



A propos de ce livre

Ceci est une copie numérique d'un ouvrage conservé depuis des générations dans les rayonnages d'une bibliothèque avant d'être numérisé avec précaution par Google dans le cadre d'un projet visant à permettre aux internautes de découvrir l'ensemble du patrimoine littéraire mondial en ligne.

Ce livre étant relativement ancien, il n'est plus protégé par la loi sur les droits d'auteur et appartient à présent au domaine public. L'expression "appartenir au domaine public" signifie que le livre en question n'a jamais été soumis aux droits d'auteur ou que ses droits légaux sont arrivés à expiration. Les conditions requises pour qu'un livre tombe dans le domaine public peuvent varier d'un pays à l'autre. Les livres libres de droit sont autant de liens avec le passé. Ils sont les témoins de la richesse de notre histoire, de notre patrimoine culturel et de la connaissance humaine et sont trop souvent difficilement accessibles au public.

Les notes de bas de page et autres annotations en marge du texte présentes dans le volume original sont reprises dans ce fichier, comme un souvenir du long chemin parcouru par l'ouvrage depuis la maison d'édition en passant par la bibliothèque pour finalement se retrouver entre vos mains.

Consignes d'utilisation

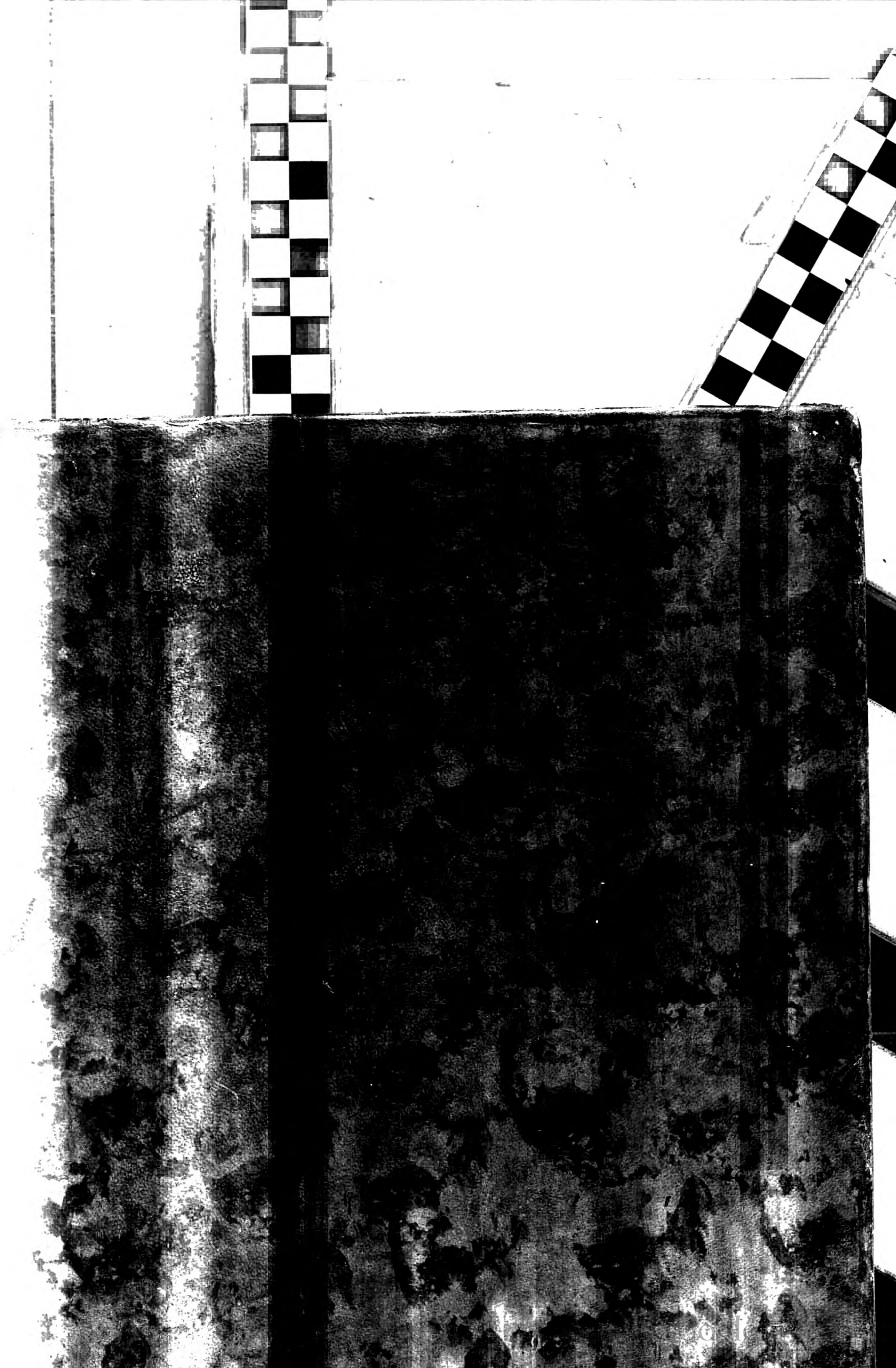
Google est fier de travailler en partenariat avec des bibliothèques à la numérisation des ouvrages appartenant au domaine public et de les rendre ainsi accessibles à tous. Ces livres sont en effet la propriété de tous et de toutes et nous sommes tout simplement les gardiens de ce patrimoine. Il s'agit toutefois d'un projet coûteux. Par conséquent et en vue de poursuivre la diffusion de ces ressources inépuisables, nous avons pris les dispositions nécessaires afin de prévenir les éventuels abus auxquels pourraient se livrer des sites marchands tiers, notamment en instaurant des contraintes techniques relatives aux requêtes automatisées.

Nous vous demandons également de:

- + *Ne pas utiliser les fichiers à des fins commerciales* Nous avons conçu le programme Google Recherche de Livres à l'usage des particuliers. Nous vous demandons donc d'utiliser uniquement ces fichiers à des fins personnelles. Ils ne sauraient en effet être employés dans un quelconque but commercial.
- + *Ne pas procéder à des requêtes automatisées* N'envoyez aucune requête automatisée quelle qu'elle soit au système Google. Si vous effectuez des recherches concernant les logiciels de traduction, la reconnaissance optique de caractères ou tout autre domaine nécessitant de disposer d'importantes quantités de texte, n'hésitez pas à nous contacter. Nous encourageons pour la réalisation de ce type de travaux l'utilisation des ouvrages et documents appartenant au domaine public et serions heureux de vous être utile.
- + *Ne pas supprimer l'attribution* Le filigrane Google contenu dans chaque fichier est indispensable pour informer les internautes de notre projet et leur permettre d'accéder à davantage de documents par l'intermédiaire du Programme Google Recherche de Livres. Ne le supprimez en aucun cas.
- + *Rester dans la légalité* Quelle que soit l'utilisation que vous comptez faire des fichiers, n'oubliez pas qu'il est de votre responsabilité de veiller à respecter la loi. Si un ouvrage appartient au domaine public américain, n'en déduisez pas pour autant qu'il en va de même dans les autres pays. La durée légale des droits d'auteur d'un livre varie d'un pays à l'autre. Nous ne sommes donc pas en mesure de répertorier les ouvrages dont l'utilisation est autorisée et ceux dont elle ne l'est pas. Ne croyez pas que le simple fait d'afficher un livre sur Google Recherche de Livres signifie que celui-ci peut être utilisé de quelque façon que ce soit dans le monde entier. La condamnation à laquelle vous vous exposeriez en cas de violation des droits d'auteur peut être sévère.

À propos du service Google Recherche de Livres

En favorisant la recherche et l'accès à un nombre croissant de livres disponibles dans de nombreuses langues, dont le français, Google souhaite contribuer à promouvoir la diversité culturelle grâce à Google Recherche de Livres. En effet, le Programme Google Recherche de Livres permet aux internautes de découvrir le patrimoine littéraire mondial, tout en aidant les auteurs et les éditeurs à élargir leur public. Vous pouvez effectuer des recherches en ligne dans le texte intégral de cet ouvrage à l'adresse <http://books.google.com>



UNIVERSITEITSBIBLIOTHEEK GENT



900000

Speculum Doctrinale Vincentii.

Verumt monasterio benefficijs
situato in comitatu namurcensi



Tabula Index in opus Speculuz scilicet Doctrinale Vin

centij Beluzensis Episcopi libris decem et septem distinctis. De monstris cuiusq; libri quatuor charta. queq; in eo volumine principaliter tractatur inueniri debeant incipit. Et punctus prepositus numero chartarum in anteriore facie charte: postpositus vero in posteriore: capituli aliquod ad inueniendum est accommodatus.

Tabula Libri primi incipit.

Liber Primus Epilogo

premissio de lapsu hominis: agit universaliter de ipsius. reparatione per doctrinam et studium philosophie. Deinde vero propter scientiam lingue (que prior omnium comparanda est) agit de quorundam vocabulorum: precipueq; latinorum atq; grecorum plurimis ignota significatione. Dabet autem liber iste lxxvij. capitula.

Epilogo de lapsu et miseria generis humani	Charta	1
De miseriis huius vite	c.	1
De duabus malorum radicibus sive malis egrinis	c.	1
duabus ignorantia: scilicet: et concupiscentia: seu errore et cupiditate	c.	1
De malis communibus omnium hominum	c.	1
De his que propria sunt iustorum	c.	1
De bonis originalibus homini relictis etiam post peccatum	c.	1
De bonis anime naturalibus	c.	1
De bonis corporalibus	c.	1
De iustitie sciatis que data est homini in remedium	c.	2
De primis philosophis qui natura scrutati sunt	c.	2
De ceteris que postea philosophia ad mores composuerit	c.	2
De diversis generibus philosophorum	c.	2
De definitionibus philosophie	c.	2
De partibus philosophie iuxta Aristotolum	c.	2
Alia diuisio eiusdem iuxta Dugonem	c.	3
Alia iuxta Michaelē Scotum	c.	3
Iterum de eodem iuxta philosophos	c.	3
Iterum alia eiusdem diuisio magistralis	c.	3
De origine scientiarum et primo doctrinalium	c.	3
De origine philosophice et metaphysice	c.	3
De ordine scientiarum	c.	3
De via cognoscendi in qualibet arte	c.	3
Qualiter anima humana per philosophie studium et doctrinam ab ignorantia reparatur	c.	4
De studio et amore studendi	c.	4
De doctrine cuiuslibet animo studioso aliquatenus impressa sit eiusdem notio	c.	4
De curiosis a studiosi nomine discernendus sit	c.	4
De tria studiis necessaria sunt	c.	4
De quinque studiis iuuentutis: et primo de humilitate	c.	4
De quatuor ceteris	c.	4
De his que studentem impediunt	c.	4
De his qui studiis inutilibus se occupant	c.	5
De illis qui artes confundunt	c.	5
De his qui omnia legere volunt	c.	5
De his qui legunt vel audiunt ea que statim suo non congruunt	c.	5
De secularibus litteris ad eruditionem non ad voluptatem legendis	c.	5
De diversorum doctozum floribus excerptis	c.	5
De magistris audiendis et reuerendis	c.	5
De his qui ad magisterium accedunt	c.	6
De his qui hoc officium affectu iam exequi volunt	c.	6
De interiori magisterio veritatis	c.	6
De eruditione puerorum	c.	6
De libris et actoribus eorum	c.	6
De diversis generibus opusculorum	c.	6
De diversitate linguarum et idiomatum	c.	6

De scientia lingue et partibus eius	c.	6
De vocabulis que incipiunt per a.	c.	7
De his que incipiunt per b.	c.	7
De his que incipiunt per c.	c.	7
De incipientibus per d.	c.	9
De incipientibus per e.	c.	9
De incipientibus per f.	c.	9
De incipientibus per g.	c.	10
De incipientibus per h.	c.	10
De incipientibus per i.	c.	10
De incipientibus per k.	c.	10
De incipientibus per l.	c.	10
De incipientibus per m.	c.	11
De incipientibus per n.	c.	11
De incipientibus per o.	c.	11
De incipientibus per p.	c.	12
De incipientibus per q.	c.	12
De incipientibus per r.	c.	12
De incipientibus per s.	c.	13
De incipientibus per t.	c.	13
De incipientibus per v.	c.	14
De incipientibus per x. et y.	c.	14
De incipientibus per z.	c.	14

Tabula Libri Secundi.

Liber secundus agit de ar-

te grammatice: que inter sermocinales scientias primus obtinet locum: utpote ceterarum omnium instrumentum vel etiam fundamentum. Dabet autem capitula. cccij.

De definitione et partibus grammatice	c.	15
De materia eiusdem artis. i. de voce	c.	15
De differentiis vel speciebus vocis	c.	15
De littera	c.	15
De inuentione vel origine litterarum: et primo hebraicarum.	c.	15
De inuentione grecarum	c.	15
Qualiter apud grecos omnes littere numerales sunt	c.	15
De inuentione latinarum	c.	15
De accidentibus littere	c.	15
De potestate littere substantiali	c.	16
De potestate eiusdem accidentali prima	c.	16
De ceteris quatuor	c.	16
De syllaba	c.	16
De speciebus syllabe	c.	16
De accidentibus syllabe: et primo de accentu.	c.	16
De regulis accentuum	c.	16
De ceteris accidentibus syllabe	c.	16
De pedibus	c.	16
De dictione	c.	16
De oratione et partibus eius	c.	17
De nomine et eius significatione	c.	17
De accidentibus nomini	c.	17
De nominibus propriis	c.	17
De differentia propriorum nominum et appellativorum	c.	17
De speciebus communibus tam propriis quam appellativis	c.	17
De nominibus adiectiuis	c.	17
De nominibus trans appellatiuis	c.	17
De patronymicis veris et non veris	c.	17
De formatione masculinorum et femininorum.	c.	18
De nominibus possessiuis	c.	18
De formis possessiuorum assumptis a grecis	c.	18
De formis propriis latinorum	c.	18
De his que definitur in nomen	c.	18
De nominibus comparatiuis	c.	18
De formatione comparatiuorum	c.	18
De comparatiuis deficientibus et abusivis	c.	18
De triplici abusione comparatiuorum	c.	18
De abusiva comparatione vnius ad alium: vel ad superlatiuum	c.	18

De superlatiuis	c	19	Adhuc de eodem	c	26
De diminutiuis	c	19	De regulis verborum tertie coniugationis que desinunt in io.	c	26.
De formis vel formationibus diminutiuorum	c	19	De ceteris habentibus vocalem ante o	c	26.
De denominatiuis: et primo de his que terminant in a	c	19	De habentibus consonantem ante o	c	26.
De his que terminant in ei o u	c	19.	Adhuc de eodem	c	26.
De his que terminantur in m n	c	19.	Item de eodem	c	27
De his que terminantur in r s	c	19.	De verbis quarte coniugationis	c	27
Item de his que terminantur in s	c	20	De participio: et utrum participiorum per se	c	27
Adhuc de eodem	c	20	De diffinitione participij	c	27
De secundo accidente nominis quod est genus	c	20	De origine et formatione participiorum.	c	27.
De diuersis terminationibus diuersorum generum secundum ordinem quinque vocalium	c	20	De accidentibus participij: et primo de genere et casu	c	27.
De desinentibus in c o l m n	c	20.	De tempore participij	c	27.
De desinentibus in r	c	20.	De significatione numero et figura	c	27.
De desinentibus in s	c	20.	De pronomine et eius significatione	c	27.
Adhuc de eodem	c	20.	De diffinitione et proprietate pronominis	c	27.
De desinentibus in x. vel in duas consonantes	c	20.	De accidentibus pronomini: et primo de specie	c	28
De tertio nominis accidente quod est numerus	c	20.	Cur Donatus quis et qualis et quantus putauit esse pronomina: Priscianus autem nomina	c	28
De quarto accidente quod est figura	c	21	Cur pronomina in tertia persona plures habeat voces que in ceteris personis	c	28
Adhuc de eodem	c	21	De pronomine demonstratiuis et relatiuis	c	28
De sexto accidente nominis. i. de casu	c	21	De pronomine deriuatiuis seu possessiuis	c	28.
De nominibus casualibus et formis	c	21	De differentiis inter pronomina deriuatiua et primitiua	c	28.
De formatione genitiuorum secundum terminationes vocalium et mutarum	c	21.	De articulis et articulis pronomibus	c	28.
De eodem secundum terminationes semiuocalium: et primo in l m n	c	21.	De pronomine in quibus deficit uocatus: et in quibus non	c	28.
Adhuc de eodem secundum terminationem in r	c	21.	De secundo pronominis accidente: quod est persona	c	29
Adhuc de eodem	c	21.	De tertio eiusdem accidente. i. de genere	c	29
De eodem secundum terminationem in as es is r os	c	22	De quarto accidente: quod est figura	c	29
De formatione masculinorum que terminant in us	c	22	De syllabis adiectionibus pronomini	c	29
De formatione ceterorum generum eiusdem terminationis	c	22	De pronomibus quibus per anastrophe hoc prepositum cum postponitur	c	29.
De formatione desinentium in x. vel in duas consonantes	c	22	De casu pronominis	c	29.
De terminationibus casuum prime declinationis	c	22	De quatuor declinationibus pronominis	c	29.
De terminationibus secunde declinationis	c	22	De vnaquaque earum sigillatim	c	29.
De terminationibus tertie declinationis	c	22.	De quibusdam uocibus que putata sunt esse pronomina cum non sint.	c	29.
De formatione ablatiui eiusdem	c	22.	De prepositione et ratione notationis eius	c	30
Adhuc de eodem	c	22.	De differentiis inter prepositiones et coniunctiones	c	30
De terminationibus quarte et quinte declinationis	c	22.	De differentiis inter prepositiones et aduerbia	c	30
De verbo et eius significatione	c	23	De compositionibus prepositionum	c	30
De significatione uerbi substantiui	c	23	De accidentibus aduerbiorum	c	30.
De quatuor causis defectuum in accidentibus uerbi et aliarum partium	c	23	De appositionibus prepositionum cum casualibus	c	30.
De causa differentie qua solent quedam taceri: vel contra regulam proferri.	c	23	De multitudine prepositionum apud Latinos	c	30.
De accidentibus uerbi: et primo de genere	c	23.	De diuersis acceptionibus prepositionum	c	30.
De terminatione singulorum generum	c	23.	De communi significatione prepositionum	c	30.
De actiuis et passiuis et eorum constructione cum obliquis	c	23.	De proprijs significationibus earum que accusatiuo deserviunt: et primo de monosyllabis	c	31
De neutris et deponendis eorumque significationibus	c	23.	Adhuc de eodem	c	31
De abusionibus uerborum in diuersis generibus	c	23.	De dissyllabis que accusatiuo deserviunt	c	31
De secundo accidente uerbi. i. de tempore	c	23	Adhuc de eodem	c	31
De diuisione eius in tria tempora	c	23	De monosyllabis ablatiuis deservientibus	c	31.
De instanti	c	23	Adhuc de eodem	c	31.
De temporibus per singulos modos distinctis	c	23	De dissyllabis eidem casui deservientibus	c	31.
De gerundijs	a.	24	De his que utrumque casui deserviunt: et primo de 3m	c	31.
Quia gerundia sunt nomina non uerba	c	24.	De sub et super et subter	c	31.
De constructione gerundiorum	c	24.	De prepositionibus inseparabilibus	c	31.
De supinis	c	24.	De quibusdam dictionibus compositis	c	32
De uerbis impersonalibus	c	24.	De aduerbio	c	32
De cognificatione temporis in uerbo substantiui et uocatiui	c	24.	De accidentibus aduerbio: et primo de specie	c	32
De proprio significato uerbi substantiui	c	24.	De formis aduerbiorum: et primo de terminantibus in a	c	32
De cognatione temporum et uocum eorum	c	25	De puta et quisputas	c	32
De speciali defectu quorundam uerborum in quibusdam temporibus	c	25	De nominibus locorum que ponunt aduerbialiter: et primo de simplicibus	c	32
De tertio accidente uerbi. i. de modo	c	25	De nominationibus locorum que fiunt per nomina sanctorum: et de compositis	c	32.
De numero et ordine modorum	c	25	De appellatiuis nominibus que ponunt similiter aduerbialiter	c	32.
De quarto accidente quod est species	c	25.	De aduerbijs primitiuis que terminant in e correpta	c	32.
De quinto accidente. i. de figura	c	25.	De deriuatiuis eiusdem terminationis	c	32.
De sexto accidente. i. de coniugatione	c	25.	Collectio regule de aduerbijs deriuatiuis	c	32.
De persona et numero	c	25.	De his aduerbijs que terminant in i o u.	c	33
De declinatione et inflexione uerborum	c	26			
De formis preteritorum in generali	c	26			
De formatione preteritorum et supinorum prime coniugationis	c	26			
De formis eorumque in secunda coniugatione	c	26			

De his que terminant in clmn	c.	33
De his que terminant in r s t x	c.	33
De figura aduerbij	c.	33
De aduerbijs localibus	c.	33
De ceteris speciebus aduerbiorum	c.	33
De aduerbijs equiuocis et ordine aduerbiorum	c.	33
De interiectione	c.	33
De coniunctione	c.	33
De figura et specie coniunctionis	c.	33
Adhuc de quibusdam speciebus coniunctionis	c.	33
Adhuc de eodem	c.	34
De ordine coniunctionis ceterarumq; partium	c.	34
De analogia partium	c.	34
De constructione partium orationis	c.	34
De constructione ad intellectum referenda	c.	34
De orthographia	c.	34
De materia et instrumentis scribendi	c.	34
De pronunciatione	c.	34
De barbarismo et solocismo	c.	34
De ceteris vitijs grammaticæ	c.	34
De metaplasmis	c.	34
De schematibus	c.	34
De tropis	c.	35
De allegoria et quibusdam alijs figuris	c.	35

Tabula Libri tertij.

Libri Tertius agit de Logica et rhetorica et poetica. habet autem capitula centij trigintaunum.

De logica et eius inuentione	c.	35
De intentione logice	c.	35
De partibus logice siue artis fillogistice	c.	35
De dialctica et libris aristotelis	c.	35
De diuisione logice siue dialctice	c.	35
De isagogis et poxybrij	c.	35
Opiniones philosophorum et qñones de esse vniuersalijs	c.	35
De prima questione. scilicet an sint	c.	36
Assertio qñ vniuersalia sint in rerum natura	c.	36
Utrum vniuersalia corporea sint an incorporea	c.	36
Utrum separata sint a singularibus an non	c.	36
Utri vsa sint res an nota et qliter tot et nō plura	c.	36
De genere et specie	c.	36
De differentia proprio et accidente	c.	36
De predicamentis	c.	36
De predicamento substantie	c.	36
De predicamento quantitatis	c.	36
De predicamento ad aliquid	c.	36
De predicamento qualitatis	c.	36
De multiplici acceptiōe huius nominis forma	c.	37
De numero et ordine specierum qualitatis et quantitatis	c.	37
De predicamento actionis	c.	37
De predicamento passionis	c.	38
De predicamento quando	c.	38
De predicamento vbi	c.	38
De predicamento situs	c.	38
De predicamento habitus	c.	38
De cōsequētibus predicamēta: et pmo de magis et minus	c.	38
De oppositis	c.	38
De hoc quod est prius et simul et de motu	c.	38
De libro peribibemias	c.	39
De interpretatione vel significatione	c.	39
De vocibus significatiuis ad placitum	c.	39
De oratione enuclatiua: que est ppositio	c.	39
De terminis cathegoricis propositionis	c.	39
De suppositionibus terminorum	c.	39
De appellationibus	c.	39
De cōciantia propositionum in terminis	c.	39
De ouersionibus et equipollentijs	c.	40
De ppositiōibus modalibus	c.	40

De lineis earum fin distinctione qñtuor modorum	c.	40
De equiuocatione singulorum modorum	c.	40
De questionibus	c.	40
De argumentis	c.	40
De argumentationibus	c.	40
De locis dialecticis	c.	40
De locis intrinsecis et extrinsecis et medijs iuxta themistium	c.	40
De alio modo diuidendi locos fin alios	c.	40
De oppositis	c.	40
De fillogismis et eorum figuris	c.	40
De quattuor speciebus fillogismi	c.	41
De fillogismo demonstratio et eius materia	c.	41
De hoc qñ est de omni p se et vniuersale	c.	41
De demonstratione sit ex necessarijs et ex proprijs	c.	41
De facilitate inueniendi mediū et de numero questionum	c.	41
De fillogismo dialectico	c.	41
De propositionibus et pblematis	c.	41
De definitionibus vtriusq; prout spectant ad dialecticam	c.	41
De instrumentis habundandi fillogismis et primo de ppositionibus eligendis	c.	41
De consideratione simplicis et multiplicis	c.	42
De consideratione diuersitatis et filitudinis	c.	42
De considerationibus ad problema de accidente ab soluto terminandi	c.	42
Adhuc de eodem	c.	42
De accidente comparato	c.	42
De considerationibus ad problema de genere	c.	42
De consideratione ad problema de proprio	c.	42
Adhuc de eodem	c.	42
De definitione et eius pblemate	c.	43
De obscuritate et supfluitate remouēda a definitione	c.	43
De p priora et euidentiora faciēda sit definitione	c.	43
De genere in definitione assignado	c.	43
De differentijs ibide apponēdis	c.	43
De ceteris considerationibus ad problema definitionis	c.	43
Adhuc de eodem	c.	43
De eiusdem et diuersi cognitio sit utilis ad definitionem	c.	43
De considerationibus ad problema de eodem et diuerso	c.	44
De difficultate cōstruēdi definitiones	c.	44
De arte diuidendi qñ et ipsa sit ad definitionem necessaria	c.	44
De diuisione generis in species	c.	44
De diuisione totius in partes	c.	44
De diuisione vocis in significationes	c.	44
De diuisione fin accidentis	c.	44
De cautela opponēdi in dialectica et ppositū celandi	c.	44
Adhuc de eodem	c.	44
De modo ornandi et explanandi orationem interrogatis	c.	45
De modo respondendi	c.	45
De oratione vitiosa et manifesta	c.	45
De facilitate fillogismi et petitione principij	c.	45
De exercitatione dialectica in fillogismis	c.	45
De sophistica disputatiōe et ei cōparatione ad alias	c.	45
De paralogismis et eorum speciebus	c.	45
De equiuocatione et amphibologia	c.	45
De compositione et diuisione	c.	46
De accentu et figura dictionis	c.	46
De fallacia accidentis et fin quid et simpliciter	c.	46
De ignorantia elench et petitione principij et cōsequēte	c.	46
De fallacia fin non causam vt causam et fin plures interrogationes vt vnam	c.	46
De solutione paralogismorum	c.	46
De arte rhetorica	c.	46
De oratore et eius institutione	c.	46
De partibus orationis rhetorice	c.	46
De rebus expectandis	c.	47
De generibus causarum	c.	47
De statibus rhetorice	c.	47
De fillogismis rhetoricis	c.	47
De locis rhetoricis	c.	47
Adhuc de eodem	c.	47
De constructione et ornatu orationis rhetorice	c.	47
De arte poetica	c.	48

De poetis	c. .48
De prosa et metro	c. .48
De carmine et eius speciebus	c. .48
De fabulis fictis et poeticis	c. .48
De fabulis Esopi fictis contra calumniosos et infidiosos	c. .48
Item eiusdem contra cupidos et avaros et gulosos	c. .48
Item contra incautos	c. .48
De signetis eiusdem et vane gloriofos supbos presumptuosos	c. .48
Contra pusillanimes	c. .48
Contra arrogantes	c. .48
Contra contemptores humilium	c. .49
Contra infideles et adulatorum	c. .49
Item contra pigros	c. .49
Item eiusdem contra iactantiam et ad libertatis commedationem	c. .49
De mitologia fulgentij et primo de vita triplici	c. .49
Item eiusdem contra ebrietatem et luxuriam et auaritiam	c. .49
De libidine et vitiis	c. .49
De bistorijs	c. .49
De sententijs et signetis	c. .49
De figuris verborum	c. .49
De figuris sententiarum	c. .50
De posituris ac ceteris notis	c. .50

Tabula Libri quarti.

Liber quartus incipit agere de practicis siue moralibus scientijs. et agit de monastica tanquam que prioris loci inter has tenet. eo quod vitam propriam vniuersam componere docet. Habet autem. clxxvij. capitula.

De practica scientia et eius inuentione	c. .50
De partibus eiusdem	c. .50
De scientia monastica	c. .50
De naturali appetitu boni	c. .50
De rebus expectandis et primo de virtute	c. .50
De partibus bonestis et primo de virtute dicta philosophorum	c. .50
De eodem dicta poetarum	c. .50
De nobis innata sunt virtutum semina	c. .50
De quatuor generibus virtutum	c. .51
De virtute consuetudinali et quod ipsa sit habitus	c. .51
De virtute sit voluntaria tantum non coacta dicta philosophorum	c. .51
De eodem dicta poetarum	c. .51
De virtute gratuita sit non mercenaria	c. .51
De virtute libera sit et regina virtutum seruile secundum philosophos	c. .51
De eodem secundum poetas	c. .51
De virtute medijs sit inspectrix et conservatrix	c. .51
De modo et difficultate consistendi in medio	c. .51
De quatuor virtutibus cardinalibus	c. .51
De pudetia et discretione secundum philosophos	c. .52
De eodem dicta poetarum	c. .52
De memoria	c. .52
De intelligentia et rerum estimatione	c. .52
De prudenti rerum ponderatione	c. .52
De prudenti rerum visu	c. .52
De providentia	c. .52
De consilio et deliberatione	c. .52
De cautela et circumspectione dicta philosophorum	c. .52
De eodem dicta poetarum	c. .52
De obseruanda temporis oportunitate	c. .53
De iusticia	c. .53
De laetitia siue religione	c. .53
De eodem secundum poetas	c. .53
De vitanda superstitione dicta philosophorum	c. .53
De eodem dicta poetarum	c. .53
De sacris diebus colendis	c. .53
De oratione dicta philosophorum	c. .53
De eadem dicta poetarum	c. .53
De humilitate	c. .53
De reuerentia	c. .53
De obedientia	c. .53
De pietate	c. .53

De amore patrie	c. .54
De humanitate et mansuetudine	c. .54
De concordia et pace dicta philosophorum	c. .54
De eodem dicta poetarum	c. .54
De liberalitate dicta philosophorum	c. .54
De eodem dicta poetarum	c. .54
De liberalitas debet esse discreta	c. .54
Quorum sit dare et accipere beneficia	c. .54
De beneficium debet esse gratuitum	c. .55
De non protrahendo vel negando beneficio	c. .55
De non repetendo vel improperando beneficio	c. .55
De gratia beneficijs repetenda	c. .55
De ingratitudine vitanda	c. .55
De non propter quorundam ingratitudinem a beneficijs cessandum est.	c. .55
De moralitate dicta philosophorum	c. .55
De eodem dicta poetarum	c. .55
De fidelitate dicta philosophorum	c. .55
De eodem dicta poetarum	c. .55
De veritate	c. .55
De lege dicta philosophorum	c. .55
De eodem dicta poetarum	c. .56
De equitate iudicij dicta philosophorum	c. .56
De eodem dicta poetarum	c. .56
De intercessionibus et aduocationibus	c. .56
De severitate	c. .56
De misericordia et compassione	c. .56
De indulgentia	c. .56
De zelo et correptione dicta philosophorum	c. .56
De eodem dicta poetarum	c. .56
De fortitudine	c. .56
De magnificencia et confidentia dicta philosophorum	c. .56
De eodem dicta poetarum	c. .57
De pusillanimitate et vana formidine abicienda	c. .57
De strenuitate laboris et eius interpolatione	c. .57
De exercitatione	c. .57
De militia dicta philosophorum	c. .57
De eodem dicta poetarum	c. .57
De patientia dicta philosophorum	c. .57
De eodem dicta poetarum	c. .57
De causis patiendi et tolerandi dicta philosophorum	c. .57
De eodem dicta poetarum	c. .57
De tolerantia dicta philosophorum	c. .57
De eodem dicta poetarum	c. .58
De constantia siue perseverantia	c. .58
De stabilitate animi	c. .58
De vitanda instabilitate loci	c. .58
De securitate mentis et requie	c. .58
De temperantia	c. .58
De modestia	c. .58
De verecundia	c. .58
De taciturnitate	c. .58
De moderatione	c. .58
De maturitate	c. .58
De abstinentia	c. .59
De sobrietate dicta philosophorum	c. .59
De eodem dicta poetarum	c. .59
De pudicitia	c. .59
De castitate	c. .59
De virginitate	c. .59
De parcitate siue frugalitate	c. .59
De eodem dicta poetarum	c. .59
De sufficientia siue paupertate voluntaria dicta philosophorum	c. .59
De eodem exempla	c. .59
De eodem dicta poetarum	c. .59
De vitijs fugiendis	c. .60
De mala mente et inculta	c. .60
De passionibus anime	c. .60
De amore	c. .60
De ipse	c. .60
De gaudio	c. .60

De oliuetis instituendis c. 84
 Adhuc de eodem c. 84
 De arboribus pomiferis c. 84
 De piris ferendis & excolendis c. 84
 De piris isferendis & remediandis ac fructib⁹ eor⁹ seruandis c. 84
 De melis ferendis & excolendis c. 84
 De fructibus earū custodiendis c. 84
 De motis ferendis & excolendis c. 84
 De filiquis & auellanis & arboribus ceteris c. 84
 De rosariis conferendis & lilij & carnis c. 84
 De sepibus hortorum seminandis & herbis hortolanis c. 84
 De caule & alijs quibusdā oleribus c. 84
 De porro & quibusdā alijs c. 84
 De porcis eodem mense educandis c. 85
 De bis que in martio sunt agenda c. 85
 De vineis eodē mense putandis & inferendis c. 85
 De vineis nouellis ac veteranis & egris ac leſis c. 85
 De ſatione hortorum: & primo de carduis c. 85
 De cucumere & cucurbita c. 85
 De alio & cepula & oleribus ceteris c. 85
 De arboze mali punici excolenda c. 85
 De eadem remedianda c. 85
 De malis punicis cōſeruandis & vino cōficiēdo in eis c. 85
 De arboze citrina & piro ac ceteris c. 85
 De meſpilis ferendis & excolendis c. 85
 De ficu plantanda c. 86
 De eadem excolenda & inferenda c. 86
 De eadem purgāda & remedianda c. 86
 De ficis elgēdis & cōſeruandis c. 86
 De bobus eodem mense cōparandis & eligēdis c. 86
 De eiſdē edomandis & iugo preparandis c. 86
 De tauris & vaccis ad copulā preparandis c. 86
 De equis ad copulam admittendis c. 86
 De conceptu equarum & pullis earum c. 86
 De mulis educandis & aſſiſis c. 86
 De morbis apum eodē mēſe remediandis c. 86
 De leguminibus & oleribus in aprilī ſeminandis c. 86
 De arboribus eodē mēſe excolendis c. 87
 De vitulis in eo nutriendis & ouibus tondendis & apibus inueſtigandis c. 87
 De bis que agēda ſunt in maio c. 87
 De nouellis vitibus excolendis. & noualibus apiendis c. 87
 De vitulis hoc mēſe caſtrandis c. 87
 De tondēdis ouibus & caſeo faciēdo & apib⁹ purgandis c. 87
 De bis que in agro agenda ſunt in iunio c. 87
 De bis que tunc in arboribus ſunt agenda c. 87
 De aera preparanda & meſſe triturdā c. 87
 De legēdo & cōficiendo melle vel cera c. 87
 De examiniſ apum cuſtodiēdis c. 87
 De alucarijs ſupplendis c. 87
 De bis que agenda ſunt in iuſſo c. 88
 De tauris & arietibus ad coitū admittēdis c. 88
 De bis que in auguſto ſunt agenda c. 88
 De vena aque inueſtiganda c. 88
 De puteo fodiendo & aqua probanda c. 88
 De aqueductu faciēdo c. 88
 De agris in ſeptembri arandis & ſtercorandis c. 88
 De frugibus ac leguminibus ſeminandis c. 88
 De bovis vel oleribus conferendis c. 88
 De pratis nouellis formandis & veteribus excolendis c. 88
 De vindemijs celebrandis & olamozon cōficiendo c. 88
 De vindemia octobris & vuapaſſa. c. 88
 De muſto & vino c. 88
 De vino condiendo c. 89
 De vitibus eodē mēſe ponēdis & excolendis c. 89
 De oliuetis instituendis & oleis & oleis exprimēdis c. 89
 De palmis cōſerendis & arboribus ceteris c. 89
 De ceraſo & fructibus eius c. 89
 De ortis eodem mēſe cōſerendis c. 89
 De frugibus ſeminandis & alucarijs apum caſtrandis c. 89
 De frugibus & leguminibus in nouembri ſeminandis c. 89
 De pratis & bovis & roſarijs instituendis. c. 89

De vitibus eodem mēſe excolendis c. 89
 De perſicis plantandis: & eor⁹ fructib⁹ obſeruandis c. 89
 De pino & nucibus eius c. 89
 De pino & fructibus eius c. 89
 De caſtanea plantanda vel ſeminanda c. 90
 De eadem excolenda & fructibus eius cōſeruandis c. 90
 De olea & arboribus ceteris c. 90
 De oleis cōficiendis & purgandis c. 90
 De apibus nutriendis & alucarijs purgandis c. 90
 De agnis eodem mēſe educandis c. 90
 De ouibus paſcendis c. 90
 De hircis ad capras admittendis c. 90
 De glande legēda & materia ad fabricā cedenda c. 90
 De bis que agenda ſunt in decembri c. 90

Tabula Libri Septimi.

Liber ſeptimus incipit a

gere de politica: q̄ ptinet ad regimē ciuitatū. Agit itaq⁹ ciuitatib⁹ earūq⁹ rectorib⁹: & etiam de legib⁹: ac de iure multiplici: de pſonis publicis & priuatis: de reb⁹ quocq⁹ ſacris & non ſacris. Et habet capitula. clij.

Oſcientia politica c. 90.
 Qualis ethica & ecconomica ordinat^r ad politica c. 90.
 Q⁹ ali⁹ fit politice finis apud fideles: & ali⁹ apud iſideles. c. 91
 De materia politice c. 91
 De partibus eiſdem c. 91
 De ciuitate & ciuib⁹ c. 91
 De republica c. 91
 De compoſe reipublice: & primo de capite. i. principe c. 91.
 De bis qui poſt reges rempublicam reperiunt. c. 91.
 De ſenatoribus c. 91
 De prefectis & publicis officialibus c. 91
 De ducibus & militibus c. 92
 De caſtris c. 92
 De mercenarijs & colonis ac ſeruis c. 92
 De electione principis c. 92
 De inſtitutione morū principis c. 92
 De ſtudio eius vel ſapientia c. 92
 De humilitate eius ac pietate c. 92
 De premio regalis iuſtitie c. 92
 De reuerentia dei & cultu ſui c. 93
 De officialium diſciplina c. 93
 De munerū acceptoribus c. 93
 De publicis exactoribus c. 93
 De electione militum c. 93
 De regimine eorum c. 93
 Q⁹ non ſit peccatum recte militare c. 93
 De recta intentione & obedientia militantium. c. 93
 De bello iuſto c. 93
 De propuſſanda iniuria ſociorum c. 93
 De affectu mutuo principis & ſubditorum c. 94
 De diſtinctione poteſtatis principū & pontificū c. 94
 De preeminētia poteſtatis pontificum c. 94
 Q⁹ decreta pōtificū pſerēda ſint legib⁹ impator⁹ c. 94
 De legibus & effectu & effectu & qualitate earum c. 94
 De inſtitutionibus earum c. 94
 De primis actoribus legum c. 94
 De iure vniuerſali c. 94
 De ſpeciebus iuris c. 94
 De ortu iuris triplicis c. 95
 De diſſerentia eorum & ordine dignitatis c. 95
 De iure naturali c. 95
 De iure poſituo c. 95
 De iure civili c. 95
 De ortu iuris civilis lacedemone. ſ. & atbenis c. 95
 De ortu & incremento iuris apud romanos c. 95
 De iure quirinto. i. romano & partibus eius c. 95
 De iure canonico c. 95
 De ortu eiſdem & compilationibus decretorum c. 95
 De cōpilationib⁹ extraneaganū & abbreviatione earū c. 96

De restitutione rerū que per vim vel metū extorſe ſunt. c. 112.
De dolo malo. c. 112.
De ignorantia vel erroze. c. 113.
De differentis ignorantie iuris. c. 113.
De his que ſiunt mente alienata. c. 113.
De contumacia. c. 113.
De mittendo in poſſeſſionem cauſa rei ſeruaude. c. 113.
De liſgoſe rei ſequeſtratione. c. 113.
Q. nihil innotandum ſit lite pendente. c. 113.
De litis conteſtatione. c. 113.
De non procedendo ante litem conteſtatam. c. 113.
De abſentatione partium poſt litem conteſtatam. c. 114.
De dilationibus. c. 114.
De feriis ſive vacationibus. c. 114.
De treuga ⁊ pace. c. 114.
De ſatiſdatione. c. 114.
De iuramento calumnie. c. 114.
De eodem. c. 114.
De poſitionibus ⁊ probationibus. c. 114.
De probatione negatiue. c. 114.
Qui probatione inſtandum ſit cum due ſibi obuiant. c. 115.
De reſiſibus eligendis. c. 115.
De reſiſium productione. c. 115.
De his qui a teſtimonio repelluntur. c. 115.
De eodem. c. 115.
De infamibus repellendi. c. 115.
De numero teſtium legitimo. c. 115.
De variatione atteſtationum. c. 115.
De receptione teſtium in cauſa matrimonij. c. 116.
De coactione teſtium. c. 116.
De fide inſtrumentorum. c. 116.
De preſumptionibus. c. 116.
De iururando. c. 116.
De exceptionibus contra teſtes. c. 116.
De diſſinitione ⁊ proprietate exceptionis. c. 116.
De ſpeciebus exceptionis. c. 116.
De ſententia diſſiniſſua. c. 117.
De quadruplici ſententia. c. 117.
De ſententia excommunicationis. c. 117.
De timenda ſententia paſtoris. c. 117.
Q. non ſemper iniuſte ſententie parendum ſit. c. 117.
Quando parendum ſit iniuſte ſententie. c. 117.
Q. iniqua ſententia ſuſtinenſem non ledit. c. 117.
De appellationis remedio. c. 117.
De his quibus ⁊ a quibus appellare licet. c. 118.
De appellatione ad papam. c. 118.
De temporibus appellationis faciende ⁊ proſequende. c. 118.
De forma appellationis. c. 118.
De proſecutione eiſdem. c. 118.
Item de eodem. c. 118.
De officio appellantis ⁊ appellati. c. 118.
De effectu appellationis. c. 118.
De appellationibus friuolis ⁊ non neceſſariis. c. 118.
De caſibus in quibus appellare prohibetur. c. 119.
Quando appellare liceat etiam appellatione remota. c. 119.
De ſententie confirmatione. c. 119.
De re indicata. c. 119.
De ſententie executione. c. 119.
De in integrum reſtitutione. c. 119.
Item de eodem. c. 119.
Q. ⁊ bi qui cauſam iniuſtaꝝ ſouerunt tenent reſtituere. c. 119.
De cauſis criminalibus. c. 120.
De quinqꝫ modis accuſandi vel agendi de crimine. c. 120.
De infamatione. c. 120.
De denunciatione. c. 120.
De publica fama clamante. c. 120.
De inquisitione. c. 120.
De legitima pugatione. c. 120.
De purgationis vulgaris reprobatione. c. 120.
De ouelli prohibitione. c. 120.
De ſolemni accuſatione. c. 120.
Q. nullus ſit condemnandus niſi iudiciali ordine. c. 121.

Q. autem crimina manifeſta non indigent accuſatione. c. 121.
De criminofis ad cauſam vocatione. c. 121.
De his qui repelluntur ab accuſatione. c. 121.
Utrum minoribus maiores liceat accuſare. c. 121.
De modo accuſationis ⁊ ordine. c. 121.
De criminofis confeſſione. c. 121.
De accuſatorum calumnia ⁊ temeritate. c. 121.
De his qui deficiunt in accuſationis proſecutione. c. 121.
De deficientibus in primi capituli probatione. c. 122.
De obiectione criminis in modum exceptionis. c. 122.
De vitio colluſionis. c. 122.
De confeſſionis iudicio. c. 122.
De cauſis ſuſpēdēde cōdenatōis ⁊ differentie excecutois. c. 122.
De abſolutione accuſati a crimine. c. 122.
De verborum ſignificatione. c. 122.
De penis canonicis ⁊ legalibus. c. 122.
De ſpeciebus penarum legalium. c. 122.
De ignominioſa miſſione ⁊ capitis diminutione. c. 122.
De iudicijs criminum publicis ſin leges. c. 122.
Item de eodem. c. 123.
Q. non ſolum opus ſed etiam voluntas aut conſilium in criminibus ſit puniendum. c. 123.
De penarum legalium moderatione. c. 123.
De temperanda quoqꝫ iuris canonici ſeueritate. c. 123.
De his que excuſant aliquos a pena. c. 123.
An aliquis puniendus ſit ſine culpa ſua. c. 123.
De ordine penarum. c. 123.

Tabula libri noni.

Liber nonus agit de criminibus ſive de iudicijs criminum que committuntur in deum ſin qꝫ pertinent ad vtriusqꝫ forum ſeculare videlicet ⁊ eccleſiaſticum. Dabet autem capitula. clx.

De criminibus. c. 124.
De crimine ſymonie. c. 124.
De ſpirituali ⁊ annexo ſpirituali. c. 124.
De illa ſpecie ſymonie que per munus a manu cōmittit. c. 124.
Item de eodem. c. 124.
De illa que ſit per obſequium corporale. c. 124.
De illa que per obſequium ſpirituale miſſarum. c. 124.
De illa que in benedictione nudentium. c. 125.
De illa que in exequijs defunctorum. c. 125.
De illa que per preces cōmittitur. c. 125.
De illa propꝛie que committitur in ordinationibus. c. 125.
De eodem. c. 125.
De ordinatis a ſymoniaco. c. 125.
De illa que in conſecrationibus ⁊ rebus ſacris. c. 125.
De illa que in rebus eccleſiaſticis ſpirituali annexis. c. 125.
De illa que in electionibus. c. 126.
De illa que in redimendis vocationibus. c. 126.
De illa que in beneficijs. c. 126.
De illa que in prebendis recipiendis. c. 126.
De illa que in prebendis de nouo conſtitutis. c. 126.
De ſymonia que committitur ab episcopis in beneficijsꝫ prouentibus retinendis. c. 126.
De illa que in receptione confraternitatis. c. 126.
De illa que in ingreſſu religionis. c. 126.
De conditionibus ſymoniaci. c. 127.
De ſana forma recipiendi in pauperibus monaſterijs. c. 127.
De his qui priuatus emunt vel redimunt. c. 127.
De illa que ſit in commiſſione iuriſdictionis. c. 127.
De illa que ſit in emptione iuris ſpiritualis. c. 127.
De illa que committitur in doctrina. c. 127.
De mediatozibus ſymonie. c. 127.
De labe criminis huius ⁊ eius deteſtatione. c. 128.
De accuſatione ſymoniaci. c. 128.
De pena ſymoniaci. c. 128.
De renunciatione beneficij ſymoniace recepti. c. 128.
De pecunia ſymoniace recepta. c. 128.

De perfidia iudaica.	a.	128.	De iuramento plurium vel vniuersorum.	c.	136.
Qualiter inter christianos iudei collocandi sunt.	c.	128.	Utr plures simul iurati possint iuramentum remittere.	c.	136.
De fariseis.	c.	128.	Utrj vnus pluribus contrariis liceat alij suenire.	c.	137.
De cohabitatioe vel comunione fidelium cum vtrifq.	c.	129.	Quis possit iuramentum in melius commutare.	c.	137.
De attractione eorum ad fidem.	c.	129.	In quibus casibus excusetur quis a periurio.	c.	137.
De paruulis eorumdem.	c.	129.	De falso testimonio et pena periurij.	c.	137.
De seruis eorum.	c.	129.	De crimine forislegij.	c.	137.
De crimine hereseos.	c.	129.	De diuinatione.	c.	137.
De conuenticulis et predicationibus hereticorum.	c.	129.	Qualiter demones futura per diuinos predicant.	c.	137.
De pena hereticorum.	c.	129.	Qualiter mulierculas deludat vt noctu se ambulare credat.	c.	137.
De eodem.	c.	129.	De maleficiis artis magice.	c.	138.
De direptione bonorum eorum.	c.	130.	De diuersis generibus magorum.	c.	138.
De eodem.	c.	130.	De carminatoribus et carminatricibus.	c.	138.
De diuersis generibus hereticorum.	c.	130.	De forislegis ac diuinis siue magis euitandis.	c.	138.
De eodem.	c.	130.	De eisdem puniendis.	c.	138.
De eodem.	c.	130.	De inspectione astrolabij.	c.	138.
De hereticis extirpandis.	c.	130.	De quorundam sacerdotum superstitionibus.	c.	138.
De fautoribus eorum.	c.	130.	De crimine sacrilegij.	c.	138.
De his qui eos extirpare negligunt.	c.	130.	De violatione emunitatis sacri loci.	c.	138.
De scismaticis.	c.	130.	De effractoribus ecclesiarum.	c.	139.
De pena scismatici.	c.	130.	De pena sacrilegij.	c.	139.
De crimine apostasie.	c.	131.	De retentione decimarum.	c.	139.
De apostasia perfidie.	c.	131.	De veri nominis decima.	c.	139.
De apostasia inobedientie.	c.	131.	Utrum papa possit in huiusmodi dispensare.	c.	139.
De apostasia irregularitatis monachorum.	c.	131.	De quibus rebus vande sunt decime.	c.	139.
De apostasia irregularitatis clericorum.	c.	131.	Utrum de male acquisitis dari debeant.	c.	139.
Adhuc de eodem.	c.	131.	Qualiter et quando debeant dari.	c.	139.
Iterum de eodem.	c.	131.	De mora decimandi.	c.	139.
De eodem.	c.	131.	Que persone tenentur dare decimam.	c.	140.
De eodem.	c.	131.	De his qui priuilegiati sunt in hac parte.	c.	140.
De pena apostate.	c.	131.	In quibus casibus stringat priuilegium huiusmodi cessare.	c.	140.
De transgressionem voti.	c.	131.	An a iudeis debeat ecclesia decimas accipere.	c.	140.
De fractione voti simplicis et solennis.	c.	132.	Quibus ecclesijs vel personis soluende sunt decime.	c.	140.
Probabilis opinio de solennizatione voti.	c.	132.	Qualiter monachis licet decimas accipere.	c.	140.
De votis possint redimi vel commutari.	c.	132.	De ecclesie baptismalis ius non potest ad alia nisi per episcopum transferri.	c.	140.
De arbitrio superioris in votis commutandis.	c.	132.	De ius decimarum non cadit in laicum.	c.	140.
De redemptione voti terre sancte.	c.	132.	De prohibitione infestationis decimarum.	c.	140.
De eodem.	c.	132.	De priuilegio militum catalonie.	c.	140.
De votorum irritatione.	c.	132.	De decimis nonalium.	c.	141.
De votis monachorum.	c.	133.	Qualiter decime possunt de manu laicorum redimi.	c.	141.
De his qui voto religionis non tenentur.	c.	133.	Qualiter possunt in pignus recipi.	c.	141.
De his qui ad votum seruandum iure compelluntur.	c.	133.	Qua de causa prohibetur sunt impignorari.	c.	141.
De eodem.	c.	133.	De fructus in sortem non oporteat ab ecclesia coparari.	c.	141.
Qualiter monacho liceat ad artiorē regulā transire.	c.	133.	De laico q decias iniuste detinet et illo q satisfactorij offert.	c.	141.
De transeuntium et fugitiuorum reuocatione.	c.	133.	De primitijs.	c.	141.
De votis episcoporum et seniorum.	c.	133.	De oblationibus.	c.	141.
De votis impuberum.	c.	133.	De feriarum transgressionem.	c.	141.
Adhuc de eodem.	c.	133.	De illis qui operantur in festo pro necessitate.	c.	142.
Iterum de eodem.	c.	133.	De his qui operantur propter deum.	c.	142.
De votis coniugum.	c.	134.	De quibusdam alijs et casibus ad idem.	c.	142.
De eodem.	c.	134.	De fractione ieiuniorum.	c.	142.
Adhuc de eodem.	c.	134.	Adhuc de eodem.	c.	142.
Item de eodem.	c.	134.			
Item de eodem.	c.	134.			
De eodem.	c.	134.			
Adhuc de eodem.	c.	134.			
De eodem.	c.	135.			
De mendacio et eius speciebus.	c.	135.			
De mendacijs mortalibus et venialibus.	c.	135.			
Utrum mendandum sit pro saluanda vita alicuius.	c.	135.			
De crimine periurij.	c.	135.			
De speciebus periurij.	c.	135.			
De criminis aggravatione ratione solennitatis adhibite.	c.	135.			
De iuramento per creaturas non concessas.	c.	135.			
Utrum iuramentum per idola vel per creaturas obliget.	c.	135.			
Utrum recipiens vel exigens iuramentum peccet.	c.	136.			
De illo qui audit peccantem et tacet.	c.	136.			
Utrum iuramentum vi vel metu exactum obliget.	c.	136.			
Utrum iuramentum qd in deteriore exitu vergit obliget.	c.	136.			
Quod modis iuramentum in deteriozem vergit extinguit.	c.	136.			
De illo qui iurat se reuelaturum delicta proximorum.	c.	136.			
Sententia fratris guilbelmi de eodem.	c.	136.			

Tabula libri decimi.

L iber decimus agit simili	
modo de criminibus que committit ho in proximum vel etiam in seipsum. Dabet autem liber iste. cluij. capitula.	
D e crimine homicidij.	c. 142.
Utrum occidere liceat alicui.	c. 142.
De diuersis causis occidendi.	c. 142.
De homicidio iustitie.	c. 142.
Q: non solum per iudices sed etiam per populos plerumq: sit homicidium iustitie.	c. 143.
De homicidio necessitatis qd fit in sui defensione.	c. 143.
Adhuc de eodem.	c. 143.
Qualiter ⁊ quibus liceat vim vi repellere.	c. 143.
De inhibitione vindicte.	c. 143.
Quando crimina punire oporteat: ⁊ quando tolerare.	c. 143.
Quo animo liceat malos persequi vel punire.	c. 143.

De homicidio casuali.	e. i. 43.	De interruptione et cursu prescriptionum.	e. i. 52.
Adhuc de eodem.	e. i. 44.	De bona vel mala fide prescribentium.	e. i. 52.
De medicis indiscretis.	c. i. 44.	De iniquis iudicibus.	c. i. 52.
De custodibus infirmorum negligentibus vel indiscretis.	c. i. 44.	De his qui condunt leges iniquas et officialibus.	c. i. 52.
De homicidio voluntario.	c. i. 44.	De advocatis.	c. i. 52.
De parricidio.	c. i. 44.	De accusatoribus et testibus iniquis.	c. i. 53.
De his qui sibi manus iniungunt.	c. i. 44.	De forma restitutionis.	c. i. 53.
De his qui filios suos occidunt.	c. i. 44.	De his qui non habent potestatem vel facultatem restituendi.	c. i. 53.
De his qui abominabiles procurant.	c. i. 45.	De his qui pluribus personis vel ex pluribus causis tenentur restituere.	c. i. 53.
De crimine uxoricidij.	c. i. 45.	De crimine furti.	c. i. 53.
De crimine viricidij.	c. i. 45.	De speciebus furti et pena furis.	c. i. 53.
De pena criminalis homicidij.	c. i. 45.	De participante cum fure.	c. i. 53.
De pena homicidij iustitie.	c. i. 45.	De restitutione rei furtive.	c. i. 54.
De cauenda irregularitate.	c. i. 45.	De illo qui emit rem furtiuam.	c. i. 54.
Item de eodem.	c. i. 45.	De illo qui furatur rem raptam.	c. i. 54.
De consentientibus homicidio.	c. i. 45.	De illo qui res alienas inuenit vel qui necessitate compulsi sunt furari.	c. i. 54.
De his qui sunt in guerris vel torneamentis.	c. i. 45.	De christianis qui furantur saracenis.	c. i. 54.
De pugnis ouelli.	c. i. 46.	De furto mulieris coniugate.	c. i. 54.
De clericis duellum suscipientibus.	c. i. 46.	De crimine vfure.	c. i. 54.
De crimine raptus.	c. i. 46.	De casibus in quibus vfura permittitur.	c. i. 54.
De pena raptoris.	c. i. 46.	Adhuc de eodem.	c. i. 55.
Quia rea non sit puella violenter oppressa.	c. i. 46.	Utrum gratis oblatum inducat vfuram.	c. i. 55.
De crimine incestus et eius pena.	c. i. 46.	Utrum spes faciat vfurarium.	c. i. 55.
De incestuosos coniugios separandis.	c. i. 46.	De fraude vfurarium.	c. i. 55.
De iuramentis separationis.	c. i. 47.	De his qui suscipiunt in se mutui periculum.	c. i. 55.
De crimine adulterij.	c. i. 47.	De contractibus illicitis annuorum reddituum.	c. i. 55.
Qualiter antiqui patres excusantur a culpa adulterij.	c. i. 47.	De traditionibus bouum ad medicationem.	c. i. 55.
Qualis a culpa adulterij plenius excusat ignorantia facti.	c. i. 47.	De traditione animalium ad cumentum.	c. i. 55.
Quia vxor in adulterio permanens non sit retinenda.	c. i. 47.	De turpi lucro.	c. i. 56.
De accusatione adultere.	c. i. 47.	De legibus vfuras permittentibus vtrum teneant.	c. i. 56.
De replicatōib⁹ et exceptōib⁹ mulier⁹ et effectu accusatiōis.	c. i. 47.	De compellendis vfurariis ad restitutionem.	c. i. 56.
De viro adultero repellendo.	c. i. 47.	De rebus emptis ex pecunia vfuraria.	c. i. 56.
De adultera dimissa.	c. i. 47.	De vfuris contractis circa pignora.	c. i. 56.
De adulterio coniugio.	c. i. 48.	Adhuc de eodem.	c. i. 56.
De stupro.	c. i. 48.	De communicantibus in vfura.	c. i. 56.
De fornicatione.	c. i. 48.	Adhuc de eodem.	c. i. 56.
De non ducenda meretrice.	c. i. 48.	Utrum a christianis liceat iudeis vfuras exigere vel e converso.	c. i. 56.
De crimine sodomitico.	c. i. 48.	Utrum vfura ab vfurario acceptam teneat quis ei restituere.	c. i. 56.
De crimine rapine.	c. i. 48.	Utrum vfurarius teneat omnia de vfura acquisita restituere.	c. i. 57.
De predonibus et incendiariis.	c. i. 48.	Utrum sub alieno nomine liceat vfuras accipere.	c. i. 57.
De pena incendiarij et primo ecclesie.	c. i. 48.	De repetendis vfuris.	c. i. 57.
De pena incendiarij locorum ceterorum.	c. i. 48.	De negocijs secularibus licitis et illicitis.	c. i. 57.
De rapina commissa in rebus ecclesie.	c. i. 48.	De illis que prohibita sunt clericis et religiosis.	c. i. 57.
De clericis male cōsumētib⁹ vel reseruātib⁹ bōa ecclesie.	c. i. 48.	De casibus in quibus eis permessa sunt.	c. i. 57.
De personis turpibus que inde pascuntur.	c. i. 49.	De publicis officijs que eis interdicta sunt.	c. i. 57.
De omnibus qui eisdem abutuntur.	c. i. 49.	De negocijs vel officijs laicorum que mendacijs abundant.	c. i. 57.
De meretrice que a clerico predium accepit.	c. i. 49.	De his qui merces periculosas vel noxias vendunt.	c. i. 57.
Utrum psona regular⁹ se retinere possit quod male accepit.	c. i. 49.	Utrum de illicite acquisitis si non possit elemosyna.	c. i. 58.
De adultera que spiritum vel extraneum heredem constituit.	c. i. 49.	Utrum monacho liceat elemosynam dare.	c. i. 58.
Adhuc de eodem.	c. i. 49.	Utrum et vxor possit dare sine licentia viri.	c. i. 58.
De his qui naufragorum bona diripiunt.	c. i. 49.	Utrum et filius familias possit sine licentia patris.	c. i. 58.
De illis qui pedagum vel thelonia indebite exigunt.	c. i. 49.	De ludo aleæ.	c. i. 58.
De his qui ea christianis iniuste subtrahunt.	c. i. 50.	Utrum quod aleæ perditur ludo repeti possit.	c. i. 58.
De his qui eadem paganus surripiunt.	c. i. 50.	De iniuria vel damno dato.	c. i. 58.
De his qui questus et tallias indebitas a subditis exigunt.	c. i. 50.	De crimine falsitatis.	c. i. 59.
De causis iustis et iniustis.	c. i. 50.	De diuersis speciebus falsationis.	c. i. 59.
De his qui nihil aliud a subditis nisi tallias accipiunt.	c. i. 50.	De iudicio et pena falsarij.	c. i. 59.
De eodem.	c. i. 50.	Adhuc de eodem.	c. i. 59.
De his qui guerras adinuicem exercent.	c. i. 50.	De crimine et pena collusionis.	c. i. 59.
De his que rapiuntur in bello iniusto.	c. i. 50.	De scandalo.	c. i. 59.
Quia pro rerum tuitione vel repetitione liceat pugnare.	c. i. 51.	De casibus in quibus vitandum est scandalum.	c. i. 59.
Utrum oāna iniusto bello illata oporteat restituere.	c. i. 51.	De scandalo pro re non data vel repetita.	c. i. 59.
Adhuc de eodem.	c. i. 51.	De his qui ex sola suspitione scandalizantur.	c. i. 59.
Utrum omni sup oānis hoib⁹ suis illatis possint cōponere.	c. i. 51.	De scandalo multitudinis actio.	c. i. 59.
De socijs raptorum.	c. i. 51.	De notorio.	c. i. 60.
De his qui viuunt ex rapto.	c. i. 51.	De perplexitate.	c. i. 60.
De his qui emunt a raptoribus.	c. i. 51.	De perplexitate sacerdotis in missa mortale recolentis.	c. i. 60.
Adhuc de eodem.	c. i. 51.	De illo qui panem aut vinum aut aquam ibi non ministrant.	c. i. 60.
De his qui emunt rem bello acquisitam.	c. i. 51.	De sacerdote tenente concubinam.	c. i. 60.
De heredibus raptorum.	c. i. 51.	De illo qui post absolutionem recidit in idem peccatum.	c. i. 60.
Adhuc de eodem.	c. i. 52.	De delictis puerorum.	c. i. 60.
De his qui res alienas prescribunt et vfurapiunt.	c. i. 52.		

Liber undecimus agit de
 artib⁹ mechanicis videlicet de lanificio de architectura: de
 arte fabril: de armatura quoq; et arte militari: de arte the
 atrica: de navigatione et mercatura de venatione et agricultura et al
 chimia. Et habet. ccccij. capitula.

De arte mechanica et eius speciebus	c. 160.
De lanificio et eius materia et instrumentis.	c. 160.
De vestibus communibus.	c. 161.
De vestibus legalibus.	c. 161.
De proprijs vestibus quarundam gentium.	c. 161.
De palis virozum.	c. 161.
De pallijs feminarum.	c. 161.
De ornamentis lectozum et mensarum.	c. 161.
De tincturis vestium.	c. 161.
De coronis et infulis et ceteris membrorum ornamentis.	c. 161.
De anulis et cingulis.	c. 161.
De calciamento.	c. 161.
De armatura et ei ⁹ p ^{ri} ma specie q ^{ue} dicit ^{ur} architectonica.	c. 162.
De partibus architecture.	c. 162.
De p ^{ri} ma eius specie que est edificatio.	c. 162.
De architectozibus et instrumentis eozum.	c. 162.
De dispositione et constructione edificiozum.	c. 162.
De partibus edificiozum.	c. 162.
De venustate edificiozum.	c. 162.
De habitaculis.	c. 162.
De munitionibus.	c. 162.
De sacris edificijs.	c. 163.
De repositozijs vel operatorijs.	c. 163.
De clausuris et tentozijs et sepulchris.	c. 163.
De ciuitatibus et opidis et pagis.	c. 163.
De fabricis lignarijs.	c. 163.
De fabricis ferrarijs.	c. 163.
De vasis escarijs.	c. 163.
De vasis liquoris.	c. 163.
De vasis coquinarum et luminariozum.	c. 163.
De vasis repositozijs.	c. 163.
De lectis et sellis et vehiculis ac ceteris q ^{ue} in vsu habent ^{ur} .	c. 164.
De armis.	c. 164.
De hastis et clypeis.	c. 164.
De sagittis et fundis ac machinis.	c. 164.
De bellis.	c. 164.
De signis bellozum.	c. 164.
De scientia militari.	c. 164.
Quis regionis et artis tyrones eligendi sunt.	c. 164.
Quis etatis et figure probandi sunt.	c. 164.
De probatione et eruditione tyronum.	c. 164.
De exercitatione eozum.	c. 164.
Adhuc de eodem.	c. 164.
De munitione et ordinatione castrozum.	c. 165.
De partibus rei militaris.	c. 165.
De legionibus.	c. 165.
De modo constituendi legionem.	c. 165.
De centurijs et turmis.	c. 165.
De instructione acierum ad pugnam.	c. 165.
De modo congregiendi.	c. 165.
De exercitio militum.	c. 165.
De sanitate exercitus gubernanda.	c. 165.
De alimonia p ^{ro} uidenda atq; seruanda.	c. 165.
De seditione militum p ^{re} cauenda.	c. 165.
De militaribus signis.	c. 166.
De insidijs in itinere vigilanter cauendis.	c. 166.
De maioribus fluminibus arte transeundis.	c. 166.
De castris oportuno loco metandis et ordinandis.	c. 166.
Qualiter intelligi possit vtrum insidijs an publico Marte confugendum sit.	c. 166.
De imparatione pugne.	c. 166.
De ordinanda acie.	c. 166.
De equib ⁹ ordinadis et subsidijs post acie collocadis.	c. 166.

De stationibus trium ducum in exercitu.	c. 166.
De remedijs contra virtutem aut dolos hostium.	c. 166.
De camelis bellicis et eqs cataphracti et q ^{ui} drigis falcati.	c. 166.
De elephantis et qualiter eis resisti possit.	c. 167.
De quibusdam regulis bellozum generalibus.	c. 167.
De munitionibus extruendis.	c. 167.
De portis et fossis et propugnaculis muniendis.	c. 167.
De alimentis et ceteris obfidijs p ^{re} parandis.	c. 167.
De nerijs et aquis et sale.	c. 167.
De machinis quib ⁹ unpugnans muri et p ^{ri} mo de ariete.	c. 167.
De vineis et pluteis et aggregere musculis.	c. 167.
De turribus ambulatorijs.	c. 167.
Qualiter earum discrimini resistere possit.	c. 167.
De scalis ac ceteris machinis quibus munio capitur.	c. 167.
De balistis et onagrijs ceterisq; quib ⁹ munio defendit ^{ur} .	c. 167.
De cuniculis per quos muru defoditur eoq; irrupto ob fessi fugantur.	c. 168.
De mutuis insidijs et cautelis obfidentium. et obfessoru.	c. 168.
De nauali p ^{re} lio.	c. 168.
De nauibus liburnis.	c. 168.
De fabrica nauium liburnarum.	c. 168.
De noticia ventozum que nauigantibus est necessaria.	c. 168.
De mensuris aptis ad nauigandum.	c. 168.
De signis ac p ^{ro} nosticis tempestatum.	c. 168.
De estuarijs agnoscendis.	c. 168.
De armis et machinis nauali p ^{re} lio necessarijs.	c. 168.
De insidijs et in huiusmodi p ^{re} lio collocandis.	c. 168.
De modo p ^{re} liandi in aperto mari.	c. 168.
De triumphis.	c. 168.
De ornamentis equozum.	c. 168.
De arte theatra.	c. 169.
De ludis circensibus.	c. 169.
De arte circi.	c. 169.
De ludis scenicis siue theatricis.	c. 169.
De ludis gladiatorijs.	c. 169.
De ludis aleæ et pile.	c. 169.
De nauigatione et nauium varietate.	c. 169.
De partibus nauium et vtenilibus earum.	c. 169.
De mercatura.	c. 170.
De venatione.	c. 170.
De agricultura.	c. 170.
De ratione agriculture.	c. 170.
De instrumentis rusticorum.	c. 170.
De alchimia.	c. 170.
Utrū buius artis scientia vel operatio vera sit vel falsa.	c. 170.
De artificibus et materia et instrumentis.	c. 170.
De igne multiplici.	c. 170.
De compositibus mineralibus.	c. 171.
De metallis et eozum creatione.	c. 171.
De auro.	c. 171.
De argento.	c. 171.
De ere.	c. 171.
De ferro.	c. 171.
De stagno.	c. 171.
De plumbo.	c. 171.
De spiritibus mineralibus.	c. 171.
De sale et arsenico et sulphure.	c. 171.
De argento viuo.	c. 171.
Qualiter elementum sit omnium liquabilum.	c. 172.
De vitro.	c. 172.
De atramento et alumine.	c. 172.
De naturali generatione lapidum mineralium.	c. 172.
De lapide elixir per quem imitatur ars naturam.	c. 172.
De duplici factura elixir.	c. 172.
De complemento elixir et albi et citrini siue rubei.	c. 172.
De calcinatione corporum mineralium.	c. 172.
De quadruplici eozum p ^{re} paratione et spiritibus familijs.	c. 172.
Qualiter corpora dura liquefacta recipiunt tincturam.	c. 172.
De olei liquabilitas sit ibi causa permissionis.	c. 173.
Qualis fiat p ^{er} elixir metallozum transmutatio s; quosda.	c. 173.
De operationibus alchimie in ceteris corporibus.	c. 173.
De opere vermillionis et cynabri et auricalci.	c. 173.

Liber duodecimus agit de

practica medicine que et ipsa inter mechanicas reputatur eo quod operationem manuum exerceatur. Habet autem liber iste. cxiij. capitula.

De arte medicine.	c. 173
De institutione medici.	c. 173
De dilatioe mortis: et custodia sanitatis p opa medici.	c. 173
De regimine sanitatis.	c. 173
De regimine corporis in vere.	c. 173
De regimine corporis in estate.	c. 173
De regimine corporis in autumnio.	c. 173
De regimine corporis in bieme.	c. 174
De purgatione corporis ad custodiam sanitatis.	c. 174
De solutione ventris.	c. 174
De vomitu.	c. 174
De minutione.	c. 174
De regimine minuti.	c. 174
De obseruantia consuetudinis.	c. 174
De seruanda consuetudine in oietis et purgationibus.	c. 174
De proprio regimine corporum temperatorum.	c. 174
De regimine corporum extra temperantiam positorum.	c. 175
De malis habitudinibus corporum immutandis.	c. 175
De regimine male complexionis que varia est membris et primo de cerebri regimine.	c. 175
De regimine oculorum et aurium.	c. 175
De regimine dentium.	c. 175
De regimine pectoris et stomachi cordisque et epas ac renu.	c. 175
De regimine membrorum genitalium.	c. 175
De regimine neruorum atq iuncturarum.	c. 175
De regimine corporis debili et pmo mulieris pguatiu.	c. 175
De regimine parientis.	c. 176
De regimine infantis nascentis vel nati.	c. 176
De regimine lactationis eius.	c. 176
De eligenda nutrice et eius regimine.	c. 176
De ablactione infantis.	c. 176
De regimine puerozum.	c. 176
De regimine adolescentium et iuuenum.	c. 176
De regimine senum.	c. 176
De regimine conualecentium ab egritudine.	c. 176
De cautela contra morbos pestilenciales.	c. 176
De cautela contra morbos ex humoribus prouenientes.	c. 177
De signis humorum in corporibus dominantium.	c. 177
De preparatione corporis ad humorum purgationem.	c. 177
De varijs modis purgationis.	c. 177
De regimine purgationis sanguinis.	c. 177
De regimine purgationis colore melacolie et flegmatis.	c. 177
De regimine corporis quorum res naturales imutatae sunt.	c. 177
De eodem.	c. 177
De amputatione causarum que sunt extra re naturale.	c. 178
De amputatione earum que sunt in capite.	c. 178
De amputatione earum que sunt in ceteris membris.	c. 178
De regimine iter agere volentium.	c. 178
De regimine iter agentium estiuo tempore.	c. 178
De cautela contra sitim in itinere.	c. 178
De regimine iter agentium in frigore.	c. 178
De regimine per egrinantim in mari et in exercitu.	c. 178
De cautela contra pediculos et publicos ac muscas.	c. 178
De remedijs contra bestias nocuas et serpentes.	c. 178
De cautela contra venenum.	c. 179
De curatione contra egritudinem.	c. 179
De dieta infirmorum.	c. 179
De electione medicaminum fm sui qualitatem et quantitatem et egritudinis horam.	c. 179
De electione medicaminu fm numero mebroz infirmoz.	c. 179
De speciebus medicinarum simplicium.	c. 179
De qualitatibus earum vel complexionibus.	c. 179
De medicinis calidis fm quattuor gradus.	c. 179
De frigidis fm quattuor gradus.	c. 180

De sicis in quattuor gradibus.	c. 180
De humidis in quattuor gradibus.	c. 180
De experimentis medicinarum simplicium.	c. 180
De cognitione eorumdem per ratiocinationem.	c. 180
De cognitione eorumdem per saporos qui sunt octo.	c. 180
De numero et differentijs saporum.	c. 180
De operationibus et effectibus saporum.	c. 180
Item de eodem.	c. 180
De comparatione saporum adinuicem in calore et frigore.	c. 181
Adhuc de eodem.	c. 181
De probatione medicaminum per odorem.	c. 181
De cognitione medicinarum per colorem.	c. 181
De cautela experiendi virtutes medicaminum.	c. 181
De summa operationum medicaminum simplicium.	c. 181
De secunda virtute illozum et primo de maturatiuis.	c. 181
De induratiuis et mollificatiuis et opilatiuis et aptiuis.	c. 181
De vulnerum sanatiuis.	c. 182
De attenuatiuis.	c. 182
De osostatiuis et veneno repugnatis et visus clarificatis.	c. 182
De dolorum mitigatiuis et quibusdam alijs.	c. 182
De medicinis constrictiuis.	c. 182
De attractiuis et laxatiuis.	c. 182
De humoribus in naturalibus et primo de flegmate.	c. 182
De colera imaturali.	c. 182
De purgatiuis predictorum humorum.	c. 182
De impediementis purgationis.	c. 182
De preparatione corporis ad purgationem.	c. 182
De tempore et modo accipiendi purgationem.	c. 183
De regimine illius qui accipit.	c. 183
De malicia medicine frangenda vel euacuanda.	c. 183
De operatione medicine laxatiue.	c. 183
De modo attrahendi humores.	c. 183
Utrum inter medicinam attrahentem et humorum attrahentem conuenientia sit in substantia.	c. 183
De medicina non operante.	c. 183
De euacuatione superflua.	c. 183
De remedio contra superfluitatem euacuationis.	c. 183
De summa cautela regiminis in suprode laxatiui medicaminis.	c. 183
De medicinis vomitum prouocantibus.	c. 183
De iuuamentis et impediementis vomitus.	c. 184
De vomitu superfluo et eius remedio.	c. 184
De medicinis a natura compositis.	c. 184
De medicinis artificiose compositis.	c. 184
De his quorum nomina incipiunt per a.b.c.d.e.	c. 184
De his que incipiunt per g.m.o.p.r.	c. 184
De sale sacerdotali et tyriaca et trisera.	c. 184
De vnguentis.	c. 184
De iungbare condito et zucchero.	c. 184
De cura doloris et egritudinis.	c. 185
De cura egritudinum acutarum.	c. 185
De cura febzis effimere.	c. 185
De cura febzum putridarum.	c. 185
De regimine febzcitantium.	c. 185
De caloris febzis extinctione.	c. 185
De humoris euacuatione.	c. 185
De subtiliatione oietis.	c. 185
De moderatione eiusdem.	c. 185
De cura febzis tribice.	c. 185
De cura lepre.	c. 186
De cura fluxus ventris.	c. 186
De cura lapidis.	c. 186
De cura veneni.	c. 186
De coib vocabul medicaminu et istrumetoz medicine.	c. 186
De cyrurgia et eius speciebus.	c. 186
De flebotomia.	c. 186
De causis et temporibus flebotomie.	c. 186
De quibus venis debeat fieri.	c. 187
Que vene quibus et causis incidende sunt.	c. 187
Adhuc de eodem.	c. 187
De cautela et modo venam incidendi.	c. 187
De mensura flebotomie.	c. 187
De periculis flebotomie.	c. 187

De cyrurgia que fit in carne ⁊ primo de ventosis.	c. 187.
De triplici ventosorum vfu.	c. 187.
De locis quibus applicande sunt.	c. 187.
De cura vlcerum.	c. 188.
De cura vulnerum.	c. 188.
De incisione vulnerum.	c. 188.
De reftitutione fluxus sanguinis ex muliere.	c. 188.
De fupervlu carne dentium ⁊ extractione molarium.	c. 188.
De faciendis emulchis.	c. 188.
De cauterijs.	c. 188.
De enemate ⁊ epithimate.	c. 188.
De cyrurgia que fit in offibus.	c. 188.
De fractura offium consolidanda.	c. 188.
De alligatione eiuſdem.	c. 188.
De rectificatione eiuſdem.	c. 188.

Tabula Libri Decimertij q̄ ipſiſſio.
errore iſcript⁹ ē Quir⁹ decim⁹.

Liber decimustertius inci

pit agere de theozicis ⁊ agit de theozica medicine propter affinitatem ſue practice de qua prius actum eſt im mediate. Habet autem liber iſte. cxcv. capitula.

De ſcientia medicine ⁊ eius inuentoribus.	c. 189.
De ur inter liberales artes non numeretur.	c. 189.
De partibus medicine ſm quosdam.	c. 189.
Aliter de eodem ſm auicennam.	c. 189.
Item aliter iuxta conſtantinum.	c. 189.
De elementis.	c. 189.
De quattuor qualitatibus.	c. 189.
De complexionibus.	c. 189.
De varietate complexionum in membris.	c. 189.
De ſignis complexionum in quattuor mebris principalibus.	c. 189.
De ſignis complexionis oculorum ⁊ pulmonis ac ſtomachi.	c. 189.
De ſignis complexionis totius corporis.	c. 190.
De ſignis mutata complexionis ⁊ regimine vſ⁹ ex coſuetudine.	c. 190.
De mutatione complexionis ſm etatē.	c. 190.
Adhuc de eodem.	c. 190.
De varietate complexionis ex ſexu.	c. 190.
De quattuor humoribus.	c. 190.
De ſanguine.	c. 190.
De ſlegmate.	c. 190.
De colera rubea.	c. 191.
De melancholia.	c. 191.
De quattuor humorum generatione ſm quosdam.	c. 191.
De eodem ſm auicennam.	c. 191.
De cauſis eorumdem.	c. 191.
De ſignis abundantie humorum in corporibus.	c. 191.
De ſignis eiuſdem in ſomnis apparentibus.	c. 191.
De coagulatione corporis.	c. 191.
De reſolutione caloris innati.	c. 191.
De ſpermate ⁊ eius origine.	c. 192.
De cauſis exuberationis ſpermatis.	c. 192.
De cauſis erectionis virgē.	c. 192.
De bozis coeundi.	c. 192.
De cauſis ſterilitatis ⁊ difficultate impregnationis.	c. 192.
De impregnatione ⁊ embzionis formatione	c. 192.
De creatura matris ⁊ nutrimento ſer⁹ eiusq; pāniculis.	c. 192.
De cauſis maſculinitatis in fetu.	c. 192.
De ſignis maſculinationis in viro ⁊ muliere.	c. 192.
De cauſa conceptionis geminorum ex periculo fetus.	c. 192.
De cauſis difficultatis pariendi.	c. 193.
De cauſis abortus ⁊ ſignis eius.	c. 193.
De anathomia membrorum.	c. 193.
De ordine ⁊ ratione membrorum ſimplicium.	c. 193.
De differentia membrorum ſm virtutes vel actiones.	c. 193.
De membris principalibus ⁊ eis deſeruentibus.	c. 193.
De differentia membrorum ſm creationis ſue materiā.	c. 193.
De differentia membrorum ſm fortunam.	c. 193.
De ſpiritibus.	c. 193.
De virtutibus vitalibus.	c. 194.

De virtutibus animalibus.	c. 194.
De coloribus.	c. 194.
De figuris corporis ⁊ primo de pinguedine ⁊ maſſa.	c. 194.
De ſoliditate corporum ⁊ raritate.	c. 194.
De rebus non naturalibus.	c. 194.
De aere circundante nos.	c. 194.
De aeris mutatione ſm quattuor tempora.	c. 195.
De vere ⁊ eſtate.	c. 195.
De autumnio ⁊ hieme.	c. 195.
De naturis ventorum ſm loca vel climata.	c. 195.
De locis habitabilibus.	c. 195.
Adhuc de eodem.	c. 195.
De veſtibus.	c. 195.
De exercitijs.	c. 195.
De tempore ⁊ moderamine exercitijs.	c. 196.
De balneo ⁊ tempore balneandi.	c. 196.
Quibus proſit ⁊ quibus obſit.	c. 196.
De cibo ⁊ eius operatione.	c. 196.
De diuerſitate ciborum in natura.	c. 196.
De diuerſitate ciborum in operatione.	c. 196.
De his qui bonos humores g. ncrant ⁊ his qui malos.	c. 196.
De his qui ſtomacho nocent ⁊ his qui iuuant.	c. 196.
De nutrientibus ⁊ impinguantibus.	c. 196.
De qualitate cibi ſumendi.	c. 196.
De quantitate eiuſdem.	c. 196.
De ordine ⁊ tempore ſumendi cibos.	c. 197.
De conuenientia cibi ſm ſtatum ſumentis.	c. 197.
De pane.	c. 197.
De diuerſitate panis ſm materiā vel artificium.	c. 197.
De diuerſitate panis ex igne coctionis ⁊ qlitate ſumendi.	c. 197.
De cibo carniū.	c. 197.
De carnis quadrupedum.	c. 197.
De carnis auium ⁊ piſcium.	c. 197.
De tritico ⁊ oris ⁊ melle ac reliquis cibis.	c. 198.
De poribus.	c. 198.
De vino.	c. 198.
De ceteris inebriantibus.	c. 198.
De potu aque.	c. 198.
De ptyſana.	c. 198.
De conuerſione cibi ⁊ potus.	c. 198.
De ſuperfluitate prime ⁊ ſecunde digeſtionis.	c. 198.
De ſomno ⁊ vigilia.	c. 198.
De ſpeciebus ⁊ actionibus ſomni.	c. 198.
De regimine ſomni.	c. 199.
De coitu ⁊ eius iuuamentis.	c. 199.
De nocuentis eiuſdem.	c. 199.
De his que coitum iuuat. ⁊ his que impediunt.	c. 199.
De ceteris euacuationibus naturalibus.	c. 199.
De accidentibus anime.	c. 199.
De ſignis accidentum anime.	c. 199.
De motionibus ſpiritus.	c. 199.
De rebus extra naturalibus.	c. 199.
De diſpoſitionibus corporum.	c. 200.
De cauſis vniuerſalibus diſpoſitionum.	c. 200.
De cauſis neceſſarijs ⁊ non neceſſarijs.	c. 200.
De cauſis calefacientibus ⁊ inſrigidantibus.	c. 200.
De cauſis humectantibus ⁊ deſiccantibus ⁊ figuram cor- rumpentibus.	c. 200.
De cauſis conſtrictionis ⁊ dilatationis pororum.	c. 200.
De cauſis opilationis.	c. 200.
De cauſis ſuperflue retentionis ⁊ euacuationis.	c. 200.
De dolore ⁊ cauſis eius.	c. 200.
De multiplici dolore ⁊ cauſis eius.	c. 200.
Item de cauſis dolorum.	c. 201.
De cauſis delictiarum.	c. 201.
De egritudine ⁊ eius ſpeciebus.	c. 201.
De ſimplicibus egritudinibus complexionis.	c. 201.
De cauſis egritudinum complexionis.	c. 201.
De egritudinibus compoſitis.	c. 201.
De ſolutione continuationis.	c. 201.
De compoſitis egritudinibus ceteriſq; nocuentis cor- poris.	c. 201.

De accidentibus morboz sequentibus et causis eorum	c.	201.	De febre et corporibus ad febrem dispositis.	c.	207.
De accidentibus virtuti regenti. i. totali menti.	c.	202.	De horis febrium.	c.	207.
De accidentibus fantasie et cogitationi et memorie.	c.	202.	De cognitione horarum vniuersalium et particularium.	c.	207.
De accidentibus virtuti sentiendi: et primo sensui visus et organo.	c.	202.	De speciebus febrium et causis earum.	c.	207.
De accidentibus spiritui visibili.	c.	202.	De effluera et causis et signis eius.	c.	208.
De accidentibus pupille foramini.	c.	202.	De febribus humozis siue putredinis.	c.	208.
De accidentibus euagaydos humozis.	c.	202.	De speciebus earum.	c.	208.
De accidentibus tunice corneae.	c.	202.	De subdiuisionibus earum quattuor specierum.	c.	208.
De accidentibus sensui auditus.	c.	202.	De causis interpolatois earum et cōtinuitatis fm Aliquid.	c.	208.
De accidentibus sensui gustus.	c.	202.	De febre acuta et continua.	c.	208.
De accidentibus sensui odoratus.	c.	202.	De febre quotidiana.	c.	208.
De accidentibus sensui tactus.	c.	202.	De tertiana.	c.	208.
De accidentibus cōib ⁹ quoz sensui. i. delectatio et dolore.	c.	202.	De febre quartana.	c.	208.
Adhuc de eodem	c.	203.	De causis varietatis peryodoz in febribus interpolatis.	c.	209.
De accidentibus meri: et primo de defectu appetitus.	c.	203.	De causis abbreviationis et prolongatiois peryodoz.	c.	209.
De inordinatione appetitus in cibum et potum.	c.	203.	De inordinatione vel mutatioe peryodoz et febre erratica.	c.	209.
De accidentibus cerebro et cordi ex cōmodis ois stomachi.	c.	203.	De febribus compositis.	c.	209.
De accidentibus virtuti mouendi: et primo de ei ⁹ defectioe.	c.	203.	De signis vniuersalibus febrium putridarum.	c.	209.
De mala eius habitudine ex actioe nature: et primo de hor	c.	203.	De febribus horripilatione et rigore.	c.	209.
roze ac rigore.	c.	203.	De febre ethica.	c.	209.
De tussi et stimulatione.	c.	203.	De cognitione eiusdem.	c.	209.
De singultu et ructu et oscitatione.	c.	203.	De febre accidentali.	c.	209.
De accidentibus virtuti mouendi ex solo morbo.	c.	203.	De apostemate.	c.	210.
De his q ⁹ accidit exactionibus nature simul et morbo.	c.	203.	De flegmonibus et furunculis scrophulis ac verrucis.	c.	210.
De accidentibus virtuti vitali.	c.	203.	De passionibus q ⁹ in cute apparent ex interioribus causis.	c.	210.
De accidentibus naturalium actionum: et primo digestiue	c.	204.	De variola et rubeola.	c.	210.
prime in stomacho ex causis interioribus.	c.	204.	De elephantia et morphea.	c.	210.
De accidentibus eidem ex causis exterioribus.	c.	204.	De lepra.	c.	210.
De accidentibus virtuti attractiue.	c.	204.	De causis et effectibus lepre.	c.	210.
De accidentibus virtuti retentive.	c.	204.	De signis eiusdem.	c.	210.
De accidentibus expulsiue.	c.	204.	De impetigine et serpedine.	c.	210.
De accidentibus predictarum virium in intestinis.	c.	204.	De scabie et purigine.	c.	210.
De accidentibus secunde digestionis.	c.	204.	Item de eodem.	c.	211.
De accidentibus tertie digestionis.	c.	204.	De sudore superfluo et pediculis.	c.	211.
De accidentibus habitudinum corporis.	c.	204.	De papulis ac pustulis ac verrucis.	c.	211.
De his q ⁹ apparēt in existētiis a corpore et nali mō.	c.	204.	De vlcere et sanie et cicatrice.	c.	211.
De his que in euacuationibus naturalibus: et primo in ege	c.	204.	De proptis et manifestis passionibus capitis ex interioribus	c.	211.
stione fm tempus et fm quantitatem.	c.	204.	causis et primo de allopicia.	c.	211.
De his q ⁹ in eadē apparēt fm qualitatē ab interiori cā.	c.	205.	Item de allopicia et tyria.	c.	211.
De his que apparent ab exteriori causa.	c.	205.	De tynea et furfure.	c.	211.
De accidentibus apparentibus in vena.	c.	205.	De passionibus que apparent ex ceteris membris ex interioribus	c.	211.
De accidentibus q ⁹ apparēt in mēstruis et in sudore.	c.	205.	causis.	c.	211.
De signis communibus dispositionum corporis	c.	205.	De vulneribus et fracturis.	c.	211.
De signis sanitatis.	c.	205.	De fistula et cancro et igne sacro.	c.	211.
De signis egritudinum.	c.	205.	De moribus et puncturis venenatorum.	c.	211.
De pulsu et eius noticia.	c.	205.	De diuersis speciebus venenorum.	c.	211.
De modo tangendi pulsum.	c.	205.	De cōi via cognoscendi passiones membrorum interiorum.	c.	212.
De speciebus pulsum.	c.	205.	De omniū passioe interiorum: et primo de passionibus cerebri.	c.	212.
De significationibus pulsum et compositionum eorum.	c.	206.	De cephalia et causis eius ac signis.	c.	212.
De oris pulsum iuxta sex etates et plerides et figuras.	c.	206.	Adhuc de eodem.	c.	212.
De differentiis eorum fm statum et fm tempora.	c.	206.	De frenesi.	c.	212.
De differentiis eorum ex motu et balneo et cibo ac ceteris.	c.	206.	De mania.	c.	212.
De vena et his que in ea considerantur.	c.	206.	De lithargia.	c.	212.
De his q ⁹ accipiūt significatioes vinarum: et primo de coloribus.	c.	206.	De stupore mentis et vigilia.	c.	212.
De causis colorationis vinarum.	c.	206.	De congelatione ac cogitationis et memorie corruptioe.	c.	212.
Item de significationibus colorum in vena	c.	206.	De scorbomia et vertigine.	c.	212.
Adhuc de eodem.	c.	207.	De apoplexia.	c.	213.
De significationibus substantie et odoris.	c.	207.	De cyplessia cerebri.	c.	213.
De signis apparentibus i superficie vel in medio vel in fundo.	c.	207.	De incubo.	c.	213.
De hypostasi.	c.	207.	De melancolia nigra et canina et amore qui dicitur eros.	c.	213.
De diuersitate vinarum fm etates et sexus.	c.	207.	De itentuatione.	c.	213.

Tabula Libri decimi quarti: q⁹ ipsius
errore iscript⁹ ē Sex⁹ decim⁹

Liber decimusquartus ē
quasi supplementū tredecimi. Agitur separatim et ordinate
de cunctis speciebus egritudinum: ac de signis particularibus
et causis earum. Habet autem liber iste capitula. ccccij.

De signis particularibus et causis egritudinum. c. 207

De febre et corporibus ad febrem dispositis.	c.	207.
De horis febrium.	c.	207.
De cognitione horarum vniuersalium et particularium.	c.	207.
De speciebus febrium et causis earum.	c.	207.
De effluera et causis et signis eius.	c.	208.
De febribus humozis siue putredinis.	c.	208.
De speciebus earum.	c.	208.
De subdiuisionibus earum quattuor specierum.	c.	208.
De causis interpolatois earum et cōtinuitatis fm Aliquid.	c.	208.
De febre acuta et continua.	c.	208.
De febre quotidiana.	c.	208.
De tertiana.	c.	208.
De febre quartana.	c.	208.
De causis varietatis peryodoz in febribus interpolatis.	c.	209.
De causis abbreviationis et prolongatiois peryodoz.	c.	209.
De inordinatione vel mutatioe peryodoz et febre erratica.	c.	209.
De febribus compositis.	c.	209.
De signis vniuersalibus febrium putridarum.	c.	209.
De febribus horripilatione et rigore.	c.	209.
De febre ethica.	c.	209.
De cognitione eiusdem.	c.	209.
De febre accidentali.	c.	209.
De apostemate.	c.	210.
De flegmonibus et furunculis scrophulis ac verrucis.	c.	210.
De passionibus q ⁹ in cute apparent ex interioribus causis.	c.	210.
De variola et rubeola.	c.	210.
De elephantia et morphea.	c.	210.
De lepra.	c.	210.
De causis et effectibus lepre.	c.	210.
De signis eiusdem.	c.	210.
De impetigine et serpedine.	c.	210.
De scabie et purigine.	c.	210.
Item de eodem.	c.	211.
De sudore superfluo et pediculis.	c.	211.
De papulis ac pustulis ac verrucis.	c.	211.
De vlcere et sanie et cicatrice.	c.	211.
De proptis et manifestis passionibus capitis ex interioribus	c.	211.
causis et primo de allopicia.	c.	211.
Item de allopicia et tyria.	c.	211.
De tynea et furfure.	c.	211.
De passionibus que apparent ex ceteris membris ex interioribus	c.	211.
causis.	c.	211.
De vulneribus et fracturis.	c.	211.
De fistula et cancro et igne sacro.	c.	211.
De moribus et puncturis venenatorum.	c.	211.
De diuersis speciebus venenorum.	c.	211.
De cōi via cognoscendi passiones membrorum interiorum.	c.	212.
De omniū passioe interiorum: et primo de passionibus cerebri.	c.	212.
De cephalia et causis eius ac signis.	c.	212.
Adhuc de eodem.	c.	212.
De frenesi.	c.	212.
De mania.	c.	212.
De lithargia.	c.	212.
De stupore mentis et vigilia.	c.	212.
De congelatione ac cogitationis et memorie corruptioe.	c.	212.
De scorbomia et vertigine.	c.	212.
De apoplexia.	c.	213.
De cyplessia cerebri.	c.	213.
De incubo.	c.	213.
De melancolia nigra et canina et amore qui dicitur eros.	c.	213.
De itentuatione.	c.	213.
De passionibus nervorum.	c.	213.
De enervatione et cyplessia nervorum.	c.	213.
De paralisi.	c.	213.
De coarctatione nervorum.	c.	214.
De spasmo.	c.	214.
De tremore et titillatione.	c.	214.
De gibbositate.	c.	214.
De passionibus oculorum in consolidanti tunica.	c.	214.
De passionibus que sunt in cornea vel vena.	c.	214.
De passionibus palpebrarum et angulorum oculi.	c.	214.
De passionibus q ⁹ sunt in nervis lacertis ac venis oculi.	c.	214.

De speciebus cantilenarum.	c. 246	Adhuc de eodem.	c. 252
De armonica regula.	c. 246	De proprio errore chaldeorum circa dei veritatem.	c. 252
De differentiis vocum iuxta ptolemeum.	c. 246	De errore grecorum.	c. 252
De partibus musice iuxta isidorum.	c. 246	De errore egyptiorum.	c. 252
De prima parte musice que dicitur armonica.	c. 246	De errore romanorum in divisione numinum.	c. 252
De secunda parte que dicitur organica.	c. 246	Adhuc de eodem.	c. 252
De tertia que dicitur rhythmica.	c. 246	De maiorum numinum officiis.	c. 252
De scientia musice magis sit in speculatione quam in operatione.	c. 246	De omnia potius uni ioui videntur esse tribuenda.	c. 252
De geometria.	c. 246	De otis selectis a varrone commendatis.	c. 253
De partibus geometrie.	c. 246	De falsitate naturalis theologie.	c. 253
De elementis geometrie.	c. 247	De turpitudine sacrorum liberi et cybeles.	c. 253
De figuris et numeris geometricis.	c. 247	De impotentia et flagitiis deorum.	c. 253
De universali scientia mensurandi.	c. 247	De administratione totius mundi non diversis numinibus sed uni et vero tribuenda sit.	c. 253
De mensuris spaciozum sive locorum.	c. 247	De variis erroribus mundane philosophie que et theologia dicitur.	c. 253
De mensuris aridorum et liquidorum.	c. 247	De ex phis platonici propius accesserunt veritati.	c. 253
De scientia perspectiva.	c. 247	Qualiter abraham et predicti philosophi peremerunt ad cognitionem unius dei.	c. 253
De radiis visualibus et de speculis.	c. 247	De vera theologia que et divina.	c. 253
De astronomia.	c. 247	De materia divine theologie.	c. 254
De differentia que est inter astronomiam et astrologiam.	c. 247	De distantia eius a theologia mundana.	c. 254
De qualitatibus que planetis effectus non proprie attribuantur.	c. 247	De causa et modo quibus est edita scriptura divina.	c. 254
De propriis effectibus solis.	c. 248	De excellentia divine scripture respectu secularis scientie.	c. 254
De propriis effectibus ceterorum planetarum.	c. 248	De sacrorum eminentia librorum.	c. 254
De cooperatione omnium planetarum ad res generationes.	c. 248	De numero et nominibus eorum.	c. 254
De ordinatione motuum eorum.	c. 248	De actibus librorum heptaticis et regum.	c. 254
Utrum motus unus possit impediri per motum alterius.	c. 248	De libro Job et psalterio et operibus salomonis.	c. 254
De scientia ponderum et de ponderibus.	c. 248	De libris prophetarum ac ceteris veteris testamenti.	c. 254
Adhuc de ponderibus.	c. 248	De actibus quatuor evangelistarum apocalypsis.	c. 255
De scientia ingeniorum.	c. 248	De epistolis pauli.	c. 255
De metaphisica et eius excellentia.	c. 248	De septem epistolis canonicis.	c. 255
De partibus metaphisice.	c. 248	De reparatione sacre bibliothecae et translatoribus eiusdem.	c. 255
De veritate eius et ordinatione.	c. 248	De sacre scripture doctoribus et expositioibus.	c. 255
De subiecto metaphisice.	c. 249	De clemente papa et ignatio et dyonysio et scriptis eorum.	c. 255
De ente.	c. 249	De origine et scriptis eius.	c. 255
De uno.	c. 249	De Lypziano et athanasio et eusebio.	c. 255
De multo et diverso et opposito.	c. 249	De Hilario et dydimio et effrem.	c. 255
De causa.	c. 249	De basilio et gregorio nazarenio.	c. 256
De principio et elemento et natura.	c. 249	De ambrosio et scriptis eius.	c. 256
De substantia.	c. 249	De hieronymo et libris eius.	c. 256
De triplici substantie creatura.	c. 249	De expositionibus et commentariis eiusdem.	c. 256
De substantia eterna et immobili.	c. 250	De ruffino et iohanne chrysostomo.	c. 256
De potentia.	c. 250	De augustino et libris eius quos edidit antequam esset episcopus.	c. 256
De actu.	c. 250	De his que post episcopatum edidit et retractavit.	c. 256
De dispositione et passione et privatione.	c. 250	De his que post retractationem scripsit.	c. 256
De perfectione et fine.	c. 250	De paulino et maximo et ozosio et prospero.	c. 256
De necessario et per se et ex aliquo.	c. 250	De leone papa et gelasio et fulgentio.	c. 256
De parte et toto et diminuto.	c. 250	De boetio et cassiodoro.	c. 257
De genere et falso et accidente.	c. 250	De gregorio magno.	c. 257
De ante et post.	c. 250	De Isidoro et beda.	c. 257
		De alcuino et geminatio et rabano et strabo.	c. 257
		De lanfranco et anselmo.	c. 257
		De Juone et bernardo.	c. 257
		De Hugone et richardo.	c. 257
		De ceteris doctoribus catholicis.	c. 257
		De profunditate divine scripture.	c. 257

¶ Tabula. Libri Decimiseptimi qui in
psalms errore iscriptus est Decimus nonus.

Decimiseptimus liber agit

De illa que est finis omnium scientiarum. id est de theologia. Primo quidem fabulosam theologia: qua quondam poete vsi sunt: multitudinem quoque numerum: quam nonnulli in rerum naturalium administratione posuerunt eliminando. Deinde autem ad veram theologiam ascendendo. Habet autem liber iste. lxxiii. capitula.

De theologica scientia.	c. 251
Cur ad huiusmodi scientie veram noticiam philosophi non peremerunt.	c. 251
De triplici falsa theologia.	c. 251
De theologia fabulosa non sit a civili separanda.	c. 251
De origine falsorum deorum.	c. 251
De nominibus deorum.	c. 251
De phisicis interpretationibus falsorum numinum.	c. 251
Adhuc de eodem.	c. 251
De nominibus deorum et interpretationibus eorum.	c. 251
De quibusdam numinibus apud gentes nominatis.	c. 252

¶ Tabule Finis. Nunc opus ipsius incipit.

Speculū Doctrinale Vincēti Liberq; primus incipit feliciter.

Prohemium ordinem convenientē Partis huius
secundae. I. Doctrinal' ad primā. I. Naturale explicans.

Quoniam igitur in

Prima huius totius
operis parte: qđ Spe
culū maius vt dictū
est appellatur: totam
naturalem histoziam
auxiliante deo diuer
sorum auctoz floscu
los excerpto: ac sub
certis titulis redigen
do iuxta possibilita
tis nostre modulum
breuiter ad plenū pfe
ctū sumus. Discre
do videlicet de pma
nā: o angelica creatu
ra: de materia info
mi: de fabrica mūdi:

ac iuxta seriem sex dierū opoz: de proprietatibus singularū per ordi
nem rerū: precipueq; de humane nature primaria constitutione: et
eiusdē per peccatū destinatione: Que quidē vltimo loco post cetera
videlicet sexta die cōdita est: qđ omnīū rex finis ac summa est: in
qua nimirū creature siue nature totius videlicet corporalis et spiri
tualis vniuersitas adunat: vnde et pars illa Speculū naturale con
grue nuncupat. In hac secunda parte simili modo de eiusdē natu
re destinatione plenarie scribere breuiter: vt possum: affe
ctamus: quatenus in hunc modū totius rei summā sub quodā cō
pendio memoriter teneam. Et qm̄ ipsa restitutio siue restauratio
per doctrinā efficit atq; perficit: ista quoq; pars Speculū doctri
nale nō immerito vocat: doctrine nāq; cuncta proculdubio subia
cent: q̄ vel ad tuendā vel ad recuperandā spirituale vel tpale salutē
hominis p̄tinent: sicut plenius infra docebitur. Sic ergo de doctri
nis et artibus in hunc modū agitur: primo qđ de omnibus in vni
uersali: videlicet de inuentione et origine ac speciebus earū: et de mo
do studendi vel addiscendi. Postea vō de singulis in particulari.
Et inter has primū qđ de trīualib' siue de fermocinālib'. qđ sine
his ceteris nō traduntur aut cōcitant: sed p̄ istas de illis congrue vera
citer et honeste disserit. Deinde vero de practicis: qđ p̄ eas purgatis
mentū oculis ad theozicā ascenditur. Postea quoq; de mecani
cis: qm̄ ipse cū in operatione cōsistat: velut affinitate qđay practi
cis coniungit. Ad vltimū autē de theozicis: eo qđ in eis omnīū finis
a sapientibus constituit. Et quoniam ait Hieronymus. Sciri nō po
tent vis antidoti nisi veneni quoq; primo vis intelligat. Prædicte
ita generis humani reparationi (vt dictū est) doctrinali: q̄ in hoc li
bro declarat: de corruptione quidē et miseria multiplici: qua pecca
ti sui merito diuinitus inflata: in hoc etiā erummo exilio assidue
laborat tanq̄ ex superiori parte breuius epilogus præmittitur.

De lapsu et miseria generis humani. CAP. Primū.

Homo cū in bonoz esset nō intellexit: qđ contra
veritatē semetipsum illuminantem intui
muit. Nā pingui ceruice armatus aduersus deū erecto
collo cucurrit: et oī ipsam diuinitatē rapere voluit: ipso
tu suo frustratus et elusus: iniquitatis siue pondere quodā ad semet
ipsum proxit. Ibiq; pariter infirmitatē cecitatē et vanitatē omni
modū incurrit. Ob hoc ergo oīc nō intellexit: qđ fauente et sugges
rente patre mendaci: et mentē sibi iniquitatis: ipse quoq; summet
homicida existens in veritate nō stetit: sed inflata facie ad lumen
eius oculos claudens in sua cecitate p̄māsit. Et qm̄ eius iniquitas
(vt dictū est) quasi ex adipe p̄dit: in semetipso plausus omnis boni
penuriā repperit. Ita velut impellere fastidio a seipso p̄ semetipsum
ad imā propellit. Id est: ad ea quib' pecora delectant: et oī omnia
viscera sua in terrā effudit: infra semetipsum totus euasceit. Dūq;

solis inbiat bonis visibilib'. cōparat iumentis infidelibus: iumentoz
iumentoz comparatione maioris stoliditatis arguit. Unde ad eor
rum scholā vel doctrinā a sapientib' mittit. Interroga inquit vnus
iumenta: et docebunt te. Salomon quoq; videlicet hominē quēlibet
salutis siue negligentē et improuidū mittit ad fornicā: vt discat
ab ea sapientiā. Deniq; non solum p̄ ignorantia et ebrietatē men
tis vtiq; similis factus est illis. Quæmetiā viribus corporis imbe
cillior multis atq; fragilior: et omnib' fere nature munimentis. que
in ceteris animalibus ad sui tuitionē apparent: inuenit paupior atq;
nudatior. Aliū nāq; (vbi gratia) quedā ob salutis siue custodiam
atq; defensionem munita sunt nālī vtute: sicut leo et vrsus. Quedā
vō corpis p̄nitatē: sicut ad cursum lepus: et ad saltū ceruus. Que
dam autē corporis magnitudine: velut elephas camelus. Quedam
etiā armorū ferocitate: sicut aper dentibus: taurus cornibus: et cattus
vnguibus. Quedā præterea pinnaz habent officiū: sicut ad natādū
piscēs: et ad volandū apes. Quedā ad percutiendū habent aculei:
vt apes. Quedā venenū letisq; vt serpentes. Lunctis prolixū vni
aliqđ naturale præsidū cōstat diuinitus esse collatū. Solus autem
hō p̄ omnibus destitutus agnoscit. Nā et his qđq; qui mole cor
poris eminent tenuior: et his qui velocitate preminent pigrior. His
quoq; qui naturalibus armis excellunt: infirmior atq; despectior
esse probat. Necq; n. saltē ourtozi cute vel aliquo exteriori muni
mento cōtra intemperie aeris corpus eius obtegū: cū ceteroz ani
malū corpora vel pilis exterioribus vel bonis et suis: vel plumis vt vo
lucres: vel squamis vt piscēs atq; serpentes: vel conchis vt testudin
es muniunt. Sed et quibusdā sensibus corporis a ceteris animan
libus hō superat. Nā et aquile clarius cernūt: et talpe liquidius au
diunt: et volucres sagacius odorant: vt autē apulei platonici verbis
vtar: homines quidē sunt ratione plaudentes: oratione pollentes:
immortalibus animis: sed moribundis membris: leuibus et anxijs
mentibus: brutis et obnoxijs corpib' oīsimillimis moribus: simi
libus errorib' audacia perniciaci: casso labore: fortuna caduca: sigil
latim mortales: volucrit̄ tpe tarda sapientia: cita morte.

De Miseria huius vite.

C. II.

Misericordia itaq; mortalium genus: quoz natiui
tas immūda: vita miseria: mors incer
ta. Vita inqūa misera: qđ timor in cogitationibus: la
bor in actioib'. dolor in passionibus: nec solū in malis
sed etiam in bonis p̄culosa. Typianus in libro de bono patiē
tie. Quisquisq; cū nascit et hospitio hui' mundi excipit. inuīt su
mit a lachrymis: et cum adhuc omnīū rerum ignarus sit: nūq; aliō
qđ flere nouit: prudentia naturalī lamentat mortalit̄ vite pcellas
quas ingredit'. plozat et gemitus in ipso exordio suo rudis aīa tē
statur. Suda enim hic quādiū viuūt et laborat: nec sudantibus et
laborantibus possunt magis alia qđ impatiētē subuenire solatia:
nec aliud magis iustos et iniustos discernit: qđ in aduersis p̄ im
patientiaz blasphemā iniustus et querit: patiētia iustus probat.
Ambrosius in libro scđo de excessu satyri. Plerūq; dubia plus
fatigant: vbi piculi metus integer: grauius qđ est timere ne accide
rit: qđ dolere qđ iam noueris accidisse. Illud enim summā formi
dinis coaceruat: istud finē doloris expectat. Nulla pōt esse iocūdi
tas inter has vite nostre amaritudines ac dolores: que vel ex cor
poris infirmitate vel extrinsecus accidentium incommoditate gene
rant. Anxij enim semp: et ad ip̄a letioz vota suspēsi quodā fluctua
mūscito: sp̄ates dubia. p̄ certū icōmoda p̄ scđis: caduca p̄ solidis
nihil b̄ites: ptātis i arbitrio: firmitatē i voto: pl' enī aduersoz dolo
re frangimur: qđ scđoz fructū potimur. Quid nobis miserius: qui
tanq̄ spoliati et nudi in hac vitā picimur: corpore fragili: corde lu
brico: imbecillo animo anxij ad solitudines: desidiōsi ad labores
proni ad voluptates. Non nasci longe melius fm̄ sententiam salo
monis. Unde et sanctus Job cognoscēs nasci maloz omnium esse
p̄cipiū: diem qua natus fuerat p̄ire optauit vt tolleret oīgo incō
modoz: optauit p̄ire diem siue generatiōis vt diem acciperet resur
rectionis. Quanti porro mortē merori: quāti mortē formidini præ
tulerunt: iudicātes grauiorē esse metū mortis qđ mortē: a deo suis
malis mors non timef: sed vite miserijs antefert qđ exitus morien
tis expetit: vt formido viuētis euitet. Itaq; fuisse quidā feruntur
populi qui ortus hominū lugerent: obitusq; cum gaudio celebra
rent: eo qđ ex huius mundi pcellis emerissent. Nos quoq; natales
defunctorū dies obliuiscimur: et eum quo obierunt diem celebri so
lemnitate renouamus. Idē in lib. de bono mortis. Quid bonū
hominū qui in hac vita in vmbra viuūt nec expleri pōt cupiditatis
suis: et si explet diuinijs: fructū quietis amittit: qđ cogit custodire:

quod misera auiditate questuit: sicque miserum possidet: quod ei pdesse non valet. Itaque si plena oneris est vita: utique finis ei alleuametur.

De duobus malis originalibus: errore et cupiditate. C. III.

Situr quod ad primam originem pertinet omnem mortalium progeniem fuisse damnatam hoc ipsa vita (si vita dicenda est) tot et tantis malis plena testatur. Quid enim aliud indicat horrenda quedam profunditas ignorantie: ex qua omnis error existit: qui omnes filios Adam tenebroso quodam sinu suscipit: ut homo ab illo sine labore dolore timore erui non possit. Quid amor tot rerum vanarum atque nostrarum: et hoc mor daces cure: perturbatio: merore: formidine: insana gaudia discolor die litres bella infidie fallacia adulatio fraudis furtum rapina perfidia superbia ambitio inuidia homicidia scelerum nequitia luxuria petulantia impudentia fornicationes adulteria incestus: et contra naturam utriusque sexus: tot stupra atque immundicie (quas turpe est etiam dicere) sacrilegia hereses blasphemie periuria: oppressiones innocentium calumnie falsa testimonia iniqua iudicia violentie latrocinia: quicquid talium malorum in mentem non venit: et tamen de vita ista hominum non recedit: verum hoc hominum sunt malorum ab illa tamen erozie peruersis amoris radice venientia cum qua omnis filius nascitur. Nam quis ignorat cum quanta ignorantia veritatis que iam in infantibus cumlibet est: et cum quanta abundantia vane cupiditatis que in pueris incipit apparere: homo veniat in hanc vitam ita ut si dimittat vivere ut velit in hoc facinorosa et flagitia vel curvat vel multa perueniat. Sed diuina gubernatione non omnino deserente damnatus: sensibus generis humani prohibito et eruditio contra istas cum quibus nascimur tenebras inuigilant et contra hoc impetus opponunt: plene tamen etiam ipse labor et dolorum. Quid enim sibi voluit multimode formidine: que cohibetis paruulorum vanitatibus adhibetur. Quid pedagogi: quid magistri: quid ferule: quid loza: quid virge: nisi ut debellatur imperitia: et praua cupiditas infrenetur cum quibus malis in hoc seculo viuimus. Quid est enim quod cum labore meminimus: sine labore obliuiscimur. Cum labore discimus sine labore nescimus: cum labore strenui sine labore inertes sumus. Nonne hinc apparet (inquit) velut pondere suo proclinate et prona sit vitiosa natura: et quanta ope ut hinc liberetur indigeat: ostendit segnicia pigricia negligentia: vitia sunt utique quibus labor fugitur cum labor etiam ipse qui est utilis pena sit.

De malis communibus iustorum et iniquorum. C. IIII.

Sed preter pueriles penas sine quibus disci non potest quod maiores volunt: qui ut aliquid utiliter volunt: quot et quantis penis genus agitur humanum que non ad maliciam nequitiamque iniquorum: sed ad conditionem pertinent miseriamque communem: quis illo sermone digerit: quiescentia cogitatione comprehendit. Quis est metus: quanta calamitas ab orbitatibus atque luctu: a daniis et daniis: a deceptionibus et mendaciis hominum: a suspicionibus falsis: ab omnibus violentis facinorosis et sceleribus alienis. Quid ab innumeris casibus qui foetifecus corpori formidant estibus et frigoribus: tepiditatibus hymbibusque alluionibus: chozuscatione: torridis: fulmine: grandine: motibus: biatibusque terrarum: oppressionibus: ruina: a tot venenis fructuum aquarum aurarum bestiarum ac ferarum: vel tantummodo molestiis vel etiam moribus mortiferis: quod mala patimur nauigantes: quod terrena itinera gradietes. Quis ambulat vbicunque non inopinatis subiaccens casibus. De foro quidem rediens domus sanis pedibus suis: cecidit pedem fregit: et ex illo vulnere finit hanc vitam. Quid videt sedente securus: de sella in qua sedebat. Tely sacerdos cecidit et mortuus est. Agricole inuenero oes homines quot et quantos a celo et terra vel a periculis animalibus casus metuum agroz fructibus: contra milleformis demonis incursus quis innocetia sua fidit. Quandoquidem ne quis fideret etiam paruulos baptizatos (quibus certe nihil est innocetius) aliquando sic verant: ut in eis maxime (deo ista finente) monstretur butus vite flenda calamitas: et alterius desideranda felicitas. Jam vero de ipso corpore tot existunt morborum mala: ut nec libris medicorum cuncta comprehensa sunt: in quorum pluribus ac pene omnibus etiam ipsa iuuamenta et medicamenta tormenta sunt: ut homines a penari exercitio penali eruant auxilio. Nonne ad hoc perducit sitientes homines ardor immanis: ut urinas quoque humanam vel etiam suam biberent. Nonne ad hoc fames ut a car nibus hominum se abstineret non possent nec inuenire homines mortuos: sed propter hoc a se occisos: nec quoslibet alienos: verberiam filios matres incredibili crudelitate (qua rabida efuries faciebat) assumerent. Ipse postremo formus (qui proprie quietis nomen accepit) quis verbis explicet: sepe somnorum visis quod sit inquietus: et quod

magis huius falsarum rerum terroribus quas ita exhibet et quodammodo exprimit: ut a veris eas discernere nequeamus: animam miseram sensusque perturbat: qua falsitate visorum etiam vigilantes in quibusdam morbis et venenis miserabilibus agitant. Quis multum de varietate fallacie rebus etiam sanos maligni demones nonnulli decipiunt: talibus visis etiam si eos per hoc ad sua traducere non poterunt: sensus tamen eorum solo appetitu districus perueniente falsitatis illudant. Ab huius tamen miserie quasi quibusdam inferis vite non liberat nisi gratia saluatoris.

De Malis propriis iustorum.

C. V.

Deter hoc autem mala huius vite bonis malisque coia sunt in ea iusti etiam proprios quosdam labores suos quibus aduersus vitam militant: vigilis cunctis excubantes: ne opinio veritatis fallat: ne decipiat sermo virtutis: nec ab his que agenda sunt metus renouet: ne in ea que agenda non sunt cupiditas precipitet: ne super iracundia sol occidat ne abfoueat inhonesta vel immoderata tristitia: ne impatiendos bene ficioz ingerat mens ingrata torporis: ne maledictis rumoribus bona conscientia fatiget: ne temeraria suspicio nostra decipiat. Ne aliter de nobis falsa nos fatiget: ne regnet pectus in nostro mortali corpore: ne oculus sequatur occupatitia: ne in eo quod male delectat: ut visio vel cogitatio remouet: ne improbi aut indeces vbi libenter audiatur: ne fiat quod non licet etiam si libet. ne in hoc bello laborum periculis plenissimo: vel de viribus nostris speret facienda victoria. vel viribus nostris facta tribuat: si ei gratia de quo ait apostolus. Gratias ago deo qui dat nobis victoriam per ipsum christum. Sciamus tamen quod libet virtute preliandi vitis repugnemus: vel etiam vitia superemus vel subiugemus quod sumus in hoc corpore nobis deesse non posse. Unde dicamus deo. Dimitte nobis debita nostra.

De Originalibus bonis et post peccatum bonis relictis. C. VI.

Etiam nunc iam considerandum est post hanc ipsam miseriam generis humani: in qua laudatur etiam iusticia punientis qualibet: quod multis repleverit bonis eiusdem bonitas cuncta que creatur: administrat primum benedictionem illam quam protulerat ante peccatum dicens. Crescite et multiplicamini et replete terram. Nec post peccatum voluit inibere: mansitque in stirpe damnata donata fecunditas: nec illam vim mirabilem feminam: immo etiam mirabilioris que efficiuntur et semina: inditum corporibus humanis: et quodammodo intertextum vitium quoque peccati quod quidem potuit auferre: quo nobis im pacta est etiam necessitas mortis: sed utriusque simul currit. isto quoque si fluuium atque torrente generis humani malum quod a parte trahit et bonum quod a creatore tribuitur. In originali mala duo sunt. peccatum et supplicium. In originali bono alia duo. propagatio et confirmatio. Propagationem in primis mundi operibus benedictione largitur est: a quibus operibus oie septimo requieuit. Confirmatio vero in illo eius est ope quousque nunc opas efficacem quippe potentiam suam si rebus subtrahat: nec perire poterit: et suis omnibus motibus pagere tempora: nec passus in eo quod create sunt aliquatenus permanebunt: ipse namque oppositio quod nuncius opas: facit ut numeros bonos explicent femina: et a quibusdam latentibus atque inuisibilibus inuolucris in formas visibiles huius quod aspicimus decoris enoluant. Ipse igitur compositus: compositusque namque illa proposita: ista subiecta miris modis copulas et connectit animam facit. Quod opus eius tam magni et mirabile est. ut non solum in hoc (quod est animal rationale) et ex cunctis terrenis animantibus excellentius atque prestantius: sed in qualibet minutissima muscula bene considerati stupore mentis ingerat laudis pariat creatio.

De Bonis anime naturalibus.

C. VII.

Ipsa namque anime humane mentem dedit: ubi ratio et intelligentia in infante sopita est. quodammodo quasi nulla sit excipienda. et atque exercenda etatis accessu qua fit (dicere caper atque doctrina. abilis propeptioni veritatis et amoris boni. qua capacitate bauriat sapientia. virtutibusque pedita: quibus prouideret fortiter temperant et iuste aduersus errores et ingenerata vitia dimicet. eaque nullius rei desiderium: nisi boni illius summi atque immutabilis vincat. Quod ubi non faciat ipsa talium bonorum capacitas in naturali diuinitus instituta. quantum sit bonum. quod mirabile opus omnipotentis: quod copetenter effat aut cogitat: propter artes enim bene viuendi et ad imortale pueniendi felicitatem: que virtutes vocantur. et sola dei gratia que in christo est filius promissionis regni conat. Nonne humano ingenio tot tanteque artes inueniuntur: et exercitate: partim necessarie partim voluntarie. ut tam excellens vis mentis atque rationis in his etiam rebus quas supfluas imo et periculosas ingenio

saq; appetit quatuor bonu habeat in na. unde ista potuit vel inueni re vel discere testet. Quotum enim vestimentoz et edificioz ad opa q; mirabilia q; stupenda industria humana puenit: quo in agri cultura quo in navigatione. pferre: qua in fabricatione quozum cuq; valouit vel etiaz statuaz vel picturaz varietate excogetur: rit et ipseuerit: q in theatris mirabilia spectantibus audientib; incre dibilia faciēda et exhibēda molita sit: in capiedis occidēdis domā dis irrationabilib; animalibus: q; quata reperit: aduersus ipsos boies tot genera venenoz: tot armoz tot machinamētoz: et pro sa lute mortali tuenda atq; reparāda: quot medicamēta atq; iumamē ta oprebēderit: pro voluptate fauci: quot odimēta et gule icitamē ta repit: ad idicādas et suadēdas cogitationes. q; multitudinē varie tatēq; signoz (vbi pcpūū locū vba et lre retinēt) ad dlectādos aios quos elocutionis ornat: q; diuersoz carminū copā ad mulcēdas aures: quot organa musica: quos cantilene modos excogetauerit: quātā pitiā dimēfionū atq; numeroz: meatuq; et ordinē fidez: quātā sagacitate cōprehēderit: q; multa rez mūdānaz cogitatione se implicauerit quis: possit eloqui: maxime si velim? nō acuatim cū ea cōgerere: s; in singulis immozari. In ipsis postremo errozib; falsitatib; defendēdis q; magna clamerūt ingenia pboz atq; bere ticoz: quis estimare sufficiat.

C. De Bonis corporalibus. C. VIII.

Am cetera pulchritudo et vtilitas creature: q; bo mini h; i istos labores miseriaq; plecto atq; oānato spectāda atq; sumēda diuina largitate excessa ē quo sermone terminari pōt: celi et terre et maris multā moda et variā pulchritudine: in ipf; lucis tanta copia tāq; mirabili specie in sole et luna ac siderib; in opacitatibus nemoz in colorib; et odorib; flozom: in diuersitate ac multitudine volucru garrularū atq; pictaz in multiformi specie tot tantarūq; animātiū: quaz ille plus habent admirationis q; molis minūm: plus enim formiculaz et apicularū opa stupen? q; immēsa corpa balenaz. In ipf; quoq; maris tam grādi spectaculo cū sese diuersis colorib; velut vestib; induit. Et aliqūdoviriē atq; doc multis modis: aliqñ purpureū: aliqñ ceruleū ē. D; porro delectabiliter spectat: quātuq; turbat et fit inde maior suauitas: q; sic demulcet intuentē vt nō iacet qua tiar nauigantē. Quid ciboz vsq; quaz copia cōtra famē qd sapoz diuersitas cōtra fastidiū nature diffusa diuinitus: nō cocoz arte ac labore q̄fita. Quanta in multis reb; tuende ac recuperande salutis auxilia: q; grata vicissitudo oiei alternātis et noctis: auraz q; blan da temperies. In fructib; et pecozib; indumētoz cōficiendoz: quā ta materies oia cōmemozare q; posset. Dec autē sola q; a me velut in quēdā aggerē sunt coartata si vellē velut colligata inuolucra sol uere atq; discere: quātā mihi moza esset in singulis q; plurima cōtinerē. Et hec oia sunt miseroz oānatozq; solatia nō pma boi noz. Que igit illa sunt in tot ac talia et tanta sunt ista: qd oabis eis quos pdestinauit ad vitā: qui hec cedūq; eis quos pdestinauit ad mortē. Que bona in illa beata vita faciet eos sumere pro q; i hac miseria vniuenitū filiū suū voluit vsq; ad mortē mala tāta pferre. Richardus de sancto victore. Deus itaq; summe et immutabiliter bonus: sciens beatitudinē suā cōmunicari posse et minui nō posse fecerat creaturā rationalē: vt eā beatitudinis sue faceret esse parti cipē. Fecerat autē eā ad imaginē et similitudinē suā. Ad imaginē fm cognitionē rationis: ad similitudinē fm amorē virtutis. Iussit ratq; partē eius i sua simplici puritate subsistere. s. naturā angelicā. Partē vero luteis corpozibus inesse. s. naturā humanam.

C. De Inventionē sciētiāz q; data est homini in remediū. C. IX.

A vero cederat homini de in creatione sua. Primū fuit: q; eū fecerat ad imaginē suam. Secundū q; ad suā similitudinē. Tertiu erat immortā litas corpozis: si tñ pferisset in obsequio creatoris. Dec tria bona fuerāt homini in cōditiōne diuinitus data: et naturaliter et originaliter inſita fuerāt. Et alia duo bona hominis qñ extra eū: vnu subtile ē: aliud supā eū. Subtile ē mundus: supā eū deus. Mundus visibile bonū et transitoziū: deus inuisibile bonū et eter nū. In isto fuerat homo beatus: in isto beatificandus: sub deo fuit cōditiōne: supra mundū dignitate. De inferiori bono recessit: ad superius bonū peruenit. Sunt autē tria mala principalia q; coz rumpūt tria bona pcedētia. Per ignorātiā nāq; corrupta est diui na imago: p occupātiā diuina similitudo: p infirmitatē mortalitas corpis. Facta est itaq; via hominis tenebz p ignorātiā: et lubricū per occupātiā: et angelus dei: id est infirmitas corpis ad vindic tam inmissa: persequens eū per mortalitātē donec reuertatur in terrā de qua assumptus est. Porro tria sunt remedia quib; tria

mala pdicta repellunt: et tria bona refozmant. s. sapiētia. vñs ne cessitas. Sapiētia est cōprehēfio rez put sunt. Vñs est habit; ani mi in modū nature rōni cōsentaneus. Necessitas est sine qua viuē non possumus s; felicius viuere. Propter hec aut tria rame dia inueniēda inuēta est ois ars et ois disciplina. Nam ppter iue niendā sapiētiā inuenta est theozica: ppter vñtē practica. ppter ne cessitatē mechanica. Theozica ignorātiā expellens sapiētiā illumi nat: practica vitiū excludens virtutē roborat. Mechanica penuriā cauēs pñtis vite defectū tpat. Theozica in oī qd ē et qd nō est scru tari rez eligit. Practica modū viuēdi recte et formā discipline fm virtutū institutionē disponit. Mechanica res defluentes admini strans humano corpore necessaria puidere satagit. Nā omniū hu manaz actionū seu studioz que ratio moderat finis et intētiō ad hoc spectare oz: vt vel nostre nature reparet integritas vel defectū quib; vita subiaceret tempest necessitas. Tēperat aut nature nostre integritas sapiētia: ad quā ptinet theozica et virtute ad quā ptinet practica. Temperat vō necessitas administratiōe tptaliū: ad quam mechanica. Nouissima autē omniū inuēta est logica causa elo quentie. s. vt sapiētes qui pdictas principales scientias et oīci plinas inuestigarent et inuenirent: rectius veracius et honesti illas tractarent. ac de illis differerent: rectius per grammaticam. vera cins per dialecticā: o māt; p rhetoricā. Theozica itērtat; cōtēplati ua: practica: actiua: mechanica: ad alterāna logica fermocinialis. Sunt igit hec q̄ttuoz sciētiē in q; ois pbia diuidit. Magica vō sub pbia non dīnēf: s; foris falsa pffessione de vero mētēns et ve raciter ledens boies: a diuina relatōe seducit. cultū demonū suadet et ad oē nephas scq̄ces suos impellit. Dec qñq; maleficioz genera cōtinet. s. mātice: mathematica: maleficia: sortilegia: p̄stigia. Dan ticē interpretat; diuiniatio: hec quinq; spēs bz nigromantiā geomā ticē hidromantiā aeromantiā. pyromantiā. Prima fit in mortuū scōa in terra: t̄tia in aqua: q̄rta in aere. q̄rta in igne. Mathemati ca interpretat; vanitas. hec bz spēs aruspica: auguriū. dozoscopia: Aruspica dī ab inspectōe araz que fit qñ in fibris animalū que i aris ponunt fata querunt. Auguriū ab auib;: hec aliqñ ptinet ad aures: et dicat auguriū aliqñ ad oculos et dicat auspiciū. Dozoscopia in cōstellationibus cōstat. Maleficia sūt per incantatiōes. Sor tilegia per sortes. P̄stigia per fantasticas illusiones.

C. De Primis pbiis qui naturaz scrutati sūt. C. X.

Augustinus de ciui. dei li. viij. In greca li qua duo pboz genera tradū tur. Vnu italicū ex pte italie que quōdā magna greca nūcupata est. Alterz ionici in eis terris vbi et nūc greca noia? Italicū gen? autozē habuit Pythagorā famiū. a quo etiā se rūt ipf; pbie nomē exortū. Nā cū antea sapiētes appellarent q; mō quodā laudabilis vite alijs pferre videbant. Iste interrogat; qd pferet: pbi; se esse ridit. Istudiosum vel amatozē sapiētiē: qñ fa pientes p̄fiteri arrogantissimū videbat. Ionici vō generis p̄nceps fuit. Ithales muleusv? illoz. vij. qui sūt sapiētes appellari. s; illi ex vite genere distinguēbant: et q̄busdā pceptis ad bene viuendū accommodatis. Iste autē thales vt successores ppagaret rez natu ram scrutans suasq; disputationes litteris mādans emicuit: alias enituit: maximeq; ad mirabilis extitit q; astrologie numeris com p̄rehēfis defect; solis et lune etiā p̄dicere potuit. Quaz tñ putauit rez esse puciū. et hinc oia elemēta ipsūm q; mundū et que in eo gi gnunt existere: nihil autē buic opi quod mūdo cōsiderato tam mira bile aspiciunt: ex diuina mēte pposuit. Buic successit. Anaximan der eius auditoz: mutauitq; de rez natura opinionē: qui nō ex vna re sicut thales: s; ex suis ppzijs p̄ncipijs quasq; res nasci putauit: q rez p̄ncipia singulaz credidit esse infinita: et innumerales mūdos gignere: et quēciq; in eis oriunt. eosq; mūdos modo dissolui: mo do itēz gigni existimauit: quanta quisq; etate sua manere potuit: nec ipse aliquid diuine menti in bis rez opibus tribuens. Cui? oī scipulus Anaximenes rez causas ifinito aeri cedit: nec eos nega uit aut tacuit: sed eos ex ipso aere ozo credidit. Anaxagoras vō eius auditoz: hāz rez omniū quas videm? effectozē diuini animū sensit: et dixit ex infinita materia que cōstaret filiibus inter se parti culis rez omniū: quib; suis et ppzijs singula fierent. sed aio faciēte diuine. Pyogenes aut anaximenes alter auditoz aerez quidē dixit rez esse materiā de qua omnia fierent: sed eum esse impotē diuine rōnis sine qua nihil ex eo fieri posset. Successit anaxagorē ei? au ditoz Archelaus. et ipe de particulis filiibus inter se quibus singula queq; fierēt. ita putauit consistere omnia vt inesse et manē oiceret que corpōa eterna idest istas particulas iungendo et dissipando ageret omnia.

De Leteris qui postea pbia ad mores cōposuerūt. C. XI.
Hic discipulus fuit socrates magister plato
 nis: qui pzm^o vniuersam pbiā ad corrigē
 dos mores cōponēdo scqz flexisse memorat: cū ante illū
 oēs magis pbiā. i. nālib^o reb^o pscrūtatis opē mā
 mā impenderint. Tū mibi aut videt posse ad liquidū colligi: vtrū
 socrates vt h^o faceret tedio rerū obscuraz et incertaz ad aliquid cer
 tū et apertū reperendū animū intenderit qd esset vite beate necessa
 riū: propter quā vitā omniū phoz inuigilasse ac laborasse dicit in
 dustria. An vero sicut de isto quidā beniuolentius suspicant noles
 bat immundos terrenis cupiditatibus aios se extēdere in diuina et
 conari quādoquidē ab eis causas rez videbat inquiri: qz primas
 atqz summas nō nisi in vniū veri ac summi dei voluntate esse cre
 debat. Unde nō eas putabat nisi mūdata et pura mēte posse cōpre
 hendi: et ideo purgāde bonis moribus vite: censebat instādū: vt de
 pzmētib^o libidinis exoneratus animus nālī vigore in eterna se
 attolleret: naturāqz incorporei et incōmutabilis luminis vbi cause
 omniū factaz naturaz stabiliter viuunt intelligētē puritate cōspic
 eret. Constat tñ eū imperitorū stulticiā scire se aliqd opinatū etiā
 in his moralib^o qstionib^o (quo totū animū intendisse videbat) vel
 cōfessa ignozātia sua vel dissimulata sciētia lepore mirabili: disse
 rendi ac acutissima vrbānitāte agitasse atqz versasse. Hic plurimos
 sue phie sectatores reliquit: quoz certatim studiū fuit in qstionū
 moralizū discēptione versari: vbi agit de summo bono fine quo
 nemo beatus ēē pōt. Sic aut vicius inter se: socratici de isto fine
 sentētiās habuerūt: vt qdā summū bonū viceret esse voluptatē sic
 aristippus: qdā virtutē sic antisthenes: sic alij atqz alij aliud et aliud
 opinati sunt. Inter quos plato cū suos cōdiscipulos mirabili inge
 nio anteiret: parū tñ putans pfiēde phie sufficere seipsum ac soy
 craticā disciplinā: qz longe lateqz potuit peregrinatus quaqz verū
 eū alicuius nobilitate sciētie percipiēde fama rapiebat. Itaqz et in
 egypto et in italie partib^o vbi pythagorēzū famā celebrabat: vidi
 cit qūqz illic magna habebant atqz docebant. Itaqz cū studiū
 sapiētie in actione et in cōtēplatione verset: vñ vna pars ei^o actiua
 altera cōtēplatiua dici pōt: quaz altera ad agēdā vitā ptnet. i. acti
 ua: cōtēplatiua autē ad cōspiciēdas nature causas et sincerissimā
 veritatē. Socrates i. actiua excelluisse memorat. Pythagoras vero
 magis cōtēplatiue qz potuit intelligētē viribus instituisse: proinde
 plato vtrāqz iungēdo pbiā pfiēde laudat: quā in tres partes dis
 tribuit: vñā naturālē qz cōtēplationi deputata est. Aliā moralē que
 maxime in actione versat. Tertiā rationālē qua verū dīsternat
 a falso: qz l^o vtriqz. i. actioni et cōtēplationi fit necessaria: maxime tñ
 cōtēplatio perfectionē sibi vendicat veritatis: ideo hec tripartito
 nō est cōtraria illi distinctioni qua intelligit: omne studiū sapiētie
 in actione et cōtēplatione consistere.

De diuersis generibus philosophoz C. XII.

Sidorns in li. etymol. viii. li. Pbi triplici ge
 nere diuidunt. Nā aut pbiici sūt:
 aut ethici: aut logici. Pbiici dicti qz de naturis tractāt.
 Ethici qz de morib^o disputant. Logici autē qz naturis
 et morib^o rationē adiungunt. Diuisi sunt aut et bi in heresibus suis
 habētes qdā nomina ex autorib^o vt Platonici Epicurei pythago
 rici. Alij a locis cōuenticuloz et stationū suaz vt peripatetici Stoi
 ci Academici. Platonici a platone pbo dicti: bi animaz creatorē
 esse dei: corpōz angelos asserunt: et p multos annoz circulos in di
 uersa corpora redire animas dicūt. Stoici a loco dicti: porticus. n.
 fuit athenis in qua picta erat gesta sapiētū atqz virozū forziū bi
 stozie: in hac sapiētes philosophabāt: ex quo et stoici dicti sunt: gre
 ce enim porticus stoā dicitur banc sectā primus zeno instituit: bi ne
 gant sine virtute effici quēqz beatū: omne peccatū vniū forme ēē asse
 runt: dicētes: sic ille nocens erit qui paleas furatus fuerit qz qui au
 rī: qui mergū occiderit qz qui equū: animā cū corpore perire dicūt:
 affectant gloriā eternā cū se fateant non esse eternos. Academici
 appellati a villa platonis academia athenaz vbi idem plato doce
 bat. Bi oia incerta esse definiūt: nec esse aliqd in reb^o qz ita fit verū
 vt nō sit ambigū. Unde ecōtra pbi sciri aliqd definiūt academia
 ci nihil. Hanc sectā Arcesilaus chirenaicus repperit: cuius sectator
 fuit Democritus: qui dicit tāqz in puteo alto ita vt fundus nullus
 sit: ita in occulto iacere veritatē. Inde cōmentat academia. i. ex in
 certo veritatē opinari. Peripatetici a deambulatione: dicti eo qz
 Aristoteles autor eoz deambulās disputare solitus esset: bi dicūt
 quādā particulā aīe esse eternā: de reliquo magna ex pte mortalē.
 Cinici ab immūdia impudētie nuncupati: hūmanā enim vere
 cundia in propatulo coire cū cōiugib^o eis mos erat: censentes licitū.

bonestūqz esse palā cū vxore cōcubere sicut canes in plateis: qz cō
 iugū iustū est: vnde et a canib^o quoz vitā imitabant nomē traxe
 runt. Epicurei dicti ab epicuro quodā pbo amatore vanitatis non
 sapientie: quē etiā ipsi pbi potū nominauerūt: quasi volūtas i sce
 no camali: voluptatē corpōis summū bonū asserēt: qui etiā dicit
 nulla diuina prouidētia instructū esse aut regi mundū. Sed origi
 nem rerū atqz hominis. i. insecabilibus ac solidis corpibus assignauit:
 quozū fortuitis cōcurfionib^o vniuersa nascant et nata sunt: omnia
 cōstare corpōibus animā nihil aliud esse qz corpus: vñ et dicit nō
 ero postqz mortuus fuero. Simnosophiste nudi p opaca indie se
 litudines perhibent phari adhibētes tñ genitalibus tegmina. Si
 mnos enim ex eo dictū est qd iuuenes nudi exercent in capuz: vbi
 pudentia sola tñ operiūt: bi et a generando se cobibēt. phoz etiam
 errores et apud ecclesiam induxerunt hereses.

De diffinitionibus philosophie. C. XIII.

Cardus. Est aut pbia omniū rez humana
 rum atqz diuinaz disciplinā rō
 nes pbabilr inuestigans. Ffidorus in lib. etymol.
 scōo. Pbia est rez humanaz diuinazqz cognitio cum
 studio bene viuēdi iuncta. Hec duabus ex reb^o cōstare videt scie
 tia i. et opinione. Sciētia est cum res aliqua certa rōne percipitur.
 Opinatio est cum adbc incerta res later: nullaqz rōne firma vide
 tur vtrū sol vtrū maior sit qz oīs terra. luna globosa sit an ocu
 stelle celi vtrū adhereant an libero cursu ferant per aera: celi ipm
 qua magnitudine quare constet mā. terre quozqz crassitudo quan
 ta sit: aut quibus fundamētis librata sit et suspēsa. Pbia inter
 pretatur amor sapientie. Nam greci pbilon amozē et sophiā dicūt
 sapientia. Item doctoz nōnulli sic eam diffinierunt. Pbia est di
 uinaz humanazqz rez inquantū homini possibile est probabilis
 sciētia. Itē ali. Pbia est ars artū et disciplinā disciplinaz. Rursū
 pbia est meditatio mortis: qd magis conuenit chzistianis: qui se
 culi ambitione calcata conuersatione disciplinabili similitudine su
 ture patrie viuūt. Mercnrius trimegistus asclepiade. Pbia so
 la est cognoscēda diuinitatē frequē obitus et sancta religio: sim
 plici enim mente diuinitatē colere eiusqz facta venerari: agē etiam
 dei volūtatē grās que est sola bonitas plenissima. Hec est nullū ani
 mi importuna curiositate violata pbia. Michael scor^o Pbia fz
 aristotelē est oīs rei sciētia. Dicit enim qz sciētia cuiusqz rei que in
 quirit sub pbia continet que est oīs rei sciētia. Isaac aut in li
 bello suo de diffinitionib^o ponit duas phie descriptiones: hāz vna
 sumit ex eius ppietate que talis est. Pbia est assimilatio hominis
 operib^o creatoris fm virtutē humanitatis. Assimilari enim opib^o
 dei est scire veritates rez per cognitiones quattuor causaz. Altera
 vero sumit ex eius affectu que talis est. Pbia est integra cognitio
 hominis de seipso: cum enim homo itegre cognoscit seipm: cognō
 scit quicquid est. i. substantiā et accidēs. Idē est ars et scientia do
 ctrina quozqz disciplina et facultas. Dicit enim ars: qz regulis suis
 artat: doctrina aut a doctore: disciplina a discipulo. Sciētia vō cur
 iam tenet in animo: sed qm in anima ipsa prius est in dispositiōne
 postea vero in habitu. Ideo sciētia ipsa cum iam est habitus men
 tis appellat facultas. qz vā facultatē operādī fm artem. Actoz.
 Est ars collectio principioz. i. regulaz ad eundē finem tendentium
 Alphonabius in libro de diuisione sciētiāz. In omni siquidē ar
 te siue sit actiua siue speculatiua siue liberalis siue f abilis regule
 sunt generalr compbēdēs oia vel plura de quib^o ars illa pertra
 ctat: que ad hoc quidē inueniunt: vt per eas cognoscāt omne id
 qd est illius artis: ne forte recipiat in ea qd nō est eius: vel reiciat
 qd est eius: et vt per eas caueamus ne forte in alio erremus. Nam
 et in mechanicis instrūm quo deprehendit si forte in alio errat vt in
 arte fabzili perpendiculū: regula vocat. Boetius in libro de ar
 ticulis fidei. Sciētia est vis compbēsiua causaz per quas et ppter
 quas aliquid habz esse. Quod si bonis vñbus naturaliter accom
 modata est sapientia dici solet.

De partibus phie iuxta Ffidorum. C. XIII.

Sidorus supra vbi. Phie spēs tripartita.
 Una ē pbiica. i. nālīs in qz de na
 ture inquisitionē differit. Scōa est ethica in qua de mo
 ribus agit. Tertia logica in qua disputat quātr in rez
 causis aut vite morib^o veritas ipsa querat. In pbiica igit cā qm
 di. In ethica ordo viuēdi. In logica rō intelligēdi versat. Alij vero
 diffinierūt phie rōne in duab^o partibus consistere. Quarum pma
 est inspectiua. Scōa vero actiua. Inspectiua dicit illa qua visibilia
 supergressi de inuisibilibus aliqua compbēdimus eazqz sola mē
 te inspicimus. Hec diuidit in tres. i. nālē: doctrinālē et diuinalem.

Naturalis illa vicis in q̄ d̄ iustis rei nā d̄scit. Nam quicquid bis vñbis deputat: in q̄bus a creatore definitū est: nisi forte cū voluntate diuina miraculū aliquid puenire monstrat. Doctrinalis est illa sciētia q̄ abstracta cōstitit quātitate. Abstracta. n. quantitas dicitur q̄ a materia vel alijs accidentibus intellectu abstracta cōstitit. Et h̄ in quattuor subdiuidit. s. arithmetica: geometria: musica astronomia. Arithmetica est sciētia quātitatis numeralis s. n. se. Geometria est sciētia magnitudinis immobilis atq; formari. Musica est sciētia de numeris q̄ ad aliq̄d sunt bis. s. q̄ inueniunt in sonis. Astronomia est sciētia q̄ celestium siderū cursus figurāq; cōstat: et habitudines stellarū circa se ac circa terrā indagabili ratione pcurrit. Diuina est illa q̄ aut ineffabilis dei nā aut spiritalis creatura ex aliq̄ parte profundissima qlitate differitur. Porro actualis sciētia dicitur illa q̄ res ppositas opationib⁹ suis explicat. Duius partes sunt tres. s. moralis: dispensatiua: et ciuilis. Moralis dicitur illa per quā honestus viuendi mos appetit. Dispensatiua vero qua domestica rerū sapienter ordo disponit. Ciuilis autē per quā totius ciuitatis vtilitas administratur.

C Altera diuio eiusdem iuxta hugonem. C. XV.

Nego philosophia est amor et studiū sapientie nō eius q̄ instrumentis explicat: vt est architectura: agricultura: et cetera huiusmodi: s; eius que sola rez humanarū primæua ratio est. Potest enim idē actus a ad phiam pertinere s. n. rationē suā: et ab ea excludi s. n. administrationē. Verbigratia. Agriculture ratio pbi est: administratio rustici: opera autē artificū: est natura nō s. n. imitans tamē naturam. Itaq; ratione cogimur philosophia in omnes actus hominum diuisiū: vt necesse sit tot esse pbie partes quot sunt rerum diuersitates. Sint autē in rebus alia eterna: que. s. nec principium nec finē habent: hoc est cui nō est aliud esse et id qd est: qz a semet ipso subsistere habet. Alia vero ppetua: que. s. cū principii habeat: nō tamē finē habent: vt celestia corpora. Alia vero que vtrūq; s. tēporalia: hec sunt nature opera que sup̄ terrā oriunt sub lunari globo mouente igne artificū qui vi quadā descendit in res sensibiles pcreandas. Hinc mathematicū mundū in duas partes diuisit. Et super lunare mundū (eo qd omnia ibi primordiali lege cōstitant) naturā appellauerunt. Sublunare autē opus nature. i. superioris: qz omnium genera animantium que in eo vitalis spiritus infusione vegetant: a superioribus per inuisibiles meatus infusum nutrimentū accipiunt: nō solum vt nascendo crescant: sed vt alendo subsistat: ipsum etiā superiorē mundū tempus vocabant propter fidei cursū inferiorē vero temporalē: qz s. n. motus superiores agit. Domo igitur in ea parte que mutabilitatis particeps est: in ea quoq; necessitati obnoxius: et in ea q̄ immortalis est diuinitati cognatus. Omnium itaq; humanarū actionū seu studiū que moderat sapientia: ad huc finē spectare debet intentio vt vel imaginis diuine similitudine repetitur: vel huius vite necessitati cōsulari. Cū igitur ad reparandā naturā nostrā. i. diuinā imaginem intendimus: diuina actio est. Cuius vero illi qd in nobis infirmū est necessaria prouidemus humanū. Duo vero in homine dei similitudinē reparant. s. speculatio veritatis: et exercitiū virtutis: vnde illa qd de superioribus est. s. in intelligentia: in speculatiua et moralē diuidit. Illarū vero actionū q̄ huius vite necessitati deseruiunt: trimodū genus est. Primū qd nature nutrimentū administrat. Secundū qd cōtra molestia que extrinsecus accidere possunt munus. Tertiū qd cōtra iam illata remedium prestat: hōz sciētia (qz opera humana prosequit) cōgrue mecanica. i. adulterina vocat. Preter predictas autē necesse fuit logicā inueniri: qz nemo de rebus cōuenienter disserere pōt nisi prius recte et veraciter loquendi rationē agnouerit. Quattuor igitur dicimus esse sciētiā q̄ reliquas oēs continent. i. theoreticā que in speculatione veritatis laborat: et practicā: que morū disciplinā cōsiderat: et mechanicā: q̄ actiones huius vite dispensat: logicā quoq; que recte loquendi et acute disputandi sciētiā prestat.

C Item alia iuxta michaelē scotum. C. XVI.

Michael Scotus. Philosophia vero diuiditur in theoreticā et practicā. Nam testante aristotele: omne qd est aut nō est ex nostro opere et voluntate sicut et intelligit: elementa quoq; et elementa: et ad vltimū omnia naturalia: et sciētia de his vocat theoreticā: qz finis eius est tantū ad speculandū. Aut ex nostro est ope et voluntate sicut leges et institutiones exercitus et bella: et ad extēmū oia artificialia: et sciētia de his vocat practica qz finis eius est tantū ad operandū. Vnde alibi dicit qd duo sunt quibus aia perficit. s. sciētia et operatione. Theoretica diuidit in tres partes. s. naturalem

mathematicā. et diuinā. Una earū speculat qd mouet et corūpfit. s. naturalis. alia vero quod mouet et non corūpfit. s. doctrinalis alia vero quod nec mouet nec corūpfit. s. diuina. Practica vero diuiditur in duo: scilicet in ciuilem et vulgarem. Ciuiles intelligunt sciētiā lingue. Moralē meditationē ceterasq; sciētiā que pertinent ad ciuiles boies et honestos. Vulgarē vō futuriarū fabulē ac ceteras artes que p̄tinet ad vulgus et viles boies. Vnde pōt intelligi tres esse gradus sciā: quedā enī sunt nobiles: vt theoreticā qd ciuiles: quedā vulgares. Itē practica pbi diuidit in tres ptes. Quaz pma est illa que adinuēta est ad similitudinē nāliū: et que p̄tinet ad nālia sicut medicina agricultura: alchimia. Sicētia quoq; de p̄prietatibus rez que d̄ nigromātia: et sciā de significationibus rez: que dicit sciā de indicij: et etiā sciētia de speculis de navigatione: multaq; alie que respectū habent ad illā pte theoreticā que dicit nālie: et ad ipsam p̄tinet tanq; practica eiusdē. Scda ē que adinuēta est ad similitudinē doctrinaliū: vt negociatio: carpentaria fabrilis: cernētia textoria: futoria: et alie hmoi multe que p̄tinet ad mechanicā: et sunt q̄n practica illius. Tertia est illa que inuenta est ad similitudinē diuinorū: et p̄tinet ad diuinā. sicut sciētia moralis: que quattuor h̄ partes. s. qualr ciuitas debeat regi: qualr homo cum ciuib⁹ debeat conuersari: qualr cum familia se habeat: et qualr vite sue modum ordinare debeat. Itē sciētia diuine legis q̄ s̄it duas h̄ partes: vnā qualr debeat credere: aliam qualr debeat agere. Ad extēmū aut omnes sciētie inuitates ad pietatē et virtutem: que omnes tam ciuiles q̄ vulgares ad diuinā sciētiā spectāt et sunt quasi practica eiusdem.

C De Eodem iuxta p̄bos.

Aristoteles in methaphisica libro primo pluribus aut repertis artibus alie sūt ad necessaria: vt methaphisica: alie vō ad vtilitatem. Verbigratia: ad introductionē vt philosophica et dialectica. alie autē tñ ad voluptatē: vt comedie et alia iocosa carmina. Idem in libro sexto. Modi pbiē essentiales sunt tres. s. mathematicus naturalis. et diuinus. Alphorabius in libro de diuisione sciētiarū. In hoc libello nostra est intentio sciētiarū formas breuiter perstringere: earūq; partes summam distingere: ex quo multa puenit vtilitas. Nam cū aliquā sciā addiscere qd voluerit: hoc quā illarū potius eligat et cui studiosius intēdat: et que ex qua si bi pueniat vtilitas intelligere poterit. Hinc et poterit facile conuenire cū qui se iactat sciām aliquā compēdissime. cū interrogat q̄ sunt ei? et qd cōtineat nescierit ridere: per hoc etiā in omni sciā paratus appēbit. nō enī expers alicui sciē. credis. qui q̄ est et quot sint ptes ei? et qd cōtineat nō ignorare videt. itaq; paruitati nostre satis fieri credim⁹. si postq̄ nō oia scire possum⁹: saltē de singulis aliq̄ degenstem⁹. Prima igit sciā lingue. Scda logica. Tertia doctrinalis sciā. Quarta nālis. Quinta diuina. Sexta ciuilis. Doctrinalis in octo subdiuidit vt s̄terius dicit. Idē in libro de ortu sciāz. Maxima sciē diuio sit in sciām de celo: et sciām de mūdo qui celo cōtinet. et sciām de illo qd est p̄ter hec. Et massa quidē substantie quā cōtinet celū. s. qd est sub circulo lune et quattuor elementis est: et semper quattuor qlitatib⁹ eoz ei⁹ accidentia pmutant: et ex hac rōne corūpibilis vocat. Substantia vō celi nō n̄si loco pmutat: nec multiplicat formas vel figurat: et ob hoc ei⁹ massa p̄ter hāc corūpibilē ē pbaf. Qd autē est p̄ter hec nec massā h̄ nec materiā nec accidēs sed separatū est a substantijs et accidentib⁹. hic est solus de benedictus et excelsus. Et libro fontis vite. Partes omnis sciētie sunt tres. s. sciētia de materia et forma: et sciētia de voluntate: et sciētia de essentia prima.

C Item alia eiusdem diuio magistralis. C. XVIII.

Aetor. Itē sicut dicit aristoteles in principio secundū diuio p̄ficorū. Nos sumus quodamō finis omnium. cum igit in fine claudat natura eoz que ordinatur ad finem: in boie intelligit natura cuiuslibet rei causate tam corūpibilis ppter nām corporis: q̄ incorūpibilis ppter nām aie. Vnde cū tota pbiā sit ppter cognitionē rez et p̄prietatem earū. Pbiā ab antiq̄s diuidebat in Mechanicā et Liberales. Mechanica repellit indigētiā corporis: que sic d̄ ab effectu: qz parti cui cōsiderat et seruit mecha est. Mecha enī grece seruit latine. Et hec diuidit h̄ diuersa officia artis Mechanice fabulē pellicariā et. Uel s. n. aliaz s̄niam mechanice dicunt. qz in talib⁹ antiq̄tū studebat serui et subditi. nec liciti erat eis in liberalib⁹ studere. Liberalis vō pbiā supplet indigētiā aie que pars nobilis est et de iure libera. qd p̄ per sui exitū inesse per creationē ab agere nobiliū s̄mo. i. a pmo. Uel s. n. alia s̄niam liberalis d̄ illa pars pbiē. qz libe

rat a curis secularib' studētes in ea. Cui qz ea liberis licebat stude-
re et nō feruis. Dec diuidit in theoricā et practicā. Practica est mo-
ralis pbia: et sic dicat ab effectu qz cōsistit in agēdo et nō in speculā
do sic vult Aristoteles: qz nō est cōtēplationis grā s; quatenus bo-
ni flammus Itaqz mechanica et moralis fuit circa opationes: sed me-
chanica circa opationes corpis: morales vero opationes circa op-
ationes aie. Que ab antiquis solet diuidi. s. in Monasticā. Econo-
micā et Politicā: qz diuisio dat peres habitus diuersos qd' mediā
tibus bō regit seipsum vel propriā familiā vel ciuitatē totā Theo-
rica diuidit in naturalē et rationalē. Naturalis aut cōsiderat de re-
bus q nō sunt a nobis s; a nā. Rationalis aut suae sermocinalis de
eis q principii habent a nā: sed a nobis tñ cōplent. Est. n. de sermo-
ne cuius principii est a nā: qz a nālib' instrumentis. Cōpletio autē
sermonis est qz aliqd significat nā ad hoc est inuētus: hoc aut a no-
bis b; nō a nā: qz ab impositione nostra dat ei significatio talis vī
talis. Naturalis aut cōtēplatio diuidit in mathematicā: metab-
pbficā: et nālez pprie dictā: qz res de qb' est nālis cōtēplatio: aut
abstrahunt a motu et a mīa et fm esse et fm essentia: et de talib' me-
taphysica vel prima pbia qd' idē est. Dicat aut metaphysica a me-
tapha qd' est trās et pbis qd' est nā: qz transcendit res nāles pprie
dictas. Aut abstrahunt a mīa fm essentia: vniunt tamē ei fm esse
de talib' est mathematica. Dicat aut a mathesis qd' est abstractio:
et icos qd' est scientia: qz scientia de abstractis. Aut cōtēplatio motus
et mām et fm esse et fm essentia: et de talib' est nālis pprie dicta.

C De Origine scientiar: et primo doctrinalium. C. XIX.

Alphorabius

in libro de oru scientiar.
Nihil est nisi substantia et
accidens et creator vtriusqz. Quicqd. n. est creatū. Aut ē
p se existens: et hoc est substantia. Aut nō est p se: hoc est
qd' vocamus accidens. Dec diuisio p cōtradictōis sit inter quas
mediū nec cogitari nec intelligi pōt. Accidētia qdē cōprehēdunt
sensu nullo mediāte substantia vero rōne mediāte accidēte. Quā
aut vtriusqz creator pter illa sit et largius esse habeat: ex signis euide-
tibus et miraculis cōuenientib' apud peritissimos est manifestum.
Ex his igit orū habent oēs scientie. Nā qz substantia multiplicē re-
cipit diuisionē multaqz partiū diuersitatē: hinc ortus est numerus
qui est multitudo cōposita ex vnitatib'. Et qz substantia nāliter bz
diuidi in infinitū potētia: numerus quoqz oportuit in infinitū eē po-
tentia. Vnde igit orta est scientia de numeris que dicitur arithmeti-
ca: et est substantia multiplicādū substantie partes et diuidendi et ag-
gregandi et muniendi et proportionādū ad inuicē. Ex quo autē sub-
stantia diuidi cepit in multas partes: accidit vnicuiqz illarū partiū
aliqua figura diuisioni: et ex his quedā est figura rotunda: quedā tri-
angula: quedā quadrangula: quedā vero pentagona et sic p ordinē.
Opus igit fuit scientia p quā accederemus ad figuras: que conti-
nent partes illas substantie: et hoc est scientia mensurādū que dicitur
geometria. Per hanc enī scimus mēsuras et cōpositionē: et lineas
in superficiebz et corporebz et cōpositionē illaz inter se: quomodo fi-
gura proportionalis sit alij figure et figura in figura vel sup figurā.
Pterea substantia naturaliter mota est: et eius motus in tres spe-
cies diuisus est in velocē et tardū et mediū. Vnde opus fuit arte p
quā sciremus illoz motū mēsuras et cōpationes adinuicē: et hoc
est scientia de motu que dicitur astronomia: p hanc. n. cognoscimus
cursus planetarum et cōpositionē eoz in locis propriis: directio-
nē: retrogradationē: stationē: adaequationē: nec tñ ad aliqd boz va-
lemus ptingere nisi p duas precedentes. s. arithmetica et geometria.
Porro ex quo substantia mota fuerit accidit ei sonus: qui i tres par-
tes diuisus fuit. s. acutū et grauē et mediū. Vnde et opus fuit arte p
quā veniremus ad boz scientia et eozundē inter se cōpositionē:
et hoc est scientia de sonis q musica dicitur: huius utilitas est ad repa-
randū mores animalū qui equalitatē excedunt: et peticiedos de-
cozes illoz qui pfecti nō sunt: et cōseruandū eos qui vident equas-
les. Est etiā eius utilitas ad salutē corporis: qz quādoqz languente
anima corpus etiā qñqz infirmat et comedit: et curatio fit corporis
per curationē anime. Vnius aut scientie radices sunt tres: metrum
melos: gestus. Metrum qdē inuentū est ad proportionē intellectus
rationalis in dictionib'. Melos autē ad proportionandas partes
acutitatis et grauitatis. Et he due radices subiecte sunt sensui audiu-
tus. Gestus autē institutus est ad cōfirmādū se metro et sono mo-
tibus cōsimilib' et cōparationib' cōpetentibus: et est subiectus serui-
tutis visus. Dec igit ars duobus pcpis sensibus subiecta est qui
sunt visus et auditus. Et in hac complentur discipline quattuor
que dicuntur doctrinales: qz speculatozem suum docent ac subti-
liorem reddunt.

C De Origine pbisice et metaphysice.

C. XX.

Tem substantia pmutat simpliciter. Nā alia rubet.
alia pallet: alia auget: alia diminuit: alia
generat: alia corrumpit: et aliquid infirmat: aliquid sanat.
Ideo opus fuit scientia que hoc totū ostēderet. s. qual-
fiat substantie pmutationes: et que sunt ei' actiōes nocētes et eas p
volūtate nra repellere vel augere: Dec efficia nālis que ē de actio-
ne et passione que ex quattuor qūtatib'. s. caliditate frigiditate bz
miditate siccitate adueniūt substantie qūtuor elementoz: et beofigui
dem in se latissima est et largior ceteris scientijs. In hac enī pficit co-
gnitio omniū accidentiū substantie absolute que cōtinet sub circulo
linee totiusqz masse illi' substantie cui accidit mutatio forme fm au-
gmētū et decremētū. Scientia quoqz substantie supioris. i. spere: cir-
cuolubilis et motu nāli mobilis cōseruētis cōtentioni: mūdū fm
potētiā et sapientiā et volūtātē dei benedicti et excelsi. Igit substantia
cui' cognitio pūnet ad sciāz nāle masse sunt quinqz. s. ignis. aer
aqua terra celū. Nam celū quidē sua nā mouet et mouet alia quat-
tuor ac pūnet et cōplexionat ac pmutat: ipm aut nec calidū nec
frigidū nec leue nec ponderosum nec multiplici formā vel figu-
ratur: nec nisi in loco pmutat. vnde massa ei' pter illa qūtuor esse p-
bat. Cōsiderata aut ei' essentia inducit boies ad inquirēdū de illa
et eius massa. Itaqz de substantia cui emersit cognitio de substantijs
que in ipso sunt. s. de stellis fm equalitatē mēsuraz ac diuersitatē
dispositionū eaz: et hoc totū est scia de nā: qua adepta cōsiderare
rūt boies an bēret fortiorē: et an esset aliqua essentia nō bñs pūns
nec posteri' nec pncipiū nec finē. Dec igit inquisitio fuit cā cogno-
scendi dei creatorē substantie et accidētis. et hoc est scientia diuina q
est finis scientiar et pfectio eaz nec restat post eam vlla inquisitio
qm ipse est finis ad quē oīs speculatio tendit et in ipso quiescit.

C De Ordine scientiar.

C. XXI.

Hoc aut totū qd' dicitur adinueniūt est aio speculā-
do: lingua loquēdo: narrādo: interrogādo: rō-
dendo. Itaqz principii omniū sciāz est scia de lingua
i. de ipositōe nominū reb'. s. substantie et accidētis. Ser-
uāda aut est grāmatica que est scia ordinādi ipse noia dēre: ipo-
sita: et cōponēdi orōnes. Tertia logica. que est scia ordinādi pposi-
tiones enūciatiuas s; figuras logicas ad eliciēdas cōclusionēs. Quia
bus puenit ad cognitionē dictoz: et ad indicādū de illis vtz vā vī
falsa sunt. Quarta vō poetica: que est scia ordinādi metra s; ppositio-
nē dictionū et tpa pedū ac numez eoz. Eius igit ordinatio sciāz
precedentiū pūnet ad sciām arithmetice que postea cōtinuat ei: cete-
raqz sicut pordinate sunt. Quintilian' de oratoria institutōe li. j.
Non sunt aut ferendi qui artē grāmaticā vt tenuē atqz icūmā ca-
uillant. q nisi fundamēta fidelit' iecerit: qdqd supstruxeris corruet
necessaria pueris: iocūda senib'. vultus secretor comes: et que vī so-
la omniū studiū genere plus bz opis. min' ostēntationis. Plurimū
aut ambitiosa festinatio ad posterioz' incipit oū ostēntare oīci-
pulos circa sponsam malunt. Richardus vbi supra. In artibus
ergo talis ordo seruādus est: pma omniū cōparāda est eloquētia:
et ideo expectāda est logica. Deinde per etibicā purificādus est ois
lus mentis. et sic ad theoricā transeundum.

C De Via cognoscēdi in qualibet arte. C. XXII.

Aristoteles in veteri metaphysica lib. j.
Sensum aut qui per oculos
est: iccirco pte alijs diligim': qm eo nos maxime cogno-
scere cōtingit: et multas oras ostēdit. Sit aut ex multis
memorijs vna experientia: et ex multis expmētis sit ars: et vna vltis
de similib' acceptio: ex pto nāqz magis pficere videm' sine expmē-
tia rōne bñtib'. Expientia enī singulariū est. ars vō vniuersaliū.
Act' aut et oēs generatōes circa singularia sunt. nō enī medicans
boies sanat nisi s; accidēs: s; platōē aut socratē et. Deniqz si quis
sine expmēto rōne habeat: et vīe quidem cognoscat: ignorat at
singulare: multotiens peccabit in curatiōe. Scire tñ et cōbulare ma-
gis experimento qz arte arbitramur. Experti enī. i. practici sciunt
ipm qz sed ppter qd nesciūt. Artifices aut. i. theozici ppter qd id ē
cām cognoscūt: et oīno sciētis est posse docere: ob hoc theozica ma-
gis sciām esse pcpim': qz theozici docere possunt: practici vō non
nec oportet ordinari sapientē sed ordinare: nec huic ab altero suade-
ri sed ab hoc min' sapiētē. Difficillimū aut est boib' vīa cognosce-
re. a sensibilibus enim longissime sunt: maxime vō scibilia pziōra et
cause sunt: ppter hoc enī et ex his alia cognoscunt'. Itē in lib. ij.
Sic aut noctuaz visus ad lucē oīei se bz: sic intellect' noster ad oīa
nature manifesta. Idē in noua li. j. Illud quidē ad qd affuerit sui-
mus: magis antio applicabile: qd aut extra illud est icōueniēs: imo

inopinabile. In hoc quoque scire potes quantum facit consuetudo. Invenies enim apologetos et fabulas propter consuetudinem magis applicabiles animo quam sint sue veritates: verum in sensibus non est aliquid fixum: nec est possibile ut sensibilia habeant aliquem terminum commune cum semper sint in transmutatione. Impossibile autem est ut aliquis adducat aliquid: nisi sciat eius principia. Et omnis doctrina fit ex prioribus aut omnibus aut quibusdam. Idem in .ij. li. Prima actio eorum qui scientias rerum comprehendere volunt: est pericruti de difficultatibus questionibus. Non enim comprehendunt ea que sunt post: nisi per dissolutionem questionum officium que sunt ante. Ignorans .n. vinculi nodum nec dissolvere potest: nec ligatus ire: propositiones quidem vniuersales sunt principia omnium scientiarum. Item si quis voluerit scire naturas rerum pericruti debet ex quibus componuntur.

C. Naturaliter anima humana per philosophie studium et doctorem nam ab ignorantia reparatur. C. XXIII.

Hic in libro de anima et spiritu. Anima a creatore suo per principia ex quo est in genere suo perfecta. Cui est quo est: scire omnia que ab homine possunt: nisi grauitas carnis esset. Quod per primum hominem qui ante corruptionem humanitatis ex quo fuit perfecte scientiarum habuit humanam probari potest: sed modo corrupta humanitate ex quo coniungit consumpsit: nec proprietates suas potest exercere donec sciri et experientia et alius doctrina excitata incipit discernere: veluti si quis cum subtili acie oculos in tenebrosa detradat: videre tamen non potest: nisi prius assuescat tenebris et lumine accendat. Idem in libro de dascalion. Anima siue per sensus ad sensibilia exeat: siue per intelligentiam ad inuisibilia ascendat: ad seipsam rerum similitudines trabes regnat sectasque in orbem geminos motus glomerat. Pythagorici quoque dogma erat: similia similibus copiosius cōfopit et per sensibiles formas extra semetipsum abductus oblitus est quid fuerit: et quod nihil aliud fuisse se meminit: nil preterquam quod videt esse crederet. Reparat autem per doctrinam: ut nostram agnoscamus naturam. Summus igitur in vita solatus est sapientie laudum: quod philosophum omnium nuncupauit pythagoras. Ipsamque philosophiam eamque que vere essent: fuitque inimitabile substantiam sortirentur disciplina esse cōfiteri. Est autem philosophia disciplina omnium rerum humanarum atque diuinarum rationes plene inuestigans.

C. De studio et animo studendi.

C. XXIII.

Hic in veteri primo libro. Omnes quidem homines natura scire desiderant. Signum autem sensuum dilectio et illius maxime qui per oculos est. Tunc enim prealio diligimus: quod eo maxime nos cognoscere cōtingit: et multas res differentias ostendit. Lullius in rhetorica. Idem namque studii assidua et vehemens animi ad aliquam rem applicata magna cum voluntate occupatio. Augustinus de trinitate. x. lib. Quia vero proxius ignota rem nullus amare potest: considerandum est cuiusmodi sit amor studendi: id est: non damus scientiam: sed adhuc scire cupientium quas doctrinas. Et in his quippe rebus in quibus non vitare dicimus studium: solent existere amores et auditus: dum cuiuslibet pulchritudinis fama ad videndum et fructum animus accendit: quod generaliter nouit corporum pulchritudines ex eo quod plurimas vidit et inest in intersecus. Vnde approbetur cui foris secus imbia. Quod cum sit non rei penitus incognite amorque excitat: cuius generis ita notum est: cum autem via bonum amamus cuius faciem non vidimus: ex noticia virtutum amamus: quas nouimus in ipsa veritate. Ad doctrinas autem aliquas cognoscendas plerumque nos laudantium atque predicatorum accendit auctoritas: et tamen nisi bene imprefas cuiusque doctrine haberem: in animo notionem nullo ad eas discendum studio flagraremus: quo ad eas peruenire possemus. Seneca ad lucil. epla. xlvij. Dociles itaque natura nos edidit: et rationem imperfecit: sed que perfici possit.

C. Doctrina cuiuslibet animo studio aliquatenus imprefa sit eiusdem notio. C. XXV.

Augustinus ubi supra. Jam si quisque ne scientiam sciat dicat esse quandam doctrinam: qua quisque valeat quis longe absenti verba mittere manifestata in silentio: nonne dum cōcupiscit nosse quod id possit: omnino studio circa illud sine mouet: quod iam notum tenet. Sic accendunt studia discendum quod .n. proxius quisque ignorat: amare non potest. Ita etiam si quis ignoti vocabuli audiat: velut cum de cernit

tum et ignoras quod sit regnat: cum .n. oēs se oiaque soni spacia nota sunt et: quod amplius et eo requirit: nisi cum quod audiuit vocabulum simul innotuit signum esse: mouitque sciendi cupiditate: cuius rei signum sit. Quo igitur amplius notum est: sed non plene notum est: eo cupit alius de isto nosse quod reliquum est. Nullum enim signum perfecte cognoscit: nisi cuius rei signum sit cognoscatur. Hoc ergo quod ardere cura querit ut nouerit studiumque accessus inest non potest oia esse sine amore: nec amare nisi non tam non potest: nec istas tres syllabas amat quod iam notas habet. Quid ergo amat: nisi quod nouit atque intuetur in rationibus rebus que sit pulchritudo doctrine qua continentur: noticie signorum omnium: et que sit utilitas in ea peritia qua ius se humana societas sensa cōicat ne sibi hominum ceteris deterioribus sint quauis solitudine si cogitationes suas colloqui do non misceat. Hanc ergo specie decorat et utile cernit anima et nouit et amat: et in se perfici studet: quisque vocum significantium quæque ignorat inquirat. Aliud est enim quod eam in luce veritatis cōspicit. Aliud quod in sua facultate cōcupiscit. Cōcupiscit namque in luce veritatis cōmagnum: quod bonum sit omnes gentium linguas intelligere ac loqui nullamque ut alienigena audire: et a nullo ita audiri cuius noticie decore motus animus etiam visu amplectitur quod ratione pñoscit: eique ibiet in omni opera quam impendit cōsequere tali facultati. quo circa cum quod auditus verbo incognito vult nosse quid sit et querit: utique in studio discendi est: videt quod amare rem incognitam. quod non ita est: sed namque ista tangit animus: quod nouit et cogitat: in qua elucet decus cōsociandorum animorum in vocibus notis audiendis atque reddendis eaque accendit studio querentem. quod est quod ignorat finem notam formam quo id primar intuentem et amantem. Quod obest ois amor studentis animi. i. volentis scire quod nescit non est amor eius rei quod nescit: sed est quod scit: propter quam vult scire quod nescit.

C. curiosus a studiosi nomine discernendus sit. C. XXV.

Aut si quis tam curiosus est. ut non propter aliquam causam notam: sed solo amore rerarum incognitarum sciendi: discernendus quidem est a studioso: notum iste curiosus. Sed nec ipse amat incognita: imo congruentius dicitur odit incognita que nulla esse vult: ois vult oia cognita. Seneca ad lucil. Multi aperta trasunt: condita et obstrusa rimantur: furem signata sollicitat: vile videt quicquid patet aperta effractorius perit. hos mores habet imperitissimus quisque in secreta irrumpe cupit: iactantem genus est nimis latere. et a conspectu hominum secedere: vocat turbam quisque ocio suo aliquam fabulam imposuit. Berni. sup. cant. in homine. Scio ubi legerim scientiarum differetia est. Illa est inflans: alia tristitans: nec obuiro quin dolens tumetis preferenda sit. quod sanitatem quas tuorum simulat: dolor postulat. Qui autem postulat salutem propter quod: quoniam qui perit accipit. non qui se putat aliquid scire. Quid autem est modus sciendi nisi ut scias quo ordine quo studio quo fine quæque nosse oporteat. Quo ordine ne ut prius quod maturius ad salutem. Quo studio: ut id ardentius quod ad amorem vehemētius. Quo fine: ut non ad inane gloriam aut curiositatem aut aliquid simile: sed tamen ad edificationem tuam et proximi. Sunt enim qui scire volunt eo tamen fine ut sciant et est turpis curiositas. Alii ut sciant ipsi: quos irridet fatuitas dicens. Scire tuum nihil est nisi tu. s. b. s. a. et est turpis vanitas. Alii ut scientiam vendant pecunia vel bonorum: et turpis questus est. Alii ut edificet: et charitas est. Alii ut edificent: et prudentia est. Libus indigestus malos humores generat. et corpus corrumpit non nutrit. Ita et multa scientia igitur ita stomacho anime que est memoria: si deocta igne charitatis non fuerit: et sic per quodam arte animæ mores. s. et actus transmissi. in me reputabitur huiusmodi scientia in peccatum tanquam cibus in prauos humores nerosque conuersus: an non inflationes et torques in scientia sustinebit huiusmodi scientia bonorum et non faciens.

C. tria studentibus necessaria sunt. C. XXVI.

Hic in libro de dascalion. Tria studentibus necessaria sunt. s. natura exercitum disciplina. In natura consideratur ut audita facile percipiat: et precepta firmiter custodiat. In exercitio ut labore et sedulitate naturalem sensum excolat. In disciplina ut laudabiliter viuens mores cum scientia componat. Ad naturam itaque pertinet ingenium et memoria. Que ois ita sibi in omni studio et disciplina coheret. ut vni non possit si alter deficit: sicut nulla possunt lucra ubi deest custodia. et incassum receptacula munit qui quod recondat non habuerit. Ingenium quippe sapientiam inuenit: memoria custodit. Est autem memoria vis retentiva eorum que sensibus supposita fuerint per se vel etiam in imaginibus. Ingenium est vis quod naturaliter animo vnita per se valeat. Ingenium a natura perfici

tur: visu iunatur immutatio laboris remedium et exercitio temperato acuitur. Ingenium exercent duo: scilicet lectio et meditatio. Lectionis genus triplex est: scilicet docentis: discipulis per se inspicientia. Dicimus enim lego librum illi: et lego librum ab illo: et lego librum. In lectione consideranda sunt maxime ordo et modus. Ordo attenditur in disciplinis secundum naturam: ut grammatica antiquior est dyalectica. In libris secundum personam actoris vel subiectas materiā. In narratione secundum dispositionem que duplex est. Naturalis: scilicet quando res eo fertur ordine quo gesta est. Et artificialis quando id quod postea gestum est prius narratur: et quod prius postmodum. In expositione secundum inquisitionem. Expositio tria continet: scilicet litteram id est constructionem: sensum: id est apertam significationem: sententiam: id est profunditatem intelligentiā. Modus legendi in ovisidendo constat. Omnis autem diuino incipit a finitibus et usque ad infinitum progreditur. Omne autem finitum magis notum est et scientia comprehensibile. Doctrina autem ab his que magis nota incipit: ut cum ab vniuersalibus ad particularia descenditur. Sicque paulatim descendendo eorum que continentur natura inuestigatur. Meditatio est frequens cogitatio cum consilio: que causas et originem modum et utilitatem cuiusque rei prudenter inuestigat. Decipit principium sumit a lectione: nullis tamen restringitur regulis aut preceptis lectionis. Principium ergo doctrine est in lectione: consummatio in meditatione. Quam si quis familiariter amare didicerit: iocundam valde reddit vitam: et maximam in tribulatione prestat consolationem. Oportet autem ut que in discendo diuimus: commendanda memorie colligamus: habet namque omnis tractatio aliquod principium cui tota rei veritas et vis sententie inhiuit: et ad ipsum cuncta alia referunt: hoc querere et considerare colligere est. Vnus fons est et riuuli multi: qui anfractus fluminum sequeris: tene fontem et totum habes. Hoc idcirco dico: quia memoria hominis ebes et breuitate gaudet: et si in multa diuiditur fit in singulis minor. Rogo ergo te o lector: ne nimium lites si multa legeris: sed si multa intellexeris: immo si retinere potueris. Constantinus in partem primam parte. Sex autem sunt que scientie conueniunt innotuenda: scilicet libri intentionem: eiusdem utilitatem: titulum: et ad quam tendit doctrine partem: nomen auctoris: et libri diuisionem.

De studiij inuamētiis: et primo de humilitate. C. XXVIII.

Helgo ubi supra. Sapiens quidam cum de modo et forma discendi interrogaretur: mens inquit humilis studium querendi: vita quiesca: scrutinium tacitū: paupertas: terra aliena: hoc referare solent nonnulla obscura legenti. Laudabilis quippe est scientia: quam vita maculat impudica: ideo preceptis legendi precepta quoque vite adiungit. Principium discipline humilitas est: cuius tria precipue ad lectionem pertinent: vocamenta: scilicet ut nullam scripturam vel scientiam vili habeat: ut a nemine discere erubescat. Tertium ut cum scientiam adeptus fuerit: ceteros non contemnat. Multos hoc decipit: quante tempus sapientes videri volunt: unde et simulant quod non sunt et quod sunt erubescunt: eoque longius a sapientia vera recedunt: quo non esse sapientes sed putari cupiunt. Eiusmodi multos noui qui cum primis adhuc elementis indigerent: non nisi summis interesse dignantur. Et ex hoc solum se magnos fieri putant: si magnorum vel sapientum scripta est legerint vel audierint verba: vel ab eis cogniti fuerint. Sed vti nam me nemo agnoscat: et ego cuncta noverim. Platonem audisti audias et Librum Hippum. In proverbio videtur. Quod tu non nosti fortassis novit osellus. Nemini omnia scire datum est: ne quisque rursus cui aliquid speciale a natura recepisse non contigerit. Prudens igitur lector omnes libenter audit: omnia legit: indifferenter ab omnibus quod sibi deesse videt querit: nec quantum sciat sed quantum ignorat considerat. Vnde istud platonicum a iure malo aliena verecunde discere quod mea impudenter ingerere. Cur enim discere erubescis: et nescire non verecundaris: pudor iste maior est illo. Sapientior omnibus eris si ab omnibus discere volueris. Qui ab omnibus accipiunt omnibus ditiores fiunt. Si omnia legere non potes: ea que sunt utiliora lege. Etiam si omnia legere potueris: non tamen idem labor omnibus impendendus est. Sed quedam ita legenda sunt ne sint incognita. Quedam vero ne sint inaudita: quoniam aliquando plurius esse credimus quod non audimus: et facilius estimatur res cuius fructus agnoscitur. Expecta etiam tibi ut cum aliquid sapere ceperis: ceteros non contem-

nas. Bonus enim lector humilis esse debet et mansuetus: et a curis inanibus et voluptatibus illecebris prorsus alienus diligens et se dulcis: ut ab omnibus libenter discat: nunquam de scientia presumat: Peruersi dogmatis actores quasi venena fugiat: vii rem pertractet antequam indicet. vicia sapientum intellecta diligat: et si qua forte obscuriora repperit non statim in vituperium prorumpat: ut nihil bonum esse credat nisi quod ipse intelligere potuerit. Hoc est humilitas discipline legentium. Ex decretis Gratiani distinctione xxxvii. Augustinus in libro de cathetizandis rudibus. Sedulo moriendi sunt scholastici: ut humanitate induti christiana discant non contemnere quos cognouerint magis morum vitia quam verborum vitia: sed cordi quidem casto linguam exercitiam nec conferre audeant quam etiam preferre consueuerant etc. Item Clemens papa. Nullus episcopus propter obprobrium senectutis vel nobilitatem generis a paruulis vel minimis eruditus: si quid forte est utilitatis et salutis inquirere negligat. Seneca ad Lucilius in epistolis. Quid enim stultius est quam quia non didiceris non discere. Quadiu viuas tamdiu discendum est quemadmodum viuas.

De quattuor ceteris.

C. XXIX.

Helgo ubi supra. Studium querendi ad exercitium pertinet. Antiqui propter amorem sapientie. Alii calabant honores. Alii proieciabant solitudo. Alii acceptis iniuriis gaudebant. Alii deserta petebat ut contemplationi liberi vacarent. Permenides philosophus quindecim annis in rupe egyptiaca consedisit legitur. et Prometheus ob immundiciam meditantem curam in monte caucaso vulturi expositus memoratur. Quidam quidam philosopho ait. Nonne vides quia te derident boni vires. Et ille ipse me inquit derident et eos asini. Dant igitur vili gentiam in nostris doctozibus esse vellem et nunquam in eis se necerent sapientia. Omnes pene virtutes corporis decreuerunt in senibus crescente sola sapientia. Unde sapiens ille vir grecie themisto des cum epletis. cvii. annis se mori cerneret dixisse fertur se videri quod egredere et vita quando sapere cepisset. Vite quoque quies siue interior ut mens per illicita desideria non discurrat: siue exterior ut ocium et oportunitas honestis et vtilibus studiis suppetat. utraq; ad disciplinam pertinet. Scrutinium autem id est meditatio ad exercitium spectat. Et studium quidem querendi instantiam significat operis. Scrutinium vero diligentiam meditationis. Opus peragant labor et amor. Consilium pariant cura et vigilia. In labore est ut agas. In amore ut perficias. In cura ut prouideas. In vigilia ut attendas. Isti sunt quattuor pedesque potestantes lecticam philologie. id est sedem sapientie. Dis enim superpositis gestari dicitur: quia in his se exercendo promouetur. Vnde pulchre iuuenes propter robur a fronte lecticam tenere dicuntur: videlicet philosophos et copios. id est amor et labor: quia fortis opus peragant. Alio posteriori puella. scilicet philenia. et agrimina: quod interpretatur cura et vigilia: quia intus in secreto consilium parant. Parcitem quoque scilicet superfluum non sectari maxime ad disciplinam spectat. Pinguis enim venter ut dicitur sensum tenuem non gignit. Postremo terra aliena posita est: que et ipsa quoque hominem exercet. Omnis mundus philosophantibus exilium est. Quoniam ut ait quidam: nescio qua natale solum dulcedine cinctos dicit et immemores non sunt esse sui etc. Magna virtus est principium est ut discat paulatim exercitatus animus visibilia hoc et transitoria commutare ut post modum possit etiam de rebus quere. Delicatus ille adhuc est cui patria dulcis est: fortis autem est cui iam omne solum patria dulcis est: perfectus vero cui mundus totus exilium est. Ille mundo amorem fixit. Iste sparsit: hic extinxit. Ego a puero exulanti: et scio quo merore animus artu aliquando pauperis turgurij fundus deserat: qua libertate postea marmoreos lares et tecta liqueata despiciat.

De his que studentes impediunt. v. li. C. XXX.

Quia sunt que precipue legentium studiis obesse solent. Negligentia scilicet studij. Imprudentia. scilicet ordinis et modi. Fortuna et paupertas infirmitas doctozum raritas. De primo lector admonendus est. De secundo instruendus. De tertio adiuuendus. Bonus in libro de scholastica disciplina. Non sit

ergo scolaris dyfcolitas id est a fcola vniuersa: per vicos et plateas tabernacula dyfcurrunt ac meretricum cellulas: per publica quocumque spectacula: per pompas et choreas: per comefationes et publicas cenae: oculis vagis et effrena lingua: sed a luxurie feruore se studeat alienare quam triplici membro diuidant satyrici: vnam consistere videntes ornata: alteram in coitu: tertiam guloftatis afflicte. Cum infibet feculentie rabie: nouimus contumelioso coitus appetitu fua biectos laborare. Est enim meretrix iniquitatis: via inferni ianua: percuffio fcorpionis: vifcarium fceleris: puteus interitus. Duci comefationis et ebrietatis species permutatum est annexa tanquam caufam cum caufa. Propter cotinum enim fit ebrietas relatiue necno et cetera vitiozum genera. Vinum autem modice quidem fumptum intellectui videtur acumen inferre: non modice vero potatum ratio nem perturbat: intellectum ebetat: memoriam enervat: errorem in fundit: et in fupozem deicit. Tertia potio luxurie species que ornati bus inbiat: gaudet veltium frequenti variatione: eozumq; membra tim figillatione. pectinis beneficio cefariem polire. et calamiftri totumofitate flozomq; vineritate fertatim lafcuire: gula furo perurere: cafigationi notaculozum frequenti inbiare. finus aromatibus implere: gemmatis colla monilibus parthozumq; cingulis venter colligatum plebi oftendere: roftratis calceis et tabulatis ince dere: collo elato: gutture inflato: fupercilio mutilato: oculo impudico: incefiusq; faftufo fe incircularis: procedere: appofitis quoq; cibariis omnia faftidire: et vltimo raroq; fcolis interefle. loricis veltulariq; remotio fumpore captanda est. nedum venerit aliquid fuggere iniquitatis: vel a madio extrahat porculitus: quia mancipioz nam reperitur clementia: raroq; in agone: conftantia. Cle autem feducendi madio in quo plenaria confidit dominantis veltio lectio. Seruus bilinguis procul expellatur: et ipfius emineat nequicia ftatim deponatur licet confanguinitate porculitus exiftat. Seruozum quippe crudelitate multos fociorum vidimus iacturam incurrere. Creditozibus adhibeatur fuma commendatio: vltioq; pze fixa fempz pro poffe debiti folutio. Cauendum est autem ne veltioftis mentem appetitus eperat: ne lucrum enervet: raroq; fidelis adulatio. Deftitit familiaris vt finiftra vifu et auditu eibat: quod fcribentis cetera pzmolliat. Sit paupertatis facultas munda: potio contenta vifitit: incurfus perferens: ad fuma fempz anbelans: omnibus obediens: famulatu pzmptus: ad obloquenduz tarda: fidelis obfequio: bulcis integraq; colloquio: cordis tumore ftate carens.

De his qui ftudijs inutilibus fe occupant. C. XXXI.

Hic vbi fupra. Scholares noftri aut nesciunt: aut novum modum agzuz in difcendo feruare. et iccirco multos ftudentes paucos fapientes inuenimus. Adibi autem videtur non minus curanduz effe lectio: ne in ftudijs inutilibus operam fuam impendat: q; ne in bono et vtili propofito tepidas remaneat. Malum est bonum negligenter agere. Peius in vacuuz multos labores expendere. Duo funt genera fcripturarum. Vnum fcilicet artium que philofophie fupponuntur: vt est grammatica. dyalectica et cetera. Aliud eozum que appendicia funt artium: et in aliqua ex tra philofophiam materia verfantur: vt funt carmina poetarum comediae et tragedie: fabule quoq; et hiftorie. Quifquis igitur ad fcientiam pertingere cupit: fi relicta veritate artium reliquis fe implicare voluerit: materiam laboris plurimam vel infinitam inueniet et fructum exiguum. Quapropter mihi videtur primum operam effe pamtam artibus maxime feptem liberalibus: que funt fundamentum omnis doctrine. et ita fibi coherent: alemisq; viciflim rationibus indigent: vt fi vel vna defuerit. cetera philofophum facere non poffunt. Deinde cetera fi vacant legantur quia plus aliquando delecta re folent ferio admixta ludica. Seneca ad lucilluz epiftola. lxxviiij. Potest et fine liberalibus ftudijs venire ad fapientiam. quanz docenz partem rerum humanarum vtiuzumq; comprehendere: ingenti copia querendozum ac difcendozum fatigaberis. Nec tanta tam magna vt habere poffint liberi hofpitij: fupervacua ex animo tollenda funt. latum fpatiz res magna defiderat. et plus fcire velle q; fatis est interperantie genus. Quid q; ifta liberaliuz artium confectio moleftos verbosos intempetivos fibi placentes facit. et ideo non difcentes neceffaria. quia vidicerunt fupervacua. Quatuor libzozum vltimuz grammatica fcriptit: mifer effe fi tam multa etia fupervacua etia legiffet. In his libzis de patria boiz que ritur. de enee matre vera et alia que enipedienda fi fcire. Idem

in. xlvij. Nifi interrogaciones vancrimus ftupero. et confulione falfa a vero nafcens mendacium aftrinxero: non potero et a fugien dis petenda fce cernere. pudet me. In retam feria fenes ludimus. Adus fyllaba est. Adus autem cafeum rodit. fyllaba ergo cafeum rodit. puta me iftud foluere no poffe: quod mihi ex ifta fcientia periculum imminet: quod incommodum fine dubio verendum est. O pueriles ineptias: quid mihi luftozia ifta componis: non est iocandi locus aperta decent et fimplicia bonitatem. etiam fi multum fuper effet etatis: parce difpenfandum erat vt fufficeret neceffarijs. Tunc vero que dementia est fupervacua difcere in tanta temporis egeftate. Idem in. xlix. Quod inquit non perdidisti babes: comua non perdidisti ergo comua babes. Non vaco ad iftas ineptias ingens negotiuz in manibus est. Quid agam mox me fequitur: vita fugit. aduerfus hoc doce me aliquid. Clarro ad atteniensem auditozes. Sunt quedam que eradenda effent ab animo fcientis: quia: inferre di veri locum occupant.

De illis qui artem confundunt.

C. XXXII.

Hic vbi fupra. Est et aliquis error fumoz perevitandus. Quidam enim licet ex his que legenda funt nihil pretermittant. nullamq; men arti quod fuum est tribuere noant: fed in fingulis omnes legunt. In gramatica de fyllogifmozum ratione difputant. In dyalectica cafuales inflexiones inquirunt. Et quod magis irrifione dignum est: in titulo pene totum librum legunt: et inceptum tertia vltio lectione expediunt. huiusmodi non alios docent: fed fuaz fcientiam oftentant. Sed vti nam quales mihi tales omnibus apparerent. In qualibet autem arte: aliud est agere de arte: aliud per artem. Agere de grammatica quibusdam tantum conuenit: vt pzi fiano. donato feruio. Agere vero gramatice omnibus. Cum ergo de qualibet arte agimus: maxime in docendo vbi omnia ad copem dnam reftringenda funt: et ad facilem intelligentiam euocanda. No oia dicenda funt que dicere poffimus: ne min' vtiliter vican' ea q; dicere debemus. Id tandem in vnaquaq; arte queras qd ad eam fpecialiter pertinere confiterit. Deniq; cum artes legeris et quid fit vniufcuiusq; proprium cognoueris: tunc omnium rationes fingularum conferre licebit. Noli diuerticula multiplicare quoadufq; femitas videris. Securus dyfcurres cu errare non timueris. Die ronymus ad paulinum. Ad medicorum est promittunt medici: tractant fabzilia fabz. Sola fcripturarum ars effi quam fibi. paffim omnes vndicant. Scribunt indocti doctiq; poemata paffim. Dac garrula anus. banc delirus fener. banc fopbifta verbofus. banc vni uerfi pfefumunt: lacerant: docet anteq; difcant. Taceo de mei fimilibus qui fi forte ad fcripturas fandas poffi feculares literas venerint: et fermone copofito aures populi mulferint: quicquid dixerint bi legem dei putant: nec fcire dignant' quid prophete: quid apoftholi fenderint: fed ad fenfum fuuz incongrua aptant testimonia: quafi grande fit et non vitiouffimuz dicendi genus depraquare fententias et ad voluntatem fuaz facram fcriptura: trahere repugnantem: quafi non legerimus homero centonas et virgilio centonas: ac vero ficut etia maronem fine chrifto poffumus dicere chriftianuz: quia fcripfit. Jam redit et virgo et cetera. Idem ad pamachium. Felices inquit fabius effent artes fi de illis artifices foli iudicaret.

De illis qui omnia legere volunt.

C. XXXIII.

Hic vbi fupra. Sunt qui omnia legere volunt: fed infinitus effe libzozum numerus. tu noli fequi ifinita vbi finis no eff nec requies. et ideo nec pax: vbi vero pax nulla eff deus habitare non potest: quia in pace factus eff locus eius. Seneca in epiftola fex cunda. Primuz argumentuz compofite mentis exiftimo poffe confiftere et fecum morari. Illud autem vide ne lectio multozum acutozuz et diuerfi generis voluminz babeat aliquid vagum et inftabile. certis ingenijs imozari et innutriti opozet fi velis aliquid trahere qd in animo fedate fideliter. Nufq; eff qui vbiq; eff. Non prodeff cu bus nec corpori accedit: qui ftatim fump' emittitur. Nihilq; tam vtile eff qd in tranfitu pzoftit. nihil eque fanitate impedit. vt remedio nri crebra mutatio. Itaq; viftrabit libzozum multitudo: et cu legere. no poffis qzuz habueris: fatis eff habere qzuz legas. faftidietis ftoma chi et multa deguftare. Idem in. xlv. No refert q; multos libzos fed q; bonos: lectio certa pdeft varia delectat. Clarro ad tberij. Sic multi libzos deguftat vt couine delicias: fed cito tranfcurla citius

labunt: reuult philosophia fastidientia hominibus, ad simplicem cen-
bylarem inuitat conuiuium: multum interest utrum rem ipsam an li-
bros inspicias. libri non nisi scientiam pauperula monumenta sunt:
principia inquirendorum continent ut ab his negociandi principia su-
mat animus. Eo vero tantum studia intermittant. Gaudet natura va-
rietate. omnia quidem nosse est impossibile. pauca vero non lauda-
bile. Bernardus clareuallensis. Multitudo rerum et temporis bre-
uitas non patiuntur omnia comprehendere.

De his qui legunt vel audiunt ea que statui suo non con-
gruunt. C. XXXIII.

Hic ubi supra. Ceterum liber non est a culpa
qui alienum usurpat officium: si monachus
es quid facis in turba: si amas silentium cur clamantibus
assidue interesse coactus. tu semper ieiunij et fletibus in-
stare debes et philosophari queris. Simpliciter monachi philoso-
phia est. Sed docere inquit alios volo: non est tamen docere sed plan-
gere. Si tamen doctor esse desideras: audi quid facias. uilitas babi-
tus tui et simplicitas vultus et innocentie vite et sanctitas conuersa-
tionis tue docere debent homines melius fugiendo mundum docere
quam sequendo. In extrauagantibus. iij. libro ultimo titulo. Alexan-
der quartus. Nullus omnino post votum religionis: post factam in alio
quo loco professionem ad philosophiam leges mundanas legendas per-
mittatur exire. Si vero exierint: et ad claustrum infra octiduum mensium
spacium non redierint sicut excommunicati ab omnibus habeantur et em-
tentur: et in causa nulla si patrocinium uoluerint preestari audiant. Re-
uersi autem in choro capitulo mensa et ceteris ultimis fratribus existant.
et nisi forte ex licentia se. appotius spes promotionis amittant. Item
bonozius tertius. Contra religiosas personas exuentes ad audienda
leges vel philosophiam: nos volentes ut decetero ipso facto senten-
tiam excommunicationis incurrant: dist. pre. mandamus quia. tam
a diocesis et episcopis ipsorum quam a ceteris episcopis in quorum
diocesis student. monachi tales excommunicati publice nunci-
entur. Quia vero theologie studium cupimus ampliari: ad archidia-
conos. decanos. plebanos. prepositos. precentores et alios clericos
personatus habentes: necnon presbyteros nisi ab his infra spacium
prescriptum destiterint hic excedendi: volumus et ap. post. firmiter
obseruari. Beda super parabolas li. primo. Soli quoque concedi
tur hereticorum libros legere qui adeo solidatus est in fide catholi-
ca: ut nequeat separari labiorum dulcedine vel astutia. Bratia-
nus in decretis. i. parte dist. lxxvi. legitur in consilio cartagi. iij.
Episcopus libros gentiliu non legat. hereticorum autem legat: aut
pro necessitate: aut pro tempore. Item hieronymus ad damasum
papam de prodigo filio. Sacerdotes dei videmus omittis euange-
lium et prophetas medias legere: amatorum bucolicorum versuum
verba cantare: tenere virgilium. et id quod in pueris est causa neces-
sitate crimen in se facere voluptatis. nonne nobis videtur in varia-
tate sensus et obscuritate mentis ingredi: qui diebus ac noctibus
in dialectica arte torquetur. qui philosophi pertrahunt oculos trans ce-
lestia eleuat. et ultra profundum terrarum et abyssi in quoddam mare
demergitur. Item Rabanus de ecclesiasticis presbiteris: legimus
de bono hieronymo. Quis legeret libros ciceronis ab angelo cor-
rectus est.

De secularibus litteris ad eruditionem non ad voluptatem
legendis. C. XXXV.

Ed contra legitur etiam quod moyses et daniel omni-
scientia egyptiorum et chaldeorum eruditi fue-
rint. Legitur etiam quod precepit dominus filiis israel ut ex-
plorarent egyptios auro et argento moraliter instruens
ut siue aurum sapientie siue argentum eloquentie apud poetas in-
uenerimus in usus salutifere eruditionis vertamus. In leuitico eti-
am primitias mellis. id est. dulcedinem humane eloquentie domi-
no iubemur offerre. Hinc etiam beda in libro regum ait. Turbat ac-
men legentium. et deficere cogit: qui eos a legendis secularibus li-
bris omni modo existimat prohibendos. In quibus simul si qua in-
uentiuntur vitia quasi sua sumere licet. alioquin moyses et daniel sa-
pientia et litteris egyptiorum et chaldeorum non paterentur erudiri
quorum tamen superstitiones et delicias alias delirationes. horre-
bant: nec ipse magister gentium aliquot versus poetarum suis vel
scriptis indicisset vel dictis. Cur ergo legi prohibentur que tam ra-
tionabiliter legenda probantur. Sed seculares litteras quidam. le-
gunt ad voluptatem. poetarum figmentis et ornatum. et bonum bele-
ctari. Quidam vero eas ad eruditionem addiscunt: et errores gen-
tilium legendo detestantur: et vitia que in eis inueniunt ad usum
sacre eruditionis deuoti mutant: tales laudabiliter seculares li-
-

bras addiscunt. Unde beatus Gregorius. quendam episcopale officium
reprehendit: quia eas vidicerat. Sed quia contra episcopale officium
pro lectione euangelica grammatica populo exponerebat. Hinc
etiam ambrosius scribit super lucam. Legimus aliqua ne ignore-
mus: legimus non ut teneamus sed ut repudiemus. Item biero-
nymus super epistolam ad titum. Si quis grammaticam artem no-
uit vel dialecticam: ut recte loquendi rationem habeat: et vera et fal-
sa diiudicet: non improbamus. geometria autem et arithmetica ha-
bent in sua scientia veritatem: sed illa non est scientia pietatis. Scien-
tia autem pietatis est nosse legem et sacras scripturas. et intelligere
prophetas. In euangelio credere apostolos non ignorare. Gram-
maticorum autem doctrina potest etiam proficere ad vitam dum
fuerit in meliores usus assumpta. Idem. Qui de mensa et vino re-
gis. nolunt comedere ne polluantur. utique si sapientiam atque doctri-
nam babiloniorum scirent esset peccatum munus acquirerent ut
scire quod non licebat: viderent autem non ut sequantur sed ut iudi-
cent atque conuincant. Quoniam si quisquam aduersum mathemati-
cos velit scribere imperitus matheseos: risum patebit. et similiter ad-
uersus philosophos disputans: si ignoret dogmata philosophorum
discat ergo ea mente doctrinam chaldaicam quia moyses omnem
sapientiam egyptiorum vidicerat. Item si quando cogimur secularium
litterarum recordari. et aliqua ex his viscere que olim omnium non
est nostre voluntatis. sed ut ita dicam grauissime necessitatis. ut
p. bemus ea que a sanctis prophetis ante secula multa predicta sunt
tam grecorum quam latinorum et aliarum gentium litteris contineri.

Item Augustinus contra manicheos. si quid veri de deo sybil-
la vel orpheus alij gentium vates aut philosophi predictisse per-
biberunt. Claret quidem aliquid ad paganorum vanitatem reuincen-
dam. non tamen ad istorum auctoritatem complectendam quantum
enim distat de christi aduentu inter predicationem angelorum et con-
fessionem demonum. tantum inter curiositatem sacrilegarum scri-
pturarum et auctoritatem prophetarum. Item Clemens papa. Cum
enim de diuinis scripturis integram quicquam et firmam regulam ve-
ritatis susceperit. absurdum non erit si aliquid et ex eruditione com-
muni ac liberalibus studiis que forte a pueritia attigit ad assertio-
nem veri dogmatis conferat. itaque tamen ubi vera vidicerit: falsa
et simulata declinet. Item Hieronymus in libro sententiarum. Ideo
prohibet christianis poetarum signum legere: quod per oblectamenta fa-
bularum nimium mentem excitant ad incertum libidinum. Non enim solus
tura offerendo demonibus immolant: sed etiam eorum dicta libenter capiendo.

De diuersorum doctorum floribus excerptis. C. XXXVI.

Seneca epistola. lxxxiij. Alit lectio ingenium et
studio fatigatur: non tamen sine studio
reficit. nec scribere tantum nec tantum legere debemus
altera res contrahit vires et exauriet. de stilo dico.
Altera soluet et diluet. inuicem hoc et illo commineandum est: et alter-
rum altero temperandum: ut quicquid lectione collectum est: stilus
redigat in corpus. Apes enim imitari debemus que vagantur et flo-
res ad mel faciendum idoneos carpunt. Deinde quicquid attulerint
disponunt ac per fauos digerunt. sic et nos debemus quecumque ex
diuersa lectione congestimus separare. Deinde adhibita ingenij no-
stri facilitate in vniuersum saporem varia illa libamenta confundere. talem
animum nostrum esse volo: ut multe in illo arte multa precepta mul-
tarum etatum exempla sint in vniuersum conspirata. Hieronymus co-
tra vigilantium. Operis mei et studij est multos legere ut ex pluri-
mis diuersos flores carpiam. Idem ad pamacium. Qui obijcit
mibi Origenem: obijcit etiam cur hominem iudeum habuerim pre-
ceptorum. cum ego miro odio et auerferim circuncisionem. liberos
quidem Origenis congregavi. et ideo errores eius non sequor: quod scio
omnia que dixit atque vti nam omnium tractatorum habere volu-
mina: ut tarditatem ingenij eruditionis diligentia compensarem.

De magistris audiendis et reuerendis. C. XXXVII.

Hieronymus ad paulinum. Habet autem nescio
quid latentis energie viue vocis actus. et in
aures discipuli de actoris ore transfusa fortius sonat. In
actibus apostolorum sanctus est uultus. Imo vir (sic enim
est sancta scriptura cognominatus) legem. Hic ap. pphaz interrogat.
a philippo: putasne intelligi quod legis. Respondit quod possum nisi aliud me
docuerit. Ad minores artes uenia. et quod lingua quam manu admissa
tur agricolae: ceterarumque fabrum metallorum lignorumque cesores. Ianarij quo-
que et fallones et ceteri qui variis suppellectilibus et uilijs opuscula fabricant
liberique doctores et non prout quod caput. Poetis ubi supra. Qui non no-
uit se esse discipulum. debet autem discipulis subiectionem in tribus. Obsequere

scilicet ut sit attentus ad audiendum. docilis ad intelligendum. benignus ad retinendum. malo quidem balbutientis magistri huiusmodi fructu deliniri. quod seducens cecitatis dulcore gloriari. Sit ergo discipuli summa magistratui subiectio. sit exercitij attentio. benignitas animi. docilitas ingenij. luxur. et quoque specierum eruditio. et felicitas constantie debita professio. Magistro subijci gaudeat eumque metuendo obligat. et eius mansioni si fieri potest cobabitando se inserat ut cui locus fuerit ad eum inquirendo recurrat. Clarro ubi supra. Illi autem elige eruditores: quem magis mireris in suis quam in alienis. Non tam laudabile est meminisse quam invenisse. hoc enim alienius est. illud proprium numeris est. nil magnificum docebit qui a se nil didicit. Salvoque magistri nuncupant auditores narratores. sic igitur audiendi sunt ut quod nuntios receperint. Elucetissimum autem est edoceri genus exemplorum subditio. Quintilianus. ii. li. Non autem id quod estimandum est cuius quicquid etatis sit: sed quantum in studiis id effecerit. Ut preceptor officium est docere. sic discipulorum prebere se dociles. alioquin neutrum sine altero sufficit. sicut frustra spargunt semina: nisi ea promollit fuerit fucus. ita scientia coalescere nequit: nisi sociata tradentis accipietisque concordia.

De bis qui ad magistratum accedunt. C. XXXVIII.

Betius ubi supra. Jam vero discipulus cui ad perfectionem tendere tenet perfectionis effectumque casus utpote continetur ostentat: prout facultas superpetit menti studere iungere. Quid enim ostentat lucidius quid inconstantia nequius. prima parit. secunda destruit. prima procedit. secunda retrocedit. prima colligit. secunda vero collecta dissolvit. Prædēs scholaris semper aliquo fonte gaudeat. cui propria conscientia detegere valeat. qui nubila fortuna diligenter subueniat. morboque ingruente sedulus se exhibeat. et si terra caligo mortis affuerit. superperites facultates disponat. Si vero vitium euadat. possit ab eo pauci sustineri. procurari. consolari. Uigente quoque valitudine libellis gaudeant permutatim. questuiculis. certant. et commendabili recordatione gradatim. castigationis felicitate converſi. Et sic inter eos mutue dilectionis integritas permaneat. ut primum teporis ros instillans. in medio inundans. in fine vero inebrians existat. Denique bone indolis iuuenis qui ad magistratus honorem accedere cupit. Primo quidem oportet ut que a tanti nominis reverentia pertineat sciat. scitaque exprimere noscat. nec scriptorum commisioni totaliter se committat. Secundo ut librorum copia exercitationi sue cōquaratur: quatenus cum opus fuerit eos consulat. nec ei omnia credat. sicut nigris: qui montani magistri sui sententis instanti confusus est. quod omne verbum ab ipsius ore progressum quaternulis exarabat. et tamquam sacrum existimans nihil aliud magistrum vice obtinens in scholis prædicabat. Unde multotiens pudore confusus conclusus abibat. Miserrimi quippe ingenij est semper iuuentis uti et nunquam inveniedis. stultius autem omnino magistri confidere sententis. Sed primo quidem fidentius est donec videat quid sentiat. Deinde fingendus ipsum errasse docedo si forte inveniat quod commisse obijciat sedulitati. Tertio ut aliquos habeat secreto quos doceat. eisque libros legat. aliisque eos rudimentis informet. ut sic intellecta sciat. et scita exprimere noscat. expeffione vsum coparet. vti quoque magistrum propinet. alios namque docere est proprie facultas industrie. Quarto ut hos aliosque sibi alliciat. quatenus cum magistrandi opportunitas fuerit. eorum intrinseco aspectu gaudeat. Quid enim turpius quam inceptio primo tempore solus destitui. Quinto ut quorum gratia et favore coronandus est illorum peripatetice scholas obambulet. et curialiter opponat. protervientes acriter remordeat. diligentiisque pro tempore respondeat. ne si muta fuerit voluntas ipse cecitatis vel arrogantie temeritatis.

De bis qui hoc officium assument. C. XXXIX.

Ovicium autem officium illud profectus desiderat. vniuersa morum honestate oportet ut polypidus. in commissio fidelis. constants in vultu. pius in affatu. virtutibus insignis. bonitate laudabilis existat. Præter hec etiam esse tenet eruditus: mansuetus. rigidus. antiquus. quia prius oportet ut addicat quam doceat. Mansuetus autem ut quod necesse est discipulorum elationem pati sciat. Rigidus ut erroris vindictam imponat. superbiſtantes lites dissolvat oblatrantes remordeat. obloquētes reprimat. ptervientes corripiat. Antiquus vero non annis sed perpetua scientia. Quod si vtrique fuerit addito sanior erit. Valde autem absurdum est in iuveni: ut imperiti peritis. nonnulli antiquis: rudes preferantur emeritis. Non sit autem negligens quia sicut in vnoquoque opere mater invenitur constantia. sic vniuerſe doctrine et discipline nonerica est negligentia. Melius esset mechanice deseruire quam operari ingenuigentis. Neque vero sit arrogans quoniam vixit pauper scintillula ma-

gistratus extinguitur arrogancia. et diuitibus auferat discedi. voluntas quia nunquam fideliter instruit arrogantis sedulitas. Nam et in fastigio simplices despiciunt. et quod sciunt humiliter docere contentum. nec in dotoſe scientie causam referunt. sed in se proprias excellentiam respiciunt. Cum autem legendi causa scholas intraverit extrinsecus assumpto rigore considerandum est. ut aureo tempore continue submissa voce incipiat. ore rotundo mediocriter ascendendo. neminem vero (nisi maxima necessitas urgeat) expectando: quia si quos ultra debitum expectaverit. hos cum paucis bonorum contingat. pauca enim confortio multos destitutos profunditatis studio vigente frequenter strenue vidimus intulit. Pietatis autem ambitu scholarum rector delinuit. discipulorum corda paupertate de gentium studiosorum discipulorum mulcere tenetur. videlicet cibariis. calceis. vestibus saltem tritici (si facultas suppetat) ceterisque donatiis. Quintilianus. li. j. Optimus quisque preceptor frequentia gaudeat. et maiore se theatro videri putat.

De interiozi magisterio veritatis.

C. XL.

Augustinus in libro de magistro. Quis autem filium in schola mittit. ut quid magister cogit. ac istas omnes disciplinas quas magistri docere proficiunt cum verbis explicaverint. discipuli utrum vera dicta sint apud semetipsos considerant. in erroribus scilicet veritatem pro viribus intuentes. Falluntur autem ut eos qui non sunt magistros vocent: quia plerumque inter tempus locationis et tempus cogitationis nulla mora interponitur. Et quoniam post admonitiones sermocinantibus cito intus discant quod foris se ab eo qui admonuit didicisse arbitrantur. Nos autem intelligamus quod vere scriptus sit auctoritate divina. ne vobis quod magistram dicamus in terris et quod vniuersi omnium magister est in celis. Quid autem sit in celis docebit ipse. a quo et per homines figuris admonemur ut ad eum intro conuerſi erudiamur quem viliſſime et nosse vita beata est. Idem in libro. j. retractationum. In libro quidem soliloquiorum: dixi quod disciplinis liberalibus eruditi illas in se oblivione obtutas erunt et quodammodo refodiunt. hoc autem tunc improbo. credibilis enim est iccirco vero respondere de quibusdam disciplinis et imperitos earum: quod presens est eis quam tunc id capere possunt lumen eterne rationis ubi hec immutabilia vera conspiciunt. non quod ea aliquando nouerunt et obliuiscunt. quod plerumque talibus visum est. contra quorum opinionem in libro. xv. de trinitate disserui quantum occasio dabat operi. Acto. De hoc superius habitum est. xij. libro. ubi actum est de anima capitulo de scientia et sapientia.

De eruditione puerorum.

C. XLI.

Augustinus de ciuitate dei. xij. lib. Quis autem ignorat cum quanta ignorantia veritatis que iam in infantibus manifesta est homo in vitam veniat. Sed diuina gubernatio non omnino deserente damnatos. contra tenebras istas cum quibus nascimur vigilat eruditio. plena tamen et ipsa laboris ac doloris. Quid enim sibi voluit multimode formidines. que paruulis adhibent. Quid pedagogi. quid magistri. quid ferule. quid virge. quod alie pueriles pene. sine quibus disci non potest quod maiores volunt. qui vir aliquid utiliter voluit. Quid his penis agitur nisi ut imperitia debelleretur. et praua cupiditates infrenentur cum quibus malis in hoc seculo viuimus. Quid est enim quod cum labore meminimus sine labore obliuiscimur. Cum labore reſcimus: sine labore nescimus. Cum labore strenui: sine labore inertes sumus. Nonne hinc apparet inquit velut pōdere suo pelius et pro na sit viciosa natura. et quanta ope ut hinc liberet indigeat. defidia. segnitia. pigritia. negligētia. vicia sunt vtrique quibus labor fugitur. cum labore etiam ipse qui est utilis pena fit. Clarro ubi supra. Sapientia vasa quicquid primum acceperint. sic est de infantibus. Lana le vero fissus est auris: que accepta memorie non commēdat. Quintilianus ubi supra. Citra vero liberorum nostrorum mores non ipsi perderemus. infantiam statim delicias soluiamus. mollis educatio (quam indulgentiam vocamus) nervos omnes metum et corporis frangit. Etas igitur hominis tunc maxime formanda est cum simulandi nescia est et precipitibus facillime cedit. frangas enim citius quam corrigas que in prauis durauerunt. Idem in lib. secundo. Ingenia tamen puerorum nimia emendationis severitate deficiunt. nam et desperant et dolent. et non uisum oderunt quod maxime nocet. cum oia timent nihil conantur.

De libris et auctoritatibus eorum. C. XLII.

Isidorus libro sexto. Coder multorum est. Liber unus voluminis. Et dicit coder per translationem a corticibus arborum seu vitium quasi stander quod in se multitudinem librorum quasi ramorum contineat. Liber est interior tunica corticis que ligno coheret. Unde et liber dicitur in quo scribimus: quod ante usum charte vel membranarum de libris arborum volumina fiebant. I. copaginabantur. Unde scriptores a libris arborum libarios vocauerunt. Libarios. antea bibliopolas vocatos. Libri enim greci biblion vocantur. Folia autem librorum appellata. siue ex similitudine foliorum arborum. vel quod ex foliis fiunt. I. ex pellibus que de occisis pecudibus detrabi solent. Cuius partes pagine dicuntur eo quod sibi invicem compaginantur. versus autem vulgo vocatur. quod sic scribatur antiqui sicut aratur terra. a sinistra enim ad dexteram primum ducebant stilum. Deinde conuertebantur ab inferiori et rursus ad dexteram versus. Rome primus librorum copia aduenit emilius paulus persa macedonum rege devicto. Deinde lucullus et pontica preda. post hos ceteros dedit marco varroni negocium. eumque maxime prefecit bibliothecae construende. Primus autem rome bibliothecas publicavit pollio grecas simul atque latinas. additis autorum imaginibus in atrio quod de manibus magnificentissimum instruxerat. Apud nos quoque pampilius martyr cuius vitas eusebius cesariensis conscripsit. Pistratum in sacre bibliothecae studio primum ad equare contendit. hic enim in bibliotheca sua prope. xxx. voluminum milia habuit. Hieronymus atque gemadius ecclesiasticos scriptores toto orbe quentes ordine prosecuti sunt. eorumque studia in uno voluminis indiculo comprehenderunt. Marcus Terentius. Varro apud latinos innumerabiles libros scripsit. Apud grecos quoque calciterus mihi res attollit laudibus: quod tantos libros ediderit quatos vel quos nostrum scriptor propterea manu vir possit. De nostris quoque apud grecos Origenes in scripturarum labore tam grecos quam latinos operum suorum numero superavit. Denique Hieronymus sex milia librorum eius legisse fatebitur. Nostrum tamen omnium studia Augustinus ingenio vel scientia sua vicit. nam tanta scripsit ut diebus ac noctibus non solum scribere libros eius quoscunque. sed nec legere quid occurrat.

De diversis generibus opusculorum. C. XLIII.

Opusculorum genera dicuntur esse tria. Primum genus excerpta sunt que grece scholia nuncupantur. in quibus ea que videntur obscura vel officilia summam ac breviter perstringunt. Secundum genus homelie sunt quas latini verbum appellant que proferuntur in populis. Tertium thomi quos nos libros vel volumina vocamus. homelie autem ad vulgus loquuntur. Thomi vero. I. libri maioris sunt disputationis. Dyalogus est disputatio vel collatio duorum vel plurimorum que latini sermonem dicunt. Sermo autem dictus est: quod inter utrumque fertur. Tractatus est unius rei multiplex expositio. eo quod trahit sensum in multa sentiendi contractando fecit. Commentaria dicta sunt quasi cum mente. sunt enim interpretationes: ut commenta iuris. commenta evangelii. Apologeticus est excusatio in quo solent quidam accusatoribus respondere. Panageticus est licentiosus et lasciviosum genus dicendi in laudibus regum in cuius compositione homines multis mendaciis adulantur. Sastorum libri sunt in quibus reges vel consules scribunt. a fascibus dicti id est potestatibus. Unde et Quidij libri sastorum dicuntur. quod de regibus et consulibus editi sunt. Probemius est initium dicendi. quod apud nos prefatio nuncupatur quasi prolocutio. Precepta sunt que quid faciendum aut quid non faciendum docent. Primus autem precepta apud hebreos Moyse scripsit. Apud latinos vero marcus vates primus precepta composuit. ex quibus est illud: postremus dicas: primus taceas. Parabola quippe alicuius rei per se similitudinem gerit. quod licet sit vocabuli greci. iam tamen pro latino usurpatur. Problemata que latine appellantur propositiones. questiones sunt habentes aliquid quod disputatione solvendum sit. Questio autem est cum queritur: an sit: an quid sit: an quale sit. Argumentum dictum quasi arguti inuentum ad probandas res. Epistola proprie greci vocant quod interpretatur latine missa. Ante charte enim et membranarum usum in dolatis et ligno codicillis epistolarii alloquia scribebantur. Unde et positores earum tabellarios vocauerunt.

De diversitate linguarum ac idiomatum. C. XLIII.

Augustinus de civitate dei. xix. libro. Est iter miseriae huius vite linguarum diversitas quod homines alienat ab homine. nam si duo aliqui necessitate simul esse cogantur. quorum unus linguam novit alteri non habet. potest ad eos associandos tanta similitudo nature. ita ut libenter sit

homo cum cane suo quam cum bove alieno. Idemque in li. eby. ix. Interfitas linguarum exorta est in edificatio turris post diluvium cuius superbia societatem humanam divisit. Nam omnium antea nationum una lingua scilicet hebreica fuit. qua patriarche et prophete usi sunt: non solum in sermonibus suis verum etiam in litteris sacris. Sues runt autem ex tribus filiis Noe gentes. lxviii. vel potius ut ratio declarat. lxxii. scilicet. xv. de Japhet. xxxi. de Cham. et xxvii. de Sem. totidemque lingue que per terras esse ceperunt queque crescendo provincias et insulas impleverunt. Et primo quidem quot gentes fuerunt tot lingue. Deinde vero ex una lingua plures sunt gentes exorte. Linguas autem nunc accipimus pro verbis: eo modo quo id quod efficitur per id quod efficit nominatur. sicut os solet dici pro verbis et manus pro litteris. Tres autem sunt littere sacre que maxime toto orbe excellunt scilicet hebreica. greca. latina. Unde et propter scripturarum obscuritatem harum cognitio est necessaria: ut si qua dubitatio nominis aut interpretationis in unius lingue sermone oritur: ad alteram recurratur. Et greca quidem inter ceteras gentium linguas habetur clarior. nam et latinis et omnibus est sonantior. Huius varietas in quinque partibus discernitur. Quarum prima dicitur cenedo. id est mixta siue communis dicitur: qua omnes utuntur. Secunda attica: qua usi sunt auctores greci. Tertia doxica quam habet egyptii et syri. Quarta colica. Latina quoque linguas quattuor esse quidam dixerunt id est praecam. latinam. romanam. mirram. Omnes quidem orientes gentes in gutture linguarum verba collidunt. sicut hebrei et syri. Omnes autem mediterraneae sermones in palato feruntur: ut greci et assiani. Omnes autem occidentales verba in dentibus franguntur: ut italici et hispani. Syrus et chaldeus in sermone vicinus est hebreo: in plerisque consonans et litterarum sono. Omnem autem linguam homo quilibet aut audiendo tenere potest: aut legendo et preceptore accipere. Linguarum omnium scientia cuiusque difficilis sit. nemo tamen tam desideriosus est: ut gentis suae linguam nesciat. alioquin brutis animalibus deterior est. nam et illa proprie vocis clamorem exprimit. iste vero proprie lingue noticia caret.

De scientia lingue et partibus eius. C. XLV.

Alphorabius in libro de divisione scientiarum. Scientia lingue omnium naturaliter prima est: que in duo dividitur. scilicet in scientiam considerandi et observandi quid unusqueque dictio significet apud gentem illam cuius est lingua. et in scientiam observandi regulas illarum dictionum. Dictionum enim si significantium in omni lingua. Illae sunt simplices. Alie compositae. Simplicius alie proprie: ut socrates. alie communes: ut homo. Communitum autem alie sunt rerum nomina. alie aliarum propriae que accidunt: ut homini genus et numerus. verbo modus et tempus etc. Tertia est scientia lingue dividitur apud omnes gentes in septem partes. Prima est scientia dictionum simplicium quid significet unusqueque. scilicet genus et speciem vel aliud huiusmodi. Secunda est dictionum compositarum siue orationum: quibus apud illam gentem utuntur oratores vel versificatores siue sapientiores apud eos. Tertia est scientia regularum de dictionibus simplicibus. que scilicet inquirunt de prolatione litterarum et numero earum: et de vocalibus et non vocalibus. De litteris quoque que sibi coniunguntur in syllabam: et de syllabis que cui coniunguntur ad constituendum dictionem. et cum hoc docet que cum qua dictione ordinetur in oratione. Quinta est scientia regularum ad recte scribendum: et dicitur orthographia. que docet quid littera cuius qua scribi debeat et que non. Sexta est scientia regularum ad recte loquendum. et docet distinctiones subdistinctiones et accentus graves et acutos et circumflexos. Septima est scientia regularum ad versificandum: et hec docet que syllaba longa que brevis postea de pedibus et cesuris. Deinde de variis metrorum generibus. Metrorum autem varietatem facit numerus vel diversitas pedum: et appellatur a nomine pedis vel inventozis.

Notandum. Nota quod Alphorabius hic sub scientia lingue grammatice comprehendit. Superius autem in libro de octu scientiarum dicit quod scientia lingue grammatice precedit. itaque quod ad lingue scientiam attinet. longum utique nimis esset immo opus. imbecillitas nostre viribus penitus impossibile. vocabulorum omnium in omnibus linguis origines atque significationes exponere. Paucorum vero que frequenter in scripturis incidunt nec satis omnibus nota sunt tam ex papie quam aliorum libris significationes plerisque etiam et origines studium excerpere. operumque presentium inserere. Precipue vero latino rum atque grecorum. Habent enim hebraica per se volumina sua. illa quidem que in sacra scriptura continentur. De ceteris ergo iuxta ordinem alphabeti pauca breviter (verente folio) prosequamur.

De vocabulis que incipiunt
per C. XLVI.

Bauus.

pater aui.
Abiegna. ligna a

bietis.
Abietarius. lignarius.
Abigeus. ab abigo. gis. est fur
lumentorum. vel qui alienum
feruum seducit.
Abingare. i. diuidere. abolere.
Abolere. i. coolere. obliuisci.
Abia. ancilla.
Abiotanum. genus herbe.
Abicire. i. de memoria eire.
Abfensio. adulatio.
Abfida. vel abfis grece. lucida
latine interpretatur. et est latus
edificij. quia lumine recepto p
arcum replendet.
Abfimbium. herba quedam
amarissima.
Abfemius. abstinens. a teme
to. i. vino.
Abbalantia. vel acibylis anis
que et carduelis dicitur.
Abcharis. fine. g. yanua.
Abcantibus. flos verba qua ve
stis inficitur.
Abceballi. genus hereticorum
fine capite.
Abcer. species ligni.
Abciare. ferrum durum.
Abcidari. idignari. stomacha
ri.
Abcidere. i. tediose. idignare.
Abcingi. i. preparari. armari.
Abciare. vocare.
Abcerabulum. quia acetum fert.
Abcola. vicinus vel nouus cul
tor vel alienus. Unde quidam.
Abcola non propriam colet in
cola terram.
Abcolyti grece. cerofararij.
Abcredula. auis quedam.
Abrocera. ligatura articulo.
Abromata. scenicoi carmina.
Abuarij. diuersis actibus ge
neraliter occupati. Unde actua
ria. rie. et dicitur nauis que ve
lo et remis simul agitur.
Abuba. exilium.
Abactus. i. coactus vel electus.
Abagonista. id est icitator. vel
certator.
Abdar. februiarius vel martius.
Abdici. compelli. subigi.
Abdyta. ostia. vel loca secreta.
Abdneftia. obliuio.
Abdneftum. peccatum.
Abdnepos. id est pronepotis fi
lius.
Abdnullare. inanire. vel adnibi
lare.
Abdonis adonidis. amafius ve
neris.
Abdoptare. ad filiare.
Abdor. far vel sacrificia vel glo
ria bellice virtutis.
Abdona. gloria.
Abdori. i. conari vel ordiri. ag
gredi.

Abdofus. allocutus.
Abdora. affumpta.
Abpendix. focia. comes.
Abria. vbs greca illyrico ma
ri proxima.
Abdrum erina. ab adrumeto ci
uitate.
Abdfeletum. alli sum.
Abfatim. strenue. abunde.
Abberesis. abscifio de pinci
pio verbi.
Abficere. iniuriis grauare.
Abfozifmus. est fermo brenis
integrum propofite rei fenfus.
Abfcribens.
Abphos grece. spuma.
Abphicus. ventus a merdrie
flans.
Abphoon grece. infipiens.
Abphoonitrum. dicitur spuma
nitri.
Abgamus. fine coniuge.
Abgapes. charitas vel aliorum
labor.
Abgapeta vel agapetes. lenoci
nator.
Abgaricum. radix vitis albe.
Abge. festina.
Abggeres. quibus fofse replen
tur ad vberem capiendam.
Abginare. fugare.
Abginator. negociator.
Abgiographa. facra fcriptura
ra.
Abgrian grece. ferre.
Ababaftites. lapis candidus
vnde fit alabafttrum.
Abilia. pars exercitus habens.
xxx. equites.
Abilares. equitum turme.
Abbugo. album quod operit
oculum.
Abharica. hafta habens ferrum
trium angulorum.
Abhiron. auis.
Abhlegoria. est tropus quo ali
ud fignatur qd dicitur.
Abpha. prima littera est apud
grecos.
Abpha. herba.
Abhlica. finus veltis.
Abhpes. est equus veloc. celer
pedibus.
Abhrus. arbor.
Abhloa. arbor.
Abhloen. herba.
Abhcanus. flatus qui in pelago
fit. dicitur ab alto. id est mari.
Abhmercari. i. contendere.
Abhtrilia. alites arte vt studio fa
ginata.
Abhnearia. vafa fuae examina
apum.
Abhmen. est quedam falugo
terre.
Abhluuio. aquarum inundatio
Abhluuies. locus cenofus.
Abhduc de eodem.
Abhoma. auis nocturna
que et ftrix.
Abhmbages. circuitus.
Abhmpo. deuotator. profufus.
Abhmbrofium. diuinum.

Abmen bebaice. vere. vel veri
tas fine verax. vel fiat
Abmentum. ligamentum iacu
loz. quod est in medio bafis
lium.
Abmbibalus. id est byrrus. ve
latus.
Abmbi grece. vtrinq.
Abmbitapa. ex vtracq. pte vil
lofa tapetia.
Abmbitheatus. locus rotun
dus vbi pugnant gladiatores.
Abmbora. quia duas habet
anfas.
Abminea. genus vitis.
Abmita. focor patri: quafi alia
mater.
Abmolus. flos farine pze nimia
tenuitate de mola electus.
Abmorum. genus vnguenti vt
fruticis.
Abmula. vroeolis in quo vinus
offertur.
Abmurca. fex olei.
Abna grece. furfum.
Abnachoreffis. beremus. vel oi
citur vita anachoretalis vel oo
mus.
Abnaglypha. vafa fupius fcul
pta. et dicitur ab ana. quod est
furfum. et glyphe qd est fculpe
re vel fculptura.
Abnagoge. furfum ductio. In
de anagogeticus a. um. qui tra
ctat de celestibus. Unde anago
getice. aduerbium.
Abnatales. confules vel libei an
nua acta continentes.
Abnalogia. fimilium coparatio
vt incerta certis probentur.
Abnalogium: quia inde fermo
predicatur.
Abnafena. aftructio contraria
cacafene. Dec enij confirmat
fententiam. illa reuincit.
Abnafropbe. verborum odo
pzeofterus.
Abnate. follicitudine.
Abnathema. feparatio vel fepa
ratum.
Abnaftole. oriens.
Abncones. vncinos vel incastra
tores.
Abnrogeni. hermafrodite.
Abneliofus. tediofus.
Abnefis. requies.
Abnefum. herba quedam.
Abnetum. herba.
Abnfractus. circuitus.
Abngaria. est feruitij persona
lis indebita exactio.
Abngena. glandule.
Abngipostus. edium atria.
Abngiftrum. bamus.
Abnguis. crudelis.
Abnguilla. fcitica qua in fcho
lis coercentur pueri.
Abngimaduelfio. fententia vel vi
tio anime communior. et con
ftantior.
Abngit. incumbit.
Abngquina. fenis nauis quo ad
malum antennam coftringitur.
Abnge. circuli.

Abntagonista. protocatoz
Abntarticus. vnus circulus celi
quia contrarius arctoni.
Abntebibulum. pignus pro codi
ce oatum.
Abntenna. lignum quorela de
pendit.
Abntidotum. ex contrario oau
tum.
Abnticie. cincinnati dependetes cir
ca aures.
Abntipthafis. vnus verbi iro
nia.
Abntigraphus. nota que in li
bris ponitur vbi diuerfus ba
betur fenfus.
Abntipodes. genus monftri vel
qui fub terris contraria nobis
veftigia calcare putantur.
Abntiquarij. qui vetera fcri
bunt.
Abntitbefis. littere p littera po
fitio
Abntitbeta. contra pofita.
Abntonomafia. fignificatio vice
nominis proprijs pofita.
Abntbos grece. flos.
Abntropos. i. homo. ab ana qd
est furfum. et tropos qd est co
uerfio. quafi furfum couerfus
et erectus. vt fuum creatorem
afpiciat.

Abduc de eodem.

Abbatia grece. impaffibi
litas.
Abber. fumitas cuiuslibet rei vt
linea iacens fuper litteram.
Abbiene. quedam vne.
Abbiago. herba.
Abbiij. fozij ab apio claudio co
ftructum.
Abbium. herba
Abbpluftra. ornameta nauis.
Abbapocalypfis. reuelatio
Abbapocrypha. dubia vel abfcon
dita.
Abbapocryfis. depulfio.
Abbapoder. comes.
Abbapofragifina. fignaculi anuli
Abbapogeum. fpelunca.
Abbapoloterium. vbi lauantium
veftes ponuntur.
Abbapologia. excufatio vel fatif
factio.
Abbapolus. diuinus.
Abbapozia. vulnus. cura. moleftia
feditio. angor. tedius. anyletas
Abbapofiofis. fufpenfa locutio.
Abbapoftatare. retrocedere
Abbapoftropbe. i. enerfio.
Abbapotheca. repositio.
Abbapualiculus. ventriculus.
Abbapabo. arra bona.
Abbapratuncula. foffa parua quafi
fulcus aratri.
Abbaprefire. aduocare
Abbaparchia. regna ventorum
Abbaparchia. initium vel principa
tus.
Abbaparchimagirus princeps cocoy
rum.
Abbaparchimandrita. fumus paffoz

Arx. fides. sagittarius.
Architectus. magister fabrica-
rum.
Archimedes. princeps tridii
nii.
Archina. armaria.
Arcurus. quoddam sydus.
Arcuatus. est vulnus scorpii qd
cauda eius qua fecit ē curua.
Ardea. avis.
Area. equalitas tabularum.
Areston. omnimoda virtus.
Argis. filia.
Argisteria. stationes nundina-
rum.
Argumētū. quod in principio
libri causas breuiter pandit.
Argutus. loquax. astutus.
Ariel. leo dei.
Aries. machinamentum belli-
cum.
Arioli. qui circa aras idolorū
sacrificantes demonū respon-
sa accipiunt.
Armamentozius. locus armo-
rum repositozius.
Aristologia. herba.
Armille. pprie virozū sunt ob
armoz virtutē collata militib⁹
et sunt ornamenta brachiozū.
ab armo dicta vel ab armis.
Arquature. forfices.
Arfaces. nomen commune res-
pum perfarum.
Arsenicum. pigmentum.
Arspio. arcus.
Arria. vocis eleuatio.
Arta. i. mensura habēs mo-
dios tres. et tertiā pte modij.
Arbano. velum nauis dirigē
de potius qd accelerande cau-
sa commendatum.
Arterie. vene.
Articulatim. gradatim.
Argumentum. ingenium.
Atriplex. oupler. oolofus.
Aruina. pinguedo cuti adbe-
rens.
Arundo sagitta.
Aruspices. qd exa pecudū spū-
ciūt et ex eis futura predicant.
Ascalonia. herba.
Adbuc de eodem.
Ascia. parua securis.
Ascire querere vocare.
Ascopa. vas vtri simile.
Asse. nūmo.
Asseda. cliens vel qui aliquē
sequitur causa lucri.
Assentatio. adulatio.
Asphaltum. bitumen.
Assidei. iudei qui erant in dei
cultu assidui. vt iudas macha-
beus et eius socii.
Assyllus. tabanus vel sacer lo-
cus quem violare neptas est.
Asopa. vbi multa venalia sūt.
Asparagus. herba spinosa.
Aspernari. irridere. cōtēnere.
Aspiculatio. assensio.
Aspica. ruina.
Asnarium. vbi venduntur.
bona proscriptozum.

Assimentum. additamentum
sive pars assuenda.
Astericus. stella picta vt luce-
cant que omissa sunt.
Astipulari. assentire. adiungi.
Astus. astutia. fraus.
Athanatos. immortalis.
Ataus. abauī pater.
Atranius. dicit a veste nistra.
Atratus. lugubris.
Autenticum. firmum.
Auctio. publica venditio.
Auenus. infemus.
Auerfari. spernere.
Augures. qui volatus auium
et voces intendunt.
Augustum. amplificatum. reli-
giosum.
Auitum. antiquum.
Aulea. coquina regia.
Aurugo. erugo. sive rubigo vt
morbus ex corrupto felle na-
scens qui sanguinem vertit in
pallorem.
Auspex. qui auium auspicia in-
tendit.
Auspiciari. incipere. auspice iu-
uante.
Austernus. asper. durus.
Australis. quidā piscis.

De incipientib⁹ per. B.
C. XLVII.

Abiger.

id est. stultus.
Babura. stulticia
Bacce. oliue laurique poma.
Baccari. furere. discurrere.
Baccula. a bacca. diminuti-
uum.
Baben. ornamentum colli ex
anulis aureis confectum.
Balanola. lectus ad baiulandū.
Baia. portus a bainlandia.
Baiulat. portat.
Bainlus. portator.
Balearis. funda a loco dicta.
Bali grece. emittere.
Bardus. stultus.
Bari grece. grauis.
Barritus. vox elephantis.
Barrus. rufus vel niger.
Bassilla. regina.
Bassileus. rex.
Basslice regū habitacula.
Bassa. fundamentum.
Basslica. herba.
Bassiliscus. serpens.
Basterna. vehiculum mollib⁹
stramentis compositum.
Bath. vestis linea.
Bathus. caput metretam et oi-
midiam. et est idem in liquidis
quod epi in aridis. s. mensu-
ra trium modiozum.
Benna. genus vehiculi.
Beta. fecida littera apud gre-
cos.
Bibiones. musciones qui in
vino nascuntur.
Biber. pugna.
Biblis. duplicibus lintheis.
Biblij habitatores biblos vā

bis pbenicis.
Bibliopola. qd codices vendit.
Bibulus. liber.
Bibula. papyrus.
Bibulus. bibitor.
Biceps. duo capita habens vt
bis acutus.
Bicens. anchora vel ouis vel
genus aratri.
Bidental. forsozum.
Bisozium. bisforme.
Bisiduz. bisforme vel in duas
partes fissum.
Bigens. de ouab⁹ genib⁹ nat⁹
Biga. duoz equozū currus.
Bilinguis. qui aliō dicit et ali-
ud cogitat. vel potius qui aliō
dicit in presentia et aliud in ab-
sentia.
Bilis. tristitia. vel colera.
Bilices. duplices loice.
Bimartus. secundus maritus.
Bimatur. duplicatur.
Bimatus. biennium.
Biothanatus. bis mortuus.
Bipennis. securis.
Byrsa. cozum.
Burrus. voluntas vel vitta vel
vestis.
Bisextus. est per quattuor an-
noe vnus dies adiectus. crescit
enim per annos singulos quar-
ta pars assis. qui completur et
vnum diem facit.
Bissilites. porcus fissis ungul.
Bissinacia. vestis candida ex
lino.
Bitalcum. vtraq⁹ pte sulcati.
Byssum. sericum. totum vel
genus lini candidissimi et nobi-
lissimi.
Bitalassum. bimaritimum.
Est enim lingua terre in mare
protenfa: ita qd bincinde mari
circundatur. Nam mare grece
thalassum dicitur.
Bitumen. gleba.
Blas. stultus.
Blasto. cubicularius.
Blacta. purpura vel genus ani-
malis.
Blatbera. tonus rane vel ca-
meli.
Blacterare. stulte loqui.
Blemnones. putidi: stulti. vel
impudici.
Bobinare. clamare.
Bobinator. rixosus. vel incon-
stans.
Bolidus. bonor magnus.
Bolis bolidis. dicitur vas ene-
um vel plumbeum cum cathe-
na: qd impletum adipe mittit
in mare: ad probandum vtrū
loca petrosa sint vbi nauis sta-
re pōt: an arenosa qd nauē pōt
Bombux. genus vermīs.
Bombus. sonus.
Boftar. passus bouis.
Boftumen. vbi corpora com-
buruntur.
Boftro. alias butro vel bepo
iuuenis.
Bobozigmon. sonus turpid⁹.

Brances. faucium pfectio.
Brachiles. succinctozū qd de
scendens per ceruicem et a late-
ribus colli diuisus vtriusq⁹ ala-
rum finis ambit. et constrin-
gens vestes corpus componat
Branchas. fauces.
Brachtea. lamina tenuis am-
brauium. meritum. pæmium
corona vel munus victorie.
Bzonia. vitis alba.
Bruma grece. edacitas.
Bucca. armenta.
Buccella. qd bucca semel car-
pere potest.
Bucca. loca boum.
Buccide. qui boues cedunt.
Buccinus. clangor.
Bucco. garrulus.
Bucolicum. carmen pastorale.
Bucula. iuuenia.
Buggens. spado.
Bulle. ornamenta rotunda re-
galium puerozum vel equozū
sicut bulle que ex spumis aqua-
rum fiunt et inflatura vento.
Burdo. nascitur ex equo et as-
ina. sic mulus ex equa et asino.
Burgos. castra.
Burgones. caulas.
Burrum. rufum. vel nigrum.
Bustum. rogos vel vbi mortu-
us iacet.

De bis que incipiunt per.
C. XLVIII.

Calbro. id est
vespa
longa.
Cacabus. a sono.

Caladus. stula lignea. vel ani-
phora habens vmas tres.
Cala grece. lignum.
Calamistz. ferrū in calami fissi-
tudine quo i cinere calefacto cri-
nes intorq̄bāt vt crispī fierent.
Calamitas. infelicitas. miseria.
Calamites. rana.
Calatbus. leue gestamen ex li-
gno vel iunco in quo pensā po-
nuntur.
Calcis. prima pars plante vel
finis.
Calculatoz. i. numeratoz. a cal-
culis quibus solent numerare.
Calculus. lapillus rotundus vt
numerus.
Calculus. minima pars pon-
deris.
Callere. discurrere.
Callybe. ferro.
Callis. semita angusta.
Calones. negociatores vel nau-
itencie.
Cala. vel colens. id ē. ligna po-
tantes.
Caluaria. in capite ab ossibus
caluis dicta.
Caluarie. locus vbi dammati
decapitabantur.
Calumnia. falsa excusatio.
Lamere. volumina introsum
respicientia.
Lamillus. sacrozum minister.
Laminus. fornax.

Campestris. succinctiora circa genitalia.
Carina. arundo.
Carinallis. quia carina est in modo demerant.
Carabum. a carne similitudine dicitur.
Caracilli. fenestre angustae.
Landere. fulgere. vel feruere.
Cancer. morbus quidam in carne paulatim serpens donec interimat.
Canistrum. calatibus ex carnis fissa contextus.
Canon. regula.
Canopeya. egyptus.
Canti. quibus rota circidatur.
Cbaos. caligo confusa.
Caparis. herba.
Capillatura. capillorum ornat.
Capisterium. vas purgando tritico aptum.
Capitalia. veteranus vel dolo sus. vel superbus.
Capitium. ubi caput tunicam intrat.
Capitolium. quasi romane vrbis caput.
Capitolin. capitolio seruies.
Caplum siue capulum. funis unde iumenta indomita conprehenduntur.
Capia. vas ubi ponuntur reliquie siue capella.
Capilus. carruca vndique circitexta quasi capia.
Capitio. conspiratio vel opinio.
Capulum. manubrium gladii vel pberetrum.
Carabidrio. aial simile musce.
Carabus. nauicula.
Character. nota vel figura.
Carbasus. lini species unde fiunt vela que et carbasa.
Cardia. cordis passio.
Carectum. herba similis iunco vel locus caricium.
Charybdis. gurgis qui naues absoebet.
Carice. ficus.
Caries. proprie putredo ligni.
Carina. media pars naui.
Carinas. arguens conuiciosa vel illudens.
Carix. herba quedam. inde carrectum.
Carpassa. nauis a carpendo.
Carpanus. color viridis.
Carpentum. pompaticum vel biculi genus. quasi carru pompaticum.
Carpens. enelles vel nannus.
Carpere. iter ambulare.
Cartallus. canistrum.
Cartilago. ossa tenera et sine medulla.
Casa. agreste habitaculum palis virgilibus contextum.
Casses. araneorum tele vel retia luporum vel pericula vel erime.
Cassa. herba vel flos.
Casside. burra vel facellus.
Cassen. nouember.
Cassina. biatus.

Castozum. vnguentum ex testiculis castoris animalis.
Castra. militum custodie per circuitum.
Castrensis. militaris vel hostilis.
Castrimargia. gula.
Catha. iuxta vel secundus vel contentus multorum.
Casa. tabernaculum vel tugurium. inde casula.
Cataclysmus. diluuium.
Catalogus. iustorum numerus.
Catbamane. de mane.
Cataplasma. inductio.
Catapulus. adiectus nauium.
Catapota. genus calicis.
Catapletatio. obiurgatio.
Cataracte. fenestre vel ostia fluminum.
Catartica. purgatoria.
Catastena. confirmatio ex propter pietate rei.
Catasta. scala eculeo similis.
Catema. muliebze collare.
Catemare. istruere boves in fili de ante baptismum.
Catilo. gulosus quasi catulus.
Catini. vas fictile.
Catus. acutus prudens.
Cauabuccina. concha.
Caucusum. candidum.
Cauculus. tumor vesice vel petra.
Candix. radix vel robur.
Caule. stabula ouium vel coxboxes.
Caupo. negotiator vel tabernarius a capiendi dicitur.
Canteriata. lacerata corrupta.
Canterium. dicitur quia vixit quidam pro signo. quidam pro cura adhibetur.
Cantio. scriptura cautionalis.
Canus. caballus vel cancellus.

Caduc de eode.
Cleuma. catiici calcato et vindemie. pprie vero nautarum.
Celum genus ferramenti quod vulgo celionem vocant. Inde celata. id est. sculpta.
Celones. naues quedam agiles ad ministerium classis apte.
Cementarij. architecti.
Cenaculum. dicitur a communione vescendi. quod facere solent antiqui ne singularitas luparia gigneret.
Cenobium. habitaculum plurimorum in comuni vescendum.
Ceni. foetidum et odoratum luti.
Cenodoxia. iactantia siue inanis gloria.
Cenon. grece commune vel notum latine.
Censor. index.
Censura. iudicij. vindicta.
Centaurus. quoddam genus monstri.
Centrus. stimulus ferreus vel punctus in medio circuli.
Centurie. partes exercitus in centenos milites diuise. qui

bis quod sunt ceturiades dicunt.
Cerealia. arma vel instrumenta pistoria.
Cerata. grece cornua.
Ceros. cornu.
Cerastes. genus serpentis cornutum.
Ceranos. grece flumen.
Ceres. fruges.
Cerimonie. sacre culture.
Cernuus. magnus sacer vel fortius sine dolo. alias foccus siue solea.
Cerberum. aiunt canem trium capitum.
Cerucatus vel ceruicosus qui ore ceruicis est. vel superbus.
Cerula. alta maria.
Cerusa. ex plumbo vel stagno conficitur.
Cesones vel cesares. qui secto matris vtero extraherantur.
Cesario. proprie rei concessio.
Cespes. fructus vel gleba.
Cestus. corium quo manus pugiles armant et luici cedunt.
Libarius. panis crustus quod ad cibum seruis datur nec delicatus.
Cicada. genus minuti animalis.
Cicendela. genus scarabei.
Cyclades. insule in mari que sunt. liij.
Cyclon. grece rotundum.
Cyclopes. semiferi homines unus oculum in fronte habentes.
Cyclus. orbis siue gyrus.
Cidaris. mitra.
Cidonium. genus pomi.
Cygnus. syri dicunt quodlibet candidum.
Cillere. mouere.
Ciler. pirata.
Cigni. poete.
Cilia. tegmina quibus cooperiuntur oculi.
Cibiliarche. qui mille prestant. grece enim mille chylia dicitur.
Ciaci. pondus decem ozagmis appenditur.
Cymbala. acitabula que percussa inuicem se tangunt et sonant.
Cinari vel quidam putant acitabula que percussa in modulos concitant.
Cincinni. capilli dependentes de capite mulierum.
Cinnabarin. quidam dicunt minium. alij ozaconum sanguineum.
Cinamomum. arbor aromatica.
Cynomyia. musca canina.
Cinus. latine iler.
Circinus. circulus. vel instrumentum carpentarij quod vergedo efficit circulum.
Circiter. proprie ad numerum pertinet.
Circa. ad locum. circum ad tempus.
Circus. gyrus.
Circulator. qui famam aspersionis periculi.
Circenses ludij. quasi circum

enses.
Circum. putant dictum a circuitu equorum quia ibi circuitus metas equi currebant.
Circufozan. quod aduocationis causa circufoza et uentus vagus.
Circumlunium. locus quem aqua circumluit.
Circuipedes. obsequia seruorum.
Circumscribere. circumuenire vel concludere. vel delere. vel in iudicium mittere.
Ciree. inspirationes.
Cyroglyphum. manu scriptum. vel cautio.
Cis. circa. circa.
Ciste. coxbes.
Cistella. a crustis ex lignis vel cannis quibus textur dicitur.
Cianculo. occulte.
Cassica. tuba.
Cassici. sonus in tuba vel nauis.
Clausus. gubernaculum.
Cleros. grece fors vel hereditas.
Cleronomia. hereditas.
Climata. plage celi que sunt quatuor.
Clinicus. quod de lecto non descedit. Nam clinon grece lectus.
Clinofus. inclinatus.
Cloace. fosse balnearie vel quibus procloantur aque.
Clocus. vacillans pedibus.
Cloes. folles vel pluma.
Caduc de eode.

Calescere. crescere. vel conglutinare. vel simul nutrire.
Cocistrio. tabernarius.
Cocitus. lacus infernalis.
Coclearius. dimidia pars ozagme.
Coclee. alte et rotunde turres in quibus per orbem conscendit ad similitudinem coclee piscis.
Cocum. grece nos rubrum siue vermiculum dicimus.
Coccus. flos purpureus vel fructus ilicis.
Coder. tadix arboris vel multitudine librorum in unum coactus.
Codicillum. testamentum.
Copbin. coxos vel vas ex virgulis aptum mundare. stercorea vel terram parare concantate sui dicitur.
Cogianum. donatio imperatoris.
Cobors. minor habet milites. etc. maior autem. oc.
Cola. membris sententie vel colatoria quibus mustum colatur.
Colapbus. alapa vel pugnus.
Colare. mundare purgare.
Cola. grece fel.
Collega. socius a colligatione amicitie dicitur.
Colles. quasi colla montium.
Colere. inhabitare venerari. se quantare. exercere.
Collibia. bebiacevilla munuscula.
Colica. passio dicitur ab intestino. quod greci colon vocant.

Loliva.coquina.
 Lollirida.panis subcinerici.
 Lolobiū.vestimentum longū
 sine manicis.
 Lolomelli.entes longi et ro-
 tundi qui et canini.
 Colonia.que defectu idigena
 rum nouis cultoribus adinu-
 pletur.
 Colonius.peregrinus vel inba-
 bitans vel cultor advena.
 Loloqñt.cucurbita agrestis.
 Colos.coloz fictus.
 Colostri.lac nouū.
 Colū. dicunt colonē vnde mu-
 lieres nent. vel fastigii tēpli ro-
 tundū. vel intestini.
 Columen.culmen.
 Collunio.sordius cōgregatio.
 Colyria.dicitur vngueta que
 dam quā vitia oculorum de-
 tergunt.
 Lollirida. panis quadrat⁹ de
 simila factus in sartagine cuꝝ
 oleo frictus vel modicis panis
 triangulus.
 Loma.particula sententie et in
 terpetatur incisio.
 Lomaticus.breuis vñficatoꝝ.
 Lomere.cōponere.omare.
 Lomedia.bistozia que humi-
 lium velut meretriciꝝ et pūas
 toꝝ boium cōtinet acta.
 Lomēta. fraudes artes adinu-
 uentiones mendacia. volumi-
 na interpretationes.
 Lōmentarij. scriptozes anna-
 lium vel qui causas cōmenta-
 bant et disputabant.
 Lomesatio. bonitas innocen-
 tum vel conuulua meretricum
 per vnum.m. et per vnuꝝ.f. scri-
 bendum.
 Lometes.stella quedā noua.
 Lomici. qui comedias scribūt
 vel canunt.
 Lomisci. confingere fraudē
 adhibere.
 Lominus.cōtra vel prope.cui
 contrarium est eminus.id est.
 longius.
 Lomistura.particula siue con-
 iunctura vel compago.
 Lommittere.peccare.coniun-
 gere.credere.
 Lomis.facilis.suauis. aptus.
 Inde comitas. id est benigni-
 tas vel vbanitas.
 Lomicialis. morb⁹ caducoꝝ.
 Lōmolere. dētib⁹ cōminuere.
 Lōmune. imūdu aliqñ dicit.
 Compago.iunctura.
 Compullare.interpellare allo-
 qui.
 Comperbendinare. differre in
 tertium diem.
 Complices. qui vno crimine
 iuncti sūt.nūq̃ so in bono vi-
 cinus cōplices sensui pmissē.
 Cōplodere.repercutere.
 Compita.loca ad que vndiq̃
 peruenit vel vbi plures vie cō-
 neniunt.
 Complanare.solo equare.

Compos. perfect⁹ vel compo-
 situs: vel desiderium suum cō-
 secutus vel cōposseffoz.
 Adhuc de eodē.
Cona. alta rotunditas
 vel fructus cypressi.
 Concha. quasi concaua.
 Concameratum.curiꝝ et ad
 modum circuli flexum.
 Concentum. dicit philosophi
 sonum suauem qui sit ex mo-
 tu septem stellarum.
 Conciliare.coniungere.
 Conchilium.genus colozis ex
 quo tingitur purpura.
 Concinare.consequi cōponere.
 Conclauē.interius cubiculū
 Concrepare.cōcinere.consen-
 tire.
 Cōcreti.commixti siue coadu-
 nati.
 Concubi.simul concubantes.
 Concula. mensura continens
 tria coclearia.
 Conchus.lapis in mari.
 Conduſ.cypus vel poculū.
 Conditio.cōdictio euētus. oc-
 casio.potestas.
 Condire.sepelire.
 Conductus.hospitiū dicimus
 conductum.
 Confectus.debilitatus.
 Confectus.plenus densus vel
 in vnum collectus.
 Conficere.commiscere. consu-
 mere.dissipare.persuadere. per-
 agere.
 Confrages.loca in qbus vēti
 vndiq̃ currūt ac sese frangit.
 Confragosa.loca aspera.
 Confuture.coniungere cōiices
 re.estimare.colligere.
 Concio.populi multitudo si-
 ue cōuocatio vel allocutio po-
 puli vel consiliū.
 Concionatoꝝ.autes qui popu-
 lum alloquitur vel conuocat.
 Coniuentia.consensu.
 Coniungere.capitis motu acq̃e-
 scere.
 Cōpingere cōiungere. cōsentire.
 oculos claudē iterdū dissimlar.
 Connixa.partu liberata.
 Conopeū rete.in modum ten-
 toꝝ quo culices excluduntur
 vel stragulū vel suppellectile.
 Cōpimit.coercet. domat.
 Consciscere.irrogare: vel con-
 sentire.constituere.
 Consectarius.pernicialis.
 Consequens.conueniens vel
 rectissimum.vel credibile.
 Conserere.coniungere. consu-
 lere.collocare.
 Considunt.sedent.
 Consiu.cōstipatus densum.
 Consozini.filij materere vel
 auunculi.
 Conspicari. cōsiderare. cōspira-
 re.cōiurare consentire.
 Constellationes. notationes
 siderum quas obseruant ma-
 thematici. quomodo se habet
 at quisq̃ cum nascitur.

Consternat⁹ terris cōiuit⁹.
 Constipatus.densatus.
 Consul.iudex vel pætor a con-
 sulendo.
 Consul⁹.boni cōsilij pspicax.
 Cōtegere.colligere. suspicari.
 Contestoz.iudices.
 Obreftoz.aduersarios.
 Conticinium. tempus noctis
 post gallicantum vel qd impe-
 rator a populo rogat.
 Conticiꝝ.qñ omnes silent.
 Contiguare.comportare.
 Contiguatio.tignoz cōstru-
 ctio.
 Contrabere.cōquirere.appre-
 hendere.colligere.
 Controuersia. contradictio.
 Contruberniꝝ.ad tempus cō-
 manendi conuentio.
 Cōtus.basta sine ferro: sed cu
 spide acuta.
 Contumax.contemptoz.
 Contumelie.iniurie.
 Contutare.occultare. vel in tu-
 to reponere.
 Conuene.cōmanentes. vel de
 diuersis locis venientes.
 Conuerum. quasi conuersum
 siue incuruatum.
 Conuulsum.cui sua adimur
 tur aliqua.
 Conum.prunum vel acuta ro-
 tunditas.
 Conus.galea cypressi bacca
 Adhuc de eodem.
Copodium particula cari-
 nis.
 Copo.negotiatoꝝ.
 Cops.copia.
 Cops.copiosus.
 Corban.munus.
 Corbanon.gazophylacium.
 Corbes. colatoria musti cur-
 uatis virgis interta.
 Corbiꝝ. vel corbiꝝ corde
 duplex.
 Cordatus.sapiens vel magni-
 ficus.
 Cordiagni. qui post temp⁹ na-
 ti sunt.
 Cor episcopi. vicarij epozum.
 Coreptum.raptum sublatum.
 Coriandrum.herba quedam.
 Coribantes. oij paganorum.
 Corylus.arbor nucis auellane
 vel ipsa nux.
 Corymbi.bederari bacce: vel
 vitium anuli qui proxima que-
 q̃ ligant.
 Corinthus.tbeca arcuum vel
 sagittarum.
 Cozmeti.acerui lapidum.
 Coznicines. qui tubis cozmeti
 cantant.
 Coznicina.macellum.
 Cozipes.equus.
 Cozua. in natibus extreme
 partes antemnarū: in bello ex-
 tremas exercitus.
 Cozupeta.bos ferus qui cor-
 nu petit aliquem.
 Cxozus.multitudo canentiu
 qui apud indeos non min⁹ q̃

ex decem constat.
 Cxozus.grece ventus occiden-
 talis.
 Cxozus mēfura. xxx. modios
 continens. In vtracq̃ mensura
 tenet pñcipium tam aridoꝝ
 q̃ liquidorum.
 Cxozus. grece mundus. In
 de microcosmus.
 Costros.greci appellant qui i
 extremis fauozum partib⁹ ma-
 iores creantur: dicti q̃ castra
 ducant. Unde reges vocantur
 Cxozum rugosum et curuꝝ et
 contractum.
 Cote.grece incisio.
 Coteliracundi.
 Cotis.lapis quo acui ferruꝝ
 ad incidendū vel dignitas coꝝ-
 pozis.
 Cotula.emina. sex bris ciatos.
 Cotburnus.superbia vel sup-
 bus vel genus calciamenti bu-
 mile. sed tale vt in vtroq̃ con-
 ueniat pede Unde si quis cuo-
 bus discordatibus fuerit ami-
 cus cotburnus dicitur.
 Contumir. auis quedam.
 Adhuc de eodem.
Crapula.nausea vel im-
 moderata voracitas. q̃
 si cruda epula et indigesta.
 Craſ.calix. bris duas anfas.
 Craticula. dicta est a crate.
 Creagre.fuscule tridenes.
 Creantes.graciles.
 Creas.agrestes capas.
 Crementum. semen masculu
 de alialium corpora accipiunt.
 Cremonia.sacrificia imolatio
 Creperon.dubius dicitur. Un-
 de creper⁹. a. um. id est dubi⁹.
 Crepida.gen⁹ calciamenti vtri-
 q̃ pedi aptum dictum a peduꝝ
 crepitu in ambulando.
 Crepido.ruina vel summitas
 riparum vel cuiusq̃ rei.
 Crepitare. leuiter flare vel so-
 nare vel stridere.
 Crepoz: vel crepitis sonus.
 Crepundia. initia vel insignia
 vel indicia que expositis infan-
 tibus adhibentur.
 Crepusculum. dubia lux que
 fit vespere vñ mane. Nam cre-
 pozon dubium dicimus.
 Creta.genus terre albe.
 Cretici.dies iudicialis vel de-
 terminatiui. vt quo homo vel
 liberat vel purgatur vñ moris
 Cribzum.dicitur quia ibi fru-
 mentum currendo purgatur q̃
 si curri frugum.
 Crypta.spelunca.
 Crisopis aurum trñ videt ee.
 Crispans.vibans cōtoꝝques
 splendens.concutiens.
 Criste.cassides. Inde crist⁹.
 id est.galeatus.
 Croceum. rubicundum.
 Crocitus.vox coꝝui.
 Crocui. siue crocus. herba.
 Inde croceum. id ē rubicūdu.
 Croma.grece coloz vel croma.

Cromatione: qui colore nō cō-
funditur: nec colorem mutat.
Charoni. grece tempus. In
de chronica.
Crudit: durum: forte.
Crumene: sacculi.
Crustula. diminutivū a crusta
est panis oleo cōspersus in
medio cōcains et totius.
Cubus. i geometria figurav
diq solidi.
Cuculla. vestis qñ minor cel-
la vicia.
Lucuma. a sono feruoris no-
minatur.
Lucumis vñ cucumer mas. ge.
berba.
Ludere fabricare. percutere.
Lullens. mas. ge. sit ex cozio i
quo parricide cui symia et gal-
lo et serpente in mari pceptis
bantur.
Lulme. coquina.
Lulmē. tecu vel altitudo.
Lulmines. pro diuites poni
puto.
Lulmus. calamus quo spica
continetur.
Lulponet. rustica calciamēta.
Lumba. naucula bovis.
Lunabula. lectuli infantium.
Luntari. dubitare vel disferre.
Inde cantanter.
Lunens. minor turba.
Lunuli. transitus occulti vel
agrestia animalia.
Lurio. paco theatri.
Lultri. celli.

C De bis q incipiant p. d.
C. XLVIII.

Dare de-
xtras. id est auxiliū
pobere.
Dare penas. id est. soluere vel
sustinere.
Dactilon. grece digito.
Dammula genus fere capio-
li similis. Uel vt quiddā dicit
mustela.
Dapilis. largus.
Deambulacra. deambulatoria.
Deca. grece decem.
Decapolis. regio decem ciui-
tatum.
Dedicare. cōsecrare.
Decidius. desidiosus.
Decipula. laqueus. muscipula.
pedica.
Deficere. disferre. vel a pro
posito se retrahere
Decrepitus. valde senex quasi
inreputculo vite.
Decuriones. decani qui scilicet.
et. x. militibus pcedent. vel
qui officiū curie administrāt.
Deductum. tenue. subtile. gra-
dile.
Defectare. a fecib⁹ segregare.
Deficere. deservire. vñ de fa-
tigari.
Defecti. dissolui. enervare.
Defungi. finire.
Degeneres. ignobiles vel gane

re impes vel generi suo nō rñ-
dentes.
Degere. vivere. agere.
Degluere. decoziare.
Deierare. verū iurare vel deus
iurare.
Debiscere. apire vel olitare.
Delatio. accusatio.
Delator qui detegit quod late-
bat vt detractor: vel qui alie-
rum caput impetit.
Delatura. proditio.
Delibatus. pñsus. degustat⁹.
Delibor. immoloz.
Delibui. vngui.
Delibutus. victus. perfusus.
Delicisse. in liquorem vel de-
fectum conuersum esse.
Deligere. eligere.
Delirare. desipere. vanū esse.
Delirefcere. latere.
Delubra. sanax tēpla idolor.
Dem etere. separare. incidere.
Demolitus. dissipatus. exte-
ritus.
Demurui. genus nummi qd
pro decō nummis reputabaf.
Denotare. culpāre. manifestare.
Dentile. artari pars pñtia in
qua vomer inducitur.
Dermo. iterum.
Depelliculari. decipere a pel-
liciendo.
Deperire. turpi amoz estuare.
Depopulari. spoliare. vastare.
Deposum. cōmissum. vel cre-
ditum pceptu.
Desicere. discedere. separare. de-
nunciare.
Deputare. destimere.
Deserere. disurbare.
Detrahas. recufans.
Decrementa. damna.
Desudare. compellē. excludē.
Deuerum. pñmū inclinatum.
Denotare. accusare. maledice-
re per furorem.
Deuteroniū. grece scda lex.
Dextrum. propitius. prosper.
Dextra. pugio vel securis dex-
tre. babilis.
Dextralia. viroz et mulierum
sunt: qñ vterq dexteram bz.

C Adhuc de eodem.

Diaconia. grece mini-
sterium. Inde diaco-
nes. id est. ministri.
Diasonia. voces discrepantes
Dialogus. disputatio deoz.
Diametros. linea circuli recta
per centrū ducta in duas par-
tes diuidens circulum.
Diaplasia. significat. semper
vel ingiber. i. id cui annectitur
sempternū esse cōfirmat.
Didascalus. grece magister.
Didragma. oue oragme
Didragma. mensura duplex
scrupuli ser.
Diducere. distrahē. diuidere.
Dieta. viuendi regula.
Diffamare. diuulgare.
Diffiteri. abnegare.
Diffusci. dissolui. manescere.

Digamie scōe nuptie.
Digere. deducere. ordinare.
exponere. sumere. exigere.
Digestū. serenum epalatum de
scriptum.
Dilapidare. prodigere. erogare
dissipare.
Dilnere. vel vñ lanare purgare
Dimicare. pugnare cōtendere.
Dimidiū. requietionum.
Dina media ptas herbar vñ li-
ber vbi herbar medicine scri-
buntur vel locus vbi medicine
reponuntur.
Dyoscorus apō grecos iunius
Diplo diplico.
Diplois duplex vestimentum.
Dipsas. gen⁹ aspīdis.
Diptice. oue tabule.
Dipondius quasi. ouo pōdera
i. libe. oue.
Diriguit. obstupuit.
Disceptare. contendere.
Discediū. discordia vñ sepatio.
Discre. discedere. disferre.
Discre. disceptare. disingere
re succubere perire.
Discofoms. disci ferens.
Dischobus. difficilis indiscipli-
natus vel inozalis.
Discrimen. piculū. visio diluci-
datis. vel duplex a quo discry-
mine. diuidere.
Discriminalia. pectines vel oz
namēta capitis muliez.
Dissepis. diuisus.
Disserere. vel disfertare. adapi-
re vel dicere.
Disert⁹. pñdēs faciendus.
Discre. dispgere. vel dispdes
re vel fugare. vel despicere vel
disferre.
Dysenteria. intestinor vulnus.
Disfologia. duplex locutio.
Disponere. disponere.
Distribuer. gubemare. mode-
rari.
Dispartire. dissipare. distribue-
re diuidere.
Displodere. dissoluere. disper-
gere.
Dissternare. dislungere.
Distichon. grece op⁹ ouoz. ver-
sum.
Disfractū. diuisum vel vēdini.
Disfuria. vine difficultas. i.
Ditio. potestas.
Dinacare. pñtinere apire.
Diuortii. separatio.
Dolabz. bipēnis. qz ouo babz
labza.
Dolātes. tela abscondita: vel va-
gine linee in quibus latent.
Domata. greci tecta dicunt.
Domata: menia vel supiores.
partes domus.
Donaria. loca vbi dona oblata
recondebant.
Doxones. amici vocatores.
Dox. nomē fluij.
Dora. grece gloria.
Dracena. dicit a draco sicut lee-
na a leo.
Drachma. octaua ps. vñs. ge.

nus denarij et est solido minore
scrupulis trib⁹ stat. i. octodez.
cim filiquis.
Dromeda gen⁹ cameloz.
Dromedarij cameli veloces.
Domia. grece curioz. Unde et
dromedes cursores.
Dromones. longe naves.
Druis. impatiens vel rigidus
vel stumar.
Ductile. q. malleo pducit.
Duellio. pugil. vel rebellio.
Duellū. bellū. qz ei⁹ oue sūt par-
tes. vel bellum scōm.
Dulcis. seruus est qz deo qñ
tum oportet est reddēda et hōi-
bus quātū dēcet exhibēda.
Dumtaxat. nīmmodo.
Durco triser.
De incipit⁹ per e.

C. XLIX.

Ebenus.
arboz vñ gēma cādī
da qua artifices auz poliūt.
Ebeni de ebēno facti.
Ebiones paupes.
Ebionites. heretici qdā ab. ebio-
ne vñ paupate itelligētie vici
Ebul nouēber.
Ebur. ossa et dentes elephātis.
Echo. imago vocis q in cauis
locis offēsa refultat et resonat.
Echonom⁹. di. pensator.
Ecneus gen⁹ tozmēti sic vici⁹
eo q extēdit hōiem.
Edicere. foris dicere. euocare
vel pēpe. Uñ et edicta.
Editum vel factus vel platum.
Editui. ianitores qñ custodes
edis.
Edicare. nutrire vel eligere. p
ferre. liberare.
Edulū. qd facile edif. vt sorbi-
tuncula.
Efebica. uom⁹ pueror lupanari
similis
Ephebi. adolescentes a pbebo
vici.
Effemiat. i. molles sine semis
f. turpi in ephebos opantes.
Effata. fatigata. vel frequēti se-
tu exhausta. vñ vacua. vñ steris.
Epbi decima pars cbozi. i. tres
modij. et hoc in aridia.
Epbod. supbumerale.
Egerere. tollere.
Egestuosus. miserie pñsus.
Egloga. interlocutio vel lectio
vel vilis sermo.
Elate. palmar folia.
Electz. of eo q ad radium sol
auro clari⁹ argētoz refuleat.
Elegans. honestus: egregi⁹ no-
bilis: modestus: gratus.
Elegiacus. carmen cui⁹ modū
latio miserie conuenit.
Elidere. pcutere. ledere frāgere
Enlogiū. pñapia vel rñsum.
Elucubratum. elaboratum qñ
quistum: ornatum.
Eluere. diluere: purgare.
Eul. mensis augustus.
Eucroclauo.

Elumes liquoz fosse.
 Eni. & aspiratur sepius in prin-
 cipio: admiratio: vñ dñi increpas
 Emancipari. e manu emissi vñ
 iuris proprii domini statuti.
 Enax. emptor. audius.
 Embolismus greci est. latine
 super augmentum: eo q̄ expleat
 numerz annoz cōmuniū.
 Emerita. arma victicia.
 Emeritus. veteranus. solutusq̄
 militia cui iāsus pñi non est.
 Eminā. appender libzā vñam
 q̄ geminata facit sextarium.
 Emin⁹. procul vel non longe.
 Emissarius: pædo. homicida
 vñ flagitioz & luxurie satelles.
 Emissus. certus dicit quādo
 certam sequitur.
 Emolumentum. luctum.
 Emorzoꝝ. fluxus sanguinis.
 vel genus aspidis.
 Emptrea. ignea.
 Emula. similia.
 Emunctio. i. focipes ad emū-
 gendū.
 Enomia. vitia vñ oedictōes.
 Endiridion. dicitur quia ma-
 nu attingitur.
 Enēgia grece id est agilitas.
 Engaddi. locus vbi finis ma-
 re mortuum.
 Enigma. sermo figurat⁹ & obs-
 curus.
 Enisa. conata. vel a partu libe-
 rata.
 Eno. vinum.
 Enofoz. id est vas ferēs vini.
 Enteca grece. i. reposita rei co-
 piofam substantiā appellam⁹.
 Eous grece. auroꝝ. vel sol. vel
 homo de oriente.
 Epanados. quā nostri regres-
 sionem dicunt: principum ois-
 gnitas erat.
 Epar grece. lecur.
 Epigrama. i. titulus vel abbze
 uatio scripture.
 Epilogus nouissima pars con-
 trouersie que preces tantū bz.
 Epinicia. victorie.
 Epinemia. que dantur per sin-
 gulos menses.
 Epistylla. que super capita co-
 lumnaz ponuntur.
 Epitaphiū grece. super tumul-
 tum. est enim titulus vel car-
 men mortuozum.
 Epithalamii. carmen nuptia-
 rum quod decantatur in bo-
 noꝝ sponsi & sponsæ.
 Epithema. dicta q̄ supponit
 alijs adiutorijs pæcedentib⁹.
 Epithoma. i. recapitulatio vel
 abbreuiatio.

Adhuc de eodem.

E Redi. inferni.
 Eregione. elatere. e3.
 Egre grece. opera.
 Ergasteriū grece. operariū vbi
 opus fit. vel taberna. vel vbi
 aliq̄ operis exercitiū geritur.
 Ergastulū. carcer vel ppxie lo-
 cus vbi deputantur noxi ad

aliquod opus faciendum.
 Erodus grece. sulca.
 Erica. vermis vel herba.
 Eructare. emitere.
 Erudare. purgare. sustollē.
 Erugo sine rubigofit in frugi-
 bus quādo ros vel imber no-
 ēte super teneras spicas cadit
 & postmodū incalescente sole
 vertuntur in rubedinē: & ina-
 nescunt grana adhuc tenera.
 Eadē dicunt⁹ & aurugo. ab au-
 ralis: vel ab eur⁹ vñ ab oziēte
 Esto. cōcedo. vel plane.
 Estus. maris inquietudo. i. ac-
 cessus vel recessus.
 Etymologia. origo vocabuloꝝ
 rum.
 Ethnici. gentiles.
 Ethnos enim grece. gens.
 Eucharistia. i. bona gratia vel
 gratulatio.
 Euestigio. statim.
 Engē. bene gratulatio est vel
 laudatio siue salutatio.
 Enirare. castrare. enacuare. era-
 minare.
 Eulogetus grece. id est bene-
 dictus.
 Elogiū. responsum diuini: vñ
 p̄fapia vel bona fama.
 Eumenides. id ē furie. seu dee
 infernales.
 Eusebia grece. pietas.
 Eta grece. sex.
 Exactum. exquisitū vel electū.
 vel completum.
 Etalare. i. emitte vel spirare.
 Examē. multitudo vel caput
 vel probatio: vel filum mediū
 quo statera regitur & lances
 equantur.
 Exameter. versus qui senari⁹
 dicitur.
 Examitū. pannus sex filis ore-
 rtus. qui vulgo dicitur famix.
 Exapla. bibliotheca.
 Exaplois. exemplaribus.
 Exapla. i. sextuplica. i. singula-
 riter.
 Exandere. exardere.
 Exceptoria. receptacula.
 Excetra. serpens qui grece vo-
 catur hydra. i. multoz capitū.
 Excidere. euertere.
 Exconsules. qui iam a consuli-
 latu exierunt.
 Excubare. vigilare.
 Excubie. officia vigiliarum.
 Excussor. i. pædo vñ percussor.
 siue homicida.
 Exedra. abis separata modū
 cum a pætorio vel palacio.
 Exequie. funeris p̄fatio.
 Exerere. expedire. aperire. nu-
 dare. vel elenare.
 Exesa. cōsumpta vel euacua.
 Exilis. tenuis quia quasi pan-
 gustum pot est exire.
 Eximius. quāvalde eminēs.
 Exolescere. affluere. clare. eua-
 nescere.
 Exoletus. vanus. infamis. so-
 lutus: turpis.

Exorcismus grece. i. adiura-
 tio vel increpatio.
 Exorsus. locutis.
 Expergisci. euigilare.
 Expilare. surripere.
 Exossare. i. ossa extra picere.
 Explodere. illidere.
 Exsententia. i. p̄p̄e vel ex vo-
 to siue exoptato
 Extra. intestina.
 Extasis mentis excessus vñ ex
 pauore vel intēione ad sup̄na
 Extemplo. i. subito.
 Extorsus. i. erul quasi extra ter-
 ram suam pulsus.
 Extricare. i. expellere. extimare
 Extrubare. tumere.
 Extruberare. abundare.
 Extrulcerare. exasperare.
 Exuie. i. vestes siue spolia.
 ab exuendo.

De incipientibus. p. f.

C.

L.

Factus.

Factus. i. bylari-
 gratus. honestus.
 Facilis. tractabilis ingenio⁹.
 Facinus. quicquid agit indol-
 mita cupiditas ad corripēdā
 animam vel corpus suum.
 Factio. ciuitatio.
 Factiosus. seditiosus fallax.
 vel faciens.
 Facula. a face.
 Fallarica. gen⁹ teli vel arce grā-
 dia.
 Falcastz. ferramentū curuum
 cum manubzio longo ad densi-
 tatem vepzū succidendam.
 Far. genus frumētū.
 Farcire. implere.
 Farsus. cenatōrium vel turris
 maxima que flammaz indicio
 longe videt a nauigantibus.
 Fas. bonoz licitum. iustum.
 Farum. dictū q̄ candelē fert
 Fascia. cingulum quo pectus
 & papille comprimunt. Inde
 fasciola.
 Fasciare. ligare.
 Fascis lignoz colligatio.
 Fascinare. granare vel adulan-
 do decipere.
 Fascelus. nautica vasta.
 Fastes bonoz vel dicta.
 Fasti libri in quibus reges vñ
 consules scribebant. dicta a fa-
 scibus. i. potestatibus.
 Fasti dies quibus ius satur.
 id est dicitur. Nefasti quibus
 non dicitur.
 Fata dicta vñ rīsa. vel mors.
 Fatalis. debitus vel mortalis.
 Fatidici. diuini vel fata canen-
 tes.
 Fatiscere. multum. hyare siue
 aperire dissolui.
 Fauti. homines vel dii filius
 stes qui santur futura. qui et
 ficarij.
 Feculenta. fece plena.
 Femenidem quod femur.

Ferale mortiferum.
 Flebile. perniciosum.
 Ferculum. missorium vel va-
 sculum vel discus vel plectus
 portatilis.
 Ferie. cessationes ab operib⁹.
 Ferme. ppe fere.
 Ferula herba.
 Festinato. festinanter.
 Feta. plena vel liberata.
 Fialin grece. vitri. Inde fiala
 Fibz. vene vel extremitates
 iecoz. vel membzū iuncture.
 Fibule. quib⁹ sanant⁹ pectora
 feminamini.
 Ficarij. fami.
 Fidicula vel fidicen. cythara
 vel cytharedus.
 Fidicule. ungule quib⁹ unquē
 tur in eculeo appensi.
 Filare grece. seruare. Inde ga-
 zophylacium.
 Fimbrie. catbene vel ore vesti-
 mentozum.
 Ficellū. vas gracilibus vimini-
 bus factum.
 Fiscina. saccus vel sarcina. In-
 de fiscella.
 Fiscus. pellis in qua testiculū
 sunt vel saccus publicus.
 Adhuc de eodem.
 Laceritia. contracta.
 Flagella. summitates vi-
 tū & arborz. q̄ latu agitant⁹
 Flagitare. poscere.
 Flagitiū. quicquid agit in co-
 mita cupiditas. a flagitando.
 Flagra. incendia cubili. verbe-
 ra. Inde flagella.
 Flagrare. incendere vel peutē.
 Flamines. pontifices idoloꝝ.
 quasi filamies. i. a filo quo ca-
 pita religabant.
 Focarie. coquinarie. ad focū
 faciendum.
 Folles. pelles.
 Follicatum. curuatum.
 Folliculus. theca frumenti in
 qua seruatur granum.
 Fomes. firmitas origo. foritū
 Fozz theatra.
 Fozcipes. saboz sunt quibus
 ferrum candens tenet.
 Fozco securus qua pontifices
 in sacris vtunt.
 Fozenses. a foro.
 Fozices. sartoz.
 Foznicatio. amor legitimo cō-
 nubio solutus & vagus. dicta
 a foznicibus. id est edificijs ar-
 ciatis.
 Foznix arcus de coctura foz-
 nacie extructus in plateis in fi-
 grum triumphū. vel opus con-
 cameratum. Inde foznicē vel
 galea vel foznicatio.
 Fozpices. tenaces. vel istrumē-
 ta tonfoꝝ.
 Foztuna. dea castum.
 Foztinatus. felix. oipes.
 Fozus locus exercendarum li-
 tum. a fando.
 Fozmū calidū. Vñ & feruidū
 Foz grece. ignis vel lux.

Fragna vel frasa. poma filue
stria.
Fragrantia. redolentia: quia
fracta plus redolent.
Framea. basta longissima: vñ
gladii? vñ fatilis. id ē. bis acut.
Frasia. locutio. interpretatio.
Fratias grece. cōiuratio.
Fratrisa vel fratrua. vxor fra
tris.
Fratuelis. duoz fratru filius.
Frenusculi. vlcera cōiuratio.
Frenum. rictum.
Frendere. dentes cōprimere.
vel concutere.
Fronus. nioz. issimus. grece
sapiens. tioz. tissimus.
Frugalitas. largitas vel tenu
perantia siue paritas.
Frugi. tēperatus vel tēpate.
Frumē. eminens gutturis pe
qua cibus fruimur.
Fruxer. bzenis dictus est eo
q fronde terram tegat. a quo
fructecta.
Fucatum. tinctum. fictum.
Fucus. oolus vel genus apis
vñ vermiculus vnde vestis tin
gitur. vel genus herbe.
Fulcra. quib? lecti fulciunt.
Fulgere. ferire. Unde fulmē.
Fulica. anas.
Fulvi. rubrum.
Furnarium. domus fumi.
Fusalia. candelabra.
Functus. vsus vel cōsecutus.
vel finitus.
Funda. fundibali. vel genus
rhetis piscatorij. eo q infun
dum mittatur.
Functoria. transitoria.
Fundibali. qñ funda emit
tens. Bali. n. grece of. emitte.
Fundus. possessio. quia in ea
fundatur vel stabilitur patri
monium.
Funebre. luctuosum.
Funeſtu. sceleratū. pollutum.
Fungi. dicti quia ignem accē
ptum cōcipiunt.
Furceps. ignarus.
Furcifer. qui ob leue delictū
furcam circa viam ferre cogē
gebatur. confitens peccatum suū
magis ad hominū igno
miniam 2 aliozum terrore q
ad supplicium.
Furie. deo infernales vel pa
tientia.
Furnum. nigrū. inde fur.
Furunculus. vulnus vel tu
mor in acutum surgens.
Fuscina vel fuscinula. creagra
siue tridens.
Fusum. nigrum.
C De incipientibus per. g.
C. LI.

Ola gre
ce lac. Uñ galati
cie delide. launcie.
Salbanij. succus ferule. vel ge
nus pigmenti
Saleros. corium. Inde galea.

Salerum. pileum de pelle bo
stie cefe factum. vel pellicum
calamaciū. vñ palliū de iunco.
Samos grece. nuptie.
Saneo. tabernio.
Scluto. luxuriosus.
Sannire. vulpium est. sicut la
trare canum.
Sarganus. mons apulie.
Saros grece. liquamē.
Saza. syriace. thesaurus.
Sazophylaciū. Cella vbi the
sauri reconduntur.
Se. grece terra.
Senesta. genus virgulti amas
rissimi.
Senethiaci. qui hominū ge
nesh p. xij. celi signa describūt.
Seniolus. ingeniosus.
Senos grece. barba vel gen?
Seniles. qui ita sunt vt geni
ti fuerunt. s. sub peccato. 2 nō
sunt regenerati.
Senium. naturale amicum.
Serē. disponē explicat agitaf.
Syrantomachia. pugna.
Syrmasium. generaliter exery
citorū locus: vel philosophoz
vel athletarum ludus vbi exer
centur athlete vel cursores.
Syrmos. nudus.
Syrmosophe. qui nudi philo
sophant in solitudinibus in
die tantū tectis genitalibus.
Syrillus. lignum transfusus
ex quo funis cū stitula i puteū
mittit. dicit qz in gyrū vertat.
Sith. genus leguminis.
Slaber. lenis facie rufus vñ si
ne barba purus.
Sladiatores. qui in spectacu
lis mutua se cede trucidant.
Sladiolus. herba folijs gladii
similibus.
Slarea. terra glutinosa vel cō
densa. vñ lapilli fluminis quos
aqua fluens trahit.
Slaucum. album.
Slauci oculi pro splendentes
ponitur.
Slis gliris. animal paruum.
Slirū. toxens immobile.
Sliphe grece. insculptus.
Sloba. iunctura.
Slobus. ignis euomēs. vñ eru
tuans densitates.
Slobus. lapis.
Slobus. pensa mulier.
Slossa grece lingua vel aduer
bium.
Slossa. gemma.
Snota grece. scito.
Somoz. decimi pars epi.
Srabatum grece. reclinati cas
pitis susceptio.
Snappia grece. scriptura.
Snappin grece. littera.
Snadipes. aus que 2 tarda.
Snaculus. aus.
Snāma grece. italis scriptio.
Snassari. seuire. pcedari vñ cre
cere.
Sronsi dicuntur fructus ani
bolis sicut immaturati. 2 in

utiles pulsu ventoz candētes.
Sūma vel gūmi. lacryma su
doze lignoz elaxata greci est.
Surdus. ineptus. inutilis.
Surges. locus altus in flumie
vel verticosus.
Surgustū. guttur vel antrū an
gustum 2 tenebrosus: vel ca
sa breuissima in qua mittunt
piscēs.
Sutta. dicit amoniacy.
Suttatus: color in equo albus
nigris interuenientibus notis
C De incipientibus per. h.
C. LII.

Hamatus
vncis circumdatum.
Hamula dicit a ha
mo fuscimula. s. ad extrahendas
carnes vñ aspersandas in cal
daria.
Dimonia ex multis vi vocib?
coaptata moderatio.
Harpar. rapax.
Harpe eni grece rapere est: 2 ē
instrumentū occi.
Harpie arum gen? auium.
Diacinthia uestis ethereo co
lore resplendens.
Diacintus herba vel gemma
Deben? arbor nigra indie.
Dectee. solaria de cenaculoz
parietibus eminentia.
Demispherū dimidia sphaera.
Deros vir fortis. Inde heroi
cum.
Dermaphroditi? genus mōstri
in quo vtriqz sexus apparet.
Derilis. oñs vel oñicus.
Delluo: vox: ebriofus.
Dem: vox: irascens.
Derculanens. eunuchus.
Deri. domini.
Derilis. domicellus. i. domini
minor.
Derinacius. animal parū spi
nosum.
Derma froditus. qui vtriqz se
rum habet.
Dermiosus pōderosus siue ru
ptus.
Derodius. falco vel girfalco.
Deroes. viri fortes.
Diberi. hispani.
Diblen. flos vel floridus.
Dydrie. vasa aquay.
Dymen. nuptie. vel carmen nu
ptiale.
Diber caprea.
Dypothesis grece dicit arcus
celestis.
Diri. mēsurā in liquidia.
Dispidus. pilosus: spinosus
bozidus.
Distrio. dicit ioculator. qui bi
stoziam motu corporis signifi
cat.
Distria. quedam terra.
Distriata. bistozia. scilz bisto
rias quasdam continens.
Distrix. quadruplex spinosus.
Dialca. scissa aperta.
Dolitores. olerū distractores.

Domos grece. totus.
Domos. similis vel equalis.
Domonyma: cum vnus nomē
multa signat.
Domousion. eiusdē substantie.
s. cum patre.
Domuntio. vel bomunculus:
homo non grandis forme.
Dorzipilatio bozoz 2 erectio
pilozum.
C De incipientibus per. J.
C. LIII.

Iactura
oannum quod vñ
tro patitur.
Jambus dicitur. quia huius
modi carmine solent poete de
trabere.
Jbis. aus quedam.
Jcon enim grece imago siue
iconia.
Jdea. grece pprietas. vel cōsue
tudo.
Jdos grece forma. Inde idoy
lum.
Jecur. epar.
Jlepidū. insuauē.
Jlex. arboris species.
Jlibata. incontacta incōtamē
nata.
Jlicere. suadere. iducere vel se
ducere.
Jlimies. squalor. immūdia.
Jnaures. ab aurium sozamin
bus dicte sunt quibus gemme
dependent. harum vsus in gre
cia qz puellē vtrazq. pueri tan
tum dextera gerebant.
Jncēstare. polluere.
Jncestum quod committitur
cum sacra virgine vel cum pro
pinqua.
Jncola. Aduenticius sed gma
nens.
Jncolatus. peregrinatus.
Jncōditus. incompōsitus.
Jncrebescere. innotescere.
Jncus. ferrum in quo caditur.
Id est. fabzicaf.
Jnnotescere. i. frequētari.
Jndagare. inuestigare.
Jndare. inferere. immittere.
Jndoles. pprie quedam ima
go future virtutis in iuuenē.
Jnducie. nationes.
Jndustria. solertia.
Jnedia. famēs. tenuitas.
Jnertia. pigritia.
Jnerticula. vna nigra.
Jnertia. bereb?
Jnerticabilis. inexplicabilis.
Jnfandi. nefandi. id est nec mo
minandi.
Jnfensus. offensus.
Jnficiari. crimē inferre vel ne
gare. vel mentiri.
Jnfrinitus. gulosus. quasi si
ne freno moderationis vel sine
frumine.
Jngentum. immatum. consue
tum.
Jngruere. grauiter irruere.
Jnitare. sacrare.

Initias. agroz congraria.
 Inolefcere. liberere. increfcere.
 Impendia. impenfe fumptus
 z lucra.
 Impetigo. ficca. scabies pro/
 minens a corpore cum asperi/
 tate z rotunditate forme.
 Implanare. celere. v. volare.
 Impos. impotens. pusillan/
 mus.
 Imprecari. intēte rogare. opta/
 re. expugnare.
 In pæfentia. pro in pæfenti.
 Inpreceps. in profundo pæ/
 cipio.
 In pæcinctu. in apparatu vel
 in militia.
 Impunef. fine crimie v. pene.
 Inquā. oīa vel oīri.
 Inquilini. qui alienam terraz
 inhabitant vel colunt. fcilicet
 aduēre.
 Inſcribere. accuſationis eſt.
 Inſignire. decorare ſignū in/
 ponere.
 Inſimulare. accuſare ficto cri/
 mine.
 Inſitum. inſertum.
 Inſoleſcere. contra conſuetu/
 dinem agere.
 Inſolentius. ſuperbius.
 Inſoleuit. inualuit. inſeuit.
 Inſtitare. mortuū inuoluere.
 Inſtitis. lintheolis.
 Inſtitoz. negociatoz. vel nau/
 gatoz.
 Inſtudare. cū ſudore querere.
 Inſumere. aſſumere.
 Intemerabile. perpetuum im/
 mortale.
 Intemerata. integra nulla te/
 meritate violata.
 Intempeſtata. nox media oī/
 aſ. quia caret tempore. ſactu
 per quem oīgnosciſ tempus.
 Intentare. inferre. denunciare.
 Intercalare. interponere.
 Intercipere. occipere.
 Interlunū. tempus inter oſſi/
 cientem z naſcentem lunam.
 ſcilicet. xxx. dies.
 Internitio. interitus.
 Internitiū. bellū in quo oēs
 pereunt.
 Interpolatum. interpoſitum
 interruptum vel varium.
 Interrailis. interpolata celaz
 turus.
 Interſcapuluz. ſpaciū inter
 ſcapulas.
 Inſtabilis. ſine fide z teſti/
 monio.
 Inſtitiū. domeſticum.
 Inuolare. in volam. id eſt. in
 manū includere.
 Inuiſere. reſpicere. viſitare.
 Inuolucū. dictū qđ aliquid
 intus teneat inuolutum.
 Inurere. imprimere notas v/
 maculas.
 Ipotheſis. grece dicitur arcus
 celeſtis.
 Iſer ſabbati vnum miliariū
 ſm legem.

Idem. ad ipſum vel iterum
 atq; iterum.
 Iuba. coma.
 Iunat. liber.
 Iugiter. perfeueranter.
 Juglandē nucem quaſi iouis
 glandem.
 Iuncus. dicitur eo qđ iunctis
 radicibus bereat.
 Iuniperus. genus arboris.
 De incipientibus per k.
 qđ tamē potius ſcriberent p. c.
 C. .LV.

Rabrina.
 laborem inferens.
 Rakoff interon. vi/
 tioſa compoſitio.

kay. cancelli.
 Kalametum. menta agreſtis.
 Kalendas. oīctas quidam clu/
 tant. qđ apud veteres oīa men/
 ſium pñcipia colebantur.
 Kancer. ē animal maritimum.
 Kanifer. ſenex.
 Kanti. acuti.
 Kappa. capitulum.
 Kappa. diuinariū voluntariū.
 Kapifteriū. qđ agnis vel furo/
 ribus in caput ponitur.
 Kaplere. credendū proferre.
 Kaploſus. eliſus.
 Kara. apud poeticos caput oī/
 citur.
 Karinantes. illudentes.
 Kariſtea. dies feſtus inter co/
 gnatos.
 Kariſtia. gratia.
 Katbecuminus. in fide inſtru/
 ctus.
 Kathegoria. accuſatio vel oī/
 latio nominis.
 Katbolicus. vniuerſalis.
 Kaupo. negociatoz tabernariū

De incipientibus per l.
 C. .LXVI.

Labirin/
 thus. edificū per/
 plexū parietibus

qualis domus fuit oedali vbi
 fuit minotaurus inclufus. oī/
 ta quia inde elabi nemo poſ/
 ſit ſine glomere fili.
 Laberna. fur vel gladiatoz.
 Labrum. vas ad lauandum.
 Inde z labellum. idē z labiū.
 dicitur.
 Labrusca. vitis filueſtris. qđ i
 labris agrozū naſcitur.
 Lacema. cuculla ſubtilis. vel
 pallium ſimbzatum.
 Laciniare. lacerare.
 Laciniolum. pannolum lace/
 ratum.
 Lacinia. extremitas veſtis.
 Lacteus circulus. via in ſphe/
 ra quā circuit ſol z ex ei ſplē/
 dozis tranſitu lucet z alba ſit.
 Lacula le. vel laculata veſtis
 que lacus quadratos quoſdā
 cū pictura habet intertos vel
 additos acu.
 Lacunaria. que cameram ſub

tegūt z omāt que z laquearia.
 Lacus. ſine lacuna idem quod
 ſtagnum.
 Lagana. panes lati ac tenues
 Lagena. vas fictile. Inde lagū
 cula.
 Lagos. grece lupus.
 Lamia. oīctiſ gen? mōſtri bas
 fabule infantes laniare ſolitas
 ferunt.
 Lamina. i. parua lama aurea
 ad modum dimidie lune facta
 fronte omabaz pontificis.
 Lanista. gladiatoz vel carniſer
 a laniando.
 Lanugo. prima barba a ſimi/
 litudine lane.
 Lapates eſſe dicunt cibum ex
 oleribus conſectum vel ollas
 minores.
 Laqaria. lacunaria larue vni/
 bze omnatoz aīe ex homin/
 bus male meritos demones fa/
 ctos aiunt. quozum natura eē
 dicitur terrere paruos z in lo/
 cis garrire tenebroſis.
 Lateres tegule.
 Latex. liquor fontis. quia i ve/
 nis terre latet vel quodlibz bu/
 moſoſus. quod ſuo fructu clau/
 ditur vt vinum.
 Latomi. lapidum ceſores.
 Latrina. ſeſſus publicus.
 Lebes ſive lebeta. olla eneami/
 noz caldaria.
 Lechythus ampulla olearia.
 Lectica. lectus vel in quo cōſu/
 les portantur.
 Legio maior. xij. milia hoīum
 minor ſex milia continet.
 Lembus. nauticula.
 Lemures. larue.
 Lenus. impudicus vel ſtupi cō/
 ſiliatoz vel adulator.
 Lenticula. vaſculum oleariū
 quadrangulū. vel in latere ap/
 tum ex ere vel argēto factum a
 leniendo dictum.
 Lepoz. blandicies gratia ſua/
 uitas.
 Letamen. ſinuſ. quia ſac arua
 letari.
 Letanie. grece rogatiōes.
 Leugas galli. ſtadia greci. nos
 vero miliaria dicimus.
 Leuga paſſus habet mille cen/
 tum quinqs.
 Leuiathan. ſerpēs de aquis.
 Leuigare. lenire dābare poliſ
 C. Abuc de eodem.
 Liba v. libamina. ſacrifi/
 cia de liquidis
 Libare. fundere.
 Libanus. mons arabie. vel la/
 bor turis.
 Liber. pater de? vini apud gre/
 cos. Liber enī vſum vini apud
 grecos oſtendiſſe ſerf. Dicit et
 liber interioz tunica coſtidis.
 Libertinus. olim liberti filius
 nunc vero a liberto fact? v. poſ/
 ſeſſus.
 Libra perfectum habet pōdus
 ſcilicet. xij. uncias. dicta quaſi

libera. qđ omnia pondera in ſe
 continet.
 Libarii. ſcribe.
 Licia. quaſi ligia. fili innotas/
 tum quo. ſ. ſtamina telaz ligā/
 tur. Inde liciatozum.
 Licinius. candela vel cicendoy
 la lucerne.
 Licon. grece lupus.
 Lictor. appitor vel puiſſoz. v/
 ecclēſie ſeruitoz.
 Lysen. ſplen.
 Lyeum. vini a lyenon. i. ſolue/
 re. qđ nos a cura ſoluat.
 Ligurtire. ſumatum deguſtare
 Lymbus. veſtis vel circuit? cla/
 mydis vel lucibz cuiuſq; rei.
 Lymphari. bacbare vel ſurere
 Lymphaticus. ſuribūdus qui
 aquam timet. vel qui ex aqua
 quaſi viuinat.
 Limpidum. pæclaz purum p/
 ſpicuum.
 Liniamenta. extremitates cor/
 porum.
 Lippitudo. vitium oculoz. cu/
 ex crebra humois eſſuſiōe pal/
 petre groſſeſcit.
 Lyrica. poete oīi varietate car/
 minum. Clude litura cementū
 z Lira a liniendo dicta.
 Lioz. macula in corpore.
 Lix. grece aper.
 Lira. olim dicebat? aqua. Uſi
 z elixare dicit.
 Loculus. locus in terra factus
 ad aliquid cuſtodendum.
 Logium. rationale.
 Lolium. herba tribuloſa.
 Loza. retinacula.
 Lozamenta. laquearia.
 Lotium. vina. qđ ea lota indu/
 menta mundant.
 Lucina. luna.
 Lucinantes. ſuadentes.
 Lucubro. vigilo.
 Lucubrationes. nocturna lu/
 mina. Inde lucubrationcula.
 vnius noctis vigilantia.
 Luere. purgare. penas ſoluere
 Luligo. genus auis.
 Lumbicus. gen? vermīs inter/
 ſtinorum.
 Lumbare. cinctozū lumbozū
 Lunatic? epilētic? Lcaducus.
 Lunule. mulierum ornāmēta
 in lune ſimilitudinē bullule au/
 ree dependentes.
 Lupanar. proſtitulūz vbi me/
 retices quaſi lupe miſeros ra/
 pūnt.
 Lupata. ſrena dura z aculeata
 ad equos domandos.
 Luridum. pallidum. ſordidūz
 Luſcus. qui minus eſt videns
 Luſtra. obſcura ſerarum laci/
 bula.
 Luſtrare. videre circūire.
 Luſtrum. ſpaciū quinqs an/
 norum.
 Lutrum. vas quoddā ſine con/
 cha ad lauandum.
 Luris. laxatis ſine quaſſatis.
 De incipientibus. per. M.

C. LVI.

Maccarius

grece beatus.
Macellarius. lanista.
Macellum. vbi mactantur vñ venduntur pecora.
Macerare. cruciare. lacerare.
Macina. fabrica. instructio exquisitio. argumentum.
Macros. grece longus.
Macre. maior facie vñ magis aut etiam verbum est bene ali cui optantis.
Macula. turpido. nota.
Macidium. infusum.
Magalia. case pastozales.
Magistratus. pzetores vñ cōsules quasi maiores reliquis officiis.
Magnatus. nobilis. potens.
Magnes. genus lapidis.
Magnificētia. celsitudo larigitas.
Magnopere. magno ope. vel ad magni opus necessarium.
Magi. malefici sapientes mathematici.
Maestas. dignitas. antozitas gloria vel nomen.
Malagma. emplastrū.
Malaxat. subact. vel maxillatus.
Male. marille.
Malefidū. infidū. piculosus.
Malegratū. ingratum.
Malleolus. nouell⁹ palmes.
Malistada. male suadens.
Mallonen. grece comā.
Malumpunici. qz de punica regione translatum.
Mallus. arbor. vel vinnus.
Maminonia. diuities vel oemō qui pzeidet auaritie.
Māmotrecci. pueri lac sugētes quasi māmas trahentes.
Manbu. quid est hoc.
Mancia. sacrificium.
Mancipare. quasi manu tradere. vel manu captū adducē.
Mancipiū facit i fuitntē fidigē.
Mancus. manu ancus.
Manicare. cōmēdare. cōmittē deponē credē vel i fidē tradē.
Mandere. manducare.
MANDIBULA. mola dentium.
Mandragora. genus herbe.
Manes. vmbre vel inferi anime. vel oij defunctorum.
Manere. restare. expectare.
Mania. infania.
Manicare. mane ire.
Manice. manū vincula.
Manicleata. tunica māntrita.
Manipulus. ligatura. cune⁹. ec. militum.
Manfa. comesta. mansueta.
Manfum. fundū vel domus.
Manica. bargila. spottella.
Manicula. victoria. pera.
Maniculare. frandare vel furari.
Manile. velamen mense vel mappa.

Manū. quod manus tergit.
Man⁹. multitudo. potestas.
Manubie. pzece. qz manu capiuntur.
Manuducere. tenendo ducē.
Manumissus. libertus quasi manu emissus.
Manyer. de scoto natus.
Mappalia. case pastozales.
Mappa. cui apponunt epule.
Inde mappella.
Maran. amarum.
Maratana. domini aduent⁹. vel oīs venit. syri est.
Marcidus. lassus. grauatus. languidus.
Marcus. malleus maior. In de marculus.
Mare. totū elementum.
Maria vero partes maris.
Margo. extrema ps cuiusqz loci.
Mare. incantatoz.
Mars. pugna.
Marsupijū. bursavel sacculū.
Martia. gens romana. Sic martia menia.
Mart⁹ camp⁹. i. romanus.
Martina. crocea.
Martix. resina lentisici.
Mastruga. fortis vñ vestis ex ferarū pelliculis.
Matematici. enetbiatici qz vñ hominū in fiderū moy meritis cōstitunt.
Materia. filia occasio.
Matrona. vxor. qz iam in matrimonium venit.
Matrix. in qua fet⁹ generat.
Maturare. accelerare.
Matros. belligeratoz.
Matrotem. matronale ope/ rimentū qd caput operit.
Matrozia. idem qd martia. id est. romana vel belligerosa.
Matrocola. sepulchra.

Medbus de eodez.
Medander. quidā flum⁹
Medanie. ingenia fabrorum.
Meapte. meipsum.
Mechanica. peritia fabricandi res quaslibet.
Meaptus. fatuus.
Medilium. medius locus. vel locus meditationis.
Megas. grece. magn⁹. Inde **Megacōsm⁹**. i. maior mūd⁹.
Mela. grece. mala.
Mela. grece. nigrū. Inde **melancolica**. qz fel in nigredinez cōuertitur.
Melissa. cōpositoz cātus. vel meditationis locus.
Melos. vultus sonus.
Melota. lamata.
Melotes. pellis caprina vel ouina. a collo pendens pzece/ cta vsqz ad lumbos. Sic **oiz** cta: quia prius vt quidam cri stimat fiebat de pelliculis melonum. Est autem habitus. qui necessarius ē ad opis exercitium.

Membrana. pgamena. qz ex membris pecndij oetabunt.
Menalias. pastozales.
Mene. grece. luna.
Mentoz. inuentoz.
Merum. purum.
Meritum. dignum.
Meta. signum recursus. circū itus. terminus.
Metari. constituere vel locare finire.
Metellus. mercenari⁹ qz metit.
Metron. grece. mēsurā. Inde metreta. z metropolitānus a a mēsurā ciuitatum quib⁹ pfi det. Est autem metreta mēsurā liquidorum cōtinens sex se tarios.
Migna. bebaice. mixtura.
Miliarium. mille passibus terminatur.
Mina. habet. lx. fidos.
Mimi. ioculatores.
Minitari. frequēter minari vñ comitari.
Myoparo. nauis piratica.
Myrtus. genus arboris.
Misilia. bastilia.
Mirmice. formice.
Misitare. frequēter mittere.
Misotum. concha modica.
Mysteriū. secretū vel sacramētum. vel occulta pzefiguratio. Inde mysticum.
Mythos. grece. fabula.
Mythiton. fabulare.
Mna. habet libram vnam. vñ dragmas. viij. Alij. o. qz libras duas z semis.
Medialis. p. quē artis voluit.
Modulatio. dulcedo vocis.
Molles. qui semē in terrā effundunt.
Moliri. conari. fabricare.
Monarcha. principatus.
Monas. grece. singularitas.
Moneta. similitudo.
Monile. ornamētū ex gēmis quod pendet e collo femurari.
Monumētū. amozis pignus vel memoria.
Monoceros. vnicornis.
Monaptota. vñius tñ casus vt frugi.
Monos. grece. solus.
Mozio. amena.
Mozongre. fatuum.
Mozofus. difficil⁹ fastidiosus.
Mozaria. vbi semina trita mortificant.
Mozticiniū. in quo sanguis anime mortuus est.
Multare. i. māducare. calcare percutere. frangere. mitigare.
Multra. vel multrū est vas vbi lac mulgetur. Idem z mulgarium.
Mullebia. menstrua.
Mulio. seffoz muli.
Mulsiz. i. potio ex aq z melle.
Mulcta. vel verius multa. dā/ num pecunie.
Mulcare. cōdenare. calcare af fligare.

Multiparie. multis partib⁹.
Munia. officia vel tributa.
Muniacus. qui munera capit vel qui munera fisci accipit. bi stant curialium maiores.
Municipales aut. originis ci/ ues z in loco officiū gerentes.
Municipiū. ciuitas a munijs i. officijs.
Munifex. munera dona.
Mura gen⁹ ligni de quo fuit dipbi.
Murena. genus piscis. Inde murenile cathenale auro i vir gulas lenteſcente oſte odis flexuosi in similitudine mure/ ne piscis vel serpentis. que ad collū orandū a capite defluc/ tes aptantur.
Murex. eminēs. acutū. pteru/ ptū. excellū. saxū vel cacumen montis.
Muria. liquamen.
Musac. sabbati. gazophylaciū regū. sicut corbanan sacerdotū vel fm bebaeos oganum erat quo in sabbato cantabaf.
Muscinos. bibiones.
Musculi. capita neruoz vñ cur ua nauigia.
Mustare. passēz est.
Muscus. genus sozidis.
Mutilare. cadere vel truncare debilitare.
Mutire. canum est. z est gan/ nire vel submurmurare.
Mutuare z cōmodare disse/ runt. Nā qui mutuū dat aliō recepturus est. qui aut cōmō dat idem sibi reddi cōſiderat.

C. LVII.

Nabla .i.

Nalateria.
Naydes. deo maris.
Naos. grece. templum.
Napta. purgamenta lini vel cu insulber rei. vel genus fomitis apud persas.
Napus z nardus herbe.
Nardū. gen⁹ odoris optimi.
Nathinnei. bebaice. grece **oi/ cni** hypodiacones. i. subdya cones.
Nationes. boies vagi. sine le/ ge. quasi sic nati. qui z gētiles quasi sic geniti. s. in pputio.
Nauare. operā dare vñ studio se implere. cogere.
Nauclerus. dñs nauis.
Naufragiū. port⁹ vbi nates. sepius frangunt.
Nauiculari⁹. nauitū fabricatoz.
Naulum. merces nauigij.
Nausia. vomitus.
Nautica. res naualis.
Nauus. agilis. studiosus.
Necessarij. amici vel ppinqui.
Inde necessitudo.
Nee fila.
Nebulo van⁹. mēdax. latro.
Necessitudo. affect⁹ vel ppinq/ tas. amicia.

B 3

Nec immerito. nō sine causa.
 Neue. vt non.
 Nectar. odor. arbor. quedā. vī
 ta ocoz. potus angelozum.
 Nefandum vel nefarium. ex
 crandum. vel nec dicendū. vel
 sceleratum.
 Negocite. id est opifices. meri
 cenari.
 Negociū. causa vel actio.
 Neue. oeliramenta. vel men
 dacia. vel carmina ferilia et fū
 nebia.
 Neoficus. rudis. nouellus.
 Neomenia. nouilunū. kalēde
 Nepos. luxuriosus. prodigus
 ener. oz. glorio. nequam. peni
 ciosus. vel fugax.
 Neri. pensa mulier.
 Nervici. funes de nervis sci.
 Nere. filare.
 Nervus. cyppus.
 Nervosum. robustū. rigidus.
 Neu. neq.
 Neuterici. i. iuvenes. minores
 nouici.
 Neus. macula.
 Nibatus. splendidus.
 Nibil. cōpositum est ex nil et
 bilo. Bilus. dicit Varro signa
 re medullam ferule.
 Nibilipēdere. pro nibilo bre.
 Nicolaite. quidā heretici.
 Nicromancia. mortuorum vi
 uinatio.
 Nictycozar. grece. noct. cozu?
 et est bubo s3 quosdā s3 alios
 noctua. magis autē videt. esse
 bubo. nam in deuteronomio.
 pro ouobus ponuntur nictya
 cozar et noctua.
 Nidor. odor virus.
 Nisa. grece. ignis odor. qui a
 latinis nidor dicitur.
 Nigē. quasi nubiger.
 Nympha. sponsa in nuptijs.
 vel dea aquaz. musca pastor.
 Nimirū. vtiq. s. nec mirū.
 Ningere. niuare.
 Nisan. aprilis.
 Nisane. implicans.
 Nirela. mitor. quasi spēs salis.
 Niyale. nireti. candidū.
 Nixus. munitus. inclinatus.
 incumbens.
 Noctiluca. luna.
 Nodus. involutio.
 Nola. campana. sic dicta a ci
 uitate campanie huius nomi
 nis. vbi primo facta fuit.
 Non me fugit. nō me preterit
 Noza. fozdes maris.
 Norma. regula. forma.
 Nostrates. de nostra patria.
 Nota. i. macula. inscriptio si
 gnum.
 Notus. ventus qui et aufer.
 vel Notus homo de adulter
 rio vel cōcubina natus. vel qui
 patre nobili et matre ignobili
 generatur.
 Notacula. viciā ab inuado.
 Notale. ager primū piscifis
 vel qui annis alteris vacat.

nonandaz sibi viriū gratia.
 Nonare. reparare.
 Nouissimū. vilissimum.
 Nora. culpa. vel pena.
 Nubilis. ad nubendū abilis.
 Nubilū. cecum. obscurum.
 Nodcula. amigdala.
 Nudiustertius. aduerbiū tē
 poris: et vterius signat sps q3
 heri.
 Nuga. turpitudine. macula.
 Nugaces. vani fatui.
 Nugas. vanos. inutiles. bey
 breum est.
 Nugigerulus. turpis nuncius.
 Nure. nutū dare. pmittere.
 aperire.
 Nullatenus. nullo modo.
 Nun. nunquid.
 Numē. ptās claritas dignitas
 Numerarij. qui publicum nu
 merū erarijs inferunt.
 Numisma. solidus noie effi
 gieq3 signatus.
 Numularius. campoz.
 Nundine. cōmercia vel meri
 candi loca.
 Nusciosus. qvespe plus videt
 Nutare. titubare.
 Nur. signū. pceptū potestas.
 C Deincipientib3 p D.

C. LVIII.

Littera

Oper se aliqui ē inter
 lectio admirati. sic
 cū or o rē magnā: aliqui aduer
 biū. exclamatis. vt o ditionē
 miserā. aliquādo pnomē. vel
 articulus vti casus. vt o ille.
 Da grece. oua.
 Obaudire. obedire.
 Obcludere. precludere.
 Obducere. claudere. operire.
 Obductio. oppressio vī moris.
 Obelus. virgula ferrea.
 Obesus. pinguis. refertus.
 Obire. fugere. circūire. perire.
 expiare.
 Obites. intētio. vel genus ser
 pentis.
 Obiurgare. increpare.
 Oblatrare. obloqui. obmury
 murare.
 Oblectamētū. delectatio. sola
 tium.
 Oblitterare. celē. vī obliuisci.
 Oblituit. latuit.
 Oblitū. media cox. linitum.
 Obloqui. idē q3 oblatrare.
 Obluctari. reniti.
 Obnixe. firmiter. vel intente
 aut totis viribus.
 Obnixus. cōstrictus. vel obli
 gatus vel subditus.
 Obnubere. obtegere.
 Obolus. xx. pars fidi.
 Obrepere. decipere.
 Obzifum. aux. coloris optimi
 viciū eo q3 splendore irradiet.
 Obzignit. obstupuit. vel indus
 rauit.
 Obsepta. opposita vel circum
 clusa.

Obstita obfessa.
 Obsoleuit. dissiuecit. enanescit
 recedit.
 Obfoderi insolecit.
 Obsterit. que parenti assistit
 adiutrix.
 Obstinatio mētis. duricia. per
 tinacia. vel pserantia.
 Obstupuit. stupefactus est vel p
 cussus est.
 Obstrepere. obloqui.
 Obstringili gen. calciamenti.
 Obtempat. obedit.
 Obtendit. opponit. pcedit.
 Obtestor. testor. rogo adiuro
 Obtrigit. contigit.
 Obtio. electio.
 Obtreccio. inuidia.
 Obtruncare. occidere. vī caput
 pcedere.
 Obtrusus. aspectus.
 Obuenire. preter spem euenire.
 Obumbare. tegere.
 Occasio. facultas.
 Ocium. genus oleris.
 Occipitiū. capitis pars posterior
 oz. i. post auriculas.
 Ocistno grece. tabernarius.
 Ociter. velociter.
 Ocys. velocius.
 Ocre. tybialis calciamenta. q3
 crura tegunt.
 Ocylatus. vidēs et prudēs.
 Occupat. anticipat.
 Occursat. obuiat
 Odez. grece. cursores.
 Odos grece. via.
 Decbonomia. dispositio vī p
 paratio.
 Oepbi. oecima pars chozi. id ē
 modij tres.
 Oena grece. elementa.
 Oestrus. tabanus.
 Ossa. pars frusti esce. Inde of
 fella.
 Offi grece. coluber.
 Ofiar. bebaice. aux. obzifum.
 Officere. tingere. vel nocere.
 Olea. arbor cui fructus oliua.
 Oleaster. arbor siluestris oliue
 folijs similis oliue.
 Olfa. oziala. vascula mulie
 bria quibus odoramēta gestā
 tur.
 Olympias vel olympiada spa
 cium quattuor annoz.
 Olympū. celum. mare.
 Olympus montis macedonie
 altissimus.
 Olitor. botolanus.
 Olon grece. i. totū. Inde oloz
 cultum. totū incensum.
 Olofara. vestis tota serica.
 Oloz. cignus.
 Omen. auguriū.
 Omerat. expectat.
 Omonyma. familia vel vniou
 mia.
 Omouison. assimulatio vī eius
 dem substantie.
 On grece. id est asinus. Inde.
 Onager. asinus agrestis.
 Onix. gemma quedam.
 Onocentaurus. homo mixtus

asino.
 Onocrotalus. i. asus rostro lon
 go.
 C Albus de eodem.
 Opansum. i. obiectus
 Oextensum
 Operepcedit. necessa
 rium vel magnopere.
 Operiri. expectare. rogare.
 Operosum. laboriosum.
 Oppetere. occidere vel mori.
 Opidani. qui in locis ceteris a
 roma habitabant. Nam qui
 in vrbe urbani. Sola enim rom
 ma vrbs cetera oppida.
 Oppido. omnino vel valde.
 Oppignozare. dato pignoz col
 ligare.
 Oppilare. obdurare. occludere
 Opilio. pastor ab ouibus vici
 Opima. fecunda. fertilis. abou
 dans oues. pinguis.
 Opinio. fama rumor.
 Opimachus. lacerta.
 Opipera. diuina opulenta.
 Opion. succus papaueris.
 Opo grece. i. succus. Inde.
 Opobalsamū.
 Ops opem ferens.
 Optimates. summi vel excellē
 tes.
 Optio. electi.
 Opacula. i. responsa diuina.
 vel ipsa delubra vel templa
 de quibus dant responsa.
 Orbare. priuare. auferre.
 Orbita. strata.
 Orca. vmbrosa. vel vicens.
 Orcestra. pulpituz cene vbi cō
 tabant comici.
 Orculus. presagium.
 Orus. mores vel deus terre s3
 paganos.
 Ordo. i. gradus dispositio. ois
 tinctio.
 Orhani. grece pupilli.
 Organū. nom est omniū vaso
 rum musicoz. sed illius pprie
 quod inflat folliibus.
 Orge. i. ira.
 Orgia. ministeria sacra libert.
 Orion. stella in septentrione.
 Oriundus. natus.
 Orus. arbor que et alnus.
 Orubum. legumen quod et vi
 tia viciā.
 Orus grece. visio somni.
 Orzus. locutus. vel loqui cepit
 Orzialis. Unde ortigome
 tra gen. am. require infra.
 Orzodorus. recte credens. q3
 si recte glorie.
 Orzobos eni grece. recte latiq3
 Ofanna. saluifica.
 Ofcitatio. ozis aptio vel exten
 sio.
 Ofcilla. genus. ludi pprie funif
 ligat agitatorē pducēs sedētē.
 Ofozes. odij exercetes.
 Ofstenta. pdigia. auspicia.
 Ofstentat. sepius iactanter ostē
 dit vel pferit.
 Ofstentui. pdigio vel monstro

Ostra grece. i. testa. Jfi ostrea.
Ostru. purpura. vel odiosum.
Quare. gaudere. gloriari.
Ori. apud grecos acutum. In
de orea. acutus. accentus vel
mobus.
Ori etia aceti. Unde origar
aceti cū liquamine permixtū.
et orime. ex aceto et melle.

C De incipientib⁹ per. p.
C. LIX.

Actum.

A idest decretus. lex.
instituti. uentio.
Pacile. eloquentie.
Pagi. loca iter agros apta edi
ficia.
Palla. velamentum vel vestis
superior.
Palantes. fugientes. errantes.
Pbalant. legio vel multitudo
ordinata.
Pallax. dolosus et fallax.
Palate. masse de ficiis recentib⁹
bus compacte.
Pbalera. ornamenta equorum
fermonum.
Pbalerare ornare.
Pbalernū vini a pbalerna re
gione. vbi nascitur optimum.
Pbana templa idolor.
Pbanatici temploꝝ ministri
vel qui futura predicat.
Pbago grece cōmedo.
Pbagoledoros maledictione
ledron enim greci maledictus
et qui alijs detrahunt maledi
ctis. quasi se pascunt.
Pales. oca pastoralis.
Palestra. lucta vel locus vbi
exercetur.
Paliurus. herba spinosa.
Palmaris. magna. precipua.
Palmes. pars vitis vbi vva
nascitur.
Palma gubernaculi ps vna.
Inde palinula. extrema remi.
latitudo.
Palm⁹. quattuor bz oigitos.
Palpitare. tremere. animum
trabere.
Palpo. manu tentans.
Paludamentum. insigne erat
pallium imperatoꝝ cocco et
purpura auroq⁹ distinctū.
Paludes. loca aquosa.
Pan grece. omne. Pā quoq⁹
pagani deum dicunt vel incu
bū. latini filianū deū rusticorū
Panerethos. ecclesiasticus vi
ctus a pan. quod est totum et
ars quod est virtus. qz omniū
est instructiuus.
Pandecter. omnia ferens et ve
tus et nouū testamentum.
Pandū. recurui.
Pangere. cantare. defigē. plā
tare.
Panthera. genus bestie vel re
tis vel retbe.
Pantheus. quasi omniū de⁹.
Panper. genus herbe.
Papille. capita mammar.

Papilio. tabernaculū. a simili
tudine papilionis volantis.
Papyrus. eo qz igni et cereis
fit aptus. Idem et bibula. eo
qz humorem bibat.
Papyrio. vas de papyro.
Papula. parvissima cutis ere
ctio circūscripta cum rubore.
Papus grece. anus.
Parabola. obscura. similis
do vel comparatio.
Paraclytus. cōsolator vel ad
uocatus.
Paradisum. viridarium.
Paradoron. que dicimus in
opinata accidisse.
Parapbrasies. falsus locutor
vlt ponit ille qui veritati vel sen
tentie pro posse imitatur. sed i
verbis proprietatem interpre
tationis nō sequitur.
Paragoge. est appositio ad fi
nem. dictionis.
Pharmacia. medicina vel ma
leficium.
Paraphis. gabata vel catinus
et est vas quadrangulū et qua
drilaterum.
Parascene. preparatio.
Parce. fata.
Parduelis. hostis.
Pardus. genus bestie.
Parentalia. cōiunia gentiliū
in morte parentū statuta. qz in
eorū amniuersariis celebrabāt.
Parentesis. est interpositio
causae.
Patet. constat.
Parricida. patris interfector.
Parilis. equalis.
Parius. genus marmozis.
Paro. nauigiū piratarum.
Parimonia. paritas.
Passis. promiscue vel indiffe
renter. vbiq⁹.
Pastinare. plantare.
Pastozia. talami vel cubi
lia leuitaz. atria templi.
Patentes campi. i. lati.
Patera. fiala. a potando.
Paticus. mollis. vlt qui succū
bit masculo qz patif nō agit
Patbos grece. perturbatio.
Patrare. perficere.
Patrescōscripti. senatores.
Idem et patricij. qz prouident.
reipublice sicut patres filijs.
Patrocinari. id est defendere
causam agere.
Patronymica. nomina dicun
tur eo qz trahuntur a patrib⁹.
Patron⁹. defensor. aduocat⁹.
Patruelis. patrui filius.
Patule. patentes.
Paurillum. parum.

C Adhuc de eodem.

P Eciliari. furari de pe
culio.
Peculiū. pecunia. et ē
dictū a pecudib⁹. in qb⁹ vetēz
ēstabat vniuersa substantia.
Peciliare. familiare.
Pedagogus. i. pedisequ⁹ vel
eruditor paruulū. quasi pedem

eius agens. i. eucens.
Pedalis. a pede. i. fūdamēto.
Pederentim. i. paulatim. vel
caute. quasi pede tentando.
Pedoz. fetoz. squaloz.
Pedita. laqueus quo pedes il
laqueant.
Pelasgi. greci.
Delex adultera. decubina.
Pellicanus auis quedam. re
quire supra.
Pellicere. illecebrare. seducere.
expellere.
Pelta. scutum breue.
Plebotomū ab incisōe que
grece dicūt thomū.
Denates. domus arefoci. oij
patrij.
Denes. apud.
Deni. apbri.
Denso. precij. etolutio.
Dentapolis regio quinq⁹ ciui
tatum.
Dentateci. qnq⁹ libri moysi.
Dentula. lucerna vel schola. sū
ue palliū cum fimbrijs longis.
Denu acutū. vel celariū.
Deplū. opimentū muliebze.
Depo. genus herbe.
Depulū. speculū vel spelūca.
Dera. spotella pell que et me
lota dicitur.
Deragrat. ambulat.
Deritus. ocitus vel cōmotus.
Dercontoz. inquiri. iterrogo.
Derulit. percussit. occidit.
Deruelles. hostes.
Deruelliones. rebellatōes.
Derbendie post tras.
Derfunctozie. inaniter vel. trāf
itioze.
Dergula. turguria parua in al
to posita.
Deribolus. murus cingens vlt
deambulatoriū.
Deriphrasis. circūlocutio.
Derinde. aduerbiū cōparadi.
Derinside. omniū.
Deriodus. ambitus vel circū
itus. vlt vltima clausula que to
tam sūiam concludit cui⁹ par
tes sunt cola et coma.
Deripfima. purgamentum po
mi. vel cuiuslibet rei.
Deribelidest. armille pedum
mulierum.
Deritoniū. circūcisio.
Derisomata. i. succictoria. qui
bus trā genitalia tegebant.
Derix. fugax. velox.
Deruicies. mors nocuentus
vel exitium. Inde pernitiosum
Deruor. velox. peruigil.
Derocalciamēti species.
Derorare. declamare. precari
asserere.
Derosum. odiosum.
Derpendiculū. linea vlt regula
Derperam. non recte.
Derperum. peruersum.
Derpes. iugis.
Derplexi. implicatum. innolu
tum varijs nodis colligatum.
Derpreceps. p. precepitiū.

Dersepe. sepiissime.
Dersequi. infestare. vel fugien
tem sequi.
Derficum. genus pomi.
Derfium. tediosum molestū.
Derfinax. audius. rehemens.
Derficar. contumax. rigidus.
obstinatus. Inde perficacia.
Deruulgatus. insignis. famo
sus.
Derfissari. affligi.
Derfissum. pistillum.
Derfissum. interitum.
Derceps. pfundum.
Derfundare. precipitare. euer
tere destruere.
Deratum. lamina aurea.
Derulans. impudens. impur⁹
spurius et lasciuus. a petendo.
Derulcus. idem.
Derusis. soliloquium.
Deraculum. scelus peccat⁹ qd
expiari potest. vel sacrificium.
quod purgat quasi expiamen
tum.

C Adhuc de eodem.

P Etatias petie que soleis
pforatis apponunt.
Pictiones. qui vincunt in pi
cturarum certamine.
Picturatum. interitum.
Picus. genus auis.
Pigmei. quidam homines sta
tura cubitales.
Pigmenta. quasi piligmenta.
quia in pila tunduntur. Unde
Pila terit pulres et. Dicit etia
pila vas in quo tundunt⁹ gra
na.
Pilus aut instrumentū quo tū
duntur.
Pilleum. quo caput tegit.
Pilosi. genus demonum.
Pbilos grece amicus vlt amor
Pilus. basta vel contus. vnde
in pila aliquid tundit.
Pionia. perna. Inde et pinula
Pionia in grece. cadaver.
Pionia. quedam herba.
Pyra. genus sepulchri. vel ro
gis aut cōgestio lignozum vbi
motui cremant.
Pyramis. sepulchri vlt figura
in modum ignis consurgens.
Pyrr enim grece. ignis.
Pyrate. latrones marini. ab i
cendio nauū quas capiebant.
dicti.
Pybrenus. mons est a crebris
fulminum ictibus dictus.
Piscina. dicitur p antiphrasiz
aqua collecta non habens pi
sces.
Pisticum. fidele.
Pistis enim grece. fides.
Pitriasis. furfures in vna.
Pituita. i. humectatio que ab
oculis fluit.
Pbythion spūs.
Pbythionis id est vtriloqu⁹
s. de ventre loquens. vel ars vi
uinandi. dicta a pbythio apollī
ne a quo est inuenta.
Placenta. est panis dulcis et

simila 2 oleoy adipe mellis.
 Placidus. lenis. iocundus. vñ
 qui in omnibus placet.
 Placita. cōsilia. vñ. cōsa.
 Placoz. leticia.
 Placatio. placitum.
 Plane. ordinate. aperte.
 Planete. stelle erratice.
 Plantarium. plātula que cus
 radicibus euellit 2 alibi plan
 tatur.
 Plaston grece. fictum. Inde
 plastes.
 Plaudere. manus cōplodere
 Plebificia. plebis cōsilia.
 Plecta. crater vel eoz cura vel
 tritura sicut que fit de iūco.
 Pliades. septem stelle ante ge
 nua tauri.
 Plodere. repercutere.
 Plostellū. a plastro ovinu
 tūe. qđ est genus vehiculi.
 Pluma. acus. Inde plumariū
 acupictum.
 Plufulum. pluſq̄ oportet.
 Podas grece. pedes. Inde po
 dagra. pedum color.
 Podaris. talaris. vestis.
 Poema. carmen poete.
 Polenta. farina subtilis de fa
 bis aut tritico.
 Poliadron. multitudines.
 Polandriū. tumultus mortuoz.
 Polymita. vestis multorum
 colorum.
 Polinctozes. humatores vel
 sepulchros quasi pollutoz vñ
 ctiores. i. cadauez curatores.
 Polidion. herba.
 Polis ciuitas.
 Pone. post.
 Popine. mundine. statioēs co
 quine.
 Propino. gluto. consumptoz.
 vel prodigus.
 Portenta. signa. mirabilia.
 Pos. pes.
 Positura. i. figura appositā
 ad distinguendos sensus per
 cola 2 comata 2 peryodos.
 Postliminio. post captiuitatē
 vel parentū mortem. tunc enī
 quod amiserat quisq̄ reperit.
 Postum. puer qui mortuo
 2 humato patre nascitur.

Adhuc de eodem.

Pragma grece. causa.
 Inde pragmatica. ne
 gotia dicuntur.
 Prassa. casta.
 Precipue. maxime. egregie.
 Preco. qui ante canit vel oīc.
 Precor vel prequor vel preco
 qua: vna premaria que citi
 coquitur.
 Preconiū. predicatio vel laus
 Preces. fideiussores. prece
 ptiores.
 Predestinare. preparare pñtare
 Prædium. ager fundus. vicus
 possessio.
 Prefatio. prelocutio.
 Prefectus. preses. custos.

Præfinitum. præscriptū. dispo
 situm.
 Præfocare. strangulare.
 Prælum. tozular.
 Prædere. mandare.
 Præpes veloz. præcurrens. idē
 prepos.
 Præputia. pomoz dicta sunt
 eozū vnde flos cadit que etiā
 idolis immolabantur.
 Prærogatiua. excellentia.
 Præruptū. præceps. scopulus.
 Præsagium. præscientia vel di
 uinatio vel finum.
 Præscriptio. præfinitio. vel cer
 ta definitio.
 Præsertim. præcipue.
 Præsidium. auxilium. refugiu
 Præstare. præcellere.
 Præses. prouincie præfides.
 Præstigium vel præstigio. ludi
 ficationes. fantasie. mēdacia.
 infidie. doli.
 Præsto. adesse. præsens esse.
 Prætolari. expectare.
 Præstringere. leniter tangere.
 vel transcurrere.
 Præterere. vestire. operire.
 Præterita. ante posita. vel pal
 lium puerozum nobilium qui
 inde præteriti dicebantur.
 Prætores. quasi præceptores
 ciuitatū. Inde prætorū vbi
 residebat prætor ad discutiē
 dum causas.
 Præuaricator. transgressor. vñ
 male fidei aduocatus.
 Prædie. ante vñum diem.
 Præmozes. primarij.
 Prætoziola. dicuntur a præto
 rio per diminutionem: 2 sunt
 domūcule in nauibus. vel cel
 laria in quibus merces pñoy
 fissime reponuntur.
 Primo grece. lentisco.
 Priuilegium. priuata lex vel
 lex priuatozum cōtra legē pu
 blicā a principe cōcessa.
 Problema. enigma. questio.
 Probra. obprobria.
 Procacitas. impudentia.
 Procerum. altum eminens.
 Proci. petitores nuptiarum.
 Procare enim petere est.
 Procinctus. apparatus. expe
 ditus.
 Procliui. facile.
 Procreare. generare.
 Proculus. qui nascitur absen
 te patre. vel qui cum patre pe
 regrinat.
 Prodigium. monstrū.
 Probdoloz. i. cum dolore lo
 quoz: 2 est interiectio volētis.
 Propbanare. polluē. violare.
 Profecto. pro certo. mēifesto
 Profligat. i. cedit. interfecit pro
 uider. accelerat. proficit. affli
 git. proicit.
 Profundit cōsumit. dissipat.
 Inde profusus. i. prodigus.
 Prognatus. progenitus.
 Prognostica. signa curatio
 nis. vel pñuio egritudinum.

Proinde itaq̄ deinde vel ex i
 de.
 Prologus. prolocutio.
 Proluit pfundit. abluat.
 Proluuius. squalor sordes.
 Prominens. altus insidens.
 Promiscuū. cōe confusum.
 Promptuariū. thesaurariū cel
 larium.
 Promulgare. apire manifesta
 re.
 Promontoria. rupes in mari
 litozibus pminētes.
 Pronepos. nepotis filius.
 Propalare. diuulgare.
 Propitiare. sacrificare.
 Propitiatoziū. propitiationis
 oratorium.
 Propter. ppe vel iuxta.
 Propugnat. adiuvat. defēdit.
 Pro re. pro iure. pro necessita
 te. pro causa.
 Proreta. magistra nauis.
 Prozogat. plongat. prumpit.
 emitit. aperit.
 Proxit. cadit.
 Prosa. ē oratio profusa 2 a le
 ge metri soluta.
 Prosapia. genus pgenies.
 Proscriptus exiliat. dānatus.
 Proselitus. pegrinus. de lege
 vna ad alteram transiens.
 Protelat. ptrahit.
 Protestor. clamo moneo.
 Prouehit. pinouet. portat.
 Prouetus. euetus: sors. exit.
 prima artium studia.
 Pruna. carbo ardens.
 Prurigo. viciā a perurenda.
 Psaltes. qui psalterio canit.
 Pseudo. falsum. Inde pseudo
 graphus falso inscriptus.
 Pubertas. adolescentia.
 Puberes enim adoleſcētes di
 cūnt a pube. i. pudenda corpo
 ris parte. eo qđ bec loca. i. genit
 alia vel inguma. tunc primum
 lanuginem ducunt. 2 generare
 iam possunt.
 Publicanus. qui publica recti
 galia exigit.
 Puerpera. puella primi partus
 Pupillaris. calamus scriptoy
 ris. vel tabella que pugnoscū
 dicitur.
 Pugio. mucro. a pungendo.
 Pulla. vestis nigra.
 Pulmentū vel pulmētarium a
 pulte viciā. sed siue sola pulvis
 siue aliud quid cum eo sumat
 ita vocat quinetiā (vt estimo)
 quicqd cum pane comedit qđ
 vulgo cōpanagiū viciā
 Pulpa. caro sine pinguedine.
 Puluillum. pluuiatum. pului
 nar. replū. ara sacra vñ capitale
 Pumer. lapis spongiosus 2
 aridus.
 Punica. apbrica.
 Punicū. rubeū.
 Pupilla. medius oculi punct
 Pupillus orphanus.
 Purulentū. putridum.
 Pus custodia. vel putredo.

Pustula: in superficie corporis tur
 gida collectio.
 Putare. supflua refecare.
 Putamen. lectio.
 Putor. i. fetor. Inde putridus
 Putre. corruptum.
 De incipientibus. per. Q.
 C. LXI.

Qua de re.

Quadrās. qñta pars vñcie. vel
 tps vel cuiuslibet rei.
 Quadrifidū. i. in qñtuor fissū.
 Quanticus. celerius.
 Quatenus. vt quousq̄ qua ra
 tione.
 Quaternio. qñtuor babēs sub
 semilites.
 Questionarius. questor
 Questor pecunie publice. pro
 gator vel iudici actor.
 Questus. lucrum.
 Quid sibi vult. quid spectat.
 Quin. qui non: vel immo.
 Quinimo. immo potius.
 Quinio. quiniarius vel. qui hz
 tot milites sub se sicut quater
 nio vel ternio.
 Quintilis. iulius mensis.
 Quirites. populi vel. senatores
 romani: a quirino. i. romulo.
 Quisquille. purgamenta vñ for
 des.
 Quo. vt vbi.
 Quocirca. quāobrem.
 Quo pacto. quō qua rōne.
 Quorsum. qua versum.
 Querulus. tribunal.
 De incipientibus per. R.
 C. LXII.

Rabi vel

Raboni. i. magr.
 Rabula. rabidus
 Racha. danus. vacuus. sine cer
 rebro. 2 est interiectio indignā
 tis.
 Rapbanū. herba quedā.
 Ralla. vestis rasilis.
 Ramalia. rami vel frondes ar
 borū.
 Ramentū. rasura cuiuslibz rei
 Ramn. arbor humil spinosa.
 Rapa. herba.
 Rapidum. velox.
 Raptim. celerrime.
 Ratum. firmum.
 Ratus. arbitratus.
 Reboat. resonat.
 Recensere. numerare recogno
 scere.
 Reciprocum. reuertens: vel in
 uicem redditum.
 Reclamat. recusat. tradidit.
 Reclinatoziū. fulcrū qđ caput
 reclinantis sustentat.
 Reconciliat. dissidentes repa
 cificat.
 Reda genus vehiculi quattu
 or habens rotas.
 Redamat. amantem amat re
 spondet.
 Redimiculū. succinctoziū.

vel subbiabile. vel illud quo
mitra in capite feminarum al-
ligatur.
Redimitus. coronatus.
Redimite. res que a predoni-
bus redimuntur.
Rediuiua. reuoluentia.
Reduces. redeuntes.
Redundat. affluit. exuberat.
Refellit. reuincit.
Refertum. Repletum.
Refocillat. recreat. reficit.
Refragat. refringit. obstitit. u-
pedit. ostendit. reficit. repetit.
reficiunt. recusat. retractat.
Refuto. recuso. reuincio.
Regulus. basiliscus.
Relegare. in exilium mittere.
Remozatur. cecinet. cobibet.
Repagula. retinacula.
Rependens. compenfans.
Reptilia. qz repunt. id est ven-
tre z pedibus serpunt.
Resides. ociosi. quieti. residui.
Refina. gummi quodlibet ex
arboze fluens.
Resipere. vel respicere. ad se
redire.
Respectare. respicere.
Restes. fustes.
Resultat. refilit.
Retepere. omiffa denuo refer-
re.
Reticulata. cancellata.
Rhetor. orator.
Retusum. percussus. vel ebe-
tatum.
Rictus. ore extensio.
Ringitur. stomachatur. irasci-
tur. indignatur.
Rhinoceros. bestia.
Rite. recte. pulchre ordinate v-
el more.
Rhythmus. numerus. vel son-
us.
Ritales. duo qui vna muliere
vtuntur.
Ritualis. vt or. pprie mebus.
Robur. dicif ex omni materia
quicquid est firmissimum.
Roda grece. rosa.
Rodane grece. trama.
Rodonizo. torqueo.
Rhodus. insula quedam.
Rogus. pyra.
Rompbea. gladius. babulus
qui z spata vel framea.
Rombus. genus piscis.
Romulea. romana.
Rostida. roze infusa.
Rostra. prima pars nauis.
Rotabulum. a pueris sterco-
ra dictum.
Rubeta. bufo.
Rubigo. erugo.
Rubus. gen⁹ ligni spinosi. cu-
ius fructus z virgulta rubent.
z dicitur a grecis mozus.
Rudentes fustes nauium. qui
bus vela suspenduntur. a ni-
mio stridore dicti.
Rudera. stercoza.
Rudimenta. initia.
Ruditus. clamor affni.
Rugitus. leonis est.

Ruma. gula. vnde ruminare.
Rumigerus. rumozis portitor
vel inuentor.
Rūcare. verbas enellere qd sit
rūcone qui z falsastrum dicif.
Rūcina. of istm gracile z re-
curuū quo cauā tabule v-
fere vt vna alteri onectat.
Ruscū. lignū folijs spinosum.
Rusticatio. agricultura.
Rutilat. fulget.

De incipientibus p S.
C. LXXIII.



Sabbath

exercitū vel virtu-
tum deus.

Sabach. mensis ianuarius v-
el februius.
Saccatum. vinum per saccum
expressum.
Sacella. templa vel loca sacra.
sacrificia vel solēnia.
Safarium. atrium templi.
Sagina. pinguedo.
Saginare. nutrire.
Sagma. i. sella. z dicif a stratu
sagouz. s. super equos. Unde
z equi saginarii dicuntur.
Sagum. pallium militare qua-
drate forme.
Salebra. via ieqilis z lapidosa
Salebrosus. asper.
Sales. lepos vrbanius vel io-
cularitas.
Salinū. vas aptū salibus. idēz
z sulcia quasi z falsica.
Saluicula. eo qz velociter cre-
cant.
Salpista. tubicinator.
Salpizo. tubicino.
Saltus. vasta z fluuistris loca
vbi arbores in altis salunt.
Salue. salutare.
Salum. mare.
Sambuca. genus cythare ru-
stice. vel species symphonie. v-
el gen⁹ ligni fragilis. vnde tybie
componuntur.
Sābucus. arbor mollis z par-
ua vel saluator.
Samia. vasa dicta a famo isu-
la. vel creata nascent in italia.
Sanctare. confirmare. decerne-
re. vnde sanctiones. i. leges.
Sādys. herba vel gen⁹ color.
Sanguinari. sanguinis effu-
sor. vel sanguinis fluxū paties
Sanguifuga. vermis aquati-
lis qui sanguinem sgit.
Saraballa vel sarabara. flura
adfinuosa vestimenta.
Sarcire. s. uere. reparare.
Sarcopagū. tumultus vel ar-
ca in quo mortui ponit. z ibi
absumitur. Sarchos enim gre-
ce caro. phagos comedere.
Sarculi. sarpa vel fossorium.
Sario. circūfodio.
Sarta. iuncta. s. vta vel repa-
rata. vnde sartatecta.
Sata. feminata.
Satagere. festinare vel satis
agere.

Satyr. gen⁹ mōstri v-
el symioz
Sationes. seminatōes. vnde
sationalis. ager.
Sattus. melius.
Satrapes. sapientes. seniores.
prefecti.
Satum. mensura vnum z di-
midium modium continens.
Saturnia regna. aurea secula
Scaber. asper.
Scabere. fodere.
Scabrosus. asper.
Scabrones. vespē longiora ha-
bentes crura
Scalpus. dicif qz sculpturis
aptus sit z foraminibus. cuius
diminutius est scalpellus sci-
licet ferrum scriptoris
Scammum. a scandendo. qz le-
cicis altioribus supponitur.
Scapba. nauicula parua
Scaptes. bidentes.
Scaptus. sumitas vel cacumē
Scara. adustio
Scatere. ebullire
Scatebra. ebullitio. scaturigo.
Sceda. qd adhuc emendatur
z nondum in libris redactū est
vnde scedula.
Scelesti. nequam siue qui sce-
lera admittunt.
Schema grece. figura
Scena. carminis cōpositio di-
gni agi in theatro vel vmbra-
lum in theatro in quo specta-
cula celebrantur.
Scene vel scenomata grece di-
cuntur vmbacula in taberna-
cula. vnde ars scenofactoria z
scenopodia. id est fictio taber-
naculorum.
Sceptum. virga regalis
Scena. sinistra. perversa. Scia
Scylla. saxum in mari latens.
in scylla.
Scindule. qz scinduntur.
Scinifer. cultum genus.
Scirpus. iuncus.
Scita. decreta.
Scitropodes. fm quosdā fur-
ni portatiles. sed dicit Radul-
phus super Leviti. qz sunt va-
sa fictilia pedes habentia in q-
bus cibi portantur
Scobare. fodere
Scopin grece. intendere
Scopulum. saxum eminens.
Scoria. fordes metallorum
Scopio. genus vermis vel sa-
gitta venenata arcu. vel excus-
sa tormentis
Scorum. meretric
Scriba. librarius. vel sapiens
in scripturis.
Scrupea. aspera. saxa.
Scrupulus. lapillus vel solici-
tudo. anxietas. suspitio
Scrobes. fosse occulte
Scurra. irrisor. vaniloquus. v-
el qui cā esse quempiam onectat
Scurtilitas. iocus turpis.
Scurte. sūt vasa enea equalis
amplitudinis in ore z i fundo
cooperta de super ad calefaciē

dum aquam vel aliud.
Scutulata. dicitur propter or-
biculos rotundos.
Secunda. prospera.
Secunda vel secundina. pelli-
cula qua tegitur puer in vtero
matris. a sequendo dicta. quia
puer nascēte z exēte sequit
Secus. prope. aliter.
Seditio. rixa. dissensio.
Seigat. sepat. secat. discernit
Semitur. spado. effeminatus.
Senatus. nobilium curia. a se-
nectute dicta qz seniores erant
Senim. paulatim. leniter
Sentia. bozida. aspera
Sentaria. sordida
Sentēs. vepes. spine.
Sentir. rubus.
Sentina. aqua nauis fetida.
Seorlum. separatim.
Sepire. circūcludere.
Seponere. sequestrare
Sequester. mediator
Serapis. egyptiorum deus.
Seria. grauius vel necessaria.
Serium. bombicinum. qz id
seres pami miserunt.
C. Adhuc de eodem.
S. I. fungia. a fingere. id est
extergere.
Siban. mensis tercius.
Sica. gladius brevis a secādo
dictus. vnde sicarij. i. latrones
qui eo vtuntur.
Sicera. quelibet potio que ex
tra vinum inebriare potest
Sictus. in diuinis libris ē v-
tiam gētiliū enī q̄ta p̄sonie.
Sicomozus. ficus fatua. gen⁹
arbozis est.
Sigilla. minora signa
Sigrapha vel fingrapha. can-
tio vel scriptura
Siler. genus virgulti.
Siler. lapis durissimus q̄ dictu
ferri ignem emittit.
Siliigo. genus tritici
Siliqua. folliculus siue tunica
grani. vel etiam genus legumi-
nis vel arbozis fructus.
Siluani. incubi
Siluanus. deus rusticorum
Symbolus. collectio plurimor-
um effectio pacti. signū idiciū
Sinus. naribus pressis. vnde
sinēe quoqz dicte sunt.
Symonides. quidā poeta ly-
ricus vnde carmina symōidia
Symphonia. consonantia so-
norum plurimorum. vel genus
instrumenti musici.
Simultas. lis dissensio. dolus
Sin. si vero vel si non
Synagoga. collectio
Sinagis grece. solemnitates. vel
conuentus.
Synchronon. cōtemperaneus.
Syndon. amictorium lineum
Synedocbe. conceptio cum a
parte totū intelligit v-
el cōuerso
Synodus grece. conuentus v-
el collectio.
Synonyma. nomia plura ean-

den rem significanti.
 Synopsis. genus coloris rubei
 Simpalma. vocis copulatio
 in cantando.
 Syntagma. dogma vel consti-
 tutum vel compositio.
 Syntonomia. concisio.
 Simmare. curmare. torquere.
 Sinus portus. receptaculum.
 receptus.
 Syrene. genus monstri. requi-
 re supra.
 Siropbenissa. ex syr et pbeni-
 cibus orta.
 Syrtis. scopuli eminentes su-
 pra oceanum maris. vel loca va-
 dosa aut arenosa.
 Sistere. statuere. presentare.
 Sistrum. instrumentum sono-
 rum quod mulieres percutiunt
 quod ab iside inventum est. et
 est genus tympani.
 Syrtaria. sacculus vel pera.
 Situla. vas vel serpens. qui si
 quam momorderi sit perit.
 Idem et ovispas.
 Sinigmata. vnguenta.
 Sobrinus. q. de sorore nascit.
 Socii. dicunt eo q. socius ha-
 beat in quo pars plante iniicia-
 tur. Inde socelli. diminutivus.
 Socors. stultus. vanus. ebes.
 Inde socordia.
 Soda. dolor capitis.
 Solarium. q. soli et aure patet.
 Solia. genus piscis.
 Solifuga. animal perexiguus
 araneae forma.
 Solum. thonus regalis.
 Solum. terra.
 Sonipes. equi. q. pede sonat.
 Sono. nocens.
 Sona. nocens.
 Sophia grece. sapientia.
 Sorba grece. nespila.
 Sorbet. i. absozet. ebibit. In
 de sorbitiuncula. ad sorbendū
 apta.
 Soreth. electa.
 Soret. mus.
 Soiscula. vasculum aque.
 Soroz. sepulchrum.
 Sois. eventus. cōditio. casus
 coniugium. caput. hereditas.
 Soritur. adipiscitur. vel forte
 vititur. aut forte ducitur.
 Spado. eunuchus.
 Sphalagus. musca venenosa.
 Spartus. id ē frutex virgossus
 sine folijs.
 Sparus. gen. gladii vel piscis.
 Spata. framea.
 Spatule. i. frōdes. vel spice pal-
 marū. q. formam habet spate.
 Specimen. documentus. indi-
 cium vel signum. ingeniū. exē-
 plum. similitudo.
 Spectabilis. sublimis.
 Specus. spelunca. i. et spelea.
 Sphera. rotunditas. volubilis.
 Spermen grece. semen.
 Spina. iunctura docti.
 Spiraculi. status vel spiritus.
 Idem et spiramen.
 Spire. funes. quos nautici cur-

culas vocant. vel nodi quibus
 serpentes se illigant.
 Spoliaria. exteriores balnea-
 rum cellule.
 Sponda. exterior pars ē lecti.
 Pluteus autem interior est.
 Spozella. vel spozula. parua
 spozta ad potandū expensas.
 Spurcus. sordidus. cenosus.
 Idem spurcia.
 Spurius. meretricis filius. vel
 ex nobili matre et ignobili pa-
 tre genitus.
 Squalet. sordet. vel ficum ē.
 Inde squalidum. sordidū. fic-
 cum. incultum. infozme.
 Adhuc de eodem.

S Lacres. myrrba.
 Stadium. octava pars milia-
 ri cōstās passibus. cccv.
 Stater. num. semiciā appen-
 deo. sic victus. q. trib. solidis
 stat. appedit enī tres aureos.
 Statio. portus vbi ad tempus
 stant naues. vel observatio sta-
 tutorum dierum aut tēpor. vt
 ieiunia quarte aut sexte ferie
 solent ex lege veteri celebrari.
 Unde. Jeiuno bis in sabbato
 fit ieiunium quarti et quinti zc.
 Stello. genus lacerti.
 Stiba. cerusa.
 Stibium. genus vnguenti vel co-
 loris quo tincta facies efficit
 rubea. vel fm quosdam ceru-
 leus color quo mulieres super-
 cilia colorabant.
 Stigia. infernalis. Nā stix est
 palus in inferis.
 Stigmata. signa ornamēta re-
 galia.
 Stipat. cōgerit. condensat. ar-
 tat vel ambit. circūdat.
 Stipes. elemosyna. mēdicitas
 Stipendium. a stipe pēdenda.
 pecuniam enim appendere so-
 lent magis q. numerare.
 Stipis. mendicitas.
 Stipulatio. spōsio vel promif-
 sio. dicta a stipula. veteres enī
 cū sibi aliqd pmittebant stipu-
 lam fumentes frangebant.
 Stipulare. confirmare testari.
 Stipulum. firmum.
 Stirax. lachryma storacis. nā
 stiriam greci guttam dicunt.
 Stips. truncus.
 Stina vel steua. manubium
 aratri quod tenet arator.
 Stix. palus inferni dicta q. illi
 co potantem interficit.
 Stoa grece. porticus.
 Stola. toga.
 Stolidus. stultus ebes. brutus.
 Stomachari. indignari.
 Stozar. genus ligni vel lachry-
 ma arboris. require supra.
 Stragulum. vestis discolor ar-
 tificiose distincta.
 Strāguiria. cōstrictio vaine.
 Stra. via munita. quasi vulgi
 pedibus trita.
 Stratia grece. militia. In stra-
 tilates. militum dux.

Stratiote grece. milites.
 Straticota. militaria.
 Strator. compositor.
 Stratus. exercitus.
 Strabo. qui unum oculū totū
 tum habet.
 Strenuus. fortis. expeditus.
 agilis.
 Strepitus. tumultus
 Strictim. raptim. proprie
 Stridore asperum sonū facere
 Strix. avis nocturna
 Stropba. fraus. argumētatio
 suffuga. retracta sententia
 Strophium. pallium virginā-
 le cingulum aureum.
 Stromata. commentarij
 Stromatbeas. opus varie con-
 textum.
 Strues. congeries.
 Strupidus ebes q. lapidens
 Suapte. sua natura
 Sub vino. sub patēti celo sub
 aere nudo
 Subducere. abstrahere
 Subinde. cōsequenter. frequē-
 ter. idēdem.
 Subdit animo. tangit animū.
 Submouet. vetat. repellit.
 Subneruare. nervos icidere
 Subnixa. subiecta. suffulta
 Sub obiectu. sub nomine vel
 sub specie
 Sub oculis. in conspectu.
 Subornat. immittit. subiicit.
 substituit
 Subsanare. irridē v. i. sulfare
 Subsidium auxiliū suffragiū
 Sutrinum. locus vbi sinitur.
 Subacula. sacerdotalis linea
 Subulcus. porcarius.
 Sub ymbra. sub tegmine. sub
 protectione
 Suburna. forus quilibet.
 Suburbana. circūiecta ciuita-
 tis edificia. quasi sub vrbe
 Succedaneus. successor
 Succelli. a succis diminutivus.
 Succendia. fomenta
 Succenset. detrahit. culpā im-
 putat. irascitur
 Succinctoria. vestimenta qui-
 bus trā genitalia conteguntur
 Idem et perizonata
 Succinus. species gemme
 Sudes. pali vel fustes vtrāq.
 parte acuti.
 Sudum. serenum. tranquillū.
 Sufficit. i. inficit. suffinit.
 Inde suffectus.
 Suffragatur. succurrit
 Sugillat. strangulat. detrahit.
 condemnat
 Suillum vel suinum. porcini.
 Sulcare. fecare. diuidere
 Summatim. cito. strictim.
 Sultica. vas aptum salī quasi
 saltica. Idem et salinum
 Sunamitis. a suna ciuitate.
 Suppeller. instrumētū dom.
 i. oia vtenilia ei. sed meli. oia
 cū suppellectil' in nō. q. gram-
 maticā negat a nominatio fin-
 gulari genitiui singularē dua

bus syllabis posse crescere
 Superciliosus. supb. rigidus
 Supplinare. i. limen superi.
 Superfedeo. omitto patero
 taceo.
 Superstitio. superflua vel sup-
 instituta obfatio
 Speruacuz. superflui. inutile.
 Suppetit. subest. opitulatur.
 Suppimit. cohibet restringit.
 tacet. abscondit
 Sura. pars pedisyl musculus
 tybie
 Surum. serenum
 Sursuro. qui in aure loquitur
 detrahendo alteri.
 C De his que incipiunt p. L.

C. LXV.

A banus
 musica grossa. que
 et oestrus.
 Tabellio. scriba publicus. eo q.
 fit portitor tabularum.
 Tabernacula. tentoria. vel pa-
 piliones militantium.
 Taberne. olim vicebantur edi-
 cule plebeiorū tabulis et lignis
 constructe
 Tabes. languor. cruor. cōsum-
 ptio. fordes. Inde tabidum et
 tabificum
 Tabitudo. putredo. morbus
 Tabo. i. sanguine corrupto si-
 ue macie vel palloze
 Talaria. tunica vsq. ad talos
 descendens.
 Talasse grece. mare.
 Talassus. marinus. Inde bita-
 lassum.
 Talentum. pondus. lx. minarij
 seu sex milium oxagmarum
 Talio. vicissitudo similis vin-
 dicta.
 Talli vasa quedam offertoria
 in modum turrium facta.
 Tamar. bebrice mēsis iulius
 Tamartheos grece. mortuus.
 Tandit. perferat.
 Tantisper. interim vel iterum.
 Tarentus. ciuitas in fine italie.
 Inde tarentinus.
 Tatta. vestis regia.
 Tau. littera greca in modum
 crucis
 Taxat. ponderat. nominat.
 Taxea. lardus.
 Taxis. arbor venenosa vnde
 toxica venena exprimuntur.
 Theatrum. locus spectaculi
 Thebet. mensis december
 Theca. i. repositio. Inde apo-
 theca. bibliotheca.
 Theruam. fraudem.
 Thecite. artifices.
 Thetones. fabri.
 Thebe. lampades.
 Thee. talamus vel limen.
 Thebelleum. vbi merces nauis
 gij redduntur. Thebos enī gre-
 ce. rectigal dicitur. vbi rectigal-
 lis eractor sedet precium reb.
 impositurus et voce a mercato-
 ribus flagitans.

Telos. terror.
 Thema. id est nomina forma vel materia.
 Thembel. musici. scenici.
 Temerare pollere violare.
 Temetum. vinum. Inde the mulentus.
 Tennit. cōtemnit.
 Themo. longitudo aratri vel plaustrum.
 Tempe. filius.
 Tempestivum. maturus. opotunum.
 Temulētus. id est ebrius a the meto. id est vino.
 Tendicula. insidie que parantur anibus vel leporibus.
 Theneasimon. passio intestini recti quod longaonem vel ex talem dicimus.
 Thene. isule virte ligature.
 Tenos. ordo. nomina.
 Tenus. vsq; vel iuxta.
 Theozica. contemplatio.
 Theos grece. deus.
 Theraphin. figure vel imagines.
 Terebat. perforat.
 Terebinthus. arbor quedam.
 Tereo vel tereclonia. vermibus ligni.
 Tereas. aliquid rotundum cum proceritate. vt columna.
 Teretes. rotundi vel lacerti.
 Tergora. cozia vel pelles.
 Tergueratur. eludit. frustratur procrastinat.
 Teribola. forasidolosa.
 Terrigene. gygantes eo qd eos fabulose parens terra immensos et similes sibi genuerit.
 Testrum. palliolum mulierum quo vtuntur in effare.
 Therme. calida loca. id est balnea greci enim thermō calorem vocant.
 Testua. id est locus in quibus pecora castrantur. unde et castratos testuatos dicuntur.
 Testere. quadrati lapilli.
 Tesseredecas. quaterdena.
 Thebs grece. postrio vel postura.
 Tesos. fatigatos.
 Testamentum. tribus testibus cōscripta et cōfirmata voluntas.
 Testudo. cōcam eratio. cythara. scutum. paruum animal.
 Teter. niger. obscurus.
 Tetra grece. quattuor.
 Tetragonum. quadrangulum.
 Tetragramaton. iiii. litterarum.
 Tetrarcha. qui quartam partem regni tenet.
 Tetricem. tristem.
 Tetricus. obscurus. austerus. superciliosus.
 Thetecos. volumen. Inde pen thateucus.
 Teuxi. troiani.
 Theisibia grece. dei cultus.
 Teix. ordinat.
 Adhuc de eodem.

Thara. gen^o palli apud perfas. vel pilleū quo caput tegitur.
 Thiasis. laudes virginum.
 Thyia. symphonie.
 Tybican. tybiam cantus.
 Tybicines. plures in symphoniam cantantes.
 Tybin. genus vasculi ex virginis contextum.
 Tybifones. orationes.
 Tyfonicus. inflatus. scilicet maris. a typho.
 Tycollum. trabem.
 Typhonice. istatius siue tēpestivus.
 Typhon. n. grece. istatio vicis.
 Tigillū. tegula diminutivum.
 Tigna. capiones. i. qui se inuicem capiunt. Inde tignarius qui tectoria tignis idcirco. Idē et sartitecor.
 Tygris. bestia quedam velocissima.
 Thimiam. incensum de quatuor speciebus conspectum. In de thimiamateria. id est thuribula siue vasa thimiamatis.
 Timicon. trasibile.
 Thimus. flos vel herba quedam odorata.
 Thina. id est lingua incognita etiam peritoribus iudeorum.
 Linea. vermibus vestimentorum quia tenax.
 Tinnula. acuta. liquida pura lenis.
 Tintinabulum. a sono nomen habet. sicut et plausus manuum et stridor valuarum.
 Tipi. frigidi. febres.
 Typus. figura. Inde typicum id est figuram.
 Typus etiam herba est que circa fontes et paludes nascens ab aqua se inflat. Unde et superbozum tumor typus vicis. Itē tip^o of frigida febris pyodica.
 Tyramus. rex fenus.
 Tyrrenum. mare mediterraneum.
 Tyriaca. antidotum 5 venenarum.
 Tyro. miles nouus siue fortis iuuenis qui ad militiam eligitur rudis.
 Tyrocinia. initia rudimenta.
 Tyrones. fortes pueri ad militiam uelegati.
 Tyrsus. herbaz medi^o fruter.
 Tyrsos grece. genus cimbali.
 Tytan grece. sol.
 Tytania. luna.
 Titanes. gigantes filij terre et principes qui aliquando celum expugnare conati sunt.
 Tirillatio. stimulus luxurie. vt inflammatio.
 Titio. lignum pnestum.
 Titulus. signū vel indicium.
 Unde titulare. signare.
 Tyfus grece. aunculus.
 Thopet. locus suburbanus iherusalem vbi sacrificabant idolis filios suos.

Thobus. lapis cinerum^o carneris aptus.
 Toga. palla vel vestis senatoris eo qd tegat.
 Togiferus. vbi scholastici ois putant.
 Tolum. fastigium. templi rotundi siue cerebri camera.
 Thomi. libi.
 Thomos grece. incisio.
 Ton. alitudo.
 Tonus. sonus. accentus.
 Toparchia. ville principatus.
 Topazion. species gemme.
 Tovar. toxica pectoralis. vel anterior po truci. a collo vsq; ad stomachum.
 Toxis. lignum adustū qd vni go titio dicitur.
 Thoi. lecti vt bacchior lacerti.
 Tomentum. funes a toitura.
 Tomum. quo vasa tomantur.
 Tompedo. genus piscis.
 Toques. i. circulus aure^o a collo vsq; ad pectus descēdens vel vinculi colli. sicut cōpes pedis.
 Tomtrina. tōfozis officina.
 Toxica. venena. qd e taxo expimuntur.
 Adhuc de eodem.
Tabarie. nauticū a^o amice singulis tabib^o canate. unde et caduce vicunt.
 Trabea. porticus tecta vel vestis regia siue toga. Inde trabeati. trabea induti.
 Tractim. lente.
 Traducere. transducere. propalare. derinare.
 Tradux. ppago radix vt origo.
 Tragelaphus. animal plateorum. i. latis comibus.
 Tragedia. carmen luctuosum quo antiqua facinora et gesta sceleratorum regum spectanti populo tragedi concinebant.
 Tragos grece. bircus.
 Tragum. genus rethib^o piscatoris. qd trahitur. Idē et vericulus.
 Traba. vehiculi genus. a trahendo dictum.
 Traicit. transmittit. transilit. transodit.
 Traiectio. commutatio.
 Trames. via angusta et compendiosa qd transmittit.
 Tramoserica vestis qd stamen bz ex lino. tramam ex serico.
 Tranat. trasuolat. transhatat.
 Transcendere. transgredi.
 Transcribi. transferri.
 Transfigit. peragit. percurrit.
 Transira. sedilia remigum innati.
 Trapetum. mola. olinaria siue concha.
 Trapeite. numulari quia per curiam super mensam dinumerant.
 Tapezia enim mensula qdra.
 Tremissem. oicunt. eo qd solidum faciat ter missus.
 Treni grece. lamentationes.
 Tribula. genus machine siue

vehiculi unde frumēta terant.
 Tribule. genus spinarum.
 Tribunal. sedes iudicis.
 Tributa. quia populis iura vel opem tribuunt. vel qd singulis tribubus pstant. aut alibi legitur militibus. xxx.
 Tributū. pacium pacis est. s. redditus. persio.
 Trice. capilli.
 Triclinium. cenaculum. dicitur a tribus lectulis ois cumbentibus ad conuiuiū. Limon eni grece lectus vel accubitus dicitur.
 Tricolon. trimembus.
 Tricoa. i. tres cameras camere ras vel tres absides habens.
 Trideris. fuscina vel iacul^o trium dentium.
 Trieris. nautis magna triuz remorum.
 Triferos grece. tener.
 Trima. triemis.
 Trimenis. vel trimestris. tritici. qd post tres mēses colligit.
 Trinepos. adnepotis filius.
 Triones. aratorij boues. quasi teriones. eo qd terram terant.
 Tripodes. mēse vel are. vel caldelabra cum tribus pedibus.
 Tripudium. gaudium.
 Trisiles. tripodes.
 Tristega. tricamerata.
 Trisulcum. trifarium.
 Triton. deus maris. vel lacus apbyce.
 Tritonia. minerua.
 Trochens. celer.
 Trochos grece. rota.
 Tromos grece. tremor.
 Tropologia. moralis intelligentia. vel excusatio.
 Tropos. locutionis modus vt oicito translata ad non propriam significationem.
 Trudes. conti ferrati. a truden do. i. ipellendo vel claudendo.
 Tricus. statura arboris. vt corpus sine pedibus aut sine capite.
 Trutina. statera. ponderatio. examinatio.
 Trax vel triculētus. ferox crudelis.
 Trucidat. occidit. vulnerat.
 Tybiani. alienigene quos iudei tubis i adiutorium conuocabāt.
 Tucus. cuculus.
 Tudes. malleus. a tundendo.
 Tugurium. casa pauperis vel custodis vinearum.
 Tum. oem.
 Tumulus. sepulchrum. vel paruum mons qd tumens tellus.
 Tudere. percutere. vberare.
 Turdus. genus ausis.
 Tutor. defensor.
 Turgor. tumor.
 Turma. xxx. milites habet.
 CDe incipientibus per. v.

C. LXVI.
Taccinia
 viole purpuree.

Vaccula. a vacca diminutivum.
Vada. eo qd per ea pedib⁹ va-
di possit loca humilia in flumi-
ne.
Vades. fidei infiores.
Vaser. sup⁹ callidus fictus.
varius. astutus. maliciosus.
Vasre. i. artificiose siue inge-
niose.
Vagitus. infantium stetus. **V**a-
gire eni⁹ 2 mugire 2 cetera ita
distinguntur. Infans. vagit.
ovis balat. lupus ululat. Bos
mugit. leo rugit. elephas bar-
rit. Equus hinnit. asinus rudit
sus grunnit. canis mutit 2 la-
trat. serpens sibilat. rana quo-
arat. cornus crocitat. grus ari-
sat. als. gruit. milvus nigit. als
as lippit. turtur 2 columba ge-
mit. vulpes garrit.
Vach. interiectio exultantis.
Vallat. circūdat. munit. format
compōnit.
Valitudinarius. qd frequenter
egrotat. **V**alutudo eni⁹ 2 pspe-
ra esse potest 2 aduersa.
Vallu. gyri fossatus. munitio.
Varicat. ambulat. diuertit.
Varices. vene exorte 2 plene.
Vasta. lata profunda.
Vaticinia. prophetie vel pro-
phetarum carmina.
Varea. calciamenta mulierum.
Vbertum. affluenter.
Vidum. infusum. humidum.
Vectes. fere vel fustes. qz ma-
nibus vectentur.
Vectigal. pensio tributum. a ve-
hendo dictum.
Veger. fortis. validus sospes.
Vellicat. carpit. mordet.
Velificat. navigat.
Venabula. quasi venatus ha-
bilia.
Venale. vendibile.
Ventilat. commouet. spargit.
purgat. examinat. discutit.
Venum. venditio.
Venustat. adornat.
Veredi. qui redas rebunt. id
est ducit. 2 qui vias publicas
currunt per quas 2 rede.
Vergilie. stelle que 2 plades.
Vergit. declinat. occidit.
Verres. porcus.
Verit. trahit.
Verriculum. genus piscatorij
rhetis quod trahitur.
Vermiculatum. distinctum.
Vermiculum. coccinus siue ru-
bum.
Verna. seruus in domo natus
Vernaculū. propriū familiare.
Vernat. floret. letatur.
Vermilis. subdol⁹ mal⁹ fuit.
Vernule. ferui.
Versat. cogitat. voluit.
Versatilis. vibrabilis fz qd ab
vtraq. parte versus incidat.
Versutus. astutus. garrulus
qui in qualibet fraude facile
vertitur. Inde 2 versutia.
Verter. in mari vel in flumine

locus rapacissimus vel finuo-
sa vertigo scilicet vnda in gyr-
dices. In bote autē est illa ps-
qua capilli colligunt. 2 in qua
cefaries vertitur.
Veribula. cardines vel sum-
me ossium partes.
Vertigo. ē cerebri mētisq. tur-
batio qd videt oia ibi i gyr vo-
lui. vel turbo cui vctus surgit
2 terram in gyrum mittit.
Veruncant. euellunt.
Veruit. trahit. scidit. nanigat.
Veruce. gen⁹ egritudinis.
Veruer. aries.
Veru. virga. vel contus.
Vesci. pasci.
Vesice. bulle turgentes ac fer-
uentes.
Vespilio. sepulchror. violator.
Vesper. stella noctē inducens.
Vesperus. idem.
Vespertilio. avis nocturna.
Vesta. dea paganorum. Inde
vestalis.
Vestibulus. introitus vel atrij
um quasi vestiens domum.
Veterani. antiq. vel milites qd
p⁹ multos labores militie des-
suffragij consequunt. Idē 2
emeriti.
Veterator. antiquus tergerer
fator vel fraudator.
Vetue. de eodem.
Vet. it. it. facit. In viator
Vaticij. sumptus i via.
Vibat. crispat. torquet
concutit. micat.
Viburna. genesta mollissima
vel virgula quedam humilia
Vicatum. vicissim.
Vices. alternationes.
Vicia. gen⁹ leguminis. ces.
Vicissim. iuice alternat v⁹ p vi
Vidnare. nudare. desolare.
Viget. floret. valet. fortis est.
Villicat. villam agit. id est gu-
bernat.
Villicus. ville custos v⁹ rector
vel dispensator.
Vimen. genus virgulti.
Vinacia. acina vnde eliquant
est vinum.
Vipera. genus serpentis.
Virago. ygo vel fortis femina.
quasi viri agens. i. opa virilia
faciens. vel mulier quia de viro
acta. id est. formata.
Virecta. viridia loca. v⁹ virgul-
ta mollia.
Virginal. mēbzū virginis.
Virgultum. virga vel filus mi-
nor. i. humil. vel id qd de radi-
ce arboris pullulat.
Viritim. fortiter. prinatim si
gillatim nominatim.
Virosa. fortia venenata.
Viscum. est illud putridū de
queru confectū quo aues ca-
piuntur 2 ex italia venit.
Visere. videre. visitare.
Vi superum. ira vel violentia
deorum.
Vitabundus. viuenti similis. si

est moribundus. morienti.
Vitue. infule vel ligature qui-
bus fluentes religantur capil-
li sic dicit. quia vi tenent.
Vitricus. priaster. s. que a mīe
norus supducit qm nouitric⁹.
Vividus. validus fortis agit.
Vlucus. plaga cicatrix.
Vlugo. humor. sordes. limus.
Vluginosa. humida. pinguis.
Vltra. brachium.
Vltra. palus.
Vlula. avis nocturna.
Vmbilicus. medius locus cor-
poris quasi vmbis iliozum.
Vumbo. locus i medio clipei.
Vumbe. anime simulacra.
Vumen. dignitas.
Vuna. sabbati. prima dies post
sabbatum.
Vincat. curuat.
Vincum. curuū. Inde vicinus.
Vincus. anchora.
Vincia. pondus octo coaginis
constans.
Vindans. abundans. baliens.
Vingula. onix vel genus ē toy-
menti quo reus in eculeo effo-
dit 2 torquet vt fides inuenia-
tur. vnde 2 fidicula dicitur.
Vinguna. vnguentum.
Vinice. summe singulariter.
Vinicuba. vnus viri vxor.
Viniones. quedam margarite.
Vinioca. sunt quando pluriū
rerum vnum nomen est.
Viola. palma.
Violemum. gallice bonum. vel
magnum.
Volutabz. vbi pozi se voluit
Voluns. cuius radix est volu-
bilis 2 rotunda.
Vozago. profunditas. baratz.
Vozi. edaces.
Vori. compos. faciens qd vult
Votumen. voti promissum.
Votrum. donum.
Vr. grece ignis.
Vranos. grece. celum vel gen⁹
piscis.
Vrecolus. vas aquarum. Inde
vireolus.
Vris. boues agrestes.
Vuma. mensura quam quidaz
quartariam vocant pprie aut
pro condendis defunctozū ci-
neribus adhiberi solet.
Visq. diu assidue.
Vistrina. locus vbi vruntur pe-
cora.
Visurpat. psumit. illicite vtif.
Vitucapio. adeptio dominiuz
per continuationes iuste posses-
siois decemij vel alicuius tpiq.
Visa. grece substantia.
Viternilia. viatici sumptus vel
mobilia domus v⁹ibus apta.
Viterini. ex vno vtero ediri.
Vulcanus. ignis qm volās cā-
por. v⁹ volican⁹ qz p aerē volat
Vultus. genus avis.
Vultuosus. tristis. formosus.
De incipientibus per r. 2 y.
C. LXVII.

Xandicus
aprilis.
Xenia. poenia. mu-
nera. beneficia.
Xenodochium. grece peregrin-
orum susceptio vel hospitij.
Xilon. grece lignum. In Xilo
balsamum. i. lignum balsami.
Xades stel
le quinq. in modū. y.
Xre i frōte tauri posite.
Xcon. imago. v⁹ similitudo cō-
parata. Inde yconia.
Xdea. grece proprietas vel ex-
emplar.
Xdin. grece videre.
Xdiota. iperit⁹ vel sine litteris
ydoz. grece aqua. Inde idria
vas aqrum lapideū ad lauādū
Xydros. formula.
Xydra. serpens multorum capu-
tum. vel oraco.
Xle. materia informis omniz
corporum.
Xymnus. laus canticum.
Xypallage. permutatio.
Xypanti. obulatio. vel domi-
ni presentatio.
Xyper. grece super vel trans.
Xypistes. fidelis dispensator
ab yper. qd est sup. 2 p⁹is. qd
est fides. quasi sup alios fidel.
Xyperbator. transiensio quedā
verbosum ordinem turbans.
Xyperbole. dictio fidei excedēs.
Xyperbozei. mōtes scythie. qz su-
per. i. vltra eos flat bozeas.
Xyperdulia. seruit⁹ que christi
humanitati debetur.
Xyocētaurus. fingitur homo
equo mixtus.
Xyop. grece sub vel infra.
Xypodromum. stabulū equoz
vel locus vbi eq currebat. Nā
ypos equus dromus strata.
Xypogeu. antra vel spelunca.
Xypopodes. genus monstri.
Xyptobami. equi flumiales.
Xyptostasi. grece subā idiuidus
Xyptoticus. condicionalis.
Xysis. arcus celestis vel specien
gemme aut herbe.
Xyronia. tropus per contrariū
qd conatur ostendens.
Xyragoge. introductiones.
Xyros. grece iustus vel equus.
De incipientibus per r. 3.
C. LXVIII.
Xaba. id ē
galea. Inde zabatus.
Xaberna. arca vel armariolū.
Xabin. intellectus.
Xabulus. sathanas.
Xar. apud hebreos aprilis.
Xedoar. qdā spēs aromatica.
Xephibus. vent⁹. qd 2 fauonius
Xelus. emulatio. 2 in bonā par-
tem 2 in malam accipitur.
Xelotopia. i. mala suspitio cō-
tra vxorem.
Xelotes. oia ē symon a chana

galilee. Nam chana interpretatur celus.
Sema grece. ius.
Senones. antea vicebaf q nūc galli senones. s in 3. cōmutata.
Sese. estiuales. uomus qe fru gidas facit aq subducta. bpe malis autem quas calidas facit flamma subducta.
Seuma. iugatio. vel iunctio.
Seigon enim iugum. Seuma etiam dicitur in pluribus sensibus vnius verbi clausula.
Sensis grece. iunctura.
Syan eni grece. meritis actus.
Sibinie. lancee.
Sima grece. iris vel fermentū.

Inde azimus. i. sine fermento.
Snyber. genus pigmenti.
Sis. acutus.
Sius. mensis.
Sizania. herba que et lolium.
Samaragdus. gemma quedā.
Smiemo. resina q et myrra.
Sma. vita sodia grece. signa.
Inde zodiacus. signifer circulus qui. xii. signa continet.
Sographon. pictor. Inde soy graphia.
Sona. oculus vel cinctorium.
Sot. i. vita.
Sotica. virtus. i. vitalis in corpore consistens que facit vitam membris et corpori.

diuersas aeris q̄itates. Plato vo dicit vocē ēē aeris plagā. i. aeris percussione. Sed hūc rursus percussione quidāz nostri teporis vixē rūt ēē passione passibili qualitati adiunctāz. Alij actionē. Alij itaqz viderunt vocē ēē substantiāz. Alij qualitātē. Alij quātitatē. Alij vo actionē. que oīa vtpote falsa repellim⁹. Dicimus enī vocē nō ēē eorū que sunt res: sed eorū potius que pferunt. Ad nullū itaqz p̄dicationem p̄inet. Prædicamēta nāqz rerū naturā sequunt. Uox vo nūqz ponit in rerū natura: qm nec substantia est: nec substantiāz informat. Est autē vox sonus naturalib⁹ instrumentis formatus. Nō est autē substantia vel accidens: qm non est res sed p̄ferens. Illa itaqz descriptio vox est percussio aeris: et per causas data est: quoniā vox lingua percutiendo aera formatur. Prædicamus vo hūc ponit descriptionē. Uox est aer tenuissimus ictus: aut ergo dicemus eūz in sententia stoicorū fuisse. aut si ab illo errore prædicamū defendere. malumus. dicem⁹ descriptionē illā datā esse per causas sicuti et illā dūc est sol lucēs super terrā: nō q̄ dies sit sol. sed q̄ lux. solis vici causa est. Sic et aeris percussio causa ē vocis. Tenuissimus autē addit: qm in spisso aere vox formari nō potest: vnde etiam pices multū dicunt. Uel tenuissimus ēz antiquos: qz aer in sui natura tenuis est. tenuior cū attrahitur: tenuissimus cū pulmone colatur. Uel tenuis sit cum attrahit. tenuior eūz colatur in pulmone. tenuissimus cū per arterias emittit: in qua. i. emissionē vox formatur. Alias rursum ponit descriptionē. Uox est suus sensibile aurium. id est. quod auribus sentiatur eis proprie accidit. Bene autem dicit suum: aurium scilicet: quia et auris sentit aliquid: scilicet audiendo: sed nō est auris instrumentum tangendi.

Libri secundus incipit. De Arte grammatica.
De diffinitione et partibus grammaticæ. C. I.

Sidonus i li. pmo etymo. Grammatica est scientia recte loquēdi origo et fundamētū liberaliū litterarū. Nec in vici plinis post litteras cōes inuenta est: vt qui iam litteras didicerūt per eā recte loquēdi rationē sciāt. Vnius igit ar̄tis primordia littere cōmunes existūt. quas librarij et calculatores sequunt. barūqz disciplina velut quedāz huius artis est infantia. vnde et eā varro litterationē vocat. Deniqz grāmatica nomen a litteris accepit. grāmata nāqz greci litteras vocāt. Grāmatica est scientia gnara recte scribendi et recte loquēdi sū vnumquodqz genus loquēdi in quo composita est. ipse est litteralis scientia eo scilicet q̄ litteratus efficit. Nec vico. q̄ littera. syllaba. dictio et oratio artis huius sunt materia. licet hoc omnes antiqui viderunt. sed vox potius: vnde sū artem grammaticam illa quattuor formantur. Vnius ergo artis officium est litteras cōgūe in syllabis. syllabas in dictionibus. dictiones in orationibus ordinare. et easdem competenter pronuciare ad vitatōnem solocicimi et barbarismi. Solocicimus est incongrua dictionum ordinatio. dicta quasi mos solocicensium: a soloe ciuitate grecie: cuius ciues cum romam venirent vt latine loqui addicerent. corūp̄te loquentes dictiones incongrue ordinabant vel coniungebant. Barbarismus vero est in congrua litterarum vel syllabarum in scriptura cōiunctio. siue dictionis incongrua p̄olatio: quasi mos barbarorū. Dicebantur vero antiquitus barbari omnes p̄ter grecos et latinos. Finis huius artis est recte scribere et recte loqui: siue in scribendo et loquendo solocicimi et barbarismi vitatio. Partes huius artis sunt quattuor. Prima est de litteris. Secunda de syllabis. Tertia de dictionibus. Quarta de orationibus vel oratione.

Ar̄s enim grammatica est scientia omnium istorū simul. et nullius tantū per se. vnde etiā dicitur partes integrales. Species eius sunt genera linguarum in quibus ars grammatica tractata est et cōposita. vocem enim format artifex in diuersa linguarum genera sū artem grammaticam. Est autem grammatica composita in lingua greca. latina. hebreā. et chaldaica. Et possunt artis huius species cre scire. hoc est. plures esse. vt si grammatica tractaretur in gallica lingua siue in aliqua alia in qua nondum tractata est. Hoc ordine docenda est grammatica. Primo est agendum de littera in qua parte ars notaria continetur. Postea vero addendum est de syllabis in qua parte continetur ars metrica que ad musicam multūz pertinet. Tertio de dictionibus docendo que eis accidunt sū que debent constitui. Ad vltimum agendum est de oratione docendo quomodo dictiones sū illa accidentia constituuntur.

De Materia eiusdem artis. i. de voce. C. II.

Quoniam autem vox materia huius artis est. tamen etiā quia in descriptioe littere syllabe dictionis et orationis noīe vocis vitur prædicamus. Accirco diuersorū de voce ponere illas: necessariū esse duximus. Stoici nāqz vocē dixerūt ēē aera. iō corpus. q̄ pleriqz nri t̄pis tenēt et offimāt. ita ē vt plurimū. vox turpia queqz iaurāt. cedētes q̄ vox alba et nigra ē et fetida ēz

Uox alia articulata est: alia inarticulata. Rursus alia litterata ē. alia illitterata. Articulata est que copulata est significatiōi alicui siue cōsignificatiōi. Artare enī est copulare. Inarticulata est illa que nulli significatiōi cōiuncta est. Litterata quoqz est illa vox q̄ litteris iam repertis scribi potest. Illitterata vero que scribi non potest litteris iam repertis. Si ergo differentia illa que litterata: addat ei que est articulata: fiet in illa vocis species que est vox articulata et litterata: vt. Alma vtrūqz cano. Coniungant iterum illitterata et articulata: et fiet alia species: vt gemitus infirmorū. Locat rursus litterata cū inarticulata: fiet tertia. vt coar que est ranarū vox. Similiter et tra que vox coruina est. Si vo iungat illitterata et inarticulata. fiet quarta: vt mugitus boum et similia. Et quia restat vt etymo logia: eius nominis quod est vox vocamus. Quid sit etymologia benèiter absoluemus. Etymologia est expositio alicui⁹ vocabuli p̄ aliud vocabulum siue vnius siue plura magis sū rei proprietatem et litterarum similitudinē: vt lapis quasi ledens pedem. fenestra. quasi ferens non extra. Differt autē ab interpretatione que est translatio de vna loquela in aliam. Etymologia sepius fit in eadem loquela. Uox ergo: vel dicitur a vocando: vel apo toi boo. id est. ab hoc verbo greco quod est boo. mutatione. b. littere in. v. consonantem. Et vide q̄ apo grece ab dicitur latine. Toi est articulus apud grecos: et valet quantum hoc. Inde dicitur apo toi boo. id est. ab hoc quod est boo: quod interpretatur sono. Unde compositum inuenitur reboo: id est. resono.

Littera est pars minima vocis compositæ. id est elementarijs sonis distincte. Composita nāqz vox distinguitur hic contra confusam. Et hec q̄ dem descriptio sū vim et proprietatem partis integralis data est. Littera quoqz sic describitur. Littera est vox que scribi potest indiuidua. Id est. vox representata figura quasi scriptibilis: et que per alias voces diuidi non potest. Uox igitur ibi. ponitur p̄o genere: Sed ad differentias vocis que non potest scribi: additur que scribi potest. Sed quia hoc totum habet syllaba et dictio et oratio: ad differentiam omnium istorū additur indiuidua. Et hec est vīs finitio constans ex genere et differentijs. Littera vero sū etymologiaz dicitur quasi legitima. eo q̄ p̄ebet iter legendi siue figuram at̄ tendas siue pronuciationem. Aliter quoqz dicitur littera a litteris eo scilicet q̄ antiqui p̄ius scribebant in ceratis tabulis et postea debant. Item dicitur elementa per similitudinē quandam: quia sicut elementa coeuntia corpus perficiunt: ita littere coeuntē faciunt vocem litteralem. Sidonus vbi supra. Littere sunt indices rerum signaqz verborum. Vis tanta vis est. vt nobis absentiū oīa etia sine voce loquantur. Earum enim verba per oculos non per aures introducuntur. Dicuntur autem quasi legitime. vel q̄ iter legendi bus præstent. vel q̄ in legendō iterentur.

De Origine litterarum: primo bebaicari. C. V.

Sus litterarum repertus est propter memoriam re-
p. In tanta namque rerum varietate: nec poterant
audientibus oia dici: nec memoria contineri. itaque ne obli-
uione fugiat. litteris alligant. Littere latine et grece ab he-
braeis videntur exorire. Apud illos enim prius dictum est aleph. Deinde ex
simili enunciatione apud grecos tractum est alpha. Unde apud latinos
a. translatoz ex simili sono alterius lingue litterarum condidit. ut nosse
possimus linguam bebraeorum oium litterarum esse matrem. Sed
bebraei. xxiij. elementum litterarum secundum veteris testamenti libros videntur. Bre-
ci vero. xxiij. Latini etiam inter utraque linguam progredientes viginti
tria elementa habent. Debraeorum littere a lege cepere per moysen. ut
Aleph Bed Simel Dalel Te Tau Sain Es
Tes Jod Kaf Lamed Mem Nun Samech
Dain Pe Se Sadi Lof Res Schin Tau
Syrozi autem et chaldeorum per abrahā: unde et cum bebraeis et numero et
sono concordant. folis characteribus ut crepat. Egyptiorum litteras
Ihis regina Inachi filia de grecia veniens in egyptum repperit. et egypti-
prijis tradidit. Apud egyptios autem alias habuisse litteras sacerdotes
dicunt. alias vulgus. Hieronymus in prologo galeato. Viginti et
duas litteras esse apud bebraeos. Syrozi quoque lingua et chaldeorum
testat que bebrae magna ex parte confinis est. Nam et ipsi vigintiduo
elementa habent eodem sono. et diversis characteribus. Quod igitur viginti-
duo elementa sunt per quod scribimus bebraice omne quod loquimur: et eor-
um initia vox humana comprehendit. ita vigintiduo volumina super
putant. quibus quasi litteris et exordiis in dei doctrina tenera adbu-
et lacteus viri iusti erudit infantia. Actoz. Ut et quilibet armatus
bis itaque spiritualibus telis. postea in ecclesia dei doceret confideret.
Unde. iij. Lozin. r. Alma enim nostre milite non calamitas sunt. sed potes-
tia deo ad destructionem munitionum et cogitationes destruentes et omnem
altitudinem extollentes se adversus scientiam dei: et captivantes omnem in-
tellectum ad obediendum christo. et parati subungere omnem inobedientiam.

De Inventione grecarum litterarum. C. XI.

O Recarum litterarum versus primus phenices inue-
nerunt. Unde et lucanus phenices
primi magni si credis ausi. Mansura rudibus voces si-
gnare figuris. hinc est quod phenice colore librorum capita
scribunt. quod ab ipsis littere initium habuerunt. Suntque eorum quorum nunc
est versus cōis numero. xxiij. videlicet. Alpha. beta. gamma. delta. epsilon
zeta. eta. iota. kappa. lambda. mi. ni. xi. o. micron. pi. ro. sigma. tabda. phi
chi. psi. o. mega. Quorum hec sunt figure ordine ut sequitur.
α. β. γ. δ. ε. ζ. η. θ. ι. κ. λ. μ. ν. ξ. ο. π. ρ. σ. τ. υ. φ. χ. ψ. ω
Ladmus agenorius filius grecas litteras a phenice in greciam decem et
sex primus attulit. f. α. β. γ. δ. ε. ζ. η. θ. ι. κ. λ. μ. ν. ο. π. ρ. σ. τ. υ. φ. χ. ψ. ω
Pale medes troiano bello tres adiecit. f. φ. χ. ψ. Post que simonides mi-
les tres addidit. f. ζ. ε. ψ. .v. litteras pythagoras famius ad exemplum
vite hancum primus formavit. cuius virgula subterior prima: etate signis-
ficat. incerta: quippe et quod adhuc se nec vitio nec virtutibus dediditum sit
quod supra est ab adolescentia incipit. cuius dextera pars ardua est. et ad
beatam vitam tendens. Sinistra facilius sed ad labem interitum deducens.
de qua sic persius ait. Et tibi quod famius deducit littera ramos. Sur-
gentem dextro monstravit limite callē. Quinque autem esse apud grecos
mythicas litteras. Prima. υ. que humanam vitam signat. de qua nunc ois
rimus. Secunda. θ. que mortem. Nam iudices eandem litteram theta ap-
ponebant ad eorum nomina: quos supplicio afficiebant. Et dicit the-
ta a po to thetaton. id est a morte. Unde et habet per medium telum
id est. motus signum. de qua quidam ait. O multum ante alias infelix lit-
tera theta. Tertia. τ. tau figurā demonstret dominice crucis. Unde
et bebraice signum interpretat. de qua dictum est. iij. ezech. p. angelum
trans per medium iherusalem et signa tau in frons viroz gemetium et dolentium.
Reliquas vero duas simā et ultimā sibi vēdicat christus. Ipse enim pri-
mius ipse et finis vicis Ego sum alpha et ω. Occurrētib. n. iter se inicit
alpha ad ω. versus deducit: et rursus ω ad alpha replicatur. ut ostendat
deret in se ois et initium occursum ad finem. et finis decursus ad initium.

Qualiter apud grecos oēs littere numerales sūt. C. VII.

Quoniam autem littere apud grecos et verba cōpo-
nunt et numeros faciunt. Nam a. littera
apud eos vocatur in numeris unum. ubi autem scribitur b. vocatur
duo. ubi scribitur c. vocatur in numeris eorum tria.
ubi scribitur d. vocatur in numeris ipsorum quattuor. et sic oēs litte-
re apud eos in numero habent. Latini autem numeros ad litteras non cō-
putant: sed solo verbo cōponunt. exceptis aliis quibus numeros figura demon-
strat. c. p. cēti d. p. quingēti. i. p. vno. l. p. quingenta. m. p. mille. v.
p. quing. et. r. lra q. et i figura cruce signat. et i numero decem demonstrat.

Actoz. be sunt littere grece. et hi nūeri singulis litteris respondēt.

Alpha. pro. a. Mia. j. Uia. pro. b. Dia. ij. Sama. pro. g.
Tria. iij. Delta. p. o. Tessa. iij. Epsilon. pro. e. Penta
quinq. Enson nota numeri ē. Era. sex. Sita. pro. 3. Deb
da septem. Chi. pro. ch. Ogda. octo. Tita. Tbia. novem
Jota. pro. j. Deca. decem. kappa. pro. c. et k. Echast. viginti.
Labda. pro. l. Triantia. triginta. Mi. pro. m. Tetrata. qui-
draginta. Smi. p. n. Pēta. quingenta. Xi. p. r. Exenta.
seraginta. Omicron. p. o. bezi. Debdeta. septuaginta. Pi. p.
p. Ogdotha. octuaginta. Lof. nota nūeri. Enniatha. nonaginta.

De Inventione latinarum litterarum. C. VIII.

Sidorus Latinas litteras Lamentis nym-
pharum italis tradidit. Decem et
septem litteris latinis vetus scriptura constabat. scilicet
a. b. c. d. e. f. g. i. l. m. n. o. p. q. r. s. t. unde et legitime nomi-
nantur illa ratione. f. vel q. ab. e. vocali incipiant et in mutum sonum
desinant: ut sunt semivocales. Uel a suo sono incipiant: et in vocalē
e. desinant: ut sunt mute. D. autem littera pro sola aspiratione adiecta
est postea. Aspiratio enim sonus est verius elevatus. cui contraria est
prosoodia soni equaliter flexus. k. littera salusti ludi magister pos-
tea latinis adiecit: ut in sono discernere faceret duarum litterarum. c.
et q. q. ideo superuacua dicitur: quia exceptis kalendis supflua iudica-
tur: per. c. enim universa exprimitur. X. lra vsq. ad augusti tpus non
dum apud latinos erat. sed p. ea. c. et. f. scribebatur. Un duplex vocalis
q. pro. c. et p. p. ponit. f. grecas duas lras mutauit latinis. y. et
z. ppter noia. f. greca. et be apud romanos vsq. ad augusti tpus non
scribebant. S. p. z. duplex. f. ponebatur: ut bilaniffat. Pao. y. vo. i. scri-
bebatur. Petrus belias. De his agit priscianus: sed mo. fm figurā
mō fm prunciationē. Quedā enim attribuit lre ppter bac. quedā p-
pter illā. Sunt igitur figurarum. xxiij. quibus utimur. Sciedū vo. q. in b
numero cōputat priscian. b. h. littera non representat sed nota fit aspi-
rationis. In hoc eodē etiam numero ponit. y. et z. quibus non utamur his
nisi in barbaris dictis. Ideo autem priscianus de figuris v. o. dicit vna
figurā quicquid representare elementa multa. elementa ut. i. z. u. et plures
figuras vnu elementum ut. c. et k. et q. Q. autem in abecedario ponit illa
figura q. est et. non ideo ponit q. fit lre figura: sed quod syllaba quedam
vna figura representat ac si esset lra. Lūg. vo. xxiij. figure sunt: pro
nunciantōes ear. i. modi. prnūciandi multiplices sunt. Quippe cum
singule vocales oenos habeant sonos: ut enim quod de vna dixerit de ce-
teris des. intelligi. A. brevis aspirata vel acuit: ut habeo: vel grauaf
ut habem. Rursus. a. brevis non aspirata: ut acuit: ut abeo: vel gra-
uaf ut abimus. Sūt itaq. quattuor modi. prnūciandi. a. q. cōripit.
S. et vo. sunt q. pducit. P. producta namq. a. aspirata. v. acuit: ut ba-
mis: v. grauaf. v. hamoz: vel circūflectit: ut hamus. P. producta non
aspirata: vel acuit: ut are. vel grauaf ut aratur v. circūflectit: ut ara.
De. b. querit vtru sit vox. Nos autem dicim. q. non est vox sonus. neq.
enim plectro lingue formatur: sed ad modum tussis subripitur.

De Accidentibus littere. C. IX.

O Etrus belyas. Accidentia ergo littere dicuntur ea
que concurrentia faciunt lre proprietatem. i.
concurrentia vocē faciunt esse litterā. Tria ergo sunt que
accidunt littere. nomen. figura. potestas. nisi enim hec
tria cōcurrant non est littera. id est. nisi nominet. f. figura repesente
tur et prnūciat. Solent enim antiqui querere in quo subiecto hec ac-
cidentia habeant esse. Et dixerunt quidā q. in littera: sed errant: sic
enim substantia manēs vna et eadē diuersis variat accidentibus. et lit-
tera manēs vna et eadem diuersis representat figuris. et modis pro
nunciat diuersis. Sūt igitur accidentia similitudine sola: non q. substan-
tias informant. imo nec sequit q. si sūt accidentia littere: q. ideo sint
accidentia. Noia litterarum sunt indeclinabilia: siue q. a barbaris res-
perta sunt q. nullā habent declinationē. Siue q. stabilia debet ēe: eo
q. fundamentum sunt omnis doctrine. Siue ideo q. aliter non poterat
esse apud latinos. cū quedā littere dicantur vocales: eo q. p. se voces
suas pficiunt: quia ipsa vocalis nō est supflua: quod non observari
posset si vocalium noia diuersis terminationibus flecterent. Semivoc-
calium noia a vocalibus incipiunt: et in ipsas semivocales desinant. Un
nomē. l. in antiq. libris inuenit scriptum p. e. et. l. Et hoc idē immuta-
rum nominibus apparet. mutari enim nomina ab ipsis mutis incipi-
unt. Et in. e. vocalem desinant. exceptis. q. et k. ut hec itaq. proprietates
obseruaret indeclinabilia mafferunt. Idoz. ubi supra. Noia autem
litterarum gētes ex sono ppter lingue dederunt: notat. ois sonis atq.
discrēt. nā postq. eas alia dixerunt: et noia illis et figuras iposuerunt
Figuras autem ptem ex placito ptem ex sono litterarum formauerunt. ut
puta. i. z. o. quarum vni. sicut exilis sonus est: ita tenuis virgula. aliter

rius pinguis sonus sicut et plena figura. Inter figuras litterarum et apices veteres distinxerunt: Apices dicitur propter quod longe sit a pedibus. et in cacumine littere apponant. Est enim linea iacens super litteram equaliter ducta. Figura enim est quia tota scribitur. Aliter in omnibus gentibus prior est littera: eo quod ipsa prior nascitur vocem aperiat.

De Potestate littere substantiali. C. X.

Potestas belyas. Potestas ergo est ipsa pronuntiatio. modo pronuntiatio propter quod figuram et nota repta sit. Potestas vero alia substantialis: alia accidentalis. Substantialis quod ipsa vocalis est. aut consonans. Sic enim pronuntiat littera: ut vel per se vocem suam faciat: et or vocalis. Vel ut cum alia sonet et non per se: et appellatur consonans. Vbi vero pronuntiatio modi sunt de substantia littere. Iffidorus vbi supra. Littere ergo diuiduntur principaliter in duas partes: in vocales et consonantes. Vocales sunt quae directo byatu faucium sine ulla collisione varentur: dicitur: dicitur: quia per se vocem impleat: per se syllabas faciunt nulla adhibente consonante. Consonantes sunt quae diverso motu linguae vel impresse labiorum efficiuntur. Et vocantur consonantes: quia per se non sonant sed iunctis vocalibus sonant. De in duabus partibus diuiduntur in semivocalibus et mutis. Semivocales dicitur: eo quod quidam semivocalibus de vocalibus habeant. Ab e quippe vocali incipiunt et desinunt in naturales sonum: ut. f. l. m. r. ceterae. Mutae autem dicitur: quia nisi subiectis sibi vocalibus nequaquam erumpunt: si enim eis extremi vocalis detraxeris sonum incluseris littera murmur sonabit. ut. b. c. d. et ceterae. Inter vocales autem. i. et u. apud grammaticos varias habet significaciones. Nam mo vocalis mo semivocales modo medie sunt. Vocales ideo sunt. quod sole possit syllabas faciunt. Consonantes ideo habentur. quia interdum habent post se vocales in eisdem syllabis constitutas. ut. iuno. vates. Medie autem iocro dicuntur. quia naturaliter sole medium sonum habent: ut illos vnius. coniuncte alij pinguis sonant: ut ianus. vnius. sole enim aliter sonant: aliter iuncte. 3. vero propterea interdum dicitur duplex: quia quotienscumque in metro inter duas vocales inueniuntur: pro duabus consonantibus habetur: ut troia. gemi. natur enim ibi sonus eius. U. quoque littera proinde interdum nihil est: quia alicubi nec vocalis nec consonans est: ut quis. Eadem et oigamon a grecis vocatur quado subinet alijsq; vocalibus iungitur quia duplex est instar. S. littere quae duplex gama habet. ad cuius similitudinem cunctas vocales oigamon appellari grammatici voluerunt. Inter semivocales autem quedam liquide dicuntur. quia interdum in vna syllaba postpositae alijs consonantibus deficiunt et a metro excluduntur: pro quibus apud latinos liquefunt. l. et r. ut flatus fragor. Reliquae. m. et n. apud grecos liquefunt. ut mnestheus.

Petrus belyas. Antiquissimi latinorum scribebant. f. eloium oi gama ad representandum. u. consonantem: ut in his dictionibus: vas. do et verio. Itaque vbi hodie ponimus. f. ut in facio et consimilibus. scribebant tunc pb. asperius pronunciantes quam nunc pronunciamus. Placuit vero postea modernis: ut quia in facio et talibus nimis asperere sonabat pb. loco eius scribere. f. Ubi ergo quod vbi cumque antiqui scribebant pb. nos hodie scribimus. f. nisi in grecis dictionibus vbi antiquam seruamus scripturam. Unde probat praeficiamus quod. non est semivocalis sed muta.

De Potestate eiusdem accidentali prima. C. XI.

Potestas belyas. Accidentalis vero littere potestas quinquplex est. Quam prima est quod littera: vel corripit: vel producit. Secunda quod aspirat vel abspirat: quod aspiratione proferit. Tertia quod vna agna est alij in sonum. Quarta quod vna transit in aliam. Quinta vero quod vna preponitur vel postponitur ad constituendam syllabam. Vocales igitur apud latinos omnes sunt apices. i. modo corripuntur: modo produciunt et conuerso. Ubi ergo quod vocalis alia longa natura: alia positione longa. Natura est quae producit ex inuentione sua et institutione. Natura enim in vocalibus nihil aliud est quam inuentione ipsarum. Longa positio est quando propter duas consonantes sequentes: vel propter vnam duplicem produciuntur. ut dixi. Similiter alia natura brevis est. alia positione.

De Leteris quattuor. C. XII.

Omnēs igitur vocales aspirat quibus non vbiq; et quod preponitur eis aspiratio. ut bēo: bēn⁹ biens: bō: bunnus. Consonantes autem quattuor tamen postpositae semper aspiratio. Aspirat. g. c. ut dionēs. T. ut tba. so. P. ut philippus. R. ut pyrrhus. De itaq; cognitiōe: vide quod inter ca. spiratū. et c. non aspiratum est. Inter t. quocq; et th. d. Inter p. et pb. sine f. est b. Ergo g. et d. et b. sunt medie: quod scilicet ex quadam similitudine soni accedunt ad eas quatuor dicitur. medie. Ita etiam quod

nec tanto spiritu proferuntur quanto eadem aspirate. et minores etiam spiritu proferuntur quam eadem non aspirate. Quod inde perpendit: quoniam in proferendo non aspiratas magis laborant vel operantur exteriora. proferendo enim medias inter vtriusque fit vocis formatio. quod facile perpendens si in praedictis motibus attendas oza voces naturae raliiter modulantia. Post hoc sciendum est: per modis litterarum fieri mutationes. aut per casus. ut homo hominis. aut per tempora ut facio feci. aut per compositionem: ut salus insulsi. aut per derivationem: ut sero satus. aut per translationem de greco in latinum: ut cyros cyras. Aut per antiquitatem: ut legendum pro legundum.

De ordine vero sciendum vocales sibi preponunt in diphthongis ad constituendam syllabam. Diphthongus ergo est duarum vocalium concursus in eadem syllaba cum quadam soni collisione: ut vtriusque vim suam habeat in metro positio. In eadem syllaba dicitur est propter synalimpha: quae fit inter litteras diuersarum syllabarum: ut vtriusque vim suam habeat in metro: addit propter. u. quod possum inter. q. et aliam vocalem vim suam in metro non retinet. Ideoque diphthongon cum alia vocali non facit. Sunt autem quattuor diphthongi quibus nunc utimur. ae. oe. au. eu. Semivocalium autem. m. ponit ante n. ut mnestheus quod est proprium nomen. et amnis. sic enim iterandum est: ut a. fo. lum primam syllabam faciat. m. vero et n. simul sunt de sequenti syllaba. S. quoque ponit ante m. ut smaragdus. Qui enim scribunt. 3. ante m. vitiū faciunt. nunquam enim duplex in principio syllabe posita cum alia potest iungi consonante. Praeterea si. 3. ibi scriberetur salus esset Lucani versus in quo ait. Terga sedet crebro maculis distincta smaragdo. Nunc vero stat metrum eo quod. f. preposita liquefit.

De Syllaba. C. XIII.

Petrus belye. Syllaba ergo est comprehensio litterarum consequens sub vno accentu et vno spiritu prolati. Syllabinamque interpretatur comprehendere. Comprehensio ergo litterarum quasi earum coniunctio per quod differat ab elemento quibus vna sola littera: ut. a. quando est prepositio ipsam nominis interpretationem fortis. consequens: vero addit quasi congrua. ut videlicet sit abscissa barbarismo: sed quod hoc totum habet oratio subdit vno accentu. Itaque quod tota dictio sub vno proferatur accentu: ad eius differentiationem addit et vno spiritu. i. impulsu prolata. Sed monosyllaba dictio eadem est et syllaba. et ei illa descriptio conuenit ex eo quod syllaba est. non ex eo quod dictio diffinitur syllaba est vox litteralis quae sub vno accentu et vno spiritu indistincte proferitur. ut dicitur litteralis contra confusam vocem: quae sonis elementariis non est distincta. ut est mugitus bouum et similia. Uterum quod hoc totum habet dictio monosyllaba addit instantem: ut scilicet sine distantia altera syllaba sequatur in constructione dictionis. Iffidorus vbi supra. Syllaba enim grece. latine conceptio sine commercio dicitur. Unde vere illa est syllaba quae ex pluribus nascentur litteris.

De Speciebus syllabe. C. XIII.

Petrus belye. Sunt autem syllabe species sex. Est enim syllaba quae vnius littere ut. a. vel dua rum ut ab. vel trium: ut ars. vel quattuor: ut mars. vel quinque: ut stans. vel sex: ut stirps. Quot autem sunt vocales tot sunt syllabe. quae vero ex litteris pluribus constant fere sunt innumerabiles. Sciendum vero quod licet syllaba tres consonantes habeat: nulla tamen syllaba tres habet vocales. ita scilicet ut in metro vim suam retineant. Quis enim cum diphthongo scribatur. u. et in illa quae. u. tamen non retinet ibi vim littere. Et ut de litterarum positione in syllaba aliquid dicamus vel due vocales faciunt syllabam: ut in illa diphthongo quae est au. vel vocalis et consonans vna vel plures. ita quod vocalis antecedit consonantem: vel consonans vocali. Nunquam tamen plusquam tres consonantes antecedere possunt vocalem in eadem syllaba. nec nisi tres sequi. ita tria quod si tres consonantes antecedunt vocalem non nisi due sequuntur: quod non ex pluribus litteris quam sex potest syllaba constare. Si antecessores syllaba terminantur in consonantem: necesse est quod sequens a consonante incipiat ut arcus. nisi sit dictio composita. Hec enim regula de simplicibus intelligenda est. Iffidorus. Syllabe autem aut breues sunt aut longae. aut communes. Breues vocantur: quod nunquam produci possunt. Longae quod nunquam corripri possunt. Communes autem: quod pro scribentis arbitrio cum necessitas cogit. et produciunt et corripuntur. Ideo autem syllabe longe breuesque dicuntur: quod per varias vocum moras aut omnia aut simplia spatia temporis habere videntur. Diphthonge syllaba greco nomine dicitur: quod in eis binae vocales iungantur. et ex his apud nos veras esse scimus quattuor. ae. oe. au. eu. Et vero apud maiores tantum celebrata sunt.

De Accidentibus syllabe, et primo de Accentu. C. XV.

Petrus belyas. Accidunt vero syllabe quattuor. te
no. spiritus. tempus litterarum numerus. Le
no. id est quod accentus. Accentus est modulatio vocis
in comuni sermone vsus loquendi. hoc autem dicitur pro
pter cantilenas ubi accentus non observamus. Dicitur autem accentus ab
eo quod est accino accinis. eo. s. q. vni syllabe accantantur oēs alie in
prolatione dictionis. oēs enī alie vnius prolatione sequuntur. Tribus
vero modis fit modulatio vocis. aut enī a graui voce incipimus et
in acutū tendentes ibidem desinimus. et accentus hic dicitur acutus. Aut
a graui incipimus ibidem perseveramus. et est grauis accentus. Aut
a graui in acutū tendentes. ad graue reuertimur. et accentus hic circū
flectus dicitur. Latini nunquam ponunt vel observant accentus. nisi
in penultima. nisi monasyllaba fuerit dictio. Excepti illis in quibus
vel propter syncopam. vel causa differentie ponitur accentus in fine.

Idonius. Accentus q. grece prosodia dicitur. ex greco nomē acce
pit. Nā proe latine ad. oden grece. latine cantus est. accentus autem
dictus quia iuxta cantū fit. sicut aduerbiū quia iuxta verbū est. Acutus
accentus dictus est quia acuat et erigat syllabā. grauis quia deprimat et de
ponat. est enī contrarius acuto. Circūflectus. quia de acuto et graui con
stat. Incipiens enī ab acuto. in graue desinit. atque ita dū ascendit et de
scendit circūflectus efficitur. Acutus autem et circūflectus similes sunt. nam
utrumque leuat syllabā. Grauis contrarius videtur ambobus. nam semper de
primat syllabas. cū illi leuat. ut vnde venit tytan et nox ubi sidera co
dit. Unde hic grauis ē. minus. n. sonat quia acutus et circūflectus. gra
uis accentus cū vno acuto potest poni in dictione vna. cū vtriusque nūq.
ut catulus. In composita dictione vnus accētus est. ut arripotēs. omni
potēs. Accentus autem reperitur est. propter distinctionē. ut viridiq.
in litore cōspiciat. siue ne dicas vsus. vel propter pronuntiationē. ne
dicas meta breuiter et non producte meta. vel discernēde ambiguita
tis causa. ut ergo. nā cū pōnuntur go. causam significat. cū corripitur
coniunctio est. Figure accentuum decē sunt. que a grammaticis pro
verborum distinctionibus apponuntur.

De Regulis accentuum.

C. XVI

Idonius ubi supra. Monasyllaba autem par
titionis si naturaliter breuis est.
ut vir. Aut positio longa. ut ars. acutū accentū habebit
Si vero naturaliter longa. ut res circūflectus. Dissyllaba si
priorē naturaliter longā habet. et vltimā breuē. circūflectit. ut mulla. aliū
acutur. Trissyllaba si mediā breuē habet. ut tybia tūc primā acutimus.
Si vero naturaliter longā habet secundā et vltimā breuē. ut romanus. tūc
mediā circūflectimus. Tetrasyllaba autem parsozationis. pentasyllaba
rationē trissyllabarum retinent. Petrus belyas. Monasyllaba di
ctio si vocalē natura corcepta habuerit. acuto profertur accentu. ut
far. pir. Monasyllaba rursus dictio si vocalē natura producta ha
buerit. circūflectitur. ut res. oēs. et spes. In dissyllabis autem ubi
ambe corcepte. vel posterior syllaba producta fuerit. prima acutur
siue producta fuerit siue corcepta ut nepos. leges. Rursus in dissyl
labis si penultima producta fuerit. et vltima breuis. prior circūfle
ctitur. ut roma. exceptis paucis que causa differentie in fine circū
flectuntur. ut pone. exceptis illis que ex trissyllabis sunt per syncopā.
ut fumat pro fumauit. De syncopatis vero siue. dissyllaba fuerint
siue nō. hec ē regula communis. quoties sit syncopa in aliqua dictio
ne super accentus manet. super vnam. vocalem in syncopata. per
quam fuerit in itera et dissyllabis. Et deinceps si penultima fuerit
corcepta. acutemus antepenultimā. siue illa corcepta sit siue pducta.
ut Tullius. hostilius. exceptis bis vtraque. et pleraque. et exceptis o
pō sitis ab infinitiuis. et siue vel facio. ut calefit et calefacit. et exceptis syn
copatis. propter predictā regulā. ut virgili. mercuri. Integra enī sit. vir
gilie et mercurie. In trissyllabis tetrasyllabis et deinceps et si penulti
ma fuerit longa natura. et vltima breuis. penultima circūflectit. ut
gethegus. perosus. In trissyllabis et tetrasyllabis et deinceps. si pe
nultima fuerit longa natura. vltima longa. penul. acutur. ut atthe
ne miscene. In dissyllabis et tetrasyllabis et deinceps. si penul. fue
rit longa positio. ipsa acutur. et antepenultima magis grauabis
tur quā in alijs ut merellus. Omnes prepositiones prepositae casus
libus suis. vel genitiuo relato ad suum casuale. grauantur per oēs
syllabas. ut supra domū vel domū supra regis. Suppositae vero acu
untur in principio. ut domū supra. nisi equiuoce sint ad alias partes
orationis. et tunc acutuntur in fine. ut maria circum omnia. ne si cir
cūflectantur in fine. nomen vel aduerbiū esse putentur. De itaque
sunt communes accentuum regule quas latini ubique observant. nisi quod
interrogatiuis vel relativiis quedā fit mutatio. Sed etiam interiectio
nes nullā sequuntur regulā. quia significant affectus animi. quoniam

est vocem interrompere.

De ceteris accidentibus syllabe.

C. XVII

Petrus belyas. Spiritus vero accidunt syllabe quatuor. as
perus. spiritus vel leni pronuntiatur. Et quia
restat ut de tpe agamus. Primo videnda est differentia
inter tempus et accentus. Accentus est eleuatio vocis acuta
que dicitur arsis. vel depresso grauis. quod dicitur thesis. vel circūflecta in
ter vtraque vocis modulatio. Tempus autem est mora pronuntiationis ip
si accentui adiacens. tempus ergo accidunt syllabe. vni vel duo. Vnius
namque tempus dicitur syllaba esse si corcepta fuerit. duorum vero si producta.
fortassis eo quod multiplex tenet quod breuis. non quod bis tñ tenetur
fm certā mensurā. Uel ideo quod due breues ponunt sepe p vna lon
ga et eorum uero. Placuit etiam quibusdā quod vni tempus et semis acc
dit syllabe. vel duo et semis. vel etiā tria. Vni quod vocalis breuis est
per se. i. sine consonante secū posita in eadē syllaba. ut amo. Uel quod
simplex consonans sequitur. ut caput. Vni vero et semis in communibus
syllabis. ut lachryme. Cū enim prima syllaba nālior corripit pos
tione duarū consonantiū que sequuntur. recipit tempus dimidium vni
de potest produci. Dū vero tempus est syllaba cū ipsa longa est. vel
natura. ut oēs. vel positio. ut ars. Duo tpe et semis habet syllaba
fm quodā quod post vocalem naturā longā sequitur vna consonans.
ut sol. Quoniam enim longa est natura duū est tempus. consonas vero
que sequitur. tempus semis ei attribuit. Tria vero habet tpe quod post
vocalem naturā longā. vel due consonantes sequuntur. ut mons. vel vna
duplex. ut rex. Quoniam enim longa natura est duū tempus due vero
consonantes que sequuntur vel duplex vna tempus ei vni attribuit.
De reproducta natura. ex genitiuo regis manifestū est. Semper
tñ in metro vel vnius tempus debet accipi syllaba si corcepta fuerit. vel
duū si pducta. Numerus quoque accidunt syllabe. quod nec minus quod
vnius nec plus quod sex litterarum potest apud latinos syllaba. inueniri.

De Pedibus.

C. XVIII

Idonius ubi supra. Syllaba apud metricos
ideo semper nominatur. quod sit vni
dius pes. Pedes sunt quod certis syllabarū temporibus consistunt
nec a legitimo spatio vniq. recedunt. Pedes dicti eo quod p
eos metra ambulant. Nā sicut nos pedib. incedimus. ita metra quod
pedibus gradiuntur. Pedes autem oēs cētus viginti quattuor sunt. Dis
syllabi quattuor. Trissyllabi octo. Tetrasyllabi sedecim. Pentasyl
labi trigintaduo. Hexasyllabi sexaginta quattuor. vsque ad quattuor aut
syllabas pedes dicuntur. Reliquae singule dicuntur. Ipsi autem pedes
habent speciales causas nominū quare ita vocentur. Spondens dicitur
quod tractim sonat. Nā spondens tractus quidā dicitur. i. sonus quod
fundebat circa aures sacrificiū. Trocheus vero ab eo dictus ē quod
celerem conuersionē facit cantilene. et quasi rota velociter currat in
metris. Trochos enim grece rota dicitur. Jambus dictus est eo quod iam
bos in greci detrabere oīperunt. huius enim carmine oēs inuersiones
vel detractioes implere poete soliti sunt. Dactylus a digito dictus
quod a longiore nodo ichthodes. in duas definit breues siue in iste pes iun
cturā vna habet longā et duas breues. Sedunt vero pedū mēbra
vel p equalitate. vel p duplici. vel p triplici vel p sextupli. vel p epitripti. Sit
igitur equi decē. dupli vero sex. triplis vnus. sextupli septem. epitripti
quattuor. Numerus enim syllabarū in pedib. a duobus vsque ad sex pro
tendit. vterius enim non pcedit. Resolutio est pedū quod pro vna lon
ga due breues ponunt. aut pro duobus longis quattuor breues po
nunt. ut Sextaque interunt abiecte costas. Abiecte nunc resolutio est
spondei in pœleumatico. in qua resolutiones semper finalympham
sequitur virgilius. Et vna quidē longa due breues sunt. Et du
bus autē breuibz longa nunquā fit. Iam enim solida possunt. so
lidari scissa non possunt. Metra pedibus accidunt. ut a trocheo tro
chaicum. a dactylo dactylicum. a iambo iambicum.

De Dictione.

C. XIX

Petrus belyas. Dictio est minima pars oratio
nis constructe in ordine. Pars orationis
dicitur. quod voce et sensu constituit orationē. Per hoc ergo
remouent littere et syllabe. quarū nulla sensu orationē
constituit. licet voce. Sed quod vna oratio quicquid pars est alterius ora
tionis. Iam ad eius differentia addit minima. nulla enī vox mi
nor est dictione. Quoniam vero vna sola dictio dicitur quādoque oratio
ne dictio talis pars orationis videtur. constructe additur. Nā pūcia
nus dicit. Quid est summū bonū in vita. et quis rideat honestas.
pico bona oratione ridit. Et quod rursus quedā oratio vitiose affuit
Iam ad eius differentia addit minima. nulla enī vox mi
nor est dictione. Quoniam vero vna sola dictio dicitur quādoque oratio
ne dictio talis pars orationis videtur. constructe additur. Nā pūcia
nus dicit. Quid est summū bonū in vita. et quis rideat honestas.
pico bona oratione ridit. Et quod rursus quedā oratio vitiose affuit
Iam ad eius differentia addit minima. nulla enī vox mi
nor est dictione. Quoniam vero vna sola dictio dicitur quādoque oratio
ne dictio talis pars orationis videtur. constructe additur. Nā pūcia
nus dicit. Quid est summū bonū in vita. et quis rideat honestas.
pico bona oratione ridit. Et quod rursus quedā oratio vitiose affuit

tamē significat quandā accidētis et substantie cōstructionē et oratio appellari. Dixerunt itaq; qd propter sensum solūmodo dicitur vox quādoq; oratio ut lego. Sed propter solā quantitātē nulla cōmunis causa inuentionis omnīū dictionū est vt haberet bō quoy modo propria voluntatē alteri manifestaret.

C De Oratione et partibus eius.

C. XX.

Oetrus Delyas. Orationē est ordinatio dictionū congruā perfectāq; sententiā demonstans. Et dicunt plures qd oratio hic stricte accipit. scilicet pro oratione perfecta. Sicut qd ita exponenda ē descriptio. Oro est ordinatio dictionū. i. constant ex dictionibus ordinatis: per qd remouet littere et syllabe. Sed qd totū hūc vox in domo: addit demonstrans sententiā. Et qd hoc totū habet imperfecta oratio. Ad iungitur congruā et perfectā: id est perfectū significans intellectum vel fortasse per hoc qd dicit congruā: remouet vitiosa constructio. Et videt qd iste voces in domo: et nō homo dicitur esse inter dictionem et orationē cū sint neutri: qd minores sunt oratione: maiores vero oratione. Partes orationis est vox indicans mentis cōceptū. Due partes orationis tantū sunt scilicet finis et dictiones. scilicet nōmē et verbum: dicitur plures: qd orationē ita large accipiunt nōmē vt pro nōmine etia et aduerbia contineant. Verbum quoq; sic vt cōtineat participia. Scircō dicitur pristinū sola nomina et verba finis orationis: eos significare: alias autē consignificare. qd per se polate nullū intellectū constituent: sed alijs adiuncte. Has ergo nō dicunt orationis partes: sed colligamenta partū: eo qd coniungunt orationes inter se. Nobis tamē melius posse vici videt qd orationis tempus absoluta in arte logica ponit principia. Illa vero dicuntur absolute esse partes orationis: que primo reperte sunt vt ex eis fiat oratio: et que per se orationē complēt: ita etia qd cetera reperte sunt propter eas: cuiusmodi cōstat esse omne nōmē et verbum. Ad hoc vbi supra. Orationē dicitur esse: quasi oratio ratio. Est autē oratio cōceptus verborū cū sensu. Orationē autē plena est sensu voce et littera. Partes orationis primus Aristoteles duas tradidit nōmē et verbum. Deinde de Donatus octo diffiniuit: scilicet oēs ad illa duo principalia reuertuntur: id est ad nōmē et verbum: que significant personā et actū: relique appendices sunt: et ex his originē trahunt. Nā pronomē ex nōmine nascit: cuius officio fungit: vt orator ille. Aduerbiū de nomine: vt doctus doctē. Participium de nomine et verbo: vt lego legens. Coniunctio vero et prepositio et interiectio in cōplexu istarū cadit.

C De Nōmine et eius significatione.

C. XXI.

Oetrus Delyas. Nomen est partes orationis hoc est: vox significatiua vel cōsignificatiua ad placitū que distribuit: id est: diuersis significatiō quālibet tribuit: cōmune vel propriā vnicuiq; corporū seu rerum. Unde ergo qd nōmē grecū verbum est et significat distribuere: in de dicit noma: quasi nōmē: qd predicto modo distribuit cuiusq; qualitatē. Sed illi qd est noma adiciunt greci o. et fit onoma: quēdam modū dicimus gratus pro natus. Dicunt autē alij qd noma per se nō significat tribuere: sed cōpositū adiecta o. Secundū etymologā latinā: nōmē dicitur quasi notamen per sincope: eo qd cōmune qualitatē vel propriā demonstrat. Opponit itē de equiuocis que nullā cōmune videntur qualitatē significare: qd nihil conferat sibi suppositis: nisi nōmē. Et dicunt qd plures qd significata equiuocorum hanc solā cōuenientia habent quasi cōmune qualitatē qd ab eadē voce significant. Alij vero qd nōmē equiuocū nō est nōmē: sed plura: et qd diuersas qualitates in diuersis significationib; ponit. Pristinus dicit qd nominis est propriū significare substantiā et qualitatem. Sed opponit contra illud Aristotelis. Singulū inquit aut significat substantiā: vt homo aut qualitatem: vt albus et c. Qd tamen solūm dicentes Aristotelē intellexisse ibi substantiā illud primū repperit: qd per se existit: hic autē intelligunt qd omne nōmē. scilicet significat substantiā: hoc est: rem quātiūcūq; vt substantiā id est vt fisci pientē formā: et prater hoc qualitatem: id est: formam que rem ipsam facit esse vt homo: hoc nōmē significat rem que est homo pro substantiā: et humanitatē pro forma: hoc nōmē rursus albedo significat rem pro substantiā que ē albedo: et facere albi siue albedinitatē (vt fingā vocabulū) pro forma: hoc est autē qd pleriq; dicunt. scilicet omne nōmē significat id qd est: et id quo est: vt homo rem que est hō: et humanitatē qua est hō. Dicunt autē qd quis et omnis et nullus et diuersis adiunctis: diuersas substantias significat et qualitates diuersas. Dixerit tū pleriq; eorū qd omnis et nullus significat omne rem pro substantiā (vt dicitur est) collectionē et distributionē pro qualitate. Quia vero fm istos pro forma signat infinitatē. Quidam tū nimis ridiculose dixerunt qd oēs signat formā: qd vici omniū. De hoc

autē nōtē qd est nihil ostendit qd signat rem que nō est pro substantiā nichilitatē pro forma. Alij vō dicit qd nōia vel signat substantias. vt hō et bō et alia. vel significat ea que insunt substantiis vt albedo et similia. vel quēdam animi signēta. vt bircocertus et cōbimera. vel significat modos loquēdi de rebus. vt oēs: et talia etia que oīs leuica appellat signa. Est ergo istoz sūta qd non omne nōmē significat substantiā et qualitatem: sed sola nomina substantiarū hoc hnt. Nihil ergo aliud est qualitas significationis nominū: nisi qd cōmune niter significant. vel pprie. i. in cōmuni natura vel ppria. Alij dicit qd omne nōmē significat substantiā et qualitatem: qd oēs nōmē vel id qd est substantiā significat. vel aliquid modo substantiē in natura cōmuni vel ppria: velut in natura cōmuni vel ppria.

C De Accidentibus nominū.

C. XXII.

Oetrus Delyas. Accidentia vero nominū dicuntur ouerientia ipsi. fm que nomina inter se vel cum alijs dictionib; competere hnt ostendit. Et inde est qd accidentia pūozationis dupliciter dicunt. Species nāq; dicitur accidēs nominū: qd cois ē pprietas omnīū nominū ab aliquo vel a nullo deriuari: que pprietas dicitur species. Numerus vō est tale accidēs nominū qd ē significatio secundaria. Si quis autē instet in quo subiecto sint bōi accidentia an. scilicet aere. qui est vox fm quodā: an loquēti: vel quo alio. Inquisitio est frivola. Hoc accidentia sola similitudine dicunt: nō aliqua subiecte rei in formatione. Sicut enim substantiā manēs vna et eadē de alba sit mīgra. vel ecōuerso. sic nomen manēs vnu et idē de singulari sit plura le. fm diuersas terminaciones. De mō sit etia genitū? Itaq; quāuis illa sint accidentia. nō tū sit accidentia absolute. ideoq; in subiecto non habent esse. Quā autē donat? qualitatem inter accidentia posuit error est. Qualitas enim quasi substantialis est nominum. Illud enī in grammatica substantiale dictioni dicit: ppter qd principaliter est reperta. Quod autē de comparatione donatus addit: aliquid rationis habet. qd qūq; conuenit nominibus. Sed qd nec omni nominū: nec maiorī parti accipit. ideo non curauit pristinus apponere inter accidentia. Queritur etiam cur non enumerauit inter accidentia personam. Et dicit quidā ideo qd cōstabat omne nomen esse tertie persone. Alij quia in verbo et pronome de tertia persona tractat pfecte. Magis tū videt esse dicendum: qd nomen ex se nullius persone est. homo nāq; hoc nomen ex forma sue prolationis nulli persone se perhibet. Equē enim pntet ad loquentē de se: et ad eum ad quē loquimur et ad eum de quo quis loquitur. Ideo sola ratiōe cōfusions tertie persone dicit: eo qd tertia persona cōfusa est nisi demonstratione finiat. Species nāq; dicitur hic pprietas deriuādi ab alio. vel a nullo. Et est ab aliquo deriuari ad similitudinem alicuius ante inuenti. ex eodē formari et imponi. Nul autē: per se imponi. et nō ex aliquo formari. Sunt itaq; due species vni illarū idē qd forma: pmitina a nullo. deriuatiua ab aliquo. Species est positio vocabuli primaria vel secundaria. Ultra qd species cōmune est et pprie nominibus: et appellatiuis.

C De Nominibus pprie.

C. XXII.

Oetrus Delyas. Nomen pprie est qd significat substantiā ppriā et qualitatem naturā. i. pro prie nō figuratiue. Nā per figurā que greco nōie dicitur anthonomasia. id est. excellētia fit qd nomen quod est multis cōmune naturalit vni: quasi ppriū attribuit: qd excellit oēs in pprietate ipso nōie designata vt poeta pro virgilius. et vrbis pro roma. Et vt ingrediat rō ostēdit spēbus pprioz nominū et differētia iter ppriū et appellatiuū. Proprioz nominū sunt spēs. Præ nomen. nōmē. cognomē agnomē. Officiū pnois est pponi nomen i vt marcus. tullius. Cū enim oringebat diuersas psonas eodē pro prie nōie nūcupari: excogitauerūt hoies voces qūdas: que pposite pprio nomini facerent vna personā ab alia differre. Est autē nōmē in hoc loco qd sic imponit psonē. qd non ppter differētiā. ad remotionem pnominis: nec ppter cognationē ad differētiā cognominis: nec ppter euentū ad differētiā agnominis. sed ppter nominis nomen. tū repertū est. Unde pprie dicit nōmē quasi anthonomasia. Cognomē signat eandē pprietatē quam et ppriū nōmē cui adiungitur. sed secundario cognationem illius cui prius fuit impositum illud nomen: quia si principaliter illam cognationem que cōmune est multoz significaret. esset nomen appellatiuum. Et potest dici qd equiuocum est omne cognomen quantum ad principalem significationem: vni uocum est quantum ad secundariam. Significat autem agnomen eandem propriam qualitatem quam proprium nomen cui adiungitur. et eandem nominat personam. sed aliud hoc est euentum secundario significat. Dicimus ergo

generaliter quattuor species proprii nominis idem principaliter, si significare: qd qd propria qualitas est: ideo propria dicunt nomina. Idem enim nominant: sed diuersa secundo significat.

De Differentia proprii nominis et appellatiui. C. XXIII.

Petrus helyas. Et quoniam cognomen commune est multorum: ne putaret quis inde qd esset appellatiui. Idcirco dat Priscianus differentias inter ea. Nam qd appellatiui naturaliter est commune multorum: non autem proprium. Nam communio naturalis nomini est: quando uox men et significatione et nominatione pluribus est commune. Lastus: quando aliquo casu idem nomen pluribus imponitur: ita qd nihil eis commune significat: ut hoc nomen pyrribus impositum filio acbillis est: et regi epirotaz. Rationalis autem quando hoc fit consilio: velut quando nomen patris imponitur filio. Sed rationalis quoad fit sola voluntate: ut in exemplo proposito. Quoad fit similitudine: ut quando vocabulum de una re in alia transfert: et ei dat traslationem. Quoad fit ab uno: id est ab una causa: ut liber Tullii: et eius imago dicitur Tullius: quoad fit ad unum: hoc est: naturae diuersis effectibus: ut equitatio dicitur salutaris: et cibus: quoniam utriusque est ad salutem. Soli igitur dicit appellatiui commune est multis naturaliter: ad remotionem illius proprii qd multis commune est: vel casu: vel ratione: De adiectiui interpositi qd sunt appellatiua. Quod quibusdam non videbat: eo qd unusquisque dicitur albus a sua albedine.

De Speciebus communibus proprii et appellatiui. C. XXV.

Petrus helyas. Species appellatiui quedam communes sunt tam propriis qd appellatiuis: tam primitiuis qd deriuatiuis. Due prime sunt corporales: nomen et incorporeale: et est appellatiui nomen corporale: ut homo: proprium ut virgilius. Rursus appellatiui incorporeale est ut scientia: proprium incorporeale: ut gramatica aristarci. Tertia vero species communis est omonymia: hoc est equiuocum nomen. Omos. n. interpretatur unus: nomen nomen. Et inde dicitur omonymia: qd una voce principaliter plura significant in propriis: ut pyrribus filii acbillis et rex epirotarum: in appellatiuis: ut nepos fratris filii: et nepos luxuriosus. Quarta vero species communis est synonymia. Et sunt eadem synonyma multiuoca. id est: diuersa nomina que principaliter idem significant et nominant. Si. n. significant idem: et diuersa nominant non sunt synonyma: ut albus et albedo. Rursus licet nominent idem: si tria diuersa significant: non sunt synonyma: ut homo et risibile: et sunt synonyma: appellatiua: ut ensis mucro gladius. Propria: ut publicus cornelius scipio affricanus. Dicit vero priscianus subsequenter qd alie fere species ab his communibus: solis appellatiuis conueniunt non vero propriis. Fere dicit propter adiectiua que dixit paulo prius in propriis nominibus inueniri ut gradus.

De Nominibus adiectiuis.

C. XXVI.

Petrus helyas. Adiectiuum ergo nomen est illud qd significat id qd inest substantie: et potest adijci nomini significanti substantiam in eadem parte propositionis: hoc est: in predicatione vel subiecto: significant autem adiectiua: vel communes qualitates: vel nominant ea quibus ille qualitates in sunt vel quantitates. Ergo dicit priscianus adiectiua sunt tria a qualitate: vel a quantitate: nihil aliud est qd imponitur sic ad nominandum substantiam: ut qualitate vel quantitate principaliter significat. Et eo qd dicit priscianus ea dici adiectiua eo qd appellatiuis vel propriis adijci solent: volunt quidam pendere qd adiectiuum per se non debet poni in eadem parte propositionis. Et si ponatur oratio est imperfecta. velut cum dicitur. Socrates est albus imperfecta est secundum eos oratio: donec adiungatur ei: vel homo: vel aliud qd significet substantiam. Sed hoc plane falsum est cum inueniantur auctores per sepe soli adiectiuum in predicatione ponentes. Preterea si verum esset illud: quedam essent adiectiua: quorum masculina in nulla propositione ponerentur. Cui enim addas hoc nomen risibile secundum genus masculinum non inuenies. Si enim dicas: homo risibilis: superflua erit locutio. Dicunt itaque adiectiua: non quia ubique adijciuntur: sed quia alicubi: unde non dicit priscianus qd solent adijci. Adiectiuus secundum quosdam proprie accipitur: quando tale quid principaliter significat: qd potest comparari: large vero et improprie quando significat aliquid qd alij adijciuntur. Sic qd ei possit adijci licet non comparetur. Est autem tripartita adiectiuorum significatio. Alia enim significant laudem: id est tale accidens quod inesse laus est: ut iustus. Alia vero significant vituperium: ut iniustus. Alia vero significant medium: ut magnus: qd licet medium per se dictum: nec ad laudem fit: nec ad vituperium: tamen cum aliqua adiectione ad laudem est: ut magnus imperator: cum alia vero est ad vituperium: ut magnus latro. Est etiam quatuor

as cum significat accidens vnicuique proprium: ut cum dicitur niger coruus: altum mare: vel similia. Et vide qd sunt talia adiectiua que sunt propria nomina. ut adiectiuum qd est in ista oratione gradus mare. Est enim gradus tale proprium nomen quod agnomen habet euentu. Dicit aut gradus a gradu quod est vibrare. vel qd gradum iur ad prelium: vel gradus quasi cratos diuus. i. potens deus. Dicit priscianus de talibus qd quod locorum proprii accipiunt non possunt comparari: quod est proprii adiectiuorum.

De Nominibus tripartitis appellatiuis.

C. XXVII.

Sidorus helyas. vbi supra. Appellatiua nomina inde vocantur. qd communia sunt et multorum significatione consistunt. hec in viginti octo species diuiduntur. Petrus helyas. Ex his est interrogatiui: intentionis cuius est hec. Dis dubitatio autem est de re simpliciter: aut de re simpliciter inherencia. aut de ipsa re secutione. Sed quoniam omnes res simplices in decem generalissimis continentur: ideo de eadem sunt simplici questionum genera. Quid sit. quale. vel quantum. et huiusmodi alia secundum ordinem decem predicamentorum. Ad querendum ergo de re simplici recte sunt quedam dictiones que ab officio dicuntur interrogatiue: ut quis et qualis et huiusmodi alie. et quelibet significat illud idem qd nomen generalissimi cuius species ad questionem facta per eandem dictionem possunt respondere. ut quis substantia: qualis qualitate. si nihil nominat. De infinito nomine dicit priscianus qd est interrogatiui uoxum contraria. Hec autem contrarietas est in accentu: qd idem nomen quoniam est interrogatiui acut. quando vero infinitum est grauius. ut qui crediderit saluus erit. ecc. qui grauius. Sicut qualis est nullus ignorauit. ecce qualis grauius omnibus syllabis quando interrogatiua sunt hec acut vel circumflectuntur. Sunt et collectiua nomina. et populus et huiusmodi alia. significant enim numeri pluralitate circa substantias. vel secundum aliquod aliud accidens. ut populus est significet numerus circa homines. secundario designat qd sunt de ciuitate eadem. Unde et dicitur populus a polis. cum priore correpta ciuitas est. Quis enim per collectiuum nomen sermo esset de pluribus non tamen de aliquo collectionis illius. inueniuntur ergo unum nomen diuiduum. Sed sunt quedam eorum quibus ita loquimur de duobus tantum. qd de unoquoque illorum ut uterque alteruter. Quedam vero sunt quibus de pluribus loquimur qd de duobus ita qd de unoquoque illorum ut ois. Quedam rursus sunt quibus loquimur per pares numeros distributos. ut bini trini et huiusmodi. Significant autem hec nomina modos loquendi ut in quibusdam videtur. sed nihil nominant. Sunt et nomina ad aliquid et quasi ad aliquid Nomina quoque patricia et gentilia. facticia. generalia. specialia. ordinalia. numeralia ab soluta: temporalia. et localia. Et hec quidem sunt species communes tam primitiuis qd deriuatiuis.

De Patronymicis veris et non veris.

C. XXVIII.

Petrus helyas. Agitur de propriis speciebus deriuatiuius que sunt appellatiuius. Quatuor primam ponit ea que dicitur patronymica. eo qd naturale vinculum progeniei significat. Significant autem patronymica filios vel nepotes id est illas habitudines sue relationes quas significant hec duo nomina filius et nepos. Et hec cum genitiuo primitiui id est significat alterutrum de illis relationibus principaliter et secundario personam quam significat genitiuis primitiui. Quid enim est pramiades: nisi filius vel nepos prami. Unde propter principale significationem sunt appellatiua. Et in principali equidem significatione. omnia patronymica conueniunt. sed differunt in secundaria. nominant vero personam cui per respectum alteri inest illarum relationum alterutra. Patronymica ergo est qd deriuatur a nominibus propriis patrum secundum grecam formam. i. ut teryminef i. oes. que. s. forma a grecis sumpta est. Vbi qd quedam possessiua deriuantur a propriis nominibus patrum. ut a pompeio pompeianus. subiectis secundum grecam formam. ut pramiades. Et inde est qd hec tria veris patronymicis conueniunt. s. deriuari a propriis nominibus patrum. significat filios vel nepotes cum genitiuo primitiui et terminari in oes. Non veris patronymicis duo ex his conueniunt. Tertium deest. qd deriuantur a nominibus patrum vel fratrum vel consulum. ut maiades. i. maie filius. qd abusive dicuntur patronymica. i. extra nomen etymologia. Hec forma duobus modis regulariter secundum penultimam variat. Aliquando enim habet a correpta ante oes. aliquando. i. correpta. Irregulariter quoque duobus modis. aliquando autem per a. producta ante oes. aliquando per u. ducta. Sed quoniam omnia patronymica a propriis et grecis nominibus deriuantur. de illis aliquid extra dicamus. Que nomina apud grecos terminantur nominatiui in as. vel in es. genitiui in oy. Reducuntur apud latinos in primam declinationem. Illi enim dicuntur eneas eney. an

chises anebisoy. Nos autē vicimus eneas: eneas: anebisef anebise. Nomina que apud grecos terminant nominatiū in os: genitiū in oy. vt priamos priamoy. vel nominatiū in eue: z genitiū in os cozeptā. vt peleus peleos. apud latinos reducuntur in secundā declinationē. Nos enim vicimus priamus priami pelens pelci. Que vero terminant nominatiū in oz. z genitiū in os productā: vt nestor nestores: vel nominatiū in es: genitiū in oye productam: vt plectenes plectenoi: reducunt apud nos in tertiā declinationē: vt nestor nestoros: plectenes plectentis. Lūq; a proprijs fiant patronymica: sciendū q; nulla sunt propria nisi prime vel secunde vel tercie declinationis.

De formatione masculinorū z femininorū. C. XXIX.

Petrus belias. Sicut autē patronymica masculina a proprijs nominibus prime declinationis mutata extrema diphthongo genitiui in a: cozeptā z assumpta oes: vt eneas eneas: anebisef anebise: anebisefades. Omnia vero nomina secunde declinationis: aut in duas. i. terminant genitiui: aut in vna. i. Sicut autē patronymica ab his que terminant genitiui in duas. i. extrema. i. mutata in a. cozeptā: z assumpta oes: vt menechi menechides. Ab his autē que terminant genitiui in i. vna: sunt patronymica: extrema. i. cozeptā: z assumpta oes: vt priamus priami priamides. Debit ergo ois pelides cozepta perultima. Sed q; greci dicebāt pelides ei: facientes diphthongū in loco bulis ponimus i. pductā. Unde z vicimus pelidē penul. producta. Sicut autē patronymica a proprijs nominib; tercie declinationis subtrahit extrema s. a genitiui: z addita oes vel in extrema syllaba interposita oes. vt nestor nestores: plectenes plectentis plectentides. Feminina vero patronymica tres habent formas. Terminant enim in is. vel in as. vel in ne. sed raro. Que vero in is vel in as terminant sunt a masculinis patronymicijs subtrahit oes. vt priamides priamis. Debit ergo sū regulā ab eo qd est eneas dici eneas nō eneas. S; irregulare est: vel magis factum est ab eo qd est eneas eneas: unde z eneas patronymici masculinū: qd nos vicimus enides: mutata ei. diphthongo in i. productā: z inde id est ab eneides factū est regulariter patronymici femininū eneas. Dicitur iterum: q; iuxta regulam debuit dici pelis ab eo qd est pelides. Sed vicimus ad vsū nō esse in his respiciendū: sed potius ad regulam. Debit enī dici pelides: z inde patronymici femininū pelis. Que vero patronymica feminina desinunt in ne vel i. habent ante ne vel o.

De nominibus possessiui. C. XXX.

Petrus belias. Possessiui ergo ē qd signat aliquid ex his que possident: id est: significat possessionē infinitā qd notat p hoc infinitū nomen aliquid: z hoc cū genitiui primitiui: id est significando illā personā secundario: q; z genitiui primitiui: vt regius bonorū z regis bonorū: quoniam infinitā possessionē signat: exigit sibi aliquid nomen addi qd possessionē certificet. Hoz autē quedā sunt possessiua significatio: vt equester. Alia sola terminatione: vt extrans: que omnia impozie possessiua dicunt. Alia z significatio: z terminatione: vt priameus. Differunt autem possessiua a patronymicijs eo qd possessiua significant aliquid ex his que possident: ita q; nullū desinite. Patronymica vero aliquid qd possident vifiniunt: id est: filios vel nepotes. Uel vt altius oicaf: in hoc indubitanter differunt: quoniam possessiua principaliter significant possessionē. secundario personā quā z genitiui primitiui. Patronymici vero principaliter signat relationē alterutrā eā que significatur hoc nomine filius vel nepos. Si ergo enuit vt patronymici z possessiui ab eodem proprio nomine deriuentur: vt priamides z priameus: idem significat secundario: sed ouerfa principaliter: ideoq; sub ouerfa speciebus ponuntur.

De formis possessiuorū assumptis a grecis. C. XXXI.

Petrus belias. Est ergo primo possessiuorū forma quā a grecis accepimus in eos: quas mutamus in eas antecedente a: cozepta vel. i. Itaq; si possessiua desinentia in cus: babeant c. a suo primitiuo: pares habent cū eo syllabas: vt itabace itabacus: finautē superat vna syllaba. De illis vero que totū cus. extra assumunt: talis est regula. Si primitiua habuerint i. penultimā purā. i. q; non sit consonans in terream z sequentē vocalē: deriuatiua in cus desinentia: habent a. ante cus: vt Ilium Iliacus. Alia vero omnia habent i. cozeptam ante cus: vt Iralus Iralicus. Regula vero formationis possessiuorū hanc formā habentiū sic potē colligi. Possessiua que habent c. a primitiuis sūt ab eis mutato i us. qd ē post c. vt. Itabace Itabac

cus. Que vero habet i. penultimā purā. quicqd est post i. penultimā in genitiui: mutat in a. cozeptā: z accipiūt cus. vt Ilium Ilii illiacus. Reliqua vero oia si vltima syllaba genitiui incipit a consonante. quicquid est post illā consonantē mutat in ius. Si autē vltima syllaba genitiui incipit a vocali: rota mutat in ius. scdm hanc ergo regulam a symonis fit symonius. a symonia symonia cus. Est autē alia forma possessiuorū in us purā desinentiū. de qua sū penultimam omnia nomina latina in eas. desinentia: z que sunt a grecis que nō habent in greco e. ante os. habet e. cozeptā: ante us vt ferreus. hectorius. reliqua habet e. pductā. vt sponde. Itē omnia noia fere ad materiam pertinētia habet e. cozeptam ante vs. vt ferreus. Item pro ei diphthongo sepiissime ponimus e productā. tamē subtrahit i. q; ponimus e. que remanet cozepta. in quo sequimur iones illos. i. grecos. qui subtrahunt i. huiusmodi nominibus. si non genitiui primitiui sit paritō possessiui post illam subtractionē. Si enim subtrahit i. parificari contingat primitiui genitiui notatiui possessiui: tunc equidē nō subtrahunt: sed mutant ei: diphthongū in e productā. Unde q; achilleos genitiui est primitiui a notatiui possessiui videlz achilleus non subtrahunt i. Si enim subtraherent eadem vox esset notatiui possessiui z genitiui primitiui. Quod ne fieret oicant achilleus: nos autē mutant ei diphthongū in e productā: vicimus a chilleus. De quidem forme sunt quarum vna in cus. finit: altera in vs: puram: quas a grecis sumpimus.

De formis proprijs latinorum.

C. XXXII.

Petrus belias. Sunt autē alie latinorū proprie. Quaz prima est que desinit in ius. ois fert autē a predicta in us. puram. q; bec habet ri semper ante us. siue a primitiuo habeat. vt pretorius siue accipiat extra. vt catilinarius. Est autem rursus pscianus varians illam in nus. sū penultimas. Sunt igitur tres varietates penultimarū huius forme: de quibus certas dat regulas. i. que oebant habere a. ante nus. que i. productā. que i. cozeptā. De illis ergo que habent a. ante nus. regula huiusmodi habebit. Possessiua in us. desinentia. si veniūt a dissyllabis. vel trissyllabis desinentibus in a. nisi sint noia brutoz animalū a. habet ante nus. exceptis his iugurtinus. messalinus. terrenus. Similiē z ea que veniūt a semper pluralibus: vt a thebis thebanus. Et que sunt a noibus desinentibus in ius. vt ab eo quod est ticius ticianus: z ab adverbis i. e. longā desinentibus: excepto bodianus. z que sūt a desinentibus in culus vel in cus. supra duas syllabas: excepto masculinus z que sunt a neutris que habet consonantē ante um. excepto tarentinus z que sunt a nominibus tercie declinationis que crescit in genitiui: excepto clementinus. veterinus. eternus. abigenus amenus: bec inq; oia habet a. ante nus. Sed cōtra primā huius regule partem obijciuntur bec. i. camerinus. alexandrinus. fabrianus. Sed potē dīci: qd vel pscianus in sequētib; ea excipit. vel q; veniūt a trissyllabis cameraria. alexadria. fabzateria. Opponit rursus femininus z petrinus: Sed femininus non est a femina sed a femore. Nec petrinus a petra: sed a petros quod est durus. Natutū vō a matuta. z vespertinus a vespta non dicunt excipi. q; de desinentibus in tinus. ppriā per se dat pscianus regulā. Ideo autē dictū est: nī si noia brutoz animalū sint. qm que sunt ex his dicunt habere i. ante nus. vt aquilinus. mustelinus. Ideoq; dictū est. z que sunt a neutris que habent consonantē ante um. Qm si antecedar vocalis: possessiua que inde sunt habet i. ante nus. vt ab eo quod est perusium perusinus.

De his que desinunt in nus.

C. XXXIII.

Petrus belias. Et qm dictū est de his que habet a. ante nus. oicendū est etiā de illis q; habent i. productā vel cozeptā ante nus. quoz regula bec est. Possessiua in nus. desinentia que veniūt a nominibus tercie declinationis habentibus pares syllabas in ntō z gō. z nō desinentib; in r. vt hercules berculus berculinus. z que veniūt a a noib; scde declinationis desinentibus in e. vt auster austrinus. vel a noibus eiusdē declinationis habentibus consonantē ante us exceptis desinentibus in cus vel in culus. supra duas syllabas. vt oianus diuinus. excepto ab humo humanus. z columus a cornulo. z taciturnus a tacito. z que veniūt a neutris in ium. desinentib; vt venustus venustinus. z que veniūt a noib; mutoz animalū cuiuscūq; declinationis fuerint. vt lepus leporinus: oia in tinus que habent i. a primitiuo. vt vesperta vespertinus. Dec inq; oia habent i. productā ante nus. Itaq; vespertinus oicaf a vespera nō a vespe. Vesperta igit oia est vesperi vel vespertus est stella que desperat

hoc vesperū obscuritas que fit ita nube interposita inter nos ⁊ solē ⁊ luna quacūq; hora diei vel noctis: bi vesperi: bonū vesperoz: vel be vespere vesperaz ipsum officiū: hoc vespere vesperis: tps offici: bec vespera vespere crepusculū inter diē ⁊ noctē: cuius genitiuum ponit autozes pro aduerbio: vt ibi. Uespere autē sabbati. Sed opz ponit qz relatio nō fit ad aduerbia. Dicimus qz ad nomē positiū loq co aduerbiū: sepe fit relatio: vt si dicat cesar est rome: qd est caput totius mundi. Illa vero sola que in tinus desinit ⁊ nō habet. t. a pīcipio: coziipiunt regulariter. i. ante nus: vt cras crastinus. Si oppos natur de pagus qd facit paganus nō paginus. Dicimus qz qz grez cū est nō continet in illa regula. Pagos enim grece villa dicitur latine. Similiter christus quoniam grecū est facit christianus nō chris tinus: vel dicam qz a christo regulariter facit christianus: ⁊ inde chris tinus. Rursus fm hanc regulā ab eo qd est coccus cocci deriuat cocculus na. nū. qz ergo corripuit inuenialis ibi. Lanet hunc quē coccina lana. fuit emphasis fm poeticā licentiā. Est autē emphasis figura: quando id qd bene est producit: ⁊ syllaba que longa est breuiatur. Secundū hanc regulā quoq; biacinctus. amestinus adamentinus: smaragdinus debet producere. i. ante nus: similiter cilicinus: quoniam deriuat a neutro desinente in um. qd est cilicius: debet penultima. i. producere. Quid ergo dicit persius. Dic aliquis cui circa humeros biacinctina lana est: ⁊ Iuuenalis. Uendit ame tistina vate: poetica est licentiā. Dicunt tñ pleriq; qz ab hac regula excipi dicunt omnia a filo vel lapide sumpta. Llandestinus vero si deriuatur a clā quoniam desinit in tinus: ⁊ non habet. t. a pīmitiuo debet. i. penultima cozzepere. Si vero sit compositū a clam ⁊ tenēdo vel stando debet producere. i. vt mediastinus: quoniam desinit in ti nus: ⁊ bz. t. a pīmitiuo: ⁊ inde est qz possessina desinentia in nus q nō habet. a. vel. i. ante nus: nō pīr sub regula pīstus colligi. Sz et illa p enunciationē pīstus exequit. Ideoq; ad pīs pīmittit.

De Nominibus comparatiuis. C. XXXIII.

Sequitur de cōparatiuis. Cōparatio autem alia rei: alia vocis. Et est cōparatio rei: demonstratio existētie eiusdē in subiecto cū quodā augmento. Unde dicit boetius. Nihil ad comparatio nē posse venire p̄ter accidens. Comparatio quoq; vocis est eius proprietates talis qz ex se faciat aliā vocē in eadē parte orationis ma nentē: que idē significet cū augmento. Sunt autē partes orationis que nec rei nec vocis comparationē habent: vt pronomē: cōiunctio p̄positio. Quod inde cōtingit: qz pronomē significat substantiam que nec augmentū nec intensiōē vel remissiōē recipit: quare vel nō habet comparationē: ergo nec vocis: qz cuiusq; deest rei compa ratio: ⁊ vocis: sed nō ecōuerso. Coniunctio autē ⁊ p̄positio: quia nihil certū significant: carent omnino comparatione. Verbz vero habet comparationē fm rem. Significat enim actionē que inequa liter potest inesse diuersis: sed non facit ex se aliud verbū: quod idē significet cum augmento. Ideoq; nō dicitur vocis comparationē habere. Similiter ⁊ participiū. Cum enim verbum locum positiui obtinet ad comparatiuū nomē ⁊ superlatiuū. Illa comparatio irre gularis est: vt detero deterior deterimus. Semper enim regularis comparatio in eadē parte orationis debet manere. Nomina itaq; sola ⁊ aduerbia vtrāq; habent comparationem. Illa vero nomina tantū comparant que significant accidens determinando inesse et cum augmento. Igitur hoc nomē iusticia nō comparat. Gradus vero comparationis est vox significans accidens: ⁊ inesse determi nans: faciens ex se aliā vocē idem significantē: vel facta ex alia vo ce idem significante. De ergo tres voces iustus iustior iustissimus. tres gradus comparationis dicuntur esse. Comparatiuū ergo est qd significat magis aduerbiū: id est: augmentū indeterminatū: vt hoc aduerbiū magis: ⁊ sic remouent superlatiua que maxime ⁊ hoc augmentū significat cum intellectu positiui: id est: significat et nominat qd ⁊ suū positiuū: vel cum parricpe sensu positiui: id est: significat augmentū nō circa rem: id est significatū positiui: sed cir ca participes sensus positiui: id est: circa coaccidens rei: que signifi catur per positiuū vt vltior. Positiuū enim est qd vltra significat significat autē locū qui nec magis nec minus recipit. Sed distātia coaccidit loco: que potest intendi ⁊ remitti: ⁊ illam appellat parti ceps sensus positiui: circa quā ⁊ vltior significat augmentum. Le tera vero comparatiua significant augmentū circa rem: id est: signi ficatum suū positiuū: vt iustior. qz autē quedā gentilia inueniunt quādoq; cōpari: hoc propter proprietatē gentis quā significant cō tingit. Unde plautus. Nullus hodie pūior me: id est: instabilior. Notandū est qz potior nascit ad hoc nomine potis voce ⁊ nō signi ficatione. Illud enim significat possibilitatē. Istud melioritatem.

De Formatione comparatiuoz.

C. XXXV.

Detrus belias. Comparatiua que a nobis sunt Aut a nobis adiectiuis scde declinatio nis fuit genitiuo addita or. cozzepa. i. penultima. vt cla rus clari clarioz. Aut ab adiectiuis tercie declinationis addita or. vatio ⁊ cozzepa. i. vt fortis forti fortioz. Comparatiua vō desinētia in or. faciunt neutra comparatiua mutata or. in us. vt fortius. Et oia quide comparatiua desinētia in or. cōmnia sūt ou um genēz. excepto senior qd masculini generis est. quin ⁊ ei⁹ positi uum fener filr. Comparatiua quoq; deriuatiua ab aduerbijs in ra. desinētibus: mutant ra. in e. ⁊ accepta ior formant. vt vltra vlt rior De ceteris non pōt regula dari. Sunt itaq; quattuor compa ratiuoz gnā. Quedā a nobis vñtatis regulariter. vt doct⁹ doctioz Quedā a nobis vñtatis irregulariter. vt munificus munificioz Quedā vō ab aduerbijs: vt supra superior. Dubitat at an prior de beat dicit comparatiuū. videf enim significare tps sicut patet quod non recipit magis vel minus: Dicimus qz prior significat p̄teritum tempus ordinē: ⁊ binariū numerū. Cum enim dico. Iste prior fecit hec tria designo. s. ⁊ istum in tempore p̄terito ⁊ alium post. Et hūc esse vnum de duobus fm hoc ergo qz significat tempus vel nume rum. non est comparatiuū. sed in eo qz ordinē significat.

De Comparatiuis deficientibus ⁊ abusiujs. C. XXXVI.

Detrus belias. De comparatiuis vero deficienti bus ⁊ abusijs sic habendum est. Sunt quedam in quib⁹ omnino deficiūt comparatiua. natu ra vocis repugnāt. Sunt alia que habent comparati ua sed irregularia. Adiectiua nāq; que habēt vocalē ante us. vt pi us non faciunt comparatiua. Regula enim est. qz omnis compara tiuus debet superare genitiuū suū pīmitiuū vna syllaba. si ergo pī faceret pīoz: esset nimis biatus tribus vocalibus continue positi bet ergo causa est vt comparatiuū saltē compleat per circumlocu tionem. Sunt autē quedā que comparatiua habent irregularia. vt bonus melioz. iuuenis iunioz. plus etiam irregulare est. sed compa ratiuū cum soleat cum ablatiuo iungi. Querit quō plus iungat cū gto. vt plus vini bz qz olei. Ad quod dicimus qm suū positiuū con struit cum genitiuo. vt multū olei. Regula enī est. qz cū obliquo quocūq; construit positiuus ⁊ comparatiuus. p̄ter illā quā bz ex natura comparatiui constructionem.

De Triplici abusione comparatiuoz.

C. XXXVII.

Detrus belias. Tribus modis inueniunt cōpa ratiua abusione posita. s. in significatio ne ⁊ constructione. In significatione. ⁊ non construc tione. ⁊ in officio. Prima ergo significatio compa ratiuorum est accidens. positiui cum augmento. vel res p̄iceps accidentis illius. ppzia vō eozum est cōstructio qz cum ablatiuo cōstruunt. vel cū notatiuo itēposita qz. Propriū vō illoz ē officiū qz in qua oratiōe ponunt. ostēdat idē accidēs inesse diuer sis sed alteri magis. In significatione igit ⁊ cōstructione due inueniuntur abusiones. Aliqñ enim sine ablatiuo ponunt: qd est abusio cō structionis. ⁊ significat pariter id qd positiuū sine augmēto. qd est abusio significatiōis. vt senioz a ceste. i. senis. Aliqñ filr sine abla tiuo ponit ⁊ significat min⁹ positiuo. vt tristioz. i. aliquātulū tristis Rursus in significatione ⁊ nō cōstructione due reperiunt abusio nes. Qñq; enim cōstruit cū ablatiuo que est ppzia eius cōstructio ⁊ tñ nō significat accidens: vel rem participē sensus positiui cum augmēto: sed significat positionē accidētis. qd significat in vna py sona sine augmēto. ⁊ remotionē eiusdē in alia: que est significatio nis abusio. vt sapiens est sapiēs doctioz stulto. i. doct⁹ est. stultus autē non. Qñq; vō cōstruit regulariter cum ablatiuo sed significat qd positiuū vtrarij cum minus aduerbio. vt ponticiū mare vult⁹ est qz cetera maria id est minus amaz. In officio enim multas ha bet comparatiuū abusiones. Qñq; enim significat augmentū ⁊ cū ablatiuo cōstruit. sed diuersa accidētia eidē inesse demonstrat: ita tamē qz in diuersis temporib⁹ altez magis. vt iste vir est iustioz qz pulcher in pueritia. Quādoq; ostēdunt diuersa accidētia diuer sis personis inesse. sed alterum magis vni. vt iste est doctioz qz ille vites.

De Abusiua comparatione vnius ad alium vel super latiuum. C. XXXVIII.

Detrus belias. Sunt autē ⁊ alie abusiones: cū comparatiuū. i. compas ad suū superlatiuū vel ad seipsum cum debeat compara tio fieri semp ad suū positiuū. vt achilles fuit fortioz be troze fortissimo tropanoz: vel bectore fortioze patroclo. Et vide qz

ad superlatiui absolute positū: id est: sine genitiue plurali non pōt comparatiui cōparari. Nō enī pōt dici: iste est fortior fortissimo. Sed si ponat cū genitiue: et persone sint diuersi generis: tunc pōt fieri talis comparatio. Si vero persone sunt eiusdē generis: nō fiet hec comparatio. Nō enī pōt dici iste grexus est fortior achille fortissimo grexoz. Itē comparatiui aliquādo compas. ad se in eadē persona: sed respectu ouerfop tempoz vt iste est factus vir fortior se puero fortiore eo quēvinct. Aliquādo compas. ad se in diuersis personis: vt achilles est fortior bectore fortiore patroclo. Rursus vnus compatiui ad aliū aliqñ in diuersa persona: vt iste est fortior vtriusqz isto alijs. Aliquādo in eadē psona: vt iste vir fortior se puero pbroiore alijs. Est rursus alia abusiō: qz cū comparatiui debeat significare augmentū: inueniunt ita positū vt equalitas quedā designetur. Ad cuius rei euidentiā dicā qz tribus modis dicimus personā vñā superare aliā in duobus accidentibz. Aliqñ. n. equaliter in vtrōqz: et tunc ponit tā aduerbiū cū vno qz cū alio: vt iste est fortior isto: qz iustior. Aliqñ plus in vno qz in alio: vt iste est magis fortior isto: qz iustior in vno qz in alio: et tunc cū vno ponimus magis qz cū alio: vt iste est magis fortior isto qz iustior. Aliqñ sic qz in duobus terminat vtrūqz: et tunc possumus ponere coparatiuos sine aduerbijs: vt iste fortior et iustior isto. Itē quoqz tribus modis compas vnā personā duabus in vno accidente: vt iste est tā iustior isto qz illo: vel magis iustior isto qz illo: vel iustior isto et illo. Itē possumus cōtrarij cū minus aduerbio: aliquādo significat qd cōparatiui: vt iste est minus stulto illo: id est est prudentior. Queritur vero an sit dicendū: maior boni est charitas. vel maior bis. Dicit ergo plures grāmāti: qz si cōparatiui cū suo cōstruatur substantiuo: tunc igit ablatiuum vel nōn interposita qz: vt socrates maior est illo: vel qz ille. Si qd p se. i. sine suo ponat substantiuo: tunc pōt cōstrui cū genitiue plurali: vt maior illorum veniat ad me: et obtinet tunc vim superlatiui.

C De Superlatiuis.

C. XXXIX.

Detrus belias. Superlatiui est illud nomen qd cōparat ad plures sui generis. id est: sue gentis: vel sue proprietatis: sue gentis: vt grexus ad grexos: sue proprietatis: vt scelerosus ad scelerosos. Sz qz comparatiui aliqñ compas ad plures sui generis addit et superponitur omnibz: id est: designat personā alijs superponi: et multū superare in illo accidente: qd significat. Et addit priscianus aliā significationē superlatiui: nō qz prima omni et soli nō cōueniat: sed qz nō vbiqz: et in illa quidē significatione superlatiui pcolatū per se id est sine comparatione habet intellectū positū cū valde aduerbio: vt cū dicitur ille est fortissimus: id est: valde fortis. Unde ergo qz vbi superlatiui comparat significat accedens cum augmento respectu alioz: vt achilles fuit fortissimus grexoz: vbi vero nō cōparat: significat accedens cū augmento absolute: id est: sine respectu alioz: vt achilles est fortissimus. i. valde fortis. Illud quoqz videndū est: qz per comparatiui pōt vna persona comparari ad plures: vel ad oēs alterius gentis. vt iste grexus est doctior omnibz romanis. Per superlatiui vero semp fit cōparatio inter res eiusdē generis: vt iste grexus est fortissimus grexoz: vel iste scelerosus est scelerosior oibz scelerosis. Et in tractatu quidē superlatiui nōn aliud vgnū exceptiōne inueniunt qd dicit. Qm oīs forma superlatiui habet. i. cōueniam ante mus: qd videtur falsū esse qz cū primus sit superlatiui habet. i. productam ante mus. Sed non dicit omne superlatiuum: sed omne formā superlatiui: id est: in timus: et in finis et c.

C De Diminutiuis.

C. XL.

Detrus belias. Sequit de diminutiuis postea ostendit causam inuentionis: originem: formas: et formationes tā vroz diminutiui qz edoz que nō sunt vera diminutiua. Significat autē diminutiui aliquādo diminutionē illius qd principaliter significat: et non illius qd nominat. Aliquādo vero nō illius qd significat: sed illius qd nominat: vt bonum. Significat enim principaliter substantiale qualitātē: quā et homo: que nec augeri nec minui potest. Ut ergo bene dicitur: omnia que deriuant a primitiuo qd significat accedens: significat diminutionē circa illud qd principaliter significat: excipitur fortasse parulus qd obijci posset. Alia vero significant diminutionē circa illud qd nominat. Et inde hoc esse oī cū de veris diminutiuis. Significat ergo omne vroz diminutiuium principaliter qd et sui primitiuū. Secundario vero diminutionē vel circa illud qd significat: vel circa illud qd nominat. Vera autē diminutiua nominat psonas qd diminutio inest: illa diffinit itaqz hoc nō. Diminutiui est qd significat diminutionem sui primitiuū: id

est: circa illud quod significat sui primitiuū. vel circa illud qd nominat. Sed qz hoc totū habet diminutiua comparatiua: ad remotionē illoz addit absolute. i. sine comparatione vel relatione ad alud. Et vide qz diminutiua comparatiua principaliter significat augmentum accidentis. Unde principaliter comparatiua dicuntur. secundario significant diminutionē augmenti. vide secundario et nō principaliter dicuntur diminutiua. Dōz inuentionis tres cause sunt. Prima enī causa est necessitas. qz. i. ea que voces vel significat vel nominant aliqñ diminutū. Et hec quidē sola vera sunt diminutiua. Scōda verō causa est vbanitas. i. curialis irrisio. Ut iuuenalis. vide fit vt malle fraterculus esse gigantū: appellando quasi parvū: qui ē maximus. Tertia causa est adulatio. i. blandimentū quoddā. vt antoniafter. Et vide qz ista principaliter significant quod sua primitiua sed nō significant diminutionē. sed vbanitatē secundario. vel blandimenta. Unde improprie dicuntur diminutiua. Diminutiua quidē vel nascunt ab appellatiuis nominibus vt ab eo qz est rex regulus vel a ppijs vt ab eo qd est antonius antoniafter. Sed querit de illis que a ppijs nominibus deriuatiua sunt. An sint ppiia vel appellatiua. Dicimus ergo qz antoniafter est ppiū nomen: et idem qz antonius in significatione principali et nominatione. Necesse incoueniens si primitiuū idē significat principaliter qd deriuatiui vel eōtra. De hoc autē qz dicunt diminutiui esse ppiia speciem appellatiuorum deriuatorum. dicim' hoc esse dictum de illis que ppiie sūt diminutiua. Ista vero improprie et sola voce dicuntur diminutiua.

C De Formis vel formationibus diminutiui.

C. XLII.

Detrus belias. Oia diminutiua deriuatiua a monosyllabis desinentibz in s. vocali antecede. vt flos flosculus: et a nominibus tertie declinationis desinentibus tam in r. qz in is. qz in e. vt pater paterculus. testis testiculus. rete reti reticulus. exceptis lapillus. anguilla. vngula: et deriuatiua a neutris desinentibus in us. vt munus munusculus. Et a primitiuis desinentibus in oz vt amator amatoeculus. Uel a monosyllabis desinentibus in ns vt pons ponti ponticulus. vel desinentibus in rs. vt pars parti partacula. Et a notibus quarte declinationis: vt domus domucula. excepto aculeus ab acu. Hec inqz oia desinūt in culus vt cula vel culū. Dōz oia diminutiua venientia a notibz desinentibus in r. vel desinentibus in ns. suprema syllabā. vel desinentibus in r. extrema terminatiue genitiui id ē. is. uersa in. u. et accepta lus. vel la. vel li. faciūt diminutiua. vt rex regulus. adolescēs adolescētulus. capitis capitulum. Item feminina tertie declinationis vel quarte desinētia in es pductam. abiecta. s. et assumpta cula. faciūt diminutiua. vt nubes nubecula. oies oiecula. excepto merces quod facit mercedula. Rursus que desinūt in o. si faciūt diminutiua mutāt. o. in. u. et accipiūt av lus. vel cula. vt tiro tiriculus. virgo virgicula. Primitiua desinentia in nus. siue habeāt aliā consonantē ante. n. vt pugnus siue non vt afinus. Et desinētia in lus si nō habeāt geminatam. Lante us. vt anulus. Et que desinūt in er. scōde declinationis vt tener. Hec inqz oia. si illa que desinūt in nus. abiectā. n. (qd vico ppter panum pariculus) duplicant. Lante vs in. diminutiuis. vt pupillus. asell' anellus: tenellus exceptis paucis ab illis que desinūt in lus. nō geminata. Lante us. vt paululus. Eademqz regula obseruāda est in femininis desinentibus in na. vt catbena. catella excepto rana qd facit raniculus: non ranella. Addit itez qz feminina desinētia in la. vel in ra. seruāt eandē regulā. vt fabula fabella. capra capella. vmbra vmbella. tenera tenella. Excipiunt a regula desinētia in ra. que nec faciunt a masculinis desinentibus in er. nec habēt. r. ante aliā consonantē in eadē syllaba. vt ara arula. terra terrula. litera literula. Itē nomia desinentia in li. vel in ri. faciūt diminutiui in ellū. vel illū. vt tantulum tantillū. lucrū lucellū. Nōia scōde declinationis desinentia i us antecedentibus. e. vel i. mutāt us. in. o. et accepta lus faciūt diminutiua. vt aureus aureolus. gladius gladiolus. Sistr' et feminina et neutra. e. vel i. ante. a. vel um. habēt. a. vt vicia. viciola. palliū palliolus. Desinentia in us: si fuerint alia a desinentibus in nus. vel in lus. vel in us. e. vel i. antecedentibus. abiecta. s. accipiunt lus. et faciunt diminutiua. vt seruus seruilus. Similiter et feminina et neutra. vt lunula. primum primum. De illis vero diminutiuis que desinunt in aster vt furdaster. Uel in cio. vt bonniculus. vel in lens. vt aculeus. nullā pocius dat regulā. sed colligit ea per enumerationē

C De Denominatiuis. et primo de his que terminantur in a.

C. XLII.

Detrus belias. Sequit de denotiuis inqz bus aristoteli videt. priscianus. Dicit enī aristoteles. qz fortis denotat a fortis

ritudine. *Pāscian* vero q̄ a fortis fortitudo. S; *Aristoteles* respicit hoc q̄ p̄ius inest alicui naturaliter fortitudo: q̄ dicitur fortis. *Pāscianus* vero respicit ad hoc q̄ ab hac voce fortis deriuatur et fornas. S; hoc fortitudo: mutatione v; additione litterarū. Aut ergo. Denominatiū ē q̄ appellat auocē: id est: a nomine primitiui sui. Nā ab hac voce que est nomē dicitur nomē denominatiū. I. quia a nomine deriuat: Ponit autē postea diuersas formas denominatiū rū et dicit. Nomina secūde declinationis desinētia i nus. antecede; te. c. quocūq; sint syllabaz: nisi sint nomina regionū q̄ deriuant; ex his: et ea rursus nomina secūde declinationis q̄ sunt alia ab habentibus. c. ante us. et a nominib; regionū: quocūq; cōsonante ante us. postea: si dissyllaba tñ fuerint: vel a dissyllabis opōita: et oīa tertie declinationis nomina desinētia in is. q̄ habēt similit̄ genitiui nō. Oīa inq; hec si fuerint declinatiōis secūde gō: si tertio datiuo assumunt tia: et faciūt denominatiua: vt amicus amici amicitia: tristis tristitia. S; opponit q̄ fm̄ hanc regulā debuit fidus fidi facē fiditia: sed propter euphoniā et ne putaret a fide: fē fiduria. Rursus fm̄ eandē regulā bac debuit facere gratus grati gratitia. S; possumus dicere: q̄ a gratis non a gratus fit gratia. Sequit̄ et alia regula. Nomina secūde declinationis desinētia in us: q̄ alia sunt a desinentibus in cus: q̄ nō sunt nomina regionū: et a dissyllabis in us: quocūq; alia cōsonāte antecede; te. Et rursus regionū nomina pleraz: et tā noīa tertie declinationis q̄ nō desinūt in is: q̄ participia tertie quoz genitiuus superat nominatiū vna syllaba. De; inq; oīa si fuerint secūde declinationis: genitiuo: si tertie: datiuo assumunt a. vt violentus ti. tia. p̄cedens si. tia. Pleraz; vero regionūz noīa dicitur est propt̄ corūz corū q̄ facit corisca: et apber apbri q̄ facit apbrica. Sed opponit q̄ fm̄ hanc regulā auar; in genitiuo debuit accipere. a. et dicit auaria. Sed dicit q̄ auarus est cōpositū ex a. et varo: varus. i. curus. q̄ bz maris incuruas. Inde fit variā q̄ nō est in vsu: ex quo cōponit auaritia. Opponit itez de incuria q̄ fm̄ regulam debuit esse incuria: ab eo q̄ est incurius: ab indystris industria. S; dicitur vel q̄ nō sunt deriuata: vel q̄ subtrahit altera. i. propter nimii byatiū. Et inde q̄ in omnibus p̄dictis o; eē corcepta. i. penul. Unde opponit thesauraria: q̄ proō. penul. a thesaurarius: sed vt ostendat esse greci proō. i. similiter et decania. male ergo pronūciat qui dicit cōtrouersia penul. produ. q̄ latini ē. Secūda vero forma denominatiua est in a. antecede; te cōsonāte de qua p̄is. agit exequēdo tres eius species in la. na. et ra. De his q̄ desinunt in la. dicit ita: si fuerint primitiua eoz secūde declinatiōis vltimā genitiui vocalē in e. cōuertunt productā. Si tertie vltimam datiu: et assumunt la. vt cautus cauti cautela: custos custodi custodela. Que vero fiunt a verbis secūde cōiugationis a secunda p̄sona abiciunt. s. et assumunt la vt cande candes candela. De illis vero que desinūt in na. dicit q̄ siue deriuant a nominibus: siue a verbis produ. penul. vel natura vel p̄positione: vt medicus medicina: laterna. De illis rursus que desinunt in ra. dicit q̄ similem femininis participijs futuri temporis habent formā: vnde penul. u. habet productam: vt natura armatura.

De his que terminant in e. i. o. u.

C. XLIII.

De his que terminant in e. i. o. u. belyas. De illis q̄ in e. dicit q̄ neutra sūt vt sedile. Et vide q̄ neutra in ille: q̄ non bñt masculina ante se producit penul. vt monile. S; q̄ habent masculina ante se et veniunt a verbis: corripit penultimā: vt vtile. De illis in. i. dicit q̄ duo sunt indeclinabilia fm̄ quosdā: frugi et nibili: sed melius est q̄ frugi dicat esse datiu: et nibili genitiuus: et cōstruunt figuratiue cū omni casu: vt bō frugi legit. i. qui ad vtilitatē legit: hominis frugi misereor: et sic et per ceteros casus: similiter bō nibili currit. i. nullius p̄ceci. De forma vō q̄ est in. o. dicit q̄ masculina deriuata et cōia inueniunt pauca. I. o. vt hic dicit: et comedo comedonis: q̄ o; corripere penul: q̄ simile est suo verbo. Addit quoq; q̄ plurima feminina deriuatiua inueniunt mō in io. desinētia: mō in do. et dicit oīa pene esse noīa rerūz incorporaliū. De illis ergo in io. dicit q̄ sunt plerūq; a p̄icipijs p̄teritis t̄p̄is assumpto o genitiuo: et corcepta. i. vt oratus orati oro: nisi q̄ interiectus interiecti abiciit. et fac intermedio. Plerūq; vō dicit pp̄ vno et cōio q̄ deriuant a noīb; vnius et cōis. De illis vō q̄ terminant in go. dicit q̄ siue sint primitiua siue deriuatiua pducit penl. vel p̄positione: vel nā: vt virago: excipit ligo: q̄ masculinū est: et instrumentū significat. De illis rursus q̄ desinūt in do. dicit q̄ genitiui a noīb; et verbis et a participijs: et habet vel e. longā vel i. vel tu. ante do. vt dulcedo. cupido. fortitudo. Sed que habet e. ante do. si deriuat a noīb; cōuertunt terminationes extreme in e. et accipiūt do. vt dulcis dulcedo. A vbi terminationes secūdar p̄sonaz: cōuertunt

in e. productā et accipiunt do: vt intercapio intercapis interapedo. i. distātia locoz. Habētia quoq; i. aī do. extremitates syllabaz scē p̄pone vel tertie cōuertūt in i. longā vt cupit cupido. liber libido: ex cepto formidas q̄ cū facē debuit formidai pp̄ alternitatē vitandā fecit formido. Desinētia i tudo si veniūt a nominib; secūde declinationis. genitiuo assumūt tudo. si veniūt a noīb; tertie datiuo. i. penl. corcepta. vt amplius ampli amplitudo. suavis suavi suauitudo. Si vō p̄icipijs vel a p̄cipialibus desinētib; in tus. abiecta. s. assumūt do. vt habet habetudo. Et vide q̄ habentia u. penl. si desinunt in do. h; non sint deriuatiua pducit eam vt birudo. i. sanguis suga. De forma in. u. nihil aliud dicit nisi q̄ pauca deriuatiua inueniunt in. u. vt testa et inde testu neutz indeclinabile et quedā alia que ponit.

De his que terminant in l. m. n.

C. XLIII.

Sequitur de formis denominatiūz fm̄ ordinē semivocaliū et vocaliū que semivocalibus p̄ponunt. Et primo agit p̄scian; de forma al. dicens. q̄ si primitiua ipsoz habuerint penl. pductā ea quoq; habebūt. fm̄ illa b̄ne et hec. vt tribun; tribuna. animus animal. Illa vō que desinūt in il. vel in vl. siue deriuant a noīb; siue a verbis. sūt abiectioe extremoz vocaliū siue syllaba rū. p̄mū vt vigilo vigil pugillus pugil. ofulo oful. De forma in am. nihil dicit. nisi q̄ vni inuenit tam cōmune triū genēz et declinabile neq; q̄. Formā vō que est in um. oīuerficat fm̄ penultimas. q̄ quedā habent e. longā: quedā i. ante um. Et vide q̄ oīa in bulis corripit penl. antepenultima vel i. i. habet corripit. vt vestibul; si vō. a. pducit. vt cunabul; excipit stabul; q̄ corripit antepenul. Nā oīa noīa deriuata a sto stas corripit primāz syllabā excepto flāmē et staturo que primāz producit. Status etiā et statuti pducunt. Sed puto q̄ regula illa data est de solis declinabilibus. Ideoz statim producit sicut in libro thebaidos inuenit. De forma in en. dicit q̄ oīa deriuatiua desinētia in en. antecedente m. verbalia sunt oīa pene et neutra. Pene dicit p̄pter flamen. q̄ q̄ nomen est sacerdotis iouis deriuat a filo. Flamen enim dicit quasi flāmē. q̄ quando volebat sacrificare ioui religabat comā filo. Et vide q̄ desinētia i men. si sint a prima cōiugatiōe habēt a longā penultimā. vt foloz. folaria. solamē. Si vō fuerint a scda et tertia habēt. i. corcepta. vt mo neo: mones. monimē. vel. u. pductā. si verbū desinūt in uo. vt acuo acumē. Si vō sūt a verbis q̄te. habent. i. pductā. vt munio. munit men. Et vide q̄ pauca inueniunt masculina deriuatiua in en. i. flamen quādo est nomē sacerdotis. Et pecten. et composita a canēdo et instrumentoz noīb; vt tubicen. fidicen. tybicen. quod solum ex similit̄ composita. i. a canēdo. et instrumentoz noīb; pducit penl. Tybia enim mutata. a. in. i. et assumpta cen debuit faceret tybicen. vtraz. i. corcepta. sed ne nimis fieret biatus oue. i. corcepte. trāse runt in vnam. i. pductā. Ideoz penultima dicit tybicen.

De his que terminant in r. s.

C. XLV.

Dicit q̄ si cōsonantē habeat ante ar. penultimam syllabā producit. vt cesar. si vō vocalē: eadē corripit. vt laquear. Contra hanc vero regulā videtur Iuuenalis facere dicēdo specular penultima corcepta. ibi. Que vehit clauso. latīs specularibus antro. Unde quidā dicit hanc regulā esse datam. vel de illis in ar. que superāt sua primitiua vt lupa. lupanar. Vel de illis quoz primitiua habēt penultimam. pō. Ergo specular deriuatum a specular. cui nō superat primitiua et cum suum primitiuiū habeat penul. corcep. debet similiter corripere penl. peritatum vero a specu. quia suum superat primitiuiū penultimam debet pducere. De illis vero que desinunt in oz. vel in ur dicit q̄ alia sūt a prima p̄sona abiecta. o. vt a colozo coloz a mur muro murmur. Alia a prima p̄sona assumpta. r. vt amo amor. Alia sunt a nominibus vel participijs desinentibus in us. mutatione us in oz. vt a senatus senator. a tonsus tonsor. Agit inde de desinentibus in. s. et primo in as. quoz primitiua si sint secūde declinationis. assumūt genitiuo tas. penultima. i. corcepta. vt p̄bus probi probitas. nisi q̄ que duplicant in genitiuo. i. extrema carum mutant in e. causa euphoniae. vt pi; pij pietas. et excepto liber quod nominatiuo assumit tas. et facit libertas. Si tertie datiuo assumūt tas. i. penultima quoq; corcepta vt felix felici felicitas. excepti paucis que si habeāt. b. vel. p. siue. s. ante. r. nō assumūt tas. vt paup̄as pubertas. Saluber ergo et celeber. quia faciūt feminina salubris et celebris que inueniunt omz genēz cōmūia. faciunt salubritas et celebritas. Excipit p̄terea vetus quod facit vetustas. Desinētia i oz. que mutant oz in es. addita tas. vt bonoz honestas. P̄terea que dam sunt familia accusatiuis pluralibus suozum primitiuozum. e

sunt cōmunia. ut hic ē bermas habent autem accētum in fine fm regulā synopator. Antiqui enim dicebāt hic ē ber primatis. De definitiōibus in es. Nota qd omnia cozepta sunt exceptis nov minib⁹ quarte declinationis. ut oies oiei. Et exceptis illis tertie qd habent pares syllabas in nominatio et genitio et illis qd crescūt in genitio et produ. penul. ut merces mercedis.

C Item De his que terminant in a. C. XLVI.

Hic mam vero illa que est in is diuidit multipliciter. et primo agit de definitiōibus in alis. vel ale. Quoz primitiua si sint prime declinationis assumunt nominatio lis: vel le. pducta a per m. ut curia. curialis. mēsa mēsale. Si autē secūde. extremā. i. genitiui mutāt in a. longā. et assumūt lis. ut fati fati fatalis. Si tertie mutāt in is: genitiui in a longā et accipiūt lis. ut hospes hospitis hospitalis. Sin fuerint quarte. abiecta. s. lra assumūt alie: ut manus manualis. Si vero quarte abiecta es et nominatio assumunt alie: ut species specialis. Secūdu hanc regulā res debuit facere talia. fac autē realia. sed dicit hoc nomē nō ē autēticū. Postea dicit qd definitiō in lis: que deriuat a nominib⁹: et neutra in ille: a quacūqz parte orationis nascant: produciūt. i. penul. ut viri virilis: excepto par paris qd facit parilis penultima. i. cozepta. Et vide qd fm hanc regulā nō deriuat ab humo humilis. Que vero definitiō in ilis. deriuat a verbis vel a participiis cozipiūt penultima eadē: ut vitor vtilis. fictor fictilis. Illud quoqz addēdū est: qd verbalia i ilis si veniūt a verbis prime cōiugationis habēt. a. ante penultima pducta: ut amo amas amabilis excipit stabilis qd cozipiūt. a. Que sūt vero a verbis secūde vel tertie vel quarte. si habent antepenultima. i. eam quoqz cozipiūt: ut docco docibilis. credo credibilis. audio audibilis. Sunt tri quedā nomina ex his cōiugationibus que nō habent antepenultima. i. vñ cozipiūt eā vel produciūt pro qualitate vborū ex qd sūt: ut qñ flebilis deriuat a futuro flebo. antepenul. bz pro ducta sicut flebo eā produciūt. Post hoc agit de quarta forma definitiōis in is. qd est in arie. Sūt autē vel a genitio nominū vel a pzi ma psona verbor sic. Quociqz lra vel littere sequunt. i. vel alia osonantē ex qua postrema incipit syllaba genitiui: mutant in a. longā et assumūt ris: ut ppls populi popularis: miles militis militaris. Si vero extrema genitiui syllaba incipit a vocali. illa quoqz mutata in a. longā et assumpta ris: fit denominatiō: ut familia familie familiaris. sic etiā molo molis molaris. Eodē mō formant definitiō in are. ut velū veli velare. Sequit forma definitiōis in ensis. Qd si fiant a nominib⁹ prime vel secūde declinationis mutāt extremā partem nominatiui singularis vel pluralis numeri suoz primitiuoz in en. et sūt inde assumpta sis. ut vica vīce vīcensis: nisi qd athene cum deberet atheniensis fz regulā: intercepta. i. facit atheniensis cā empo mie. Porro flādrā facere debuit flādrēnsis: nī facit irregulariter vel per synopā flādrēnsis. Si vero primitiua eoz fuerint tertie declinationis abiecta extrema. s. genitiui assumunt ensis ut cartago cartaginensis cartaginēnsis: fm hanc regulā ergo remis debuit facere remensis: andegavis similiter etiā andagavēnsis. pictavis pictavienis: faciunt autē remensis andegavēnsis pictavēnsis. quasi a remū remi. et ab andegavo pictavo quibus vñ sunt antiqui sicut nos adibuc oicim? camotum camoti.

C Adibuc de eodem.

C. XLVII.

Omnis que definit in bidus dicit qd designant ea que nomināt habere in feres stozum primitiuoz: ut berbidus oicif locus qui oicif bñ berbas. Porro in bundus: definitiō significāt similitudinē nomināt vō substantiā alii similē. Predabundus. n. oī qñ fīlia pda ti. Addit ē. i. qd oīa vbalia q. i. significāt similitudinē definitiōis inburv dus. pene qd oicit pp rubicundus. Itē noīa buiuscemodi forme si veniāt a vbis prime cōiugationis: habēt a longā aī penul. ut vito vitas vitabundus. Si vō fīāt ab alijs verbis. habēt. i. antepenultima cozepta. ut ludo ludis ludibundus. Et formant hec oīa a secūdis verbor psonis. Itē oīa in ozus. et oia. et ozum definitiō penultima produciūt preter choruz et thozus et forū et decorus: qñ deriuat a decus. Un statim. Decozus vigiles. Addit quoqz formā definitiōis in sus. qd duplex est. Aut. n. definitiō in sus picipijs pteriti tpis sūt fīlia vt lassus et fessus. Aut habēt. o. pductā aī sus. et significāt aliv qd esse plēnū reb⁹ suoz primitiuoz: ut sarofus: id est: plenus saris. Quoz primitiua qd est post cōsonantē vltimē syllabē genitiui: vñ ipsam vltimā syllabā: si pura est: mutāt in. o. pductā et assumūt sus vt fati fati sarofus: curia curie cariofus excipit mer⁹ qd fm regulā debuit facē metofus facit aut meticolofus. Sz opponēt b mon strū monstri monstrosus: laborofus: montuosus: pontuosus: fru

ctuosus. Sz sunt qd dicit qd a monstro deat oici pmo mōstr⁹. et hī mōstruosus. sūt a labore laborosus. inde laboriosus et. Eodem mō poterat oici qd a metu fiat meticolus. a quo meticolofus. Sed for ma definitiōis in tis. que si deriuat a nobis prime declinationis semp habēt a penl. pductā. ut barbatus a barba. Si vō sint a nobis scde vel tertie in alijs habent a penultima pductā. ut palliatus in alijs. i. sūt longā. ut amicus ab auo. maris a mare. excipit vetust⁹ et libertus. Que vō a nobis quarte habēt. u. pductā ante tus. ut a cornu cornur⁹ excipit manuleatus. Porro illa que definit in ar. oīa significant affidantatē. Nō enim verax est qui semel vez dicit. nec mendax qui semel mentitur. sed qui affidue.

C De scdo accide nois quod est genus. C. XLVIII.

Omnis quā ergo de primo accide nois. id est. de specie agit tractat de scdo. id est. de genere. Genus in grāmatica duobus modis cōfide ratur. fm rem et fm vocē. Genus fm rem est sexus masculinus et femininus dicti a generādo. qz bi duo sexus possunt generare: sed qz sexus est in solis animalibus. Ideo animalū noīa pprie dicebant alicui⁹ generis et dicunt adbu. Alia vō improprie pterit cum oīa alia deberēt dici neutri generis. neutz vō improprie distictum sit genus. sed antiqui putātes illud esse alicui⁹ sexus. qd nullus erat. ut solē deū. lunā deā. et sic de ceteris. imponebāt eis noīa masculinor vel feminaz nominib⁹ familia. vel in terminatiōe. ut in cōstructione. unde vñs inoleuit. vt nō ea trñ noīa que rem masculini sexus nomināt masculina autotex appellaret. Uerūtiā illa que illis sunt familia. et hī idē de feminino et neutro intellige. Gen⁹ vō fz vocē est alteri⁹ sex⁹ oīcretio. vñ neutri⁹ vel p articuli adiunctiōe. ut hic vir. hec mulier. hoc mancipiū. vel per diuersas terminatiōes. vt albus alba albi. vel per alteri⁹ oīctionis longibilitatē: ex qua oīgnoscit cui⁹ sint generis ea quib⁹ articulare pronomē nō adiungit. vt boicipuz pronomē. hic et hec et hoc et hmoī psona: ego et tu. et si qd sunt familia. Genus inqz fm vocē. vel est talis oīcretio alterius sexus. vel neutri. vel similitudo cum nobis atqz sexū vel neutri oīscer nentibus. unde oīs vox que oīscerit masculinū sexū circa rem pro prie dicit masculini generis. similis vō illi in terminatiōe et cōstructione improprie. et est genus fm vocē cōmuniū pprietas vocum. Nominib⁹ quidē que pprie masculini generis dicunt vñ feminini vtrūqz genus accidit. Sed genus fm rem eius est secūdaria significatio. genus fm vocē cōmunis pprietas et eoz et alioz. Quis ergo duo trñ sunt genera fm rem. qñqz fm vocē. Masculinū femininū neutri cōmune ouū. vel cōmune triū genēz. quod donat⁹ appellat omne. Duo itaqz pprie dicunt genera. cetera vō improprie et sola cōstructionis ratiōe. Cōmune nomē est qd rem vtriusqz sexus nominat eadē voce. et diuersis articulis. ut hic et hec sacerdos. Epiche non est nomē quod eadē voce. et eodē articulo rem vtriusqz sexus noīat. ut hic militus. et interpretat epichenū pmiscuū. qz sub eadē articulo pmiscue venit vtrūqz sexui. Dubiū nomē est qd eadē voce et diuersis articulis rem eiusdē sexus noīat apud diuersos autores. ut hic aut hec damma. Declinādo itaqz dubia. debem⁹ vtrūqz articuli sub diuisione ponere. ut hic vel hec oīs declinādo cōmunia simplr vtrūqz. i. cum copulatione declinādo epichena vñ solum. Sed idem nomē inuenit dubiū et epichenū. vt damma.

C De diuersis terminatiōibus diuersozum generum fm ordinē vocalium.

C. XLIX.

Omnia latina nomina in a. definitiā feminini sunt generis. exceptis pprie nominib⁹ viroz. vt filla. et fluuioz. vt secana et nobis officioz ad viros pertinetiū. vt scriba que oīa sunt masculini generis. Et exceptis compositis que deriuant a verbo. vt celicola. adnena. et que apud grecos sunt cōia. vt idolama. et exceptis gentilibus. vt scytha. que omnia sunt generis communis. Pasca vō neutri est in plurali. in singulari femininū est. et que a greco sumpta sūt omnia neutri generis. vt hoc scēma. quōd et noīa litteraz que sūt terminant in a. vt ka. sūt non neutra sunt. Porro oīa noīa numeror declinabilia. vel mobilia sunt per duas terminatiōes. vt duo due. vel per tres. vt ouētē te. ta. Quedā vō triūm genēz vt quadraginta. Omnia nomina definitiā in e. cozeptam. neutri generis sūt vt mare. Si quis obiciat de quib⁹ et vterqz et similibus. dicemus hec nō habere naturaliterqz. sed per adiectionem. Definitia in e. productā. feminina sunt et greca. excepto que. Definitia in i. cōmunia sunt triū genēz. vt buiusmodi excepto vno neutro gammī. Definitia in o. sunt masculini generis. vt sermo sermonis: ligo ligois exceptis definitiōibus in go: vt in do. que mutāt. o. in i. in genitiū. vt dulcedo dulcedinis. que oīa

L 4

sunt feminina prater odo. margo. cupido quādo est propriū nomē
 dei que sunt masculina: exceptis proprijs nominibus mulierū vt in
 no. 2 vno appellatio eorū: que sunt feminina: 2 exceptis paucis no
 minibus cōmuniū: quoz significatio vtriusq; sexui potest esse cō
 muni: vt hic 2 hec homo. Si dicatur qd fm̄ hanc regulā virgo est
 tantū generis feminini: cū tamē inueniatur virgo est electus a oīo
 dicemus abusive 2 figuratiue sic dictū esse. Omnia nomina ter
 minantia nominatiuū in u. neutri generis sunt: vt cornu.

C De Desinentiis in. c. d. l. m. n. C. L.

O Desinentia in. c. inueniunt duo neutra. lac 2
 quid 2 aliud: 2 vnum masculinū bogud. Omnia lati
 na nomina desinentia in al. neutri sunt generis: vt tribu
 nal: excepto vno masculino sal. Barbara quoq; nomina desinētia
 in al. sunt masculina. vt bienisal. Nomina desinētia in el. corē
 ptam neutri generis sunt. vt mel. Que vero in el. productā desinūt:
 barbara vni 2 masculina: vt michael. Pozo vni in il. masculi
 num inueniunt pugil. 2 vni femininū tanaquil. Et vni commune. vi
 gil 2 vni neutri nihil. Opposit de abigail. sed dicimus bebeum
 esse 2 de bmoī non agit. In ol. quoq; vni masculinū inueniunt vt
 fol. In vl. vero vni masculinū inueniunt vt cōsul. 2 duo cōia p̄sul
 2 exul. Barbara: subtil 2 mutbul que sunt masculina. Vni in
 ueniunt in am. cōe triū genēz 2 indeclinabile nequā. In im. quoq;
 vni inueniunt cim. 2 barbara indeclinabilia. vt ioachim. Et quedā
 nomina mulierū vt yndecim. q̄ sunt cōia. cherubin 2 seraphim. q̄. f.
 terminant in im. singularia sunt 2 masculini generis. Qñ vō termi
 nant in in tūc sunt pluralia 2 neutri generis. Nomina termina
 tia in um. neutri sunt generis. vt templū. exceptis proprijs nomi
 nibus mulierū que sunt feminina vt glīerū. Oia nomina in en. desinē
 tia. neutra sunt. exceptis cōpositis a canendo. vt tubicen. 2 excep
 pro flamē qñ ē nomē sacerdotis 2 pectē. 2 q̄ desinūt in en. p̄ductā
 vt liē. q̄ oia sunt masculini generis. Nisi qd si greca fuerint termina
 tia in en. eiusdem generis sunt apud nos cuius 2 apud grecos: vt
 bic titan. hec syren.

C De Desinentibus in. r.

C. LI.

O Desinentia nomina in ar. desinentia neutri generis
 sunt: excepto vno dissyllabo: hic cesar.
 Et exceptis monosyllabis: vt lar nar que sūt masculina.
 Et excepto par. 2 cōpositis ab eo: vt impar que sunt cō
 muniā triū genēz. In er terminatia masculina sunt exceptis ad
 iectiuis que sunt cōmuniā: exceptis nominibus fetuū terre: vt filer
 2 illis que habent. b. vel. u. cōsonantē ante er. nec sunt adiectiua: vt
 suber 2 ver. que omnia sunt neutra. p̄ter bimber 2 cōpositis ab
 eo: vt december que sunt masculina: 2 excepto acer nomē arboris:
 2 exceptis mulier 2 mater 2 linter que sunt feminina. Et spinter et
 iter que sunt neutra. Omnia nomina in ir. desinentia masculini
 sunt generis: excepto gaddir: 2 vno indeclinabili. que duo neutri
 sunt generis. Omnia nomina terminata i oz. masculina sunt. ex
 ceptis tribus femininis. socor. vxor. arbor. 2 exceptis quattuor neu
 tris. cor. ador. marmor. equor. 2 exceptis comparatiuis 2 cōpositis a
 colore 2 decore 2 corpore vt tricor. decore. discolor. que omnia
 sunt cōmuniā: p̄ter vni comparatiuū qd mas. est hic fenio. Et ex
 cepto memor: 2 cōpositis inde: 2 auctor quādo autētin significat:
 que sunt cōmuniā. Omnia in ur. desinentia neutri sunt generis:
 exceptis proprijs nominibus: vel deoz 2 gētilibus: vel appellatiuis
 auium que habent. x. vel. t. vel. f. ante vr. vt auxur. astur. fursur: 2 ex
 ceptis verbalibus que possunt imponi hominibus: vt augur. fur. q̄
 sunt cōmuniā. nisi qd satur masculinū est in frequentissimo vsu. cum
 inueniatur eius femininum saturā.

C De Desinentibus in. s.

C. LII.

O Desinentia nomina in as desinētia feminina sunt:
 exceptis gentilibus: que sunt cōmuniā
 vt arpinas. Et exceptis ppzijs nominibus viroz: vt mes
 cenas que sunt masculina: 2 exceptis monosyllabis ma
 sculinis. as 2 vas. cum declinatur vadis 2 mas 2 exceptis his neu
 tris vas vasse. phas. nephas. 2 excepto vno cōmuni triū genēz qd
 est indeclinabile vt nugas. Omnia in es. corēptā desinētia mas
 culini sūt generis: exceptis adiectiuis q̄ sunt cōia vt teres. exceptis
 desinētibz in ges: q̄ seruāt. e. in genitiuo: vt seges segetis: 2 excepto
 abies: 2 cōpes q̄ sunt feminina. Pozo in es. p̄ductā desinētia. se
 minini sunt generis: excepto oies: qñ certū tps significat. vt. xriiij.
 boaz spadium: et merides 2 ppzijs nominibus viroz que sunt
 masculina: 2 exceptis adiectiuis quoz significatio si ad homines solū
 pertineat: cōmuniā sunt ouum genēz: vt beres: sinautē 2 ad boēs

2 ad alia: cōmuniā sūt triū genēz. 2 excepto verres appellatio qñ
 porci significat. Omnia in is desinētia femini sunt generis. excep
 ptis adiectiuis que sunt cōmuniā ouū genēz. vt ouilis: 2 exceptis
 illis que habent ouas consonantes ante is vt p̄scis. vel duplicē vt
 aris vel. n. vt panis: 2 quoz perultima desinit in ynam de liquidis
 vt orbis: que omnia sunt masculina p̄ter bipennis. 2 pestis: 2 ne
 ptis: 2 vestis 2 vallis. 2 turris: 2 pell 2 peluis: q̄ sūt femina: 2 excepto
 canis quod est cōmune: 2 finis 2 clunis que oubie p̄ferunt. ab au
 toribus: 2 exceptis illis que crescant in genitiuo. vt lapis dis: que
 omnia sunt masculina p̄ter cuspis 2 cassis que sunt feminina.
 Opposit cōtra hanc regulā. caulis 2 etiā febris qd est femininum
 sūt 2 pollis pollinis. Rursus glis ris. glis fis: 2 glis tis. qz i gto cre
 scunt vna syllaba: de quibus dictū est a quodam. Glis animal glis
 terra tenax. glis lappa vocat.

C Adhuc de eodem.

C. LIII.

O Desinentia nomina desinētia in os mas. sunt. vt flos.
 exceptis tribz femininis cos. dos. glos
 Et quinq; cōmuniūbus custos: sacerdos. bos. cōpos. 2
 impos: 2 exceptis duobus neutris os ozis 2 os ossis.

Oia nomina in us. corēptā desinētia masculini generis sunt. excep
 ptis noibus arborū que sunt feminina. vt quercus. 2 exceptis femi
 ninis grecis que apud grecos desinūt in os. apud nos vō in us. vt
 scirus. Et exceptis de scōa declinatione hum^{us} alnus domus. quod
 etiam quarte est. 2 de quarta acus. socrus. marus: tribz nurus: por
 tis: colus: que oia sunt feminina. 2 exceptis acus aceris. qñ signi
 ficat purgamentū frumētū. 2 pelagus 2 vulgus 2 virgus que sūt neu
 tra. Et exceptis noibz in us. que sunt tertie declinatiōis: que omnia
 sunt neutri generis. p̄ter hic lepus 2 hec venus. Et hic 2 hec 2 hoc
 vetus. 2 hec pecus pecudis. Scōm hāc regulā ergo qz dicat. cris
 tallus. qz greci dicunt cristallus. Unde in p̄sal. Dixit cristallum
 suū 2c. Si tñ inueniat cristallū suū non est a cristallus. sed a crist
 lum. dicebāt antiq; hoc cristallū hoc margaritū. Sunt etiā qui pu
 tant hec paradysus debere dici cum in vsu dicat. Uident etiam
 plura antiqui excepisse qz dixerimus. Unde vbi p̄scianus dicit.
 Alia vō omnia eiusdē terminationis supradictaz declinationū id
 est. scōe 2 quarte masculina sunt. dictū est a quodā. Pozitius at
 qz tribus nurus marus aut anus idus. Sic acus atq; dom^{us} penus
 2 specus excipe socrus. Et idē. Pozit^{us} egyptus sinodus paradysus
 abyssus. Diphtongus nardus colus costus 2 alnus. Clārus vter
 tribus balanus perua. arct^{us} 2 idus. Et alius vel idē colligēs femini
 na quoz partē p̄scianus. posuerat. Arct^{us} oyphtongus nard^{us} co
 stus phafelus. Arct^{us} cristallus sinod^{us} balan^{us} quoz vānus. Lar
 basus atq; colus 2 abyssus hum^{us} quoz botrus. Dis berem^{us} bis
 iungat 2 ipsa papir^{us}. Oia nomina in us. p̄ductā desinētia feminini sūt
 generis: excepti monosyllabis q̄ oia neutra sunt p̄ter h mus. 2 h
 h sus. 2 hic grus. Et vide qz p̄scian^{us} ibi enumerat pal^{us} inf^{us} p̄ducta
 q̄nis borati^{us} aucte poetica idē corpiat. Itē pus pro putredie idē
 clinabile est. 2 neutri. Sz pro custodia declinat pus puris: 2 ē ma
 sculinū. Ideoq; videf ponendū in exceptiōe. q̄nis auctor nō ponat

C De Desinentibus in. x. vel in duas consonantes. C. LIII.

O Desinentia nomina desinētia i. x. femina sunt exceptis
 adiectis q̄ sūt cōia triū genēz: 2 excepti
 illis quoz significatio ad vtrūq; sexū p̄tinet. q̄ sūt cōia
 ouū. vt iunx 2 quoz significatio ad solos viros p̄tinet
 que sunt masculina. vt rex: 2 exceptis grex 2 varix 2 fornix 2 calix 2
 coxer: 2 filer: 2 exceptis noibus que sup̄ma syllaba hnt. e. a. i. x. que
 sunt oia masculini generis. vt verter nisi sint nomia fetuū terre. Noia
 in duas consonantes desinētia feminini sunt generis. exceptis adiecti
 uis que sunt oia cōia: vt prudēs: 2 exceptis monosyllabis monis. 2
 fons: 2 pons 2 dens. 2 exceptis ppzijs noibz viroz que sunt mascu
 lina vt mars. Et exceptis his masculinis appellatiuis. cinips. 2
 adeps 2 foriceps. que 2 feminina inueniunt. Lriens vō 2 quadras
 cum sint greca (vt quidā dicūt) non p̄tinet ad hanc regulā. Tho
 mina desinentia in aus. feminina sunt. vt laus. In aes. diphtongū
 inueniunt masculinū. praes praedis. Et vni neutri vt aes aeris
 Quis tñ fm̄ praedictas regulas discerni debeant nominū genera.
 dicit p̄scianus auctores genera confudisse auctoritate sua quos i
 hoc sequi non debemus.

C De Tertio accidente quod est numerus.

C. LV.

Numerus in grammatica duobus modis
 consideratur. fm̄ rem. fm̄ vocem
 vterq; numerus accidit nominibus quibuscūq; licet non
 oibus. qz collectiuis 2 similibz nō videf accidere nume
 rus fm̄ rem. Quibus autē accidit eorum est secundaria significatio

De enim vox homo principaliter substantiam significat: secundario singularitatem. Et ex adiuncto huius distributivi ois: ad plura pertinere videat. Et cum dicitur omnis homo. Numerus vero finem vocem est communis vocis proprietatem. quod nomen huiusmodi forme vel terminationis est. si ex vocis forma ad unum vel plura sub prelatione una vocat. Numerus singularis non proprie de numero. sed abusive propter effectum. et efficit numerum. Sicut notat non proprie de casu cum casus de a cadendo. quoniam ab alio cadat. id est. ab alio infectat. Sed abusive: quod cadit in alium: ceteri quod cadunt ab alio. Pluralis numerus notum in finitum. Cum enim dico. boves nescio quor. unde inuenta sunt nomina masculinorum pluralitatem notum certificantia. ut centum boves. mille. et similia. Item quibus dictionibus accidit persona: et numerus. et aduersio. quoniam numerus semper est vel rex loquentium de se quod ad primam pertinet personam. vel rerum ad quas fit locutio. quod pertinet ad secundam. vel rerum de quibus sermo est. quod pertinet ad tertiam. Porro nomina quedam nunquam habent pluralia. vel repugnante natura. id est. significatione. quoniam significant aliquid quod pluribus non potest provenire. ut iuppiter. vel prohibente usu. ut sanguis. Si quis opponat quod inuenit viri sanguinis et quod non ex sanguinibus et. Dicemus diuinam paginam non subia cere artis beatus regulis. Quod etiam addit quod in predictis nominibus cogit aliquando proferre pluralia: vel exentibus id est. equiuocatio. ut aiaes. vel pectus pectorum. et. una regio diuisa est in plures partes ut gallia citerior et vltior. et ita dicitur oue gallie. vel vltioris opionies. ut quidam opinati sunt plures soles esse vel lunas. vel autozitas veterum: ut mella frumenta.

De Quarto accidente quod est figura.

C. LVI.

Figura est qualitas quantitatis dictionis. Quas litas autem dictionis est quod vel ex litteris vel syllabis. vel dictionibus constat: vel quod derivat a composita dictione. Et hac autem quantitate contrahit hanc qualitatem. ut vel sit simplex. vel composita. vel decomposita. Unde ergo quod cum numerus cognoscatur vel viscetur in terminatione sed figura in tota dictione. Si enim tota dictione constat ex solis litteris et syllabis simplicibus dicitur figure. Si vero ex dictionibus. compositis. Si ex composito derivet. decomposita. Notia modis quattuor componunt. Aut enim ex duobus integris. ut tribunus plebis. Aut ex duobus corruptis: ut beruolus. Aut ex integro et corrupto. ut inimicus. Aut ex corrupto et integro: ut effusus. Est autem integra dictione de cuius quantitate nil subtrahitur nil mutatur. vel cui nil additur. immo talis est in compositione: qualis extra. excepto accentu. Corrupta est dictione cui unus ex istis contrigit. Addit quoque quod omnis perforationis potest habere composita abscissa interiectione et plerisque participiis. in quo contrarius plane est quibusdam antiquis. qui dixerant interiectiones esse proboles. et oeo gratias: et consilia. quod periculum est. Illud etiam addit quod nomen componitur. vel cum nomine. ut paterfamilias. vel cum verbo. ut armiger. vel cum participio ut senatus cretus: vel cum pronomine: ut huiusmodi. vel cum aduerbio. ut satisfactio. vel cum prepositionibus: ut impudens. vel cum coniunctionibus: ut siquis. Enclitica dicitur quasi inclinatio quando aliqua dictione accentum suum remittit in precedente. unde quod dicitur enclitica dictione. Priscianus itaque intendit probare quod siquis una pars est per femininum figura. Corruptum namque dictiones solet non enclitica: sed compositio. Dicit autem quod in figura est facta corruptio. aliter enim debuit dici siquis. Ex quo prisciani argumento constat non debere dici que vel qua in nominatio feminina. sed tantummodo que. Ne quis. id est. quod ne aliquis. Et siquis idem est quod si aliquis. Et componitur a quis quomodo aliquis ab alius et quis.

C. LVII.

C. LVII.

Illud quoque adtingit quod pluribus dictionibus fit compositio. quod ex duabus: vel etiam tribus. ut cuiusque modi. et quod ex compositis fit etiam compositum. ut impotens. ab in et potens quod derivat a possum verbo composito ex pos et sum. Addit etiam: quod si ex duobus rectis nominatiuis fiat compositio: et compositum ex utraque parte declinat. ut respu. reipublice. Si vero alter sit obliquus et alter rectus tunc rectus declinat. obliquus vero non: ut hic magistrum militum. huius magistrum militum. Si vero compositio fiat ex obliquo duobus: compositum manet omnino indeclinabile. ut huiusmodi. Si de opponat ednotius: dicemus esse compositum a nominatio notum quod habebat in usu antiquo. Solisticum dicimus esse compositum a genitio solis: et nominatio statio. unum tamen excipit autem a regulis premissis. alteruter quod licet compositum sit ex duobus rectis. alter et vter. genitiu facit alteruterius quod ex corrupto et integro: hoc autem factum est propter repugnantiam regularum. Est enim regula una. quod ois genitiuus desinens in ius communis est trium generum. Altera re-

gula est: quod omne compositum ex corrupto et integro: ex una tantum parte declinat. Si litera ergo et alteruter finem regulam alteruterius faciunt generum. Alteruter vero debuit facere alterius finem: sed si hoc esset. tunc non ois genitiuus in ius communis esset trium generum. Quia autem alteruter regulis duorum generum consentire debuit in genitio: probat subsequenter ex eo: quia cum utraque et plerisque nominatiui femininorum finem regulas accentuum generales. debeant et cum super antepenultimum habere. tamen ad similitudinem nominatiuorum masculini et neutri generis habent super penultimam ut unum genus in accento consentiat duobus. Sed ne quis putaret hoc non fieri propter masculinum genus et neutrum: sed ideo quoniam quod est enclitica coniunctio. Dicit quod finem rationem grecorum in compositione enclitica non est. Quoniam vero alia est latinorum ratio: dicit. et appositum dictioni: et cuius integra dictione composita enclitica est exceptis itaque et vtrique differentie causa. ne due dictiones putentur esse. Composita vero in corruptis non enclitica. Ideo quod finem hanc rationem enclitica est in plerisque. Illud tamen etiam addit quod appositum dictioni eius significatione non mutata: syllabica magis est adiectio quod compositio. Unde quia plerumque idem significat quod plerumque non videtur compositio: sed si significatio mutetur: tunc dicenda est compositio. ut vter quod aliud significat quod vter. ideoque debet dici compositum. Semitur compositum est a semus sema femum. non a semis semissis: quod est medietas. et est semitur quasi semus vir id est minus quod vir. sicut semideus non quod dimidius sit deus sed quod minus sit quod deus. Aliter cretis est consiliarius qui nouit secreta. Responsis qui dat responsa principis.

C. De Accidente sexto nominis. id est de casu.

C. LVIII.

Causa inuentionis diuersorum casuum in eodem nomine ex loquendi diuersitas. aliquando enim loquimur de re ut ipsa est vel agit vel patitur. aliquando ut eius aliquid esse dicitur: aliquando ut aliquid designatur ipsi conferri. aliquando agi in ipsa. aliquando ut ad ipsam sit sermo. aliquando ut aliquid ostenditur recedere ab ipsa. Itaque omnes casus eiusdem nominis idem principaliter significant: sed modo diuerso. Igitur casus est declinatio nominis. id est. bec variatio quod una vox nominis cadit in alias: vel ab alia. Sed quia non solum nomen habet hoc. addit vel aliarum casualium dictionum. id est. pronominum et participiorum: quod maxime fit in fine. Nomen dicitur: quod aliquando etiam fit in principio. ut iens emtis. aliquando in medio. ut paterfamilias. Adtingit postea. quare nominatiui dicatur casus: ponendo de hoc sententias quas superius in tractatu numeri posuimus. Et ne videretur impossibile quod casus esset et rectus. ostendit vulgari exemplo quod cadere potest et rectus esse. ut sit ius. Quoniam autem quedam nomina sunt indeclinabilia: diuidit ea in aptotum et monoptotum. Et est aptotum quod unam solam terminationem habet: nec tamen constituit pro omni casu. imo aliquando pro uno solo si est obliquus. ut sponte. aliquando pro duobus si est nomen masculini vel feminini generis. ut iuppiter. aliquando pro tribus si est neutrum. ut fas et nefas. Nunquam tamen ponit pro omnibus casibus. Et dicit aptotum. id est. sine casu: quoniam a dicit sine: propter casus. Nec enim vel voce vel officio habet aptotum diuersos casus: nisi faciat hoc vel proprietas neutri: cuius esse habere eandem vocem in tribus casibus: vel coincidentia eiusdem vocis in nomen et vter. ut iuppiter. Monoptotum. est illud quod unam solam terminationem habet: sed tamen ponit in omni casu. ut nequa. Et dicit monoptotum. id est. unius casus: sed improprie cum non cadit in alium: nec ab alio: sed tamen propter solam similitudinem dicitur casus quoniam enim non cadat voce: cadit tamen significatione et officio: quia modo implet officium: unius casus modo alterius. Et ideo dicuntur unius casus: quod habent officium omnis casuum in una voce. Aptota vero (ut predictum est) nec in voce nec in officio habent omnes casus.

C. De Nominibus casualibus et formis.

C. LIX.

Adtingit deinde casus nominis ipsorum casualium. Primus ergo casus dicitur nominatiuus: quia per eum fit nominatio et. habent autem et multas alias significationes sed a notioribus contrahunt nomina. Primus ergo ponit nominatiuus: quia primo imponit. Genitiuus ideo ponit secundus: quod primus nascitur a nomen. Datius tertius: quod vel habet eandem vocem cum genitio ut mule. vel sit ab eo leui mutatione. Accusatiuus ponit quartus quod ad inimicos pertinet. Vocatiuus ponitur quintus: quia ceteris est imperfectior cum soli secunde persone possit subiungi. Ceteri vero casus saltem si figuratiue tribus personis possint adungi: ut ego vel tu priscianus Ablatiuus vltimus ponitur merito. cum vltimus ablatiuus reper-

tus sit. Quippe non est apud grecos. Greci tamen adiungebant cen. syllaba accusatiui: accusatiui cui tali syllaba vocabant sextu et ponit hic in vi ablatiu. Unde dicitur exuranoce. i. ex celo. Uranos namq dicitur celu et est ibi cen. syllaba accusatiui coniuncta. Unde romani accepta occasione: sextu casum inuenerunt: que ablatiuum vocant. Enumerat postea formas casuales. Sunt autem sex. Ad noptotiu qd vna sola terminatio fungit pro omni casu. vt nequaz. Dypotiu qd duos tantummodo casus habet. vt fozs fozte. Triptotiu qd tantu tres diuersas voces habet casuales in eode numero. licet omnes casus habeat. vt templuz templi templo. Tetraptotum a tetras quod est quattuor: quia habet quattuor tantuz. vt puer pueri puero pueri. Pentaptotiu qd quinqs tantu. vt doctus docti docto doctum docte. Exaptotum. vt vnus vnus vni vni vne vno. Ne autem putaret quis qd in omnibus confisteret nominatiuus. ostendit eum in quibusda nominibus deficere. et etia quosdam alios casus. Ostendit deinde qd vbi nos ponimus ablatiuu. greci qnqz ponit genitiuu. vt quado ablatiuus apud nos iungit cu prepositione ablatiu casus: vt ex illo. et quado coniungit coparatiuo. vt fortior illo. vel in tali constructione: sole ascendere sit dies. Datiuu quoq ponit vbi nos in. vel sub. prepositionibus. nostrum ablatiuu iungimus vt in illo. sub illo. et quando ablatiuum interpretatur per prepositiones per. vt video lumine. id est per lumen.

De Formatione genitiuorum fm terminationem vocalium et mutarum. C. LX.

Nomina terminantia nominatiuu in a. siue sint latina siue greca. id est a greco doctoza. masculina vel feminina vel comunia. faciunt genitiuu in ae dypthogon. vt scriba scribae. Excepti octo quoru masculina terminant pleruq genitiuu in ius. et datiuu in i. similiter feminina eorum et neutra. vt vnus vna vnus. similiter vllus. nullus. solus. alius. vter. alter. totus. et que componit ex bis. Que tñ apud antiquos solent genitiuu masculini et neutri terminare in i. et datiuu in o. genitiuu et datiuu feminini i ae. dypthogon. vt vni vnae vni. et vno vnae vno. Et propterea dictu est superius pleruq. unde etia ad buc bodie dicimus nomen aliquod esse neutri generis. non neutrius. hic autem interfert nomina comunia duum generis. vt hic et bec aduena solere iungi figuratiue neutro generi. vt aduena mancipiu. Et ne videret etiam debere dici hoc aduena. interfert qd nullu neutrum nec pame declinationis nec quinte potest inueniri. nec idē singularis nominatiuus esse neutri generis definens in a. et nominatiuus pluralis. Si quis hanc regulā opponat pascha pasche. Vel dicemus hebream non latinā esse declinationem. vel qd regulariter debeat dici hoc pascha. huius pasche. si fuerit neutru. Si vero feminu tunc debet dici: bec pascha. huius pasche. Addit itaqz qd nomina neutri generis terminata in a. in numero singulari (hoc enim totum debet intelligi) faciunt genitiuu addita tis. et sunt greca. et hoc poema poematis. Nomina latina in e. cocepta definētia neutra sunt. et mutata e. in is. faciunt genitiuu. vt hoc mare. huius maris. excepto cepe quod est indeclinabile. Definētia in e. productam greca sunt. id est a greco doctoza. vel grece declinant: vt libie libies vel mutata e. in a. et accepta et faciunt genitiuu in ae dypthogonum. vt helena ae. Terminantia in i. neutra sunt vel omnis generis. et sunt aptota. vt hoc gummi hic et bec et hoc frugi. similiter nibili. De quibus tamen dicit auctor qd magis sunt genitiui vel datiuu nominum coniuncti figuratiue cum omni casu et omni genere. vt homo frugi hominis frugi et similia. Et frugi quidem datiuus est a genitiuo frugis et nibili genitiuus a nominatiuo nibilum. Definētia in o. cocepta que tamen pleruqz produciuntur. si fuerint femina g. vel d. antecedentibus. mutant o. in i. et accepta nis. faciunt genitiuu vt hoc cartago nis. bec vulcedo nis. Alia vero omnia produciunt o. et accepta nis. faciunt genitiuum: vt cicero ciceronis. excipiuntur hic cardo. ordo. homo. nemo. turbo. bamo. apollo. cupido. margo. caro. Terminantia in u. generis sunt neutri. et aptota in singulari numero. sed nō in plurali. vt h coru. Porro nullus nūis apud nos terminat in mutā nisi i. c. vt lac. vel d. vt aliqd. vel t. vt caput.

De Eode fm terminatioēz semiuocaliū: et pmo i l m n. C. LXI.

Abit vo postea definētia i semiuocales. Noia definētia i a. l. cū sint noia masculini generis vel neutri addita is. ntō faciūt genitiuu. vt hoc sal. huius salis. h tribunal huius tribunalis. Si differ. qd neutra. pō. semp a. i obliq casib. Noia i el. cocep. definētia cū sint oia neutri generis. addita lis. faciūt genitiuu. vt mel mellis. Definētia i el. pōd. vel i l. vt ol. vel ul. addita is faciūt genitiuu. vt daniel danielis. tanaql lis. sol lis. cōsil lis. excepto nibil qd ē indeclinabile. Unū nomē inuenit i am

qd est indeclinabile. vt nequā. Definētia in um. mutata um. i. i. faciunt genitiuum. vt templum templi. et sunt oia neutra pater comica mulieru nomina. vt gliceriū. Definētia in an. aut in in. vel in on. vel in yn. greca sunt et produciunt. et vel grece declinant. vt pan panos. ex genitiuo greco fit latinus mutado os in is. vt delpbin delpbinos. Dicit tamen qd inuenit delpbinus delpbini: quia sepe ex genitiuo greco latinus fit nominatiuus. vt quod ipsi dicunt elephantos. et nos mutata os. in us. elephantus elephanti dicimus nō solus elephas elephantis. sic et ab accusatiuo greco dicit sepe fieri nostru nominatiuu. vt cū grecus accusatiuus sit cassida. nos dicimus bec cassida. Scdm qd volunt quida in hymno esse. Quez terra pontus ethera et c. vt fit accusatiuus grecus pro ntō. Alii vero emendant et ethera. A regula definētiū in an. excipit euā per hoc qd interponit. t. in genitiuo. Debuit enim esse euā euāis. vt ritan titanus. facit autem euantis. De definētibz quoq in on. addit illud. qd talem seruant penultimā in genitiuo latino. qualis est in genitiuo greco: vt qd ipsi dicunt leon leōtos. et nos leo leontis. Definētia in en. coceptam cum sint omnia vel masculina vel neutra: mutant. e. in i. et assumpta is. faciunt genitiuu. vt hic flamen. huius flaminis hoc numerus. huius numerus. Definētia in en. pōd. cum sint omnia masculina vel feminina. accepta is. faciunt genitiuum: vt hic splen. huius splenis. bec syren. huius syrenis.

Adhuc de eodem fm terminationes in r. C. LXII.

Definētia in ar. accepta is faciunt genitiuu vt cesar cesaris. Excepto far quod duplicat. r. in genitiuo farris. ad differentiā secūde psonae verbi farris. Illud tñ addit: qd neutra terminantia i ar. si sint deriuatiua. produciunt genitiuu. vt lupanar ris. In quo dicitur ferunt a ceteris omnibus in ar. definētibz. Item addit qd par pdu cit. a. in nominatiuo. vt ibi par animi laus est. Sed in obliquis corripit eandē a. vt ibi. Pari voto et c. Querit ergo an par debeat pdu cere a. in ntō. et puto qd comūis est. Definētia in r. cocept. quod dicit ppter monosyllaba latina. vt ver. et propter nomina greca. vt aer. Dec inqz omnia antecedentibus. et. nisi sint possessiua que faciunt feminina in is. vt equester equestris er. mutata in ri. faciunt genitiuu uim. vt auster austru. Excipitur sequester. qd fm quosdam facit sequestris. cū tñ analogice debeat dici seqstri. Addit postea ad eandem regulā qd omnia noia definētia in er. que faciūt feminina in. a. mutant er. in ri. et faciūt genitiuu parē in syllabis ntō. vt ater atra atri. exceptis illis que habet f. ante er. vt miser vel sp. et prosper. vel. n. vt tener. et exceptis a ferendo vel gerendo. vt significer. lucifer. comiger. que omnia accepta i. faciunt genitiuu. vt miser miseri. Excipit etiam alter et vter. et compositum inde. vt alteruter que faciunt genitiuu in ius. et ois genitiuu terminatiū in ius. produciunt penl. nisi aut tozitas eam corripiat. excepto alterius qd corripit eam. eo qd genitiuus vincit duabus syllabis nominatiuu cū ceteri vna tñ. Nomina tertie declinationis si habeant. t. ante er. mutata er in ris. faciunt genitiuu. vt pater patris. excipitur bec later. huius lateris. sic iupiter iouis. iter itineris. qd duo sūt etheroclitia. i. diuersificilia. Illud etia intelligendū est tñ de latinis. falleret eni in grecis. cum dicat panter panteris. crater crateris. ether etheris. que vero habent. c. ante er. si sint comunia. er. similiter mutāt in is. et faciūt genitiuu. vt alacer alaceris. Alia vero ab illis que habent. t. vel. c. ante. r. si sint comunia. accepta is. faciūt genitiuu. vt aer aeris. excipit bimber quod facit bimbris: et composita inde september septembzis october octobzis. Et vide qd bec regula erigit qd dicat mulieris penl. cocepta. cōputatur eni inter ea que corripunt. e. an ris. et quoniam auctor dicit qd accipit is in ntō in quo ē. e. cocepta. Sz tñ qd dicunt mulieris penultima pducta. dicit pñficiant illō affirmare i libro de accidētibz. et ideo nō curauit hic accipere. Itē puer excipit ab illa regula. latina que feminina faciunt in. a. mutant er. in ri. et c. fm qd deberet esse puri.

Adhuc de eodem. C. LXIII.

Nomina definētia in ir. accepta. i. faciūt genitiuu vir viri. martyr martyri. nō ē de regula qd greci est. Definētia in oz. accepta is. faciūt genitiuu. excepto ador qd est indeclinabile. et cor qd facit cordis. iter posita. o. et oia. produciunt. o. an ris. vt pudor pudoris: excepti memor inemor moris. et idecor indecoris et dedecor. bicozpoz. micozpoz poris. et arbor bezis. et publicpoz poris. et marcopoz poris. Et excepti neutris. vt marmor ozis. et grec. vt bector. ctoris. Illud aut atēde qd oia deriuata a vbo decoro qd hz penl. cocepta. sūt bñt. Sz deriuata a vbo decoro qd penl. pōd. sūt produciūt eā. Oia definētia in ur. accepta is. faciūt genitiuu. vt vultur vulturis. excepto saturi: et excepti robur et semur. et ebur et iecur. qd in obliqz habent. o. pro. u. vt iecozis.

De Eodem fin terminatiōes as. es. is. z. os. C. LXIII.

Nomina latina definitia in as. ablatas s. z ad dita tis. faciunt genitiui. vt ciuitas tis excepti as. affis. vas dia. z vas sis. mas maris. z excepti fas z nefas z mugas q̄ tria sunt indeclinabilia. Greca vō fi faciunt genitiui greci in oy apud nos sunt p̄me declinatiōis. vt li- fias lifoy viciit. z nos lifie. Si vō in os. o. mutata fi. faciunt hōstrū genitiui. vt calcas calcātos viciit. z nos calcātis. Latina definitia in es. coceptas e. iuri. z ablata s. z addita tis. faciunt genitiui. vt miles miliū. excepti bis q̄ vel habet penf. ac. oypbōdōgū. vt p̄aepep p̄aepep̄is. vel que derinant a v̄bis habētib⁹ penf. e. b̄azē vt a tero teris teres tis. Et exceptis habētib⁹ i. ante e. vt paries parietis. z se- minis in es coceptā definitib⁹. vt leges tis. q̄ oia e. coceptā in geni- tino habēt ante tis. p̄ter inq̄es inq̄etis. Et exceptis iterū cōpositis a pede. vt cōpes. vel a sedēdo. vt obfes. Latina definitia in es. p̄du- ctā antecēdēte i. ablata s. z addita i. faciunt genitiui. vt merides me- ridiei. excipit quies q̄etis. Alia nota eiusdē terminatiōis. i. termina- ta in es. p̄ductā q̄ sunt alia ab habētib⁹ i. ante es. mutāt e. in i. z fa- ciunt genitiui. vt pedes cedis. Et exceptis bis pes pedis. ceres cereris merces mercedis. beres beredis. locuples locupletis. z trib⁹ quinte declinatiōis. fides. spes z res. Et vide q̄ pes z ceres cōputat iter p̄- ducta cū corripit penf. genitiui. Vnde quoq̄ q̄ nota q̄nte declina- tiōis fi habeat cōsonantē ante es. corripit antepenf. genitiui. vt res rei spes spei. Sin vocale p̄ducit. vt oles oiei. Latina definitia in is. longā ablata s. z addita tis faciunt genitiui. vt lis litis. excepto glis z vis. Alia vō q̄ duplicē habēt notatiui addit is z faciunt geni- tiui vt pulvis z puluer pulueris. Cetera autē a definitib⁹ i. is. p̄b. rab bis que habent duplicē nominatiui habent similit̄ genitiui nominatiui. Excipitur lapis sanguis pollis cuspis semis capis cas- sis. Et vide q̄ sanguis ponitur inter cocep. cum tamen produci in- ueniatur. vt ibi. Dum sanguis inerat. Sed fortasse poetica licentia fuit. Masculina latina in os. definitia. ablata s. z addita ris. fa- ciunt genitiui. vt hic ros rotis. excepto nepos nepotis. Alia vero oia faciunt genitiui in tis. vt compos compositis. excepto bos glos os custos. Porro greca. id est. apud nos a grecis octozta. genitiui gre- cum sequuntur. os. finali conuersa in is. vt quoniam illi dicunt mi- nos minos. z nos minois.

De Formatiōe masculinorū q̄ termināt i. us. C. LXV.

Definitia in us. coceptas masculina corporaliū nomina. f. vel t. vel r. antecedentibus. vt bic visus. z bic partus. z bic fluxus. z que sunt ononyma. i. equinoca. hoc est in eadē voce cū vocabulis rez. vt magistratus q̄d est equinoci ad actionē docentis z ad dignitatis. z que habent alia consonantē sub eadē syllaba ante tus. etiā corporalia vt fluctus. ni si sint propria: vt angustus. vel mobilis: vt iustus. Omnia inquātuz bec quarte sunt declinatiōis. p̄ter lectus ti. z iniustus. Porro oia in ius. eiusdē generis. id est. masculini: alia a predictis: secunde sunt declinatiōis: vt ventus venti angustus angustis: iustus. ta. tum. ius- ti. Excepto arcus. lacus. z specus. z penus. z hic ficus cū nomē mor- bi est. z vultus z arcus z potus z potius. z finis z gradus z curtus z tonitrus. z cornus. que omnia sunt quarte declinatiōis. Et ex- cepto lepus. ois. quod est tercie. z monosyllabis. vt hic mus muris. z exceptis vnus. nullus. solus. totus. alius. que faciunt genitiui in ius. mox quozdā pronominū. De monosyllabis regulā dat ge- neralē hanc. f. q̄ omnia sunt tercie declinatiōis. cuiusq̄q̄ sint ge- neris. z omnia monosyllaba in us. producant u. in oib⁹ casibus p̄- ter grus z sus q̄ in notatiuo u. p̄ducit in obliq̄ corripunt.

De Formatiōe ceterorū generū eiusdē terminatiōis. C. LXVI.

Omnia feminina in us. coceptā defi- nentia quarte sunt declinatiōis. exceptis nominibus arborū. que omnia secunde sunt. p̄ter quercus laurus. pinus. cornus. ficus. rā secunde q̄ quarte inueniunt. Et excepto bec alius. huius. alui. z huius. hui. z domus fin q̄ facit domi. z colus z incus. quod q̄ producit penf. incus magis videtur pertinere ad regulā definiti- ui in us. productā. Et excepto pecus pecudis. z intercus intercutis De femininis vero definitibus in us. productam talem regulā tra- dit. q̄ ablata s. addita tis. faciunt genitiui. vt virtus virtutis. excepto tellus telluris. z palus. ois. quod tamen corripit. Datius ibi. Re- gis opis steriliſſiq̄ ois palus aptaq̄ remis. Et excepto incus incu- dis. Porro que apud grecos in os. terminātia mutant o. in u. apud nos secunde sunt declinatiōis. vt. quod greci dicunt cyros. z nos cyrus cyri. Et exceptis illis in ros. que si habeant aliam consonan-

tem ante ros in eadem syllaba. ros vertunt in er. vt menandros. me- nander. Addit postea regulam de neutris definitibus in us. que si sunt monosyllaba. producant u. z ablata s. z addita ris. faciunt genitiui. vt hoc ius. hui⁹ iuris. Alia vero a monosyllabis posita. o. vel. in. vel. l. ante us mutant us. in. e. coceptam. z faciunt gen. vt pondus. vellus. genus. Excipiunt ferus z pignus. cū faciat pignori- nō pigneris. mutant us. in. o. p̄ductā. fi sint opatiua. z accepta ris. faciunt gen. vt hoc meli⁹. ois. Si vō nō sint opatiua. mutāt us. in. o. coceptā. z assumunt ris. vt decus decoris. Exceptis quib⁹ vba adia- cēt. i. a quib⁹ fuit vba leui. quadā mutatiōe britia. e. i. penul. syllaba vt vleus. ceris. z inde vlcero. ras. Et exceptis vir⁹ vulgus z pus. Op- ponit q̄ fin hāc regulā deberet dici tempus temporis: q̄ adiacet eiverbum tempore. ras. sed tempero a tempore non sumitur. Por- ro ideo non excepit pelagus: quia fit a greco pelagos.

De Formatiōe definitiui i. x. vt i. duas cōsonantes. C. LXVII.

Nomina definitia in x. fi veniunt a verbis de- finentib⁹ in go. ablata. x. z addita gis faciunt genitiui. vt a rego verbo. rex regis. Alia vero ab his latina subintelligit propter spin. z phalanx. abla- ta. x. z assumpta cis. faciunt genitiui. vt lux. cis. Excepto nix. niuis z supplex supplectilis: z tener tenis. z nox noctis. In penultima tamen habenda est discretio. nam fi nominatiui habeant. e. natura liter coceptas ante. x. Nisi sint monosyllaba. vt nex. necis. vel a mo- nosyllabis composita. vt seminez. feminecis. mutāt. e. in. i. coceptas per obliquos casus. vt vertex. verticis. Similiter definitia in x. ma- sculina tantuz. quod dicit propter communia. vt felix. cis. Et latina quod dicit propter spin. gis corripit. i. penf. genitiui. vt hic fornix icis. Barbara quoq̄ magis corripunt penf. quib⁹ non habeant. i. penf. vt pharnax. acis. Magis dicit q̄ in barbaris habemus pote- ratz producenti z corripienti. magis tamen corripuntur. Alia ve- ro producant penf. in obliquis casibus. excepto filix q̄d intelligim⁹ exceptum esse per salix. Et exceptis que neq̄. g. neq̄. c. habent in ge- nitiuo ante is. vt nix niuis. z cetera que ponit. Definitia in bs. vel ps. interposita. i. faciunt genitiui. vt vrbis. inops. inopis. Sed videndum q̄ si. e. sit ante bs. vel ps. z non monosyllaba. vt ple- bs mutant. e. m. i. vt princeps. pis. celebs. bis. Excipiuntur composi- ta a capite. que ablata s. z mutata. e. in. i. z addita tis. faciunt geni- tiui. vt anceps ancipitis. similiter sospes. tis. Definitia in ns. vel rs. vel. ls. ablata s. z addita tis. faciunt genitiui. vt mons. tis. ars artis. puls pulvis. Exceptis frons frondis. lens lendis. glans glā- dis. libripens libripedis. Et a coze composita. vt concors cōcordis.

De Terminatiōibus casuū p̄ime declinatiōis. C. LXVIII.

Omnis singularis nominatiui p̄i me declinatio- nis aut terminatur in. a. vt roma. aut in as. vt enee. aut in es. vt anchises. Genitiui vero z datius in ae. oy p̄thongum definit. z semper habent pares syllabas cum nomina- tiuo nisi dieresis fiat. vt aulai. pro aulae. Accusatiui singularis ae. oypthongum genitiui sui mutat in am. vt musae musam. nisi q̄ in grecis terminationibus in as. vel in es. p̄ferant autores quan- doq̄ accusatiui more greco. Aut in an. vt enean. aut in en. vt an- chisen. Et vide q̄ omnis nominatiui latinus. a. finalem corripit. z tamen quandoq̄ seruat eam productam: sed raro. Vocatiui vero semper terminatur in. a. coceptam. nisi q̄ si est grecus. z apud eos p̄ducēs. a. apud nos quoq̄ p̄ducit. vt apud vgilii. enea. vigila.

Ablatiui p̄ime declinatiōis definit semper in. a. productam. Nominatiui z vocatiui plurales similes sunt genitiui singu- lari. Genitiui pluralis fit ab ablativo singulari addita rum. q̄d inde patet. q̄ producit a penultimā. Et vide q̄ omnes casus bu- ius declinatiōis tam singularis numeri q̄ pluralis habent pares numero syllabas. excepto genitiui plurali: qui semper abidat vna syllaba nisi p̄feratur per syncopam. vt grauienum pro grauienas- rum. Datius vero z ablatius plurales sunt ab ablativo singu- lari extrema. a. mutata in is. vt a musa musis. z ab bis musis. ex- ceptis paucis femininis que ad differentiam masculinorum ab abla- tiuo singulari assumunt bus. vt deabus. equabus. mulabus. z simi- lia. z exceptis bis duabus. ambabus.

De Terminatiōibus secunde declinatiōis. C. LXIX.

De declinatione secunda. Dicit itaq̄ q̄ sex sunt terminatiōes nō ei⁹. In er. vt caper. i. ir. vt vir. i. ur. vt saf. ri. i. us. vt cla- rus. in eus. vt tideus. in um. q̄ vt sunt nentra. vt templū vel feminina figuratiue. I. contra terminationes que propria est neu- troz. vt bec glauciū. Genitiui vero semper definit in i. longā.

Datiuus et ablatiuus sunt a genitiuo mutata extrema i. in o. pō.
 Porro oēs obliq casus declinatiōis secūde tā singulares q̄ plurales. parificant genitiuo singulari in syllabarū numero. excepto genitiuo plurali q̄ semp excedit vna syllaba. nisi pferat p syncopā. i. ergo oij z dijs monosyllabice ponunt. hoc equidē fit p syncopā. i. p subtractiōe vnius littere. siue magis etiā p sineresim. i. coniunctiōe. e. i. i. vna syllaba. Qd probat veteres enī i. finalē. i. quā mō p serinus in fine illius dictiōis z q̄ longa est scribebāt p ei. optibonū. Nūc aut monosyllabice oij subtracta e. Et qm ibi scribitur oue ij. subiūgit hoc inde fieri. q̄ vetustissimi solebant geminare longas vocales quātū ad scripturā. hēnā solūmō. pnuiciaret. vt ex scriptura vocalis ostēderet esse pducta. Dicit etiā q̄ in oij z in ois necmō in pronomibz ij. z ijs. scribit bis. ij. cā differētie. Si. n. ijs berent. oi. z ois. p vna i. posset oi. ppositio esse. z ois p oies itelligi. J quoqz z is verba sūt. ideoqz nisi in pdictis bis eēt scriptū i. posset oisno inde oiri. Rursus si noia secūde declinatiōis terminēt in us. tūc si sint ppria habentia vīcā oij subtracta e. z faciūt vocatiuū. vt hic virgilius o virgili. q̄ tñ antiq terminabāt in e. oicētes o virgilie. o mercurie. Nos aut cā beninitatis facta apocapa. dicim virgili. o mercuri. Sed vide q̄ h. i. in fine huiusmodi vocatiuoz nālī ter fit consona. pferet tñ vocaliter. i. vocali affinit. quō in cui z sū milibz datiuus. de q̄b? inducit cā similitudinis probādo cui z hui monosyllaba esse ratiōe regule. Ois enī genitiuus in ius. desinēt vna syllaba suū vult supare datiuū. vt illius illi. ergo qz cuius z huius oisyllabi. cōstat cui z hui monosyllaba esse. z est in datiuo cui naturalit. cōsonās. s. pferet vocalit. eo q̄ i. cōsonans turpiter sonat in fine. syllabe. si pferat consonanter. Debit quoqz dici hui quō cui. quā a genitiuis formant huiusmodi datiuū ablata us. S. qm inuenit interiectio hui causa differētie addita est e. z oicē buic. Et quoqz datiuus debuit monosyllabus esse z habere i. cōsonantē. prolataz tñ vocaliter. s. pferet semp oisyllabice. ne putetur esse interiectio ei. Porro oia alia noia secūde declinatiōis desinēt in us. pter ppropia noia habētia i. ante us. conuersa us. in e. faciūt vocatiuū. vt hic priamus o priame. Excepto filius q̄ facit fili. Tredo pterea q̄ soleamus vt eo quasi pro noie ppropio videntes o fili. Unde z sequit regulā ppropioz in ius. terminantiū. Quāuis oicāt alij hoc esse factū cā differentie. ne filie viceret. putaret esse ab eo q̄ est filia. Addit vero q̄ quedā inequalitē declinant vt vas in plurali secūde declinatiōis ē. in singulari vero tertie. Similiter dicitur domo fm secundam declinationem. Domoum autē z domum fm quartā z secundā. z domibus semper. nunquā autē domis. Itē duo z ambo genitiuos habēt z accusatiuos fm declinationem secundā. datiuus z ablatiuus terminant in bus.

De Terminationibz tertie declinatiōis. C. LXX.

Tertia declinatio habet terminaciones nominatiui. lxxvij. de quibus exēplificat. z paulo plus. q̄ oicit ppter spm. formaz cuius inter ceteras nō enumerat. Genitiuus semp desinit in is. correptā excepto vis. qz producit. Datiuus vō fit a genitio. abiecta s. z pducta i. vt cicero ciceronis. oni. Oia vō noia tertie declinatiōis habentia genitiui similit noiatiuo si fuerint greca. i. ab eis detorta. vel ppria. faciūt accusatiui in im. vt tyberim. neapolim. caribddim pter alpis. q̄ facit alpē. de quo tñ z de eo q̄ est tyrtis. dicit q̄ semper sunt pluralia. h. inueniant singulariter prolata. Cetera vō oia in em. solā faciūt accusatiui. vt hūc patrē. lepore. Exceptis istis turtiz burim. securim puppim. sitim restim. vim. peluim. tussim. maguderim. quoz quedā tñ desinūt in im. vt sitim. quedā tam in em. q̄ in im. vt turtē vel turtim puppē vel puppim. Vocatiuus similis est suo nominatiuo. nisi q̄ in grecis seruant auctores plerūqz vocatiuum grecum. vt thebais o thebai. pallas o palla.

De Formatione ablatiuū eiusdem. C. LXXI.

Ablatiuus singularis in alijs proferitur per e. coceptā. in alijs per i. productā. in alijs. z i. Et pmo quidē tradit regulas de illis q̄ pferuntur per solā i. pmo neutra que cū sint appellatiua z termināt noiatiuū in e. cor. faciūt ablatiuū i. vt mare. ri. excepto gausape. q̄ vō sē neutra ppria faciūt ablatiuū silem nō. vt h. pnestē. ab h. pnestē. Rursus neutra terminātia noiatiuū in al. faciūt ablatiuū in i. vt tribunal. ali. Neutra quoqz q̄ desinūt i. ar. z pducit a. penl. i. obliqz. vt tozular. calcar. h. tozular. ab h. tozulari. z h. calcar. ab h. calcarī. Masculina. etiā cōia desinētia in er. vel is. si faciunt neutra in e. pferūt ablatiuū in i. vt h. bec pedestris. ab hoc z ab hac pedestri. Rursus oia nomina que terminant accusatiui in im. faciūt ablatiuū in i. Que vero tam in em. q̄ in im. proferunt ablatiuū

tam in e. q̄ in i. vt puppim vel puppē. a. puppe vel a puppi Nomina mensium in is. vel in er. desinentia proferunt ablatiuū. in i. vt aprilis. aprilī. september septembri.

Adhuc de eodem.

C. LXXII.

Porro que trium generū sunt cōia faciunt ablatiuū indifferentē tā in e. q̄ in i. vt par. pariter bospes z sospes que faciunt in e. solum. Rursus vō oia quozum extrema syllaba oisnēs in is. que a ouabz incipit cōsonantibus. faciūt ablatiuū tam in e. q̄ i. i. pter i. mis q̄ facit ui. vt auis aue vel auī. vnguis ab vngue vel vngui zc. Comparatiua quoqz similiter vt melior a meliore vt meliori. Rursus vō balia feminina desinentia in ir. vt victrix victrice vel victrici. Desinentia quoqz in as. circūflecti accētū in fine bñtia. vt pimas z optimas. Porro in grecis noibus vtant auctores datiuo greco termina to in e. pductā pro ablatiuo. vt lucanus. signaqz ab eustrate zc. Sa me etiā inuenit in ablatiuo pducta. e. vt apud lucanū. nā mandate sane zc. Sed puto idē hoc esse. qm antiqui dicebant fames famei sub quinta declinatiōe. Idemqz de mlibz itellige. Nominatiui vō pluralis in masculinis z femininis fit a gto singulari. mutata is in ea. vt hui? cōsulis. bi cōsules. In neutris vō terminantibus ablatiuū in i. vel tā in e. q̄ in i. fit ntis pluralis ab eodem ablatiuo correpta. i. z addita. a. vt a. mari. maria. a. felice v? felici. felicia. Excipit aut a vetere. vel veteri vetera. z a ludici ludicra. z excepti cōparatiuus que faciunt ntōs plurales in a. non in ia. vt maior. Que vero neutra terminant ablatiuū solū in e. mutata eadē. e. in a. faciūt nominatiuum pluralem. vt a. numine numina. Genitiui vō pluralis nascit ab ablatiuo singulari. ita tamē q̄ modo i. um. nō in ium desinit. q̄ hoc modo poterit oiscerni. Si ablatiuus desinit in i. vel tam in e. q̄ in i. correptā. z assumit u. z a sedile sedilius. a. felice vel felici. feliciū. Exceptis comparatiuis que semp. carent. i. i. gto plurali. vt a maiore vel maiori. bozū maior. q̄ tñ quidam dicunt fieri p syncopā i. littere. Et exceptis desinentibus in us. z in il. z in or. triū generum. z exemptibus in er. qm cōis sunt generis. que oia genitiui pluralem faciūt in um. z nō in ium. vt vetus a vetere v? veteri. veterum. vigil a vigile vel vigili. vigiluz. memora a memore. vel ri. memorum. supplex a supplīce. vel supplīci. supplīcum. Rursus nomina ablatiuū in e. solam terminantia. quozum ntis in ouas desinit consonantes mutata. e. in i. benem. assumūt um. vt vrbs ab vrbe. vrbium. Exceptis desinentibus in ma. vel ps. que omia. e. ablatiuū. conuertentia in um. faciunt gtrū. nisi sint a capite composita vt byems. princeps. Omnia quoqz pluralia que nō bñt er. fe singularia faciunt genitiui in ium. vt vires. virium. Sed nunquid inuenit vis. Dicimus q̄ hoc plurale nō est ex illo singulari regulariter. cum fm regularem formationē a gto vis. debuit dici vīs. nō vires Porro ab alite oicē alitū per interpositionē. u. z a boue boū. sub tractora. u. quod regulariter deberet dici bouū. Datui? z ablatiu? nascunt a singulari genitio interposita bu. vt huius dominis. bis z ab his dominiibus. excepto bobus. euphonie causā pro bouibus.

De Determinatōibus q̄te z q̄te declinatiōis. C. LXXIII.

Quarta declinatio ouas habet terminaciones in nominatiuo. vnam in us. vt domus. Aliteraz in u. ot cornu. gelu. quod sub vna voce per omnes casus discurrit in singulari numero. In plurali vero declinat fm quartā declinationem. z est in omni numero generis neutri. Genitiuus similis est nominatiuo. nisi q̄ in us. productaz terminatur. Ablatiuus vero fit a genitio abiecta. s. Ideo autē magis a genitio. quia in ablatiuo producit. u. Nominatiuus z accusatiuus z vocatiui plurales siles sint genitio singulari nisi in neutris. Ideo quoqz magis genitio. qz vbiqz in his producit. u. Genitiuus pluralis fit a ntō singulari. qz vtrobiz corripit. u. o. tiuus z ablatiuus pluralis a ntō singulari. mutata u. in i. correptaz z addita bus. vt ab his manibz. nisi q̄ in quibz dā causa differētie seruat. u. vt artubus. partubz. arcubz. ne si dicam? artibus partibz arcibz. videant esse ab arte. pte. z arcu. Quidā addit fibz. q̄ non est regulare. Dicim? tñ etiā portubz. tribubz. lacubz. nulla differētia cogēte. Agitpostea de q̄ta declinatiōe. cui? ntī smatio vna ē. i. in es. proo. vt oies. Et vide si ntis bz. i. penl. purā tunc producit penultima e. genitiui z datiuū. Si vero habeat consonantē ante es. vt

fides cōcipitur perul. genitium et datus. ut fidei. Accusativus fit a nominativo a. mutata in m. Vocativus nominativo similis ē. Ablativus a nominativo fit subtracta ultima s. Nominativus accusativus et vocativus plurales similes sunt nominativo singulari. Genitivus fit addita ablativo singulari rum. Dativus et ablativus sunt ab ablativo singulari adiecta bus. ut ab hac re. bis et ab his reb.

De Verbo et eius significatione. C. LXXIII.

Quod tractatur nō tractat pascianus de verbo. et ordine agnō. Quia nōmē repertū est ppter substantiā. verbi vero ppter actionē et passionē. ideo nōmē prius est verbo. sicut substantia prior est actione et passione. Verbi viciā a verberatis aeris. et hoc antonomastice. i. per excellentiā. Verbi igitur est parsonationis vniū principale significatiōis genus continens cū tribus. Verba enī principaliter significat agere vel pati. Sed cū tpe. i. cōsignificādo vel in p̄senti vel in p̄terito vel in futuro. Omne verbi significat actiōē et passiōē. nō q̄ omne significat id qd est actio vel passio. s. qz vel hoc vel aliqd aliud. mō actionis vel mō passionis. i. cū tpe in terminatiōe verballi. et vt de altero viciā. Addit etiā qd p̄prium est verbi actionē vel passiōē siue vtrūqz significare. Qd viciā ppter cōmuniā verba. vt ē osculor. Et quoniam habent hoc infinita verba sicut et alia. Inde est qd ea sunt orationis pars. Cōtra illos qd viciā qd omne id qd vbi significat est actio vel passio. opponit de huiusmodi verbis: vno et duo mō. Sed viciā qd agere istud verbi. qnqz ponit absolute. et tūc est generalissimū. et cōtinet oīa q̄ possunt responderi ad hāc interrogatiōē quid agit. Aliqñ vero trāstine. et tunc cōtinet solas actiones in aliqd. cū motu trāstine. vt legere et huiusmodi. Itaqz vno significat agere. i. aliqd qd pōt responderi ad quid agit. Et hoc idē de ceteris verbis absolute neutris viciā. Sed rursus illis opponit de verbo substantio est. p̄sertim cū. Pascianus viciā qd substantiam significat. Viciā igitur quiddā qd sum. significat ex prima sui inuētiōe quiddā absolute actionē. s. inter res permanentiā. s. inde trāstine est ad significandā substantiā. Alij viciā qd significat actionē quālibet vel passiōē. nō ex se s. ex adiuncto participio. vt cū viciā. sum legēs significat actionem eandem quā lego. cum vero viciā sum lectus passionem eandem quā lego. et sic ex diuersis adiunctis diuersas actiones significat vel passiōes. Alij viciā iterū qd significat actionem talem. scilicet inherentiā predicati et subiecti. sed hoc tantū fit quando est tertium adiacens. Cum vero opponitur eis de vocativis verbis cuiusmodi sunt et voco et nominor viciā qd significant passionem duobus modis. absolute. vt nominor socrates. et transitivē. vt nominor ab isto. Nos vero facile omnia p̄dicta solvimus. non enim viciā. qd omne verbum significat id quod est actio vel passio. sed quicquid aliud significat: modo actionis vel passionis significat.

De Significatione verbi substantiui. C. LXXV.

Rimo ergo dicendum est qd cū sint de eadem prima rerū genera oīa tamen idem actu sunt cum substantia. Socrates enim et albedo socratis quantum ad esse actu non differunt. Quid enim aliud est albedine socratis esse actu: qd socratem albus esse. Substantia itaqz inuncta est accidentium. omnia namqz accidentia in se recipit et copulat sibi et vni. Quāvis vero substantia et omnia que in ea sunt idem sint actu. ratio tamen discernit et distinguit. vt substantiam intelligat. scilicet per se. et accidentia per se. Repertus est itaqz nomen ad significandū substantiam eo modo quo a ratione penditur. et ipsa ab accidentibus discernitur. Hoc autem est istud nomen substantia quia viciā a substantiādo. Res vero vt informis est sic apta est substare. hoc est formas recipere. non vt iam formata est. Istud ergo nomen sic significat substantiam: vt si ne accidentibus intelligitur. sed quoniam substantia sic vni sibi accidentia et recipit. vt idem actu sint. Repertum est nomen etiam qd significat substantiam confuse hoc est. non discernendo ab accidentibus. sed vt substantiam cum suis accidentibus vnum actu est. hoc est nomen ens. Substantia enī non sic est vt sine accidentibus intelligitur. imo sic est vt accidentibus informatur. ideoqz cōpetenter ei attribuitur hoc nomen ens. s. m. hoc qd accidentia recipit in se. Dicimus itaqz qd ens significat illud idē qd substantia. s. aliē qm substantia significat discernendo: ens vō confuse. s. cū viciā ē. Cū qm ens nihil aliud significat qd substantia. qz nō ei datus est s. m. hoc qd accidentia recipit in se. Inde est qd hoc nomen ens transmutat ad nominandū accidentia. licet solam substantiam significet velut cum viciā. Albedo est ens. Si enī vere inspicias. substantia sola p̄prie est. accidēs vero inest. Dicimus ergo qd sum. significat substantiam: sed vt de al.

tero viciā. s. cum tempore. et in verbali terminatione. et ita per modū actionis. Et quoniam substantia inuita est omnium rerum aliarum et accidentia vni sibi et copulat. Inde est qd sum copulativus est eo scilicet qd substantia que sibi vni cetera et copulat significat. Quid vero de verbis sentiamus vocatiuis: loco suo explicabimus. Dicit itaqz pascianus qd p̄prium est verbis significare actionē vel passiōē siue vtrūqz. Sed qz hoc habent verballia nomina: vt lectio. addit cum modis et formis et temporibus. Sed qd hoc totum h. participium. qm ens enim non habeat modos s. m. vocem. h. tamē modos s. m. rem et adiuncto verbi substantiui. vt cum viciā lectus sum. lectus esto. Ideo ad remotionem participij addit sine casu.

De Quattuor causis defectuum in accidentibus verbi et aliarum partium. C. LXXVI.

Numerat pascianus accidentia verbi. s. quoniam quedā verba in quibusdam accitibus deficiunt: anteqz agat de eis causas defectuum ostendit. itaqz in hac orationis parte qd in ceteris. Dicit itaqz qd duplex est causa defectus. necessitas nature. et casus fortune. Et est necessitas nature quando vel significatio repugnat vt imperativus caret prima persona singulari. cōsignificat enī imperationem. et nos non possumus nobis ipsis imperare. vel quando natura vocat ab eo qd est curio. prohibet cursu. femininum elementorum inconsonantia dicere. Casu vero fortune deficit accidēs quando nec natura significationis nec vocis repugnat. quin vox in tali accidente proferatur: sed tamen non invenitur in eo prolata. vt p̄ter in singulari numero in nominativo casu nō v̄. Necessitas itaqz nature in duo diuiditur. In naturam significati. et in consonantiam elementorum. Igitur pronimina primitiua tertie persone caret vocatiuis repugnante natura. idem significatione. ppter quas nata. i. reperta sunt vocabula. Omne enim pronomen huiusmodi repertum est ad significandum in omni casu suo de quo sermo est extra proprietatem prime et secunde persone. cum vocatiuis semper fit secunde. Eadem quoqz cā: sui sibi non potest nominativum habere. Sic enim repertum est vt significet rem vt patientem. vel in reciproca constructione. vt socrates inuident sibi. vel in re transitiva. vt precatur ille vt se custodiat. In huiusmodi constructionibus factis et nō per verba passiva. nominatiuis nō potest significare rem. sed solummodo obliquus. Icirco vero viciā non per passiva verba: qz si per passiva fiant: res vt patiens potest significari per nominativum. vt socrates diligitura seipso. et similia. licet fortasse nec in huiusmodi constructionibus locum posset habere nōis sui. ppter relationē quā cōsignat. Similiter interrogatiua et infinita nomina. vt quis et aliquis: carent vtiā. Semp enim significant rem absente vel quasi absente. cū vtiā significat semp rez finite. et vt p̄tē. Ppter inconsonantiā vō viciā deficere cursu et tonsu expulsi. P̄o quo Cicero inquit expulsi. sicut tonsu. p tonsu. cū illa p̄dicta exigeret analogia. Masculina enī verballia in tot. definita. mutatiōe cō. in rix. faciūt ex se feminina. vt amator amatrix. Per fortunā quoqz idē casu viciā deficere quedā. et hoc duobus modis: vel qd inusitata sunt. vt p̄ter et vicio. vt qz incōtinua sunt ppter turpitudinē soni vt aspitare. vt qm turpe ē dicere metutur. asperū nutritur. viciā nutritur p̄ passionē. cū regula p̄dicta ab eo qd ē nutritio erigeret nutritur. turpe quoqz erat dicē cū nobis: qz turpiter sonat. m. an. n. nisi sit eiusdē syllabe. ideoqz p̄posere p̄fert nobiscū. et cā eius meū et secū. et filia. nec enim meū vna pars est (vt quiddā estimant) s. vōe.

De Causa differentie qua solent quedam taceri vel contra regulam proferri. C. LXXVII.

Concludit itaqz qd per vnum quattuor modorum predictorum deficiunt plerūqz partes orationis. Plerūqz autem viciā ideo: qd cā differentie solet etiā quedā taceri. vel etiā contra regulam proferri. Taceri. vt quoniam fas non habet genitium. Siue enim dicatur satis siue faris siue fassis. aliud potest significare. Cōtū vero cā differentie facit coniungis. ne videret secunda persona verbi coniungo. si diceret coniungis qd esset regulare. Omnia enī definita in. r. debet mutare. r. in gis. vt rex regis. vel in cis. vt vox vocis. et sic facere genitiui. Done iterum cū: est aduerbiū habet accentum in fine ne videat verbum esse. Ctenus quoqz extra regulam facit veneris. ne dicat esse verbum si dicat veni quod esset regulare. Omnia enim propria in us. cōceptam definita. regulariter secundum cū sunt declinatiōis. Far quoqz in genitiuo duplicatur. r. ne si faris viceretur. videretur esse secunda persona verbi. Itē cū verba secū de coniugationis definita in neo. faciunt p̄teritū in nui. vt teneo tenui. maneo facit mani. ne si dicat manui putetur datus huius

nomina manus. Al neo quoque fit neni. ne si diceres nui. putares oia ci a nui. Eade etia de causa dicitur fac. oic. ouc. fer. ne si dicat face(qd esset analogi vt lege) videatur ablatiuus huius nois fax. facis. Sic et de alijs intellige. no tame in oibus vniuocis. i. in quibus vox est vna et diuerse significationes solet hoc fieri. vt causa. f. differetie vel taceantur. vel contra regulam proferantur. vt q caris in differet ter et nomen est et verbum. Et vide q vniuoca appellat. que oyales etia dicunt equiuoca.

De Accidens⁹ vbi. et pmo de genere. .C. LXXVIII.

Ostensio itaqz causis defectu. reuertit ad accidens verbi vt de illis agat. Snt au te octo. Significatio vel genus. tep⁹. modus. figura. species. coniugatio. persona. cu numero. Que duo simul coniungit. quia cuiusqz parti accidit persona et numerus et econuerso. Est igit genus verbi qualitas verborz contracta ex terminatione et significatione. Nec eni sola terminatio facit genus cu eandem terminatione habeat verba diuersorum generum. vt actiuus et neutra. similiter nec sola significatio. Accirco de vtroqz dicendum est. Sunt ergo due terminationes verborz omnium fere in o. et in oz. Fere vico propter quedam anomala. vt sum. et defectiuus. vt memini. Significationes vero verborz sunt. vel actus transiens in rationale creatura. vt video so crate. Vel actus transiens in sola no rationalia. vt comedo piscem. Vel actus no transiens vt viuio. vel passio illata ab alio. vt videoz a socrate. vel passio nata intrinsecus. vt ru beo. 3gis actiuus genus est ppteritas vel qualitas definiti in o. et facienti ex se passiuus in oz. et significandi actiuus transiens in re rationale. Neutrui vero genus est qualitas definiti in o. et significandi aliqd qd no sit actio transiens in homines. quicqd significat siue actione absolutam. vt viuio. vel passio nata intrinsecus. vt ru beo. vel actiuus transiens in re no rationale vt comedo. ppter facio et noceo. que ly sint neutra vsu: tri habet actione transiens in homines. Passiuus quoqz genus est qualitas definiti in oz. et significandi passionem illatam ab alio. Ede vero genus est ppteritas vel qualitas definiti in oz. et significandi vtriusqz. f. actionem. et passionem. Deponens vero genus est qualitas definiti in oz. et significandi vniu soli. vel passionem illatam ab alio. vel actionem. Et vide q hoc accidens genus dicit significatio. qd ex significatione discernit. Est itaqz significatio equiuoca ad tria. ad significatum. ad modum significandi. ad accidens quod hic vocatur genus.

De Terminatione singulor generum. .C. LXXIX.

Dicit postea duas species terminantiu in. Actiuus vero vt amo. neutrale. vt viuio. Metuo quide et timeo actiuus voce signat passionem. in passiuus actionem. Quid est eni timeo nisi qd mihi timor incutit. Vel timeor. quid aliud qd timore incuto. Addit quoqz qd verba pertinentia ad sensus. vt audio et video. in actiuus voce vident passionem significare. et in passiuus actionem. hoc autem inde est. qd actiuus cuiusqz sensus precedit quedam passio circa instrumenta sentiendi. Anteqz eni homo videat repercutiunt radij oculo. et anteqz audiat percutiuntur aures voce auribus instrepere. Dicimus ergo qd huiusmodi verba actum principaliter significant. secundario passionem que actus precedit. Addit quoqz deinde qd terminatio in oz. tres habet species. Passiuam que fit ab actiuo. vt amor. Communem vero cuius vna terminatio actionem significat et passionem. vt osculoz. Deponentem que cum actiuo non fiat. alteram tantum significationem retinet. vt scilicet ideo dicatur deponens. quia alteram deponit significationem fm qd videtur deponens dici respectu communis. Bene autem dixit vnam et non alteram determinate. quia sunt quedam que solam actionem significant. vt loquor. quedam que passionem. vt nascor.

De actiuis et passiuis. et eorum constructione cum obliquis. .C. LXXX.

Actiuus dicuntur recta. quia scilicet no formantur a passiuis. sed passiuus ab eis. assumpta r. eniz faciunt ex se passiuus iste persone. vt amo addita r. fit amor. Sed sunt quedam neutra que ex se faciunt passiuus in tertia persona. vt aro. Unde potest dici aratur terra. Sed quonia no significat actum transiens in re rationale. no facit passiuus in prima persona vel secunda. ideo qz no est actiuus. Si ergo queratur cuius generis est aratur. Respondendum est passiuus in tertia persona. no absolute passiuus. Illud quoqz videndum est qd verba actiuus aliquando ponunt absolute. vt amo aliquando transiunt et no ad homines. vt amo virtute. Ex sola ergo potentia iudicantur actiuus. Ex quo eni possunt in homines transire. si faciunt passiuus in oz. sunt actiuus. quauis etiam transiant in alia. Sed dicit aliquis. fm hoc lego non deberet dici actiuus: qd non le-

gimus homines sed scripta ipsorum. Nos autem vicinus lego platonem. Unde Ouidius. Si quis in hoc artem: populo non mouit amandi. De legat et. Contendunt eni pleriqz figuratiue dictu esse legos. i. scripta mea legunt. Sed qm significant actum transiens in homines siue proprie siue figuratiue dicunt actiuus. Actiuus constituitur cuqz finitio. vt abstineo iraz. vel cum datus. vt impero tibi. vel cum accusatio. vt accuso te. cum ablatiuo et accusatio. vt video sole oculis. Passiuus constituitur cum ablatiuus adiuncta eisde prepositione vt accuso a te. Sed vide qd prepositio non regit ablatiuus sed ei deservit: qd absqz illa interposita verbi passiuus non exigit ablatiuum casum. Si ergo queris que pars regit te: dicemus accusos. Item passiuus constituitur cum datus. vt seruo tibi. Et dicunt quidam qd sit acquisitiua constructio: qd per datus nec agens nec ptiens persona designetur: sed ea ad cuius utilitatem vel danum fit illa passio. Cur autem inuenit actiuus verbum cum ceteris obliquis solis sed nunqz cum ablatiuo solo. Quonia ablatiuus cum prepositione iunctus actiuo vel neutro significat personam a qua fit remotio. vt fugio a te. Sed iunctus passiuo significat personam agentem. Unde et ablatiuus casus proprius dicit esse passiuorum. Qd quando actiuum verbum accusatio et ablatiuo iungit. accusatiuus significat rem patientem. ablatiuus casus actionis. vel trunodo terminat. vt video solem oculis. Illud etiam addit qd passiuus constituitur et figuratiue cum accusatio: quando scilicet per partem totum ostendit. vt rumpitur aure. et est synodoches. Est altera figura quando in passione intelligitur actio. vt capelle pascuntur filias. In hac enim passione intelligitur hoc actio. scilicet qd rodunt filias. eodemqz modo dicitur. doceor grammaticam.

De Neutris et deponens eorum significationib⁹. .C. LXXXI.

Sit deinde latius de neutris. que cum habeant formam actiuum. tamen significatiue no sunt. Unde dicit ea contra formam vocis significare. sicut etiam in ceteris partibus inueniuntur. vt cu Thebe habeat terminationem pluralem. significat tamen rem singularem. Populus quoqz significat pluralem cum sit terminatione singulare. Slicerum etiam et similia habent terminationem neutri generis. tamen significatione sunt feminina. Ita quoqz et verba cu videantur qd ad terminationem actiuus. sunt tamen significatiue neutra. Est igitur prima significatio neutrum actio transiens in rem rationalem. vt calefacio te. et facio te doctum. et huiusmodi alia que solo vsu neutra sunt: cum significatio exigeret qd essent actiuus. Unde etiam antiqui dicebant facioz. Secunda est passio illata ab alio: vt vapulo a te. et exulo a te. Tertia actio absoluta. vt viuio. et similia. Quarta etiam significatio est actio transiens: sed non in homines. vt prandeo piscem. Quinta est passio intrinsecus nata. vt ru beo. et huiusmodi alia. que licet non egeant obliquis casibus. tamen vel more actiuus figuratiue iungunt cum accusatio. vt ardebat alexim. Vel more passiuus cum ablatiuo. vt caleo ab igne. Quedam etiam deponentium habent actiuam significationem. vt prestolor te et tibi. et significat vtraqz constructio idem. Secunda est passio illata ab alio. vt patior a te. et mereor a te. Et vide qd patior quadoqz iungit cu accusatio: vt patior mala: sed impropre. Qd autem nascor et cetera quedam predicta passiuus sunt significationis. patet ex eo qd more passiuorum assumunt ablatiuus: et datus loco ablatiuus. vt nascor a te. et tibi. sicut ea que actiuus sunt significationis assumunt vel gentiuus vel misereor tui. vel datus: vt meditor tibi. vel accusatiuum. vt precor deus. Tertia significatio deponentium est absoluta actio vel passio intrinseca. Labi enim et mori. letari. gloriari. passiuus sunt intrinsece: sed absolute: tumulari vero vagari. vaticinari actiuus quoqz absolute et extrinsece. Quarta est passio nata intrinsece: sed transiens. vt obliuiscor tui.

De Abusibus verborum in diuersis generib⁹. .C. LXXXII.

Quedam passiuus quandoqz absolute ponunt et sic in abusib⁹ istis circa formas vocis significant. Sed queris cum videor ponitur absolute. vt videor esse bon⁹ cuius sit generis. Dicit enim pascimus qd si sic proferant. i. cu ablatiuo sunt passiuus. si aliter absolute. videt qd passiuus absolute. Actiuus quoqz sicut passiuus qm ponitur absolute. vt audio acute Ostendit deinde aliam abusionem actiuus. f. qd quedam sunt proprie actiuus que pro passiuus ponuntur vt lauo pro lauor. Item quedam actiuus terminatione significat passionem et econuerso. vt metuo. Itē vnu et idē verbi aliquid ponit transiue in vna significatione sed in alia absolute. vt ruo. ouenio. Itē qm inuenit in hac significatione illi conueniunt. i. similiter venerunt. tunc neutru est. si vero accipiat pro alloquor. vt ibi. Clos inqz conueniunt.

inde id est alioquor. tunc actuum est. Dicit postea quedam verba esse que tam: actus q̄ passiva voce significant unum et idem ut mereo fm antiquos et mereor. sed mereo meres. unde mereor facit pro preterito messus sum. Addeo aut fm antiquos (vide meri tū oicē) faciebat merui. Et puto q̄ h̄ mereo. res. pducit primā. mereo merui. corripit eandē. q̄ tñ eadē vox erat mereo in vtracq̄ significatione. factū est a modernis cā differētie vt diceret mereor deponēs. Et qm̄ in preterito nulla erat equoatio. retinuerūt p̄teritū merui. Quādo vereor deponēs erat passivē terminationis: dederūt etiā ei pro preterito meritus sum. vt oicāt mereor mereris. meritus suus vel merui. Aliam iterum dicunt abusione q̄ quedam verba activa prime coniugationis faciunt: alia ex se secunde que sunt absoluta. vt sordida illum. i. sordidum facio. Et inde sordeo. id est ex me fio sordidus. Eodem mō albo illum et albo. ouro illū et oureo et cetera q̄ sequunt. Et vide q̄ lactare qd̄ iter cetera ponit nutritis ē lactare infantis. unde. Lacteo lac fingo. lacto lac pbeo nato. Silit et pēdeo suspēdit. unde pēdeo suspensus. pēdo vñ subleuo pondus. Itē quedā mutat genus in cōpositione. qm̄ alteri sunt generis simplicia alterius cōposita. vt facio neutri ē. reficio cōpositū inde actiū. Et vide q̄ dicit sentio neutri esse: et inde cōpositū assentio deponēs: et assentio neutri in eadē significatione. Ideo q̄ notādū est. q̄ sentio acceptū pro intelligo neutrius est. Quī vero ad sensus p̄tinet actiū esse pōt. Addit quoq̄ q̄ alijs significationib⁹ id est. generib⁹ inveniunt simplicia. in cōpositione genus mutantia. vt partior deponēs. Et idē ipartio neutri. et ipertior deponēs in eodē sensu. spicio actiū qd̄ q̄ nō est in vsu: pbat illud p̄ aspicio inde cōpositū. unde et cōponit cōspicor c̄spicaris deponēs: mutata coniugatione. Porro ex facio cōponunt quedā q̄ pariter mutant et genus. et coniugationē. vt gratificor. Addit quoq̄ q̄ h̄ facio in quibusdā cōpositis mutat genus et nō coniugationē: in quibusdā vtrūq̄. Et sunt quedā in quib⁹ neutri eorū mutant nec etiā accides. vt calefacio facis et similia. q̄ in scōa et tertia p̄sona circa regulā aliorū q̄ in syllaba vel vltra tū. acutū penultimā q̄uis fit cocepta. Itē quedā in oī v̄erso genere et diuersa coniugatione idē significāt. vt labo qd̄ est neutrius et prime coniugationis. Et labo quod est deponens et tertiē.

De Secūdo accideat verbi. i. de tpe. C. LXXXIII.

Tempus. vt antiqui vñ ē trib⁹ modis accipi tur. generali. totali. partialiter. Est aut generalis diffinitio t̄pis hec. Tēpus ē dimēsiō mōris et motus mutabiliū rez. dicta generalis q̄ omni t̄pi b̄ue nit. Totalis vero diffinitio est talis. Tēpus ē spaciū qd̄ cum mūdo definit. Dicit vero totalis. q̄ h̄uic toti. i. t̄pi v̄enit. ita q̄ nulli pars n̄ illius. Partialis vero quā ponit tullius b̄mōi ē. Tēpus ē p̄s eter nitatē cū alicuius anni mēsurā oīum nocturnive spaciū certa significatione. Appellat aut eternitatē illud magnū spaciū qd̄ cum mūdo incipit. Dixerunt itaq̄ antiqui q̄ fm̄ hanc vltimā acceptionē. Tēpus verbo accidit: q̄ verbū significat (vt eis videt) nō illud magnū spaciū: s̄ p̄s eius. Qd̄ longe aliter mihi videt. Nō enī verba puto significare t̄pis quantitātē. s̄ tēpus qd̄. sicut superius oicū est. De t̄pi n̄ q̄titate vbiq̄ in hoc tractatu fere loquit̄ p̄zicianus non q̄ verbū huiusmodi t̄pis significet. s̄ qm̄ tempus qm̄ tēporū quantitātē adiacet. vt p̄ tēpus qd̄ est quantitās p̄fectā de tpe qd̄ est qm̄ habere possumus doctrinā. Si ergo p̄prie loq̄ velimus: oicem⁹ verbū p̄sentis t̄pis esse: vel preteriti vel futuri. Itaq̄ tēpus est secundaria significatione verbi nō cōis p̄prietas. Sic enī principalit̄ agere vel pati significat vt secundario etiā qm̄ significat. id est. vel in presenti. vel in preterito. vel in futuro. vt oicū est. Primū igit oicū q̄ tēpus accidit verbo. id est. accidit ei significare cum tempore.

De Diuisione eius in tria tpa. C. LXXXIII.

Quidit vero postea tēpus in presentis: et preteriti: et futuri. S̄ querit an verbum qd̄ significat p̄sens ip̄s: significet illud p̄sens i quo p̄fertur. Qd̄ si ita est: nunq̄ veraciter pōt aliq̄s dicere. vel ta ceo. vel bibo. vel dozmio. Jōq̄ dixerit aliq̄ q̄ significat illud p̄s i quo incipit p̄ferri. Alij q̄ significat illud p̄s in quo res sua agit. S̄ s̄ istos temp̄ vez diceret q̄q̄s diceret. lego. Nlos tñ oicim⁹ q̄ vbi nō cōsignificat p̄s tēpus. s̄ significat aliqd̄ in p̄senti tpe. Ita q̄ nō in aliquo p̄senti. Postea vñ oicim⁹ p̄teritū tēpus in p̄teritiū imp̄fectū: et plusq̄ perfectū. Et vide q̄ hec diuisiō nō fit p̄pter se: tēpus enī omne postq̄ p̄fectū ē. ex toto et p̄fecte p̄teritū ē. s̄ ē fm̄ actiōes nostras vel passiones qualicūq̄ relinqm̄us ip̄fectas: q̄q̄s vñ iā p̄zide p̄fecte sūt. igit i solo p̄terito tres voces recte sunt diuerse ad designandas p̄terite actiōis vel passiois diuersitates. q̄ preterita ex vi p̄teritiōis se nostre p̄ziosus offerūt noticiē. Et vt certius oicā quan

tū ad preteriti naturā sunt certissima. cū pleraq̄ p̄sentia et futura habeat esse incerta. Pleraq̄ oicū est p̄pter necessaria. Ea enī q̄ cōtingūt: quattuor modis veniūt. Casu vt luctio thesauri. libero arbitrio. vt legere. facilitate nature. vt calami contritio. natura vt bolem mori. Sed ea sola que natura enenit inuitabilia. et ideo certa sūt. Cetera enī p̄sentia et futura incerta sunt. Ideoq̄ non sunt voces diuerse a latinis reperte a designandas varietates p̄sentii et futuri rozi. Breui tñ oicim⁹ futuri in duo. i. infinitum futurum. et paulo post futurum. Nlos autē hoc melius per adiunctum determinamus. vt legam in proximo et huiusmodi.

De Instanti.

C. LXXXV.

Instantans est indiuiduum qd̄ vix stare potest. Dicit quidam q̄ agit hic de duplici p̄senti. Ad cuius rei intellectū oicendū est q̄ p̄sens aliud est simplex. aliud cōpositū. Simplex vero p̄sens est de quo nihil est preteritū. nihil futurū. Sed in vno simplici p̄senti nihil agi potest. statimq̄ trāsit. vñ tale p̄sē non cōsignificat a verbo nisi substantiuo vel vocatiuo. hoc autē simplex sic describit qd̄ cū sit finis p̄teriti: est initii futuri vel ita qd̄ enī incipit: statim esse definit. P̄sens quoq̄ cōpositus est. cuius pars p̄terit pars futura est. et pars existit. Sed tamen illud cōpositum oicē p̄sens propter simplicem sui particulam que existit. In tali vero p̄senti potest aliquid fieri. unde et dicunt tale p̄sens a verbo significari legunt itaq̄ literas de simplici p̄senti sic. Instantans. id ē simplex p̄sens est indiuiduum: quia caret partibus. et addit quod vix stare potest. Quoniam. i. statim transit et aliud succedit. Unde quia tam simplex est q̄ nihil in eo perfici potest. nominatur a quibusdā instās imperfectum. Aliter enim actus in eo ad huc esse non posset. Alij tamen aliter legunt.

De T̄pi b̄ per singulos modos distinctis. C. LXXXVI.

Oicit itaq̄ indicatiuū modū habere omnia temp̄ora: quia significat talem affectum animi. id est: indicationē qui omni t̄pi cōuenit. De imperatiuo rursus adiungit qm̄ in preterito deficit. Nā enī ip̄eradi fert vt vel in p̄sentivel in futuro aliqd̄ semper impemus fieri nunq̄ autem in preterito. Dicit tamē apud grecos imperatiuū esse p̄teriti t̄. Nam aliquando imperamus de re non existente vt in tempore futuro perfecta sit et transacta. vt si alicui imperet prima hora cras aperta sit porta. impero vt cras prima hora p̄terierit actus aperiri de portam. Nlos autem sensum hunc complemus circumlocutione. De optatiuo dicit q̄ tēpora habet omnia: q̄uis omnis optatio ad futurū pertineat. Habet igitur p̄sens et preteritum non q̄ rem p̄sentem vel p̄teritam desideramus sed quoniam vt p̄sens et preteritum imperfectum: propter cognitionem que maxima est inter ea. ex eo videlicet q̄ vtrūq̄ imperfectum est. P̄sens enim imperfectum iccirco est: quoniam de eo aliquid futurū est. Item p̄teritum perfectum et plusq̄ perfectum merito coniuncta sunt: quoniam vna et eadem voce licet optare rem vel pauloante vel multo ante perfectam. De subiunctiuo autē modo dicit q̄ disiuncta temp̄ora non habet p̄ziosus apud latinos: cum coniuncta quedam habeat apud grecos. Ad vltimū vero agit de infinitiuo modo. oicēs q̄ habet coniuncta t̄pa. p̄sens et preteritū. imperfectū eo q̄ vna voce infiniti designatur vtrūq̄ istozum. Et rursus coniuncta habet p̄teritum perfectum et plusq̄ perfectum. habet autem infinitiuum vim nominis ipsius rei. et in significatione: et in constructione. vt enī nomen rei ipsius verbi significat actionē vel passionem non determinando illam inesse alicui: sic et infinitum. Cum enim oico. legere est vtile: non determo illam actionem alicui inesse. Rursus vt nomen rei verbi construitur cū verbo substantiuo et nomine ad designandum qualitatem actionis: sic et verbum infinitum. Dicimus enim. legere bonum est: quomodo lectio bona est. Item omnes alij modi resoluntur in infinitiuum. Quisq̄ etenim alioquin resoluitur per verbum designans sui a nimi affectum: et per suum infinitum: vt quoniam lego indicatiui modi est. resoluitur per verbum indicationis quod est indico et per suum infinitiuū. lego enim nihil est nisi q̄ me legere indico. Idemq̄ in ceteris modis.

De Gerundio.

C. LXXXVII.

Inito itaq̄ tractatu de modis verborū agit de gerundio. Non q̄ illud verbū esse indicet: sed q̄ conatus: et sui: reputauerit illud esse vbi. Gerundia igit h̄ue participalia sunt fm̄ quodā definitiā i oi. et oo. et oū. vt legēdi legēdo legendū. Supina vñ definitiā in um. et in u. vt lectum lectu.

Secundū pſentia ſero iſta quinq; omnia gerundia ſunt vel parti-
cipalia, ſed diuerſe de cauſa ſic vocata. Dicunt enī gerundia qz ge-
rit ſignificatione ſui verbi. vel qz ex maxima pte gerit ſignificatio-
ne vtrūq; ſ. actiōis & paſſiōis. Qd eſt qñ ab actiue & cōmuni-^b ſu-
nt. qñ loco videridi. i. vt vidē vel videar. Simili-^r venio viſu. i.
de loco vbi viſus ſum. vel vidi. ſic & in ſimilibus. Participalia vero
dicunt: qz ſūt ſilia pſentis q ſen-^p ſupinant. i. ab aliquo vbo ce-
riant. vel qz ſilia ſūt pſentis. Decigē gerundia a qbusdā vba v-
cant. qñ loco verbo ponunt. Ubi enī ponimus terminationē in
oi. ponit greci ſinitiuū verbi cū genitiui articulo. Ubi nos i. oo. po-
nimus: ponit ſinitiuū cū oatiui articulo. Ubi nos in oī ponim^{us}: il-
li ponit ſinitiuū cū accuſatiui articulo. Itē oſtrunt cū eiſde obli-
q; caſib^{us} cū q^{uo} & vba. & eodē mō. i. trāſitiue & recipere. Et h^{ec} eſt qua-
re quibusdā verba videant eſſe. Quibusdā autē ecōtrario videt: qz
cū nō ſignificēt tēpus: verba eſſe nō poſſūt. Rurſus adiungit quib-
uſdā eoz pſentio per appoſitionē. vt in legendo. & ad legendu
quod non ſit cum verbo.

De Gerundia ſunt noia nō verba.

C. LXXXVIII.

Nos aut pſentia ſequētes: gerundia dicim^{us} eē nov-
mina. illud trāſlata ad ſignificadū qd vba tpe
z vt habeat oſtructionē ipſoz. Illud etiā dicim^{us} qz tria
eoz terminatiā in oi. oo. oī. generis ſunt neutri & tripto-
ta & ſingularis nūeri. Et vide qz ſingularis nūeri dicim^{us} ppter ſolaz
terminationē: cū indiſtincte oſtrunt cū ſingulari & plurali nūero.
vt legēdo virgiliū. & legēdo libros virgilio. Eſt aut terminatio in oi.
genitiui caſus. terminatio in oo. ablatiui. terminatio in oī. accuſati-
ui. vnde ppoſitiōes eis apponunt. Illa vō gerundia q terminant in
um. & in u. generis ſunt maſculini. & illud in um. accuſatiui caſus
illud in u. ablatiui verbalis noie quarte declinationis. Sed dicit
aliq; pſentia eſſe oīa h^{ec} q in ordine caſuū pmittit accuſatiui ab-
latiui: cū gerundiū terminatio in oo. que ē ablatiui caſus: pmittat ei
q eſt in oī. Nos aut dicimus hoc ideo factū. qz loco eius ablatiui
ponebat greci oatiui articuli cū ſinitio verbo. oatiui aut pſentia
accuſatiui. Dicit itē aliq; nō poſſe fieri vt hec ſint noia qz neq;
ſubſtātiua ſunt. qz p ſe ponī nō poſſunt. adiectiua nō: qz nō adiu-
gūt alijs noib^{us} intrāſitiue. qd nō adiectiui b3 conuenire. S3 nihil no-
cet hoc. nō enī oīa noia ſubſtātiua dicimus eſſe vel adiectiua. Rur-
ſus qz cū quolibet genere & pſona & nūero oſtrunt hoc nō nocet.
cū iſtud fiat trāſitiue. Ulex qz poſſunt gerundia vba videri. q h^{ec} eſt
māt corripunt terminationē in oo. Unde ſi qd querat an in verſu
gerundiū terminā in oo. debeat ſemp. pōnci: analogice quidē debe-
ret. ſ3 tñ ppter vſuz autoz i diſſerētē ponēdū eſt. pbat tñ qz gerun-
dia nomina ſunt: ex eo qz terminantia in oo. & in dum. aſſumunt ſe-
paratim ppoſitiones.

De Conſtructione gerundiorum.

C. LXXXIX.

Sed querit cū gerundia exigant eoſdē caſus quos &
ſua verba. An debeat dici. In ouertēdo oīſ ca-
ptiuitatē ſyon: cū quo enī oſtrueret ibi oīſ. Gerundia n.
cū nullo caſu videt debere cōſtrui niſi cū obliquo caſu
cū quo & ſui verbi. Sin autē dicat. In ouertēdo oīſ: vt magiſter
anſelmus voluit: videbit qz oīſm habeat ſignificare rē vt patētē.
cū tñ oīſ ſit ouertēdo nō ouertē. Dicamus ergo qz ouertēdo ſigni-
ficat tā actionē qz paſſionē. iccirco pōt oſtrui cū oīſm. vt ille caſus
ſignificet pſonā agētē: cū captiuitatē. ſicut iſte caſus ſignificet rem
vt patētē. Et qñ legēdus oa. oī. qñ nomē ē b3 quōſdā obliquos
caſus eoſdē in voce cū gerundijs terminātib^{us} in oi. & in oo. & in oī.
qñ ponunt in vi. noium oſtrunt cū dictionib^{us} eiſdē caſus eiſ-
dē generis & eiſdē numeri. vt cā legēdi virgiliū vigilo. & amāde vir-
tutis. & emēdi mācipij. Cū vero in vi gerundiōz ponunt: indiſſerēt-
ter oſtrunt cū omni genere & nūero & cū eo caſu cū quo & ſui ver-
bi. vt legēdi ē vgilū & muſaz. Et qñ cū oīſ legēdi ē vgilū. & ſilia
cū quo oſtruit. Cū n. ſit accuſatiui nō videbit poſſe oſtrui cū ē ver-
bo intrāſitiue. Et h^{ec} qdā dicāt qz gerundiū ſit accuſatiui caſus. ex vi tñ
gerundiū oſtruit intrāſitiue cū eſt & cū accuſatiui virgiliū tranſitiue.
Alij vero dicūt qz eo legēdi: ibi ponit impſonaliter. vnde cū h^{ec} ver-
bo eſt: intrāſitiue oſtruit. Alia quoq; diſſerētia qz gerundia ſi ſint ab-
actiui vel cōmuni^b verbiſ: ſignificāt vtrūq; ſ. actionē & paſſionē
Unde virgilius cantādo actiue poſuit in buccol. Cantādo tu illum
aur vñq; tibi ſiſtula. &c. i. oī cantares. & paſſiue ibi. Cantādo rūpif
anguiſ. id eſt dum cantatur. hoc eſt dum incantatur.

De Supinis.

C. XC.

Abit poſtea de ſupinis. Dicit ergo qz deſi-
gnationem quam deſinens in dum. cum ad: pſepo-

Atide. Quid eſt enī: vado venatū niſi ad venandū. ſerēt ſic. quia
non ſolum actionem ſignificat ſed etiā locū vt vado venatū. id eſt
ad locum in quo vener. quēdam modū & propria ciuitatum noia ſine
pſentio ſignificāt ad locum. vt vado romā. nam cū ponit in vi
accuſatiui hui^{us} noia venationē. q ſignificāt nō ſm qd inheret ſ3 no-
minando. Venatū vō ſupinū quidē venationē ſignificat ſed ſm qz
iberet. Addit quoq; qz ſupinū terminās in u. ablatiui ē nois ipſi
us rei. & debet poni ſine ppoſitiōe. vt venio venatū. Siſt venio au-
diu miſſaz. & ſilia. Et vide qz legēdi actionē ſignificāt & paſſionē
ideo pōt oſtrui & in vi actiua cū accuſatiui ad modū ſui verbi acti-
ui. vt cā legēdi vgilū venio. & in vi paſſiua cum ablatiui. ad modū
verbi paſſiui. vt venio cauſa legendi ab aliquo. i. vt ab aliquo legar
Jdemq; de ceteris notandum eſſe indico.

De Verbis impſonalibus.

C. XCI.

Impſonalia conueniunt cū impſo-
nijs verbis in hoc qz
z hec & illa carēt numero & pſona. tñ dicūt impſon-
ale tēte pſone eſt. ſaltem terminationē: ſed qñ pſonā nō oſcēnit
ſed pōt indiſſerētē adiungi: & pſime & ſecūde & tēte pſone. ſic
curſ a me & a te & ab illo. Nec eſt vnus modus verbi ſed vnū ſu-
bum per ſe. ſicut frequentatiui & inchoatiui. Uñ & oēs modos ſu-
os h3 ſicut & alia verba. & in eiſdem tēpib^{us} deſiciūt modi impſona-
lium in quib^{us} & pſonalij. Si querat cuius generis ſit verbum imp-
ſonale paſſiue terminationis. vt curſ. Putamus dicendū eſſe
tri: qñ nec actiue nec paſſiue ſignificare videt. Si opponatur ergo
terminant in. o. & nō facit ex ſe paſſiui. Dicimus illud dictum eſſe
de verbis integris. Si querat iterū an ſignificet actionē vel paſſionē
nem. videt magis qz actū ſignificet. cū dicat autor impſonale hanc
diſſerētia ad impſinū habere. qz impſinū quidē eget altero verbo.
vt volo legere. Impſonale vero actū pfectū ſignificat. vt curſus
a me. pro curro. Et dicimus qñ eiſdem coniugationis eſt actiue &
verbi pfectū a quo deſcendit. Itē ppter illam oſtructionē quam
b3 cū ablatiui interpoſita ppoſitiōe. erigit etiam eiſdē obliquū
quem & illud. vnde rōnabiliter videt oīa legitur ab illo virgiliū.
De cōſignato tēp in vbo ſubſtātiui & vocatiui. C. XCII.

Exequitur deinde cognationē tempoz. Dicit
itaq; qz pſis temp^{us} b3 cognationē
cum pſerito imperfecto & futuro. cū illo. qz pſis tempus
imperfectū adducit cū futuro: qz aliqua pars pſitis ad
huc futura eſt. Omne itaq; verbi tale pſis cōſignificat: cuius pars
pſerit pars futura eſt. excepto ſum vbo. qd ſimplex pſis cōſignifica-
re videt. nō enī tam bene momentū eſt in quo res non eſt. De
hoc aut verbo dicūt qz greci vocant ipſuz bipapicticon. i. ſubſtātiui
Dicit quidā tñ qz ibi debet eſſe epapicticon. qñ extra actionē. ſ3 pſis
oī littera pſenale. Et ſum qz tale pſis cōſignificat. qd & ſimplex eſt
& perfectum & cui nihil deest. qñ nihil eius futurum eſt. Inde ſit vt
poſſit cōiungi cū participio pſeriti tēp ad cōplendū pſeriti pſe
cū paſſiui verbi. vt amatus ſum. vel verboz ſimiliū paſſiui. cuius
modi ſunt deponentia. vel locutus ſum. & cōia. vt criminatus ſum.
Sicut enim ſum ſimplex pſis cōſignificat. ſic & nominōz verbi v-
catiui. cū enī dico nominōz ſocrates. nihil aliud dico niſi qz nomen
meū eſt ſocrates. qd per ſingula momenta verū eſt. Sed ſi dicam
nominōz ab illo: quoniā ſignificat paſſionem que in ſimplici pſen-
ti nō poteſt inferri. ideo ſignificat pſerens compositum.

De Proprio ſignificato verbi ſubſtātiui. C. XCIII.

Et videndum eſt qz ſubſtātiua vniū
eſt oīz aliarū rerū & ſibi
& inter ſe. ſicut qz capillo vniū eſt nigredo. longitudo.
criſpitudine. Subſtātiua itaq; capilli bis omnibus ſubie-
cta eſt. & alioz ſibi & inter ſe. adeo hec oīa vniū: qz viſus hec oīa ſi
mul conſuſe & quaſi vniū comprehendit. ſtatū nigredinis non oſcer-
nendo a ſtatu longitudois vel criſpitudinis. nec aliquid etiam iſto
rū oſcerendo a ſtatu capilli. vnde hec omnia vniū ſunt in eo qd ē
videri. Dec tñ omnia oſcerit inter ſe ratio: qñ poteſtas animi eſt
cōiuncta ſeparare. & diſiuncta cōiungere. Ad oſcerenda itaq; de
cem rerū genera reperta ſunt decem vocabula generaliffimoz. ſicut
in bis qz ſuperius notata fuerunt de ſignificatione ſubſtātiui oī-
rimus. Ad ſignificandū vero ſubſtātiā vt vniū eſt alioz. ſibi &
inter ſe. repertū eſt hoc vocabulū enī. Subſtātiua nāq; nec ſine ſoe-
mine eſſe poteſt: nec ſine ſine ſubſtātiā cui ſunt vniū. Jccirco enī
merito dicūt ſignificare ſubſtātiā vt aliarū vniū & ſibi & inter ſe
Accidentia enī nō proprie dicunt eſſe ſed in eſſe. hoc ergo vocabu-
lum enī ratōe ſignificatiōis de accidente nō dicūt: ſed trāſumptiue

solūmō rōne nominatiōis. Porro sum vbi substantiā hoc idē significat qđ et ens. s; vt dē de altero et h vni interet. Sum g significat substantiā vt formā tā substantiālib; qđ accidentālib; substant. Itē qđ copulatiū est quozlibet substantiālib; vel accidentālib; cū substantia subiecta: vel etiā inter se. cū cetera vba seipsa solūmō copulēt cū subiectis et nō alia. vt socrates legit. et cōsimilia. S; qđ qđo h verbū substantiū sum. significat hoc idē qđ ens sine substantia. cū h generalissimū sit. vbi aut substantiū (vt oīc "Priscian" in primo mi nozie) ppter vniuersaliū rei essentia colligit. Vñ sic dictū est substantia inqđū generalissimū significat substantiā eo mō quo a rōne ppendit. i. inqđū ab accidentib; oīscem. Nō aut h mō significat substantiā h generalissimū ens. s; substantiā. i. rē vt formis substantē. fm qđ oīc a substantando. Sic et hoc verbū substantiū sup; significat substantiā vt oīc de altero. Uel (vt "Priscianus" vult colligi essentia vniuersaliū rei ppterā. i. significat substantiā vt vniuersā alioq sibi et inter se. hoc est formā et ppterā qualitātū rerum.

C De Significatione verbi substantiui.

C. XCIII.

Dico sicut substantia est vniuersa aliar; rep sibi et inter se. Ita quoq; et substantia vniuersa est nominū sibi et ceteris reb;. Nomina nāq; pāo substantiis fuerit ipōita: et ipse p ipōitionē vniuersa. Uide g qđ substantia albedine participat: repertū fuit h nōmē albus alba albi. ad nominādū substantiā ex eo qđ albedine participat. vt autē cognoscere qđ est quo participat ipsa et vñ dē alba. repertū fuit h nōmē albedo: ita vt inuētiōis ipf; cā quodamō eēt substantiā. Lōstāt enim qđ h nōmē albus pāimū repertū est atq; h nōmē albedo inuētiū esset. h. n. ex illo p derivationē h; formari. Sic g reperit fuerat vbi substantiū ad significādū substantiā: fm qđ aliar; rep sibi et inter se vniuersa est. Ita quoq; repertum fuit vbi vniuersa ad significādū substantiā vt ipsa nominū sibi et ceter; reb; vniuersa ēet. Ideoq; pāa et secūda psona copulatiū est nominū et substantiis et ceteris: vt vos socrates. nominariis apoloni;. Itaq; vba substantia et vocatiua dicuntur similē vim hē. Tū qđ substantiā significant vt aliar; rep vel nominū est vniuersa. Tū qđ h sola alioq; cū alijs sunt copulatiua. Itē quoq; addit qđ aliq; vba sunt inter pteritū et futurū. i. tale pōens significat. qđ negat ē pteritū neq; totū futurū. Vñ cōcludit qđ ppter tpe quāsi quodā puncto cōiungit pteritū et futurum.

C De Cognatione tempore et vocū eor.

C. XCV.

Ostendit deinde qđ ex pteriti tpe nascit pteritū ipsectū. Qñ cū qđ pōens est si ad finē nō pducit. exinde poterit oīc pteritū ipsectū. Uel de vocib; legat. vt ex pteriti tpe. i. ex voce pteritis nascat vox pteriti ipsecti pp cognationē qđ inter illa duo tpa ē. cū vtrūq; i. sit ipsectū. Itē ex pteriti nascit pteritū pfectū: qđ ē sit rōne cognationis. Qñ oī pōens est actio iā aliqđ ēi pterit. Postq; vō pōens terminat oīno et pfecte est. exinde pteritū pfectū est: vt aut nascat a pōiti mutat plerūq; qđ dā lras pōiti. i. principales vt ago. egi. mediā vt doceo. docui. Uel ēt mutat tpa. vt lego legi. In pōiti nāq; pōima syllaba corripit. i. pterito aut pōncit. Itē qđ par est i syllabis cū pōiti. vt lego legi qñq; excedit. vt oō dedi. Porro pteritū plusq; pfectū nascit a pterito pfecto. siue de ipso tpe. siue de vocib; legat hac cognatiōis rōne. qñ cū actio nup pfecta iuxterata fuerit. tūc opus est voce pteriti plusq; pfecti. Addit deinde qđ futurū nascit ex pōiti. qđ de tpb; nō pōt legi. Nec. n. pōis tpe sit futurū s; ecōuerso. Legatur g de vocib; vt vox futuri. sic et vox pteriti ipsecti oīcā formari a voce pōitis nec sine cā. cū pōis sit mediū pteriti ipsecti et futuri. In h. n. qđ pars pterita est sillis est pterito. In h aut qđ pars futura est sillis est futuro. Uel pōis est mediū. i. copula pteriti et futuri. Lōcū dicit itaq; qđ tā pteritū ipsectū qđ futurū nascit ex pōiti. Itē vtrūq; seruāt cōsonātes pōiti. vt oīco. dicebā oīcā i oīb; bis fuata ē. c. lra pōiti. Qñ vō plusq; pfectū a pfecto nascit. iō quoq; cōsonātes ipf; fuat. vt oīci. oīxerā. In mō tñ substantiū futurū fuat cōsonātes pteriti pfecti. vt oīci. oīxero. Nā ne nullā cū pterito videret hē affinitatē: cū quo minimā et qđtālibet h; cognationē. iō quoq; i substantiū qđ fere vltio formātū ē rōnabilē futurū a pterito. Vñ ēt in plerisq; vōis ex pteritio pteriti tps formā pteriti futuri. vt amat. amaturus. In plerisq; dictū est ppter neutra qđ carēt pteritio pteriti tē pōis. vt venio. tñ alibi oīc participiū futuri nascit ab vltimo supino vt ab amatu. addita rus. fit amatur. Qñ eiusdē. n. forme sunt pteriti pteriti tps et supina pōt fieri vt ab vtroq; eor; formā pteriti futuri. Itē pp cognationē futuri tps cū pōitis nascit quoq; participiū futuri tps a pteritio pteritis. vt amans. amātis mutata tē. in dno. fit amādus. Lōstāt aut cognationē supradictā tā tempore et vocū anomaloz. id est irregularū vel inequaliū declinatio. vt

qđ a fero anomalū sit ferebā. a pterito tuli tulerā. Idem quoq; fit in participiis. vt a latus laturus: a ferens ferendus. Qñ in sum anomalū nō sit cognatio in voce pteriti imperfecti et futuri et pōenti vt sum. erā. ero. Prædictā rursus tempore cognationem pbat et eo qđ infinita verba a pterito habēt rationē futuri per quod et infinitum ire suppletur futurum infinitum.

C De Speciali defectu quorūdam vbor; i quib; dā tpb;. C. XCVI.

Sunt aut quedā vba que carent pterito pfecto et plusq; pfecto et futuro substantiū. quod a pterito nascit. vt definitia in sco. si tñ sint inchoatiua qđ determino ppter pōis et oīco et pasco. que bñt pterita cum nō sint inchoatiua. i. habeāt formā inchoatiuoz. Et vide qđ dē vba inchoatiua pncipāl; significāt qđ sua primitiua. s; inchoationē secūdario. Addit quoq; de meditatiuis. qđ in pōitiis tpb; deficiūt. Tñ in euāgelio inuenit esurui. a meditatio qđ ēt esurio. i. medi tor edere. Meditariua quoq; pncipāl; significāt qđ sua pmitiua secūdario meditationē. vtrāq; vō alia rōne pterito carēt. alia rōne futuro. Qñ significāt inchoationē actus vt inchoatiua. vel vt meditationē vt meditatiua. Pteritū vō significat actiōis pfectionē. qđ repugnat eis pteriti nā. S; futuro substantiū carēt: qđ sua oīa qđ deficiūt. i. pteritū. Sunt et alia vba que solo vsu deficiūt in quib; dā tpb;. nō repugnātē significatōe. vt ferio. oīco. tollo. Et quedā alia in pterito. iter que ponit furo. Qđ enī dicit sedulius. Nec mīnus et clari furuerūt iussa tyrāni. ficticiū est. Nec aut que in pterito vsu solo deficiūt mutuat pterita. vt ferio pōssit. sisto. statui a statuo Uel vt quidā volūt steti. a sto. Sed Iuuenalis voluit sisto bñt statui in pterito. nā et sepe obtinet vim transitīui sicut statuo. vt sistes gradū. Cerno quoq; cum nullā h; significatiōis affinitatē cū verbo cresco. mutuat ab eo pteritū creui. Inde pōssitū est credo. qñ creui dō. Nihil enī aliud est credere nisi dare cōsiderationē sic esse. Adiungit itē et alia vba in quibus tñ pteritū et oīa que ex ipso formant. solo vsu deficiūt i passiuis et cōiōis a deponētib; in quo apte est vtrā illos qui amatus sum: dicunt esse vni. verbū et bñmō alia. Dicit enī pteritū eor; suppleri per participiū pteriti tps: vbi substantiū et adiūctū: vt amatus sum vel fui. Et ne tñ de verbis definentibus in oī. videat. ostendit et hoc cōtingere in quib; dā de finētib; in oī. vt gaudeo gauisus sum. que neutropassiuā vocantur. Et volūt quidā facere oīam inter neutropassiuā. et neutropassiuā sua. Dicentes illa esse neutropassiuā: que sunt neutra et significant passionē. vt vapulo. oīa esse neutropassiuā que in parte bñt. litteraturā neutri. et in parte vō passiuū vt gaudeo: audio. soleo sūdo fio Sunt aut numero dñq;. Impersonalia que nascunt ex se nullo modo bñt futurū infinitiui. i. sub vna voce. nec p circūlocutionē. vt penitet: pudet et similia. Sed que ab actiuis vel neutris. vt amas vt currit. bñt per circūlocutionē. vt amatiū iri. Pleraq; neutra scētib; ingationis deficiunt in futuro infinitiui. vt nec per circūlocutionē inueniat compleri. vt tepere. rubere. et similia.

C De Tertio accidente verbi. i. de modo.

C. XCVII.

Modus igit quorū modis cōsiderat in grāmatica. tum fm rem: tum fm vocē. Et ē modus fm rem affect; animi circa actionē vel passionē. oī uerfos enī affect; de actiōe eadē vel de passiōe bñmus Aliqñ enī afficiuntur ipsam. idicere: aliqñ impare: qñq; optare: qñq; aliq; cōiungere. Ad hos aut affect; animi designādos secūdario re pte sunt quedā vocū collectiones que dicuntur modi fm vocē. Qñ tñ aut qñq; tñ sunt affect; animi que a vbiis cōsignificant. Quil; qñ tñ modi vbor; fm vocē esse dicunt. Nā infinitiui nō ppter modū dī. cū nullū animi scēdario significet affectū. Sed hoc vno modis meruit appellari. qñ oēs alij qui ppter viciunt modi resolunt in ipm. Et bñmō vba appellant infinita. qñ nec numeros nec pōnas diffiniūt. Sed cur impersonalia vba nō dicta sint infinita rōne eadē. pto qđ bñt terminationē tertie pōne. vñ psonalia possent videri ideo dicta sunt impersonalia. vt ipsa nōis rō negaret ea diffinire per pōnas. qđ facere videbat terminatio. Uerba vō infinita nō bebant terminationē ob quā viderent alicui pōne. ideoq; nō opotuit illa sic appellari impersonalia. Dicta aut merito sunt infinita: qđ in cōstructione semp ponunt cū vbiis finitaz pōnaz et numeror;. Unde facile vident pōnas et numeros diffinire. Uerbus aut impersonale frequēter per se et sine vilius psonalis additiōe ponit in cōstructione vt ibi. Currat ad vocē iocūdā et. Modus aut a moderādo vbi oī cū. qđ omne vbi p modos suos certissime distinguit. Accidit aut vbi modus vtrq;. Sed modus fm rem accidit verbo. id est ei est scēdaria significatio. Modus fm vocē magis est cōis quedā p pteritas vocū diuersis pōnis. tpb; et numeris eadē affectū animi

designatiū: q̄ q̄ bīci debeat talis collectio vocū. Igit̄ modi diuerſi ſunt inclinationes animi: quas varia ſequit̄ declinatio: in quo ⁊ modus ſm rē ⁊ modus ſm vocē attigit. Bene autē ait declinatio nem affectus mentis cōſequi. q̄ collectionis vocū que dicunt̄ mo di ſm vocē. repete ſunt propter modū ſm rem.

De Numero ⁊ ordine modoy.

C. XCVIII.

Addit poſtea q̄ q̄ncq̄ ſunt modi. Prim⁹ quoq̄ of idicatiū. quo. ſ. idicam⁹ qd ſm tēpōū varietatē vel a nobis agat vel alius. Multas autē iſerſe rit cauſas q̄re prim⁹ debeat poni. tū q̄ pfect⁹ eſt pſonis ⁊ t̄pib⁹. Et q̄ ceteri modi ab eo ſortunt̄ regulā. i. formationē. tū q̄ ⁊ nota ⁊ vba ⁊ p̄ticipia ab h̄ mō ſoleāt deriuari. tū q̄ prima poſitio vbi facta eſt in p̄ia pſona pſentis vbi idicatiui. Dicitur. n. bō ſua q̄ alteri nouit actionē. ⁊ prius pſentē q̄ alia. tū q̄ eſſentiā rei ſignifi cat. i. rē ſua ponit. eē vel fuiſſe vel fore cōſignificat. qd ceteri modi nō faciūt. ſ. affect⁹ designat de re nondū exiſtēte. Inductione qdā vti⁹ ad pbādū q̄ idicatiui ceteros modos pcedit. ſic nōtis ceteros caſus. ⁊ ſicut pſens t̄p̄ p̄teritū pcedit ⁊ futuro. Et vide q̄ cā ordinis modoy oſendit ⁊ ordinationē tēpoy. qd i tractatu de t̄p̄e fecerat. Dic̄ ḡ pſens pcedē: q̄ i ipſo ſum⁹ oū de p̄terito loquimur ⁊ futuro. Et q̄ ſm pſentis t̄p̄i pſentis. cū er illis q̄ videm⁹ i pſenti fieri. nos pcedi mus illa q̄ nālū ſequunt̄ ex his. vt cū video ſolē occidētē ſuo motu nālū ſup terrā reuerſū. Excogitato quoq̄ pſenti cognoscim⁹ futu ra ſiſt. vt ſi cogitē viliū i pſenti q̄le ſit. Ex hac cogitationē diſpicio rōnē. i. ſiſtūdinē futuri viliū. Addit quoq̄ q̄ idicatiui iure p̄ cedit ceteros modos. ſic p̄ia pſona ſecundā ⁊ tertiā: eo q̄ illa ſine his. iſte vō ſine hac eē nō p̄it. ſic ē ſingularis numer⁹ pcedit plurā lē. Et ſic actiui vbi pcedit paſſiui. Scdō ponit̄ ipatiū ⁊ h̄ i ſin gulari numero p̄ia deſiciat pſona: p̄terito ⁊ deſiciat t̄p̄e. q̄ t̄i p̄le nā ſine alteri⁹ p̄is adiunctione fac̄ ſignificationē. p̄ponit̄ rōnabili⁹ optatino q̄ aduerbio vti⁹ indiget. vt plenū ſenſum ſignificet. Ter tius optatū aſi ſubiunctiū. Nō. n. ſolo indiget aduerbio ſubiuncti uo vel cōiunctioe. vt plenū ſignificet ſenſum. verumetiā altero vbo. Quart⁹ ſubiunctiū. qd nōmē ſuū nō a ſecundaria ſignificatiōe (vt co teri modi) habeat: ſ. a cōſtructionē. q̄. ſ. vel ſubiungit̄. vel aliter vbi ſibi ſubiungit̄. h̄ inde plurimas habeat ſignificationes. Nūc. n. vbi bitatione ſignificat: vt ſi videā intelligo. nūc cōfirmationē: vt q̄ mas re q̄ terras omni ditione tenerēt. Nūc ſuaſionē: vt pdeſt vt legas. Nūc ipationē vt ne facias. Nūc poſſibilitatē: vt facerē ſi placuiſſet. Inſinitius etiā cū pſonis ⁊ numeris deſiciat. merito ponit̄ vli⁹ mus: p̄ſertim cū ſicut dictū eſt: nec proprie dicat̄ modus.

De Quarto accidente: qd eſt ſpecies.

C. XCIX.

Nunc ad ſpecie trāſeūdū ē. Dic̄ ḡ duas eē ſpecies vboy. primitiua. ſ. ⁊ deriuatiua. q̄s i oib⁹ ſey re ofonis partib⁹ oīc inueniri. Fere autē oīc pp̄ p̄ticipiū qd nūq̄ primitiui inueniūt̄. Uoy primitiue ſpecies ē q̄ ac cepit p̄mā poſitionē a nā. Deriuatiue ſpecies eſt q̄ p̄ quādā elemē toz cōſonatiā. ⁊ ſignificationis cōueniētiā a prius poſitis naſciſ. et prius reſptis. Enumerat itaq̄ deriuatoz ſpecies vboy. Quaz p̄ia ē vbi inchoatiui. Naſcunt̄ qdē inchoatiua plerūq̄ a vbiſ neutris: vt a caleo caleſco. ſiūt t̄i ⁊ ab actiuis. vt a cupio cupiſco. Sūt autē oīa tertiē coniugationis. ⁊ ſiūt a ſecūda pſona pſentis. addita co. expe pro hiſco qd ſic of nō biaſco. Secūda deriuatoz ſpecies ē vbi me ditatiui. ⁊ eſt ſemp̄ q̄re coniugationis. ⁊ ſit a p̄ticipio p̄teriti t̄p̄is. vt a ſapino vltimo. aſſumpta rio. vt a lectus vel lectu: lecturio. Inue niunt̄ autē p̄mitiua formā inchoatiuoy habetia. vt quietſco nō autē formā meditatiuoy habetia. Opponunt̄ t̄i purio ⁊ luxurio. Sūt autē vtraq̄ neutri generis. Tertia ſpecies eſt verbū frequentatiui. ⁊ deſinit in to. vel in ſo. vel in po. Et deriuant̄ plerūq̄ ab vltimis ſupi nis mutatione extreme. u. in. o. vt a ſcriptu ſcripto. a curſu curſo. a neru nero. Significat autē vbi frequentatiui ſecundario frequentā. Et vt cōiter loquar oīa hec vba lego legiſco. lecturio. lectito. eundē actū ſignificat p̄ncipali⁹. ſ. diuerſa ſecundario. Sūt autē oīa frequē tatiua p̄ime cōiugationis. Quarta ſpecies deriuatiuoy eſt vbi de ſideratiui. vt viſo. id eſt cupio videre. Quinta vō ſpecies eſt vbi oi minutiui. ⁊ deſinit in lo. vt forbillo. i. paz ſorbeo. Sūt p̄tea qdā imitatiua vt patrifſo. qd eſt patrē imitoz. Enumerat ⁊ pleraq̄ alia nullā certā ſpecie habetia. Uerbyz quoq̄ impſonale enumerat. vt ſpecie deriuatiuoy verboz. vnde apparet q̄ verbū eſt p̄ ſe. Sūt ⁊ alia vba que ex vbalib⁹ noib⁹ vel participiis naſcunt̄. vt regno deri

uat⁹ a rex. qd eſt nomē vbalz. naſciſ enī a rego. ⁊ a multis alijs quo q̄ noib⁹ deriuant̄. vt a comice. comicoz. Addit quoq̄ vba quedā deriuari ab aduerbijs. vt p̄bendinare. id eſt qd plangere. deriuat a p̄bendine aduerbio. ſi enī oīcā p̄bendine. i. p̄mpta vna oīe vabo tibi equū. idē eſt acti diceret. diſſero tibi libz dare vſq̄ cras vſ poſt cras: ſit p̄caſtino. idē eſt quod in caſtini diſſero.

De Quinto accidente. i. figura.

C. C.

Pſpecie vō tractat. P̄ſciatius de figura hoc modo: diuidit p̄ia figurā in ſimplicē ⁊ cōpo ſitā ⁊ decōpoſitā. Et illud quidē manifeſtū eſt q̄ verba quedā ſunt ſimplicia. vt cupio: qdā cōpoſita vt cupio quedā decōpoſita. vt cupiſco. Et q̄ vba quedā de trib⁹ etiā p̄ib⁹ cōponunt̄. vt p̄terſeſco. Etequū poſtea cōpoſita figurā ofēden do quid vis cōpoſitiōis opeſ in vbo. Dicit ergo q̄ in cōpoſitione mutant coniugationē. vt oō das p̄me coniugatiōis eſt. reddo. diſ. terte Sūt alia que ⁊ coniugationem ⁊ genus commutant. vt ſperno nis. actiui eſt. ⁊ tertiē coniugationis. aſperno. naris. inde cōpoſitiō de ponens ⁊ coniugationis p̄me. Ofēdit deinde aliā vim cōpoſitiōis. ſ. q̄ cā cōpoſitiōis declinant̄ iſtrinſec⁹. Aliq̄ nāq̄ declinamus cō poſita ſine iūctura. vt reſclamo. mas. Aliq̄ poſt iūcturā cōpoſito nis. vt p̄ſcio. p̄ſci. Aliq̄ in iūctura. vt abigo abegi. ſed nunquā iūcturā. Illud quoq̄ addit: q̄ quēcūq̄ vocalis fuerit a p̄ncipio illi p̄ſone indicatiui. eadē inuenit̄ p̄ncipalis in tota declinatiōe ver bi. excepto ago. egi. ⁊ eo. iui. Et vide q̄ iſtud dictū eſt de ſolis regu laribus verbis nō autē de anomalis. Componunt̄ autē vbi. vel cūz noibus. vt amplifico ab amplā ⁊ facio. vel cūz vbiſ. vt calefacio. vſ aduerbio. vt maledico. vel cūmp̄poſitione. vt indico.

De Sexto accidente. i. coniugatione.

C. CI.

Pſt figurā tractat p̄ſciatius de coniugatione. Eſt autē coniugatio diuerſoy vboy regularis decli natio. Que q̄m modis q̄ttuoz variat̄. iō q̄ttuoz con iugationes eſſe apud nos dicunt̄. Eſt autē p̄ma coniugatio de/ clinatiō vboy. a. aſi. a. vel riſ. i ſcda pſona p̄ſitis idicatiui modi ba/ bentū. vt amas ⁊ amaris. Et oīc p̄ma: q̄m p̄ma vocali oīſcemiſ Scda eſt: declinatiō vboy. e. ante. a. vel riſ. in ſcda pſona p̄ſitis id/ catiui modi habentū vt doces ⁊ doceris. Et oīc ſcda: q̄ vocali ſe cunda oīſcemiſ. Tertia declinatiō verboz eſt. i. cōceptā ante. a. vſ e. cōceptā ante riſ. in p̄dicta pſona h̄ntiū. vt legis ⁊ legeris. Quar ta eſt declinatiō vboy. i. p̄ductā ante. a. vel ante riſ. in p̄dicta pſona h̄ntiū. vt audio audis. ⁊ audis. Et of̄ q̄rta nō. q̄ q̄rta vocali oīſcer naſ. ſ. q̄ per. i. lōgā oīſcemiſ. que nā poſterior eſt. i. b̄xenis que tertiā coniugationē oīſcemiſ. Ut t̄i magis p̄p̄ie loq̄r: vſ coniugatio eſ ſe vboy quedā ſm p̄dictas declinatiōes ſiſtudo. vt ſit declinatiōis vboy p̄p̄ietas nō eoz ſcda ſignificatiō. Uerba q̄ que nullo p̄di/ ctōz declinant̄ modoy. nullius coniugatiōis ſunt. Lā inueniōis vbo rum in hoc accidente eſt cōis qdā ipſoy ſiſtudo. Itaq̄ coniugatio of q̄ vna ⁊ eadē declinatiōe p̄ima coniugant̄ vba. Et cū decē ſm i con iugationes apud grecos: apud nos t̄i quattuoz. ofendit̄ quālī decē eoz coniugationes ad noſtras quattuoz reducuntur.

De perſona ⁊ numero.

C. CII.

Perſona vt ait boet⁹. eſt rōnis nature indiui dua ſubſtātia. i. res ſingularis q̄ rōne vti pōt. In hac autē pſona tres ſūt diuerſitates. Prima pſona eſt que loquit̄ de ſe. Scda ad quā ſermo origiſ Tertia de qua ſermo eſt. Et nō ſolū res rōnalis. ſ. etiā quibz res de qua ſermo eſt. tertia pſona of. Uſi dicit̄. P̄ſcia. q̄ vna t̄i ē p̄ſcā p̄ma. vna t̄i ſcda. p̄les autē ⁊ diuerſe tertiē. D̄ autē pſona a pſonari do p̄ducta t̄i penultima. ad ofiāz impatiui vbi pſona. Nā h̄yſtrio nes in theatris ad reſentandas diuerſas pſonas. diuerſas quoq̄ ſolebāt aſſumere laruas. ⁊ diuerſos ornāt⁹ p̄o pſonaz dignitatib⁹ Unde etiā ⁊ hoc nomē pſona ad designādā dignitatē trāſlatū eſt vel honorabilitatē. Et bis quoq̄ trāſumptū eſt ad eā que of in ar te grāmatica. D̄ autē p̄ma of vel ſcda vel tertiā: tractū eſt ab ea ſi gnificatione. ſm quā honorabilitatē ſue dignitatē designat. Nāz pōt equidē res loquēs de ſe: eſſe ſine re ad quā quis loquit̄. vſ de qua. Ideoz rōne dignitatē of p̄ma. Illa quoq̄ ad quā quis loq̄ tur: pōt eſſe ſine ea de qua. Eſt itaq̄ pſona cōis p̄p̄ietas: nō ſecun daria ſignificatiō vocū. Prima ⁊ ſcda pſona verboz finite ſunt. q̄ voces h̄az res. vt p̄ſentes designant. Tertia vō infinita eſt. q̄ caret demonſtratione. Itē vba p̄ime ⁊ ſcde pſone nō adiungit̄ ſibi no mina p̄ ſe. niſi ſint ſubſtātiua vba ⁊ vocaliua. vt petrus ſum. p̄ſcia/ mus vocoz. Itē p̄ima pſona ſibi ⁊ ſecundā ⁊ tertiā cōiungit̄. vt ego ⁊ tu ⁊ ille legim⁹. Secūda vō nō niſi tertiā cōcipit vt tu ⁊ ille faciū. Tertia vō nō niſi aliā tertiā coipit. vt iſte ⁊ ille faciū. Addit poſtea

q̄ imperatiuus prima p̄sona singulari deficit. Postea cur prima p̄sona pluralē habeat. Lū. n. oīco legam? nō mibi impero: sed alijs quibus me cōsumo. De infinitiuis quoq; et impersonalib; et gerūdis uidet: q̄ in oīb; p̄sonis deficit nālī. i. exīgēte b; significatiōe vel inuentione. vba quoq; aliqd font: ad cui; similitudinē fuit retinētia: q̄ et ficticia dicim; vt timire. et similia. In quibusdā deficit sēpissime. sicut et exceptā significatiōe actionē. vt pluit. tonat. fulminat: nō nisi p. p̄opositiōē in prima et secūda inueniunt p̄sona. Post b; addit de numero: sed de b; accideēte viciū est in tractatu nominis.

De Declinatione vel inflexione verbor. C. CIII.

Prima persona actiuor et neutror definit in. o. q̄ et in prima cōiugatione mutat. o. in as. et fac secūda: vt beo. beas. In secūda aut mutat eo. in es. producta: vt doceo. doces. In tertia quoq; si bas beat. i. ante. o. abiecta. o. et assumpta. s. fit secūda: vt facio. cis. Quas cūq; vō alia lra posita ante. o. cōuerfa. o. in is. fit secūda: vt lego. legis. Exciunt volo. fero. edo. q̄ sunt anomala. de q̄b; statim antoz sigillatim pertractat. Aut g; q̄ fero cū facere deberet feris. ferit. ne vi deret esse a ferio. cā differēte syncopaf. i. et fac feris. fert. In secūda quoq; plurali. oīcī fertis p̄o fertis syncopata. i. In oīb; alijs fuit regulā tertiē cōiugationis: nisi in bis q̄a secūda p̄sona singulari nascunt. Lū autē volo deberet facere volis: dicim; vis: ne vi dicere vellet: videret. oīcūq; vel ablatiuis pluralis. bui; nominis q̄ est vola. vole. Tertia quoq; p̄sona debuit esse volit: sed syncopata. i. oīcebant antiqui volit. Nos aut dicimus vult. o. mutata in. u. Prima aut p̄sona pluralis habet. u. p̄o. i. volumus p̄o volumus. Secūda quoq; pluralis fit a tertia singulari. addita is. q̄ et in ceteris verbis solet fieri: vt vult vultis. Tertia vō pluralis sū regulā tertiē cōiugationis fit a prima singulari. o. cōuerfa in unt. vt volo. volūt. In ceteris autē t̄pib; seruāt regulā tertiē cōiugationis. In imperatiuo. o. deficit. q̄ secūda p̄sona p̄sentis indicatiui corrupta est. a qua solet nasci secūda p̄sona imperatiui. Quidā etiā oīcūq; b; vbi carere ip̄atino: eo q̄ significat voluntatē q̄ oī esse libera cū impatio cogat: q̄ nō b; ē manifestū est: ex eo q̄ cōpositū ab eo b; imperatiui. i. noli. h; volo careat ip̄atino: p̄o eo t̄i vtimur subiunctiuo velis. lit. Optatius eius quoq; corruptus est tā in p̄senti q̄ in futuro. In p̄senti ideo: q̄ secūda p̄sona indicatiui ex q̄ oīcī corrupta est: in futuro p̄pter anticipatē significatiōē q̄ esset si dicere vellet. las. lat. p̄o q̄b; oīcī velim. lis. lit. Edo autē cū deberet edis facere: syncopata. d. et e. et. i. cōiugationis in ei oīp̄thongon et hac cōuerfa in. e. producta facit secūda p̄sona es. ne si dicere edis. esset dubitatio an habe ret. e. coceptā vel productā. Tertia vero p̄sona nascit a secūda. addita. t. ne si. s. mutaret in. t. q̄ sit in ceteris. vt doces. cet. putaret eē cōiunctio: cū dicere es. et In plurali aut numero seruāt b; vbi regulā tertiē cōiugationis: et in oīb; que nascunt a prima p̄sona. In oīb; vō q̄a secūda p̄sona nascunt: cozipit: vt esto. estote. eēt esse.

De formis p̄teritor in generali. C. CIII.

In verbis prime cōiugationis p̄teritū semp excedit suū p̄sens vna syl laba: vt amo. amauit. Exceptis duob; iuno. iunui. et lauo. laui. in q̄b; etiā ex bis cōposita intelligim; et in omni bus dissyllabis verbis: quib; interposita est cōsonans: si sint pares syllabe. In p̄terito et in p̄senti semp penultima p̄teriti producit vel natura vel positione: vt iuno. iunui. rego. rexi. Si vō nulla cōsonans interueniat in principio semp cozipit penultima p̄teriti: vt luo. luli. Excepti istis struo. struxi. fluo. fluxi. neo. neuui. Rursus cū aut trisyl labis p̄teritū fuit dissyllaba p̄terita producit penult. p̄teriti. vt sedeo. oi. In crescentib; vero p̄teritis si fiat repetitio principij t̄pa penultime et antepenultime p̄sentis: seruans semp i penultima p̄teriti: vt curro. cucurri. posco. poposci. Exciunt hic pelo. pepuli. tāgo. puny go. visco. parcello. tundo. Et vide q̄ in p̄teritis geminantib; p̄ncipiū semp prima cozipit. Nota q̄ p̄cello. p̄culi. ponit iter ea quib; nō geminat principij sicut nec finē. q̄ puto factū esse propter sim plex cello ceculi. q̄ cū alijs deberet excipi. Itē melius ē dicere ceci di q̄ cecidi. Forne ergo p̄teritor octo sunt. Quaz prima est in vi. vt amauit. et quattuor: iugationibus cōmuni. Secūda q̄ est in i. tertiē t̄n; et quarte cōuenit intercepta. u. cōsonantē vt cupini. cupij audiui. audi. Tertia vero que est in vi. oīcūq; cōis quoq; et omni cōiugationi: vt secui. habui. posui. aperui. Quarta q̄ est in si. et quita que est in xi. cōueniūt et secunde cōiugationi: vt risi. auxi. et tertiē vt lusi. dixi. Et quarte vt bausi. sancti. et vinci. Sexta vō desinens in. i. antecedente cōsonante q̄ in p̄senti t̄pe ante. o. vel eo. vel io. inuenit cōis est omni cōiugationi vt iuno. iunui. video. vidi. bibo. bibi. regio. reppi. Septima ē q̄ geminat cōsonantē i principio i p̄ma cōiugatione

vt dedi. Et in scōa. vt momodi. Et in tertia. vt vidi. Octava q̄ geminat cōsonantē in fine. iuenit in tertia iugatiōe. vt credidi. oīs igit penultima p̄teritor terminatiū in ui. pducit vel nā vel positio ne. Oīs aut penultima p̄teritor terminatiū in ui oīcūq; cozipit. vt vetui. Oīs quoq; penultima terminatiū p̄teriti in si. pducit vel nā. vel positio. vt risi. auxi. Rursus oīs penultima terminatiū in xi. pducit. q̄ si habeat. e. pducit nā. aliē vō positione. Que vō seruāt cōsonantes p̄tis t̄pis positas ari. o. vel io. penultimas b̄nt lōgas nā vel positione quātecūq; sint in p̄ti vt iuno. iunui. Exciunt bibi. et scidi. et cōposita ex bis penultimas cozipientia.

De Formatiōe p̄teritor ac supinor prime iugatiōis. C. CV.

Radix itaq; generalib; p̄teriti p̄fecti regu lis. Tradit et sp̄ales regulas sū vī uersas iugatiōes. Igit oīa vba p̄me iugatiōis taz a cūq; q̄ neutralia a scōa p̄sona idicatiui abiecta. s. et ad dita ui. faciūt p̄teriti p̄fectū. vt amaf. amauit. Excepti bis q̄ i ui oīcūq; faciūt subtracta as. a scōa p̄sona et additi vi vt oīmo. crepo. mico frico seco. sono. tono veto. cubo. plico. q̄b; et plicui facit et plicauit. ne co filit necui vel necauit. Exceptis etiā istis q̄tuor. steti. oedi iunui. laui. Et exceptis q̄ cū sint ex bis cōposita remanēt prime iugatiōis vt circūdo. Et oīa que termināt p̄teritiū in aui. quertētia ui in tuz faciūt supinū. vt amauit. amati. Que vō in ui. oīcūq; desinunt si. c. ante. o. habuerint: mutant ui. in tui. vt fecui. fecit. Lū vō mīcūq; d̄bit facere mīcū. nō est in vfu. q̄n; et a mingo fit mīcū. Exciunt plicui. q̄b; facit plicui. et que ex eo cōponunt. vt explicui. explicui. Cetera vō que cū in vi. oīcūq; desināt nō b̄nt. c. ari. o. in p̄ti. ui. cūuertunt in tui cocepta penultia. et faciūt supinū. vt oīumui. oīumui. steti vō facit statū supinū penultia pducta quō dedi statū. cocepta penultia ma. Et vide q̄ oīa noīa a sto. deriuata: a penultima. vel antepenultima cozipiūt. vt stat. a. um. et stabilis. statū vō apud statū inuenit penultimas pducta. Cōposita aut a sto. varie p̄ferūt supina. vt astitum. astati. Similiter et in ceteris. Iunui quoq; facit iunui. et adiunui adiutum. laui quoq; lautum.

De Formis eorūde in scōa iugatiōe. C. CVI.

Omnia verba terminantia in eo. scōe sunt iugatiōis. exceptis istis que sunt prime. meo beo laqueo nauleo enucleo creoo screeo calceo. Et ex ceptis bis duob; q̄rte iugatiōis. et b; idē p̄teriti. Illud quoq; vī cit q̄ in oīb; vbi si p̄teriti inuāt syllabas p̄tis pducit penultimā p̄teriti. nisi syncopā patiat: vt cieo. ciui. et p syncopam cij. ideo risti. Rursus oīa vba scōe iugatiōis b̄ntia. u. cōsonantē ari eo. faciūt p̄teriti ouersa eo. in. i. et semp pducit penultimā p̄teriti. vt moueo. moui ex cepto mīneo ac ferueo. Supina vō a p̄dictis fuit mutata ui. in tuz. vt ciui. ciui moui motū. De eni p̄teriti terminantiū in vi. sic facit su pinū. Exciunt laui. caui. laui. que nō solū mutant nī in tui. s; etiam b̄nt au oīp̄thongū p̄o. a. Exciunt quoq; senī. fati. q̄b; p̄o. e. et filr cōposita ex hoc. vt inleui. inleui. q̄b; i. p̄o. e. Et vide q̄ in oī bus supinis que fuit a p̄teritis i. ui. pducit penultia. exceptis istis fati: et fiti. et cini et liti. et tui et cōpositis ex bis que oīa cor ripiunt. excepto ambui q̄b; cā oīe. pducit. Rursus oīa vba scōe cō iugatiōis exēntia in deo vocali nālī longa. vel ar. antecedente. deo ouersa in si. faciūt p̄teriti. vt rideo. risi. ardeo. arsi. E vō vel. i. breui bus positā ari deo pducit easdē vocales. et eo. mutata in. i. faciunt p̄teriti vt sedeo. sedi. video. vidi. Sin vō p̄zia syllaba habuerit post mutā aliquā vel post. m. e. vel. o. coceptas in aliquā liquidā desinē tes duplicat eadē p̄ma syllaba in p̄terito p̄fecto. ita t̄n; vt p̄zioz ges minataz subtrahat extrema cōsonā. vt pendeo. pependi: mox deo. momordi. spōdeo spopodi. vbi etiā. s. in scōa demit syllaba. Cōpo sita t̄n; ex bis nō gemināt syllabā. vt rideo. ridi. Rursus au. ante deo. b̄ntia declinant nūc in p̄terito per participiū. vt gaudeo. gaudi sus sum. Oīa aut supradicta verba deo in sum. quertētia faciūt su pina. vt rideo. risum. ardeo. arsum. nisi q̄ gaudeo assumpta. i. post u. fecit gausum. et sedeo duplicata. si. sēsum.

Adhuc de eodem.

C. CVII.

Omnia aut alia verba scōe in deo. p̄teriti faci unt per ui. oīcūq; et eo. mutata in. i. et assumpta tum. debet facere supinū. vt candeo. candui. candinū. Raro t̄n; a neutris scōe iugatiōis que faciūt p̄teriti in ui. oīcūq; inuenit supinū. vī ergo debere oīcī recensitum penultima cocepta. Prandi vō supinū facit prastum. mutata vt. in sum. Lū videndū q̄ careo facit cassum. pateo quoq; passum. h; faci

D. 2

Digitized by Google

id de quo ē fmo: g nec significatiōe nec officio pnomē ponit pro noie appellatiuo. Pnomē vō ppziū significat ppzia qūitate: r ē ei officii ostēdere de quo fmo ē: sepādo illud ab oib⁹ alijs: qūis h se pe nō faciat equiuocatione impedire. Pronomē vō qūis significatiōe ppziū noia nō habeat: ei tñ officii bz: id est determinate r se paratim ab oib⁹ alijs ostēde de quo fmo ē. Qūis g refert appellatiui nō tñ p ipso ponit sic demonstratiui ē: p ppzio noie ponit: h est ad plēdū officii qd faceret ppziū nomē si ibidē poneret. Et iō oīē ppziū eē pnois ponit p noie ppzio. Sz qz qūis appellatiui nō mē antihonamice. i. p excellētia p noie ppzio ponit: vt vrbs p roma. Jcirco addit pñian⁹: qz pter h ppziū ē pnois certas significatiōes pñias: h ē determinare circa substantiā ytrū de se loquat ipsa: an alijs ad eā vī de ea: qd nō fac appellatiui nomē positiū p ppzio Sz opponit qz pñie refert ad appellatiui nomē nō significat determinate qz nec nomē ad qd refert. Sz oīdm⁹ qz illud determinate significat qd nomē ad qd refert r h ppziū pnois est facē. Immo cū oī bō legit idē disputat: nomē qd pñer ad certitudinē pñie vult trabē. Illud quoqz vidēdū ē qz pnomē quab⁹ de causis loco ppziū nois ponit pro necessitate in pñia r in secūda pñia: qz omne nomē tertie pñie ē: r pro comoditate in tertia. Dicto nāqz socrates legit: qūis oīci posset r socrates disputat: tñ comodi⁹ est oīci r ipse oīputat: vt dīctm⁹ de eodē socrate dicitū ē: qūis fuit r alie qūplures cāe iuctiōis pnois: vt oīcretio: bñōstratio: r latio. CDe accidētib⁹ pnominis: r pñio de specie. C. CXXII.

Post h enumerat pnois accidētia: quoz qdā sūt secūdaire significatiōes: qdā vō cōes vocū ppzietas. Inter h aut demonstratiōe r relationē nō enumerat qz pnomini sūt qñ substantiālia: qñ ppz demōstratiōe neciō ē oīcretionē repta sunt: h tñ oīat h oīa pro nomini accidētia: iō qz pñipit significat substantiā: secūdario illa. Accidēt itaqz pnomini sex: species: pñia: gen⁹: numer⁹: figura: casus. Quid sit aut spēs rē qd ad specē pñiet ex tractatu nois requirēs. Oīo igit oīē eē vñia pñitua. Ego: tu: sui: ille: iste: h: is: ipse. Dec oīa oīē pñitua eē vñ simplicia. I. ita pñitua eē qz r simplicia: vt il lud vñ substantiue ponat. Nō aut oīē ea simplicia eē qñ ad figurā: h qñ ad sensū. Deriuatiua nāqz duplicē habēt significatiōe: vt me⁹ qd significat possessorē r possessionē: pñimū simplicē. i. vñ bz significatiōe sūt rē. Uel qz qdā apud grecos eqpollētia qbus dā istoz sunt pñia: iō ad differētia illoz oīē h eē simplicia. Lōse quēter oīē autor septē eē deriuatiua. f. me⁹: tuus: suus: nū: vñ: nūas: vñas. Sz qñ: cur idē nec inter pñitua: nec int deriuatiua enumerat. Qd vñ iō fac: qz deriuatiōe accepit stricti⁹ mox suo: vt nō cōplectat cōposita: vel formatē qñ p eodē pnoie reputant simplex p nomē is: r idē cōpositū ab eo: r demū p apocopa um. Lōcludit ita pñian⁹. xv. esse pro noia qd oīē ppz qñ qūis r quātus. rē qd Donatus pro nomina esse putant: ipse autē nomina.

Cur Donatus quis qualis r quātus: putant esse pnomi na pñianus autē nomina. C. CXXIII.

Donatus itaqz inspicit qz formas rez sequi tur noia. Omne etenim nomē ex cōi ab humanitate: h nomē plato a qūitate ppzia: q qūitō nō mine platonitas appellari pōt. Lognouit itaqz qz qd cū interrogatiū sit substantiue: substantiā significat. Et qz qūitas siue cōis siue pro pñia certificat rē r determinat: qd nūqz interrogatiū est cōfute: r nihil determinādo significat: cludit qz qd nō qualitātē h substantiā sine qualitate significat. Doc aut inquit ppziū est pnois: iōqz qd pnomē est. Pterea inquit cū qd ponit interrogatiue: oīa cōpñendit nomina q possunt ad ipsum rīderi r quodāmo pro eis ponit. Cū enim qñ: qd h fecit idē est acti qñ: vtrū socrates fecerit illud: vel qd ali⁹. Et qñ inquit ppziū est pnominis pro nomini bus ponit. Jcirco qd pnomē est: r bac sola de cā: nō significatiōis rōne putant qūis r quātus. rē. bñōi eē pnomina. Pñianus tñ rē alius inspicit: qūis n. qd substantiā sine qualitate significat: qz tñ substantiā inquit infinite significat: nō ex putari pnomē cui⁹ est finite substantiā significare. Pterea inquit qūis qūitas rē determinat: nihil tñ infinite significata certificat. Quis vñ sic infinite substantiā: ita etiā infinite qualitātē significat. Quis n. interrogatiue positiū mittit nos ad quālibet substantiā: qūlibet cōi qūitate vñ ppzia determinādā: ppter qd nomē reptū ē significat. n. infinite substantiā et qualitātē nō g pōt oīci pnomē. Pterea h qd cōpñēdat quodā mō noia oīa q ad ei⁹ interrogatiōe possunt rīderi: pro nullo tñ pro pro nomine pōt ponit: qd omne pnomē bz facē: ideoqz quis nō est pnomē. Qñ vñ qūis r quāt⁹ rē bñōi substantiā nō significat. h vñ

qūitatē generalē: vel quātitatē vel aliud bñōi. iō inqz nō sūt pnoia. Nihil enī nisi substantiā pnomē significat. subtili⁹ inspicit pñia. r quos ille fecit⁹ est. iōqz illi accessēdū est. vide ergo qz qñ pno men sūt bz ppziū modū significādū. qz nulli alij conuenit.

Cur pnomi in tria pñia pñes bēat voces qz i cēsis. C. CXXIII.

Muet vō postea qñē: cur pñia r scōa pñia fin gula bēant pnoia: cū fer bēat vocū diuer sitates tria. Ad qd sciēdū est qz in pñia r scōa pñia idē opat demōstratio. qd vocū oparet multitudo. Qñ enī pnoia pñie r scōe pñie demōstratiue pñ significat. r rē vel pñit. vel vt pñitē sp designat. adeo certa r definita est eoz demōstratio. vt diueritate vocū nō egeat. Tertia vō pñia nō sp pñis est vel de monstratiua. Sz qñqz designat demōstratiue. aliqñ relatiue: mō pñis vt iste. mō absens. vt ille. mō pñe posita: mode lōge posita pñ bas g sex ppzietates triē pñie distigēdas: repte sūt vocū oī ueritates necessario in tria: ne si vna vox pñit significaret. r absen tē: eē in pnoie cōfusiō. qd certā oīo bz hñe significatiōe. Qz aut in pñia r scōa pnoim pñia: adeo certa sit demōstratio: pbat ex eo qz demōstratio certa: r relatio cā est qñ tria pñia pñia nec oīf cernat genera: nec cñter declinent. sed positiue. ita vt vna vox ab alia nō inflectat: nec enim mei grūs sit ab ego: nec mihi a grō mei. Tertia tñ demōstratio vñ relatio facit. vt in eadē tñminatōe triū fin genēz absqz cōfusione. Qd enī in discernēdis generib⁹ facit vel articulariū vel diueritas tñminatōis: h idē in ipis opat demōstratio. Sicut ēt r illud supplet qd cñis casuū oparet inflexio. Cū enī oīci mus ego vel tu ex certa vñ pñis. vñ ēt ad quē fmo dirigit demō stratiōe: an ad masculinū gen⁹ vel ad femininū ex illa platōe pñio men pñieat: cōfiscit. Ita quoqz h mei nō inflectat ab eo: qñ tñ pñi sōnā ei⁹ qui loquit demōstrat. grūs vñ pñis eē pñedif. Et hoc idē de tu r sui dicendū ē. Cetera at tertie pñie pnoia: r vocis qz litate genera discerniū: r cñter declinant. vt ille illa illud illius illi. Et vide qz illa tria pnoia ego tu r sui dicunt pñia pñia. qñ ad oīf crenōe triū pñiaz pñialt triū repta: cū cetera tertie pñie pñ nomina ppter diueritates tertiaz magis repta sūt. Nō aut neces se fuit vt cōsequēter habeat pñia pñia pñia declinationem quomō nomina quoz multitudo ppter formaz ex quibus data sūt diueritas tanta est. vt si positiue nec cōsequēter declinent infinite multitudia eēnt. r iō cōfusa certa aut r definita demōstratio triū pñialt pñioim vñ relatio pauca ad modū exigebat eē pñia cū idē in ipis demōstratio certa faciat vñ relatio. qd in nob⁹ vocū multitudo. vñ necariū nō erat vt oīē bēret declinationē. imo pos ti⁹ vt nō bēret. Cū enī pro nob⁹ ppzies ponant qz pñie tñ declatio nis sūt tñ fctū triē. nō magis vñ eoz tñminatōi succēdē debebat qz ali. vñde factū est vt necessario euitaret cōsequētia tñminatōis. Cū vō ppter diuerfas tertiaz ppzietates ne vlla incurreret cōfusiō cetera in diuerfis vocib⁹ repta sūt pnomina. vt oīo certa r absqz cōfusione essent: r diuerfis terminationibus discerniū genera: r cō sequēte habuerunt declinationem.

CDe Pronominibus demonstratiuis r relatiuis. C. CXXV.

Pronominibus demonstratiuis r relatiuis. C. CXXV. nomini alia sūt demōstratiua tñ. vt ego r tu alia tñ relatiua. vt sui. Alia demōstratiua sūt r relatiua. vt ille. Est aut demōstratiū qd reptū ē ad demōstrādā rē quā significat ex sua platōe. vt sit bñō stratio pnois rei quā significat ex vi platōis sue. ocul⁹ vñ intellectui certa pñitatio. Relatiū vō qd reptū ē ad significādū de qz pñes rit fmo vñ cogitatio: nā r ad illud de qz qd cogitat fac sepissime re lationē. vt sit pnoim relatio certa qdā r qñ p recordatiōe reperi ta cognitio. Pñioia pñie r scōe pñie tñ demōstratiua sūt. qñ pñia r scōa pñia sēp vt pñis significat. Pñioim vō triē pñie alia oīci eē demōstratiua tñ. vt hic r iste. alia trimō relatiua. vt is. r sui. alia demōstratiua sūt r relatiua. vt ille r ipse. Luc aut dicit ipse relatiū eē qñ p se. i. sine iūctiōe pnois pñie r scōe pñie pñi ita tñ vt cū tria vbi pñia cōiūgat. si enī oīas: ego ipse scribo l tu ipse scribis. In bis qdē oib⁹ ipse pñie pñie vñ scōe ē r demōstratiue po nit. Sēp enī ipse alij pñioi iūctū. recipit ei⁹ ppzietatē. Pōt tñ sat cōgrue dici qz ēt ibi ipse r sōztes triē sit pñie. h p adiūctiōe bz of ficiū pñie vel se. Post h assignat oīaz iter demōstratiōe r relatiōe oīes. qz noia ex vi demōstratiōis pñia faciūt cognitioē. ex vi relatiōis scōaz. Dicit ēt demōstratiōe interrogatiōi redditiā. pñia ostēdē cognitioē. cū rē ex interrogatiōe pateat dubiā. q demōstrati uo pñioe subiūcto certificat. Illud quoqz adiūgit. qz qūis ipse re ferri possit ad iste r ille pnoia in pñia cognitōe posita. tñ eōuēto fieri non pōt. qz ipse pro se positiū in tertia pñia sēp relatiū est. Qz aut sine interuentu pnominis alteri⁹ pñimis r secūdis vñbz.

Digitized by Google

quoniam meus per se ponitur. quod significat. quando vero adiungitur nomen in-
mens amicus sui. tunc per se sentitur recipere. ego amo me. Illud quo-
que videtur et quod ait tertia. non posse transire ad primam vel secundam. nisi
figurative. ut sumus illius sui. vel sumus illius es filius. sed ad aliam tertia
personam potest. non figura transire. ut sumus et illius iste. Illud quoque ad-
dit quod sunt semper referuntur ad tertia personam suam ponitur pro composito. pro-
mine tertiae personae. quod apud grecos recipere est. siue per simplicem quod
transire potest apud eos et retrahitur. Recipere quidem potest: ut socrates
miseret sui. Retrahitur ut socrates rogat me ut ego miseret sui.

De Secundo pronome accidet quod est persona. C. CXXX.

Questio est species tractat de persona. Uides ergo plerique
duobus modis accipi personam hac in arte. Uno
scilicet non secundum rem altero secundum vocem. Ut persona secundum rem dicitur super
positum loquens de se. vel ad quod loquitur de ipso vel de
quo. Uel est forma vocis representans loquentem de se. vel ad quem loquitur
tur de de ipso vel de quo. Quis autem unusquisque suppositus loquens
de se prima sit persona. quoniam tunc est eo dicitur prima quoniam loquitur de se. Loquitur
vero de se unus quod est omni supposito bene dicitur. ideo non nisi una prima
dicimus esse. Eadem quoque ratio non nisi una secunda. sed quoniam diuersis
modis tertia designat. ut superdictum est. diuerse tertiae dicuntur esse.
Vnde autem si nomen persona ad distinctionem ad arte grammaticam transmuta-
tur. Dicitur namque videtur persona quoniam modis diuersis quodam sonat.
i. vel quod loquitur de se. Et fortasse prius est natura loqui de se. deinde
ad aliam de ipso. postea vero de alio. Accidit autem persona pronomini. ut
sit de supposito loquatur. sit eius significatio secundaria. Nam ego
sic significat suppositum. quod secundario significat proprietatem loquentis de
se. hoc idem de ceteris intellige. Persona vero secundum vocem: cois est vocis per
sonas. Obicit postea contra descriptionem prime personae quod posuit
rat. quod non videbatur ei in plurali numero conuenire. Cum enim dicitur
quis legimus non solum de se pronuntiat: sed de alio vel de aliis se-
cum. nam idem est actus. diceret: ego et tu et ille vel illi. vel ego et tu et il-
le legimus. Uide tamen quod illud pronomen plurale principaliter de
signat illi qui profert adiungendo alios ei. Est ergo conceptio per-
sonarum cum aliqua persona per verbum eiusdem persone aliam vel alias sit
bi adiungit personas in eodem actu vel passione. ut ego et tu legimus
vel ego et tu docemur. Concipit autem prima secunda et tertia. secun-
da vero prima non concipit sed solummodo tertia. Sed queritur cur
dicitur: ego et tu legimus. cum quo verbo construatur ego. Ad quod
dicimus quod cum verbo plurali legimus. nec est vitium. sed figura. habet
enim hoc diuersorum numerorum coniunctionem rationem. i. prima aliam
am sibi personam in actu illius verbi sibi consociat.

De Tercio eiusdem accidet. i. de genere. C. CXXXI.

Questio est hoc incipit tractare de genere de quo eadem quod
in tractatu nominis dicta sunt. pronomini rursus
conueniunt. Dicit itaque quod oia pronoma mobilia sunt. et tunc sub
intelligendum est voce vel significatione propter nostras et ve-
stras. que sola significatione quod communis est rebus diuersorum gene-
rum sunt mobilia. non etiam voce. Oia inquam exceptis tribus. ego et tu et
tui. In primis quodlibet quodlibet inemonstratio sola facit discreto-
generum. in tertio autem certa relatio. cum non solum relatio fuit causa qua
re sunt. commune sit tribus generum. verum etiam similitudo terminationis cum
obliquis casibus. pronomen primum et secundum personae. i. in i. et in e. quod cum cois sunt
tribus generum. ratione quoque similitudinis facti sunt. ut in eadem voce com-
mune sit tribus generum. quod de pronome is (i. relatiui sit) dicitur non potest. Tria er-
go primaria pronomen: ego et tu et tui. fixa sunt. et non mouentur per genera. sed
oia alia mobilia sunt. Uide quod mobilitas nominis est quod repta est circa no-
mina. et bene est etiam possessiva pronomen ab ipsis nominibus per me. a. u. Nos
bilis quoque pronomen illa quod repta est circa pronomen. ut ille. la. lud. sed
quoque bene est etiam nomina ab ipsis pronominibus. ut alio. lia. liud. Illud quoque
addit quod oia pronomen tria sunt generum. vel i. una terminatione vel i. ouer-
tis. Cum ad hanc repta sit per pronomen nominibus ponatur. quod per i. masculini ge-
neris. per i. feminini. per i. neutri. Queritur tunc cur pronomen primum et secundum personae
neque neutrum generum. cum pronomen primum personae sit designat loquentem de se.
necque autem loquitur de se nisi mas vel femina. Tui solutio est quod i. maribus
inuenitur et quod nomina neutri generis. ut hanc. et in feminis similiter.
ut hanc. Sicut autem si neutra sola terminationis ratione secundum signifi-
cationem namque sunt feminina. Est itaque alia solutio quod res quod nullius est se-
tus. potest per figuram illam quod dicitur per opo. i. confirmatio introduci de se
loquens. vel ut ad ipsam fiat locutio. Illud quoque addit quod derivatiua
pronomen quod cois sunt tribus generum sunt intrinsecus. i. per possessionem. quae
ex se et per se sunt platiōis significatio posita. Et vir enim et mulier et man-
cipium potest dicere seruus meus. i. seruus mei. Eadem vero possessiva
discernunt genera extrinsecus. id est secundum possessionem quam signi-
ficant. et secundum quam aliquid extra sibi adiungi exigunt ad ipsius

determinationem. Sit autem illa discretio generum per terminationem
intrinsecam. ut me. a. u. Antiquum autem dicebat intrinsecus. i. per primam
syllabam. extrinsecus. i. per ultimam. Tres possessiva pronomen sunt ad pos-
sessionem pertinent. loco primum nominis accipiunt. quantum ad possessio-
nem pertinent: appellatiua sunt et communia. Quis enim quique primum sibi
adiungit nomina. ut meus socrates. magi tamen si vim possessionis affuerit
sibi appellatiua. Ponit oide oras in possessiva pronomen et nomina.
Quae prima est quod possessiva pronomen quodlibet potest possessionem
designare. Possessiva vero nomina non omni possessori sunt communia.
Dicitur enim nullum significat per possessionem nisi beatorum. Posses-
siva nomina tertia personae semper pro possessore significant. Posses-
siva vero pronomen quique prima. quique secundum. quandoque tertia.

De Quarto accidente. quod est figura. C. CXXXII.

Questio est hoc agit de figura. de qua etiam in tractatu
nominis sufficienter dictum est. Itaque dicitur
quod omne pronomen simplex est aut compositum. Nullum enim de
positum inuenitur pronomen. Addit quoque quod tria pronomen per
modos casus ponuntur. i. iste hic is. Quedam alia ponuntur per obliquos
ut ecce ei. illi. ecce illi. Ponuntur autem tria dicta sic. ut quod
da eorum ponantur unus sit cum alio. ut iste ab iste et h. i. iste ab iste et h.
iste ab istud et h. primum enim pronomen reputatur. iste sta. stud. Is vero co-
ponitur cum demum per apocopa um. cum dicitur idem. quod cum masculinum est per
cit i. per i. cum neutrum corripit eadem i. et idem quod iterum is. Et sciendum quod
is proprie prima facit relationem. Idem vero secundum. ut egili scriptu buco-
lica. is georgica. idem eneidia. Illud etiam addit quod idem in neutro ponitur
per geminationem. i. idem idem. et deficit in oblique casibus. cum vero sit pronomen
ponitur frequenter per aduerbio. sicut vel sepe. Illud quoque adiungit quod idem
tam masculinum quam neutrum in numero singulari et duobus corrupti componitur
sicut actus masculini et femini oris enim eadem et eadem. non per m. sed per i. p.
n. In ceteris enim compositum etiam solet. in mutari in. n. o. sequitur. ut que-
dam quadam. Dicit autem plerique quod quod compositum est ex quod et oano. Qui enim
dicit quod quadam oano vniuersitate eo quod designat particularitatem
illius dicitur quod ponitur ex quod et demum. quod melius est. Adagium tamen videri pos-
set syllabica adiectio. nisi quod per dican. ut ponere illud per compositum. Illud
vero addit quod idem tam masculinum quam neutrum oes alios casus praeter
nominis singulare et actus huius compositos ex integro et corrupto. ut eiusdem
Ubi etiam in composito plurali inuenitur eadem et eadem. vel idem idem. Ita tamen
ut cum scribantur duo. i. unus tamen. pronunciet. Iterum adiungit quod hic com-
positum et iste per eos casus tamen quod definitur in. c. ab ipsis ut dicitur. quod non com-
ponitur licet definitur in. c. Et puto quod ideo non componitur: quod huius non ha-
bet. c. proprie: sed causa euphonie. Quidam tamen dicunt istum et huiusmodi
non fieri per compositionem. sed per metaplasma finis. i. per transmutationem.

De Syllabis adiectionibus pronominum. C. CXXXIII.

Illud quoque adiungit quod egomet et alia bene de
quibus possit videri quod sunt composita illa qui
dem composita non sunt: sed potius est pagoge vel epicta-
sis. i. porrectio vel syllabica adiectio. Et vide quod oibus ca-
sibus primum et secundum personae adiciuntur metasyllaba nisi tantum quod plurali
et non tu. ne si dicitur tunc videatur esse tertia persona verbi tunc.
Idem adiciunt ei te syllaba breuis vel tunc vel tute vel tutemet. Hoc
etiam addit quod ablatiuum possessiuorum pronominum assumunt per adiectionem
syllabica primum et huiusmodi in feminino genere. ut meapte inapte. vna
per. Adiciunt iterum quod dicuntur adiectiones syllabice non sine causa adiciuntur
tunc pronominibus: sed causa discretiois plerique ut egomet feci. i. ego et non
alius. plerique autem causa maioris significationis vel expressionis. ut ego
met feci. i. qui tante sunt dignitatis. Illud quoque quod addit articula-
ribus pronominibus. ut bicce buissee et filia. Apud terentium inuenitur quod
quod bocce quod videtur compositum ex bocce et ne. sed e. mutat in i. bene
in compositione. Sunt tamen qui dicunt quod totum hoc idem est cine adiciunt ei
pronominibus quod est hoc. ut non tantum quod adiciunt ei. sed etiam cine. Illud
quoque addit quod non plurali secundum antiquos additur ce: sed interponitur
scilicet euphonie. ut. i. dicitur bisce. Adiciunt etiam ce aduerbio illic. ut oia
tur illicce. et tunc est accetus super perit. vni facta est quod apocopa vltime
syllabe. remanet illic accentus in fine secundum regulam apocopatorem. Quod
autem egomet. et bene alia non sunt composita propter eo quod. omne quod
componitur etiam ex corruptis. in duas intelligibiles partes diuiditur: sed met
et per et bene alia nihil per se oant intelligere. Quae ex bis nulla est apo-
stropho. Illud quoque inuit quod ecce aduerbiu ex vi demonstrationis ipso
tat et implicat verba quod utimur in demonstrationibus. i. aspice. cerne
et filia quod oia accusatiui casus erigit. Idem verum est. quod quod illud ad
uerbiu in constructione est sine verbo quod ponitur cum accusatiui casu. ut ecce il-
li. ecce vide illi. Qui tamen ponit in constructione cum alio verbo. hic ecce
rex venit tunc non oportet ei accusatiui adiungi si nomen. quod quod doque sit
per defectum. ut ecce bo et subintelligitur venit et aliquid aliud buisimol.

**De Pronominibus quibus per anastrophe hoc præpositio
cū præponitur. .C. CXXXIII.**

.C. CXXIII.

Mecū tecū z ceteris hmoi dicit q oue ptes
sūt. i. ppositio plara cū ablatiuo pno
minis p anastrophe. i. p recti ordinis uersioem. Tā si
dicere q nobis. turpis z obsecra platio eēt. Jō facta
ē anastrophe. ut dicat nobiscū. Et qz bac rōne fiebat in vno z in oī
b^o alijs. nūbī. n. in dē mirū. cū multas als cōes hnt pprietates. i. q. p
grīs ipsoz ponit cū vbi ipsonalib^o interest z refert ablatiuū posses
siuoz. L. ii. n. dicat interest ipsoz. vel refert. id vtilitāt ei^o est. vel
ad ipz pūnet. Dicat tñ p ablatiuū nō p gñū interest vel refert mea. ne
fi dicat interest mea. fiat dubitatio an pmititui gñū. an possessiui.
Jdē quoqz de ceteris itelligēdū ē. Improbāt oīdē snīaz donati q
putabat mecū vī cetera aduerbia cōposita eē. Post h agīt de nu
mero. Quid āt sit nūerus z cetera q ad nūez pūnet. ex tractatu noīs
reqres. Illud quoqz addit q nulla monosyllaba ppositio patīf ana
strophe. nisi cū. Jōqz fungit fōtasse vī enclitica. i. clinatiora. h est
inclinat accentū precedentis syllabe super se. cū dicat nobiscū z simi
lia. super vltimā nāqz syllabā pzonominis est accentus.

De Lasu pronominis.

.C. CXXXV.

Casu aut pnois tractat ad vltimū dicens qdes
pmitiua pnoia pme z tertie persone nō
pnt bre plus qnq casib⁹ qz s. carēt vtō. rōne supradicta
S; pmitiua scōe plone sex bz cāus. Nō tñ sex diuersas
terminatōes. Dicit. n. postea q; nulla pnoia iueniūt hexaptora. Ad
dit quoq; q; possessiuiū pme plone bz vñū vt meus o mi. z noster o
noster. Et vide q; qz me⁹ pma significat p possessore psonā. cū vñs
pme nō possēt eē plone. Jō vñū respectu possessozis bre nō potuit:
pnti q; bz q; significat reuoluit sp i genitiui pmitiui. z nō i alii ca
suz. vt me⁹ fili⁹. i. fili⁹ mei. Respectu g; possessiōis solius vocatū ha
bit. ad quā sūmo dirigit. Nras quoq; i eadē voce. z nti casus ē. z
vñ. Alia vō possessiua pnoia carēt vtō. Cū. n. tu⁹ scōbz psonā p pos
sessore significet. vñs autē semp ad scōam diriga psonā. nec sit nif
vna scōa. Jecirco si diceret tue. eandē psonā p possessore significa
ret z possessiōē. Itaq; vñū z idē seipz possidet q; neq; eē. Su⁹ autē
q̄nū vñū bre possēt. definit tñ i vsu. Addit itez q; pnois alia sūt
monoprotota. i. vñū casus. vt istuc eccū. Alia triptota z c. ē triptotuz
vt sui. Tetraptotū vt tu⁹. Pētaptotū vt ille. Nullū autē iueni hexa
ptotū nec pnomē nec nomē except trib⁹ noibus q; terminat i us. z
gñū i us. vñ⁹. sol⁹. z tot⁹ Jueniū. n. apd antiquos vti eoz. o vne
o sole o tore. Ullas n. inq; z nullus. z ali⁹. vtōs bre nō pnt cū abne
gēt pntiū demōstratiōē. vñs vō rē significat sp pntē. vñ dñt. pntē

De Quattuor declinatiōib' pnois.

.C. CXXXVI.

Addit quoq; declinationes pronom̃ eſt q̃ntor. Et
ē p̃ma c̃ſiſſe variatio gr̃or̃ ceterorūq; caſu
um in tribus p̃ſonis principalij. p̃noim. vt mei tui ſui
mibi tibi ſibi me te ſe. Et viciſ p̃ma q̃ tres p̃ſone princi
palij. p̃noim c̃tinent in ea. Secundus vero modi viciſ eſſe cuius
genitiuus ſingularis terminat in ius. vt ille illius. iſte iſtius. Et vici
tur ſc̃da. q̃ quociq; p̃noia ſunt eius declinationis. ſunt p̃mitiua
cui oia ſequunt̃ declinationū ſunt deriuatiua. Tertiā viciſ eoꝝ eſſe
q̃ mobiliter declinant. vt meus a. um. mei mee mei. Que q̃ deriu
tiua ſunt. iure poſt p̃mitiua in tertiā declinatiōe ponunt. Quarta
eſt cuius genitiuus ſingularis terminat in tie. vt n̄ſas n̄ſatis. v̄ſas
v̄ſtratis. Que q̃ deriuant a deriuatiuis. iure declinatio eoꝝ quar
ta ponit̃ v̄ltima. Itē declinatio alia. noialis ē. alia p̃noialis. Et
ē noialis q̃ in noſtr̃ q̃ circa ipſa p̃mo repta ē. vt albus ba. bū. ſimili
ter arpinas arpinatis. vtraq; t̃ri quaz trāſlata ē ad p̃noia Dicimus
enī meus a um. v̄ noſtras atie. Itaq; ſc̃da declinatio nominū. ē ter
tia p̃nominū. Tertia quodq; noim. quarta eſt p̃nominū. Lū ergo
quereret cuius declinatiōis eſt meus oportebit vt riſdeat tertiē p̃
noiz. vt p̃ hāc determinatiōe ois dubitatio remoueat. Similiter
ad cuius declinatiōis ē n̄ſas. riſdedū ē quarte p̃nominū. P̃noim
minalis rursus declinatio eſt. que in p̃noibus p̃mo q̃ circa ipſa re
perta eſt. vt ſila cuius genitiuus terminat in ius. que tamē etiā trā
lata eſt ad quedā nomina. vt vnus na. rum. vnus i. ſimilia. Vnde
quidā vt donatus putauerit hec eſſe p̃noia. Si ergo queratur cui
us declinatiōis eſt vnus. reſpondetur ſecūde p̃nominū.

De Unaquaq; earū sigillatim.

С. СХХVII

Pro nobis pme declinationis. vide qd gr̃is
apud grecos terminat i oys. apud nos ter
minat i is. vt illi dicūt deimostenoys. z nos d̃moštenis.
z apud grecos i oy. apud nos terminat i i. Illi n. dicūt
pamoy. z nos pami. Sic qd illi dicūt emoy vel emoyis. ita z nos dicūt

mis mei vel mis. tui vel tis. Silr quoq; dicere debuimus sui. vel
tis sed ne videatur verbus esse. taceatur a nobis. Et vide q; mei ⁊ tui
⁊ sui sunt tam primitiuozū genitiui. q̃ possessiuiozū. Hoc autē inter
est quidā genitiui primitiuoz cū dictione cuiuslibet generis vel ca
sus vel numeri. recte possunt construi. vt mei ager. ⁊ mei agz. ⁊ mei
agros. Genitiui autē possessiuioz eadem genera ⁊ casus ⁊ numeros
sibi erigunt adiungi. Itaq; quādo sint genitiui primitiuozū. quan
do possessiuiozū. cōstructionis ratione discemī. "Post hoc sui non
poest habere nominatiū q; greci in tribus personis ⁊ simplicia ha
bent pzonomina ⁊ cōposita. Simplicibus vero vtunt ⁊ in cōstruci
onibus intrāstitiuis per nominatiū ⁊ in simplici transitiuia p obli
quos vel etiā in re transit. ia. Compositis vero vtunt in reciprocā
cōstructione ad designandā rem. vt in eam transit actus quod non
pōt fieri nisi per casum obliquū. vtunt etiā cōpositis. vbi possessor
agit in suaz possessionē. vt focrates videt seruū sui. hic grecus non
poneret genitiū simplicis: sed cōpositū trīmodo. nec ibi iterū pos
set vti ntō. Quonā ergo sit hic repetitū est apud nos. vt prozie vim
cōpositi greci habeat. necessario non habuit apud nos ntū. Pōit
tū etiā retransitiue: sed improprie ⁊ hoc etiā tū in obliquo. Illud
etiā adiūgit q; ntūs p se. i. sine obliquo nō facit trāstionē. ⁊ qm̃ in
vbo adiūgit ntūs. eidē nō pōt obliquus illius addi sine trāstie
vel reciprocatiōe. De scōa declinatiōe dicimus q; a grō terminā
te in ius. fit datiu⁹ ablata us. vt fit minor vna syllaba q̃ grūs. vñ bu
ius ablata us. facit otū bui manēte i. naturaliter ⁊ sonante. licet vo
caliter proferat. ⁊ addat ei c. ad differentiā bui interiectionis. Ue
rū post datiuū cui. licet i. fit similiter cōsonans qui tamē vocaliter
proferat. nō pōt poni in metro dictio incipiēs a vocali. nisi fiat finalis
limpha. Addit quoq; q; octo nomina sequunt declinatiōē pzo
minū terminantiū genitiū in ius. vtus vtius. solus solius ⁊c. It
lud quoq; addit q; quidam protulerūt buic diissyllabice vt ibi. Sal
lus buic pēnas ⁊c. Cui quoq; posuit teretiā silr. De tertia de
clinatiōe dicim⁹ q; cū meus debet regulariter facē vtū. o. meo. tuus
e. tuus. verit in i. longam causā inq; euphonie. vt dicat in vto. o.
mi. Quidā autē putauerūt q; mi eet gūis vel otūs primitiuū prolat⁹
p fincōpā. Qd ideo auctor improbat q; mi cū ponit vocatiue nūq;
adiūgit feminino vl neutro. qd tū posset fieri si eet gūis vl otūs pi
mitiuū. De q̃tra declinatiōe quoq; idē proflus dicim⁹ qd supra
nisi q; nras ⁊ vestras circūflectū accētū hnt sup vltimā syllabā pro
pter regulā apocopatōis. nostratis cū ⁊ vestras solebat ēē itera

C De Quibusdam vocabulis que putata sunt esse pronomina cum
non sint. **C. CXXXVIII.**

C .CXXXVIII.

P hoc aut qz quidā putauerūt. o. esse vocatū
pnoie. Alij vō articulū. Remouet vtrūq. Et
prius qz non est vocatū: qz nec est a nominatio: de
inde qz articulus. Nā o. ponit sp demōstratiue. Articū
lus vō relative. Quis enī idē interpretat olitō qd est cōpositū ex o.
pōpositū articulo ⁊ pnoie lito tñ nō ē articū? cū nec etiā ex am
culo sit cōpositū: sed ex. pnoie is ⁊ aduerbio oemū. Quicqz itē
tat hosti. qd ē cōpositū ex os subiuictiuo articulo: nō inuito tia.
tñ simplex est nec cōpositū ex articulo vt hosti. nec articū? ē. Dicit
qdē mltā sūt apō nos simpliciā: q apud grecos sūt cōposita. vt scūs
simplex est qd vō agros a grec. cōpositū ē. a qd ē sine ⁊ ge qd est
terra. Et ecōuerso moytos apō grecos simplex ē. qd apō nos ē in
ept⁹. ⁊ ē cōpositū ex in ⁊ apt⁹. Est aut. o. aduerbiū vocādū. sūt heu nī
dēdi. ē etiā aduerbiū optādū ⁊ etiā iteriectio. Qñ igit ē aduerbiū
vocādū: pponit vtd casui ⁊ nō alij. Q. aut ait interrogatiua vt qz: ⁊ i
finita vt aliqz: ⁊ abnegatiua vt null⁹. ⁊ distributiua vt vterqz: ⁊ rela
tiua vt qlis. vocatiuis carere. Rō indgt est: qz hōa caret demōstra
tiōe. sine qz vtiū nō pōt eē. Distributiua quoqz ad diuerfas vident
ptinē psonas. Qui enī dicit vtqz vestp faciat. h idē ē. ac si dicat tu ⁊
ille. cū vtiū ad solā scdm ptineat. qz qñ ois distributiū ē. ipsoz
vicis vos oēs ⁊ hmōi. Itē qdā putauerūt qd nō ē promē vt donat⁹.
tū qz declinat ad modū quozidā pnoim. qz cū? sicut ille illius.
Tū qz ponit p quolibet noie nobis ignoto. Ignorato enī noie qñ
mus qz. tū ⁊ q substantiā sine certa qlitate significat. Rūdet itaqz
ad singula. Et pmo qdē ostēdit q multa quoqz alia noia mō pnoim
declinant q cū oia vel certū nūerū significēt: vt vn⁹. sol⁹. vter. alī. ali
us. vñ significēt qritatē: vt tot⁹. qst⁹. ⁊ tāp⁹. pnoia vō solā substantiā
quod pp declinationē dicent. pnoia. Qualis vō ⁊ tal tñitā qlitatē
significāt. pnoia vō solā substantiā qre nō sūt pnoia. Q. aut interro
gatiua p noib⁹ ponunt. nihil ē. cū ignoratiōe substantiē: vel qlitatē
vel quantitatis. que significāt ⁊ declinantur per ipsa nomina. vñ
signēt. vt quis qualis quant⁹. Præterea inquit licet substantias qz
sine certa qualitate significēt: pnoia tñ pnoia quilibet substantiā

Dicit autē cōpō de pōpōitiōib⁹ regulā. f. q. pōpōitē
inueniunt fā i nōtō: q. i obliq. caſib⁹ flexis
ab eo. vñ colligerit antiq. q. pōpōitiō nūq. pōpōit cū obli
quo. niſi pōpōitiō placeat i nōtō. Nobis autē ex auctō nō vñ poſſe bñ
f. illō poti⁹ q. pōpōitiō aī nōtō inuenit ⁊ cū obliq. euſide. vt idoc⁹ tū.
idoc⁹. Quare ⁊ iuicē dicim⁹ eē pōpōitiō. nec place⁹ pōpōitiōnē i nōtō
h idē ⁊ de bacem⁹ dicim⁹. niſi q. f. ſignificatiōe magi⁹ vñ pōpōi ab
hoc aduerbio. Illō quoq. addit. q. pōpōitiō nūq. inuenit cū ver
bo. niſi per cōpōſitiōnē: q. ſc. in verbis intelligit ſemp nūis vel vo
catū⁹ q. tū addit ſignificatiōe. Et q. bis caſib⁹ nūq. addit pōpōi
tō pōpōſitiōnē. ideo nec in vñs. Lū p̄cipiū nō ponit in cōpō
ſitiōe ſm vñz figurā ex q. bus naſcunt. niſi p̄cedat vñz ei⁹ pō
ſiti⁹ vt inducens ab induco. Per pōpōſitiōnē vñ p̄pōſitiō accuſat
u vel ablatiuo p̄cipiūz ſicut ⁊ nōm. P̄pōſiti⁹ ⁊ p̄pōſitiō p̄pō
ſitiōni p. cōpōſitiōnē vt impertit⁹. ⁊ cōiūctiōni vt ab ſq. Di
cit tñ q. magis ē ſyllabica adiectiō. Quoniā bñ dicit⁹ q. quoties
in cōpōſitiōe ponit retinet vim ſuā. i. vñ copulatiua vt in atq. vñ
q. vñ nō retinet. deriuatiō ē p. ſyllabica adiectiōnē. Addit ē ad

[illegible]

nerbio p cōpositionē: vt pinde. Illud etiā addit qñ ppositiōes cōpo-
nunt cū alijs ptribus in eaz ptate accidit. i. vt cōposita viciō sit eius
dē pñs cū illa cui ppositiō addit. Qd si ita ē inuicē nō est cōpositū.
cū vicē sit nomē. 2. inuicē si vna ps ē. sit aduerbiū. Dicamus ergo q
in eaz ptate accidit fēpissime. rarissime vō vel nūqz idē fiet ppositiō
abfqz etenī nō p cōpositionē viciō: sed per adiectionē qz syllabe.

De Accētib' aduerbiōz. 2. ppositiōib' ppositōz. C. CXLIII.

Sunt aut apud grecos qdā viciōes viciōis syllabe. ha-
bētes penl. acutā. qd' ppositiō p ppositiōnē
iuncta sit. vt addat aliqd significatiōi. accētū acutū de
penl. trāstert i antepenl. Qñ. n. dicit paleros. antepenl.
acut. Est. n. ps pposita a para ppositiōe greca. Cū g apō grecos p
positiō pposita i multis viciōib' h' faciat apō nos facit h' idē i vno
aduerbio. f. idē. h. n. p. se. platū acut penl. Q' si de vel. p. vel cōfites
ppositiōes ei p cōpositiōes addat. acut antepenl. vt pinde deinde
subinde 2. filia. Ne si graue inq't. f. ppositiō ponēdo acutū accētū
sup penl. pntē p appositionē ante aduerbiū poni: qd fieri nō h' p
hac qz pñci. rōnē volūt pleriqz idē i ceteri aduerbijs cōpositis. nō so-
lū cū ppositiōe. vntiā cū qdūsdā alijs obseruari. vt etiā debeat vi-
ci aliūde antepenultima acuta. Est q sup h' 2. trouerfia nec irratiōna
bilis. Pñciānus testat h' in vno aduerbio inde solere h' fieri: quia
ppter videt fm autozē eūde viciēdū esse delōge. alonge penultima
acuta: sūt 2. de ceteris aduerbijs. q nō sūt cōposita exinde aduerbio
fi fuerit tū ex alio aduerbio 2. ppositiōe cōposita: Qd si ita ē: dicen-
dū ē deinceps abintus penultima acuta: qd' oīa cōz vsqz ē. oēs. n.
acutē solēt in his antepenultima. Quid igi' viciēdū pñū eqdē nec
ex his q dicit in tractatu de ppositiōe: nec ex his q in libro accētū
tū: pōt haberi vt in aliūde antepenultima oīa acut. Tlō. n. air i libro
accētū. oīa aduerbia cōposita sub vno accētū pñciāda. sūt. f. p
tius oīa aduerbia q a ppositiōib' cōponunt nō itelligēdū ē. vt oīge
rat sub vno. i. nō sub plurib'. h' enī h' oīa viciō vt vno accētū regū-
tur. f. sub vno accētū inq't. i. sub eodē 2. simili. h' ē vno mō accētū
andi. f. vt antepenultima debeat acut. dicimus itaqz aliūde vici de-
bere regularit' vt accētū habeat penultima. si tñ vsus ecclesie in qua
forte tibi legēdū fuerit. aliter habeat sequere vsū. nisi tante fueris
auctoritatis. vt prauū vsū emēdare possis. si enī obijciat q' aliqūd
do h' accētū acutū sup antepenultima sciat hoc fieri. cā differētie
ab aliqūto. 'Pozzo liber ille de accentib' a pleriqz vntit' a quo
factus sit. vt ergo certū aliqd ponamus. illā regulā accētūadi ante
penultima acutē in aduerbijs cōpositis nō dicimus obseruādā esse
regularit'. nisi in cōpositis abinde aduerbio 2. ppositiōe si pñciānus
autozē seq' velimus. nec qdē qd in libro accētū dicit p autēto
habent'. vñ q nobis regularit' viciēdū delōge alōge 2. similia vt sup
penultima ponat accētū. Analogia tñ (vt sepe diximus) sciēda est
vsus vō sequēdus. Magister enī locutiōis ē 2. velle qdē inter infā-
nos videri doctū. species. qdā furozis ē. Qui tñ dicit regulā in oib'
aduerbijs cōpositis obseruādā esse. literā pñcia: sic exponit: pposi-
tio solet h' facere in vno. f. in vna pteoratiōis. f. aduerbio sicut in idē
manifestū ē. f. viciē plane inuicē q in solo idē fieri solet. qd. n. inu-
tiē rōni quā autoz iducit. illa eqdē rō. pbabil' ē. 2. nō necessaria alio
qñ eadē rōne dicimus induco antepenl. acuta. qd' omni caret rōne.

De Appositionib' ppositiōnū cū casualib'. C. CXLIII.

Aud grecos ppositiō trib' adiūgit casib' p appo-
sitionem. i. gto 2. datiuo. accusatiuo. Apud
nos aut tñ duob'. i. accusatiuo 2. ablatiuo. nisi autorizata
re sua vtant. nostri poete bellenismo. i. moxē eolū. vt vir-
gilius. Lruru tenus p ten' crurib'. Dicit etiā q toachis cui' itēp-
tatio ē tenus aduerbiū ē apud grecos. 2. nō ppositiō. 3. inde est q te-
nus rara apud nos pzeponit. Addit quoqz qz noiatiuis nō addunt
ppositiōes p appositionē. qz ipi sūt itāstītiui. i. ex vi noiatiui nō si-
gnificāt rē vt in eā trāseat actus: f. itāstītiue iūgnit cū vbiis. Ideo
aut diximus ex vi noiatiui. qz struicti cū vbo passiuo bene signifi-
cāt rē vt in eā trāseat actus: qz rē patiētē. f. hoc est ex vi passiuū ver-
bi. ppositiōes autē p appositionē pzoate semp trāstītiōe erigūt. vñ
de rationabiliter addunt accusatiuo vel ablatiuo. q trāstītiui sunt. i.
designant in quē sit actus. Quod autē apud grecos genitiuo 2. dati-
uo apponuntur: opinor causa penurie factū. Quoniā enī carent ab-
latiuo. coguntur iungere pzeponitiōē cū genitiuo vel datiuo. vt cō-
pleant vim ablatiuū cum pzeponitiōe pzoati. Sed non possunt vel
non debent adiungi puto cūz similiter sint trāstītiui. ipiis genitiuo-
rum cōsignificatiōibus: nec enī etiā datiuoūz propter implicitaz
quodāmodo quozidā vim pzeponitiōnū. Quid enī est lego discipu-
lis meis nisi lectiōe facio ad eos. vel qd est iste equus est iocra-
nū ad ipsūz pñes. Tlō aut ppositiōibus appositū. alie pñt apponi.

ppterea verisimile ē his casib' ppositiōes per appositionē nō posse
adiungi. Qd aut adiūgit. nihil carens casu p se trāstītiui posse ē. q
positionē h' ppter ppositiōes. 2. ppter vba trāstītiua. Sed hoc solū
p hoc qd ait per se. i. ex sua vi. hoc est nisi aliqd sequat. f. casus obli-
quus. vel nisi subintelligat. Obijciē tñ q nec sic obliqu' trāstīti-
est p se: sed pōt dici q p se positus significat vt eius vel vt ei. vel vt
eā vel vt ab ea. que oīa ad res cū trāstītiōe viciāz pñent. Ideoqz
obliqui etiam possunt per se merito dicuntur trāstītiui.

De Multitudine pzeponitiōnū apud latinos. C. CXLV.

Illud quoqz addit qz multiplices ppositiōes sūt
apud nos qz apud grecos. Quia cū apud il-
los singule multas significatiōes habeat. nos aduāquā
qz illarū vñā habem' ppositiōnē. Itaqz singule ppositiō-
nes grecoz cōplent significatiōē multarū apud nos vt perī ponit
p circū 2. sup. nō qñ sup significat locū: f. qñ dñificat memoriā.
vt ibi multa sup pziāmo. i. de pziāmo. Iterū qz aduerbia localia q
solent pponi casualib'. cōputauerit latini ēē ppositiōes: qz. f. pposi-
ta casualib' granant oib' syllabis. vt pone tribus aduersus hostes
2. hmoi alia. q oīa greci viciāt esse aduerbia: tñ qz pleriqz aduerbia
apud eos nō pñt cōponi: cū oēs apud eos ppositiōes 2. postpositiō
lebat 2. apponi. Lñ qz cū vbo ponunt' 2. apud latinos sine casualib'
vt ibi pone subit cōiūgnit. Q' aut p appositionē ponat sine casuali.
rarissime. i. nunqz patit' ppositiō. Semp enī vel apponit' casui. vt va-
do ad domū. vel subintelligit vt de post fetates. subintelligēdū enī
est vt antiqz viciē' existētē. S3 quō pōt fieri: vt si oīa de vltima ma-
re venit pompeii' ibi itelligat existētē. Dicunt ergo pleriqz q in de
post fetates accepit eū. de post vna ps ē cōposita: 2. erigit accusatiū
sūt de sub cui' pede 2. dicit eū de sub manu pte cōpositū esse: q
erigit ablatiū. Alij q in de post fetates erigit post. accusatiū istū
fetates. 2. q de irregularit' ibi ponit. 2. nullū casū erigit. Idēqz de
sib' viciēdū. Dicit etiā pleriqz q post fetates ponit loco cuiusdā
ablatiui. Lōcludit itaqz ex ppositis tria apud nos in ppositiōib' gre-
coz obseruatiōi otaria. f. qz quedā ppositiōes apud nos: certā bñt
significatiōē. qd viciē f3 eos. qui intro 2. cetera aduerbia casualia
reputant inter pzeponitiōes. 2. qz quedā nunqz cōponunt. vt apud
erga. circiter. 2. qz quedā nunqz sepant. vt vi 2. vñ. sed ob hoc tantū
vocat' pzeponitiōes: qz loco pzeponitiōnū ponunt in cōpositionē.

De Diuersis acceptiōibus pzeponitiōnū. C. CXLVI.

Prepositio qñqz assumit cā significatiōē vt
imprudētib' p valde prudētib'
bus. Significat etiā in qñqz pñationē. vt ipius. i. sine
pietate. Et ordinē vt ex in gorgoneis 2. Ponit etiā lo-
co aduerbij ē. vt exul. i. extra solū. Addit quoqz qz subtrahit noib'
facit ea p aduerbijs accipi: vt domo venio. Itē ppositiōes possunt
loco aduerbiōz vñ iterectionū suū mutāt accētū: vt apud terentū.
Der pulchra credo dona. p. n. oīz hic acut' 2. nō gñari. Et si q viciū p
pulchra duas pteoratiōis ē. Alij vō dicit vñā pte cōpositā ē: 2. vt
ri' ē vt. Pro etiā loco iterectionis. vt apō lucanū p tristia fata. Et
iō ibidē acut. Qd qz pleriqz viciāt debē scribi cū aspiratiōe. p. b. scā
apocopa ab iterectione integra pzoat: i. nulla auctoritate inuēo: f. h' tñ
qz p ppositū ponit p iterectionē: qd nō oīē ē mirādū: cū greci 2. p
positiōes p aduerbijs: 2. cōuerso solebat ponē. Et nos et aduerbia
loco noīm: vt mae nouū 2. spōte sua. 2. rite ne scō. p ritu. Dicit tñ ali-
bi q spōte nomē ē: 2. pōit p aduerbio f3 qd diuersas diuersos vñ
sñas. Scōz qñ significat vt catha p ppositiōis vñ obiect. Cū
enī catha sit equocū apō grecos. h' opioz significat qd iuxta. vt fin
ea. i. ad filiūdinē eoz. Meta quoqz accipit p de 2. trans 2. pp. In
bac at significatōe pōit f3 p meta. vt apō lucanū. Scōz emathia lis
tāta oaf. i. pp emathia: f3 qd significat cū of f3 lucā 2. filia. puto idē
q iuxta qñ sic lucas dicit. Propt' qñqz pōit loco oīa casual' grece
cōiūctiōis. vt pp te. i. cā tui. Qñ at pōit loco para qd ē iuxta. tñ bz
vim pñōis. vt pp amenū. i. iuxta: f3 qd ē q vñ ibi h're vñ pñōis
cū iuxta f3 ipz sit solūm aduerbiū: 2. ibi pp pōat p iuxta. Semasse
f3 eos dicit h'. q iuxta putanēt ēē pñōē. vt pōt' qz para loco cui'
pōit ibi pp ppositiō ē apō grecos. qñis iuxta aduerbiū loco ei' qñ
qz pōat. Addit etiā q ob pōit p casuali viciōē. vt ob auspiciū. In
cōpositiōe vō bz vim pñōis. vt obeitā tras. i. cūtra circa. Cū tñ
aduerbiū ē f3 grece ponit ibi ppositionē. vñ etiā q ob viciā cā
alijs ptribus sit cū illis accipit pro casuali coniunctiōe. vt qzobem.

De Cōmuni significatiōe ppositiōnū. C. CXLVII.

Prepositiones in grecos nūqz certū
p se significant. Cū aut
modi inq't apud nos pene sūt oēs monosyllabe. pene vñ
cit ppter pze qd per se platū certā bz significatiōēz loci.

Adit itaq; significatioes suas ex diuersis adiectis vt ad mō collu-
gnificat psonā. vt ad te cōfugio. mō locū ad troiā. i. apud troiā. mō
tēpus. vt ad bellū pī macedonici. mō numez. vt ad quinquaginta
milia venerit. In cōpositioe quoq; mō cōsignificat itēfionē. vt affir-
mas posita f. p. o. mō cōiectioe ad psonā vel ad aliā rē. vt alloquit
aridet. Que g vere 2 idubitatiliū sūt ppositioes. nihil certū p se su-
gnificat: qdō certū habet significatioes. cū f3 rōnē grecor iter aduer-
bia plereq; poni debeat. vt supra 2 itra 2 infra. 2 bmoī. latini tñ po-
tuerūt iter ppositioes. plereq; oiciū ē. qz iter certā h3 loci signifi-
catōē. Qñ tñ nūq; sine casuali inuenit. nō cedit. vt etiā fm rōnē gre-
cor debeat oici aduerbiū. f3 ppositio. Itē ppositioes retinet qñq;
eādē significatiōē tā in cōpositioe q̄ in appositioe. vt inado hostē
i. in hostē vado. 2 b enī 2 ibi. cōtra significat. Aliqñ diuerfas. vt de
te loquor. i. cā tui. deipmo. i. itra pmo. Qñq; etiā abidat in cōposi-
tioe. ac fī eēt dissyllabe adiectiones. vt nihil. f. sensus deat addere.
vt amoi pro moī. Qñq; vero designant locū. 2 hoc quadripartito.
vt significant quo vel vbi vel vnde vel qua.

C De proprijs significatiōibus earum que accusatio deservit
ant: 2 primo de monosyllabis.

C. CXLVIII.

Quod tractat singulas ppositiois quarūq;
significatioes. Et pmo eaz q̄ deservit accusa-
tino. quas diuidit i monosyllabas. dissyllabas. 2 trissyl-
labas. Sūt enī inq; vnissyllabe vt pleriq; latinoz videf
e. ad ob. per post. cis. tras. pleriq; oicit ppter post qd̄ alij oiciūt eē
aduerbiū casuale. Dissyllabe vero sūt apud ante. circa. circa. cō-
tra. erga. extra. iter. itra. intra. ppe. pone. vltra. ppter. sup-
pa. vq; peres. Trissyllabe sūt circiter. aduersum. f3. Quaz plerā
q; ex his fm rōnes grecor dicit esse aduerbia. plerāq; aut oicit qz
ad 2 ob. 2 per. fm rōnē grecor etiā nō sunt aduerbia. sed post 2 an-
te 2 circa 2 itra 2 similia. Siquē si plures inueniunt ppositioes vel
dissyllabe. vel trissyllabe accusatio casui seruiētes: nō ē curādū. qz
de illis tñ agit q̄ grecor ppositiois interpretatiōē habēt. Dicit er-
go qd̄ ad 2 appositū 2 cōpositū significant qñq; pproximitatē. vt adeo
ad troiā. i. iuxta troiā. Qñq; cām. vt ad qd̄ fecisti h. i. cui? cā. Qñq;
similitudinē. vt ad vngue. i. ad vnguis similitudinē explanatū. Qñ-
q; etiā cōtrarietate. vt ad illū mibi pugna ē. i. cōtra illū. Qñq; qd̄ tps.
vt ad bellū pī macedonici. h ē vq; ad bellū. Qñq; itez additiōē.
vt ad bec mala. i. sup h alia addita sunt. Ob apposita significat. Ali-
qñ cām ad modū oia grece ppositiois. q̄ p casuali cōiunctioe accipit
Aliqñ etiā significat accomodatōē: vt ob meritū. i. p merito. vel
fm meritū. In cōpositioe significat. vel cōtra. vel circū. vt iobambu-
lo. i. circūambulo. Per significat aliqñ oia greca fm q̄ ē localis. vt
pripoz. q̄ p mediū ripoz. Cōsignificat etiā tēpus. f3 quasi locū. vt
p annū fuit meci. Dicit enī pscian? q̄ oia localia possūt etiā esse 2
tpalia. Addit etiā q̄ ita quozq; alio reb? q̄ loco iungunt. vt p vir-
tutē fio laudabilis. in quo vir? q̄ locus laudis fuisse ostēdit. Est
etiā p iurādū. vt p ioue. Cōsignificat quoq; pfectionē plerūq; in cō-
positioe. vt percurro. i. pfecte curro. Qñq; locū. vt pripoz. Qñq; po-
nitur loco valde aduerbiū. vt pcastor. Cōsignificat etiā p abnegati-
onem. vt perfidus. idest sine fide.

C Adhuc de eodem.

C. CXLIX.

Addit qd̄ post 2 cōponit: vt postpono. 2 sepal. 2
gnificat inq; meta ppositioes. f3 nō qñ lo-
co sin accipit. q̄ valet q̄m con ppositio. Post g sicut me-
ta. qñq; significat ordinē loci. vt post montē. Qñq; tps.
vt post multū tps. qñq; ordinē aliter rei vt post pietatē vtilitas
ponēda ē. qñq; ponit p aduerbio tpali postea absq; oī casu. f. vt lō
go post tpe. Itā qñ inq; ppositio ē ablatino iungi nō pōt: qz deser-
uit accusatio. Illud etiā addit qd̄. a post deriuat posterius 2 pos-
tiora. Cis quozq; dicit componi 2 apponi. 2 locū significat. quid est
enim cis alpina gallia. nisi que inter nos est 2 alpes. quādoq; etiaz
transfertur ad tempus designandū. vt cis definitū tempus. quan-
doq; etiaz ad alias res. vt cis nature leges. sed magis vt frequētius
loco additur. p̄sertim quoniā ad alias res vt locū significat. Trās
etiaz 2 componitur. vt transuebo. 2 apponitur vt trans mare. Amit-
tit autē quādoq; in compositione n. 2 a. vt traduco. Et vide qd̄ vi-
detur locum trans significare. sed modo diuerso. In transuebo nan-
q; significat vltiorē locum ita qd̄ vq; ad ipsū. In trado quozq;
quasi transitionem localem ab vno in alterum. In transgredior
quasi locale accessus. Apposita quozq; trans ponitur loco per an ad
uerbiū. vt trans mare. 2 significat idē tunc quod vltra. Addit postea
qd̄ oēs monosyllabe ppositioes cuiuslibet casui deservientes 2 ap-
ponunt 2 cōponunt. excepta cū. p qua semp con in cōpositione in-
uenit. 2 n. cōuertit in m. sepe vt cōmunis. sicut m. quozq; solet per

compositionē cōverti in n. vt tantūdes. De clam vero ostendit qd̄ ad-
uerbiū debeat oici: qz significat qualitātē. qd̄ nō ppositioes: sed
aduerbia facere solent. 2 facit ex se diminutivum clanculū. qd̄ mul-
la ppositio facit. 2 pōt p̄ferri sine obliquo. Et quia interpretatio
apud grecos aduerbiū est pponitur tamen. obliquo casui sicut
2 multa aduerbia localia. vt clam te factum est.

C De Dissyllabis que accusatio deservunt. C. CL.

Quod tractat de dissyllabis ppositioib? q̄ accusatō
iungunt. oicit g qd̄ apud significat in loco. vt
apud numatiā. Iungit etiā psonas. i. noib? psonarū. vt
apud atheniēses. in quo tñ 2 psonas qñ locū significat.
Un etiā vna oicit b̄re significatiōē. i. in loco. nūq; aut cōponit.
Ali 2 cōponit 2 apponit: 2 significat locū vt ante eo. vt tps vt ante
annū. qd̄ fm adiecta pōt oignosei: vt etiā ponit p ātea aduerbio. de-
rinas ab an ātigu? 2 ātignari? Cōtra nō ponit 2 significat locū: vt
eādē fere habeat significatiōē. quā h3 cis. nisi qd̄ cis solet plerūq;
pponi. p̄p̄is noib? mōtiū vel fluminū. reliq; vō magi solet addi ci-
tra. a cis deriuat circa a quo cū ceteris citim? Un catho Lit ager
id ē vicin? Et h3 cis 2 circa ppositioes a latinis eē putent. tñ itēpze
tatio eoz apud grecos aduerbiū ē. De circa quozq; oicit qñ signifi-
cat id qd̄ peri greca: f3 tūc qñ peri ponit p iuxta. Itā 2 ponit p de
vel p iuxta. 2 multas alias significatiōes h3 apud grecos. Circa 2 ad
locū p̄tinet: vt cū oicit circa fori: 2 ad tps vt circa. xx. annos. addit
etiā qd̄ circa nūq; pponit i cōpositioe: f3 postposita cōponi inuenit
cū ablatō: vt quocirca: 2 h3 vim causalis cōiunctiois hec oictio cōpo-
nita. Inuenit quoq; subiecta circū ppositioi. 2 videf pposita oictio
eē: qd̄ fieri nō pōt. In sequētib? enī oicit qd̄ circa nō cōponit. Qz
circūcirca debeat oici: pbat auctoritate donati oictis: qd̄ ppositio
aut p̄cedit vbi: vt p̄ferro. aut aduerbiū vt exp̄sse aut p̄cipiū vt p̄e-
cedes: aut cōiunctioe: vt absq; aut seip̄s simplicē fecit relationē qñ
diceret ppositio p̄cedit ppositionē. Dicit aut p̄scian? qd̄ circūcirca
significat idē qd̄ apud grecos ambigi qd̄ valet ac fī dicit. ex oī cir-
cū. Cū vō sit ppositū cū h3 i loco de dissyllabis ppositioib? agē: adu-
git tñ de circū: qz 2 grece ppositiois peri significatōes: retiet accepte
p iuxta: f3 differt a circa. qd̄ circū ad solū tps p̄tiet vt circū kalēdas
ianuarias. De erga quozq; oit qd̄ significat idē qd̄ peri. f3 qñ peri f3
gnificat affectū. Et tūc noib? psonaz iungit qñ bon? siue malus affe-
ct? i eas designat: vt erga p̄p̄inap hec ppositio nūq; cōponit.

C Adhuc de eodem.

C. CLI.

Contra vero qñq; significat aduersationē vel
malū affectū. vt 5 aduerbiū vico. qñq;
repugnatiā. vt cōtradico: qñq; locale positionē: f3 aduer-
saz: vt stat 5: deriuat aut ab eo stat? Extra vō significat
idē qd̄ hoc aduerbiū entos qd̄ deriuat ab ex. qd̄ ppositio ē taz apud
nos q̄ apud grecos: tñ apd̄ nos 2 aduerbiū eē of: qz sine casualib?
vbo. adiungit: 2 ppositio etiā: qz casualib? pposita: p oēs syllabas gra-
uas. Qz at extra loco ppositiois ponit: oicit nihil mirū videri. cū 2
ex ppositio in q̄busdā cōpositis inuenit posita pro extra: vt exul. i. ex
tra solū: deriuat aut ab eo extrane? 2 extem?. Inq; quozq; inuenitur
cōposita 2 apposita: vt iter amicos: cū vbo sine casuali: vt tu dextroz
sumille sinistrozq; ego curro inter. Un videt velle qd̄ debeat oici
aduerbiū. 2 deriuat ab in: 2 significat qñq; qd̄ oia 2 significat tunc
locū 2 inuenit sp̄ cōposita vt interrūpt. Qñq; significat qd̄ enī. 2 tūc
localem positionē. vel quasi locale. In qua significatiōe 2 pōt ap-
poni. vt Lōuerisq; oculos inter se atq; oia tenebant. Et pōt cōponi
in illo exemplo qd̄ sequitur. interea loci. qd̄ sub vno accentu de-
beat p̄ferri. 2 valet q̄m in eo loci. qd̄ qñq; significat meta. 2 signi-
ficat locū vel quasi locū: vt iter vicinos. Ubiz ergo locū significat
Interea vō ab inter deriuat qd̄ oicit semp esse aduerbiū. dicunt
autē pleriq; qd̄ intercedo significat distantiam loci. Intervallū
distantiā temporis. Intra vō significat qd̄ entos aduerbiū. 2 habet
cōtrariā significatiōē ei qd̄ est extra. Et vide qd̄ cū ab in deriuat in-
ter 2 intra 2 intus 2 intro. hec duo vltima nūq; pponunt casua-
libus sicut nec foris 2 foras. que similes habet significatiōē. Ab
intra vō deriuat intrinsecus 2 internus 2 introitus. Intra tpaliter
plerūq; ponit vt infra decē dies. Proprie 2 p̄cipaliter significat lo-
cū sicut contra 2 circa. 2 cōtrariā gerit significatiōē ei qd̄ ē supra:
qd̄ excessum locale significat. vel quasi localem. Intra vō eius con-
trariū q̄m abusive inueniat positiū p intra. Deriuat aut ab infra
inferius inferior infimus. Iuxta enī significat quod tentos ad-
uerbiū: sed dicta est a latinis ppositio. videf tñ pzo equaliter sumi
apud salustiu De p̄dicie etiā oicit qd̄ more ppositionis iungit cū ac-
cusatiuo. vt p̄dicie kal. Est ergo p̄dicie tpale aduerbiū: 2 casuale.
Un reliq; intelligēdū qd̄ licet iuxta iungat obliquo casui. nō tamē

significat vtriusq; abnegationē. nec inuenit in cōpositione. Salūtergo est q; sincerus sit cōpositū a fine ⁊ cetera. vñ sinceris a fine ⁊ ceteris: sed sic intelligēdū est q; sine. s. nūq̃ inuenit integra in cōpositione. cū absq; in cōpositis nullo modo inueniat. Sine quoq; verbum imperatiuū est: sed differt accētū: q; cū p̃positiō est: p̃posita grauat per oēs syllabas. vñ sine timore. Postposita vñ acuit penultimā: vñ te sine nihil. De absq; vñ dicit q; deriuat ab abs. nec enī est cōpositū sic videt̃ plerisq; qm̃ q; nunq; amittit vim suā in cōpositiōne: sed sp̃ in ea opas copulationē. vñ in atq; ⁊ in sibi. vbi ḡ vim suā amittit debet adiectio syllabica vici. Len⁹ adiungit nō solum ablatiuo. verū etiam greco more genitiuo. Sicut apud virginiam: ⁊ crurum tenuis. ⁊c. Quis possit dici q; gētis est positus pro ablatiuo.

CDe his que vtriq3 casui deseruiunt. 2 pzo de in. **C. CLV.**

Ost hoc agit de his que vtriq; casu iunguntur.
Sūt autē quatuor. in sub. super. ⁊ subter. ⁊ n.
ergo qñ significat motionē ad locū. vel ponit p̄positiōē
tunc soli accusatiuo iungit̃: vt in vrbē vado. in adulteriū
vado. Quādo etiā ponit̃ pro ad: accusatiuo iungit̃. vt impulit ad la-
tus pro in latus. Cū autē ponit̃ pro en greca p̄positiōē: deservit ab
latino casu. i. quādo locale permanentia significat̃ vt in italia in vt
be. ⁊ n̄ cōpositiōē quoq; aliquādo p̄natiōē significat̃ vt in iussus
Aliquādo intentionē: vt impingo. Igit̃ accusatiuo iungit̃ quādo
diuturnitatē: vt ibi visio quāq; hic videri in dies longos est. ⁊ Rursus
quādo ad in subaudiť vsq; tunc etiā iungit̃ accusatiuo: vt in vitis
eterna. c. Itē certus sum qz potēs est depositiū meū seruare in illis
dieb. id est. vsq; ad illū diē. Rursus quādo in ponit̃ pro iuxta tūc
etiā deservit accusatiuo casul. vt in hunc modū cōtendat. ⁊ iterum
misit ad exēbia in hec verba. Rursus qñ in ponit̃. p̄ per erigit accu-
satiuū. vt ibi. Iusti irābūt in eas. i. p̄ eas. Rursus qñ in ponit̃. p̄ su-
pra. tūc quoq; iūgit̃ accusatiuo. vt hieronym⁹ in matheū. Beda in
marci. Rursus qñ ponit̃. p̄ sup iūgit̃ accusatiuo. vt ibi in omnē ter-
rā glōria tua loquet̃ pacē in pp̄lo. Qñ autē irāliquo loco motio fie-
ri oñdit̃ tunc iungit̃ ablatiuū. vt curro in cāpo. Itē qñ. p̄ inter velp̄
intra ponit̃. ablatō solūmodo iungit̃. p̄ inter. vt ibi. Accipisti dona
in boib⁹. i. inter hoies. Et ibi filiter. Bñdicta tu in mulierib⁹. Et in
ap̄lo. In qñt⁹ ⁊ vos eo. Rursus ponit̃ pro itra: vt ibi oratio mea in
fini meo cō. Rursus in pzo p̄positiū plerūq; iungit̃ ablatiuo: vt ibi
loquēs deus patribus in pp̄betis. i. per pp̄betas. Rursus aliquñ po-
nit̃ pro ad ⁊ iūgit̃ ablatiuo: vt oñs erit in latere tuo. Qñq; etiā ac-
cusatiuo: vt impulit in latus. rursus qñq; p̄ ante iūgit̃ ablatiuo vt
ibi intret in cōsp̄ctu tuo oratio: ⁊ ē hoc mirabile in oculis nostris.

.C. CLIII.

Sub vero qñ significat ad locū: ⁊ ponit p ante vel per iungit accōsatiōe. ponit aut p ante. vt ibi sub lucē expōit alacritas. i. ante lucē. Ponit quoq; p per. vt ibi. Et sub noctē cura recurrit. In cōpositiōe vō semper sub vel locale h; significatiōē. vt suppono supprimo subeo. vñ vñminutio. vt subideo. i. pag. rideo. Mutat āt. b. i. sequēte cōsonātē. qñ ea qd' adiūgit sub. incipiūt a c. v. succuro vñ. f. vt sufficio vñ. a. g. vt suggero. vñ. ab m. vt summo. vñ. p. vt suppono. De sup vō ⁊ subē dicit q; hñt 2trarias significatiōes: ⁊ locū significāt. iūgit tur etiā tam ablatiō q; actō. Quibuscūq; tñ videt figuratue ablatiō iūgit vt ibi gemina sup arborē fidūt. sñt ⁊ ibi frōde sup viridi. vbi sup vt ponit aduerbialit; vñ p. in vt alibi dicit. qñ tñ ponit pro de pculdubio iūgit ablatō: vt ibi mltā sup pziamo ro. ⁊c. Inuenit etiā adiūgi vbo vñ ntō picipij. ⁊ tñc sine dubio ē aduerbiū. vt ibi Ecce te supmeti. i. valde mesti Inuenit etiam in cōpositiōne: vt supersubdeo. ⁊ super quoq; deriuat superbus ⁊ superas ⁊ superemus.

CD e Sub 2 super 2 subter.

C. CLVI.

Sed vero qñ significat ad locū: ⁊ ponit p ante vel per iungit accēssatiuo. ponit aut p ante. vt ibi sub lucē expōtat calathis. i. ante lucē. Pōnit quoq; p per. vt ibi. Et sic noctē cura recurat. In cōpōitiōe vō semper sub vel localē h3 significatiōē. vt suppono supprimo subeo. vñ vim oimittunt. vt subideo. i. pax rideo. Mutat āt. b. i. sequēte sōnatē. qñ ea qd̄ adiūgit sub. incipiūt a c. vt succuro vl. f. vt suffi ciovl. a. g. vt suggero. vl. ab m. vt sumito. vl. a. p. vt succuro. De sup vō ⁊ subē dicit q; hñt contrarias significatiōes: ⁊ locū significāt. iūgu tur etiā tam ablatiū q; actō. Quibuscūq; tñ videt figuratiue ablati uo iūgi vt ibi gemina sup arboze sūdūt. sñt ⁊ ibi frōde sup viridi. vbi sup vl. ponit aduerbialiē: vl. p in. vt alibi dicit. qñ tñ ponit pro de. pculdubio iūgit ablatō: vt ibi mltā sup pziamo ro. ⁊c. Inuenit etiā adiūgi vbo vl. ntō picipij. ⁊ tñc sine dubio ē aduerbiū. vt ibi Ec ce se supmeti. i. valde mesti Inuenit etiam in cōpōitione: vt in superū deo. ⁊i super quoq; deriuat superbus ⁊ superas ⁊ superemus.

CDe Prepositionibus inseparabilibus.

C. CLVII.

Imparabiles prepositiões sūt be. oi.
ois. re. se. an. con. q̄ q̄
tis in textu oratiōis p se poni nō pñt. vñ nec partes p
prie possunt vocari. qz tamē in zpositiōe addit aliqd si
gnificatiōi z preponunt. iccirco prepositiōibus cōnumerant. Et oi
qdē z ois eādē habēt significatiōē qz separatiōē significāt vt ois
do distrabo. qđ oia ppositio facit apđ grecos. Tunc enī ponit ois
qñ sequit. c. vt discubo. vl. f. vt differit in quo s. mutat in f. vl sequit
re. p. vt dispicilo. vl. f. vt differo. vl. r. vt distrabo. vl. i. zsonāte vt ois
lect. z. Quibuscūqz o zsonatibz alijs sequētibz pponit cā. vt omis
do viruo viduo digero diluo. z vbiqz pducit oi. excepto virio. ois
fer. i. qđ z corripit. Nō g oz vici distrupo s. poti distrupo. Et vide qz
cā dicit alijs zsonatibz sequētibz ppoit oi. nō negauit z pponi pos
se aliqđ pdictaz. Jdgz nō pōt obici dist. s. si ppoit oi. De re vā ois
pñt fūi ē a retro p apocopa vñ fūit i. rra aliqđ vl poti a re. re.

De dissyllabis eidē casui deserviētib⁹.

.C. CLIII.

Quam quosque palam quavis equipollentia eorum apud grecos sunt aduerbia. quia tria deseruiunt obliquis casibus. a latinis dicuntur prepositiones. sed mihi inquit magis videatur quod debeant aduerbia dici casualia. Lutz sine casibus verbis possunt adiungi. Differunt autem coram palam. quoniam coram ad singulares pertinet personas. vt coram rege. Palam vero ad omnia. Ponitur etiam per se ut palam est. id est manifestum omnibus. Sine autem et absque apud latinos sunt prepositiones. et con-

rinaf retro, ficut ab ex extra. De fe quoq; dicit q; qñq; ponit p' dia significat fepatōez, vt fcaubo. i. fcaofus cubo. Qñq; et fignificat ab negationē, vt fecur' qñ fine cura: deriuat aut fcaofus a fe. ficut a de deofus. Quibufdā tñ vñ fupit eē a fenis: qñ facit fepatōez. oim / oim. n. fignificat. alijs aut vñ a fe. Alm vñ fignificat idē qñ peri apō grecos. qñ ē circū vt ambio. qñ ē ab am r eo f. b. iterponit. De con vero nibil aliud dicit: nifi q; loco cū p'pofitionis accipitur.

C. De quibufdā dictionib' cōpofitis. C. CLVIII.

Siqua r nequa cōpofita fūt. a fi vel ne r q. fit bu iufmodi cōpofitio. Nec enī fm paf. oien tū ē q vel qī ntō. f. tñ q. Sūt aut fūq r nequa tā fingv laria q; pluralia. vt fiqua mulier. i. f. aliq; vt fiqua aialia i. f. aliq; Sūt. vbiq; f. paf. nō ē cōpofitū: vult enī q; i qbuscūq; cō iunctio nō opat vim cūctōis: illa nō fūt cōpofita. f. p. adiectionis fyllabe deriuata. P' dicit t'pale aduerbiū ē a prima r oie. r deferuit accusatio cāt. vt p' dicit kalnō. i. oie p'cedēti kalnō. oicim' p'mū oie mēfis. a calo qñ ē voco. q; oie illo a fcedēbat turrē antiq; r'ome fa cerdos. vt populi v'ocaret ad nūdas. iclamās ter calo. pp. qñ nō nifi plurali' oicim' kalēde. Cū tñ velle alibi q; cū oicimus p' dicit ka lñō. fubaudiēdū fit ante. f. diuerfas fecit' ē opiniōes. Uf interca pedo nō fieri ab iterapio. vnde. n. fozmaref. oixerūt ergo pleriq; q; aliud ē iterapio. aliud iterapio. Interapio. n. ē qñ rēp'bedere. Inter cape aut qñ ad oifitā localē vñ p'itire. vt ide oicaf iterapio oie ftātia localis. ficut iteruallū defignat oifitātia t'pīs. Interer: vñ cū flos regni iter duos reges p'iterit. f. r futurū. Eft aut in cōpofit ab ex dubitatio qdā. qñ. n. fēdē vocalis poft exita in qbusdā p'ncipia re ofueimus. vt videaf r adherere fequēti vocali. vt exaudio. In qbusdā at p' fe r qñ oifitū vñ foni fūi b're: vt exquo: fonat enī cū p'cedēti. r oifitū ab e fequēti. Sz i his nibil aliō attēdē oebem' nifi vñ r euphonia. Cōftat enī q; in oib' cōpofitis ab ex r o r iun gi. r literari cū p'cedēti ē. Exoriz oicif ab ex r terra. Expedio o po fitū ē ab ex: r pedica qñ ē a pede r capio pis. Deniq; fi ē cōpofitū: a venio cōponit r q; Deiero ē a de r iuro: q; fi deponit p'uatiue fignificat qñ peirare. fi vñ itēfue: fignificat q; valde iurare. P'oclin' ē cōpofitū a clinō. Eft. n. p'clin' qñ an clin'. Clinū at oicim' qdā loci quafi iclinationē. Dirimo a di r emo iterpofita r. r. e. mutata in i.

C. De Adverbio.

C. CLIX.

Dicit b' agit de adverbio: eo q; adiacet vbo. ficut enī go vbu poft nomē ponit: fic aduerbiū qñ p'p' pter verbū reptū ē. oebuit poni poft p'pofitionē. q; cā nov minis inuēta ē. Aut ergo. Aduerbiū ē p'pofitōis indecli nabilis cuius fignificatio vbi adiacet. i. q; ad b' fuit inuēti: vt vbi adiacet. Ita vt eaz fignificatio. determinet fignificationē verboz: ficut enī adiectiua noia habet fe ad fubftātia. ita quoq; aduerbia fic tñ adiungit vbi vt nec gen' nec numez eoz fibi affumāt. Aduer biū quedā adiunguntur verbis omniū temporū. vt recta. Quedaz verbis diuerfoz temporū: vt ipfa tempora feparatim fignificēt: vt hodie r cras. De non quoq; dicit q; nō adiungit imperatio: nifi in compositione: vt noli. hoc vt opinor: ideo quia non fignifica tiuum est abnegationis: que est contraria affirmationi: r impera tiui nibil affirmatiōis vñ negatiōis fignificat. P'oro noli vbi cō pofitū qñ vim iūfinit optinet. fignificat. n. iūfinit: b' aut fignificatio iū patiui nō refpuit. Itē dicit q; aduerbiū qñ vbi p'cipio plenā nō bz fñaz. Nō q; cū dico bene: qñtatē plene r determinate nō fignificat. f. qñ aduerbiū qñ adiectiui ē vbi: Ideoq; ex fignificatio ne vbi: aduerbij fignificatio p'cedet. Cū dēf velle q; aduerbiū in oī cō ftructiōe referat ad vbu. f. nūqd oicim' ois bō fere ē avarus. vt fei re reddat ad ois r nō ad verbū. fic enī oicim' oēs fere qñ pauci f: qñ nō fnt avari. f. fi ad fenfū refpicias. r ibi fere ad aduerbiū reddi tur ad vbu. Idē. n. ē ois bō fere ē avar'. Ac fi oicaf nullus ē fere qñ nō fit avarus. Ideoq; in ofimilibus obferuādū est cōftructionibus.

C. De Accidētib' adverbio r p'mo de fpecie. C. CLX.

Dicit hoc enumerat accidētia adverbio. funt aut tria. Spēs fignificatio figura. Igif aduerbia qdā fūt p'mitina. vt nō. qdā deriuatiua. vt a clā clāclū. Et vide q; ftati a ftatu qñ ē nomē p'cipiale. vnde q; ftas tim penf. p'ducta ponit i metris r regulā facere vidēf. Dia. n. que cūq; a vbo fto. ftas deriuat cōzupit a. excepto ftatur' ra. r. r. ftas tū. Dāc. n. regulā lōge tradidit p'fican'. Quare cū ftati mediāte p'p' ciali noie a fto ftas deriuat o; cozipe a. f. qñ in ftatio iuenit. p' ducta. oicim' illā p'fican' regulā de folis datā eē ocllinabilib'. Itē h' aduerbiū ab h' p'noie of. fed h' nulla vñ eē deriuatio. cū eadē fit vox. p'fus vtrinq; f. nō ē p'fus eadē. q; hic aduerbiū femp p'duci tur. h' vñ p'nomē fm p'ficanū femp cozupit o; quāuis verficatio.

res moderni hic p'nomē indifferenter ponāt. Illud etia; addit q; noia sub diuerfis cafib' p' aduerbijs inueniunt pofita vt nimis p' nimis. Multū quoq; qñ nomē est: fñt r p'miū r vna. qñ est nomē p'ro fñt aduerbio. Sñt bac qñ est p'nomē. ponit aduerbialiter: vt apud virgiliū. Dac fugerēt grai. rē. Adiungit iterū q; per nñm ponit tur aduerbialiter noia. vt fozs r vota facit rē. Et fole recēs orto: p' recēt: p' gñm etiā: vt rome miline tarēt. Dñt quoq; cafus ponunt p' aduerbijs. vt vefpi fozti ruri. Acī etiā: vt romā athenas. Et abla tiui. vt fozte alternis ponunt aduerbialit. De qñ' iterū pōit exēpla. vt apud virgiliū: alternis diceris. rē. i. alternatim. Et vide q; fozte abv latin' est a ntō fozs: q; in raro vñ ē. Iterū dicit q; cū noia p' aduer bijs ponunt: indeclinabilia manēt: licet diuerfis cafib' nominū iun gant: id est nō variant cafus. vt fublime volans. fublime volantis.

C. De Formis adverbioz. r p'io de fminatib' in a. C. CLXI.

Adiungit q; aduerbia p'imitiuuiformia fē id ē. vñq; qñ fñā fepatim fozmaz bz. Ideoq; nullā inq; regulā a fñtitudine vel collatōe alī ozi p'it accipere: qñ regula femp fñtitudine eiufdē p'p'ietatis inter diuerfa r'tinet. Deriuatiua vñ sub aliq; certa p'ferunt fozma. Cū qdā eoz terminant in. e. Alia in es. Alia in r. per h' bō ait. fubnotauit multoz in eadē fozma conuētiā. Ita q; fñtitudine p' p'ietatis adhibita. fñt: r enī a docto fit doctē. o. in. e. longā cōuerfa: fic a pulchro pulchre. pleriq; p'it accipere rōnē. i. regulā fñe natini tatis: q; a p'mitiuis fm files terminatiōes deriuant. pleriq; aut in uquit oicimus p'pter excepta. vel anomala vt bñ male ouirer. Dein de erequis fñgulas aduerbioz fozmas. fm diuerfas eoz termina tiōes. Et incipit p'mo a terminatib' in. a. Dicit g; q; aduerbia termi nantia in. a. vel funt p'imitiua vt ita. vel pofita. vt p'terea. De ita in terpōit: q; ipfuz folū bz. a. cozrepta: qñis qdā cozripit putat aduer biū. Ideoq; ad ofiaz verbi impatiui dicit. vt ibi boc puta nō iūfū est. vñ r pleriq; dicit vtputa. cōpofitū ē ab aduerbio puta De opo fitis at oicit auzo q; oia p'ducit terminalē a. Si quis g; poftea fina li cozrepta inueniat nō ē p'tes intelligat. Ante vñ finali cozrepta nō pōt poni: cū due p'tes eēf nequeant. Illud quoq; dicit q; ablatiui nominū terminātes in. a. ponunt p' aduerbijs. vt vna. q. nequa. de quibus ponit exēpla que manifēfta funt: nifi q; in illo. Nequa fcire doles rē. Sciendum est nequā poni p'ro nequando.

C. De Puta r quis putas.

C. CLXII.

Puta vero opinor q; magis oebat dici adie cio fyllabica: velut i eo qñ est q'putas de quo tñ dubitatio est r trouerfa. Quidā enī oicunt onas eēf p'tes q; r putas: eēfimantes putas eē vbi: vbi dicit q'putas maior est in regno: p'p' hieronymū q; fup illū locū oi cit. vbo iterrogatio vñ ē. cū nullū oīo iterrogatiui vbu eē pof fit vñq; rīdeat: cū quo vbu illud in bac oratōe cōftruat: r quō in u trāfīue vel trāfīue qñ nullaten' iueniēt. nifi fozte oicaf aliq; fub intelligēdū. vt r cōftruat ita: Quis ē maior in regno celozū: putas ftul': Et ignozatib' aliqd nūc oedi remedij: qñ de bñōi defectu: nec auzotatem: nec probabilem poffemus habere rationes. Dicit mus ergo q; quis putas vna pars est fimpler. r est putas fyllabica adiectio: r q; totum hoc fcilicet quis putas fub vno accentu oebet p'ofert: r cozrepta penultima. Q; autem air hieronymus verbum ponitur ibi: non p'ro illa orationis parte: fed p'ro quolibet fermone.

C. De Nominibus locozum que ponuntur aduerbialiter: r p'mo de fimplibus. C. CLXIII.

Radit quoq; regularit' q; p'p'ia locoz noia sub vno cafu oebāt aduerbialiter poni: de quo nos quoq; ad maiorē euidentā pleni' q; auzoz ifto oicaf: nō guabimur oicē. P'io g' vidēdū ē: q; oia p'p'ia noia apud latinos vel fē p'ime vel fēde vel tertie ocllinatiōis: exce ptis duob' q; gini noib'. f. p'pes fpei. r fides fidei. Dicit tñ pleriq; fñ des fñdis oicēdū eēf p' noie vginis: f. vñs ecclie bz ea ficut p'dict. Illud quoq; vidēdū ē q; noia locoz dicit hic nō noia nationū: f. ci uitatū: caftellionū vicoz r villaz q; oia appellat. Cū g' funt aduerbia locoz qñtuoz iterrogatiua. vbi. quo. q. vñ. Cū dēdū est q; p'p'ia loco rū noia fub quo cafu loco aduerbiū ad qñ iftoz rīderi obeat. Oia igit' p'p'ia noia locozū fi p'ime fuerint ocllinatiōis vel fecidēnu meri fñgularis. advbi fub grō cafu oebēt rīderi: vt vbi est cefar: ro me tarēt. Si fuerit plural' nūeri. fub ablatō cāt oebēt rīderi: vt vbi ē plato: atbēis. Rurfus fi p'p'ia noia locoz tñe funt oclliatiōis: advbi fub ablatō cafu fine p'pofitōe oebēt rīderi: vt vbi est ille: charagie. rē. Rur' oia noia p'p'ia locoz cūiufcūq; funt oclliatiōis vñ nūeri: ad q' fub actō fine p'poe addita oebēt rīderi: vt q' vadis: romā aibe nas tarētū charaginē. Rurfus oia p'p'ia noia locoz cūiufcūq; funt

declinationis vel numeri: ad unde et qua sub ablatiuo sine pœpositiōe debet rīderi. vt vide venis. vel qua trāsbis: roma venio roma p̄trāsbō. similis atthenis cartagine tarētō. Sūt autē qdā noīa cui tātū terminatiō in is. de q̄b sub quo casu debeāt rīderi ē dubitas. tio. vt pictauis. andegauis. turonis. aurelianus. remis: q̄ oīa l̄ plerisq̄ videant esse tertie declinatiōis. vt tñ p̄cipuis in hac arte videt: indeclinabilia debet dici. solebāt enī antiq̄ dicere remi remouis. Et nos solū ablatiuū in vsu retinimus: quo p̄ omni vtimur casu. sub vna et eadē igit terminatiōe ad oīa p̄dicta aduerbia debet h̄mōi noīa rīderi. vt vbi est ille remis. quo vadis. remis pictauis non remum pictauim. rursus vide venis. remis venio. qua p̄trāsbis. remis p̄trāsbō.

C De nominationibus locorū que sunt per nomina. sanctorum. et primo de compositis.

C. LXIII.

Sunt iterū quedā loca q̄noibz sanctorū celebrantur. p̄cipue nūcupant vt sancti oionysii. de quoz rīssione pōt dubitatio haberi. si q̄s ergo subtilius inspiciat. aduerbia p̄dicta debet oīa h̄mōi sub genitiuo casu addita p̄positione rīderi: vt vide venis. de sancti oionysii. sub intelligit enī in hoc et in alijs h̄mōi vico. vel villa. vel castro. vel aliq̄d h̄mōi. sicut in kalēdario ad notādū festū beati petri: inuenit scri p̄tū sancti petri apostoli. subintelligit festū vel aliq̄d cōsimile. In quo si querat q̄s cōgrue rīdet ad sancti oionysii. subintelligit vici. vel aliū accusatiuū h̄mōi. Cū tñ minus p̄tis satisfaciā dicat q̄ q̄ nomē sancti est appellatiuū. et in p̄dicto exēplo p̄ponit p̄ casuz quē exigit aduerbiū interrogatiue p̄positū. addita sibi cōgrua p̄positiōe pōt cōgrue rīderi vt quo vadis ad sanctū oionysii: vide venis de sancto oionysio. qua p̄trāsbis. p̄ sanctū oionysii. vbi ē ille. apud sanctū oionysii. Adibi tñ videt q̄ magis latine s̄m supra dictū modū rīdebis. Itē quedā sunt. p̄p̄ia noīa locoz ex noibz appellatiuis et p̄p̄ijs noibz cōposita vt mons pessulan. p̄onissare. et. de q̄b quoz multa q̄stio ē. Primo enī querit cui declinatiōis dici debeat. Si enī p̄onissare prime dicat declinatiōis esse. sub ḡtō ad vbi rīdebis. si ergo querat vbi ē ille. rīdēdū erit p̄onissare. q̄d vsus nō bz. Dicim⁹ itaqz q̄ cū ex vtrazqz pte fiat declinatio. vt mons pessulanus montis pessulani. h̄mōi intrinsecus tertie declinatiōis est. extrinsecus scōe. Similis l̄ ex vna tñ pte fiat declinatio in quibusdā istoz vt p̄onissare p̄onissare. viciat alterius declinatiōis ēē intrinsecus. alteri extrinsecus vt p̄onissare intrinsecus: q̄d est tertie. extrinsecus prime. eo q̄ extrinsecus in ae oyp̄t̄bongū terminat genitiuū. Intrinsecus vō in is. Cū ergo in oibz istis p̄ponit nomē appellatiuū. videt debere rīderi s̄m eōsdē casus quos aduerbia erigūt interrogatiua p̄positis p̄positionibz sibi cōgruis vt q̄rēti quo vadis. ad montē pessulanū. apud p̄onissare. rursus vñ venis. de mote pessulano. de p̄onissare. l̄ plerisqz videat debere respondē sine p̄positione s̄m regulas quas p̄missimus.

C De noibz appellatiuis q̄ ponit s̄m aduerbialit. C. LXV.

Reterea tria sūt appellatiua q̄ad similitudinē. p̄p̄ioz ad p̄dicta: verba habet rīderi. vt militie. militia. militia. domi domū. domo. hūmi. hūmū. humo. vt si querat vbi ē ille. rīdēdū ē domi. quo vadis domū. vñ venis vel q̄ p̄trāsbis. domo venio. vel domo p̄trāsbō. Et vide q̄ cū q̄rēti vbi ē ille. nō pōt rīderi cōgrue domi. nisi vel de domo ei⁹ q̄ interrogat vel q̄ interrogat vel de quo querit. Alio q̄n cū querit vbi ē ille. rīdēdū ē p̄positiōe p̄posita. vt in domo regi. vel h̄mōi alia. Cū tullius ad determinādū de cui⁹ domo dicat. ad dicit p̄noīa domi mee. domi sue. vt totū h̄ domi mee p̄ vno ponat aduerbio. Et vide q̄ h̄ noīe rus vñ s̄m h̄mōi p̄ aduerbio. vt q̄rēti quo vadis s̄m ei⁹ vsus debet rīderi rus vado. vñ venis rure. Porro militia appellabāt antiq̄ antonomastice expeditiōez romanorū. Illō ē t̄ scidū ē: noīa nationū ad p̄dicta aduerbia nō sine suis p̄positiōibz rīderi debere: vt vbi ē ille. i italia. quo vadis ad italiā. et s̄m. Illud quoqz attēdit autor. q̄ p̄p̄ijs noibz locoz solebāt et antiq̄ p̄positiōes addē vt ad certā opidū. et alia h̄mōi de q̄b plura ponit exēpla. Querit fortasse q̄s. cur qdā p̄p̄ia noīa locoz sub ḡtō rīdēat ad vbi. cū alia sub ablatiuo ad eadē interrogatiōē soleat reddi. Sciendū q̄ q̄ rīssio facta ad vbi semper retinet significatiōē ablatiuū: s̄ q̄ a grecis q̄ ḡtō vsus p̄ ablatiuo: quo caret. habuimus. vt p̄p̄ia locoz noīa aduerbialit ponem⁹. Ad h̄ notādū: ad eoz similitudinē ponim⁹ i q̄busdā ḡtō casus p̄ aduerbia. i alijs vō vtimur ablatiuo s̄m q̄ exigit p̄p̄ia significatiō rīssiois. Etis tñ rīdem⁹ i p̄ma et scōa declinatiōe. vt i tertia. eo q̄ ḡtō p̄me terminet i ae. ḡtō scōa i l̄. ḡtō tertie i is. Multa inueniunt aduerbia terminatiā i e. vel i i. pauca vō in ia. Illud quoqz videndū est q̄ ad vbi cōgrue respondēt bec aduer

bia hic ibi illic. ad quoqz bac illac istuc. ad unde vero hinc illinc istinc ad qua quozqz bac illac istac.

C De aduerbijs p̄mitiuis q̄ termināt in e. correptā. C. LXVI.

Dicit esse p̄mitiua. quedā vō deriuatiua. P̄mitiua sunt vt pone a quo penissime. Ne quozqz ponit iter terminatiā in e. correptaz. q̄d sit q̄n est aduerbiū interrogatiū vel affirmatiū positiū p̄ certe. Cū enī ne deobatiui ē p̄ducit. Inde etiā terminatur in e. correptā. ex quo cōposita sunt deinde subinde p̄inde epide que oīa. i cōposita supra dicta antependit. h̄mōi acut⁹ accēt⁹. vt quo duplice reddit rōnē. Cū enī inueniant⁹ exin et dein. viciat quidā q̄ habet de p̄adiectiōē. i. cū viciat exinde deinde. Jōg retinuerūt nāle accētū q̄ ante adiectiōē erat sup̄ primā de. Alij vō viciat q̄ q̄ sunt cōposita ex p̄positiōibz de. sub p̄ ex in p̄ncipio positiū acutū i bis assumptū p̄ferit accētū. vt ex acuto accētū ostendit ille p̄positiōes in cōpositiōe redactē p̄positiōes enī sepe cū p̄ponunt habet granari. vt q̄ p̄positiōes ille redactē ostendit in cōpositiōē acutū. s̄c si et ne q̄ p̄ponunt p̄ cōpositiōē q̄n. vt si q̄n negit⁹: q̄ enī acut⁹ accēt⁹ sup̄ primā syllabā esse in bis p̄p̄ p̄dictā cāz. Aliq̄n nō ideo acut⁹. an̄ p̄nt. vt cōpositū ostendat ēē sed cā oīe ad aliq̄to. ita enī affirmatiū sonat. o. et. vt ex sono nō possit oīscerni vtrū eoz p̄ncipiares. nisi esset in acētū oīa. Jōg aliq̄n a. an̄ p̄nt. cā oīe acut⁹ in legādo. De alioquin sic debet. vt si ex noīe et quin viciat cōponi p̄ducit p̄nt. si vero ex aduerbio alio et quin cōis sit. penultima. o. sicut in aduerbio. boati us tñ p̄ducit p̄nt. in fermōibz vñ magis videt sic debere p̄ferri.

C De deriuatiuis eiusdē terminatiōis. C. LXVII.

Deriuatiua aduerbia i. e. correptā. definitia dicit ēē. vt a pagro pegre. a pmo i pmo p̄ cōpositiōē. s̄m ab habūdō habūde. Nōla quoqz definitia in e. correptā. inueniunt p̄o aduerbijs posita. vt facile sublimē forte sponte et mare. q̄ uno cōfirmat ēē noīa ex alioz cōiunctiōe. viciat enī sp̄te sua: mane primo. h̄ tñ magi s̄m alios videt oīscerni: cū viciat alibi ea esse aduerbia p̄o noibz posita. De cōpositis quoqz aduerbijs in e. correptā definitia adiungit vt exinde deinde. et nūc p̄mo de bis q̄ principalit agit. Cū p̄te vō viciat cōpositū ab vt aduerbio: et pote noīe: q̄d nascit a masculino potis. vñ q̄. i. pote nomē ē. viciat p̄nt. Cū. i. q̄d pote uis viciat. Post h̄ agit de definitibz in e. p̄o. viciat itaqz se p̄mitiua in e. p̄du. nō inuenit se. h̄i aut ait p̄t p̄mitiua. vñ enī inuenit. i. ne deobatiui. Deriuatiua aut multa sunt in e. p̄o. definitia q̄ formant a oīs singularibus nominatiuis scōe declinatiōis. o. cōuerfa in e. longā. vt bñc claro. et inde clare. eodēqz mō in ceteris exceptis h̄i et male. q̄ h̄i fiat a bono et malo: tñ definitia in e. cor. addit q̄ multi oī noīm scōe declinatiōis terminati in o. sub eadē terminatiōe ponunt p̄ aduerbijs. vt falso p̄ false cōsulso p̄ cōsulso s̄ sepe inq̄t corripit. o. q̄n trāscit i aduerbia. sepe viciat q̄ aduerbialit posita inueniunt in o. p̄ductia. De necessario quoqz viciat q̄ valet q̄n nōcē. s̄ in h̄ differunt p̄ne cesse eger tertia p̄sona vbi substituit. Necesario aut q̄buslibet vbi pōt adiungi. et viciat plerisqz nōcē ē aduerbiū p̄mitiua. mibi tñ viciat nomē indeclinabile. tñ q̄ sp̄ eger p̄sona vbi tertia. tñ q̄ nōcē erit nūc cū quo cōstruat ē vbi cū oī nōcē ē forte ēē aīal. vbi nōcē cū quo iungit nomē ēē dicam⁹. S̄ sūt dialectici qdā nimis simplices. q̄ cōcedit totū hoc. forte ēē aīal. ponit p̄ nūc et loco nūc cōstrui cū ē verbo. S̄ vico si fiat fermo de victo. sic nō erit modalis p̄positio. At il laz resoluit sic aristō. soates ex necessitate ē aīal. vt illa modalis non de victo. s̄ de socrate. fiat poti⁹ fermo. Item neutra noīm scōe declinatiōis accipiunt p̄o aduerbijs. vt multū nimis et parum parū. q̄d viciat q̄ i aduerbio parū. u. s̄ncopas. p̄u. n. recte dicere.

C Collectio regule de aduerbijs deriuatiuis. C. LXVIII.

Quē ergo regulā breuiter colligā: aduerbia deriuatiua a noibz scōe declinatiōis sūt a bōo finali in e. longaz cōuerfa. Excepim⁹ inq̄t a puro pure ouiriter a largo large largit. ab bñano bñaniter a firmo firme firmiter. respicit aut bec exceptio ad illa q̄ definit i er. nō ad ea q̄ in e. Illa enī ineq̄le h̄nt deriuatiōē. Non enī a noibus scōe declinatiōis regulariter deriuant⁹: et definitia i er. bec sūt ea q̄ superi⁹ viciat anomala. Ponit aut exēpla et de q̄busdā alijs: q̄ nō recipit vsus. vt i saniter senerit. Et addit q̄ habūde fit ab habundo. Et habūdāter ab habūdās. Et vide q̄ superi⁹ viciat habūde corripit e. hic aut ponit illud in e. q̄ p̄ducit. fortisā vt designaret q̄ aduerbia in e. a vbi deriuata. et p̄ducere l̄ et cor. sicut et vbi in o. terminatiā. l̄ vsus in aduerbijs h̄mōi magi ea corripit. Itē vide q̄ i ba bundo cōpositū ē ex ab et vndo as. nō bz aspiratiōē. s̄ deriuat ab

habeo vt pleriq; videt tunc in principio aspirat. Illud etiā addit qdā sunt aduerbia: qd nō plane suā a nominib; a qd' deriuant cōtrahere vident significatiōe: vt a ferus fere pro prope: sanus sane pro certe: a sensus sensum pro paulatim: quodāmo tñ cōtrahunt.

De Aduerbijs q̄ terminant in i. o. u.

C. CLXIX.

Addit postea pauca esse primitiua q̄ desināt in i. vt beri vbi ibi. Inueniunt quoq; nota terminātia in i. pro aduerbijs posita: vel p gñi vt domi: vt p oatiui vt vespī: vel p ablatiui vt q̄ pro quomō 2 vñ.

In o. inueniunt primitiua: vt qñ 2 ex eo pposita siqñ neqñ. In ueniunt quoq; deriuatiua in o. vt a cis citro: ab intus intro: inueniunt etiā pposita: vt psto a pze ppositiōe 2 sto stas: 2 pfecto a pro 2 facto nomine. Inueniunt nomia in o. aduerbialit; plata: vt falso merito 2 familia: qñ ponunt pro aduerbijs corrip. qñq; o. nō aut temp. In u. quoq; inueniunt deriuatiua: vt a die diu 2 interdiu id est: interim dum dies est: qd est ab int 2 diu. Nomina aut in ae. opprobriū desinētia ponunt pro aduerbijs vt rome militie. De terminatijs vero in oe. au. ei. ei. bob. ab. oīē q̄ interiectiones sunt: sed greci eas cōtulerant aduerbijs.

De his que terminant in c. l. m. n.

C. CLXX.

Exequit quoq; aduerbijs formas fm ordinez consonantiū. Primo g oīē q̄ inueniunt primitiua in c. desinētia: vt sic donec 2 deriuatiua vt illic itlic 2 familia. Et vide qd oīa aduerbia in c. desinētia produciūt nāvel positione extremā syllabā: excepto donec. q̄ si vo calē habuerint longā nā: circūflectunt in fine: donec q̄ cū vocalē nā turaliter corceptā habeat: acuit penl. Cōposita etiā inueniunt in c. vt adhuc 2 familia. Pauca inueniunt in l. vt semel pol. edepol. 2 vt cōiunctio q̄ qñ pro valde accipit: aduerbiū qualitatē reputatā ē. Sunt aut primitiua desinētia in am vt clā coā. Sunt deriuatiua siue cōposita: vt necquicq; ptereaq; qñ est similitudinis: vel cōpositiōis: vel electionis aduerbiū accipit: oīc etiā bifaria 2 trifaria 2 omnifaria esse pposita a ferēdo: vel fm alios a fando. Primitiua aduerbia inueniunt in em. vt itē 2 tandē 2 cōposita vt inde: qd est ex itē 2 oemū: similit; ibidē: 2 ididē: 2 identidē: qd est ex idē 2 idē.

In im quoq; inueniunt denominatiua a nominib; deriuata: vt a parte partim vel participalia. i. a noīe picipiali formata: vt salus salum. i. saltatō: vel etiā vbalia: vt pferim 2 cōferti: 2 cōponit pze ferti ex pze 2 fero ris vbo: tūc. n. oīcū pferit; cū aliq̄ nra pferit; i. pferit alijs sentētijs interdictis: vel cōponit a pze 2 fertor: 2 tūc ē denominatiū. Cōferti vero cōponit ex cō pze positione 2 festino as.

In um quoq; inueniunt primitiua: vt itez sursum: 2 deriuatiua vel cōposita: vt deorsus: sinistrosus q̄ vel deriuant a destra 2 sinistra: vel cōponunt ex iisdē noib; 2 orsus aduerbio: filr vident aduerbia cōposita oīdē vt sursum: occidē vt sursum: eo q̄ sub vno pferant accentu: s; meli' est dicere qd oīdē vt sursum due partes sunt: 2 qd aduerbiū postpositū inclinat sibi suprapositū nomē. Illud quoq; oīc qd actui. i. cito deriuat ab actu. Et qd nomina terminantia in um: inueniunt aduerbialiter posita vt multū 2 diuisimodū. Desimonia in n. pauca sunt vt eni: forsan. forsitā.

De his que terminant in r. s. t. x.

C. CLXXI.

Per quādo pro valde accipit: tūc aduerbiū ē: vel lo co aduerbiū. Inueniunt a noib; vñ picipijs ter tie declinationis: exētia i ter: quoz regula h ē in ens desinit nūs: is gñ ouertit i er: vt sapiens ris ter. Letera vo affimuit oīo ter penl. corcep. vt fori ti. ter 2 excipiunt facili s 2 difficilis: quoz pñū bz facile pro aduerbio p facili: scōmō fac oī ficul p difficilē. Excipit ē oīs: qd fac oīno 2 nō omniū: a trib; 2 qñq; nascunt aduerbia ter 2 quat. Obiē quoq; ppositū ē ab ob 2 iter: vt obiē dicit h mibi. i. oī erat i itine. Inueniunt ēt alia pposita in er: vt paulisp tātisp parisp. Postea oīē q̄ inueniunt a noib; deriuata i as: vt alias: 2 bz extremā circūflectā. In es quoq; pducta: vt fodes 2 hercules. Pleraq; tñ desinētia i es: nascunt a noib; nuz meroz: vt a qñq; qñq; des. Et deinde vsq; ad mille. Nā qd a numeris infra qñq; posita deriuant: nō terminant in es. In is corceptā inueniunt qdā aduerbia vt nimis 2 satis: qd etiā loco nominis positi accipit: 2 fac ex se cōpātui vt sati. i. meli'. Itē inueniunt terminatiua in us: corcep. 2 primitiua vt penit: rursus. Et deriuatiua vt stirpit: oīuini: oīc 2 diuine 2 humane: s; differūt: nā oīu nūs 2 humani significāt a dijs 2 hominib;: diuine 2 humane ad similitudinē deoz 2 boīz. Aduersus quoq; cū sit nūs ponit pro aduerbio: qñ null' p minime qd miz nō oīdē: cū fors sit nūs pro aduerbio ponat: 2 oīa pposita q̄ nra sit noib; ppositiū neu. ge. ad uerbia inueniunt: vt clari 2 ocy 2 filia. In ens quoq; inueniunt ad

uerbiat toties: 2 quoties. Male igit oīc q̄ toties picipit oīc 2 quoties. In t. ēt inueniunt aduerbia. vt sat 2 oītarat. i. nūmō: 2 cō ponit ex oī 2 taro vbo. qd est vt estimare vt oīc vt licitari. In x. ēt desinit qdā vt vir par. qd est greci 2 comici aduerbiū: 2 significat qd nūmō. Quedā vo desinūt in. nc. vt nūc. Alia i ps. vt deiceps qd est cōpositū a oīn 2 cepto. Illud ēt addit qd a noib; deriuant aduerbia: vt sapiēs sapiēt. vt a pnoib; vt ab ille illic. vel a vbis vt vetero veterius. vel a picipijs: vt ab indulgens indulgent. vt a p positionibus. vt ab in inter.

De Figura 2 significatiōe aduerbijs.

C. CLXXII.

Post speciem tractat pīcia. de figura. sed oīa qd ad figurā pīcēt: in tractatu noīs. expedita sunt. Post h agit de significatiōe. bz aut qñc: vt significatiōe vocet significatū: vel significatū modū. quoz vtrū liber dicat. Alia qd q̄ suboriz: qd cur significatio magi dicat accis aduerbio q̄ cetis pīb; cū vnaqueq; aliaz pīū significatiōē beat quō aduerbiū. Prīmū g dicēdū qd significatiō in h loco (vt opinor) dī oueritas significatiōis. Bñ at significatiō dī accis aduerbio Accitā nāq; pīb; o. oīr oueritā ipsi. fm qne vel iter se i. cū alijs oueritē hnt cōstrui. Aduerbia vo fm oueritatē significatiō nū: ouerso mō cū vbis hnt cōstrui. Nā qd pīcētū tps significat. vt beri: 2 cū pīceto vbo cōstruit. nō cū futuro vel cū pīcī. qz significatiō nō cōfert cū cetis pīb; oueritā. licet nō eis accidere dī. quē admodū aduerbio. Dic g qd aduerbijs alia sunt tpalia. alia vo localia. Post qd spēs multas als subiungit: s; tpaliū oueritā pmo requirit. Doz igit alia cōiter tps significat: i. ouerita tpa idiferent alia oīcrete. Que vo oīcrete. Alia significāt pīcētū tps. vt multov ate. Alia pīs vt nūc. Alia pīs 2 pīcētū pīcētū vt mō: ppe g dī nūc loco: nec nisi ipso pīcētū legi: s; 2 mō lego: 2 mō legi ppe bz oīc. 2 i hoc differūt nūc 2 mō. Sumit aut 2 nūc pro iūmo aduerbio. qd ē aliqñ vñ 2 nūc (bz nō satis pīcētū) iungit cū pīceto imperfecto. sic ali qñ. qdā vo futurū tps significat vt cras. Sunt 2 alia oueritā tpm cōia: vt olim oīdū quōdā. vñ vgilus. Forfan 2 h oī meminisse iu uabit. Qñ ēt 2 ex eo cōposita oueritā sunt tpm cōia vt aliqñ siqñ neqñ: qd oīa oīc iūmō. qz pīcētū tps idēmiatē significat. vt si oīc aliqñ scribā. Est aut qñ relatiū. vt ibi qñ erā iuuenis peccauit. vbi subitelligit tūc. 2 ad qñ bz ibidē referi. Est ēt iūmō. vt qñ ve qia vt qñ faciā. vt oīcam qd ponit p qñcūq; 2 sic ponit iūmō. ac cōi tñ oīcēmunt. Nā si est interrogatiū acuit pīcētū. i. vo relatiū vt iūmō: p oēs syllabas grauaf. Illō qd qd addit qd pōit p aliqñ 2 p qñ oueritā causali. vt apō virgilii. qñ bec te cura remordet. i. qñ.

De Aduerbijs localib;.

C. CLXXIII.

Aduerbijs localib; localitū quedā hnt cōes loco rū significatiōes: qdā oīscetas. Eoz vo que oīscetas hnt significatiōes. alia significāt ad locū: vt buc. alia in loco. vt hic vel vbi. qd qñ in interrogatiū est acuit penl. qñ vo relatiū ē. grauaf p oēs syllabas ita quoq; 2 vñ. qdā aut significat de loco. vt hinc illinc: quedā p lo cū significat. vt hac illac. Sunt rursus que cōes hnt locoq; significatiōes. vt pēgre sum: qñq; aut ad locū. vt pēgre eo. i. in pēgrinas tiōē. qñq; de loco vt pēgre aduenio. i. pēgrinādo de alio loco ad istū venio: qñq; significat p locū vt pēgre trāeo. Sitr pone 2 super bñōi alia. que qz inquit casib; iungunt: 2 eis pposita grauaf: pū tant esse ppositiōes. bz pauldubio sint aduerbia ppt qd tradit oīaz iter ppositiōes 2 aduerbia hāc. s; qd illa pīcētū oīcēda est ppositiō q nūq; sepata p appositionē sine casualib; pōt pferri. vt. e. ex. Aduer bia vo h casualib; vt vltra mūz. pone oīuū. tñ cū vbis sine casualib; pōt pīcētū. vt apō virgilii. Done subit oīuū. 2c. In h quoq; oī ferunt qd aduerbia p se plata. certā hnt significatiōē. vt vltra p se locū significat. ppositiō vo nō. s; ex oueritis aduictis. oueritas oīs hnt significatiōes. Aliud eni significat de cū oīco vt pīb; oueritā. aliud si oīcas de loco in locū. Illud quoq; adiūgit qd sunt quedā aduerbia ad locū significatiā nūmō. vt deorsus: 2 filia. Eodē qz mō italiā uersum scilicet uersus significat ad locū: que aduerbia esse cōposita ostēdit accent'. qz. s. ab vno pferunt accētū. nisi illud oīcaf. qd vsum 2 vsum postposita inclinat sibi noīa. vt supra dñmō strati est. Illō ēt oīc qd militie significat in loco cū pro aduerbio ponit. quō vespri in tempore significat. 2 qd localia aduerbia pro tēpotalib; ponunt. vt inde pīnde vel postea 2 vbi. pro postq; 2 hic pro tūc. tpalia vero nūq; pro localib;.

De Leteris speciebus aduerbijs.

C. CLXXIII.

Postea tertiā spēs aduerbijs. i. aduerbiū deozatiū. vt ne qd accipit pro neq; 2 tūc est oīcō copulatiua 2 ponit p vt nō. 2 tūc ē xum

cio paulatim. Sciendum tñ q' i bis ponitur et ne pro valde sunt rursus aduerbia abnegatiua. i. abnegatione significatiua: vt nō baud r bñdō alia. Addit quoq' p' alie ptes ponunt pro aduerbijs diuersa rñ significatiuū: r est qñ due ponunt pro vna vt nullomō: nullate nus: vñ vñ voluisse q' nulla istaq' sit cōposita dictio: qd si ita est: nō sub vno accētū o3 pferri: s3 q' accētū pñciat sup anpñulimas: dicit nullomō ouas eē ptes: r tñ debē sub vno accētū pferri: vt nō tenē p'ma p'icula poni. Idē r de nullaten⁹. Sūt ē q' dicit qdē nul lo pō est cōposita: s3 dicit p'f. dicitse ouas ptes: q' due itēgre ibi inueniunt cōiuncte h3 p' cōpositionē qd satis pōt eē. Sūt ē qdā cōsirmatiua. i. cōfirmationē significatiua: vt pfecto r filia. Inueniunt etiā due ptes pro vno aduerbio cōfirmatiuū: vt qdū r cur nō: r qd istic interrogatiue ponunt p certe. Addit tñ r alteri⁹ species aduerbia: q' appellat iuratiua: vt medi⁹ fidi⁹. Illud quoq' dicit q' p' p'positio pro aduerbio iuradi ponit: qd nūq' fit nisi casualia cōiuncta fit. Adūgit rursus optatiua. i. optationē significat: vt vtinā. o. vtinā cōponit ab vñ r nā. Itē qdā sunt hortatiua: vt age: qd videret inq' plurale bñe. f. agite: s3 q' agite de vbo trāslatū ē in aduerbiū: h3 ibi p'prietatē vbi amittit: tñ nō significatiue s3 vsu debē sub vno accētū fit. Adūgit p'lo nis: ac s3 vbi ibi p'prie eēt: Agit vō postea de remissiujs aduerbijs: q' dicit hortatiuis eē d'ria: q' cū illa motū al excitare videant: remissiuia cōrio sedat: vt paulatī: r filia: Præter h' ē sunt aduerbia q'litat vt bñ. Quāritatē vt paz: s3 l'itator: Adūgit postea de suplatiuis cuiusmo di sunt maxime r minime: r filia. Et vide q' cū ocyus r ocyssime oi cant' deriuari a noie greco okis: tñ bñt noia latina ex qd' deriuant. f. ocyos r ocyssim⁹. Tñ o. n. qñtū ad vocē fit: s3 qñtū ad significatiōē a ouib⁹ oicim⁹ bis anomalie. Ubi. n. greci dicit ois: r latini oicant bis. Ceteri aut numeri a vocib⁹ suis faciūt regulariter aduerbia: vt a trib⁹ ter. a qñtuor qñter. Et vide q' a qñq' vsq' ad mille desinūt ad uerbia in es pdu. vt a quinquies milies: a quot autē deriuata r a tot terminant in ens vt quotiens r totiens. Et sunt aduerbia b' mumeralia. Et sic addit pro vna specie numerali.

C. De Aduerbijs equocis: r de ordie aduerbijs. C. CLXXV.
Illud etiā adūgit q' sic sunt noia synonyma r po lionima: ita quoq' r aduerbia. Polionima sunt equiuoca: q' s. plura significat: vt ibi tps r loci: s3 habet diuersas significatiōes quo q' qñ cū sint relatiua r interrogatiua r infinita. Tādē quoq' r ē aduerbiū tpale: r diuictio expletua: r sic accipit equoce: s3 r o. r ē aduerbiū admiradi vt in dignadi: r ē p'prie interiectio: s3 interiectio r aduerbiū tāta bñt affini tarē inf se: vt species vni⁹ dicat species alteri⁹. Est qdē vocadi r ad miradi: vt ibi o qñs facies rē. Et ē aduerbiū idignadi: vt apud cice/ ronē: o tpa: o mores. Et ē et optadi: vt assis: o placid⁹. i. vtinā assis rē. Et itez: o nomē lre: r sic ponit equoce. Inueniunt synonyma vt de h3 cū sint diuersa voce: sunt eiusdē significatiōis: vt oli oudū. De ordine et aduerbijs adūgit: q' magi debet p'poni vbi: q' suppo ni: quo adiectiua noia substantiue liceat auditoz aīo euagari: s3 suspēsus expectet substantiū aduictionē: r ita oemū rē substantiū cū determinatiōe simul itelligat: velut cū of alb⁹ bō. Tñ sciendū q' aduerbia h3 ē p'positē pferre: excepti monosyllabis: q' oia debēt p'ze poni: vt nō ne oū cū: qñ est tpale qd iō determino: qñ aliē acceptū h3 p'positio esse. Ita quoq' r p'ponit temp: qñ ponit aduerbialit pro valde: vt ppulchra. Itē demonstratiua aduerbia: vt ecce: r inter rogatiua: vt cur qñ: r hortatiua vt age: r s3 l'itudinis vt i. si: r vocadi vt deus: r optadi vt vtinā. Dec oia inq' semp vbi p'poni.

C. De Interiectione. C. CLXXVI.
Dicit h' adūgit de interiectione q' tāta h3 cū alijs af/ finitate: vt greci eā inf aduerbia posuerit. Et ē iō q' interiectio h3 i sevim vbi. Interiectio. n. sic aduer biū vt adūgit vbi: vt vba ei subaudiunt: vñ h3 significatiōē vbi i se. Inde ē q' latini vñ pte p se ab aduer. sepandā esse voluerūt: pferim cū nullū aduer. significet affectū vbi cui adūgit: qd interiectio: vñ r ofanna of qñ salua obsecro. Tñ o si idē ē qd sal ua. anna vō interiectio ē obsecratis: pp qd r vbi obsecratiōis in illa interiectione itelligit. Et ne qd opponeret qñ docte signat qd docet Subiūgit q' interiectio plenā animi mot⁹ significatiōē h3 in se. i. ēt si nō addat verbū. Et vide q' interiectiones illis tñ vbi aduungū/ tur: q' affectus ipsa signant: vt pape tñ verbo significanti admira tiōē. Si queras quare addat ei tale verbū: cū interiectio ei⁹ intel lectu in se beat. credo ad maiorē rei exp'fionē. Itē sciendū est q' nō

solū interiectio significatiua. vt pape significat affectū. s3 et voces q' nō innere sunt ad placinū. s3 p admirationē iteratiuū. cogēte pul/ su cuiusq' passiois animi. vt ha bei r filia. Itē vide q' interiectiones alie significat affectū gaudiū. vt euay. alie dolozis vt bei. alie timorē vt atar. admiratiōis. vt pape. bis cōnumerat qdā grāmatici mutatio nes illiteratoz sonituū: vt risus bababe. Indignatiōis pbi. Disso rution autē de a supradictis nālib⁹. qñ ille nihil aliud sunt. qñ nāles soni l'ati. Itē vō mutatiōes illiteratoz sonituū q' nō sūt cū pñi ciatiōe l'ali. Itē qdā voces s3 acceptōes diuersas. ad diuersas ptes oratiōis pñēt. vt. o. cū significat indignatiōē: vel dolozē. vel admi ratiōē interiectio est. Cū autē est vocadi vel optadi est aduerbiū. cū autē nomē est ipi⁹ l're: nomē est. Ita quoq' a pōt eē p'positio r nomē. Sic etiā p' p'positio ē r interiectio. vt apud lucanū. p si ramesset in vrbē. Qd g qdā aspirat hoc mō prob cū interiectio ē. error ē. Dicit tñ q' pbo itēgra debuit casualia. vt vaba. s3 apocopata ē vbi/ ma. o. s3 h' ex nulla bñt autozitate. Illud vō q' p'positio fit r ē interie/ ctio: ex aucte h' in loco hēmus. Illud quoq' addit q' accēt⁹ interie/ ctionū icerti sunt. q' nō plana r exp'fā voce pferunt. imo fm oim cationē affect⁹ animi alio r alio accētū. prunant. vide q' q' interie ctionū gnā posuit. f. itiectōes significatiuas ad placinū. r nāles q' sūt soni l'ati. r imitatorias. Tñ vō addit q' alie ptes interiectiue pñt pferri. vel singule. vt infandū: vel ptes. vt pro facin⁹. Itē notandū est q' que voces p'prie interiectiones sunt semp p'imitiue sunt vt pape euay r bis similes.

C. De Loniunctione.

Ad vltimū de iunctōe. C. CLXXVII.
 Cū iunctōis oim cionū est bec. v3. vt hēam⁹ qñ vel duo casualia cū eodē vbo iungere possunt. vt soz. r plato disputat. vel duo vba cū vno casuali. vt plato le git r disputat vt duo aduer. cū eodē vbo vt r bñ r docte legit. Itē iunctio ē p'prie iunctio declinabilis diuictiua aliaz p'p'ofonon. siue diūgit sēssū eay vt copulatiua. siue diūgitat vt diuictiua. Qd āt ap ponit vñ l' ordinē oemōstrās. nō ē (vt opinoz) de corpe descriptōis s3 quedā diuictio iunctiōis. Uiz g itelligit atoz copulationē. qñ. f. iungit duas substantias cū vno accētū. vel econuerso. siue diuersa accētū diuersis subiectis. Et vt absolutius dicā vim vocat p'p'etē oim iunctiōnū nisi cōtinuatiuay. vel subcōtinuatiuay. Ordine vō vocat cōitiā qñ. f. iunctio oemōstrat. q' vna res nāli necessitate cō/ sequit aliā qui odo solis cōtinuatiua r subcōtinuatiua cōsiderat.

C. De Figura r specie cōiunctionis. C. CLXXVIII.

Accidunt aut iunctiōi tria. f. figura spēs ordo
 Spēs āt oīc quā aliū p'p'etē. notant q' eo q' significat cōsiderat. De figura nihil aliū dicēdū bic nisi qd de noie tractado oīrim⁹. Sūt aut iunctiōes que dā simplicis figure. vt at. sunt alie vō cōpositae. vt atqz etenī. Q' aut bec sunt cōpositae p3 ex accētū. Agit postea de accētū scō. i. de spē Spēs āt appellat h' diuersitates diuictiōnū. fm diuersitate cōsignifi cationū: sunt aut multe. Prima quāq' de copulatiua. vt atz quo q' qñ ponit pro q3: sunt alie copulatiue: q' p' abnegationē sensus co pulat. vt nec neqz. Uide g q' alie s3 affirmatiue. vt q' r bñdō. Alie sunt negative vt nec neqz. Scōa spēs of cōtinuatiua. vide g q' iun ctio cālis r magis r min⁹ cōiter accipit. Xd agis cōit accepta qñq' spēs h3. Tñ alia est cōtinuatiua. alia subcōtinuatiua: alia adiunctiua alia effectiua: alia p'prie cālis. Et bec ē quā min⁹ cōit cālē oīrimus vocari. Daruz autem quinq' specierum due p'ime cōtinuatiua. f. r subiectiua cōitē necessitate retinēt. Tres vō reliq' ab of cōitē neces sitate absolute sunt. Aut g qñ cōtinuatiue sunt q' signat cōtinuatiu nē rez. i. rē rei cōtinuari. ita q' vna res ab alia ex necessitate cōseq. vt si stertit oomit. Dicit aut q' ista diuictio si rez cōitiā oemōstrat qñ q3: r qñq' cālis est illa. f. qñta spēs que necessitate cōitē nō h3. vt si legas doct⁹ eris. s3 fin sine seu. tā cōtinuatiue sunt qñ cāles nō nece rie. Quotiēs enī fin in ofone ponit. aliā q3 p'p'cessisse orōnē cui fin supponat. Porro q3 descriptio cōtinuatiuay supius oata: subcōti nuatiuis ēt oueniebat. oemiat q' cōtinuatiue signat qñs fit odo. r nā rez. i. que res in illo ordie nate sunt. vt vna posita ex necitate. alia sequat: signat dico cū dubitatiōe essentie. Subcōtinuatiue vō cōitē. i. ouenietē r neccariā cāz cōtinuatiōis. i. rei cōtinuate ad alterz nō dicit dāl: s3 cū essentia rez. vt q' qñ. vt si oicas. qñ abulat mo uet: signas vtrūq' fieri r ambulationē: r motū: ouenietē ordie ita q' ambulatio fit cā ad quā mot⁹ seq' ex necitate. Ergo ille cōitiōa luer r dubitatiue. ite vō p' affirmationē rez essentia oemōstrant. Adiunctiue diuictiōes ofir que subiectiua mō adiūctē. vel cāz finalē nō iaz esse. s3 vt fit. vel efficiētē. si sit aliqd cōseq ex necitate ofēdit velut si dicā exerce te. vt sis sanus: nā sanitas finalis cā exercitij est.

Rursus cum dicitur: si legas vocem: et sic coniunctio si adiuncta subiunctio: cuius modum ostendit cum efficitur. i. lectione non ita esse: sed si sit ostendit fore vocem sed non ex necessitate. Effectiva coniunctio est illa quae effectui per indicationem iuncta: cuius non necessitas probatur nisi: ut legi non docetur sum. Et nota quod propter oty greca coniunctione accipit: et tunc nulla de notat causam quoniam ipsa sit adiuncta cuius est cum ostendere: ut si dicas non dū cōcigit ut p alii navigare. Proprie causalis est quae cause per indicationem iuncta: effectus probat necessarium per quoniam pdest igitur lege. Præterea tunc quoniam esse adiunctiva coniunctione quoniam in a greca coniunctione specificat: quod id determinat: quoniam duas partes possemus intelligere quoniam velentia propter oty greca accipit: sic supradictum est de ut. Et vide quod in illo exemplo vgilii. L. si facia viulua: non est cum: aduerbiū tpale: sed est coniunctio etio postposita pro si. Illud quoque addit quod noia vel pnoia vel ppositio nes vel aduerbia loco causalium coniunctionum inveniuntur: pnoia ut id quod alij cōpositū dicitur esse ab id et eo pnomini. Alij dicunt quod duo illa pnomina irregulariter cōiuncta pro coniunctione posita. Noia quoque inveniuntur poni pro coniunctione: ut qua cū: qua ppter: quobrem.

C. Adhuc de quibusdam speciebus coniunctionum. C. CLXXIX.

Sic postea de approbatiuis quae approbatur re cui adiunguntur: ut equidem merui: ecce equidem approbatus est: dicitur et quod causales ille. i. quod adiunctivae sunt: ponitur propter approbatiuis: ut apud vgilii: oij siq est celo pium tas. Distinctivae autem sunt quae ubi adiunguntur: non re sed sensum ostendunt: ut altera esse: altera non esse significat: ut vel dies est: vel non est: hoc aliquid idicativae sunt: aliquid dubitativae. Indicativae inquit: ut aut lux est: aut tenebrae. Dis. n. his oculis: orone ipsa cōcipit quod me bari: cōcedere debet. Cū autem ut ait: pdest oiuinas quere: aut non debetatur e ibi aut cōiunctio: quae sepe pdest: et sepe nocet oiuinas quere. Subdistinctivae sunt quae cum voce habeant distinctivam utriusque tñ eoz quod qm ad vocem videtur distinctivae esse signat vel simul. i. in eodē tpe: vel ostendit: in diversis tpebus: simul vel apud Larentiū: vel rex mihi et. qm alij mihi agebat gras: vel. i. et rex. Et rursus alexander sine parisi: id est: alexander quod et parisi. Discrete autem: ut tota die vel legi iste: vel cogitat non hō duo simul: sed nūc hō: nūc illud. Itē si oī cā vel tunicā mihi accomoda: vel etiā perulā subdistinctivū ē: quod autor ostendit. Nā hō videtur sonare quod atqz solū petā. Si quod ad intentionem inquit mea respiciat: videbit me utriusque petere: et libenter accipere. Pōt ēt ibi vel ēt distinctivae: ut sit sensus. Accomoda: vel alterā tñ vel utraqz: h. n. nō pōt simul esse. Addit et quod vel diminutivae ponit ut apud lucanū. O felix si te vel sic tua roma videret: vel. n. posuit p saltē. De distinctivis quod electivae dicuntur agit postea: be aut sunt quod oiu ueris ppositis nos aliquid eligere eis ostendit: ut oīes esse malo: quod paup. i. hō illud. Duplicat et quod: et quod aduersativa coniunctio.

C. Adhuc de eodem: C. CLXXX.

Non hoc adiungit de aduersativis: be sunt quod aduersum uenientem significat. Recte autem ut uenientem. Aduersari namque negare re pū cōcessas puerile est: sed quod uenientem rei prius cōcessit: sepe abnegam: et tñ pō nim. Et vide quod saltē cū sit aduersativa. hō ēt diminutiva significatiōe. Ita quod simul hō utraqz vī. Et est aduersativa uenientem hō solo respectu: quod diminuit uenientem. i. min⁹ quod sit uenientem ponit: ut si amī cū rogans dicas. Si hō uis iutare me charitate: saltē iuua me pōio. Min⁹ n. uenientem est iuare pōio: quod charitate. Illud quoque addit quod nō inuenit significare diminutionem: ut apud salustium: ne illi coruptis morib⁹ et. pro nedū: qm oī. res fecit sapiētū aīos fatigant. Et supponit p ironiā. Nedū illi et. q. d. si res scōe aīos sapiētū fatigant: poterat fatigare aīos coruptorū: quod min⁹ est. Postea oīc quod apud grecos abnegatiue sunt coniunctiones. ken et an. nos autem bmoī nō habem⁹: sed sine illis utimur vbi subiectivis i eadē significatiōe: ut vbi. n. greci diceret ken fecissem: nos dicim⁹ fecissey: si potuisses. Collectivae sequuntur: quod rōnales dicuntur: quoniam p illationē alicui⁹ rei colligit rōnē: ut g igit itaqz quoniam asperul. acut⁹: quod si nō acut⁹: due partes sunt. Et vide quod rōnalis cōiunctio inuenit expletivae: ut apud terentium. Mihi ne ergo: hic. n. ergo qm ad sensum nihil opat: simili ter et quoniam expletivae ponit: ut apud virgilium. Quin occidit vno et. De dubitativis addit subleqnt: be sunt quod dubitationē significant: ut an et ne cōcepta: quod ideo dicitur: quod quādo pdu. est: negatiua est: ut ne facias. Est autē differētia inter aduerbia dubitadi: et inter cōiunctiones dubitativas: quod be aliqua cōiungunt: ut si dico: vide an fortes sit famus an nō. Illa autem nihil cōiungunt: sed verbis tñ adiungunt. Et vide quod dubitativae cōiunctiones frequentissime sunt interrogatiue. Interrogatiua tñ nō est species cōiunctionum: sed accedens nulla enim cōiunctio ex vi cōiunctionis interrogatiua est: pōt enim dicit quod in ipsa interrogatiōe copulat: ut cū dicitur ne fortes famus. hoc

enī erigit addi vel subintelligi: est ne fortes famus: an nō est fam⁹ quoniam nis pleriqz dicitur ne. quoniam interrogatiue ponit: et aduerbiū interrogatiū quēadmodū quoniam eadē ne pducit. est aduerbiū pphēditiū: quod fati cō grue pōt dicit. Illud quoque addit quod ne affirmatiue ponit. et tūc aduerbiū est. Itē quod hec sola cōiunctio apostrophā accipit. Itē quod nec ne accipit pro an nō. et tūc est dubitativa. Cōpleti ne sunt quae ostendunt cōplent. et nō sensu. quae et expletivae dicuntur. quoniam expletivae sensus ostendunt: Illis enim subtilis iteger manet sensus. Et vide quod ille eadē quae copulatiue sunt. ad alē spēs cōiunctionū pntet: plarū quod ut si dicas. Eneas vō et pius et fortis fuit. hic expletivae ponit vō. Si autem dicas enneas quidē pius fuit. vixēs vō astut⁹ hic pro copulatiua accipitur. pōt tñ dicit et distributiua. quod diversas res diversis attribuit personis. Est itaqz copulatiua cōiunctio alia simpliciter alia cum distributione.

C. De ordine cōiunctionum. ceterarūqz partium. C. CLXXXI.

Executis accedentibus cōiunctionum agit de ordine qui cōis est pene oīb⁹ dicitur. Pene dicitur est. quod sunt quod dicitur. quod hōi bēant ordine tñ nullus in eis respect⁹ ordinis hō. ut bō legit. vel legit hō idifferēt habet. Dicit itaqz pscia. quod dictionū quedā pponunt nāl: ut ppositōes casualibus: Nāl autem dicit: quod etiā inuenit ppositio postposita. ut nobiscū. sed hoc nō hō ex nā et vi ppositōis. Habet etiā cōiunctōes suū ordinē: quod pponunt: ut at ac aut aut vel nec neqz si quin quoniam fin seu siue ni. Sed ut fin postposita esse. quod necessē ēt ut pponat aliqd. Aliē sēp postponunt. ut quod ne ve. be omī enclitice. i. icellatiue. Aliē autem pene oēs a pdicti idifferēt et postponi pnt et pponi. Pene oīū est ppe et. et atqz: quod nō pnt postponi nisi poetica aucte. ut vgilii. Suspiciēs alā lunā et voce pceat. Alcor. Hec de singulis ptribus ordinis earūqz ppteratib⁹ iuxta petz helye quod psciani summa breniter colligit. ac diligenter expōnit. Discreta sufficiat. nūc ad cetera quae cōmunia sunt transueamus.

C. De analogia partium. C. CLXXXII.

Sidorus ubi supra. i. li. Analogia grece latine similium comparatio siue ppositio noia. Cui⁹ hec vis est. ut quod dubium est ad aliqd file quod nō dubius referat: ut icerta certis pbenf. Octo autem nomina compatio analogie colligit. i. qūitate compatiōe: genere: numero figura casu extremitatib⁹ syllabarū: similitudine tpm: i. qdē d bis vnu defuerit. id nō est analogia. i. similitudo. sed est anomalia. i. ēt re gulā. ut lupus et lepus totū ducit. sed differunt casu facit enī lupi leporis. Nā regulā est: oī qris vtz trames masculinū sit. an femininū. sile est illi in omni declinatione limes: et erit mascu. Item in compatiōe ppositiū. ut si dicas doct⁹ magn⁹ ppositiū sunt et sui siles. Sit et per diminutionē: ut puta funē masculinū esse. funicul⁹ ostēdit. sicut marmor neutri esse generis marmusculū idicat. nam quod genus in pncipalitate est. id esse solet in diminutiōe. sed hoc nō semp. ut pistrinū pistrilla: sed quod scire debemus ex pōitione declinationem et per diminutione genus colligere.

C. De cōstructione partitionationis. C. CLXXXIII.

Piscianus i. li. cōstructionū. Predictarū vō partium ordinatio fieri solet ad cōstructionē orōnis pfecte. Quā. i. cōstructionū dictionū syntēz greci vocāt. Sic enī lre que oīr pma et idinidua materies ēē vocis būane. nō quocūqz mō iuncte. sed p aptissimā ordinatiōē coeures faciūt syllabā. et syllabe dictionē. sic et dictiones orōnē. Est enī orō cōmpōitio dictionū aptissime iunctarū. Quidā vō solaciū impitit sue querētis. nō optere aut querēt causas ordinis elementorum et ordinationes casu ac genēz et tempoz: ipsarūqz partium suspiciēs fortuitas esse ppositōes ordinationū: sed ex hac opinione cōtingeret generaliter nihil per ordinē accipi. nec extra ordinē peccare. quod peritus stultū est estimari. sicut igit a sapiētib⁹ apta ordinatione partes orōis tradite sunt. cū primo nomē. scōo verbū posue runt. Nulla quippe orō complexa sine his. quod in illa cōstructione licet ostēdere. verbigratia. Idē homo lapsus deu bodie occidit. hic oēs insunt orōnis partes. absqz cōiunctione quae si addat aliā orōnē erigit. Ab hac inqz si nomē aut verbū subtrahas impfecta fit orō. si vero cetera subtrahas oīa: et omnino necesse est orationē deficere. Cū tñ sicut in elementis alia sunt vocalia: quae per se vocē perficiunt. Alia consonantia: quae sine vocalibus hoc agere nequeunt sic et in dictionibus quedā per se dicēde sunt. ut in verbis maxime imperatiuis. vel nominib⁹ vel pzonominib⁹: sepe vti: vel etiā aduerbijs: quae quoniam adiciuntur antecedētib⁹ actionibus vel oratiōib⁹ ut cum ad illos qui optime dicit aliquid aut agunt. clamamus be ne recte diceret. Aliē vero sunt quae ceterarū sine adiunctio partium

ad pfectionē sensus pferri nō pnt: vt ppositiones aut cōiunctiones q̄ semp cōsignificāt: z nō p se vñ z significatio variat illaz ad vi si bi cūctaz. Multe vō sūt dictiōes ad q̄s explanādas maxie necria est cōstructio: qz diuersas hnt significatiōes: q̄ p ordinatiōe de clarant: vt i vbiis amato vocato: z scōe sūt z tertie psonae: additiōe vō pnotuz discernunt: vt amato turamato ille sc̄i z i noib⁹ diuersi casus: aut generis: aut numeri: siles voces iueniunt: vt buius poe: te: buie poete bi poete: o poete. Multa quoqz z alijs pib⁹ iuenies filia: nec aliē ea discreta: nisi ex ordinatiōis cōsequētia. i. casus casibus: genera generib⁹ z cetera cōgrue dispondēdo. Cōfusiō nāqz sū gnificatiōis: p ordinatiōis iuncturā: z accidentiū discuntur.

CDe Cōstructione ad intellectū referenda. C. CLXXXIII.

Omnis aut cōstructio (quā greci syntesim vocāt) ad intellectū vocis ē referēda. Itaqz p di uersas figuras i cōstructione solēt actores accidētia varia re. Cū q̄mā ad ipsas dictiōes lōgrue deposita eēt vt deant: rōne tñ sensus ordinata rectissime eēt indicant. Vt bigra. Pzia psona z tertia i vñū figuratiue coeūt: vt apud vgilii. Ille ego q̄ quōdā. Est. n. intellect⁹. Ego vgilii: ille vgilii q̄ scripsit bucolica vel georgica. Diuersi quoqz numeri: vt idē i pmo enēib⁹. ps in frustra se: cant: p pte troianoz multū intelligunt. Diuersa gnā vt pnesit sub ipa: nāqz neutri ē: s; qm̄ vrbā itelligit ad intellectū magi q̄ ad vocē nois ipsa femininū reddit. Idē quoqz p accidētia oīum pūioronis frē querit iuenit. Altor. De cōstructione singular pūū breuitatē cā pter mittit: maxie qm̄ i pcedit de illis tractatu iuxta magistrū petri be tyā multa quoqz de ipsaz ordinatiōe occasionalit̄ itēposita sunt.

CDe Orthographia.

C. CLXXXV.

Isidorus vbi supra. Orthographia grece las tine recta scriptura itēpretat. Qu tbo. n. recta: graphia scriptura dī. Nec discipula docet scribēdi noticiā vtputa ad cū ē ppositio o. lraz: cū ē cūctio. t. lraz accipit. Dand qm̄ ē aduer. negādi o. lra terminat z aspi rat i capite: qm̄ aut cūctio ē p. t. lraz sine aspiratiōe scribit. Apud p positio p o. scribit sic apud p̄p̄ez: qm̄ veteres sepe apud p ad vñ sūt duab⁹ lris ex bis medijs subtrahit. Equi qd ē alia p e solā scribēdū sequi qd ē iust⁹: pae oyphthongō scribēdū. Exul addita s. oz scri bi qz exul dī extra solū eēt. Exultat meli⁹ sine s. lra scribit nā cū ipa z. ex. c. z s. o. flet: qm̄ cū ea sit: rursus ei addit alia. Aequeoz p oyph thongon scribēdū ē: qz ab aequitate nō ab aq̄ ē nomē factū. Sedus qd ē deoanis p e. solā scribēdū. Foed⁹ qd ē pactū cū oe. oyphtho go scribēdū. Enar qd ē fili⁹ p g. scribēdū: qz fac generat⁹. D. q̄ ē as piratiōis nota: i latino tñ vocalib⁹ adiūgit vt bonoz hum⁹ bō aspi rat z consonatib⁹: s; i grec z bezzeis noib⁹. k. lraz antiq̄ pponēbāt: quoties a seq̄bat: vt kaput kāna kalam. Nūc aut karthago z kav lēde p eadē tñ scribunt. Dia aut greca noia q̄liciqz sequētū vocali p k. sūt scribēda. Dia finii p o. boza diez p b. scribēdū ē. On⁹ p oe onere venit: p o. scribēdū ē. Si de bonore cū aspiratiōe. In dubijs quoqz vbiis cōsuetudo veterē erat: vt cū eadē lra aliū intellectū cozev pta: aliū pducta dīet: lōge syllabe apicē apponēbāt: vtputa ppls an arboz significaret an boiuz multitudē apice distigebat. Sic vbi lre consonates geminabant: sicillū supponebāt vt sella ferra asseres (veteres. n. nō duplicabāt) q̄ nota amōebat lector geminādā eēt lra nūc tñ duplicādē lre z duplicatē scribūt. Idē i li. vi. gliosuz studiū qd loq̄ debeas opetē scribē: z q̄ scripta sūt sine aliq̄ erroris abigui tate pferre. Clor. n. articulata a pecorib⁹ nos seq̄strat: scribēdū vō rō ab ipitis: ita pfectū boiez ouo sibi ista vendicat ac defendunt.

CDe Materia z instrumentis scribendi. C. CLXXXVI.

Omnis lraz materies pūioz nutrites. Ipse vāt igei mū ferro i ceris scripserūt: postea romāi iusserūt ne gra sū ferreū q̄s b̄ret. Postea istitūtū ē vt cerā ossib⁹ scribe rēt: grafiū aut grece latine scriptoziū dī. Nā grafiā scriptura dicit. Chartayvū pmiū egypti mīstrauit ceptū apō mēpbiticāvib⁹. Mē pbia. n. ciuitas ē egyptioz: vbi charte vñus iūet⁹ ē pmiū: sic aut lucan⁹ Cōficiē bibula mēpbiq̄ charta papyro: bibula autē papyz dixit qz bumoē bibat. Charta aut dicta: qz carpi papyri tegimē deceptū glutinat. Pergameni reges cū charta idigerēt: mēbzanas pmi ex cogitauerūt: vñ z pgamenay nomē bucuqz tradēte sibi posteritas te suatū ē s; z mēbzana dicitur qz ex mēbzā pecudū dīrabunt. Sic bāt pmiū coloris lutei. i. croci. Postea vō rome cādida mēbzana re pta sūt: qd appuit inabile eo qz z facile fordescāt: acieqz legētū leu dāt. Mēbzana aut aut cādida: aut lutea aut purpurea sūt. Cādida nātr̄ existit. Luteū mēbzaniū bicolor ē: qd a cōfectore vna tigris pte i. croci. Purpureū ificiunt colore purpureo: i qd⁹ aux z argētū

liq̄cēs patefcat i lris. A. scribēdo scriba nomē accepit. Instrumē ta scribe calam⁹ z pēna. Ex bis enī vba paginis ifingunt: s; calam⁹ arboris est. pēna auis: cui⁹ acumē in ouo diuidit iñ toto coepe vni tate seruata. Credo pp mysteriū. vt in duob⁹ apicib⁹ ver⁹ z nouū te flamētū signaret: qd⁹ erpmis vbi sacm sanguis passiois effusum Dicit⁹ aut calam⁹ qd liquozē ponat vñ z apō nautas calare ponere dī. Pēna aut a pendēdo vocata. i. volādo. est enī vt dixim⁹ auis.

CDe Pronunciatione.

C. CLXXXVII.

Accidētib⁹ dictiōnū vel syllabarū mul ta supi⁹ dicta sunt. Qd aut est i syllaba vt dictōe accēt⁹. s; esse vt in ozōne subfutura. qz modū pūū eiātōis ofidit. oe qua h pauca subiūgiā. Jñō. in li. ery. I. Postura est ad distigēdos sensus p cola z comata z pidos q̄ oī ordie suo apponit: sensū nobis lōcis ostēdit. Dicte aut posture vt qz pūctis possit ānotant: vt qz ibi vox p īteruallo distigēdis de ponit. Pzima postura subdistictio dī: eadē z coma. Media disti ctio sublequēs ē: ipa z cola. Ultima dictio q̄ totā sñam cludit. ipa ē piod⁹. cui⁹ vt dixim⁹ ptes sūt cola z coma: qz diuersitas pūcti diuerso loco possit. oemōstrat. Vbi enī in initio pūciatōis nec oī plena ps sensus ē: z tñ respirare oz: vtputa. Si vico sit coma. i. pū cula sensus. vbi aut in seq̄ntib⁹ disticta sensū p̄stāt: s; ad hoc aliq̄d supest ex sñie plenitudie: vtputa. Si vinco z p̄eo: sit cola: vbi vō iā p gradus pronūciādo plenā sñie clausulā facim⁹: vtputa. Si vinco z p̄eo quid me ibi vincere p̄stiat sit piodus.

CDe Barbarismo z soloecismo.

C. CLXXXVIII.

Barbarismus est vna p̄ozōis vitiosa i cōi sñone. In poemate methaplasim⁹. Et fit duob⁹ mōis pūciatōe: i scripto: Dis biptitis q̄tuoz spēs supponit. Adiectio. oetractio imutatio: trāsmutatio lre syllabe: p̄is: toni. aspiratiōis. Sūt enaz barbarismi p biat⁹. Sūt z male cōpositiōes. i. cacophinthica q̄ vitia nōnulli barbarismos putāt in qd⁹ sūt metacismi: labdacismi: iota cismi biat⁹ collisiōes: z oia q̄ plus eq̄ min⁹ resonātia ab eruditau rib⁹ respūunt. Soloecism⁹ ē vitiiū in ceterū pūiōzōis s; regulaz artis grāmatice scō. Sūt aut duob⁹ mōis p p̄ezōzōis: aut p accē tia pūiōzōis. Per p̄es sūt soloecismi: cū alia p alia ponit. sit ēt in eadē pte ofonis. vt cū ipa p se nō in loco suo neqz vt dūit pōit Per accitia vt gñe zē. soloecism⁹ i pla. i poemate schemā notat.

CDe Leteris vitijs grāmaticis.

C. CLXXXIX.

Omnis barbarismus z soloecismus dect vitia notant h mō. Macrologia ē im p̄pa oco. vt būc ego si potui tñ separe colorē: sp̄are enī dicit p timere. Lacc phaton ē obfena enūciatio vt in cōposita dictiōe. vt in vbo: vt nūez cū haub⁹ eq̄t. Et arrige aures p̄apibile. Pleonasm⁹ ē adiec⁹: vbi supuacua ad plenā fig⁹: onē: vt sic ore locuta ē p sic locu ta ē. Perisologia ē supuacua vboz adie⁹: sine vbi vi rez. vtrāqz q̄ poterāt: z quo nō poterāt nō ibāt. Macrologia ē lōga sñia res nō neārias cōprehēdēs. vt legati nō īperata pace. retro vñ venerāt domū reueri sūt. Latalogia ē eiūsdē dictiōis repentiū vitiosa vt egomet ipse. Eclipsis ē defect⁹ qd⁹ dehetarie dictiōis: quā dīderat p cisa sñia. vt. Dic secū. deest enī loquebat. Tapinosis est humilitas rei magne. nō id agēte sñia qd ostendit. vt penitusqz cauernas. In gentes iteriqz milite armato complet. i. multe legiones armatoz militū impleuerūt cauernas. Kacofineton est vitiosa cōpositio dictiōnū vt versa qz iuueniū terga fatigamus basta. Amphibolo gia est ambiguitas dictiōis.

CDe Metaplasmo.

C. LXC.

Metaplasmus est trāsfomatio quedā re ci solitiqz fmōis in alterā specie metri onat: necessitatisve cā. Duius spēs sunt. cūiij. Prothesis est appositio quedā ad principiū dictiō nis lre vel syllabe. vt gnaton nato: z reatit p tulir. Epēthesis ē ap positio ad mediā dictiōis lre vt syllabe. vt relliqas p reliqas: z idu patoz p ipatoz. Paragoge ē apposi⁹: qdā ad finē dōnis lre aut syl labe. vt magis p mage. z potestur p pōt. Apbthesis ē ablatio de pn cipiū dōnis tria p̄bēsi. Sicope ē ablatio de media dictiōe lre aut syllabe tria epēbēsi. Apocope ē ablatio de fine dictiōis lre aut syl labe: pagoge tria. Extasis ē extēsiō syllabe s; nāz vbi. Sistolē ē cōe reptio syllabe s; nām vbi tria extasi. Diereis est diuisio sñie vni⁹ in duas facta. vt est. Olli rīdīt res albai longai p eo qd ē albe longe. Sinereis ē aglutinatio duap syllabarū in vna scā tria diereis. Sia lipbe est p īnceptionē cōcurrētū vocaliū lubrica qdā leuissqz collis sio vt atqz ea diuersa penit⁹ oī pte gerūt. Elipsis ē consonatiū cū vo calib⁹ alpe cōcurrētū qdā official ac oua collisio vt multiū ille tris

C. .CXCI.

C De Tropis. C. CXCI.

De Allegoria & quibusdā alijs figuris.

£ 3

¶ Liber Tertius Incipit.

De Logica et eius intentione.

C. I.

De Intentione logica.

.C. .II.

Alphorabi in li de diuisione sciaz. Logica inten
dit dare regulas qd oronis vitate ceptbe
dim: vt int vt apud alios. vt alij apud nos. nō m ad vi
ficādi oēs orōne logice reguli idigem. Eoz enī qd rō
cinādo vtimur. qdā sē q pbatōe nō egēt. In qd. s. null' error eē pe
vt oē totū ē mai' sua pte. Alia vō q pbatōe idiget q pōt in eis bo
decipi. Et ea qdē de qd vt pbatō uno sunt. s. fmo in vocerō i mē
te. iterpōtō vō fit vtroq. Un id qd vificat sniam apō se ē logos
fixa i mēte. Id at qd vificat ea apō aliū ē logos extioz cū voce. Lo
gos aut q vificat snia: vocabat antiq fillogismū. snie fixa fit in aia
sue extioz cū voce. Inpōtatio itaq logos snie fixa ē a snia itentiois
nois q triplex ē. Logos enī. i. rō. Alia est extioz cū voce q p ligua
iterpaf id qd ē in mēte. Alia fixa in aia (q of mētis cept) quā o
ctōes significat. vñ illa significās. ē. ista significata. Tertia vō ē vt
creata i boie q oisemur iē bonū i malū. i. scias ac ptes eaz h'pōē
dit. i. h' ē in oī boie. S; in i fātib i. in qdū dā aduū i fīrma ē non
valēs actōes suas pficē. Qm igit h' scia dat regulas de logo extioz
re i rētiōe qd certificat. vtrāq vō fcia logos regit. i. opōēdit id
qd recti' ē. Zocirco logica a logos fm tres b' nois itēōes deriuaf.
Qm aut ptes scie vnt regulas de logo extioz. nīz grāmatica. h
nī q dirigit ad illō qd oīo neciūū est dignoiz ē b' noie. p'fēta q
uis grāmatica i logica oueniat in b' q vtrāq dat regulas de oclō
b'. Dnt nī in b' q grāmatica nō dat nīz de octōib' vni' gētis tri
bz enī mltē gētes oueniat in regul' ē. vt q dictionū alie sūt simpli
ces alie opōit i b'mō. Jpa tñ are in oī ligua nō itēdi tñ iōpū ē
p'pū illius lingue nec curat sine oueniat alij gēti sue nō. Logica
vō nō dat regulas nīz fm q ouenerint in oclōes. oīuū gētiū.

De Dialectica et libris aristotelis. C. .IIII.
Augustinus Dialectica ē ars artū scia sci
entiarū sine q̄ nulla p̄te scis
fide. li. ij. Dialectica ē disciplina ad differēdas vel
discernēdas res cōsuetā. Ipsa ē phie spēs q̄ dī logi
ca. i. rōnalis: diffiniēdi: q̄rēdi: dīferēdi potēs. Docet. n. i plurib⁹ q̄
tionū generib⁹ quēdammodū disputādo vā et falsa diuident. Hāc
q̄dē p̄mi p̄bi i suis viciōnib⁹ habuerūt nō tū ad artis redigē p̄tā.
Post hos aristoteles ad reglas q̄sdā hui⁹ doctrine argumētā p̄dū
xit: et dialectica nūciāuit: p eo q̄ ea de viciis disputat. Auctor.
Idē igit i libris suis eādē artē ad plēnū fere p̄fēq̄. Nā oē dicibile
aliud ē icōpleti aliud p̄plēti. Icōpleti aliud ibērē itra: et de h
agis i libro p̄dicamētōz. Aliō extra: et de h i libro ser p̄ncipioz. Et
p̄plēti aliud ē iordinatū siue absolutū: et de h ē liber p̄bermenias:
vbi oē enūciatiōe siue respectu. Aliud ordinatū. Et h̄ duplici: vñ ad
oēm mām idifferē: h i libro p̄ioz: vñ ad aliquā mām determinā
iā ōctū. Et h̄ triplici vñ ad necessariā: et h i libro p̄steriorē vñ ad p̄
babilē: et h i libro p̄ioz: vel ad p̄p̄ticiā: et h i libro elēcoz. Qu
is grāmatica et rhetorica p̄tes sūt rōnalis phie: logica t̄i sola a lo
gos q̄d ē rō denotat: eo q̄ ei act⁹ rōnis p̄cipue attribuit: q̄ ē ordiā
re cām respectu effect⁹: h̄ aut fī p̄ syllogisimū. De isto et ei⁹ p̄tib⁹ p̄
bant oēs p̄p̄ietates et passiōes q̄ i logica oriūnt. et iō logica rōna
bilit diuident fm erigētā syllogisimū et p̄tū ei⁹. Quia aut determinā
aliq̄d i logica de syllogisimo: aut de p̄tib⁹. Si de p̄tib⁹ aut igit de
p̄te remota. f. de termino: et sic ē liber p̄dicamētōz: aut de p̄te p̄p̄iā
et sic de enūciatiōe: et ē liber p̄bermenias: itelligat t̄i q̄ enūciatio
fit p̄ p̄p̄iā syllogisimi p̄ut accipit formā p̄positiōis. Si determi
nat de syllogisimo: aut q̄ de abstrahente a qualibet mō speciali: et
sic determinat i libro p̄ioz. Ibi enim docet Aristoteles formā ge
neralē syllogisandi nō applicatā tali materie vel tali. Aut de cōtra
cto ad materiā specialē: et hoc vel ad necessariā: et sic est syllogis

[illegible]

De 3 sagogis porphiri. C. VI.

Est q³ liber pdicamentoz p^m est inter oēs alios li³ b³ros logices in quo libro madit via cognos-
cendi multa que offi^r in pdicamentis: p³ q³ accedenti ad
logica p^mo l³piciēdus est liber porphiri. Nā pter hoc
etiā valet (vt ipse dicit) 2 ad assignationē diffinitionē: 2 oīo ad ea q̄
utilia sunt in diuisione vel demōstratōe. In pdicamentū vō ordinā-
tur spēs 2 gnā in linea recta: spēs sub 2 gnā supra: 2 l³ ibi offi^rie
tuidentes gnā: que a latere ordinant^r in pdicamentū. Spēs aut^r d³uer-
tunt cū suo ppzio et sic o³ cognoscat^r ppziū. vel iō necessaria ē ppziū
cognitio in pdicamentis: q³ in ppziatate ppzia differt vni gen³ p³di-
cabile ab alio. sicut differt quātitas ab alijs in eo qd³ est fact³ egle vt
inegle. h³ enī est ei ppziū. In cōib³ aut^r ppziatib³ sicut in eo qd³ eo qd³
nō suscipe magis aut min³ cōicant substātia 2 q̄ntitas 2 sic necessa-
ria est cognitio acciden³ cōia. Jgit^r ad h³ q³ cognoscat^r pdicamentū 2
ppziatates eius. necesse est cognoscere quinq³ predicta que ad assi-
gnationē diffinitionū valent: q³ spēs est qd³ diffinit³ genus 2 ofia
ex qb³ diffinitio cōstituit^r. Nō habere^r igit^r diffinitio nisi haberent^r
hec tria. Propziū vō 2 acciden³ nō ponunt in diffinitōe. 2 iō debet
cognosci vt remoueant^r a diffinitōe. Itē 2 ad ea que sunt in demō-
stratione sunt p³dicta utilia: q³ ppziū est illud qd³ demōstrat^r vō ipē
subiecta. p³ diffinitionē que est mediū demōstrandī. q̄ diffinitio fit
ex genere 2 ofia: vel ex his que sumunt^r ad p³portionē boz. q³ h³ie-
nera 2 ofie nō ingredient^r demōstrationē put^r b³mōi. diffinitio t³
que est mediū demōstrandī fit ex p³portionalibus generi 2 ofie: 2 si
vtile est cogit^r p³dicta q̄ttuor in demōstratōe. Acciden³ aut^r cōe alie-
num est a demōstratōe. 2 iō vlt³ cognoscit^r vt remoueant^r. Item ad
assignationē diuisionū sunt utilia. q³ diuidit^r genus p³ spēs 2 ofias
2 diuidit^r tum p³ accipia ppzia: tū p³ cōia. p³ ppzia vt aialū. aliō r³is-
bile aliud h³innibile. p³ cōia vt aialū. aliud albū aliō nigrū. 2 sic ofia
p³dicta q̄nq³ vlt³ intrāt diuisionē. Q³ igit^r utilis est cognitio boz ad
diffinitionū assignationē. (vt p³dictū est) offi^r edē ē esse utilis ad
picoz doctrinā q̄ tota final³ ordinat^r ad diffinitionē. verū ibi cō-
siderant^r p³dicta. s. vlt³ fm q³ cōstruit^r aut^r dōstruit^r p³ media in imi-
nando p³blemata. vñ q³ per eadē media possunt gen³ 2 ofia con-
strui vel destrui. Dicit ibidē. Aristoteles q³ ofia cum sit generalis
sub genere et collocanda est. Spēs vō nō b³ subiectū nisi indiuiduū
cuius inspectio sub arte nō incidit: 2 ideo nō ibi ponit^r inter p³dicta

etia. Cū autē sic dialectica et sophistica et tentatūa sint ex eisdē. s. p. communib⁹ p̄dictis habet p̄ consequens qd vniuersaliū sciētia sit vniuersalis et tentatūa et tentatūa. Itaqz merito ille dicit isagogicus. i. introductorius in logicā. Jsidorus vbi supra. Itagoga grece latine introductio ē. eoz. q. d. p̄lā incipit: cōtinēs in se demonstrationē primarū rationū de q̄libet re qd sit suarū certa atqz substantiā diffinitionē declarat: nā postio primo genere: deinde species et alia q̄ vicina esse possunt subiungim⁹: ac discretis cōmtrib⁹ separamus: tādū interponentes differētiās quousqz ad propriū eius de de quo querim⁹ signata eius expresseione perueniam⁹: vtpota homo est animal rationale mortale terrenū bipēs rīsus capax.

Cōpitiones p̄boz et q̄stiones de eē vniuersaliū. C. VII.

Actoz qd vō de esse vniuersaliū varia fuit opinio p̄boz. Stoici nāqz dicebat species et genera nihil aliud esse q̄ individua. Academicū vō siue platō nīci dicebat hē ē ideas in mēte diuina. Peripateticū vō quoz magister fuit Aristoteles ponebat qd vniuersale sit qdā natura cōis individuis: quoz sentētia p̄oip̄bius magis cōsentit. Idē in principio libri sui tres de vniuersaliū esse q̄stiones pponit: quas tamē determinare recusat qm̄ alioz negotiū sunt. i. methaphisici. Diferentia tñ vniuersale p̄inet ad cōsiderationē methaphisici et logici. Methaphisici quidē ḡra sui esse nūi. n. ē cōsiderare de ente qd diuidit in vniuersale et particulare. Logici vō inq̄stū est viciū le vel p̄dicabile. Prima q̄stionū quas tāgit. Porp̄bius est. Vtrū vniuersalia substantia sint: an in solis nudis ac puris intellectibus posita: id est: vtrū habeat esse in nā rez an nō. In hac tñ clausula qdā inculcationē verborū esse dicunt. Alij vō vocabula sic distinguūt vt intellect⁹ dicat solus cui nihil extra rīdet: vt si qd chimera intel ligeret: cui nihil in re rīdet. Nudus autē of intellect⁹ sine fantasia ē: qz fantasia quasi operimētū est intellect⁹: nec aliqd p̄p̄e nudū dicit nisi qd aptū nātū est vti. Uel fm̄ alios nudus of intellect⁹ materialis q. f. nōdū indutus est forma: sicut nuda est mā iformis. Purus autē of intellect⁹ vel qd nullo mō materie est admixtus est diuinus vel angelicus: vel qd paz aut nihil de corpulētia siue de fecē materie recipit: vt est intellect⁹ maxime formalis. Secūda q̄stio est: posito qd vniuersalia sint: vtrū corporea sint an incorporea. i. vtrū subiecta sint sensib⁹ nē corporea vel nō. Tertia ē: dato qd incorporea: vtrū sepata sint a sensibilib⁹ an insensibilib⁹ posita: id est vtrū actu existāt absqz indiuiduis. Dis aut trib⁹ q̄stionib⁹ tangit triplex esse qd by vniuersale fm̄ triplicē sui cōsiderationē. Per primā. n. tangit esse et quo ad methaphisici cui⁹ est cōsideratio de ente. Per secundā ē eisdē quo ad mathematicū: cui⁹ est corp⁹ et qualibet quātitatē cōsiderare. Per tertiā vō quo ad p̄bificū cui⁹ est sensibilia cognoscē. Ideo vero q̄stiones he de genere potius ac specie q̄ de ceteris vniuersalib⁹ mouent: qm̄ hec duo principalia sunt i q̄b⁹ alia fundant: vnde per modū vni substantie quē habent: qz quid significat poti⁹ vident separari posse et stare per se q̄ alia.

C. De prima q̄stione. f. an sint eē. C. VIII.

Quod autē vniuersalia sint multiplici p̄bati pōt. P̄lo qdē qm̄ aliū nulla esset eoz scia. Dīc enī Aristoteles in posteriorib⁹: qd nō entis nō est scia. Præterea qm̄ ens diuidit in vniuersale et singulare: vniuersum autē de suis diuidētib⁹ predicari debet. Itē Aristoteles in prefato lib. vbi comparat demonstrationē vniuersalē particulari: dicit qd ens vniuersale verius est q̄ particulare: dicit etiā qd vniuersalia necessaria sunt et perpetua. Sunt igit in rerū natura qd cōcedimus. Sed cōtra hec obicit qd idē videtur esse solū in intellectu et nō simpliciter: iuxta supradictā platōis sententiā: nā dicit ipse platō: qd genus et species idee erant in mēte diuina anteq̄ in corpore p̄drent. Dicit quoqz Boetius: qd vniuersale est dum intelligit: particulare vū sentit. Itē qd est ideo est qz vni numero et singulare est. Vniuersalia autē nō sic: qz sic essent hoc aliquid. Præterea dicit Aristoteles in libro de anima: qd vniuersale aut nihil est aut posterius est. Sed posterius esse non videtur: qm̄ ab vniuersali ad particulare cōsequētia nō cōuertit: ergo nihil esse p̄bat. Item nec exiit in esse per creationē: qz tunc esset hoc aliqd et singulare. Nec per generationē: qz tunc esset corruptibile: tale est enim omne generabile. Nec est p̄ artificii vel opus nostrū: qz sic esset compositū: et apud diuersos diuersificari posset. Vniuersale vō simplex est: idē apud oēs. Nec a casu: qz sic iā nō esset et necessitate. Est autē necessariū et p̄p̄uū (sicut iā dictū est): Itē si esset aut vni aut multa eē. Si vni: cū vni et multa sint opposita: et oppositū i opposito nō sit: vniuersale iā vni i multis nō erit: qd tñ Aristoteles dīc. Si multa cū itē singularia multa sint: iā nō erit ponere vnitatē in rebus.

Assertio qd vniuersalia sint in rerū natura. C. IX.

Ad primū rīdeo: qd vniuersalia nō solū in intellectu sunt sed et in re. Nam boīs indiuidua quandā inter se nām cōm participānt que est humanitas: p̄ quā vniūquodqz of homo et illa a quolibet eoz p̄cipata of vniuersale: et est silitudo specialis ipsoz. Ab ipso tñ intellectu accipit p̄ter indiuidua. Sicut enī linea quā nō possit esse p̄ter mām. nō tñ falsus est intellectus qui capit eam si ne mām: qz non intelligit eam separari a materia. Sed intelligit eam nō habito respectu ad materiā et bene hec pōt. Sic et vniuersale hē absqz singularib⁹ vel p̄ter singularia non fit: pōt tamē intelligi non habito respectu ad ea. Plato vero non loquebat de vniuersali fm̄ id qd est: sed de similitudine vniuersalis que erat in mēte diuina sicut nec paries est in mēte artificis anteq̄ fiat: sed similitudo parietis. has igit eternas rez similitudines appellauit platō ideas siue vniuersalia. Qm̄ ad boz similitudinē fiebant indiuidua. In hoc tamē est differētia qd similitudo in mēte artificis humani fit a reb⁹ que sunt extra: ibi autē eorum similitudo fit a rebus sū predicto non habet qd vniuersalia sint tñ in intellectu. sed qd nātū est ab intellectu apprehendi per se loquendo. Sensus enim apparet bēdit p̄icularia tñ: intellect⁹ at vīe a p̄icularib⁹ abstractū. Ad aliū of qd ibi ē figura dictōis: qz cū vīe dicat qd accipit sub eo qd ē quicquid. Alij vero solū dīcēt qd vniuersale ē vni numero nō numerositate materie sicut singulare. s. numerositate essentie. vna enī nūero est essentia cōis boīs: que cōter respectu p̄iculariū se ex tēdit. Ad aliū dīcēdū qd q̄stū ad esse nature posteri⁹ est vīe. Tā nā qd p̄mo et p se opat in singulari: et ex cōsequēti in vniuersali. et sic loquit Aristoteles in li. de anima: tanqz p̄bā nālīs. f. Sed q̄stū ad eē rō nis prius est vniuersale: qz ratio nō capit vīe: et ex cōsequēti p̄icularē. hoc mō debet ei cōsequētia. Ad aliū dīcēdū qd vniuersale egredit in esse per generationē: nō tñ p̄mo sed ex cōsequēti: qz generatio forte generat ex cōsequēti. homo. Et hoc habet in sex principiis q. f. nā occulte opat in bis. Ad vltimū dīcēdū qd vniū multipliciter dicit sicut in p̄mo p̄bificoz aristotelis innuit. Indiuisibilitate: vt punct⁹. Cōtinuitate: vt linea. Genere vel specie vt vniuersale. et tale cōtinet sub se multa: nec opponit multitudinē quam cōtinet.

C. Utrum vniuersalia corporea sint an incorporea. C. X.

Circa scōz questionem p̄bat qd vniuersalia non sint corporea. qm̄ omne corporeū est cōpō sitū et corruptibile et sensibile. vīe vō simplex est et incorruptibile et intelligibile. Ecōtra vō obicit. Quia corpus est spēs quātitatis: et etiā substantia corporea species est substantie. Spēs at vniuersale est. ergo aliquod vniuersale est corporeū. Itē incorporeū de corporeo p̄dicari non pōt. quare nec homo de socra te nisi sit aliqd corporeū. Ad hoc est dīcēdū qd vniuersalia fm̄ se sunt incorporea. per sua tñ incorporeā indiuidua: et corpus quidē put est spēs quātitatis nō est corporeū: s. incorporeū: qm̄ est vīe. Itā ergo p̄positio: quodlibet corpus est corporeū: vera est de corpore put est substantia corporea singularis: et nō put est quantitas vniuersalis. Per idē rīderi pōt de substantia corporea put est spēs substantie: qz. f. nō est corpus sensibile nisi fm̄ sua indiuidua. Vñ vult Aristoteles in topicis: qd ponētēs sensibile corpus esse genus aialis peccat: qz put corp⁹ est gen⁹ nā est vniuersalis et nō sensibilib⁹. Ad aliū dīcēdū quidā qd incorporeū nullo mō corporeū est: nec de corporeo p̄dicari pōt. vniuersale vō corporeū est nō p̄mo. s. ex cōsequēti. qz. f. in indiuiduis incorporeis. Alij vō dīcūt qd in argumento illo fallacia est accidētis: qm̄is enim hoc attributū p̄dicari de socra te vel de corporeo remoueat ab hoc accīte incorporeū. nō p̄pter hoc oportet qd remoueat ab hoc subiecto.

C. Utrum vniuersalia separata sint a singularib⁹ an nō. C. XI.

Tertia qōne dīfensio erat (vt supra dictū ē) inter aristotelē et platōnē. nā Aristoteles dicebat vniuersalia esse in singularib⁹. Plato vō hec esse a singularibus separatū. f. in mēte diuina. Qz aut ita sint separata videt etiā per aristotelē in elenctis: vbi dicit qd vniuersale est vni ex omnib⁹. Præterea nec sunt vera materia singularium nec vera forma. alioquin nō p̄dicarent de illis: qz neutz istoz rum pōt de composito p̄dicari. nec sunt in eis. Ecōtra vō legit in li. bzo posteriorū: qd vniuersale nō est vni p̄ter multa s. vni i multis. In p̄dicamētis quoqz scriptū est qd destructis primis substantiis impossibile est aliqd alioz remanere. i. vniuersaliū. qd esse posset nisi illa in p̄mis essent. Solutio de p̄dicta p̄boz dīfensio ē pōt dīcī: qd platō cōsiderabat silitudinē vīe: vt sup⁹ dictū est. Aristoteles cōsiderabat esse eius. vñ fm̄ eius intēctionē dīcēdū est vniuersale

lia esse in singularib⁹. Ad id quod contra obiectū est de elencis: dicēdū est quod duplex est cā p quā vniuersale cōtrahit suū esse: h. n. cām materialē ipsa singularia: unde dicit in sex principiis: quod ois cōtras a singularitate pcedit. Quā ad istā causam nō est vniuersale vni pter multa: sed vni in multis: sicut in posteriorib⁹ dicit. Habet etiā cāz efficientē. i. intellectū abstractentē cōe a particularib⁹. Vñ dicit boetius quod vniuersale quod vniuersaliū substantiā suā sumit non ex his ex quib⁹ est. i. ex singularib⁹ sed ex his a quib⁹ efficit. i. ab intellectibus. Quā igit ad istā causam est vni extra omnia sicut dicit in elencis: et hoc est ens esse quod dicit solet habituale. Ad aliud dicēdū quod vniuersale est vera forma singulariū. Sed duplex est forma. Quēda enim est altera pars cōpositi et hec nō pōt de cōposito pdicari. Altera vō est que cōpositū ipsum cōsequit⁹: et hec bene est de cōposito pdicabilis: eadē est enī cū ipso. Talis autē est forma vniuersalis respectu singulariū: vñ humanitas respectu cuiuslibet hominis. Si vero queris vtrū hūmanitas homo sit in quolibet hoīe s. se totū an fm partē. Dicēdū est quod fm se totū. i. fm quālibet sui partē diffinitū: quod simplex est nec a loco capis nisi p accidens. i. in suo singulari: nō autē fm quālibet sui partē substantiā est in quolibet homine.

C. XII. Vniuersalia sunt res an noia: et qre tot et nō ptra.

Proterea queri solet vtrū vniuersalia sint nomina vel res. Quia aut sunt res iā dicitur est superius: et pbari pot per hoc quod dicit Porphyrius. Itaque inquit rerū speculatione. Itē vniuersale idē est apud oēs: nomē autē nō sic: ergo vniuersale nō est nomē s. res. Ecce vō sic obicit: vniuersale dicibile est et pdicabile: res aut nō pcedit aut subicit: sed pōt nomē rei sive vox significatiua. Vltimo vero qrit quare quinqz sunt vniuersalia nec plura nec pauciora. Ad primū dicēdū quod vniuersalia res sunt: et apud methaphisicū cū sunt altera differentia entis: put vero cōsiderat vniuersale a logico cōsiderat ut vocis signat rei ordinabilis in genere: quod logicus nō accipit rem nisi prout significatiua. Dicēdū igit ergo quod oportet ipsa vniuersalia prout veniūt ad vltimū logici esse p nomina pferata cū sit sermocinalis artifex. Et sic cū queris an sint res an nomina. Dicēdū quod res p nomina designat: res sunt rōnis: et talis res significata per nomē subicit vel pdicat⁹: et illa notitia. s. qrit ad hoc quod cadunt sub regulis artis eadē sunt apud omnes. Ad vltimū dicēdū quod numerus vniuersaliū multis modis pōt sumi. Vno mō sic iuxta modum dō pdicat⁹: quod vniuersale aut pdicat⁹ in quid: aut in quale. Si in quid et de differentib⁹ numero: sic est species. Si in quid et de differentib⁹ specie: sic est genus. Si in quale: aut igit substantiale: et sic est differentia: aut accidentale: et tunc aut cōuertibile: et sic est propriū: aut nō cōuertibile: et sic est accidens. Aliiter vō sic. In nālī cōposito exigit mā et forma et vniū istoz duoz: et proprietates habētes eorum ex principiis propriis vel cōib⁹ ipsius cōpositi. Ad modū itaqz cōpositi accipit species: ad modū materie in cōposito accipit genus: ad modū forme differentia: ad modū pōtatis orientis ex propriis principis cōpositi sumit propriū: ad modū orientis proprietas ex cōib⁹ principis cōpositi accipit accidens cōe. Aliiter quoqz sic. Vniuersale est cōditio rei ordinabilis in genere. In genere autē pdicabili est ordo rep illius generis inter se. Et est ordo rep vniū generis ad res alteri. Ad ordinādū vō res eiusdē generis tria occurrūt: gen⁹ i. spēs et spēs in differentia: et differentia a latere. Res aut gen⁹ vniuersaliū ordinant inuicē sicut accidēs ad subiectū: et tūc aut sic accidēs cōe et sic est accidēs: aut sic p se accidēs ad propriū subiectū: et sic ē propriū.

C. De Genere et specie.

C. XIII.

Porphyrus eoz ergo que predicant. Alia de vno solo dicunt: vt indiuidua: alia de plurib⁹: vt genera: species: differentie: propria et accidentia cōmuniter. Genus tripliciter dicit. s. aliquot rō ad vniū aliqō se habentū: et ad seinuicē collectio: vt romanorū genus a Romulo dicit. Itē vniū cuiusqz generationis principii gen⁹ dicit: vel ab eo q genuit: vel a loco in quo qd genus ē: vt boreses a tātalo of bfe genus. et Plato ab athenis. Itē apud philosophos genus dicit: quod de pluribus specie differentibus in eo quod qd est pdicat⁹. De pluribus inqz: ad differentia indiuidui. Differentib⁹ specie: ad differentia speciei et proprii. In eo quod qd est: ad differentia differentiar et cōiter accidentiū. Species autē dupliciter dicit. Primo modo vniū cuiusqz forma: vt priami species digna est impio. Alio mō ea q sub genere ponit⁹: et de qua genus in eo quod qd est pdicat⁹. Itē species est quod de pluribus numero differentib⁹ in eo quod qd est pdicat⁹: s. s. b est diffinitio speciei spālissime. Nā in vnoquoqz pdicamēto est aliqō generalissimū: quod. s. cū sit genus nō est species. Et qdā specialissima q cū sunt species nō sunt genera. Quēda vō subaltera

na que. s. et species sunt et genera. Extrema aut vniū habet habitū dīnez: generalissimā. s. ad ea que posteriora sunt. Specialissima vō ad superiora. Media vō quas qrit ad superiora specie: et ad inferiora sunt genera. Non est aut ens cōe omniū genus: neqz enī ola vniū ce dicunt entia. Sed decē sunt posita pma genera quasi decē pma principia. quoz ad ens cōio fm nomē est solū nō fm diffinitionis rōnes. Decē vō sunt generalissima. Specialissima vō in numero quod dā sūt nō trī diffinitio. sup. quo ad nos. Indiuidua aut infinita sunt. Quapropter a generalissimis ad specialissima descendēt iubet plato quiescere. Infinita vō inqz relinquēda sunt. Neqz enī hoz pos fieri disciplinā. Descendētib⁹ igit ad specialissima necesse est vñ uidentē per multitudinē ire ascendētib⁹ aut ad generalissima multitudinē colligere. Collectiū enī multoz in vñā nām spēs est: magis aut id quod est genus. Particularia vō et singularia ecōuerso in multitudinē diuidunt id quod vniū est. Participatiue nāqz speciei sunt plures hoies vñus homo particularib⁹ aut vñus et cōis plures. Diuisiū enī semp est quod singulare est. Collectiū aut et aduatiū est quod cōe est. Indiuiduū aut of quod de vno solo pdicat⁹. vt socrates et hoc album. qrit hoz vniū quoz ex proprietatibus cōstitit quorum collectio nunqz in alio eadē erit. vt sunt. s. patria. parēta forma: figura: locus tempus ppra nominatio.

C. De Differentia ppra et accidente.

C. XIII.

Differentia tripliciter sumit. Cōiter enī aliquid differre of qrit alteritate: quādā quociqz differt mō vel a se vel ab alio. vt socrates a platone alteritate quādā: vel ipse a se: vel puero vel iam viro. et aliqd faciēte vel quiescente. Proprie vō inseparabili accideēt. vt oculorū cecitate vel nasi cūritate. Dāgis autē pprē specifica differentia. vt hō ab equo rōnali qritate. Due pme spēs alteratū trī faciūt. ista vō tertia facit aliud. vt igit a superiorib⁹ incipit. Dīnam alie sunt separabiles vt sanū et egrū. alie inseparabiles: et hāc alie sunt per se vt rōnale hoī: alie per accidēs: vt aqillū esse vel sūmū. Ille quidē que per se sunt in substantie rōne. i. diffinitionē accipiūt et faciūt aliud. Eadē nec magis nec minus recipiūt: quod vniū cuiusqz diffinitionē complet. Esse aut vniū cuiqz vniū et idē est neqz inuentionē neqz remissionē suscipiēs. Ille vō que fm accidens sunt. nec in substantie rōne cadunt: nec aliud faciūt. Sed fm has alteratio sola cōstitit: et aliquo mō se habēdi pmutatōes itē rōneqz suscipiūt remissionē. Itē inseparabili oriaz que p se sūt: alie qdē sūt s. qrit gnā in spēs diuidunt: alie fm qd ea que diuisiua sunt pspecificat. Ceterū etiā ille que diuisiue sūt gen⁹ cōstitutiue sunt et cōpletine speciez. Diuidit enī aīal rōnali et irrōnali oria: et rursum mortali et immortali. Sed rōnalis et mortalis cōstitutiue sunt hoīs. rōnalis aut et immortalis dei. Deniqz qdā oriaz sic diffiniūt. Dīa est qua abundat spēs a genere. Itē oria est que de plurib⁹ specie differentibus in eo quod quale est pdicat⁹. Itē oria est quod aptū natū est diuidere que sunt sub eodē genere. Itē oria est qua differūt a se singula. Intenit aut pferantes et speculantes. Dīa est dicit. id quod ad esse adducit. i. cum alio ducit. s. cum suo genere. et quod esse rei pars est. i. diffinitionis que notificat esse rei. Propriū vero quadrifariū dicit. s. id quod soli alicui speciei accidit enī non omni. vt hominū medicū esse vel geometrā. et quod omni enī non soli. vt esse bipedē quod omni et soli: s. s. aliqñ nō semp. vt in senectute canescere. Et quod omni soli et semp. vt esse risibile. Nā et si nō semp rideat: risibile. trī of ppter aptitudinē ridēdi nālē. Et h est pprē propriū. qrit cōuertibile cū eo cui⁹ est. Accidēs est quod adest vel abest pter subiecti corruptionē. Diuidit aut in duo. Aliud enī est separabile. vt hoī dormire. aliud inseparabile. vt nigrū in coruo et ethiope. Potest aut vtrūqz album intelligi pter subiecti corruptionē. Sic quoqz diffinitur accidens. Accidens est quod cōtingit eidem in esse et nō in esse. vel quod nec est genus nec species: nec differentia nec propriū: semp autem in subiecto subsistens. Differt aut propriū a differentia: quod hoc quidē de pluribus speciebus sepe dicit. vt rationale de homine et de deo. propriū aut de vna sola. In hoc etiā ipso differt ab inseparabili accidente. Et in hoc quoqz quod propriū equaliter participatur. accidens autem fm magis et minus.

C. De Decem predicamentis.

C. XV.

Sidonius ubi supra. Sequitur Aristotelis et thegozie: q latine pdicamēta dicitur quib⁹ p varias significatōes ois fmo cōclusus ē. In sūmētā cathegoriarū sūt tria. i. pma equoca. s. vniū ea. etia denotatiua. Equoca sūt qn multaz rep nomē vniū est. s. hō eadē diffinitio. vt leo. Nā quātū ad nomē pmet et verus et pictus et celestis leo dicit. quātū ad diffinitionē pmet. aliter ver⁹ diffinit⁹

aliter pictus. aliter celestis. Uniuersa sunt quando duntaxat aut plura rerum unum nomen est et diffinitio. ut vestis. Nam et byrrus et tunica nomen vestis possunt accipere et eius diffinitio. ergo hoc unum nomen in generibus esse intelligitur. quia et nomen et diffinitionem eandem formis suis. Denominatio. id est derivatio dicitur quocumque ab aliquo solo differentia casu sui nomen habent appellationes. ut a bonitate bonus. a malitia malus. Cathegoriarum species decem sunt id est substantia. quantitas. qualitas. relatio. situs. locus. tempus. habitus. agere et pati. Plena vero sententia de his ita est. Augustinus magnus orator filius illius stans in templo bodie infusatus dispersando fatigatur. Ubi autem substantia est. i. proprium. que ceteris subiacet. Reliqua novem accidentia. Aristoteles in libro cathegoriarum. Docum itaque complexione adiuvare sit affirmatio vera vel falsa. Nam ea que sine complexione dicuntur vel sunt. nec vera nec falsa sunt. Docum autem quedam de subiecto dicuntur. et in subiecto nullo sit ut homo. Quedam autem in subiecto quodam sunt. et de subiecto nullo dicuntur. ut quedam grammatica et quoddam albi. Alia vero et de subiecto dicuntur. et in subiecto sunt. ut scientia que cum sit in anima: de subiecto dicitur ut de grammatica. Alia quoque nec de subiecto dicuntur nec in subiecto sunt. ut alius homo vel alius equus. Simpliciter autem individua et singularia de subiecto nullo dicuntur. in subiecto vero nihil ea prohibet esse quoniam sunt accidentia. ut quedam grammatica. Quando autem alterum de altero predicatur ut de subiecto. quocumque de eo quod predicatur dicuntur: et de subiecto dicuntur. Et eorum quidem que de subiecto dicuntur. necesse est et nomen et rationes de subiecto predicari. ut homo de quodam homine predicatur. animal vero de homine. ergo de quodam homine predicatur animal. Et quocumque predicari differentie fuerint. eadem erunt et substantia. Eorum vero que in subiecto sunt. i. accidentia. in pluribus quidem nec nomen nec ratio de subiecto predicatur. i. in nominibus abstractis. ut est albedo. In aliquibus vero nomen predicari potest. ratione vero impossibile est scilicet in concretis. ut est album. Porro diversorum generum et non subalternatum positum diversae sunt species et differentie. Eorum igitur que sine complexione dicuntur. singulum aut substantiam significat. ut homo. aut quantitatem: ut bicubitus. aut qualitatem: ut album. aut ad aliquid: ut duplex. aut ubi: ut in loco. aut quando: ut heri. aut sicut: ut sedere. aut habitum: ut armatum esse. aut facere: ut secare. aut pati. ut secari.

De Predicamento Substantie.

C. XVI.

Substantia prima est que proprie et maxime substat dicitur que neque de subiecto dicitur neque in subiecto est. Secunde autem substantie dicuntur species et eorum genera: in quibus species sunt prime substantie. i. ideo maxime dicuntur substantie: quod omnibus aliis. i. substantiis et accidentibus subiacent. vel subiecte sunt. et alia de ipso predicantur. aut in eis sunt. quapropter illis non existit nisi possibile est aliquid aliis remanere. eo quod omnia aut de substantiis eis dicuntur: aut in subiectis eis sunt. Ideoque etiam secundae substantiarum magis est substantia species quam genus. quia propinquior est prime substantie. et evidentius assignat prima substantia per species quam per genus. Commune autem est omni substantie in subiecto non esse. si non est hoc substantie proprium. quia convenit et differentie. non enim est in homine: ut in subiecto bipes gressibile. Inest autem substantiis et differentie et his omnibus de quibus predicantur uniuersae predicari. nam si gressibile de homine dicitur et ratio gressibilis de eodem predicatur. Uidentur autem omnis substantia hoc aliquid significare. et in primis quidem substantiis manifeste verum est hoc. sed non sic in secundis. sed magis quale aliquid significant. id est qualem quandam substantiam scilicet inferioribus communem. Inest autem substantiis nihil eis esse contrarium. Sed hoc convenit etiam aliis ut quantitati. Preterea huius substantia sit a substantia magis et minus. quod. quedam pluribus substantiis quedam paucioribus. unaqueque tamen substantia per hoc ipsum quod est. i. in essentia. non suscipit magis et minus. non enim homo vel a seipso vel alter ab altero dicitur magis vel minus hoc. Maxime vero substantie proprium est videtur: quod cum sit unum et idem numero contrariis suscipit. Necque enim color idem numero erit albus et niger. neque eadem actio parva et studiosa. si idem homo numero aliqui quod albus aliqui niger. similis parvus et studiosus. In aliis autem nullis sic invenitur. nam si forte quod inest dicitur huiusmodi esse oratione. et visus. et opinio. quod si vera sit oratio sedere quendam: eo surgente erit falsa. Et si quod vere posset sedere alioque: eo surgente falsum videtur illi eidei (oico) visus habet. Sed si quis hanc recipiat instantiam attendat distantiam. Oratio namque et opinio non in eo quod ipsa recipiant aliquid. i. quod in eis aliqua passio vel mutatio fiat contrariis: suscipibilia dicuntur: sed in eo quod

circa alterum alteratione facta sit passio. i. circa rem. nam in eo quod res est vel non est. in eo etiam dicitur oratio vera vel falsa. non in eo quod ea probabilis vel susceptibilis sit contrariis. Substantia vero ipsa in se suscipit contraria. quare proprium erit substantie cum unum et idem in numero sit secundum sui mutationem contrariis esse susceptibile.

De Predicamento Quantitatis.

C. XVII.

Quantitas dividitur in continuam et discretam. Continuum quidem est cuius particule ad commune terminum copulantur. ut linea. superficies. corpus. i. que mensurantur interius. Potes enim linee sumere commune terminum ad quem eius particule copulantur. i. punctum et superficiem lineam. et corporis superficiem. Preter hoc autem continua sunt locus et tempus. que. i. mensurantur exterius. Nam locus continuo est. loci enim quendam corporis particule obtinet. et ad quendam terminum copulantur. ergo et loci particule que singulas corporis particulas obtinent ad eundem terminum copulantur ad quem et corporis particule. sic et ad primum tempus preteritum et futurum copulantur. Discretum vero est cuius non est terminus communis ad quem particule copulantur ut numerus et oratio: horum enim partes semper discrete sunt et separatae. Item quantitas alia constat ex particulis habentibus positionem ad se invicem. ut linea. Una quoque enim eius particula sita est alicubi. et assignari potest ubi sita sit in plano. i. in superficie. et ad quam particulam ceterae copulantur. Sic est etiam de plano. et de solidum. id est corpore. similiter et de loco. Alia vero ex non habentibus positionem ut numerus et tempus. non enim permanent temporis particule. quod autem non permanet positionem non habet: sed magis ordinem quendam. i. ut aliud sit prius aliud posterius. Talis est et numerus: quia prius numerus unus est uno. et uno est tres. Similiter et oratio. non enim eius particule permanent: sed dictum est et non potest amplius sumi. ideoque positionem non habet. Atque ecce quattuor quantitatis species ex primis aristoteles. quare ratio numeri sic potest assignari. Quia quantitas ex partibus constat. aut igitur ex partibus iunctis. aut inconiunctis. Si ex iunctis. aut ergo mensurabitur intra aut extra. Si intra. hoc potest esse aut una dimensione: et sic est linea. aut duabus: et sic est superficies. aut tribus. et sic est corpus. Lineae namque convenit tamen longitudo. superficies longitudo et latitudo. corpori vero longitudo latitudo et profunditas. Et in hoc trinario perfectissima consistit dimensio: ut dicit Aristoteles in libro de celo et mundo. Si ex partibus mensurabitur: extra: aut ergo permanentibus. et sic est numerus. aut non permanentibus: et sic est oratio. Aristoteles ubi supra. Propter igitur quantitates be sunt quae diximus. alie vero secundum accidentia. ut album dicitur multum: quia multa est superficies. Et actio longa: quia tempus longum multa vero eo quod motus multus. Quantitas quidem nihil est contrarium nisi multa dicat paucis aliis. esse contraria. vel magni parvi: sed hoc nihil est quantitas. nihil enim per se magnum vel parvum dicitur: sed ad aliud comparatum. hoc ergo ad aliud comparatum. Non sunt hoc sibi contraria. quod enim non est sumi per se ipsum sed tamen ad aliud relatum. quomodo huic aliquid erit contrarium. alioquin contingeret idem ipsum simul contraria recipere. Idem enim aliquid est ad hoc quidem magnum: ad aliud vero parvum. Non enim videtur quantitas suscipere magis et minus. neque enim est aliud alio magis bicubitus. nec quinq. magis dicuntur numerus quam tria. Propter autem maxime quantitatis est equale et inaequale dici.

De Predicamento Ad aliquid.

C. XVIII.

Ad aliquid sunt quocumque hoc ipsum quod sit aliis dicuntur. i. gentium. ut quomodo libet aliter ad aliud. i. datur. accusative vel ablativae. Omnia autem relativa ad convenientiam dicuntur. ut servus dicitur et dominus servi. Hoc dico si convenienter assignentur. si enim ala assignetur aui non convertitur ut sit aui ale. neque enim prius convenienter assignatum est ala aui. non enim videtur ala aui in eo quod aui est: si in eo quod alata. Multorum enim aliorum ale sunt que aui non sunt. ut apum. Dicatur ergo alati ala. et ala alatum. sic enim convertitur. quod convenienter assignatur. Aliquotiens autem et nomina fingere oportet si posita non sunt. nam si remus navis assignetur non convertitur ut dicat navis remi. Sunt enim naues quare remi non sunt. dicat ergo remus remite rei remus. aut quolibet aliter dictum sit. nomen enim non est positum. Convertitur autem si convenienter assignentur. remittit. n. remo remitti est. sicut caput capitati. et capite capitatum. Denique omne quod ad aliud est. si convenienter assignetur ad id ad quod est. omnibus aliis circumscriptionibus quocumque accidentia sunt. et illo solo relicto ad quod assignatum est. semper ad ipsum dicitur. ut circumscripto bipede vel boie. et omnibus que sunt accidentia ostio. i. extra tranca. relicto vero hoc solo quod omne est: semper servus ad eum diceretur. Servus enim semper domini servus est. et e contrario quocumque si non est ostio

menia ⁊ ira. Nec qui comitatus irascit. dicit iracundus: sed magis aliquid passus. Quarta species est forma ⁊ circa aliquid constans figura. i. claudens aliquid. vt triangulus ⁊ rectitudo ⁊ curuitas. Rarū autem ⁊ spissum ⁊ asperū ⁊ lenē positionem quandā partū potius q̃ qualitātē vident significare. Spissum quidē eo q̃ p̃tes ipse fibi p̃pinque sint. Rarū autē eo q̃ a seinuicem distent. Lenē quidē eo q̃ in rectis fibi partes iacent. s. ita vt nulla supra aliā sit. Asperū autē eo q̃ hec q̃dē supior. illa vō inferior sit. **Acro.** **F**orma ⁊ figura in hoc differunt fm̃ quosdā: q̃ forma est in reb⁹ aīatis ⁊ inaiatis. figura autē in solis inaiatis. Alij dicūt q̃ differūt sicut longitudo ⁊ linea. s. vt forma sit in abstractiōe. figura in cōcretione: sed vtrāq̃ differētia nec essentialis est nec vera. Alij q̃ differunt sicut materia ⁊ quātitas. forma enī ē terminus materie. figura vō quātitatis. ⁊ sic p̃cedit forma figurā. S; si forma vt hic sumit̃ est termin⁹ materie. melius esset in p̃dicamento substantie q̃ qualitatis. Adverā ergo differētiā assignādā oīco q̃ forma est termin⁹ figure. S; si figura dupliciter sumi pōt. Uno mō fm̃ q̃ figura of q̃d termino vel terminis cōtinet̃. ⁊ sic est quātitas. Vel fm̃ q̃ figura est clausio terminorū. ⁊ sic est qualitas. Sic etiā triāgulus pōt sumi dupliciter eadem duplicitate. fm̃ b̃ pōt solui obiectio q̃ vident genera eē p̃mūta. Itē forma dicit̃ terminus mot⁹ nāe in vnoquoq̃ cōpletionato.

De Multiplici acceptione huius nomis forma. **C. XX.**

De Ordine et numero specierum qualitatis et quantitatis. C. XXI.

CDe Predicamento Qualitatis. C. XIX.

AQualitas est fm quā quales
esse dicimur. Vnius species
sunt quattuor. Una. s. habitus ⁊ dispositio. Differūt aut
tem hec duo: quia diuturniores ⁊ permanentiores sunt
habitus. vt virtus ⁊ scientia. Hec enim difficile mouentur. nisi forte
grādie mutatio facta sit ab egritudine vel alio huiusmodi. Actor
Sic enī narrat boetius in cōmōto suo de quodam qui propter fe
bres totam noticiā literarū amisit. Aristoteles. Affectiones au
tez. id est dispositiōes sunt faciles ⁊ cito permutabiles. vt calor. au
giditas. egritudo. sanitas. sunt tamē habitus dispositiōes. dispositi
ōes autē nō necessario sunt habitus. Qui enī habitū retinet: quod
dāmodo dispositū sunt ad ea que habent. qui nō dispositi sunt nō
necessario habitū retinent. Secunda species est naturalis poten
tia vel impotentia. fm quā curiores vel pugillatores dicūtur. eo q
naturalē habet potentia facile currendi vel pugnandi sanatiui. Si
militer propter naturalē potentia. nihil a quibuslibet accidentibus
patiendi. egrotatiui. propter impotentiā. Similiter ⁊ vixus dicit q
babet potentia nō citius fecari. Mōlle vero q
impotentia h̄z eiusdē
rei. Tertia species est passibiles qualitas ⁊ passio. vt dulcedo ⁊
amaritudo. calor ⁊ frigus. Que quidē nō q
illa que ista suscipiunt
aliqd patiunt: neq; enī mel qm aliqd passus sit iccirco dulce dicit.
s; q
boz singula fm q̄tate sensui passiois pfectiua sūt passibiles
qualitates dicunt. Dulcedo enī passioē quādā fm gustū efficit. ⁊
calor ⁊ tactū. similī ⁊ alie. Albedo aut ⁊ nigredo ⁊ alij colores alia
de causa. qz. s. ab aliquib; passionibus innascunt. vt erubescens ali
quis fit rubeus. ⁊ timens pallidus. fūe aut fm naturalē substantiā
id est cōplexionē talia in alio fiant. sine per egritudinē longam. vel
propter estum vel aliquid tale contingant. nec facile pretereant. sed
diu permaneant: passibiles qualitates dicunt. Que vero q
his faci
le soluantur ⁊ cito transferuntur passiones dicunt nō autēz qualitates
qz nō fm eas quales esse dicimur. non enim qui propter verecūdiā
ruber dicitur rubeus. nec cui pallos propter timorez venit pallidus
sed magis aliquid passus. Et hoc quidez ex parte corporis. Simili
ter aut ⁊ fm animā passibiles qualitates ⁊ passiones dicunt. vt de,

h; trñ p accidēs. Suscipit autē q̄litas magis ⁊ minus. f. creta nō abf tracta. Albu. n. magis ⁊ minus aliter altero dicūt. Similit ⁊ instum iusticiā vō a iusticia nō multū aut magis ⁊ minus aiunt dici. nec sanitates a sanitate. Sed ista quē fm hos affectus dicuntur. id est disponuntur ⁊ denominantur magis ⁊ minus recipiunt. Nō autē omne quale fm magi ⁊ minus dicit: vt triagulus q̄dragulus ⁊ alie figure. Quociens enim diffinitionē triaguli ⁊ circuli recipiūt oīa sūt triaguli ⁊ circuli sunt. Por igitur quē dicta sunt nihil est p̄prium qualitatis: sed huiusmodi p̄prium est fm eam simile ⁊ dissimile dici.

De predicamento Actionis.

C. XXII.

¶ **Libro** vj. principioz. Actio est fm quā in id qd subicit agere dicimur. Actionū alia est aīe. alia corpis. Differit autē qm corporea necessario mouet subiectū in quo ē. ale vero actio non mouet id in quo ē. f. aliu ipser. f. vñctū. Alia nāq; dūz agit mouet corpus. f. p se. cōmūctū vō p accidēs. ipsa vō imutabilis pmanet ⁊ imobilis. qz nec fm locū mouet. nec fm alioz quēq; motū nisi forte fm altera pōne. Locus siqdē corpus ē. ala vō nō. ⁊ ipōibile ē nō corpus cor poze moueri. qre solū corpus mouet localit. Doc trñ in q̄bnīdā ou bitabile videt. Nā speculo imobilī pmanet: motus imaginis fieri videt ad oppositi mutatiōes. i. p motū rei vite ab vna pte speculi ad aliā. S; cūerētū dicere ē q nō ibi vera forma existat. Sciēdū āt q oīs actio in motū ē. f. sicut cā in causato. oīsq; motus in actione firmabit. f. sicut causatū in cā. Propriū igit actiōis ē in motu esse sicut p̄prium motus in actiōe. Et b qdē palā ē in actiōib; generatiuis siue effectiuis. in destructiuis autē ē obiectiue. Qd enī destruit in mo tū qdē ē nihil trñ agit s; qd actū ē destruit. Dico aut actionē nō qd i. vt aliqd destruat. s; in qd i. subiectū in qd agit epigere. Nō ē autē motus actio. s; qle. nā ⁊ deſcere quale ē. ⁊ quociens cōtraria sūt in eo dē genere sūt generalissimo. Nālis. p̄prietas actionis ē passiōe ex ſſerre in id qd subicit. oīs enī actio passiōe efficit. ⁊ omne passio nē ſſerēs actio ē. Cōtingit aut ⁊ actionē ex actōe effici: actio enī ei qd p se mouet eius actiōis q p aliud ē generatio ē. Quāobz ē actiōis ⁊ passiōis act⁹ generatiū? ē. Qualitas autē ex se gignit facere. vt calor id qd est calefacere. Qualitatē vō p̄culariū. f. p se ⁊ vniuer ſaliū p accidēs. effectiuis ē siue siue poſitiū. vt aspi ⁊ lenis. Simi liter ⁊ quantitātū vt linee ſupficies ⁊ ſoliditatis. oīa enī dec a ſitu ſub ſtātia ⁊ generatiōib; hñt. Quāritas autē quantitatis effectiua ē ⁊ gene ratina. vt lōgitudinis linea. latitudinis planū. altitudinis ſolidum. Qualitas quoq; q̄litas. vt calor caliditatis. Situs ē agere ⁊ pati cā ē. Indipōitiōes nāq; cōpōſitiōe. f. q̄tūoz q̄litatū ſit generatio qdā ſimpliciū. i. elemētōz. quā in motiua actiōe cōſiſtere neceſſe eſt. Qm vō cā ē tēpus. Vbi vō locus. Habere autē corpus. qz. f. habet ⁊ p̄prietas derelicta ex adiacētia onamētū ad onatū. Eoz vō q in ſu bitudo nō ſit. Induiduoz. i. p̄maz ſubſtātiāz corruptiō qdē ē i p̄i mis. i. in q̄litatib; q̄tūoz cōtrarij. generatio vō in elemētis. Secun darū vō ſubſtātiāz cauſe indiuidua ſūt. Recipit autē facere ⁊ pati cō trarietates. ⁊ magis ac minus. Nā calefacere ⁊ iſſrigidare cōtraria ſē ⁊ magis ac minus recipiunt. ſimiliter ⁊ ſiccari ⁊ humefieri.

De predicamento Paſſionis.

C. XXIII.

¶ **Paſſio** ē effectus illatioz actiōis. f. effect⁹ reſpe ctu agētis. ⁊ illatio reſpectu actionis. Scōs bāc aliq; patiūt magis ⁊ aliq; min⁹. Sūt enī qdā aiantio ra ceteris. i. nobilitatis cōplexiōis vel potētie. vt brutū ar bode. qz plures. f. bz vtutes aīa ſenſitiua q̄ arbor. Nā vegetatiua q dē hñt virtutē generatiuā nutritiua augmētatiua. Bruta vō ſup b motiua ⁊ apprehēſiua. Animatiōz quoq; ſt rōnalia brutis. qz p̄ter qnq; virtutes p̄dictas hñt et intellectiua. Oīa vō q de generatiōe dicta ſūt ⁊ de actiōe generatē passiōe. etiā de passiōe p actionē in reb; generata vici p̄it. qdā trñ pbatōe nō recta s; trāſmutata. qz. f. in capitulo de actiōe passiōe cōſiderata ē i cōtētiōe. h aut i abſtractio ne. Dicit autē paſſio multiplici. Vno mō ſ; q vnaqueq; actio eſt paſſio of. vt amor. odiū. trifticia. gaudiū. h. n. oīa ſūt paſſibiles aīe actiōes. Alio mō id qd i nāz agit. i. i rē nālē. vt q̄libet egritudo vel et amaritudo ⁊ dulcedo ⁊ bñdī q paſſiōib; iſerūt. ſic āt ē paſſio ter tia ſpēs q̄litas. Tercio mō p̄ma generatio actionis imediata. ⁊ ſic ſumit b. Nō ē aut paſſio i agēte. ſ; i eo q actū ſuſcipit opanti. Le tera de hac mā i libro de generatiōe tractat. Ariſtoteles in li. de generatiōe ⁊ corruptiōe. Qūo qdē ſimile a ſimili rōnabile ē nō pa ti. et oīno aliter. i. diſſimile. nō. n. albedo a linea patit. aut ecōuerſo. niſi fm accidēs. vt ſi alba vel nigra ſit linea. Neceſſe ē itaq; facies ⁊ patiēs eē ſimile ⁊ idē genere. Spē vō diſſimile ⁊ cōtrariū. inatū ē. n. corpus a corpore pati. ſaporē a ſapore. calorē a calore. ⁊ vniuerſaliter homogeneū ab homogeneo. Dui⁹ cā ē qm i eodē genere ſua ſunt

oīa. Cōtraria vō agūt ⁊ patiūt abinuicē. Itaq; paſſiua ⁊ actiua iui cē ſūt cōtraria ⁊ media. ⁊ vniuerſaliē in bis generatio ſit ⁊ corruptio Porro vniuerſaliē agēs aſſimilat ſibi patiēs. quapropter neceſſe ē patiēns in agēte tranſmutari. Sic enī in cōtrariū erit generatio: vñ ſcilicet agēs ſpeciem ſuam generat in patiente. Quēadmodū autē in motione. p̄mū quidē mouens nihil p̄hibet eſſe imobile. In qui buſdā aut ⁊ neceſſariū eſt vt in prima cā. vltimū vero mouēs nece ſe eſt moueri. ſic ⁊ in actione. P̄mū quidē agēs impaſſibile eſt. vltimū aut ⁊ patiēns. nāz quociens non hñt eandē materiā agunt ⁊ impaſſibilia ſunt. vt medicina faciens ſanitatē. nihil patit a ſanato ipſa eſt enī p̄mū agens. Libus autē cū ſit vltimū agens ac tangens ⁊ ipſe patit. Aut enī calefit. aut iſſrigidat. aut aliud quid patit ſil agens. Materiam quidē dicimus eandē eſſe cōtrariōz cūiſlibet ⁊ ipſa fm q materia paſſiua eſt. vñquodq; vō indiuiſibiliū. i. aībo moy: neceſſe eſt impaſſibile dicere: nō enī poſſibile eſt pati niſi p̄a cūi mediū ſupra. molle vō of aliqd in patiēdo. ſubactiū. n. molle.

De predicamento Quando.

C. XXIII.

¶ **Libro** vj. principioz. Quādo vero eſt qd ex ad iacētia tēpus relinquit. Tempus autē qm non eſt. vñſq; trñ. f. t̄pis ⁊ quādo ratio cūiuncta eſt. Di uidit etiam qm fm diuiſionem t̄pis. Nāz aliud quidem relinquit ex p̄terito. aliud ex p̄ſenti. aliud ex futuro. p̄teritū ⁊ futurūz quātitates ſunt ⁊ cōtinuant ad p̄ſ. P̄teritū qdē nō qd in ſubſtā tia pmaneat: ſ; qm in exceſſu ſuo nodū p̄terit. qz. f. pars eius copu laſ ad p̄ſ. vel qd qd ſemel eſt p̄teritū ſemp eſt p̄teritū. Futurū vō qd neceſſariū eſt cōtingere. futurū. f. in rōne futurū. licet nō id qd ſu turū eſt. qd tantū eſt actū iſſtaret. i. actū p̄ſ eſſet. nulla eſt enī viſ ſerētia in eo qd pmanet ⁊ qd futurū eſt. ⁊ quod abij. f. quātum ad eſſentiā t̄pis: qz hoc tria copulāt a diuicijs. ſic ⁊ qm p̄teritū ⁊ futurū ad p̄ſ copulatiue reducunt. In quociens tēpus eſt vel erit vel fuit in eodē ⁊ qm eſt vel erit vel fuit: qz fm tempus qm dicitura quo. f. cauſat. Quando itaq; quod ex p̄ſi eſt. cum ipſo p̄ſenti ſimul eſt. ⁊ quod ex p̄terito ⁊ quod ex futuro nūq; ſil erit. In hoc ergo viſ fert quādo ab eo quod eſt vbi: quia vbi ⁊ locus a quo ſit nunq; in eodem ſunt: ſed vbi in circūſcripto eſt. id eſt in contento. Locus aut in cōtinente. ſicut autē tempus nunc p̄mū quidem futurū eſt: ſecundū aut p̄ſens. poſterius vō p̄teritū. Sic ⁊ quando vñz ⁊ idem: p̄mū quidem ex futuro eſt. ſecundū quod ex p̄ſenti. poſte rius vero ex p̄terito. Item ſicut tempus aliud ſimplex. quod cum ſimplici actione recedit. f. quo minus apprehēdit nō poſeſt. Aliud vero cōpōſitū. qd. f. ex cōpōſita actiōe eſt. Sic ⁊ qm aliud ſimplex. f. qd in momento eſt ⁊ nūc eſt. Aliud cōpōſitū: vt in bora die hebdo mada ⁊ bñdī. Itē ſicut partes t̄pis ſibi ſine mora ſuccedūt. ſic ⁊ par tes qm. Differunt autē tēpus ⁊ qm: qz fm tēpus eſt aliquid mēſura bile. vt motus olumū. at fm qm nihil mēſurat ſed fm id of aliqd t̄pale ⁊ variabile. Ineſt aut omni qm nō ſuſcipe magis ⁊ min⁹. qz. f. qm oīat aliquid oluturni⁹ alio: nō hoc eſt fm nāz t̄pis ſ; fm nām viſtante. Qm quoq; nihil eſt cōtrariū. nā qm qd eſt ex p̄ſenti. vñz ⁊ idē ⁊ de futuro eſt ⁊ de p̄terito. Impoſſibile aut eſt de eodē in diuiduo duo ſimul cōtraria p̄dicari. Eſt aut qm in omni eo qd inci pit eſſe: vt eſt corpus. omne nāq; corpus aliqñ eſt ⁊ ſuſcipit t̄pōz al terationes. Alterat enī in eſtate ⁊ vere ⁊ ſil aut ⁊ aīa. Quāda enīz acut⁹ ſpeculant in byeme: qdā in eſtate. fm iſtrumētū cōplexiōne. id eſt corpis. aīa enī huius cūiuncta cōplexiōes eius cōcomitat. vt q aride ⁊ gelide cōplexiōis ſūt cōmētiōes in autūno ſepe ſūt. qb⁹ vō ſanguis oriāt i vñſilr ⁊ i alijs ſit fm ſilicudinē ipſoz aīalū ⁊ t̄pōz.

De predicamento Vbi.

C. XXV.

¶ **Ubi eſt** circūſcriptio. id eſt totalis cōp̄benſio compoſis: a loci circūſcriptione. p̄cedens locus eſt in eo quod capit: vbi vero in eo quod capitur. Uideſ autē nō omni rei adēſſe. anima ⁊ enim nūq; eſt qz nullūz locum occupat vel implet. Nunq; enī locus alio occupa tus contento. poſeſt aliud capere occupante pmanēte. nā granū ad ueniens modio nō poſeſt ingredi: niſi aere quo implet expulſio. ne; quāq; igitur duo localia in eodē loco ſimul eē poterūt. nec idē vñz in diuerſis. Animatū autem aliquid capere poſeſt: qz aīam. f. corp⁹ quare localis nō erit anima. cū locum nō occupet. ſimiliter ⁊ alia q; cūq; compoſis rationē non habēt loci circūſcriptione carent. P̄bet autem queſtiōne vñz idē ſit in diuerſis locis. Et enī vox cū ſit aer in aurb⁹ diuerſoz eſt. qre corpus idē in diuerſis locis eſt. vñz ſim pliciter vñz ⁊ idē totū in pluribus: ipōſſibile eſt inueniri. Sed oīd pōt diuerſoz ſenſus eſſe imaginabilē ſe generātū. ⁊ ſilr. id eſt q; oī uerſoz ſenſus ſentiāt voces. figurālī ſe generātes ad ſimilitudinē p̄ime vocis. quia ſcilicet vox p̄ima ex ore p̄olata generat aliā ſibi

immediatam similitudinem in aere. et illa iterum aliam. et sic deinceps donec perveniat ad aures diversorum. sicut fit in circulis ad generatis in aqua. cui ibi lapis picif. si fm hoc videt q quodam vor no fit aia/ lis. illa. f. q imaginabiliter fit. qz no pferit ab aiali. Ad h qd oes vo ce aialis esse dicimus quocunq ipso pferet fit. quia. f. alia no pferat p se s p accidit. unde et vniu qd vor ad aures diversor piri/ gis. no tr vna r eade. s. vniu s p spec. diversor aures attigit. Ubi aut aliud e simplex. f. qd a simplici loco pcedit. Aliud copositu. f. qd ex coposito. Locus simplex e origo r ostensio eius qd otinuoz e. q s. otinet tale totu qd est pducibile de sua pte. Copositus aut (vt oi cni est) p pculas copulatas ad eandem terminat qd e composi pteule couiungit. Corpis vo ptes ad punctu qst ad vltimu terminu. Primo eni r pncipaliu copulant ad supficie. igit loci pteule so litudinis pteulas claudunt. Et eni loca simplicia minimi corporis oc cupantia snt. qre nec locus sine coope. nec soliditas e sine loco. Quid aut dubitatio de spha extrema. f. octana. locus. n. i. alio ee no pot qd ambis (s qd ambis. f. l. ostendit) igit nobis illa spha ee locale ostendi necesse e aliud pter ea esse in quo extremitas eius consistat. nis bnt aut est extra illa. quare extremitas eius in loco no est. Ideo bmoi vo determinare isolutu qd e occultu r otra sensus humanu. Laret aut vbi itende. no eni alteru altero dicit magis in loco h maior ee lo cu possideat. Ubi quoq no inest otarietas sic nec loco. na etia sur sum r deorsu qmarie a se vstare videt cotraria no sunt. Alioqz duo eid cotingeret inesse cotraria. r insup ide esse sibi cotrarium. Ide eni est sursum r deorsum comparatione diversorum.

C De predicamento situs.

C. XXVI.

Ostio est quida situs ptiu r generatiois ordi natio. i. rei generate fm qua dicunt stas r sedentia. apha r lenia. vel quolibet aliter disposita. Solet tri queri de aspero r leni. recto r curuo. triangulo r subo. vniu. f. ptioues snt. quada eni ptiu positione significare vi dent. Asperu eni dicit cuius ptiu vna alteri supeminet. Lene autez cuius pteule equalit pozeate snt. no sunt aut positiones ea qoicta sunt oia. f. qualia circa situ existetia. ex eo naqz q ptes sic disposite snt. talia sensib vident. Actoz. Eadli. f. positoe lene apparet ali cui. r ex inequali aspez. Sz videt haberi otariu in pducamets. f. q asperu r lene snt positiones r no qitates. Ideo nota q asperu r le ne duplicit e ostendere. f. penes eoz cam efficiet. r sic positiones. vel penes formalit. f. sic qualitates. Itē nota q ex duob mēbus q pos ti sunt in diffinitioe positionis. f. situs ptiu r generatiois ordinatio. pot elici diuisio positionis q ponit in fine capituli. Queda eni innata e a pncipio. f. ipsius substantie nalis coordinatio. r h est intrinsecus adueniens. vt ea q in aspero r leni vel equalib vel inequalib inest Alia vo a sueto motu nature. vt sessio statio r bmoi. Ex textu. Suscipe aut videt situs otarietate. vt federe ad id qd e stare otar riu videt. Lotraria eni snt q in indiuiduo. eodēq tpe simul impos sibile e respire. f. sic qualitates. Itē nota q stare pot. r stas fe dere. ipo aut sedere. impossibile eipsu stare. Sz tri videt f. h vnu plu rib esse otariu. no eni magis videt federe otariu ad sedere. qz ad accubere. h aut ee incouenies. na rti pallidu albo r nigro videat co trariu. no tri e. q ex vtroq in eode e. pallidu eni r reliq coloris me dij ex albo r nigro conficiuntur. Amplius quidem ratio contrarior ruz est circa idem subiectum natura existere. veru iacere r federe no sunt circa ide natura. na sedere circa rationalia. iacere aut r accube re circa irrationalia. io no sunt otaria. ppriu aut positionis e. nec et magis nec minus suscipe. no eni sedes magis vel minus altero dici tur. neq accubens. Magis aut propriu positionis esse videt. sub stantie proxime assistere omnibus alijs formis suppositis.

C De predicamento habitus.

C. XXVII.

Habitus aut est corpus r eoz qd circa corpus coz pus sunt adiacentia. corpus quasi ha bentiu. r eoz q circa corpus r. i. eoz que habent ta cor pozu qd no corpus. unde fm hoc bec qd habere. illa ve ro haberi dicunt. no fm totu. f. fm ptes. vt calciator esse fm pedes dicit. Suscipit aut habitus magis r minus. Almatior eni eques pedite dicit. r calciator q cu caligis r calciamentis est. qz qui euz ca ligis solum. In habitu vero nihil est contrarium. proprium est aut habitus in pluribus quidez vt in corpore. r in his que circa corpus snt existere fm partium diuisionem. In paucis alijs autez hoc in uenies. scilicet in quantitate solum. r in his que sunt ad aliquid. in quantitate vt in numero. Nihil eni tot partibus distribu possibi le est vt numerum. In ad aliquid vero vt est similitudo r dissimili tudo. bec eni in plurib similib r dissimilibus insunt. Non autem ois quantitas aut relatio bmoi e. Habitus vero in pluribus necessa

rio contr. quare magis propriu euz et qz aut minus autius. Et libro predicamentoz. Dabere aute multis modis dicit. scilicet aut qualitatem aliquam. vt scientia vel virtutem. aut quantitate vt magnitudine. aut ea que circa corpus sunt. vt vestes. aut in memboz. vt anulu in manu. aut membz. vt manu vel pedes. aut in vase vt in co tinete. vt in lagena vniu. aut in possessione. vt domu vel agru. vel etia am sicut vir vxorem habere dicit. r vxoz viru. Sed hic modus alie nissimus esse videtur in eo qd est habere. Nihil eni aliud dicimus vxoz habere qz cohabitare. fortassis r alij modi habendi appare bunt. sed bi sunt q dici consueuerunt. Actoz. In summa igit no ta q eoz que bnt. quedā insunt. quedā no. Et eoz que insunt qdā habent a natura. vt pars a toto. quedā casu. vt noue predicamenta accidentalit. Eoz vo que no insunt. quedā adiacent. quedā no. vt possessiones. Eoz aut que adiacet quedā fm cotinuatione. r boni quid ad totum. vt indumentum. quedam ad partem. vt anulus. Quedam autem fm discontinuationem. r horum quedam adiacet proprie. vt vitis. ager. quedam improprie vt vir r vxoz.

C De consequentibus predicamenta. r primo de magis r mi nus.

C. XXVIII.

Et libro vi. pncipioz. Dicit aut magis r min ali quid suscipe tripliciter. Aliu eni quida magis r minus causari fm crementu vel diminutione eoz que suscipiunt subiecto formam. Qd si esset. nulla ratio homine r animal r substantia cum magis r cum minus dici prohiberet. Pterea lapis minor lapide dicit. qui nunq intensionem remissionem passus est. r margarita albiore equo. no fm substā tie magnitudines. vt palam est. Alii vero dicunt fm ipsius accidentis quantitate. Qd si veru esset. vtiqz magis albus homo vel equus qz margarita dici posset. qz maior albedinis quantitas accidit equo qz margarite. f. fm extensione non f intensionem. Tertij dicunt fm vtriusqz scilicet subiecti r accidentis augmentu r diminutionem. Sed prima r secunda opinione destructa. destruit r tertia. Itaqz magis r minus dicunt accidentia fm qz propinquoza vel remotio ra sunt tertie siue prime vocis impositioni. vt album dicitur in quo est pura albedo. Quanto igitur albus ad vocis impositionem acci dens puriori inficitur albedinet. tanto magis album assignabitur. Ideo aut substantie no suscipiunt magis r minus sicut accidentia qz earu impositio in termino est. quem transgredi impossibile est. Sed r quedā accidentia sine magis r minus sunt vt triangulus r quadrangulus. vel qz in substantiaru designatione bmoi noia acci piunt. nam quadrangulum r qualitas nuncupatur. r corpus qua drangulatum. vel etia ratione predicta. qz. f. buiusmodi impositio in termino facta est. vltra quem transgredi possibile non est. quem admodum r in superlatiuis.

C De Oppositis.

C. XXIX.

Aristoteles in libro predicamentoz. Did tur aut alteru alteri opponi q drupliciter. Queda vt relatiua que. f. eaipa que sunt op positoz. dicunt aut quomodolibet aliter ad ea. f. oatiue vel accusatiue r. Quedam vo vt cotraria. r horz quedam sunt im mediata. quoz. f. alteru subiecto in quo nata sunt fieri necesse est inesse. vt sanitas r egritudo. par r impar. Queda vero mediata quo rum. f. no est necesse alteru inesse susceptibili. Et in quibudā bozi nomina posita sunt bis que media sunt. vt albi r nigri. fuscū r palli dum. In aliquibus aut no. sed per extremoz negationes optermi nanf. vt inter bonu r malu. neqz bonuz neqz maluz. Adalo autē ali quado etiam malu contrariu est. vt egestati superabundantia. sed h rari est. plurib aut bonu malo contrariu e. Circa ide vo aut specie aut genē f. natura habent fieri contrarietates. vt languor r sanitas in corpore animalis. Albedo r nigredo simpliciter in corpore. Necesse est aut omnia cotraria esse. vel in eodem genere. vt albu r ni grum sub colore. Vel contrarijs generibus. vt iusticia sub virtute. In iusticia sub neqtia. vel ipsa esse genera. vt bonu r malu. que non sunt in genera. sed ipsa sunt genera alioz. Item contrariou media toz quedam sunt quoz neutru determinate inest. vt albedo r ni gredo homini. quedam vero quoz albu. vt caliditas igni. r cadoz nini. Quedam aut vt pziatio r habitus. e bec circa idez aliquid fie ri habent. Tunc autē pziari dicimus vnuquodqz susceptibiliu ha bitus. qn id qd aptu natum est habere nullo mo habet. vt edentulu vel eorum. no qz no habet dentes aut visum. f. qz qn cotingit. bfe no habet. Differunt aut bec a cotrarijs. qz ab vno cotrariore in aliū pot fieri mutatio. nisi altep ist nalter. vt igni calidit ee. A pziatio ne aut in habitu mutari impossibile. Queda vt affirmatio r negatio. t i his solis. ppriu est sp alteru eoz esse veru. r alteru falsu. Omnia

nāq; supradicta sine vlla complezione sunt. Nihil autē incomple-
xorum verum vel falsum est.

CDe hoc qd ē prius. 2 simul. 2 de motu. C. XXX.

Prius autē altero viciū quadruplici. Pri-
mo qd ē 2 pprie fm tēpus. vt qd est anti-
quius. Scdo qd nō ouertit fm subsistēdi cōsequentiā.
vt vni ouob' 2 ouob' n. existētib' cōsequēs ē vni esse. s; nō ouertit
Tertio fm quidē ordinē. vt in grāmatica elementa syllabis. 2 in re
thorica pbemii narratiōe. Quarto qd melius ē 2 bonozabilius. s; b;
hic modus priozis pene alienus ē a ceteris. Vides autē 2 pter hos
alius esse modus. Eoz enī q ouertunt fm essētie cōsequentiā. illud
qd alterius quolibet cā ē: ougne prius nā viciū. vt si hō ē vera ē ofo
qua viciū esse boies. 2 ecōtrario. Ipa aut res dca qre ofo vera sit. 2
ideo nā prioz ē. Sic igit qng modis prius viciū. Simul aut ou
plicat esse viciū. Simpliciter qd ē 2 pprie fm tēpus. vt quoz generatio
est in eodē tpe. Scdo mō nāliter. s; quēq; ouertunt fm qd ē esse
cōsequentiā. ou tū vni nō sit cā alterius vt duplū 2 dimidiū. s; ea
q ex eodē genere e ouerso a seiuicē dimidunt. vt volat: le gressib;
le 2 aquatile ex opposito aial ouidunt. nā simul sūt. Genera vō sem
per prioz sūt. qz nō ouertit s; qd ē esse cōsequentiā. Motus aut
species sūt sex. 2 motui qdē cōi cōtrariū ē qes. Motib' aut ptiual;
nō q p singula sunt. s; generatiōi corruptio. augmentatiōi diminutio.
Scdz loci aut mutatiōi: fm lociz qes vides opponi. 2 forte in
cōtrariū loci mutatio. vt ei q ē superius ea q inferius. Alterationi vō
ro nō videt aliqd esse cōtrariū nisi forte fm qualitātē qes. vel in cōv
trariū qualitātē mutatio. ē enī alteratio mutatio s; qūitatē. Actor
Nota q motus dupliciter cōsiderari pōt. aut fm qd ē actus imperfect'
cuiuslibet rei nālis. 2 est via deducēs sibi nālia in esse. 2 sic ē trāscē
dēs. Aut fm qd ē pfectio nālis potētie. 2 sic opponit cōi cōtrarie. ge
neratio qdē 2 corruptio nō sunt pprie motus s; mutatiōes. augmē
tū est ab imperfecto ad perfectū. diminutio vō 2 econuerso.

CDe Libro peribermēnias.

XXXI.

Ibi supra. Sedq; de hinc liber per
ibermēnias subtilissimus nimis.
2 p varias formas iteratiōesq; cantissimus. De quo vi-
ciū Aristoteles qn peribermēnias scripsitabat: calamū
in mēte tingeat. Ois dpe res q vna est 2 vno significat sermone.
aut p nomē significat. aut p vbiū. q oue pferoationis interpretat' tou
tū qdēd accepit mēs ad loquēdū. Ois enī elocutio accepte rei mētis
interpret' ē. hāc Aristoteles vir in rez cōpessidē 2 faciēdis sermonib;
b' ptiūssimus. peribermēnias notat. quā interpretatiōe nos appellat
mus. s; q res mēte acceptas platis sermonib' interpret' p catbasas
fin 2 apofasas. i. p affirmatiōē 2 negatiōē. In bis itaq; piberme
nias supradictas pbus de sex pncipijs tractat. i. de noie 2 de vbo. de
ofone. de enūciatiōe de affirmatiōe. de negatiōe. de cōtradictione.

Actor. Qm aut vt dicit aristoteles vna ē sciētia q ē vnius gener'
cuius ptes 2 pncipia 2 passiōes p se cōsiderat. Sciētiā q dyalectica
dupliciter cōsiderat. vno mō vt ars. 2 sic de oib' ē. 2 sic nō ē alicuius
generis determinati. Et tradit sic in libro topicor. Alio mō vt ē sciē
tia 2 tradit in libro prioz. 2 sic logica ē de syllogismo. 3git in libro
pdicamētoz agit. Aristoteles de mā remota syllogismi. i. de terminis.
In libro aut peribermēnias de mā ppinqua ipsius syllogismi.
i. de essentialib'. In libro aut prioz agit Aristoteles de syllogismo
plenarie. In li. i. topicor 2 posterioz 2 elēcoz de ptiō. i. de specie
ipsius syllogismi. Et nota q in libro pdicamētoz agit aristoteles
de pdicabili 2 subicibili. In h aut libro pprie de enūciatiōe. que an
thronomafice nūcupat interpretatio. Jecirco iste liber q de enūciatio
ne est de interpretatiōe intitulat. Nā peri ppositio greca ē. 2 equalet
huic ppositioni de. Bermerias aut grece. idē est qd interpretatio la
tine. Unde hociusq; bermias gūis est 2 ponit p ablatino moze gre
coz. q nō habet ablatiuū. S; qz prius oportet cognoscere interpreta
tiōē in cōi q; speciales interpretatiōes: pemitit capitulū in quo
agit de interpretatiōe in cōmuni. Et sic postea descendit ad inter
pretatiōes speciales. simplices. s; 2 compositam.

CDe Interpretatiōe vel significatiōe.

C. XXXII.

Aut ergo de interpretatiōe sine de significatiōe. pri-
mo determinans que significant 2 que significā
tur: oicēs q littere 2 voces significant. Intellectus autē 2
res significant. 2 assignat pprietates significatiū 2 signi
ficatoz. oicēs q voces 2 littere nō sunt eadē apud oēs. Intellectus
autē 2 res sunt idē apud oēs. Doz igit quattuor littera ē ita signū
q non est signatū. significat enim vocē 2 non significatur ab alio
2 hoc intelligendū est de littera in scripto. Littera enim que est ele
mentum vox est. vox autem significat 2 significatur. significat enim

intellectum 2 rem. significat aut a litteris. Res aut significatur 2 nō
significat. Intellectus vō significatur 2 nō significat pprie loquen
do. significat enī per vocē. nō autē pprie significat rez: sed est simi
litudō rei. vnde nō dicit Aristoteles q intellectus sit nota rei: sed tū
cit q intellectus similitudo rei est. Differūt esse notā 2 esse similitud
dine: q enī aliqd sit nota. hoc habet fm placitū. similitudo nō fm
placitū sed magis fm naturā. Solet tū vici q intellectus est signū
2 signatū per vocē. signū dicitur rei: sed melius est dicere. s;
cut predictū est. Nā pprie loquēdo intellectus nō est signū rei. oic'
enī pbus diffiniens signū q signū est specie sua ingerens sensui: 2
aliā relinques intellectui. tale autē nō potest esse intellectus. passio
nes enī anime nō ingerūt specie sua sensui: vt aliud relinquit in in
tellectu sine in potentia intelligibili. passiōes enī ale a sensu papi
nō pnt. nō ergo ppprie signa vici pnt s; similitudines. sicut iam est
dictū. Sciendū est aut q quadrupliciter dicit intellectus. Vno enī
modo viciū intellectus potētia intellectua: que est nobilior vis aie
2 sic nō est verus nec falsus est. 2 iste appellat intellectus passibilis
vel materialis. Scdo modo viciū intellectus habitus principioz
demonstratiōis. sicut dicit aristoteles. Intellectus est habitus p
cipioz. scientia vō cōclusionis. Et sic intellect' semp est ver'. Tertio
modo viciū lux quedā que illuminat intellectū passibilē ad intelli
gēdū species receptas in fantasmatē. 2 hic appellat intellect' agēs
2 talis neq; verus neq; falsus est. Quarto modo viciū species rerū
extra que sunt in anima. sicut enī in speculo species rerū sunt 2 non
res. sic 2 in anima. Cū aristoteles lapis non est in anima sed spec
ies lapidis est in anima. 2 iste appellat intellectus formalis. aduen
iens enī intellectui materiali insonnat illū 2 pfectit. Appellat etiam
iste intellectus: intellect' adeptus. acquiris enī p sensū in intellectu
possibili: 2 hoc quarto modo tū accipit hic intellectus. cū dicit q
voces sunt note intellectui. Et istos intellectus vocat passibiles. vel
q anima in apprehendēdo patit. large sumpto vocabulo patiendi
sicut vicinus oculum pati qn recipit coloris imitationē. Cū forte
melius ideo q affectationes anime sunt. i. qualitates in tertia spe
cie qualitatis. talis enī passio vel intellectus qualitas est anime.

CDe Vocibus significatiuis ad placitū.

C. XXXIII.

Taq; vox est aer tenuissimus. ictus plectro lin
que. i. e. volumine lingue formatus. Vocis
alia significatiua. alia nō significatiua. Voc significati
ua est illa que aliquid significat. vt homo. Voc nō signi
ficatiua est illa que nihil significat. vt bu. ba. Significatiuaq; alia si
gnificat ad placitū. alia naturaliter. Naturaliter est illa que a natu
ra pcedit. vt gemitus infirmoz. latrat' canū. Ad placitū est illa q ad
voluntatē instituentis aliquid significat. vt hō animal. Item signifi
catuariū ad placitū: alia est nomen. alia ē vbiū. alia ofo cōstās ex bis
Aristoteles in lib peribier. Nomen est vox significatiua ad placitū
tū sine tpe: cui' nulla pē separata significat. est aut finita 2 recta. nō
homo enī nō ē nomē simpliciter s; nomen infinitū. Latrone quozq;
vel catorū nō sunt noia: sed casus nois. qz. i. cū est v' fuit vel erit ad
iunctiōem: nec verū. nec falsū significat. nomē vō sp. s. rectū. Verbum
est qd significat tpus. cuius pē extra nihil significat. 2 est sp alicu
ius eoz qd de altero dicunt nota. i. signū. est etiā finitū 2 rectū. vt cur
rit. nō currit enī vbiū nō dico. s; vbiū inueniū. qz sūt est in quolibz qd
est v' qd nō ē. s; sūt currebat vel curret nō vbiū ē simplr sed casus vbi.
nō enī significat ptiō tpus: sed qd illud cōplectit. s; s; tēritū 2 futurū

Oratio est vox significatiua ad placitū: cuius partū aliqd signifi
catū est. Actor. Ofonū alia pfecta: q sit ex noie 2 vbo. 2 pfectus
sensū generat i aio auditori. vt hō currit. Alia ipsecta q ipsectū sensū
generat i aio auditori. vt hō alb'. Jte ofonū pfectaz alia idicati
ua. alia ipatiua. alia depectiua. alia optatiua. alia iunctiua. alia infini
tiua.

CDe Ofone enūciatiua q ē ppositio. C. XXXIII.

Aristoteles vbi supra. Enūciatiua. i. indi
catina ofo verū vel falsum si
gnificat. nā depectatiua nec vera nec falsa est. 2 cetera si
militer. s; optatiua bozatiua 2 bmoī. que magis ad rbe
tores 2 poetas pinet. enūciatiua vō ad logicum. quam quidē ne
cessē est ex verbo vel ex casu verbi esse. Idem in libro prioz. Pro
positio est oratio affirmatiua vel negatiua alicuius de aliquo. Dec
autem: aut vniuersalis. aut particularis: aut indefinita. Boetius
vbi supra. Propositio est ofo verum vel falsum significans. Imōi
oue sunt spēs. i. affirmatio v' negatio. Darū alie sunt vniuersales.
alie ptiuales. alie indefinitae. alie singulares. Jte ppositiōis. alie
sunt pdicatiue: que. s; simplr pponūt. alie cōditionales. vt cū pdicati
ue cōditionalē copulat. vt ex ouab' vna cōditionalis efficiat. L cōditionaliū
ppositionū. alie simplices. q. s; pdicatiuas bnt sui ptes. qz pāa afice

dens. posteriori dsequens. ut si celi rotundum est: volubile est. Alie vero dicuntur. et hanc multiplex est differentia. de qua agitur in libris de hypotheticis syllogismis. Simplicium hypotheticarum quatuor sunt differentie. Aut. n. ex duabus affirmatiuis cathegoricis constat. aut ex duabus negatiuis. aut ex affirmatiua et negatiua. aut e conuerso. Actoz. Dicitur hypothetica ab hypothesis quod est sub. et thesis quod est positio. quoniam suppositiua. Alia modo ab hypothesis quod est additio. quoniam additioalis. Est sciendum quod sex sunt species hypotheticarum. scilicet conditionalis. copulatiua. disiunctiua. copulatiua localis. causalis. Et nota quod quod queritur de propria qualitate sue de essentiali propositionis: quod est cathegorica vel hypothetica. Per quoniam de eorum qualitate: quod est affirmatiua vel negatiua. Per quoniam quanta quantitate cathegorice solentur. eo quod ois quantitas est per se subiectum. Unde versus. Que ca. vel hyp. qualis ne. vel af. v. quanta p. in. fin. Item propositionum alia vna: alia plures. Vna sic diuiditur. alia primo vna. alia diuisione vna. Primo vna est quoniam vnum solum subiectum. et vnum solum predicatum. ut homo est animal. Coniuncti vna vna quoniam plura subiectum vel predicatum ex quo fit vnum per essentialitatem et animal rationale est homo. vel ut hic. homo est animal rationale mortale. Propositionum plures sic diuiditur. alia diuisione plures quoniam plura coniunguntur sub vna voce ut canis currit. Vel alio modo quoniam plura coniunguntur per vnam diuisionem. ut fortis currit. Plato disputat. Alia vero plures coniunguntur. quoniam subiectum plura vel predicatum ex quibus non fit vnum per essentialitatem ut hic fortis albus: grammaticus: musicus currit.

De Terminis cathegoricis propositionis.

C. XXXV.

Aristotelis in lib. prior. Terminum autem voco in quibus resoluitur positio ut predicatum. et de quo predicatur appositio vel diuiso esse vel non esse. Boetius ubi supra. Propositionum itaque predicatum pres terminos appellamus. scilicet subiectum quod minor terminus est. et predicatum quod maior. unde et ab hominibus privilegio predicatiua propositio vocatur. Sepe tamen evenit ut hi termini sibi inueniantur equeles. ut cum dicitur: homo est rationalis. Sed hoc semper evenire necesse est. ut si inaequales termini sunt: maior semper de minore predicatur nunquam contingit. Terminos autem voco nonia vel verba quod propositio necesse. Sepe etiam oratio de oratione predicatur ut socrates cum platone et discipulis de philosophia ratione pertractat. Sic et quoniam nomen subiectum est. oratio predicatum. aliqui autem e conuerso. Actoz. Predicatiua propositio ipsa est cathegorica. sic dicta a cathegorizando id est predicando. Trahitur enim hoc nomen a predicato tamquam a digniori parte: huius enim principales partes sunt subiectum et predicatum et copula. secundarie vero sunt fincathegorizumata. id est diuisiones significantiue. scilicet quod se non signum significat sed cum adiuncto. ut propositiones diuisiones et cetera. Letera namque predicatum sunt. ut nomen et verbum. Itaque subiectum est de quo dicitur aliud. scilicet predicatum. Predicatum est quod dicitur de alio. scilicet de subiecto. Copula est inter utrumque ligans subiectum et predicatum. Est autem duplex copula. scilicet implicita ut homo currit. explicata: ut homo est animal. Et dicitur cathegorica copulatiua. et hoc nomen trahit a predicato.

De Suppositionibus terminorum.

C. XXXVI.

Conditiones autem terminorum siue prout principia lium cathegoricarum propositionis sunt supponere. appellare. copulare. quorum genus est significare. Si significare est re aliquam ex instructione principali designare. Ita quod suppositio est aliquid rei substantiua designatio. Substantiua vero ad differentiam adiectiuorum. quod designat rem suam adiacentem. unde non dicimus per prout supponere sed magis copulare. Suppositionum alia discretiva quiaque scilicet terminus discretus. ut fortis. Alia cois: quiaque terminus communis. ut homo. Et hec est multiplex. Queda enim est naturalis. quedam accidentalis. Naturalis est quiaque terminus cois non ab alio sed virtute proprie significationis. ut iste terminus homo sumptus per se potest supponere per boie quod est et quod non est. si dicatur ois homo: Accidentalis est illa quoniam contrahit terminus ab extrinseco. sicut ab alio restringente. Accidentalia sunt alia simpliciter. alia personalia. Simplex est illa quiaque terminus communis per formam cois. non attingendo aliquod inferius. ut cum dicitur homo est species. Personalis est illa quiaque terminus cois reddens locutionem veram per aliquo vel per aliquod superiorum inferiorum. Omni suppositione dicitur habere iste terminus homo in hac propositione homo currit. Item personalia alia confusa. alia determinata. Determinata est illa quiaque terminus cois reddens locutionem veram per aliquo supposito: ut cum dicitur. homo est albus. Confusa dicitur suppositio quoniam virtute locutionis erigitur quod terminus teneat per ois vel per pluribus superiorum inferiorum. Confusum alia mobilis siue distributiua. alia immobilis. Mobilis est illa quiaque terminus in quo potest fieri descensus per quolibet superiorum inferiorum. Immobilis vero illa quiaque terminus supponens per pluribus quod non habet descensum. Et hi per hi hac propositione: ois homo est animal. Item. n. terminus homo confusus et mobilis habet suppositionem. quia licet sub eo descendere ad quodlibet

inferiorum hominis. Alie autem terminus animal habet suppositionem confusam immobilem quod non potest fieri descensus pro quolibet supposito. Et iam dictis patet quod non valet argumentatio ista. homo est species. ergo alius quis homo est species. imo fin fallaciam figure dictionis arguit: quod a simplici ad determinatam. Et si obiciatur quod particularis est infinita cois uertuntur. Dicimus quod verum est: sed hec propositio: homo est species. non est infinita. imo singularis: quod homo nomen proprium est ipsius speciei vni respectu huius predicati non est terminus cois: sed tamquam terminus discretus. Sicut ois homo est animal. ergo animal est ois homo: quoniam in prima propositione ly animal confunditur a signo. in conclusionem vero non: cum signum subsequitur: imo determinate supponit per aliquo per quo non contingit recipere veritatem. Et sciendum quod dicitur per aliquo in suppositionibus: signum vniuersale affirmatum terminum sibi immediate adiunctum confundit mobiliter. tamen post mediate propositione adiunctum confundit immobiliter: quod per hoc: ois homo videtur animal. Item signum vniuersale negatum terminum sibi adiunctum siue mediate siue immediate confundit mobiliter. vnde sequitur nullus homo est asinus. ergo fortis non est asinus. Per hec quod iam dicta sunt potest solui hoc sophisma: omnis homo est omnis homo.

De Appellationibus.

C. XXXVII.

Appellatio quedam proprietas que inest termino: eo quod ille potest accipi pro aliquo supposito actu existenti. unde dicitur a suppositione: eo quod suppositio est indifferens respectu entium et non entium. Appellatio vero respectu entium terminum. vnde si dicatur ois homo. ly homo supponit per omni eo cui potest inesse sua forma: per potuit. tamen in propositione restringit suppositio. sicut cum dicitur. omnis homo currit. ly homo non potest appellare hominem quod non est: sed boies existentes totum solum. vnde suppositio cois est quod appellatio. Et sciendum quod suppositio termini multipliciter restringitur. quoniam per qualitates nominis adiectiuum. quoniam per actum principium. quoniam per actum ubi circa terminum implicitum. Alio modo per differentias temporis. Et sciendum quod restrictio siue contractio nihil aliud est quam cois suppositionis ad minimum coem restrictionis. De restrictione que fit per tempus differentias talis datur regula. Terminus cois non restrictus ab alio supponens vbo de prout non habet vim ampliandi supponit terminum pro eis quod sunt. ut si dicatur: ois homo currit. sensus est: ois homo ens currit. Et dicitur non restrictus: quod talis terminus potest restringi. ita quod non supponit per eis que sunt. ut si dicatur: homo quod fuit non est vel homo quod non est legit. Non habet vim ampliandi. vicinam quod quodam sunt vba ampliatiua. ut hec. scilicet potest laudari. opinari quodlibet in prout tempore terminus supponens tali vbo non restringit ad puros entes. ut si dicatur: potest currere. hoc solet legere. potest enim iste terminus homo supponere per boies quod non est. Sicut si dicatur: homo laudari. hoc opinari. unde homines vba dicuntur ampliare suppositionem terminorum: quod cum instant vbi idem ferreter possunt supponere per entia et non entia. et hoc forte est: quod res significata saluabilis est tam in non ente quam in ente. quod non videtur falsum vbiis. Notandum tamen quod dicta regula solet assignari de termino habiti sufficientia appellationis cuiusmodi terminus oratio habet tria appellata. Unum solet dici quod terminus cois non habet sufficientiam appellationis: retrahitur ad non entia per illis supponendo. Unum si diceretur: ois senex est vel ois homo est. vnicuius boie existente: falsum dicitur. cum homines termini supponant per non existente: cui non uenit esse. Et hoc dicebat ponentes quod si gnus vniuersale termino cui adiungitur erigit de necessitate tria appellata. quod tamen non dicimus: quod signum vniuersale nihil aliud significat quam terminum: nisi quoniam vniuersaliter significat. Unum si habeat plura appellata per tribus virtute signi actu subiectum. si plura non habeat per tempore solum ad quod restringitur. nec virtute signi vniuersalis per alios non existitibus sit bicere. cum homines signum vniuersale circa terminum cui adiungitur nihil aliud erigit nisi formam vniuersalem natam esse in pluribus siue actu siue potentia sicut hec forma vniuersalis homo: siue non sint actu sed per tempore successione: sicut homo vniuersale senex. et valet sicut si habeat esse in pluribus. et hoc erigere non forma: sed materia circa quam. Sed magis circa quam attenditur homines forma. ut homines vniuersalia: sol. luna. Unum dicimus quod iste sit verus. ois homo est: vnicuius boie existente. ois senex est. ois sol. ois luna. et cetera. Item terminus supponens vbo de preterito: supponit indifferenter per eis quod sunt vel que fuerunt. Apponens vero terminum supponit per eis que fuerunt. Unum non sequitur positum quod non fortis sit albus et nunquam fuerit albus: sicut fortis. ergo fortis fuit albus. quoniam in prima ly albus indifferenter supponit siue copulat per albedinem que est vel quod fuit. In conclusione vero per albedinem quod fuit terminum. Item terminus cois supponens vbo de futuro indifferenter supponit per eo quod est vel erit terminum. Unum non sequitur. albus erit fortis: ergo fortis erit albus. positum quod fortis sit modo albus nec amplius erit. Item terminus cois immediate coniunctus ad terminum designantem spalem accidentem restringit. sicut erigenda qualitas illius adiuncti. vnde si dicatur: homo albus currit. ly homo restringit ad albos. et sic de consimilibus.

cessaria. alia pbabilia qđe s; nō necessaria . alia econtra
 po. alia vō neutz. 'Probabile ē qđ vř oib' vř plib' vř pāciētiūbus
 fīs vř oib' vř plib' vř marie modū pācipiū. vř qđ vniūciq; ar
 fici fīs ppiā facultatē. vř de modū medico. 'Necessariū ē qđ vř
 ita ē: 2 alii eē nō pōt. 'Probabile igit' 2 necessariū ē. vř h. Si qđ cū
 libz rei addat: h totū magi efficit. 'Neq; enī qđq; ab hac ppositiō
 dissentit. 2 ita fē bre necesse ē. 'Probabile 2 nō necessariū ē cū fa
 lē qđe aīa adscēdit: sed vītāt nō tenet firmitatē. vř si maf ē: oīllig
 filium. 'Necessariū 2 nō pbabile. vř obiectū lunaris corpis eueni

solis defectum. Necessarium necq; nec probabile. ut pyogenē habe
re que nō pōdicit comū. qm̄ id bz dīq; qd nō pōdicit. Et talia qdem
nec argumēta dici pōt. qm̄ bīa nulla fides ē. q; nec in opīnōe nec in
veritate cōstituta sunt. Sz nec illa vident esse argumēta q; cū sint ne
cessaria nō tñ auditoib; approbant. q; si ipse q; iudicat h; nō pbat:
nec illud qdē pbat qd ex bīmōi rōne scīf. qm̄ g; rei dubie fides
nō sit. argumētū esse nō videt. sz nō ē ita. bīmōi enī alijs argumētis
pbabilib; ac necessarijs demōstrant. sicq; cognita z credita ad alte
rius rei de qua dubitat fidē tribuāt. Dis g; quib; nōdū demōstra
ta sunt: ad aliqd aliud pbādū argumētū esse nō pōt. Qui aut pzio
ribus rationib; eorū fidē cepit. ea siqd ambigūt argumēta voca
re pōt. Qm̄ igit oīs ratio differēdi quattuor facultatib; earū velut
opificib; subiecta ē. id est dialectico. oratoz. pbo. sopbiste. Sciēdū
q; dialectico z oratoz due spēs argumētī famulant. s. probabile z
necessariū. pbabile z nō necessariū. Ambo enī in cōi argumētōz
materia versant. z pbabilia siue sint necessaria siue nō. pbabilia tñ
sequit. Pdo aut demōstratoz sūt due. s. pbabile ac necessariū:
necessariū ac nō pbabile. Dic enī de sola veritate ptractat z ideo si
ue sint pbabilia siue nō: nō refert. dūm nō sint necessaria. Quarta
vero species quā nec argumētū recte dici posse monstrauimus. so
lis sopbisticis est attributa.

C De Argumētationibus.

C. XLV.

Boetius vbi supra libro scdo. Argumētatio est
argumētī p orōne explicatio. Dui; due
sūt spēs. s. syllogismus z inductio. Syllogismus ē oratio
in qua qbusdā positīs aliud quoddā p ea q; cōcessa sunt
euenire necesse est. Inductio ē orō p quā a pccularib; ad vniuersa
lia fit pgressio. Sepe etiā multoz collecta pccularitas aliud quod
dā pcculare demōstrat. vt si neq; nauib; nec currib; nec agris forte
pponunt. nec reb; qdē publicis rectores forte ducēdi sūt. sz arte. qd
qdē inductōis genus maxie solet esse pbabile. sz nō equā syllogi
smo bēat firmitatē. Syllogismus enī ab vniuersalibus i pccularia
dēscendit. z ē in eo firma veritas. si veris ppositiōib; tēras. Indu
ctio vero iterdū a veritate dēscit. vt cū dicis. q; scit lactari lactator ē
q; canere cātor. q; edificare edificator: ergo q; scit malū malus ē. Ma
li siqdē noticia bono dēscit nō pōt. virtus enī sese diligit. aspnatur
q; dūi. nec vitari pōt vitū nisi cognitū. Sūt z alij duo argumen
tatiōis modi. quoz vnus a syllogismo. alter ab inductōe ducit exor
diū. s. enthymema z exēplū. Enthymema q;ppe ē ipsect; syllogism
cū. s. altera ppositiōnū pmissa festinata iūct; cōclusio. vt hō ē aial
ergo est substantia. Exēplū quoz nō ē plurib; vt inductio sed ex pre
pōe approbat. vt opozet a tullio cōsule necari catilinā. cū a scipione
gracchus fuerit iterēpt. Sine aut enthymema siue inductio siue eti
am exemplum: omnes ex syllogismo ducunt. z ex eo fides capiunt
sicut in pziozibus analēcticis ostenditur.

C De Locis dialecticis.

C. XLVI.

Isidorus in lib. etymologiarum scdo. Topi
ca ē inueniēdoz argumentoz di
sciplina. Boetius in topicis. Topicoz autē intentio
est verisimiliū argumētōz copiā demonstrare. qd vtiq;
fiet de signatis: ē qd; argumēta pbabilia ducunt. Idē in li. ij. Lo
cus ē argumētī sedes. Sedes aut argumētī pīm ē maxima ppositi
tio: pīm differētia maxie. Maxia ē vniuersalis ac principalis idē
mōstrabilis ac per se nota ppositio. Que iō locus tr. q; sic locus nā
lis cōtinet corpis q;titatē. sic z ista itra se tenet cōclusiōis cōsequētiā.
Et aliqui qdē in ipso argumēto sumpta. vt cū dicis qd; diuturnius
bonū ē meli; ē eo qd; pui tpis ē. regnū diuturnū ē q; cōsular. g; me
lius. h; pma ppositio maxia ē. ita. n. nota ē vt extri nesc; pbatōe nō
egeat. z ipa alijs esse pbatōe valeat. Aliqñ vō extra posita. vt cū dici
tur. inuidus ē q; alienis bonis affligit. sapiēs alienis bonis nō affli
git: ergo nō ē inuidus. hic maxia nō videt inclusa. sz tñ vires argu
mētationi subministrat. bec. s. quoz diuersa ē diffinitio: ipa quoz
diuersa sunt. Qm̄ igit argumētū oīs rei dubie facere fidē. id quoz
notius ac pbabilius esse q; illud qd; pbat. necesse ē vt argumētū oīs
b; illa maxia fidē tribuat. q; ita p se nota sūt. vt aliena pbatōe nō
egeat. Differētia maxie ē q; differt vna maxia ab alia. vt ē hoīs oīs
ferētia. nō enī in eo q; maxie sunt differūt. sz in hoc q; bec a genere:
z illa a diffinitione zc. Actor. Dic igit locus sumit a terminis si
ue differētijs maxie ppositiōis. z est habitudo inferentis ad illatū
Uerbigratia. locus a diffinitione nihil aliud est q; habitudo
diffinitionis ad diffinitum. Boetius vbi supra. Vniuersalioris aut
tey loci vniuersaliores sunt ipse maxime ppositiōib; sicut ratio
nalitas hoīs. ideoz pauciores. Semp enī q; vniuersaliora sunt pau
ciora sunt. z ideo facile sub scientia cadunt. q; non tanti numeri sūt

vt cito a memoria dictis elabant. In pccatiōis inq; qstionib; ni
hil aliud querit nisi an subiecto pccatiū inheret. Quid si sic que
rit an insit ei vt gen; an vt accidēs: an vt pccatiū an vt diffinitio. tan
tū vō inesse accidēs maxie pccat. Qd enī nec vt genus: nec vt p
ccatiū nec vt diffinitio inest z tñ inest: vt accidēs inesse necesse est.

C De Locis extrinsecis z intrinsecis fm̄ themistij. C. XLVII.

Isidorus igit quos in maximaz differētia
cōstituimus: sic facienda est diuisi
o. Dōz alij sunt intrinseci: qui. s. in terminis in questio
ne positī. i. pccato z subiecto ducunt. Alij extrinseci
assumunt. Alij vō sunt eoz mediū q; inter vtrosq; versant: qz. s. a ter
minis pīm in questioe positī. pīm extra sumunt. Locus intrin
seci duplex est. s. a substantia z cōcomitantib; substantiā. A substantia
pprie locus est a diffinitione. que substantiā integre demōstrat.
hic autē adiungit locus a descriptiōe: qz descriptio sepe ponit ve
re diffinitiois vice. Diffinitio quidē genus z differēntias sumit. de
scriptio vō subiecti intelligētiā claudē qbusdā accitibus z vnam
pprietatē efficientib; vel etiam substantialib; pter genus cōueniēs
aggregatis. Dis etiam tertius adiungit. s. a nominis interpretatio
ne. que est quasi nominis ipsius diffinitio. vt pbia est amor sapiē
tie. que est quasi nominis ipsius diffinitio. vt pbia est amor sapiē
tie. Locus a cōcomitantib; substantiā multiplex est. s. a toto. a pte. a
cā. ab effectu. siue generatiōe. a corruptiōe ab vñb; a cōiter accitib;
bus. Lotū aut dupliciter dici solet. s. totū vniuersale vt genus z tot
ū integrale. Licet autē nō solū in substantijs: verutiā in quātia.
in tpe. in loco. z in modo. totū ptes quoz respiciere. Eā vō quadru
plex est. s. efficiens. materia. forma. finis. Locus etia; extrinsecus
multiplex est. s. a rei iudicio. i. ab auctoritate. a simili. a maiori a mino
ri. a ppositione. ab oppositis. a trāsumptione. Dōm singuli ppi
as hnt pimas. vbiq; trā. De rei iudicio talis datur maxia. Qd
omnib; vel plurib; vel doctis videt holbus: ei cōtradici nō oīs. De
ppositione vō talis. Qd in vnaquaq; re euenit. id in eius ppositio
nali euenire necesse est. Oppositoz genera sunt quattuor. de quib;
supra. Locus medius triplex est. s. a casib; a coniugatis. a diuisiōe.
Casus est alicui; noīe principalis inflexio in aduerbiū: vt a iusticia
iuste. Coniugata ducunt que ab eodē diuerso mō dēducta superat.
vt a iusticia iustus. a. um. Ex quib; omnib; in pmpu argumenta
sunt. Diuisio aut omnis aut negatiōe fit. vt omne animal aut bz pe
des aut nō bz. aut pitione. vt oīs homo aut est sanus aut eger. z ex
vtroz genere sūt argumētatiōes. Sic aut vniuersaliter diuisio fit
generi in spēs vñ totū i ptes zc. Et greci qdē themistij diligētissimi
scriptor; ad intelligētiā facultatē oīa reuocant talis ē locoz diuisio.

C De Alio modo diuidendi locos fm̄ alios. C. XLVIII.

Isidorus Est alia diuisio locoz iuxta Maratū tullij
quaz. Boetius ponit z Isidorus in lib. ety.
mo. in hūc modū. Isidorus vbi supra. Diuisio topi
coz siue locoz ex quib; argumēta ducunt triplex ē. Nā
alia est in eoipso de quo agis berent: alia q; viciant effecta. que quo
dāmo ex reb; alijs tracta noscunt. alia q; assumunt extrinsecas.
Argumenta que in eoipso de quo agis berēt. in trib; diuisa sūt: pī
ma a toto. secūda a pte. tertia a nota. Effecta argumēta sunt q; quo
dāmo ex reb; alijs tracta noscunt. Sunt aut nūero q;tuordecim. i.
a genere. a specie. a simili. a differētia. a contrarijs. s. a cōsequētijs.
ab accitētib; a repugnātib; a coniugatis a causis. ab effectis. a ppa
tione. Que triplex est. s. maioz. minoz. parū. Ite argumēta que vī
cunt extrinsecas. que greci tegnos. i. artis expertes vocāt. vt est te
stimonij. Testimonij vero cōstat ex re ac diuisis quinq; modis.
primo ex psona. secūdo ex nature auctoritate. tertio ex tpib; aucto
ritatū. quarto ex viciis factisq; maioz. quinto ex cōmentis. Testi
monij omne est qd; ab aliq; externa re sumit ad faciendā fidē. Per
sona vō q;lsq; est q; testimonij pōdus bz ad faciendā fidē: sz mō
rū pbitate debet esse laudabilis. Nature auctoritas est q; maxia
vūte cōstit. Testimonia multa sunt. q; afferunt auctoritatē. i. ingē
tū opes. etas. fortuna. ars. vsus. necessitas. z cōrūo rex fortunat.
A viciis factisq; maioz penit fides. cū pscopz facta dictaq; cōmē
mōzant. A tormētis fides pbeē. post que nemo credit velle mētri.

C De Oppositis.

C. XLIX.

Contrariozū genera quattuor sunt. q; ari
stoteles anticimeria. i. oppo
sita vocat. Pīmū genus est contrarioz. qd iuxta Cicerō
nem diuersus vocat. p eo q; tñ contraria sibi opponunt.
vt nō eoz sūt quib; opponunt. vt sapiētia. stulticia. Qd genus in
tres spēs diuidit. Nā sūt quedā eius q; mediū habēt. z sunt q; sine
medio sunt. z quedā sunt q; mediū hnt: z tñ sine noīe sunt. nisi vñ
q; vocabulū ei creet. Candidū z nigrū mediū hnt: q; inter eos sepe

color pallidus vel fuscus inuenitur. Sine medio sunt quotiens unus de duobus accidit: ut sanitas vel infirmitas: horum nihil est medium: aut quod media sine nomine sunt: ut felix infelix: medium habet non felix. Secundum genus est relatiuorum quod ita sibi opponunt: ut ad se eos ferant: sicut duplici simpliciter. Tertium genus est oppositorum habitus vel oratio quod genus L. icero peruationem vocat: quia ostendit aliud quod praedicatum habuisse unde praedicatum est: cuius species sunt tres. Quare prima est in re: secunda in loco: tertia in tempore congruo. In re: ut cecitas et visio in oculis. In loco: ut cecitatis et visionis in oculis locus est. In tempore congruo: ut infans non dicere sine dentibus: cui dentes adhibere etas parua negant: non est in praesentia: quos nondum habuit. Quare tunc vero genus ex confirmatione et negatione opponit ut fontes si putat: fontes non disputat quod genus quartum multum habet apud dialecticos constituit: et appellat ab eis valde oppositum: siquidem et tertium non recipit. Nam ex illis quaedam breuiter tertium possunt: ut in contrariis candidum et nigrum. Tertium est nec candidum nec nigrum sed fuscum vel pallidum. In relationibus quoque vel multa et pauca: tertium est nec multa nec pauca sed mediocritas. In habitibus vel orationibus: ut visio et cecitas: tertium est nec cecitas nec visio: ut lipitudo: hoc ergo legitur tertium nihil habet.

De Syllogismo et eorum figuris.

C. L.

Sequuntur dialectici syllogismi: ubi totius artis eius utilitas et virtus ostenditur: quorum conclusio plurimum lectori adiunget ad veritatem inuestigandam tantum ut ab illi error decipiendi aduersarij per sophismata fallax conclusionem. Boetius ubi supra. Syllogismus est oratio in qua quibusdam positum et concessum aliud quiddam per seipsa que concessa sunt necesse est euenire. Syllogismorum alij sunt categorici. I. qui. s. omnibus praedicationibus propositionibus texuntur. Alij vero biposibiles: quorum. s. propositiones conditione praemissa neantur. Altero. Omnis syllogismus fit ex duabus propositionibus ante conclusionem: ex tribus terminis: quorum primus vocatur maior ex tremis: alius medius: alius minor. Medius est quia bis sumitur ante conclusionem. Tres sunt figure syllogismorum. Prima est quando id quod subicitur in prima praedicatione in secunda: ut omnis homo est animal: fortis est homo: ergo fortis est animal. Secunda est: quando id quod praedicatur in prima praedicatione in secunda: ut nullus homo est lapis: omnis maritima est lapis: ergo nulla maritima est homo. Tertia est: quando id quod subicitur in prima: subicitur in secunda: ut omnis homo est animal: omnis animal est risibile: ergo quoddam risibile est animal. Prima continet. i. modum: quorum quatuor conclusiones directae: quatuor indirectae. Directa conclusio est: quando maior conclusionis de minori. Indirecta quando minor de maiori. Secunda continet quatuor conclusiones directas. Tertia continet sex: qui similiter directae conclusiones. De quibus sunt bi versus. Barbara celarent carijferio baralypton. Celantes vobis fapefimo frifefimo. Celare camefres fefino baroco darapti. Felapton difamis datif bocado ferifon. Et sciendum quod omnes alij modi quatuor primis reducuntur in hos quatuor: duntaxat possibili: excepto quarto secunda et quinto tertiae: quod reducuntur in impossibile. Et sciendum est quod omnis modus designatur per dictionem: incipientem a b. debet reduci ad barbara. a. c. ad celarent. a. d. ad carij. c. q. patet per hos versus. In sibi cofimile vult littera quaeque reduci. Ductu possibili: baroco: baroco cardo remotis. Itaque sciendum est quod a denotat vniuersalem affirmatiuam: e. vniuersalem negatiuam. I. particulari affirmatiuam. o particulari negatiuam. s. simpliciter conversionem. p. conversionem per accidens: i. ordinis transmutationem. c. reductionem per impossibile. Itaque sciendum est quod ex puris particularibus vel indefinitis non contingit syllogizare: similiter nec ex puris negatiuis. Infidone ubi supra. Itaque formulae categoricorum: id est praedicationum syllogismorum sunt tres. Modi vero syllogismorum biposibiles quod sunt cum aliqua conclusione sunt septem. Primus modus est: si dies est lucet: est autem dies: lucet igitur. Secundus modus est: si dies est lucet: non lucet: ergo dies. Tertius modus est: ita non est dies: et non lucet: at quod dies est: lucet igitur. Quartus modus est: autem dies est autem non: at quod dies est: non igitur non est. Quintus modus est: ita autem dies est autem non: at quod non non est: dies igitur est. Sextus modus est: ita non est dies: et non lucet: dies autem non est: igitur non est. Septimus modus est: ita non est dies: et non: at quod non non est: dies igitur est.

De Quatuor speciebus syllogismi.

C. LI.

Ristoriles in topicis. Syllogismus est oratio in qua quibusdam positum aliud aliud per seipsum posita sunt et necessitate accidunt. Vnde species sunt quatuor. Prima est demonstratio. s. syllogismus ex primis et veris: aut talibus que per aliquam primam et veram ipsa est cognitio principij sumptum. Sunt autem prima et vera que non per alia sed per seipsa fide habent. Non enim oportet in discipulis

nihil principis inquirere per quodque consuetudinem principiorum ipsum esse fide. Secundus est dialecticus syllogismus: quod. s. ex probabilibus et syllogismus probabilis vero suntque videntur omnibus vel pluribus vel sapientibus. et his: vel omnibus vel pluribus: vel maxime notis vel sapientibus. Tertius est litigiosus: qui. s. ex his que videntur probabilibus non sunt autem et qui ex probabilibus: aut ex his que videntur probabilibus est apparatus. Et hoc quidem primus litigiosus et syllogismus dicat. Reliquus vero litigiosus est syllogismus. Syllogismus autem non quod videtur quidem syllogizari non autem syllogizari. Quartus falsigraphus. qui. s. nec ex primis veris nec ex probabilibus: sed ex his que conueniunt alicui discipline: non tamen ex veris parallogismus facit: ut in geometria: et in ceteris.

De Syllogismo demonstratio et eius materia. C. LII.

Demonstratio in libro posterior. Demonstratio vocatur syllogismus faciens scire. Scire autem opinatur vniquodque simpliciter et non sophistico modo (quod est sine accedens) cum cum arbitramur cognoscere propter quam res est. et quoniam illius est causa. et quod non est contingens aliter se habere. Necesse est igitur demonstratio ex veris quidem esse et primis et immediatis et notioribus et poribus et causis conclusionis. Primum enim principia propria sunt ei quod si demonstrat: et sine his non erit demonstratio. Ex veris igitur esse. quod quod non est: non est scire. Ex primis autem et ex immediabilibus. quod non sciet non habet ipsorum demonstrationem. Las quoque et notiores et prioriores esse. causas quidem: quod tunc scimus: cum causas cognoscimus: et si vere cause sunt potiores et notiores existunt. potior autem et notiora dupliciter sunt quo ad nos que sensui prima sunt. s. singularia. hoc vero quod longius. s. vniuersalia. Ex primis quidem est quod ex principijs propriis est idem enim primum dico et principium. Est autem principij demonstrationis propositio immediata. Immediata vero est quod non est altera potior. Itaque in li. posterior. differt autem demonstratio propositio a dialectica: quod demonstratio quod dem sumptio est alterius potior deductionis non enim interrogat: sed sumit quod demonstrat. Dialectica vero interrogatio deductionis est. Nihilque distat ut fiat vtrumque syllogismus. nam et qui demonstrat et interrogat syllogizari. sumens aliud de aliquo esse vel non esse. quare syllogistica quidem erit propositio simpliciter affirmatio vel negatio alicuius de alio. Demonstratio vero si vera sit et per primas propositiones supra. Dialectica autem potior tantum quidem interrogatio deductionis. syllogizari vero sumptio apparatus et probabilis. Itaque in li. posterior. Demonstratio igitur demonstratio aliter sumit: quoniam verum est. Enunciatio vero qualibet deductionis potior. Contra dictio autem est oppositio cuius non est medium finem se. Immediata autem principij syllogistici. super altera parte qua non est monstrare: nec necesse est habere ad docendum aliud positionem dico. Quia vero necesse est ad quilibet discendum habere. dignitate vel maxime propositionem voco. Propositionem autem illa quidem que qualibet partium enunciationis accipit. ut cum oratio aliud esse vel non esse suppositio est. Que vero sine hoc diffinitio. Diffinitio namque propositio est. ponit enim arithmeticam: veritatem esse hoc indinabile finem quantitate. Suppositio autem non est. id enim quod quod est veritas: et esse veritatem non est idem. Quoniam autem in demonstratione credere et scire rem necesse est non solum cognoscere primam: autem oia: aut quaedam: sed magis cognoscere. semper enim propter quod est vniquodque illud magis. ut propter quod amamus illud magis amicum est. Quare si quod scimus per primam: illam scimus et credimus magis quod posteriora propter illam. Quoniam autem impossibile est aliter se habere id cuius simpliciter sciamus: quod necessarium erit hoc scibile quod est finem demonstrationis sciamus. hoc est quod habemus in habendo demonstrationem. Ex necessariis itaque syllogismus est demonstratio. Accipiendum est igitur ex quibus et qualibus demonstrationes sunt.

De hoc quod est de omni et per se et vniuersale. C. LIII.

De omni quidem hoc dico quod non in quodam est: et in quodam non. nec aliqui sic nec aliqui do non. ut de omni boie aial: quod si verum est dicitur boies et aial et fialter nunc et aliter. Nam et instantias hic perferimus interrogant de omni. s. aut si inde in quodam non. aut si aliqui non. Per se autem sunt quatuor sunt in eo quod quod est. ut triangulo inest linea et linee puncti substantia enim ipsorum ex his est. Itaque quatuor insunt in ratione dicendi quod est. ut linee inest rectum et circulare: numero par et impar: ysoceles: quod est equilaterum et altera parte longius. Quatuor vero neutralliter sunt accidentia sunt ut musica vel alba aial. Itaque per se sunt que non de subiecto alio quodam vniuersali: ut ambulans cum aliter quodammodo fit ambulans et albi substantia vero et quatuor hoc aliud significant non aliter aliud sunt: quod quod de re sunt: que quidem igitur non de subiecto sunt per se dico. Que vero de subiecto accidentia. Itaque per se est quod propter ipsum vniuersalem inest. f. tanquam effectus cause. ut interfectione interisse. Quod autem non propter ipsum inest. accidens est ut ambulante chomseare. Que ergo dicuntur in simpliciter scibilibus per se sunt sicut in esse praedicationibus: aut in esse potior

ipsa que insunt ex necessitate. Uniuersale autē dico qd cū sit de omni: 2 p se est: 2 fm qd ipsū est. Quocūq; igit uniuersalia sunt ex necessitate reb' insunt. Per se autē 2 fm qd ipsū est idē ē: vt p se test lineę pūctū 2 rectitudo: qz fm qd lineā ē. Que autē p se insunt necio reb' insunt.

De demonstratione sit ex necessarijs 2 p pte. C. LVIII.

Quod veris quidē est 2 nō demonstrantē syllogizantē autē ex necessarijs: b. n. p ptiū est demonstratio. Cū 2 instātijs ita serim' ad opīnantes demonstrare: qm nō sit necesse fm opīnāt' aliū cōtingere nā corumpet vtrūq; mediū nisi sit necessariū quare syllogizans habebit quidē rationē in se: autē qz qd corumpit contigit possibile est 2 cōtingens. Est autē necessariū ex nō necessarijs syllogizare: sicut verū ex nō veris: nō autē cōterfo: vnde cū nō est necessaria cōclusio: nec mediū possibile est esse necessariū. Qm igit qd scit aliquis demonstrat: oportet ex necessitate inesse pz qz 2 p mediū necessariū oportet bñe demonstrationē: aut si nō: nec sciet pp quidē: nec qd necesse est illud esse: fm qd aut opīnabit nesciens: aut neg opīnabit. Accidentiū autē nō p se nō ē demonstratiua sciētia: nō. n. necessaria sunt q cōtingit nō esse: quare nō est necesse cōclusiōe eoz scire. ppter quid sit: etiā si semp sunt: nō autē p se. ppter qd. n. scire est p causam scire: pp ipsum ergo o3 mediū tertio 2 pmiū mediū inesse: nō est autē ex alio genere in aliud descendētē demonstrare: vt geometriā in arithmetica. Tria sunt. n. i demonstrationib'. Cū qdē qdō demonstrat cōclusio. i. passio qd pbat de subiecto 2 inest ei p se. Quid vō dignitatis qdō est demonstratio. Tertiu vero subiectū cuius passiones 2 p se accidetia ostendit demonstratio. Ex qdō igit tur subiecta demonstratio sit illa eadē esse cōtingit: quoz autē aliterū genus est: vt arithmetice 2 geometrie nō est demonstratiōe cōuenientia arithmetica semp bis genus. p ptiū circa qdō ē demonstratiōe 2 alie sit. Quare ex eodē genere necesse est media 2 vltima eē pp hoc geometria nō est monstrare qd cōtrariōz eadē sit sciētia: nec aliter' sciētie qd alteri' est: nisi forte sic se habeant ad inuicē qd altera sit ab altera: vt p pte ad geometriā: 2 cōsonātia ad arithmetica. Manifestū est autē si sint ppositiones uniuersales: (scilicet de omni 2 p se ēē. ex qdō est syllogismus qd necesse est 2 cōclusiōe eē ppetuā huiusmodi demonstrationis: 2 simplr vt est dicere demonstrationis: nō est ergo corruptibiliū demonstratio neg sciētia simplicitate sed fm accidens. Sitr autē se bz de diffinitione. i. qz bz necessitate siue ppetuitate: quoniam diffinitio qdē est aut pncipiū demonstrationis: aut demonstratio pōitione differens: aut cōclusio quēdā demonstrationis. Eoz etiā qd sepe sunt: demonstrationes 2 sciētie sunt: vt line defectus. Actoz. Ad hoc talis pōt fieri demonstratio. Omne luminosum pūatū lumine terre obiectu deficit: luna est luminosum 2 ē. ergo luna deficit: hic si respicias ad nām subiecti qdō est luna: necessaria est demonstratio. Respiciēdo autē ad nām passionis qd est deficere: demonstratio est fm qd. Et b' exponit Aristot. in textu dicens qd fm qd huiusmodi sunt semp sunt. Inqz autē nō semp fm partē sunt. i. fm aliquā partē temporis.

De Facilitate inueniēdi mediū 2 de numero qdō. C. LV.

Item in textu. Solertia est subtilitas qdā mediū inueniēdi in nō perspecto tpe. i. subito: vt si qd vidit qd luna semp bz splendēz ad solē: statim intellegit ppter qd hoc sit. i. qd illūstrat a sole. Aut vidēs pauper disputatē cū diuite: cognouit qm accomodatū est oīs. n. causas medias vidēs cognouit 2 vltimas. Idē in. ij. lib. Questiones aut sunt equales numero bis qdōq; vere scim'. Querim' autēz quattuor: qz est: pp qd est: si est: qd est. Lū. n. vtrū hoc sit an nō sit qd rimus in numer' pōnētes: vt vtrū sol deficiat an nō: ipsum qd querimus. Lū autē scimus ipsum qz pp qd qm'. Quedā autē 2 alio mō querim': vt si est aut nō est centaurus aut deus. Lognoscentes autē qz sit: qd igit sit querim': bec igit 2 tot sunt qd qm': 2 q inuenientes scim'. Lū. n. querim' qz est: aut si est: querim' vtrū sit mediū ipsius an nō. Lū aut pp qd aut qd est: tunc querim' qd sit mediū. Di co autē qz est: aut si est: in pte aut simplr: in pte qdē: vtrū luna de ficit: simplr autē: vt si est aut nō est luna. In oī itaq; qstione cōtingit querere: aut si est mediū: aut qd est mediū. Lū autē 2 mediū idē est.

De Syllogismo dialectico. C. LVI.

Demon in li. topicor' pmo. Dialectic' syllogism' ē ille sic dictū ē: qm. i. ex pbabilib' syllogizatus est. Est autē dialecticavtilis ad tria. i. ad exercitatioem: vt possum' facile ad ppositū argumētari. Item ad obuiationes: vt disputando possumus falsa improbare. Itēz ad fm pbilosophia dīsciplinas: qd potentes ad vtrāq; dubitare: id est ad vtrāq; partē dīctionis rationes adducere: facile in singulis spe

culabimur verum 2 falsum. Valet etiam ad pma 2 pncipia eorum que sunt circa vnamquāq; dīsciplinā probāda. i. Et hoc est p ptiū vel maxime conueniēs dialectice. Cum enim inquisitio sit ad omniū methodoz pncipia viā bz habem' aut perfecte methodum. i. artē quādo similiter habem'. i. sufficiētē. i. quantū ad nos bz. nō semp qstū ad alterz. Nō enī rhetor omnimō persuadēbit: nec medic' semp sanabit: sed si nihil omisit ex cōtingentib' sufficiēt' ē dīsciplinā habere viciem'. Considerandū est igit ex quib' fuit dīctiōes: 2 ad quēz 2 ad que pbleumata. 2 quomō abundem' bis. Oratiōes si quidē. i. dīsputationes dialectice fuit ex ppositionib'. Syllogismi autē de pbleumatib'. i. ad pbleumata. i. ad vtrāq; partē cōtradictōis probāda vel improbanda: quā continet pbleuma.

De Propositionibus 2 pbleumatibus. C. LVII.

Sunt autē equalia numero ppositiones 2 pbleumata. Nā ex omni ppositioe pbleuma facies trāsmpto modo. i. adiuncta nota vtrū bitādī. cūz aduerbio negādī. Verbigratia: si dico: putas ne aīal gressibile bipes sit bois diffinitio ppositio est. Si autē dico: vtrū aīal gressibile bipes diffinitio est bois an nō pbleuma sit: similiter 2 in alijs. Sunt enim ppositionū 2 pbleumatū genera qmtoz nā oīs ppositio 2 omne pbleuma: aut terminū: aut genus: aut p ptiū: aut accidēs indicat. Est aut terminus. i. diffinitio 2 oīo qd ē eē significās. Bēn' ē qd de pib' 2 ofmib' pē i eo qd qd est p dīcat' p ptiū est qd quidē nō indicat qd est esse: sōi aut inest: 2 vterq; p dīcat' de re. Accis est qd nūb' p dīctoz est. i. est at rei. Idē accis ē qd cōtingit vnicuique inesse 2 nō inesse. Qz autē ex bis 2 per bec 2 ad hoc sunt ofones dialectice: vna quidē fides est per inductionem. Considerās enī vnāquāq; ppositionē 2 pbleumatū inuēbit aut a diffinitione aut a p ptiū aut genere aut ab accidetē esse factā. Alia quōq; fides est per syllogismū. Necesse est enī omne qd de alio p dīcatur: aut vterq; p dīcari aut nō. Si vterq; aut significat qd est esse: 2 sic est diffinitio: aut non. 2 sic est p ptiū. Si autē non vterq; aut est ex bis que in diffinitione subiecti dicim' 2 sic est genus aut differētia: aut nō. ex bis: 2 sic est accidēs. Differentia vero generalis cum genere collocāda vel ordināda est. Dicte autē quattuor differeētie in decē predicamentis sunt. 2 omnis ab bis ppositio facta: aut quid est: aut quale: aut quantū: aut aliquid alioz: significat. nā quādo posito boīe in subiecto dixerit quis qd positiū est esse boīem 2 quid est dicit: 2 substantia significat. Quādo vero albo colore posito dixerit qd positiū est album esse vel colorez. quid est dicit. 2 quāle significat similiter 2 de ceteris.

De Diffinitioe vtriusq; put spectat ad dialecticā. C. LVIII.

Non autē oēm ppositionē nec omne pbleumā dialecticū esse ponēdū est. Sz ppositio dialectica est interrogatio pbabilis aut omni bus plurib' aut sapientib'. 2 bis vel omnib' vel pib'us vel maxime notis nō extranea. Sunt etiā dialectice ppositiōes ille que similes sunt pbabilibus. vt si pbabile est cōtrariōz eadē eē dīsciplinam. 2 sensus eundē cōtrariōz esse pbabile apparebit. 2 si vnā esse grāmaticā: 2 musicā vnā. bec enim filia sunt. Itē ille que pbabilibus sunt cōtrarie fm cōtradictionē ptense supra fm esse vel nō esse fm predicata vel subiecta. vt si pbabile est qm amicis opoz de nefecere. pbabile est qm amicis nō oportet malefacere: fm cōtrarium cōtradictionē. Itē quocūq; opīniones sunt fm artes inuente. ppositiones sunt dialectice. i. cum ponit aliquis ea que vident bis qui in arte pbati sūt. Verbigratia. de bis que in geometria vt geometer. de bis que in medicina vt medicus. Pbleumata autē dialecticū est speculatio cōtendens electionē vel fugā. vel ad veritatē sciētiā aut vt ipsum aut vt adminiculare: aut aliquid aliū bu iusmodi. Quedā enim vtile est scire ad eligendū vel fugiendū: vt vtrum voluptas fugienda sit an nō. Quedā vero ipsa quidē per se ad neutriū boz. sed adminiculantia sunt ad aliquod talū. plurima enim per se scire nō volumus. Pppter alia autē vt per bec alia cognoscamus. Sunt autē 2 pbleumata de quib' cōtrarij sunt syllogismi. qd dubitationē habet vtrū sic se habeat res an nō. Ppositio ē extranea opīnio alicuius notoz fm pbiam. Est ergo ppositio: quidē pbleuma. nō aut omne pbleuma ppositio est: quia pbleumata quēdam sunt de quib' nētro mō opīnamur. Nec o3 dialecticū omne pbleuma nec oēm ppositiōē cōsiderare: sz ea de qd' dubitabit aliq; rēns. i. certitudis indigentū. 2 nō pene vel sensus. nā qd dubitat vtrū oporteat deū vereri: 2 parētes honorare vel non. pene indiget qd vtrū nix sit alba vel nō: sensus: neq; ergo quoz p ptiū demonstratio est. neq; quozum valde longe.

De Instrumentis abundandi syllogismis. Et primo de propositionibus eligendis.

C. LXIX.

Rationum

dialecticarum species sunt due. scilicet inductio et syllogismus. Inductio est a singularibus ad universalia progressio. De syllogismo vero quod sit iam superius dictum est. Inductio quod est per similitudinem est et planior et minus sensus notior et pluribus eorum. Syllogismus autem violentior et ad contradictionem efficacior. Instrumenta autem abundantis syllogismis. scilicet sunt quatuor. unus. scilicet propositiones summe. eligere. Secundum quoque quotiens. id est quot modis unumquodque potest dividere. Tertium differentias invenire. Quartum similitudines considerare. Sunt enim et horum tria quodammodo. scilicet causaliter propositio nes facere. id est unumquodque illorum trium instrumentum est ad quartum quod est sumptio propositionum: ut quoniam eligendum est quod bonum vel suave vel expediat: hoc propositio sumpta est ad distinctionem nominis. Et quoniam offert sensus a disciplina: quia illa potest amitti et iter sumi: sensus autem non: hoc offertur. Et quoniam similiter se habet sanitati ad sanitatem: et euectui ad euectum: hoc a similibus. Eligendum sunt autem propositiones non solum probabiles sed et his similes: ut quoniam contrarior eadem est disciplina quia idem sensus. Et quoniam videmus intus suscipientes aliquid non extra mittentes: quoniam in auditu: et in ceteris sensibus ita est. Oportet et prendere trias apparentibus secundum additionem: ut superius dictum est. Est autem figura litterarum propositio: ut proleumati ptes tres. scilicet ethice: philosophice: logice

De Consideratione simplicis et multiplicis. C. LX.

Verum

autem aliquid multipliciter an non multipliciter dicat. Primum in contrario perspicuum est multipliciter: siue specie siue nomine dissonet. Quedam. scilicet. significacione et etiam nominibus diuersa sunt: ut acutus in voce contrarius est graue: acutus autem in magnitudine obtusum: et ita contrarius acutus multipliciter: ergo et acutus non. idem acutus graui et obtuso erit contrarius. In quibusdam autem nulla est in nominibus differentia: sicut in specie: ut in albo et nigro: vox enim alba et nigra dicitur et etiam color: sed non similiter. Nam eorum quod sunt idem specie: idem est sensus. Albus vero in colore et in voce non eodem sensu iudicatur: sed hoc visu illud auditu. Preterea considerandum si unus est aliquid triu: alij vero simpliciter nihil. Item si hic est aliquid mediū: illi autem nihil: aut si vtriusque idem est: non idem autem ut albi et nigri in coloribus: fuscus in voce nihil: nisi forte raucus. Preterea si horum plura sunt media: ut albi et nigri: illorum autem unus sicut in voce raucus. Rursus in eo quod contradictorie opponitur: considerandum si multipliciter dicitur unus: scilicet non habere visum: aliud non videri: quare et videre multipliciter. Similiter et in priuatione et in habitu: nam si unus multipliciter et reliquum. Item in casibus nam si iuste multipliciter dicitur iustus similiter: et econuerso. Consideranda sunt etiam noue predicamentorum genera: si eadem sunt in omnibus. Nam si non eadem: patet equiuocum esse quod dicitur: ut bonum in medicina effectiuum est sanitatis: in homine autem significat quale: ut castum vel iustum: in tempore vero quando: quare equiuocum est. Consideranda etiam genera eorum que sub eodem nomine sunt vtriusque sunt diuersa et non subalternata: ut affinis dicitur animal et vas: ideo equiuocum est. Hoc autem considerandum non solum in problemate sed etiam in contrario. Si enim contrarius multipliciter dicitur et propositio oportet enim ad diffinitionem respicere que ex opposito fit: vel subiecto et accidente: ut albo corpore et alba voce: preterito enim subiecto eandem rationem vtriusque oportet relinquere: hoc autem non accidit in equiuocis ut in his que nunc dicta sunt: nam corpus albus est corpus talem colore habens: vox alba est vox bene audibilis. Interempto itaque corpore et voce: non idem est in vtroque quod restat quando non non est vniuocum. Item considerandum si non sunt comparabilia secundum magis vel similitudinem: ut alba vox et alba vestis: acutus humor et acuta vox. Hoc enim neque similiter dicuntur alba vel acuta: neque alter magis altero: vniuocum autem omne comparabile est secundum magis vel similitudinem. Rursus si eorum que sub eodem nomine sunt diuersae differentie sunt: ut coloris qui est in corporibus differentie sunt congregatiui et disgregatiui visus: eius autem qui in melodijs non sunt eadem differentie. Item si unus est species et alterum differentia: ut album in corpore species coloris in voce autem differentia. De eo ergo quod multipliciter dicitur per hoc et similia perspicendum: quod quidem ad hoc utile est ut ad rem et non ad nomen fiant syllogismi. Si enim latet quotiens: id est quot modis nomen dicitur: contingit interrogare et respondentem non ad idem ferre intellectum. Manifestato autem quotiens dicitur ridiculosus videbitur interrogans si non ad hoc opponat: scilicet quod dedit respondens. Cuius itaque et ad non paralogizari: et etiam ad paralogizare: scilicet si nesciat respondens quotiens dicitur.

De Consideratione diuersitatis et similitudinis. C. LXI.

Differentias autem considerandum est: et in his que in eodem genere ad se inueniuntur. ut in quo differt iusticia a fortitudine: et etiam ex alio ad aliud: in his duntaxat que non nimium differunt. ut in quo differt sensus a scientia. Nam in his que nimium differunt manifeste sunt omnes differentie. Differentias quidem inuenire utile est et ad syllogismos de eodem et conuerso: quia differentia qualibet propositio inueniuntur. ostendentes erimus quoniam non idem. et etiam ad cognoscendum quod est: eo quod propria substantie cuiusque ratione conuenientibus differentijs separare solemus. Similitudines autem consideranda sunt in his que sunt in diuersis generibus. ut sicut disciplina se habet ad disciplinatum: sic sensus ad sensatum. et sicut mens in anima sic in oculo visus. Similiter et in eodem genere si aliquibus inest aliquid idem in eo similia sunt. Maxime autem in his que multum distant oportet exerceri: quia facile in reliquis et similia possunt conspici. horum autem speculatio utilis est ad inductiuas rationes. quia circa singula in similibus vniuersale aggredimur inducere. Item ad syllogismos ex bipotenti quia probabile est quodammodo in vno similitudinem se habere: sicut et in reliquis. Item ad diffinitionum assignationem: quia potentes respicere quid in vnoquoque sit idem. non dubitamus quod oporteat genus diffinitionis propositum ponere. Omnium namque communium quod maxime in eo quod quod est predicatum: genus est: sed etiam in multis differentibus utilis est ad diffinitiones similitudinis consideratio: ut quoniam idem est punctus in linea. et vnitas in numero. vtriusque enim principium est. vniuersitatem principium numeri esse dicunt. punctum vero principium linee.

De Considerationibus ad pleuma de accidente absolute terminandum. C. LXII.

Idem in libro secundo. In solis autem accidentibus contingit quoque. id est secundum partem et non vniuersa. liter. Accidit difficultas ut eam que ab accidente conuenientem nominationem conuertitur. nam et a genere et a proprio et a diffinitione conuerti necesse est. ut si animal inest alicui verum erit dicere quoniam animal est: similiter et in alijs. Nihil enim horum contingit secundum quid inesse: sed tantum simpliciter. In accidente vero nihil prohibet inesse secundum quid ut albedine vel iusticia: quare non sufficit ostendere quod albedo vel iusticia inest ad ostendendum quoniam albus vel iustus est. Itaque ut proleumati de accidente quodammodo sunt quodammodo predicabilia. Et vtriusque generis constructiua vel destructiua. In his autem dupliciter peccatur. scilicet mentiendo. ut si quis alicui dicat in esse quod non inest. Et posita locutionem transgrediendo. ut si extra nomen rem appelleret. sicut platanum hominem. Unus igitur locus. id est consideratio est. si quod secundum aliquem alium modum inest ut accidens a signatum est. In quo maxime circa genera peccat. ut si quis albedinem colorari dixerit. ambulationem moueri. Nullum enim genus de nominatiue de specie dicitur: sed omnia vniuocum. quia secundum nomen. Alius locus est inspicere quibus inest quod omnibus: aut nulli in esse dictum est. Oportet autem incipere a prioribus. id est speciebus. et inde versus ad indiuidua. ut si dictum est omnium oppositorum eadem est disciplina: perspicendum vtrum eorum que sunt ad aliquid et contrariorum acceterorum. Et si non manifestum sit: considerandum est ad indiuidua. scilicet vtrum iusti et iniusti: dupli et dimidi. Nam si in aliquo ostendatur. quod non eadem intermentes erimus problemata. Similiter autem et si nonnulli inest. iste autem locus. scilicet a toto in quantitate conuertitur ad constructum et destruendum. Si enim diuidendo videatur in omnibus: aut in pluribus vniuersaliter procedendum est. vel instantia ferre oportet in aliquo non sic. Alius quoque locus est diffinitiones facere accidentis et eius cui accidit vel alterius terminum. et in diffinitionibus considerandum vtrum aliquid non vix vel vix sumptum sit. id est vtrum aliquid sit in diffinitione vnius quod repugnet alteri vel alicui quod sit in diffinitione illi. Nam si sic patet quod non inest ut si iniusticia facere est sponte nocere: repater quod deo non inest iniusticia facere. quia non contingit deum nocere. Et si iniusticia est tristitia in apparenti prosperitate alicuius vitijs patet quod studiosus non est iniustus. prauus enim esset. Item omnes qui dicunt vniuicidlibet quodammodo multa dicit. eo quod plura sunt vniuicid quod ex necessitate consequentia. ut qui hominem dicit esse dicit et quoniam animal est: et quoniam bipes. et discipline susceptibile: quare quolibet consequentium interempto interimis quod ex principio est.

Ad hoc de eodem. C. LXIII.

Alius est locus ab appositis in quibus duplex est consequentia. scilicet in ipso. id est in eodem ordine et e contrario. In dictione oppositis est consequentia e contrario. ut si bonum est animal: non animal est non bonum. In contrarijs autem et alijs oppositis est consequentia in ipso. ut in fortitudine et debilitate. hoc enim sequitur vtriusque illius autem vitijs. Raro autem accidit in contrarijs contraria econ

trario: vt enechia quide salutas sequit: catechia autē egritudo nō sed egritudine catechia. Alius quoq locus ē a cōiugatis 2 casib⁹. Dicunt autē cōiugata quociq fm eandē coniugationē sunt: vt iusticia iustus iusta: iustus iuste: iuste iugit quolibet eoz ostēso: 2 reliqua quoq oīa ostēsa sunt. Alius est locus a generatione 2 corruptione quoq n. generationes bone sunt: 2 ipsa bona: 2 econuerso: quoq autē generationes male: ipsa mala. In corruptionibus autē ecōtrario: eadē quoq ratio est in efficientib⁹ 2 corruptentib⁹. Quoz enim effectiua bona: 2 ipsa bona: 2 quoq corruptiua mala: ipsa mala. Itē ex magis 2 minus quattuor loci sunt. Unus. s. quo magis se quis magis: vt si voluptas bonū: 2 magis voluptas magis bonū. Itē vno dicto de duobus cui si magis videt inesse nō inest: nec cui min⁹. Itē sicut minus videt inesse: inest: 2 cui magis. Itē duob⁹ de vno dictis: si qd videt inesse alicui magis nō inest: nec qd min⁹ vī. Itē duobus de duob⁹ dictis si qd magis alteri videt inesse nō inest: nec reliqui reliquo. Aut si qd min⁹ videt alteri inesse inest: 2 reliqui reliquo. Itē a simili triplex ē locus sicut a maiori: vt in trib⁹ posteris locis dicebat. Nā si vnu quid duob⁹ similiter inest vel inesse videt: si alteri non inest: nec alteri: si autē alteri inest: 2 reliquo. Itē si duo eidē similiter: si alter nō inest: nec reliqui. Eodē modo 2 si duob⁹ duo similiter inest: si alter nō inest: nec reliqui. Alia ē cōsideratio ex appositione: si enī aliter ad alter appositū facit illud bonū vel albū qd prius nō erat albū vel bonū: appositū ipsum erit bonū vel albū: quale 2 totū facit: nō autē cōuertit: hic locus ad demonstrandū: nā si nō faciat qd appositū est bonum: nō ideo sequit qd ipsum nō sit bonū bonū etenim malo appositū non ex necessitate totū bonū facit: nec album nigrō.

CDe Accidente comparato.

C. LXIII.

In libro primo. Adiacent aut accidentē. I. cadunt sub accidente: 2 qd seinuicē sūt cōparationes quolibet modo ab accidente dūte: vt vtrū pulchrū aut qd expedit magis sit eligēdū: 2 filia. Itē in lib. iij. Prīmū ergo qd dūtmus 2 certius est: magis est eligēdum eo qd min⁹ bmoī. Et qd magis eligit prudens vel bon⁹ vī: vt lex recta: vt studiosi circa singula dicta in eo qd tales sunt: oīa bonū appetunt. Qd ppter se eligēdū: eo qd ppter aliud magis est eligēdū. Et qd propinquius est fini: 2 omnino qd ad vite finē appendi lius 2 possibile impossibili: 2 cui cōsequens est maius bonū vel minus malū. Ampli⁹ plura bona pauciorib⁹: nisi aliter pp aliter vbi nū bil magis eligēdū vtraq qd vnu. Unūquodq in tpe quo magis valet in hoc etiā magis eligēdū: vt prudētia a senectute: nemo. n. iuuenes eligit oues: eo qd nō cōstet prudentes esse. Tpania autē in iuuentute. Magis. n. iuuenes qd senes cōcupiscētijs molestant. qd primū bono melius 2 magis eligēdū: 2 qd simili⁹ est bono: et qd meliori est simili⁹: si tū illi simile fit in eo qd meli⁹. Cōsiderādū enim 2 si in ridiculosis fit simile velut symia homini qd equus: nō. n. melior symia qd equus: 2 similior homini. Itē qd difficilior: magis. n. amam⁹ cū habem⁹: qd nō est facile sumere. Aliqñ autē melior nō etiā magis eligēda: nā philoſophari meli⁹ est qd vitari: sed nō magis eligēdū indigēti necessarijs. Qd ad oīa vel plura vtile est magis eligēdū erit: qd nō sit: 2 qd ppter melius est: vt qd pp virtutē qd qd ppter oīationē. Silt aut 2 in fugiendis: nā magi fugiēdū est qd magis impedit virtutes. Itē aut loci viles sunt ad demonstrandū qd eligēdū simplr vel fugiēdū: si. n. qd vtili⁹ est magis eligēdū est: 2 vtile eligēdū: silt 2 in alijs. Itē qd nālī bonū est: palā qm eligēdū est. Est aut 2 eozidē qd dicti sunt locoz quosdam magis viles facere paz trāsmutātī. f. vt dicēdo qd nā tale magis ē tale: eo qd nō nā tale. Et qd facit aliqd tale magis tale qd nō facit vel qd min⁹ facit: silt 2 ex ablatione: nā id quo ablato reliquū min⁹ tale: ipsum magis tale. Et qd cōtrarijs impermixtoz sunt: magis 2 talia. Itē qd magis suscipit ppziā ppositi rationē: vt si alibi rō est color disgregatiuus visus albius erit color magis disgregatiu⁹ visus: si aut particulari⁹ 2 vniuersali⁹ pblema ponat: primū quidē dicti loci constructiui 2 destructiui vniuersaliter oēs ad hoc viles sunt. Nā si omni inest 2 alicui: 2 si nulli nec alicui. Vniuersali⁹ ergo interimentes 2 cōstruentes 2 particulariter demonstramus: pblema vno mō interimit: sed ostēdendo vniuersaliter: vel qd nulli est affirmatio ponit: vel qd omni si negatio.

CDe Cōsiderationib⁹ ad pblema de genere.

C. LXV.

In lib. iij. Si vō ponat aliqd esse gen⁹ alii cuius existētū. Prīmū qdē pspiciēdum: vtrū nō de oī pōice: nā si sic: palā qm nō ē gen⁹. Itē si nō ē qd qd ē pōice: 2 fm accidēs. Ampli⁹ si nō ē eadē diuisiō ē gen⁹ 2 spēs: 2 qdē substantia: illud autē qle. Itē si cōtingit gen⁹ pti

cipare diffinitionē illius qd positū est in genere. s. speciei qd posita est sub genere pposito. diffinitio quidē picipare est suscipere picipi pati rōnē. itaq spēs participant genera. nō aut ecōuerso. Itē si de pluribus dicat qd genus qd sub gñe ponit: vt opinabile qd ens. magis ens 2 nō ens opabile: qdōbz nō erit opinabile spēs. Itē si de equib⁹: vt ens 2 vnu. Omnia enī ens 2 vnu: quare neutz neutri genus de pluribus enī semp gen⁹ qd spēs dicat. Et impossibile est picipare genus: qd nulla speciez picipat. Itē cōsiderādū si genus in spēs positū. vt cōtingit sub cōtinuatiōe. nō enī omne cōtingit cōtinuat. sed qd cōtinuat cōtingit est. Itē si sit aliqd cōtrariū alicui speciei. vī illud sit in eodē genere: oportet enī cōtraria esse in eodē genere: si nō bil sit cōtrariū generi. Cum autē sit cōtrariū generi: cōsiderādū si cōtrariū in cōtrario. si sit cōtrariū quidem generi: necesse est enī omne cōtrariū in cōtrario esse. Itē si 2 gen⁹ 2 spēs bñt cōtrariū. boz quidē aliquid est mediū 2 speciez 2 ecōuerso: 2 quozidā est mediū 2 ne gationē. Quozidā autē vt subiectū. Itē si cōtrariū est generi: cōsiderādū est nō tñ si cōtrariū est in eodē genere. 2 2 mediū in quo enī summa 2 extrema 2 mediū 2 ecōuerso. Inistātia in egeitate 2 abū dantia que mala sunt. Cōsiderādū vō bona. Itē si genus est cōtrariū alicui spēs aut nulli. nam si gen⁹ 2 spēs cōtrariū: 2 spēs. Itē si cōtrariū in cōtrario genere. 2 ppositū in pposito. Cōsiderādū etiā qd vnicū est genus cuiuslibet speciei. non aut plura nisi subalterna. Et cuiuslibet generis plures sunt spēs. Et omne genus de specieb⁹ vni uoz predicat 2 ppzie. nō trāslatiue 2 alia vniūsmōi neq vitupabiliū potētia genus est. Pōt 2 studiosus praua agere: nō tñ est prauus: qz omnes prauī fm appetitū dicunt.

CDe Cōsiderationibus ad pblema de ppzio.

C. LVI.

In lib. v. Assignat aut ppziū aut per se 2 sē per. aut per aliū 2 qñq. p se qdē 2 vōis aīal mansuetū natura. Ad aliud aut: vt anime ad corp⁹. Qm hoc quidē impatiū: illud aut min⁹stratiū ē sem per: vt dei imortale: qñq aut vt alicui⁹ boīs ambulare in theatro. Est quidē per se ppziū qd ad oīa assignat. 2 ab omni separat. vt boīs min⁹ aīal mortale discipline susceptibile. Ad aliud aut qd non ab omni sed ab aliquo statuto determinat. vt vtrius ad disciplinam. qñq hoc quidē in plurib⁹: illa vō in rōnali nata est fieri. Et assignat quidē ppziū ad aliū aliter: aut in omnib⁹ 2 semp: vt boīs ad equū qñq bipes. Nam hō oīs 2 semp bipes est: equus nullus 2 nunquā aut sepi⁹ 2 i plurib⁹: vt rōnabil ad cūpiscibile 2 irascibile qd hō qdē impar. illa vō ministrat. nō enī rōnale semp impar: 2 qñq 2 impar: sed nec cūpiscibile 2 irascibile semp impar: 2 qñq impar. vt cum fuerit aīa boīs pueria. Prīmū aut cōsiderādū vīz per notio ra positū sit ppziū. nam ppter noticiā ppziū facim⁹ sicut 2 diffinitō nes: per notioza ergo reddendū est. vt peccat qui ponit ignis ppziū esse similiū anime. qz ignotice est anima qd ignis. Oportet aut notius esse nō solum illud re: sed etiā buic inesse. cui. f. assignatum est. Qui enim nescit si buic inest neq si illi soli inest cognoscit. Cōstruēti aut si per notioza positum est propriū fm vtrūq modū. bene erit vt si assignat propriū animalis habere sensum. Deinde si quod nominū que in ppzio sunt assignata multipl⁹ dicat. vt etiā tota cōtio plura significat. non erit bene positū ppziū: vt qz sentire signifi cat sensum habere vel sensu vti. non bene ppziū ponit animalia qd natū sit sentire. Propter hoc autē non vtiūdū nomine qd multipli citer dicat: qz quod multipliciter dicat obscur⁹ facit dictum. Recte autē assignat ignis ppziū corpus mobilissimū in superiorē locum neq enim corpus plura significat: neq mobilis in sū locum: neq totum ex his compositū. Deinde si illud cuius propriū assignatur multipliciter dicat: nec determinat cuius eoz ppziū ponat vt quoniam scire hoc plura significat. f. ipsum habere scientiam vel sciētia vti. vel scientia eius esse vī scientia eius vti: nō recte eius quod est scire hoc assignat. ppziū. non determinat cuius illoz. Itē si in ppzio idem repetit: sepe enim hoc later facientes. 2 in ppzijs 2 in diffinitionibus. Conturbat autē audientē quod frequenter dicat. Et hoc duobus modis euenit. Vno quidē cum idem nomē frequē ter repetit. vt si quis ppziū ignis assignet corpus tenuissimū corp⁹. Scōdo vero cū diffinitio p nomine sumit. vt si quis reddat p pziū terre substantiā que maxime corp⁹ fm naturā fert in inferiorē locum. Deinde assumat p corp⁹ b⁹ vniūsmōdi substantias. Idem enim est corpus 2 vniūsmōdi substantia. Itē si quis tale qd in ppzio assignauerit qd omnibus inest. Inutile enim est in ppzio qd nō separat ab alio. vt si posuerit sciētie ppziū opinionē inrepro babilem sub ratione vniū existēs. nō bene ponit. qz vī hoc nomē nō vno qd oib⁹ inest. Recte aut fm hoc ponit qd aīalis ppziū aīam habere. qz nullo cōi vīus est. Itē si plura ppzia assignat cuiusdē nō

determinat: qz plura ponit inutile. n. fit huiusmodi vt si dixerit pao
pau ignis corpus tenuissimū z leuissimū: vtrūqz. n. soli igni conue
nit. Recte autē fm hoc burnidi propziū: propziū assignatur: corpus
qđ in omne figurā ducitur.

¶ Adhuc de eodem.

C. LXVII.

Item nō recte ppziū assignat: si aut oppositum:
aut omnino simul nā: aut posterius aliqd
ponit. Qđ. n. natura simul z posterius nō facit notius:
oppositū autē simul natura est. Itē si nō: qđ de necessi
tate semp sequit: propziū assignat: vt animalis moueri qñqz z sta
re nō recte ppziū dicit sed virtutis propziū est: qđ habētē faciat suū
diosum hoc. n. semp sequit. Itē si tale propziū assignet quod non
aliter manifestū est inesse qđ sensu. Nā omne sensibile extra sensus
factū incertū sit: exceptis his qđ semp ex necessitate cōsequunt. Un
qui ponit solis ppziū esse astrū qđ sup terrā fert lucidissimū: non
recte agit qz sup terrā ferri sensu cognoscit. Ideoqz ignotū erit eū
sol occiderit sensu ei amisso. Recte autē assignat ppziū qđ nō est
sensui manifestū: vel qđ cū sensibile fit: ex necessitate inesse palā est
vt superficiei propziū est: qđ pziū est coloratū. Itē si diffinitio vt
propziū assignat nō recte agit: vt si dicat hominis ppziū animal
gressibile bipes: oportet enim ppziū cōuersum qđē pdicari: sed nō
indicare qđ est esse rei. Itē qđ si propziū assignatū est: nō ponens in
qđ est. Oportet enim in ppziis sicut in diffinitionibz pziū assigna
re genus: deinde sic addere reliqua z separare vnde qui dicit anima
lis ppziū animā habere nō recte dicit: qz nō in qđ est animal po
nit. Cōsiderandū est qđ eiusdē in eo qđ idē est propziū idem: vñ qñ
hominis in eo qđ bō est dicit ppziū triplicē habere animā: z moza
lis in eo qđ mortalis erit idē ppziū. Idē vō pluriū esse ppziū est im
possibile. Qñ aut idē z diuersum multiplici of: labor est sopbisti
ce sumēti vñ? z solius alicuius ppziū assignare: nā qđ inest alicui
cui occidit aliqd z acciderit inerte: sumptō cū eo cui accidit: vt qđ in
est homini: z albo homini: inerte z homini. Qđ aut fm supabūdan
tia of vñ soli inerte: vt igni leuissimū: nō est aut vna species ignis:
diuersum est. n. specie carbo z flāma z lux. Et vñquodqz bōz est
ignis: ignis qđē ppziū est subtilissimū. Sed hoc aliū quidē magis:
aliū vō minus inest: subtilior enim est lux carbone z flāma. Ampli
z oppositis considerādū est: vt si cōtrarij cōtrariū ppziū est: z cō
trarij ppziū erit z simpliciter cōtrario. Ad idē quoqz sumunt lo
ci a casibz: z a similibz: vel a ppositione z maiori vel minori z sibi
bus.

¶ De Diffinitione z eius problemate.

C. LXVIII.

Isidorus ubi supra. Diffinitio est qđ in rebz
expmēdis explicat qđ ipsa res sit
qualis sit: z quēadmodū mēbris suis constare debeat.
Est. n. oratio brevis vñiūscūqz nām a cōione diuisas
propzia significatione cōcludens. Diuisio diffinitionū in. xv. partes
habet. Aristoteles in libro primo de anima. Differētē aut diffi
nit pbficū qđ dialecticus. Doctū enim aliū materia dedit: aliū vō
ro specie. i. formā z rationē verbigratia. Quid est ita h quidē. i. dia
lecticus dicit. Itā ē appetitus doloris cōtrarij aut huiusmodi. Uel
fm aliā translationē. Itā est appetitus in vindictā. Ille vero. i. pbfi
scus dicit. Itā est ascensus sanguinis aut caloris circa cor. Uel sz
aliā translationē: tribulatio sanguinis aut doloris in corde. Simili
ter quid est dormus. Alius dicit qđ est cooperimentū probibens ab
imbribus z ventis z caumatibus. Alius autē dicit qđ est ex lapidi
bus z lateribus ac lignis. Idē in topicis. Que autē ad propziū
z genus z accidens dicta sunt: omnia z ad diffinitiones dici conue
nit. Ostendendo enim qz nō soli inest quod est sub diffinitione: sicut
in propzio: vel qđ aliquod eoz nō inest: sicut in accidente: vel qđ non
est genus qđ ibi assignatū est: interimis diffinitio. Quare oīa quo
dāmodo diffinitina sunt. Ex. vi. lib. Eius autē qđ est circa diffi
nitiones negocij partes sunt quinqz. s. ad interimendū. Aut. n. quia
nō omnino vñ est dicere de quo nomē z rationē. cū. i. diffinitio de
beat dici de omni. Aut qz nō ibi positū est genus vel nō cōueniētē
positū. cū maxime genus eoz que sunt in diffinitione videat diffi
niti substantiā significare. Aut qz nō est diffinitio ppzia. i. cōuer
bilis: aut quia nō est determinata nec dicens quid est esse diffiniti
aut qz nō bene determinatū. Pziū quidē ex bis qui dicti sunt ad
accidens locis cōsiderandū est. Illic enim vtrūqz vñ vel nō vñ. idē
vtrūqz inest vel nō inest: oīs cōsideratio fit. Secidū autē z tertium ex
bis qđ ad genus z ppziū dicta sunt perspicidā sunt. De quarto vō
z quinto. i. si nō diffiniuit: si nō bene diffiniuit: breuiter dicendū.
Ex primo qđē si nō bene: facili. n. qđ libet fecisse: qđ bñ fecisse: vñ z

circā h magia id est. pluries peccat qz laboriosū ē. Pziū qđē op
plicat. i. ponēdo aliqd obscurū: vel etiā superflūū. Itē in metha
pbfica. viij. libro. Sicut autem cum alio numero diuidit aliqd vel
ei addit. nō remanet idē numerus qui pzius. sic nō remanebit diffi
nitio. si aliquid ei addat vel minuat. Diffinitio quoqz si nō fuerit
cum cā nō erit manifesta. Verbigratia. eclipsis est pziatio lumis.
si addat ex terra qđ sit in medio. hic erit fermo cause.

¶ De Obscuritate z supfluitate mouēda a diffinitione.

C. LXIX.

Item in topicis. vi. De supfluo itaqz z obscuro
pziū locū ē. Si ponat ibi aliqd equino
cū. vt si dicat qđ generatio ē ductio ad substantiā: z qz
sagittas est cōmēsuratio calidior z frigidior. Equoca enī
sunt ductio z cōmēsuratio. z ideo obscura. Sicut si diffinitū mul
tipliciter dictū diffiniēs nō distinguit: incertū enī est vtrius diffini
tionē assignauit. Alius est si trāslatiue aliqd ponit nō ppzie. vt si
dicat scientiā in cadibile. aut terrā nutriticē. Alius vō si nō possit. i.
vritatis noibus vti. vt plato ponit vmbiciliū oculū. Nā omne in
suetum obscurū est. Quedā aut nec equo nec trāslatiue nec ppzie
dicunt. z bñdī peiora sunt trāslatiōe. Nā trāslatio quodāmodo rez
significatā notificat. Dēs enī trāstrētes fm aliquā silitudinē trā
ferunt. Qđ aut bñdī est nō facit notū: vt qñ lex est mēsurā vñ ima
go eoz que nālī iusta sunt. hoc vtiqz ppzie dici nō pōt. qz imago ē
generatio p mutationē: hoc autē legi nō inest. Si autē nō propzio
dicat palam: qđ obscure z peius qualibet translationē. Alius quoqz
locus est. Si non est manifesta contrarij ratio ex hoc quod dicitur
Nam qui bene assignant. cōtraria consignificant. Aut si per se di
cta sit diffinitio: nec manifestū sit cuius est diffinitio. sicut liber si
ne superscriptione. De superfluo aut cōsiderandū pziū. Si quid
ibi positū sit qđ omnibz inest. vel simpliciter vel omnino existentibz
vel bis que sunt sub genere: qđ est in diffinitione. Oportet enim ge
nus quidē ab alijs separare. Differētia aut ab alio eoz que sunt in
eodē genere. Qđ aut oībus inest. s. nō indicat substantiā itērem
pro numero. Itē si qđ eoz que in diffinitione sunt nō oībz inest que
sub eadē specie sunt. bñdī aut diffinitio nō diuersum pdicat. Itē si
idez repetat. vt si dicat occupiscētia esse delectatiōis appetitū. nā
omnis occupiscētia delectatiōis est. Similiter si dicat refrigeratio
nem esse caloris pziationē qui fm naturā est. nam oīs pziatio ē
eius qđ fm naturā est. Utrum ergo bene vel nō bene diffinitus sit
per bec et huiusmodi perspicendū.

¶ De per pziōra z euidētiora faciēda sit diffinitio.

C. LXX.

Utrum aut vera diffinitio sit. i. dicēs qđ est esse
vel non. ex bis que sequunt patet. Pzi
mū quidē si nō per pziōra z euidētiora facta sit. p hoc
quā cognitio sit. sicut in demonstrationibz. Est autem
euidētius aliqd vel ignotius duplici. s. simplr: z quo ad noq. Sim
pliciter enī qđ pzi est euidētis est posterior. vt punctū linea. z bec
superficie. z ista soliditate: vñtas quoqz numero: z littera syllā
ba. Nobis autem accidit econtrario quandoqz. nam magis sub
sensu cadit solidum qđ superficies. z bec magis qđ linea. Ideoqz a
pluribus cognoscit similiter ergo melius est posteriora per pziōra
tentare cognoscere. Disciplinabilius enim est: qz ista subtiliori itelē
lectu cōprehendere est: sed ad eos qui impotētes sunt per bñdī cō
gnoscere necessariū fortasse p ea quē sibi cognita sunt diffinire: ita
les sunt diffinitiones puncti. linee superficie. i. per posteriora. nā hoc
quidē linee: illam autē superficie. z hanc soliditatis terminos esse
dicunt. Sic autē diffiniētēs nō contingit quid est esse indicare: nī
si ctingat idē z nobis z simpliciter notus esse: siquidē oportet per
genus z differētias diffinire. bec autē simpliciter pziōra sunt qđ spe
cies. qz interimit genus z differētia specie: z etiā euidētiora: quia
specie nota. necesse est bec cognoscā. nō autem ecōuerio. Pziōra
bis qui huiusmodi veras diffinitiones esse dicūt (que sunt ex bis qđ
singulis nota sunt) plures accidit eiūsdē dicere diffinitiones esse.
non enim omnibus eadē. sed alijs alia contingit esse notiora. etiaz
eiūsdē tempore magis nota. i. sensibilia quidē in principio: certiorū
bus factis ecōtrario per ea vero que simpliciter notiora sunt. vna
sola semp z eadē diffinitio fiet. Et aut diffinitiois que nō fit ex po
ribus tres sunt loci destructiui. Pziū. i. si p oppositū diffiniat op
S 3

positum: ut per malum bonum finem enim natura sunt opposita. quare non est notius alterum altero. Quedam tamen fortasse non est aliter diffinire: ut relatiua quorum scilicet esse est ad aliud se habere. Ideo non potest alterum sine altero cognosci: sed oportet in alterius diffinitione sumi. Alius est locus si eo diffiniens videtur. quod est idem ei quod diffinitur. ut si dicat solem esse stellam que die apparet: nam qui die videtur: sole videtur: sed later pro diuersitate nominis. Ad deprehendendum autem hoc accipiat pro nomine diffinitio: ut quia dies est solis latitudo super terram: patet quod qui latitudinem dicit solis: solem dicit. Alius quoque locus si eo quod est diuerso diuiditur: aliquid diffinitur: ut abundans est quod unitate maius est perfectum. simul enim natura sunt: que ex eodem genere diuidantur et diuerso: ut abundans et perfectum: ambo enim numeri diffinitione: similiter autem et si per inferius diffinitur superius: ut perfectus numerus est qui bipartite diuiditur: id est in duo equalia ut senarius. scilicet cuius medietas accepta per se reddit totum hoc est trinaris: nam unus duo tria sunt sex. Uniuersaliter igitur unus locus est si non per priorem et euidentiora facta sit diffinitio: partes autem eius sunt que dicte sunt.

C De Senere in diffinitione assignando.

C. LXXI.

Secundus est si res cum sit in genere: non posita est in genere: nec ponitur in ratione quid est: hoc enim vult genus significare: ut si dicatur corpus esse quod habet tres dimensiones non enim dicitur quid est esse. Alius vero si ad plura dicitur eo quod diffinitur: non ad omnia assignatur: ut grammatica est scientia scribendi quod profertur. Deest enim quoniam et intelligendum in quibusdam tamen non ita se habet: ut quando non per se videtur ad utrumque: nam medicina dicitur sanitatem et egritudinem facere: sed hoc quidem per se illud autem per accidens: simpliciter autem alienum est a medicina egritudinem facere. Quare non magis diffinitur cum ad utrumque assignatur: quam cum ad alterum: sed forte peius quia et reliquorum quodlibet potest egritudinem facere. Item si non ad melius sed ad peius assignatur: cum plura sint ad que dicitur quod diffinitur. Nam omnis disciplina et potestas eius quod est optimum videtur. Rursus si quis transcendens genus in diffinitione ponit: ut iusticiam habitum equalitatis effectuum: vel distributum equi. Relinquens iusticie proximum genus: virtute transcendit nec quid est esse dicit. Qui autem in proximum genus ponit omnia superiora dicit quia omnia de eo predicantur. Quare autem in proximum genus ponendum est: aut omnes differentias superiorum generi addendum: per quas proximum genus determinetur: sic enim nihil erit pretermisum.

C De Differentiis ibidem apponendis.

C. LXXII.

Similiter autem et ad differentias considerandum si non sint differentie rei diffinitae: aut aliquid huiusmodi quod nullius differentiam contingit esse et si differentie posite sit aliqd: quo et diuerso diuisa sit. Nam omne genus ex his que et diuerso diuiduntur differentijs diuiditur. Item si non sit specificata differentia que: scilicet appositae generi speciem faciat. Item si negatio et diuerso diuidat genus: ut cum dicitur linea est longitudo sine latitudine: nihil aliud significatur quam quod non habet latitudinem fortassis autem in quibusdam necesse est uti negatione diffiniendum: ut in priuationibus. Nam cecum est quod visum non habet quando natum est habere. Item si genus ut differentia ponitur: ut virtus est habitus bonus. Bonum enim est genus virtutis: vel certum bonum non est genus sed differentia: quia non contingit idem in duobus generibus esse non continentibus se invicem: bonum autem non continet habitus: quia non omnis habitus bonus similiter nec econverso. Et habitus quidem significat quid est virtus bonum autem quale: videtur autem omnis differentia quale quid significare. Videndum etiam si per accidens inest diffinitio illud quod pro differentia ponitur. Amplius si predicatur de genere differentia vel species: aut inferiorum aliquid non erit diffiniens: nullum enim eorum que dicta sunt contingit de genere predicari: eo quod genus amplius me omnium dicitur. Et iterum si genus de differentia predicatur: non enim genus de differentia: sed de quibus differentia: genus predicari videtur. Item si species aut aliquid inferiorum specie de differentia predicatur: nam de equalibus aut de pluribus differentia quam species necessario dicitur. Item si non prior est specie differentia: nam genere quidem posteriorum specie vero priorum oportet eam esse. Item si diuersi generis est dicta differentia non enim videtur

candem esse differentiam duorum generum non continentium se invicem: vel certe non hoc impossibile sed addendum neque utrumque sub eodem existentis: nam gressibile animal et volatile animal genera sunt non continentia se invicem: et utrumque bipes est: differens utrumque autem sub animali. Item si passio ut differentia assignatur: omnis passio magis facta abicit a substantia. Differentia vero magis saluare videtur id cuius est differentia. Et simpliciter impossibile est singulum esse sine propria differentia. Item finem quod alteratur habens: nihil horum est differentia. Omnia enim huiusmodi que cum magis fuerint: abiciunt a substantia. Quare si quis huiusmodi differentia assignat: peccat simpliciter enim non alteratur finem differentias.

C De Letteris considerationibus ad problema diffinitionis.

C. LXXIII.

Item considerandum si ad quod natum est. id quod dicitur ad aliquid id est ad aliquem finem assignauit diffiniens. Nam si diffinierit subtelare instrumentum ad hauriendum: peccat quia non ad hoc natum est. Item si finem aliud magis dicitur quod diffinitur. quam assigna tam ratione ut iustus magis est qui eligit equum distribuere. quam qui potest: quare non erit iusticia potentia equi distributiva. Item si diffinitio suscipit magis et diffinitum non. vel econverso. Oportet enim aut utrumque suscipere aut neutrum. Item si suscipiit quidem utrumque sed non simul. Item si duobus positis de quibus. scilicet dicantur subiectum et diffinitio. de uno magis subiectum predicatur quam diffinitio. ut si dicat quod ignis est corpus subtilissimum. Nam flamma magis est ignis quam sit lux. sed minus est corpus subtile quam lux. Item si quod diffinitur ad aliqd sit per se vel per accidens. et non ponit in diffinitione ad quod est. vel finem ipsius vel finem genus. ut si dicat scientia opinio rata vel voluntas appetitus fine tristicius. Oportet enim dicere scientiam opinionem scibilibus. opinionem appetitum boni: necesse est enim vel ad quod ipsum est. vel ad quod genus in diffinitione ponere: quod relatiuum est ad aliud se habere. Item si ad aliquid dictum. non ad finem assignatur. Finis enim in uno quoque est quod optimum vel cuius gratia sunt alia. ut occupatio non delectabilis: sed delectationis: propter banc enim delectabile eligitur. Considerandum etiam si illud ad quod assignatur est generatio vel actus nihil enim talium est finis. Nam magis egisse vel generasse finis est quam agere et fieri. sed non in omnibus ita est. Dene enim magis plurimum delectari volunt quam quiescere delectati. Item in quibusdam oportet determinare differentias: scilicet qualis. vel quanti. vel ubi. vel a quo. Nam omnes appetunt bonorum. quare non sufficit ambiciosum dicere qui appetit bonorum sed addendum differentias scilicet qualis et quanti appetens est bonorum. Similiter et de auaro et luxurioso. Relinquens enim differentiam quamlibet non dicit quid est esse. Oportet autem semper ad indigens conari. non aere quolibet moto vel quantocumque moto ventus erit. Idem in appetitibus oportet addere. quod videtur id est apparet. Non enim recte diffinitur voluptas appetitus boni vel concupiscentia appetitus delectabilis. sed apparentis boni vel delectabilis. Plurimumque enim latet appetentes quid bonum aut delectabile. Quare non est necesse bonum esse vel delectabile. sed tantum apparens. Tantum apparentis autem boni non erit per se voluptas: nec apparentis delectabilis per se concupiscentia.

C Adhuc de eodem.

C. LXXIII.

Uniuersaliter autem plura uno quodam modo determinantem accidit diffinire. Nam qui scientiam. quodammodo diffiniuit et ignorantiam. Similiter autem sciuit et non sciuit: et scire et ignorare. nam primo palam facto: et reliqua quodammodo palam sunt. Videndum autem et si oppositi opposita est diffinitio. sic enim oportet et in contrariis similiter. Quod autem secundum priuationem dicitur oportet diffiniri non econverso. Priuationem autem bene diffinientem oportet assignare quid est. et cuius habitus sit. id est quem habitus priuet. et in quo natus sit fieri. Item videndum ne non secundum priuationem dictum ut priuatio diffiniatur. ut ignorantia non secundum priuationem scientie dicitur. Nam quod non habet scientiam non semper videtur ignorare: sed magis quod fallitur: neque inanimata neque pueros ignorare dicimus. Item si eorum que secundum equiuocationem dicuntur. una diffinitio omnibus communis assignatur: ut dionysius ait quoniam vita est motus generis.

nutribilis naturaliter assequens: non enim hoc inest magis animabus quam plantis: vita autem de his equivoce dici videtur. Quoniam autem quedam latent equivoce: interrogati ut vniocis vtrum dum est. Sciendum autem quod genus omnibus evidens est: differentia vero minus quam genus nota. Considerandum etiam si quod definitur est eorum que sunt: definitio autem non ut si album quis definit colorem igni permixtum: impossibile enim est incorporei corpori permisceri: quare non erit color igni permixtus: album vero est. Vniocisque optimum in substantia maxime. Quedam sic se habent ad inane ut nihil ex his vnum quid fiat: ut linea et numerus.

C. eiusdem et diversi cognitio fit utilis ad definitionem.

C. LXXV.

Idem in libro primo. Circa definitiones autem vtrum idem vel diversum plurima sit atque trino: ostendentes enim quoniam idem non est: inter mentes erimus definitionem sed non convertitur: non enim sufficit ad constituendum definitionem ostendere idem esse. Est autem idem tripliciter: numero enim sunt eadem quorum nomina plura res autem una: ut tunica vestis. Specie vero que cum sint numero plura: specie sunt indifferentia: ut homo homini. Genere vero que sub eodem genere sunt: ut homo et equus. Videbitur autem et alius esse modus ab his quo aqua ab eodem fonte dicitur eadem: sed non est alius: nam omnis aqua omni aque dicitur eadem specie quam in hoc validior est similitudo: quod ab eodem fonte. Maxime autem quod vni est numero ab omnibus idem dici videtur. Et hoc assignatur tripliciter. Primum quidem et proprie quando nomine vel definitione idem est: ut vestis tunice: et animal gressibile bipes homini. Secundum quando proprio: ut discipline susceptible homini et quod natura sursum fertur igni. Tertium quandoque accidente vel sedens vel musculi locati. Unde est aliquando appellationem ignoratibus iubemus sedentem vel disputantem vocare ad nos: eundem opinantes et sine nomen et sine accidentis signare.

C. De Considerationibus ad problema de eodem. C. LXXVI.

Idem in vii. libro. Utrum idem vel diversum simpliciter modum ex casibus et coniugatis considerandum: nam si iusticia est idem fortitudo: iustus fortis: et iuste fortiter. Similiter autem et in oppositis: nam si hoc eadem: et oppositis his eadem sine qualibet supradictarum oppositionum. Rursum ex effectivis et corruptivis et generationibus et corruptionibus: et ex similibus: nam quævisque simpliciter sunt eadem: et generationes et corruptiones eorum eodem: et effectiva et corruptiva. Considerandum etiam si alterum recipiat quodlibet cum maxime: vtrum et alterum recipiat illud idem cum maxime: aliter enim non erunt idem: ut zenocrates beatam vitam et studiosam assignavit eandem: eo quod omnium vitarum maxime eligenda est vitæque: vnum enim oportet numero esse quod dicitur maximum et maxime eligendum propter quod non recte assignavit: non enim est vni numero beata vita et studiosa: quare necesse est eandem esse: eo quod ambe quidem maxime sunt eligende: sed altera sub altera. Rursum considerandum si cui alterum: eodem et alterum: nam si non sunt ambo eadem eadem: palam quia nec si binicem. Item quævisque alteri accidunt: oportet et alteri accidere: et cui alterum accidit: et alterum: si sunt eadem. Videndum etiam si non sunt in eodem genere predicamenti: sed hoc quale illud autem quod: vel ad aliquid indicet. Amplius ex magis scilicet si hoc quidem suscipit: illud autem non: vel si ambo quidem: sed non simul. Item ex appositione: scilicet si idem ad vtrumque appositum non facit totum idem: aut si ab vtroque eodem ablato: quod relinquitur est alterum: ut si duplum dimidij: et multiplex dimidij quis dicat idem peccat. Ablato enim ab vtroque dimidio non idem significat duplum et multiplex. Considerandum autem non solum si iam accidit aliquid impossibile per positionem: sed etiam si possibile est ex hypothesi fieri. Posito enim quolibet sine vero sine falso: nihil enim refert si altero interempto: non interimitur alterum: patet quod non sunt idem: velut his obicit potest: qui vacuum et aere plenum idem esse dicunt: palam enim quia creat aer vacuum quidem non minus erit: sed magis plenum autem aere iam non erit. Item si alia qua sunt eadem: quævisque de vno predicantur et de altero: et de quibus alterum et alterum. Item si potest alterum inesse sine altero non sunt idem. Omnes itaque qui ad idem constructivi sunt loci et ad definitionem utiles sunt: ut prius dictum est.

C. De Difficultate destruendi definitionem. C. LXXVII.

Constructivorum autem locorum nullus utilis est ad definitionem: non ad constituendum: quia definitio est sufficit ostendere id quod idem est nomen et ratio: ne. sed et alia omnia oportet habere que annumerata sunt in definitione. Itaque nullus vel pauci disputantium syllogizant definitionem. Sed omnes tale principium accipiunt. ut qui circa geometriam figuras et numeros et alias huiusmodi disciplinas. Quantum ad presentem utilitatem pertinet: definitio est oratio que quidem esse rei significat. Et oportet ea que in ea ponuntur in eo quod quod est de re sola predicari. In eo autem quod quid est predicantur genera et differentie. Ratio igitur habens definitionem ex necesse erit. Non enim contingit aliud esse definitionem quam rem. eo quod nihil aliud in eo quod quid est de re predicantur. Prospectandum autem ten in contrariis et in alijs oppositis. Nam si opposita opposita: et eam que dicta est proposita esse necesse est. Vniuersaliter etiam si definitio ex genere et differentis est. si contrarij definitio manifesta sit: et propositi manifesta erit. Nam contrarium est in eodem genere. vel in contrario. Similiter et differentie aut contrarie de contrariis: aut eodem predicantur. Item ex casibus et coniugatis: necesse est enim consequentia esse genera generibus: et definitiones definitionibus. ut si obliuio est amissio scientie: et obliuisci amittere scientiam et. Vno enim concesso necesse est et reliqua concedere. Quod autem difficilius sit construere definitionem quam destruere palam est. Facilius enim est vnum concludere quam plura. Et intermentum quidem sufficit ad vnum argumentari. quia vno quolibet destructo interimitur definitio: constructi autem necesse est omnia conuenire id est concludere. quoniam insunt que in definitione ne sunt. Præterea constructi necesse est vniuersaliter construere syllogismum. Oportet enim de omni quo nomen et rationem predicari: et econverso. Destruenti vero non vniuersaliter: sufficit enim ostendere. quia non vera erit de aliquo eorum que sunt sub nomine definitionis. Similiter etiam si omni inest quod sub nomine est non autem soli. interempta est definitio. Similiter autem et circa proprium et genus se habet. In vtrisque enim destruere facilius est quam construere. quia constructi ostendendum: quoniam omni inest destruenti autem sufficit vni ostendere non inesse. Particulare vero econtrario. quia constructi quidem sufficit ostendere alicui in esse. destruenti autem ostendendum quia nulli inest. Omnium autem facillimum est definitionem destruere. quia plurima in ea signata sunt. Ex pluribus autem citius fit syllogismus. Cuiusmodi enim est in multis magis quam in paucis peccatum fieri.

C. De Arte diuidendi. quod et ipsa sit ad definitiones necessaria. C. LXXVIII.

Detius in libro diuisionum. Ad definitionem autem spectant definitiones et ratio versatur. Nam diuisionibus functionibus vna definitio comparatur. Sed quoniam diuisio generis fit in vniocis. diuisio vero significationis in equivoce. Rursum ad diuisionem necessaria est definitio. quia quid fit equivoce quid vniocum cum definitione colligimus. ne cum ista fecerit equivoce nomen quasi genus in species. sic in voces significatiuas resoluamus. Fieret autem omnis diuisio omnisque definitio ex duobus terminis. nisi nominum indigentia prohiberet. Cum enim diuisio aial in rationale et irrationale aial rationale ad definitionem hominis protendit. sed quia vnum nomen non est ponatur ei nomen a. et subdiuidatur in mortale et in immortale. si ergo hominis definitio redditur ex duobus terminis. homo est a mortale. Idem est enim ac si diceretur homo est animal rationale mortale. Idem in diuisione manifestum est. cum enim dicitur. Rerum omnium alia sunt bona alia mala: alia indifferentia. hic tertia diuisio gemina fiet si nomen cui deest imponere: et ita dicere. Rerum omnium: alia differentia sunt: alia indifferentia. Differentium alia bona alia mala: sicque diuisio omnis in gemina secaretur. si speciebus et differentijs vocabula non essent. Vniuersaliter autem sciendum quod ille definitio erit in generis diuisione. vel speciei diuisione sumende sunt: quævisque huiusmodi sunt: ut nullo modo præter eas species esse possit. sed propter eas solas fit. Regula itaque diuidentium hec est rerum: alie sunt superiores alie medie: superiores quidem id est generalissima definitio nulla complexitur: quia superiora genera non habet. Similiter nec inferiores ut indiuidua. quia et ipsa specificis differentiis caret. Media igitur tantum sub definitione

ne cadunt. Data itaq; huiusmodi specie que et genus habeat: et de posteriori predicatur. primo genus illius signo: et eiusdem generis differentias oluido: ac differentia generi adiungo. Que. scilicet differentia generi adiuncta si non fuerit equalis speciei quam diffinitione circumscribere intendo: sed maior id est superior: hanc rursum quasi genus pono: in alias suas differentias oluido: sicq; duas generi coniungo. ac postrema totiens differentias differentijs distribuimus donec omnes iuncte generi speciem equali diffinitione prescribat. Illud quoq; sciendum qd genus in diuisione totum est: in diffinitione pars. Et sic est diffinitio quasi quedam partes totum coniungant: sic est diuisione quasi totum solutur in partes: Et similis est diuisione generis totius oluisioni. Diffinitio totius compositioni.

C. De Diuisione generis in species.

C. LXXIX.

Diuisio multiplex est. scilicet generis in partes: vocis in significationes. Præter has autem tres (que dicuntur diuisiones secundum se) est et alia secundum accidentia. Et hoc similiter triplex. scilicet subiecti in accidentia: accidentium in subiecta: accidentium in accidentia. Quod fit cum utraque eidem subiecto inesse contingit: Oportet autem omnem generis in species diuisionem: Aut in duas fieri partes aut in plures: sed nec infinite possunt esse generis species: nec minus duabus. Diuiditur autem genus alias in species: et alias in differentias. quibus genus oportet diuidi cum species nominibus caret ut cum dicimus. Animalium alia rationalia alia irrationalia: nam quia huius speciei que est animal rationale nomen unum non est. Pro specie differentiam ponimus. eamq; superiori generi collocamus. omnis enim differentia in genus proprium veniens. speciem facit. unde fit ut quodammodo materia genus fit. forma vero differentia. Si autem omnes species nominibus suis appellarentur ex. onobis solis terminis fieret diffinitio. nunc autem ex pluribus colligitur. Illud autem scire perutile est: quoniam genus una quodammodo multarum specierum similitudo est: que earum omnium substantialem convenientiam monstrat atq; ideo collectivum multarum specierum genus est. Distinctive vero unius generis species sunt: Que quoniam differentijs informantur (ut dictum est) ideo sub uno genere minus duabus speciebus esse non possunt. Omnis enim differentia in discrepantium pluralitate consistit. fit autem diuisione generis unius multiplex. ut numerorum alij sunt pares alij impares. Et rursum alij primi et alij non primi. Ille autem sole differentie sub genere posite genus ipsum diuidere possunt: que inter se aliqua oppositione differunt.

C. De Diuisione totius in partes.

C. LXXX.

Totum in partes diuiditur quoties in ea ex quibus compositum est unumquodq; resoluitur ut domus aliud te cum. aliud paries. aliud forma. Dicitur autem totum multipliciter. Est enim totum continuum corpus: et totum discretum siue non continuum. ut populus vel exercitus. et totum vniuersale. ut homo et totum quod ex quibusdam virtutibus constat. ut anima cuius est alia potentia sapiendi. alia sentiendi. alia vegetandi. Porro igitur omnium in partes diuisio est. Diuiditur autem totum contrarium. etiam in materia et forma. aliter enim constat statua ex partibus suis aliter ex materia et forma. i. ex ere et spe. differt autem diuisione generis a totius distributione: quia totius diuisio secundum quantitatem fit generis autem distributio qualitate perficitur. Quale namq; animal est homo. scilicet rationale vel mortale. Item genus omne naturaliter partibus est proprijs speciebus. totum vero partibus suis posterius. partes enim sunt que totum iungunt. unde fit ut genus in posterius. totum autem in prius soluiamus. Item genus speciebus materia est. nam sicut es accepta forma transit in statum: sic genus accepta differentia transit in species. At vero totius materia est partium multitudo: forma autem earum partium compositio. Nam sicut species ex genere constat et differentia. sic totum ex partibus. Unde fit ut totum ab unaquaq; parte sua differat. partium ipsarum compositione. species autem a genere. differentie coniunctione. id est appositione.

C. De Diuisione vocis in significationes.

C. LXXXI.

Diuisio vocis fit tripliciter. scilicet aut per significationes: aut per modum significationum: aut per determinationem. Vocis in significationes duplex diuisio est. scilicet nominis. hoc est equiuocatio orationis. et hoc amphibologia. Diuisio secundum modum fit fit quando vox una non plura significat secundum se. sed multimode de

multis predicatur. ut infinitum significat quidem unam rem. scilicet cuius terminus non potest inueniri. Sed hoc dicitur multipliciter. scilicet aut secundum mensuram siue magnitudinem: ut mundus: aut secundum multitudinem ut diuisio corporis: aut secundum speciem. ut species figurarum: aut secundum tempus ut dies: quia finem temporis non habet. Secundum determinationem fit vocis diuisio: quia quando sine determinatione proferitur: in audientis intellectu dubietas generatur. ut cum dicitur homo. Hoc vox confuse multa significat: nec habet auditor quid rationabiliter intelligat nisi id loquens aliqua determinatione concludat. ut omnis homo ambulat: vel quidam homo vel fortes. Similiter si cui dicatur da mihi non intelligit quid dare debeat: nisi ille determinationem addat. Hoc igitur et familia dubitabilia sunt. non tamen ambigua. Nam omne ambiguum dubitabile: non autem econuerso. In ambiguo enim cum proferitur. utraq; auditor rationabiliter seipsum intellexisse arbitrat. ut quis dicit: audio grecos vicisse troianos. vnus potest intelligere greci troianos vicerunt. alius econuerso vterq; hoc ex ipsa locutione rationabiliter intelligit. Cum autem dicitur da mihi: nullus ex ipso sermone quid dare debeat: rationabiliter intelligit: sed ex sola suspitione. Vocum igitur quedam in particula multipliciter significationem habent. scilicet equiuoca: quedam in tota oratione. scilicet amphibologia. Diuiduntur autem significationes equiuocorum quodam diffinitione: ut cum dicitur homo viuunt intelligitur et verus et pictus. Diuiditur autem sic animal rationale mortale viuunt: quod verum est. animalis rationalis mortalis simulatio viuunt: quod falsum est. Quodq; autem adiectione. scilicet generis vel casus vel articuli. Diuidit etiam quedam secundum accentum: ut pene et pene: Quedam secundum orthographiam: vel etiam secundum actionem et passionem: ut queror ab inquisitione patientis est: quero a querela agentis. Ambiguarum autem orationum diuisio fit aut per adiectiones. ut audio grecos vicisse: troianos victos esse. Aut per diminutionem: ut audio grecos vicisse. Aut per diuisionem: ut greci vincunt troiani vincti sunt. Aut per aliam transmutationem. ut audio qd greci vicerunt troianos. His enim omnibus modis ambiguitas soluitur.

C. De Diuisione secundum accidentia.

C. LXXXII.

Diuisio autem secundum accidentia triplex est: ut dictum est. Nam alia est subiecti in accidentia. ut hominum alij sunt albi: alij nigri: alij medijs coloris. Alia vero est accidentis in subiecta. ut omnium que expectantur alia in anima: alia in corpore sita sunt. Alia quoq; accidentium in accidentia. ut omnium candido alia dura ut margarita: alia liquida ut lac. Sed hoc diuisio semper in alterutrum permutatur. Possumus enim dicere. Eorum que dura sunt alia alba alia nigra. In hoc ergo differt huiusmodi diuisio ab omnibus supradictis. nam neq; significationem speciem diuisionis ab omnibus in voces. neq; partes in totum: neq; partes in genera. Harum quoq; secundum accidentia diuisionum commune preceptum est quicquid ipsarum diuiditur in opposita disgregari. Illud etiam maxime perspicendum: ne quid ultra dicatur: aut minus sicut fit in generis diuisione.

C. De Autela opponendi in dialectica. et propositum celandi.

C. LXXXIII.

Aristo. in topico octavo lib. Cum autem qui debet interrogare. Primus oportet inuenire locum unde argumentandum. Secundo autem interrogationes formare et ordiare singula apud se. Tertio vero dicere iam ea ad alterum. Sumende sunt autem propositiones quedam necessarie: quedam præter necessarias. Necessarie sunt per quas fit syllogismus. Que autem præter has sumuntur quattuor sunt. Aut enim inductionis gratia: ut detur vniuersale. Aut in magnitudine id est ornatu orationis: aut ad celationem conclusionis: aut ut manifestior sit oratio. Ergo necessarias non statim preordinandum. sed in suprema. i. a longe discedendum. Que autem sumuntur præter has: accipiende sunt præter eas: et unaquaq; sic videtur inducenti quidem a singularibus vniuersale: et a notis ignota. Nota autem magis que secundum sensum. vel simpliciter. vel pluribus. Zelanti vero presyllogizare conuenit ea per que syllogismus eius ex principio debeat fieri: nec solui necessarias: sed et earum que ad has sunt utiles aliquam syllogizari oportet. Item conclusiones non dicere. sed postea subitas syllogizare. ut non præuidere respondens ex quibus accidit. Utile autem et non continuas sumere propositiones. et quibus syllogismi sed permutatum ad aliam et ad aliam conclusionem. positis enim conuenientibus iuxta se. magis quod ex ipsis accidit manifestum est. Item proponere oportet non ut propter pau-

positum ipsum, sed alterius gratia. verentur enim que ad propositum sunt vitia. Item per similitudinem inquirere, nam et verisimile, et laet magis vniuersale hoc autem simile est inductioni, non tamen idem quia a singularibus sumitur vniuersale sub quo omnia similia sunt, in similibus autem non est quod sumitur vniuersale.

¶ Ad idem De eodem.

LXXXIII.

Oportet autem et ipsum, scilicet opponentem quamdam sibimet instantiam inferre. Insufpecte namque se habent respondentes ad eos qui videntur iuste argumentari. vtile est etiam dicere quoniam conuersum est dici huiusmodi: pigrescunt enim quod solutus est mouere. Innegare instantiam non habentes. Oportet non properare, quia contra properates magis obstant. Sed ut in parabola proponere, quia quod propter aliquid aliud proponitur, non propter ipsum, citius concedunt non videntes quid inde sit. et hoc sumptus: sumptus est illud. Rursum in ultimo interrogare quod maxime vult sumere scilicet ad minus protractos. Maxime namque prima renuit eo quod plures interrogantium primo interrogant, circa que maxime properant. Ad graues autem, id est autenticos oportet hoc primo protendere, nam si prima maxime admittunt: nisi omnino manifestum sit quid accidere fit, in finem autem aduersantur. Similiter et qui arbitrantur esse acres in respondendo, prima ponentes, in fine frangunt, velut non acciderat ex his que posita sunt, ponunt enim credentes habitui, suspicantes se nihil esse passuros. Amplius oportet prolongare et interponere que nihil vitia sunt ad orationes, sicut falsigraphi. Cum enim plura sint que describunt, dubium est in quo falsum sit, sic et interrogantes quandoque latent, in absconso ponentes que per se posita non ponerentur, ad celandum ergo propositum eo quod vitium est vitandum.

¶ De modo orandi et explanandi orationem interrogantis.

C. LXXXV.

Adornatum vero inductione et diuisione eorum que cognata sunt. Inductio quidem quale quid sit iam supradictum est. Diuisione autem huiusmodi est vt disciplina melior est alia, vel quia certior vel quia melior, id est vtilior. Et disciplinarum alie speculative sunt, alie actiue, alie vero poetice, vnum quodque etenim talium ornat orationem: non autem necessaria sunt oia ad conclusionem. Ad explanandam autem exempla parabolaque sumendus est. Exempla conuenientia et nota qualia domeris, non qualia cherulus. Utendum est autem in disputando syllogismo quidem magis ad dialecticos, inductione vero ad plures, id est vulgares. Quando autem opponenti in pluribus inducenti non dedit respondens vniuersale, iustum est instantiam erigere, et probare instantiam non in eo quod proponitur fieri, nisi vnum tantum sit huiusmodi. Oportet enim quod qui instat in altero quam in proposito instantiam inferre aut dicere quoniam hoc solus tale est, si in equiuocis ponat instantiam vt quoniam habebit pictor colorem: et cocus pedem non suum, oportet interrogatiue diuidere: ne latente equiuoco bene videatur respondens instare propositioni. Si autem in vniuerso instas prohibet interrogationes, auferente illud in quo instantia est, oportet proponere reliquas vniuersaliter, vt in obliuione. Non enim concedunt eum qui disciplinam amittit oblitus esse: quia transigente reamittit quidem disciplinam, sed non oblitus esse videndus est. Auferenti ergo istud in quo est instantia, reliquum oportet ponere, vt si re permanente amittit disciplinam sequitur quoniam oblitus est. Similiter autem et contra instantes quoniam maiori bono maius opponitur malum proferunt enim quoniam sanitati cuius sit minus bonum quam eneechia, opponitur egritudo que maius malum quam cacechia. Auferatur ergo id in quo est instantia, et cogetur residuum ponere, scilicet quam maiori bono maius malum opponitur nisi conferat alterum, vt eneechia sanitatem. Si autem in multis eo quod oblitus proponente, non ferat instantiam dignum est ponere, id est, concedere: nam dialectica est propositio contra quam sic in pluribus se habentem non est instantia.

¶ De modo respondendi.

C. LXXXVI.

Responsione autem dicitur: quod est opus bene ridens sicut bene interrogat. In responsione duo pota vitanda sunt, scilicet, ponere quod non oportet: et positi non seruare sicut oportet. Et dicitur quod dicitur demonstratiue: potanda sunt semper ea que videntur: nullus enim docens conatur dicere falsum. Colluctantium vero, id est litigiose ac sophistice disputantium: interrogantem quidem videri aliquid facere oportet omnino. Respondentem vero nihil videri pati. In dia-

lecticis autem et tentatiuis necesse est respondentem sustinere orationem ponentem siue probabilem siue improbabilem positionem siue neutram. Nam ad commune genus positionis eodem modo se habere debet. Cum enim probabilis est positio, conclusio opposita erit probabilis, et e conuerso, cum enim neutra et conclusio neutra, semper enim opponens concludit oppositum positionis. Quando tamen simpliciter est improbabile quod ponitur: non est oandus respondens: quia per probabiliora et notiora debet quod minus notum est concludi. Si autem simpliciter probabilis est positio, palam quoniam conclusio improbabilis, ponendum ergo et que videntur omnia et eorum que non videntur, quocumque minus sunt improbabilia conclusione et etiam neutra, si vero non simpliciter probabile vel improbabile sit quod ponitur sed respondentem, ad ipsum quod videtur vel non videtur, ponendum est vel non ponendum, his quoque que obscure ac multipliciter dicuntur obuiandus est. Concessus est enim respondentem non intelligenti dicere non intelligo, et multipliciter dictum non ex necessitate profiteri vel negare. Nam sepe eo quod non plane obicientibus datur obuiat aliquid difficile, siue ro sit notum: sed multipliciter dictum, et in omni sensu verum vel falsum, simpliciter oandum est vel negandum, si autem in alio sensu verum sit et in alio falsum: videndum est primo. Posterius enim, oitio incertum est an et in principio dubium conspexerit, si autem non peruerit dubium sed in alterum sensum inspicies posuit. Dicendum est ei qui in alterum ducit: quia non ad hoc inspicies dedit: sed ad alterum. Cum autem aut per inductionem aut per similitudinem plerumque vniuersale sumant, singularia quidem omnia ponendum, si vera sint et probabilia, ad vniuersale autem tentandum instantiam ferre, si enim in multis apparentem non dedit vniuersaliter qui non habet instantiam: patet quia proteruit, si autem nec argumentari contra habeat multo magis proteruire videbitur. Est enim proterua responsio preter dictos modos syllogismi corrupta: Quocumque autem orationes falsum syllogizant solvendum est interimenti propter quid sit falsum, non enim qui quodlibet interimit soluit: etiam si falsum est quod interimitur, sed et propter quid falsum sit assignandum: Sunt autem instantie quadrupliciter. Prima est interimere a quo sit falsum, secunda ad opponentem instantiam ferre, tertia ad interrogata respondere, quarta vero et pessima instantiarum que est ad tps. Quidam enim talibus instant ad que disputare plurius est temporis quam presentis exercitationis. Harum autem solutio prima tantum est, relique vero prohibitiones quedam et impedimenta conclusionum.

¶ De oratione et vitiosa et manifesta.

C. LXXXVII.

Increpatio vero orationis alia est fm ipsam, id est ex vitio ipsius orationis proptio, alia quando non bene interrogatur, id est ex vitio opponentis et respondentis, plurimumque enim quod non bene disputatur oratio, qui interrogatur causa est: eo quod non concedat ex quibus plane erat disputare ad positionem non enim in altero tantum est bene finire commune opus sicut autem in ceteris prauus socius est, qui impedit commune opus sic et in oratione nihilque differt siue in opponendo siue in respondendo hoc fiat, nam et qui litigatore disputat, et qui in respondendo non concedit quod videtur nec suscipit quicquam quod vult interrogans inquirere, non ergo similiter increpandum est et per se orationes et interrogantes, nihil enim prohibet orationem prauam esse, interrogantem autem vt contingit optime contra respondentem disputare. Per se autem orationis quinq; sunt increpationes. Prima quando non ex interrogatis concluditur, cum sit vel falsa vel improbabilia, aut omnia aut plura in quibus est conclusio. Secunda si ad positionem non fiat syllogismus, tertia si quibusdam additis fiat. Quarta si quibusdam ablatis, quinta si ex improbabilibus et minus credibilibus conclusione, aut etiam si ex veris: sed pluri opera indigentibus demonstrari quam problema. Patet igitur quia non est eadem orationis increpatio ad propositum et per se: nihil enim prohibet orationem per se quidem esse vituperabilem: ad problema vero laudabilem et e conuerso. Est autem quandoque oratio conclusa non conclusa peior, quando quidem ex fatuis vel falsis concluditur. Eos vero qui per falsa verum concludunt, non est iustum increpare. Nam falsum quidem semper per falsum syllogizare necesse est, verum autem quandoque et per falsa contingit. Oratio autem manifesta est vno quidem modo et publicissimo si sic conclusa sit, vt nihil oporteat aliud interrogare, vno autem et qui maxime dicitur quando sumpta est ex quibus necessarium est esse. Est autem per conclusiones conclusum: amplius si deest quod probabile est valde.

De falsitate syllogismi et petitiōe principij. C. LXXXVIII.

Falsa autē oratio quadrupliciter dicitur. Quidē modo quādo videt cōcludi quando nō cōcluditur. et hoc est apparenz litigioforum syllogismus. Alio vero quādo cōcludit quidē. sed nō ad propositum. qđ accidit maxime in his que ducunt ad impossibile. Tertio quando ad propositum quidem cōcluditur. non tamen fm propriā disciplinam. vt non geometrice in geometria. Quarto quoq; modo si per falsa cōcluditur. licet aliquando conclusio vera sit aliquando falsa: vt supradictum est. ergo falsam esse orationem magis peccatum est dicentis. id est respondentis qđ orationis. nec ipsius semper sed quando latet eum falsum susceptum. Quare prima quidez cōsideratione orationis per se si cōcludit. Secunda vtrum verus vel falsum. Tertia vero ex qualibus. nam si ex falsis quidem probabilibus autem rationalis est. si autem ex veris quidem sed improbabilibus praua. id est reprebensibilis. si vero sint et falsa et valde improbabilia. palam quoniam praua aut simpliciter aut ad rem. Petere autem quod est in principio videtur quinq; modis. Primo quidem manifestissime. si quis id quod monstrari oportet psumat. Et hoc ipso quidem non facile est latere. id est. in eodem nomine. vt Marcus currit ergo marcus currit. In vniuocis autem scilicet vniuerialibus. in quibus nomen et ratio idem significat. facilius est latere. quia scilicet potest in dubium venire pro quo vel pro quibus particulariter sumatur. vel in vniuocis. id est synonymis. qđ uoc. scilicet vna est significatio et vox diuersa. vt marcus Tullius. Secūdo autem quando quod particulariter oportet demonstrare proponit vniuerialiter. Quod enim per se oportet ostendere cum alijs pluribus petit. Tertio quando vniuerialiter oportet ostendere particulariter petit. videtur enim quod cum pluribus ostendendum est per se extra petere. Quarto si uiuens petat quod propositum est. Vel si eorum que ex necessitate sequuntur se inuicem alterum petat. vt latus incommensurabile esse diametrum. cū oporteat ostendere quoniam diametrum lateri. Quod sunt autem petitiones principij. tot et contrarij scilicet quattuor. Primus modus est si quis contradictione opposita petat. secundus si contraria. tertius si vniuerialiter probans particulariter petierit contradictionem. vt si contrariorū vna esse disciplinam sumptis: sanatiui autem et egrotatiui altera esse probauerit. aut etia; si particulare petens in vniueriali contradictione assumere tentauerit. Quartus si contrarium petat eius quod ex necessitate per ea que posita sunt accidit. et etiam si non ea quidem sumat que opposita sunt. sed talia duo ex quibus erat opposita cōtradictio.

De Exercitatione dialectici in syllogismo. C. LXXXIX.

Ad exercitacionē autem syllogismo rum. primum quidem oportet assuescere conuerti orationes. Sic enim et ad hoc qđ dicitur magis idonei erimus et in paucis plures orationes sciemus. Nam conuerti est transmutantem conclusionem cum reliquis interrogationibus interire vnum eorum que data sunt. Necessē est enim si conclusio vera non est. altera; premisfarum interire. si omnibus positis. necesse erat conclusionē esse. Ad omnem autē positionem argumenta quoniam sic et quoniam non si consideranda sunt. ac solutio si inueniri possit querenda. et si nullum alium habemus ad nos ipsos hoc faciamus. sic enim simul accidet. et ad interrogandum et ad respondendum exerceri. nam et ad philosophiam non paruum instrumentum est posse conspiciere que vtrūq; accidit dicere. Oportet autem ad huiusmodi homines esse boni ingenij. hoc enim est fm veritatem bonum ingenij. bene posse eligere verum et fugere falsum. Rursum in electione terminorū. id est. definitionum oportet esse idoneos. ac probabilium propositionum et primorum et maximarum propositionū promptos se habere. et in ea que sepe incidunt fermocinationes tenere. Nam sicut in geometria circa elementa oportet exercitatum esse. et in arithmetica circa capitales numeros scilicet vt sunt denarius et vigenarius et huiusmodi: multum confert ad cognoscendum multiplicatione; numerorū. sic et in orationibus logicis oportet propositiones memoriter scire. Principij autem et hypothesis idoneum. id est. expectatum esse mediocriter difficile est. Item orationem vnam plures facere assuescendum est. vt quoniam non est vna plurium disciplina. Sic enim et in reatijs et in contrarijs et in coniugatis est. Exercitatio autem assignanda est inductuarum quidem ad rudem. syllogisticarum ad eruditum. et respondentibus tentandum est. Ad syllogisticis quidem accipere. id est. auferre propositiones. scilicet vniueriales. id est. impedire ne habeat vniuerialē. Ab indu-

ctionibus autem parabolas. id est similitudines. Precipue autem exercitatio disputantium afferre. Tentandum est autem syllogismum de aliquo: aut propositionem: aut solutionem: aut instantias. Ex his enim potestas exercitium autem potestatis causa. et maxime circa propositiones et instantias. Est enim (vt simpliciter dicatur) dialecticus propositiuus et instantiuus. Est autem proponere quidē vnum facere que sunt plura. id est vnam conclusionem ex pluribus. Instare autem quod vnum est facere plura. Instant enim diuidit aut interimit: hoc quidem oans. illud autē non. non est autem omni disputandum: nec contra quemlibet exercitandum: necesse est enim contra aliquos prauos fieri disputationes. nam qui exercitati sunt abstinere non possunt a certatoz disputatione. Oportet autem et factas orationes habere. circa questiones dialecticas. in quibus abundantes minimis ad plurima viles habebimur. be vero sit vniuerialis et ad quas abundare difficile est continuo.

De Sophistica disputatione et eius comparatione. C. XC.

in libro primo elenchorum.

Aristoteles Sophistica est apparenz sapientia et non existens. Ideoq; sophistis magis opere precium est videri esse sapientes: qđ esse et non videri.

Opus autem scientis est non mentiri de quibus nouit et posse manifestare mentientem. Eos ergo qui volunt sophisticē agere. necesse est disputationum genus querere. huiusmodi enim potestas facit videri sapientes cuius sunt desiderij habentes. Sunt ergo disputationum genera quattuor. scilicet doctrinales. dialecticę. tentatiue. litigiosę. Doctrinales vel demonstratiue: que ex proprijs principijs cuiusq; discipline syllogizant. et non ex his que videtur respondent: oportet enim credere eum qui dicit. Dialecticę vero que ex probabilibus collectiue sunt contradictionum. Tentatiue autem que ex his que videntur respondent. et necessarium est scire et qui simulat habere scientiam. Litigiosę vero vel sophisticę ex his que videntur probabilia. non sunt autem syllogizant. Dialecticus quidem omnia communia fm rem considerat. qui autem hoc facit apertenter sophista est. Et eadem quidem est oratio sophistica et litigiosa. sed non fm idem. Nam in eo qđ propter apparentem victoriam. litigiosa. in eo vō qđ propter sapientiā apparēt. sophistica. Litigiosa autem quodammodo se habet ad dialecticam sicut falsigrāphus ad geometricum. sed falsigrāphus ex proprijs scilicet principijs et conclusionibus que sub arte sunt falsę syllogizat. Litigiosus autem circa communia sicut et dialecticus: non est autem dialecticus circa genus aliquod determinatum. sicut demonstratiuus nec ite: rum talis qualis est vniuerialis. id est methaphisicus. scilicet quia non ostendit sua principia esse sicut ille. Demonstratiua quoq; non est interrogatiua nec enim eius syllogismus fieri. potest ex vtraq; parte contradictionis. Dialectica vero interrogatiua est. Tentatiua autem est quedam aliquid. huius enim est experimentum sumere nescientis. et scire se simulantis. nec ex proprijs arguit. vt geometria: sed ex communibus vt dialectica. talibus scilicet que scientem quidem nihil prohibet artem nescire. non scientem autem necesse est ignorare quare omnes idiote dialectica et tentatiua vtrūtur: eo qđ omnes communia diiudicare conantur. Idem in methaphisica. quarto libro. Logici et sophiste laborant in eo circa qđ philosophus. id est methaphisicus debet laborare: loquuntur enim de rebus que philosophice sunt propria. Entis enim est scientia communis omnibus. et logicus quidem scit illud quod scit philosophus.

Sophista vero scire se existimat: sed in rei veritate nescit. eius enim scientia deceptoria tantum est: homines autem non decipiuntur nisi in eo quod nesciunt.

De Parallogismo et eorum figuris. C. XCI.

Idem in elenchis primo. Syllogismus quidem est ex quibusdam positis: vt dicatur aliquid aliud ex necessitate accidere ab his que posita sunt. Elenchus autem est syllogismus cum contradictione conclusionis. Sophistici autem vel parallogismi videntur quidē hoc facere. s. vt dicat ab his que posita sunt ex necessitate aliqd accideri: sed non faciunt. Vides autē ob multas causas. quarum vna est verbigratia. publicissima et aptissima qđ sit per noia. sed quocatio. Nam qđ res infinite sunt: noia vero finita. necesse est vnu; non men plura significare. Itaq; qui virtutis nominū ignari sunt. facile parallogizant. et ipsi disputantes et alios audientes. cum. s. vnam solam rem vno nomine significari arbitrantur. Sunt autem numero quinq; que coniectant. qui in disputationibus corripuntur et decertant: scilicet redargutio. falsum. iopinabile. solecismus. nugatio. Adodi autem arguendi sunt duo. Alij quidem fm dictionem faci-

unt fantasias. Alii extra dictiones. In dictione sunt sex. scilicet equi uocatio. amphibologia. compositio. diuisione. accent. figura dictionis. Extra dictionem vero. vii. scilicet fm accidens. fm quid et simpliciter. fm ignorantiam elenchi. fm consequens. pncipius petere. non causam vt causam ponere. plures interrogaciones vt vnam facere.

C. De Equiuocatione et amphibologia. C. XCII.

Equiuocatione et amphibologia est deceptio pueniens eo qd plura significata vt significata latet sub vna voce. Prima species est quando plura significata principaliter latent sub vna voce. vt canis potest sumi pro latrabili vel pro marino. Secunda quando sub vna latent plura ita qd vnum prius. alterum posterius vt expediens potest accipi pro bono vel pro vtili. Tertia quando sub vna voce latent plura significata. sicut diuersa tempora. Uerbigratia. Quicunq; sanabatur sanus est. laborans sanabatur. ergo laborans sanus est. non valet. quia si laborans primo significat laborantem tunc in conclusione vero laborantem nunc. Et dicitur equuocatio qm vocans eque plura. Amphibologia dicitur ab amphi quod est dubium. et bologia quod est sentia. quasi dubia sententia. Fallacia amphibologie est deceptio veniens ex eo qd vna eadem dictio potest constitui cum vno et eodem diuersis de causis vel cum diuersis dictionibus cum vno et eodem modo. vt iste est liber aristotelis. potest hoc dictio aristotelis regi ex vi autoritatis. vel ex vi possessionis. Similiter hoc est duplex. quicquid videt hoc. videt eo qd li hoc potest teneri nominatiue vel accusatiue. Cum diuersis dictionibus. vt volo te eadē romanos vincere posse. li te potest regi de li vincere. vel de li posse similiter impossibile est aliud qd asinum genuisse te. Item alio modo prouenit equiuocatio et amphibologia. eo qd dictio vel oratio transiue potest sumi.

C. De Compositione et diuisione. C. CXIII.

Secundum compositionem et diuisionem sunt syllogismi sophistici quotiens in oratione accedit potentialis multiplicitas: eo qd aliqua dictio possit componi cum diuersis. Ex hoc patet diuersitas ad paralogismos amphibologie. qd in illis est multiplicitas ex diuersa ordinatione vnius cum vno. Et notandum qd in huiusmodi orationibus est duplex compositio. et similiter diuisione. essentialis. Una scilicet quando componitur dictio cum eo cuius quo magis nata est componi. Et iuxta hanc accipitur diuisione essentialis. Alia est compositio accidentalis. quādo. scilicet compositio alicuius cum aliquo cuius quo minus nata est componi. Et iuxta hanc similiter accipitur diuisione accidentalis. Item fm compositionem propriam sunt paralogismi quoniam in oratione possunt esse plures sententie ex diuersa compositione alicuius cum diuersis. ita qd in compositione essentiali fit falsitas: et in diuisione eidem respondente (que fm rem compositionis accidentalis est eades) fit veritas. Iuxta quod dicit aristoteles vbi fallit compositio: ibi soluit diuisione. et e conuerso. Unde dicebant antiqui qd compositio nihil aliud est qd ostendendum falsa coniunctio. Diuisione vero componendum falsa separatio. Itaq; fm diuisione proprie paralogizatur. quando in oratione est dicti multiplicitas. ita qd accidentalis diuisione ibidem ponat veritatem. essentialis compositio falsitatem. Et ab hac essentiali compositione dicitur oratio composita: et non ab alia. similiter a diuisione essentiali dicitur oratio diuisa. Secundū compositionem ponit aristoteles tres paralogismos. Primus fit eo qd participium gratia comitantis intelletu potest ordinari cum diuersis verbis sic. Quicunq; possibile est ambulare. possibile est vt ambulet. possibile est sedentem ambulare. ergo possibile est vt sedendo ambulet. Minor multiplex est si composita falsa. diuisa est vera. distinguitur tamen communiter de re vera: de dicta falsa. Secundus fit eo qd aliquod aduerbium possit componi cum vno verbo vel ab illo diuidi. et componi cum alio. vt hic: quod scit aliquis nunc didicit: sed magister literas nunc scit. ergo nunc didicit. non valet. prima enim duplex est. diuisa vera. composita falsa. Nam hoc dictio nunc magis nata est componi cum hoc verbo didicit. eo qd adiectiuum debet precedere suum substantiuum. Tertius fit eo qd nota exclusionis possit componi cum diuersis verbis. vt hic. qd vni soli potest ferre non potest plura ferre. hoc dictio soli potest facere exclusionem suam respectu eius quod est posse vt eides componatur. et sic est composita falsa: vel respectu eius qd est ferre. et sic est vera diuisa. Secundū diuisionem proprie sunt paralogismi quando aliqua huiusmodi oratio conceditur composita: et iteratur tanq; diuisa: et prouenit vno modo eo qd dictio copulatiua vel disiunctiua potest copulare dictiones. vel orationes. fm quem sic pa-

ralogizatur. Quicunq; sunt duo et tria sunt paria et imparia. quinq; sunt duo et tria. ergo etc. Secundo modo eo qd participium possit coniungi cum diuersis nominibus: vt b. Ego posui te seruum. entem li berum. entez potest coniungi huic nomini seruum: et sic est vera composita: qd priori nomini natum est plus componi. vel ab eodem diuidi sic est falsa diuisa. Tercio modo hoc idem contingit quādo ali quod nomen cum alio nomine potest coniungi vere. vel ab eodem diuidi false: vt hoc nomen centum in exemplo aristotelis. centū qn quaginta virosum relinquit achilles. Itaq; fm diuisionem potest fieri paralogismus. quoties ab coniunctum dato: inferitur diuisum et e conuerso. fm compositionem sic. Iste est bonus et est clericus. ergo est bonus clericus. et e conuerso potest argui similiter fm diuisionem et ad hoc omnia docet aristoteles simul soluere. scilicet vt si concludatur diuisum: videndum est quoniam coniunctum cessus fuit et e conuerso.

C. De Accentu et figura dictionis. C. XCIII.

Secundum accentum sunt paralogismi quotiens aliqua diuersimode potest accentuari ex eo sequitur diuersitas significatiois. scilicet quando potest accentuari vt dictio vel oratio: vt hoc vox metuo: et hoc vox vnuoce: aut aliqua sub diuerso accentu pferri. longo vel breui: vt pendere: aut etiā cū aspiratiōe vel sine: ex quo resultant diuersae significatioes. Figura dictiois est similitudo dictiois ad dictioem qm ad modū significandi. ppter quā earū significatiue eadē in terstant. Est aut figura dictionis qdā intrinseca quedā extrinseca. Intrinseca est similitudo terminationis dictiois ad dictioem. Extrinseca est suppositio vel copulatio eiusdē. vbi hoc fallacia est deceptio pueniens ex similitudine dictiois. Diuis tres sunt spēs principales. Prima vt ex fili translatione dictiois. vt hic. Qualiscunq; terminationis est missa talis est poeta: sed missa est feminini generis. ergo poeta. Secunda vt ex mutatione predicamenti. et hoc est qd vni predicamenti mutatur in aliud. Vel aliqua species vnius predicamenti in alia eiusdē. vt hic. Quanti boies sunt in hac domo sunt in illa. sed decē sunt in hac etc. Tertia prouenit ex variata suppositione. vt hic. homo est vniuersissima creaturari. fortes est bō. ergo etc. Vel tertia spēs dicit vni uocatio que prouenit quotiens interpretat quale quid vt hoc aliqd siue commune vt singulare. sic corniscus est alter ab hoie. et corniscus est bō ergo corniscus est alter a se. vel sic bō est spēs. fortes est bō. g fortes est species. Ad hūc modū reducunt paralogismi i qd fit ppter sus a cōfusa suppositōe ad determinatā. vel ab immobili ad mobile. C. De Fallacia accidentis. et fm qd et simpliciter. C. XCV.

Sequitur de locis sophisticis extra dictiones qui predicti sunt septem. Et primo de accidente quod nō sumitur hic pro accidente in predicando vel in essendo. sed pro accidente in consequendo: unde potest dici medium accidentale ad inferendum hoc de hoc. Sicut autem paralogismi s; accidens: eo qd quidlibet assignat in eis se rei subiecte et accidenti et e conuerso: quod non est necesse. scilicet que instant predicatis inesse subiectis: et hoc diuersimode exponitur scilicet licet in prima figura et in tertia. quia in prima maior extremitas est attributum. medius terminus dicitur accidens. minor extremitas res subiecta. unde sensus est quando quidlibet. i. maior extremitas attribuitur primo medio termino. i. accidenti. in conclusione vero minori extremitati. i. rei subiecte. Quod patet sic. Ab homine corniscus est alter. ipse est homo. ergo est alter a se. Maior extremitas. i. alteri attribuit corniscus respectu hois: et ita respectu accidentis. In conclusione vero respectu sui ipsius. et ita respectu subiecti. similiter hic homo est species. fortes est homo. ergo etc. esse speciem primo attribuitur homini tāquā accidenti: in conclusione vero forti tanquā rei subiecte. In tertia figura sic. Quando quidlibet. i. maior extremitas attribuit medio. i. rei subiecte et minori. i. accidenti. Quod patet sic. corniscus cognoscit a te: et corniscus est veniens. ergo veniens cognoscit a te: nā cognitio primo attribuit corniscus tanquā rei subiecte. in conclusione vero venienti tanq; accidenti. similiter in bis. Iste canis est tuus. et est pater. ergo est tuus pater. nō valet quia esse tui primo attribuit cani tanq; rei subiecte. in conclusione vero patri tanq; accidenti. In scda aut figura fit deceptio eo qd ea que vni et eidē sunt eadē. credimus inter se esse eadē. vt hic. fel est rubeus. mel est rubeum. ergo mel est fel. Secundū quid et simpliciter sunt paralogismi quotiens aliqd sumptū fm partē improprie sumptam vt simpliciter concludit. Et dicit aliqd sumi fm partē improprie sumptā. quādo huiusmodi pars non ponit suū totum. sicut homo moruus nō ponit hominē albi dentes: nō ponit albus. s; crispus caput ponit crispū simpliciter. unde per aliqd tale nō est paralogizare. sed

fm parte solūto impoſſibile ſumptā. ꝛ boc pot fieri iuxta partē ſubiectiā ſic. Ceſar nō eſt. ꝛ eſt opinabile. ergo eſt qđ non eſt. vel iuxta partē integrā ſic. Indus eſt niger. ꝛ eſt albus dentes. ergo eſt albus ꝛ niger. Uel iuxta partē in tēpore ſic. Comedere carnes eſt bonū. in oīe veneris eſt malū ergo eſt bonū ꝛ malū. Uel iuxta partem in loco ſic. Dactare patre eſt malū. in triuaniis eſt bonum ergo ꝛ. Uel iuxta partē in modo. vt dicat pars in modo nomē determinās aliud nomē. ſic. boc eſt bonū. ꝛ eſt malū egro. ergo ꝛ. vel ſic. Diuitie ſunt bone. non bene vtenti ſunt male. ergo ꝛ. fm hunc locū fieri oī canē bñōi palogiſmi. ego dico falſum. ergo verū eſt me dicere falſum. ꝛ dico boc. ergo dico verū. Et ſoluit ariſtoteles dicens. ꝛ boc dicēdo falſus eſt ſimpliciter verus aut quo. ꝛ cōcludit vtz ſimplr.

C De Ignorantia elenchi. ꝛ petitione principij. ꝛ conſequentie.

C. XCVI.

Secundum ignorantiam elenchi ſunt para logiſmi. eo qđ ignorat ſiue omit titur ratio elenchi. Et dicitur elenchus ab ariſtotele con tradictio vnius ꝛ eiusdem. nō nominis tantum ſed rei ꝛ nominis. non ſynonymi ſed eiusdem qđ bis que data ſunt de neces ſitate. non connumeratio quod eſt in principio. fm idē ad idē. ſimiliter ꝛ in eodē tēpore. Sūt ergo huiusmodi paralogiſmi ex obmiſ ſione huius diſtinctionis. ꝛ proprie defectū huiusmodi differētiar. fm idē in eodē tpe. ad idē ſimilit. ſic duo ſunt duplum vnius. ꝛ nō ſunt duplū triū. ergo ꝛ. non valet. qđ in p̄miſſis ponit affirmatio ꝛ negatio nō ad idē. ꝛ infer ꝛ vt ad idē quare ignorat elenchus. boc eſt duplū huius fm longitudinē. ꝛ nō eſt duplū fm latitudinē. ergo duplū eſt ꝛ non duplum. ꝛ patet reſponſio. quia in p̄miſſis ſumit affirmatio ꝛ negatio non fm idē quare. non ſumitur vera contradi ctio. ſortes currit in a ꝛ non currit in b. ergo ꝛ. De petitione prin cipij notandum eſt qđ principij nihil aliud eſt hic qđ principale pro poſitum quod debet probari. Sūt ergo paralogiſmi fm hoc quā do ad probandū aliquid ſumitur idē ſiue aliquid minus. notū. Et hoc quinqz modis. vt diſtinguitur in. viij. topicorum. quod iam ſup pra poſuimus. Secundū conſequē vt dicit ariſtoteles ſunt pa ralogiſmi eo qđ credimus conſequentiā conuerti. que nō conuertit Et hoc ſit duplicit ꝛ. ſ. p̄cedit a ſupiori ad iſeriꝑ affirmādo. vel ab iſerioꝛi ad ſuperius cū negatione. ſit ꝛ ſequē. In rhetoriciis ſimilit paralogiſat fm ꝛ ſequē. qđ aliquid cōſequē vt in pluribus. acci pi ꝛ vt conſequens in oībus. ſic iſte eſt comptus. ergo eſt adulter. nō poteſt reduci ad aliqū modū predictū iſte proceſſus.

C De Fallacia fm non cauſam vt cauſam. C. XCVII.

Secundum non cauſas vt cauſas ſunt para logiſmi. vt dicit ariſtoteles. eo qđ ppoſitio nō cauſa. hñs tñ ſueneritiā cū illis que ſūt cauſe. vt cauſa ſumit. ꝛ velut ppter eam fiat cōcluſio in termit. ſic Alia ꝛ vita ſunt idē. mors ꝛ vita ſunt contraria. generatio ꝛ corruptio ſunt contraria. ſed mors eſt corruptio. ergo vita eſt gene ratio. ergo viuere eſt generari. ſed hoc eſt impoſſibile. nō ergo aia ꝛ vi ta ſunt idē. Itaqz in huiusmodi ſyllogiſmis ad impoſſibile in qui bus interim aliquid p̄miſſarū maxime accidit hec fallacia. ꝛ qđ ad vltimā cōcluſionē. vñ dicit ariſtoteles qđ bñōi palogiſmi non ſunt ſimpliciter inſyllogizati. ſed ad ppoſitum. Scōm plures in terrogationes ſunt palogiſmi. eo qđ interrogatio plures vt vna acci pi ꝛ. ꝛ oaf reſpoſiua vna tñ. cū deberēt plures vari. ſic demonſtrat quobꝑ quozū vnum ſit bonum alterum malū. puta ſine iſta ſunt bo na vel nō. ſi ſic ergo hoc eſt bonum demonſtrato malo. ſi non ergo hoc eſt malū. demonſtrato bono. Cum prima enim interrogatio ſit plures. plures debent vari rñſiones. vt hoc quidē bonū aliud autēz malum. vñ cum datur vna rñſio. puenit inde deceptio. Diſſert autē enūciatio plures. ꝛ interrogatio plures. qđ dicit enūciatio plures a pluralitate rerū enūciatarū. qđ. ſ. enūciant plura de pluribꝑ ꝛ qđ bus nō ſit vñ. vel plura de vno vel vñ de pluribus. Ab eodē dicit interrogatio plures. ꝛ pter hoc ab actu interrogandi. vñ ſi dicat oīs homo currit. vna eſt enūciatio ſiue ppoſitio. ſi aut interroget. ſi et interrogatio plures. ꝛ hoc ab actu interrogandi eſt. cū eidez debe ant rñſiones plures. vnde puenit hec fallacia cū ad bñōi interro gationes plures vel enūciationes plures. oaf vnica res. ſimpliciter negando vel ſimpliciter affirmando ad qđ ſequit inconueniens.

C De Solutione paralogiſmorum. C. XCVIII.

Ariſtoteles in elenchis. li. ij. Scire autem paralogiſmōz ſolutiōes ad duo valet primo quidē ad pbiām deinde ad glām. vel apparentē ſapiētiā. ſ. vt videat homo circa oīa exercita

C De Arte rhetorica.

C. XCIX.

C De dignitate Rhetorices fm Tullium.

Rhetorices dignitatem ꝛ excellentiam ne ſilētio p̄tereamus. Marti ciceronis testimoniū afferamus: in primo de oratore ita inquit. Quid eſt enim taz admirabile qđ ex infinita multitudine hominum vnum exiſtere. qui id quod omnibus natu ra datum ſit vel ſolus vel cum per paucos facere poſſit. Aut tam ſor cundum cognitu atqz auditu qđ ex ſapientibus ſententiis. graui buſqz verbis. exornata oratio atqz polita. Aut qđ eſſe poteſt in ocio iocundus. qđ homo ſacetus ꝛ nulla in e rudis. boc enī p̄ſentiam vel maxime ſeris qđ colloquimur inter nos: ꝛ qđ exp̄mere iſter nos ſenſata poſſumus. Ob quam rem quis hoc iure miretur ſummēqz in eo laborandum eſſe arbitretur. vt quo vno homines maxime be ſtijs p̄ſent: in hoc hominibus ipſis antecellat. arte ꝛ vñ qui omni um magiſtroꝛum p̄cepta ſuperat ac ne plura que pene ſunt inuiz merabilia conſectemur b̄xeni cōp̄bendamus. Sic enī ſtatimūz perfecti oratoris moderatione ꝛ ſapientia non ſolūz ipſius dignita tem eſt ꝛ p̄uatoꝛum ꝛ plurimozum ꝛ vniuerſe reipub. ſalutēz ma xime c contineri.

C De Diffinitione rhetorice.

Sidorus vbi ſupra. Rhetorica eſt bene dice di ſcia i ciuilibꝑ qñibꝑ ad p̄ſuadē dum iuſta ꝛ bona in rerū p̄ſonariqz negotij cā. Dicta ē aut rhetorica grece a copia locutionis. Rhetis enīz apō grecos locutio dicitur. Rhetor orator. Diſſert autem Rhetorica color: ꝛ eloquētia vt ſuperiꝑ ꝛ inferiꝑ. Unde Rhetorica eſt ars exornandi ſententias ſeu dictiones ſiue fuerint vocetenus ex p̄ſeſe ſiue ſubintellecte. Quia Rhetor ſiue exercet artē ſiue non ſemper dicitur habere rhetoriciam. Sed color eſt cum verba in ve bita voce vnita ꝛ cum hoc vocetenus prolata per debitos modus ꝛ tāqz colores de pingunt. Sed eloquentia dicitur ſolum ars ſiue conceptualis ſiue mentalis non tamen ad hoc vocetenus vel verbo tenus exp̄ſeſa ꝛ ergo vbicunqz eſt calor ꝛ eloquentia ibi eſt rhetor ica ꝛ non econuerſo. Boetius in topicis. Quarto. libro. Diſſert autem rhetorica a dialectica: qđ dialectica tñ theſim cōſiderat. i. queſtionē ſine circumſtantijs. Et ſi quādo bas ad diſpu tationē ſumit nō principaliter quidē: ſ. omnez eius vim ad theſim de qua diſſerit trahit. Rhetorica vō de bipotbeſibꝑ id eſt queſtionibꝑ circumſtantiarū multitudinē icluſis tractat ac diſſerit. ꝛ ſi qđ the ſim aſſumpſerit ad bipotbeſim trahit. Circumſtantię aut iſte ſunt: qđ quid vbi. quibus adminiculis. cur quō. qđ. Itē dialectica interro gatione ac reſponſione cōſecta eſt. Rhetorica vō rem proprietatis con tinua oratione decurrit. Rurſum perfectis ſyllogiſmis vti ꝛ dialecti ca. rhetorica vero enthymematū breuitate ꝛ tēta eſt. Itē rhetor p̄ter aduerſariūz habet iudicem. qui inter vtroſqz diſceptet. Dialecti co vero ille reſponſionem quaſi ſententiā fert. qui aduerſarius ſe det. Omnis itaqz earum differentia vel in materia. vel in vſu. vel in fine conſtituta eſt. ſine oīco: quia hec quidem iudiciꝑ p̄ſuadere. illa vero que vult ab aduerſario extorquere conatur.

C De Oratore ꝛ eius institutione.

C. C.

Inſtrumentū rhetorice facultatis eſt orator: que in ciuilibꝑ ſtione verſatur ꝛ continue decurritur. huius effector eſt orator: cuius officiū eſt dicere appoſite ad p̄ſuaſionē. Sinis vero duplex. in ipſo. ſ. benedixiſſe. in altero vero p̄ſuaſiſſe. Idozus vbi ſupra. Orator autem eſt vir bonus dicendi peritus. vir bonus conſiſtit natura. moribus. vita. artibus. Dicendi peritus conſiſtit artiſcioſa eloquentia. que cōſtat partibus. v. ſcilicet inuen tione. diſputatione. memoria. p̄onunciatione. ꝛ fine officiꝑ. quod eſt aliquid p̄ſuadere. Ipſa autem peritia viceiꝑ in tribus rebus

afficit. Natura doctrina. vlt. Natura ingenio. doctrina scientia vlt. assidue. hec sunt enī qd nō solū in oratore: s; in vnoquoq; hoīe ar-
tifice expectant. vt aliqd efficiat. Amittimus in libro de orato-
ria institutioe libro pmo. Ante oīa futurus orator cui in maxima ce-
lebritate et in media republica viuēdū est. affuecat iā a tenore non
reformidare boies. nec solitaria vita palefcere. Excitāda est mēs et
attollēda semp. qd in dmoī feceris aut languescit. et quēdāz velut in
opaco sūū oucit. aut cōtra inani p̄suasioe languescit. necesse ē enī si
bi plurimū tribuat. qd se nemini cōparat. Consuetudo est certissima
loquēdi mīgra. vtendūq; plano sermone est: vt nūmo cui publica
forma ē. vltatis enī tutius vitmur noua verba nō sine periculo sum-
gimus. Idē in scōo. Multo labore. assiduo studio. varia exerci-
tatioe. plurimis experimētis. alissima prudētia. p̄sentissimō cōsu-
lio cōstat ars dicēdi. Persuadet autē et pecunia et gratia et auctoritas
et dignitas dicētis. Postremo etiā aspectus ipse sine voce. Tul-
lius in libro de oratore. Memoria est thesaurus oīum rerū: qui ni-
si custos inuētis cogitatīsq; reb; adhibeat: oīa (etiā si p̄clara fue-
rūt) in oratore sunt peritura. Tu hoc autem maxime bestijs p̄cellit
mus qd iter nos loqm̄r: et sensa verbis exprimere possumus. Quis
ergo hoc iure nō miret. et in eo laborādū esse arbitret. vt quo boies
maxime bestijs. in hoc boibus ip̄s antecellāt. ingenij autē propter
celerem motus et vberem ad cogitandū et loquēdū maximā viz affert
ad operādū. Porro qdqd est in quo in dicendo offendit. istud etiā
ea que laudāda sunt obruit. Qui etiā optime dicit. maxime dicendi
difficultatē. varioq; cūctus orationis. expectationēq; boīum per-
timefcit. qd in multis aduertere solet. et in meisq; etiā sepius ex-
perior. vt exalbeā in principijs dicēdi. et tota mente atq; artibus
obscure tremefcā. Idē in rhetorica scōa. Oportet autē in oratore
esse inuentionē. dispositionē. eloquutionē. memoriā. pronuntiatio-
nē. Inuentionē autē in sex partefozationis consumit. f. exordij. narra-
tionem. diuisionem et c. De quibus infra.

De Partibus orationis rhetorice.

C. CI.

Sidorus

vbi supra. Partefozationis in ar-
te rhetorica quattuor sunt. f. exor-
dij. narratio. argumentatio. cōclusio. Partis prima au-
ditoris aīum pronocat. scōa res gestas explicat. tertia fi-

de assertionib; facit. quarta finē totius orationis cōplectit. Incho-
andū est itaq; taliter vt beniuolū docile vel attentū auditorē facia-
mus. beniuolū p̄dicādo. docile instrūdo. attentū excitādo. Narrā-
dū est itaq; vt breuiter atq; aperte loquamur. Argumētādū est vt
primū nostra firmemus. de hic aduersa cōfringamus. Cōcludēdū
est ita: vt cōcitemus animos audietis implere que dicimus. Tul-
lius in rhetorica prima. Partefozationis rhetorice sūt sex. f. exordij
narratio. partitio. cōfirmatio. reprehētio. cōclusio. Exordij est ora-
tio aīum auditoris idonee cōparās ad reliq; dictionē. qd enuēiet
si eū beniuolū attentū docileq; fecerit. Beniuolētia quattuor ex-
lois cōparat. f. ex nostra. ab aduersariōz. et a iudiciū p̄sona. et a cau-
sa ipsa vnde agit. Attētos auditores facimus si ea qd viciuri sumus
noua et magna et vtilia demonstramus esse. et nos breuiter causam
nostrā exposituos pollicemur. Dociles eos facimus: si apte ac bre-
uiter summā causē exponimus. Lūq; docile velis facere simul et at-
tentū facere oportet. Nā is maxime docilis est. qd attētissime a udi-
re patet. Narratio ē rez gestaz. aut vt gestaz expositio. quaz
oportet habere tria. f. vt sit breuis. et p̄babilis et aperta. Multos at
imitatio breuitatis decipit. vt cū breues se esse putēt. longissimi sūt
cū vent operā vt multas res breuiter. nō vt paucas dicāt. Partitio
illustrem et perspicuaz totam facit orationē. Vnius partes sunt
due. vna que quid cum aduersarijs conueniat. et quid in contrariet
sua relinquatur. offendit ex qua certum quiddam designatur audis-
tori. in quo animum debeat habere occupatum. Altera in qua earū
rerum de quibus viciuri sumus: breuiter expositio ponitur distri-
buita. ex qua conficitur: vt certas res animo teneat auditor. quibus
dictis intelligat fore peroratum. Et hec debet habere tria. scilicet ab-
solutionem. et breuitatem et paucitatem. Cōfirmatio est per quā
argumentando nostre causē fidem et auctoritatem et firmamentum
adiungit oratio. Reprehētio est per quā argumentando aduer-
sariōz confirmatio diluuntur. aut infirmatur aut alieniatur. Cō-
clusio totius est orationis exitus et determinatio.

De Rebus expectandis.

C. CII.

Dem

vbi supra. Vterū expectandaz tria sunt ge-
nera. vnum quod sua vi nos allicit ad se.
nō emolumento aliquo captās. s; sua dignitate trabens
et virtus sciētia veritas. Aliud qd non propter suā vim
et naturam: sed propter fructum et vtilitatem petendum vt pecunia

Tertium est bonū partibus iunctis. sc; qd et sua vi et dignitate nos
oucit. et per se quandā vtilitatem gerit: ex quo magis expectatur vt
amicitia. In primo genere sunt honesta. f. scōo vtilia. in tertio ea qd
sunt honestatis partem continent. partem vtilitatis: sed in melioz
partem vocabuli conferant. et honesta nominentur. Ex his confici-
tur vt appetendam sint partes honestas et vtilitas. vitandaz au-
tem turpitudō et inutilitas. Honesti autē partes due sūt. quarū
altera simplex. altera iuncta. id est vna propter se ex toto appetit: al-
tera ex aliqua parte propter se. et ex altera propter vtilitatis fructum.
In primo genere oēs res vna vi atq; vno nomine virtus amplectit
Nam virtus est habitus animi nature modo rationi cōsentaneus.
Et habet quattuor partes. scilicet prudentiam. iusticiā. fortitudinē
temperantiā. Prudentia est rerum bonarum et malarum sciētia.
Iusticia est habitus animi cōmuni vtilitate cōseruata: suam cui-
q; tribuens dignitatem. Fortitudo est considerata periculozū sus-
ceptio: et laborum perpassio. Temperantia est rationis in libidine
atq; in alios non rectos impetus animi firma et moderata domina-
tio. Hec omnia propter se solum (vt nibil addat emolumentū) peten-
da sūt. Propter se autē vitanda sūt non modo ea que hic cō-
traria sūt: vt fortitudini ignauia. iusticie iniusticia. veritiā illa
que propinqua et finitima esse vident. Vnicuiq; enim virtuti finiti-
mum vitij reperitur. vt audacia fidentie. pertinacia perseverantie.
supersticio religioni et huiusmodi. In secundo autem genere ho-
nesti scilicet qd partim dignitate sui partim vtilitate nos alliciunt. sūt
hec gloria. dignitas. amplitudo. amicitia. Gloria est frequens fama
de aliquo cum laude. Dignitas est alicuius honesta et cultu et bono-
re et verecundia digna auctoritas. Amplitudo est potentie vel maie-
statis vel aliquarum copiarū magna abundantia. Amicitia est vo-
luntas erga aliquem bonarū rerum illius ipsius causa quem vili-
git cum pari voluntate. Vtilitatis autē due sūt partes. scilicet
incolumitas et potentia. Incolumitas est salutis tuta atq; integra
cōseruatio. Potentia est ad sua cōseruanda. et alterius obtinē-
da idonea rerum facultas.

De Generibus causarum.

C. CIII.

Dem

in rhetorica secūda. Tria sūt genera cau-
sarū que recipere debet orator. scilicet de-
monstratiuum. deliberatiuum. iudiciale. Demonstrati-
uum est quod tribuit in alicuius certe persone laudem
vel vituperationem. Deliberatiuum est positum in consultatione qd
habet in se suasionem et dissuasionē. Iudiciale est qd in controuersia
positum est. qd habet accusationē aut petitionem cum defensio-
ne. Sidorus vbi supra. Deliberatiuum genus est in quo de quibz
libet vtilitatibus vite quid aut debeat aut non debeat fieri tractat.
Demonstratiuum in quo laudabilis persona aut reprehēibilis offen-
ditur. Iudiciale in quo de ipsius persone facto aut pene aut p̄mij
sententia datur. Deliberatiuum genus duplex est. suasio et dissuasio.
Suasoria autem in tribus locis diuiditur. honesto vtili et possi-
bili. Demonstratiuum duas habet species laudem et vituperationē
laudis ordo tribus tēpōzibus distinguitur ante ipsum in ipso post
ipsum. Pari ordine e contrario et in vituperatione hominis hec for-
ma seruanda est ante ipsum hominem in hominem. post homines.

Boetius vbi supra. Itaq; demonstratiuum genus finem habet
honestum et bonum. Deliberatiuum vtile vel honestum. Iudiciale
vero iustum. Sidorus vbi supra. Species causarū sūt quinq;
id est honestum. admirabile. humile. anceps. obscurum. Honestus
causae genus est cui statim sine ofone nostra fauet animus auditoris.
Admirabile est. quo attentus fit animus eoz qui audituri sūt.
Humile est qd negligit ab auditorē et non magnopere attendendū
videtur. Anceps est in quo aut indicatio dubia est aut causa bonis
statis et turpitudinis particeps. vt et beniuolentiam pariat et offē-
sam. Obscurus in quo aut tardi auditores sūt: aut difficiliozibus
ad cognoscendum negocijs causa cernitur implicata.

De Statibus rhetorice.

C. CIIII.

Status

apud rhetores dicitur ea res in qua cau-
sa consistit. id est constitutio fit autē ex
intentione et depulsiōe. Status autē causarū duo sūt
rōnalis. et legalis. De rōnali oīum dicitur. finis. quali-
tas. translatio. De fine iudicialis et negocialis. de iudiciali absoluta
et assumptiua. de assumptiua concessio remotio criminis. relatio cri-
minis comparatio. de concessione purgatio et deprecatio. Item ex
legali statu hec oriunt. id est scriptum. et voluntas. legis contrarie
ambiguitas. collectio siue rōcinatio. et diffinitio legalis. Boetius
vbi supra. Rhetorica qdē inest speciebus ip̄s aut causis. Causa est
cōtrouersia alia constitutione formata. causarū vō p̄tes status esse

dicuntur. quos etiam constitutiones aut questiones nominare licet. Oēs aut rhetorice questiones aut in alicuius scripti ottrouersia versant. aut preter scriptum ex re ipsa sumunt attentionis exordium. In scripto quinque modis sunt. Primus modus est cum hic scriptoris verba defendit. ille sentiam. et hic dicit scriptum. Secundus cum inter se leges quadam contrarietate dissentiant. et dicit status legis contrarie. Tertius cum scriptum de quo contendit sententiam claudit ambiguitas. et hic dicit ambiguitas. Quartus cum ex eo quod scriptum est. aliud non scriptum intelligit. et huiusmodi rationem syllogismum dicit. quoniam huiusmodi proclinationem et quadam syllogismi consequentiam inuestigat. Quintus cum sermo scriptus est. cuius non facile ius et natura clarescit. nisi diffinitione detecta sit. hic vocat finis in scripto. Eam vero que preter scriptum in ipsarum rerum contentione possit. bene differentie. scilicet an sit. quid sit. quale sit. prima dicitur coniecturalis questio. secunda finita constitutio. tertia generalis qualitas. in qua tamen et qualitatis et quantitatis comparationis versatur ratio. hec autem in duas partes distribuit. Aut enim in preteritum querit de qualitate propositi. et hec dicit questio iudicialis. Aut in presens vel futurum. et hec negocialis. Iudicialis in duas partes diuidit. aut enim in ipso facto ius defensionis inest et hec absoluta qualitas dicitur aut extrinsecus assumit. et hec assumptiua questio dicitur. Sed hec in quattuor partes dirimat. aut enim dedit crimine. aut remouet. aut refert. aut coparat. Locedid quidem cum nulla introducti facti defensio. sed venia postulat. Quod fit dupliciter. aut deprecando. si nihil accusatoris attuleris. aut purgando deprecaris. Purgatio autem fit cum facti culpa his ascribitur. quibus obfisti non possit. nec tamen persone sint. id enim in alia constitutione cadit. Sunt autem hec imprudentia. casus. necessitas. Remouet crimine. cum ab eo qui in cessit in alium transferret. Et hoc dupliciter. scilicet remouendo causam vel factum. causa remouet. cum aliena potestate aliquid esse factum ostendit. factum vero cum alius aut potuisse aut debuisse facere demonstrat. Et hec maxime valent cum talis in nos intendit actio quod nos id fecerimus. quod fieri non oportuit. Refertur crimine. cum in aliquo iuste commissum esse facinus ostendit. eo quod is iniurius sepe fuerit et id pati meruit. Comparatio fit cum propter meliorem vtilioremve rem factum quod aduersarius arguit commissum esse defenditur. Horum autem omnium sunt proprie differentie ac diuisiones minutissime. que in rhetorum libris diligentius continentur.

De Syllogismis rhetoricis.

C. CV.

Sidorus vbi supra. Syllogismus grece latine argumentatio appellatur. Argumētatio autem dicta est quasi argue mentis oratio. qua inuentu probabile exequitur. Syllogismus igitur est propositio et assumptionis confirmationis extrema conclusio. aut ex ambiguitatis incerto. aut ex fiducia coprobantis. Locet enim tribus partibus propositio. assumptione. conclusione. Syllogismorum apud rhetores principalia genera duo sunt. inductio et ratiocinatio. Inductio est quod rebus non dubijs capta assensio eius cum quo instituta est. siue inter philosophos siue inter rhetores siue inter sermocinantes. Inductionis membra sunt tria. prima propositio. secunda illatio. que et assumptio dicitur. tertia conclusio. propositio inductionis est que similitudines concedende rei necessario vnius inducit aut plurius. Illatio inductionis est que rem de qua contendit introducit. Conclusio que aut conclusionem illationis confirmat. aut quid ex ea coficiatur declarat. Ratiocinatio est oratio qua id de quo est questio coprobatur. Ratiocinationis modi sunt duo. primus enthymema. qui est imperfectus syllogismus atque rhetoricus. Secundus epichirema. qui est in rhetoricis latior syllogismus. Enthymematis membra sunt quinque. primum conuincibile. secundum ostentabile. tertium sententiale. quartum exemplabile. quintum collectiuum. Sequitur epichirema descendens de ratiocinatione latior executione rhetoricis syllogismis. latitudine distans et productione sermonis a dialecticis syllogismis. propter quod rhetoribus datur. Dic autem constat tribus modis. primus modus tripartitus est. secundus quadripartitus. tertius quinquepartitus. tripartitus epichirematicus syllogismus est. qui constat membris tribus. i. propositione. assumptione conclusione. Quadripartitus est. qui constat ex membris quattuor. prima expositione. secunda assumptione. et tertia conclusionem. Quinquepartitus itaque est. qui constat ex probatione et conclusionem. Quinquepartitus itaque est. qui constat ex membris. v. id est. prima propositione. secunda eius probatione. tertia eius assumptione. quarta eius probatione. quinta conclusio.

De Locis rhetoricis.

C. CVI.

Detius vbi supra. Locos oēs rhetoricos ex attributis persone vel negotio venire ne cesse est. persona est quod iudicii vocat. cuius dicitur aliquid factum ut reprehendit. Negotium est factum dicitur persone vel propter

quod in iudicio versatur. In his duobus omnibus iudiciorum ratio versatur. persona. scilicet negotio. hec ergo duo non possunt argumenta facere. quia de ipsis questio est. Argumentum enim est ratio rei obbie faciens fidem. de quibus autem dubitat. ea fidem facere non possunt. faciunt autem negotia fidem. ea que sunt persone et negotijs attributa. Et si quoniam persona negotio faciat fidem. ut si credat rempublicam sensisse catilinam. quoniam persona est viciosa turpitudine denotata. tunc non in eo quod persona est. et in iudicio vocat. sed in eo quod ex attributis persone quandam suscipit qualitatē. Ut autem rerum ordo darius elucescat sciendum quod circumstantie sunt que conuenientes substantia questionis efficiunt. has autem in duo sic partem. ut eam que de in attributis persone ponat. reliquas autem in attributis negotio constituat. Et primam quidem quam persone attribuit. in tres partes diuidit. bene sunt autem nomen. natura victus. fortuna. studium. casus affectio. habitus. consilium. facta. et orones. ea dicitur que extra illud factum diuidit. quod nunc in iudicio deuocatur. Reliquam vero quas in attributis negotio ponit. quod et cur. cum ipso negotio continentia dicitur cur in causa est constituens. quid autem in quattuor partes secans. scilicet summa facti. ut est parentis occisio. et ante factum. ut concitus gladium arripuit. et vix sit. ut vehementer percussit. et post factum. ut in adito sepeliuit. Postremam autem quattuor circumstantias ponit in gestione negotij que est secunda pars attributorum negotijs. Et illas quidem que est quoniam diuidit in tempus. ut nocte fecit et occasionem. ut cunctis dormientibus. vbi vix dicit locum. ut in cubiculo. quod autem modum. ut clam quibus auxilijs facultatem. ut cum multo exercitu. Tertia pars eorum quod attributa negotio dicuntur. sunt adiecta negotio. ut genus vel species. trarium. euentus. compatio. Locutio quoque dicitur pars est attributorum negotio. huius sit. ut attributis persone ac negotio constanter sunt velut in dialecticis locis ea que in ipsis de quibus querit beret.

Adhuc de eodem.

C. CVII.

Reliqua vero que vel sunt adiuncta negotio. vel gestum negotium consequuntur talia sunt qualia ea que sunt themistium partim rei substantiam consequuntur. partim extrinsecus sunt. partim in medijs versant. Scdm cicronem autem inter affecta sunt numerata vel extrinsecus posita. Sunt enim adiuncta negotio affecta quodammodo ad id de quo querit. Nam circumstantie septem predictae cum comparari ceperint. et quasi in relationem venire. si quid ad se continens vel ad id quod continet referat. aut species sit. aut genus. Si autem ad id quod ab eo longissime distet. contrarijs. si vero ad finem suum et exitum euentus est. Eodem quoque modo ad maiora et minora et paria siue similia comparat. Et hi quidem loci a prioribus differunt. quod illi vel facta continent vel factis inseparabiliter adherent. ut locus et tempus et hec vero scilicet adiuncta negotio non ipsi negotio adherent. sed accident circumstantijs. et tunc demum argumenta prebent cum ad comparisonem veniunt. Consequentia vero negotium nec in ipsis rebus insunt. nec eis inseparabiliter adherent. nec ex comparatione reperiunt. sed rem gestam vel antecedunt vel consequuntur. et hic locus totus extrinsecus est. Primum enim in eo querit non de re sed de nomine. scilicet quod id quod factum est appellari conueniat. Deinde que sit eius rei lex. consuetudo. pactio. iudicijs. sententia. artificium et ceteris. huiusmodi extrinseca. In hoc ergo quattuor habet negotijs attributa diuidere. scilicet ut sint partim continentia cum negotio. et hec sunt facta. partim vero in gestione negotij. et hec factis adherentia. partim quoque adiuncta negotio. et hec in relatione ponuntur. partim etiam gestum consequuntur negotium. et horum fides extrinsecus sumit. Hec de rhetoricis locis sufficient.

De Constructione et ornatu orationis rhetorice. C. CVIII.

Sidorus vbi supra. Componitur autem et in struis omnis oratio vbi coma. colon. periodo. Coma est particula sententie. colon membrum. periodus ambitus vel circuitus. Sit autem et coniunctione verborum coma. ex comate colon. et ex colon periodo. Periodus autem longior esse non debet quam in vno spiritu proferat. Preterea purus et honestus oratoris eloquii carere debet omnibus vicijs tam in litteris quam in verbis. Quod etiam in sententijs. Augere et ornare oratio etiam figuris verborum ac sententiarum. Nam quod directa et perpetua oratio fatigatione atque fastidium tam dicendi quam audiendi creat. flexuenda est. et in alias versanda formas. ut et videnter reficiat. et ornata fiat. et iudicem vniuerso vultu auditumque delectat. et quibus plurime a donato in schematibus artis grammaticae annotatae sunt. Jam vero in locutionibus illo vti oportebit. ut res. locus. tempus. persona audientis efflagitat. ne prophana religio. ne inuerecunda castis. ne leuia grauius. ne lasciuia ferijs. ne ridicula tristibus mixta.

fecantur. Hinc non sic satis videre quid dicat. nisi id quoque aperte
et suauiter dicere. ne id quidem tantum. nisi id quod dicit et facere.
Diceda sunt quoque summissa leniter. incitata grauius. inflexa mode-
rate. Hoc est enim illud trimodum genus dicendi. humile. medium. grandis
loquendi. Nam in paruis causis nihil grande. nihil sublimis dicendum est
sed leni ac pedestri more loquendum. In causis vero maioribus ubi
de deo vel bonis salute referimus. plus magnificentie et fulgoris est
exhibendum. In rebus vero causis ubi nihil agit ut agat. sed tantummodo
ut delectet audire. iter vtriusque moderate dicendi est. Tullius in
secunda rethorica. Oratoria elegantia tria in se debet habere. scilicet eleganti-
am compositionem. dignitatem. Elegantia est que facit ut vniuersum quodque pure et
aperte dici videatur. Compositio est que facit omnes partes orationis
nisi equaliter perpolitas. Dignitas est que reddit ornatas orationes
et varietate distinguit.

De Arte poetica.

C. CIX.

Artis poetice. Post artem rhetorice dicendi restat de poe-
tica. quia et Alpharabius in libro de diuisione
scientiarum inter logicas partes ultimam ponit. et ipsas in
libro de octo scientiis ita describit. Poetica inquit est
scientia ordinandi metra secundum propositionem dictionum et tempus pedum. ac
numerum eorum. Idem quoque dicit in libro de diuisione scientiarum
poetice proprium est sermonibus suis facere imaginari aliquid pulchrum
vel sedit. quod non est ita. ut audire credat et aliquid abhorreat vel ap-
petat. quatenus cum certum sit non ita esse in veritate. animi tamen audien-
tium erigunt ad bonendum vel appetendum quod imaginatur. Habet autem poe-
sis septem species. scilicet comedia. tragedia. inunctio. satyra. fabula. his-
toria. argumentum. Est autem comedia poesis exordium triste leto fine com-
mutans. Tragedia vero poesis a leto principio in triste fine confines
Inunctio est carmen reprehensorum malinolo fine compositum.
Satyra vero est carmen reprehensorum animo bono compositum.
Fabula est nec vera nec verisimilis narratio. Historia est rei geste
narratio. Argumentum est rei vilis voluntaria similitudo.

De Poetis.

C. CX.

Sidorus li. viij. Poete vnde sunt dicti. sicut
ait tranquillus cum primis homines eruta
feritate ratione vite habere cepissent. sequi ac deos suos
nosse. cultu modici ac sermonis necessarii comenti. sibi
vtriusque magnificentiam ad religionem deorum suorum excogitauerunt.
laudesque eorum et verbus illustraribus et iocundioribus numeris ex-
tulerunt. id genus: quia forma quedam efficit que poetas dicit poema
tulerunt. et eiusque fictores poete. Lyrici poete dicuntur a potu lyra. i.
a varietate carminum. Vnde et lyra dicitur. Tragedi dicti sunt. eo quod in
initio canentibus premium erat byrcus quem greci tragos vocant. Lome-
di appellati. siue a loco quod circum pagos agebat. quos greci comas
vocant. vel a comestione. Solebant enim post cibos homines ad eos
audiendos venire. Sed comici primatum hominum predicant acta. Tra-
gici vero reipublicas ac regum historias. Item Tragicorum argumenta
ex rebus luctuosissimis sunt. Comicorum ex rebus letis. Duo sunt genera
comicozum. i. veteres et noui. veteres qui et ioco ridiculares extiterunt.
ut Plautus Aclius Terentius. Noui qui et satyrici. a quibus gene-
raliter vitia carpitur. ut staccus. perfluus. inuerialis vel alij: hi enim
omnium delicta cozzipiunt et describunt. vnde et nudi pinguntur eo quod
per eos vitia singula denudent. Satyrici autem dicti siue quod pleni sunt
omni facidia. siue a saturitate et copia. De pluribus enim simul rebus
loquuntur. Quidam autem poete theologi dicti sunt. quoniam de vitiis carmi-
na faciebant. Officium autem poete in eo est ut ea que vere gesta sunt in
alias species obliquisfigurationibus cum decore aliquo uersa trans-
ducant. Apud poetas autem tres characteres esse dicunt. vni in quo tan-
tum poeta loquitur. ut est in libro virgilij georgicorum. Alii designati
cum in quo tantum poeta loquitur. ut est in comedijs et tragedijs. Ter-
tium mixtum ut est in eneide. Nam poeta illic et introduce personae
loquuntur.

De Prosa et metro.

C. CXI.

Dem in tertio. Prosa est producta oratio et a le-
ge metri soluta. Prosus enim antiqui pro-
ductum dicebant et rectum. Alii prosum autem dicunt. eo
quod profusa. Preterea sciendum est apud grecos quod apud
latinos longe antiquior cura fuisse carminum quam prose. oia enim prius
versibus utebantur. Metra vocata sunt quod certis pedum mensuris aut
quod spacijs terminantur. Metra sunt. i. grece metron dicitur. Uterque vi-
ci sunt ab eo quod pedis in ordine suo dispositis certo fine moderat-
ur per articulos. quod cetera et metra noiant quod ne longius prolueretur quam in
dictum posset sustinere. modum statuit ratio vnde reuertetur. et ab eo ipso
vnde vocatur quod reuertitur. Quicquid est rhythmus quod est certo fine mode-

deratis. sed tamen rationabiliter ordinatis pedibus currit. qui la-
tine nihil aliud quam numerus dicitur. de quo est illud. Numeros me-
mini si verba teneres. Poetis dicitur greco nomine opus multorum
librorum. poema vniuersum. Idcirco paucorum versuum: disticon octonum
monosticon vniuersum. Centones apud grammaticos vocari solent qui
de carminibus homeri et virgilij ad propria opera more centenario
et multis inde compositis in vnum sartium corpus ad facilita-
tem cuiusque materie. Denique proba vix ad elphi centonem et virgi-
lio de fabrica mundi et de euangelij plenissime expressit. Materia
composita secundum versus et versibus secundum materiam concinnatibus. Sic
quoque et quidam pomponius et eodem poemate inter cetera stili sui
ocya tyrium in christi honorem composuit. similiter et eneidios.

De Carmine et eius speciebus.

C. CXII.

Carmen vocatur quicquid pedibus continetur
cui nomen datus existimant eo quod car-
ptim pronuncietur. Metra vel a pedibus nuncupata sunt
vel a rebus que scribuntur. vel ab inuentioibus vel a fre-
quentationibus: vel a numero syllabarum. A pedibus ut dactylicis.
Iambicis. Trocheicis. A numero syllabarum. hexametrum. pentam-
etrum. trimetrum. Ab inuentioibus ut sapphicum. archiloicum. Sa-
pphica sappho mulier edidit. Archilochus quidam archiloica scripsit.
Symonidia quoque metra symonides poeta lyricus composuit. Ab
frequentationibus. ut Alcibiadia. a rebus que scribuntur. ut heroica
cum elegiacum. bucolicum. Heroicum enim carmen dictum est. eo quod
virozum fortium res et facta narratur. nam heroes appellantur viri qua
si aere et celo digni propter sapientiam et fortitudinem. quod metrum aut
cetera metra precedit. constatque duobus pedibus dactilo
et spondeo. at sepe pene vel ex hoc vel ex illo. nisi quod temperatus sit
vtriusque mixtura. Hoc primum moyses in cantico deuteronomij lon-
ge ante hereden et homerum cecinisse probat. vnde apparet anti-
quiora fuisse apud hebreos studia carminum quam apud gentes. Si
quidem et iob moysi temporibus adequatus exauiro versus dacti-
lo spondeoque occurrit. Elegiacum autem dictum est eo quod modula-
tio eiusdem carminis conueniat miseris. Bucolicum. id est pasto-
rale carmen appellatur a bobus de maiori parte: quibus opilionum
captiuorumque sermones in his et cantica inferuntur. Tynni autem
ex greco in latinum laudes interpretantur. Epithalamia sunt carmi-
na nuptiarum que decantantur a scholasticis in honorem sponsi et
sponse. Uocatum autem epithalamium quod in talamis decantetur. Tre-
nos (quod latine lamentum vocamus) primum hieremias versus compo-
suit super urbem et populum quando captiuus ductus est. Post hic
apud grecos symonides poeta lyricus. adhibebantur autem funeri-
bus atque lamentis. similiter et nunc. Epitaphium grece latine super
tumulum. est enim titulus mortuorum. Scribitur enim ibi vita. mo-
res. et etas eorum. Epigramma est titulus quod in latinum superferri
potio interpretatur.

De Fabulis poeticis.

C. CXIII.

Fabulas poete a fando nominauerunt: quod non
sunt res facte: sed tantummodo loquens
do fite. que ideo sunt indute ut ficto mutorum anima-
lim inter se colloquio. imago quedam vite hominum
nosceretur. Sunt autem fabule aut eposice. aut libestice. Eposice sunt
cum animalia muta inter se sermocinasse finguntur. vel que animam
non habent. ut vrbes et montes petre et fulmina. Libestice autem vix
hominum cum bestiis. aut bestiarum cum hominibus fingitur vo-
cis esse comertium. Fabulas poete quasdam delectandi causa fin-
xerunt quasdam ad naturam rerum: nonnullas ad mores hominum
interpretati sunt. delectandi causa fictas ut eas quas vulgo dicunt:
vel quales plantus et terentius composuerunt. ad naturas rerum fa-
bulas finguntur. ut vulcanus claudus: quia per naturam nunquam re-
ctus est ignis. ut illa triformis bestia. prima leo. postrema oraco. me-
dia ipsa chimera. id est caprea. etates hominum per eam volentes
distinguere: quarum feror et boyens prima adolescentia. ut leo. vi-
midia. vite tempus lucidissimum ut caprea. eo quod acutissime videat.
tunc sit senectus casibus inflexis ut oraco. Sic et bipocentauri fa-
bulam esse confictam. id est hominem equo mixtum: ad exprimen-
dam humane vite velocitatem: quia constat esse velocissimum. ad
mores. ut apud bozatium. Mors loquitur muri. et mustela vulpes
cule. ut per narrationem fictam ad id quod agitur veraciter significa-
tio referatur. Vel sicut in libro indicum ligna sibi regem requirunt
et loquuntur ad oleam: et ad ficum et ad vitem et ad rubum. quod
totum vix ad mores fingitur. ut ad rem que intenditur. facta qui-
dem narratione: sed veraci significatione veniatur. Sic et de-
mosthenes orator fabula usus est aduersus philippum. qui cum

ad asserendum sibi fabularet vt sibi orem oratores darentur. et dū
cedere. fūxit ille hāc fabulā qua dīsuaderet dīcēs Lūpos aliqñ pa
stozib⁹ quoz dīligētiā decipe voluissent suāssisse. vt in amicitia que
nirēt. ea tñ dīdīone: vt si canes (in quibus erat causa iurgioz) iure
securitatis illis traderent: amuisse pastores: et in specie securitatis
pedisse canes. quos omni suaz vigilantes custodes habebant. tunc
lupi adēpta omni fortitudine: omne qđ in gregib⁹ illis erat. nō pro
fatiēte tantum. verū etiā pro libidine lacerauerūt. Pbilippū quoz
qđ principes populi postulare. quo facilius posset opprimere expo
litarā custodibus vzbem.

CDe Fabulis fictis calūniosis et infidiosis. C. CXIII.

Actor. Tales sunt et mores esopi fabule de qđ
exēpli causa nonnullas hoc in loco placuit
breuiter inserere. Nā et legēti vel audiēti misceat risus
acumt tñ igeniū. Uerbigratia cōtra calūniosos fingit qđ
agnus et lupus sitiētes ad riuū et diuerso venerūt. sursum bibebat
lupus longeqz inferior agnus. lupus vt agnū vidit. sic ait. Turbasti
mibi aquā bibēti: agnus patiens dixit. quōd aquaz turbauit tibi: a te
ad me occurrit. cui lupus. Et maledicis mibi inquit. at ille. nō male
dixi. Lupus vero pater inquit tuus multa mala mibi ostēdit. In fi
ne aut altercatiōis. lupus improba voce dixit. Et adhuc mibi loque
ris. Iatro. Statimqz in eū dixerit. et innocēti vitā eripuit. Cōtra il
los qđ aliene salutē infidias parāt. fingit qđ Mūs vt flumē trānsit au
xilium a rana petijt. Illa cōssum filiū petēs murē ad pedē sibi liga
uit: et natare cepit. in medio vero flumine rana se immerisit. at illa va
lidius oū teneret vires. miluus ecōtra volās: murē cū vnguibus ras
puit: simul et ranā pedēre sustulit. Itē cōtra infidiosos. In nido lu
scinie cū accipiter sederet. vt specularē aurās. paruos illic pullos in
uenit. lucinia cito supuenit et rogabat eū parcere pullis suis: facias
inquit qđ vis: si bene mibi cantaueris. at illa (qñis aius expēdit tan
to metu coacta) pauēs et dolozē plēna cātavit. accipiter qđ pda inue
nerat nō bene cantasti inquit. pēditqz vniū de pullis et deuorare ce
pit. Et diuerso enī auceps qđā venit: et calamo lento lenās accipitrē
visco hūi i terrā strauit. Sic qđ alij infidias timere debeant ne capiat.

CItē eiusdē cōtra cupidos. et auaros et gulosos. C. CXV.

Deterea cōtra cupidos fingit. Cū canis flumē
mē trānsēs. ptez carnis ore tenebat
cuius ymbzā cū vidisset. in aquā patefecit os suū vt illā
capet. statim eā quā pzius tenebat flumius tulit. et illam
quā sub aq̄ esse putabat. obtinere nō potuit. Sic qđs alienūz que
rit oū plus vult suū perdit. Itē cōtra inuidiā auariciā fingit qđ sy
mia vulpē rogauit. vt de magnitudine caudē sibi oaret vnde nates
suas turpissimas tegeret. qđ enī inquit vtile vt sit pondus sine cā tan
te longitudinis candē quā p terrā trahis. Itē vulpes aut longior fiat
et maior vt p terrā illā trabam siue per petras et spinas et lutū: ne tu
meo tegmine pulchrior videaris. Locuples inquit et auare. te nūc fa
bula tēpore qđ nō das qđ tibi superat. Cōtra gulosos qđ ad vniū
pziū rē suā pēdit. hoc quoqz cōponit. Nocturnus qđā fur cū cani
panē immitteret. canis ait. panis tu⁹ nō p gratia das: tu ideo das. vt
me ledas si mō mibi panē porrigas nūquid postea daturus es mi
bi cū fame victus fuero. nō presentē tñ vitā volo. s; futurā puidē:
nolo igitur fauces meas pane claudas. s; nisi recesseris. ipse cōtra te
latrabo. domini ac familiā suscitabo: furēqz illis nunciabo.

CItē cōtra incautos. C. CXVI.

Item cōtra illos qđ incaute sociant potētib⁹. sin
git qđ vacca et caprella et ouis fuerūt socie si
mul cū leone. Qui cū in saltib⁹ venarent: et ceruū capent:
factis partibus: leo sic ait. Ego primus tollo quia leo. se
cunda pars mea est eo qđ fortior sum vobis. tertiā vero mibi defer
do qđ plus vobis currit. Quartū autē qui tetigerit inimicū me ba
bebit. sicqz totā prēdā illā sola improbitas abstulit. Itē cōtra il
los qui malos incaute iurant fabulā cōponit oīcēs. Oīsa oū lupus
deuoraret vniū ex illis trāsuertus graui in faucib⁹ best. lupus ma
gno pzio qđ h malū extraheret iuitauit. Rogabat grus collo lōgo vt
medicinā psteret lupo. Id egit vt caput mitteret et malū de faucib⁹
extraheret. sanato lupo grus reddi. pmissa pnia petijt. et lupus ait.
o iniuria. meis virtutib⁹ ingrata ē illa grus. qđ caput icolumis extulit
nō veratū dēte nro. et mercedē sibi postulat. Itē cōtra illos qui
laudant sibi inuiliā et vituperant vitia. Leruus de fonte bibēs sua
comua magna vt vidit. nimis laudare cepit. crura tenuia vituperant
quod cū faceret: venatorū voces ac repente latrare canes audiēs: fur
ga per campū euasit. At vbi eū filia suscepit: magnitudo illa comū
um venatib⁹ eum retinuit. tūc mortē suā videns ait. que mibi erant
vitia vituperari et deceptosa laudau. Itē ne quis hosti arma

posset. Securia cū facta esset homo. postulat ab arboribus vt il
li manubziū darent de ligno quod firmū esset: quo facto homo ma
nubziū sumpsit. et aptata securi ramos ac robora magna et oīa que
volēt incidit. Tūc fraxino grāus ait. Digne et bene patimur qđ rogati
hosti nrovt cecī manubzia ddim⁹. Id qđ an cogit ne hosti aliq pstz.
CDe Simentis eiusdē contra vane gloriofos. C. CXVII.

Item cōtra illos qui laudari vbiis subdo
lis gaudent: et postea penitēt. hanc fa
bulā fingit. Lū de fenestra coruus occasiōe caseū raper.
altā arbozem super sedit. vulpes vt hunc vidit de contra
sic ait. O coruē qđ famis tibi et penariū tuari qđ magnus est nitor
Qualis decoz esset si vocē claram habuisses. nulla prior auis fuisse
At ille oū placere voluit. et vocē suam validius ostendere sursum
clamauit. et ore patefacto caseū oblitus deiecit. quē celeriter dolosus
vulpes audiens rapuit. tūc stupēs coruus ingemuit. ac deceptus pe
nituit. Fingit etiā idē fabulā homines in dignitate māsuetos
esse cōmonēt: hoc modo. Annis defectus et viribus leo cū graua
tus iaceret. spū extremū trabēs: aper ad eum venit iratus spūmās
fulmineis dentibus et ictū veterem vindicauit. tauras etiā coruib⁹
solmineis corp⁹ leonis cōfodit. affinis quoqz ferā vt sic vidit calcibus
illi frontē aperuit. et ille cū gemitu suspirans. sic dīxisse fert. Lūc ēē
virtus mea fuit honoz. fuit timor vt oēs visione mea fugerent. et cōpi
nio ipsa tereretur plures. Quos aut nō lesi quib⁹. et auxiliator fui: ip
si malignant mibi. et quia sum sine virib⁹ nullus est honoz pziū.

Itē cōtra illos qui indecenter ad officia meliora reddenda indi
gni se ingerunt. hanc quoqz fingit. Affinis quotidie videbat catello
blandiri oīm. et de mēsa saturari. et familiā illi largiri plura. Sicqz
dixisse affinis fert. Si animal imūdisimū sic colligit oīs meus. ita
et familia. qñ me se obsequiū illi fecero. plus enī melior sum cane
qui in multis rebus sum vtilior. aquis et fontibus alor. cibis mibi
mūdus datur melior sum catello. melior vita frui possum et mapi
mum honozē habere. Lūc hoc affinis feci cogitasset vidit. cōmuni
introire. occurrit velocius clamans pñliuit. et suppetit lenās pedes
pziōes imposuit humeris oīi. lingua eūz lingens linxit. et maculās
vestem fatigat oīm pondere suo. clamore aut oīi cōcitatū omnis
familia. fustes et lapides arripuit affini feruit. obilem membris
costisqz fractis sic abiciunt ad psepia. lassum atqz seniumm.

CItem Contra Pusillanimes. C. CXVIII.

Item cōtra illos qui vanis rumoribus nimis terrent
sic fingit. Quidāz mons pūrieat et gemitos ma
gnus dabat. oīs natio vt audiret timuit. cunctisqz pertur
batus: nullus sui memor erat. mons ille tandem peperit
murē. huius fama volat. et quod malū putabant in nihil oibus ve
nit quos timor inuaserat. Item contra illos qui nimis pusillan
mes statū suū ferre non pñt sic componit. Cum sitrepitus magnus
ad lepores veniret et subitus: consiliū inierunt. vt se precipitarent. p
pter assiduos metus. at vbi ad oram fluminis venerunt. rane multe
que ibi erant expauerunt et in flumiē se lactauerunt: lepores qz hoc
viderunt vnus inquit illozum. Sunt et alij timentes sequamur vi
tam vt ceteri. seramus si qđ accidit neqz erit toto tpe malū. Quicūqz
ergo malū tolerare non pōt. aliozū mala inspiciat. Item cōtra
illos qui tedio victi et labore mortē desiderant. Fuit quidam nego
ciator in via qui onustum a fellū flagello et fuste cedebat vt citius ve
niret ad nundinas luci causa. a fellū autem mortem optabat. por
tans se post esse securum lassatus et quassatus. de ipsius tamen pel
le fiunt tympana et cribra que semper patiuntur. et qui putabat se se
re securum post mortem tenditur.

CItem Contra Arrogantes. C. CXIX.

Item ne quis de alienis bonis magnum se la
cet et hontat. fingens qđ graculus pē
nas pauonū que ceciderant sustulit et inde se ornauit su
oīqz contemnere cepit. et gregi pauonū se miscuit. At illi
ignoto et impudenti pēnas iniuriose eripuit. calcibus ac moribus
eum fatigant. miserqz seminiū ab eis relictus ad propriū genus
redire timuit. vbi cū esset ornatus multos iniuriose terruit. tūc vñ
ex his ait illi. Si vestes tuas quas natura dedit tibi amasses. be ti
bi sufficerent. nec ab illis iniuriā passus nec a nobis pulsus fuisses.

Item contra illos qui se contentiose laudant. Formica et multa
contendebant acriter que melior illaz esset musca ait nūquid te no
stis potes comparare laudibus. vbi imolant. extra prima gusto in
capite regū sedeo. et omnibus matronis oscula dulcia figo. de qui
bus rebus tu nihil. formica ait. Contra te hoc tu dixeris improba
testis. laudas impotētiā tuā. Nūquid optata venis. reges et
matronas quas nominas tu importuna adis. et tua oīa ēē dīcēs. et

vbi accedat fugaria vndiq; quasi iniuriola abigaris. Estate vales: buma nō appareat: ego vero deliciofa byenne sum secuta: meq; se quunt gaudia: tu autē ventoso flabello repelleris sordida. Item cōtra pauperem superbū: in prato quodā rana vidit pascentē bouē putabat se posse fieri talē si rugosam impleteret pellē: et inflans se nas ros suos interrogauit: sum ipsa quāta bos. Dixerunt nō. Iterū se inflauit potius et dixit suis quid modo. Responderunt nihil. Tercio cum se inflaret rupta pelle mortua est. Ideo vulgo dicūt: noli te inflare ne crepes.

Item Cōtra contemptores humilium.

C. CXX.

Item ad exhortationē humilium ne quis minimos ledat fingit. Quod dormiēte leone filius mures agrarii luxuriabant: et vnus ex illis super leonē casu transiit. Expergetactus leo celeri manu miserū comprehendit: qui ventā sibi dari rogabat: qz nō sponte fecerat: leo vero de mure cogitat vindictē quid eēt in tali si eū occideret: crimēq; illi: nō gloria laudis esset: ignouit igitur et dimisit: post paucos dies ipse in fouea cecidit: qui vt se captiuū agnouit: magno dolore rāgi re cepit. Pōtus autē vt agnouit ad eū cucurrit et re cognita. Nō est inquit iam qd timeas: parē gratiā reddā tibi non immemor benefici: tunc omnes artis illius ligaturas lustrare cepit: et loca rodenda cognoscens nertus secare dentibus: et artis illius ingenia laxare cepit: sicq; leonē captū liberum restituit. Item vt qui se felices existimant nulli iniuriā faciant: ouibiq; meminerint esse fortune rotas. Equus quidē ornatus freno ex argēto et auro sella q; decora occurrit asino in angustio delonge venienti et onusto: et quia illi transiit et tardius cederat viā: eo q; in timore lapsus erat. Dixit equus nisi me satis continerēt: te calcibus rumpere: qui obuianti mihi nō cessā stitit et fecisti vt transirē: terrore igit et superbia illius tacuit: ingessit misit asellus. Nec multo post equus currendo ruptus ac miser effectus iussu onis sui ad villā ductus est vt agris postaret sterens. Acceptisq; rusticis ornamentis per semitā ibat onustus: quē iam infelicem in prato pascentē ille cognouit asellus taliq; sono increpauit. Quid tibi posuerunt ornamenta illa preciosa vt talem haberes audaciā: nunc et tu nostris vtē nobiscum rusticis officiis.

Item Cōtra infideles et adulteros.

C. XXI.

Item contra illos qui a suis infideliter transeunt ad alienos: quadripedes cū auibus bellus gerebant: nullaq; pars aliq; cedebat: s; fortiter ac diu peragrabant. At vespertilio ouibus et graues enatus timēs et superior erat et magna acies quadrupedū: contulit se ad eosdem quasi cum vincentibus. Subitoq; veniens aquila volucrib; se misit: et cedentibus quadrupedibus auium victoria stetit. Reuersiq; sunt ad pasturiam pacē aues et quadrupedes: vespertilio igit auium sententia damnatus: eo q; suos reliquisset pulmis suis expoliatus est vt lucem fugiens noctibus nudus volaret. Sic qui se ouab; partibus obnoxiū cōmiserit: hic et illic ingrat; viuūt: et sibi potius reus erit. Item contra adulteros et eorū fautores. Duo homines vnus fallax: alius verax cum ambularent: venerunt in prouinciā symionum: quos vt vidit vnus eorū qui se priorē alijs cōstituerat: iussit homines illos teneri: et qd de ipso dixissent interrogari. Iussit quoc; omnes symios sibi similes ante se et depra leuāq; stare: sibi q; se dem cōtra verari: quid viderat imperatorem aliquando facere: iubentur igitur homines illi in medium adduci: dixitq; maior ille symionus: quid sum ego. Fallax ait: tu es imperator: iterum ille et isti quos ante me vides stare: qui respondit: bi sunt comites tui primicerii: milites: et ceteri officiales ille ergo in mendacio laudatus est: et munerari iussus: quia adulatus est et omnes illos felicit: ille autē verax homo hic apud se aiebat. Si iste qui mendax est sic est acceptus et muneratus: ego quid si verum dixero: interrogatus ergo ab illo symio. Dic tu quid sum ego et bi quos ante me vides ille qui veritatem amabat respondit. Tu symionus es: et bi omnes symii sunt similes tibi: continuo iubetur lacerari dentibus et vnguibus: quia qd verū est dixit. Hoc modo fieri solet a malis hominibus vt fallacia et malitia ametur: et honestas vel veritas laceretur.

Item Contra pigros.

C. CXXII.

Item contra pigros qui laborare nolunt fingit indignatos manus et pedes ventri cibum dare noluisse: eo q; sine vilo repleatur labore. Illoq; sedente ocioso contra eum indignantes laborare noluerunt: et scriptūm negauerunt: venter vero esuriens clamauit. At illi nihil per paucos dies dare voluerunt. Venter autem venter membra omnia lassauerunt: postea vero cibum dare volentes recusat venter: quia iam clauserat vias: sic membra et venter simul

interierūt. Item contra pigros formica byenne frumentum et ex nena trahens sicabat: qd estate colligens coagulauerat. Licada autē eam rogabat esuriens vt daret aliquid illi de cibo vt viueret. cui formica. Quid faciebas inquit in estate. at illa qsi mihi vacabat per sepes oberrabā cantando: formica igit ridens frumentū inclus dens ait. Si estate cantasti: byenne salta. Hoc fabula pigrum docet vt certo tempore laboret ne dum minus habuerit. nō accipiat cum petierit.

Item eiusdem contra iactantiam: et ad libertatis commendationem.

C. CXXIII.

Item contra illos qui quod facere non possunt verbis tamē se posse: et nolle ostēdūt. Fama coacta vulpes vūā sursum pendenti asperit. et alto gradu se excutiens quotiens voluit attingere sursum non potuit. Tandē irata nolo te acerba et immaturam inquit: et quasi eam tangere nolens abijt. Item cōtra illos qui virtute facere nihil valent et verbis inanibus alios terrent. Asinus et vniuerso leoni occurrit. et sic ait. Ascendamus in cacumen montis et ostendā tibi: qz et multi me timēt. leo ridēs ait amamus. Lūq; venirent ad locū stans asellus in edito loco voce dimissa clāmare cepit. Quem audientes vulpes et lepores currere ceperūt. cui leo ait. poterit et me terrere vox tua. si nō te scirem quis esses. Item contra illos qui domos potentū facile intrant. Leo iam deficiens languorē fingeat. et per banc fallaciā cum certe bestie ad visitandū eum introirent. mor eas comedeat. Vulpes autē ante spelū eam veniens stetit et salutauit eum. interrogata autē a leone quare non intrasti. Respondit qsi introeuntū vestigia video exantium autē nō video. Item ad commendationē libertatis fingit. Quia canis et lupus in silua dum conuenerūt. ait lupus cani. vnde frater sic nitidus et pinguis es. Qui respōdit qd domi custos sum etra latrones afferit mihi panis. dat vñ ossa amat me tota familia: quisq; mihi cibū porrigit: aqua nō deest: sub tectis cubo. et ociosus vitam gero: cui lupus. Bone inquit frater. vellem vt ista mihi cingerent vt ociosus satiarer cibo: et melior viuerē sub tecto. Canis ait lupo: si vis esse tibi bene: veni mecum: noli timere. Lūq; simul ambularent vidit lupus canis collū cathena tritū. et ait. Quid hoc est frater qd iugū attriuit collum tuū. Et canis: quia sum inquit acrior interdū ligo: nocte soluor: iter duas domos vagor et vbi volo illic dormio cui lupus. Nō est opus mihi istis frui que laudasti. vivere volo liber quodcūq; venerit mihi rapio. liber vbi volo peragro in eo qd placet nulla cathena me tenet: nulla impedit causa: vnde mihi patent in campo: de grege pūns gustio. canes ingenuo deludo: viue vt conueuisti: ego vt conueui ita viuo. Ator. Hoc de fabulis esopi exerpere volui. quas et si forte plerūq; liceat in sermonibus publicis recitare. quod etiā nōnulli prudentiū faciunt: ppter audientium reledia releuanda. qui talibus delectant. simul et ppter argumenta sub iuncta que aliquid edificationis habere videntur. nunq; tamē nisi caute et parce id estimo faciendū ne quis verbis sacris ad luctum penitentie deiq; deuotionē prouocari debeat: ipsi per huiusmodi rugas in risum magis atq; lasciuia dissoluunt. simul ne ad narrandas fabulas quasi licenter exemplo predicantium male informentur.

De Mitologia fulgentij et pmo de vita triplici. C. CXXIII.

Estat autē et mitologia fulgentij. de qua etiā inter gumentorū causa moralium hoc in loco nōnulla inferere volui. Fulgentius in libro mitologiā scōdū triū triplicē humanitatis vitā esse voluerit. scilicet contemplatiuā actiuā voluptariā. Ideo poete cōsiderātes: triū deap certamina ponūt. scilicet minervā iunonē et venerē de forme qualitate certātes: et p mā quidē que ad sapientiā et veritatis inquisitionē prīnent. Ideo de iouis vertice natā ferunt qd ingeniū in cerebro positū sit hāc minervae attribuunt: que grece dicūt immortalis virgo. qz sapientia nec mori poterit: nec corripui huius in tutelā ponūt noctuā. eo q; sapientia etiā in tenebris pūni possidet fulgorē. Iuno vō quā actiue vite ponūt quasi a iunādo dicta est. vnde et regnis preeffe dicūt: ideo qz cum sceptro pingit qd hec vita diuitijs studeat que regni prime sunt. huius tutelā pauonē ponunt: eo q; eius caude curuamē anteri facie onet posterioraq; turpiter nudet. Sic enim diuitiā appetitus et glorie momētaliter ornat. postrema tamē denudat. Unde et salomon in fine bois de. c. il. Tertia quā voluptariē vite posuerūt venerē dici voluerūt. i. aut fm epicuro bonā rem aut fm stoicos vanam rem. Epicuri enim voluptatē laudāt. stoyci damnant. isti libidinem colunt. illi nolunt: vnde et apbrodis dicta est. id est spuma quia momentaliter vt spuma libido surgit: et in nihilum venit sine

q*uod* ipsa feminis cōcūtiō spūmōsa sit. Deniq*ue* fertur q*uod* ex sectis sal
ce saturni virilibus: et in mare proiectis: nata sit venus: q*uod* saturnus
grece cronos dicit*ur*: id est tempus. Abscise autē tempis vires: i. frus
tus falceq*ue* marille in humore viscerū velut in mari proiecte: libi
dine gignit*ur*. Unde terentius ait. Sine cerere et baccho friget venus.
Hanc etiā nudā pingunt q*uod* nudos affectatores sui dimittat: vel q*uod*
nūq*uam* nisi nudis cōueniat. Huic etiā rosas in tutelā adiciunt: q*uod* ru
bet verecundie obprobrio: et pūgit peccati aculeo. Et sicut rosa de
lectat quidē sed cito marcescit: sic ista liber mentaliter et fugit p*er*
benit*er*. In huius etiā tutelā columbas ponūt: eo q*uod* aues ille sint
in coitu feruēde. Hanc in mari natantē pingunt: eo q*uod* omnis libido
rerum naufragia patiat*ur*. Lōndra etiā marina portari pingit*ur* eo q*uod*
huiusmodi animal toto corpore simul apto in coitū miscetur sicut
iuba in p*er*ibolōgis refert*ur*.

C*irca* Eusebii de ebrietate et luxuria et auaricia. C. CXXV.

I**uppiter** cū semele concubuit: cui nāt*us* est liber
pater et inter deos deputat*us*: cū seme
le itaq*ue* quattuor sorores appellat*ae* sunt: q*uod* q*uatuor* sunt
ebrietatis genera. s. vinolentia: obliuio: libido: infamia.

Uti hec quattuor nomina accepit q*uod* vino baccantes. s. bi
no est vini: autonee: id est: seipsam nō cognoscens: femele. i. corpus
solūt*um*: quarta vero agane: cōparat*ur* infamie: q*uod* caput filij violenter
amputauit: liber autē dictus est q*uod* vini passio liberas mētes facit.
Tigribus insidere dicit*ur* eo q*uod* vinolētia feritati semp*er* instat: sine q*uod*
esserat mētes mulceat: vnde et lienus vocat*ur*: quasi lenitātē p*ro*pt*er*
Iuuenis autē pingit*ur* q*uod* nūq*uam* ebrietas matura ē. Ideo etiā nudus:
q*uod* nudus ebriosus remanet: vel ab eo q*uod* mētis sue secreta denudet.

Syrene grece tractatores dicit*ur*. Tribus. n. modis amoris illece
bra trahit*ur*. s. cantu visu cōsuetudine. Amas. n. quedā vocis suauita
te quedā speciei venustate. q*uod* dāetia lēcinitate cōsuetudine. Ad
da rex appolinē petiit: vt q*uod*q*uod* terigisset aurū fieret. Lūq*ue* mirus
promerui seto cepit effectū toqueri. Erat. n. necessitas aurea: lo
cuplesq*ue* penuria. Nā et cibus et potus auri materia rigebat. Itaq*ue*
appolinē petiit vt male desiderata cōuenteret. Responsum accepit
vt tertio caput sub pactoli fluminis vndas subderet: quo facto pas
tolus deinceps aureas harenas trahere dicit*ur*. Sed euidentē poete
alluserunt argutias q*uod* s. omnis auarus cū oīa p*ro*cio p*er*stinat: fame
morit*ur*. Tantalū dicunt in lacu in inferno cōpositū cui fallax aq*u*
gulosi labia titilla mētis attingit: poma quoq*ue* fugitiuis cinerescē
tia tacit*ur*: de superficie eius apparere pendula: huic ergo locuples
visus et paup*er* effectus oīa ita se illi vnda fallax p*re*bet: vt sitiat: ita se
poma ingerit: vt esuriat. Sed hanc fabulā petroni*us* breuiter expo
nit dicens. Nō bibit inter aquas poma nec appēdētia carpit. Tan
talus infelix: quē sua vota premunt. Diuitis hec magnū facies erit
omnia cernens. Qui tenet et siccō cōquirat ore famē.

C*irca* de libidine et usura.

C. CXXVI.

Chimera dicit*ur* quasi chimæron. i. amoris flu
cuatione ideo triceps pingit*ur* q*uod* tres
amoris modi sunt. s. incipere: p*ro*ficere: finire oīa. n. nouit
amor veni q*uod* leo feralis iuadit. Capra q*uod* in medio pins
git p*ro*fectio libidinis est q*uod* b*er*mo animal in libidine valde p*ro*cliuū
est: postrem*us* oraco ponit*ur*: q*uod* post p*ro*fectionē oar vulnus penitentie
venenūq*ue* peccati: hanc bellosozoris occidit. i. bona cōsultatio infi
dens equo pegaso quasi pegastion. i. fonti et erno. s. sapientie. Qui
etiā pennatus dicit*ur*: q*uod* vniuersas mūdi nāz celeri cogitatione theoz
ria collustrat. Et sanguine: id est: morte gozgone natus dicit*ur*: q*uod* ini
tiū. sapientie timor est: gozgone. n. p*ro* terroze ponit*ur*: ideo et in pecto
re minerve fixa ē. Sineus a fenerado dictus ē. Ideo cecus q*uod* oīs
auaritia ceca sit q*uod* sua nō videt: huic arpie cibos rapiunt: q*uod* rapina
aliquid ei de suo comedere nō p*er*mittit. Q*uod* autē eius prandia sterz
coibus cōcedant: ostendit venatozis vitā rapine illuue esse sordidā.
Actoz. Dec de fabulis moralib*us* et itegumētis eaz ad p*ro*p*ri*o sufficiāt.

C*irca* de bistoria.

C. CXXVII.

Callius in libro de oratore. Bistoria est tempo
rū testis: lux veritat*is*: vita memorie: ma
gistra vite: nuncia vetustatis. Sidorus vbi supra. Bi
storia est narratio rei geste p*er* quam ea q*uod* in p*re*terito gesta
sūt dignoscantur. Dicta autē bistoria a potu bistorin. id est: a vide
re vel cognoscere: apud veteres enim nemo cōscribere bistoriam
nisi is qui interfuisset: et ea que cōscribenda essent vidisset: bistori
am autē apud nos primus moyses de initio mundi cōscripsit:
bistorie gentiū nō impediunt legentes in his que vilia dixerunt
Siquidem et per bistoria summa retro temporum amozioz sup
putatio comprehendit*ur*: et per cōsulum regumq*ue* successum multa

necessaria p*er*scrutant*ur*. Ephemeris appellat*ur* vilius diei gestio. ka
lendaria appellant*ur* que in menses singulos digerunt. Annales sūt
res singulorū amoz. bistoria autē multoz amoz vel tempoz est.
Item inter bistoria et argumentū et fabulā hoc interest. Nam bi
storie sūt res vere que facit sūt. Argumenta sunt que et si facta
non sunt fieri tamē possunt. Fabule vero sunt que nec facit sūt:
nec possunt quia cōtra naturā. Cronica grece dicit*ur* que latine tem
porum series appellat*ur*. qualē apud grecos Eusebi*us* cesariensis epi
scopus edidit. Et hieronymus p*re*byter in latina lingua dicit*ur*: cronos
enim grece latine tempus interpretatur.

C*irca* de Sententiis et signis.

C. CXXVIII.

Sidorus vbi supra. Sentētia est dictum in
personale. vt obsequiū amicis ve
ritas odiū parit. huic si persona fuerit adiecta. cian erit
ita offendit acbilles agamemone vera dicēdo. metrofu
nes p*ro*merui gratiā mitridatis obsequēdo. Catafœcia est cōfirma
tio p*ro*positæ rei. Anafœcia autē cōtraria sup*er*iozi est: Reuincit enim nō
fuisse aut nō esse q*uod* natū aut factū esse vel dicit*ur*. p*ro*ponit*ur* vt si quis
chimerā neget fuisse aut nō fuisse cōfirmet. Inter has et thesin hoc
interest q*uod* thesin q*uod* ipsa habeat disputatiōē in vtrāq*ue* partē
tū incerte rei q*uod* d*eliberatio* vel cōbortatiō est. Catafœcia autē
et anafœcia in his rebus que verisimiles nō sunt s*ed* p*ro* veris ponit*ur*
tur: p*er*plurq*ue* versant*ur*. Anafœcia p*ro*ma diuisiō est incōueniēti*um* et mēda
cium: incōueniēti*um* species sūt quod inhonestū est. et quod inutile
Item inhonestū tractat*ur* aut in dictis aut in factis. Mendaciū tres
habet species incredibile impossibile contrariū. Id autē in anafœ
cia requiramus. ne quid aliud significare voluerant qui ista finge
runt: vt scillā nō marinā sed maritimā feminā nec succinctā canis
bus: sed rapacem aliquā et ibospitalē venientibus eructis. P*ro*o
sopoieya est cum in animalibus et persona et sermo fingit*ur*. Nam
montes et flumina et arbores loquentes inducim*us*: personam im
ponentes rei: que non habet naturam loquendi: quod et tragedie
vitant*ur* est et in orationibus frequentissime inuenit*ur*. Ethopelā
vero illam vocamus in qua hominis personam fingimus: p*ro* ex
p*er*imentis affectibus etatis. studiij fortune sexus leticie merozie
audacie. Nam cum pirate persona suscipitur audax abrup*ta*: te
meraria erit oratio. cum femine sermo simulat*ur*. serui conuenire de
bet oratio. Jam vero adolefcēti*um* et senis militis et imperatozis ru
stici et p*ro*philofophi diuersa oratio dicenda est. Aliiter etiam loquit*ur*
gaudio affectus. aliter vulneratus. in quo genere victionis illa sūt
maxime cogitanda quis loquatur: et apud quem. et de quo. et vbi et
quo tēpore: quid egerit. quid actur*us* sit: aut quid pari possit. si hec
consulta neglexerit.

C*irca* de Figuris verborum.

C. CXXIX.

Ugetur et oratur oratio etiam figuris vbo
rum et sententiarum. Nam quia oī
recta et p*ro*p*ri*etia oratio fatigationē atq*ue* fastidiū taz dicit*ur*
di q*uod* audiēdi creat: flectēda est et in alias versanda fow
mas. et vt dicit*ur* reficiat*ur*: et oratio fiat: et iudicē diuerso vultu au
ditq*ue* deflectat. Et quibus plurime superius a oratio in scemati
bus artis grammaticæ amotate sunt. vnde tantū illa hic interponi
oportuit que in poemate aut nunquā aut officulter sunt in ora
tione aut libere. Anadiplosis est congeminatione verbor*um*. vt bicta
meni viuit. et iam in senatu venit. Climax est gradatio cum ab eo
verbo quo sensus superior terminat*ur* inferior incipit. ac de bino q*uod*
per gradus. dicendi ordo seruatur. vt est illud apbricani. Ex inocētia
nascit*ur* dignitas: ex dignitate bonoz: ex bonoz imperiū: ex imperio
libertas. Antitheta latine contra posita appellant*ur*: que cum ex
aduerso p*ro*ponunt*ur*. sententie p*ro*clititudinem faciunt. et in oratu
locutionis decentissima existunt. vt dicero. Ex hac parte pudor pu
gnat: illinc petulantia. binc cōstātia illinc furor. binc honestas: il
linc turpitudine: binc continentia: illinc libido binc veniq*ue* equi
tas temperātia fortitudo prudentia: virtutes omnes certat*ur* cum in
iquitate luxuria ignauia temeritate. huiusmodi locutionis ornamē
to liber ecclesiasticus vñs est dicens. Contra malū bonū. et contra
mortē vita: sic contra pius peccatoz. et sic intueri in omnia opera al
tissimi. bina et bina. vñ cōtra vñ. Synonyma est quoties in cō
neca oratione pluribus verbis vñ res significamus. vt ait cicero.
Nihil agis nihil moliris. nihil cogitas: et idē nō ferā: nō patiar*ur*: nō
finam. Antapodosis quotiens media primis et vltimis conuenit
unt. vt apud p*er*siū. Scire tuū nihil est nisi scire tuum sciat alter.
Paradiastole est quoties id quod dicimus interpretatione oīi
cōtinuamus. cum te p*ro* astuto sapientē: appellas p*ro* inconsiderato
foz*um* p*ro* illiberali diligētē. Antimerabole est conuersio verbo

rum que ordine mutato contrariū efficit sensum. non vt edam vi
po: sed vt vna edo: 2 illud. Si cōsul antonius batus hostis: si con
seruatoz reipublice batus: hostis antonius.

C De Figuris sententiarum.

C. CXXX.

Inc figuras sententiarum quas opere precii sit co
gnoscere psequamur. Sententiarum species
multe sunt: alie enī sunt indicatiue: alie pronuntiatiue:
sunt vt nūq̃ tuta fides: alie imperatiue: alie admirati
ue: alie paratiue: vt si vinco 2 pereō quid ibi me vincere pstat: alie
superlatiue q̃ cū aliquo motu animi 2 indignatione pūunt: vt ibi
quid nō mortalia pectora cogis auri sacra fames. Alie interrogati
ue: alie responsiue: alie deprecatiue: alie pmissiue: alie cōcessiue: alie
demonstratiue: alie optatiue: alie derogatiue: alie q̃ cū exclamatio
ne pferunt: vt quis furor o ciues: pacē cōuertit in arma. Alie exhor
tatiue: alie deboratiue. Sunt 2 affirmatiue: vt qd in: quippe: pce
ptiue: vetatiue: negatiue: miratiue: admonētiue: iridentis: gemētiue:
exhortatiue: cōsolatiue: cōmiserātes: quantū quotquot sunt figure
tot 2 pronuntiatio vocēs. Sunt 2 anisidore quarū pars honesta est
pars inhonestā: sunt 2 alie pcatenatiue: cū id qd nobis obici pce
rat ante psumim⁹ ad diluēdū. Sunt 2 apozie dubitatio simulantis
nescire se q̃ scit aut quomō dicit. Paradoxon est cū dicitur inopi
natiū aliqd accidisse. Parisa est oratio libertatis 2 fiducia plena.

Etiologia est cū sermonē ex aliena psona inducim⁹. Energia est
rerū gestarū: aut quasi gestarū sub oculis inductio. Apophorepsis
est cū id qd videri videbatur: silentio intercipiunt: quos ego: sed
motus pstat cōponere fluctus. Epianalepsis est vigressio. Alia
minis est cōmōratio eius rei qd obliuio nos fuisse fingimus.
Aparasis est id qd in animos iudiciū quasi deoposueram⁹: optime
repositimus. Etiologia est cū pponim⁹ aliqd eiusq̃ causam 2 ra
tionē reddimus. Characteristicus descriptio figure alicui⁹ pspici
Latrimos plurimos sensus beneiter expeditos in vni loci coas
ternat. Protopopeia est cū inanimatus 2 psona 2 sermo fingit.
Pensis: id est soliloquiū cū ad interrogata ipsi nobis responde
mus. Sinerosis est cū differimus aliquid petentes vt aliud inter
rim nos permittant dicere.

C De Posituris ac ceteris notis.

C. CXXXI.

Positura est ad distinguendos sensus per co
la 2 comata 2 periodos: q̃ cū ordine
suo apponit sensum nobis lectionis ostendit. Dicte sunt
autē posituræ vel qz punctis positis annotant: vel qz ibi
doy pro intervallo distinctionis deponit: apud poetas quidē vbi
in versu post duos pedes syllaba remaneat coma ē: qz ibi post scā
phonē pscisio facta est: vbi vero post duos pedes de parte phonis
nihil superest: colon est: totus autē versus periodicus est. Præterea q̃
dā scripturaz note apud celeberrimos auctores fuerūt: quas. I. anti
qui ad distinctionē scripturaz carminib⁹ 2 bistorijs apposuerunt.
Note autē versibus apponunt numero. xxi. q̃ sunt nominibus in
frascriptis. Asterisci arifanes repperit. Dec apponit in his que
omissa sunt: vt illucescant p ea notā q̃ deesse vident: stella. n. aster
oidis greco sermone a quo asteriscus est derinatus. Obelus. i. vir
gula iacens apponit in verbis vel sententijs supflue iteratis siue in
his locis vbi lectio aliqua falsitate notata est: vt q̃si sagitta quedā
ingulet supuacua atqz falsa cōfodiat: sagitta. n. grece obelus dicit.
Obelus supne apunctatus ponit in iisdē de qd dubitat vtrū tol
li debeant nec ne apponi. Luminiscus. i. virgula iter geminos pū
ctos iacens: apponit in his locis q̃ sacre scripture interpretēs eodē
sensu. i. diuersis smonib⁹ trāstulerūt. Antigraphus cū puncto: ap
ponit vbi in trāstionib⁹ diuersus sensus habet. Asteriscus cū
obelo hac ppzie aristarcus utebat in his vñb⁹ q̃ nō suo loco positi
erāt. Paragraphus inter versus ponit ad separādas res a reb⁹ q̃
in cōtextu cōcurrūt quēadmodū in cathalogo loco a locis: 2 regio
nes a regionib⁹: in agone pmiā a pmijs: certamina a diuersis cert
minib⁹ separant. Fuerūt 2 alie notule libroz pro agnoscendis q̃
p extremitates paginarie exponunt: vt vbi lector i luminarib⁹ bñōi
signū inuenerit: ad textū recurrere eiusdē smonis vt versiculi sciat
esse expositionē: cuius similē superiacentē notā inuenerit. In bre
uiculis quoqz qd militū nomina cōtinebant ppzia nota erat apud
veteres: q̃ inspicere quātū ex militib⁹ superessent: quātūqz in bello
cecidissent. Tau nota in capite vñculi posita supfluit designabat.

Nota vñ ad vñiuscuiusqz defecti nomē apponebat: vñ 2 bz me
diū telū. i. mortis signū: de q̃ pñsus. Et poti⁹ est nigrū vitū pfigere
tau. In suspendio quoqz largitione pñsus erat. Notas etiā itaz
inter se veteres faciebāt: vt qd cū occulte iniicē scriptura significa
re vellent: mutuo scriberent: testis est batus qui in his lris ea que

acturus erat notabat: ignoratib⁹ alijs quid sibi vellent be lre. Cefar
quoqz angust⁹ ad filiū: qm inq̃t innumerabilia accidunt affidue. q̃
scribere alterutqz oz 2 esse secreta: babeam⁹ iter nos notas si vis ta
les vt cū aliqd vocis scribēdū erit pro vna quaqz lra scribam⁹ scēq̃
tem hoc mō. p. a. b. p. b. c. Et deiceps eadē rōne als. p. j. aut lra re
deundū erit ad duplex. aa. Quidā etiā versis verbis scribunt.

C Liber Quartus Incipit.

C De Practica scientia 2 eius inventore.

C. I.

Etor Dicto

entis fm ordinē supratactū: dicendū
est de practica. vt enim dicit richard⁹
de sancto victore pma omnium compa
randa est eloquentia 2 ideo expectenda
est logica. Deinde vero per eticā puri
ficandus est oculus: 2 sic ad theoricā
trāsejū est. Practica aut ipsa ē etib⁹
ca siue moralis sciētia: moralis tñ sciē
tia plerūqz strictius accipit pro illa pte

eticæ que dicit monastica. Aug. de ciui. dei lib. viii. Socrates
magister platonis primus vniuersam pbiā ad corrigēdos mores
componē dosqz flexisse memorat. tñ ante illā omnes magis philo
sophicis. i. naturalibus reb⁹ pericritādis opēā maximā impende
runt nō mihi autē videt posse aliquid colligi. vtrū socrates hoc face
ret tedio rerum obscuraz 2 incertaz ad aliquid certū 2 apertū res
periendū animū intēderit: qd esse vite beate necessariū: ppter quā
vitā omnū pboz inuigilasse 2 laborasse videt industria: an vō sicut
de illo quidā beniuolētius suspicant⁹ nolebat inuigilare terrenis cu
piditatibus animos se extēdere in vniūa conari: qm quidē ab eis
causas rez videbat iquiri: quas pmas atqz summas nō nisi in vni
us veri 2 summi dei voluntate esse credebat. Unde nō eas putabat
nisi mūdāta mente posse cōpendi: 2 ideo purgāde bonis mori
bus vite censēbat instandū: 2 depzimentib⁹ libidinisbus exonerat⁹
animus: nālī vigore in eterna se attollere: naturāqz incorpaleis 2 in
cōmutabilis luminis vbi cause omnū factaz naturaz stabilitat vi
uant intelligētie puritate cōspiceret. Constat tamē eum imperitorū
stultitiā scire se aliqd opinantiū: etiā in his moralib⁹ questionibus
quo totū animū intēdisse videbat: vel cōfessa ignorantiā suā: vt oī
simulata scientia: lepore mirabili differendi 2 acutissima yzbanita
te agitare atqz versasse.

C De Partibus eiusdem.

C. II.

Etor Moralī aut sciētia diuidit in monasticā
economicā 2 politicā: que diuidebat penes
habitu diuersos quib⁹ mediātib⁹ homo regit seipm vel
ppziā familiā: vt ciuitatē totā. Br aut monastica a mo
nos qd est vñ 2 icos qd est sciētia: quasi scientia regēdi seipz. Ero
nomica vō dī ab economos qd est dispēratio: 2 icos quasi sciētia
dispēratio cū familiā ppzia. Politica vō a polis qd ē pluralitas
2 icos sciētia: quasi sciētia regēdi plures. Et qz qm bō scit bene re
gere seipm: 2 ppziā familiā plures siue totā ciuitatē pfecte morige
ratus est. Ideo diuidebat antiqui totā pbiā morale per istas tres
partes. Aliter posset diuidi fm diuisionē boni. Est enim moralis
pbiā de bono fm qd prius dictū est. Est aut quoddā bonū a quo
oīa alia fluūt: 2 pter qd nihil est. sicut est ipm pmiū: 2 de tali bono 2
etiā de circūstantijs deueniēdi ad ipm determinat in libris theolo
gie. Aliud ē bonū datū ipi aie quo mediātē cognoscit pmiū 2 sub
stantias supiores. qd bonū dicit virt⁹ intellectiua: 2 de tali tractat
Arist. in noua etibica. Aliud est bonū datū ipi aie ad regendū cor
pus in quo est. custodiēdo ipm a motibus illicitis: tñ intrinsec⁹: tñ
extrinsec⁹: cuiusmodi bonū dicit virtus cōsuetudinalis: que sic di
cis qz facit corpus assuescere in bonū sicut vult aristoteles in etib⁹
dis: 2 de tali bono tractat Arist. i. veteri etibica: aliud est bonū quo
mediātē regit aia se: 2 sua dēdēdo a nocumēto alioz 2 de tali tra
ctat in libris legū 2 decretorū. Et sic patet quasi pōt diuidi moralis
scientia siue practica. Sed pma diuisio eius fuit penes habitus di
uersos qd bō se regit 2. Scōa vō est penes bonū de quo itandū.

C De Scientia monastica.

C. III.

Richardus i libro exceptionū. Etibica id ē
moralis siue monastica ē scien
tia que sui curā gerēs: ciuitis sese erigit 2 exornat: anget
qz virtutibus: nūbī in vita admittēs quo non gaudet:
nūbīqz faciens penitendū. Jsidorus libro. i. Sciētia moralis est
g 2

illa per quā viuendi mos bonestus appetit: et instituta ad virtutes tendentia preparant. Hanc primus socrates ad corrigendos componendosq; mores primus instituit: et omne studij ei ad bene viuendi disputatione perducit: diuidens eā in quattuor virtutes anime. scilicet iusticiā: prudentiā: fortitudinē: temperantiā. Iusticia est qua recte iudicatio sua cuiusq; distribuit. Prudentia vero est qua maiora a bonis vitantur. Fortitudo est qua equanimiter aduersa tolerant. Temperantia denique qua libido concupiscentiaq; refrantur. Sicut igitur in pblica: cā querendi in logica ratio intelligēdi: sic et in ethica morali versat ordo viuēdi. In his tribus phie generibus etiā eloquia diuina cōsistunt. Nā aut de natura disputare solent: vt in genesi et ecclesi. aut de moribus vt in proverbijs et in omnibus spar sim libris: aut de logica pro qua nostri theologica sibi vendicat: vt in cantico canticor et in euangelij.

De Naturali appetitu boni.

Aristoteles in ethica noua. Ois ars et ois doctrina similiter autē et opatio et proberebis boni alicuius operatit videb. Ideoq; optime enūciat bonū qd oia appetunt: et ois cognitio et proberebis bonū aliq; exoptat. Boetius in lib. de cōsola. Ois mortalium cura qmūplīciū studioq; labore exercet. Diuerso quidē calle: pcedit: sed ad vnu tñ beatitudinis fontē nitit puenire: quo qd adepti nihil vltra desiderare queat. Est. n. cuncta intra se bona cōtinens: liquet qd esse beatitudinē statū bonoz omnū congregatione perfectū. Que vt dixim⁹ mortales oēs diuerso tramite adipisci conant. Est. n. hominū mēib⁹ veri boni naturaliter insita cupiditas: sed ad falsa deuius error abducit. Augu. de ciui. dei. li. xviij. Proinde pbi quondā inter se dissentientes: alij finē boni cōstituebant in corpore. scilicet voluptate. Alij in aīo. vt stoici virtutē: alij vō in vtroq; alij etiā extrinsecus: et imposita bona ad animū et corp⁹ addebant. Alij sensib⁹ corporis semp: alij nō semp: alij vō nūq; putabant esse credendū: alij quoq; mortales esse aīas: alij imortales. Has et alias pene innumerabiles dissentientes et imortales cōtrouersias impia ciuitas gremio suo cōtinuit: nō de agris vel domib⁹ aut aliqua pecuniaria ratione: sed de his reb⁹ quib⁹ aut misere viuūt aut beate. Et si qua dicebant vera: eadē licētia dicebant et falsa.

De Rebus expetendis: et primo de virtute.

Tullius in rhetorica prima. Vtū expetendū quidē tria sunt genera. Vtū qd sua vi nos allicit ad fenō emolūmēto aliquo captans sed sua dignitate trahens: vt virtus: sciētia: veritas. Aliud qd nō propter suā vim et naturā sed ppter fructū et vtilitātē petendum est: vt pecunia. Tertiū ex boz partib⁹ iunctū. scilicet qd sua vi et dignitate nos ducit: et p se quādā vtilitātē gerit quo magis expectat: vt amicitia. In primo genere sunt bonestā: in secundo vtilia: in tertio ea q partē bonestatis cōtinent partē vtilitatis: sed in meliorē partē vob cabuli cōferant et bonestā nominent. Ex his cōfiscitur vt appetendū dantū rerū partes sunt bonestas et vtilitas: vitandaz autē turpitudō et inutilitas. Aristot. in ethica noua. Omnia autē bonesta cōcoz dant rationi. Quintilianus de oratoria institutione. li. i. Nihil. n. pōt placere qd nō decet. Idē in lib. viij. Afflante fortuna pene oia decet. Seneca ad luciliū. lxxvi. Omne autē bonestū voluntariū est: nō enim pōt bonestū esse qd nō est libez. Idē in lib. de bene fi. liij. Rerū bonestaz pccū in ipsis est. Idē in edippo. Vbi turpis est medicina sanari piget. Symachus in lib. epistolaz. Quoz mens bonesta est imbecilla frons est. Tullius de offi. lib. ij. Idipsum qd bonestū decozq; dicimus per se nobis placet: animosq; omnū natura sua cōmouet. Idē in. liij. lib. Qui deliberant vitrum id qd bonestū vident sequant: an sciētes scelere se cōtaminent: etiā si ad id qd deliberant nō pueniant: in ipsa dubitatione facin⁹ cōmittunt. Ea. n. deliberāda omnino nō sunt: in quib⁹ turpissima est ipsa deliberatio. Lū id qd vtile videt in amicitia cū eo qd est bonestum cōparat: iaceat vtilitatis species: valeat bonestas: et cū in amicitia que bonesta nō sunt postulant: religio et fides anteponantur amicitie. Peruertunt homines ea que sunt fundamēta nature: cū vtilitātē ab bonestate seungunt: oēs enim expetimus vtilitātē ad eāq; rapimur. Idē in lib. de paradoxis. Nō bonestū est: id solum esse bonū stoici testant. Disputant stoici multa turpia praua hominū cōsuetudine verbis bonesta esse: vt parricidiū: adulterium et incestū: et his similia. Rursumq; re bonesta hominib⁹ videri turpia: vt liberos procreare: inflationē ventris strepitu digerere: aluiū stercore releuare: vesicā vine effusione lavare. Decatō stoicis. Omne bonestū in arduo est: etiā qd vicinū bonesto est: nō enim tantū debet fieri sed ratione fieri.

C. IIII.

C. V.

C. VII.

C. VIII.

Tullius in rhetorica prima. Bonestū qd partes due: quaz altera simplex: altera iuncta. i. vna ppter se et toto appetit: altera ex aliqua parte ppter vtilitatis fructū. In pmo grē oēs res vna vi atq; vno noie vtus amplectit. nā vtus ē habit⁹ animi: nature mō rōm cōstanteius. Et hz qtuor ptes. scilicet prudentiā fortitudinē iusticiā: et temperantiā. Vtū quoq; sic describit. virt⁹ est hī⁹ a quo qd bonū existit: et opus suū bene reddit. Tull. in li. i. de legibus. Vtū est pfecta ratio eius qd certe a natura inest. Idē in li. de fine boni et mali. liij. Virtus quoq; rōnis absolutio diffinit. Idē in lib. de natura deoz. i. Nihil est virtute amabilius: quā qui adeptus fuerit vbiq; gentiū erit a nobis diliget. Idē in lib. de amicitia. Nihil est virtute amabilius: nihil qd magis allicit ad diligendū. quippe cum ppter vitatē et pbitatē etiā eos quos nunq; vidim⁹ diligam⁹. oio est amās sui vtus: optime enī se ipsa nouit qz amabilis sit in telligit. Idē in lib. de paradoxis. Si autē isti et. Require infra ca. de rez ponderatione. Idē in philippica prima. Oia alia incerta mobilia caduca sunt: virt⁹ est vna altissimā infra radicibus: que nulla vi labefieri pōt nec diuerti loco. Idē in lib. de offi. i. Vtutis autē ois laus in actōe consistit a qua tñ fit intermissio. Vtū oī tur ad studia reditus. Idē in rhet. ij. Diuine vtutis pedissequi sūt sola vtus in sua ptate est. Oia pter eam sub fortune subiecta sunt: oīatiōe virtutis comes est inuidia. Apbiano virtutē industria. vtus gloriā: gloriā emulos cōparauit. Calcidius in pbemio super thimeū platonis. Vtū socrates in exhortationib⁹ virtutē laudās cum omnū bonoz totiusq; pspicitatis cōfiscere cām penes eam diceret addit ipsaz esse solā que res impossibiles ad possibilē redigeret facillitātē pclare. Quid enim generosam magnanimitatē vel aggredi piget: vel ceptū facitq; vt tanq; victa difficultatibus se tpet a labore. Salustius in kasilinario. Vtutis oia parent. Seneca ad luciliū epist. lxxiiij. Vtū virt⁹ salua fuerit non senties qd abscefferit. Idē in lxxvi. Amoz ira cupiditas: picula depulerit. Nō pōt breuis obstinatio animi aliquo stimulo excitata. quāto magis virtus que nec ex impetu nec subito: sed equaliter valet. cui perpetuū robur est: vnu bonū virtus est: que inter banc fortunā et illam superba incedit cum magno vtutisq; contemptu. Idē in lxxix. Nulla virtus later: et latuisse nō est ipsius damni: veniet qui cōditam et seculi sui malignitate expressam dies publicet. Idē in lxxxi. Ois res qd nō habuit decus virtute addita sumit. Idē in lib. de immatura morte. Vna res est virt⁹ que nos imortalitate donare possit et p res oīs facere. Lactantius in li. de falso sapientia. Vtutis autē cum scientia iuncta sapientia est.

De Eodem dicta poetaz.

Tullius in li. methan. xiiij. Inuia virtuti nulla est via. Prosper in lib. epigramatū Ergo ad patriā vite de noctis valle vocati virtutū gradibus scandite lucis iter. ois virtutū semp substantia salua est. inuiri⁹ cōstiti munera nemo rapit. Banphredus in poetria noua. Sectem bonesta et mala vitemus. qz virt⁹ optima rez: pessima res vitiū: nihil eque pntiosum. Iuuenalis lib. iij. Nobilitas animi sola est atq; vnica virtus. Marimianus. Vtutis virtus p cōfioz: auro. Lucanus lib. liij. Crescit i aduersus virtus. Lucan⁹ lib. ix. Vtutis amator quere qd est virt⁹: et pōtce exemplar bonestū. Matheus in thobia. Ridet in aduersis. Ex puerbis sapientum. Scias aut virtutibus abundare in se. qui alienas amat.

De nobis innata sint virtutū semina.

Tullius in tusculanis li. iij. Natura quidē paruos dedit nobis igniculos: quos celesingimus: vt nūq; nature lumen appareat. Sunt enī ingenijs nostri semina innata virtutū: que si adolefcere liceret ipa nos ad beatā vitam natura perduceret. Tunc autē simul vt edim in lucē et suscepti sumus: in omni continuo prauitate et opinionis pueritate versamur: vt pene cum lacte nutritis errorē supisse videamur. Idē in quarto lib. Natura omnes ea que bona vident tur sequunt: fugiuntq; contraria. Idē in quinto. Stoici finez bonoz esse senserunt congruere nature: et cum ea conuenienter viuere. Idē in lib. de legibus. i. Vtutis est pfecta ratio eius qd certe a natura est: itaq; nihil prestabilius qz plane nos ad iusticiā esse natos. Idē in libro de officijs secundo. Idipsum enim qd bonestum dicimus (vt iam dictum est) per se nobis placet: omnūq; animos natura sui cōmouet. Idē in libro tertio. Multo magis est fm naturā cōmunitas et iusticia et libertas qz voluptas

vita iuuente homo nature obediens homini nocere non potest: nisi
bil tam fin naturā est q̄ vitia: certe in re vitii turpitudine esse nō
pōt. Idem in libro de amicitia. Illos bonos viros appellandos
putamus: qui assequuntur quantum boles possunt naturā optimā be-
ne viuendi ducē. Quintilianus vbi supra. Omnia que ars cōsumma
vit: certū est a natura initia duxisse. Nobis igit ad vtutes etiā assū-
q̄ docemur initia quedā z semina naturę cōcessa sunt. vt ad iustici-
am cuius iusticia quoq; ac barbaris aliqua imago apparet. Sene-
ca ad luciliū. Hec optimū in se generosus animus q̄ concitat
ad honesta. Magna rez spēs ad se vocat z attollit. anim⁹ etiā nō
ster ad modū flat in motu: est eo mobilior z actuosior. quo vebē-
mentior fuerit. sed felix qui ad meliora hūc impetū dedit: ponet se
extra ius viciōnēq; scōa t̄pabit. aduersa cōminuet: z alijs admirā-
da despiciet. Idem in. xlviii. Dociles natura nos edidit: z rationē
dedit imperfectam. sed que perfici posset.

De Generibus virtutum quattuor.

C. IX.

Macrobius in li. de somnio scipionis. j. Plo-
tinus pbs dicit quattuor esse q̄
temaz genera vtutū. Primas vocat politicas: quarum
pudētia est. ad rōnis normā q̄ cogitat queq; agit. vni-
uersa dirigere ac nibil p̄ter rectū velle facere: humanisq; actib⁹ tan-
quā diuinisq; arbitris puidere. Fortitudinis: animū supra piculi
mentū agere nibilq; nisi turpia timere aduersa vel p̄spera fortiter to-
lerare. Temperatiō: nibil penitendū appetere: in nullo legē modera-
tōis excedere sub iugū rōis cupiditatē domare. Iusticie: vnicuiq;
seruare qd sūū est. Omōi vir bonus p̄mū sui. deinde reipublice re-
ctor efficit. Secūde: quas purgatozias vocat: bonis qui diuini
capax est solūq; animū ei⁹ expēdiūt: qui decreuit se a corpore ora-
giōe purgare: z quadā humanoz fuga solis se diuinis inferre: be-
sunt ociosoz: q̄ a rez publicaz actōibus se sequestrāt. Tercia quē
singule velint supius exp̄ssimus: cū de vtutib⁹ p̄bantiū diceremus
q̄s solas qdā estimauerūt eē vtutē. Tercie sunt purgati iā defecati
q̄s animi z ab omni hui⁹ mūdi aspergine pressi pureq; deteriti. illic
pudētia est diuina nō q̄ in electioe p̄ferre: sed sola nosse: z hec tā
quā nibil aliud intueri. T̄pantie terrenas cupiditates nō repzime-
re sed penitus obliuisci. Fortitudinis passiones ignorare nō vince-
re: vt irasci nesciat nibil cupiat. Iusticie ita cum suprema z diuina
mente sociari. vt seruet cum ea perpetuū sedus imitando. Quarte
sunt que in ipsa diuina mente cōsistunt: que vocat moys: a quaz
exemplo relique oēs per ordinē desinūt. Nam si rez aliaz: multo
magis virtutū ideas esse in mente diuina credendū: illic pudētia
est mens diuina. temperantia q̄ in se perpetua intentione cōuersa
est. fortitudo q̄ semp idem est: nec aliqui mutat. iusticia q̄ p̄bēni
lege a sempiterna operis sui cōtinuatione non flectit. Hec quattuor
oz genera quateriaz virtutū in passionibus quib⁹ boles metuant
cupiūtq; volētq; gaudētq; maximā habent sui differentia: bas p̄-
me molliunt. scōa auferunt: tercie obliuiscunt. in quartis nefas est
nominari.

De Virtute consuetudināli z q̄ ipsa sit habitus. C. X.

Aristoteles in ethicis li. ij. Neq; vero na-
tura neq; p̄ter naturā sunt
virtutes. sed inuēti est nobis suscipe quidē eas per as-
suetudinē p̄fectas. Ex similib⁹ enim actiōib⁹ sunt filēs
habitus: z fm actūū differentias sequuntur habitus. Non paz igit
differit sic vlt sic assuesci a innēture: magis aut omne. Quēcūq; qdēz
natura nobis adueniūt. potētiās eoz p̄mitus seruius. postea aut
opationē z actūz tradimus. Ea vō circa que est virt⁹ innata sunt a
suppluitate z indigētia corūpi. Qui enim oia fugit z timer timid⁹
est. qui aut⁹ nibil oīo timer audax. Similiter aut⁹ z qui omne volu-
ptatē bz z a nulla semotus est: incōtinens: qui aut oēs fugit: in sen-
bilis. Corūpiū enim castitas z fortitudo a suppluitate z indigētia
ac medietate aut salua. Signū at opozet facere habitū volupta-
tem tristitia in opibus: quicūq; enim remouet a corpālib⁹ z hoc
ipso gaudet castus. qui aut tristat incōtinēs. z quisq; suffert picu-
la z gaudet: vel nō tristat fortis: qui aut tristat timidus. Circa vo-
luptates enim: z tristitia est cōsuetudinālis vtus: nam medicine q̄
dam vtutes sunt. Medicine aut per cōtraria innatae sunt fieri. Tri-
bus igit existētib⁹ que in voluntatiūbz z trib⁹ que in fugis: bo-
no cōferente delectabili: z trib⁹ cōtrariis malo nociuo z tristi. Circa
hec quidē omnia bonus directus est: malus aut peccans. Magis
autē circa cōtationē: q̄ ex puericia nobis cōnūtrif. Ideo viciū
cillimū est hanc passionē repellere cōtemporaneā vite: quēadmodū
vicit Eracritus: circa viciū autē semp z ars fit z virt⁹. In his
autē que fm virtutes sunt requiritur qualiter habens operat. P̄z

num quidē si sciēs. Deinde si soluens. alias eligens. p̄ter hoc aut
tem tertiu si firme z inmutabiliter operat. Hec aut ad habendū alias
artes nō cōnumerant p̄ter ipm sciē: ad habendū igit vtutes sciē
quidē paz aut nibil p̄dest: ad alia aut nō paz: s̄ omne: s̄ multi bec
quidē que fm virtutes sunt: nō faciūt: ad rōnē aut cōfugientes exi-
stimant p̄bati: z sic fore studiosos: z fise aliqd facientes egrotant
bus qui medicos audiūt quidē studiosos: z ipm nibil faciūt operan-
doz. Quēadmodū igit nec illi bene habebūt corpus: nec isti ani-
mam sic phantes: qm aut ea que sunt in aia tria sunt passiones: po-
tentie: habitus: boz aliqd erit virtus. Passiones quidē non sunt
neq; virtutes neq; malicie: q̄ fm passiones non dicimur boni vel
mali: neq; laudamur: neq; vituperamur. Scdm virtutes etiā z mali-
cias boni vel mali dicimur: z fm eas laudamur z vituperamur. Et
passiones quidē vt ira z timor: volūtarię: virtutes aut volūntates
vel nō sine volūtate: p̄ter hoc autē neq; potētie sunt: neq; enim
boni vel mali dicimur: q̄ possim⁹ pati simpliciter neq; laudamur
neq; vituperamur. Et adhuc potētes quidem sumus natura: boni
autē non sumus natura: r̄ elinquit ergo eas habitus esse omnisq;
virtus cuiusq; fuerit: z id bene habens perficit: z opus eius be-
ne reddit.

De vtus sit volūtaria trifi z nō coacta dicta p̄boz. C. XI.

Demetrius in li. de vtutibus quidē laus z viti-
peratio fit. Cū autē violentū eē
cuius principiū exterius nibil cōferente vim passio: volū-
tas vero finis est. Eligentia autē eoz qd ad finē simp⁹ q̄
dē z fm veritatē. bonū est voluntariū vnicuiq; autēz quidē videri. Do-
no qdē qd fm veritatē est. malo aut qd cōtingit. sicut z in corpibus
bene dispositis. sana sunt que fm veritatē talia sunt. infirmis autēz
alia. Bonus. n. singula recte iudicat. q̄ in singulis verū videt: regu-
la z mēfura eozū existēs. Malis aut deceptio p̄ter delectationem
fit. nō. n. existēs bonū: eis videt. s̄ volūt delectabile vt bonū. tristiti-
am aut vt malū fugiūt. Hydrius ad alexandriū. Nullus virtutis
initiu est id nasci. qd mutari nō possit. s̄ nec gloria viciēda ē quaz
sibi q̄sq; nō dederit. ergo nō in angustia z i egestate. s̄ in opulētia
tēperantē vixisse laudādū est. alioq; cecitas z paup̄tas sole virtutis
gloria cōtūnt. Illa q̄ nō videt vt cupiat. ista q̄ non bz vt capiat.
Nos aut q̄ nullius in edie lege p̄stringimur. ad bene viuēdū libero
incitatur arbitrio. vt voluntariū cōtinētā digna remuneratio cōfer-
uat. Dedit enī nobis multas natura blandicias: quas pleriq; vir-
tus cohibet. Terentius in andria. Qm nō pōt fieri qd vis: id velis
qd possis. Idē in bebauf. Nulla ē tā facilis res q̄ difficultas fit oī
inuitus facias. Idē in adelphis. Qd ius cogit volūtas ipetrat vel
imperat. Tullius in li. de paradoxis. Soli sapiēti conuenit vt nū-
bil faciat inuitus. nibil volēs nibil coactus. Idē in tusculanario
li. iiii. Volūtas est q̄ qd cū ratiōe cōdesiderat. Sic enī eā stultici offensi-
unt. quā putāt esse in solo sapiēte. Que aut rōne aduersa vebemē-
tius incitata libido vel cupiditas ē effrenata: que in oib⁹ stultis in-
uenit. Idēz in li. de fato. Ad animoz aut motus volūtarios nō ē
exrēnda externa causa. Motus enī volūtarios eā naturā cōtinet. s̄
se vt fit in nostra potestate nobisq; p̄paret. Seneca ad luciliū.
xiii. Pars magna bonitas est velle fieri bonū. Idē in. liii. Sa-
piens nibil inuitus facit necessitatē effugit: q̄ vult qd illa coactura
est. Idem in. lvi. Da ergo operā ne qd vñq; inuitus facias. Qui i-
peria libens excipit: p̄ter acerbissimā seruitutis effugit facere qd nō
lit. nec qd iustus aliquid facit. miser ē sed qd inuitus. Itaq; sic aim cō-
ponamus vt quidē res exigit: id velimus. Idē in. lvi. Omne bo-
nestū volūtariū est. nō enī pōt honestū esse: quod non est liberum.

Idē in. lxxi. Magna pars est p̄fect⁹ velle p̄ficē. Idē in. lxxiii.
Placeat homini quicqd deo placet. ob hoc ipsūz quod deo placet.
q̄diu virtus salua fuerit nō senties quid absceferit. Quintil. vbi
supra. lii. Nihil facile persuadetur inuitis. Item valerius mari-
mus. li. ij. Olim ambigue laudis a senatu ciuis existimabatur: qui de
bis reipublice officijs non sua sponte: sed iustus fingeretur: q̄ de
quid imperio cogit: erigenti magis q̄ p̄stanti acceptum refertur.

De Eodem dicta poetarum.

C. XII.

Elidius in li. de ponto. Sponte sua p̄bitas of-
ficiūq; inuat. Si desint vires t̄i ē laus
boni virtutis amor. Oderit peccare mali formidine pe-
ne. Item maximianus. Deferim⁹ vitis fugit indignata volūptas.
Nec qd non possum nō voluisse meū est: interdū trahimur vitis.
trahimurq; volētes. Et qd nō capiūt pectora bura volūt. Petr⁹
rīga in biblia verificata. Vult implere viā balaā sed trita flagellis.
Et diuina vidēs tardat asella viā. Amplecti mundū quozidā vota

labozat. Sed votis obstat verberare trita caro. Nam nos avitijs mūdanis sepe retardat. Loxporis anxietas damna flagella fames.

C. virtus gratuita fit non mercenaria.

C. XIII.

Allius in oyologo ad bozenfium. Nulla qui dem virt^{us} esse potest nisi gratuita fit. Nā que voluptate quasi mercede aliqua ad officiū impelli tur non est virt^{us} sed fallax quedā mutatio ac simulatio virtutis. Idem in libro de legib^{us}. primo. Idipsum quoque iustissimum est iusticie mercede non querere. Seneca de clemētia li. i. Recte factor^{um} verus fruct^{us} in ipsis est: nec vllum precium virtutū dignum illis extra ipsas est. Idem in li. de beneficijs. iij. Repe bone staz precium in ipsis est. Plinius in epla ad carulū. Magnitudo atq^{ue} nobilitas in ipsis est. oia ad officiū refert: recteq^{ue} facti nō ex populi sermone mercede sed ex facto petit. Claudianus in maiori. Producit non empta fides nec pectora merces. Alligat ipsa quidē vtriusq^{ue} sibi solaq^{ue} late. Fortune secura vitet nec fascibus vllis eriget^{ur} plausu nec petit clarescere vulgi. Non mouet: et gratia penitet esse probū. Nil nisi qd^{am} pdest: cap^{ut} est: eni oetrabe menti. Spez fructus: aude nemo petēdus erit. Eni redditus iaz q^{ui}q^{ue} suos amat et sibi qd^{am} fit. Utile sollicitis computat articulis. Sponte sua probi tas officiūq^{ue} iuuat. Mercede caret per se sempq^{ue} petēda est. Exterius virtus incomitata bonis. Iuuenalis li. iij. Nullus virtutem complectitur ipsam premia si tollas.

C. virtus libera fit et regina: vitium seruile fm phos. C. XIII.

Allius in rhetorica. ij. Sola virtus in sua potestate est: oia pter eam sub fortune subiecta sunt oratione: diuinit^{as} virtutis pedissequi sunt. Ille liber existimandus est qui nulli turpitudini seruit. Idem in li. de paradoxis. Ois sapiēs liber: ois stultus seruus. Quid est libertas: potestas viuēdi vt velis. Quis autē viuūt vt vult: qui recte vt nit: qui gaudet officio: q^{ui} nec legib^{us} qdē ppter metū parer^e: s; eas seq^{ui} tur et colit: qui nihil facit vel oīe vt cogitat: nisi libent^{er} ac libere. Sō li igit sapiēti^{as} auenit vt nihil faciat inuitus: nihil dolens: nihil coactus: Lūz seruitus fit obediētia fracti animi atq^{ue} abiecti et arbitrio suo carētis: quis neget oēs leues oēsq^{ue} improbos esse seruos: num quid ille liber cui mulier imperat: cui leges imponit: pscribit: iubet: vetat qd^{am} ei videt^{ur} nec ille impanti aliqd^{am} negare pōt: vel audent recu sare. Ego istū nō mō seruū: s; etiā nequissimū seruū appellandū pu to licet amplissima familia natus sit. Ois animi debilitas et humilis et fracta timiditas seruitus est. Seneca in tyesse. Nescitis cu pidi regnū quo iacet loco: regnū nō faciūt opes: nō vestis tyrie co loe: non auro nitide trabes: rex est qui posuit met^{um}: et oiri mala pe ctois: quē nō ambitio impotens: et nunq^{ue} stabilis vulgi fauor mo det: qui est in tuto positus loco: et oia infra se videt. Idem ad lucilli um. Quid interest quot oīi finit: seruitus vna est: hāc qui otemptit i q^{ui} talibet turba ostantiū liber ē. Idem in li. lxxvij. Nunq^{ue} maior ē animus: q^{ui} vbi aliena se posuit: et fecit sibi pacē: nisi timendo fecit si bi oiuittas: nihil cupiscendo. Seneca. Nemo nisi vitio suo mis ser est. Martialis coquus. Liber et gulosus esse nō potes.

C. De Eodem fm poetar.

C. XV.

Idem Liber eris cenare foris si maxime nolis: vegetana tuā si domat vna finū. si ridere potes miser eris endecacume. Lōtentus nostra si potes esse toga. Si tua nō rec^{ta} tecta subire potes. Dec tibi si vis est: si mentis tanta ptās. Liberioz partho viuere rege potes. Mathens in tob. Tendit arbitriū dum viuūt ex alieno. Sum ptu: pane tuo vescere liber eris. Claudianus in maiori. Si metuis si plura cupis: si ouceris ira. Seruitij patiere iugū tolerabis iniq^{ue}. Interius leges: tūc omnia iure tenebis. Lūm poteris rex esse tui. Prosper vbi supra. Quid iuuat in lōgū cās pducere morbi. Cur dubiū expectat cras bodierna salus. Scimus correctis veniam nō esse negandā. Sed nulli nostrū est vltima nota dies. Libertas nul la est melior maiorze potestas. O^{mnis} seruire deo cui bene fuit amor: Abiq^{ue} iugo posita est orionis amica voluntas. Que viget affectu: non genti impio. Banfredus in poetria noua. Liberis est vitij qui non inferuit: abundans. Cui satis est qd^{am} habet: pauper qui p^{ro} cupit. Ennodius semp^{er} studiū referat honestia.

C. virtus mediū fit in spectrix et conseruatrix. C. XVI.

Aristoteles vbi supra. In omni vero con

tinuo et discreto est accipere

hoc quidem plus. Hoc vero minus. hoc vō quale. Et hec autem fm rem aut fm nos. Dico aut rei mediū qd^{am} equaliter remouet ab vtraq^{ue} extremitatū qd^{am} est vnu et idem omnib^{us}. Ad nos aut q^{ui} neq^{ue} supabundat neq^{ue} deficit: sed nō est idem omnib^{us}. Nam miloni qd^{am} dem comedere fer mias pax est. Dñatozi aut gymnasioz multū: sic vtiq^{ue} ois sciens supfluitat et deficientia fugit. Mediu aut querit et hoc vult: Mediu aut nō qd^{am} rei: sed qd^{am} ad nos: sic ergo boni artu fices ad mediū respiciētes operant^{ur}. Virtus autē omniū arte certis or ē et melior quēdamōz et nā. mediū vtiq^{ue} erit in spectrix. Idubuc pec care quidē multis modis dirigere aut vno modo. ideo et hoc quidē facile hoc vero difficile. facile quidē diueri a signo. Difficile autēz inuenire. et ppter hoc malicie quidē superfluitas: et indigentia. Vir tutis autē medietas boni quidē enim simplr. Mali autē omnia riam. Est igit virtus volūtarius habitus immediate existens quo ad nos determinata ratione vt sapiēs determinabit. Seneca ad lucillium. lxxij. Omnis virtus in modo est. Ex puerbijs sapientū tum. Bonaz rerum nimia confuetudo pessima fit. Bozatius in lib. epistolaz. Virtus est mediū vitioz vtrinq^{ue} redactum. Idem in libro sermonum. Est modus in rebus sunt certi deniq^{ue} fines. Quos vltra citraq^{ue} nequit consistere rectum. Quidius in lib. de remedijs. ij. Vento nutrit: vento restringit ignis. Lenis alit flāmas grandioz aura necat. Idem in li. methari. ij. Inter vtrūq^{ue} tene me dio tutissimus ibis. Maximianus. Maior enim medijs gratia rebus adest. Banfredus in poetria noua. In omnibus vna est virtus seruare modum.

De Mō difficultate consistēdi in medio.

C. XXIII.

Aristoteles vbi supra. Medietas autem

duaz malitiarū est virtus: bu

ius quidē fm. supfluitatē huius vero fm indigentiaz. Est enī virtus circa passiones et operationes: in quibus superfluitas vitia. et defectus vituperat. mediū autē lau dat et diligit. nā neq^{ue} ois operatio neq^{ue} ois passio suscipit medietate. Quedā enī mox notata cōiuncta sunt cū malo. vt inuidia. adulte riū. furtū. et confimilia. que dicunt esse ipsa mala. nō eozū supfluita tes et deficientie. nō est igit vnq^{ue} circa hoc dirigere. sed semp pecca re. itaq^{ue} fortitudo est medietas circa timores et audacias. Liberali tas est medietas circa dationē pecuniariū et acceptionē. Magnanimitas est medietas circa honozē et inhonozē. Ad que autē ipsi ma gis nati sumus aliquantū magis contraria medio vident^{ur}. Uerbigratia. magis nati sumus ad delectationē. ideo facilius mobiles sum^{us} ad interperantia q^{ue} ad teparantia. Qd^{am} difficile ē bonū esse: in vno quoq^{ue} enī mediū accipere difficile est. Uerbigratia. Circuli accipe re mediū nō ois est: sed sciētia est. Sic vtiq^{ue} et irasci facile et dare pe cunia et cōsumere. s; cui et quātū et quādo et cuius gratia. et qualiter. nō ois. neq^{ue} facile est: qd^{am} est bonū et rarū et laudabile. Idem opozet eū q^{ui} incedit ad mediū prius segregari a magis contrario. et in cōtra riū trahere oportet. Multū enī se iungētes nos a peccator ad mediū venimus. qd^{am} et tortuosa lignoz dirigit faciūt. In omni aut magis cauēdū est delectabile et delectatio. nō enī indecepti iudicamus eā. Qd^{am} igit plebiflones passi sūt ad beienā. hoc opozet nos pati ad delectationē. sic enī eā proiciētes. Idem in li. iij. Mollicies aut est fugere laboziosa. difficilius tū est tristitia sustinere q^{ue} a delectationi bus abstinere. furoz autēz ad virtutē homines ferant. Impetuosiss imus enī furoz ad pericula sustinēda. Unde Domerius. Virtutem imitte furoz: et furozē vtrūte erige. Bozatius in li. sermonuz. Dum stulti vitant vitia: in cōtraria currūt. Oibus hoc vitij est cantozib^{us} inter amicos. Ut nunq^{ue} inducant animū cātare rogati. Iniuisti nun q^{ue} desistant. Idem in li. eplaz. Alter in obsequiū plus equo pzonus Alter rixatur de lana sepe capzina. Seneca de naturalib^{us} questio nibus li. vij. Difficilis inuentus est virtus ducē rectozemq^{ue} desiderat et sine magistro vitia discunt. Idem in hercule furente. Nō est ad astra mollis e terris via. Qui de arte. li. ij. Est nulla nisi arduavir tus. Idem in li. de ponto. Tendit in ardua virtus. Prosper in lib. epigramatum. Amplius incedit spatijs terrena voluptas. Angu sto virtus limite celsa petit. Petronius. Nihil tamen tam arduu um est: qd^{am} non improbitas extorqueat.

C. De Quatuor virtutibus cardinalibus.

C. XVIII.

Allius in rhetorica prima. Virtutis partes. vt dictū est: sunt prudentia. iustitia. fortitudo. temperantia. Prudentia est rerū bonarū et malarū scientia. Cuius partes sunt memoria. intelligentia. prouidentia. Memoria est per quam animus repetit ea que fuerūt. Intelligentia est p^{er} quā pspicit armus ea que sunt. Prouidentia ē per quā futurū aliqd^{am} videt anteq^{ue} factum est. Iustitia est habi

tas cōmuni utilitate conservata. suam cuiq; tribuens dignitatem. bñus initium a natura profectum est. Deinde quedā in consuetudinem ex utilitatis rōne venerit. postea vō res et a natura pfectas et consuetudine pbatas legū metus et relatio sanxit. Jus nature est: qd non opinio genuit: sed quedā innata vis nobis inferuit: vt religio nem pietatē gratiā vindicationē observatiā: veritatē. Religio est que supioris cuiusdā nature (quā diuinā vocant) curā cerimonias q; affert. Pietas est per quā sanguine iunctis patrieq; beniuolis officiū et diligēs cultus tribuit. Gratiā est in qua amicitiaz et alterius officio memoria et alterius remunerandi volūtas retinet. Vindicatio est per quā vis et iniuria et omne offituz defendēdo aut vlciscendo ppulsa. Observantia est per quam etate vel sapiētia aut dignitate aliq; antecēdēs veneramur et colimus. Cieritas est per quā opē oamnis ne qd aliter fiat aut factū vltutū sit q; affirmaverimus. Jus consuetudinis est qd volūtate omnium sine lege vetustas comprobavit. Qd genus est pactū par iudiciū. Pactū est qd inter aliquos dūenit. Par: qd inter oēs equabile est. Iudiciū de quo aliquis aut aliquo sententiā iaz cōstitutū est. Jus legis ē qd i scripto qd pplo expōitū est: vt obseruet retinet. Fortitudo ē cōsiderata piculorū susceptio et laborū pfectio. Vniū ptes sunt: magnificētia. fidētia. paciētia pferatā. Magnificētia est rerum magnarū excellētia cū animi amplā quedā et splēdidā ppositōe cogitatio atq; administratio. Fidētia est per quā magnis et honestis in reb; multū ipse animus in se fiducie certa cū spe collocavit. Paciētia est honestatis aut utilitatis cā rez arduarū ac officillūm volūtaria aut oīstūma pfectio. Perseuerantia est in rōne bene cōsiderata stabilis et ppetua pmissio. Lēperantia est rōnis in libidinē atq; in alios non rectos impetus animi: firma et moderata oīstio. Cuius ptes sunt: cōtinētia: clemētia: modestia. Lōtinētia est per quā cupiditas oīstū gubernatiōe regit. Clemētia est per quā animi temera in odiū alicui inuēctio cōitata comitate retinet. Modestia per quā pudor honestas clarā et stabilē comparat auctoritatē: bec omnia ppter se solum: vt nihil addat emolumentū petēda sunt.

De Prudentia et discretione fm pboas. C. XIX.

Prudētia quozq; sic describit. Prudentia est in sui custodia puida boni maliq; sagax dignoscētia. Itē prudentia est bōaz et malaz rez discēctio cū fuga mali et electōe boni. Itē prudentia est vt per spicax rōnis: que nō solū pūtia intueat: sed etiā rez erit metit. Seneca in li. de vītutib; . Qui prudentia sequi desiderat tūc recte viuūt si oīa prius estimet. si dignitatē reb; nō ex opinione multoz: sed ex eoz natura cōstituat: prudētis pūtiū est examinare oīstia: et nō cito facili credulitate ad falsa plabi. Trib; tūpib; animus tu; oīspenset: pūtia ordina. futura pūide. pterita recordare. ppone aio tuo et mala futura et bona. illa vt sustinere possis: ista vt moderari. Prudēs nunq; octo marcet. Aliqñ animū remissum h; solutū nunq; tarda accelerat: pplexa expedit: dura mollit aspera leuit ardua exequat. ex paruis magna: ex aptris obscura: ex primis remota estimat. Vteronim; cōtra rufinū. Pythagoras duoz tempoz maxime babēda curā mane et vespi. l. eoz que acturi sumus: eo que gessimus. Qui illanū vbi supra li. viij. Prudentis est qd in vnoquoq; optimū est. si possit sibi facere. verūm qd imitaturus est quiq; pūtiū intel ligat: et cur id bonū sit: sciat tum in onere suscipiēdo vires suas cōsular. Nam vbiq; pūtiōissimū est vires fidutia pueniri. Boetius de solatione lib. ij. Non qd ante oculos sitū est sufficit intueri rez eritū prudentia metit. Terentius in adelphis. Istud est sapere non mūdo quod ante pedes videre: sed etiam illa que futura sunt prospicere.

De Eodem fm poetar. C. XX.

Omphredus in poetria. Præfatus pcur rant oculi: pcosule mētē et vires metire tuas. Si fortis es aude grādia: si fragilis bumeris ipone mīora. Si doleas: sine teste dole. mētē q; dolorē. Ignoret facies si possit fit artū. Dilates animū: si corpus debile: mēs sit. Fortis: et erigas vires supplere memēto. spe grādi Qui. in li. de arte. j. Arte cito velozq; rates remozq; regunt. Arte leuis: currus arte regēdus amor. Idem in lib. ij. Qui sermone placet noctura silētia vīet. Qui canit arte canat: q; bibit arte bibat. Proponas aio mīta ferēda tuo. Idē in lib. de ponto. Tu modo sic timeas et que tibi leta vident. Dum loqueris fieri tristitia posse putā. Uirg. in. j. l. eneidos. Res animos incognita turbat.

De Memoria. C. XXI.

Memoria est ad mentis intuitum imaginaria quedam representatio pteritorum. Item memoria est virtus per quā animus retrahit pterita vt ex eis metiat futura. Unde in puerbis sapientiā legitur: qd discipulus prioris est posterioris dies. Duo quidē pcpue re tractare debemus. f. delicta ppetrata ad penitēdiū: et beneficia accepta ad remetiēdiū. Seneca de nālibus questionib; li. vij. Obiciat sibi senectus annos inter studia vana et sumptos et damna etiam male exemptē labor fariat: occupatiōes recidant: patrimoniū lōge cura soluat. Si enim totus animus vacet. et ad cōtemplationem sui saltē in ipso sine respiciat: faciat ac sibi instabit: et quotidie breuitatē tempozis mētēs quicqd amissum est diligētē vite pntis vīu recolligit. Fidelissimus enim est ad honesta transitus ex penitētia. Itaq; iuxta poetria. Tollimus ingētes animos: et maxima paruo tpe molit. Faciam; et qd itinere fieri solet qui tardius erimus velocitate pensantes moxā festinemus. Magnū quoq; opus absq; etatis excusatione tractemus. Lascit animus quotiens cepti magnitudinē ostēdit: et cogitat quantū pposito: nō quantū sibi supit. Ad lucillū epla. iij. Lenēs vtiq; memoria cōstitū fensieris gaudiū cū pterita posita. simplici virilē togā. et in for; deductus es. Mar; expecta: cum puerilē animū deposueris: et te in viros pbiē trāstule ris. Lato vbi supra: Beneficiis quoq; accepti memor esto.

Atq; de beneficiis cōmemoratione atq; recompensatiōe. Requiere plenius infra ca. de gratia.

De Intelligentia rez estimatione. C. XXII.

Intelligentia est virtus. que rationali vi uacitate statū pūtiū pēnsat: et vniq; qd fm valorū suūz estimat: atq; ponderat meliora deteriorib; aīponēs. Ad hāc itaq; pūtiū pūtiū da rez inspectio et integra ipsaz estimatio. qd nō eas in supēctē tāti oculis intueat: s; etiā interiorē illarū substantiā vel essentiā rationis viuacitate psequit. vt eas fm qd sunt nō fm qd apparet: metiat. Uerbigratia. Si videt mulierē pulchrā exterius: simul etiā cogitat qūlis et feda sit interius. ipsaz voluptas q; turpis sit et q; immunda: q; breuis etiā et q; vānosa. Silt et si boiem diuītē et ornātū exteriū videat. simul etiā qd sit interius cōsiderat. nec eū ppter ista felicitatē reputat. Unde intelligentia dicat ab intus legēdo. Aristoteles si linceis oculis boies vterent: vt eoz vīsus obsētia penetra ret. num introspectis vīserib; etiā pulcherrimū corpus turpissimū videret. Apuleius de deo locutis. Equē diuītes spectare solem; vt equos quos mercamur. Neq; enī in equis emēdis phaleras cōsideramus. et balthei polimīa inspicimus. s; equū ipm nudū et solū vt sit ad speciem honestus: ad cursum vegetus: ad vecturam validus.

Seneca ad lucillū. Quomō stultus est q equū empturus ē: non ipsum inspicit. sed statū eius et frans. Sic qui boiem ex veste aut ex cōditiōe estimat. Idem in. lxxvj. Nemo ex istis quos purpura tos vides felix est. nō magis q; ex illis quibus sceptrū et clamydē in scena fabule assignat. cū pterenti populo elati cesserint. et cōtumati simul erierint excalcāt. et ad statū suū redeūt. nemo istoz quos diuītē et honores in fastigio ponūt magnus ē. quare ergo magnus vides: cū basi sua illū mētre. Hoc laboramus erroze: qd neminē estī manus eo qd ē s; adicimus illi et ea quib; adoznat; ē ac. qdciq; voles verā boīs estimationē inire. inspicie nudū ponat patrimoniū ponat honores. talia fortune mendacia. corpus etiā ipsum exuat. animū intueri qūlis sit et quātus. alieno an suo magnus. Idē i. lxxx. Regre infra in caplo de dignitate. Idē in. lxxvj. Aius intuens vera pitus fugiendoz ac petendoz: nō ex opinione: sed nā pcia reb; imponens: et neutri fortune se submittere. supra oīa q cōtingunt emīnens. hic est facies vītutis. Pōt ex casa vir magn; exire. pōt et ex deo formi humilic; corpusculo formosus anim; ac magn; . Nec defoz imitate corpis animus defecit: sed pulchritudine ai corpus ornaf. Qui. in li. metbamoz. vij. S; bonica pūtiū genus est patiensq; laborū Quēstiq; tenax. Idem in li. de remedijs. ij. Parua necat morsus spatiosus vippa taurū. A cane nō magno sepe tenet aper. Flumine ppetuo tonēs solet alti ire. Sed nū bic breuis illa phēnis aqua.

De Prudenti rerum ponderatione. C. XXIII.

Prudētis rerū estimatiōe sequit earidez iusta ponderatio. qua. f. potiora deteriorib; pponunt. vt aio corpi. vītus sanitati. honestas voluptati. Lull. de offi. li. ij. Nemo iustus esse pōt q morte vltio lozem vel egestatē timer. aut ea q bis otaria sunt eīstati anteponit. Idē in li. ij. Errat q vitiū vlluz corpis aut fortune vitijs ai grauius estimat. Lū id qd vtile vides: in amicitia cū eo qd honestū est compar. iaceat utilitat; spēs: valeat honestas. Et cū in amicitia que honesta nō sūt postulant. religio et fides aīponant amicitie. Idē

in li. de pactione. Si aut isti calidius rerum estimatores prout a áreas quasdam magni estimant qz buic generi possessioni qñ nocere non potest: qz neqz naufragio neqz incendio amitti pōt. quanti estimantur da est virtus: que nec eripi nec surripi potest: que nec incendio neqz naufragio amittit: qua qui pōiti sunt soli diuites sunt. Soli enī possident res fructuosas et sempiternas. soliqz (qđ est. ppzū diuitiarum) rebus suis cōtenti sunt. Jdē in lib. de fine boni et mali. j. Ne mo voluptatē: qz voluptas sit asperna: neqz dolorē: quia dolor est confectas. Deniqz aut voluptates omittant maior voluptatū adū piscendaz cā: aut dolores suscipiant maior dolor effugiendozum gratia. Seneca ad luciliū. Seruiat ergo deteriora meliora. sotes finis aduersus fortuita. Jdē in. lxxxj. Abstrahunt a recto diuitie: bonozes potētia et. que opinione nostra cara sunt: pōio suo vilia. Nescimus estimare res de quibz nō cum fama: sed cum rerum natura deliberandū est. Nihil habet ista magnifici: quo mētes in se trahant prater hoc qz mirari illa consueuimus. Jdē in. lxxxvij. Quod contemptissimo cuiqz contingere ac turpissimo potest bonum non est opus autem et lenoni et laniste contingunt: ergo bona non sunt.

CDe Prudenti rerum vsu.

.C. XXIII.

Actor. Pono ex prudēti rez estimatione iustaqz ponderatione sequit bonus ac rectus eaz vsus: quo vir prudens ad modū suū cuncta retorquet Quintilianus scōo lib. Non est equū id haberi malum: quo bene vti licet. Jdē in. viij. lib. Prudentis est: quod in quozqz optimū est. si possit suum facere. Seneca in naturalibz que thionibus. li. ij. Ita a natura comparatum est vt alacris iniurie qz merita descendant: et illa cito defluant. has tenax memoria custodiat. Jdē ad luciliū. Aut crissippus. Sapientem nulla re egere et tamen multis illi rebus opus esse: ecōtra stulto nulla re opus: nulla enim re vti scit. Jdē in. lxxxv. Tempestas non opus gubernatoris impedit. sed successum. Non ex eboze tantum simulacra facit statuarius: sed ex ere vel marmore si affit. Sic sapiens virtutem si licebit in diuitijs explicabit. Si minus: in paupertate. si poterit in patria: si minus in exilio: si poterit integer: si minus: debilis. Quam cuiqz fortunam acceperit: aliquid ex illa memorabile efficit. Sapiēs est artifex domādi mala: dolor egestas: ignominia: carcer: exilium: vbiqz borenda. qđ ad hunc perueniunt mansueta sunt. Jdē Licero in oratione pro domo sua. Rerum mobilium nō tam facultas et copia est extendenda: qz in vtendo ratio. et in carendo patientia. Doctus in libro. carminum. Non possidentem multa vocaueris recte beati. Recti occupat nomē beati: qui deoz muneribz sapiēter vti dūqz callet paupē pati. Jdē in. lxxxv. vbi supra. Būis enim rez aditor varias spēs format in mūdo. qz nulla tenus poterat sine eaz diuersitate subsistere: quaz vsus humano arbitrio pmissit oīscernēdū. Quisqz g deterioribz omīssis: meliora fecit: nō ipse qđ de est: sed dei amicū efficit. Qui. i. li. tristis. ij. Nil pdest qđ nō ledere possit idē. Prosp vbi supra. Et bona que prout nature ex dote supsunt. Augēt peccati pondera. nō minuiūt. Lūcta bonis plunt quos et mors ipsa beatos. Efficit: vt sumant pma incipiūt. Maximianus. Non res in vitio: sed malefacta cadunt.

CDe Prouidentia:

.C. XXV.

Actor. Prouidentia est virt per quā sagaci subtilitate futuror euētus colligit: aduersaqz puidet solerter anim psumit. Tul. de offi. Illud etiaz magni ingenij est cogitatōe pcepere et ante ostendere qđ euēire possit: qđ agendum sit: cū euenerit. Seneca ad luciliū. epla. iij. Aduersus oia que accidere possunt te adhortare et iridura nemine enim eo fortuna puerit vt nō tñ illi minare quantū pmi ferat. Noli buic tranquillitati osidere: mōmēto mare occurrit. Jdē in. xxx. Venit aliqđ ad mortē irat: mort. venientē illā nemo bilari excipit: nisi qui se ad illā diu composuerit. Jdē in agamēnone. O qz misere est nescire mori. Plinius scōs in epla ad nauici marimū. Dū vita suppetit: enitatur: vt mors qz paucissima que abolere possit iueniat. Lucan. li. ij. Scire mori sors pma viris. Actor. De hac mā reqre supius capi. de puidētia: et in caplo de cautela: et etiā inferius capi. de pparatione sui tra mortem.

CDe Consilio et deliberatione.

.C. XXVI.

Actor. Consiliū est examinādaz gubernandazqz causaz subtilis animi plectus. Deliberatio est ante qđlibet inceptū plena maturitatis et solertie cōsideratio. Jtē aliū est bene excogitata rō aliqđ faciēdi Et puerbije sapiētū. Diu dēserandū est qđ statuenū est sed Jtē Salustius in catilinario. Paupz incipias stulto. at vbi con

fuleris: mature optis est tacto. Lull. in libro. pma. Consiliū aliqđ faciēdi vel nō faciēdi vtur excogitata rō. Jdē in li. de offi. j. Sont animi et ostantis nō perturbari in rebz asperis nec tumultuātē de gra du deici. sed pñti aio et filio vti nec a rōne oīscedere: futura pape et qñ ostinere qđ euēire possit: et qđ agendū sit cū euenerit. Jdē in li. iij. Qui deliberat: reqre supra capi. de honestate. Jdē in li. de senectute. Nō viribz aut velocitate corpis res magne gerunt: sed filio aucte et snia. Jdē in philippica. xj. Maioriz filij est puidere ne quid triste accidat: s; animi nō minozis fortiter ferre si euenerit. Jdē in. xij. Dio est etiā amās sui viri. optime enim se ipsa nouit qz amabilis sit intelligit. Zepaleus in li. de deo socratis. Quidā p angiportā reptātes: filia non ex suo corde: s; alienis vocibus collidunt: et vt ita dixerim non aio: s; auribus cogitat. Quintil. ij. lib. Plurimū in consilijs valet auctas. Nam et prudētissimus et optimus haberi debet: qui sentētie sue de vtilibus atqz bonis credere oēs velit. Jdē in. viij. Nouerit qsqz se: nec tñ ex cōibz pceptis s; et nā filij capiat formā de actōis. Seneca ad luciliū. xxxij. Uti ri boni auiditas tuta est: que subit ex bōa oīcia: ex honestis filijs: ex cōptu fortitior. Pauci sunt qui filio se suaz regat ceteri eorū moze que flumibz innatant: nō eunt s; ferunt. Jdē. xxxvij. Turpe est nō ire: s; ferri. et subito in medio turbine rez stupentē querere buc ego quēadmodū veni. Socrates. Orie te filij occidere cuius cogitatio. Jdē. Celoz filij sequit penitentia: maximeqz filio sunt tria festinatio et ira. Sydonius in eplari lib. iij. Plurimum laudis iuuenes moribz suis applicat quotiens de negocijz meritis ambigētes. ad peritioz cōsilia recurrit. Jato in li. de moribus. Antequā voceris ad filij ne accesseris. Jdē. Tu te cōsule. Jdē. Cōsiliū arcanū tacito cōmitte sodali. Utile cōsiliū oīs ne despicie ferui. Nullius sensus si pdest spueris vñqz. Sampsodus vbi supra. Si vis bene duci. te certo cōmitte duci.

CDe Cautela et circūspēctione fm poetaz.

.C. XXVII.

Actor. Prudentie quoqz species est cautela qua malū sagaciter et astute cauetur. Circūspēctio aut est cōtrario rū vitiōzū cautela: qua si vñ fugimus: alterum declinamus. Socrates. Melius est cauere qz pauere. Ex prouerbijs sapientuz. Bonū est in alieno malo fugiēda aspiciere. citius euēit periculū cūz contemnitur. Ex alterius vitio sapiens emendat suū. Inimici qūis humile docti est meture. Panetius. Utā hoīz qui etatem in medio rerū agunt. ac sibi suisqz esse vsui volūt. ad capenda pericula et imponisio assidua et prope quotidiana. oportet esse animo prompto semper et intento. vt sunt athletarū (qui pancratij vocantur) vt sicut illi ad vitādos ictus cūti. et ad faciēdos sunt periti. ita animus et mens viri prudētis aduersus vim et petulātiā iniuriarū oīum in loco atqz tēpore prospiciēs debet esse recta. ardua. septa nūquā cōniens: nusquā acie flectens. cōsilia cogitatōe (qz cōtra fortune verbera atqz infidias inimicōzū quasi brachia et manus protendenome qua in re aduersa repētiua incurisio iparatis improptisqz nobis oīaz. Terentius in phormione. Dum maxime do minū secūde sunt res. tūc maxime meditari eum oportet quo pacto aduersaz erūnā ferat. ne quid aio sit nouū. Et sic quicqđ pter spem euēniet in lucro deputare. Seneca ad luciliū. Festis maxime diebus aio impandū est. vt tūc voluptatibz solus abstineat: cū in illas oīs turba pctubuit. Jdē in. lxxxvj. Precogitati mali mollis ictus venit. ac stultis et fortune credentibz oīs videt noua rerū et inopinata facies. magna aut pars est apud improtos mali nouitas. Jō sapiens assuescit se malis futurū. et q alij oīū patiēdo faciūt leuia. bic leuia facit diu cogitando. Jdē in bercule furētē. Nemo se tuto diu piculis offerre tā crebris pōt. Quintilian. li. ij. Larendū est nō solum crimine turpitudinis verū etiam suspitione. Cassiodorus in li. eplari. xxxij. Maior in seruādis rebz qz i iueniendis adhibēda ē cautela. CAbuc de eodē fm poetaz.

.C. XXVIII.

Ouidius in lib. de arte. j. Quiqz alijs cauet. nō cauet ipse sibi. Jdē in. ij. li. Non minus est virtus qz qere parta tueri. Jdē in. iij. Discite ab alternis nris timuisse cretis. Jdē in li. de remedijs. Que nimis apparent retia vetat auis. Lato vbi supra. Cum fuerit felix q sunt aduersa caueto. Prospice q veniūt bos casus esse ferēdos. Nā leuius ledit qđ puidimus aī. Qđ tibi suspectū est ostim discite qđ sit. Namqz solent pmo q sunt neglecta nocere. Trā qllis rebz q sūt aduersa caueto. Rebz i aduersis meliōz spare mēmeto. Claudian. in maiori volumine. Quid iuuat erocios meria iaz quippe fateri. Jdē. Sepius incaute nocuit victoria turbe. Jdē. Plus est suare qñm qz quesisse notam. Lato vbi supra. Qđ tibi

suspectum est confestim discite quid sit. Namque solent primo que sunt neglecta nocere. Matb. in li. de tob. Et scaturientes lesus ab bonis aquis. Tibullus. Felix quicumque dolores alterius didicit posse cauere suum. Sanfredus ubi supra. Syrenes exemplar habere vocatis in illis. Lactans in letis semper peiora cauere. Esto argus. et argutus oculis circumspecte ne sis. Securus hodie: vel cras moriturus. Intus sine foris est plurima causa timoris. Luctis his boyris hominis memos interioz.

De Obseruanda tps oportunitate.

C. XXIX.

Actor. Quoniam autem vit aut salomon. omnia tēpus habet. Oisq. negocio tēpus est et oportunitas. magna prudētia pē oportunitatē tps semp i oib⁹ agēda sunt obseruare. Sūt enī plurima que si tpe suo fiat: vtilia sunt et salubria. alias aut dānosa vel pernicioza. Seneca in declamationib⁹ li. iiii. Necessitas est lex tps: necessitas nauis lacu exonerat. Necessitas incēdia ruinis opprimat. Qui in li. de remedijs. Tps medicina valet: data tpe p sunt. Et data nō apto tpe vana nocet. Principijs obsta fero medicina parat. Cū mala per lōgas cōualuere moras. S; ppera nec vcturas differ i bonas. Qui nō ē hodie cras min⁹ apt⁹ erit. Uidi ego qd pmiū fuit sanabile vulnus. Dilatū lōge dāna tulisse mox. Idē in li. ii. Frigore soles. Sole iunāt vmbre: grata sit vnda fidi. Et qd nō p sunt singula multa iunāt.

Idē in li. d. poto. Leta qdē lex cecini: cano tristia tristis. L. oeniēs opī tpe vtrūq. sūt. Lato ubi supra. Tps medicina valet: data tpe p sunt. Et data nō apto tpe vana nocet. Principijs obsta fero medicina parat. Cū mala per lōgas cōualuere moras. S; ppera nec vcturas differ i bonas. Qui nō ē hodie cras min⁹ apt⁹ erit. Uidi ego qd pmiū fuit sanabile vulnus. Dilatū lōge dāna tulisse mox. Idē in li. ii. Frigore soles. Sole iunāt vmbre: grata sit vnda fidi. Et qd nō p sunt singula multa iunāt.

De Iusticia.

C. XXX.

Actor. Iusticia ē virtus vnicuiq. ius suū tribuēs vtilitate cōi seruata. Itē iusticia est virtus p quā cōitatis grā tenet. et sui cuiq. dignitas nō negat. Itē iuxta ambrosiū. Iusticia est que suū cuiq. reddit. alienū non vdicat. vtilitatē propriā negligit vt equitates custodiat eōm. D. et rectissime cardinalis virtus dicitur qz circa illā oēs alie versant: oī in omni virtute. s. aut deo aut sibi aut proximo qd suū est reddit. Tull. de offi. li. ii. Fundamētū iusticie ē fides. i. vñctō: nō octozūq. cōstitas veritas. Idē in li. ii. Nemo iustus esse pot⁹ qd morē qd volozē vel egestatē timet. aut ea que his cōtraria sunt edy tati anteponit. Lanta est iusticie vis: vt nec illi qd maleficio r scelere pascit sine vlla eius particula viuere possint. nā r princeps latronū nisi equaliter pcedat dispriat: aut interficiet a socijs: aut relinquet.

Idē in li. iii. Iusticia est vna oīum oīa regnazq. virtutū. Idē in li. de legibus primo. Nihil prestabilius qd intelligi plane nos ad iusticiā esse natos: nec opinione s; nā ius esse cōstitutū. Idē in eodē Iusticia est obēperatio legib⁹ scriptis institutisq. pboz. idipm autē iustissimū ē iusticie mercedē nō querere. Seneca de quattuor virtutib⁹. Iusticia est nature tacita cōuētio in adiutorij multozū inuēta. Iustitianiū institutū li. i. Iusticia est cōstās ac pperua voluntas ius suū vnicuiq. tribuēs. Dugo. Opus iusticie est motus mētis rōnalis qd fm dei incidit cordis cōceptū de surgens. et foras vsq. ad actionē corporalē pcedēs. Lactātiū in li. de vera iusticia Iusticia qūis oīs simul virtutis amplectat. tñ oue sunt oīz pncipales qd ab ea diuelli r separi nō pnt. pietas et eqtas. Pietas (sicut verissime Trimegist⁹ diuisit) nihil aliud ē qd dei notio. Eqtas autē nō bene indicādi. qd r ipm laudabile est in boie iusto. s; se cuiq. ceteris coequādi: quā Cicero equalitatē vocat: deus enī qd boiem generat r inspirat. oēs equos. i. pares esse voluit. eādē viuēdi cōdinonez oib⁹ pposuit. immortalitatē oib⁹ spopōdit. nemo apud eū seruus ē nemo oris. si enī cūctis idē pater est: equo iure oēs liberi sumus. nemo deo paup est. nisi qd iusticia indiget. nemo oīnes: nisi qd virtutib⁹ plen⁹ ē. diuitie qd nō faciūt insignes nisi quos pnt bonis opib⁹ facere clariores. Qui aut paupes vident: eo tñ diuites sē quo r nō egēt r nihil cōpiscit. Idē in li. de vō cultu. Pmū g iusticie officiū est iūgi cū deo. scdm cū boie s; illud pmiū religio viciat. hoc scōz misericordia vel humanitas notat. qd virt⁹ ppta ē iustoz r cultoz dei. eo qd sola continet vite cōmunitas rationē. nullius opera indigere se putat: qui suam alteri denegat.

De Latria siue religione.

C. XXXI.

Actor. In summa vero spēs iusticie vident⁹ esse la tria. humilitas. reuerētia. obediētia. pietas cōcordia. liberalitas. gratia. moralitas. fides. lex. feneritas. misericordia. Est autem latria idem quod cultus dei siue religio: que sic describitur. Religio est virtus quedam siue p fozis vite qua. scilicet diuino cultui. religamur. Religio ē cultus p

quem reuerenti famulatu cerimonie diuini cultus exercens. Dug. Deū adorare est totā ei mentē p bilitatē subternere. ipsūq. pncipiū r finē oīs boni credere. Mercuri⁹ trimegistus ad asclepiū. Solū aīal bō duplex est. r eius illa ps simplex: quā vocam⁹ oī vīne silitudinis formaz. humanitas ergo sp memor nature r originis sue: in deitatis imitatōe pferat. nos ergo agentes gratias adozemus. De sunt enī sūme intentiones dei. Lām gratie agunt cū mor talibus boīz adozationib⁹ r laudibus r obsequijs. celū celestesq. delectant. nos piissimis votis optam⁹ si diuine placeret pietati: vt nos mūdāna custodia absolutos sūpioris pīs nature restituar. Et hoc est merces ple sub deo viligēt cū mūdo viuētib⁹. Sextus pythagoriz⁹ in li. sententiaz. Libertatē arbitrij pmiit boib⁹ deus: vt pote r sine peccato viuētēs siles fiant deo. Templū deo est mens pura. r altare optimū est ei cor mūdū. vir castus r sine peccato potē statē accepit a deo: esse filius dei. Et puerbis sapientiū. Nō aspi cias qd plenas: s; qd puras qd deo man⁹ afferat admoneat. nō. n. alē nisi optim⁹ aīus pulcherrim⁹ dei cultus est. Augus. de ci. dei. viij. li. Plato quozq. dicit amatozem dei pbi esse. Sen. ad lucillum. lxxiii. Placeat igit boi qd deo placet ob hī ipsum qd deo placet.

De Eodem fm poetaz.

C. XXXII.

Diosper ubi supra. Hac desiderij deus ē pie tate colēdus. Iusticie vt merces tota sit ipse deus optima vota deo quoz est dator ipse vō uent. Hoc sursum dignū est ire qd inde venit. Tales a dō quales formamur: amamur. Nō qles nostris exitimns meritis. Omne habitū mūdū totus deus implet r ambit. Quē tēplo cor dis mens pia semper bz. Libertas nulla ē melior maiore potestas qd seruire deo cui bene seruit amor. Abiq. iugo posita est ditionis amica voluntas. Que viger affectum non genuit imperio. Et puer bis sapientum. Turissima res est aliquid domini timere.

De Utanda superstitione fm pboz.

C. XXXIII.

Nymidius ad alexandrum. In bonoz diuitiū pecudes innocuas nō mactamus. nec celubza metallis argenteis incrustata fundamus. nec auro altaria r gemis splendentia dedicamus que si vt non bñti deo largiis superioz te asseris. si vt bñti parez quoz vtrius feceris. otumelia est non suscipit deus sacra sanguinea: cultus diligat incruentū. verbo ppiria ozantib⁹. qd ioli ei cūz boie est. suaz similitudine delectat. nam verbū deus est. hoc mun dū creauit hoc regit atq. alit omnia. hoc veneramur hoc diligimus ex hoc spiritū trahimus. Si quidem deus ipse spūs atq. mens est r ideo non terrenis diuitijs: nec largitate magnifica: sed religionis opibus r gratiarum actione placatur. quapropter nimium vecoz des vos r miserabiles indicamus. qui originem nostram esse celestem non suspiciatis. magnāq. cū deo habere cognationē: sed splen dozem generis nostri rebus vilissimis obfuscat. Quippe quibus maxima in carne voluptas est: banc foueris r colitis r amatis. cuius r contractatio horrenda est. r contagio moztientis incesta. In cuius vībus elementa verantur. r mundus in exhibendis laborat obsequijs. Et qd est vehementius audetis deum cecis carnis ex piare: r in hoc scilicet a carne decepti. Re enim vera non optulantes deos: sed carnes feroces immo iocuos: qui vīcera vestra suppli ciorum diuinitate discerpant. O vos infelicissimos quozum religio crimen est: r vita supplicium. Cicero in coatione pao domo sua. Est etiā qdā religiōis modus nimisq. superstitionis eē nō oz.

De Eodem fm poetaz.

C. XXXIII.

Dersius. O carne in teris anime r celestij manes. Quid iunat in tēplis nostros immittē mores. Dicite pontifices in scō qd facit aux. Qui damus id superis de magna qd dare lance. Nō possit magni mēsale lippa propago. Compositū ius: fas animi: sanctosq. recessus. Mentis r incocui generoso pectus bonesto. Qui. in li. epistolaz. Pone deos: r que tangendo sacra pbanas. Non bene celestes impia dextera colit. Tibull. ii. li. Uos quozq. pcul abesse iubeo: discedat ab aris. Qui tulit besterna gaudia nocte venus.

De Sacris diebus colandis.

C. XXXV.

Seneca ad lucillum epistola. xvij. Festis magi me diebus animo imperandū est vt tūc voluptatibus solus abstineat. cū illas oīs turba prociuit. Qui. in li. de fastis. Prospera lux oritur linguis animisq. fauere. Nūc dicenda bono sunt bona vba oie. Lite vacēt aures insanaq. pūm⁹ abstint. Iurgia dīstert opus linida turba tūm. Tibullus lib. ii. Luce sacra redeat hum⁹: requiescat arator. Et graue suspensio pomere cesset opus. Soluite vincula iugis nunc ad

praecipia deo: nō audeat vlla. Lanificā pensis imposuisse manū. Uos quoq; abesse procul iubeo discedat ab aris. Qui tulit besterna gaudia nocte venis. Una oīē celebrāt nec festa luce madere. Est rubor errātes & male ferre pedes. Prosper vbi supra. Nō recto seruat legalia sabbata cultu. Qui pietatis opus credit in his veniū. Nulla dies actus hōiū nō dānat iniquos. Oīa ueniūit tpa iusticie. Nec corūpuit virtutib; oīa sancta. Tantū a peccatis libera corda vacēt. Ex li. oigestoz. ij. Uulpiānus ad eō. Lege cautū est ne dieb; feriatis ludicātū sit. nisi ex volūtate partiū. Paulus li. xij. ad sab. Moxe romano oīes a media nocte incipit. & sequentis noctis media parte finit. ita qđ in his. xij. hōis. i. duab; oīdiatis noctibus luce media actū est. perinde quasi quauis hora lucis actū est.

CDe Oratione fm phos.

C. XXXVI.

Deiphirius. Deus vtpote oīum pater nullius indiget: s; nobiscū bene est. cū iusticia & castitate eū adoramus. ipsam vitā paece ad eū sumēdentes p inuitationē & inquisitionē de ipso Inq̄sio est purgatio: imitatio deificatio affectionē ad ipm operando. Dydimus vbi supra. Verbo deus propitiā oīatib; qđ ei solū ē cū boie: suaq; similitudine delectat. Valerius. vij. li. Socrates bu mane sapiētie q̄st terrestre quoddā oīaculū. nihil vltra perēdū esse a oīs immortalibus arbitrabat. qđ vt bona tribuerēt. eo qđ bi scirent qđ vnicuiq; vtile eēt. nos plerūq; id vōl expetimus: qđ melius foret nō ipetrasse. Etenī deīssimis tenebris inuoluta mortalīū mens in quā late patēte errore cecis peccationes tuas spargis. Diuitias appetis q̄ multis exilio fuerūt. bonozes cōcupiscis: qđ cōplures pessum dederūt. splēdidis cōiugijs manus incis. que nōnūq; domos funditus euertūt. Desine. igit stulta futuris malozū tuoz causis quasi felicissimis reb; inhiare. & te totā celestīū arbitrio cōmitte. qđ boy nā facile tribuere solēt: etiā eligere aptissima p̄rit. Albenodorus stoicus. Tūc scito te oīb; cupiditatibus esse solutū cū eo pueneris vt nihil oīū roges nisi qđ possis rogare palā. Itē Iuuenalis libro iij. Quidam est vt sit mens sana in corpore sano. Fortē polce animi mortis terrore carentem.

CDe Eodem fm poetās.

XXXVII.

Martialis coquus. Parua rogas magnos. sed nō dāt hoc. quoq; magni. Ut lenius pudeat te matro magna roga. Quidius de arte li. j. Slectis iratus voce rogāte deus. Idē. Facile est oīa posse deo. Idē in li. de ponto. Lōfugit interdū tēpli violator ad arā. Nec petere offensā iuminis bonet opem. Prosper vbi supra. Laus vera in deū deprimis oīe peccantis. Si que voce fluunt intima cordis habēt. Qui dedit vt queras addit vt inuenias. Lū deus effectū precibus nō prestat iniqs. Multū dedit qđ natura negat. Nā iratus fineret qđ prohibet placidus. Lū pia mens in laude dei superata laboras. Gaude qđ tantū te bene iuuat opus. Quere bonū sine fine bono & perisiste reperto. Querere nō habeāt talia vota modū. Nā qui se nullo iam munere credit egere. Crescere vero cupiēs perdit adepta tepēs. Sedulius in carmine pascali. li. j. Salue sancta parēs: enixa puerpera regē. Qui celū terrāq; regit per secula: cuius. Numē & eterno cōplectens oīa gyro. Imperiū sine fine manet que ventre beato. Gaudia matris habens cū virginitatis bonore. Nec p̄mā similē vīsa es: nec habere sequentē. Sola sine exemplo placuisti femina christo. Lixiste faue votis que mundum in moy te iacentem. Uisificare volens quondam terrena petisti. Itē Las to vbi supra. Quid statuat de te sine te deliberat ipse.

CDe Humilitate.

C. XXXVIII.

Aetoz. Humilitas est proprie conditionis vel conditiois intuitu voluntaria mētis inclinatio Itē humilitas est amor siue voluntas persistendi in proprio gradu. Item humilitas est virtus per quā animus fragilitatis siue memoz in nullo se extollit. nihilq; boni sibi ascribit. Bruno. Humilitas est virtus qua homo sibi verissima sui cogitatione vilescit. Seneca ad lucillū epistola. l. Quando satuo delectari volo. neq; enī mihi longe querēdus ē meipm rideo. Aristoteles in metha. li. v. Qui humiliat sponte: melior ē qđ ille qđ humiliat vi. Seneca ad lucillū. xx. Redige te ad parua: ex qđ cadere nō possis. Valerius maximus. iij. libro. Valerius cum omnia insignia sub titulo consulatus in se translata cerneret. inuidiosum magistratus fastigium moderatione ad tolerabilem & humilem habitum deduxit. quid qđ edes suas diruit. quia excelso loco posite instar arcis habere videbantur. nome quantū doīno inferior. tantū gloria superior euasit. Idem in. viij. libro. Nulla est tanta humilitas

tas que dulcedine glorie non tangit. Prudentia in li. de consiliis ctu vniū & virtutū. Humilitas intendit gressū mediocriter oīaq; parce. Erigit & coitu moderatur gaudia vultu. Quid. in li. de tristibus. iij. Viue tibi & longe nomina magna fuge. Tu quoq; formida nimium sublimia semper. Propositū tui contra de vela precor. Itē Dozatus libro epistolarum. Paruum parua decet. Uerificator. Spernere mundum: spernere nullum: spernere sese. Spernere se spem quattuor hoc bona sunt.

CDe Reuerentia.

C. XXXIX.

Aetoz. Reuerentia est virtus qua sublimioribus & debiti honorificatiois cultū exhibem; deo & angelis & hominibus. De reuerentia deo exhibenda dicit aristoteles. Nunq; verecundiores esse debemus qđ cum de oīs agis. Boetius de consolatione lib. v. Magna vis si dissimulare non vultis. indicata est necessitas pbitatis. cū ante oculos agitis iudicis cuncta cementis. Valerius. v. lib. Xeno pbon cum sacrificaret maiorē & duobus filiis in p̄lio perisse cognouit. nec ideo cultū deozū oīmittendum putauit. Idem in eod. Dozatus puluillū cum ioui pontifex edē dedicaret. & i solennium nuncupatione verborū postem tenens. mortuū esse filium suū audisset. nec manū a poste remouit: nec vultum a publica religione ad priuatum dolorē oesserit. ne patris magis qđ pontificis partes egisse videret. Statius in thebaide. li. iij. A ioue primus bonor. Virgilius in buccolicis. A ioue p̄cipiū. Lato in li. de moribus Maiozi cede. Agellius in li. atticarum noctium primo. Apud antiquissimos romanorum neq; generi neq; pecunie p̄stantior boy nō tribui: qđ etati solutus est. Symachus in lib. epistolari. Indignus quoq; ledit ille quem religio non permittit offendi. Quintilianus in li. caufarum. xvij. Sentes etiam est reuerentie vt tacenda minime scire velis. Petronius. Itaq; periculosum est alienis in tereffe secretis.

CDe Obidentia.

C. XL.

Aetoz. Obidentia est animi deliberati iuste iussus effectus. Item obidentia est iussu pio studio pprie voluntatis abnegatio & voluntaria recusatō. Inobidentia vō ex duritia mentis obstinate: cui de beas imperanti nolle obtemperare. Dugo. Obidentia vera est p amore dei seruare mandatū. Tullius in lib. de legibus. j. Iustitia est obtemperatio legibus. scriptis & institutis populozum. Idem in lib. iij. Et qui bī imperat paruerit aliqui necesse est: vt qui modeste parer: videat qui aliqui imperare dignus esset. Si inuitus pares seruus es. si volēs: liber. Cassiodorus in lib. eplaz. xij. Animus volofus non sequit: impant arbitriū: sed suas explicat voluntates. Virgilius in georgicis. iij. lib. Est legum seruanda fides supma voluntas. Nō mandāt fieriq; iubet: parere necesse est. Salustius in catilinario. Quo mō te conueniet in minore negocio leges timeri: eam in maiora neglexeris. Terentius in adelphis. Quid tu illic agas: vbi si quid bene p̄cipias: nemo obtemperat. Valerius lib. vij. Subtiliter anatharis leges aranearum telis cōparabat. Nā vt illas infirmiora animalia retinere: & valentiora transmittere. ita & his humiles ac pauperes audimus cōstringi diuites ac p̄potētes non alligari. Dozatus in li. eplaz. Sunt qui turpe putant parere minoribus. Et que imberbes vidicere senes prodena fateri. Lucan. Tu quicqđ iubeare velis. Sedulius in carmine pascali. li. j. O insti mens sancta viri pietate remota. plus pietatis habens contempnit vulnera nati. Amplexus precepta dei. abraha. Aetoz. De obidentia quoq; voluntaria require supra capitulo de voluntario quod cadit in diffinitione virtutis.

CDe Pietate.

C. XLI.

Pietas est vītus qua debiti honorē petentib; et bibemus. Itē pietas est ex benigne mentis dulcedine gta oīb; auxiliatrix affectio. Tull. in rhetorica. j. Pietas ē p quā sanguine iuncti p̄rieq; beniuolis officiū & diligēs cultū tribuit. Sen. in thieste. Nulla vis maior pietate vā ē. quofq; qđ ver; amor tenuit tenebit. Uale. li. v. Dū nitas dulcedo: & iherata barbaroz igenia penetrat. obofos & truces hostiū oculos mollit & inf̄ districtos mucrones placidū iter reppit. nulla acerbitate fortis. nullis foridib; p̄cū care pietat; euilescit qđ etiā eo certi; quo miseri; exp̄imētū by. Sāguinis igeni mulierē p̄toz apō tribuna sui capitali crimie dānatā i carce necadā tradidit Is aut qđ custodie perat mīa mor. nō eaz p̄tinus strāgulauit: aditū quoq; filie: s; diligēter exp̄usse ne qđ sibi iheret: dedit. futz; existimās vt inedia oīumeret. Plurib; aut iaz trāsfactis dieb;: sēci ipse q̄res qđ nā esset qđ tādiū iustitaret: curiofi; obseruans. aiaq; uertit filia exerto vberē samē matris lactis sui subsidio lenientē. Que taz

admirabilis spectaculi notitas ad iudices prolata: remissione pene mulieri impetravit. Quo ergo non penetrat: aut quod non excogitat pietas. quid enim tam inusitatum et inauditum quam matrem nate verberibus alitque. Putaret hoc aliquis contra rerum naturam factum: nisi pariter diligere patrie nature lex esset. Idem de pietate predicat: qua patrem suum cymona simili fortuna affectu. pariter custodia traditum. iam ultime senectutis velut infantem pectori suo admotum aluit. Perit oculi hominum ac stupet cum huius facti pietas imaginem videt. ceterae quidem virtutes admirationis multum. pietas autem et amoris meritis plurimum. Scripti testamentum proinde pietatis Dario totius regni sui viribus in scytharum regionibus impetum facienti: paulatim cedentes et interrogati. Quae sunt fugienda vel quod initium pugnandi facturi essent. Riserunt se nec urbes nec agros cultos habere pro quibus dimicaret. Ceterum cum ad patrem suorum munera venissent. scilicet quae admodum scythae plari solet. Quo quidem vno tam pio dictu immanis et barbara gens ab omni feritatis criminis se redemit. Prima igitur et optima rerum naturae pietatis magistra est. quae nullo vocis ministerio: nullo visu litterarum indiget: propter pietatis ac tacitis viribus charitatem patrum liberorumque pectoribus infundit. Quid ergo doctrina proficit: ut poliora. Quae sunt meliora fiant ingenia. quoniam quidem solida virtus nascitur magis quam fingitur. Quis enim scythas palustris vagos et silvarum latebris corpora sua tegentes. in modicum ferarum laniatu pecudum viventes. sic Dario ridere docuit. Illa nimium quae crevit etiam filium loquendi visu defectu. ad protegendam patris vitam ministerio vocis instruit. Hanc charitatem proximis fraternae benevolentiae gradus eripit: quam copiose etiam suavitatis illa recordatio est. In eodem domicilio antequam nasceretur habitavit. in eadem cum abulis infantie tempora peregit. eodemque pariter appellavit: chara est vxor. dulces liberi. iocundi amici. affines accepti. postea cognitis: nulla benevolentia non accedere quae priorum exauriat. Statius in rubea. li. i. Proles amor crudelis vincit pectora. Quidius in li. de tristibus. j. Pietas et in hoste probat. Petronius. O maxima res et merito pietas homini iustissima virtus. Alio vero pietas dicitur cultus dei.

De Amore patrie.

C. XLII.

Ad pietatem quoque pertinet amor patrie. de qua multa loquuntur auctores. Tullius in rhetorica. ii. Cum omnia commoda proveniunt ex patria. nullo incommodum pro patria tolerare est grave putandum.

Idem in iustitiae questionibus. li. j. Nemo unquam sine magna spe immortalitatis se pro patria offert ad mortem. Idem contra Antonium. Dico vero nulla est cuius causa iusta contra patriam arma capiendi.

Symachus in li. epistolari. Patria alimetur defectu laborat. periculum est inhabitare crudele et impium deserere. Valerius li. v. Locrus rex atheniensium cum ingenti hostium exercitu actica regio debilitata. ferro et igni vastaret. humani auxilii officina ad apollinis oculum confugit. ac per legatos sciscitatus est. quo nam modo tam graue bellum illud oiscenti posset. Qui respondit: ita finis est fore. si ipse hostium manu occidisset. hoc non solum in atheniensium castris. sed etiam contrariis percrebuit: ob hoc illic edictum est ne quis codri corpus vulneraret. Id postquam cognovit: depositis insignibus imperij: familiaris cultu induit. ac pabulantium hostium globo se obiecit. unumque ex his saepe percussum in cede sua copulit ne athenienses occiderent. Themistocles quae virtus sua victorem. et iniuria patrie persarum imperatorem fecerat. ut ab ea expugnanda se abstinere. instituto sacrificio exceptum patra tauri sanguinem hausit et ante arma ipsa quasi quedam clara pietatis victima concidit. Aristoteles superne vite reliquias senilibus ac rugosis membris in summo litterarum ocio viri custodiens. adeo valenter pro salute patrie incubuit. ut cum ea ab hostibus armis solo equata in lectulo atheniensium iacens: macedonum manibus quibus obiecta erat eriperet. Itaque urbs tam strata atque eversa alexandri. quam restituta aristotelis notum est opus. Ennodius. Antica est hominum ad gentile solum revertendi semper hilaritas. Doctus in li. carminum. Dulce et decorum est propria mori. Quidius in li. de ponto. Nescio qua natale solum dulcedine ductos. Ducit et immemores non finit esse sui. Idem in li. sine titulo. ij. Felix quae sua terra tenet. Navita sollicitus cum veteris exhorret iniquos. Et prope tam letum quam prope cernit aqua Tutius est fuisse thorum legisse libellos. Traicia digitis increpasse lyra. Sallustius in alexandreide li. j. O patrie natalis amor sic allicis omnes. Idem in li. vi. Dulcius est patrius alieno cespice cespes. Est aliquid patrio se reddere posse sepulchro.

De humanitate vel mansuetudine.

C. XLIII.

Ad pietatem quoque pertinet amor patrie. de qua multa loquuntur auctores. Tullius in rhetorica. ii. Cum omnia commoda proveniunt ex patria. nullo incommodum pro patria tolerare est grave putandum.

tum natura. Unde humanitas videtur esse mansuetudo. Quae sic descriptur. Mansuetudo est virtus quam quis tractabilis est non asper: non idonitus: sed omnibus affabilis et iocundus. Item mansuetudo est animi dulcedo sine tranquillitas aut benignitas: quam nec provocat nec provocat. Item mansuetudo est virtus per quam domestici tranquillitas animi nullius improbitate limitem suae quietis excedit. hoc est homini quam naturalis ut dixi. et ideo recte potest humanitas vocari. Valerius li. v. Humanitatis dulcedo: et ferata barbarorum ingenia penetrat orbosque et truces hostium oculos mollic: et inter districtos muros res placidum repperit. Pyrristratus atheniensis tyrannus cum adolefens quidam amore filiae eius virginis accensus in publico obvius am sibi factam osculatus esset hortante vxore ut ab eo capitale officium sumeret: respondit si eos qui nos amant occiderimus: quod his faciemus quibus odio sumus. hoc vox ex ore tyranni de humanitate manavit. In hunc itaque modum filium tulit iniuriam: ac multo laudabilius suam. Idem a transponto amico inter cenam convicio lacertus: ita et animum et vocem ab ira cohibuit: ut putares satellitem a tyranno male audire. Denique transponti concitate temulentie impetu euectus os eius spuito resperxit. nec tamen illius in sui vindictam accendere valuit. Qui etiam filios suos violente patris maiestatis subuenire cupientes: retraxit. Postero autem die transponti supplicium a se voluntaria morte volente exigere ad eum venit. Datatque fide: in eodem amicitiae gradu se mansurum ab incepto reuocavit. Equae mitis animus pirrhi regis: qui cum audisset quosdam in convitio transponti parum honoratum de se sermonem habitum: accessit: eos qui illic interfuerant percipiebatur an de se talia dicerent: tunc unus ex his. Nisi inquit vinum nobis defecisset: hoc quae tibi relata sunt: pro his quae de te locuturi eramus: ludus fuissent ac iocus. Itaque urbana crapula excusatio: tanquam simplex veritatis confessio: iram regis convertit in risum. Quae quidem clementia et moderatione affectus est: ut sobrii bene precarentur. Tullius de officiis. li. j. Porro magnitudo animi remota comitate et coniunctio humana: feritas quaedam fit et inhumanitas. Idem in tertio. Sicut quaedam membra amputatur: si languere et tanquam spiritui carere ceperint: ne nocent aut reliquis partibus corporis: sic in figura illa hominis feritas et immanitas beluae a communi humanitate segreganda est. Doctus in li. epistolarum. Nemo adeo ferus qui non miterescere possit.

Marcialis coquus. Absit a iocorum nostrorum simplicitate. Da lignus interpres. innocuos censura potest permittere lusus. Lascivus est multis pagina vita proba. Idem. Paginam vocat sermonem vel faciem aut cultum exteriorem.

De Concordia et pace secundum philosophos.

C. XLIII.

Concordia est animorum indistructa quaedam et unita complexio. Pax est animorum in bono concordantium ordinata tranquillitas. Claro in sententiis. Alit autem concordia moros ad cobabitantium animos formare. Ex puerbis sapientium. Principium autem tem discordiae recte. Recte infra. c. de odio et discordia. Item. Ab alio itaque si incipiat dissensio: a te vero reconciliatio. Salustius in iugurthino. Concordia prae res crescunt: discordia maxime dilabuntur.

Seneca in libro de moribus. Pacem habeto cum hominibus: cum vitiis bellum. Idem in tyraste. Peior est bellum timor ipso belli. Subgenius in li. mitilogiarum. ij. Sapientes viri maiorem cum vitiis quam cum inimicis pugna gerunt. Symmachus ad alexandrum. Nos bella non gerimus: sed pacem moribus non viribus confirmamus. Sola fortuna est adversus quam sepe pugnamus: et spem vincimus. Tullius de officiis. li. j. Quare suscipienda sunt bella: ut sine iniuria in pace vivatur. Itaque pax quod nihil habitura sit insidiarum semper est consulendum. bellum ita suscipiatur ut nihil aliud nisi pax quaesita videatur. Idem in philippica. ij. Nullum est armatorum praesidium. charitate et benevolentia civium oportet esse septum: non armis. nomen certe pacis dulce est: et ipsa res salutaris. nec est aliud quam tranquilla libertas. Julius caesar in li. de bello gallico c. c. lxxv. In quos bellantes hoc unum tempus agendi de pace est: ut sibi uterque fidet. et pes ambo videtur. Quod si alteri paululum modo fortuna tribuerit vires uterque adiutoris pacis: quod superior videtur. nec equa parte contentus erit: qui omnia se habiturum sperat.

C. XLV.

De eodem secundum philosophos.

Prospere ubi supra. Cordibus in sanctis pulchra et concordia pacis. Spernunt mundi praelia pace dei. Lucanus in. iiii. Deu miserum bella gerunt. Nempe visis Marte secundo. Tot obvia res stant aries tot in orbe labores. Imperia eni eternam ruperunt foelera pacem. Idem in secundo. Minimas rerum discordia turbat. Pacem summa tenent. Idem in. x. Nulla fides pietasque viris.

qui intra requiritur. Cuiuslibet modis ibi fas vbi maxima mer-
ces. Quidius de arte li. iij. Candida par homines: trux decent ira
feras. Quidius de arte li. iij. Par plenus virtutis opus par summa
labore. Par belli exacti pccius picli. Nil placidū est sine pace deo.
nec munus ad arā. Lū cupias offerre pbat. si turbida ferrē. Mens
ipacati sub pectoris odorē. Antro. Meritozū clausula par: ē: nō ista
ta tūmet. Non inuider emula facti. Omnia perpetitur patiens atq;
omnia credit. Nunquam lesa vobis cuncta offensacula donat. Oc-
casum lucis venia pcurrare gessit. Lato vbi supra. Ira odium ge-
nerat concordia nutrit amorem.

De Liberalitate fm ppos.

XLVI.

Actor Liberalitas est virtus p qua liber animus i lar-
gitate possessio nulla tenacitate coartatur.
Dydimus ad alexandri. Libera ē enim res comunicata
et nescia pati dispēdiū cū i alterū participata trāsfundit: sicut ex vna
face si lumina plura succenderis: nullū oānū principali materie ge-
nerabit: que qdē facultatē accipit plus lucēdi: quoties causas acci-
pit plus prestādi. Boetius de sto. li. ij. Diuine magis effundēdo
q; coaceruādo nitēt. nūc. n. pccius est pecunia cū trāsfata in alios
largiendi vltus: desinit possideri. Avaritia semp odiosos. claros lar-
gitas facit. Tullius de officiis li. ij. Beneficiētie ac liberalitatis ou-
plex est rō. Aut enī opa impēdit indigētib; aut pecunia. facilio po-
sterior: locupletī prestātim: s; prima lauzior ac splēdidior. z viro for-
ti claroz dignior: ac pluribus vtilior. Nā prima ex arca scda ex vir-
tute depromit. Et sepe d; pecunie beneficiū accipit: oetior inde fit:
atq; ad idē semp expectādū patior. Lōuenit aut viro liberali in oā-
do esse munifici i erigēdo nō acerbi. i omni quoz re z trahēda vē-
dēdo: emēdo. cōducēdo. locādo: faciliē z equū multa multis de iure
suo cedētē z a litibus quātū liceat abbonētē. habēda ē nī ratio rei
familiaris. quā qdē dilabi sinere flagitiosus est. sed ita vt illiberali-
tatis z avaritiae abfit suspicio. Lactatius in li. de falsa sapientia zc.
Redde infra. c. de diuitijs ztēdīs. Laudat zc. Cassiodorus in
epistola. xiiij. Libētes oibus prebeamus assensum: quotiens ē vox
iusta poscētū: nō decet esse officile beneficiuz: qd nō patit largita-
te oerimētū. Itē seneca de beneficiis li. i. Beneficiū est beniuola
actio tribuens gaudiū: capiēsq; tribuendo: z in id qd facit: pona z
sponte sua parata. Itaq; nō quid detur refert s; qua mēte. animus
enī ē q parua z sordida illustrat: magna z pccio habita debonestat.
Nōnūq; magis nos obligat: q parua oedit magnifice. qz regū opes
equauit aio q erigui tribuit: sed libēter. q paupertatis sue oblitus
est: oū in eā respicit. q accipere. se putauit: cū daret beneficiū. qui de-
dit tāq; nō recepturus. recepit: tāq; nō dedisset. q occasione qua p-
desset z occupauit z quesuit. Cōtra ingrati sunt h; re z spē magna
videant: que danti extorquent: aut excidunt. Itaq; multo gratius
venit qd facili q; qd plena manu oas. Idē in. ij. Ingratū est bene-
ficiū qd diu iter manus dantis best. Gratissima sunt beneficia pa-
ra occurrentia. vbi nulla interuenit mora: nisi in accipientis verecun-
dia. Omnis benignitas prosperat. z proprium est libenter facientis
cito facere. Idem in li. vj. Queris quomodo ea que habes tua fa-
cias: oando. Conſule rebus tuis z earum tibi certā atq; inerpugna-
bilem possessionem para: non solum bonestiores illa facturus: sed
etiam tuitiores. Illud quo te diuites putas quādiu possides sub for-
dido nomine iacet. domus est. seruus est. numi sunt cum autem do-
nasti: beneficiū est. Idem in li. de moribus. Viros tuas magis
amici beneficiis: q; iniurijs sentiant. Claro in sententijs. Ex ani-
mo dantis censetur munus magnum. Ex prouerbij sapientum.
His gratum est quod opus est: sed vltro offeras. Item beneficiū
qui dare nescit: iniuste petit. beneficiū sepe dare: est docere redde-
re. benignus z dandi causam cogitat.

De Eodem fm poetas.

XLVII.

Quidius in libro epistolarum. Illa acceptis/
fima semper munera sunt actor
que pcciosa facit. Idem in li. metra. viij. Super oia
vultus accedere boni. Matheus in li. de robia. Affe-
ctus preit affectum non aspicie quantum. Sed suat ex quanta sedu-
litate oatum. Uerus amicus dantis in affectu non datione pater.
Da cito: da gratis: gratum: ne gratia fiat venalis. Prodigus mensu-
ram excedit: largus honori. Seruit. fructificat parcus: avarus eget.
Est ancilla dei simplex elemosyna. mortis Antidotum venie porta.
salutis iter. Liberat a mortis laqueis elemosyna. fordes Abluit. a-
ctori dulce perorat opus. Clitam perpetuat. venturus prestat bono-
rem. Corporeum prestat spirituale decus. Marcialis coquus.
Grande sui precium mueris actor habet. Item quasi dederis so-
las semper habebis opes.

Tullius in offi. li. i. Liberalitate z beneficētia ni-
bil est nature boīs accommodatū. Sed
hec multas debet habere cantiones. Quidendū est enim
pzinū ne obit: vel illi cui oas beneficiū: vel alij. Sūt enī
multi cupidi splēdoz z glorie q alij eripiūtzq; alij largiant. z sic
alij nocēt vt in alios liberales existāt. Nos aut ea liberalitate vtu-
mur: que amicis proſit: z nemini obit. Idē. Ne maior sit liberali-
tas q; facultas: z tandē vt p oignitate cuiq; tribuas: quod est fun-
damentū iusticie. Nihil. n. liberale est: qd non sit iustum. Spectādū
etiā sunt mores eius in quē beneficiū cōferat: z animus eius circa
nos z cōitas ac societas vite. z ad nostras vtilitates officia p; col-
lata. Idē in li. ij. Nec ita claudēda ē res familiaris. vt eaz benigni-
tas apire nō possit. nec ita referāda: vt pateat omnibus. Causa au-
tem largitōis duplex est: scilicet si aut necesse: aut vtile. z in his p-
mediocritatis regula seruanda est. temeritate. n. remota: gratissima
est liberalitas. Nam viri liberalis bonitas cōmune omniū perfugū-
um est. Nec vno modo in disparibus causis affecti esse debemus.
Propēdior. n. o; esse benignitas in calamitosos: nisi forte calamita-
te digni fuerint. Valerius li. iij. Itaq; liberalitatis ouo titi ma-
xime fontes probabiles. verum iudiciū. Lz honesta beniuolentia
Seneca de beneficiis libro. ij. Uolo crypsippi nostri vti similitudi-
ne de pile lusu: quam cadere non dubium est aut mitteritis dubio:
aut eripientis. tunc cursum suū seruat vt apte iactata z excepta est
necesse est autem luso bonus aliter illum colluſozū longo: aliter bae-
ui mittat. Eadem beneficii ratio est: nisi vtriq; persone dantis z ac-
cipientis aptetur: nec ab hoc exibat: nec ad illum perueniet vbi de-
bet. Idem in eodem. Sunt quedā noua impetrantibus que nō
dare beneficium: sed negare. Estimemus itaq; vtilitatem potius q;
voluntatē petentū. Sepe. n. notia queq; cupiscimus: nec despicie-
re q; pcciosa sint h; qz iudiciū interpellat affectus. Sed cū subſedit
cupiditas: cū imper; ille flagrant animi q; viliū fugat: cecidit: oetes
statur pcciosos maloz munerū actores. Idē in li. iij. Turpissū
mū oāni genus est incōſulta donatio quūsq; ē beneficiū male oedis
se: q; nō recepisse. Lato vbi supra. Lūi oesvideto. Macrobi; in
li. saturnalij. Beneficiū oādo accepit q; oigno oedit. Qui. in li. si
ne titulo. Crede mihi: res est ingenuosa dare. In flāmas flāmas: in
mare fundis aq; Marci. eoqu. Semp paup eris si paup es emi-
liane. Dant opes null nūc nisi diuitib;. Lacti; i phoamido. q; mi-
que compati est vt bi qui minus bnt semp aliqd vitiozib; addant.

Quozum sit dare vel accipere beneficia.

C. XLIX.

Seneca in libro de beneficiis. Queritur ab hec/
tone an beneficiū dare seruus domino
possit. Sunt. n. quidā qui ita distinguūt. Quedā benefi-
cia eē quedā officia: quedā ministeria. beneficiū esse qd
alienus dat. Alienus aut est qui potuit sine reprehensione cessare.
Officiū esse filij vxoris z ceteraz psonaz: quas necessitudo ſuſticiat:
z opem ferre iubet. Ministeriū esse seruū: quē conditio sua eo loco
posuit: vt nihil eoz que prestat imputet supioz. Idē in li. v. Dicit
stoici q; nemo malo homini pdesse pōt. Beneficiū est qd pdest.
ergo beneficiū nō accipit malus ergo nō debet reddere. ergo ingra-
tus nō est. Item bon; vir omnia recte facit. ergo ingratus esse non
potest. z ita nec bonus quisq; ingratus est nec malus. Ad hoc oidi-
mus qd apud nos bonū honestū est. id puenire ad malū non potest
Definit enim esse malus: si ad illū virtus intrauerit. q; diu autē ma-
lus est: nemo illi dare beneficiū pōt: qz quicqd ad illū puenit: pazo
vſu corrumpit. Quēadmodū enī stomachus morbo vitiatu; z col-
ligens bilē: quoscūq; accepit cibos mutat in oetorius. z omne aliū
mētū in causaz doloris trahit. Ita animus cecus q; quid illi omittere:
id onus suū z pccie z occasione miserie facit. Idē in eodem.
Nihil potest ad malos qd pſit: imo qd nō noceat. Quēcumq; n.
illis zingunt in suā naturā vertūt. ideo nec beneficiū dare possunt
quoniā nemo pōt qd non habet dare. Sed quis bec ita sint. tamē
accipere quedā malus pōt: que beneficiis similia sunt: quib; nō re-
ditis ingratus erit. sunt. n. animi bona. sunt corpis. sūt fortune. pzi-
ma a stulto z malo submouent. Peripatetici vo; q; felicitatis buma-
ne longe lateq; terminos ponūt: aut minima beneficia puctura ad
malos que q nō reddit ingratus est. Nobis aut nō placet esse bene-
ficia que non sunt factura animū meliorē. cōmoda tñ anime illa z
expetenda nō negamus. Lē. aut vebementius agit licet in qd benefi-
cium non sit quod accipit: tamen ingratus est: qz non fuit redditus
rus. etiam si accepisset. sic latro est etiam anteq; manus iniquet:
quia ad accipiendum iam voluntate armatus est. exercetur enim z
aperitur opere nequitia non incipit.

C. Beneficiū debet esse gratuitū.

C. I.

Allius de offi. lib. ij. In beneficijs collocandis mores hominū fortūnā sequi boneficia ratio ē. s; qd tandē q inopis et optimi viri causae: nō ante ponat gratiā viri fortunati et potētis. a quo enī videt remuneratio fore expeditior atq; celerior in eo nra volūtas ē. ppeior corruptiq; sunt mores et depauperati admiratione diuitiarū. Idē in oratiōe sua paulūq; iret in exiliū. Officiū itaq; liberale est: ferere beneficij: vt possis metere fidei fructum. Seneca de beneficijs li. ij. Dec beneficij inter duos lex ē. alter statim obliuisci et; alter memor esse accepti. Lacerat q beneficiū dedit: narret q accepit. Detrahenda ē inanis iactātia. res loquent nobis tacētib; . Interdū etiā ille q ius uat fallēdus ē: vt beat nec a quo accepit sciat. Aristilas aut amico paup; et paupertatē suā dissimulanti: egro ait. et ne bec qd offēdit deesse sibi in sumptū ad necessarios vsus: cū clā succurrendū indicat; fer puluino eius ignozātia sacculū subiecit: vt bō inutiliter verecū dus qd considerabat inueniret: potius q; acciperet. Uarro vbi. s. Turpissimū ē in dātis sperare. Ex puerbijs sapientū. Pulcherrimū autem est omnia prestare: nihil exigentem.

C. De Nō prostrabēdo vel negādo beneficia.

C. LI.

Seneca de beneficijs li. j. Multos experimur in gratos: plures facimus q; alias graues expobatores exactoresq; sumus: alias leues. et q; pau lopost muneris peniteat. alio qmli. et minima momenta calūniatēs. oēm grāz corūpim; . nec tñ postq; beneficiū deditm; : s; et cū oam; . Quis. n. nostrū oēt; fuit aut leuī rogari: aut sē. qd nō cū aliqd a se peti suspicat; ē fronte abduxit. vultū auertit. occupati ones fūant. lōgis sermonib; et de industria exiliū nō iueniētibus: oc cāsides petēdi abstulit. et varijs artib; petēdis illuit. In angustio vo post; . vel cōpēsus: aut distulit: aut timide negauit: aut pmissit s; difficul; . s; supduci supclis s; malignis et vir excentib; vbiā. An grā; esse qd; ad eū pōt. q beneficiū aut supbe abiicit: aut irat; im pēdit: aut fatigatus vt molestia careret dedit. Qui vtiq; tarde fecit: diu noluit. Idē in. ij. li. Ingratū ē beneficiū qd diu iter man; oantio besit. grauius inuis viris nulla res carius ohat q; q pōib; empta ē. Molestū. n. verbū ē et onerosū: dimissioq; vultu vicēdū: rogo: Edo re alio qdā ferit spem suā piciū q; trahi. Quēdam modū acerbissima crudelitas est: q; penas trahit. et misericordie gen; ē cito occidere. q; tomentū vltimū finē sui scōz affect. ita maioris grē mun; ē quom; plus oiu pēdit. Ab antigonio cinicus petiit talē. rīdit antigon; . pūis esse q; cinicus petere deberet repulsus petiit denariū. rīdit mi nus eē q; qd regez deceret dare. turpissima certe buiusmodi cauilla tio inuenit quō neutri daret. i denario regē. In talēto cinici res p; . it. q; possit denariū tāq; cinico dare: talēto tāq; rex. Nihil aut taz exigū est: qd nō honeste regis bānitas tribuat. Idē in hipoli to. Rogātia aut itrepida cōstet vba. Nā q timide rogat docet nega re. Socrates. Negat sibispe qd qd offēdit ē petit. Saliberus in alexandride li. vi. Ex merito patis q postulat vltimus q; pmeruit. spes quā meritū nō puenit: a spe deluat: et vez dat ei psumptio no men. Uarro vbi. s. Fictē referat gratiā inuirtē dātū. vir dātus ē ne putes beneficiū: s; pda. Semel dedit q rogat; . bis q nō. extorquet aut ē plus q; semel rogare. Ermodius. Argumētū ē nil meritis: ro gare diu. Ex prouerbijs sapientū. Ingenuitatē ledit qui indignus rogat. Beneficiū vero dat bis qui celeriter dat. Lato vbi supra Quod prestare potes ne bis promiseris vlli. Ne dubites cum ma gna petas impendere parua.

C. De Nō repetēdo vel ipoperādo beneficio.

C. LII.

Seneca de beneficijs li. j. Nō aut facile oixerim vtrū turpius sit ificiari: an repetere bene ficiū. Idē in scōo libro. Lacerat q beneficiū dedit: nar; . ret q accepit. Idē in lib. iij. Qui dat beneficia deū imi tatur: qui repetit fenerator est. Terentius in andria. Sreqūes quo q; cōmemoratio quasi inmemoria beneficij est expobatio. Lul lius in li. de amicitia. Odiosum sane genus hominum officia expobantur: que meminisse debet is in quem collata sunt: non comue motare qui contulit. Idem in philippica. ij. Quod est aliud bene ficiū latronum: nisi vt commemorare possint bis se dedisse vitam quibus non adimerint. Ex prouerbijs sapientū. Beneficiū qui se dedisse oicit: petit. Seneca vbi supra li. vii. Nōs stoid que dam precipimus vltra modum: vt ad verum et suum redeant. Cum vicinus ille oati beneficij meminisse non debet. hoc volumus intel ligi: non debet nec iactare: nec grauis esse. Quotiens parum tibi fiducie est in bis quibus imperare amplius exigendum est q; sat est: vt praestetur quantum sat est. In hoc omnis hyperbole exten

dum: vt ad verū mendacio veniat. itaq; ille qti oicit vt cādoze ne ues anteirent currib; aurās. qd nō poterat fieri oicit: vt crederetur quantum plurimū posset. Nunq; tantum sperat hyperbole: quantum audet: sed incredibilia suadet: vt ad credibilia sed magna perueniat.

Marcialis coquus. Que mihi praestiteris memini semperq; te nebo. Cur igit taceo postume tu loqueris. Incipio quotiens alicui tua dona referre. Proinus exclamat oixerat ille mihi. Non belle quoddā faciūt duo sufficit vnus. Huic operi si vis vt loqar ipse ta ce. Crede mihi quīs ingentia postume donec. Actozis perenit gar rultate sui.

C. De Gratia beneficijs repetenda.

C. LIII.

Aetoz. Beneficijs grati tenemur. Itē gratia est: vsus qua benivolentia mutue alterius ad alterū affectio: s; cultus ostendit. Seneca de beneficijs li. j. Docendi sunt q libenter accipiunt: libenter reddere: et eos quib; obligati sūt re alioz nō tantū equare: sed etiaz vincere. Idē in li. iij. Quidam cū aliquid sibi mustis est munusculum: subinde interpeius aliud remittit. et nihil se debere testant. Reiciendi signū est: ptinus aliū inuicēz mittere. et munus munere expugnare. Qui nimis cito solue re cupit inuitus debet. et qui inuitus debet: ingratus est. Itē ad luciliū. Docet philosophia precipue bene debē beneficia bene solu nere. Interdū autē solutio est ipsa cōfessio. Idē in lib. lxxij. Qui etiam si merita nō praecessissent oportebat ignosci: post beneficia le denti plus q; venia debet. pluris enim estimo beneficiū q; iniuriā. At nō omnes grati sciunt debere beneficium viro sapienti notū est quanti res neq; tarāda sit et oia secum examinabit: quantum acce perit. a quo. qñ. vbi et quēadmodum. Unde methodozus ait solus sapientē referre gratiā scire. beneficia crescit mox. et tanto plus sol uentū est: quanto tardius. Ingratus est qui beneficijs reddit sine vsura. sepe qd dat exigū est: qd sequit et eo magnū. Lullius de puincijs cōsularib; . Je autē nō solūmodo gratus esse debet: qui beneficiū acceperit: sed etiā cui potestas accipiendi fuit. Uarro vbi supra. Turpissimū est i dātis sperare. pulcherrimū aut cū senor re data reddi. Seneca vbi. s. i. j. Pecuniā in loco negligere. mai; . mū interdū est lucrum. Actoz. Refert quoz; seneca socratē ipsum aliquando ab archelao rege inuitatum vt ad se veniret. quatenus eum honorare posset. socratēz respondisse se ab eo nolle beneficia accipere. cui perparia nō posset reddere. Ex puerbijs sapientū. Fraus est accipere quod nō possis reddere. Beneficiū accipere est libertatem vendere. beneficia plurima accipit qui scit reddere. Itēz nihil petas quod negaturus sit. Lato vbi supra. Beneficij acce pti memor esto. Exiguū munus cum dat tibi pauper amicus. Ac cipito placide plene laudare memento.

C. De Ingratitudine vitanda.

C. LIII.

Alerius lib. v. Dandi et accipiendi beneficij cōmercij sine quo vita hominūz vir constat tollit et perdit quisquis bene merito parē refer re gratiā negligit. Ex prouerbijs sapientū. Ingratus vnus miseris omnibus nocet. malignos fieri maxime docent ingra ti. reuera beneficiorum memoria fragilis est iniurie vero tenax.

Seneca de beneficijs libro. j. Inter plura maxima vitia nihil est frequentius q; ingratitudo animi. Ita a natura comparatum est: vt alterius iniurie q; merita descendat: et illa cito desuauit: bas te; . nat; . memoria custodiat. Idem in lib. ij. Quidam fortune gratias agunt: et in angulo: et ad aurem. non est ista verecundia: sed inficien di genus. Ingratus est qui remotis arbitris gratias agit. Nunq; improbe spei quod datur satis est. nullumq; tam plenum beneficiū um quod non fellicare malignitas possit. nullum tam angustūz qd non bonus interpres ostendat. Idem in. iij. li. Quidam cū al; . quid et. require precedenti capitulo. Idē in lib. vi. Summe ma lignitatis est non vocare beneficiū nisi qd dantē aliquo afficit in commodo. Idem ad luciliū. Quisquis de accipiendi cogitat oblitus est accepti. nec vllum habet maius malum cupiditas q; q; ingrata est. Idem in. lxxij. Nihil carius estimamus: q; beneficiū um qd diu petimus. nihil vilius cum acceperimus. Queris quid no; . bis faciat obliuionem acceptorum. cupiditas accipiendorū. Quin tilianus cā. xij. Non est iustior dolor q; beneficij qui perdidisse ra tionem. Non expectes vt statim gratias agat: qui sanatur inuitus.

Seneca in lib. de beneficijs. vi. Plato cum flumen naue transis; . fer: nec ab alio portitor quicq; exegisset hoc bonoz suo datum cre; . dens dixit. positum illi esse apud platonē officiū. deinde paulopost cum alium atq; alius eadez sedulitate tranueberet: negauit illi iam apud platonem positū officiū. Actoz. Vix seneca addit. Nam vt tibi debeā aliquid pro eo quod prestas debes non tantum mihi

oat. s; 2 tñq; mibi non potes ob id quēq; appellare quod spargis in populi. At vo hic pōt fenece rīderi. Quid si plato erat ignot? pot titoz: 2 alij notī 2 familiares: aut aliquo iam eū beneficio obligauerant. sed 2 eadē ratiōe deo nil obemus pro cōmunibus beneficijs. Ennodius. Supremi beneficij viri vīgnoscitur qualitas oū tenet: postq; migrauerint cupita dulcescunt.

CDe Non propter quorundā ingratitudinem a beneficijs cessandum est. LV.

Seneca de beneficijs l. i. Multos quidē ingratos experimur: sed plures facimus rē. vt supra. Is autē pōt beneficia: q; se pōdiffe cito creditur. at q; istat 2 onerat priore sequētib; etiā ex ouro 2 ime mori pectore gratiā extūdit. Idē in. vii. li. Nō est magni animi beneficiū dare 2 pōdere: s; ē magni animi pōdere 2 dare. Idē ad luciliū l. lxxxi. Queris te incidisse in boiem ingratū. s; si b; piculū vitare volueris: beneficia nō dabis: ita ne apud aliū peant: apud te pe ribūt. Nō nīdeat potius q; nō dant. cito incerti ocio vita torpēbit: si relinquēdū ē qdqd offendit. Et post malā segetē serēdū est. cuius reliqua iocutus ē id vt aliq; incidat sepe tētādū ē. Loquet ingrat? se 2 macerat odī q; accepit: q; redditurus ē: 2 extenuat. iniurias vero vilarat 2 auget. Quid eo miseriū cui beneficia exēdūt: berēt in inrie. at 3 sapiēs exornat omne beneficiū: 2 sibi ipā cōmēdat 2 se af fidua eius cōmēoratōe delectat. illa tēnit qd? lesus ē. nec vertit oīa in peius. nec querit cui casus ipūet. ad fortunā poti? refert. 2 qd qd accipit benigne interpretādo lenat. Nō offense poti? q; officij me minit q; pōt in priore ac meliore memoria se detinet. nec mutat alius aduersus bñ meritos. Senp. n. qdqd onūb; ē bñanitas iclinat ad meli? nemo at grat? ēē pōt: nūp dīpserit ista pp q; vulg? infanit.

CDe Moralitate fm phos.

Aetor. Moralitas est seruata virtute ppria iuste pietas vite boijs se cōperare. Clarro i sen tētijs. Alit cōcordiā moras ad cōhabitātūz atos formare. Ex puerijs sapiētū. Intus oīa dissimilia sunt: frōs populo nōo nueniat. Seneca i li. de quattuor virtutib;. Nec paup; tibi imūda sit: nec pñmonia sordida: nec simplicitas neglecta: nec lenitas lāguida. 2 si res tibi erigūe sint. nō sint tñ angustie. nec tua desceat: nec aliena mireri. Nō sis arrogās: nō audax: submittas te: nō picias gravitate seruata. admone libētē. repbēde patienter. alienoz vitiōz nec curiosus sis exploatoz. nec acerbis repbēfor. nec cū exproatōe cōrectoz: ita vt admōitōez bilaritate puenias. Di cētī esto tacitus auditoz: rēfrēti facile rīde. rēdētī facile cede. oēs tibi pares feceris: si nec inferioris: supbiēdo tēnas: nec superiores re cte viuēdo timeas. cūctis oīe benignus. nemini blādus. paucis familiaris oib; equus. senior est iudiciō: q; sermone. vita q; vultu nec tue bone fame seminatz sis nec inuidus aliene. q; nosti sine arrogātia postulatī iptiarijs. q; etiā nēctis: sine occultatiōe ignozātie tibi impōri postula. Idē ad luciliū epla. v. Id agam? vt meliore vitā sequamur q; vulg?: nō vt tñtariā. aliōq; quos emēdari volum? fu gam? a nobis 2 auertim?. Illud quoq; facim?: vt nihil velint imita ri nri. oū timēt ne imitāda sint oīa. Cōtra nāz ē torquere corp? suū: 2 faciles odisse inuidias: 2 squalorē appetē: cibis nō tñ vilib; vti: s; bozidis. Quēadmodū desiderare delicatas res luxurie ē: ita vltatās 2 nō magno pabiles fugere demētie. Frugalitatē exigit phia nō penā. Leporez vita inter bonos mores 2 publicos. Augusti nus. Turpis est omnis pars: vniuerso suo non congruens.

CDe Eodem fm poetās.

Derrius. Mille boijs spēs 2 rez discolor vsus. Cille suū cuiq; ē: nec voto viuif vno. Sedulius vbi supra. Dic loq; nimis: ille tacet 2 h am bulat. Dic stat. alter amat fletus. alter crispāre cābinnū. Diuersasq; modis par ē vesania cūctis. Qui i li. b. arte. i. Ergo mil le modis. Nō eadē tellus parit oīa. vitib; illa. Cōuenit. h oleis. hic bene sarra virēt. Pectorib; mores tot sūt tot in orbe. figure. Qui sa pit inumeris morib; apt? erit. Bozari i poetia. Ut ridētib; arri dēt: ita fletib; affint bñani vult?. Tullī de offi. li. i. Turpe ē valde q; vitiofuzi re senera delicatū iſerre fmonē. Marcialis coquus. Abſit a locoz nostroz rē. rēq; supra capitulo de humanitate.

CDe Fidelitate fm phos.

Aetor. Fides iuxta Anselmū ē absentiū volūtaria certitudo supra opiniōē. 2 iſra sciētā cōſti tuta. Aliter autem fides est idem quod fidelitas. Ex prouerbijs sapientum. Etiam hosti est equus qui habet in consilio fide. qui fides perdit nihil potest ultra perdere. Quinti lianus cā. viij. Nō autē b; cām loquēdi cui credi nō pōt: ablata ē ab

eo olivdyboz fides. oīs fermōis auctas. Tull. de offi. li. i. Sūdam tū primū iusticie ē fides. i. victoz cōtēntiōz cōſtās veritas. In illis nī pmissa stādū nō ēē qd nō videt: q; qd metu coact? vel dolo dece pt? pmissit. Sen. ad luciliū epla. lxxviij. Fides ē scōſimū bñ mani pectoris bonū. nulla neqate ad fallēdū cogit. nullo pñio cor rumpit. Idē in agamēnone. Nō itrat vñq; regiū limē fides pñio pa ta. vincit pñio fides. Itē valeri? Sabi? captiuos ab bānibale iter pōſta nūmoz pactōe recepat: q; cūa senatu nō pſtarent: misit i vñ bē filio fūdū quē vñiaz possidebat: vēdidit: pñiōz pñin? bānibali nūeravit. Sic. n. pñiōijs: q; pñia fidei iopē ēē maluit. Aetor. Idē valeri? li. viij. refert q; bānibalis obſidiōe caſſinates clauſi: cuius arma ſua pinguiffima menib; ſuis ſubiecta cōſpicerent. Et addit. Quid ſi caſus acerbitate inuearis. miſeri? qd ſi cōſtātia respicias. fidei? loca neceſſarijs vinculoz vñb; ſubducta: 2 pelles ſcuti detractas ſeruēte reſolutas a q; mandē maluerūt: q; a romanis diſceſcē. Idē valeri? li. viij. Bone fidei vēdidit: nec cōmodoz ſpem auget: nec cōmodoz cognitionē obſcurare oēs. Idē in li. ix. Occultū iā 2 inſidioſūz malū pñidia latebris ſuis extrabat. cui? efficaſſime vires ſunt: mēiri 2 fallere: fruct? aut in aliquo admiſſo ſcelē cōſtitit. tū qdē cert? cum crudelitate neptarijs vinculis circōdedit tñ in cōmodi offerens bñano generi: q; tū ſalutis bona fides pſtat. habeat igit? nō min? re pñēſiōis: q; illa cōſequit? laudis. Maſſimiſa rex parū fidei in pector rib? boijs reponēs ſalutē ſuā cōſtodia canū vallauit. Saluſti? i iugurtio. Pauc barbaros fides? pecunia. Tull. i rhetorica. i. Sū ma demētia ē i eoz fide ſpez bñ: quoz pñidia totiens ceptus ſis.

CDe Eodem fm poetās.

C. LIX.

Argilius in. iij. li. eneidos. Nūq; tuta fides Ennodi? Nulla fides letis. itēra nec dubijs. Lucan? Nulla fides regni. cōit? oīq; ptās Impatiēs cōſortis erit. nec gētib; vllis credite. Idē in li. x. Nulla fides rē. Qui. in li. de pōto. Et cū fortuna ſtatq; caditq; fides. Idē in li. de arte. i. Reddite depoſitū: pietas ſua federa ſue. Lucan? viij. Ardua dūpe fides robuſtoz erigit ānos. Pudent? vbi supra. Pūa petit cāpū dubia ſub ſorte onelli. Pugnatūra fides aggreſſi turbidavultu. Prouocat iſani frāgēda picula belli. Aetor in biſtoria actui li. ij. Dec eſt vera fides: quam lex comitat? amoris Medijſq; tenebris apparet radiata fides. Sit laurea iuſtis ex pō quod terror agit. Maſſimacq; virtus. Creſcit in aduerſis que teſti bus vſa periclis. Ad meritum diſcrimen habet.

CDe Veritate.

C. LX.

Aetor. Veritas ē adeq; tio toti? vite boīs. q; i. inten tio 2 ſermo 2 act? boīs inuicē in bono cōce dat nec vllō iter ſe diſſentiūt. vñ veriffime oī? q; veritas nō b; angulos. Itē alio mō veritas eſt adeq; tio rerū 2 in tellectuū. Itē veritas eſt vñus q; oī timore vel fraude ſepoſita: cū quadā ſpūs liberalitate qd recte ſentit 2 faſ. Hieronym? oīa nū ſini. P;thagorē pceptū fuit poſt oēi vītātē. q; ſola boies deo pñi mos facit. Demofthenes orator. Liberi ſeruicq; pñonāveritas. Se parat. ſerui liberig; mēdaciū miſcet. Tull. in cūctia vñra katilinā. O magna vis veritat? q; oīa oīuz igenia calliditatē ſolertia. 2raq; fictas oīuz inſidias: facile p ſeipſam ſe defendit. Terentius in an dria. Hoc tpe obſequiū amicos: veritas odiū parit. Seneca de de mentia li. ij. Malo veris offendere: q; adulādo placere. Idē ad lu ciliū. Veritas in oēm ſui ptē eadē eſt. q; decipiūt nihil habēt ſolidi mendaciū tenue eſt. plucet ſi diligētē inſpexeris. Idē in declama tionib; li. v. Nihil eſt puero teſte certi? Nā 2 ad eos ānos puenit: vt itelligat: 2 nō ad eos qd? fingat. Idē li. de demētia. i. Nemo pōt perſonā oīu ſerre fictā. cito in naturā ſuā recidunt: qd? veritas non ſubeſt. Que autem ex ſolido naſcunt? tpe in melius pſociunt.

CDe Lege fm philoſophos.

C. LXI.

Aetor. Lex eſt per quā faciēda iubent: 2 nō faci enda prohibent: ac diſtrictius in peccātem exerceſ. Tull. in li. de legib; i. Lex eſt ratio ſūma iſta in nā: q; iubet ea q; faciēda ſunt: pñibetq; oīa. lex eſt re cta rō imperandī ac pñibēdi: quā q; ignozat inuſt? eſt: ſue ſcripto ſit vſpīa: ſue nūſq;. Juſticia eſt obtpatio legib; ſcriptis iſtimuſq; pſpōz. Idē i li. ij. Bāc video ſapiētiffimoz eſſe ſentētiā: legē nec boninū ingenijs excogitatam: nec ſciūt aliquod eſſe populoz: ſed eternū quiddā: quod vniuerſum mundū regeret: imperādī pñiben diq; ſapia. Ita pñncipē legē illam: 2 vltimam eſſe dicebant. omnia ratione aut cogentis: aut vetantis dei. ex qua illa lex. quam de bñ mano genere oederunt recte laudata eſt. Idē in philippica. xi. Lex nihil aliud eſt q; recta 2 a numine deoz tracta ratio inganis boneſta. 2 pñbens cōtraria. Terentian? in apologetico ſuo. Nul

ta lex sibi cōscientiam iusticie sue debet sed eis a quibus obsequiū prestat. *Leterum* suspecta est lex que probati se non vult. impobratque si nō probata dominetur. *Valerius* libro. vii. Subtiliter anatharxis ēē. Requirit supra capitulo de obedientia. Idem in libro vii. *Ulcinius* stolo cum lege sancisset ne quis amplius q̄ quingen- ta agri iugera possideret: ipse mille comparauit dissimulandiq; ar- minis gratia: filio dimidiam partem emācipauit. Ob hoc a populo accusatus: prius lege sua cecidit. Docuitq; nihil aliud debere pre- cipi nisi quod prius imperauerit quisq; sibi.

C De Eodem fm poetas.

C. LXII.

Argilius in buccolicis. Tallas quas cōdidit artes. Idem in georgicis li. iiii. Est legum scrutanda fides. Tullius de legibus. iij. li. Et qui imperat: paruerit aliquando necesse est. r qui mode- ste paret. videtur qui aliquando imperare dignus esset. Lato vbi supra. Darcere legem quam ipse tuleris. Iudicis auxilium sub ini- qua lege rogato. Ipse etiam leges capiunt vt iure regantur. *Quidi- us* in li. de remedijs. ij. Sunt qui non possunt aliquo cogente iube- ri. Idem in lib. de arte. i. Nec enim lex equior villa est: q̄ necis ar- tifices arte perire sua. *Iunialis*. ij. Sic volo: sic iubeo: sit pao- ratione voluntas. Idem in li. iij. Veniet de plebe togata. Qui iuris modos r legum enigmata soluat. *Seneca* in declamationibus li. iij. Necessitas est lex tpis. necessitas nauigia iactu exonerat. ruinas incendia opprimit. *Actor*. Vnc dicitur q̄ necessitas non habet le- gem: quis videt: cet lex est ipsa sibi

C De Equitate iudicij fm philosophos.

C. LXIII.

Equitas est lance librata iusticie vigna retribu- tio meritorū. Iudiciū per quod ex au- dientis meritorū vīgnū redditur vel supplicij vel meri- tum. Ex codice theodosiano li. i. Equitas est rerū con- uenientia quē cuncta coequiperat: r in paribus causis paria iura de- siderat. Tullius de offi. li. ij. Iudicis est semp in causis verū seq̄. Idem in li. iij. At neq; cōtra rempublicā: neq; contra iustitiam ac fidē: amici causa vbi bonus faciet etiā si iudex fuerit de ipso ami- co. ponit enī personā amici: cū induit iudicis. sed tantū dabit amici- cie vt amici causam mallet esse verā: r vt morande litis tēpus quo ad lites permisserint accōmodet. Cū autē iuramento sententia dicitur ad se: meminere se deū testē addibere. Idem in oratione sua pridie q̄ iret in exiliū. Nemo tam facinorosa inuentus est vita: vt non taz iudici prius sententijs vincatur. q̄ supplicijs addiceretur. Idem in libro de legibus. Idipsum quoq; iustissimū est iusticie mercedē nō querere. *Cassiodorus* in epistola. iij. Facilis recti p̄suasor est innocēs iudex: sub cuius predicabili ouerfatione pudet mores pro- babiles nō habere. *Sydonius* in libro epistolari. ij. Hoc ipsum q̄ copia tui iurgantibus officile concedas: iudiciū est bene iudicatur- ri. Quis enī se nō ambiat arbitriū legi. aut p̄cio aliqd idniturus aut gratie. Sētētia tuā nō victus accusat vt stolidus. nec victor irridet vt argutus veritatē respectu impendunt tibi additi reuerentiā: gratiā liberati. *Quintilianus* de or. insti. li. iij. Naturale est vt ius- dices bis quos libentius audiunt facilius etiam credant.

C De Eodem fm poetas.

C. LXIII.

Ovidius sine titulo li. i. Nō bene, p̄ducti vēdūt peritima testes. Nec bene selecti iudis- cis arca patet. Idem in. ij. Culpa nec ex facili quis ma- nifesta probat. Idem in li. de fastis. Sic agitur censura r sic exempla parantur. Cū iudex alios q̄ monet ipse facit. *Clau- dianus* vbi supra. Ne cunctos paucoi crimine damnes. Qui fruiſ- pena ferus est legūq; videt. Vindictā prestare sibi cum viscera felle canduerint. Dis p̄orimis ille est quē ratio nō ira mouet. Qui facta repēdēs cōsilio punire potest. *Balthus* in alexandreide li. i. Si- lis incidit: te iudice dirige liba. Iudici. non flectat amor nec mu- nera palpent. Nec moueat stabile persone acceptio mentē. Mune- ris arguis accepti censor iniquus. Mūnus. n. a norma recta vistor- quet acumen Iudicis. r terra inuoluit caliginē mentem. Cuz semel obtinuit vitiozū mater in aula. Pestis auaritie que sola incarcerat oēs. Virtutū species: p̄p̄eto moderamine iuris. Currit in facinus: nec leges curia curat. Iniuste q̄isq; ligat iustus. r iniustus absoluit curia mendax. Idem in li. vij. Censor iniquus auertit iudas a cau- sa pauperis aures. Et fouet iniustā cotruptus muuere causas. *Pe- tronius*. Quid faciūt leges vbi sola pecunia regnat. aut vbi pauper- tas vincere nulla pōt. iā nūc iudiciū nihil vbi est publica merces. tu- tius est paruo ere r perditā recuperare q̄ in ambigua libe deſcen- dere. Ad p̄dā strepitūq; luci suffragia vertit. *Ulcialis* populus ve- nalis curia primum. Ip̄sag maleſtas auro corrupta latebit.

C De Intercessionibus r aduocationib⁹.

C. LXV.

Tullius in oratiōe pridie q̄ iret in exiliū. Quis vnquā tā crudelis in aliquē fuit: vt po- biber eum aut sibi merere: aut ceteris supplicare. *Sy- machus* in li. epistolariū. Pao optimis viris quisq; in- teruenit. non magis illorū videri iuuare cōmodū q̄ suū cōmendare iudiciū. *Quintilianus* cā. xij. Qui vero cōfessum defendit nō abſo- lutionē sceleris petit: sed licetiā. Ex puerbijs sapientū. Satet faci- nus q̄ iudiciū fugit. *Quidi*. i li. de ponto. Nō est cōfessi causa tui- da rei. *Tibullius*. Vincuntur pectora oua p̄ce. *Terentius* in eunuchō. Euge ip̄i patrono opus est quē deſensores paro. *Plau- tus* in aulularia. Da mihi aduocati gratiā. lar vende vocē. vende lin- guā. iras atq; odiū loca in ſumma pauper esto: r reposita penatibus pecuniarij aliquid: sed plus criminū. *Ulcianus* li. xj. Demosthe- nes cū aristodimum autorem fabularū interrogasset. quantū mer- cedis vt ageret accepisset: r respondisset talentum. at ego ait Demo- sthenes plus accepi vt taceret. ita caustidicorū lingua damnifica est nisi eam (vt oici solet) funibus argenteis vincias. Apud aduocatos igitur: r ipsum silentium venale est. Idem demosthenes cū a ſenas- tu atbeniensium in patrocinium peteretur contra philippum regem macedonum: simulata infirmitate (vt aiunt) lecto occubuit. r respō- dit bis qui ad se conuenerant se pati morbum ſinautez. Cui a quos- dam ex nuncijs mordacissime responsum. certe non ſinautem pate- ris: immo arginamentum.

C De Severitate.

C. LXVI.

Aetor. Severitas est qua vtilitate cōmuni ſerua- ta: vſtrictē in supplicijs reddendis. *Tul- lius* de offi. libro primo. Exſtunt autē ſepe iniurie qua- dam nimis callida: sed malicioſa iuris interpretatione. ex quo istud ſummū ius ſumma iniuria est. factum est iam certum p̄ouerbiū. *Ulcianus*. xv. li. Cambiſes adeo ſeuerus fuit: vt quendam iniustum iudicē excoziari fecerit. r ſuper ſellā cute eius ad operam ſilij iudicis in iudicio fecerit ſedere: vt timeret iniuste iudicare: ne ſimile iudiciū pateretur. *Valerius*. vj. Et alexicus cū ſilius eius adulterio damnatus. vtroq; oculo curare deberet: ac to- ta ciuitas in honorem patrie aliquā diu ei repugnaret: ad vltimum victus: ne lex a se condita violaret ſuo prius: deinde ſilij eruto oculo vtrifq; vſum videndi reliquit. *Proſius* li. de cōneſta mundi. li. j. Salariis ſiculis agrigentinos arrepta tyrāide. cepeculabat. q̄ cru- delis mente: cōmetis crudelior: omnia neſbarie in innocēs agēs. Inuenit aliquando quē iuste punire inuſtū. Nā perillius quidā eris opifer: affectus affectans tyrāni amicitiam: aptū murus ratus crudelitati illius eneam taurum fecit: cui fabrice ianuam ex latere cōpoſuit: que ad intrudendos damnatos receptū ſoat: vt cum in- cluſus ibidem ſubiectis ignibus torzere: ſonū vocis extorze capaci- tas cōcui eris augēt pulſuq; ſerali cōpetēs imaginū murmur emit- teret. neſbarioq; ſpectaculo mugit? pecudis nō bois gemit? videt- sed ſalaris factum amplexus: factorem eſecrante: r vltioni materiaz p̄buit r crudelitati. Nam ipſum opificem ſua inuentione puniuit *Quidius* de arte li. j. Nec enī lex equior villa est: q̄ necis artifices arte perire ſua. Ex p̄ouerbijs sapientū. Iudex damnatur cū nocēs abſoluit. Idem res est optima nō ſcleratores erumpere: sed ſclera.

C De Misericordia r compaſſione.

C. LXVII.

Aetor. Misericordia est clemēs r equalis in oēs dignatio. Cōpaſſio est virtus vel affectio per quā ex pri- mi dolore cōdolenti animo quedam affectio generatur. *Tullius* in tuſcu. li. iij. Misericordia est egritudo ex alterius res- bus aduerſis. Ecōtra vero inuidia est egritudo ex alterius rebus ſecundis. Idem in. iij. li. Misericordia est egritudo cordis ex miſe- ria alterius iniuria laborātis. Idem in ofone ſua pro ligario. Nulla de virtutib⁹ plurimis admiſtrabilior nec gratior miſericordia. bo- mines enī ad deū nulla re propius accedūt: q̄ boibus oādo. Nihil habet fortuna maius q̄ vt poſſit nec natura melius q̄ vt velit ſer- uare q̄ plurimos. *Quintilianus* cauſa. v. Clouit nos ille mortalit- tatis artifer deus in cōmune ſuccurrere: r per mutuas auxiliorū vī- ces quēq; in alterū q̄ pro te timeret. In aliena fame ſui quiſq; mi- ſeret. *Seneca* in hercule furente. Quēcūq; miſerū videris boni- nes ſcias. *Cassiodorus* in epistola. xxxviii. Proclinator ſemper ad miſericordiā via bonis mētib⁹ patet. Ex puerbijs sapientū. Bo- na p̄ſidia cōparat miſericordia. Ab alio expectes: q̄ alteri feceris habet in aduerſis auxilia: qui in ſecundis cōmodat. Idem homo qui in domine calamitoſo miſericors est meminit ſui qui ſuccurrere pe- nituro pōt. r cū nō ſuccurrit: occidit. *Lactatius* in li. de vero cultu

Nullius opa indigere se putat qui suaz alteri denegat. Qui perituro succurrere potest et non succurrit occidit. Actor dicebat etiam aristoteles ut legitur soli se incommodum paupertatis pati: quod non posset egentibus subuenire. Quidius in lib. de ponto. Regia crede nihil res est succurrere lapsis. Saltherus in alexandreide. Leuiter veniunt leuiterque recedunt: blandiri oociles lachryme. solasque propinquas impendunt lachrymas. miseris ardentibus illis. Cum lachrymis arescit amor pietasque tuorum. Uerus amor miserum qui non fastidit amicum. Desperare solent alios in tempore duro. Esse miserturos alijs. qui misereri non vellent. si fata oarent contraria fila.

C De Indulgentia.

C. LXVIII.

Actor Indulgentia est reat' alieni remissio. clemens ex sui consideratione descendens. Seneca in li. de morib'. Alteri semper ignoscito tibi ipsi nunquam. Idem in li. de. iij. vtriusq'. Cito donestum et magnus est vindictae genus ignoscere. Idem in li. de clementia. j. La oibus ignoscere crudelitas est: quod nulli. modum tenere debemus: sed quod difficile temperamentum est: quicquid equo plus futurum est in praeter humanitatem ponderet. Magni animi proprium est placidum esse: tranquillumque: et iniurias atque offensas despicere: muliebres autem ligare et mores ire sue gerere. Idem in agamemnone. Det ille veniam facile cui venia opus est. Ex puerbis sapientum. Optimum est semper ignoscere tanquam si ipse quotidie pecces. Res magne clementiae est indulgendo potius quam vindicando corrumpere. Quintil. li. v. Principes de vultu oia scire necesse habet multa cognoscere. Horatius in li. sermonum. Equum est peccatis veniam posceti reddere. Rursus et affert regula peccatis que penas irroget equis. Qui sine ti. li. ij. Si sapies indulge omne. vultusque seueros. Erue. nec rigidi iura tuere viri. Idem in li. de arte. ij. Dextra precipue capere indulgentia mentes. Asperitas odium seuque bella mouet. Idem in lib. de tristibus. ij. Si non peccasset: quid tu cedere posses. Materia venie fors tibi nostra dedit. Si quoties peccat boies sua fulmina mittat. Jupiter eriguo tpe inermis erit. Idem in li. ij. Quanto quis maior tanto placabilis ire. Et faciles motus mentes generosa capit. Idem in li. de ponto. Parcedum est animo miserabile vulnus habenti. Regia crede mihi res est succurrere lapsis. Saltherus ubi supra li. viij. Non veri simile est alieno parere cuiquam. Qui sibi non parcat.

C De Selo et correptione fin phos.

C. LXIX.

Actor Selo est feruor animi quo mens humano timore abiecto: per defensionem veritatis accendit eoque comeditur: quod libet praua quod viderit corrigere flagrat: quod si neque tolerat et gemit. Itaque zelus dum per amorem iusticie defensionem vltro se offert animus: calumnia veritatis pati non sustinens. itaque correptione est ex zelo iusticie procedens emendationis causa delinquentis reprehensio vel coercio. Seneca ad lucillum epistola. xxv. Quod ad duos amicos nostros pertinet: diuersa via eundem est. Alterius enim vitia emendanda sunt: alterius frangenda vitia libertate tota. Non amo illum nisi offendero. an profecturus sim nescio. Malo mihi successum quam fidem deesse. Idem in li. de clementia. ij. Malo veris offendere: quam adulando placere. Idem in troade. Qui non verat peccare cum possit iubet. Terentius in bebaui. Ut quid aliena cures que ad te non pertinent. homo inquit sum et ideo humani nihil alienum puto. Tullius in oratione pro celio. Doce admonere: ut quantum a re turpitudine habes: tantum te a verborum libertate seungas. Deinde ne ea in aliter dicas que cum tibi falso non sint erubescas. Idem in li. de amicitia. Et monendi sepe amici sunt et obiurgandi: sic tamen et monitio acerbitate: et obiurgatio contumelia careat. et tunc amice accipienda sunt cum beniuole sunt: si nescio quo modo vixit quod in andria familiaris meus ait terentius. Obsequium amicis veritas odium parit. Molesta est veritas si quid ex ea nascitur odium quod est veneris amicis. sed obsequium multo molestius quod peccatis indulgens precipite amicum sunt ferri. Maxima autem in eo culpa est qui et veritate aspernat et in frangendo obsequio impellit. Lulius autem aures veritati clausae sunt: ut ab amico vix audire nequeat: huius salus desperanda est. et monere igitur et moneri proprium est nature amicitiae. et aliter libere facere non asperere. aliter patienter recipere. Salustius in iugurtho. Frustra niti neque aliud fatigando nisi odium quod re extreme demerit est. Ex puerbis sapientum. Obiurgatio semper per aliquid admisce blandicie: zelus tamen de deo habet non omnia boies se uerissime aduersum peccates ingemimus: et ipsi eadem committimus. Plautus in aulularia. Nemo sibi met arbitret dici quod nos dictum populo: neque sibi met causam constituat communi ex loco.

C De Eodem fin poetas.

C. LXX.

Quidius de remedio li. j. Cum furores et cursus est. currenti cede furori. Difficiles.

aditus imper omnis habet. Stultus ab obliquo qui cum discedere possit. Pugnat in aduersas ire natator aquas. Impatiens animus: nec ad huc tractabilis arte. Respuit atque odio verba monetis habet. Aggrediar melius tunc cum sua vulnera tangi. Ja sunt: et verba vocibus aptus erit. Quis matrem (nisi mentis inops) in funere nati. Slere vetat: non hec illa monenda loco est. Cum oederit lachrymas animusque impleuerit egrum. Ille dolor verbis emoderatus erit. Tporibus medicina valet. data tempore posuit. Et data non apto tempore vina nocent. Idem in lib. de ponto. Doceant ad motas vulnera cruda manus. Non est in medicis semper reletur ut eger. Ulneris id genus est quod cum sanabile non sit. Non contractari tutius esse puto. Curatio fieri quodam maiora videmus. Ulnera: que melius non tetigisse fuit. Idem in lib. tristium. ij. Eripit interdum modo dat medicina dolor. Lato ubi supra. Lungs mones aliquem nec se vult ipse moneri. Si tibi sit charus noli desistere ceptis. Quod nostri factum non recte noli tacere. Ne videare molis imitari velle tacendo. Ulnera dum sanas dolor est medicina doloris. Poratius in lib. epistoliarum. Na tua res agitur paries cum proximus ardet. Et neglecta solent incendia sumere vires.

C De Fortitudine.

C. LXXI.

Actor Sequitur de tertia virtute cardinali: ipsa est fortitudo que ita describitur. Fortitudo est animi immobilis inter aduersa laborum periculorumque susceptio. Fortitudo est virtus que nec aduersitatis incursu frangit: nec blandimento prosperitatis eleuat. Itaque fortitudo est que et in rebus bellicis animi magnitudine eminet: et domi corporis viribus prestat. Aristoteles in ethico. lib. ij. Fortitudo est medietas circa timores et audacias. Tullius in rhetorica. j. Fortitudo est considerata periculorum susceptio: laborumque perpassio. Idem in secunda lib. ij. Fortitudo est rerum magnarum et humilium coceptio laborumque cum utilitatis ratione perpassio. Idem in lib. quarto. Fortitudo est coceptio laborum et periculi cum utilitatis ratione et comodorum compensatione. Idem in tuscularis li. quarto. Fortitudo est affectio animi legi summe in perpetuis rebus obtemperans. vel conseruatio stabilis iudicii in his rebus que formidolose videntur subeiciis et repellendis. vel scientia rerum formidolosarum contrariorumque. aut omnino negligendarum: seruans earum stabile iudicium. Vel breuius ut ait crypsippus Fortitudo est scientia rerum proferendarum. vel affectio animi in patiendo ac proferendo: summe legi sine timore parens. Idem in li. innectuarii. Nequaquam viro forti turpis mors accidere potest. Idem in philippica. xi. Maioris consilij est prouidere ne quid tr. ste accidat: si animi non minoris fortiter ferre si euenerit. Idem in li. de offici. j. Sicut scientia que remota est a iusticia: calliditas potius quam sapientia est appellanda. sic et animus parat ad periculum: si sua cupiditate non communi utilitate impellit: audacie potius nomen habet. quam fortitudinis. Non est preterea instantem rationi: qui metu non frangit cum frangi cupiditate: nec quod se inuictum a labore persistit: vinci a voluptate. Seneca ad lucillum. xviij. Non sum tam demens ut egrotare cupiam. si egrotandum fuerit: ut nihil effeminare faciam. non enim pati tormenta optabile est sed pati fortiter. Idem in libro de naturalibus questionibus. ij. Dum animo a bonis artibus robur venit: et a nature consideratione Quid est enim cur ego boiem aut fera: aut sagittam aut lanceam tremam maiora me pericula expectant fulminibus? et magne nature partibus Quintus curci de gestis alexandri li. iij. Fortis viro est magis mortem continere quam vitam odisse. Laetodorus in epistola. xxiij. Latet sub ocio laudabilis fortitudo. et dum se probat non habet spaciū occultata est lux tota meritorum. Valerius li. iij. Fortiter est in aduersis gerere quid aliud est quam fortunam seuerentem in adiutorium sui pudore victa convertere. Lactantius in li. de vero cultu. Timidi et imbecillius est animi aut dolorem metueret: aut egestatem aut mortem: que oia quisquis non exhorruit: fortissimus iudicatur. Qui autem deum metuit: illa omnia non metuit. Quidius sine titulo li. ij. Felix qui quod amat defendere fortiter audent. Saltherus ubi supra libro quinto Nulla rei nouitas peruenire fortia debet pectora.

C De Magnificencia et confidentia fin phos. C. LXXII.

Actor Fortitudinis species sunt magnificencia siue confidentia. patientia. tolerancia. constantia siue pseuerancia. stabilitas. securitas. Magnificencia siue magnanimitas est spontanea officium aggressio. Itaque magnificencia est glorioa quodam animi claritudo: pulchre res arduas ad ministrans. Fiducia est certa spes animi: rem inchoatam ad finem perducendi. Itaque confidentia est ex scientia virtutum imotam mentem inter aduersa sibi constare. Tull. de offici. li. j. Fortes quocumque magnanimitate habendi non qui faciunt: sed qui possunt iniuria vix inueniunt.

qui in laboribus suis pueri pueri aditis nō quasi mercede rerū
getas videret gloriā. Aristot. in ethicis li. iij. Suroz aut ad vir-
tutem boies ferat. Mobile. n. suoz ad picula sustinēda. Unde bo-
merus. Virtutē iunite suoz: et suoz vntē erige. Idē in topicis
li. iij. Qd difficilīus magis eligendū est: qd qd minus. Magis enī
amamus cū habem⁹ qd nō est facile sumere. Seneca ad luciliū
xij. Nō pōt magnos spūs athleta ad certamē afferre: qui nulla nū
quā fugillatus est. Ille qui sanguinē suū vidit: cuius dētes crepue-
runt sub pugno: nec pietus alim pieti: s; quotiēs cecidit: et tūmāci
et resurrexit cum magna spe descendit ad pugna: multū enim ad-
dit vīr lacrima. Idē in. lxxvij. Numq; maior est alius: qd vbi alie
nāleposuit: et fecit sibi pacē nīl timēdo: fecit ciuitas nīl occupi-
sando. Iustin⁹ in abbeniatiōe pompeii trogis li. ij. In maratō
mo pīlo ibenit pōdis adolefcentis gloriā emicuit: et cymegret militū
athēnienis: qui post pīlo innumeras cedēs cūz fugiētes hostes ad
naues egisset: bonūstā nauē dextera manu tenuit: nec prius dimisit
q; amitteret: quā amissa sinistra quoq; nauē tenuit: quā et ipam cū
amississet: at postremū mori su nauē detinuit: sicq; nec cedib⁹ fatiga-
tus nec onab⁹ marib⁹ amissis victus: transiit ad vltimū (velut rabi-
da fera) dentibus dimicauit. Ducēta milia pīaz et eo pīlo sine nau-
fragio ceciderunt.

C. De Eodem fm poetās.

.G. LXXIII.

Ovidius in li. de ponto. Oia deficiunt animus
nī oia vinci. Ille etiā vires corp⁹ ba-
bere facit. Idē in li. metā. x. Audētes de ipse iuuat.
Martialis coquus. Sed tu sub pīce duro tēporib⁹
q; malis ausus es esse bon⁹. Pīce vbi supra. Qui valz aduersis
oneratā ducere viā. Et tolerare magis vult mala q; fugere: hic ma-
gus est animi. Doct⁹ in li. carminū. Rebus in angustis animosus
atq; fortis. Appare faciet idē. Sallustius in alexandre lib.
vi. Nihil est qd fortis et ardua vires linquat. Inerptū monet oia:
et oia tentat. Ex puerbis sapientū. Numq; piculū sine piculū sine
periculo vinci. Nihil est magnū in rebus humanis: nisi animus.
despiciētis.

C. De Pusillanimitate et vana formidine abiciēda. C. LXXIII.

Aetor. Magnanimitati contraria ē pusillanimitas.
Est aut pusillanimitas metis angustia qua
timet qd aggredi magna. Idē pusillanimitas ē tedio rep-
aduersaz intus et inconsiderata fracti animi deieccio. Li-
mos est animi fuga per quā angustia meti fluctuas ex contrariis ex-
pectatione generat. Tullius in tuscū. li. iij. Metus est opinio in-
pendētis qd intolerabile esse videt: que facit recessum quēdā ani-
mi et fugā. Idē in li. de paradoxis. Ois animi debilitas et humilis:
et fracta timiditas seruitus est. Iulius celsus. iij. li. Terro boib⁹
pīlū mentēq; eripit: et mēbra debilitat. Quintil. quarta causa. Ery-
cedit oēm calamitatē vob⁹ ac noctibus timere. Seneca in li. de qd
tuoz virtutib⁹. Timidū nō facit animū nisi repēdibilis vite osciē-
tia. Idē in li. de remedijs fortitudo. Stultū est timere qd vitare nō
possis. Idē in epla ad luciliū. v. Apud becatōne nostz iuueni cū
piditātū finē etiā ad timoris remedia pficere. Defines inq; timere
si sperare desieris: fere picula que vident fugiūt: et cum affugerint se
cure sunt. Nos aut et venturo toqimur et pterito: timoris. n. tozme-
tū memoria reducit prudentia anticipat. Nemo tm pīentib⁹ mi-
ser est. Idē in. ix. Quid refert qualis sit status tuus: si tibi vī malus
Idē in. xij. Plura sunt qd nos terrēt q; pīmit: et sepi⁹ opinione q;
re laboram⁹. Illud tibi pīcio ne sis miser aī tps cū illa qd velut imi-
nētia expānsi forte nūq; vētura sint: certe nō venerint. Quedam
nos toznt magis q; debeāt: qdā aīq; debeāt: qdā cū oīo nō debe-
ant. sicq; aut augem⁹ dolorē aut fugim⁹: aut spocupamus: qmīta
expectata nūq; cōpērit. Etiā si futurū est: qd iuuat dolori suo oc-
currere: satis cito dolebit cū venerit. Nihil tam certū est ex bis que
timēt: vt nō certū sit et formidata subfidere: et spata decipe. Idē in
xiiij. Quid necesse est mala accerfiri. ac satis cito patiēda cū vene-
rint pīmit ac pīs tps futuri mem pderē stultū est. qd qñq; futur⁹
sis miser esse iam misē: s; ego alia te ad securitatē via dūcā. si vis
oēm solitudinē exire qd veris ne eueniat: enētz vtiq; ppo-
ne: et qdōq; illud ē malū tecū ipse mētre: et timorē tuū tara. Ari-
ot est vītus ad occupāda picula q; crudelitas ad irrogāda. Ex puer-
bis sapientū. Reuera qui timet a multis: multos timet: et est minus
q; seruus oīs qui seruos timet: tutissima vō res est nīl timē pae-
dei. Lactanti⁹ in li. de origine error. Socratis carcerē times: iō
q; patrociniū vitas suscipere nō audeas. ad mortē vī sapēs et tēme-
re debuisti: et erat mīto pulchra vt ob bēdicta q; ob maledicta mo-
reris. Statius in thebaide. Qd semp timidū scelus. Ex puerbis sa-

pīent. Deu qmīse est sic metūdo senectē. Suetoni⁹ de. iij. cesar
ribus li. ij. August⁹ cesar totius et fulgura paulo infirmus expan-
tebat: vt semp et vbiq; pellē vituli marii circūferret in remediū.

Aetor. Cetera quoq; de hac mā require et infra capitulo de timore

C. De Strenuitate laboris et eius interpolatiōe. C. LXXV.

Strenuitas est probitas et pīpītudo cor-
poris facieq; boies abile et pī-
ratū ad honestos labores bīlriter subēdōs atq; toles-
rādos. Quintilianus cā. vi. Labori oportet sufficere vbi
effect⁹ pīmitit. Nā stulta est cura que spem nō hz. Idē in li. iij.
de oratoria institutiōe. Naturalis est fauor p laborantib⁹. Sene-
ca ad luciliū. Generosos aīos laborē nutrit. nō est viri timere sudorē.
Aristot. li. iij. in ethicis. Mollicies est fugere laboriosā. Leren-
tius i andria. Ingeniū ē oīz a labore procline ad libidinē. Aetor
Legit q; cato dicebat militib⁹ suis. Logitate cū animis vestris: si
quid p labores recte feceritis. labor iste recedit a vobis cito: benefi-
ciū a vobis oī vīuit nō recedit. s; si qua p voluptatē neq; feceris-
tis: voluptas cito abibit: nequiter factū apud vos semper manebit.

Quidius in li. de arte. iij. Dū vires anniq; sunt tolerare labores.
Idē veniet tacito curua senecta pede. Uenture memores iam nunc
estote senecte. Sic nullū vobis tēpus abibit iners. Virgil⁹ i geor-
gicis li. j. Labor oia vincit. Improb⁹ et duris vāgēs in rebus ege-
stas. Matheus in li. tobie. Est carnis cultura labor. caro nuda la-
box. Sit sterilis: spinis obfita inops. Vale. in li. viij. Oīū qdē in
dūstrie studio maxime videt contrariū. pīcipue vero subiecti oīnō
quo euānescat s; quo recreet. Lassiōdoms in epla. xiiij. Latet sub
ocio laudabilis fortitudo. et vū se pbandi nō hz spaciū occulta est
lux tota meritorū. Qui in li. eplaz. Qd caret altera requie durā
bile nō est. Dec reparat vires fessaq; membra nouat. Idē in li. de
arte. ij. Da requiem. quietus ager bene credita reddit. Lato vbi su-
pra. Interpone tuis interdū gaudia curis. Tibullus. Ite proci cu-
re ourum genus ite labores. Martialis. Intermissa minus sar-
cina pondus habet. Magister serlo. De granat ille labor in cui⁹
pondere labor. C. De Exercitatione. C. LXXVI.

Aetor. Exeritatio est virtus animi qua quis mol-
liciem siue rubiginem ocij fastidiēs aut. de
testās: assidue bonis honestiq; studiis vel acib⁹ se oc-
cupat: vt nullū tps vacuū preterat. Nā et catōis (vt ait
agellius) est illa snia. vita humana ppe vti ferri ē. si exerceas: cōte-
rit: si nō exerceas rubigo cōsumit. Domines exercēdo videmus cō-
teri. sinaut i tertia atq; tozpedo plus detrimētī facit: q; exercitatio
Symmach⁹ in li. eplari. Bonis familiare est studia bona cumula-
re: quoz gratiā sentiūt nō pīre. Magister serlo. Iusta ne cesses ad
erunt post semina messes. Post lachrymas risus: post exiliū para-
ditus. Sile si solari. ieiunia si saturari. Da si oīari. serui si vis oīari.
Tull⁹ in tuscū. li. j. Brecoz puerbium est. Quaz quisq; nouit ar-
tem in hac se exerceat. Sanfred⁹ in poetria. Ars certos. vītus pī-
ptos. mitatio reddit. Artifices aptos. tria occurrēta sumos. Qui.
in li. triftiū. iij. Ingeniū longa rubigine lesūm. Tozpet. et est multo
q; fuit ante mirus. Fertilis assiduo si nō renouet aratro. Nīl nīst
cū spinis gramen habebit ager. Cōtulit ingenium patientia longa
maloz. Idē in lib. de arte pīmit. Tpe difficilis veniūt ad aratra
iuuenci. Tpe lenta pati frena docent equi. Ferreus assiduo consu-
mitur annulus vsu. Interit assidua vomer addūcus bumo. Quid ma-
gis est dur⁹ saxo. quid mollis vīda. Dura tm molli saxa cauantur
aqua. Capta vides sero pergamus: capta tamen.

C. De Militia fm pībos. C. LXXVII.

Aetor. Militia est instoz pīloz fortis ac prudēs
administratio. Quid aut sit instū bellū requi-
re in tractatū de arte militari. Tull⁹ in antonii. Oīno
nulla est cā iusta cuiq; arma contra patriā capiēdi. Idē p
marcello. Iracundia quoq; pīlo inimica est: et victoria nā insolēs
ac supba est: ipsam victoriā vicisse videt qui ea que illa adepta est
victis remittit. Ex puerbis sapientum. Bis vincit qui se in vi-
ctoria vincit. Bis aut pūit qui suis armis pūit. Item oīu appa-
randum est bellū vt vincas celeriter. Suetonius de duodecim cō-
saribus. li. iij. Augustus. cesar pīloz suscipiēdū oīno negabat nisi
q; maior emolumentū: spes: q; damni met⁹ ostēderet. Nā minima
cōmoda nō minimo sectātes discrimine files aiebat esse apreo ba-
mo piscatibus: cuius obmpti damni nulla captura penari possit.

C. De Eodem p cetās. C. LXXVIII.

Ovidius in li. de arte. iij. Iudice me fraus ē cō-
cessa repellē fraudē. Armaq; in arma
tos sumere iura sinūt. Idē in li. eplaz. Nō faciunt mol-

les ad fera tela marmo. Certamen premia magna mouent. Idem in li. sine titulo. Turpe senex miles turpe senilis amor. Sepe soporatos inuadere p'suit hostes. Ulicet qnq; resurgunt. Quosq; neges vñq; posse iacere cadunt. Idem in li. ii. Felix qd amat defende fortiter audet. Pigra reluctanti cessat in hoste manus. Idem in li. metaba. viij. Sepe vtile vinci. antequam nocuit temeraria virtus. Idem in li. ix. Quis enim sua filia vici? commemorasse velit. Idem in x. In audaces non est audacia tanta. audet de ipse iuuat. Idem in xij. Luti est extendere obis: pugnare manu. Idem in li. tristitii. iij. Pugna sua finis cui iacet hostis bz. Idem in quarto. Integer est melior nitidis gladiator in armis: qd cui tela suo sanguine tincta rubent. Idem in lib. de ponto. Hostis adest dextra leuag; a pte timendus. Ulicinoq; metu terret vñq; latus. Lato vbi supra. Ulictoz a victo lupari sepe videm? Claudianus in maiori. Sepe incaute nocuit victoria turbe. Bz phaedrus in poetria nota. Sepe sagittante oidecit referre sagitta. Tibullus li. i. Quis furor est attri bellis accersere morte? Immiet r' facio clam venit illa pede. qd poti' laudatus hic est que pl'e parata Oculit: in parua pigra senecta casa. Prosper vbi supra. Spñi tur mundi filia pace dei. Actor. De hac itez materia require supra ca. de pace. r. ca. de tolerantia.

C De Patientia fm p'bos.

C. LXXIX.

Patientia est virtus animi cunctos aduersitas impetus. cu trāqilitate sustinet. Tullius in rhetorica. i. Patientia est honestatis suae utilitatis causa. reg' arduaz ac difficilium voluntaria vel diuturna p'fessio. Lactantius in li. de va iusticia. Patientia est malorum que aut aufertur: aut accidit: cu equanimitate platio. Plato. Loni' p'bie robur patientia est. Ex puerbis sapientum. Cui' dolori remedium est patientia furor sit lesa sapientia sept'. Seneca de clementia li. i. Temeritas hominum r' otumacia sepe trāquillissimos quoq; pectorib' patientiam extorrit. In li. de remedijs fortuitorum. Dolor erigunt leuis est patientia. si gratia: non beneis est gloria. Ad lucillium. lxxij. Nō suz tā demens vt egrotare. cupia: seō f' egrotādū fuerit. vt nihil effemina te facia. Nō enim pati tommēta optabile est: sed pati fortiter. Idem in lxxvij. In remedijs cedat honesta solatia r' qdqd animi crexerit etiā compositi p'dest. tria in omni morbo gratia: mer' mori: dolor cor poris: inmissio voluptatū. De morte satis dictū est. Dolere nemo pot' valde r' diu. sic enī nos amātissima nostri natura disposuit: vt dolor aut tolerabilē aut bene faceret. Non est aut acerbū carere eo qd cupe desideris. Deniq; tolerabilis r' morbi patientia: si contempe rit id qd extremū minas. Toli mala tua tibi p' facere grauiora: r' te q'relis onerare. Leuis est dolor: si nihil illi opinio adiecerit: leues illū cum leue putas facies. tā miser ē enī quisq; qd credidit. Quod acerbū fuit retulisse iocūdū est: nāle ē enī malū sui sine gaudē. Idē ad paulū epla. vj. Seram' equo aio r' vtamur foro qd fors cōcessit donec inuicta felicitas finē malis imponat Valerius li. vij. Solon aiebat. si in vñū locū mala cūcti tua stulisset futurū p'p'ia d'p'ora re domū: qd ex cōi miseriaz aceruo portione suā ferre vellēt. Quili tianus qd. vj. Subit libēs pietas penā etiā scelerib' graue. Idē i x. Nulla pena est nisi uiuio. nullū habem' nisi ab impatiētia dolo rem r' vt aliquid crudele sit metus facit. Terulianus in apolo getico. Epicurus omne cruciatū dolorēq; depreciat. modici qd est contempribile. p'nuclabo. magnū vō nō diuturnū.

C De Eodem fm poetas.

C. LXXX.

Rudētius vbi supra. Ecce modesta graui stabat patientia vultu. Per medias innotas acies variostq; tumultus. Spectabat: desixa oculos r' leta manebat. Inde queta manet patientia fortis ad oēs. Teloz nymboz: r' nō penetrabile durās. Oibus vna comēs vñtib' associat. Nā vidua est vñtus: quā nō patientia firmat. Lucanus li. ix. Baudet patientia duris. Quidius in li. de arte. ij. Le de repugnati: cedēdo victor abibis. Qd male fers assuesce feres bene. Idē in li. de remedijs. ij. Possē pati facile est: tibi ni patientia desit. Flumine p'petuo torrens solet altius ire. Sed tñ bec beneis ē illa p'henis aqua. Marcialis coquius. Qui sua metitur pondera ferre potest.

C De Causis patiendi r' tolerandi fm p'bos.

C. LXXXI.

Ristoteles in ethicis li. ij. Turpissima qd dem fuffere pro nullo bono aut mēsurato mali est. Suetoni' de. xij. cesarib' lib. ij. August' cesar. Minima cōmoda nō minimo sectates d'scrimine similes aiebat esse aureo bamo piscantib': cui' abrupri damnu nulla captura p'sari possit. Seneca ad lucillium. Vir bonus quicqd acciderit ei equo aio sustinebit: sciet enim id accidisse

lege diuina: qua vniuersa pcedunt. Idem in lxxij. Placeat bo mini quicqd deo placet. Idē in bercule furere. Nullo vō pmetur onere qui celū tulit: virtus est domare que cūcti parent: nō est ad astra mollis e terris via. Que fuit vñq; pati meminit dulce est. Valerius in li. iij. Nō parua gloria cōtēptu doloris acquirit: nisi sapiētie daf. Idē in li. iij. Siracusan' a vponisio tyrāno pulsus megarā petijt. vbi cū theodor' eiusdē vñbz principē doini uenire velleret: nec admittente: multū diuq; ante fores retentus comiti suo patiēter hoc ferendū est ait. forsitan tibi r' nos cum in gradu nostre dignitatis essemus: aliqd tale fecim': qua trāqilitate cōsili placidio rem sibi reddidit dōitionē eplij. Terēt' in ecbira. Ex quo tibi fuerunt cōmoda eius: equi est te ferre incōmoda. Quintilianus can sa. vj. Subit libera pietas penā etiā scelerib' graue. Macrobius libro saturnaliū. Qui suos dolores anxietate qd dissimulant: patientie beneficio ad maximā voluptatē pueniunt: magis admirari d' fuerit in angustio quos ipse p'tulit locos: qd quos ipse p'tulit. Maiorē est patientie qd faciendie laus: feras: nō culpes quod imitari non potest.

C De Eodem fm poetas.

C. LXXXII.

Oato vbi supra. Quod merito patiēter ferre memēto. Lūq; reus tibi sis ipsū te iudice dā na. Claudianus. Trūcent' r' artus. Ut liceat reliqs se care viuere mēbris. Lucanus. iij. li. Crescit in aduersis virtus. Ex puerbis sapiētū. Felix est improbitas optimoz calamitas. officialia feras: vt facilia leuins p'feras. Feras qd ledit: vt quod p'dest feras. Citius nocet qdqd inextinguit nocet. Donestia turpido est mori pro bona causa. Quidius in li. eplaz. Leniter ex merito qdqd patiēre ferēdū est. Que venit indigne pena cōlēda venit. Uli li. iterdū ē ipso iniuria passis. Sepe ē supplicij cā fuisse p'it. Idē in li. sine titulo. i. Lene sit qd bene fers onus. Idē i li. ij. Equo animo penā qd meruere ferūt. Idē in li. iij. Nō iuga taurus amat qd tñ odit bz. Idem in li. de reme. i. Sepe bibi succos q'uis inuitis amos. Eger. r' fateror medicus turpiter eger eram. Ut corpus redi mas: ferrū patieris r' ignes. Utq; aio valeas qdq; tolerare negabis. Ut valeas aio multa cōlēda feras. Idē in li. ij. Esse solēt magno dāna minora bono. Idē in li. tristitii p'imo. Tot mala sum passus quot in ethere sydera lucēt. Paruaq; quot ficcis coepa pluuia habet. Idē in li. iij. Deniq; nō possū nullā sperare salutē. Cū nō. sit pe ne cā cruenta mee. Idē in li. iij. Sert sapiēs oīs casus patiēter amos. Srenos nec indomiti more recusat equi. Scilicet aduersis p'obitas exercita reb'. Materā tristit tpe laudis bz. Idē i li. de p'oto: Sepe creat molles aspera spina rosas. Iuppiter in multos temeraria fulmina torquet. Qui penā culpa nō memere pati. Prosper vbi. s. Multa diu summi oisfert patientia regis. Suspēdēs eq pō dera iudicij. Ulerare nōnūq; castigans corde paterno. Et curat me dicus vulnera vulnerib'. Ad veniā tēdūt iusti pia vbera regis. Ina beneis. rectis gaudia longa dabit. Arator li. ij. Miserrima sos est. Penaz quas vota gerūt regniq; facultas. Perpetuo p' rege pati. māsuraq; vñtus Crescit in aduersis: que testib' vñ p'iclis. Ad meritum d'scrimē bz. Baltherus in alexandreidos li. iij. Excitat inter dum vires dolor. Patientis sepe reatiuis illata leniat minuitq; co actio. Omnia descendunt a summo culmine rerum. Idē in li. vj. Asperior sanat grauiorēs potio morbos. Naufragium timens iactura sepe redemit. Nauita quot potuit r' damnis damna leuauit. Matheus in li. de tobias. Nomine passa dei redoleat tribulatio. parcat Passio. delectat lesio. pena sapit.

C De Tolerantia fm p'bos.

C. LXXXIII.

Acto. Tolerantia est improbitatis aliene vel molestie sufficientia diuturna. Seneca ad lucillium epla. lxxvj. Equo aio audiēda sūt impitroz vitia: r' ad honesta vident' cōtēdus est ipse cōtēptus. Ularo in sententijs. Cōtēdendi sunt ineruditroz cōtēptus: s'via ad summa progredi. Salusti' in iugurino. Bono more satius est vinci qd malo iniuria vincere. Ex puerbis sapientum. Iniuriarū remediū est obliuio. Miserrima est fortuna qd inimico caret. nō vñ felix es si nōdū turba peridet. Nā est nullus inimicus tibi facit iniuria: multos tñ facit inuidia. Aristo. Aduersus inimicos intra pietas nostros victoria querēda est: viri boni est nescire vel pati vel facere iniuriā. iniuria iuuiste irrogata eius est infamia qui facit. Laelianus in li. collationū socrate quidē crīstos intuens ait. O oculi: coruptoris pueroz. cūq; discipuli irruentes in eū vñū vellēt ire illatū magistro cōuñtū: hac finia illos repperit. Quiescite o sodales quiescite. eteniz sup: sed me cōtineo. Hieronymus oia iouini. li. i. Socrates xantipen r' mironēptē aristidis oia habebat: p'p'oz: qd

cū crebro inter se iungantur et ille eas irridere solitus esset: q̄ ppter se sedisimū bolem: simis narib⁹: recalua fronte: pilosis bumeris: et repandis crurib⁹: discipularent: nouissimē uerterit in eum inimpet⁹ et male mulctatū fugientēq; diu plectute sunt. Quodā aut tpe cū in finita ciuita ex supiori loco ingerēti rantepe restitiss⁹ aqua pfusus imida. Nihil amplius rridit q̄ capite cetero: sciebā inq̄t futurūz vī ista tōiura bimber fecerit. Seneca ad luciliū. Dicebat aut socrates. Quisq; uolet tibi stumeliā faciat et iniuriā: nī nihil paties ris: si modo tecum erit uirt⁹. Sydonius in eplari lib. iij. Garrulo non respondere ciuicūm est.

De Eodem fm poetas.

C. LXXXIII.

Ouidius in li de arte. j. Lede repugnāti ceden do victor abibis. Lato vbi supra. Quē supare potes lterdū vince serēdo. Maxima etenī mox est semp patiētia vī. Lū recte uiuas: ne cures vba maloz. Arbitrii nostri nō ē q̄ quisq; loquat. Prosper vbi supra. Impia pars mundi: pti est infesta pioz. Mens illela nihil violato in corpe pōit. In vitā carnis vulnera nō maculant. Nec crīmē facti recipit non mīta uolūtas. Uelle magis facimus q̄ tolerare nocet. Nunq̄ bella bonis: nunq̄ discrimina desunt. Et cum quo certet mens pia semp bz. Pullant exterius ouersis morib⁹ boffe. Intus ciuile est et sociale malū. Magister serlo. Degeneri vitā uisā corumpere vitā. Ne vite merita demerearis ita. Lite tument: recte scotant: vine pudice. Fraudat fraude care: stat: curte vacat opare.

De Constantia siue perseverantia.

C. LXXXV.

Aetoz Constantia est animi firma stabilitas: et in pposito pseuerans. Firmitas est animi stat⁹ equanimitate oia potas. Longanimitas est ad cōplēda iusta ocederia infatigabilis laborz sustinētia. Lull⁹ in rbeto. pma. Perseuerantia est in oīone bene ocederia stabilis ppe tuaz gmaio. Ex puerbijs sapiētū. Nihil pdest oidiāse bene fa cere si cesses. si tñ te institeris pūder fieri oeteriozē. Quintil. de ora. institutione li. iij. Perseuerandū est saltē: q̄ cepimus: et si vires deficiunt: aio tñ pseueremus. Nihil lōgū uideri necesse est: in quo qd vltimū sit certū est. Seneca in tyste. Leue quidē est miseriae ferre: s; pferre graue. Jdē in bercule furete. Post multa opa virtus laxari solet. Jdē in edippo. Qd sepe fieri nō pōt fiat diu. Jdē ad lu ciliū epla. xvj. Plus opis est in eo vt pposita custodias: q̄ vt bo nestia pponas pseuerādū est et assiduo studio robur addendū: oōc bona mens sit qd bona uolūtas est. Jdē in. xxiij. Turpe est cedere oneri luctari cū oīffo qd semel recepit. nō est vir fortis ac strenuus qui labozē fugit: vbi etiā crescit illi anim⁹ ex ipsa rez difficultate.

Lullius in li. de offi. j. Fortis animi et ostantis nō pūbari in res bus asperis: nec tumultuantē de gradu deici: s; pāsentū aio et oīllio vti: nec a ratioē ocedere. Doat⁹ in li. carminū. Equā memēto re bus in arduis seruare mentē: iustū et tenacē ppositi viz nō ciuū ar dor pāua iubentū nō uultus instantis tyrāni mēte quatit. solida.

Prosper vbi supra. Cum pia mens: require supra in caplo de ora tione. Petronius. Nihil tam arduū est qd improbitas extorqat. Qui in li. tristiū. iij. Esse bonū facile est vbi qd vetet esse remotū Rara qdē vīr: quā nō fortuna gubernet. Que maneant stabiliū: si gi illa pede. Jdē in li. eplaz. Lepiti melius q̄ desinis. vltima pmi mis. Cedunt oīsimiles hic vir et iste puer. Boetius de oīol. li. j. Qui cecidit stabili non erat ille gradu. Juue. li. iij. Suroz est post omnia perdere. nauim.

De Stabilitate animi.

C. LXXXVI.

Aetoz Stabilitas est mentis fixe: nulla varietate locoꝝ aut tempoz in diuersa iactātia. Dec omne animi leuitatē. atq; a semetipso dissonantē excludit et eliminat. Ex pauerbijs sapiētū. Grauis ani mus dubiā non bz sententiā. Seneca ad luciliū epistola. lxxxv. Lē pestas et require supra cap. de rez vtu. Alator vbi supra. Repel litur error in diuersa trahens cum spiritus efficit vni. Lato vbi supra. Speme repugnando tibi tu contrarius esse. Conueniet nali li quod secū oīssidet ipse. Doatius in lib. epistolaz. Rides qd mea compugnat snia meci. Quod penit spernit repetit quod nup omisit. Estuat et vite disconuenit ordine toto. Diruit edificat mu rat quadrata rotundis. Jdē in eodē. Peregre est animus si ne coopoꝝ ueloz. Qui in li. de arte. j. Parna leues capiūt aīos. Jdē in li. eplaz. La lentoz folijs: tūc cū fine pōdere succi. Nobili bus uentis arida facta uolant. Et minus est in te q̄ summa pond⁹ us arista. Que lentis assiduis solib⁹ vsta riger. Sanfred⁹ i poetria nona. Multiplice forma oīsimulatur idem. Uariis sis: et tñ idēz. De Utanda instabilitate loci.

C. LXXXVII.

Seneca ad luciliū. Socrates querēti ciuidz cur mutano locoꝝ nihil tibi pdeser ad de positionē vitioꝝ ait. Quid miraria nihil tibi peregrinas tides pdesse. cū te circūferas. Jdē in. xxvij. Animū de bes mutare: nō zelū. licet enī vastū traieceris mare: sequent te vitia quociq; peruenieris. Queris quare te fuga ista nō adiuuet. te cū fu gis: onus animi deponēdum ē. nō aut tibi vllus placebit locus imo qd qd facis cōtra teipsum facis: et motu ipso nocet tibi. egrū. n. cōcu ti. At cū istud exēmis malū oīs loci mutatio iocida fiet. in vltimas h terras expellaris: in quolibet barbarie angulo colloceris hospita lis tibi illa qualisq; sedes erit. Magis q̄s ueneris q̄ quo titeret. et ideo nulli loco adicere debemus animū. Lū hac pūstāsiōe uiuēdū est. nō sum vni angulo natus: et patria mea totus mūdas. Quid taz turbidū fieri pōt q̄ forū. Ibi quoq; h quiete uiuere si necesse sit. S; si liceat disponere se cōspectū quoq; et uiciniā forū pcul fugiā. Jdē in. lxxij. Frequēs de loco ad locū migratio: instabilitas animi ē. Ut igif animū possis cōtinere: pmo corpis tui fugā sisse. Doatius vbi supra. Impiger extremos currit mercator ad indos. Per mare pauperie fugiēs p sapia p ignes. O cines cūes querēda pecunia pzi mū est. Uirtus post nūmos. Jtē. Lelū nō aīum mutat q̄ transmare currit. Martialis coquus. Dic mibi quo uenias. oīc qua parte te requirā. Qui scy vbiq; habitat maxime nūq; q̄s habitat. Ualerius li. vij. Lū giges armis et oīuitijs opulētissimū lidie regno inflat⁹ ani mo pbitiū appollinē sciscinatū uenisset: an aliq̄s mortaliū se felicioz eēt ex abditio sacrarū specu vix insonuit. que aglauz sopbidium ei pemitit. Is erat archadum pauperrimus: sed etate senior. termi nos agelli sui nunq; excederat.

De Securitate mentis et requie.

C. LXXXVIII.

Aetoz Securitas est virtus incommoatas emine tes et inchoate rei affines nō foimidas. Re des aut mentis est p quā animo securitas quedā ex cō reptu pūctiozē varietatū affert. Seneca de naturali bus questionib⁹ li. vij. Quid est aut in reb⁹ bñanis pāpūa: aio oia uidisse: et qua nulla victoria maior est vitia oomuisse. Innumera bi les siquidē sunt q̄ ppos q̄ vrbes habuerūt in potestate. pauci sūmi vero q̄ se. Quid est pāpūū aīum erigere supra minas: et pmissa fortu ne: qd qd acciderit sic ferre quasi uolueris tibi accideret: debuisse. n. uelle si sciuisses oia ex decretis dei fieri. Slere aut que et genere de sciscere est. Quid est pāpūū anim⁹ oīra calamitates fortis et dnu mar. luxurie nō aduersus tñ: sed infestus. nec audius periculi. nec fugat. qui sciat fortūaz nō expectare: sed facere. et aduersus vtran q; intrepidus: in cōfususq; pōire. nec illi tūmū: nec bui fulgure pūssus. puras ad celum man⁹ eleuare. nullū bonū petere qd vt ad te transeat aliq̄s oī dare: aliq̄s amittere. optare qd sine aduersario optat: bonā mentē. Quid est pāpūe. aīum habere liberū. Liber autē est q̄ seruitutē suam. effugit. grauiissima nanq; seruitus est: et assū due pñēs: sibi seruire. quā oīscutere facile est: si oēseris multa pos scere. tibiq; mercedē referre si ante oculos et naturā et etatem tuam posueris. ac tibi ppe oīseris: quid infansio. quid anbelo. quid fudo. quid terram: quid forum verso. Multo opus est: nec diu. Pāmo igitur a foedidus oīscedamus: oemū animū ipsūz (quo summo ma gnoq; opus est) a coopoꝝ seducamus: et tandem in occultis exerci tata subtilitate ueritatem inquiramus. Jdē ad luciliū. vij. Uitate quociq; ualgo placet: ad omne fortūitū bonū suspiciōsi pa uidiq; sufficite. Nam et sera et pīcis aliq; spe oblectante decipitur. Mūnera ista fortune putatis: infidie sunt qd qd ergo tutā agere vi tam uolet: uiscata beneficia ista deuiter. In pāpūi cursu iste oedu cit huius eminetis vite erit: cadere est. Scitote tam bene boiez cul mo regi q̄ auro. Logitate nihil ē mirabilē pter animū: cui mag nū bil magnū ē. Jdē in. xxij. Paup fia inē ples ero. exul fia: vbi me notū putabo: alligabor. qd. n. nūc sollicitus sum ad hoc me nā graui corpis mei pondere astrinxi. Mōziar: oēsina egrotare posse: alliga ri posse: mori posse. Jdē in. lxxvj. In mores fortuna ius non bas bet: animus ille tranquillissimus ad fretū uenit: qui in eodē babitu est quociq; modo res cedant: cui siue aggregent uulgaria bona su pta res suas eminet: siue aliq̄d ex bis: uel oīa casus excusserit: mior non sit. Jpē in. lxx. Seruiant oēo oeterioa meliozibus: fortes si mus aduersus fortūta. Jdē in. lxxij. Eadē uirtute et mala fortuna uincit: et bona ordinat. uirtutē intelligo animosam et excelēz: quaz incitat quicqd infestat nō mix est in trāquillitate non oati. Illud mirare vbi oēs iacent aliq̄d stare. Jdē in. lxxvj. Unū bonū ē v ir tus: que inter hāc fortūā et illā supba incedit: cum magno vtriusq; otemptu. Jdē in. lxxvij. Quō vō pñicioz est hostis fugienti bus: sic omne fortūitū incommoat⁹: magis iustat cedēti et aduerso.

D 2

Prosper ubi supra. Incipitis vite qui vis superare labores. Dilige quod semper verus amator habet. Nihil est inter carnalia vota detumescit. Nec par sollicitudinem nec modum est cupidinis. In solo est mensura tuta deo.

C De Temperantia.

C. LXXXIX.

Aetor. Sequitur nunc de quarta virtute cardinali que est temperantia. Dec ita describitur. Temperantia est virtus et potentia resistendi illecebris in nos imperio facientibus. Ite temperantia est illi illi iocundus ipse animi firma ratio et discreta oratio. Ite iuxta tullium. Temperantia est in animo continens moderatio cupiditatis. Ite secundum Ambrosium. Temperantia est virtus que modum et ordinem eorum que delectanda vel agenda sunt servat. Tullius in rhetorica. Temperantia est ratio in libidine et in aliis non rectos imperio animi firma et moderata oratio. Idem in tusculanis libris. Omnia autem perturbatio nisi forte videretur esse intemperantia: quod est a recta ratione defectio sic aduersa a prescriptione rationis: ut nullo modo appetitioes ac contineri a regi queat.

Seneca ad lucillum epistola. xxxviii. Omnia dicta et facta tua iter te congruant sibi rideant: ut una forma percussa sint. non est huius animi in recto cuius acta discordant. Aligellus lib. i. Socrates temperantia fuisse tanta traditum est. ut omnia fere vite sue tempora valitudine inoffensa vixerit. Idem in eodem. Socrates dicebat multos homines propterea velle vivere: ut ederent et biberent: se edere et bibere ut viveret. Epicurus. Non potatio nec comestiones nec copule feminarum nec copia piscium et aliorum omnium: que splendore versus parant: cuiusvis suauem vitam faciunt: sed sobria disputatioque corporis cuiusmodi moderate utatur: qui non immoderate eas querunt. Multe enim ex deliciarum epulis molestie generantur. Lactantius in libro de deo cultu. Poete tres furias esse dixerunt que mentem hominis exagitant. Ira vitione desiderat. Cupiditas opes. Libido voluptates. Sed de his obus certis limites statuit omnibus: quos transgredere non licet. Cupiditas nam ad ea concupiscenda nobis data est que sunt ad vitam necessaria. Libido ad sobole procreanda. Ira vero affectus ad concubenda peccata subditoque licetia audacia pariat que ad omnia flagitia et facinus euadat. Sicut autem ira uti aduersus minores et iustus est et necessarius: sic aduersus pares et perniciosum est et impius. Basilius in poetria noua. In omnibus una est virtus seruare modum et beatum.

C De Modestia.

C. XC.

Aetor. Cum autem officium temperantie sit omnes imperio animi non rectos dirigere: vel immoderatos concubere: posset virtus in tot species diuidi quot sunt imperio animi. Vnde ad prius in tres partes diuidimus que sunt modestia verecundia: taciturnitas: clementia vite moderatio: maturitas: abstinentia. Sobrietas pudicitia: pietas siue piemonia: sufficientia. Modestia est virtus que gestus et habitum corporis ad normam honestatis atque grauitatis ordinat et componit. Ite modestia est obseruantia boni sui gestus et habitus laudabili profectu verecundia. Tullius in rhetorica prima. Modestia est per quam pudor honesti clarus et stabilis comparatur. Idem in libro de officiis. Omnia est dignitas domo non ex domo tota querenda est. Nec domo omnis sed ordo domus honesta est. Sordine corporali adhibenda est mundicia non odiosa: nec exquisita nimis: sed tria que fugiat inhumanam negligentiam. In vestibus etiam mediocritas optima est. Cauendum est ne aut ingressu tarditibus mollioribus utamur: ut pompas ferulicis similes videamur: aut nimis celeritatem infestatione suscipiamus in quibus est significatio inconstantie. Sit vox loquens dulcis: et non ostentiosa: neque languens neque canosa. Uideatur in primis de quibus rebus loquatur. si de serijs seruitutem adhibeat si de iocosis lepore. Seneca in libro de quatuor virtutibus. Nec paupertas tibi imunda sit: nec parsimonia fœdida: nec simplicitas neglecta: nec leuitas languida. Quod si res etique tibi sint non sint tibi angustie: nec tua desinas nec aliena mireris. Sermones vitiles magis quam facitos ama. Reprehensibilis est risus: si est immo dicus. si puerilis effusus: si muliebri factus. odibile quoque facit homines risus aut superbus et clarus: aut malignus: et furtiuus: aut malis alijs euocat. non sit scurrilis: sed grata urbanitas: sales tui sine dote sint: ioci sine vilitate: risus sine cachinnis: vox sine clamore: iocissus sine tumultu. Quies tibi sine desidiosa sit. et tui ab alijs ludis tui aliqd sancti boni nescis tractaueris. Non sis arrogans. non audax submittas tenoni pericias grauitate seruata. Admone liberenter. Reprehende patienter. Diuerti esto tacitus auditor. Requiritur facile ride. Contententi facile cede. Lalandianus in maiori. Non tibi quod liceat sed quod feracisse decebit. Occurret mentem domitet respectus honesti.

C De Verecundia.

C. XCI.

Aetor. Verecundia pene idem est quod modestia. Est autem honestas quedam animi reuerentia: in vulgum et gestu et habitu corporis apparens. de qua sic loquitur Ambrosius in libro de officiis. Sicut in senibus inquit gra-

uitas et in iuuenibus a lacritas: sic et adolescentibus verecundia: velut quedam nature dote comedat. Dec in ipso corporis motu: gestu: et in cessu tenenda est. Habitus enim metus cernit in statu corporis et vox quedam est animi corporis motus. In ipso quoque corporis decore verecundia plus eminet. Ita tamen ut ipsum decus non sit effectum sed naturale simplex neglectum potius quam expeditum. Sane si quid in natura vitij est ars emendet. Dec Ambrosius. Ite verecundia est verba sedula supfluaque reprimere vel respicere. Quintilianus lib. iij. Verecundia par est omni honesti. Nilij tutela: solennij officiorum magister innocentie: clara primis accepta alienis omni loco omni tempore fauorabile pferens vultus. Synachus in libro epistolarum. Quorum mens honesta est. imbecilla fronte est. Seneca in declamationibus lib. iij. Effrat matrona oculos lacrimas in terram et aduersus officiosum salutarum inhumana potius quam inuerecunda sit loge an pudicitia sua ore quam videret: nemo videt negantem rogauit itez. Idem ad lucillum. Verecundia in adolescentibus bonum signum est. Idem in xxxvi. Nutritum est igitur pudor: qui quid in animo durauerit. alijs bone spei locum erit. Idem in libro de beneficijs. iij. Pudore tollit multitudo peccatorum et desinit esse probus loco comune maledictum.

C De Taciturnitate.

C. XCII.

Aetor. Taciturnitas est virtus qua cum quadam animi fructuosa quiete avbis etiam vultus homo se temperat. Quintilianus in libro de causis. Nullum officiosius esse credo quam silentij virtutem. adeoque primum sermo ne facile delinquamus: ut constantia tacendi nec in alijs ferre possimus.

Ex puer sapientum. Neminem cito accusaueris vel laudaueris. Nullum sine teste locum esse putaueris. quod tacitum esse vis: nulli dixeris: quod non poteris ab alio silentij erigere si tibi non praestas. Item. Te ne semper vocis et silentij temperant. In hoc tamen incumbere ut libentius audias: quam loquaris. tacere quam nescit loqui nescit. Seneca in hypomemore. Alium filere quodvis: primus file. Sydonius epistola li. v. Non maior est gloria virile quam noueris quam filuisse quod nescias. Socrates. Sepultus apud te sit sermo quem solus audieris. Alexander in epistola ad aristotelem. Solet terminum equitatis custodire: et partium omnia que gesta sunt loqui. Hieronymus super ecclesiasticum. Pythagorico disciplina est tacere per quinquennium. et postea eruditio loqui.

Catvbi supra. Pauca in conuiuium loquere. Virtutem primam esse puto opescere lingua. Porrimus ille deo qui nouit ratione tacere. Quod pudeat socios prudens celare memeto. Quod nostri factum recte noli tacere. Ne videre malos imitari velle tacendo. Inter omnia facis sermone modestus. Qui de arte li. ij. Qui sermone placet: nocivum silentium vitet. Qui canit arte canat. qui bibit arte bibat. Erigua est virtus praestare silentium rebus. Atque grauis est culpa tacenda loqui. Idem fine ti. li. ij. Quis minor est vni quam tacuisse labor. Sanfredus in poetria. Non manus ad calamum preceps: non lingua sit ardens ad verbum.

C De Moderatione.

C. XCIII.

Aetor. Moderatio animi siue clementia est virtus qua impetus iracundie et animositati ab animo cohibentur. Tullius in rhetorica. Clementia est per quam animi temere in odium alicuius inuectio concitata comitate retinetur. Ex puerbis sapientum. In vindicando criminosa est celeritas. Valerius lib. iij. Nihil tam clarum aut tam magnificum est quam si moderatio temperari desideret. Illa potentia tuta est quam viribus suis modum imponit. Pythagoras moderatioem peccatis instructum habuit: qui akbeu potestatem amaritudine odij: et viribus ingenij: contra se perinacissime versus tyrannidem a ciuibus delatus adeptus tantum quod in opprimendo posset admonuit. Plato cum aduersus serui delictum vebementius exarsisset veritus ne vindicte modum excederet: speusippo amico suo castigati onis arbitrium mandauit. Ipse quoque plato criminatorem officillime recipiebat. aliquando. Xenocrate discipulum suum audierat de se multa impia fuisse locutus: respuit criminationem. Instabat criminator: que res cum sibi non crederet: adiecit non esse credibile. ut quem tanto opere amaret ab eo inuicem non colligeret. volente criminatore adiuturum dum perire affirmavit: nunc ea xenocrate dicturus fuisse nisi expedire sibi ea dici indicasset. Ite clementius archibus villicus suo. sumptissimè inquit a te supplicium: nisi tibi iratus essem. maluit. n. ipunitum delinquere: quam propter iram iusto grauissimum punire. Statius in thebaide li. x. Non frenata aio pmitte callenti. Da spaciū tenuemque moras mala cuncta manu strata. Impetus. Idem in xj. Dic miseris furor est insulare periculi.

C De Maturitate.

C. XCIII.

Aetor. Maturitas est virtus qua quod ipse actiois sue reges ac moderas ad competere moras et grauitate reducit. Alipule in libro de deo socrat. Solut

quod pendentes viros esse in opib⁹ elaboratis iudicatio restrictior in reb⁹ subitariis venia plior. Nulla res pot eade sit festinata esse et examinata: nec est quicq⁹ omnium qd habere possit et laude diligētie sit et gra⁹ celeritatis. Ex puerbis sapientia. Mora ois odio est sed facit sapiam. Suet. li. de. xij. cesaribus. Augustus cesar nihil mirus in pecto dnce qd festinationē temeritatēq⁹ uenire arbitrab⁹ crebro id iactans. satis celeriter fieri quicqd satis bene fit.

Socrates. Uelox⁹ oñliū sequi penitētia: maximeq⁹ oñliū oia se festinatio et ira. Varro i sententijs. Impitiae signū est qd difficillimum est: exigere cito fieri. Sanfredus in poetria. Si qd bz fundare domū non currit ad actū. Impetuosā manus intrinseca linea cordis. Præmetis opus: seriēq⁹ sub ordine certo. Interior p̄scribit hō: totūq⁹ figurat. Ante manus cordis qd corpis et stat⁹ eius. Est p̄ ar⁹ cherypus: qd sensibilis. Non manus ad calamū p̄cepō: nō lingua fit ardens. Ad vbi sit mens diuina pambula facti. Quid de arte li. ij. Est mora tuta brevis lentescit tpe cure. Vanescitq⁹ absens et no uis intrat amor. Lū mora non tuta est totis incipere remis. Utile et admissio subdere calcar equo. Idē in li. metba. ij. Nō est mora libera nobis. Idē in li. de fastis. liij. Differ: bit parue moda magna more. Idē in li. eplaz. Da nimium pp eras: et adhuc tua messis in herba est. Tibullus. Quid fraudare iurat vitē crescentib⁹ vitiis Et mō nata mala vellere poma manu. Petroni. Nolo qd cupio statim tenere: nec victoria placet mihi parata. Claudianus vbi sit p̄a. Sepi⁹ incaute nocuit victoria turbe. Salusti⁹ in catilinario. P̄uūq⁹ incipias cōsulor: at vbi cōsulueris mature op⁹ facto ē. Idē in iugurino. Animo cupiēti nihil satis festinat. Lucan⁹. j. li. Sē per nocuit differe paratis. Ex puerbis. Etia celeritas i desiderio noxia est. Plinius ad corneliū tacitū. Est gratioz multū actio breuis. Symachus in li. eplari. In re apta piget esse plūx. In arduis aut reb⁹ multū valet longior dilēctia. Reuera ois affectio ipatiēs est: i iuste et legitime tarditatis.

CDe Abstinētia.

C. XCV.

Abstinētia est qua gule voluptates in nobis restringimus aut refecam⁹. Valerius li. ii. Sui antiquoz illa simplicitas in cibo capiēdo hūa nitas sit et cōtinētia iudex certissima. Nā maximis vitiis p̄andere et cenare i p̄atulo nō erat viciēdie qd nec villas epulas bebāt: quas oculis p̄p̄i subicere erubescerēt. Cui etia vñs olim romanis feminis ignotus fuit: ne. f. in aliq⁹ oedecus plaberentur. Agellius li. j. Parsimonia apud veteres romano ē vici⁹ atq⁹ ce⁹ naz tenuitas non domestica solū obseruatōe ac disciplina: sed publica quoq⁹ animaduētiōe legūq⁹ structōib⁹ custodita est. Hieronymus oia iouinianū li. ij. Qd at mirandū sit epicurus voluptatis assertor: oēs liberos suos repleuit: olerib⁹ et pomis vilibus cibis vicēs esse viuendū: qz carnes et exquisitē epule ingēti cura et miseria p̄parate: maiorē penā habēt in inquiredo: qz voluptatē in abutendo: corpa etia nostra cibo tñi et potu indigere vbi aqua et panis sunt et c. bis filia: ibi nature satisfactū. Quicqd supra fuerit: non ad vite necessitatē spectare: s; ad vitij voluptatis. Præterea eos qd car⁹ nib⁹ vescunt⁹ indigere et bis que nō sūt carniū: qd simplici victu contē eos carnes nō q̄ere. sapientē quoq⁹ operā dare nos nō posse. Si mensē abundantiā cogitemus: que labore nimio et cura idiget. Dydim⁹ ad alexand⁹. Ben⁹ bragmanoz cura et simplici vita vñt nullis rez capis illecebris. Nihil appetit ampli⁹ qd rō nature flagitat. Scilicet nobis alimonia: nō quā luxurie sagacitas p oia elemēta p̄quiri: s; quā tellus ferro iuiolata pducit. mensam epulis oneram⁹ ino cuius hinc est qd nulla genera morboz et noia numeram⁹. sed ointur na salute p̄ruimur. Medicine remediū nobis p̄mōia est. que nō solū illapsoz pot curare dolozos: s; etiā pcurare ne veniā. Seneca ad luciliū. Nō est iocunda res aqua et polēta aut frustū panis oz deacti: sed sūma voluptas est posse cape etiā ex bis voluptatē: et ad id se duxisse qd eripe nulla fortune inēqtas possit. Qui. in li. eplā rum. Est virtus placidis abstinuissē bonis.

CDe Sobrietate fm phos.

C. XCVI.

Abstinētia est vñs qua cibi et pot⁹ excessū a nobis cohibemus: eozūq⁹ nimij appetitū rōnis imperio reuocare studem⁹. Terēti⁹ in an⁹ dria. Arbitroz adpme in vita vñle esse: vt neqd nimis. Seneca in li. de q̄tuor vñtib⁹. Ede citra saturitatē: bibe citra ebrietatē vici⁹ tibi si ē facili: nec ad voluptatē: s; ad cibū accede: palatū tuū fames exciet: nō sapozes: desideria tua p̄uo redime: qz hoc tñ curare debes: vñ defināt. Hieronym⁹ vñt iouinianū. Sallicus doctissim⁹ bipocratis interpres: athletas quoz vita et ars sagi na est: dicit in exhortatōe medicine nec viuere posse oiu nec sanos

esse: aiaq⁹ eoz ita nimio sanguine et adipib⁹ inuolutas: nihil temere nihil celeste: s; semp de carib⁹ et ructu a ventris ingluwie cogitare. Socrates. Oziēte sole oñliū: occidēte cuiuū cogitato. Agell⁹ lib. i. Socratē tpantia tāta: redire sup̄a. c. de tpantia. Boeti⁹ de cō so. li. ij. Paucis mimisq⁹ nā oienta est: cui⁹ fatietatē si sup̄fluis vngere velis: aut inuocidū fiet qd infuderis: aut nociū. Valerius li. ij. Quasi mater quedā valitudinis est frugalitas.

CDe Eodem fm poetas.

C. XCVII.

Tibullus li. ij. Mirta qz securo sobria lipha mero. Lucan⁹. Discite q̄paris liceat pducere vitā. Et quātū nā petat nō erigit egros. Nobilis ignoto diffusio cōsule bach⁹. Nō auro murrā de bibūt: sed gurgite puro. Cita redit satis ē p̄p̄is flumīnib⁹ ceref qz Ennodi⁹. Libertas semper studijs reseat honestis. Nulla si des letis itēgra: nec ouib⁹. Amplexor sanctas que oant bona semina frandes. Post culpas anime sunt holocausta dei. Sanfredus in poetria. Cū vape reficis: vapi⁹ nō sis ita plenus. Ut nihil appoi queat ampli⁹ esto refect⁹. Plus semipiteno pleno min⁹ igere ventri. Nō quātū possis: s; q̄tū p̄sit. Magister serlo. Cū ne corronariis delicijs saturari. Istud tibi p̄esto viciū boze: sobri⁹ esto Quidi⁹ in li. de arte. j. Certa tibi dabit a nobis mēsurā bibendi. Qm̄ p̄tent mens manuq⁹ lūi. Idē in li. iij. Larpe cibos vigltis est quidā gestus edendi. Præmides belenā auide si spectet edē tem. Oderit et dicat stulta rapina mea est.

CDe Pudicitia.

XCVIII.

Pudicitia est virtus nō solū impetū libidin⁹ nis cohercēs: verietā signa cohibēs. Duxius spēs sunt tres. f. virginitas in incorruptis. castitas in cōiugatis. cōtinētia in solutis. Itaq⁹ cōtinētia est virtus abstinentiā ab illecebris carnis. cuius cōcupiscētia tentat qd abstractus et illectus. Itē cōtinētia est virtus p quā carnaliū affectuū ipet⁹ oñliū moderamine refrenat. Hieronymus oia iouinianū. Plaro cum viues eēt: et thozos eius diogenes lutatis pedib⁹ conculcarēt. vt posset vacare phie. elegit academiā villā ab vbe pcul non solū deserta: s; etiā pestilētē. vt cura et assiduitate morboz libidinis impetus frangeret. vnde et plures eius oisculi oculos sibi effoderūt. Altor. Terculianus quoq⁹ refert democritū phibisophū excecās se seipm: eo qd mulieres aspiciere sine cōcupiscētia nō valebat. Valerius li. iij. Quidāz excellētis pulchritudinis adolefcentis spurimia noie: cū mira specie q̄pluriū feminariū sollicitaret oculos: ideoz vi ris ac parētib⁹ earū se suspectū sentiret: ois decorē vulnerib⁹ cōsu dit. deformitatēq⁹ sanctitatis sue fidē: qz formā irritamētū aliene libidinis esse maluit. Idem in li. vj. Lacedemonij liberos archillos gie ciuitate sua exportare fecerūt eo qd illorū partū verecidiā ac p̄u dicā arbitrar⁹ lectionē. noluerunt. n. ea liberorū suozū animos inu bui: ne plus morib⁹ noceret qz ingentis pdeset. Itaq⁹ maximū poe tā vel certe summo p̄rimū (qz domū sibi inuisam obcenis maledicis lacerauerat) carminū exilio multauit. Augu. de ciui. dei li. j. Egredi⁹ aut romani nois marcus marcellus qd syracusas vbe ozua tissimā cepit: refert prius eas fleuisse ruiturā: et ante eius sanguine suas illi lachrymas effudisse. gessit aut et curā pudicitie etiā i hoste seruade. Namq⁹ p̄uq⁹ opidū victor iussisset inuadi: ostituit edicto ne qd corpus liberū violaret. Terentius in eunucho. Sine cerere et bacho friget venus. Synodius in epistolari li. vj. Persona mas trone verecundam atq⁹ succinctam expigit sumentem.

CDe Castitate.

C. XCIX.

Pudicitia est virtus sub rationis iugo refrenans impetū libidin⁹ nis: vt limites coniugij nō excedat. Item castitas est post edomitas vitiozū carnaliū furias mūda et honesta totius corporis habitudo Dydimus ad alexandriū. Nōs bragmani membra libidini ad obilitandū nō tradimus. ad cōcubitū nō libido nos admozet: sed p lis amor. Sextus pythagorizicus in sententijs. Adulter est in suaz vrozem amator ardentior. Hieronymus et c. redire sequenti libro ca. de vrozē et bona et mala. Valerius li. vj. Douridū. S. sulphici galli maritale supercilij: qui vrozem dimisit: eo qd eam aperto capite foris versatā cognouit. absca quidē snia sed tamē aliqua ratio ne mota. Lex enim inquit tibi meos tantū p̄finit oculos: quibus formam tuam approbes bis decoris instrumenta prepara. bis esto speciosa. boz te certioz crede noticie. vltior tui oispectus irritatōe suspiciat accerit⁹. i suspitōe et crimie subbeat necesse ē. Qui si ne li. ij. li. Si qd metu dēpto casta ē ea veniq⁹ casta. Que qd nō liceat nō facit. illa facit Ut iā seruet bene corp⁹ adultera mens ē. Nec custodiri nī velit vlla pōt. Nec mentē seruire potes: s; oia claudas.

Omnibus exclusis intus adulter erit. Idē in li. metra. viij. Sati-
es eras iubebant. Credere adulteriū: prohibebat credē mores. Li-
bullus. Casta pcor contum: maneat sanctiq; pudoris: assiderat cu-
stos sedula semp anus. Nec seuo sis casta metu. sed mente fideli.
Uersatur celeri soas leuis corde cito.

C De Virginitate.

C. C.

A Et or. Virginitas est virtus qua sic homo refrenat
lubrici carnis. Itē virginis offinitio iuxta bieronymū
est sancta esse corpore et spū. Boetius in li. de consol. iij. li.
Euripidis pbo sitam: qui caret libidinis fortuito dicit ēē felicez
Valerius li. q̄to Scipio. xxiij. annū agēs: cū mltos obfides quos
in vbe cartagine pene clausos habuerat: in suā potestate redegit
feterimie inter eos forme virginē etatis adulex: iuuenis celebs xvi
etoz postq; compit illustri loco iter celiheros natā: nobilissimo gē-
tis eius indibili desponsam: accersitis parentibus et sponso inuies
supbi filio per viz stupz pati coacta cū grauissimis vbiis iniuria suā
i ocilio nezariorz dplorassz ferro se (q̄ veste tectū attulerat) iteremi-
tur. Leonticor: iuges mariū victorē ozauerūt: vt ab eo virginibz
vestibz dono mitterent. Affirmates eque se vt illas virilis cubi-
tus exptes futuras: eaq; re nō impetrata: laq̄s sibi nocte pria sp̄rit
eriperūt. Qui. i. li. eplaz. Nulla repabit arte lesa pudicitia ē. Pro-
per vbi supra. Mens illela nihil violato in corpe p̄dit. Inuitā car-
nis vulnera nō maculat. Nec crime facti recipit nō mixta voluntas.
Uelle magis facin: q̄ tolerare nocet. Libarius vginitas intacto cor-
pore habetur. Virginitas est aie intemerata fides.

C De Paritate siue fragilitate.

C. CI.

A Et or. Paritas vno mō dicitur virtus dandi mode-
ratrix. i. retinēs retinēda: sicut largitas dat
danda: s; debac dicitur est supi sub illo titulo q̄ liberali-
tas debeat esse oiscreta. Dic aut paritate siue p̄simoiāz
voco fragilitatē. i. virtutē illā que circa corporale habitū ceteramq;
necessariā suppellectilē imoderatū reuocat vsuz. Didim² vbi supra
Nullus nobis p̄ciosus amict². s; mēbra papiri tegmine: vel q̄ est
veri² pudore velant: femine nostrates nō ozant. vt placeat: nec sci-
unt in augenda pulchritudine plus affectare q̄ nacte fiunt. Nā q̄s
pōt op² nature cozi gere: q̄ cum fuerit aut infructuosum est. quia
vincit: aut criminofum: q̄ p̄sumit. Symach² in li. eplari. Qdi
in paruo corpore longa velamina: illa vestis decēter induit que nō
trahit puluerē nec in humū omissa calcas. Valerius² ix. lib. Quid
aut de feminis vlti² loquar: quas et imbecillitas mētis et grauior
opez negata affectatōe: oē studiū ad curiosiorē sui cultū bortas co-
ferre: cum et nois et animi excellentes viros in hoc p̄risce otinentie
ignotum diuerti cultū videā prolapsos esse.

C De Eodem dicta poetarum.

C. CII.

H Jeronimus in li. eplaz. Quid si forte suas
repetitū venerit elij grex: aut
um plumas: moueat cornicula risuz furtiuis nudata co-
loribus. Tibullus. P̄bet auaricie cās p̄ciosā poten-
tū vestis. Et e rubro lucida cōcha mari. Qui. de arte li. j. Forma
viros neglecta decet. Idē in q̄to li. Vestes q̄s geritis sordida la-
na fuit. Idē in li. de remedijs. Decipimur cultu gēmis auroq; te-
gunt. Diaps minima est ipsa qualla sui. Petroni². Querit se na-
tura: nec inuenit. Oibus ergo scorta placēt fractiq; nerui serpe gres-
sus. Et laxi crines et tot noua noia vestis. Martialis coquus. Nō
quicq; capit. saturatas murice vestes. Nec nisi delicis ouenit iste
color. Dydimus vbi supra. In extrabēdis donibz igne saxa non
soluim²: nec admittitōe pulueris cēmēta duriora oficim²: quin po-
tius in oēsossis telluris spelicis: ac p̄cauis montiū latebris capaciē
habitam²: nullos ibi ventoz fremit²: nullius tempestatē turbis for-
midam²: tutius nos defendit ab imbre spelica q̄ tegula cui² gemi-
nus est nobis vsus: māsoni oū viuim²: sepulture dum morimur:
nulla extrabimur instar tēploz sepulchra defunctis: nec in gēma-
vnis funera obusta recondimus: q̄ nō bonozis dixerim esse pene
Sed hoc sunt argumētā nostra diuitie que nec fatietatē vinētibz
cessissit²: et mortuis supmā requiē fustulisti (nō enī tellurē cineres
suos quos edidit fouere frutis) vos estis maloz oim cā mortaliū
oia tenetis: et vos hūilibz impatiē. Sola sapia bragmānoz vos su-
perat nō amādo. Seneca ad luciliū. v. Qui domū intrauerit nos
potius miret q̄ suppellectilē nostrā. Magnius ille est qui fictilibz

fit vti: quō argento: nec ille minor est qui sic argēto vti² quō ficti-
libus. Infirmi animi est diuitias nō posse pati. Plinius de bistō-
ria nāl. xxiij. li. Clasa cognaria ex argēto clau² ozator q̄rit: at nos
carrucas ex argēto celatari inuenim². Nostraq; etate pōpēa iungit
neronis p̄ncipis delicatioribz iumētis suis soles ex auro quoq; n-
duere Valerius² li. ix. Antiochus syrie rex cuius eecā et amentē lu-
xuriā exercit² imitatus: magna ex pte clausos aureos crepidis subie-
ctos habuit: argentea vasa ad vsū culine comparauit: et taberna-
cula textilibz figillis adornata statuit: auaro potius hosti optabi-
lis p̄da: q̄ vlla ad vincendū strenuo moza.

C De Sufficiētia siue paupertate voluntaria s; p̄bos. C. CIII.

A Et or. Sufficiētia est virtus que bona oficiētia
subnixa ciuitas rep̄taliū copias spemēa
paucis q̄ nature sufficiūt hoīem cōtentū reddit: et imo-
deratam in eo cupiditatis sitim extinguit: ipsa est paup-
tas voluntaria: q̄ et frugalitas appellat a seneca. Plaut² in autu-
laria. Sibimet est sufficiētē primū bonū est. Quintili² cā. xij. Panē
aliquid terre et humilis tugurij rustici culmē equitas animi regnū
facit. Varro in tententijs. Nō essemus paupes: si nesciremus qd
est paupertas. nescire qd est paupertas: optim² ē ad summas diuitias
progressus. nusq; deueniet: q̄ qd videt sequi calles. Valerius² li.
iiij. Locupletē facit aliquē nō multa possidere: s; modica defendere.
Seneca ad luciliū eplā. j. Nō puto pauperem cui quāsticiq;
est: satis est. Idem in. ii. Cui cū paupertate bene cōuenit diues est:
nec q̄ parū bz sed et plus cupit paup est. quid. n. refert quāti in bo-
reis laceat: si nō acquirit sed acquirenda cōputat: q̄s sit diuitiarū
modus queris p̄mus habere qd necesse. primus habere qd satis
est. Idem in. iiij. Magnē diuitie sunt lege nature cōposita paup-
tas. Lex aut nature scis quos nobis iminos statuit. nō elurire nō
sitire: nō algere. vt famē sitimq; depellas. nō ē necesse maria tētare
nec castra seq. Id manū est qd sat ē. q̄ locidū ē nihil possē. q̄ ma-
gnificum est plenū esse: nec ex fortuna pendere. Idē in. xliij. Nō
est iocūda res rē. Redde supra. c. de abstinentia. Idem in. xviij.
Panē et aquā natura desiderat nemo ad hoc pauper est. intra que
quisquis desiderū suū clausit: cū ipso ioue de felicitate cōstat.

C De Eodem exempla.

C. CIII.

A Et or. De dyogene pulchre ait seneca. Potentior
erat dyogenes oia possidēte alexādro: plus
enim iste quod nollet accipere: q̄ quod ille posset dare.
Valerius² li. iiij. Alexāder cum ad dyogenē ciniciū ac-
cessisset in solē sedente: hortareturq; vt siqua sibi p̄stari vellet idē
caret. Mor inq; de ceteris interim velizā sole mibi nō obste. Itē
dyogenes siracusis cū olera ei lauāti aristippus dixisset: si dionysū
adulare velles. ita nō esses. immo inq; si tu ita esse velles: dyonysū
nō adulares. Dieronymus cōtra iouiniū. De dyogene refert sa-
tyrus: q̄ oisfutili pallio vsus sit: propter frigus perā po cellario ba-
buit. Lauā ob coipulculi fragilitatē: qua iā senex mēbra sustētare
solitus erat. Demerodios vulgo appellatus sit in p̄sentē bozā po-
scēs a quolibet et accipies cibū: habitauit aut in potariū vestibulis
et in porricibz ciuitati. Cū quis se quereret: i solio volubilē se habe-
re domū iocabat² et se cū tpibz cōmutantē. frigore enī os colij verte-
bat i meridie estate ad septētriōez. et vbiq; se sol inclinauerat: dyo-
genis simul pretorij vertebat. Quoddā vō tpe habēs ad potandū
cauū lignū: vidit pueri cōcūa manu bibere: et elisifē fers illud ad
terram vicens. Nesciebam quod et natura poculum habere. Epi-
curus. honesta res est leta paupertas: illa vero non est paupertas
si leta non est: si cui sua non videntur amplissima: licet totius mun-
di dominus sit tamen miser est. Si ad naturam viuas: nūquā eris
pauper. si ad opinionem: nūquā eris diues. exiguum natura deside-
rat. opinio immensum. Multis parasse diuitias non satis miserū
fuit sed mutatio.

C De Eodem s; poetar.

C. CV.

Q uo vbi supra. Infante nudū cum te natura
creauit. Paupertatis onus patienter
ferre memeto. Nō vile est eaz: q̄ carū vile putato. Nō
nimis est fugito paruo gaudere memeto. Lōmoda na-
ture nullo tibi tpe deerit. Si contentus eo fueris qd postulat vsus.
Perius satyricus. Clue memor leri fugit hora hoc qd loquor
inde est. Desertum p̄p̄ia nūe et granaria fas est. Emule qd me-
tuas occa: seges altera in herba est. Sanfredus in poetia. Liber
is est vitis qui non inferuit abundans. Cui satis est quod bz: pau-
per qui plus cupit. Baltherus in li. alexādreidos. viij. Animū nul-
lus egētē. Nō res efficiūt. sed sufficiētia q̄uis. Sit modicū si suffi-
ciat: nullius egebis. Maximianus. Nō nū velle in vitū sed et ma-

lesata cadunt. *Mattheus* in li. de tobia. *Nō rerum cumulus sed
sufficiētia mentis. Dicit sufficiunt paucula viues eris.*

C. De Uitijs fugiendis.

C. CVI.

Tullius in retho. j. *Dec oia sic ut iam fupius ol
cū ē ppter se solū vt nīl addat emor
limentū petēda sunt; ppter se nā vitāda sunt: nō mō ea q
bis traria sūt fortitudini ignauia: iustitie iniustitia: ve
rum ē illa qe ppinqua ē finitima esse videt: viciūq. n. vitiū
nīquū vitiū repit vt audacia fidēcie: pinatia pferatīe: supstitio:
religioni: t. hīoī. Lactantius in li. de vō cultu. *Porro siue virtus
tes iheras vitia sponte decedēt: siue vitia eximas vtutes vltro sub
būt: sic n. bonoz t. maloz cōstitutā est natura: vt se semp oppugnet
t. expellant. Valerius li. ix. Quid aut vitis sedius: qd etiā vānōst
us: quibz virtus atterit victorie languescit: sopita glia in infamiaz
ouertit: animiq. piter t. corporis vires expugnat. Boetius de cōsō.
li. iij. Qui vtute deserta homo ēē definit: cū in diuinā cōditionē trās
ire non possit: vertit in beluā. Tullius in li. de paradoxia. Lūti
bi deus vel mater omniū nō dederit animū: quo nīl pstanti: nū
bil diuinus: sic teipse picias atq. pfermas: vt nīl inter te t. pecu
den interesse putes. Idē philippica. xj. Quo maior est vis animi
q. corpore: hoc grauiora sunt mala que aīo accipiunt: q. que cor
pore faciunt: miserioz ergo est qui i. fesuscepit scelus q. qui a alteri
us sciri: suscipe cogit. Laudianus in maiori. *Deu q. cōt. inest
vitijs amor. Qui sine titulo li. ij. Qui nec possum capiens nō esse
quod odi. Ex puerbijs sapientū. Gratior est inimicus qui latet in
pectore. Malefacere qui vult nonmūq. cām inuenit: omne radit
est peccati inuolūtariū ipsaq. nequitia pena sui est: peccādi quidē
duo genera sunt. Unum ex ppositio: aliud ex negligētia. Pleriq. vō
metu peccare cōsant: nō innocētia: tales pfecto timidi nō innocētes
dicendi sunt: odiosi igit opozter peccādi nō metū facias. Bis autem
peccas cum peccato obsequiū accōmodas. Seneca ad lucillium
epist. liij. In his quoq. moribz quibz afficiuntur animi quo quis pe
ius se bz minus sentit. Idē in. lxxij. epist. Nullū. n. sine autozamen
to maliū est: auaritia pecuniam pmitit: luxuria voluptatē: ambitio
potentiam mercede te vitia sollicitant. *Doctus in libro epistol
larū. Oderunt peccare boni virtutis amore. Oderunt peccare mali
semdine pene. Prosper vbi supā. Nullū. n. est insons sola for
iudice pene. Qui sancti t. iusti nō amat ipiū. Tull. de offi. iij.
li. Certe si oēs deos hoiesq. celare possum: nīl tñ auare vlt inius
ste vel libidinose faciendū est bonus vir nō modo facere: sed nec co
gitare quidē audebit quicq. qd nō audeat predicare. Seneca lib.
de moribz. Nīl interest quo animo facias: qd. vitiolum est fecit
se. Qui. in ti. de ponto. Pena pōt oem: culpa pbenis erit. *Mat
theus in li. de tobia. Est grauius meritum pene q. pena necari. In
cruce credo minis: q. meruisse crucem.*****

C. De Mala mente t. inculca.

C. CVII.

Quintilianus de orat. institutione li. viij. *Ni
bil enim tam occupatū tam
multiforme: tā varijs affectibz cōsum atq. laceratū q.
mala mens. Nā t. cum insidiat spe curis laborē cōstris
gitur: t. etiā cū sceleris compos fuerit: solitudine penitētia penaz
expectatione torquet. Tullius in tusculariano li. iij. Anim' eger
et ait enimsi: semp errat nec pati nec ppeti pōt: cupere nūq. desi
nit. Idem in lib. de natura deoz. iij. *Uersutos eos appello: quoz
sceleriter mēs versat. Seneca ad lucillium epistola. v. Infirmi ani
mi est diuitias non posse pati. Idem in. xvij. Multis parasse oī
uitias: non fuit miseriaz finis sed cōmutatio: nec hoc miro: nō est
enim in rebus vitiū: sed in ipso animo. Illud quod paupertatē nō
bis grauem fecerat: t. diuitias graues fecit. Quēadmodū. n. nil oīf
fert: vtz egi in lecto ligno aut in auro colloce: quociūq. n. trāstu
leris illū morbum suum feci transferet: sic nīl refert vtrum eger
animus in diuitijs an in paupertate ponat. Malū enim suum illum
vbiq. sequit. Idem in. xvij. Si vis omnia tibi subicere: te subi
ce rationi. Multos reges si de illa reperit: t. ab illa oīces: quemad
modum t. quid aggredi debeas. Ex puerbijs sapientū. Turpe
prebet spectaculū eger animus. Sunt quoz corpus innotium est:
t. in mille facinorū furta mens ociosa discunt. Quidius in lib.
tristium. ij. Omnia peruersas possunt corumpere mētes. Sunt ta
men illa suis omnia tuta locis. Prosper in lib. epigrammatum.
Fallaces curis torquent amaris. Et mala mens nūq. gaudia pa
cis habet. Tibullus lib. ij. Sollicitant pectus facta nebanda reū
Quidius fine titulo lib. j. Multa miser timeo q. feci multa pter
ue. Exempliq. metu terrore ipse mei. Arator lib. ij. O quantum
per inania curis mēs ignara boni. Perius. O curae in terris ani**

me t. celestium manes.

C. De Passionibus animi.

C. CVIII.

Augustinus de ciuit. dei lib. xij. *Sunt aut
quatuor animi passiones siue
perturbationes: qbus oīs humanozū nostrorū viciōsitas
cōtinet. De quibz. f. virgilius ita loquit. Vīc metuit
cupitq. dolēt: gaudētq. nec auras suspiciūt clausē tenebris t. car
cere ceco. f. anime in corpore terreno atq. moabundo. Interest tñ
qualis sit voluntas hoīs: q. si pueria est: pueros habebit hos mo
tus: si vō recta nō solū nō culpabiles erunt: verū laudabiles. volun
tas: siquidem in omniū ē. imo oēs nīl aliud sunt q. volūta
tes: si supius habitū est vbi de viribz anime dictū est. Idē in eodez
illi pōro pbi qui veritati ppius accesserūt iram atq. libidinem
vitiōs animi ptes esse cōfessi sunt. eo q. turpiter atq. inordinatē
mouerūt ad ea etiā que sapia ppetari vetat: atq. p hoc opus bas
bere moderatricem rōnē. quā pte animi triciā velut in arce quadā
ad istas regendas pbiēnt collocatā vt illa impante istis seruienti
bus: possit in hoīe iusticia ex omni parte seruari. Idē in li. xij. Re
quire caplo infra de regimine aīe. Lactantius in li. de vero cultu.
Poete tres furias esse dixerūt. Require supā ca. de tpātia. Boe
tius de cōsō. li. j. Nubibus atris condita nullū fundere possunt sy
dera lumen. Tu quoq. si vis lumine claro cernere verū. Tramite re
cto carpere calles pelle timorē. Gaudia pelle spemq. fugato nec dor
lor assu. Nubila mens iunctaq. frenis hec vbi regnant. Prosper
in lib. epigrammatū. Scire volens in qua sis rerum parte locādis
Dicite quid timeas quidve sit id quod amas: nāz cuncti gemino
nāzant fomite mor. Respondētq. suis germina principijs.*

C. De Amore.

C. CIX.

Amor. Amor est affectio siue mor' animi ad oīl
gendū aliqd qd bonū est vel appareat bonū
Omnia nāq. bonū appetunt t. amant. Boetius de
solatione. Quis legē oet amantibus: maior lex amor
rem sibi. Ex puerbijs sapientū. Amor extorqueri non pōt: si elas
bi pōt. Amare t. sapere vir a deo concedit. Idē amor cā est ociose lo
litudinis. Virgilius in buccolicis. Omnia vicit amor t. nos ceda
mus amori. Item in li. q. ro eneidos. Improbe amor quid non
mortalia pectora cogis. Quidius in li. epistolaz. Res est solliciti
plena timoris amor. Credula res amor est. Auribus interdū voces
captamus t. omne. Aduentus strepitū credim' esse tui. Idē in li.
fine titulo. ij. Felix qui qd amat defendere fortiter audeat. Idē in
li. de arte. j. Palleat omnis amans: hic est color aptus amāti. Idē
in tertio lib. *Mora semp amantes icitat. Idē in lib. de remedijs
j. Qd potuit fecit ne nil ageref amauit. Idē in lib. methamoz. iij.
Lēpore creuit amor. Quo magis regitur: tectus magis estuat igit
Quid non sentit amor. Idē in li. vi. Nīl est qd non effreno ca
ptus amore. Ausit nec capiunt inclusas pectore flāmas. Idē in li.
de fastis. ij. Quid nō amor improbus audeat. Laudianus in mai
iori. Deu q. cecus inest vitijs amor. Idē. Non querit precū vitā
qui debz amori. Prosper in li. epigrammatū. Ancepitis vite qui vis
superare labores. Dilige qd sēp verus amator bz rē. Regre ista. c.
de securitate mētis. Arator li. ij. Dec est vera fides quā lex comita
tur amoris. Matheus in tobia. Gratia oīz nubir: nature fructus
amoris plenior ē. Sedulius. Fortia vincula dedit peccati seua pos
testas. Dulcis amor cōstrit fortia vincula dedit. Sydonius in epi
stolari li. v. Perfecta dilectio nō tā bz recolere quid officioz solue
rit q. meminisse quid debeat.*

C. De Spe.

C. CX.

Amor. Spes ē animi motus immobiliter ad ea q. ap
penit accipienda suspēsus. Quintil. cā. j. Nī
bil difficilius ē q. viderē gaudiū. Idē in. xj. Nīl vū
q. grauius q. si qd desiderata spes torquet. Seneca in
bipolito. O spes amātiū credula. Lucanus. ij. li. Liceat spere timē
ti. Qui. i. li. epist. Quociūq. ex merito spes venit equa venit. Spes
bona dat vires. Spes bona sollicito victa timore cadit. Fallit augu
rio spes bona sepe suo. Idē in li. de fas. j. Lōcia mēs vt cuiq. sua
ita cōcipit ista. Pectora p facto spemq. metūq. suo. Idē in li. iij.
Differ habēt parue cōmoda magna more. Sollicite mētes speq. me
tūq. pauet. Idē in li. de tristibz. iij. Deniq. nō possūz nullā sperare
salutē. Lū nō sit pene cā cruetā me. Idē in lib. de ponto. Quāuis
sit semp meritis indebita nostris. Magna tñ spes ē i bonitate dei.
Sedulius in carmine pascali li. iij. Nīl igit recte de se sperāribus
vniq. Difficile cōferre deo: cui priā facultas. Ardua planare t. curia
indirecta referre. Et qdqd natura negat se iudices pferat. Quodq.
deo facile est hoies spectare decet. Nec pdeat. Idē in carmine

de mediator. Sic bō qui de? ē spes ē antiqua p̄ior. Spes in fine
pijs hic bōmo qui de? est. Arator in histozia actū metrico cōpo
stra. j. li. Spiritu alim. Nescia mensura sunt p̄mia plusq; ministras
q̄ sperantis erat p̄cedit gratia votū. Idē in li. ij. Erteq; humanū
transiit gaudia votū. Hoc facile p̄stare deo cui muneris vltus.
Dic potior q̄ nemo putat. Prosper in li. epigramatu. Erator est
fructus q̄ spes p̄ductior edit. Ulro obiectoz vile aderit pecuniam.
Lato in li. de morib. Rem tibi p̄missam certā p̄mittere noli. Ra
ra sides ideo q̄ multi multa loquunt. Sōnia ne cures nā mēs hū
mana qd optat. Dū vigilat sperat p̄ somnū cernit idip̄. Stultitia i
more alteri sperare salutē. Tpa lōga tibi noli p̄mittere vite. Quo
tūq; ingrederis sequit̄ inoz coxpoz vmbra. Tibullus. ij. li. Spes
fouet et meli? tras semp. Idē ait. Saltherus in li. de gestis alexādi
magni. vj. Spes quā meriti nō puenit a spe. Deuiat et vez oar ei p̄
sumptio nori. Idē i li. vij. Est spes i dubijs sp̄ cornes optia reb?

C De Audio.

C. CXI.

Aetor. Gaudij ē diffusio ai i app̄hēdē p̄ueniē
sive delectabilis. Seneca ad luciliū epla
xiii. Fundamentū bonē mētis est nō gaudere variis
mibi crede vez gaudij res sētera ē an in existimas ali
quē soluto vltus bilari oculo mox ē p̄ueniē p̄aptati domū apire
voluptates tenere sub freno. meditari ooloz patientiā. hec q̄ apud
se versat in magno gaudio est. s; p̄p̄ blādo. hec aut quib? delectat̄
vulgus: tenuem habent ac p̄functozā voluptatē. quodcūq; gaudij
est: fundamento caret. Idē in li. x. Omnes tendūt ad gaudia: s;
vnde stabile magnūq; consequant̄: ignorant. Et sapiens quidem
nunquā sine gaudio est: gaudium autem hoc non nascit̄ nisi ex vir
tutū conscientia: nec interumpit̄ nec desinit. Quod enim non de
dit fortuna: non eripit. Idē in li. x. Compa inter se pauperum
et diuitū vultū sepius paup̄ et fidelius ridet: q̄ nulla eis sollicitudo
in alto est: etiā si qua incidit cura velut nubes leuis transit: hōz aut
qui felices vocant̄: hilaritas ficta est aut grauis et supputata tristitia.
Lato vbi supra. Interpone tuis interdū gaudia curis. Sta
tine in achilleide. Dant gaudia vires. Martialis coquus. Gau
dia non remanēt: sed fugitiua volant. Tibullus. heu q̄d difficile ē
Require infra capitulo de inepta leticia. Prosp̄ vbi. s. Fallaces
curis semp torquent̄ amaris. Et mala mens nunquā gaudia pacis
bz. Felices vere faciūt sempq; beatos. De vō et summo gaudia na
ta bono. Claudianus in maiori. Gaudia p̄missi cumulāt inopina po
lores. Sedulius in carmine paschali l. i. iii. Maxima sepe gaudia
non serim? penfaci vota timemus. Valerius. li. ix. Vir verisimile
est in eripiendo spū idē gaudij potuisse qd fulmen: et tamē idem va
luit: nunc iata eteni clade que ad lacū trābasimēnū inciderat: mulier
linia sospiti suo ad ipsam portā obuia facta in ei? complexu erpi
rauit. Altera quoq; cum falso mortis filij nuncio mesta domi sede
ret: ad p̄mū aspectū redeūtis: exanimata est: sicq; quas ooloz non
extirperat: leticia sumpsit: sed minus miroz q̄ mulieres. M. viue
ti? calua s; sul collega tiberij gracchi s; sulis itez cu; in corfica quam
rup subegerat sacrificare receptis litteris decretas ei a senatu sup
plicationes nuntiātibz intēto illas ato oza caligine ante foculū
collapsus mortuus est. Quem quid aliud q̄ nimio gaudio enectū
putemus. Philemoni quoq; vis imoderati risus vitā abstulit.

C De Doloze et luctu.

C. CXII.

Aetor. Dolor est passio nascens ex sensu contrarij.
Luctus est afflictio cordis ex sensu doloze
in lachrymas erumpens. Angu. de ciuit. dei. xiii. Itaq;
dolor carnis est offensio anime et carnis: et quedam ab
eius passione dissensio: sicut anime dolor qui dicis tristitia ē dissen
sio ab his rebus que nobis nolentib? accidunt. Et puerijs sapien
tum. Animo doletū nihil oportet credere: etiā innocētes cogit mēti
ri dolor heu dolor q̄ miser est qui in tormento vocē nō habet: cui?
dolozi patiētia remediū est dolor decreuit: vbi quo crescat non bz.
Statius in thebaide li. v. Mouet et celestia quondā corda doloze
Lato vbi supra. Vulnera dum sanas labor est medicina doloze
Claudianus in maiori. Gaudia p̄missi cumulāt inopina doloze
Martianus. Certe difficile est abscondere pectoris estus. Pā
dis et clauso sepius ore doloze. Qui in lib. merba. vj. Grāde doloze
ingeniū miseris venit solertia reb? Idē in li. de tristib? iij. Est q̄
dam flere voluptas Ep̄le lachrymis egerit q̄. Strangulat incli
sus dolor at ereptuat intus. Logis et vires multiplicare suas. Ti
bullus. ij. li. Strāgit foria corda doloze. Saltherus in alexādreide
li. ij. Excitat interdū vires doloze. Martialis coquus. Ille dolet ve
re qui sine teste dolet. Seneca in declamātibz li. iij. Misero
si flere non licet magis flendū est. dolozi silentij impari nō potest.

Idē in lib. q̄to. Nulla flendi maior est causa q̄ flere nō posse.
Idē in medea. Lenior aut est dolor qui cape siliū p̄r: et liber ire
contra. Matheus in li. de tobias. Post lamēta redit hyra.

C De Timore.

C. CXIII.

Aetor. Timor ē animi fuga per quā angustia mē
tis fluctuat ex contrariū expectatiōe genē
raf. Statius in thebaide li. iij. Pessimus in dubijs au
gur timor. Idē in eodem. Primus in oze deos fecit ti
mor. Idē in li. i. Est vbi vires nimius timor. Virgiline in
enciō li. j. Soluite corda metū: atq; animi secludite curas. Idē in
li. iij. Degeneres aios timor arguit. Lucanus. ij. li. Liceat sperare
timenti. Idē in li. vj. Degeneres trepidat animi peiozq; versant̄.
Idē in li. vij. Multos in summa pericula misit. Vlenturi timore ipe
mali. Fortissimus ille est q̄ promptus metuēda pati: Si cominus
insistent. Horatius in poetria. Nō semp feriet qdōq; minabit ar
cus. Ouidius in li. eplaz. Res est solitici plena timozis amor. Idē
in li. ij. sine titulo. Multa miser timore: q̄ feci multa potente. Ex
plicq; metū terreoz ipse mei. Urbib? obfessis clausē murimina por
te. Prosumt in media pace quid arma times. Idē in li. de fas. j. Lō
scia mens vt cuiq; sua est ita cōcipit intra. Pectora p̄fecto spemq;
metūq; suo. Idē in li. iij. Soluite mētēs speq; metuq; pauet. Idē
in li. tristitiū. j. Terret minimo penne stridore columba. Cingib? ac
cipit̄ faucia facta semel. Idē in eodē. Interdū audaces cogimur
omne metu. Idē in li. iij. Misertū ē vitā poza muroq; tueri. Vir
q; sui tutū virib? esse loci. Desine tuta tueri. Deq; fides certa sit tibi
certa fides. Idē in li. de ponto. Accipit̄ metuēs alie trepidantib?
ales audet Ad humanos sessauire sinus. Trāquillas etiā naufra
gus horret aquas. Qui semel est lesum fallaci piscis ab hamo. Oib?
era cibis vnica subesse putat. Idē in li. de nuce. Res timida est ois
miser. Claudianus in maiori. Lausa putat sibi cicta paucor. Est
malus iterp̄es rerū met? et trahit oē Auguriū peioze via. Tibul
lus. Sōnia fallaci ludūt temeraria nocte. Et pauidas mētēs fallā
timere iubent. Aetor. Pozo de timore copiosius habet superi
us in capitulo de vitanda pusillanimitate et vana formidine.

C De Suspiciōe.

C. CXIII.

Suspicio est opinio sinistra de aliquo: nōdū
rōne firmata. Iudiciū vō temerari
um est aliq̄ rōnis cōsensu ad opinione huiuscemodi
cōfirmādā in rebus incertis penitus iclinat. Itē. Suspi
cio est iugis formido ipendētis mali faciēs hoies ad oia meticulo
sum atq; suspectū. Seneca in li. de morib? Hoc bz ois affect? vt
in quo ipse isanir: in idē putat oēs furere. Teren. i. ad phormionē. Oēs
quib? res sunt minus secide (nescio quō) suspiciōsi ad otumeliā
oia accipiūt magis. ppter suā impotētiā sp̄ se credit negligi. Cla
lerius li. ix. Ma misissa rex parū fidei i pectorib? hoisq; reponēs: sa
lutem suā custodia canū vallauit hoc rege infelicioz alexa nēdū
ius p̄cordia hinc amor hinc met? tozerit. Nā cū ifinito ardore cō
iugis thebis teneret: ad eādē ex epulis in cubiculū venēs. barbaz
cū stricto gladio iubebat anteire. nec pzi? se lecto dmittēbat: q̄ a si
patroz? diligēter scrutatus ēēt. Dyoniis? scilicet tyrān? adeo suspi
ciosus erat et meticulosus sciēs se odio ab oib? habitū q̄ submoq;
amicis in eoz locum ferocissimos seruos quibus latera sua cōmit
teret sustinuit. et etiam totosum metu: filias suas tendere occuit
q̄bz et ipis adultis nō ausus est ferrū dmittē: s; instituit vt cādētis
gladiū et nuci putamib? barbā sibi et capillū adureret: nec securio
rē maritū egit q̄ patrē: duaz enī fil. aristomades et doxidis mat̄i
monijs obligat? neutri? vnq; nisi excusse cōplexū petiit: lectū quoq;
q̄si castra lata fossa cinxit: quē se ligno pōte recipiebat: forēq; cu
biculi extrisec? a custodib? clausā: iterioz diligēter obserabat. Itē
regre dictū platonis de eodē. Quisq; li. ij. Carēdū ē nō solū turpi
tudine: veruetiā suspiciōe. Martialis coquus. Abfit a iocoz nroz
simplicitate malign? iterp̄es. Lato vbi supra. Ne cures si q̄s mē
to sermone loquat̄. Lōsci ipse sui de se putat oia dici. Qd tibi sul
pectū est. s; estum discute qd sit. Nāq; solēt p̄io que sunt neglecta
nocere. Qui. i li. tristitiū. iij. Qm̄itēz est vitā poza muroq; tueri.
Virq; sui tutū viribus esse loci. Aetor. De hac itez mā regre ifra
capitulo de pusillanimitate vitanda.

C De Credulitate fm p̄bos.

C. CXV.

Aetor. Credulitas ē al leuitas siue facilitas: qua
credēdū auditā. Varro in sentētijs. Fides est media
et opiniois et scit̄ neutri attingēs. Tull. in tus. lib. iij.
Opinatio est imbecilla assensio. Petroni? Nunq; recte faciet q̄
cito credit. Alexāder ad vidimū. Res nouitate mirabilis nimioz

licentia videtur incredula. Dydimus ad eundem. Nuncios de nobis ad te plures nō in merito fame incredulus respiciit. solet enim gaudere signis. Tull. i. rbe. ii. Facta si fama spectari oportet. Quintus tertius in apologetico. Fama malū quo nō aliud velocius vllū. Cur fama malū qz plurimū mēdat. q nec tūc quidē cū aliqd veri affert. sine mēdacij vitio est. et trabēs adiciēs de veritate. Ea quoqz illi cōditio est. vt nō nisi cū meritis perseveret. Fame ergo nō credit nisi incōsiderat. qz sapiēs nō credit incerto. ne forte illud os mēda cū feminat. qd sepe fit aut ingenio emulatiōis. aut arbitrio suspiciōis. aut nō noua s; ingenua qbusdā mēdiū voluptate. Quiniliannus in. ry. cā. Facinus est id tantū credere qd expedit. et actū ē de reb^{us} humanis. si solū seruas vtilitatis fides. Idem in. xvij. Pessimū humanarū rez malū semp ē qz audius nebhāda fingunt. nec vī qz magis operetū putat malignū facere sermōes. qz cū incredibilia quasi cōspēsa narrant. Necesse est aut cōtēctiosius loquaris qdqd pbare nō possis. et affirmatiōē sumit ex hoīe qdqd nō hz et veritate. Seneca in li. de. iij. virtutibus. Pudentis ppriū est examinare cōsilia. et nō cito facili credulitate ad falsa plabi. Idē in vocationibus li. iij. Nemo qdqd facile credit. quo credito colēdū sit. Idē in berale furte. Quis nūm miseri vultū hoc facile credunt. Pona est timori semp in peius fides. Idē in bipolito. Contēne famā vir vero fauet. Ex pnerbijs sapientū. Ero cessitū hoc oportet credere. Idē dissimilē oportet bīe aurē ad crimina. Idē ibidē. O spes amātiū credula. Idē ad luciliū epistola. iij. Vtrūqz vitii ē et omnibus credere. et nulli. sed alterum oīperim bonestius vitium.

De eodem fm poetar.

C. CXVI.

Ovidius in li. eplaz. Tardē que credita ledunt credimus. Credula res amor est. Lar da solet magnis reb^{us} inesse fides. Idē in li. de arte. iij. Nō cito credideris. quātū cito credere ledat. Explū nō bis nō leue peris erit. Expte credere. Idē in li. de remedijs li. dū si bi dīsqz placet credula turba sumus. Idē in metamor. viij. Facies etasqz iubeat. Credere adulteriū. pbibebat credere mores. Idē in li. xij. Credita res actore suo est. Idē in li. de fas. iij. Cōscia mēs recti. fame mēdacia ridet. Sed nos in vitium credula turba sumus. Lato vbi supra. Nil temere crede. Admirāda canit. s; nō credendū da poete. Prosp vbi supra. Nō pateat faciles senis rumoribus aures. Que nescire iuuat credere nō libeat. Sanphædus in poetria. Lertior aures arbitri est oculus.

De errore.

C. CXVII.

Aetor. Error est a recto tramite deuatio. Item error ē cū p ignorātiā malū cōmittit. Tull. in tuf. li. iij. Animus eger (vt ait erinus) semper errat. nec pati nec ppeti pōt. cupe nūqz definit. Idē in li. de offi. iij. Errat q vitii vllū corpis aut fortie vitij animi graui existimat. Idē in philippica. rj. Lanius hōis est errare. nullius aut nisi in supietis in erratu pseuerare. Posteriores. n. cogitatiōes (vt aīunt) solent esse sapientiores. Idē in li. de legibus. j. Non est viri boni errare. et diligere qd per se nō est diligendū. Valerius li. ij. Temeritati pproximus est error. et ad ledendum par. cū tamen facilius quis ignorat. quā nō sua sponte. sed vanis concitatus imaginibus culpē se implicat. Seneca de beneficijs li. iij. Non est leuita a cognitiōi de battato errore discedere. et ingenue fatendum est. aliqd putatū deceptus sum. Hec vero superbe stulticie perseuerantia est quod semel dicti. qualecūqz est. fixum ratumqz sit. Non est turpe cum re mutare consilium. Idem ad luciliū epistola. j. Leci ouem cque riant nos aut sine ouce erramus. et ideo difficulter ad sanitatē perue nimus. qz nos egrotare nescim^{us}. Ouidius de remedijs li. j. Et mala sē vicina bonis errore sub ipo. Pro vitio virt^{utis} crimina sepe tulit. Aetor li. ij. Repellis error in diuersa trahens cū spūs efficit vni.

De stulticia.

C. CXVIII.

Aetor. Stulticia est pūatio siue defectus sapien tie. Item iuxta bugonem. Stulticia est cū malum cognitum non vitatur. Lactantius in li. de vera iusticia. Stulticia est in factis vicijsqz per ignorantiā recti ac boni erratio. Tullius in li. de senectute. Lanta inest stulticie inconstantie atqz puerilitas. qz omnes eam vt adipiscantur exoptant. et eandem adepti accusant. Idem in libro de natura deorum. j. Multa incommoda in vita que sapientes commodoz cō pensatione leniūt. stulti nec vitare venientia. nec ferre presentia possunt. Idem in libro de paradoxis. Stoicorum sententia fuit oēs stultos in sanire. omnesqz sapiētes esse liberos. et omnes stultos fer uos. Idem in tufculanis libro. iij. Stulticie pproximū est aliorum vitia cernere. suorum obliuisci. Augustinus in libro. soli loquor

rum primo. Et quibusdam dictum est ita stultos omnes infanos esse. sicut omne cū olerē. quod non semp sed oūm cōmouēs. sentias. Seneca de beneficijs li. ij. Negamus iniuriā accipere sapiē tiam. qz tri illūm pugno pcussit. iniuriarū damniabitur. Negam^{us} stultū quicqz esse. et tamē cū qui rez aliqd stulto surripuit furti cō demnabimus. Magister serlo. Stultus siqua refert que sint ea nil puto refert. Lato vbi supra. Insipiens esto cū tempus postulat aut res. Stultitiam simulare loco pudētia summa est. Quidius in li. tristium quarto. Sostan hoc studium possit furor esse videri. Sed furor hic aliquid vtilitatis habet.

De Naturalibus desiderijs fm pbo.

C. CXIX.

Seneca ad luciliū epla. xvj. Naturalia desideria finita sunt. et falsa aut opinione nascētia. vbi desinant non bnt. Nullus. n. terminus falso est. nā via cūti aliquid extremū est. error aut imēntis est retrabe ergo te a vanis. Et cū vis scire quod petis vtrūqz natura leni habeat an eorum cupiditate. Desidera si nō possis alicui cōsistere. nā si longe pgresso semp aliquid restat. scito illud naturale non esse. Idem in. xxij. Magna animi est magna otēne. et mediocria malle qz nimia. necesse. n. in imēntis creat cupiditas q naturale modū transiit. Idē in. lxx. Quōd veniet in mētē finis su^{us} oia sine fine cupientib^{us}. Idē in. lxxij. Vidisti aliqui camē missa a vno frustra pais vel carnis aggo ore capiatē. qdqd exceptit ptinus integrum deuorat. et semp spem futuri diat. idem enenit nobis quicqd expectantib^{us} fortuna. plectit. id sine vlla voluptate dimittimus statim ad rapinam alterius erecti et attoniti. hoc sapiēti nō inuenit. plenus est qz quid euenit. securus excipit et reponit. Impeditis autē ac rudibus nullus pspirationis finis est. in epyraurū illud chaos occidit inane sine termino est. Ex pnerbijs sapientum. Alienus nobis nostris plus placabis. Varro in sententijs. Desiderata non habita magni sunt. habita vilescunt.

De eodem fm poetar.

C. CXX.

Ovidius sine titu. li. ij. Quod h ingratū est. qd nō licet actius vrit. Qd sequit fugio. qd fugit ipse sequor. Idē in li. iij. Nitimur inuētū sp cupimusqz negata. Sic interdicti iminet eger aqz. Quicquid seruas cupimus magis. ipsaqz furē. Lura vocat. pauci qd su nit alter amat. Idē in li. de arte. j. Qd refugit multi cupiūt. odere qd instat. Peronius. Querit se natura nec inuenit. Oibus ergo scorta placēt. fractiqz nerui in corpe gressus. Et laxi crines et tot no ua noia vestis. Pudentius vbi supra. Summa qz nil esse velle sup quā postulat vsus. Debitus. vt simplex alimonia vestis vt vna Infirmos regat aut recreet mediocriter artus. Expletqz modū nature nō trahat vltra. Theodolus. Mortales cuncti qd cōtēdūt adipisci. Nec si perdicant vite oliscrimina curant.

De eodem amore sui.

C. CXXI.

Aetor. Theophrasti sententia fuit. Amantius ceca ē iudicia. vī qz qdlibet homo se ipsum pte ceteris amat. in iudicio sui facilius errat. Amor namqz patatus mentē vehementer excecet. In puerijs quoqz sapiēti legit. qz amare et sate vix a deo cecidit. Varro i sententijs. Nō tam modeste quis sua mirat q aliena. s; ait fit. qm nemo su bi imidet. Quin^{us} curi^{us}. Tobares magus ad alexadrū ait. Nā mortaliū h noie praua et sinistra vici pōt. qz in suo dīsqz negotio et berior est qz in alieno. Teren. in adelphis. Quid boīe impito inius stius. qz nihil rectū putat nisi qd ipse fecit. Idē in bebaui. Ita se res cōpata est oīz boīz nā. vt aliena meli^{us} iudicēt qz sua. Julius celsus. ij. li. Que volum^{us} et libentē credimus. et qz ipi sentimus. alios quoqz sentire spām. Petroni^{us}. Oēs optis oculis bōa sua cōpū tāt. Plini^{us} secidus in epla ad corneliū tacitū. Sue dīsqz iuentiōi fauet. Quintil. ij. li. Aliena quoqz vitia maunlt dīsqz pphēdi qz sua. Lactāti^{us} i li. de falsa sapia. Nemo pōt de se recte iudicare. s; alie na iudicat meli^{us} qz sua. Tull. de offi. li. j. Nescio quō fit vt magi i alijs qz i nobis metipis cernam^{us} si qd delinquit. Idē in tuf. iij. li. Stulticie pproximū ē alioz vitia cernere. suoz obliuisci. Idē in orōne p deiotaro. Nemo fere ē q sui piculi iuder nō sibi se eqdē qz reo pze beat. Idē in rbeo. ij. Qui nihil i vita iocidi^{us} hz qz vitā. nō pōt cū vūte vitā colē. Sen. i agamēnōe. Nō irat vūqz regiū limē fides. Precio pata. vincit pōio fides. Idē i epla. xvj. Vna ē cathena q nos alligatos ex amor vite. Uale. li. ij. Dulcedo vite mista et facē et pati turpi cogit. Stati^{us} in thebaide li. iij. Proh vite seda cupido. Juue. li. iij. Simū crede nephas aīaz pferre pūdozi. Et pp vitā vī uēdi pde causas. Claudi^{us} in maiori. Deu qz cec^{us} uest vitij amor. Idē. Munere carior omni astringit sua quēqz salus. Horatius.

in li. eplaz. Sūt q̄ nūl rectū nūl q̄ placuit sibi tunc. Quidius in li. de pōto. Qd̄ fecit q̄q̄ tuū opus. Martialis coquus. Quis enī pānet sua vota libēter. Aulianus vbi supra. Sic mos ē hominī q̄ qd̄ sibi fecerit ipse. Uile h̄ maneat: approbat esse tamē. Maximianus. Non intellecti: nulla est curatio morbi.

De Superbia.

C. CXXII.

Actor. Omniū itaq̄ vitioz caput ē origo. sine ra
dix est supbia. que sic describit. Supbia ē
amor proprie excellētie. Itē supbia ē animi tumor ex
honore p̄p̄o ceteros sup̄aire cōtēdēs. Itē supbia est
singularis excellētie tumentis animi sup̄ oēs cecus qdā appetitus.
Itē supbia est elatuatio vitiosa: q̄ inferiorē despiciēs: superiozib⁹ ac
mediocrib⁹ satagit oriri. Itaq̄ supbie comes inseparabilis est inui
dia. Nū enī supbus cictos p̄cire ē superare conat⁹: superiozē vel pa
rē habere designat. Plantus in aulularia. Res nimis singularis
est homo parē ferre nō patiēs. Minorēs despiciunt: maiorib⁹ in
videmus: ab equalib⁹ dissertimus. Tull. de offi. li. i. In reb⁹ etiā
p̄p̄eris supbia fugiēda est ē arrogantia. nā vt aduersas res sic ē se
cūdas imoderate ferre leuitatis est. Ex p̄uērbis sapiētū. Lito sit
ignominia supbi gloria. Seneca ad luciliū epla. xlvij. In hoies nō
siri similes supbia nō agimus imperiū. Nec qd̄q̄ vel minima seruitu
te exigimus p̄ter corpus qd̄ solū aio famulari debere censemus.
aliqd̄n fuitia est in obsequiū cogere quos nobis fratres eadē natu
ra p̄genit. ē quib⁹ a deo patre cōmuniū bonozū spondeat heredi
tas. Salustius in iugurthina. Supbia cō nobilitatis malū ē. Iu
uenalis li. iij. Quia tu galline fili⁹ albe. Nos viles populus nati iſe
licibus ouis. P̄osp vbi supra. Sola est innumeris armata supbia
telis. Cui p̄nt vires ē bene gesta oare. Uersificator. Unde superbit
bō cūius conceptio culpa. Nā si pena. labor vita: necesse mori. Cla
na salus hois vanus labor oia vana. Inter vana nihil vanius ē bo
mine. Post hoies vermis: post vermē sit cinis ben ben. Sic redit in
cinerē gloria nostra suū. Primas. Si tibi grā si patiētia formaz
des. Sola supbia destruit oia si comites. Claudianus vbi supra.
Inq̄nat egregios adiuncta superbia mores. Quidius de fastis li. i.
Fastus inest pulchris sequiturq̄ superba formam.

De Temeritate.

C. CXXIII.

Actor. Est virulēta radice supbie nascit pestifera p
les multiformis vitioz. i. temeritas: p̄sum
ptio: ambitio: inanis gloria: inuidia: ira: accidia: tristit
ia: gula: luxuria. Temeritas est ratiōis exp̄ere: animi p
cacia indisciplinatus egressus. Itē temeritas est audacia p̄ceps
qua quis audet aliqd̄ sup̄ vires suas attētare. Tull. in rethorica
li. Temeritas est inconsiderata volozū perpētiōe gladiatoria pericu
lozū susceptio. Valerius in li. ix. Temeritatis ē subiri ē vebemen
tes sunt impulsus. quozū itib⁹ hoiz mētes cōcussit: nec sua pericu
la respiciere: nec aliena facta iusta examinatiōe p̄seq̄ valent: temeri
tati primus error. ē ad ledēdū par: cui tā facilius qd̄ ignoscat. quia
nō sua spōte: s̄ variis cōcitatis imaginib⁹ culpe se implicat. Tull
ius de offi. li. i. Sicut sciētia q̄ remota ē a iusticia: calliditas poti⁹
q̄ sapiētia est appellāda. sic ē anim⁹ parat⁹ ad periculū: si sua cupidi
tate nō cōi vilitate impellit. audacie potius nomē h̄z q̄ fortitudi
nis. Uidēdū est etiā vt cōtra cōem naturā nihil cōtēdamus: s̄ stu
dia nostra eius regula metiamur. nec enī attinet nature repugnare.
nec qd̄q̄ sequi qd̄ nō queas asseq̄. Id maxime quēq̄ decet: qd̄ ma
xime suū est. Terētius in andria. Qsi fieri nō pōt id qd̄ vis. id ve
lis qd̄ possis. Quintilia. de ora. insti. li. ii. Nec rētes quod effici nō
possit. Idē in. liij. li. Tentanda nō sunt que effici omnino nō pos
sunt. Idē in. viij. li. Quod autē imitaturus est primū quisq̄ intelli
gat ē quare id bonū sit: sciat. nū in suscipiendo onere vires suas con
sulat: vbiq̄ p̄missioissimū est vires fiducia p̄renire. Statius in
thebaide. xj. li. Dic miseris furor est instare periclo. Quidius in li.
metabar. viij. Sepe vile vinci: arat̄eo nocuit temeraria virt⁹. Idē
in li. i. In audaces nō est audacia tuta. Iuuenalis. ij. li. Fortē p̄e
stant animuz rebus quas turpiter audent. Nihil est audacius illis
depr̄ ebentio. Itā atq̄ aios a crimine sumūt. Seneca in bercule fu
rēte. Nemo se tuto diu periculis offerre. Tam crebris potest. Quē
sepe trāsit casus aliq̄n inueniet. Lato vbi supra. Qd̄ potes id tenta
nā litus carpere remis. Latus est multo q̄ velū tēdere in altū.

De Presumptione.

C. CXXIII.

Actor. Presumptio nouitatum est qua quis con
tra qualitatem sui ordinis aut virium fir
gulari tumorē noui quippiam audent attentare. Inſolen
tia est extra cōmoxantium vsum vel moxq̄ quasi despe
ctis ceteris vda facta gestum habitūq̄ specificare. Itē presumptio

est vitium arsum quo qd̄ de viribus suis sup̄a modū cōfidens: nū
tis alios p̄ire. vel eis se p̄ferre. vel alterius bona sibi sp̄aliter arroga
re. Uarro in sententijs. In multis oēs sapes: desipe est. Tull.
in li. de academicis. Incepte qd̄ minervaz docet. Bernardus s̄p̄
uesther in megacosmo. Pudet docuisse minervā. Salustius in li.
de gestis alexandri. ij. Parcite mortales aias extollere fastu. Colla
tis opibus aspemariq̄ minores. Parcite victores ingrativū sum
mo. Victori vires: sceptrū: oyadema: triūpbos. Dimittas oare qd̄ po
tuit anſerre valebit. P̄osp vbi supra. Q. quis non cecidit p̄p̄al
is si viribus aptat. Doc ipso quo se stare putat cecidit.

De Ambitione fm p̄bos.

C. CXXV.

Actor. Ambitio est inordinatus appetitus bono
ris terreni vel dignitatis aut amplitudinis
Sydonius in eplari. li. ij. Quidā ius fasq̄ cōe sup̄gre
ſi: summā beatitudinē summā p̄tatem p̄tāt. hoc ipso
satis miseriōres q̄ parū intelligūt se iniquitissimū famulatu sub
iacere. Nam sicut hoibus reges ita regib⁹ dōminandi desideria oo
minant. Macrobius in li. saturnalij. Summū ad gradum clari
tatis cū veneris egre oſſites: et citius q̄ ascendas cades. Fulgent
ius in li. mitologiarū. ij. Qui plus q̄rit esse q̄ licet: minus erit q̄ est.

Socrates. Stultus totū in impare qd̄ velit: cum ipse sibi impare nō
possit. Seneca in lib. de q̄tuor v̄tutib⁹. Ne in re altiori te ponas:
in qua stanti tremendū: descendenti cadendū est. Idē ad luciliū
in epla. lxxij. Ambitioſis nō tam iocundū est multos post se vide
re: q̄ graue aliquē ante se. Nec ambitio nū instabilis est: versatā
omnis cupiditas q̄ incipit semp a fine. Salustius in iugurthino. In
ter mortales difficillimū est gloriā inuidiaz vincere. Ex p̄uērbis
sapiētum. Uis habere bonozem: oo tibi impiū magnū: impera tū
bi. Valerius. viij. lib. Nulla est tāta humilitas que dulcedine glo
rie nō tangat. Nam alexandri pectus insatiabile laudis: q̄ anaxar
ti comiti suo ex auctoritate democriti p̄ceptozis innumerabiles man
dos esse referenti. Deu me inquit miserū: q̄ nec vno quidem adbu
poti tuis sum gloria. nec ab his qd̄m qui eius otemptum introdu
cere conant negligit. Quintus curtijs. Dixit quidem ex suis ma
ximus natu alexandri: si oij habitum corporis tui audiat: animi
tui parē esse voluissent. ois te nō capet. altera manu orientem al
tera r̄tingeres occidentem. Quid tu ignozas arbores magnas diu
creſcere: vna extirpari bota. Stultus est q̄ fructus earū spectat alti
tudine non mota. vide nedum ad cacumen p̄uenire cōtēdēs: in ip
sis ramis quos cōsp̄nderis decides. Leo q̄q̄q̄ mirimariū auiū
pabulum fuit. nihil tam firmū est: cui periculū non sit ab inualido
Dentiq̄ si deus es: tribuere mortalibus beneficia debes: nō sua eis
eripere: si autem homo es: id quod es semper te esse cogita. Stultus
est eozum meminisse p̄pter que tui obliuiscaris.

De Eodem fm poetas.

C. CXXVI.

Ovidius in li. de fastis quinto. Nos quoq̄ tā
git bonoz. festis gaudem⁹ ē aris. tū
baq̄ celestes ambitioſa sumus. Mart. in lib. de tor
bia. Si querat bonoz onus intricat bonoz. Salu
rus in li. alexandri. Qd̄ frivola gloria mūdū. q̄ renū fugitū⁹ bo
noz: q̄ nomen inane. P̄zelatus q̄ p̄zeſſe cupit. p̄deſſe recusat. Ma
gnus in exemplo cui non suffecerat ois. Sufficit exiſo de foris
marmore terra. Quinq̄ pedū fabricata domus qua nobile corpus.
Exigua requieuit homo. Uersificator. Uir bone qd̄ curas res vi
les res p̄ntas. Nil p̄fecturas oamno q̄q̄q̄ futuras. Nemo diu
manſit in culmine sed cito tranſit. Est breuis atq̄ leuis in mundo
gloria queis. Qui fuit hic inus: illic erit ordine primus. Quid lau
cri referet: qui mundo totus inheret.

De Principatu vel bonoz recusando.

C. CXXVII.

Seneca de beneficijs lib. iij. Dicit mitiorius be
neficijs patres: q̄ cū ingenti p̄elio sup̄a
ſet hostē: p̄mū belli ad patrē trāſtulit. et illi impiū cyp̄i
tradidit. Hoc est regnum nolle regnare cū possis. Idē
in hypollito. Lelo impit alto. Uicina petit nō capit vñq̄ magnos
Adens humilis tecti plebeia dom⁹ circa regna tonat. Valerius
li. iij. Fabius maximus cum a se quinq̄s ē a patre: auo ē p̄ano.
maiorib⁹ suis sepe conſulatū geſtū animaduertēret: cum po
pulo cōſtanter egit quantū potuit. vt aliq̄n vacationem huius bo
nois ſapie genti oarent. non quidē q̄ virtutib⁹ filiū diſſideret. erat
enim illuſtris sed ne maximū imperium in vna familia cōtinuaret.
Quid hac moderatione valentius: qua etiam patrios affectus q̄
potiſſimi habent ſuperauit. Idē in li. v. Nam sicut merito pa
trum amoris vinculu ducit plurima ē maxima beneficia a par
tib⁹ acceptiſſe. ita p̄mū iudicari debet ab eiſdē simul acceptiſſe.

De Malitia.

G. CXXXII.

Actor. Malitia est vitium animi. quo quis dñu mo-
latur alicui. Itē malitia est in alienū dñu
auide nequissimēq; volupratis odiosus excursus. Maliti-
gnitas est mala volūtas hoīs cū vltia nō possit. Neq̃tia
est qñ q̃s audet qd nequit. Fulgētiū in li. mitologiaz. ij. Anpi-
ci mō nocet malitia. s. aut vi euidēti potētiōz. aut īfidijs vt impoten-
tialis latro. aut occulte vt falsus amicus. Tull. de offi. lib. iij. Dō
nature obediēs: homini nocere nō pōt. Idē in philippica. xj. Quo
maior est vis animi q̃ corpis eo grauioz sunt mala q̃ aīo cōcipiunt
tur. q̃ q̃ corpe ferunt. Miserios ergo est q̃ in se suscipit scelus: q̃ q̃
alterius facinus suscipere cogit. Dōsp in li. epigramaz. iij. Quicūq;
aliū molis ledere p̃mū. Ip̃m se iaculo pcutiet p̃p̃io. Sapphredus
in poeria noua. Sel modicū totū mel amaricat. Unica mēda tota
lē faciē offissat. Quis fuit bozēdus p̃mū q̃ ptulit enīes: q̃ se
rus z vere ferreus ille fuit. Ex. puerbijs sapientū. Ab alio expectat:
alteri quod feceris. Etiam qui faciunt oderunt iniuriam. Multis
imperatur qui vni facit iniuriam.

De Fracundia fm p̃bos.

C. CXXXIII.

Actor. Fracundia est tēpestas animi. qua quis ad-
uersus aliū cōmouet. Ira est animi subita
tēpestas. q̃ oū inordinate se cōcutit: cor hoīs ad infaniā
trahit. Itē ira est animi feruor ab īteriozibus ad extērio-
ra p̃p̃riens. cū aīa ob illatas sibi iniurias vindictā excogetatā ad
implere desiderat. Itē ira est animi cōcitati furoz subitus vlciscēdi
libidine feruēs. Itē iracundia est vlciscēdi libidine in eū q̃ te lesisse
videt iniuria. Indignatio est ex turbida quadaz z insolēti maluo-
lentia īferioz despectio. Furoz est animi inueterata tēpestas ani-
mi rationi subuertēs. Tull. in tuf. li. iij. Ira est libido puniēdi euz
q̃ fecisse videt iniuriā. Idē in oratione p̃o Marcello. Fracundia
quoq; consilio inimica est. z victoria vero insolens ac superba est.

Epicurus. Ira immoderata infaniā gignit. Ennodius. Ira iusto ly-
berioz suū plus q̃ alios lacescit actorē. Ex. puerbijs sapientū. Bo-
nus animus lesus inultus graui⁹ irascit. Itē furoz fit lesa sepius pa-
tētia. Itē grauissima est p̃bōi hominis iracundia. Itēz homo extra
corpus suū est cū irascit. Iracundia aut q̃ vincit: hostē superat maxi-
mū. Iratus etiā facilius cōsiliū putat. Lēso doloris remediū est uni-
mici dolor. Nūquā scelus scelere vindicandū est. Ira crudelitatis
mater est. Ingenia recta debilitat iracundia praua cōfirmat audacia
Si quis irascitur z ab alio penas expetit. a se erigit. Itaq; semp ab
alio incipiat dissensio. a te vero reconciliatio.

De Eode fm poetas.

C. CXXXIII.

Heratus li. eplaz. Ira furoz brevis est. aīum
rege q̃ nūi paret. Imperat bunc fre-
nis: hūc tu cōpescē cathenis. Ouidius in li. eplaz. Que
libet iratis ipse dat arma dolor. Imperat deu ventis tu
mide nō iperat ire. Possidet z vitijs regna minora suis. Idēz sine
ti. li. j. Minuit vindicta dolorē. Quasi libet īfirmas adiuvat ira ma-
nua. Idē in li. de arte. j. Ut fragilis glacies: interit ira moza. Idem
in li. iij. Candida pax hoīs: trux decet ira feras. Oza tument ira: ni-
grefcit sanguine vene. Quā h̃ extinctos iniuria suscitāt ignēs. Idē
in li. methamoz. viij. Sepe suū feruēs oculis fert ira furoz. Idē in
li. de fastis. v. Justus p̃terit ira modū. Idē in lib. de ponto. Quē
non obzueret faciti quoq; cesaris ira. Addita sunt penis aspera ver-
ba meis. Virgilius in. iij. eneid. Furoz iraq; mētem p̃cipiat Lu-
canus. iij. li. Irueit arma furoz. Lato vbi supra. Ira odiū generat
concordia nutrit amorem. Implet ira animuz ne possit cernere ve-
rum. Prudentius vbi supra. Ira tumens spumanti feruida rictū.
Sanguinea torquet suffuso lumina felle. Impatiēsq; moze ē. Sal-
therus in alerādreide li. v. Comes indiuisa furozis precipites capit
Ira gradus z fellea torquet lumina. Contemnitq; bumilis ratio
nis babenas.

De Odio z discordia.

C. CXXXV.

Actor. Ira inueterata vertit in odiū. Est enī
odiū rancor animi oīra aliq̃
induratus z roboratus. Item odiū est vitium quod iras-
timotū animi spemq; vindictē tenacius abscondit. Ran-
cor ē cū amaritudine clausa mordacis animi vulnus habitu demō-
strat. Discordia ē aliquoz dissidētia. quos p̃ius amozis vinculum
colligauerat. Aristo. in. viij. li. p̃hoy. A micitia facit ex multis vni-
Discordia vero multa ex vno. Amicitie nāq; ē cōgregare. inimicitie
vero oisgregare. Tullius in tuf. li. iij. Odium est ira inueterata
Inimicitia est ira vlciscēdi tēpus obseruās. Discordia est ira acer-
bior intimo odio z corde concepta. Valerius lib. ix. Ire z odij as-

fectus magnos in pectorib⁹ humanis exciāt fluct⁹. ille p̃orsu hic
nocendi cupidine p̃tinacior. vterq; ostentatōis plenus ac nunq; si-
ne sui tormento violentus: qz dolorē cū inferre vult: patit amara so-
licitudine: ne vltio non ztingat antius. Sed p̃p̃ietatis eoz imagi-
nes certissime sunt: quas oīi ip̃i in clavis p̃sonis aut dictu aliquo
aut facto vebemētiore aspici volunt. Sylla oū ire vitio obtemp-
uit: nōne multo alieno sanguine p̃fuso: ad vltimū z suū erogauit.
puteolis enī ardens indignatiōe q̃ ganeus p̃nceps eius colonie pe-
cuniā a decurionib⁹ ad refectionē capitoli p̃missaz cunctat⁹: oā
ret aī cōcitatiōe nimia: imoderatoq; vocis impetu: cōuulso pectore
sp̃m cruore ac minis mixtū euomit. Ig̃it in dubio est sylla ne p̃or
an iracundia sylla sit extincta. quā vebemens aduersus. rp. bamila-
ris odiū. Quattuor enī puerilis etatis inuēns filios quattuor leu-
culos in p̃uiciē imperij romani alere se p̃dicabat. oīgna nutrimenta
que in exitiū patrie sue (vt euenit) cōuerteret. E q̃b⁹ bānibal mature
adeo patrie vestigia sussecutus ē. vt eo in bispaniā exercitū trax-
cturo. z ob id sacrificante. ix. annoz natu tenēs altaria iuraret se po-
puli romani futurū hostē acerrimū cū p̃mū p̃ etatē potuisset. Idē
significare cupiens: quātō inter se odio carthago z roma dissideret
inflicto in terrā pede: suscitatoq; puluere tūc inter eas fines belli fo-
re dixit. cū alterutra pars in habitū pulueris esset redacta. in puerili
pectore tñ vis odij potuit. Ex. puerbijs sapientū. Multoz odia
sub occulto latēt. oīa tñ pandent. nō dico si cecideris: sed si titubā-
ueris. Peiora sūt tēta q̃ apta p̃pterea minus te loquar inimicos
q̃ tactumus offendit. Principiū aut oiscedie est aliqd ex cōtū suū
facere. Quētissime nāq; viuerent hoīs: si duo vba de medio tolle-
rent. meū. s. z tuū. Item quis agas vt ne q̃s tuo merito te oderit.
erunt tñ semp q̃ te oderint. Reuera memoria b̃nficioz fragilis est:
iniurie vō tenar. Item ridiculum est odio nocētis innocentia p̃dere.

Qui. in vbin. Desinet esse p̃ius trarius ignib⁹ humor. Et tepid⁹
gelido flabit ab arenoth⁹. Et ver autūno b̃urne miscebit̃ estas. At
q̃s eadem regio vesp z ortus erit. O mibi sit tecuz posit⁹ q̃ sumpti
mus armis. Bratiz: cōmissis improbe rupta tēta. Pax erit bec no-
bis sp̃ dumvita manebit. Cum pecore infirmo que solet esse lupia.

De Crudelitate fm p̃bos.

C. CXXXVI.

Actor. Ire z odij p̃p̃riū est crudelitatem exco-
re. que ex hoc etiā habere nomen videt: qz
cruore delectat. Est itaq; crudelitas animi effrenati ex-
cursus ad feriendū in aliquem p̃p̃rieq; ad sanguinem
eius effundendū. Vterū tñ crudelitas nō semp ex odio p̃cedit. sed
pleriq; etiā ex alicuius rei cupiditate vel ex seueritate iudicij. qñ
scz remota miscōia iustus vindicē modum excedit. Tullius de of-
ficio li. j. Magnitudo autē animi remota comitate z cunctatiōe bu-
mana: feritas quedaz fit z inhumanitas. Idem in. iij. li. Dominus
nature quā maxime sequi debemus: inimica est crudelitas. Quid
interest vtrū ex homine q̃s in beluaz se cūertat: an sub hoīs figura
imānitātē belue gerat. Valerius li. ix. Crudelitatis hoīdus est
habitus: truculenta sp̃s: violentus sp̃us: vox terribilis. omnia mi-
nis z cruetis imperijs referta. cui silentium dare clementiū est adie-
re. Senus ille enī tauri inuētoz. quo inclusi subditis ignib⁹: longo
z abditio cruciatu mugitus resonante sp̃s: edere cogeant. ne euila
tius eozū humano sono vocis expressit. phalaridis tyrāni misericor-
diam implorare possent. quam qz calamitosos deesse voluit. teterū
mū artis sue opus p̃mū artifex inclusus: merito auspicatus est.

Idem. Hannibal tam crudelis extitit: vt in flumie gollode corpo-
ribus romanis ponte facto exercitum traduxit. Actor. Tyranni si-
cile oyonist: cum omnes syracusani interitū optarent: quedā vlti-
me senectutis femina sola quotidie matutino tpe deos orabat: vt
incolumis ac sibi superstes esset. Nō audiens dionysius admirat⁹
interrogauit causas. At illa puella inq̃t cum essem. z granē tyrannū
haberen: carere eo cupiebā successit peior. z illo etiam cū carere cu-
perem: tertū te importuniorē ceteris cepimus habere. timens ergo
oeteriorē tibi succedere: caput meū p̃o tua salute deuoueo. tam fa-
cetam audaciā punire dionysius erubuit. bec Valerius. Idēz vbi
supra. lib. ix. Ocbus q̃ postea varius appellatus est. sanctissimo a p̃-
fis iureiurādo obstrictus: ne quē ex iuratiōe q̃. vij. magos cum eo
oppresserat. aut veneno aut ferro aut vlla vi. aut inopia alimento-
rū necaret. crudeliorē mortis excogitauit rōnē. Septū enī altis pie-
tib⁹ locū cinere implens. suppositio tigno p̃minētē eos benigne ci-
bo z potiōe exceptos in eo collocabat. ex quo somno sopiti in illā f-
fidiozaz cōgerē decidebant. Ex. puerbijs sapientū. Multos timet
oz: quē multi timent. Mirus aut q̃s feruus est oīs q̃ feruos timet
Nūq; scelus scelere vindicādū est. Itaq; respue crudelitātē z mīz
crudelitātē iraz. Res est optima ac clementis extirpare: sed scelera.

Seneca in agamemnone. Rudis est tyrannus morte qui perit exigit. Idem in declamatoribus li. iij. Etia vbi remedium est mori: scelus est occidere. Idem in li. de clemetia li. i. Ferina ista rabies est sanguis ne gaudere ac vulneribus abiectione hoste in siluestre ala trāsire. Laetius in li. de vero cultu. Qui boies quis ob merita dānatū inco spectu suo iugulari. p voluptate oputat: scietia sua polluit. tāq si homicidii qd sit occidit spectatore participare fiat.

C De Eode fm poetar.

C. CXXXVII.

Horatius in li. eptari. Nemo adeo ferus est qd nō mutescere possit. Tibullus. Qui fuit domēdos patris qd ptilit enies: qd feras r vere ferus ille fuit. Qui. de arte. li. j. Nec enī lex equior vlla ē qd nōd arduis arte perire sua. Claudianus in maiori. Qui fuit tur pena ferus ē legibus videt. Cindicta prestare sibi: cū viscera felix Landuerint. Baltherus in alexandreide li. viij. Nō verisimile est alieno parere cuiq qd sibi nō parit. Arator vbi. s. Ardet amor sceleris cupitq in sanguine panis. Sacrilagus versare manus: qd cura malorum. Uxor: o pallida cordis imago. Pocula sunt meliora tibi in dea crudelis. O latice: nullasq volēs cōtingere mentas. Esuriam facinus saturatq cadaver iusti. Queris habere famē: nō hec ieiunia moyses. Condidit: exemplo tot consummata cibux.

C De Impatiētia r tristitia.

C. CXXXVIII.

Impatiētia est vitii quo deficiens animus in aduersis impetuosos motus suos nō refrēnat. Querela est latēte cordis molestia impatiētiū mox aperire. Quirilianus cā. v. Dumane infirmitatis ista natura est. vt ex oibus accidentibus grauissimū putet quisq qd patit. Necesse est apud impatiētiā suā vel minima praenaleat. Idem in. r. c. Nulla pena est nisi inuito. Nullū habemus nisi ab impatiētia dolore. r vt aliqd crudele sit metus facit. Iulius celsus. li. i. Animi est ista mollicia nō virtutis inopia paulisp ferre non posse. Facilius reperiant qd se vltro morti offerat: qd qd dolores patiēter ferant.

Salustius in catiliniano. Nulli mortalium iniurie sue parue videntur. Ex puerbis sapiētū. Deū qd miseri est ab aliquo ledi. de quo nō possit credi. Plautus vbi supra. Quiddā o stulte miror: ē si te qd nouit despiciat: qui nō nouit diligat. Baltherus in alexandreide lib. j. Blandicia indignus erit molliq potiri fortuna. Qui dura pati vel amara recusat. Arator. Tristitia est cōsternatio mētis ex dāno tēpotaliū rerū maxime pzoisipens. Idem tristitia est ex frustrato rebus cōtrarij voto turbate mentis anxietudo seculi. vt qn qd supra modū dolet ex amissione rez tēpotaliū. vel qn dolet non qd peccauit. r deū offendit. r eterna vita se pzinauit. eaq indignū se fecit. sed qz p peccata sua i cōspectu boīz viliuit. Idem amaritudo ē gaudij spūalis expers qdā distracte mētis solitudo. Quintili. cā. j. Nihil officiū us est qd offere gaudiū. Idem in. r. i. Nihil vnq grauius qd constituta spes torquet. Seneca in li. de quattuor virtutibus. Logitātiōes vagas r velut somno similes nō recipias. quibus si animum oblectaueris. cum omnia dispoferis: tristis remanebis. Tibullus. i. j. li. i. Nūc r amara oēs: r noctis amarior vmbra ē. Omnia nūc tristi tempora felle madent.

C De Luctu pro rez vel amicor amissione.

C. CXXXIX.

Ex prouerbiis sapiētū. Homo toties mori quoties amittit suos. Seneca ad luciliū. xvi. Que querela ē qd incōmodū q quicqd debeat desinere defecit. Et qd exitis melior qd in fine suū natura soluēte oilabi. Idem in eptā. li. j. Circūspice ista q nos angit in istā: r q cū plurimis lacrymis amittimus scies in bis nō dānū ē molestū. s opinionē dāni. Nemo illa pisse sentit: s cogitat qd se bz nihil perdidit. Idem in lxxiij. Placeat boī qd oeo placet qdū virtus salua fuerit nō senties qd abscēsserit. Non affligi sapiēs liberosū amissione nō amicor. Eode enī aio fert eoz mor tē. quo suā expectat. Idem in lxxij. Nec fici sunt oculi amico amisso nec fluat lacrymandū est nō plozandū. Id agamus vt iocunda nobis fiat amicor recordatio amissorū. nemo libenter ad id redit qd nō sine tormēto cogitat. Adibi amicor recordatio amissorū defunctorū cogitatio dulcis ac blāda est. habui enī illos tanq amissurus amisi tanqā babeā. Idem in li. de remedijs fortitudo. Stultus ē qd esset mortē mortaliū. nihil boc noui aut miri est. naufragiū feci: cogita non quid perdidisti s q euasisti. Tullius in li. de fene citate. Non est lugēda mors quā immortalitas consequitur. Talerius li. v. Xenophon cum sacrificaret maiorem e duobus filiis in paelio perisse cognouit. nec ideo cultum deozū oimittendum puta uit: s tantūmō coronā deponere cōtētus fuit. quā ipas perdidit. quo nam modo cecidisset vt audiuit fortissime pugnantēz interisse.

capiti reposit. Anaxagoras audita morte filij. nihil inquit mihi inexpectatum nuncias. ego enim illi ex me natum sciebas esse mortalem. hanc vocem si quis efficaciter receperit. non ignorabit ita liberos esse procreandos. vt meminerit sicut mori neminem qui non vixerit. ita nec aliquem viuere posse qui mortuus nō sit. Symachus in epistolis. Anaxagoram pbificū grauis de filio nuncius a disputatoribus non retrahit. Doctus in poetia. Ut ridentibz arident: ita fletibus affinit humani vultus. Qui. in li. de remedijs i. j. Partius e multis mater desiderat vnum. Quēz que fletu clamat tu mihi solus eras.

C De Fictis lacrymis r ioco.

C. CXL.

Seneca ad luciliū. eptā. lxxij. Quis autē ferat dos qui negligentissime cūz amicos habebant. miserrime lugent. nec amant quēpiam nisi pde rint. Idem tunc effusus merent qz verent ne oibum sit an amauerint certaq idicia affectus sui querūt. Tullius scōa. Nihil lacryma citius arefcit. Iuuenalis li. v. Māloze tumultu plangunt nūmī qz funera. Fingit in occasum summa deducere vestem. Lortētus vteare oculos humore coacto. Plozāt lacrymis amissa pecunia veria. Baltherus in alexandreide li. vi. Leuiter ve nūc leuiusq recedit. Blandiri dociles lacryme: solasq ppinqui impendunt lacrymas miseris arcētibz illis. Lū lacrymis arefcit amor. Qui. de remedijs lib. i. j. Ut fletent oculos erudire suos. Lato vbi supra. Semina dum plozāt boiem supare laborat. Sydonius in eptari lib. v. Quasi vō quidam barbarissimus est mori sermo iocundus r animus afflictus. Tullius de offi. li. j. Turpe est valdeq vitiosum in re seuera delicatū inferre sermonem. Doctus in poetia. Si me vis flere volendum est pzimū ipi tibi. Tristia mētū vultū verba decent. Tibullus. Deū qd difficile est mutare gaudia falsa. Difficile est tristi fingere mente loci. Non bene mendaci risus pponit ore. Nō bene sollicitis ebria vba sonāt.

C De Pigritia r somnolentia.

C. CXLI.

Impatiētia est tarditas cordis metu cōsequētis laboris. Idem pigritia est mentis inertis qua qd bonum inchoatū fastidit cōsummare. Latoz est animi languentq pigritia remissa. Ignauia est de laudabili vītutū exercitio languida vītutisq boia defectio. Negligētia est animi torpor quo qd minus diligens est in exequēdo qd debz. Lepiditas est al languor quo qd torpet in illius rei executiōe in q debet feruere. Tull. in tul. lib. iij. Pigritia est metus q sequentis laboris. Aristo. in ethicis lib. iij. Mollicies est fugere laboriosa.

Persius satyricus. Mane piger stertis: surge iquit auaritia eya. Surge negas instat surge inq nō queo surge. Sanfridus in poe tria. Baudia qd facim: torpemus imagine pigr. Scis ne moram pigr: si mane citet obaudis. Si citetur aduc iterata voce sonora. Mane vigil stertit tandēq timore coactus. Oē tū lentus linguaz mouet: r mihi qd vis. Inq surge: veni: nor est perimite quiescam. Immo dies est surge. deus meus deu ergo surge. Clade sequear nec eū sequit quē decipit r tu. Non venies oudū venisse: sed mihi vestes. Quero nec inuenio: nihil est te byrria noui. Surge cito offe sū pnesto: nec est tamen imo. Uel caput buc r illud vertit. vel brachia scalpit. Membra vel in longū ostendit: sic sibi qdam. Undeliber morulas querit sp venit ore. Nō pede: sic veniens nunq venit ipse coact. Forte mouēs gressus trahit a testudine motū. Virgili in buccol. Tarde venere bubulci. Tullius vbi supra. li. v. Tardis mētibz nō facile vītus cōmittit. Arator. Somnolētia est torpor mētis r corpis qua qd ad labores vigiliaqz piger facile somno resoluif ac oetinet. Secundus pbus. Quid somnus nisi mortis imago. laborū qd. infirmatū votū. miserorū desiderū. Lato vbi supra. Pl^o vigila sp ne somno oedius esto. Nam diuturna qd vītutis alimēta ministrat. Qui. sine titulo. j. Infelix tota qd qz qdscere nocte. Sustinet r somnos pma magna vocat. Stulte qd est somnus gelide nisi mortis imago. Longa qdscendit tpa fata dabunt. Arator vbi supra. Corpe somn^o erat buic s3 vigilabit. In illo q nescit dormire fides. Dic cāntica clamant dormio corde vigil. Idem in lib. ij. O mātē pta qd: o sp oedita somno. Pectora nuda bono quātqz patet ille ruinis. Quē nor sola tenet nescit vigilare periclo. Qui parit dormire oeo. Doctus in poetia. Et qnq bon^o dormitat homo.

C De Ociositate.

C. CXLII.

Impatiētia est vitii quo quis inuitis inertiā resolutus a necessarijs actibus vacans requiescit. aut variis r inutilibus intendit. Nam r ocio qd sectari ociosum est. Dydimus vbi supra. Laborēz qui nutrit auaritiā. non exerceamus: ocium turpe deitamus.

Carro in mentibus. Quoties non erant ut eam: ne et vita non iun-
ca sit. sed vt ea preclari aliqd fiat. Utile quidē s; ingloriū ē ex illas
boato in alienos labores succedere. Tull. in tus. li. i. Itaq; iuxta
grecor pueriū. quā quifq; noat artē i hac se exerceat. Idē in. v.
li. Quid enī dulcius ocio litterato. Seneca ad luciliū. epla. lxxij.
Ociū fine lictis mors ē: et boīs viui sepultura. Idē in epla. lxxvij.
Doliarī ocio iners. ambitio. Idē l. lxxj. Id igit agamus vt omne
tēpus nostrū sit: qd nō erit nisi prius nostrī esse ceperimus. Quin
pilarius cā. iij. Ad omne votū flūctē fortuna lasciuīt ocīū. Idē in
liij. Necesse est vt in facinus ardor ociosus erūpat. Quidius in li.
pe pōto. Lemis vt ignauū cōsumit oia corpus. Et capiti vitiiū nī
moueant aque. Idē in li. de remēd. i. Ocia si tollas periere cupidi-
tis arcus. Lōtēpteq; lacent r sine luce faces. q; platanus riuo gau-
det. q; populus vnda. Et q; limosa canna palustris burno. tā venis
ocia amat. Aetor. Letera quoq; plura de ociositate p cōtrariū su-
perius habita sūt in ca. de strēnuitate. et itez in cap. de exercitatioe.

C De Accidia et desperatioe.

C. CXLIII.

Aetor. Accidia est desidiosus animi torpor. a bo-
no incepto faciēs aliq; resiliere. Itē accidia
ē animi torpor quo qd bona negligit ichoare vel incho-
ata fastidit psciere. Accidia est ex nimia cōfusioe animi
nata tristitia. siue tediū vel amaritudo animi nimia. qua iocūditas
spūalis extinguit. et quodā desperatiois pncipio mēs in seipsa sub-
uertit. Itē despātio ē ad vite statū vel ad reditū virtutū fracte spei
gubernatio. Tull. in tus. li. iij. Despātio est egritudo sine vlla re-
vū expectatioe melioz. Seneca in edippo. Solent extrema secū-
ros facere mala. Martialis coquus. Dostē cū fugeret. ēe famulus
ipse peremit. Dic rogo nō furor est ne moriāre mori. Aetor. vbi
supra. Proditor amēs mercedē sceleris soluit sibi tedia more. Doz
ruit ipse spe: celo terreq; posus. Inter vtrūq; perit. Qui. i. li. de ar-
te. ij. Dedecet igneus tedia ferre sui. Baltherus in alexandreide li.
vi. Fortis animi ē cōtinere vitā. Nō odisse tū vitā s; amare viroz ē.
Degenere et quos ostat tedere laboris. Lōpellunē ad h vt vitā ou-
cere vile. Quid reputet qd miri: ignauo viuere mors ē. Quintilia-
nus de orato. institū. li. i. Turpiter desperat quicqd fieri potest.

C De Auaritia fm phos.

C. CXLIII.

Aetor. Auaritia est cupiditas acq̄redi vel retinēdi
f. vltra necessitatē. Itē auaritia ē immoderatus amor habēdi
f. vltra necessitatē. Itē auaritia est quarūlibet rerū inas-
tabilis et inbonesta cupido. Pbilargiria est p quā appe-
titu singulari pecunie coaceruat. Tull. in tus. li. iij. Auaritia est
opinio vehemens de pecunia q̄n valde expetēda sit: inherēs et peni-
tus ista. Idē in li. de offi. ij. Tullū vitiiū deterius est auaritia. puz
fertim in pncipib; et repub. gubernatib;. bfe enī questui repū. nō
modo turpe est. sed etiā sceleratū et nephariū. Idē in li. de senectū-
te. Auaritia senilis quid sibi velit nō intelligo. Quid enī absurdius
esse potest. q; quo minus restat vie: eo plus viatici querere. Idē
in rhetō. ij. Auaritia omnē hominē ad quoduis maleficiū impellit.
Valerius li. ix. Auaritia latentū indagat: lucrorum manifeste
pode vorago audidissima. neg habendi fructu felix: et querēdi cupi-
ditate miserrima. hec ante oēs. L. septimulij pcoria possedit. q cū.
S. graci familiaris fuisset. caput eius abscidere: ac p vzbē pilo fixū
fere sustinuit. q; opimius cūl auro se id ei repēsum edixerat. Sūt
etiā qui tradant eūz ligato plumbo cauātā partē capitis quo pon-
derosus esset: implese. Odiosa septimulij auaritia ptolomei ve-
ro regis cypzioum risu psequenda. Nam cum antijs foridibus
magnas opes corripuisset: ac propter eas periturus se videret. Ideo
q; omni pecunia nauibus imposita in altūz processisset. vt clasē per-
forata suo perirent arbitrio. et hostes pceda carerent. aurum et argen-
tum mergere non sustinuit. sed futurum necis sue pzemium oomū
reuerit. hic proculdubio non possedit diuitias: sed a diuitijs posses-
sus est. titulo quide; rex insule. animo vero pecunie miserabile mā-
cipium. Ex pzoerbij sapientum. Auarus nisi eūz moxitur nihil
recte facit. auaro quid optes mali nisi vt viuat oīu. Inopia parua
desunt: auaritē omnia. Nulli avarus bonus est: inopi pessimus. ne
gandi causa nunquam auaro deficit. Item pecunie oportet impera-
re non seruire. Pecunia si vti scias ancilla est: si nescis domina. pec-
cunia non satiat avarum sed irritat. Recteq; putandus est fortior
qui vicerit cupiditates q; qui hostes. Item pncipiū discordie ē.
Require supra. ca. de odio et discordia. Salustius in catilinario
Multos pessima ac vniuersa inter se mala luxuria atq; auaritia ve-
rant. Auaritia fidem et probitatem ceterasq; bonas artes subuerit
et pro bis superbiam et crudelitatem: deum negligere: omniaq; ve-
ralia habere edocuit. Auaritia pecunie studium habet: quam ne-

mo sapiens amatum vel concupiscit. hec quasi. malis veniens imbu-
ta. corpus aimg virilē effeminat. s; infinita insatiabilis est: neq; co-
pia neq; iopia minuit. Seneca in de dēmatōib;. li. iij. Multib; vitijs
vitiōū fundamentū est auaritia. Idē ad luciliū epla. lxxij. Stul-
ta auaritia mortalium pprietatē discernit. nec qd sū esse credit
qd publicum est: at sapiēs nihil magis sūū indicat q; cuius illi cū
būano genere cōsūū est. Quintilianus li. viij. Tam oēs auaro
qd bz q; qd non bz. Boetius de cōso. li. ij. Indigentia fugare cor-
pia q̄rimus. at h nobis in otrariū cedit. Idē in li. iij. Nature qdē
minū. auaritē vō nihil satis est. Sydonius in eplari. li. v. Quidā
supbissime opinant. solo se censu esse censendos. q; sic vitij et vici-
tjs incubāt. Iuste sub iusto pncipe iacet qui per se minimus: et ta-
men per sua maximus. alio eriguus viuūt et patrimonio plurimus.

C Item De eodem fm poetās.

C. CXLV.

Aetor. vbi supra. Serf avaritia gre-
mio pncincta capaci. Quid
quid lusus edar p̄ciosūz liq̄rat vna. Corripuisse manu
nec sufficit amplos. Impleuisse finis: imat ifarcire cru-
mentis. Turpe lucrū ē grauidos furtim distēdere ficos. Filius ex
tinctū belli sub forte cadaver. Asperit si forte patriis fulgētia bullis
Lingula: et erumias gaudet rapuisse cruentas. Nec parit p̄p̄is
amor insatiatus habendi. Pignozibus spoliatq; suos sitis impro-
ba natos. Omne boiūm rapit illa genus. f. auaritia non est violenti-
us vllum. Terrarū vitium qd tantis cladiibus eum. Mundani in
uoluit populi vānoq; geberne. Un vici. Sola quidē rapui qd
stix: abdit avaris. Burgitibus nobis vitissima tartara debēt. Quos
retinent populos: qd voluit secula nostrū est. Nō miscet mundū
vesana negodia nostrum est. Dozatus in li. epist. Semp avarus
eger. Idē in lib. sermonū. Dic nūmos aurūq; recondit. Nescius
vū cōpositis: metuentisq; rebz cōtingere sacri. Marcellian;. Par-
cis pena est incumbere velut. Quas cū possideas esse violare nefas
Efficiōz custos rerū magis ipse meari. Cōseruans alijs que p̄re
mibi. Querere q nequeo semp retinere laboro. Et semp retinēs nil
tenuisse puto. Auri cecus amor natiū vincit amorē. Quidius si-
ne tit. li. ij. Querit avarus opes: et que lassauit emdo. Equora: per
iuro naufragus oēs bibit. Idē in li. de arte. ij. Aurea nūc vere sit
secula: plurimus auro. Venit bonoz auro cōciliat amor Idē in
lib. metāmoz. Effodiant opes irritamenta maloz. Jamq; noēs
ferri ferroq; nocentius aurum. Proderat: prodiū belli qd pugnat
vtrōq; Idē in lib. iij. Inopem me copia fecit. Idē in. xxi. Aua-
rus vir spes ipse suas animo capit. Aurea fungēs. Iuuenalis li. v.
Seruoz ventres modico castigat iniquo. Ipse quozq; efuriens: nec
enim omnia sustinet vñq;. Mufcida cerulei panis consumere fru-
sta. Hesternū medio solū seruare minutas. Septembri: nec nō of-
ferre in tpa cene. Cū furor band ouibus eūz sit manifesta frenesē.
Ut locuples moriat egenti viuere fato. Interea plena cū tūget sa-
culus ore. Crescit amor nummi quantū pecunia crescit. Magnis
pta malis: cura maioze metuq; seruans. Misera est magni custod-
dia census. Tibullius lib. ij. P̄bet auaritē cās p̄ciosa potentū
Uestis: et e rubro lucida cōcha mari. Claudian; in maiori. Qnas
male collegit fallacia dextera parenti. Das penis nati dextera refu-
dit opes. Baltherus in alexandreide. i. Cū semel obtinuit vitiōū
mater in aula. Pestis: auaritē que sola incarcerat omnes. Virtutū
species sp̄eto moderamine iuris. Currit in facinus: nec leges curia
curat. Idē in. viij. li. Quid tibi diuitijs opus est que semper aua-
ris. Esuriem pariant: quanto tibi plura parasti. Tanto plura sitis: et
habendis acrius ardes. Sicq; famen faciens: defectū copia nutrit
Citius torquent avari amissi memoria: q; delectantur habendo.
Uersificator. Cur homo qui cinis es per auaritiaz sepelis es. Eri
cur heres: eris qui non eris heres. Quando sepultus eris quicūq;
sepultor es eris. Didi sepe putes tu qui sub marmore putes. Non
hodie quod beritonus heres imperat eri.

C De Cupiditate fm phos.

C. CXLVI.

Aetor. Cupiditas est insatiabilis appetitus acq̄re-
di res tpales. vel specialiter pecuniam atq;
multiplicādi. Tullius in rhetorica. Cupiditas est q̄
nūz oīz libidinum. et huius generis pars est auaritia.
Ex puerbjs sapientū. Cupiditatē effugere regni est vincere. In-
structa inopia est in diuitijs cupiditas. Lucrū sine vāno alteri? he-
ri nō pōt. Valerius lib. vij. Inutiliter aliqd cupe et in eo p̄seruan-
ter morari. hec oulecedo vicina ē eritio. Seneca ad luciliū in epla
lvij. Nemo nost; idē est qd fuit pridie: qd vides currit cū tpe. Ni-
bil oīz stabile vel solidū est. et nos tū ea cupimus. tanq; aut semp
futura aut semp habituri. Tullius de offi. lib. i. In domo clari-

hominis hospites multi recipiendi sunt. et admittenda hominum cum iniquis generis multitudine. atque adhibenda est cura largitatis. aliter enim amplius domus delectatio non fit. si enim ea solitudo. et maxime si super alio otio solita est frequentari. Odiosus est enim cum a potestantibus odium. o domus antiqua bene quod dispari otio otiosa. Idem in li. de paradoris. Non explet vniuersum neque satiat sitis cupiditatis. nec solus augedi quod habet libidine crudantur bores: quod etiam amittendi metus. Dydimus ad alexandri. Oia possidemus quicquid non cupimus. Est enim seculum summa pestis cupiditas. quod solet egenos quos capit efficere. cum si neminem incedi non inuenit. si et magis quo fuerit locupletata mendicant. nos mercedi gratia ponti classe non fulcamus. Nunc nos peregrina spes ardore sue pulchritudinis inflamat. nec famulos sibi faciet multis casibus deuita opum materies: quos liberos edidit absoluta pauperies. Epicurus. Si cui sua non videntur amplissima. si totius mundi otio sit tamen miser est. Si ad naturam viuas: nunc eris pauper. si ad opinionem nunc eris diues. Et quoniam natura desiderat: opinio immensum. Multas parasse diuitias non finis miseriarum fuit. sed mutatio. si vis diuites facere. non pecunie addicendum. sed cupiditati detrahendum est. Delinendus. In obsequio hanihalis castellanis clausis. cum triceni praestini praemantur. quidam mure capiti onctis potius denariis vendere maluit quam famem lenire. quod avarus postea fame consumptus est. et quoniam viris dei paucitatem vtriusque finis meriti tribuente. Lactantius in adeptis. Pecunia in loco negligere maximam interdum est lucrum.

De Eodem finis poetarum.

C. CXLVII.

Argilius in li. eneidos. Quid non mortalia per coxa tagit. Auri sacra fames. Lucanus li. iij. Ferrus mortemque timere. Auri nescit amor. Horatius in li. epist. Impiger extremos currit mercator ad indos. Per mare pauperie fugies per saxa pignes. O cines ciues querenda pecunia proximi est. Virgilius post nuncius. Idem in li. sermonum. Latalis a labris sitis fugientia captat. Flumina. Qui in li. de fa. li. j. Iuppiter arte sua tonitruum spectat in oede. Nil nisi romanum quod tuetur by. Lpe creuit amor quod nunc est summa pabedi. Uir ultra quod p grediat by. Pluris opes nunc sunt quam pulci temporis annis. Dux populus pauper cum noua roma fuit. Nam postquam fortuna loci caput extulit huius Et tetigit summo vertice roma deos. Creuerunt et opes: et opus furiosa libido. Et cum possideat plurima plura perit. Quo plus sit pote. plus situnt aque. In pocio poci nunc est. dat celsus honores. Lensus amicitias pauper vbiq; iacet. Iuuenalis li. v. Crescit amor nimis quantum pecunia crescit. Lato vbi supra. Dilige denarium. sed parce oilige formas. Petronius. Non bibis inter aquas nec potia pedetia carpit. Latalis infelix. quem sua vota premunt. Diuitis bec magni facies erit oia comens. Qui tenet et sicco coquirit ore famem. Marcialis coquus. Fortuna multis dat nimis: nulli vero satis. Propter in libro epigrammatum. Terrenorum audios infima suscipient. Magni pecuniae est amor inmoderatus habendi. Et plusquam vite sufficit cui plene. Si qua igitur superant quoniam non indiget usus. Debilis profert atque iument inopes. Qui quis enim cupide non extendens da recondit. Qui nulli tribuit pauperibus rapuit. Nec par sollicitas nec modus est cupiditas. Lucanus. Nemo nimis cupide rem sibi desideret vlla. Ne cum plus cupiat. perdat et hoc quod by. Magister serlo. Non bene dignus equo. cui carior est equus equo.

De Receptione vel coceptu munerum.

C. CXLVIII.

Seneca Contentionis erat orogenes oia possidete alexandro. Plus enim erat quod iste nollet accipere. quod quod ille posset dare. Valerius li. iij. Marcus. curius (ut refert valerius) eractissima noxia romane frugalitatis. Idemque fortitudinis spectatissimum specimen: legatis famum cum se in scano assidete foco. atque ligneo catino cenante spectatu praebuit. Magni quoque potius auri respuens. quod ipse ei attulerat. Narrate inquit famulibus: marci curii malle locupletibus imperare: quam ipsius locupletis esse. et memetote me nec acie vinci. nec pecunia corampti posse. Tullius de officiis li. ij. Male se habet res: cum quod virtute effici debet id pecunia tentat. Salustius in iugurthino. Rome oia venalia sunt. fides paucis carior est quam pecunia. Petronius. Quid faciant leges vbi sola pecunia regnat. Aut vbi paupertas vincere nulla potest. Jam nunc iudicium nihil est: nisi publica merces. Ad praedam strepitumque lucris suffragium vertit. Venalis populus venalis curia: primum. Ipseque maleficus auro corrupta iacebit. Omnis diuis sine titulo libro primo. Non bene conditi videntur peritura testes. Nec bene selecti iudicis arca pater. Idem in li. de arte. ij. Da praesent per quos munera crimine habet. Ipse huius venias mustis comitatus bonere. Si nihil attuleris: tibi bonere soas. Idem in libro tertio. Munera crede mihi capiunt boresque deosque. Placet bonis iuppi

ipse otio. Salberus in alexandre lib. i. Muneris arguit accipere censor iniquus. Munus enim a nomine recti distorquet acumen. Iudicis et terra inouit caligie metus. Idem li. vij. Lescos iniquus: muneris surdas a cum paupis aures. Et fouet iniuria corruptus mure cam.

De Rapina et fraude et vltura finis poetarum.

C. CXLIX.

Horatius Rapina est aliene rei depredatio violenta. Idem rapina est et quod auidet metis ipse venia alienari rerum violenta distractio. Violentia est per quam malitia vel iniuria potenter in superiorum exercetur. Item violentia est iniuria coacta. Furtum est aliene rei contractatio clandestina iniurito domino. Fraudis est per quam rei familiaris inopie vel malitiae clandestina surreptione consiliis. Fallacia est per quam moribus deceptiois veritas palliata: vel odium alterius vel proprium commodum intendit. Vltura est studiosa cupiditas recipiendi aliquid ultra sortem. Tullius de officiis libro tertio. Detrahere aliquid alteri. et hominem hominis incommodo suum augere commodum: magis est contra naturam quam mors. Sic enim si vniuersumque corporis membra hunc haberet sensum. ut putare posset se valere si proximi membra validitudinem detraxisset. obilitari et interire totum corpus necesse esset. Sic vniuersumque nostrum si ad se rapiat commodum aliorum. detrahaturque: cui possit emolumentum sui gratia societatis hominum et communis euentus necesse est. Societatis artificum vinculum est arbitrari magis contra naturam esse hominem homini aliquid detrahere sui commodi causa: quam omnia incommoda subire. vir bonus et iustus nihil cuiusque in se transferat: detrahatur. Idem in philippica scda. Male paria male dilabuntur. Seneca ad lucillum. Nulli etiam cui rapina feliciter cessit: gaudium rapti durauit in posterum. Valerius sexto libro. Deforme est virtutis gloriam magnitudine pede minuire. Terentius in pbois mione. Quod inique comparatur est. ut bi qui minus habent. semper aliquid ditioribus addant. Plantus in aulularia. Sepe condita luporum sunt rapine vulpius. Cassiodorus in epistola. xv. Per uie sunt semper iniurijs facultates absentes: et quodammodo videtur occasio in delectum trahere. que non potest animum persuasione infultatione terrere.

De Eodem finis poetarum.

C. CL.

Quinto vbi supra. Qui sua consumuntur cum oest alie na sequuntur. Quidius in libro methamorphoseos. Vniuersum ex raptis non hospes ab hospite tutus. Nec socer a genero. fratrum quoque gratia rara est. Idem in libro de nuce. Vicinia damno est. que longius absunt. Natiui retinent iniuriolata decus. Idem in libro de arte primo. Fertiliore seges est alienis semper in agrio. Vicinumque pecus grandius vber habet. Idem sine titulo libro primo. Sit cito per multas praeda per tita. manus. Marcialis coquus. Liculle viue semper rape coege aufer praeside relinquendum est. Superba depreffis arca pullulat nummis. Iurabit heres te nihil reliquisse. Arator libro primo. Auri cesset amor qui pectora semper adurit. Quo rapitur mortale genus: qua pullulat omne. De radice malum cuius violentius ardet. Ambitio crescente modo. stimulantque rapinis. Addita lucra famem. Fulgentius in libro mitologiarum tertio. Senus a fene rando. dictus est ideo cecus quod omnis auaritia ceca fit. que sua non videt. Duic barpie cibos rapunt: quia rapina aliquid ei de suo comedere non permittit. Quod autem eius prandia stercozibus sedant: ostendit feneratoris vitam rapine illius esse sordidam.

De Voluptate carnis.

C. CLI.

Horatius Dico de vitis spiritualibus: restat dicendum de vitis carnalibus. Et primo de voluptate. In generali. Est autem voluptas cum lubrica suauitate quada ad illicita sede mentis inclinatio. Tullius li. i. de senectute. Impedit consilium voluptas rationis inimica. ac mentis oculos prastringit. nec habet vllum cum virtute commercium. Idem in libro de paradoris. Cum tibi deus vel mater omnium natura dedit animum quo nihil est prestantius. nihil diuinus. sic te ipse proicies atque prosternes. ut nihil in te et pecude iteresse putes. Voluptas quo maior est. eo magis animum a se de sua et statu diuinet. Idem in tuscu. lib. v. Si quedam etiam suauiora natura desideret: multa ex terra arboribusque gignunt. cum facili copia. tum suauitate prestantia: adde integritatem validitudinis que continentia in victu consequitur. et cetera sudantes rucates refertos epulis tanquam opimos boves: tunc intelligit qui voluptate maxime sequuntur. eos minime consequi. Seneca de beneficiis li. vij. Voluptas fragilis est: breuis: fastidio obiecta. quod auidet? bausta est: citius in contrarium recidens. cui? subinde necesse est ut aut peniteat aut pudeat. Idem ad lucillum. Sestis maxie diebus: aut

mo imperandum est: ut tunc voluptatibus solus abstineat: cum in illas omnis turba procubuit. Idem in xliiij. Ipse voluptates in tota metra vertit: epule cruditate generat. Ebrietate nervorum torpor: ac tremore libidines manuum ac pedum et articulorum depravatione. Uale. li. vii. Aristo. vtilissimum preceptum est: ut voluptates abeites consideremus. fessas enim penitentieque plenas animas nris subicit. quo minus cupide repetant. Quinti. iij. li. fallit voluptas et minus longa videtur: quod delectat. sicut amenum et molle iter. etiam si spaciis amplioris est. minus fatigat. quod durum arduumque compedit. Hoc. de o. li. iij. Voluptas tunc appetitia plena est anxietatis. satietas vero penitentie. Lactantius i. li. de falsa sapientia: Voluptas est quod a cunctis appetit: si honesti vis non habet et satietate affert: et nimia nocet. et processu etiam minuit: et multis non contingit. Non est igitur summum bonum. Idem i. li. de vero cultu. Illecebre voluptatum arma sunt illius cuius vni opus est expugnare virtutes. Sci enim quod mortis fabricatrix est voluptas.

CDe Eodem.

C. CLII.

Archita tarentinus. Nulla pestis capitalior. quam voluptas corporis. cuius auide libidines temere et effrenate ad potandum incitant. hinc patrie perditiones. hinc reipublicae euerfiones. Nullum denique scelus: nullum facinus est. ad quod suspiciendum non libido voluptatis impellat. Tull. in li. de sene. Archita tarentinus cum eius sermoni plato atque nectas iteresset. nulla capitalior pestis. quam voluptate corporis dicebat boibus a natura data. Cuius nil mente prestabilis deus dedisset hominibus. ut vino muneris nihil tam inimicum esse quam voluptatem. Quod ut magis intelligi posset. fingebar a se tanta incitatus aliquem corporis voluptate. tellus percipi posset maxima. Memini censebat fore dubium quoniam tadium ubi ita gauderet: nihil agitare mentem: nihil rationem: nihil cogitationem cōfite qui posset etc. Actor. Platonem quoque tullius dixisse asserit: eorum malorum esse voluptatem. quod ea capiuntur homines sicut hamo pisces. Virgilius in bucco. Trahit sua quæque voluptas. Qui. sine ti. li. j. Nox et amor vinumque nihil moderabile suadet. Illa pudore caret liber amorque metu. Impia sub doli melle venena latet. Idem in li. de arte. j. Nil nisi turpe iuvat. cure est sua cuiusque voluptas. Latro ubi supra. Pauca voluptati debent plura saluti. Nox ubi nanque causa mali est quæque voluptas. Prosper ubi supra. Non semper vere est felix impleta voluptas.

CDe Vita delitiosa fm phos.

C. CLIII.

Actor. Delitiae sunt corporalis indigentie necessitatus. cum superfluitate quadam opulentior apparatus. Seneca ad lucillum epla. x. Quia delitiae permaduim? oia cura aut officia iudicamus. Idem in. ly. Debita te nobis idigere delitiae. et quod oia volumus: posse desimus. Uel gerimus renas? in li. j. de arte militari. Nox te minus metuit: quam minus delitiaz in vita nox. Aristo. in etbi. ij. li. Malis deceptio propter delectationem fit: non enim existens bonum eis videtur: sed delectationem quod ut bonum voluit. Tristitia autem ut malum fugiunt. Macrobius in li. fas. tumalius. Ea quæ ex tactu atque ex gustu voluptas est. oium rerum sediffima est. eorumque maxime qui se bis duabus dederint. voluptatibus. in continentes et intemperantes dicimus. Jitas solas ouas hominibus communis esse videmus cum beluis. Et iccirco in pecudum ferarumque numero habet. quibus voluptatibus occupatus est. Tull. in li. de paradiso. Cuius deus vel mater oium natura dedit animam. quo nihil prestantius nihil diuinus. sic te ipse proicies atque prosternes ut nihil inter te. et pecudem interesse putes. Tullius in li. iij. de fine boni et mali. Una voluptas multis obscurat in vita voluptaria. Valerius. li. ix. Ferres opum regionum ostentat de crimina. eorumque luxuria gaudebat. ut edicto premium illi proponeret qui nouum voluptatis genus repperisset. Quarta vni delitijs nimis capis. Amplissimi imperij ruina enasit. Antiochus etc. Requere supra in capitulo de temperantia. Augu. de ciui. dei li. v. Stoici contra eos qui virtutes appetendas propter voluptatem dicunt. pingunt quandam tabulam ubi voluptas in sella regali quas si delicata quedam regina confidat. eorumque virtutes famule subiciant. ut faciat quod illa imperauerit. Jubeatque prudentie ut vigilanter inquirat quomodo voluptas regnet. et salua sit. Justicie ut prestat beneficia que potest ad copiarum amicitias corporalibus commodis necessarias. Nulli faciat iniuriam. ne offensis legibus voluptas secum viuere non possit. Fortitudini iubeat. ut si dolor corpori acciderit. qui non compellat in morte teneat dominam suam. i. voluptatem fortiter in animi cogitatione. ut pro pristinarum delictorum suarum recordatione mitiget presentis doloris aculeos. Temperantie ut tantum capiat alimenteriorum vel aliorum delectabilium: ut voluptas non impediat. Pingat ergo similiter loco voluptatis gratia parua: delicata quamuis mulier ista non

fit. inflata tamen est. Et nihil prouideat pudetia: nihil ostendat infamia. nihil toleret fortitudo. nihil moderetur temperantia. nisi vnde placeatur hominibus et ventose glorie seruiatur.

CDe Eodem fm poetar.

C. CLIII.

Argilius in buccolicis. Trahit sua quæque voluptas. Qui legitis flores et buxum nascentia fraga. Frigidus o pueri fugite hinc: lateat anguis in herba. Qui. sine ti. li. ij. Tunc etiam somni pingues et frigidus aer. Et liquidum tenero gutture cantat auis. Idem in libro de tertio. Res est blanda canor. Pro facie multis vox sua lena fuit. Idem in libro de remedijs secundo. Emeruant animos cythare cantusque lyreque. Saluberis in libro alexandrideos septimo. Dum sequitur profugi bona momentanea mundi. Allicit illecebris animam caro. nec finit esse. Principij memores. vel eius imaginis instar. Facta sit. aut quorsum resoluta carne reuertit. Debeat inde boni subit ignoantia veri. Prosper ubi supra. Amplius incedit spacijs terrena voluptas. Augusto virtus limite celsa petit. Iuuenalis libro quarto. Magis illa iuuant que plaris emuntur Et voluptates commendat rario visus.

CDe Vitio gula fm phos.

C. CLV.

Actor. Castimargia. id est gula est excessus in quo vorax edacitas naufragi stomacho applaudens nature finibus non contenta. Item gula est solius causa corporis illecebrosus et auarus appetitus cibi et potus. Uetris ingluuius est imoderata qualicunque ciborum hiantis concupiscentie satissatio. Crapula est ex delictorum sumptuum superfluitate cordis sopiti pregrauantia. Item ebetudo mentis est acutæ rationis obtusio carnalis intemperantie vitio crassius sensibus inducta. Tullius in rhetorica secunda. Esse. id est comedere oportet ut viuas. non vi uere ut comedas. Seneca in libro de naturalibus questionibus septimo. Quotidie aliqui subtilius. aliud elegantius excogitat luxurie furore. vitata continens. Jam non sunt homines ad populi nam dentibus et ventre et ore contenti. etiam oculis gulosi sunt. Idem ad lucillum epistola sexagesima. Laurus paucissimum iugerum pascuo implevit vna filua delectantis pluribus sufficit: homo vero et terra pascit et mari. veruntamen non fames ventris magno constat sed ambitio. Quintilianus libro octauo. In grandi bus cenis hoc sepe nobis accidit. ut cum optimis satiati sumus. varias tamen nobis ex vilicibus grata sit. Hieronymus contra iovinianum li. secundo. Saluenus poctissimus bipocratis intrepres: abletas quorum vita et ars sagina est. dicit in exhortatione medicine. nec viuere posse viu. nec sanos esse. animaque eorum ita nimio sanguine et adipibus inuoluta. nihil tenet. nihil celeste semper de carnibus et ructu et ventris ingluuiie cogitare. Ex prouerbis sapientum. Crudelem medicum intemperantia facit.

CDe Eodem fm poetar.

C. CLVI.

Acto ubi supra. Indulgere gula noli. quæ vetricis amica est. Qui sua consumunt. cum deest aliena sequuntur. Donati. in li. epistolarij. Forte per angustias tenuis vulpecula rimam. Repserat. in cumeram frumenti pastasque rursus. Tre forte foras pleno tedeat pectore frustra. Qui mustela procul si vis air fugere istinc Macra canis repetes arcum quæ macra petisti. Petronius. Ingeniosa gula est. Bernardus siluester microcosmo. Lestat ab humecto quicquid ore sapit. Pan per in hoc sensu velle defectior esset. Mente quidē saperet amplius ore minus. Querit ut expoliet venatibus alite pisces. Sustus humus gustus aera gustus aque. Perniciosa fames siquid recedit ab aula. Per sone tenui perniciofa venit. Olla ciborum est stomachus. stomachi selo quous. actor epar. Incidat bas epar ptes inata voluptas. Et grauis in nra carne tyrannus amor. Effluit occiduo corpe totus homo: Sic sibi deficiens pegrinis indiget escis. Sudat in huius vitæ. denubilatque dies. Lucanus. O prodiga rerum luxuries. nunquam paruo contenta paratu. Et questionum terra pelagoque ciborum. Ambitionissima fames et laute gloriose mense. Discite quæ paruo liceat pducere vitas. Ennodius. Labea. pedices. grus. turdus turtur. echin. Non explent vterum corpora mille tuni. Infansatus multis. tibi felix diceris vni. Deres tibi miser ro venter erit propius. Petrus riga ubi supra. Spiritus ad corpus victor ab hoste redit. Virtutes aie sic princeps destruit alius. Qui per rat arma cocus. oans renouansque cibos. Nā neque quis poterit virtutis tangere culmen. Si orietur ei ventris iniquus amor. Marcialis coquus. Liber non potes et gulosus es. Liber eris cenare foris si maxime nolis. Ceterana tuā si domet vna sitim. Valerius lib. quarto. D. yogenes etc. Requere supra in capitulo de sufficientia.

C. De Ebrietate.

C. LVII.

Et or. Ebrietas est vitium p qd meti qda alienatio vel obliuio sui generat ex supflua potui indulgentia. Sen. ad Lucil. epist. lxxij. Nihil aliud est ebrietas q voluntaria infamia. omne vitium incedit r oetegit obstat malis verecundia remouet. Plures eni pudore peccadi q bona voluntate phibit abstinet. Adice illa ignorantie sui: dubia et parū explanata voluerit verba: incertos oculos gaudij errant vertiginē capitis: r cetera huiusmodi. Reb' itaq nō verbis proba istas q dicunt voluptates vbi modū exceserint penas esse. Idē in li. de naturalib' questi. li. j. Inbes me cū luxuria lingare. Quotidianū istud r sine effectu iurgij est: litigem' nō qdū quidē san' r salubris tibi capax est stomach' ipleturq nō pmit nālib' oetegit somētis: at vbi quotidianis cruditatib' nō tps estus s; suos sentit vbi ebrietas cōtinua visceribus infidet ac peccordia tozet. aliquid necessario querit quo estus ille frāgat: qui etiā ipis inca lesat remedijs. Facile aut est extinguere iurgij sanā: sed qd sentire pnt emouere fauces: r decalcate cibus ardētib'. Quemadmodū nūl illis satis frigidū est: sic nūl satis calidū. sūm istā eē putas febris est: r eo quidē acior: quo nō tactu venari: nec in autē effusio calore deprehēdit: sed cor ipm excoquit luxuria. Valer. li. ij. Vini vsus olim romanis feminis ignot' fuit: ne. s. in aliquod de decus prolaberentur. Ex procerbijs sapientum: Absentem ledit qui cum ebrio litigat.

C. De Eodem fm poetar.

C. CLVIII.

Ovidius li. de arte pmo. Vina parat aios: facitqz colorib' aptos. Lura fugit: multo diluiturqz mero. Tūc veniunt rufus: tunc paup cornua sumit. Tūc doloz r cure rugaqz frōt' abit. Tūc aperit mētes r. Jurgia pcepue vino stimula cauet. Et nimis facile ad fera bella marus. Idē in li. ij. Qui canit: arte canat: qui bibit arte bibat. Idē in li. de reme. ij. Vina parat aios veneri ne plurima sumas: Ut stupeat multo cocta sepulta mero. Balth' in alexandreide li. j. Rōnis vile sepulchri ebrietas. Tibullus li. ij. Vina diem celebrat nec festa luce madere. Rubor erratē r male ferre pedes. Mirtaqz securo est sobria limpha mero. Martialis coquus: Omnia promittis cum tota nocte bibisti. Non faciet quēqz pocula nostra reum.

C. De Inepia leticia.

C. CLIX.

Et or. Ex gula et ebrietate maxime prouenit inepta leticia: hoc est animi dissolutio: q ruy pūis claustralis modestie vinculis in risum effunditur ac p quosdā lasciuie motus exteriores ostendit. Symachus li. i. eplari. Letitia res loquax est atqz ostētatix sui. Ex puerbijs sapientū: Lito improborz leta ad pncipē cadit. Idē lasciuia r laus nunqz habet coecordia. Qui. de ar. li. j. Mens erit apta capi tūc cū letissima reni: Et segetes in pingui luxuriabit humo. Pectora dū gaudēt nec sunt attrita doloz. Ipsa patē: blāda tūc subit arte ven'. Idē in li. de pōto: Tu mō sic timeas: r q tibi leta vident: Dū loqris fieri tristitia posse puta. Enodi'. Nulla fides letis integra nec dubijs. Sanfredus vbi supra: Syrenas exēplar babe deoearis in illis: Lasib' in letis semp peiora cauere.

C. De Luxuria fm philosophos.

C. CLX.

Et or. Luxuria est immoderata carnis petulantia: potio: q corp' humanū debilitat: r virtus animi robur aueruat. Idē luxuria est ex imūdis desiderijs descendens lubrica r effrenata mētis pstitutio. Idē luxuria est illecebrosa voluptas: adulterina iocunditas: habens mel in ore: fel in corde: aculeū in dorso: subiectūqz necesse est vt peniteat. Luxuria est in cōtinētia corporis nascēs ex parum libidinis. Lasciuia est indecens motus dissoluti corporis: intēperātia carnali pdiēs Petulantia est ex carnaliū cogitationū cōceptiōe ton' corporis peculiaris habitudo. Valer. li. ij. Blandū malū luxuria: quā accusare aliqn to facilius est q vitare: inferat operi nro: non vt bonoz vllū recipiat: sed vt seipsum recognoscens ad penitētiā impelli possit. Idē in li. iij. Sophocles etate iam senex cū ab eo quidā qreret an nō et rebus venereis vteret: oij meliōta inq: libenter istinc tanqz ex aliq furiosa oriatōe pfugi. Boetio de cōso. li. iij. Sui pedis pbo sentētiā: q carētē libidiis infōrmis dixit eē felice. Tull. de of. li. j. Luxuria cū oī etati turpis fūctib' maxime sedissima ē. Idē in li. de senec. O pēclariū mun' etatis: siquidē aufert nobis quod est in adolescentia vitiosum. s. libidinē corporis. Sen. in oeclationib' li. ij. Adolescentes luxuriosus peccat: senex luxuriosus in

sanit. Que malā faciē habet sepe impudice sunt: nō enī deest illie anim' sed corruptor. Plin' in histo. naturali. vij. li. Præter multie rem pauca aialia comū nouere grauida. Salustius in catilinariō: Multos pessima ac diuersa in se mala luxuria atqz auaritia vexant. Fulgē. li. i. mitologiariū. ij. O: uis i ofb' libidinis amor turpis sit: nunqz nō oetior cū se bonozato miscuerit. Libido enī bonestatis nouerca dū qd expectat nescit: semper est maiestati trā.

Idē in li. ij. Amor cū periculo sepe cōcordat: r dū ad illud va cat qd diligit: nunqz videt qd expedit. Aug. in li. de ciuit. dei. Scipio nāscia phibuit senatū ostruere theatrū p suadēs ofone grauis sume: ne grecā luxuriā virilub' prie morib' paterent obaepe. r post pauca dū propter sedandā corporis pestilētiā ludos sibi scenicos exhibere iubebat. Pōtifer aut propter cauēdā animoz pestilētiā ipsam scenā cōstrui phibebat. r paulo post: neqz enī censebat ille felice fore rempūb. statib' memib' r uenab' morib'. Delinādus Quid hic dicit nri: quibus quicqd extra oblectamentū libidinis occurrit: offensio est. Accusent igit nō tps sed theatrā in quib' ad aram luxurie virtutū victime trucidant. Demosthenes stomachū laudis nobilissimē meretricis iocōdo suppalpās r queritās hoc qntū: cū illa dicit: mille denarijs: rridit Ego penitere tāti nō emo.

C. De Eodem fm poetar.

C. CLXI.

Ovidius in li. de arte. ij. Quot lepores in arbor: quot apes nascunt' in bybla. Letha quot baccas palladas arbor habet. Linoz quot cōbe tot sunt in amore dolozes. Qd iuuat exigui est: plus ē qd ledat amātes. Idē in li. iij. Ad multas lupa tēdit oues: pcedet vt vna. Idē in li. de pōto: Res immoderata cupido est. Juuenal. li. ij. Est eadē sumis pariter minimiqz libido. Theodolus: Mens robustavini lenitate cadit muliebz. Semineas vires expauit ouz: bo losernes. Insignis vidue desano captus amor. Descent affrj q crediderint mulieri. Tibullus. li. li. Disc dat ab aris: Lū tulit besterna gaudia nocte venis.

C. De Adulterio r Sodoma.

C. CLXII.

Et or. Adulterium est alieni thori violatio. Hoc quoqz vitium aliud apud gētilēs detestabile atqz damnable solet efficere: pater in abimelech ois gente abae Potuit quispiā coire cū vxore tua: r induxerit sup nos peccatū grande. Valer. li. vj. Seleucus cū fili' ei' adulterio damnatus viroqz oculo carere deberet: ac tota ciuitas i bonozē pris aliqūdiū repugnaret: ad vltimū victus: ne lex a se condita violaret: suo prius: deinde filij eruto oculo vtriqz vsūm vidēdi reliq. Actoz. De hac quoqz materia redre super' vbi de pudicia r castitate dictū est. Pctū cōtra naturā est qd qd extra locū ad hoc naturaliter deputatū semē effundit. siue solus apud se ipsum: r tūc mollicies vocat: siue in alterū ei' dē fecus: vt masculus in masculū: femina in feminā. Aut alterius generis: vt in aialium: r tūc sodomia dicit. Qui. in li. eplari. Sine pcula nobis iuuenes vt femina compti. Idē in li. de ar. j. Forma viros neglescta decet. Idē in li. methamoz. ix. Nō vacca vacce: nec eqs amorz vit. Equari vit oues aries: sequit sua femina ceruus. Sic r aues coeunt inter q aialia cicta. Femina femine cocepta cupidine nulla est. Enodi' de molli cōcubino nerotus. Vir facie: mulier gestu: sed crure qd ambo. Es lepus r tāti cōculcas colla leonis. Lūdit r in ancipiti constans fallacia serui. Femina cum patitur peragit cum turpia mas est.

C. De Somentis luxurie.

C. CLXIII.

Ovidius Oculū est pars adulterij Idem in miscul. li. iij. Flagitij pncipij est vt ait Enn' inter ciues nudare corpora. Terē in andria: Ingeniū oīz hominū a labore procline ad libidinem. Idē in eunuchoz: Sine cerere r libero friger ven'. Fulgē. in li. mitologiariū. iij. Deliberatio est ante quodlibet inceptū plena maturitatis r solertie cōsideratio. Lato vbi supra: Lū te oetineat veneri damnoza voluptas: Indulgere gule noli q vēri amica est. Qui. in li. de arte. j. Mens erit r ceca r. Redre supra ca. de inepta leticia. Idē i eodē: Liber quoqz amātes Adiuuat: r flāme qua calet ipse fauet. Delectat etiā castas pconia forme. Idē in li. iij. Res est blāda canoz. Pro facie multis vor sua lena fuit. Ignoti nulla cupido est: moxa semp amātes incitat. Idē in li. de reme. j. Ocia si tot r. Redre supra ca. de ocio vitando. Idē in eodē: Decipimur culturgēmis auroqz tegunt. Dia pars minima est ipsa puella sui Idē in li. ij. Nō facile est turpi vīa retinere iuuēca. Ut pene ex tinctū cinerē si sulphure tāgas. Quir: r ex modico maxim' ignis erit. Diuitijs alit luxuriosus amor. Nō habet vnde sui paupertas

passat amorē. Una parat animos veneri: ne plurima sumas. Ut
stapeant multo corda sepulta mero. Idē in li. de ponto: Veneris
oamnoſa libido: Non ſolet in meſtos ſepe venire thozos. Iuue
na l. i. iij. Rara eſt cōcordia forme atq; pudicitie. Enmodi: Lin
gite candentes roſeo de murice vultus: Atq; ſidē mori pādide de
facie. Tibullus l. i. j. Sit proci a nobis forma cui videri cura eſt
Et pœciū plena grāde referre manu. Idē in l. ij. Ne nos decipiāt
pēdētia brachia collo. Nec capiat blāda foedida lingua pœce.

C. De Effectib⁹ luxurie.

C. CLXIII.

Heronymus. *ōtra Iouianū: Scripſerunt Aſto. et Plutarchus*
et nī Seneca de mīrmōnio libao: et quib⁹ iſta ſunt:
Amor forme rōnis obliuio eſt: et inſanie proxim⁹: ſed⁹
minimeq; ſuū: et aīo ſapientū: turbat cōſilia: altos et generoſos
ſpūs frāgit: A magnis cogitationib⁹ ad humillimas trahit. Quē
ruloſos: irarīdoſos: temerarioſos: oure imperioſos et ſeruilē blādoſos
facit: et cū fruēdi cupiditate inſatiabilis flagrat: plura tpa ſuſpicio
nib⁹: lachrymis: cōqueſtionib⁹ pēdit. odiū facit ſui: et ipē nouiſſime
odiū eſt. Sen. in declama. l. i. j. Nihil eſt tā mortiferū ingenijs vt
luxuria. Idē in libro. viij. Luxuria blāda peſtis viciū: oib⁹:
imēſas opes auaris manib⁹ vt pdat rapit. Claudia in maiori.
Luxuries pēduloſi malū q; pedit ſemp: Loquādo arbitrij bebe
tar caligine ſenſus. Idē in minori: Diſſuaſor boneſti. Luxus: et
humanaſ obliat copia mētes. Saluberus in aletan. l. i. j. Nō te
molliat intus. Prodigia luxuries: nec fortia pectora frāgat. Mēſ
moz⁹ amor laetib⁹ et murrure gaudēs. Si baccho venarq; va
cas: q; cetera ſubdis. Sub iuga veniſti perijt delira vacātijs. Liber
tas arum: veneris flagrante: amūno. Mēſ habet inuēti⁹ rīſaſq;
et bella moueri. Impetrat et ſuta det rōnis vile ſepulchrai. Ebzietas
rigidoſ amoz adbeo ouo mozes. Idē in ſexto: Nil ſinit utacū
nullus oēta libido. Qui. in li. methamoz. vi. Nihil eſt qd nō effre
no captus amorē. Aūſit: nec capūt in cluſis pectore ſāmas. De
effectib⁹ quoq; luxurie ſunt bi verſus. ſemina corp⁹: opes: aiam:
vim: lumina: vocē. Diſſuit: amib⁹ lac: necat: cripiat: ozbat: acerbat.
Redde ſingula ſingulis. Itē Loquus opus animā cōſortia fede
ra ſamā: Debitat perdit: necat odit: deſtruit auſert.

C. De Uitijs lingue. Et pmo de mēdacio ac pūrio.

C. CLXV.

Hugo. *Mēdaciū eſt falſa vocis ſignificatio cū*
volūtare fallēdi: q; vel pſentialit⁹ in eſt:
vel poſtmodi aduenit. Periuuriū eſt mēdaciū ſacro
ſcō firmatū. Falſum teſtimoniū eſt qñ qd ad cauſam
diſſiniēdā pducit falſum dicit atq; teſtaſ. Sen. ad Lucile. epla
xlvij. Jam quidē etiam vbi cauſa ſublata eſt: mētimur cōſuetudi
nis cā. Ex puerbijs ſapientū: Lenue mēdaciū plucet: ſi diligēter
inſpexeris. Tull⁹ de offi. l. i. j. Illiberales et ſordidi ſunt queſtus
mercenarioz: q; mercant a mercatorib⁹ qd ſtatim vendant. Nihil
enī pſicit: niſi admodū mētiat. Idē in li. iij. Collēdū eſt ex re
bus cōtrabēdis omne mēdaciū tā emptor q; vēditoz ſi ad loquē
dū venerit: nō plus q; ſemel loquat. Symachus in epla: Mi
nus eſt aliena ſentētiā ſpernere q; a propia diſcrepare. Lactā.
in li. de vero cultu: Uir ſapiens non ſolū boi amico et familiari: ſed
etiā inimico et ignoto exiſtimabit mēiri nō eē ſuū. Nec aliqñ cō
mitter vt lingua interpes anima et ſenſu et cogitatione diſcorde.
Quintil. viij. li. Jurare quoq; niſi vbi neceſſe eſt: graui viro parū
cōuenit. Valer⁹ li. viij. Cum alexāder ad viuendū lapſus: alias
laſaſatū ciuitatē cū impetu ferretur: pgreſſum extra menia obuiū
habuit anaximenē pœceptozē ſuū. ſciēſq; q; pœces tre ei⁹ oppo
neret: iurauit ſe nō facturū quicqd petiſſet. peto ergo inq; vt lapſa
tum diuias. et ita ſalvus vabis vū⁹ vaſtramēti beneficio obtēta eſt.
Tull⁹ vbi ſupra libro. iij. Eſt ius belliciū: fideſq; iuriſſurādē: et cū
boſte ſepe ſeruāda ſed nō ſemp. Qd enī ita iurātū eſt vt et mens
ſieri oportere conciperet: id ſeruandū eſt. quod autē aliter: ſi non
feceris: nullū eſt pīniū. vt ſi pœdonib⁹ vel piratis pactū pro capiv
te pœciū nō attuleris: nulla fraus eſt etiā ſi iuratus id quidē non
feceris. Nam cum pirata ſit cōmunis omnū hoſtis: nec fides nec
iuramentū cum eo debet eſſe cōmune. Non falſum iurare peiora
re eſt: ſed quod ex animo ſui ſententia iuraueris. ſicut verbis conci
pitur moze noſtro: id nō facere periuriū eſt. Nec illa quidē pmiſ
ſa ſeruanda ſunt que his iſtis inutilia ſunt quibus illa promiſer
is. In iururando non quis metus: ſed quod ſit ius debet intelli
gi. Eſt enim iururandū affirmatio religioſa. Quod ergo affirmatiue
et quaſi deo teſte promiſeris: illud tenendū eſt. Idē in philippi
ca quodēcima: Optimus eſt potius pereunti: mutato cōſilij.

C. Adhuc de eodem.

C. CLXVI.

Seneca. *de benef. eijs li. iij.* Si pmiſeris alia
te daturū beneficiū: et poſtea ſciēs eum
eſſe malū tōbis an nō. Si facies: ſciēs peccas. Das enī
cui nō debes. ſi negas: et h modo peccas: pmiſiſti enī.
Sed ſentētia nra hoc loco titubat. et illud ſuperbū ſtoici pmiſiſſi
nūq; ſapiētes cōſilij ſui penitere: nec vniq; emēdare qd fecerit:
nec mutare cōſilij. Nō mutat ſapiēs cōſilij oib⁹ his manētib⁹ q;
erāt cū ſumeret. Leterū ad oia cū exceptione venit: ſi nihil ſc; inci
derit qd impediāt. Impendēti enī iſta fiducia eſt: ſortiam ſibi
reſpondē. ſapiēs vtrūq; ei⁹ partē cogitat. Tūc ſidē falſat: tūc in cō
ſtante crimē audiā: ſi cū oia eadē ſint q; erāt: pmuttēte me nō pœ
ſtitero pmiſſum. Oia eē debet que fuerit cū pmitteret: ad hoc vt
pſtare teneat. Aut certe vt poſtea cōſiderati⁹ loquar: lic; non oia
ſint: nī (quod dicere ſolemus) linguariū dabo: verba mea redimā:
aurē mihi puellā. Nō eſt turpe cū re mutare cōſilij. Martia⁹ co
quē: q; ſi me tonſor cū ſtricta nouacula ſubſit: Tūc libertatē vi
uitaſq; roget. Pmiſit: tūc enī rogat illo tpe tonſor. Latio ro
gatres eſt imperioſa timor. Si fuerit curia cū tuta nouacula the
ca: ſtrangā tonſori cura manuſq; ſit. Qui ſine ti. l. i. j. Nō bene
conducti vēdiū periuuri teſtes. Idē in li. de arte. iij. Iudice me
fraus eſt cōceſſa repellere fraudē. Enmodi: Amplector ſancas
que dant bona ſemina fraudes.

C. De Adulatione.

C. CLXVII.

Aetoz. *Adulatio eſt blāda et fraudulēta locutio:*
aures alicui⁹ aſſentatiōib⁹ leniēs et pniē
tū⁹. Hinc adulatoz dicit⁹ eē blādus demon. ſpenti quoq; maris
cōparat: eo q; mortiferi incantationib⁹ aures hominū demulcet.
Socrates: Pœſentē laudare minime decet. Tull⁹ i. rēto. ſecūda.
Nolo eſſe laudatoz: ne videar adulatoz. Idē in li. de offi. j. In do
mo clari hois hoſpites multū recipiendi ſunt: et admittēda homi
nū cuiuſq; generis multitudo: atq; adhibēda eſt cura largitatis.
Aliet enī ampla domus deſecoz oīo ſit: eſt in ea ſolitudo: et
maxime ſi ſub alio oīo ſolita eſt frequētari. Odiuſum eſt enī cū
a pœterentiū⁹ oīo: oīo dom⁹ antiq; heu q; diſpari oīo oīans.
Idē in li. de amicitia: Aperte quidē adulatē nemo nō videt: niſi
q; admodū excors eſt. ſed gallidus et occultus non facillime agno
ſcit: quippe: q; etiā aduerſando ſepe aſſentat⁹: et litigare ſe ſimulās
blādū: atq; ad extremū dat man⁹: vinciūq; patit ſe vt is qui illū
ſus eſt plus viciſſe videatur.

C. Adhuc de eodem.

C. CLXVIII.

Seneca. *in li. de natu. queſt. li. viij.* Adulatozib⁹
latius ne pbebas: artiſices ſūt ad captā
dos ſuperiores. Et alius quidē adulatione clam vtur
parce: alius ex aperto ruſticitate ſimulata: qñ ſimplici
tas illa et nō are ſit: hoc habet in ſe naturale adulatozū blandici
q; etiā cum reiſcūti placet. Et ad iam demētie venim⁹: vt qui
parce adulat⁹: pro maligno ſit. Idē in li. de qñtoz virtutib⁹. Tā
tibi triſte ſit laudari a turpibus: q; vt lauderis ob turpia. Difficili
mū cōſtētie opus eſt aſſentationes adulatoz repellere. Quoz ſey
mones animū quadā voluptate reſoluit. Tullius p aſſentatiōē
amicitiā merearis: nec ad nū pmerēdā p banc aditū pādas. Nō
acerba ſed blanda verba cimeas. Qib⁹ eſto benignus: nemini blā
dis. Idē in declama. l. iij. Nec inter ſe raro coeunt: vt eadem
voz ſit dulcis et ſolida. Idē in li. de clemētia ſecūdo: Malo veris
offendere q; adulando placere. Plautus in anularia: Multum
inquit adulatoz ſeſe aliq; laudat: qui vel fugaces ſeras vel pugna
ces beſtias aut vſtigijs inſequunt⁹: aut cubilib⁹ deprehēdūt: aut
caſu opprimūt. quanto mihi maius eſt ingeniū et lucrū: qui homi
nes venoz publice. et quos homines: potentes et diuites: et literat⁹
tos maxime. Petroni⁹: Adulatores ficti cū cenas diuitū captāt:
nihil prius vel potius meditant⁹ q; id quod gratiſſimū auditōzib⁹
fore putāt. Piſcatoz niſi illā impoſuerit banus eſcam quā ſcit ap
petituros eſſe piſciſculos. ſine ſpe pede morat in ſcopulo. Doctoz
res etiā niſi vixerint talia que adole ſcētuli pzbent: ſoli relinquit
tur in ſcholis. Sydoni⁹ in epiſtolari li. iij. Sectatoz epularū lau
dabilē profert non de bene viuente ſed de bene paſcēte ſententiā.
Uarro in ſentētijs: Adulatiōis ſpecimen eſt: cū laus pſentatoz
nem pœcedit. Ex proterbijs ſapientū Daber ſui venenū blanda
oratio. Bis peccas: cū peccato obſequiū accōmodas. Valer⁹ ma
ximus: Diogenes ſyracūſis cū olera ei lauanti ariſtippus vixiſſet:
Si dionyſiū adulare velles: ita nō eſſes: imo inquit ſi tu ita eē vel
les: dionyſiū nō adulares. Delinandus in choronicis ſuis: Speu
ſippi quoq; philoſopbi: qui fuit nepos platonis: ex ſozozeb⁹ v⁹
gatur eſſe illa ſentētia: quā in laudantē ſe pzoſuliſſe fertur. Adula

tos inquit desine vtroq; fallere. nihil pñcis: cū te intelligā. *Pau-*
dentius vbi supra. Latit lupus ore cruento. Lacteam mentit?
ous sub vellere molli. *Prosper* vbi supra. Lingua assentatrix vi-
tium peccantis aceruat. Et delectatum crimine laude ligat.

De Detractione.

C. CLXIX.

Actor. Detractio est alterius glorie minuēde res-
pectu mordax. ad alterū vilatio. Suffragatio ē
occulta et vitiosa locutio per quā odiosē vel adulationis
vel derogationis sibilō quodā alter in odiū alterius ex-
citatur. *Ambro.* Detractores sunt qui aliena bona negant aut p-
uertunt. *Valerius* libro quarto. Nulla tam modesta felicitas ē
que malignitatis dentes vitare possit. *Ennodius.* Male ptiuar
dente liuoris obloquendi fomite de loco glorie querit. *Quintus*
Terentianus in appologerico suo. Ita pleriq; clausis oculis in odi-
um alicuius impingunt. vt bonum ei ferentes testimoniū. admisce-
ant nominis exprobationē. laudant in eo que sciūt. vituperat que
ignorāt et id qd sciūt eo quod ignorāt irrumpūt. Cum iustū sit oc-
culte de manifestis pñdicare. qd manifesta de occultis pñdicare
re. *Ex* puerbis sapienti. De inimico ne dixeris malū. Tū con-
tra salustii. Sepe vidi granius offendere animos auditoz eos qui
aliena vitia aperte dixerunt. qd eos qui cōmiserunt. Idē in rēto.
scōa. Vitiolum est arte siue scientiā vti studiū vituperare. ppter illo-
rum vitia qui in eo studiū sunt. *Sydonius* in epistolarum li. quin-
to. Est hec quedā vis malis moribus. vt innocentiā multitudinis de-
uenissent scelera paucor. cū tamē e diuerso bonoz raritas flagicia
multoz virtutibus cōmunitatis nequeat excusare. Et quis est qui
nō exacerbat: cū videat foetidā virtutē criminatione vitiozū.

Claudian in maiori. Nec cictos paucorum crimine damnes.

Quidius in lib. de arte tertio. Percite paucor crimen diffunde-
re in omnes. Idem in lib. de remedijs primo. Et mala sunt vicina
bonis errorē sub ipso. *Pao* vitio virtus crimina sepe tulit. Idem
in libro de ponto. Ledere viuos. Liuoꝝ et iniusto carpere dente soy-
ler. *Iuue.* lib. tertio. Lingua mali pars pessima serui. *Aulianus*
in lib. mitologiaz. Qui bene proloquit coraz qui postea prauē. Dic-
erit iniustus bina qd ora gerat. *Prosper* vbi supra. Lupare i quo
quā que non sunt nota malignus est. *Presertim* si que cognita sūt
bona sunt.

De Garrulitate et turpiloquio.

C. CLXX.

Actor. Garrulitas est pñtas ad loquendū ea que
fractū. vel nō habens operculū. Et ideo fm legē imūdiū
Terentius in eunuchō in pñsa garruli. Plenus ri-
marum: hac atq; illac pereffluo. *Synachus* patricius in lib. epi-
stolari. Leticia loquax res est atq; ostentatrix sui. Natura rerū est
vt qui balbutiunt. plus loquantur. Affectant enim copiā sermōis
pudore defectus. Qui. in. lib. de arte scōa. Exigua est virtus pes-
tare silentia rebus. At contra gravis est culpa tacēda loqui. Idē
in li. de ponto. Tu modo sic timesas: et que tibi leta vident. Dum lo-
queris fieri tristitia posse puta. *Lato* vbi supra. Rumores fuge ne
incipias nouus autor haberi. Nam nulli tacuisse nocet. nocet esse
locutū. *Iuue.* quarto libro. Lozens dicendi copia multū. Et sua
moxifera facundia est. *Sydonius* in epi. li. tertio. Garrulo non re-
sponderē conuictū est. *Quintil.* in lib. de causis causa sedecima.
Nulla difficilioz esse credo. qd silentij virtutem. Adeoq; pñpissi-
mo sermone facile delinquimus. vt cōstantiā tacendi nec in bis fer-
re possimus. *Ex* puerbis sapienti. Neminē cito laudaueris: vel ac-
cusaueris. Nullū sine teste locū esse putaueris. Qd tacitū esse vis
nulli dixeris: qd non poteris ab alio silentiū erigere. si tibi nō pñtas

Idē *Lene* semp vocis. et silentij temperamētū. In hoc tamen incip-
be. vt libentius audias qd loquaris. Tacere qui nescit. nescit loqui.

Seneca in bipolito. Alium filare quod vis primus file. *Sydo-*
nius in epi. lib. quinto. Non maior est gloria dixerisse quod noueris
q̄siluisse quod nescis. *Socrates.* Sepultus apud te sit fmo quē
solus audieris. *Alexander* in epistola ad *Aristo.* Solet terminū
equitatis custodire. et parcius omnia que gesta sunt loqui. *Die-*
ronimus super ecclesiasten. Pythagoricoz disciplina est tacere p
quinquenniū: et postea eruditos loqui. *Actor.* Dec quoq; mate-
ria habet supra in caplo de taciturnitate. Turpitudine siue turpilo-
quium viciū sermo turpis aut indecēs: qui et scurrilis dicitur scura
vnde et scurrilitas. qm more scurraz abundare solet. *Lul.* in rēto
tozica prima. Turpe est qd aut loco in quo dicit aut ab homie qui
dicit aut eo tpe quo dicit: aut ab his qui audiūt aut re de qua agūt
indignū ppter inonestā rem videt. Idē *otra* salustii. Non qui
ita viuūt vt tu. aliter ac tu loqui pōt. nec qui ita illoto sermone vti-

vita honestior est. *Ex* puerbis sapienti. Turpia ne dixeris. pau-
latin enim pudor per verba discit. fmo vō transibit in effecū: si
bonesta loquamur. *Menander* comicus. Loquuntur bonos mo-
res fabulationes pessime.

De Contentione.

C. CLXXI.

Actor. Cōtētiō ē improba et litigiosa vt pñtas
aliquē alitcatō. Itē iuxta amb. Cōtētiō ē ve-
ritatē et ipugnatio p cōfidentia clamozis. Proternia ē sub-
taneo motu et absq; rōne in verba obiecta prozumpere
Aristo. in topicis lib. viii. Qui litigatozē interrogat. prauē dispu-
tat. et qui in rādēdo nō cedit qd videt. *Ex* puerbis *senecē.* Nū-
miū altercādo veritas amittit. Sūt multi qui plurimū vbi cōtēdit
et nō re. sed ipsa qd spernit. clam furant. *Quintil.* de oratoria insti-
tutiōe. li. li. Nō bona cōficia: sed victoria litigant est pñmiū. Idē
in. v. li. In reb⁹ apertis tam stultū sit argumentari: qd in clarissimū
solum mortale lumē afferre. Qd rei alterius illustrāde grā assumit
clarius eē dzeo qd illuminat. Idē in cā decima septima. Necessē
est aut cōtentionis loqris. qd qd pbare nō possis: et affirmationes
sumit ex boie quicqd nō bz ex veritate. *Sydonius* in epi. lib. v.
Idiotaz ē sicut facile vinci. ita difficilē cōpesci. *Lactanti* in li. de
beata vita. Qui cōtradiciendi studio infamūt: oī sua etiā falsa defen-
dunt. alioz etiā vera subuertunt. *Lato* vbi supra. Contra vbofos
noli tendere vbi. Sermo oaf cunctis animi sapia pauci. Lis mi-
nimis vbi iterdum maxima crescit. Litis pterite noli maledicta
referre. Sunt quedā que ferre decet patienter amicū. *Doctus*
in libro epistolarum. Alter rixatur de lana sepe capzina.

De Procacitate et irrisione et contumelia.

C. CLXXII.

Actor. Procacitas est importuna quedā impudē-
tis frontis audacia. qua quis humane vere-
cundie cū irrisione insultat. *Valerius* maximus li. iiii.
Alienis incōmodis suozū adhibere expertes insultāt. *Lato*
vbi supra. Miserū noli irridere. *Seneca* ad *Luciliū* epi. j. Qn fa-
tuo delectari volo: nō enim longe mihi querēdus. meipsum rideo.
Iuue. li. j. Lozipedē rectus. deridet etyopem albus. *Actor.* Cō-
tumelia est cōuictiosa et indecora exprobatio malitiose in alterū p-
lata. Blasphemia similiter est quadā irreligiosa pbozitate cōuictio-
rum in aliuū iaculata maledictio. *Terentius* in andria. Defināt ma-
ledicere. malefacta ne noiscant sua. Qui pergit dicere qd vult: audit ea
que nō vult. *Sydonius* vbi supra li. iiii. Barrulo nō ridere vitioz
est. *Xenophon.* Ego cōficientia teste vidici maledicta cōtēnere. *Ex*
puerbis sapienti. Pleriq; cū stultis maledicūt ipsi cōuictia faciūt.
Perturpe enī est qd obicif inobediētie cognoscit. *Uarro* in sentē-
tijs. Cōtēnēdi sunt ineruditoz cōtēptus. si vis ad summa progre-
di. *Plautus* in aulularia. Quid nā o stulte mirū est si te qd non no-
uit despicit. qui non nouit diligit.

De Maledictione.

C. CLXXIII.

Actor. Maledictio est mali alicuius in alterū odio
sa imprecatio. Uerbigratia. Qui. in. jbin.
Terra tibi fruges. annis tibi deneget vndas. Denegat
afflatus ventus et aura suos. Nec tibi sol calidus. nec sit
tibi lucida pbebe. Destināt oculos sydera clara tuos. Nec tibi vulca-
nus. nec se tibi prebeat aer. Nec tibi det tellus nec tibi pontus iter.
Exul inops erres. alienaq; limina lustras. Exiguq; petas oze tres
mente cibū. Nec corpus querulo. nec mēs vacet egra dolozē. Nox
qz die grauior sit tibi nocte dies. Sisq; miser semp: nec sis misera
bilis vlli. Gaudeat aduersis femina virqz tuis. Qui mala cum tuleris
plurima. plura feras. Lausq; non desit: oeffi; tibi copia mortis
Optatā fugiat vita coacta necē. Luctatofq; diu cruciatos spirit⁹
artus. Deserat et longa torqueat ante moza. Idē in lib. sine titulo
primo. Dii tibi dent nulloq; lares inopemq; seuetam. Et longas
biemes perpetuq; sitim.

De Ostentatione.

C. CLXXIII.

Actor. Ostentatio est quādo quis bona sua cere-
ris ostendit. vel facta sua laudando narrat
vt fauorē vt laudē acquirat. *Uarro* i sententijs. Qui
in magnis excellit etiā inuitis laudabunt. Multi vero
laudē amittunt. quādo ipsi eam de se prediunt. hoc autē vno mo-
do sapiens se laudat. que in ipso apparet bona in alijs predicando
Synachus in epi. suo. Omnis ostentatio non caret suspitione
mendaci. Quia quicqd assumit pñtiū non putat. *Quintilianus*
de oratoria institutione libro quarto. Uerecūdius dicendi est sua
q̄ aliena laudanti. *Valerius* lib. septimo. *Aristoreles* in nemraz
partē de semetipso loqui debere pñcabat quoniam laudare se vari-
vituperare stultū esset. Idem in li. octauo. Quidā vt eternā memo-

ria assequerent. etiā sceleribus innotescere nō dubitarūt. Quorū e numero nescio an in primis pausanias debeat referri. nā cū hermes clari pectatus esset. quo nā mō subito clarus posset euadere. isq; respondisset: si aliquē illustre virū occidisset. futurū vt eius ad ip̄s gloria rediret: philippū interfecit. Sic qđ petierat assecutus est. Laz enī se parricidio. qđ philippus virtute. notum posteris reddidit. Illa vero glorie cupiditas sacrilega. Inuētus est qđ oiane ephebie tēplūz incēdere vellet. vt ope pulcherrimo cōsumpto. nomē eius p totū terraz orbē visceret. Quē quidē mētis furore eculeo impositus de- terit. Ac bene cōsulerūt ephebi oecroto memoriā teterrimi homi- nis abolēdo. nisi theopompi magne faciēdie ingeniū bistozis eum suis pphēdisset. Qui. sine ti. li. iij. Quis furor ē que nocte latet in luce fateri. Et que clā facias facta referre palā. Idē in li. de arte se- cido. Surto celest culpa modesto. Gloria peccati ē nulla petēda sui. Idē in li. merbamoz. ix. Quis enīz sua pzelia victus cōmemorasse velit. Lato vbi supra. Ne sis vctosus. dum vis bonus esse videri. Nec te collaudes: nec te culpaueris ipse. Hoc faciunt stulti quos gloria vexit inanis.

C De Iactantia.

C. CLXXV.

Actor. Iactantia est fastu vel arrogātia mētis id agēte. in aiora qđ sint de se pmitte. Arrogātia enī est animi motus ad iactandū se habere qđ nō ba- bet. Itē arrogātia vel iactantia est cū quis ex eo qđ non accepit gloriā placēdi cupidine. Quintil. de ora. insti. li. viij. Clu- tiōsa est iactatio fletq; audientib⁹ nō mō fastidū. s; etiā plerūq; odi- um. Dabit enī mens nostra nā sublimē quodāz et erectū et impati- ens supiozis. Ideoq; subiectos et submittentē se libet alienam⁹ qđ hoc facere tanq; maiores videmur. Et quotiens discesserit emulatio. succedit humanitas. at qui se supra modū extulerit. p̄nere ac despiciere credit. nec tam se maiorem qđ ceteros m̄nos facere. In de inuident humiliores: hoc vitiū est eoz qui nec cedere volunt nec cōtendere pnt. Ridēt supiozis ip̄obant bonos. sed in veris suffi- cit cōscientia. Prudentius in lib. de conflictu vitiōz ac virtutū Desine grande loqui. frangit ovis omne superbū. Magna cadunt inflata crepant. tumefacta p̄munt. Disce supcilii deponere vice cauere. Scādunt celsa humiles tradunt ad ima feroces. Sanfredus in poēria noua. Vincat opus verbū minuit iactantia famam.

Actor. Iactātē spēs est mendax et vana pmissio vel cōminatio per arrogātiā in aliqūe plata. De qua nōnulli quoq; loquunt au- ctiores. Et prouerbijs sapientis. P̄uicq; promittas. prouider de bes. vt qđ promiseris facias. Doctus in poēria noua. Quid oi- gni tanto feret hic promissor biatu. Parturient montes. nascet ri- diculus mus. Nō semp feriet qđcūq; minabit arcus. Lato vbi supra. Rem tibi promissaz certā pmittere noli. Rara fides ideo qđ multi multa loquunt. Quidius in lib. de arte primo. Promittas facito. quid enim promittere ledit. Pollicitis diues quilibet eē po- test. Spes tenet in longum semel est. si credita tempus. Sic onz ste- rilis sepe fessellit ager. Sic ne perdidit non cessat perdere lusor.

C De Vitijs oculorum.

C. CLXXVI.

Actor. Post vitia lingue libet et de vitijs oculoz pauca subnectere. Dec enim duo membra sunt quasi duo motus instrumēta: siue due ianue p q̄s interiora anime bona frequēter diripiunt ipsaq; in ba- ratrum precipitat. Unde de oemetrio p̄bo refert a. gellius in li. nō etiam actiaz qđ natiōe abderites fuerit et vitissimus: qui omne pa- trimonium suū relinquens suis ciuib⁹ athenas. pfectus est. et ibi oculos sibi eruit. tanq; s. impedimenta bonoz studiozū: vt vege- tatiores cogitationes haberet. Liberior tamē dicit eum oculo sibi eruisse. ne videret bene esse malis ciuib⁹. Terculianus dicit qđ ideo excecavit seipsum. quia mulieres sine concupiscentia aspicere non poterat. Porro merito sibi oculos eruit. qui magicas tenebras oculis humanis iniecit. Hieronymus contra iouinianum. In- utile est cerebro videre per que aliquādo captus es. et eoz te experi- mento cōmittere quibus difficulter careas. Nam et pythagorei bu- iuscemodi frequētiā declinatē in solitudine et desertis locis ha- bitare consueuerunt. Plures etiā ex platonis discipulis oculos si- bi effoderunt. Tull. de responsis aurspicum. Miserior es cū in omnem fraudem oculis raptis. qđ si oculos omnino nō habu- ris. Quinilianus causa prima. Lotius hominis libertas est ocu- los perdidisse. Oculi sunt per quos paupertatē ferre non possim⁹. Oculi tota nostra luxuria. Vi nos in omnia quotidie vitia precipi- tant. mirant adamant: concupiscunt. Facilius impleas animi sa- tietatem. Lactantius in libro de vero cultu. Qui hominē q̄uis ob merita damnatum in conspectu suo iugulari pro voluptate cō-

putat. conscientiam suā polluit. tanq; si homicidij quod sit occulte spectatoz et particeps fiat. Seneca in libro de remedijs fortuito- rum. Intelligendū est partē esse innocentie cecitatem: Oculi enim sunt irritamēta vitiōz duces scelerum. Quidius in lib. tristitiam ii. Deu mihi cur vidi. cur notia lumina feci. Idem in lib. iij. In- scia quod crimen viderunt lumina plector. Peccatūq; oculus est habuisse meum.

C De Signis exteriorib⁹ interioris mētis bit⁹. C. CLXXVII.

Actor. Dicto de mētis bitib⁹ bōis et mal. i. de viti- rib⁹ et vitijs: oicēdū est de exteriorib⁹ eoz signis. que maxime apparēt in facie et in oculis. Sal- tiberus in aletā dreide li. i. Qđ difficile est studiū non p- dere vultu. Sanfredus in poēria noua. Formido pallet rubet ira supbia turget. Qui. in li. de arte. j. Sepe tacens vocē verbaz; vil- tus bz. Idē in li. tertio. Ora tumēt ira: nigrescunt sanguine vene- Nec tumeat vultu vana supbia vestro. Sepe tacens odiū semi- na vultus licet. Idem in lib. sine titulo. ij. In tacito vultu scire futura licet. Idem in lib. iij. Deu qđ difficile est crimen non p̄dere vultu. Pallor in ore sedet. macies est corpori toto. Nulq; recta ci- es. lixent rubigine dentes. Pectora felle virent: lingua est suffusa veneno. Ritus abest: nisi quē nō fecere dolores. Nec frui sōno vi- gilantibus excita curis. Sed ridet ingratos obabescit viderendo. Successus hominū: carpitq; et capis vna. Supplicioq; suū est. adeo- ptaz nubibus atris. Polluit afflatu populos vbeq; comosq;. Uixq; tenet lachrymas cum nil lachrymabile cernit. Idē lib. vij. Facies etasq; iubebant. Credere adulteriū p̄bibeat credere moy- res. Idē in lib. vij. Super oia vultus accessere boni. Idem in li. epi. Erubuit gremioq; pudor deiecit ocellus. Nec satis in tacta su- gna fatentis erant. Prudentius vbi supra. Pallor in ore confici- audacia facti dat signa reatus. Et opebenia remit languens ma- nus et color albet. Statius in achilleide. Nec laet haustus amor sed far vibrata medullis. In vultu atq; ora sedet: lucēq; genarum Lingit et impulsu tenui sudore perat. Iuuenalis lib. j. Dispicida membra quidē et oue per brachia fere. Promittunt atrocē animūz Prosper in lib. epigramatū. Ex operū specie clarebunt intima cor- dis. Quisve bōis mentē spiritus intus alit. Actor. De hac iterum materia require supra. cap. de p̄bisonomia.

C Liber Quintus Incipit.

C De Bonis moribus principū et magnatum. C. I.

D

Quā de

virtutibus et vitijs per singulas species diuersorum autoz sententias excerpto collegim⁹. Nūc ppter precedentē voluminis longitū- nem ab alio capientis exordij ad vi- tiscūq; additionis et sexus etat mo- res describēdos specialr descēdamus. Et primo de bonis morib⁹ principum ac iudicū et magnatū quozlibet aliq; colligamus. Tull. in philippica. pmo

Nos nobiles magna quedā spectare decet. non pecuniā quidē non opes violētas. et minime ferendā potentia. sed charitatē cuius et glo- riam cōcupisse. Lassi odorus in epi. iij. Conuictus sapiētū digni- tas est imperantiū. Idē in. ix. Decet quēq; bonoz quem gerit no- men morib⁹ exhibere. Sydonius in epi. li. v. Multa in te gen- ra virtutū supno munere agēta gaudemus. Siquidē agere narra- ris sine supbia nobile: sine inuidia potētē: sine restrictione religio- sum: sine iactantia litteratū: sine ineptia granē: sine studio facitū. si- ne asperitate ostantem sine popularitate cōem. Socrates. Qui multaz rez potestatē bz primū purgare cōscientia debet. vt qui de- licta corrigat nulla admittat. Stultū est vt imperare quis alijs velit cūz sibi ip̄i impare non possit. Idē. Age sic alienū: vt tuū non obli- uiscaris negotiū. Nulli imponas qđ ipse pati non possis. Hoc ex- bibe. qđ tibi optaueris exhiberi. Si bene egeris. ipse tibi p̄one au- ritatem dabis. Valerius lib. vij. Imperiū nostrū non tam robo- re corporis qđ vigore animoz incrementū ac tutelā sui compeden- dit. Idē. Publius valerius consul romanus adeo plebē semp oi- lerit. vt merito publicola cognominatus sit. idem edes suas in me- dio foro dirui fecit. qđ excelsē sup ceteras apparebāt. quātiq; do- mo inferior trū gloria superior euasit. adeo pauper mortuus est. vt sumptu publico sepeliret. Eutropius. Inter alia dicta vltimū cri- mī tyrāni hoc ipsius fert egregiū. Amicis enī cū culpābus qđ ni-

minuz omnib⁹ esset cōs. Respondit: talem se imperatōre esse pōna-
ris. quales sibi esse impatores pziuat⁹ optasset. Seneca in troade
Mimū deest libere cui multū licet. At qui non vetat peccare cup
possit iubet. Pericles. Pætoz deest non solū manus et lingua: s; et
oculos habere pntentes. Salberus in alexandreide. li. vi. Mda
lesta regia magni ponderis esse solet. Qui in li. tristiū. iiii. Qui
noibz cum sis generosus auoz. Exuperas mox nobilitate genus.

Lato vbi supra. Patere legē quā ipse mleris. Quē supare potes:
interdū vince ferendo. Utilius ē regno meritis acquirere amicos.
Martialis coquus. Principis est vītus maxima nosse suos.

De Clementia principum.

C. II.

Seneca de clemētia ad neronē. lib. iij. Clemētia
est temperātia animi in pātē viciōcēdi.
vel leuitas supioris ad inferiorē in penis constitutiōē.
Idē in lib. i. Nullū ex omib⁹ clemētia magis q; regē
ant principē deest. Fracidiū sine ac pio composit captu pugnacissimū
me apes sunt. et aculeos in vulnere relinquit. rex ipse sine aculeo ē
nā ei zelū detrahit: et ira eius inermē reliq; Exemplar hoc magnis
regib⁹ ingens: pudeat ab eriguis aialib⁹ non trahere mores. cup tā
to homini moderatior esse animus debeat: quāto vebemētius nov
cet. Errat siq; estimat ibi tutū esse regē: vbi nūc tutū est a rege. Se
curitas securitate mutua pascēda est. Nō est opus altas edes strige
re: et multiplicib⁹ curis turbidūq; seipre saluti regem clemētia in
agto monstrabit. Cuiū est inepugnabile munimētū amor ciuium
Quid pulchrius est q; viuere ciuitis optatib⁹. Uerēcūdiā peccandi
facit ipsa clemētia regentis. Et grauior multo pena videt q; a miti
viro ostēdit. Nō minus pncipi turpia sunt multa supplicia q; me
dico multa vulnera. Remissius impanti melius paret. Nā enī cō
tumax est animus human⁹: et in otariū atq; arduū nitens: sequit⁹
q; facilius q; viciat. Idē in thebaide. Qui vult amari languida re
gnat manu. Tullius in philippica. ii. Quis boies in turbidis re
bus sint. nī si vere homines sunt: interdū animis relaxant. Nullūq;
est armatoz pncipiū. Charitate et beniuolentia ciuiū oportet esse le
ptum: non armis. Idē in lib. de offi. i. Nihil est laudabilius: nihil
magno et pclaro viro dignius placabilitate et clemētia: que tamen
ita pbanda est. vt adhibeat reipublice cā feneritas sine qua ciuitas
administrari non pōt. Quintus curtius. li. vi. Regū dūcūq; cle
mētia non in ipsoz mō: s; etiā illoz qui parēt iugitū sita est. Cās
siodorus in epla. i. Regnātis facultas tūc oīnoz sit. cum remittit et
acqrit nobiles thesauros fame neglecta vilitate pecunie. Terentius
in adelphis. Cū hō es: ita mores geras. Nā qd tu hic agas vt si qd
bene pncipis: nemo obtemperat. Errat longe a mea sntia. qui impium
credit esse graui⁹ aut stabili⁹ vt qd sit: q; illud qd amicitia iungitur.

Claudia in maiori. Sis pī in pnis. nā si vincamur in oi. Mou
nere sola de⁹ equat clemētia nobis. Pax maiora docet: pagit trans
quilla ptas. Quō violenta inq; mādātaz fortius virget. Imperiosa
quies nūcq; libertas gratior extat. Quā sub rege pio. Salberus
in alexandreide. lib. i. Infabile est regnū quod non clemētia firmat.

De Moderamine et patientia eoz.

C. III.

Seneca de clemētia li. iij. Rex lesus aliz pātē
babeat. et pena si tute poterit docet. si mi
nus tpet. longeq; sit in suis q; in alienis exorabilior in
iuriis. Nā quēdamodū magni al nō est. qui de alio li
beralis est. s; ille q; qd alteri donat sibi detrahit. ita clemētem voco
nō in alieno oculo facit: s; eū q; cū suis stimūl agit. nō pñit qui
intelligit magni al esse iniuriar in sūma potētia pati. Nec qd q; glō
suis esse pncipe ipone lesa. Idē in troade. Quo plura possis: plura
patienter feras. Violētia impia nemo diu pntuit: moderata durant.

Tul. de offi. li. i. Ois a laduētio et castigatio oz vacare a otume
lia. nec ad eius q; punit vel castigat aliq; s; ad reipublice vtilitatē
refert. Laudandū est etiā ne maior sit pena q; culpa. Et ideo pbibē
da est ira: in puniēdo maxime. nūcq; enim qui irat⁹ ad puniendū
accedit. mediocritatē illā tenebit que ē inter nimū et paz: qui g rei
publice pñit: legū siles sint: que ad puniēdū nō iracūdia s; equate
viciat. Cās. li. iij. Illa oēmū turba est potētia q; virib⁹ suis modū
ipofuit. Redre. s. ca. de moderatōe. Clau. vbi sup. Carmē amat.
q; s; carmine oigna gerit. Qui in li. tristiū. Quāto q; maior. tan
to placabilior ire. Et faciles mor⁹ mēs generosa capit. Idē in li. de
arte. ii. Flectit obsequio curuat⁹ ab arborē ram⁹. Frāgis si vires ex
piare tuas. Obsequio tranat⁹ q; nec vicē possis. Flumina si q; rapit
vnda rates. Obsequiū tigrisq; comat: timidozq; leones. Rustica
palliat taur⁹ aratra subit. Salber⁹ in alexandreide li. i. Claudicā
suffert coner pñat feat ira. Nec meminisse velis odij post verbera.
Alcor. De hac quoq; mā. Redre supra infra. de misericordia de in

dulgentia de clemētia quozq; sūe moderatione.

De Vitis principū fm phos.

C. III.

Seneca in thebaide. Regna potio cū scēle oib⁹ eriliis
sūt grauioza. Idē in troade. Quinō vetat pec
care cū possit iubet. Idē in agamēnone. Nō irat vñq;
regiū limē fides pñio pacta fides pñio vincit. Tul. de
offi. li. ii. Nullū vitū dēteri⁹ ē auaritia. pñerti in pñi cibib⁹ et republi
cam gubernatib⁹. bfe enī republiā non mō turp e. s; etiā celeratū
et neptariū. Sal. in catil. Regib⁹ boni q; mali suspēctiozes sunt.
semq; bis aliena vt⁹ formidolosa ē. Idē in ingurino. Quida est
ipñi nā mortalitū. et pñeps ad expleā ai cupiditatē. Supbia cōe no
bilitatis malū ē. Fulgēti⁹ in li. mitologiaz. li. Quis in oib⁹ libidi
nis amor turpis sit. nūcq; tñ deterior q; cū se bonozato misuerit.
Libido. n. honestat⁹ nouerca. oū qd expeditat nescit sp est maiestati
oria. Jupit in cignū ouersus cū leda ocubuit. q; pepit ouū. vñ tres
nati sūt. castoz. pollux et belena. Jupit i modū potētie pñit. leda
vo qñ a ledo. i. iniuria vt⁹ uiciū of. Ois g potētia iurie mixta spz
sue generositat⁹ mutat. Idē at i cignū. q; pbisologia ferit hñoi anē
ita uiciū esse plenā. vt ea camāte taceant anes relique que pñeto
fuerint. Unde et olor vici⁹ ē qñ ab oligoria. q; latine dicit⁹ iniuria.
Ex hac commixtione ouum concipit. in quo foedices omnis in
trinsecus continet. quia et in effectū iniuria omnis est immundicia
Inde generatur belena. scandalū scilicet et discorde feminariū et
materia. Castozem vero et pollucem quasi in modum perditionis
ponunt. vnde et in mari castoz signa dixerunt: que piculum creant.
Nam et grece pollux a perendo dicit⁹. et castoz quasi malum extre
mū. Sneto. in li. de. rii. cesariibz. Augūstus cesar nibi minus in
pñeto ouce donec q; festinationem temeritatemq; ouenire arbi
trabaf. crebro id lactans satis celeriter fieri qdqd satis bene fit.

De Eodem fm poetaz.

C. V.

Uidiū li. epi. Imperat beu pñis tumide nō
imperat ire. Possidet et vitis regna
minora suis. An nescis longas regib⁹ esse manus. Idē
in li. sine titu. ii. Luria paupib⁹ clausa est census bo
nozes. Inde granis iudez: inde senerus eques. Omnia pessundant
illis campisq; forumq;. Seruit et bi pacem crudaq; bella gerunt.
Idem in libro. de fastis. vi. Regia res scelus est. Idem in li. me
thamoz. ii. Non bene cōueniūt nec in vna sede morant. Maestas
et amor. Statius in thebaide lib. i. Bentes animo subijt fragor.
egroz letis inuidia. Atq; parens odij metus inde regēdi. Sentius
amor. rupteq; vices. iurisq; secundi. Ambitus impatiēs: et summo
ourisvñ. Stare loco sociisq; comes ostrocidia regnis. Idem in
ii. Non pñt populis regnūz breue. Lucan⁹ li. i. Nulla fides regni
socij: omniūq; potestas. Impatiēs dñozis erit. Idē in. viij. Sce
ptozum vis tota perit: si pendere iusta. Incipit eueritq; arces res
pectus honesti. Libertas sceleris est: que regna iniusta tues. Sub
latulq; modus gladijs facere oia fene. Non impune licet: nisi cū fa
cis: creat aula. Qui vult eē pī: vītus et summa potestas. Nō coēst
semper metuet quē fena pudebit. Amianus in mitologia. Ab stul
tū nimis est cū tu pñuissima tentes. Alterius censor vt vitiosa nos
tes. Petronius ad predā. Strepitūq; lucri: suffragia vertit. Cēna
lis populus: venalis curia pñmūz. Jāq; maiestas auro corrupta iu
cebit. Salberus in alexandreide li. i. Redre supra. in ca. de auari
tia fm poetarum dicta.

De exēplis principū formant mores subditoz.

C. VI.

Uitilianus in. iij. causa. Dec ē aut supe
riorū cōditio. vt qdqd faciūt
pncipe videant. et pñitiosissimus est male rei dñq; mas
rimus actor. Boetius de cōsolatione li. iij. Imperante
florēteq; neq;ia: virtus nō solū premio caret: verietia sceleratoz
pedib⁹ subiecta calcat. Cassiodorus in epla. iij. Pozzo facilis recti
pñasoz est innocēs iudez. sub cuius predicabili couersatiōe pudet
mores pbabiles nō habere. Eutropius. Inter alia dicta vulpij cri
niri traiani hoc ipsius fert egregiū. Amicis enī cū culpantib⁹ q; ni
miū oibus esset cōmunis. Respondit: talē se esse imperatōre pñia
tis: quales sibi esse imperatores pziuat⁹ optasset. Qui in lib. de
fastis. vi. Agit cēlura: et sic exempla parant. Cū iudez alios qd mo
net ipse facit. Idē sine ti. li. ii. Quō occit reges: cur mibi turpe pu
tem. Iuneralis li. iij. Omne animi vitium tanto cōspectus in fe.
Crime habet: quanto maior qui peccat habetur. Ex prouerbis sa
pientū. Inferior bozesit quicqd peccat superior. Claudianus in
maioz. Componitur oibz regis ad exemplū: nec sic inlectere sen
sus. Dumanos edicta valent: quazq; vita regentis. Adobile mutat
semper cum pncipe vulgus.

C De Lateralibus principii et magnatibus.

C. VII.

Actor. Quoniam autem ex diuitiis principum mores formantur. Mali principes mala habent latera. et aliqui quidem ex ipsis ad latera sua procedunt aut reducant iniquitas aliqui autem e contrario. Ipsa quoque potentia ac diuitiis familiaritas aut amicitia fallax est et inconstans. ut prope vitas ac fidei fundamentum carens. Ex puerbis sapientium. Si in clientela et bovis felicitas potentibus pueris: aut veritas aut amicitia pendenda est. Se neca in li. de reme. fortuitorum. Multi aliqui diuites comitantur et melius se sequuntur cadavera lupi: frumenta formice: praedam sequuntur turba ista non hominibus. Delymachus in chironicis. Plato cum vidisset omnium tyrannum sicile copiosius sui circumspectum custodibus. quod tamen malum inquit fecit: ut a tam multis necesse habeas custodiri. Boetius in li. de cons. iiii. Regum familiares regia praesens sepe incolumis sepe elapsa praesentit. Luca. lib. i. Nulla fides regni sociis oisibus praesens. Impatiens consocius erit. Idem in li. vii. Exeat aula qui vult esse pius. Doxa. in li. epi. Principibus placuisse viris non ultima laus est. Dulcis inceptis cultura potestis amici. Exptus metuit tu dum tua natis in alto. Hoc age ne mutata retrosum referat aura. Qui diuis in li. tristitium. Dum iunat et vultu ridet fortuna scdo. Indelibat cuncta sequuntur opes. Actor. De hac iteque materia require copiosius infra in ca. de falsis. amicis. Nam diuitiis et potentibus amici sunt amici fortitune non persone. Unde Varro in sententiis. Amici inquit diuitiis palce sunt circa grana.

C De Moribus seruorum finis per philosophos.

C. VIII.

Seneca de beneficiis lib. iij. Seruus. ut placet crypsio prope mercenarius est: hic beneficii omnino datur cum plus praestat quam pro operibus locauit. Si seruus cum benignolentia erga dominum fortunae suae modum transiit. et aliquid audet: quod et felicitas natis decorum esset. ubi enim praestat quod nolle licuit. voluisse laus est. Idem. Queris ab exatone et regre supra in tractatu de liberalitate. Clarius li. vi. Antonius orator clarissimus cum incesti reus ageret: accusatores seruorum eius in quoniam per seuerantissime postulabant. eo quod ab eo cum ad stuprum iret: latera praestant tenderet. qui antonium hoc nomine vehementius confutum atque sollicitum vultu horatus est. ut se iudicibus torquendum traderet. affurmans nullum ex ore suo verbum erit: quod cum ei lederet. Itaque pluribus verbis lacerat: oculorum imposuit candentibus etiam laminis vestimentum omnem vim accusationis custodita rei salute subuertit. Arguam fortuna merito potest quod tam pius et fortis spiritus seruili noie inclusit. Panopoli quoque admirabilis fidei: cum ad omnem proscriptum occidentium militem in reatinam villam venisse cognosceret. mutata cum eo veste: permutato etiam anulo. illi postico clam emisit: se autem in cubiculum lectulorum recepit. et ut panopionem occidi passus est. Brevis huius facti narratio: si non parua materia laudationis. Seneca ad lucil. epi. xrv. iij. Quid interest quot omni sint serui? una est: haec qui contempsit in quolibet turba praesentium liber est. Demogones. Plerique hominum stulti: seruiles cibos et seruile vestem fugiunt: et seruiles mores non fugiunt. Tullius in li. de padoris. Omnis sapiens liber est: et omnis stultus seruus. omnis etiam animi debilitas et humilis fractaque timiditas seruitus est. Macrobius in thobia. Maligno sepe ministerio seruus accerbat verum Ex puerbis sapientum. Dis peccas cum peccato obsequium ac comodis.

C De Eodem finis per philosophos.

C. IX.

Iuuenalis li. iij. Lingua mali pars pessima serui. Sallustius in alexa. li. j. Con sultor prope seruus est bene bilingues. Et nequa: nec quos humiles non lacere. Praecipit exalta: nam qui pluvialibus vidis. Intumuit tonitruis: fluit acrior amne phoeni. Sic patris opibus et bonorum culmine seruus. Obturat prope prope aures: mansuere ne scit. Nec tamen bis prohibet rationis calculi: ut non. Exaltare velis si quos insignit bonestas. Quos mox sublimat aper: hanc ampla facultas. Et patrie desit gloria et sanguis alti Poeta. Alpius nihil est humili cum tendit in altum. Indebertus cenomaneis. Si lis incidit te iudice dirige libram. Iudicij nec flectat amor nec munera palperit. Nec moueat stabile prope acceptio mentis. Actor. De hoc quoque require supra sub illo titulo quod virtus libera sit. et virtus seruile.

C De Moribus feminarum.

C. X.

Actor. Seminas constat esse leuioribus huius mobilior res. et ad quedam vitia priores. Unde multa de hac materia loquuntur auctores. Seneca de naturali quibus li. iij. Mulierum vitiorum fundamentum est auaritia. Terentius in echira. Uno aio omnes socras oderunt nurus. Idem in eo

dem. Mulieres ferme ut pueri leui sunt. Ex puerbis sapientum. Aut amat aut odit mulier nihil est tertium. Apte mala quoniam est mulier tunc omnium erit bona. Amus cum ludic: morti delicias facit. Mulier cum sola cogitat: male cogitat. Malo filio femine vincunt viros. Macrobius in li. de saturnalibus. Papiri? cum esset puer forte cum praefato in curia ierat. Illi reuertente praestantari cepit mas. quod in senatu egissent praesens. puer ridit tacendum esse: neque id dici licere. Mulier: audire audiendi secretum rei: et silentium pueri. animus eius ad inquirendum enebat. Tunc puer vixente matre lepidi atque festini mendacii consilium capit: actum in senatu dicit. vtrum videat? vtilius esse vna ne duas haberet viros: an vna apud duos nupta esset. De illa ut audiuit. Ad ceteras matronas retulit. post tridieque ad senatum consilium orantes: ut vna potius duobus nupta fieret: quod vni dux. Senatores quoniam esset illa mulierum intemperes et quid sibi postulat hoc vellet mirabantur. et non ut parue rei prodigium. illam verum cuncti sexus impudicam pauescebant insani: puer papirius publicum metum demit: quae matri dixerat enarrat. Senatus fideat quod ingenium pueri exoculat: alis amplectitur sustinet: facit: puer illum pueri cum patribus in curiam post hoc introirent. Securus dux phis. Quid est mulier hominis confusio: insaturabilis bestia: continua sollicitudo: indefinens pugna: viri incontinentis naufragium humanum mancipium.

C De Eodem finis per philosophos.

C. XI.

Ovidius in lib. de arte. j. Partior in nobis nec tam furiosa licido. Legitimum finem flamma virilis habet. Quaeque vult quaeque negat: gaudent tamen rogare. Vir erit et multis quae neget vna tibi. Sibi quaeque videt amanda. Pessima sit nulli non sua forma placet. Delectant etiam castas praeconia foame. Virginitas curae gratia forma sua est. Femina nec flamas nec senos effugit arcus. Partus hoc video tela nocere viris. Idem in li. ij. Non est fuluus aper media tam seuus in ira. Fulmineo rapidos cum rotat ore canes. Lac lea cum catulis lactantibus vbera praebet. Nec leuis ignaro vipera lesa potest. Femina quod socij depensa pellice lecti. Ardet et in vultu pignora mentis habet. Idem sine titu. li. j. Ludunt formose: casta est quam nemo roganit. Ime. li. ij. Cognoscit mulier quod toto fiat in coe. Prima videt fama: rumoresque illa recentes. Excipit ad potat. Iure lerabilis nihil est quod femina dices. Que non faciat quod principis viros. Calpurinus in buccol. Mobilior ventis o mulier. Virgilius in eneide lib. v. Clarius et mutabile semper femina. Lato. Semina cum plozat boies supare laborat. Valerius lib. ij. Viri vultu olim romanis feminis ignotus fuit. ne. in aliquo dedecus: pladerent.

C De Moribus puerozum.

C. XII.

Actor. Pueros quoque constat esse lasciuos ac mobiliores et ad stetit ac risum faciles. simplices tam ac dociles et innocentes. Seneca in declamationibus lib. v. Nihil est puero teste certius. Nam et ad eos annos puenit ut intelligat. et non ad eos quibus fingat. Idem in li. de moribus. Educatio et disciplina mores facit. Et id sapit quod videri cit. Varro in sententiis. Sicut rideat in se ne puerilis: sic stupefceda in puero optimorum morum constantia. Sapientum quod vasa: quod primus accepit sic et de infantibus. Quis li. i. j. Utinam liberorum nostrorum mores non ipsi pderem? Infanti statim delicias soluius. Mollis educatio quam indulgentia vocamus. Tenuos omnes mentis compositosque frangit. Etas quod boies tunc vel maxime formata est. cum simuladi nescia est: precipitibus facillime cedit. Idem in li. j. Ingenia puerozum nimia emendationis seueritate deficiunt. Nam et despat et dolent: ac nouissimode oderunt. et quod marie nocet dum timet nihil conatur. Qui. de arte li. j. In puero est etas mollis aptaque regi. Ingenium celeste suis veloci armis. Surgit. Idem in li. epi. Ars sit a teneris crime quod discit anus. Scit vt teneros ledit iuga pma iuuenos. Frenaque vir patris de grege capte equi. Sic male vixit subit pmos mores rude pectus. Stant i thebaide li. vii. Naturi? euo. Robur et ingetes spoder tener imper annos. Doxati in poetis. Redde iaz voces quod scit puer et pede certo. Signat humum gestit parib? collu daz et ira. Lolligit ac potit temet et mutat in bozas. Imberbis iunms tade custode remoto. Haudet egos canib? et aptici gramie capi. Seres in vitu: flecti moitroz? asp. Utilium tard? puifoz pdig? est. Sublimis cupidit? amara relinere pnt. Idem in li. epi. Quo les est imbuta recens seruabit odore. Testa vin. Tractari molli? etas imbecilla solet. Virgilius in buccolicis. Qui legitis molles et humi nascetia fraga. Frigidus o pueri fugite hic latet anguis. In herba.

C De Moribus iuuenum.

C. XIII.

Seneca in declamationibus lib. i. *Docepit ingenia* desidiose iunetutis: nec vni boneſte rei labore vigilat. Cantandi ſaltandiꝫ obſcena ſtudia eſt feminatos tenent. capilli frangere ꝫ ad muliebreſ blan- dicias voces extenuare. mollicie coſpis cū feminis certare: ꝫ inu- diſſimis ſe mūdicijs extollere noſtroꝝ adoleſcentium ſpecimē eſt. molles enerueſqꝫ nati in vitio manet: expugnatores aliene pudici- tie: negligentes ſue. Idē in troade. Iuuenile viriū eſt regere non poſſe impetū. Idē ad luc. in epi. xi. Cerecūdia bonū in adoleſcē- te ſignū eſt. Sydoni in epi. li. iij. Plurimū laudis iuuenes mori- bus ſuis applicat: quotiens de negotioꝝ meritis ambigētes ad pū- toꝝ ſilia recurrūt. Tullius de offi. lib. ij. Prima adoleſcētis com- mendatio pſiciſciſ a modeſtia cum pietate in pētes: in ſuos beni- uolentia. Deinde etiā facile in optimā partē dectinare cognoſciſ. ſi ad ſapiētes ꝫ claros viros ꝫ bene cōſulētes reipublice ſe cōtulerit: ꝫ cum eis aſſiduus ſit. Idē li. de ſenectute. Adoleſcētē pboi quo ē aliqd ſenile. at ipſa defectio viriū adoleſcētie viriū afficiſ ſepius qꝫ ſenectutis. Libidinoſa enim ꝫ inſipiens adoleſcētia eſſetū coꝝꝫ tradit ſenectuti. fruſtra ſpat adoleſcēs vel pmitit ſe oīū victurum Quid enī ſtultiꝫ qꝫ incerta pro certis bſe. Qui enim illa etas multo plures qꝫ ſenectꝫ by mortis caſus. facilius enī in morbos adoleſcen- tes incidit. grauius egrotāt. triſtius curant ꝫ regre infra. Sal. in cate. Adoleſcentiū animi molles ꝫ etate ſuāqꝫ band diſſicile capi- untur. Virgilius in georgicis li. iij. Doctare viāqꝫ inſiſte domandi dum faciles animi. iuueniū: dum mobilis etas. Qui. in li. de arte iij. Dum vires animiqꝫ ſiſitū tolerate labores. Jaz veniet tacito cur na ſenecta pede. Veniunt memores iaz nūc eſtote ſenecte. Sic nul- lum vobis tps abibit iners. Idē in li. de ſaſtis. v. Cum iuuenilibꝫ annis. Lūxuriāt animi coꝝꝫqꝫ ipſa vigēt. Idē ſine ti. lib. i. Mili- tar oīs amans. ꝫ by ſua caſtra capido. Que bello eſt habilis veneri quoꝝꝫ cūent etas. Claudianus in minor. Leneris eſt lubrica moribus etas. Lucanus. viij. libro. Ardua quippe fides robuſtos erigit annos.

De Moribus ſenium.

.C. XIII.

Arro in ſententijs. Tam vero ridēda eſt in ſene puerilitas: qꝫ ſtupēda in puero optimoꝝ ſtantia. Tul. de of. li. i. Lūxuria cū omni etati turpis eſt ſenibꝫ maxime ſediſſima eſt. Seneca in li. de mori- bus. Monſtro ſiſtis eſt auaritia ſenilis: qd enī ſtuliꝫ eſt qꝫ via defi- ciente viatici augere. Idē in li. declamationū. ij. Adoleſcēs lūxu- rioſus peccat: ſenex lūxurioſus inſanit. Idē ad luc. epi. iij. Te- nes viāqꝫ memoria quātū ſenſeris gaudiū: cū pſerta poſita ſumpti ſti virilē togā ꝫ in ſoꝝꝫ deductꝫ es. maius expecta cū puerilē alim de poſueris. ꝫ te in viros pſbie trāſtuleris. Adhuc enim nō pueritia. ſꝫ qd eſt grauiꝫ puerilitas remanet. Et hoc qdē peiꝫ eſt. qꝫ bēmꝫ auctē ſenū: ſꝫ vitia pueroꝝ nec pueroꝝ tñ ſꝫ ꝫ inſaniti. Illi leuia: bi falſa ſormidat: nos vtraqꝫ. Idē in. xij. Quid turpius eſt qꝫ ſenex viue- re inſipiens. Idē in. xxvij. Nūera annos tuos ꝫ pudebit eadē vel- le que voluerat puer: hoc deniqꝫ tibi circa oīa viē mortis pſta moriāſ ante vitia. Idē in. xxxvj. Lūpis ꝫ ridiculoſa res ē diētariꝫ ſenex iuueni parandū: ſeni vtiendū eſt. Terentiꝫ in adelphis. Ad oīa alia etate ſapimꝫ rectiꝫ. hoc ſolū vitiiū ſenectꝫ aſſert oībꝫ. qꝫ attēctiores ſu- mus ad rē qꝫ ſat eſt. Symachꝫ in epi. ſuo. Scio ſenes ad capēſcē- dum laborꝫ ſegres fieri. qꝫ. ſ. creſcūt vitia cū tpe. Martialis. Deu- noſtri male cōputantꝫ anni. Infantes ſumus ꝫ ſenes videmur. non enī viuere ſꝫ valere vita eſt. Tibullus in li. i. Uidi ego qui miſe- ros iuueniū damnaſſet amores. Poſt veneris vinclis ſubdere colla ſenē. Et ſibi blandicias tremula componere voce. Et manibus ca- nas fingere velle comas. Quid tibi nūc ꝫ deſt molles caluiſſe capil- los. Sepe ꝫ mutatas diſpoſuiſſe comas. Nūc ſtudiū forme eſt cō- ma: nūc mutas in annos. Diſſimulat viridi cortice lūcta nūcia. Tol- lere nūc cura eſt albos eſt ſtirpe capillos. Et faciē cōpta pelle referre nouā. Qui. in li. de ſaſtis. i. Neqꝫia eſt que te non ſinit eſſe ſenex. Idē in li. ſine ti. i. Turpe ſenex miles turpe ſenilis amor. Et pro- nobiſe ſapientū. Annus quoꝝꝫ cum ludicꝫ mori delicias facit.

De Multiplicatione iniquitatis in ſeculo. .C. XV.

Aetor. Dicto de moribꝫ hominū quibꝫ bene vſ ma- le vſ vſiſ. ſigillatim occurrēdo ꝫ ſingula ha- bitum ꝫ hominū genera. Reſtat dicendū in vniuerſa. li ꝫ bona ꝫ mala vita. que per babitꝫ huiusmodi for- maſ aut deſormat. Et a mala quidē incipiendū: qmꝫ (vt ait auguſt.) Nemo vniꝫ bonꝫ eſt: qui non pauiſ fuerit malus. Oēs enim nā ſu- mus filij ire. In puerbiſe ſapientū quoꝝꝫ legiſ: qꝫ vir quicqꝫ in bo- nūqꝫ ex malo trāſit. Itaqꝫ pmo paucos auctoꝝ ſnias colligamꝫ

in generali de multiplicatione malitię ſeculi. Seneca in agamē- no. Periere mores: viſ pietas fides ꝫ qui redire cū perit: neſcit pu- doꝝꝫ per ſcelera ſemp ſcelerbꝫ tūti eſt iter. Idē in bercale etheo. Illicita amantꝫ excidit qdꝫ licet. Idē ad luc. epi. xxxij. Deſinit eſſe remedij locus: vbi que fuerant vitia mores ſunt. Idē in. xli. Jam etiā vbi cā ſublata eſt: mētūmur cōſuetudis cā. Idē in. lxxx. Logito mecū quātꝫ ad ſpectaculū luſoꝝū fiat cōcurſus. quanta ſit ꝫ bonas artes ſolitudō: qꝫ ibecilli aīo ſint quoz ꝫ certos bumerofꝫ qꝫ miramur. Idē in li. de bāſſicijs. v. Dicitis o ſtoici oēs ſtulti mꝫ li ſunt ꝫ qui vniū vitiiꝫ by ꝫ oīa. Qd ſi eſt: nōne vndiqꝫ būano gēie- ri cūitiū ſit. Nōne publica qꝫela eſt bñſicia piſſe ꝫ pauciſſimos eē qui de bene merētibꝫ nō inuicē peſſime mercantꝫ. Non eſt qꝫ banc tñ noſtrā mūrmurationē putes neſcio q. ſ. ex pſboꝝ oīo clamāt ꝫ ex medio vñem pſbos gētēſqꝫ cōnatura vor mūtū: non boſpes ab hoſpite tutꝫ nō focer a genero: fratꝫ quoꝝꝫ grā rara. Imminet exitio vir cūgis: illa mariti. Bñſicia in ſcelus vſa ſunt: ꝫ ſanguini eoz nō pēſ: ꝫ qꝫ ſanguis ſūdēdꝫ eſt. Būili ſe ac deſſo loco putat ſtare qꝫ qd nō. ſ. rēpublicā ſteterit. Quis extremo die oīē andeat vixi: ꝫ quē dederat curſū ſortia pēſ. Sal. in catil. Plurima ma- loꝝes nſos magna fecerūt qꝫ nobis nulla ſūt. ꝫ oīmi iduſtria: ſozis iuſticia: animꝫ in cōſulēdo liber: neqꝫ delicto neqꝫ libidini obnoꝝꝫ ꝫ bis aut bēmꝫ lūxuria ꝫ auaritia: publice egeſtatē: puati opulētia ꝫner bonos ꝫ malos nullū diſcrimē. Oīa pnia virtutis ambitio poſſidet. oīmi voluptati: ſozis aut pecunie ſeruitꝫ ex gratie. Idē in ingurino. Plura vero ſunt que liqꝫ grauiā ſunt: tñ eſt cōſuetudie ꝫ nibilo habentꝫ. Plantus in aulularia. Patiētia deſidia acrimo- nia crudelitati aſſignat. ſic euerunt oīa. Boetiꝫ de cōſola. li. iij. Quātaz repꝫ lubrica verſat ſortia vices. Præmit iſontes debita ſceꝫ leri notia pena. At puerſa reſidēt celſo moꝝes folio. Sanctaꝫ cal- cāt. Latet obſcuris cōdita virtus clara tenebris. Tull. in li. de para- doxijs. Nō aut peccata repꝫ euēnt: ſꝫ vitijs boiū metiēda ſunt.

De Eodem ſm poetæ.

C. XVI.

Derſius ſatyricus. O curue in terris aīe ꝫ celeſti- um manes. Juue. li. j. De moribꝫ vltima fiet qſtio. Lucanꝫ li. v. Jtur i omne nephas iunat eē no- cētes. Idē facinꝫ quos inqꝫnat eqꝫ. Quidꝫ de arte li. j. Nil miſi turpe iunat: cure ē ſua cuiꝫ voluptas. Idē li. iij. Semp ſe plura deteriora bonis. Idē in li. triſtiū. j. Prima nubila ſunt no- ſtris tpa noſtra malis. Idē in li. metharū. j. Jrrupit vene peioꝝis in- eui. Omne nephas fugē pudor. veniqꝫ fidelqꝫ. In quoz ſubiere lo- cū fraudēſqꝫ ooliqꝫ iſidiēqꝫ. Et vis ꝫ amor ſceleraꝫ bñdi. Effodiūt opes irritamēta maloz. Jazqꝫ nocēs ſerūt: ſeroꝝꝫ nocentius aurū. Proderat: pdiſt bellū qd pugnat vtroꝝꝫ. Sanguineaꝫ manu cre- pitātia cūtit arma. Uiuſ ex rapto. nō boſpes ab hoſpue turꝫ. Nō focer a genero: fratꝫ quoꝝꝫ gratia rara. Imminet exitio vir cōiūg- illa mariti. Lucrida terribiles: miſcēt aconita nouere. Filius ante- oīē patrios inqꝫrit in annos. Uicta iacet pietas. Qua terra ꝫ: ſera re- gnat erinis. In ſacūnos iuraſſe putes. Quātū noꝝe iā regnat vbiqꝫ. Enūerat piget minor eſt infamia vero. Eſſe quoꝝꝫ in ſatis remini- ſciſ affozē tēpus. Quo mare quo tellus cōceptaqꝫ regia celi. Arde- at: ꝫ mūdi moles operoſa laborē. Quippe vbi tēperē ſupſere bñoz qꝫ calorqꝫ. Lōcipiūt: ꝫ ab his oīūſ cicta otioꝝꝫ. Lūqꝫ ſit ignis aqꝫ pugnat: vapor bñidus oē. Res creat ꝫ diſcoꝝ cōcoꝝdia ſetibꝫ apta eſt. Dildebertus cenomānenſis. Que cū ita ſint tñ tñ amozē: tāqꝫ germanū ſedus. plurimūqꝫ ſupueniētes irrupunt moleſtie: quibus excita caro ꝫ viuſicationis odio ſpiriū ſolicitat ad cōſenſuz. qꝫ ſi- cur illecebratū deſiderio: ſic etiā permioſe cōmouet anxiētie ſoli- tudinū. Quibus oūꝫ venatrix illa delitantiū oīū ſubefſe: oūꝫ fatiga- ri ſormidat: paulatiz incipit tedere vite. placetqꝫ viuſificationis gratiā abiurare: cuius obſequia permixtis incōmodis amareſcūt. naſcitur inde turpis ac ridiculoſus moris appetitꝫ. neqꝫ. ſ. progenies. ꝫ que moꝝe vipereo ſuos plerūqꝫ ſuffocat ꝫ extinguit genitoꝝ. nōnullos enim tua quoꝝꝫ tempora babuere. quos vel ad aquas vel ad laque- um egit oolor amiſſe pecunie. Nā de veteribus quid loquar. quoz moꝝes ſimilis puocatas inſania. veridicis aſſertionibus nequaꝫ poete tacuerūt. Nū recolis idē te atteſtati: cū affectate moriꝫ origi- nem ſuppoſitis decantares verſiculis. Luz placeat camꝫ qꝫ viuſiceſ- ametꝫ. Doc anime obſequium. tamē euenit vt oīumtus. Fracta malis: vitam ſaſtidiat abdicet annos. Malit obire ſemel. qꝫ ſepius atqꝫ ſuprema. Noꝝe rapi: qꝫ tot pꝫeuntibus eſſe ſuperſtes. Sed licet bis inſtet non eſt homicidia voluntas. Doner declinat ſaneatꝫ qꝫ vꝫoibus illi. Spiritus: hoc ſtimulus ꝫ blāda lite ſubactꝫ. Signi- ſꝫꝫ exceſſus: quia dum caro clamāt eamꝫ. Spiritus eraudit: con- ſenſu culpa creatꝫ. Jnqꝫ creando nephas: caro ſit vꝫ: ſpiritus vꝫoz.

De gloria libertate et licentia peccandi. C. XVII.

Salustius in catil. x. Sepe alia alijs licentia est. qui enim omissi in obscuro vitam agunt: si quid deliquit: pauci sciunt. Nam fama et fortuna eorum pares sunt. Qui vero magni impii potius in excelsis etiam agunt: facta eorum cuncti mortales nouerunt. Itaque in maxima fortuna minima licentia est: et quae apud alios iracundia est: haec in impio superba crudelitas appellatur. Ex pueris sapientium. Quis in alijs quidem non voluitate sibi deesse se putat: qui ob huiusmodi facit: quod potest. Tullius in philippica. xiii. Id licere dicimus: quod legibus quod more maiorum et institutis conceditur. Neque enim quod quisque potest id ei licet. Aut si nemo obstat propterea permittitur. Plato. Illa iusticia verissima quae erga inferiores seruatur. Triumpbus est inuictis non peccare ubi liceat posse. In quo ergo plus potes peccare: define. Qui sine te. li. iij. Qui peccare licet: peccat minus ipsa praesentia. Semina nequiae largiuntur facit. Titimur inuictis: semper cupimusque negata. Sic interdicitur immetus eger adest. Laus in maiori: Proculior vultus. In peiora dant suadetque licentia luxum. Non tibi quod possis: sed quod fecisse decebit. Occurret metus doctus et respectus honesti. Prosepe vbi. s. Qui se peccatis gaudet felicitate vti. Infelix nimis est pigritia sua. Cum dant iniustus peccat: optata praesentia. Ut mala mens praue cum cupit efficiat. Ira magna dei quae multos sic quoque punit. Ut quod exultant: criminibus peant. Et magis errati ne peccat flagra timeant. Quod ne non fiat: quod noluisse nocet. Ab vitio audis. grauior tunc ira timeat. Cum sese remouet: vera iusticia. Nam quod erit morbi quod dominabitur illi. Qui supra auxilium iaz medicina negat. Maximianus. Permissum sit vile neptas.

De excusatione. C. XVIII.

Algius in li. mitologia. iij. In scientia fortis et dolosa suspicio semper excusandi suffragia querit: quo quicquid ignorantia iuris incursum peccauerit: id venie absoluat petito: quae culpas vestire consuevit. Ex pueris sapientium. Omne peccatum est voluntarium: omite igitur excusationem. Nemo enim inuit peccat. Seneca in oec. li. v. Hoc et eque omnium est: ut vitia sua malint excusare quam effugere. Idem in edippo. Iners in medijs malorum ignorantia est. Terentius in ecbira. Si quod post facta iniuria se expurger: pax mihi pdest. Qui in lib. de ponto. Nec factum defende tui: mala cae silenda. Nil nisi sollicitudine tua vba pees. Nec tua si fletu scindant vba nocebit. Interdum lacrymae pondera vocis habet. Quod fecit quisque tunc opus. Martialis coquus. Simpliciter pateat vitium fortasse pusillum. Quod tegit inest credimus esse neptas. Claudianus in malorum. Deu quod cecus inest vitis amor. Maximianus non intellecti nulla est curatio morbi.

De vitij virtutis specie preteritis. C. XIX.

Aetor. Cautio siue cautela est prudentia discernendi vitia virtutis specie praeterita. Quintilius in oia. insti. li. ij. Est enim quidam virtutis vitiorumque vicinia: quae temerari pro fortis. effusus pro copioso accipit. Seneca ad lucil. epi. xlv. Vitia nobis sub virtutis nomine irrepunt. Temeritas sub titulo fortitudinis latet. moderatio vocatur ignauia: pro cauto timidi accipit in his magno periculo erramus. Idem in. lvi. Oia vitia ad modum morbi in apto leuiores sunt: tunc autem periculosissima: cum simul lata sanitate subdunt. Salustius in catil. Dabitur ille propter solueris mature opus est facto. Tibullus de catil. Dabitur ille propter multa maximam non expressa signa: sed adumbrata virtutis: videbat homines improbis: et quidem optimis viris se debitis alis dedidit esse simu labat. Nunquam tale monstrum in terris ullum fuisse puto: tamen diuersi fides et inter se pugnantibus nature studiis cupiditatibus offat. Quis enim clarioribus viris quicquid iocundior: quod turpioribus iunctior. Quod civis aliqui melior. Quod hostis ciuitati. terrior: quis in voluptatibus in quinatione: quis in laboribus patientior: quis in rapacitate auarior: quis in largitione effusior. Illud quoque in eo erat mirabile naturae suam versare et regere ad tempus: atque huc et illuc torquere: flere cum tristibus: ferire cum remissis: iocunde cum senibus: grauius cum iuuenibus: comiter cum facinorosis: audacter cum luxuriosis: luxuriose vivere. Sydonius in epi. li. iij. de quodam. Est hic ipse locus: nec dicat: ridiculus nec letus: arrogans nec constans: curiosus nec perspicax. Ex pueris sapientium. Timidus se cauti vocat: fortis fines suos habet: quos si excesserit in vitia labunt. Nam constantia nisi pro veritate suscepta sit: impudentia fit: et fortitudo si nulla necessitate cogente: aut non pro causa honesta certum periculum subiecit in temeritate conuertitur: et seueritas nisi se iura congruentes non centum cedes coarctat: sit leuiter crudelitas. Quidius in lib. de re me. Equamala sunt vicina bonis erroris sub ipso. Pro vitio virtutis cri-

mina sepe tulit. Idem in lib. methamorph. vi. Pro superi quantum mortalia pectora cece. Noctis habent ipso scelere molimine quicquid. Credit esse pius: laudatque a crimine sumit. Idem in lib. de ponto. Et cum fortuna recit. require supra sub titulo de virtute quod de beat esse gratuita non mercenaria. Iunialis lib. v. Fallit enim vitium species virtutis et umbra. Sapphodes in poetria noua. Sel modici totum mel amaricat. Unica medea totale facie tiffamat.

De Quozida pessimis moribus. C. XX.

Tullius de officiis libro primo. Sunt quidam homines non re: sed nomine. Idem li. ij. In iulio tanta peccandi libido fuit: ut boeipsum peccare eum delectaret: etiam si causa non esset. Idem in inuentione contra catilinam abest. Jam tunc sic loquar: ut non odio permotus videar quo debeat: sed ut misericordia quae tibi nulla debet: neque enim is es ut te aut pudor aut turpitudine: aut metus aut piculorum ratio a furore reuocauerit. Salustius extra tullium. Homo leuissimus: superplex inimici: otumeliosus amicis: nemini fides: senator leuissimus: paritronus mercenarius: cuius nulla pars corporis a turpitudine vacat lingua vana: manus rapacissime: gula immensa: pedes fugaces: et quod honeste nominari non possunt: in honestissima. Sydonius in epi. stolari lib. iij. de quodam. Est hic loquax: nec dicat: ridiculus nec letus: arrogans nec constans: curiosus nec perspicax: tempora praesentia colens: praeterita carpens: futura fastidians: beneficiis si rogaturus est importunus petendi. Derogator negati: emulatoz accepti: callidus reformandi: querulus flagitii: garrulus reftituti. Ad si rogandus simulatoz parati. dissimulatoz petiti. venditor praestiti: publicatoz occulti. calumniatoz morati: inficiatoz soluti. ofoz ieiuniorum. sectatoz epulaz. laudabilem praesentis: non de bene viuentis sed de bene pascere stiam. Inter hec tamen ipse auarissimus: quod non tam pascit parui boni quam alienus. audis bibendi: audior detrahendi. rapido per ore spiras ceni: sumans vini. loquens veneni. ita vitens paucis est voluptati nullis amoris: omnibus risu. Valerius li. ix. Alexandri regis felicitas tribus insolentibus euidentissimis gradibus exultauit. fastidionaque philippi ioues hamone patre ascendi. tedio morum. et cultus macedonici vestes et instituta praesentia assumpsit. spatio mortali habitu viuini caput latus est. nec fuit ei pudor: filia cuium hominem dissimulare. Sanfredus in poetria noua. Lege quicquid de felle leges. Praesentis blanditor. absens detractor amicis. Apparatus: hostis detectus possessor auar. Exactor durus: propter gulis: abritiosus. Infitioz. Martialis coquus. Meticus quod te vitiosum soile dicit. Non vitiosus homo es: potes le: si vitium. Iuue. li. i. Jde hanc otagio labat. Est dabit in plures licet grex torus in agris. Unus scabie cadit: et purigine potet. Unusque conspecta linorem ducit ab vna. Nemo repente. Fuit turpissimus.

De peccatis leuiozibus. C. XXI.

Tullius de offi. lib. i. Quae quidem parua videtur esse delicta: nec a multis intelligi possunt. ab his diligentius est declinandum. Salustius in ingratino. Plura deo sunt quae huiusmodi sunt: tamen ex consuetudine pro nihilo habent. Horatius in li. sermonum. Deu sine vitio nemo nascitur. Optimus ille est qui minimis vageat. Quidius in li. de reme. ij. Parua necat morum spatioz vippera tauri. A cane non magno sepe torquet aper. Lollii de multis gradibus aceruus erit. Quo tua non possit offendi pectora facto. Fortitan hoc alio iudice crimine erit. Brandia pro multis teneant flumina riuos. Magna quoque subducto stipite flama perit. Idem in li. metha. iij. Minimus est quod amantibus obstat. Idem li. de reme. ij. Infirmis cae pusilla nocet. Prosepe li. epigrammati. Nam merita obscurat grandia culpa leuis. Lato in li. de moribus. Nemo sine crimine viuunt. Martialis coquus. Simpliciter pateat vitium fortasse pusillum. Quod tegitur maius creditur esse neptas. Seneca ad lucil. Imperfecta necesse est labent. et modo prodeantur: modo succidant. sed magna est pars profectus velle proficere.

De agenda penitentia. C. XXII.

Aetor. Penitentia est afflictio pro delictis: quae et comissa cum emendationis proposito plangimus et odium: et plaga delicti committere nolumus. Lactantius in li. de deo cultu. Agere prius nihil aliud est quam profiteri et affirmare se vltimum non peccatum. Seneca ad lucil. epi. xxvii. Inuiti salutis est notitia peccati. Nam quod peccare se nescit: corrigi non vult. Ideo quantum potes teipsum argue. indige in te peccatum accusatoz par tibus fingere. deinde iudicis. tandem deprecatoz. Idem in. xliij. Somnum narrare vigilantis est. et peccata sua confiteri sanitatis est indicium. Idem in agamemone. Rememmus illuc vnde non decuit abire. Quae penitet peccasse: pene innocens est. Idem in li. de moribus. Alie si semper ignoscito: tibi ipsi nunquam. Tullius in philippica. xii. Cuius

nia est boluere, nullius autē nisi insipiens in errato perseverare posteriora enī cogitationes (ut aiunt) solet esse sapientiores. Optimus est potius peregrini mutatio consilij. Idem in oratione de catilina. Multos audiui et vidi, qui cū totā adolescentiā voluptatib⁹ cedissent, se ad frugē bonā recepisse, gratiasq; boies atq; illustres fuisse. Et puerijs sapientiū. Gravis animi pena est, proximūq; ad innocentia locū tenet, quā post facti peniter verecida peccati confessio.

Socrates. Peccanti geminat quē nō pudet delicti. Quidius in li. epi. Erubuit gremioq; pudor deiecit ocellos. Hoc satis intacta si gna fatentis erant. Idē in li. tristiū. li. Deu mibi cur vidi: cur noria lumina feci. Idem in li. de ponto. Ne factum defende tuū mala cā silenda. Nil nisi solliciti sint tua verba preces. Nec tua si fletu scindā tur verba necessebit. Requie supra ca. de excusatione peccati. Ma rianus. Non intellecti nulla ē curatio morbi. Ennodius. Post culpas anime sunt holocausta dei. Sedulius li. i. Culpa fugit: cedant lachrymis delicta fusis. Et vulcan veriam fletus generastis amari. Prosper vbi supra. Quando peccati merito manus omniū potentis. Omnia concludens artat vbiq; reum. Unum profugium tutum est: oens ipse timentis. A quo discendas ne pereat redeat ipse. Quertis nāq; ad omē certissima vita ē. Et pacē offensi q̄rere sola salus. Qui terre parci qui percutit ipse medet. Vivere vis illi subde quē metuis. C. De Penitētia et vita nō differēda. C. XXIII.

ACh properet. **H**om locus est venie. Quid inuit in longum causas producere morbi. Cur dubium expectat cras bodierna salus. Scimus coactis veniam non esse negandam. Sed nulli nostrum est vltima nota dies. Seneca in li. de moribus. Multos vitam deferentes mores victa preuenit. Omnis itaq; dies velut vltimus ordinandus est. Idem ad lucil. epistola. i. Ita fac mi lucili vē dica te tibi et tempus quod auferebatur aut surripiebatur, aut excidebat, collige et serua. turpissima enim iactura est que per negligentiam fit. Quem mibi dabis qui aliquid precij tempore ponat qui vō estimeret qui intelligat se quotidie mori. In hoc omnes fallimur quod mortem prospicimus. Magna pars eius iam preterit: quicquid etatis est mors tenet: cum differitur vita transcurrit. Reliqua omnia nobis aliena sunt tempus nostrum est tantum. In huius rei viuis fugacis ac lubricæ possessionem natura nos misit. Sera parsimonia in fundo est: non enim tantum minimum immo etiam pessimum remanet. Idē in. xlii. Quid turpius est q̄ senex viuere insipiens. Idē in. xlii. Quidam tunc viuere incipiunt cum definendum est, quidā ante defierunt q̄ inciperent. Idem in. lxxi. Id agamus ut omne tēpus nostrū sit, quod non erit nisi prius nostrū esse ceperimus. Idē in li. de beneficijs. v. Quis extremo die audeat dicere viri, et quē debeat cursum fortuna peregi. Quidius in li. de ponto. Nāq; genus est mortis male viuere. Martialis coquus. Cras te victurum cras viciis posthume semper. Dic mibi cras istud posthume quandoq; venit. Q̄ longe cras istud vbi est: aut vnde petendū. Nūquid apud partibos armeniosq; latet. Ja: cras istud habet priami vel nestoris annos. Cras istud q̄ti dic mibi possit erui. Cras viues: bodie iam viues posthume ferus est. Ille sapit quisquis posthume vixit beri. Non est crede mibi sapientis dicere viuam. Possidonius. Unus dies hominū eruditior plus potest q̄ imperiti longissima etas.

C. De Bonis inuicis et difficultate incipiendi. C. XXIII. **S**eneca ad lucil. epistola. i. Initium eundi ad virtutes arduū ē: q̄ hoc peccatū imbecille atq; egre metās est foetidare incepta. Itaq; cogēda est ut incipiat. Deinde nō ē acerba medicina, p̄tinus enī delectat dū sanat. Quintil. ii. li. Qui recta via depulsus est: ad eā reduci nisi alio flexu nō pōt. Idē in cā. xlii. Nō sine mortu aliquo resu lis ab his q̄ voluptate aiunt tenuerint. Lactantius in beato tō. Que vero dū incipias dūq; ignotas grauias sē. vbi cognoueris facilia erūt. Salustius in catili. Pains autē q̄ incipias cōsulito. at vbi cōsulueris mature opus est facto. Ennodius. Nisi vires estimes: dum aggredieris farcinā. Subiacebis. Doctus in li. epi. Dimidiū facti q̄ bene cepit habet. Valerius. ii. li. Mos hominum est: paruula initia pertinaci studio persequi. Quidius in libro metham. vii. Flebile principium melioris fortunæ sequetur. Idem in li. xii. Exitus in ovbio est. Idē in li. epi. Exitus acta probat: cepisti melius q̄ definis. Ultima prima cedit: dissimiles hic vir et ille puer. Flamma recens parvas sparsa residet aqua. Idem in libro de reme. li. Infirmitas canis pusilla nocet. Idē in li. de arte. ii. Dum nouus in viridi coalescit cortice ramus. Concuitat tenerum quelibet aura cadit. Mor ex dem ventis spatio durata resiliit. Seneca vbi supra epistola. lxxi.

Imperfecta necesse labent: et modo prodeant modo succidant: sed magna pars est, p̄tinus velle p̄ficere. Prosper vbi supra. Sēp enī fū pest sanctis quo crescere possint. Et p̄fectoq; gloria principum est. Altor. Item de difficultate bene agendi recte supius in tract. de virtute ca. de modo et difficultate cōsistendi in medio. De constan tia quoq; perseverandi vide superius in ca. de perseverantia.

C. De Vitij extirpandis aut subigendis. C. XXV.

Seneca ad lucil. epi. li. i. Id agere debem⁹. ut in ritamenta vitioz q̄ lōgissime p̄fugeamus. Indurādus ē alius, et debellande voluptates: que seua quoq; ad seingenia rapiuerūt. Vitia sine mō sine si ne p̄fuge. Nā illis quoq; nec finis nec mod⁹ est: Proice q̄q; cor tui dilaniat. q̄si aliter extrahi neq̄erint. cor ipsū cū illis reuellendū erat. Voluptates p̄cipue extirpa latronū mox in hō nos amplectam tur: ut frāgulent. Idē in. lxxi. Nihil facilius q̄ amor recrudescit als reardeat. Itaq; qui deponere vult desideria rerū oīz quāq; cupiditate flagrant. et oculos et aures ab his que reliquit: auertat. Lito enim affect⁹ quocūq; se vñt rebellat. Nullū enī sine auctoza mō mali est. Avaritia pecuniā p̄mittit: luxuria voluptatē. Ambitio potentia: mercede te vitia sollicitant. Vir igit effici toto seculo pōt. ut vitia longa licētia tumida subigant: et iugū accipiat. Et p̄erbis sapientiū. Recte fortior putādas est. q̄ cupiditates subicit q̄ qui hostes. Docti in li. sermonū. Dū stulti vitat vitia in zia currūt. Prosper vbi supra. Qd sibi q̄q; fieri nolūt: non inerat vlli. Uindictam lesus nesciat erigere. Sperni ne timeat: sperne nō solet. Nō sua nō cupiat: q̄ sua sunt tribuat. Quid rogo: mādatis oīz censet in istis. Aut qd inest qd nō possit adire fides. A b̄q; dolore qdē neq̄unt mala sueta repelli. S; que leserūt oulcia amara nō est.

Lactantius in lib. de vero cultu. Siue virtutes inferas: vitia spon te decedent. Siue vitia eximas virtutes vltro subibunt. Sic enī bonorum et maloz constituta est natura. ut se sp oppugnet et expellat.

C. De Primis moribus reprimendis. C. XXVI.

ACh tor. **C**oncupiscentia carnis fm. Id agere debem⁹. ut motus aie turpis. in affectū sordide delectatio nis. Sūt autē et motus iracundię atq; inuidie ceterozq; vitioz carnaliū et spiritualiū. q̄ et ipsi omnes ppter soy mitem esse dicunt ex carne. Nos igit oēs p̄mit: insurgentes ante q̄ inualecant. et aiam captiua oucāt. nos oportet cōsilio rōis reprimere. Seneca ad lucil. epi. lxxv. Facilius est vitioz initia probibere q̄ impetū regere. Qui in lib. de reme. Terra salustifera ber bas eadēq; nocētes. Nutrit et vrtice prima sepe rosa est. Utile pro positū est seuas extinguere flāmas. Nec seruū vitis pectus habere tuū. Dum licet et modici tangunt p̄cordia motus. Si sapis in p̄mo limine siste pedē. Opprime dū noua sunt subiti mala semina mor bi. Nāq; moza dat vires teneras moza p̄coquit vnas. Et validas segetes qd fuit herba facit. Que prebet latas arborē sp̄tantibus vna bas. Quo posita est p̄imum tpe virga fuit. Tūc poterat manibus summa tellure reuelli. Tūc stat in imensū viribus acta siua. P̄zin cipijs obsta sero medicina parat. Cū mala p̄ lōgas qualuere mor ras. Sed p̄pera: nec te vēturas offer in bozas. Qui non est bodie cras mirus aptus erit. Uidi ego q̄ p̄mū fuerat sanabile vulnus. Dilatū longe damna tulisse moze. Prosper vbi supra. Mens nul lus poterit carnis cōpescere mor⁹. Nī fuerit c̄bri sp̄ amor potēs.

C. De Regimine corporis. C. XXVII.

Seneca ad lucil. epi. xlii. Multū seruiet qui cor pozi seruit. qui pro eo nimium timet. q̄ ad illud oia refert. sic gerere nos debem⁹. nō tanq̄ p̄p corpus viuere debeam⁹: s; tanq̄ nō possum⁹ sine corpe. Dū nī nīm⁹ nos amor timozib⁹ inq̄etat: solitudinib⁹ onerat: oti melijs obicit. bonestū ei vile est: cui corpe nīm⁹ charū est. agaf ei? cura diligentissime. ita tñ ut cū erigit rō vel fides: etiā in ignē mit tendū sit. Idē in. xlii. Corpusculū etiam si nihil sine illo fieri pōt magis necessariā rem crede q̄ magnaz varas suggerit voluptates bæves penitendas: et nisi magna moderatiōe t̄p̄en in zinz abitur ras. Ita dico in p̄cipiti voluptas ad oolozē vget. nisi modū tenuerit. modū aut tenere in eo difficile est. qd bonū esse crediderit. Idē in. lxxi. Uletas me celo interesse. i. iubes me capite oemisso viuere. Maior sum et ad maiora genitus: q̄ vt corpis mei mancipiū sim. Qd eadē nō aliter aspicio: q̄ vinculū alq̄ libertati mee circūdatū cuius cōceptus certa libertas est. seruāt ergo ceteroz meliozib⁹. Idē in. lxxi. Frequēs de loco ad locū migratio instabilitas animi est ut igit aim possis cōtinere. p̄mū corpis tui fugam siste. Idem in. lxxi. Uis aduersus hō corpus liber esse. tanq̄ migraturus habitū. Altor. Letera de hac materia recte supi? in tractatu de t̄p̄antia.

C De Regimine animi.

C. XXVIII.

Cicero pro marcello. Nulla composita tanta vis est. qnò ferro et viribz debilitari fragilis potest. alium vero vincere iracundia. cohibere victoria. tepera re aduersarij. extollere nò inò lacere: s; etià amplificare eius pristina dignitatē. hec q fecerit: nò ego cū sumis viris cōparo. s; simillimū deo iudico. Seneca in troade. Iuvenile vitij est: non regere posse ipenū. Idē in li. de beneficijs. v. Facilius est barbaras gētes ipatiētes alieni arbitrij regere: q alium suū cōtinere et sibi tradere. Idē in epla ad lucil. lxxvij. si vis oia tibi subicere: te subice rationi. multos reges. si te illa reperit. et ab illa disces quēadmodū qd et aggredi debeas. Idē in lxxix. Dabet hoc optimū in se generosus animus. q; citat ad bonesta magnaz specierū res ad se vocat et attollit et. Redire supra sub illo titulo. q nobis innata. sūt virtutū semina. Idē in lxxv. Nō ē bona valitudo mediocritas morbi. facilius est vitijz initia pbihere: q; ipetuz regere. nō enī recipiūt mala animi tpmētū. facilius sub tuleris illa q; rēperis. Lactētus in ebira. Istud porro sape est: vt vbiq; opus sit alij flectas. Augu. de ci. dei. xij. Quas greci epacias: latine autē cōstātiās nō minuit. stolici tres esse voluerūt. p tribz purbationibus in aīo sapientis. p cupiditate volūtātē. p letitia gaudiū. p metu cautiones. p egritudine vō vel dolore quā nos vitāde ambiguitatis cā tristitia; malumuis dicere. negauerūt esse posse aliqd in aīo sapientis. Volūtātē q;pe inquit appetit bonū qd facit sapiēs. Gaudiū vō de bono adeptō est: qd vbiq; adipiscit sapiēs. Lantio deuitat malū. qd o; sapiēs deuitare. Tristitia porro q; de malo iā accidit. et nullū malū existimat posse accidere sapiēti. nihil in eius aīo p illa posse esse oīerit. apud nos autē nō tā qstio vertit: vtrū pius alius irascat q; vnu de irascat. nec vtz sit tristis. s; quare sit tristis. nec vtrū timeat s; qd timeat. Qui. in li. de arte. iij. Dagnū op; mores pposuisse bonos.

C De Regimine lingue.

C. XXIX.

Cicero de offi. li. i. Sit vox loquētis dulcis et nō cōtēiosa languēs neq; canora. videatq; in primis de qb; rebz loquat. si de senijs seuitatez adhibeat. si de iocosis leporē. Idē in pcelio. Quātū a rerum turpitudine habes: tñ a verborz libertate seuitas. Deinde ne ea i aliterū dicas: q cū tibi falso mīsa sint: erubescas. Seneca in li. de qstioz virtutibz. Parce laudā pcius vitupā. Similiter reprehēbilis ē nī mīa vitupatio. illa siqdē adulatōe: ista malignitate suspecta est. Testimonij veritati nō amicitie reddas. Sermones viles magis q; fa cetos ama. Nō sit scurrilis: s; grata vbanitas. et risus sine cachinnō vor sine clamore. Admone libet: repbēde patiēter. Alienozi vitioz nec curiosus sis expozator. nec acerb; repbēsoz. nec cū expozatōe cozzetoz. ita vt admonitōez bilariū puenias. dicēti esto tacitus auditor. redrēti facile rīde: cōtēdēti facile cede: senerioz esto iudicio q; sermone vita q; vultu. nec tūc bone fame seminator sis. nec iud; aliene. Que nosti sine arrogātia postulāti igitur. qāt nescis si ne occultatōe ignozātie postula tibi imptri. Idē ad lucil. epla. xl. Quēadmodū sapiēti viro icellus modestior ouerit. ita oratio pēs fa nō audax. itaq; tardiloquū te esse iubebo. Idē in medea. Suspecta quoq; ne sint longa colloqia deuita alias amputa. Et pueri bēti sapiēti. Lene semp et vocis et silēti tēperamētū. in hoc tñ incūbe: vt libet; audias q; loqr. Tacē nāq; nescit q; nescit loq. Alor de hac itez mā redire supra ca. de taciturnitate. et etiā ista ca. de eloquentia.

C De Unitate et cōcordia totius vite.

C. XXX.

Cicero in officijs libro primo. Preclara equalitas in omni vita. s. vt sit idem semp vultus. eademq; frons: sicut de socrate dictum est. Quēadmodū ergo in oratione constant. sic in vita omnia apta sint inter se et conuenientia. et que parua videntur esse delicta. nec a multis intelligi: ab his diligentiū est declinandū. Si enī in organijs musicis quāntis paululum discrepent. vitatur tamen ne quid in eis discrepet multo magis ordinis omnimoda conuenientia in actionibus nostris adhibendus est q; maior et melior est actiōnū q; sonoz accentus. Idē cōtra salustij. Et maxima crīpe salusti voluptas est: equalē et parē verbis vitam agere. vt omnis moribus ratio cōsonet. Seneca ad luciliū epistola. lx. Tacere oocet phia non dicere. et hoc igit vt ad legē suā quisq; vīnat. ne orationi vita dissentiāt. vt ipsa intra se vita vīnus sine omniū actionū dissentione coloris sit. Maximmū hoc est officiū sapientie et indiciū vt verbis opera cōcedant. vt ipse vbiq; par sibi idēq; sit. Quid est enī sapiētia semp idē velle atq; idē nolle. h illā exceptiōculā nō adicias vt rectū sit qd velis. Nō pōt enī cuiq; idē semp placere nisi rectum variat autem quotidie iudiciū bonum. et in cōstancij

vertitur ac pterisq; agit vita per lūsum. Idē in lxxvij. Oia bona et facta tua inter se congruant ac sibi rideant. et vna forma percussa sint. Non est bñmō animus in recto culus acta discedant. Idē in lxxv. Concordet sermo cum vita. ille pmissum suū impleuit. qui et cū videas illū et cū audias idē est. Nec delectent verba vestra s; pofunt. Prosper vbi supra. Nō pdest cuiq; solis bona dicere verbia. Impia mens babeat q; bñ lingua sonat. Nam fari recta miserrum est: et viuere prauē. Damnat nota malum regula iusticie.

C De Bonitate ac sinceritate vite fm pbsos.

C. XXXI.

Lactētus in lib. de falsa religione. Benedicere quidem ad paucos pertinet: bñ viuere ad oēs. Varro in senectijs. Viatōes non eunt vt eant: sic et vita nō sui cā sit: sed vt ea pclarū aliqd fiat Seneca ad lucil. epla. lxxij. Ideo vō peccamus q; de pñb; vite de liberamus. nemo de tota deliberat. Idē in lxxvij. Vita nō est impleta si bonesta est: vbiq; desines: si bñ desines tota est. Quō fabula sic vita. non qdū sed q; bñ acta sit refert. quociūq; vices desine. tñ bonā clausulam impone. Idē in lxxix. Nō est autē bonitas pessimis esse meliozem. Lull. in oratione sua pro lignatio. Nihil tam populare q; bonitas. Idē in lib. de offi. iij. Vir bonus et iust; nihil cuiq; qd in te transferat detrahet. Bonus vir nō modo facere sed nec cogitare quidē audebit qd qd nō audeat predicare. Idē in li. de amicitia. Filios bonos viros appellandos putemus qui assequunt qntū boies possunt. naturā optimam bñ viuendi oucem. Idē in tuscul. li. iij. Amplissima omniū artiz et bene viuendi disciplina. quā vita magis q; litteris quidāz psecuti sunt. Idē in li. v. Stoici finē bonoz esse senserūt cōgruere nature. et cū ea conuenienter viuere. Apuleius in li. de deo socratis. Nihil est oco gratius et similis q; vir animo perfecte bonus qui ceteris antecellit.

C De Eodem fm poetās.

C. XXXII.

Cicero vbi supra. Cum recte viuas ne cures vba maiora. Arbitrij nostri nō est qd qd q; loquatur. Proximus est vobis si nō potes optimus eē. Votarius in li. sermonum. Optimus ille est qui minimis vtgetur. Idē in eodem. Homo factus ad vnguem. Idē in lib. carminum. Nihil est ab omni parte beatum. Virgilius in buccolicis. Straxit in filijs pulcherrima pinus i hortis. Populus in flumij abies in montibus altis. Non omnia possumus omnes. Quid; in lib. de arte. iij. Magnū opus est mores compoluisse bonos. Claudianus in maiori. Inquinat egregios aduicta superbia mores. Carmen amat. qui quis carmine digna gerit. Martialis coquus. Nunc licet et fas est sed tu sub principe ouro. Tempozibz q; malis ausus es esse bonus. Petrus riga in biblia verificta. Est altare dei non sit vacuum sed inane. Sed later in vacuo thesaurus dignior auro. Vt vtrum vitijz (si bona vita replet). Le ocer bit vt eas festinus currere gressu. virtutum semper ad melioza celer.

C De Moderamine vite quozundā antiquoz.

C. XXXIII.

Hierōnimus contra iouinianum. Stoicus narrat de vita antiquozum falsas ac rones syderū cōtemplati sint. nunq; mulieribus se miscuerunt. nunq; cognatos copulauit nec liberos quidem viderunt: eo tpe: quo cepissent diuino cultui mancipari carnibus et vino se sp abstinerunt propter tenuitatem sensus: et maxime propter appetitum libidinis: qui ex his cibis et hac potione nascit. pane raro. ce banf: ne onerarent stomachum. oleum tantum in pulmentis nouerant: et hoc parum propter nauisam et asperitatem gustus liniendā. Quid loquar inquit de volatilibus cum ouī quoq; pro carnibus vitauerint et lac quoq; alterū carnes liquidas. alterū sanguinem cē dicebant colore mutato. cybile eis erat de palmarum folijs cōtēxtum. sabellum acclue et ex vna parte obliquū in terra pro puluillo supponebat capiti suo. bidui triduiq; inedia sustinētes et humores corpis q; nascunt ex ocio et vni? loci manifestissima victas castigatiōe sicabant. Lucan. ij. lib. de creatione. Immotā catonis. Seta fuit. seruare modum. finemq; tenere. Naturāq; sequi patreoz impendere vitam. Non sibi sed toti genitū se credere mūdo. Dux epulis vicisse famem. magniq; penates. Submouisse hyane tecto.

C De Tribus generibus vite fm pbsos.

C. XXXIII.

Hierōnimus in libro mitilogiarum. Philofoz pbi tūpartitam humanitatis vitam esse voluerunt. scilicet actiuam. cōtemplatiuā. vō lūptariam. Idē poete considerantes trium vitam certamina possunt. scilicet Adinertiam. Junonē et venērem de fow

in e qualitate certantes. Et primam quidem que ad sapientiam et veritatis inquisitionem pertinet. Ideo de ionis vertice nata ferunt. quod ingenium in cerebro positum sit: hac minerue attribuit. que grece dicitur imortalis virgo. quod sapientia nec mori poterit nec coarctari. huius in tela ponitur nocturna. eo quod sapientia etiam in tenebris proprium possideri fulgoris. Iuno vero quia actus vite prout quasi a iunado victa est. unde et regnis pesse dicitur. Ideoque cum scepro pingit. quod vita diuitiis studet. quod regni prime sit. huius in tutela pauci ponuntur. eo quod eius cau de curiam antea facit onet. posterioraq; turpi nudet. Sic enim diuitiaz appetit et glorie momentalis onat. postrema tamen denudat. unde et salomon in fine hois denudatio operi illius. Tertia qua voluptarie vite prout ferunt. venerit dicit voluerit. i. aut fin epicuros bona re. aut fin stoicos vana re. Epicuri enim voluptate laudat. stoici odant. Ibi libidine colit illi noluit. unde et afrodias dicta est. i. spu ma. unde et momentalis (vt spuma) libidine surgit. i. in nihil venit. siue quod ipsa seminis concitatio spumosa sit. Denique ferunt quod sectis falce satum virilibus et in mare pietas nata sit verus. quod satum grece cronos dicitur. i. tepus. abscise aut tps vires. i. fructus. falceq; maxille in humos vicerit velut in mari pietate libidine gignit. unde tervius ait. Sine cerere et bacho friger verus. hac etiam nuda pingit: quod nudos affectatores sui diuitiaz. vel nunc nisi nudis conueniat. huic etiam rosas in tutela adiciunt. quod rubet verecundie. eo pbior: et pugit pecuni aculeo. et sicut rosa delectat quidem. sed cito marcescit. sic ista libet momentaliter. et pingit pbenerit. In huius etiam tutela colubas ponit eo quod aues ille in coitu sunt feruide. hac in mari natate pingit. eo quod ois libido reru naufragia patiat. Loba etiam marina portari pingit eo quod huiusmodi animal toto corpore simul aperto in coitu miscetur sicut iuba in pbisologiis refert.

De Interioribus vite prout testibus observandis. C. XXXV.

Deius de consolatore li. v. Magna nobis (si dissimulare non vultis) indicia est necessitas pbitaris. cum aut oculos agis iudicis dicta cernites. Uale. li. vij. Ibales iterrogat an boiis facta ocos faleret ne cogitata inq. vt non solu manus sed etiam metes puras hic vel lemus. cum secretis cogitationibus nris celeste nume adesse crederem. Seneca ad lucil. epistola. x. Sic vine cum boiis. tamq; deus videat. Sic loquere cum oco tamq; boies audiat. Idem. l. xix. Multo magis ad re pti net qus tibi videat. qus alijs. Lociarii nisi turpi rone amor turpi non pot. Idem. l. xli. Sacer. ita nos sps sedet maloz bonozq; nroz obseruatoz et custos: hic put a nobis tractatus est. ita nos tractat. Idem. l. xliij. Si certe vinetum est tamq; in conspectu alicuius viuus mus: sit cogitatum tamq; aliqd in pectus intus pspice possit. Quid pdest ab boie aliqd esse secretum. nihil oco clausus est. Idem in li. de moribus. Nullu peccatoz tuozu cociu magis tumeri q; teipz. Alii enim effugit potes. te aut nunc. Ex puerbijs sapientu. Plenus fama. pau ci verent sciticia. nullu putaueris esse loci sine teste. Tibullus l. i. j. Te tibi celandi spes sit peccare parati. Est de occultos q; vt vetat esse dolos. Qui in li. de arte. j. Inocue viuite nume adest.

De testibus forissecus adhibendis. C. XXXVI.

Picurus Aliqd etiam vir bonus eligendus est nobis ac semper ante oculos habendus. vt sic tamq; illo spectate viuamus. et oia tamq; illo videte faciamus. Idem. Sic omnia fac tamq; spectet episcopus. Seneca ad lucil. epistola. Magna pars peccatoz tollit si peccatoz nri testi assistit. o felice q; sic aliqd vereri pot. vt ad memoria quoq; eius se componat et ordinet. Qui sic aliqd veret. cito erit veredus. Elige ergo illum cuius tibi placet et vita et oratio. Illum tibi semper ostende vel custodem. vel exemplum. Opus enim est aliquo. ad quez mores nostri se erigant: nisi ad regulam praua non corriges. Idem in epistola. xcv. Sic fac oia tamq; spectet aliqd pdest sine dubio cu stodem tibi imposuisse. et habere quem respicias quem interesse cogitationibus tuis iudices. Omnia enim nobis mala solitudo persua det. Cum autem iam tantum profeceris vt sit tibi etiam tua reuerentia. licebit omittere pedagogum. multis autem dissimilem te fieri oportet. oim tibi tutum no sit a te recedere. Idem in xliij. Uir que inuenies: qui possit aperto hostio viuere. bona conscientia turbam aduocat. mala etiam in solitudine anxia est atq; sollicita. si bone sita sunt que facis. omnes sciant. si turpia quid refert neminem scire. cum tu scias. o te miserum si contemnis huiusmodi teste. Tibullus. Prudensq; tret in ecclum. Multoq; vultu flagitia parietib; tegitur. sed hec obstrucio nec diuturna est: neq; obducta. vt curioz sit oculis perspicere non possit.

De Exemplis ab alijs accipiendis. C. XXXVII.

Crementius in adelphib; Inspicere tamq; i speculo vitas boiis iubeo: atq; ex alijs sumere exemplum tibi. Seneca ad lucilium epistola. iij. Cum bis versare. qui te meliores facturi sunt. Ilos admittite quos tu potes facere meliores. Quintil. de oratoria institutione lib. iij. Prudentis est quod in quocq; optimis si possit fieri facere. Quod aut imitaturus est. primum quisq; intelligat. et quare id bonum sit sciat. tñ in suscipiendo onere vires suas consulat. Ex prouerbijs sapientum. Optimu quidem est maioru. vestigia sequi. si recte processerint. ex alterius vitio sapiens emendat suum. Lato in lib. de moribus. Multoq; videri exemplo que facta se quaris. Que fugias: vita est nobis aliena magistra. Proximus esto bonis. si non potes optimus esse. Cum tibi vel sociu vel fidu queris amici. Non tibi fortuna est bois sed vita petenda. Qui in lib. de arte. iij. Licet bñ fortis equi referat carcere currit. Qui quos preceat quosq; sequat bñ. Idem in eod. Discite ab alteri vris timuisse et relis. Tibullus. ij. lib. Felix qmque voloe alteri videri posse. caues re suu. Sanfredus in poetria noua. Syrenes exemplar habe ooc caris in illis. Castibus in letis semper peiora cauer.

De Vita sociali fm pbos. C. XXXVIII.

Picurus Ante circumspicendum est cum qui bus edas et bibas. q; quid edas et bibas. Nam sine amico. visceratio leonis et lupi. vita est Seneca ad lucil. epistola. vi. Nullius boni sine socio iocunda est possessio. Idem in xrv. Panem et aqua natura desiderat. nemo ad hec pauper est. Intra que q; quis desideru suu clausit cum ipso ioue de felicitate contendat. Idem in xlvij. Redde supra capitulo de superbia. Idem in lib. de naturalibus questionibus lib. j. Inter nullos autem magis q; inter pbos esse debet equa libertas. Lullus in lib. de officijs. Omnium societati nulla prestantior est nulla firmitior. q; cum boni viri moribus similes familiaritate coniuncti sunt. Nihil enim amabilius est nec copulatio q; moru similitudo bonoz. In quibus enim eadem studia: eodez voluntates sunt: in bis sit. vt altero eque delectetur vt seipso. et sic vnus fiat ex plurib;.

Idem in lib. iij. Societatis artificum vinculum est. arbitrar magis cocta natura esse homine homini aliquid detrabere sui comodi causa: q; omnia incommoda subire. Idem in lib. de amicitia. Bonos boni diligant asciscantq; sibi quasi propinquitatem sibi coniunctos atq; natura. Nihil enim est appetentius simili sui atq; rapacis q; natura. Idem in eod. Si quis deus nos et hominu frer quentia tolleret. et in solitudine vltra collocaret. atq; sibi subpedis tans omnium reru quas natura desiderat copiam: hominis nec aspiciendi eriperet potestate. quis tam ferreus esset q; hanc vitam ferre possit. cuius non auferret voluptatu omnium fructu solitudo. natura enim nihil solitarium amat. unde verus est quod ab archita tarentino (vt opinor) dicitur solitum a senibus nostris audiri. Si quis in celum ascendisset: naturamq; mundi et pulchritudine syderum perspexisset. infirmum illi fore admirationem. que iocundissima qdam fuisset. si cui narraisset habuisset. Macrobius in lib. saturnalium. Lommes faciendus in via pro vehiculo est. Sydonius in epistola. li. iij. Sodales vetustos nunq; pro frequentiu nouitate fastidias. aliter enim vi debetis sic amicis vt quasi floribus. tamdiu gratias q; diu recentibus. Plautus in anisularia. Nemini vero te nimis sodalem feceris. Insipientiu atq; improboru facilius sustinet odium q; collegium. Tres edaces domus vna non capit. Res nimium singularis est homo parare ferre non patiens. Apulienus in lib. de deo socratis. Parit conuersatio contemptu raritas conciliat admiratio nem. Aristoteles in topicor. vij. Præuus quoq; socius est qui impedit comune opus. Menand. lib. comicus. Contripunt etiam mores bonos cofabulationes pessime. Seneca in epistola. ix. Cra tes silbonis auditor cūvidisset adolescentulu secrete ambulantiem interrogauit. quid illic faceret solus. Mecum inquit loquor. Cui crates. Laue inquit obsecro et diligenter attēde ne cū malo homine loquaris. Varro in sententijs. Alit aut concordiam mores ad cobra bitantiu animos formare. Ennodius. Nemo in altero mores amplexatur nisi quos in se formauerit. Symachus. Semper natura gaudet equalibus et familiare sibi est omne qd simile est.

De Eodem fm poetas. C. XXXIX.

Uidijs in lib. de ponto. Scilicet ingenio aliqua est coordia iunctis. Et seruat studij federa q; sua. Rusticus agricola. miles fera bel la geret. Rectorem dubie nauita pupis amat. Idem in lib. de remedijs. Urtice prima rosa est. Maximianus. Quicq;

solent per se perperis placere. Alitero potius iuncta decore placet.
Matheus in tobia. Lōsonat et redolet melius iunctura bonorum:
plus nāq; sapiūt lilia mixta rosis. Prosper vbi supra. Nature qui
q; ppriū nō spemīs bonorū. In quocūq; bonū q; tua nōscis amā
Sic tantū vt prauos vitet cōcordia mores. Nullaq; pacis federa cū
vitiis. Lato vbi supra. Vincere cū possis interdū cede sodali. Qd
pudeat socios prudens celare memento.

C De Officiis administrandis. C. XL.

Salustius in iugurthino. Misere autē est pzius
ambigue laudis a senatu cuius estimabat. q; debitis rei
publice officiis nō sua spōte s; iussus fungeret. q; qd
ipso cogit erigēt magis q; praestati acceptū refert. Idē in li. iij.
De publico ministerio nihil cuiq; praeter laudē bene administranti.
officiū os accedere. Seneca ad lucil. epla. xxiij. Turpe ē cedere one
ri. Luctari cū officio qd semel receperis. Nō est vir fortis atq; stren
nus q; labore fugit. nisi etiā crescat illi animus et ipsa rez offuscata
te. Tull. in li. de offi. Omne autē qd ad cōiunctionē bonū et ad so
ciatē tuēdā valet. antepōndū est illi officio qd ex cognitiōe et scē
tia cōtinet. Est enī humane nature apti et vtilis. Idē in li. ij. Qui
verā iustitie gloriā adipisci vult. iustitie fungat officio. Idē in lib.
de fine boni et mali. iij. Oia officia eo referri oportet vt adipiscamur
principia nature. Socrates. Age sic alienū vt tuus nō obliuiscaris
negociū Amico sic pdesto ne tibi noceas. Qd bēs ita vte vt alieno
nō egeas. In tuo quā in alieno labore sarcinā suscipe. Quintil. de
orato. isti. li. ij. Ne ab eo qd q; optime facit. in aliud cui minus est
idoneus. eū trāsterras. Licerō in tuf. li. j. Brecoz puerbū. Quā q;
q; noit artē. in hac se exerceat. Symachus in eplari. Animus egri
tudine leuat. quoties in amica officio dirigit. Qui. in li. de ponto.
Sponte sua probitas officiūq; iuuat. Mercede caret per se q; petē
da. Exterius virtus incommittat bonis.

C De Repetēdo secreto mētis. C. XLI.

Quilius de officiis li. j. Multi trādlitātē expē
tēs a negociis publicis se remouerūt
atq; ad ocīz pfugerūt. Int quos et nobilissimi pbi et q;
dā boies seueri et graues. nec populi nec pncipiū mores
ferre potuerūt. vixerūt nōnulli in agris. facilioz qdē et tutioz et alijs
minus grauis aut molesta ociozorum vita. fructuosior aut hominū
generi et ad claritatē atq; amplitudinē aptioz eorum qui ad rempu
blicam et ad res magnas gerendas se accommodauerunt. Idē in
li. ij. Sicut enī vtilitates adipiscimur. cōspiratione hominū atq; cō
sensu. sic nulla tā detestabilis pestis est qua homini ab homine nō
nascatur. Idē in libro. iij. Publius scipionem scripsit cato dicere
solū. Nunq; se minus solū q; cū solus esset. Magnifica vere vox
ac viro magno et sapiente vigna que declarat illum et in ocio de ne
gocijs cogitare. et in solitudine secum loqui solitum. Due itaq; res
que languore afferunt ceteris. illum accebat scilicet ocīz et solitudo.
Idē in tuf. li. j. Lota philosophoz vita (vt ait cato) cōmentatio
mori est. Nam quid aliud agimus et a voluptatibus corporis et a
re familiari que est ministra corporis et a reipu. negocijs animū se
uocamus. nisi q; ipsum ad se vocamus maximeq; a corpore abduci
mus scīq; esse cogim. aut aut a corpore secernere nihil aliud est
q; mori discere. require infra ca. de preparatione sui contra mortē.
Seneca de natu. questi. li. viij. Scio lucilli q; sis ambitioe alienus
q; familiaris ocio et literis. Turba rerū bolūm q; desiderant. qui se
pati nesciūt. tibi tecū optime conuenit. Nos aut nobis ipis molesti
sumus. modo amoz nostri modo tedio laboramus. Infelice autem
nūc supbia inflammas. nūc cupiditate videntimur. alias voluptate
lassamus. alias solitudine excutimus. et qd miserrimū est nunquā
singuli sumus. Itaq; necesse est. assidua sit in tā magno vitoz cōri
nuo rixa. fac ergo qd facere cōsuesti. et a turba te qm te potes sepe
ra. Idē in epla ad lucil. ij. Primū argumētū cōposite mentis existi
mo posse cōsistere et secū morari. Idē in. vij. Inimica est multoiz
cōuersione. et vtiq; quo maior est populus cui miscemur. h plus per
riculi ē. Nā et auarior redeo. et ambiciosior et luxuriosior. quin etiā
crudelior et inhumanior. q; iter boies sui. vtrūq; deuītādū ē. ne vel
similis malis fias. q; multi sūt. nate inimicus multis q; dissimiles
sunt. Recede in te ipe quātū potes. Idē in. viij. Mihi crede qui ni
bil agere vident ma oia agūt. humana diuināq; simul tractāt. Idē
in. x. Nō inuenio cū quo te malim esse q; tecū. Sic fuge multitudi
nē. fuge paucitatē. fuge etiā vni. Idē in. xv. Quicqd facias redi ci
to a corpore ad animū. Illū noctibus ac diebus exerce. Idē bo
nū cura quod vetustate sit melius. Idē in. xix. Si potes subduc
te istis occupationibus. si minus eripe. In freto virgimus. moriamur

in portu. Idē in. xxvij. Nūquid tam turbidum fieri potest q; for
3bi quoq; licet quiete viuere si necesse est. Sed si liceat se dispo
re cōspectū fori viciniāq; paul fugiā. Idē in. liij. Oia impedimen
ta omittit. et vaca boni menti. nemo ad illam peruenit occupatus.
Quintilianus. viij. lib. Etiam in itinere. in turba. in cuiusq; faciat
tibi cogitatio ipsa secretū. Ex puerbijo sapientiz. Rem maximā
tibi sapientia pōmittit. vt reducat te tibi. Solitudinem querit qui
vult cum innocentibus viuere. Qui. in lib. tristium. iij. Vne tibi
et longe nomina magna. Fuge. Prosper vbi supra. Scrutari legē
possunt vtrūq; quieti. si mundi a strepitu libera corda vacent.

C De Uiciisitudine quietis et actionis. C. XLII.

Quilius in li. de offi. j. Virtutis aut omnis laus
in actione cōsistit. A qua tñ sepe fur
termisso. multiq; oant ad studia reditus. Seneca ad
lucil. epla. iij. Vtrūq; vitiū est oib; credere et nulli hyl
terū dixerim honesti vitiū. alterū tūti. sic etiā vtroq; respōdes.
et eos qui sp inderi sūt. et eos qui sp quiescūt. Nā illa tumultu gau
dens nō est industria. sed exagitatio mētis cōculcatio. et hec non est
quies que motū oēm molestiā iudicat s; dissolutio et languor. Ita
q; inter se miscēda sunt hec. et quiescēt agendū est. et agēt quiescē
dum. Lū natura rerū delibera. ipsa dicet tibi et oīe se fecisse et noctē
Idē in epla. x. Sic viue cū boibus tanq; oēs videret. sic loquere
cū deo tanq; boies audiant. Idē in. lxxvij. Jactantie genus est ni
mis latere et a spectu hominū secedere. Lōuocat turbā. quisquis oco
suo aliqua fabulā imposuit. Nō est aut agendū h vt de te boies lo
quant sed vt ipse tecū loquaris. Quid aut loqris. qd boies dāllis
libentissime faciunt. de te apud te male existima. assuesces et dicere
verū et audire. id maxime tracta qd in te infirmissimū esse senties.
nota habet quisq; sui corporis vitia. Actor. De hac quoq; mate
ria require supra ca. de strenuitate laboris et eius interpellatio. Et
etiam infra in tractatu de sapientia et contemplatione.

C De Consuetudine et vitiis. C. XLIII.

Quoniam aut presens sermo de moribus est
et ex cōsuetudine vel vitiis mores ho
minū in meli aut in deter cōfirmant. De hac etiā bre
uiter hoc in loco aliqd de diuersis auctorib; colligendū
est. Seneca in li. de morib; Educatio et disciplina mores facit. Et
id sapit qd qd oīdicit. Bona itaq; cōsuetudo excutiat qd mala
instruit. Idē in lib. de naturalib; questionib; lib. j. Quis nō intel
ligat oia cōsuetudine vim suā pdere. Idē in lib. iij. Quādiu occur
rit solita. magnitudinē eoz cōsuetudo subducit. Et cetera regre in
fra de spectaculis nature. Quintil. li. j. Cōsuetudo ē certissima lo
quēdi magistra. et. Regre supra ca. de eloquentia. Aristo in me
tha. lib. j. Illū quidē ad qd assueti fuim; magis ē aio applicabiles.
Qd aut extra illud ē. incōueniens imo inopinabile. In hoc quoq;
scire potes quātū facit cōsuetudo. Inuenies. n. apologos et fabulas
ppter cōsuetudinē magi applicabiles aio q; sint sue veritates. In
lius celsus lib. ij. Rerū oīz magister ē vsus. Teren. in phormione
Quot boies tot snie. su; cuiq; mos ē. Salust. in iugurthino. Pla
ra vō sunt q; h grauius viti. tñ ex cōsuetudine p nibilo bñtur. Tull.
in philippica. vi. Omne malū nascēs facile opprimis. Inueteratum
fit robustū. turpis fuga mortis oīz peior est. Idē in tuf. lib. ij.
Cōsuetudinis maxima vis ē. Idē in lib. de diuinatione. ij. Causaz
ignotio in re noua miratio facit. Qd aut crebro videt qd nō mi
rat etiā cur fiat si nesciat. Idē in ofone sua. qñ gratias agit ppo.
Oia desiderata magis q; assidue pcepta delectant. Ex puerbijo sa
pientiū. Bonaz rerū cōsuetudo pessima ē. Brauissimū ē impiū cōse
tudinis. Deu q; miserū ē discere seruire. nisi doct; sis oīari. Lōu
suetudo ē altera natura. Horati in li. epi. Naturā expelles furca
et vsq; recurret. Enmodi in li. de arte. j. Tpe difficiles veniunt ad
aratra iuueni. Tempore lenta pati frena docent eq. Ferrens assu
duo cōsumis anulus vsu. Interit assidua vomer ad vncus bumo.
Idē in lib. ij. Nihil assuetudine maius. Qd male fers assuesce. se
res bñ. Saluber in alexandreide. vi. Cōsuetudo potens natura for
tior ipsa est. Actor. De cōsuetudine quoq; regre caplm propiū
infra tractatu de scientia politica. vbi de iure consuetudinis agitur
inter cetera iura. et iterum in tractatu de practica medicine vbi agit
de regimine sanitatis iuxta speculationem consuetudinis.

C De Scientia et arte. C. XLIII.

Actor. Inter illa que vi sua nos alliciūt. suāq; vo
luntate nos trahunt. ponit tullius virtutem
atq; scientiaz et veritatē. oīo itaq; de vni et eius 3lo
quibus boīs vita formatur aut deformatur. Restat oīen
tū de scientia qua intellectus perficit. Et tēni scientia certa rerū

notitia videlicet opinionem et fidei transcedens. Ars autem est collectio principiorum. I. regularum ad eundem finem tendentium. De his plenius superius dictum est ubi de phia et eius partibus copiose disertum est. Hypocritas in li. affoim mox. Ultra brevis ars vero longa. Iudicii autem difficile. Actor. Theophrastus accusasse nam dicit. quod ceruus et comicibus vita diuturna. quorum id nihil intererat. boibus vero quorum marie interfuit. ita erigunt oculos vitam. quorum si etas posset esse longior: oibus perfecti artibus vitam erudiret. Querebat quid tunc se illa videre cepisset erigui. Tull. in dialo. ad boz. Ois cognitio multum obstructa difficilis tantum. Est. n. et in ipsis rebus obscuritas. et in iudiciis nostris infirmitas. Idem in li. de na. deoz. Oibus fere in rebus quod non sit. quod sit facilius videri. Idem in tuf. li. j. Erecop autem puerbium. Quia quod nouit arte. in hac se exerceat. Idem in li. v. Quid. n. dulci? ocio lratro. Seneca ad lucil. epla. lxxij. Oculi sine lris mores. et bovis viui sepultura. Aristo. i. li. etbi. i. Ois cogitatio. p. phereis bonum aliquod operatur. Boeti. i. li. cathegoriz. Nemo si quod puerilibus disciplinis accepit. id sacrosanctum in dicit. quidquid res tenet aurius accommodatas senioz phie tractat. et minuat. Actor. Socrates ut legitur nihil se scire dicebat nisi hiis quod nihil sciret. Aristo. scicntie alexandro quod dicitur pferet se sciret. Reb? inquit ipse quod non nouerunt mentiri. Academicus noui. quorum secta cepit ab archelaio dicitur nihil sciri scirentia oia esse. ut ait seneca. spem ois scie eripuit. Satiatus est autem supnacua scire. quod nihil. Doz. suaz sic breuif ipsoz Augu. i. xj. de ci. del. Et nos inquit sumus et nos esse noui mus. et id esse ac nosse diligimus. Nulla in his veris academicorum formidant argumenta dicitur. Quid si falleris. Si enim fallor sum. nam quod non est vitiosum nec falli potest. ac p. h. sum fallor. Quia quod sum. quod esse me fallor. quid certum est me esse si fallor. Quia igitur esse quod falleretur. etiam si fallar. pculdu bio i eo quod noui. me esse non fallor. Lofequens at est ut etiam i eo quod me non mi nosse non fallar. Tull. in li. de diuinatione. Quid? i reb? temeritas i assensu erroris turpis. est si quod mortalibus colligationes ois causaz aio pspicere posset nihil ei pfecto falleret. Virg. in geoz. li. j. Felix qui poterit rerum cognoscere causas.

C De Studio et meditatione.

C. XLV.

Actor. Studium ut ait tullius est assidua et vebemens animi ad aliquam rem applicata magna cum voluntate occupatio. De hoc quoque plenius dictum est supra i. tra statu de phia. Valerius maximus. Marcellus captis syracusis machinamentis archimedem phi oia victoria sua ibibit sentiat. Delectat autem eximia illi paupertas. ut capiti ei percrepcepit. At is oia aio et oculis in terra descriptis formaz describeret. militi quod p dadi gra domi ei irruerat strictos sup caput gladio qstiaz esset interrogati. pp nimia cupiditate inuestigandi quod reddebat. nome suum non dicere potuit. Sz ptracto manibus pulu. noli inquit obsecro istum visitare. quod mox qui negligens iperij victoris obtruncat. sanguine suo li neameta confudit. Uarro in sententiis. Multum interest. vtrum rem in an liberos i picias. libri non nisi scienciaz paupcula monimenta sunt principia. inqredoz cotinet. ut ab his negociis principia sumat animus. Eo vero tui studia intermitat. ne omittat. Baudet na varietate. Aristo. i. etbi. li. j. Optum est quod a seipo oia intelligit. Bonum autem rursum quod bene dicitur h audiat. Qui autem neque ipse intelligit. neque alium audire i me te iacit. h inutilis videtur. Qui. in li. de tristib. i. iij. Ingenium longa rubigine toper. Lesus. i. cetera. redire supra ca. de exercitatioe.

C De Docilitate.

C. XLVI.

Actor. Docilitas est recta discendi vel docendi aptabilitas. ut scilicet primum te debinc et alios instruas. Seneca ad lucil. epistola. xlij. Dociles natura nos edidit. et rationem dedit imperfectam sed que perfici posset. Idem in lxxvj. Quid autem stultius est. quod quia non disceris. non discere. quadiu viuas tadiu discendus est quemadmodum viuas. Quintilianus. ij. li. Sicut officij preceptorum est docere. sic discipulorum dociles prebere. Scientia namque coalescere nequit nisi tradentis et accipientis concordia sociata fuerit. Tullius in tuf. scularis questionibus li. j. Magni vero refert quali in corpore animi locati sint. nam multa et corpore existunt. que mentem acuant. multa que obtundant. unde aristo. ait omnes ingeniosos melancolicos esse. ut ego me tardiorum esse moleste non feram. Apuleius in lib. de oeo socratis. In quibusdam mirandum est quod ea que minime videri nescire volunt. discere tamen negligunt. et eiusdem artis disciplinam simul et ignorantiam detrectant. Valerius. viij. libro. Socrates cum semper ad discendum se pauperem credidit. ad docendum locupletissimum fecit. Sed solon quanta industria flagrauerit. etiam veribus complexus est. quibus se quotidie aliquid addiscere senescere significauit. Aristoteles in libro elencorum. Oportet autem credere eum qui discit. Et musca libro primo. Olim erat

pythagoricis in more. ut cum quid a magistro pythagora diceret. hic nullus ratione petere audebat. si erat ei ratio doceret auctoritas. idque fiebat quod diu disceris animus firmiore doctrina roboratur. ipse eandem rem ratione nullo etiam docente repiret. Enimodum? Artium mater est instans nouerca eruditio est negligentia. Lato ubi supra. Instrue pceptis animus ne discere cesses. Nam sine doctrina vita est quasi mortis imago. Comoda multa feres finatur spereus istud. Non me scriptor est se neglexeris ipsum. Ne pudeat que nescieris. te velle doceri. Scire aliquid laus est. culpa nil discere velle. Seduli? li. j. Ar si magnarum carperis dulcedine rebus. Nobilium iudiciis doctoz velle cenis. Quidus in lib. metamor. Fas est et ab hoste doceri. Idem in lib. de arte j. Ingenium celeste suis velocibus annis surgit. Idem in lib. ij. Ingenium mala sepe mouant. Idem in eodem. Semina non semper sulci curis se noze reddunt. Idem in lib. epl. Ingenium nimis deficit omne malis. Virgilius in bucolicis. Frandia sepe quibus mandauimus oia dea sulcis. Infelix lolium steriles dominant fauene. pro molli viola pro purpureoq narcisso. Carduus et spinis surgit pallurus acutis.

C De Eligendo doctore.

C. XLVII.

Uarro in sententiis. Illum quidem eruditorem elige. quem magis mireris in suis quam in aliis. Nil magnificum docebit. quod a se nullo videtur. falsosque magistri nuncupant auditores narratores. sic igitur audire di sunt. ut quod nullo recedent. Seneca ad lucil. epl. vi. Plurimum tibi vi tua vox et quicquid oratio pderit. vni in rem praeuenias optet. plurimum boies amplius oculis quam auribus credunt. Deinde quod longum iter est per pcepta bene et efficaciter per exempla. Idem in l. Leci ducere querunt. nos autem sine duce erramus. et ideo difficulter ad famitatem peruenimus. quod nos egrotare nescimus. Idem in l. j. Illi elige auditoz quem magis ad mireris cum videris. quam cum audieris. Idem in lib. de iij. vtrubus. Non te moueat dicentis auctoritas. nec quis sed quod dicat attendas. Idem in li. de moribus. Verba rebus non personis estimanda sunt.

C De Puerorum instructione.

C. XLVIII.

Quintilianus lib. j. Etas vero boies tunc maxime formata est. cum simulam di nescia est. ac precipientibus facillime cedit. fragas citius quam corrigas quod in prauum dixerunt. Uarro i sententiis. Sa piunt vasa quicquid primum acceperint. sic est de infantibus. Seneca ad lucil. epla. lxxvj. Turpis et ridiculosa res est clientarius fener. Iuueni parandum seni vtendum est. Augu. in lib. confessionum. j. Deus meus quas ibi miseras expertus sum et iudicatas quod quadoquid mibi recte viuere puero ibi proponebam obtemperare monitibus? ut in hoc seculo flozeret. et excellere linguos artibus ad bonos hominum et falsas diuitias famulantibus? Inde in schola datus suus ut litteras disceret. in quibus quod utilitatis esset ignorabam miser. sed ludere volebat. et vindicabat in nos ab eis quod talia vtiq agebant. sed maior nuge negocia vocant. pueroz talia cum sint puniunt a maioribus et tui mibi bene fiebat. et non faciebam ego bene. non enim discere nisi cogere. Nemo autem bene facit inuitus. et si bonum est quod facit. Nec quod me vgebant bene faciebant. sed bene mibi fiebat abs te deus me. Illi enim non intuebantur quo referre quod me discere cogebant. praeterquam ad faciendas infatigabiles cupiditates copiose inopie et ignominiose glorie. tu vero cui numerati sunt capilli nostri. et errore ois qui mibi instabat ut discere vtebaris ad utilitatem mea. meo autem qui discere non lebam vtebaris ad penam mea: qua plecti non eram indignus tantillus puer. tantus peccator. Ita de non bene facientibus bene faciebam mibi. Et de peccante meipso iuste retribuere mibi. Iussisti enim et sic est. ut pena sibi sit ois animus imoderatus. tenere cogebat enee nescio cuius errores oblitus errorum meorum: et plorare oionem mortuam: quod se occidit ob amorem. cum inter ea meipsum in his a te moientem deus vi tua mea ficiis oculis ferrem miserum. Quid enim miserius misero non miserante seipsum. non flendo aut mortem suam que fiebat non amando te. ut tibi summe moris humani. quod non succaberis. quousque volues filios tue in mare magni et formidolosius quod vix transierant qui lignum cōscenderet. Nonne ego intelligo et tonantem iouem et adulterantem. et vtiq non posset. hoc duo: sed actum est ut hret auctoz tatem ad imitandum vtrum adulterum lenocinante falso tonitru. fugebat. hec bomer? boibus? flagitiosis diuina tribuendo ne flagitia putarent et ut quisque ea fecisset. non boies peccatores sed celestes deos videret imitatus. Non oino nisi per has turpitudines vba ista comodius visunt. sed per vba talia turpitudinis iste confidentius peccant non accusa verba quasi electa atque sciofa et vni erroris quod in eis nobis propinabat ab ebrijs doctozibus. et nisi biberem cedebamur. nec appellare ad aliquem iudicem sobrium licebat. et tui ego deus me? libere hoc videtur. et eis delectabar miser. et ob hoc bone spe puer appel

labar. Ita ne aliud non erat ubi exerceretur ingenii metum et lingua mea laudes tue. laudes tue per scripturas tuas suspenderunt palmitum cordis mei. ut non rapere per inania nugaz turpis preda volatilibus. Uale. lib. vi. Lacedemonij libros archilogie civitate sua exportari iusserunt. quod eorum parum veracitatem et publicum lectorum arbitrarerent. Non luerunt enim ea liberorum suorum aios imbui. ne plus moribus nocerent quam ingenij prodesset. et. Require supra ca. de pudicitia.

C. De Luriositate studij.

C. XLIX.

Seneca in declamationibus li. iij. Acroas est cupi-
ditas ignota cognoscendi quam nota repetendi. Idem ad lucil. epist. lxxvii. Multi apta transeunt. condita et abstrusa rimantur. fure signata sollicitat. vile videtur quicquid patet. apta effractius preterit. hos mores de imperitissimus quisque in secreta irripere cupit. Idem in. xxvi. Remoue studia tua vitia tracta mors de te pronuntiatura est. ita dico disputaciones et linte ra colloca et ex preceptis sapientium verba collecta. et eruditus sermo non ostendit verum robur animi. Est enim oratio etiam timidissima audax. Quid egeris tunc apparebit cum aiam ages. Actor. Theophrastus et. Regre supra ca. de sciencia. Uarro in sententijs. Nunc deueniet et quod quot videt seque calles. Socrates. Que supra nos. nihil ad nos. Re-
tenuit beatitudinem. Ut quod aliena cures quod ad te non pertinet. Tullius li. de officiis. Vita victusque cois. filia. sermões. coboraciones. iterdum et oburgaciones. maxie in amicis viget. Estque illa locidissima amicitia. quam similitudo coniungit. facilius et quod et tutius et alijs minus gratia aut molesta vita cois. Structuor autem boiuz generi et ad claritatem atque amplitudinem aptior. eorum quod ad republicam. et ad res magnas gerendas se accommodauerunt. Idem in. iij. li. Stulticie est proprium alio rum vitia cernere. suorum obliuisci. Petronius. Periculosus est alienis interesse secretis. Lato vbi supra. Ad omnia ne accesseris alienis voceris. Idem ibidem. Mitte arcana dei celique inquire quid sit. Lysias mortalis. que sunt mortalia cura. Doctus in li. carminum. Nec scire fas est omnia.

C. De Eloquentia finis philosophos.

C. L.

Quintilianus in plogo rhetoricoz. Cum homines multi in rebus humiliores et infirmiores sint bestijs: hac in re maxie bestijs prestant. quod loqui possunt. Quare clarum mihi quiddam videtur adeptus. quod in ea re hominibus antecellit. qua in re homines bestijs prestant. Idem in li. de paradosijs. Nihil est tam incredibile quod non dicendo fiat probabile. Nil tam horridum atque incultum. quod non splendescat oratione. Idem in li. de pitione orationis. Communia vero quasi. v. lumina orationis sunt hec. Dilucidum. breue probabile. illustre. suauis. Idem in rhe. j. Breuitas est cum nullum nisi necessarium assumis verbum. Oratione autem oportet magnopere variari quoniam in omnibus rebus similitudo satietatis est mater. Idem in rhetorica. ij. Maxime autem varietas delectat auditores. Idem in eodem. Ars est preceptio que dat rectam viam rationemque dicendi. Exercitatio autem est assiduus usus et consuetudo dicendi. Lactantius in li. de falsa religione. Bene dicere pertinet ad paucos. bene vinere ad omnes. Quintilianus libro. j. Consuetudo est certissima loquendi magistra. utendumque plano sermone est. ut nullo cui publica est forma vitatis enim tutius vitetur. Nonna verba non sine periculo fingimus. Idem in libro. viij. Philosophia simulari potest. eloquentia non potest. Macrobius in libro saturnialium. Lomes facilius in via pro vehiculo est.

C. De Eodem finis poetarum.

C. LI.

Ennodius Exercitatio eloquentia dat. quam ingenius negat. Valerius. viij. libro. Demosthenes cum prima littera artis rhetorice. per se non posset propter vocis exilitatem oris sui vitium tanto studio expugnauit. ut nullus expressius quod volebat proferret. Idem gracilem nimis vocem continua exercitatione ad gratum auribus sonum perduxit. Ore quoque calculus insertis. multum ac diu loqui erat solitus quo vacuum promptius esset et solutius. Idem in eodem. Eloquentie ornamenta in pronuntiatione apta et conueniente corporis motu consistunt. Quibus cum se instruxerit. tribus modis homines aggreditur. scilicet aures eorum penetrando. oculos demulcendo. animos iuuadendo. Recte itaque eschines cum propter iudicalem ignominiam rhodum petisset. et ibi rogatu ciuitatis suam prius in thesiopontem. deinde demosthenis pro eodem orationem clarissima voce recitasset. mirantibus cunctis vtriusque eloquentiaz sed aliquid magis demosthenis. Quid si inquit ipsius audissetis tantus orator. et sic inimici vim ardoremque dicendi susceperit. ut se scriptorum eius parum idoneum lectorem esse predicaret. expertus accerimus vigor oculorum. terribile vultus pondus. accommodatum sin-

gulis verbis vocis efficacissimos corporis motus. Et si igitur illis opus nihil adici potest. tunc in demosthenis magna pars demosthenis abest cum legitur potius quam auditur. Seneca in lib. de moribus. Uerba rebus non personis estimanda sunt. Idem in edippo. Quid vbi quis. veritas odit moras. Terentius in phormione. Nihil est quin male narrando possit deperari. Uarro in sententijs. Nunc deueniet et qui quot videt sequitur calles. Quidius in lib. methamoz. iij. Inopem me copia fecit. Idem in lib. de fastis. v. Sepe stat incertus et nescit qua sit eundum. Cum videt ex omni parte viator iter. C. De Quorundam pulchra sed mortifera facundia. C. LII.

Quintilianus in prologo rhetoricoz. Sapientia qui dem fine eloquentia parum prodest. Eloquentia vero sine sapientia non prodest. Sed peritiamque minus obest. Dydimus ad alexandrum. Attende bene loquendi non discimus. neque facundie rhetorum orationum opera damus. cum officium simulatis sermionibus signetare mendacia. et innocentie fide conferre criminibus. ac paritidij reos assignare piffimorum. qui dum putant se aliene laudis fructum per iniquam victoriam rapuisse. nesciunt munimentum se sue conscientie perdidisse. Simplex est apud nos eloquentia communis omnibus. solus precipiens non mentiri. Seneca in declamationibus li. iij. Nec inter se raro coeunt. ut eadem vox sit vultus et solida. Idem in edippo. Require in precedenti capitulo. Et puerbis sapientum. Uerba quoque bonitatis imitari malitia est maiorum. Lactantius in li. de vera religione et sapientia. Utinam multi bene facerent quod multi bene loquuntur. Iuuenalis lib. iij. Lactans dicendi copia multis. Et sua mortifera est facundia. Prosper in lib. epigrammatum. Non prodest cuiusque solus bona dicere verbis. Im pia mens habeat quod bene lingua sonat. Nam fari recte miserum est. et uere praue. Dant nota mali regula iusticie. Quidius in li. de morte. Mentis verba sequantur. Actor. De hac quoque materia requirere supra ca. de unitate et concordia totius vite.

C. De Gratia docendi.

C. LIII.

Lactantius in li. de vero cultu. Nihil tam clarum homini conueniensque potest quam homines ad iustitiam erudire. Boetius in li. syllogismo in hypotheticorum. Nullum bonum est quod non pulchritudinis eluceat si plurimorum notitia coprober. Quintilianus lib. j. Optimus quisque preceptor frequentia gaudet. Et maiore se theatro vigrum putat. Idem in. viij. Melius certe persuadebit alijs quod prius persuaserit sibi prodit enim se quilibet. custodita simulatio. nec vniquam tanta est loquendi facultas. que non titubet et heret quoties ab alio vbi dissentit. reum aut optimam inuentio est etiam si lenocinijs vborum destituta sit. sed non natura sua ornat. Seneca in lib. de moribus. Oratoris teputa si tibi ante oculos quod oportet persuaseris. Idem ad lucil. epist. vii. Munus ista sunt et homines dum docent discunt. Symmachus vbi supra. Aptus est negotijs intimandis viue vocis indicium. Quidius in lib. de ponto. Gratius ex ipso fonte bibens aque. Idem in eodem. Sunt quod pe inter se communia sacra poetis. Diuersum quisque quisque sequat iter. Idem in lib. tristitij. ij. Ad minime nouit. nemo docere potest. Idem in lib. de fastis. j. Prospera lux oris. linguis animis que fauere. Nunc dicenda bono sunt bona verba die. Idem in li. de arte. iij. Casus vbi que valet semper tibi pendeat bannus. Quo minime credis gurgis piscis erit. Claudianus in maioribus. Carme amat. quisquis carmine vigna gerit. Lato in lib. de moribus. Morbi causa mali homini quecumque voluptas. Saltherus in alexandreide lib. viij. Minus est preciosus et absque pondere sermo. Grauis quem non grauis edit auctor. Rumoresque facit leuitas actoris inanes. Prosper in lib. epigrammatum. Non satis est domini precepta euoluere lingua. Jo meminit legis qui memor est operis. Actor. Letera quoque de ista materia. require superius in ca. de totius vite concordia. et iterum in capitulo de docilitate. et de eligendo doctore.

C. De Forma vel modo docendi.

C. LIIII.

Dalladius Pars est prima prudentie ipsam cui preceptum es estimare proferre. Nam. Neque enim formator agricolae vbi artibus et eloquentia rhetores imitatur. quod a plerisque facit est. qui dum differre loquuntur rusticis. hoc assequuntur. ut eorum doctrina nec a peritissimis possit intelligi. Plinius in epistola ad cornelium tacitum. Sive quisque inuenio fauet. et qui fortissimum optectis. cum ab alio viciu est quod ipse praeiudicet. Dibus quod dandum est aliquid quod teneant. quod agnoscat. Idem in epistola ad vrsus. Sicut facies igne assidua coactio custodiunt. demissum egerunt reparat. sic et vicietis calor et audietis interio continuatione seruaf. interapedine aut et qui remissio languescit. Cassiodorus in. plogo eptari suarum. Declinanda est suasio quod plus habet periculi

q̄ deoſis. Aliter multa lectio de ſatiatio. Aliter mediocri guſtatio
ne ſuſpenſa. Aliter a ſtanti ſapote ſennis pſtationis cā loquendi
eſt: vt pleriq; ſit perine genus vitare qđ placeat doctis. Quintil.
vbi ſupra. In gradib; cenis h ſepe nobis accidit: vt cū optimis ſa
tati ſum; varietas tñ nobis ex viliozib; grata ſit. Varro in ſentē
tij: Eluciduſ; mū aut edocendi gen; eſt exeploz ſubditio. Sene.
ad Lucil. epla. xxxvij. Plurimū pſicit ſermo qđ minutatim irre
pit aio. Nec multis opus eſt ſed efficacib;. Idē in. xl. Inopia ver
boz; et varietas tñ intentū auditoz facit tedio interrupto tardi
tatis: facili; tñ inſidet qđ expectat qđ quod preteruolat. Illa qđ
que veritati operam dat oratio: incompoſita eſſe debet et ſimpler;
hec popularis: nihil habet veri: mouere vult turbam: et inconfuſa
tas aures impetu rapere.

C De Eodem.

C LV.

Alerius li. vi. Perdit luxurie athenis ado
leſcēs polemo nō mō illecebris ſed
etiā ipſa infamia gaudēs: cū e cōiunio nō poſt ſolis oc
cuſum ſed poſt oīū ſurrexiſſet domūq; rediens xenor
cratis pbi parentē ianuā vidiffet: vino grauis delibut; vnguētis
ſertis capite redmīto: plucida veſte amict; reſerta turbā doctoꝝ
ſchola eius intrauit. Nec tā deſormi xētus introitu cōſedit: vbi
etiā clariffimū eloquiū et pudentiſſima pcepta temulētie laſci
uijs elueret. Orta deinde vt par erat oī indignatione: renouates
vultū in eodē habitu cōtinuit. omiſſaq; re quā diſſerebat: de mo
deſtia ac tēperātia loq̄ cepit. Cui; grauitate ſermoris polemo reſi
piſcere coactus: p̄mū cozonā capite detractā proiecit: paulo poſt
beachū intra palliū reduxit: pcedēte tpe cōtinualis oris bilatitātē
vultū ad vltimū totā luxuriā eruit. Sicq; vni; orationis me
dicina ſanāt; ex infami ganeone marim; pbs euasit. pegrinatus
igit; hui; animū in nequitia nō habitauit. Doza. i. poetria: Qñq;
bon; doctūat homerus: hec placuit ſemel: hec oecies repetita pla
cebit. Nō boies: nō dii: nō cōceſſere columnę: Ut gratas inter mē
ſas ſimphonia diſcoas. Et craſſum vnguentū et ſardo cū melle pa
pauer offendiūt. Poterat vici; qđ cēna ſine iſtis. Aur. pdeſſe nolunt
aut delectare poete. Aut ſil; et iocida et idonea dicere vite. Actoz.
Letera quocq; ſup; redire in ca. de regimine lingue. Sed et de bre
uitate loquēdi require infra cā. de induſtria ſcribēdi.

C De Doctozibus male viuētib;.

C LVI.

Akisto in Eth. li. i. Quidā vitā pecudi eligē
tes adipiſcunt tñ gloriā: qđ qđā magi
ſtrantū ſiſſa patiunt; ſardanapalo. Delinādas in chro
nicis ſuis. Pacum; vt ait Agell; dicebat ſe odiſſe bo
mines ignaua opera et philoſopha ſciētia: nihilq; poſſe fieri indi
gnum aut intollerātū. qđ qđ boies ignaui ac deſides operi barba
et pallio mores et enolimētia pbiē in lingue verbozq; artes ouer
teret: et vitia faciendiſſime accuſaret: intercutit; vitijs ipſi madētes
Lactā. i. li. de falſa ſapiētia: Quidā ſub obtēti ſapiētie vitia ſua
celātes. Domi faciūt ea qđ in ſcholis arguūt. ſed qđ docēt tñ: nec fa
ciūt: ipſa pceptis ſuis pōdus detrabit. Idē in eodē: Maximū
aut argumentū eſt pbiāz neq; ad ſapiētia tēdere: neq; ipſaz ſapiē
tiā eſſe: qđ myſterij ei; barba tñ celebraſ et pallio. Itaq; nō vitia
excludit ſed abſcōdit. Idē in li. de vera religioe et ſapiētia: Vltimā
tā multi bene facerēt: qđ multi bene loquunt;. Sed qđ pceptiūt nec
faciūt: abeſt ab his fides: et ſoluta pcepta ſunt. Quintil. in. xvij.
cā. Redire ſupra de quozidā mortifera faciēdia. Ex puerbijs ſa
piētū: Ois doctoꝝ iūite rōne peccās turpior eſt ob h; qđ in officio
cui; magiſter eē vult labiſ. Sen. ad Lucil. epl. xxiij. Hoc turpiſ
ſimū eſt qđ nobis obici ſolet: vba nos pbiē: nō opa tractare. Lato
vbi ſupra. Quod culpāre ſoles ea tu ne feceris ipſe. Turpe eſt do
ctoꝝ cū culpa redarguit ipſum. Quid; in li. triſtiū. ij. Crede mihi
mores diſtant a carnine noſtri.

C De Perina vel induſtria ſcribēdi.

C LVII.

Aſſiodorus in li. de ſcribēdis reb;. Sſio
ſū ſtudiū qđ loq̄ oebas cō
petēter ſcribere: et qđ ſcripta ſunt ſine aliq̄ erroris ambi
guitate pferre. Uoz eni articulata a pecozibus nos ſe
queſtrat: ſcribēdi vō rō ab imperijs. Ita pſecū ſibi hominē duo
ſibi iſta vēdicāt ac deſendūt. Ermodi; Suppſua ſcribere reſtat ia
cantiſ: neceſſaria reticere cōſepm. Sen. de natu. queſti. li. vij.
Cōſumpſere ſe et te. Redire ca. de memoria. Idem ad Lucil. epla
xxij. Turpe eſt aliud loq̄: aliud ſentire. quāto turpi; aliud ſcribē
aliud ſentire. Idem. in. li. Quis ad eundē finē duo pueniunt:
maior tñ eſt laus idē eſſeſſe in officiū. Idem. in. li. i.
Magni artificis eſt clauſſe totū in exiguo. Symachus in eplis

ſuis: In re aperta piget eē plūz. In arduis autē reb; multū valet
lōgloz oīl; gētia: Mediocrib; ſcriptis amicor benignitas ſcit fa
uere. Alioz autē inuidia neſcit ignoſcere. Sicut in veſtiti hominū
ceteroz vite culti loco ac tēpozi apta ſumunt: ita ingenioz varie
tas in familiarib; ſcriptis negligētiā quādā debet imitari: in ſozē
ſibus autē acuire arma ſacundie. Plin; in pbenio libri ſui de
hiſtoria naturali: Res ardua eſt vetuſtis nouitatē: nouis auctoz
tatē dare: abolētis nitōz; obſcuris lucem: ſaſtidiſtis gratiā: dubijs
fidē. Idē in epla ad Clotoniū romanū Libro quē miſi tibi adno
ta qđ putaueris coziḡēdā. Ita eni magis credā cetera tibi placere:
ſi quedā cognouerō diſpliquiſſe. Idē ad Lomeliū tacitū: Eſt gra
tior multis actio breuis. Tull. in li. de amicitia: Oia breuia tolles
rabilia eē debēt etiā ſi magna ſint. Valeri; li. i. Extrema latinis liſis
inſerta: ſicut aurozitatē mun; habēt: ſic aliqđ grate varietatis af
ſerre valēt. Delinādas in chazonicis ſuis li. xvj. Clirgi. cū ei obice
reſ ab inuidis: qđ alienos vſus ſuo opi inſerebat: Rſidit magnariū
eē viriū clauā extorquere de manu berul. Qui. in li. de triſtib;. j
Larmina pueniūt aio deducta ſereno. Larmina ſeſeſum ſcribēt;
et oia querit Larmimb; debet oia abeſſe metus. Idem in li. de
ponto: Scribētē iuuat ipſe fauoz miruntq; laborē. Liq; ſuo cre
ſcens pectore ſeruet opus. Sanſtedus in poetria noua: Nō inas
nus ad calamū ſit pcepto.

C De Sapiētia.

C. LVIII.

Actoꝝ Dicto de virtute et ſciētia: reſtat vicēdū de
ſapiētia qđ vtrūq; cōplectit; et qđ ex amb
bus xfici. Eſt eni ſapiētia diuinari et humanari rerū
amore virtuti cōdita notitia ſue cognitio. Lactā. in
li. de falſa ſapiētia: Vlt; cū ſciētia cōiuncta ſapiētia eſt. Naturā
eteni boīs deus hāc eē voluit: vt otariū rerū cupidus ac appetēs
eē religiois et ſapiētie. Sed boies ideo fallunt: qñ aut religioē
ſuſcipiūt omiſſa ſapiētia: aut ſapiētie ſoli ſtudēt religioe omiſſa:
cū alterū ſine altero verū eē nō poſſit. Maximū aut argumentū eſt
neq; ad pbiāz neq; ad ſapiētia tēdere: neq; ipſam ſapiētia eſſe
qđ myſterij ei; barba tñ celebraſ et pallio. Itaq; nō vitia excludit
ſed abſcōdit. Idē in li. de vero cultu: Sicut in itinere celebrādo
nihil pdeſt viā noſſe: niſi conatus et vires ſupperāt ambulādū. Ita
veri ſciētia nihil prodeſt ſi virtus propzia deſiciat. Sciētia eſt oīū
noſſe: virtus colere. Aug. de ci. dei. vij. li. Plato quocq; dicit ama
toꝝ dei p̄m eē. Tull. in li. de amicitia: Negāt etiā quēq; eſſe
virū bonū niſi ſapiētē. ſed illā ſapiētia interpretant; quā nemo ad
but mortāl eſt aſſecut;. Idē in li. de paradoxis: Sicut impo
et ſtulto et inerti nemini bene eſſe pōt. ſic vir bon; et ſapiēs et fortis
miſer eē nō pōt. Ois ſapiens liber: ois ſtult; ſeru;. Idē in triſtū. li.
v. Sapiēs propziū eſt nihil qđ penitere poſſit facere: nihil inui
tū ſed ſplēdide: ſtater: grauitate: boneſte oia. Nihil ita expectare
quaſi certo futuro: nihil cū acciderit admirari ſuis ſtare iudicijs.
Sen. ad Lucil. epla. ix. Niſi ſapiēt ſua non placēt: ois ſtultitia
laborat ſaſtidiū ſui. Idē in. xij. Nunq; intantū oualeſcit neqia:
nunq; ſic cōtra virtutes conuabit. vt nō pbiē nomē venerabile et
ſacru maneat. Idē in. xx. Tacere docet pbiā: nō oīc. et ex h; erigit
vt ad legē ſuā quiſq; viuāt: nec oratio vita diſſentiat: vt ipſa mī
ſe vita vni; ſine oīz actionū diſſentione colozis fiat. Idē. Redire ſ.
ca. de cōcordia totius vite. Idē in. lxxij. Lēpſitas nō opus gū
benmatous impedit ſ; ſuccēſum. Idē. Redire ſ. ca. de pudent rerum
vſu. Actoz. Aut Boe. diſiſſe platonē beatas ſozes reſpublicas: ſi
aut eas ſapiētes regerēt: aut earū rectozes ſapiētie ſtuderēt. Plas
tonis quocq; dicta ſūt h;: Si ſapiētie forma oculi videri poſſet: ma
xime ad amorē ſui oēs excitaret. Ex puerbijs ſapiētū: Rē mari
mam tibi ſapiētia pmittit: vt te reducat tibi. Poſp vbi ſ. Tran
quillā et vacuam curis ſapiētia mentē: Imbuit et placid; pectozis
boſpes erit. Lato vbi ſ. Sermo oar; cūctis: animi ſapiētia pauci.
Laudian; in maior: Magnas ingenia copia vincit opes.

C. LIX.

Seneca de biſi. li. ij. Negam; iniuriā accipe ſa
piētē. qđ tñ illū pugno pcuſerit iniuria
ni; damnaſ. Negam; ſtulti quicquā eē. et tñ ei; qđ rem
alliquā ſtulto ſurripit: ſurti odēnabim;. Idē i. vij. li.
Dicit o ſtoici oia ſapiēt eē. quō ergo aliqđ pōt dari ſapiēt: ſi oia
ei; ſunt: nihil pbiēt qđ et ſapiētis eē et eius qđ poſſidet: iure ciuili
oia regi ſunt. et tñ illa quoz ad regē p̄tinet vniuerſa poſſeſſio i ſir
gulos oīoz deſcripta ſūt. dare tñ regi et donū et pecuniā poſſum;
et mācipiū: nec dare de ſuo dicimur. Ad regē eni ptās oīz p̄tinet:
ad fingulos propetates. Itē nemo rē ſuā emit: oia ſapiēt ſūt: qđ ſa
piēs nihil emit. Sic et verāt mutui ſumē. Sed qđ alē ſapiētis eſt.

aliter meum possum donare sapiēti. nec mirū est aliqd ei cui? ē totū posse donari. Lōdūxi domū a te: in hac aliqd tuū est aliqd meū. res tua ē: vñs rei meū. Libros dicim? ēē ciceronis: eodē doctus libarius suos vocat: ē vñqz verū ē. Alter illos tanqz actor: alter tanqz emptor suos affert. Cetera oīa habet: fīctus ei? puata trīn ac sua. vñuerſa impio ei? sunt: primonio propzia: sub optimo rege. omnia reg impio possidet: singuli oīio. sic sapiēs oīa possidet aīo: iure ac dominio quisqz sua. Idē ad Lucil. epla. ix. Alit Crispus sapiētiē nulla regere: ē tñ multis illi rebus opus esse. Cōtra stul to nulla re opus est: nulla enī re vñ scit.

C. De Cognitione sui vel ignorantia. C. LX.

Macrobius in somnio scipiois li. i. De celo vñ ait quidā descendit. Noctis olitibus. i. scito teipm. Nā ē delpici vox hec fert oīa: aut oīulēti ad beatitudinē quo itinere pueniret Si te inqz agnoueris. Sed in ipſius frōte tēpli hec inscripta est sentētia: 'Dōi aut vñā est cognitio sui: fī oīgnis sue eorēdia prima respere rit: nec se extra q̄ſierit. Sic enī aīa virtutes ipſas cōsciētia nobilitatis induit: quib? post corp? euerſa eo vñde descendērat repositaf. Sen. ad Lucil. epla. vi. Hoc ipſum argumentū est animi in melius trāſlati qz vitia sua qz prius ignorabat videt. Idem in. l. Ecce oucē querūt: nos aut sine oue erram? ē ideo difficulter ad sanita tē puenim? qz nos egrotare nescim? Idē in. liij. In his moribus quib? afficiunt animi quo q̄s peius se habet min? sentit. Macrimian? Nō intellexi nulla est curatio morbi. Balther? in alexa dreide li. viij. Dū sequit? p̄fugi bona momētanea mūdī. Allicet ille: cebus aīa: caro nec finit esse. Principij memore vel cui? imaginis instar. Facta sit: aut quosam resoluta carne reuerti Debeat: inde boni subit ignorantia vñ. Lactā in li. de falsa religi. Nullus suu uior aīe cib? qz cognitio veritat: ignorantia aut sui cā est p̄auitāt. Actor. De hac materia require supra de ceco amore sui.

C. De purgatiōe mēi ad inq̄ſitiōē seu cognitionē vitat. C. LXI

August in li. de lxxij. q̄ſti. Sentētia est ci uis dā sapiētis Fontes nocte de mente mūdāda ad videndū deū. quā pagano quidē scripsit: fī christian? baptizat? mortuus est. Agite o inqz miseri: b̄ agite ne vñqz polluat h? domicilij spūs malign? ne sensib? unix? inceſſet aīe scitātē: lucēqz mēi obnubilet. Serp hoc malū p oēs aditus ſenſuales: rat ſeſe figuris: accōmodat coloribus: adberet ſomnis: later in ira: in fallacia ſermonis: odorib? ſe ſubicit in ſuū: dicit ſe ſapientib? ac turbidū motus illuue tenebroſis affectionib? re nebrat ſenſus: quib? uis dā nebulis implet oēs meatus intelligēte: p quos p̄dere ſolet lumē rōnis radi? mētis. in hoc enī deus: in hoc enī volūtas inuoria: in hoc recte facti meriti relucet: deus vbi p̄ſens est: tūc aut vñqz noſtrū filiſ est: cū mētis nre illubata puritas in ei? p̄ſentia patuit. Ut enī viſus oculo? ſi fuerit vitiatuſ quicqd videre nō poſſet: ad eſſe nō putat: fruſtra enī circūſtat oculoſ imago rerū p̄ſis ſi oculi integritas deſit. Ita etiā deus q̄ nūqz deſit fruſtra pollutis animis p̄ſis eſt: quē videre mētis cecitas nō poſſet. Lactā in li. de fal. reli. Obuoluta in obſcuro veritas later. eaqz vel cōtēptui docis eſt: qz idoneis aſſertorib? eger: vel odio indoctis p̄p̄ter inſiſtā ſibi auſeritatē quā natura hominū p̄clū uis inuina pan nō poſſet. Nā qz virtutib? amaritudo p̄mixta eſt: vitia vō voluptate cōdita ſunt. illa offēſi ſed hac delinūti ſerunt: p̄cepte: ē bonoꝝ ſpecie decepti: mala pro bonis amplectunt. Idē in li. de vera religiōe ē sapiētia. Ueritas acerba ē vñuerſa oib? qz virtutis expertes vitā ſuā morti ſens voluptatib? dederūt. Sen. ad Lucil. epla. liij. Somniū narrare vigilātis eſt: ē vitia ſua cōſiteri ſanitatit indicij eſt. Quinā. viij. li. Pulcherrimi opis ſtudio vacare mens nō niſi oib? vitijſ libera poſſet. primū qz in eodē peccata toze nullū eſt turpiū honeſtoꝝqz conſortij: ē cogitare optima ſit ac deterrima nō magis vñ? animi eſt qz eiſdē boiſ ēē bonū ac malū. Ex puerijs ſapiētū: Ut auri aliqd ottrabam? terras euerſi mus: vt aut ſummū bonū occupem? pectus ſcrutari piget.

C. De Eodem C. LXII.

Boetius li. de cōſo. j. Nubibus atris condita nullū ſundere p̄nt ſydera lumē. Tu quoqz ſi viſa lumine clāro: Lēmere veni: tramite recto Carpe callē: gaudia pelle. Pelle timorē: ſpernoꝝ fugato. Nec doſ loz aſſit: nubila mens eſt. Uinctaqz frenus hec vbi regnat. Proſp vbi ſupra: Scire volens ēē. Redde ſupra ca. de paſſiōib? aīe. Idē Nō placeat vanis animū ſubnectere reb? Deſideriſqz auidā mē tē onerare cibis. Loz mūdū ē sapiēs fructu virtutū alaſ. Et c̄aſti in nro pectore regnet amor. Quidā in li. de arte. j. Eſt mora tuta

benis lēteſcit tpe cure. Vaneſcitqz ab ſens ē nouus intrat amor. Paudēti vbi ſupra: O quotiens animā vitioꝝum peſte repulſa. Senſim? incaluſſe deo: quotiens tepeſactū. Celeſte iugurū luctū poſt gaudia terro. Deſiſſe in ſtomacho.

C. De Spectaculis nature. C. LXIII.

Alilius in dialogo ad Boetianū. Eſt aut aīoꝝ ingenioꝝqz nāle q̄ſi pabulū quoddā cōtēplatio nature. Dydim? ad Alexadru: Nulla nos ludicra: vel ſpectacula: nec equina certamina: nec ſeru cas turpitudines affectam? ē. S; theatru cū ſpectare volum? nroꝝ operū monumēta relegim? que cū ſint maxime ridenda deſtem? Alia poro nobis ſpectacula exhibet mundi machina: diuerſaſqz voluptates in q̄ videm? celū pulchre formati ſignoz varietatib? ſtellarūqz fulgoꝝ rutilare: pelagus purpureo colore venuſtant; germanā terrā amplecti. Cui? multiformes piſces p equoſas viv das ſaltus exerceat. Lampoz etiā virētū ſpecie delectamur: et qui bus odor gratiſſim? flores ſuauiſſimas epalans oculos ſil? paſcit et animū. Nemoꝝ quoqz opacitas ē fontij aridet amētiſ: qz varie ſit alites muſicis acētib? p̄ſonates dulce melos cōponūt. De ſunt nature ſpectacula: qz mutari oīſſile eſt: ē refutare culpabile Sen. de naturalib? li. liij. Q̄diu occurrit ſolita magnitudinē eorū cōſuetudo ſubducit. Ita enī a natura cōpoſiti ſum? vt nos quotidiana etiam ſi admiratiōe digna ſunt trāſcant: ē minima queqz rerū ſi inſolite. p̄dierūt: dulce ſpectaculū ſiant. Vulgē in li. mīol. ij. Hyogenes cinicus cum doloꝝe rami toāref: ē vidit ſolū ad amphitheatru currentes: aiebat: Qual? hominū ſtultitia: currūt ſpe ctare ſeris hoies repugnantē: ē me p̄tereant cū naturali doloꝝe certantē. Actor. Ut legiſ ſciſcitātē alexandro quo docēte p̄ſtere tur ſe ſcientē reb? inqz ipſo qz nō nouerūt mēiri. Ciri. in geor. li. j. Felix qz potuit rerū cognōſcē cauſas Tul. in li. de diuinaōe. Si qz mortalis colligationes oīū cauſarū aīo p̄ſpicere poſſent: nū bil ei? p̄fecto falleret. Proſp in li. epigramatū: En miris operū ſi gnis oſtēdit actor. Actorēqz ſui cōdita queqz cunūt.

C. De Contēplatione diuinorū ſm p̄bos. C. LXIII.

Seneca in naturalib? queſt. li. v. Nūc qdē grāſ ago cum rerū naturā nō ab hac parte vi deo qz publica eſt. Sed cū ei? ſecretiora intrauit: ē oīſo qz vñuerſi materia ſit: ē actor aut cuſtoſ: qd ſit vñs ne in ſe intēdat an ē ad nos aliqz reſpiciat: faciat ne quotidie ali quidā ſemel fecerit. neceſſe eſt vñqz eadē ipſa qz facit aut fecit illi placere: cui niſi optima placere nō p̄rit: nec ob hoc min? liber ē ē potens. ipſe enī eſt neceſſitas ſua: niſi ad h? adimittet: nūqz ſue rat naſci. Quid enī erat cur numero vñuerſū poſitū me ēē gauderē: an vt cibos ac potiōes p̄colaret: vt h? corp? caſuariū ac ſtūdij per uirūqz niſi libidine impleat? ſarcirē ē egij miniſter vñuerſe vt moy tē cui naſcimur oēs timentē. detrahe h? inextimabile bonū: ē nō eſt vita tāti vt ſudē ē eſtrem. O qz cōtēpta res eſt bō niſi ſupra bu mana ſurreperit. q̄diu cū affectib? collucamur. qd magnifici faci mus: qd eſt cur noſmetipſos inſpiciam? qz deterrimus oīſſimiles ſum? nō video cur ſibi placeat qz valitudinatio robuſtior eſt. mul tū enī intereſt inter vires ē bonā valitudinē. Eſſugiſti vitia animi Nō eſt tibi frons ficta: nec an alienā volūtatē ſermo cōpoſit? nec cor inuolutū: nec auaritia: qz quicqd oib? abſtulit ſibiſipi neget: nec luxuria pecuniā turpiter p̄dēſ: quā turpi? reparet: nec ambitio qz te ad dignitatē niſi p̄ indigna nō eleuet. nūbil ad huc conſecut? es. multa eſſugiſti: te nondū. Virtus enī iſta quā affectam? magniſ ca eſt: nō qz p̄ ſe beatū eſt malo caruiſſe: ſed qz laxat animū: ē p̄p̄ parat ad cogitationē celeſtiū: dignūqz eſſicit qz in cōſortij deo vñ niat. tūc oī malo calcato vñat inter ipſa ſydera. vaga autē oīuin pauimenta ridere totāqz cum auro ſuo terrā. Tul. in li. de natura deoꝝ. ij. Quid tā p̄ſpicui cū celeſtia cōtēplamur: qz aliqz numē preſtatiſſime mētis cur ſibi placeat qz valitudinatio robuſtior eſt. mul tū enī intereſt inter vires ē bonā valitudinē. Eſſugiſti vitia animi Nō eſt tibi frons ficta: nec an alienā volūtatē ſermo cōpoſit? nec cor inuolutū: nec auaritia: qz quicqd oib? abſtulit ſibiſipi neget: nec luxuria pecuniā turpiter p̄dēſ: quā turpi? reparet: nec ambitio qz te ad dignitatē niſi p̄ indigna nō eleuet. nūbil ad huc conſecut? es. multa eſſugiſti: te nondū. Virtus enī iſta quā affectam? magniſ ca eſt: nō qz p̄ ſe beatū eſt malo caruiſſe: ſed qz laxat animū: ē p̄p̄ parat ad cogitationē celeſtiū: dignūqz eſſicit qz in cōſortij deo vñ niat. tūc oī malo calcato vñat inter ipſa ſydera. vaga autē oīuin pauimenta ridere totāqz cum auro ſuo terrā. Tul. in li. de natura deoꝝ. ij. Quid tā p̄ſpicui cū celeſtia cōtēplamur: qz aliqz numē preſtatiſſime mētis cur ſibi placeat qz valitudinatio robuſtior eſt. mul tū enī intereſt inter vires ē bonā valitudinē. Eſſugiſti vitia animi Nō eſt tibi frons ficta: nec an alienā volūtatē ſermo cōpoſit? nec cor inuolutū: nec auaritia: qz quicqd oib? abſtulit ſibiſipi neget: nec luxuria pecuniā turpiter p̄dēſ: quā turpi? reparet: nec ambitio qz te ad dignitatē niſi p̄ indigna nō eleuet. nūbil ad huc conſecut? es. multa eſſugiſti: te nondū. Virtus enī iſta quā affectam? magniſ ca eſt: nō qz p̄ ſe beatū eſt malo caruiſſe: ſed qz laxat animū: ē p̄p̄ parat ad cogitationē celeſtiū: dignūqz eſſicit qz in cōſortij deo vñ niat. tūc oī malo calcato vñat inter ipſa ſydera. vaga autē oīuin pauimenta ridere totāqz cum auro ſuo terrā. Tul. in li. de natura deoꝝ. ij. Quid tā p̄ſpicui cū celeſtia cōtēplamur: qz aliqz numē preſtatiſſime mētis cur ſibi placeat qz valitudinatio robuſtior eſt. mul tū enī intereſt inter vires ē bonā valitudinē. Eſſugiſti vitia animi Nō eſt tibi frons ficta: nec an alienā volūtatē ſermo cōpoſit? nec cor inuolutū: nec auaritia: qz quicqd oib? abſtulit ſibiſipi neget: nec luxuria pecuniā turpiter p̄dēſ: quā turpi? reparet: nec ambitio qz te ad dignitatē niſi p̄ indigna nō eleuet. nūbil ad huc conſecut? es. multa eſſugiſti: te nondū. Virtus enī iſta quā affectam? magniſ ca eſt: nō qz p̄ ſe beatū eſt malo caruiſſe: ſed qz laxat animū: ē p̄p̄ parat ad cogitationē celeſtiū: dignūqz eſſicit qz in cōſortij deo vñ niat. tūc oī malo calcato vñat inter ipſa ſydera. vaga autē oīuin pauimenta ridere totāqz cum auro ſuo terrā. Tul. in li. de natura deoꝝ. ij. Quid tā p̄ſpicui cū celeſtia cōtēplamur: qz aliqz numē preſtatiſſime mētis cur ſibi placeat qz valitudinatio robuſtior eſt. mul tū enī intereſt inter vires ē bonā valitudinē. Eſſugiſti vitia animi Nō eſt tibi frons ficta: nec an alienā volūtatē ſermo cōpoſit? nec cor inuolutū: nec auaritia: qz quicqd oib? abſtulit ſibiſipi neget: nec luxuria pecuniā turpiter p̄dēſ: quā turpi? reparet: nec ambitio qz te ad dignitatē niſi p̄ indigna nō eleuet. nūbil ad huc conſecut? es. multa eſſugiſti: te nondū. Virtus enī iſta quā affectam? magniſ ca eſt: nō qz p̄ ſe beatū eſt malo caruiſſe: ſed qz laxat animū: ē p̄p̄ parat ad cogitationē celeſtiū: dignūqz eſſicit qz in cōſortij deo vñ niat. tūc oī malo calcato vñat inter ipſa ſydera. vaga autē oīuin pauimenta ridere totāqz cum auro ſuo terrā. Tul. in li. de natura deoꝝ. ij. Quid tā p̄ſpicui cū celeſtia cōtēplamur: qz aliqz numē preſtatiſſime mētis cur ſibi placeat qz valitudinatio robuſtior eſt. mul tū enī intereſt inter vires ē bonā valitudinē. Eſſugiſti vitia animi Nō eſt tibi frons ficta: nec an alienā volūtatē ſermo cōpoſit? nec cor inuolutū: nec auaritia: qz quicqd oib? abſtulit ſibiſipi neget: nec luxuria pecuniā turpiter p̄dēſ: quā turpi? reparet: nec ambitio qz te ad dignitatē niſi p̄ indigna nō eleuet. nūbil ad huc conſecut? es. multa eſſugiſti: te nondū. Virtus enī iſta quā affectam? magniſ ca eſt: nō qz p̄ ſe beatū eſt malo caruiſſe: ſed qz laxat animū: ē p̄p̄ parat ad cogitationē celeſtiū: dignūqz eſſicit qz in cōſortij deo vñ niat. tūc oī malo calcato vñat inter ipſa ſydera. vaga autē oīuin pauimenta ridere totāqz cum auro ſuo terrā. Tul. in li. de natura deoꝝ. ij. Quid tā p̄ſpicui cū celeſtia cōtēplamur: qz aliqz numē preſtatiſſime mētis cur ſibi placeat qz valitudinatio robuſtior eſt. mul tū enī intereſt inter vires ē bonā valitudinē. Eſſugiſti vitia animi Nō eſt tibi frons ficta: nec an alienā volūtatē ſermo cōpoſit? nec cor inuolutū: nec auaritia: qz quicqd oib? abſtulit ſibiſipi neget: nec luxuria pecuniā turpiter p̄dēſ: quā turpi? reparet: nec ambitio qz te ad dignitatē niſi p̄ indigna nō eleuet. nūbil ad huc conſecut? es. multa eſſugiſti: te nondū. Virtus enī iſta quā affectam? magniſ ca eſt: nō qz p̄ ſe beatū eſt malo caruiſſe: ſed qz laxat animū: ē p̄p̄ parat ad cogitationē celeſtiū: dignūqz eſſicit qz in cōſortij deo vñ niat. tūc oī malo calcato vñat inter ipſa ſydera. vaga autē oīuin pauimenta ridere totāqz cum auro ſuo terrā. Tul. in li. de natura deoꝝ. ij. Quid tā p̄ſpicui cū celeſtia cōtēplamur: qz aliqz numē preſtatiſſime mētis cur ſibi placeat qz valitudinatio robuſtior eſt. mul tū enī intereſt inter vires ē bonā valitudinē. Eſſugiſti vitia animi Nō eſt tibi frons ficta: nec an alienā volūtatē ſermo cōpoſit? nec cor inuolutū: nec auaritia: qz quicqd oib? abſtulit ſibiſipi neget: nec luxuria pecuniā turpiter p̄dēſ: quā turpi? reparet: nec ambitio qz te ad dignitatē niſi p̄ indigna nō eleuet. nūbil ad huc conſecut? es. multa eſſugiſti: te nondū. Virtus enī iſta quā affectam? magniſ ca eſt: nō qz p̄ ſe beatū eſt malo caruiſſe: ſed qz laxat animū: ē p̄p̄ parat ad cogitationē celeſtiū: dignūqz eſſicit qz in cōſortij deo vñ niat. tūc oī malo calcato vñat inter ipſa ſydera. vaga autē oīuin pauimenta ridere totāqz cum auro ſuo terrā. Tul. in li. de natura deoꝝ. ij. Quid tā p̄ſpicui cū celeſtia cōtēplamur: qz aliqz numē preſtatiſſime mētis cur ſibi placeat qz valitudinatio robuſtior eſt. mul tū enī intereſt inter vires ē bonā valitudinē. Eſſugiſti vitia animi Nō eſt tibi frons ficta: nec an alienā volūtatē ſermo cōpoſit? nec cor inuolutū: nec auaritia: qz quicqd oib? abſtulit ſibiſipi neget: nec luxuria pecuniā turpiter p̄dēſ: quā turpi? reparet: nec ambitio qz te ad dignitatē niſi p̄ indigna nō eleuet. nūbil ad huc conſecut? es. multa eſſugiſti: te nondū. Virtus enī iſta quā affectam? magniſ ca eſt: nō qz p̄ ſe beatū eſt malo caruiſſe: ſed qz laxat animū: ē p̄p̄ parat ad cogitationē celeſtiū: dignūqz eſſicit qz in cōſortij deo vñ niat. tūc oī malo calcato vñat inter ipſa ſydera. vaga autē oīuin pauimenta ridere totāqz cum auro ſuo terrā. Tul. in li. de natura deoꝝ. ij. Quid tā p̄ſpicui cū celeſtia cōtēplamur: qz aliqz numē preſtatiſſime mētis cur ſibi placeat qz valitudinatio robuſtior eſt. mul tū enī intereſt inter vires ē bonā valitudinē. Eſſugiſti vitia animi Nō eſt tibi frons ficta: nec an alienā volūtatē ſermo cōpoſit? nec cor inuolutū: nec auaritia: qz quicqd oib? abſtulit ſibiſipi neget: nec luxuria pecuniā turpiter p̄dēſ: quā turpi? reparet: nec ambitio qz te ad dignitatē niſi p̄ indigna nō eleuet. nūbil ad huc conſecut? es. multa eſſugiſti: te nondū. Virtus enī iſta quā affectam? magniſ ca eſt: nō qz p̄ ſe beatū eſt malo caruiſſe: ſed qz laxat animū: ē p̄p̄ parat ad cogitationē celeſtiū: dignūqz eſſicit qz in cōſortij deo vñ niat. tūc oī malo calcato vñat inter ipſa ſydera. vaga autē oīuin pauimenta ridere totāqz cum auro ſuo terrā. Tul. in li. de natura deoꝝ. ij. Quid tā p̄ſpicui cū celeſtia cōtēplamur: qz aliqz numē preſtatiſſime mētis cur ſibi placeat qz valitudinatio robuſtior eſt. mul tū enī intereſt inter vires ē bonā valitudinē. Eſſugiſti vitia animi Nō eſt tibi frons ficta: nec an alienā volūtatē ſermo cōpoſit? nec cor inuolutū: nec auaritia: qz quicqd oib? abſtulit ſibiſipi neget: nec luxuria pecuniā turpiter p̄dēſ: quā turpi? reparet: nec ambitio qz te ad dignitatē niſi p̄ indigna nō eleuet. nūbil ad huc conſecut? es. multa eſſugiſti: te nondū. Virtus enī iſta quā affectam? magniſ ca eſt: nō qz p̄ ſe beatū eſt malo caruiſſe: ſed qz laxat animū: ē p̄p̄ parat ad cogitationē celeſtiū: dignūqz eſſicit qz in cōſortij deo vñ niat. tūc oī malo calcato vñat inter ipſa ſydera. vaga autē oīuin pauimenta ridere totāqz cum auro ſuo terrā. Tul. in li. de natura deoꝝ. ij. Quid tā p̄ſpicui cū celeſtia cōtēplamur: qz aliqz numē preſtatiſſime mētis cur ſibi placeat qz valitudinatio robuſtior eſt. mul tū enī intereſt inter vires ē bonā valitudinē. Eſſugiſti vitia animi Nō eſt tibi frons ficta: nec an alienā volūtatē ſermo cōpoſit? nec cor inuolutū: nec auaritia: qz quicqd oib? abſtulit ſibiſipi neget: nec luxuria pecuniā turpiter p̄dēſ: quā turpi? reparet: nec ambitio qz te ad dignitatē niſi p̄ indigna nō eleuet. nūbil ad huc conſecut? es. multa eſſugiſti: te nondū. Virtus enī iſta quā affectam? magniſ ca eſt: nō qz p̄ ſe beatū eſt malo caruiſſe: ſed qz laxat animū: ē p̄p̄ parat ad cogitationē celeſtiū: dignūqz eſſicit qz in cōſortij deo vñ niat. tūc oī malo calcato vñat inter ipſa ſydera. vaga autē oīuin pauimenta ridere totāqz cum auro ſuo terrā. Tul. in li. de natura deoꝝ. ij. Quid tā p̄ſpicui cū celeſtia cōtēplamur: qz aliqz numē preſtatiſſime mētis cur ſibi placeat qz valitudinatio robuſtior eſt. mul tū enī intereſt inter vires ē bonā valitudinē. Eſſugiſti vitia animi Nō eſt tibi frons ficta: nec an alienā volūtatē ſermo cōpoſit? nec cor inuolutū: nec auaritia: qz quicqd oib? abſtulit ſibiſipi neget: nec luxuria pecuniā turpiter p̄dēſ: quā turpi? reparet: nec ambitio qz te ad dignitatē niſi p̄ indigna nō eleuet. nūbil ad huc conſecut? es. multa eſſugiſti: te nondū. Virtus enī iſta quā affectam? magniſ ca eſt: nō qz p̄ ſe beatū eſt malo caruiſſe: ſed qz laxat animū: ē p̄p̄ parat ad cogitationē celeſtiū: dignūqz eſſicit qz in cōſortij deo vñ niat. tūc oī malo calcato vñat inter ipſa ſydera. vaga autē oīuin pauimenta ridere totāqz cum auro ſuo terrā. Tul. in li. de natura deoꝝ. ij. Quid tā p̄ſpicui cū celeſtia cōtēplamur: qz aliqz numē preſtatiſſime mētis cur ſibi placeat qz valitudinatio robuſtior eſt. mul tū enī intereſt inter vires ē bonā valitudinē. Eſſugiſti vitia animi Nō eſt tibi frons ficta: nec an alienā volūtatē ſermo cōpoſit? nec cor inuolutū: nec auaritia: qz quicqd oib? abſtulit ſibiſipi neget: nec luxuria pecuniā turpiter p̄dēſ: quā turpi? reparet: nec ambitio qz te ad dignitatē niſi p̄ indigna nō eleuet. nūbil ad huc conſecut? es. multa eſſugiſti: te nondū. Virtus enī iſta quā affectam? magniſ ca eſt: nō qz p̄ ſe beatū eſt malo caruiſſe: ſed qz laxat animū: ē p̄p̄ parat ad cogitationē celeſtiū: dignūqz eſſicit qz in cōſortij deo vñ niat. tūc oī malo calcato vñat inter ipſa ſydera. vaga autē oīuin pauimenta ridere totāqz cum auro ſuo terrā. Tul. in li. de natura deoꝝ. ij. Quid tā p̄ſpicui cū celeſtia cōtēplamur: qz aliqz numē preſtatiſſime mētis cur ſibi placeat qz valitudinatio robuſtior eſt. mul tū enī intereſt inter vires ē bonā valitudinē. Eſſugiſti vitia animi Nō eſt tibi frons ficta: nec an alienā volūtatē ſermo cōpoſit? nec cor inuolutū: nec auaritia: qz quicqd oib? abſtulit ſibiſipi neget: nec luxuria pecuniā turpiter p̄dēſ: quā turpi? reparet: nec ambitio qz te ad dignitatē niſi p̄ indigna nō eleuet. nūbil ad huc conſecut? es. multa eſſugiſti: te nondū. Virtus enī iſta quā affectam? magniſ ca eſt: nō qz p̄ ſe beatū eſt malo caruiſſe: ſed qz laxat animū: ē p̄p̄ parat ad cogitationē celeſtiū: dignūqz eſſicit qz in cōſortij deo vñ niat. tūc oī malo calcato vñat inter ipſa ſydera. vaga autē oīuin pauimenta ridere totāqz cum auro ſuo terrā. Tul. in li. de natura deoꝝ. ij. Quid tā p̄ſpicui cū celeſtia cōtēplamur: qz aliqz numē preſtatiſſime mētis cur ſibi placeat qz valitudinatio robuſtior eſt. mul tū enī intereſt inter vires ē bonā valitudinē. Eſſugiſti vitia animi Nō eſt tibi frons ficta: nec an alienā volūtatē ſermo cōpoſit? nec cor inuolutū: nec auaritia: qz quicqd oib? abſtulit ſibiſipi neget: nec luxuria pecuniā turpiter p̄dēſ: quā turpi? reparet: nec ambitio qz te ad dignitatē niſi p̄ indigna nō eleuet. nūbil ad huc conſecut? es. multa eſſugiſti: te nondū. Virtus enī iſta quā affectam? magniſ ca eſt: nō qz p̄ ſe beatū eſt malo caruiſſe: ſed qz laxat animū: ē p̄p̄ parat ad cogitationē celeſtiū: dignūqz eſſicit qz in cōſortij deo vñ niat. tūc oī malo calcato vñat inter ipſa ſydera. vaga autē oīuin pauimenta ridere totāqz cum auro ſuo terrā. Tul. in li. de natura deoꝝ. ij. Quid tā p̄ſpicui cū celeſtia cōtēplamur: qz aliqz numē preſtatiſſime mētis cur ſibi placeat qz valitudinatio robuſtior eſt. mul tū enī intereſt inter vires ē bonā valitudinē. Eſſugiſti vitia animi Nō eſt tibi frons ficta: nec an alienā volūtatē ſermo cōpoſit? nec cor inuolutū: nec auaritia: qz quicqd oib? abſtulit ſibiſipi neget: nec luxuria pecuniā turpiter p̄dēſ: quā turpi? reparet: nec ambitio qz te ad dignitatē niſi p̄ indigna nō eleuet. nūbil ad huc conſecut? es. multa eſſugiſti: te nondū. Virtus enī iſta quā affectam? magniſ ca eſt: nō qz p̄ ſe beatū eſt malo caruiſſe: ſed qz laxat animū: ē p̄p̄ parat ad cogitationē celeſtiū: dignūqz eſſicit qz in cōſortij deo vñ niat. tūc oī malo calcato vñat inter ipſa ſydera. vaga autē oīuin pauimenta ridere totāqz cum auro ſuo terrā. Tul. in li. de natura deoꝝ. ij. Quid tā p̄ſpicui cū celeſtia cōtēplamur: qz aliqz numē preſtatiſſime mētis cur ſibi placeat qz valitudinatio robuſtior eſt. mul tū enī intereſt inter vires ē bonā valitudinē. Eſſugiſti vitia animi Nō eſt tibi frons ficta: nec an alienā volūtatē ſermo cōpoſit? nec cor inuolutū: nec auaritia: qz quicqd oib? abſtulit ſibiſipi neget: nec luxuria pecuniā turpiter p̄dēſ: quā turpi? reparet: nec ambitio qz te ad dignitatē niſi p̄ indigna nō eleuet. nūbil ad huc conſecut? es. multa eſſugiſti: te nondū. Virtus enī iſta quā affectam? magniſ ca eſt: nō qz p̄ ſe beatū eſt malo caruiſſe: ſed qz laxat animū: ē p̄p̄ parat ad cogitationē celeſtiū: dignūqz eſſicit qz in cōſortij deo vñ niat. tūc oī malo calcato vñat inter ipſa ſydera. vaga autē oīuin pauimenta ridere totāqz cum auro ſuo terrā. Tul. in li. de natura deoꝝ. ij. Quid tā p̄ſpicui cū celeſtia cōtēplamur: qz aliqz numē preſtatiſſime mētis cur ſibi placeat qz valitudinatio robuſtior eſt. mul tū enī intereſt inter vires ē bonā valitudinē. Eſſugiſti vitia animi Nō eſt tibi frons ficta: nec an alienā volūtatē ſermo cōpoſit? nec cor inuolutū: nec auaritia: qz quicqd oib? abſtulit ſibiſipi neget: nec luxuria pecuniā turpiter p̄dēſ: quā turpi? reparet: nec ambitio qz te ad dignitatē niſi p̄ indigna nō eleuet. nūbil ad huc conſecut? es. multa eſſugiſti: te nondū. Virtus enī iſta quā affectam? magniſ ca eſt: nō qz p̄ ſe beatū eſt malo caruiſſe: ſed qz laxat animū: ē p̄p̄ parat ad cogitationē celeſtiū: dignūqz eſſicit qz in cōſortij deo vñ niat. tūc oī malo calcato vñat inter ipſa ſydera. vaga autē oīuin pauimenta ridere totāqz cum auro ſuo terrā. Tul. in li. de natura deoꝝ. ij. Quid tā p̄ſpicui cū celeſtia cōtēplamur: qz aliqz numē preſtatiſſime mētis cur ſibi placeat qz valitudinatio robuſtior eſt. mul tū enī intereſt inter vires ē bonā valitudinē. Eſſugiſti vitia animi Nō eſt tibi frons ficta: nec an alienā volūtatē ſermo cōpoſit? nec cor inuolutū: nec auaritia: qz quicqd oib? abſtulit ſibiſipi neget: nec luxuria pecuniā turpiter p̄dēſ: quā turpi? reparet: nec ambitio qz te ad dignitatē niſi p̄ indigna nō eleuet. nūbil ad huc conſecut? es. multa eſſugiſti: te nondū. Virtus enī iſta quā affectam? magniſ ca eſt: nō qz p̄ ſe beatū eſt malo caruiſſe: ſed qz laxat animū: ē p̄p̄ parat ad cogitationē celeſtiū: dignūqz eſſicit qz in cōſortij deo vñ niat. tūc oī malo calcato vñat inter ipſa ſydera. vaga autē oīuin pauimenta ridere totāqz cum auro ſuo terrā. Tul. in li. de natura deoꝝ. ij. Quid tā p̄ſpicui cū celeſtia cōtēplamur: qz aliqz numē preſtatiſſime mētis cur ſibi placeat qz valitudinatio robuſtior eſt. mul tū enī intereſt inter vires ē bonā valitudinē. Eſſugiſti vitia animi Nō eſt tibi frons ficta: nec an alienā volūtatē ſermo cōpoſit? nec cor inuolutū: nec auaritia: qz quicqd oib? abſtulit ſibiſipi neget: nec luxuria pecuniā turpiter p̄dēſ: quā turpi? reparet: nec ambitio qz te ad dignitatē niſi p̄ indigna nō eleuet. nūbil ad huc conſecut? es. multa eſſugiſti: te nondū. Virtus enī iſta quā affectam? magniſ ca eſt: nō qz p̄ ſe beatū eſt malo caruiſſe: ſed qz laxat animū: ē p̄p̄ parat ad cogitationē celeſtiū: dignūqz eſſicit qz in cōſortij deo vñ niat. tūc oī malo calcato vñat inter ipſa ſydera. vaga

Qui in li. metba. i. Proa q3 cū spectat aialia cetera terrā. Os boi sublimē oedit celūq3 videre. Jussit ut erectos ad sidera tollere vult?

Bernardus filiusiter in microcosmo. Buxta patet bñ tardos aialia sensus. L omnia deiectionis vultib3 ora ferūt. S3 maiestātē mētis testatē figura. Tollat bō scñ sol? ad astra caput. vt celi leges ide flexosq3 meat? Exēplar vite possit bñe fūe. Añsistūt oēs opti cū qñq3 ministri. Senius que veniet exteriora docēt. Nūc ingredit sen sus mētēq3 quietā. Euocat vt certa res rōne pbet. Nertius enī qui luce sua collustrat oculos: trahit e cerebzo qđ radiosus agit. Sol oculus mudi quātū cōib3 astris. Preminet r celi vēdicat vsq3 suū Querētī empedocles cur viueret inq3. Ut astra līpiciā: celi subtra b e nullus ero. Actoz. Dic empedocles est: qui sic deū legi? descri pñsē. De? iqt est sphaera cui? cētz est vbicq3: r circūferētia nūsq3. bñc totū seise arbēus incēdijs oedit. (Et vt refert lactanti?) mouē sibi i tulit: eo qđ eternas esse animas suspicabat.

C De Quiete contemplatiū.

C. LXVI.

Seneca ad lucil. epla. viij. Mibi crede qui nūbil agere videns: maiora agit humana. vñ quinq3 fil tractat. Idē in li. vi. Nulla placida est qēs nisi quā rō cōposuit: nulla res animū sapiētis auocat: nullus boiuz auūq3 cēt? intrūpīt cogitaciōes bonas: solidasq3 iā r cettas leue istud ingenū est nec sefe adbu reduxit introitus: qđ ad vocē r accitiā erigif. Agell? li. i. Stare socrates solū? of pri naci statū pdi? atq3 pñoy a sūmo lucis oztu ad solē atq3 oztē in cōmunes inobiblis iisdē in vestigijs oēs atq3 oculis eundē in locū virentis cogitaciōes tanq3 quodā fecerit mētis atq3 animi facto a corpore. Actoz. Idē iterrogat? cui attentū se esse diceret. Mū danum inquit: totius enī mundi se incolā r cinē arbitrabat. Nūbil aut se scire dicebat nisi hoc ipsum qđ nūbil sciret. Valeri? li. viij. Lameades laboriosus r diuturnus sapiētē miles cū ad mensaz se deret cogitationib3 inherens: manū: ad mēsam pōnere obliuiscē bat: s3 melissa quā vrozis loco habebat. tpato inter studia interpel lādī r medio succurrēdi offō dextera suā necessarijs vñb3 aptabat

C De Gloria vel fama fm pños.

C. LXVII

Etior. Dec sunt ergo partes honesti iuxta tullū que sua vi nos alliciūt: suaz dignitate nos trahunt. f. virt? r sciētia r vñtas sine sapia. Tull. in re tho. j. In scōo aut genere honesti. f. qđ partim dignitas te sui partim vñtate nos allicit: sunt dec glia dignitas: amplitudo amicitia. Gloria est frequēs fama de aliquo cū laude. Idē in lib. de amicitia. Non est negligēda fama nec mediocre telū ad res ge rendas opozet existimare beniuolentiā ciuū. quā tñ blandicijs r assentando colligere turpe est. Idē in orōne sua pro celio. Illud te esse admonitū volo primū vt qñs es talē te boīes existimēt. Idē in tuscularis li. tertio. Dō qui in summa vanitate vñat nullā effigiē eminentē vñtutis: s3 ad vñbratā imaginē glorie oñectat. Est enī glo ria solida quedā res r expñsa nō adumbzata. Illa vñtutēs laus bo noz: vor: incorrupta bene iudicantiū de excellēte vñtute: Dec vñtuti refonaz tanq3 imago glie. Que qz recte factorz comes est: nō est bo nis vñtis repudiāda. Illa aut que se imitatricē ei? esse vult: temera ria atq3 inconsiderata: r plerūq3 vñtutē laudatū fama popularis si mulatione benefatiōe formā ei? corripit. Valeri? maximus. So crates humane sapiētē quasi terrestre quoddā ozaculū cōpendia: ria via eos ad gloriā puenire vicebat: qui id agerēt vt quales vide ri vellent tales etiā essent. Conscientiā plūsq3 famā attēde: falli enī poteris fama cōscientiā vñ nunq3. Seneca in lib. de qñtūz vñtuti bus. Nunq3 multis sed quib3 placeas cogita. Seneca ad lucil. epla. xxvj. Remoue existimatiōē boiuz oubia semp est r in pārtē vñtūq3 diuidif. Idē in. xxix. Multo magis ad rē ptinet qual tibi videaris: qđ qñs alijs. Lōcilian nisi turpi rōne amoz turpiū nō pōt Idē i. lxxvj. Nemo mibi vt pluriū estimare vñtutē: nemo illi ma gis esse deior? qđ qui boni viri famā pdicā: ne ofciāz pderet. Ex puerbijs sapientū. Bona boīm opimio tutior est pecunia. damuz est appellādū cū mala fama lucrū: beu qđ difficilis est glie custodia Opinēnt boies de te malū si mali: malis enim displicere laudabi le est. Jtē plurimiq3 famā pauci verent ofciām. Jtē qđ sis interest nō quid babearis. Jtē vis oibz esse nor? effice prius vt neminem noueris. Quintil. li. viij. In quibusdā virtutes gratiā nō habent: in quibusdā ipsa vitia delectant.

C De Eodem fm poetaz.

C. LXVIII.

Dratius in li. epi. Principib3 placuisse vñtis nō vñtūta laus est. Quidi. in li. me ba. xij. Et obest sua gloria multis. Idē in lib. tristituz. iij. Nō parnas animo dat gloria vires. Et fecida facit

pectora laudis amor. Idē in lib. de pñito: Excitat auditoz studi um: laudatq3 virt? crescit inensum glia calcar habet. Mbathe? in tobia. Non credas titulus fame. te ofule crede. Menti: nam ca nit mens sibi fama fauet. Martialis coquus. Nolo virum facili redimit qui? sanguine famā. Dunc volo laudari qua sine morte pōt Actoz. De hac quoq3 materia require supra cap. de inani gloriā r de bipocrisi. de ostentatione quoq3 r iactantia

C De Laude fm pños.

C. LXIX.

Arro in sentētijs. Qui in magnis excellit etiam inuñtis laudabif. Cassiodorus in epla. xij. Debemus oēs bene gerentibus: vt eos laudis comi tet assensus. Naz si equoz cursūs clamoribus incitat: r insonantū mambus agit: vt a mutis animalibus velocitas expe tatur: quātū r boies stimulari posse credimus: quos ad laudis au ditiātem natos singulariter inuenimus. Sydonius epistolari suo libro. v. Ut autē vera laus ornaz ita falsa castigat. Tullius in pñi lippica. ij. Sicut quidā morbo aliquo ob supozē sensus fūauitatē cū non sentiunt: sic libidinose r auari nature laudis gustū nō ba bent. Seneca in libro de remedijs fortuitoz. Malis displicere laudari est. Idē ad luciliū epistola. li. Quid letaris qđ ab boi minibus bia laudatus es: quos ipse laudare nō potes: laudatio ali quid exhortationis affert ipsi audientibus: r animos adoleſcētū extimulat. Idē in libro de quattuor virtutibus. Parce landa: vitupera partius tam triste fit tibi laudari a turpibus. qđ si lauderis ob turpia. Terentius in adelphijs. Lozā aliqūē laudare verēdū est. ne id magis assentandi cā fieri videat. Symachus vbi supra. Procluior semp ad misericordiā via bonis meritis pater Valerius li. iij. Publica religione cōsecrata virtus. nulla pñuata laudatiōe idiget. Idē in li. viij. Añsist. in neutra pārtē de senetipo loqui debere pñdicabat. qñi laudare se vani. vituperare stulti esset. Ennodius. Liberioz iusto laudatio. tantū glorie decerpit quantū falsitatis adiecerit. fit enī vana narratio qđ crescit ex mēdacijs. Pli nius ad iunū maricū in epla. Doc ipsum amātis est amatū nō boi nozare laudib3. Idē ad corneliū iulianū. Praui ac malignū est nō admirari boiem admiratiōe dignissimū. Quintil. li. ij. Verecūdi? dicēdū est sua qđ aliena laudati. Ex puerbijs sapientū. Recte parē r inferiozē laudas. qđ pertinet ad gloriā tuam. Jtem qđ magnū est non laudari r esse laudabilem.

C De Eodem fm poetaz.

C. LXX.

Arro vbi supra. Lū te aliq3 laudat. iudex tuus esse memento. Plus alijs de te qđ tu tibi credere noli. Dozatus in li. epi. Quid de quoq3 viro. r cui oi cas sepe caueto. Percōitatorē fugito. nō garrulus idem. Nec retinet patule cōmissa fideliter aures. Et semel emissum volat irrevocabile verbū. Qualē cōmēdes etiā atq3 etiaz aspice. ne moy. Incutiāt aliena tibi peccata pudorē. Quidius in li. metbamoz. v. Laudare parū est laudemur r ipsi. Idē in li. vi. Proo superi. qđ nū mortalia pectora cece. Noctis habent. rē. Reque supra de vñtū virtutū speciē ptendētib3. Idē in li. tristituz r in li. de pñito. Reque in pñedenti ca. Actoz. De hac iterūz mā require supra ca. de inani gloriā. ceterisq3 supradictis capitulo quoq3 de adulatione.

C De Dignitate.

C. LXXI.

Etior. Sequit de dignitate quā scōo loco tull? inter species pñis scōe honesti posuit. qz. f. ptim dignitate sui ptim vñtute nos allicit. Tull. in retho. j. Dignitas est alicuius honesta r cultu r honore digna r verecūda auctoritas. Boetius de ofola. li. ij. Nō aut vir tutib3 ex dignitate: sed ex vñtute dignitatib3 bonoz accedit r collata improbis dignitas nō mō efficit dignos. sed pdit poti? r ofitat in dignos. Valeri? maxim? lib. iij. Deforme est qđ? dignitate pñtes ab bis vñtute supari. Ex puerbijs sapientū. Ignominie loco ē apō indignū dignitas. Seneca ad lucil. epla. iij. Dabem? auctoritatē senū: sed vitia puerozū. Idē in epla. lxxv. Oñz istozū quos supra capita boiuz supzaz turbā delicatos lectica suspēdit pñonata felici tas est. cōtemmes illos si despoliaueris. Equi emptur? solui iubes strati. vestimēta detrahīs. nequa corpis vitia lateāt. boiem vñ iuo lutū estimas. Quid de alijs loquoz. si ppendere te vis seponē pecu niam. domū dignitatē int? teipsum considera tunc qualis sis alijs credis. Actoz. De hac quoq3 materia require superius ca. de boi nis r malis moribus principum. r ca. de ambitione.

C De Amplitudine diuitiarum.

C. LXXII.

Tullius in retho. j. Amplitudo est potentie vel maiestatis vel aliquaz copiaz magna abundātia. Actoz. De potētia vel maiestate multa ius

perius sub diuersis titulis iam posita sunt videlicet ca. de ambitioe
 2. de principatus reculatione. ca. quozq; de morib; princip; 7 itez infer
 rius nonnulla supponenda sunt: videlicet ca. de potetia qua reputat
 Tullius inter vitia: sicut vntē 7 amplitudine inter honesta. Nunc
 aut pauca de diuitiaz amplitudine inter honesta breuiter perstrin
 genda sunt: 7 pmo de diuitiaz utilitate. Tullius in rbe. scda. Diui
 tie vtutis pedisseque sunt. Seneca ad luciliū epla. v. Infirmi er
 go est animi diuitias nō posse pati. 'Dorati' in lib. epi. Vtrozq; cu
 vote fidēq; 7 amicos. Et genus 7 formā regiā pecunia donat. Pe
 trōi. Quisq; h; nūmos secuta nauigat aura. Fortunāq; suo tpat
 arbitrio. Larmina cōponit: declamat cōcrepat ois. Et pagit cās sit
 q; catone pzo. Parua loquor: qđ vis nūmos p̄bentibus opes.
 Eueniet clausūz possidet arca iouē. Iuuenalis li. j. Quātū quisq;
 sua nūmoz seruāt in arca. Tū h; 7 fidei. Martialis coqu. Quas
 dederis sulas semp habebis opes.

C De Vanitate 7 incertitudine diuitiaz. C. LXXIII.

Valerius lib. vi. Caduca nimū 7 fragilia pueri
 libusq; cōsentanea crepidis sunt ista
 que vires 7 opes humane vocant. Affluit enī subito re
 pente labunt nullo in loco: nulla in psona stabilib; nira
 radicibus insunt: sed incertissimo statu fortune huc 7 illuc acta.
 quos in sublime extulerit: improuiso recurſu destitutos: p̄fundo
 cladiū misabiliter imergūt. Itaq; nec existimari nec oici bona de
 bent: que ex inflictoz maloz magnitudine desiderū sui duplicent
 Seneca ad lucil. epla. lxxvii. Qđ. cōtemptissimo cuiq; cōtingere
 ac turpissimo pōt: bonū nō ē. opes aut 7 lenoni 7 laniste cōtingunt.
 ergo bona non sunt. Licero i oratioe pro domo sua. Caduca sunt
 bec 7 mobilia nō virtutis atq; ingenij: sed fortune 7 tempoz mune
 ra: quoz non tam facultas 7 copia extēdēda ē: q; in vtēdo rōne 7 i
 cārendo patientia. Claudianus in maiori. Magnas igenij copia
 vincit opes. Tibullus. ij. libro. Quid pdesse potest pondus graue
 diuitis auri. Prataq; si fundant pingua mille boues. Quidē do
 mus pdest frigus innixa columnis. Aurateq; trabes marmorezq;
 foliū. Non me regna iuuant non lidius aurifer amnis. Nec quas
 terraz sustinet orbis opes. Dec alij capiunt. liceat mihi paupere cul
 tu. Securo vite munere posse frui. Somnia fallaci ludunt temera
 ria nocte. Et pauidas mētes falsa timere iubent. Maximianus
 Quid mihi diuitias quaz si cōtempseris vsum. Quis largus opum
 semp egenus ero. 'Doratus' in lib. epi. Quid mihi diuitie si nō cō
 ceditur vii. Martialis coquas. Callidus afflata nūmos fur aufert
 arca. Prostermet patrios impia flāma lares: debitor vsurā pariter
 cum sorte negabit. Non reddet steriles semina tacta fruges. Dispē
 satorē fallax spoliabat amica. Mercibus obstructas obruit vnu
 darates. Extra fortunā est quicquid donat amicis. Quas dederis
 solas semper habebis opes.

C De Incōmodis diuitiaz fm p̄hos. C. LXXIII.

Lautus in aulularia. Pecunia rerum ac solici
 tudinum causa 7 caput est. Agell⁹
 in libro atticaz noctium. x. Ulex est qđ obseruato rerum
 vsu: sapientes viri oīpere multis egere qui multa bēant
 ant: magnāq; indigentiam nasci non ex magna iopia: sed ex copia
 magna. Multa enim desiderari ad multa que habēas tuēda. Quis
 quis igit multa habens cauere ac p̄spicere velicne quid egeat:
 neve quid ei desit: iactura opus esse sciat non questu 7 minus ha
 bendum est esse vt minus desit. Boetius de consolatione lib. ij.
 Q angustas in opesq; diuitias: quas non habere totas pluribus li
 cet. 7 ad quemlibet sine ceterozum paupertate non perueniunt: su
 gare indigentia copia querimus. At hoc nobis in contrarium cedit
 quippe pluribus adminiculis opus est ad mēdā p̄ciose supelle
 ctilis varietate: verūq; illud est permultis indigere: qui permulta
 possidet. Item nunquā tua faciet esse fortuna que a te rerum natu
 ra fecit aliena. Seneca ad luciliū epistola. xij. Nemo solcito
 bono fruatur. Adicere diuites aliquid diuitijs studet. Dum de incre
 mento cogitat. oblitus est vsus: rationes accipit: forum conerit: sit
 ex domino procurator. multa tibi possem offendere que acquisita
 acceptaq; libertatem nobis extorquent. Idem in libro de mori
 bus. Facili⁹ est pauperi contemptum effugere qđ diuiti inuidiam.
 Socrates. Felicitas semper subiecta est aduersis. Damnumq;
 nisi ex abudātia raro venit. Scds p̄hs. Quid sunt diuitie auri pō
 dus. curaz ministri: verecunda delectatio: insatiabilis inuidia: desi
 derium inextēpibile: os excelsum: inuisa concupiscentia. Alroz.
 Sydonius etiam ait diuitias esse causāz maloz: non qđ ipse faciāt
 aliquid: sed quia facturos irritāt.

C De Eodem fm poetās.

C. LXXV.

Doratus in lib. epi. Imperat aut ferit colles
 ca pecunia cuiq;. Itē. Stultitia pa
 tiunt opes. Qui. i. li. 8 remedijs. ij. Diuitijs alit luxurio
 sus amor Idē i li. metha. j. Effodiūt opes irritamēta ma
 loz. Itaq; nocēs serz ferroq; nocēt⁹ aux. Proceat. p̄dit bellū qđ
 pugnat vtroq;. Iuue. lib. ij. Prima pegrīos obsecra pecunia mo
 res. Intulit. 7 turpi fregerit secula luxu. Diuitie molles. Idem in
 iij. li. Nā plures viam cōgesta pecunia cura. Strāgulat. cātabit vā
 cuit corā latrone nīato. Pauca licet portes argenti vasa puri.
 Nocte iter aggressus gladiū contiq; timebis. Et nocte ad lunā tre
 pidabis arundinis vmbzā. Idē in. v. li. Magnis pta malis cura
 maiore metuq; Seruant. misera est magni custodia cēsus. Lan
 dianus in maiori. Quas mala collegit fallacia decepta penitis. Das
 peius nati dectra refundit opes. Idem in minori. Dissuasor bone
 sti. Luxus. 7 hūanas oblinat copia mētes. Alroz li. j. Auri cessit
 amor: qui pectora sp̄ adurit. Quo capis mortale genus. quā pullu
 lat omne. De radice malū. cui⁹ violenti⁹ ardet. Ambitio. crescentq;
 mō stimulatq; rapinas. Addita lucra famē 7c. Baltherus in ale
 xandreide li. j. Ausferre pecunia mores. nō afferre pōt. Idē in. viij.
 Quid tibi diuitijs opus est. qđ semp avaris. Esuriē parit. quāto tibi
 plura parasti. Tanto plura penitis. 7 bñdis acris ardet. Sicq; famē
 facies. defectū copia nutrit. Martialis coqu. Ardua res bec est
 opib⁹ nō tradere mores. Et cū tot croceos vicer⁹ cē numā. Alroz
 De hac quoq; materia redre supius ca. de auaritia 7 cupiditate.

C De Diuitie non sunt bñmō bona p̄pzia. C. LXXVI.

Sydonius in eplari suo li. v. Humana substā
 tia rectius mēte qđ mole cōfenda
 est. Inter opes itaq; quaslibet posuit (qđ bona a stult⁹ sal
 so vocant⁹ si qđ agimus nostrū est. si qđ habemus alie
 nū. Seneca ad lucil. epla. viij. Alieni est qđ qđ optādo euenit. Nō
 est tuū fortuna qđ fecit tuū. Idē in. xlvij. Quomodo stultus est. qđ
 equū empturus nō ipsum inspicit sed strātū eius 7 frenos: sic qđ bo
 minē ex veste aut ex cōditōe estimat. Tull. in li. de paradocis. Nū
 bil meū vel cuiusq; alterius est. qđ auferri vel amitti pōt. Varro in
 sentētijs. Nemo suū putet qđ extra ipsū est: vir bonus patriā suāz
 quociq; it secuz fert. 7 oia sua custodit. Valerius. Bias p̄ciens
 cū patriā eius p̄ciē hostes inuaderēt: oibus p̄ciosisq; rerū ponde
 re onustis fugiētib⁹: interrogatus qđ ita nihil ex bonis suis feci fer
 ret. Ego certe inqđ bona mea oia meū poto: pectorē enī illa gesta
 bat nō bumeris nec oculis visenda. sed aio estimanda qđ domicilio
 mētis inclusa manib⁹ mortaliū labefactari nequeūt. 7 vt manētib⁹
 p̄sto sūt ita fugiētes nō deserūt. Lactātijs in li. de falsa sapiētia.
 Detracta diuitib⁹ solētia 7 iniquitate: nihil intererit. vtrū alij diuites
 alij pauperes sint. cum animi pares fuerint. Ex p̄uuerbijs sapien
 tiū. Nihil propitiū oucas quod mutari potest. Quis est pauper. qđ si
 bi videtur diues. Et quis plurimūz habet: qui minimū cupit. Pro
 pter in libro epigramatū. Terrenis opibus cum diues gaudet in
 quies. Ueris se miserum nescit egere donis. Cum licet aduersis
 cessantib⁹ oia parcat. Lege tñ mortis sit faciendus inops. At bona
 iustozū nullis obnoxia damnis. Hostes furta ignes 7 mare nō me
 tuūt. Omnis virtutū semp substātia salua. In viris cōstiti munera
 nemo rapit. Baltherus in alexandreide lib. j. Ausferre pecunia mo
 res non afferre solet. Quē vero mox non rez copia oīat. Quē vir⁹
 extollit h; quod p̄ferat: auro. Non eget exteri⁹. qui morib⁹ intus
 abundat. Nobilitas sola est animū que morib⁹ ornat. 'Doratus' in
 li. epi. Forte per angustā tenuis vulpecula rimā. Rep̄stat in cā
 merā frumētū pastaq; rursus. Ire foras pleno tendebat pectorē fru
 stra. Cui mustela pcul si vis ait effugere istinc. Macra canū repe
 tes artū quē macra petisti. Alroz. De hac quoq; materia plenū
 supra require capimlo de intelligēcia 7 rerum estimatione capi
 quozq; de praua mente.

C De Diuitijs contemendis. C. LXXVII.

Varro in sentētijs. Eo aio diuitiēde sunt diui
 tie: quo accipiēde. Et puerbijs sapientiū
 Qui paupertate timet qđ timidus est: plurimūz habet is
 qui minimū cupit. Quierissime quozq; viuēt⁹ boles si
 duo vba de medio tollerēt: meū 7 tuū. Terculianus in apolo
 getico. Dyogenes lutulētis pedib⁹ supbos platonis thozos alia su
 perbia cūlcat. Lactātijs in lib. de falsa sapiētia. Laudat de
 mocriz⁹ qđ agros suos rez. iquerit: eoq; pascua publica fieri passus
 sit. p̄bare quidē si donat⁹: sed nihil sapiēt⁹ sit: qđ si ab oibus fiat
 iūile ac malum sit: at bec negligētia tolerabilis. Quid ille qui patri
 moniū in nūmos redactū effudit in mare: ego oubito vtrū velans
 ac omēs fuerit: abite inqđ in p̄fandū male cupiditate. Ego vos

mergi ac ipse mergar a vobis. Si tatus pecunie stempt^{us} est fac illo beneficiū: fac humanitatē largire paupib^{us}: pōt hoc qđ pediturus es multis succurrere. Imitare saltē iſaniā tudicani ſpge ppo diſcipuli dam: potes et pecuniā effugere: et tibi bñ collocare: qđ ſaluū eſt qđqđ plurib^{us} pdeſt. Seneca ad lucil. epla. xvij. Proſice iſta oīa ſi ſapis imo vt ſapis: et ad bonā mentē magno curſu actoris virib^{us} tende. Si qđ eſt quo teneris: aut expedit: aut incide. Idē in epla. xx. Nō licet diuitias in ſinu poſitas tēnere. Ille ingētis animi eſt: qđ illas circūſuſas ſibi diu multūq; mirat^{ur}: qđ ad ſe venerit ridet ſuaſq; magis audit eſſe qđ ſentit. Lato in li. de morib^{us}. Deſpice diuitias ſi vis aio eſſe bea^{us}. Quas qđ ſuſcipiunt medicat ſp apari. Actor De hac quoq; mā ſupius require ca. de liberalitate et etiā inferius ca. de ſteptu ſeculi et de ſperſitatib^{us}. vanitate.

C. De bono paupertatis ſm pboſ. C. LXXVIII.

Secundus pboſ. Quid eſt aut paupertas odibile bonū: ſanitati mī curaz remotio: ſapientie reparatū: negotiū ſine dāno: poſſeſſio abſq; caſu: ſine ſolicitudine ſelicitas. Seneca ad lucil. epla. xvij. Mōtē ad pbandū obſtitere diuitie paupertas expedita eſt: ſe cura eſt: nō circūſtat illā turba ſenior: ad quos paſcēdos trāſnari nax regionū eſt optāda fertilitas: facile eſt paſcere paucos ventres et bñ iſtitutos: et nihil aliud deſiderātes qđ ipleri: puo ſames coſtat magno ſaſtidiū: paupertas etēta eſt iſtantib^{us} deſiderijs ſatiſſacere. cur ergo hāc otubernalē reſuſes cui^{us} mores ſan^{ti} oīnes ſmitat. Si vis vacat aio aut paup ſis oī: aut paup ſiſis: nī p̄t ſtudiū ſalutarē ſi ri ſine frugalitātē cura. frugalitas ad paupertas volūntaria ē. Idē i epi. xx. Qđ tuo bñſicio ſcire nō potes. paupertatē ſcies. Illa enī veros certōſq; amicos retinebit: diſcedit quis nō te ſi aliud ſequēbat. Nō ne vel ob h^{oc} vñ amādā eſt paupertas qđ a qđ^{am}eris oſtēdat. Qđ ille veniet oīes qđ nemo in bonorē tui mētat^{ur}: huc ergo cogitationes tue tendāt: h^{oc} cura: h^{oc} opta. Valer^{ius}. i. iij. li. Quorūſq; atinet aut diuitias in prima ſelicitatis pte: aut paupertatē in vltimo miſeriarū ſtatu ponere: cū et illaz frons bilaris: multis intus amaritudinib^{us} fit reſerta et ei^{us} horridior aſpect^{us} certis et ſolidis bonis abūdet. Quin rīl. cā. vij. Paupertatis ppxiū eſt: vbi alia deſiciūt exercere libertatē. Idē in. xiiij. Improb^{us} quozq; paupes amāt. Ex puerbijs ſapientum. Boies expiri multa paupertas iubet. Petronius. Neſcio quō bone mētis ſoror eſt paupertas.

C. De eodem ſm poetis.

C. LXXIX.

Ovidius de remedijs. ij. Diuitijs alitur luxurio ſus amor. Nō h^{oc} vñ ſui paupertas paſcat amorē. Lucan^{us} in li. j. Secūda viroz. Paupertas ſu ginir. Idē in li. v. Dat vires fortuna minor. Ouita tu ta facultas. paupis anguſtiq; lares. O munera nondū itellecta de tm. Fortunat^{us} paup in anguſto regnat bñdo oēi. Iuven^{alis} lib. j. Felices humiles paup quos ſpūs ambit. Illos. nā celli regnū ſublime receptat. De hoc quoq; redire ſupra ca. de ſufficiētia ſine paupertate volūntaria. Dicebat aut Arif. vt legi^{tur}: ſolū ſe incōmodū paupertas pati qđ nō poſſet egētib^{us} ſubuenire. Iuue. li. j. Nil habz iſelēz paupertas oūi^{us} in ſe. qđ qđ ridiculos hoīes facit et. Lōmune id vitiū hic vitiū ambicioſa paupertate omnes.

C. De ſecuritate eiūſdē ſm pboſ.

C. LXXX.

Seneca in tyeſte. O quātū bonū eſt obſtare nullo: licet ſecuras oapes humi iacentē: ſceſera nō intrāt caſas: tutuſq; mēſa capic in anguſta cib^{us} venenū in auro bibi^t: malā bone fortune pferre. Idē in epla ad lucil. v. Apud ecbatonē noſtrū iueni cupiditatū ſinē: etiā ad tumoris remedia pficere. Deſines inqđ timere ſi ſpare deſeris. Idē in. xij. Ille bñſim^{us} eſt et ſecurus ſui poſſeſſor: qui craſtinum ſine ſolicitudine expectat. Idē in. xij. Etiā in obſeſſa via pauperi par eſt. Idē in. xv. O iocūdū eſt nihil poſcē qđ magnificū eſt. plerum eſſe nec ex fortuna pendere. Idē in. xvij. Paupertas expedita eſt. ſecura ē: nō circūſtat illā turba ſenior: ad quos paſcēdos tranſi mariniū regionū ē optāda fertilitas. Idē in. xx. Paupib^{us} teſt ſine qua nihil eſt iocūdū ſecuritas. Idē in. lxxvij. Nūq; maior eſt aio qđ vbi aliena ſepoſuit: et fecit ſibi pacē nihil timēdo: fecit ſibi diuitias. nihil cupiſcēdo. Valer^{ius} li. vij. Lū giges armis et diuitijs opulētīſſimo lidie regno iſtat^{ur} pbitū appolūne ſciſcitātū vēſſet: an aliqđ mortalitū ſe ſelicioz eſſet: ex abditu ſacraz ſpecu vox iſſonuit: qđ aglūſ ſopbidū ei ſtūlit. Is erat archadū pauprim^{us}: ſi erat ſenior. ſmīoſ agelli ſui mīſq; exceſſerat. Sic ergo inſolēt de fortitudinis ſue fulgore gloriāt^{ur} ridit appollo. magis ſe pbare ſecuritate ridens: tu gūmiam: qđ triftem curis et ſolicitudinibus aulam: paucāq; glebas panonis expertes: qđ arua lidie pinguiſſima metu reſerta: et vniū

ant alterum facilis tutēle ingum boum: qđ equitatum vocat^{ur} bus impēſis oneroſuz et hozreolū vñs neceſſarij nulliq; minus appetendum. qđ theſauros expoſitos inſidijs et cupiditatibus omniū Ita giges dum a ſtipulatore vane opinionis oēum habere concupit vbi nam ſolida eſſet ſelicitas diſſidit.

C. De eodem ſm poetis.

C. LXXXI.

Cicanus v. lib. Ouite tuta facultas paupis et. vt. ā. Iuue. iij. li. Lātabit vaſcū corā latrone viatoz. Tibullus li. j. Diuitias alius ſoluo ſibi ogerat auro. Et teneat culti iugera multa ſoli Qñ labor aſſidu^{us} vicino terreat boſte. Martia cui ſomnos claſſica pulſa fugent. De mea paupertas vita traducat inerti. Dū me^{us} eri guo liceat igne focus. Et vos erigno peccoz fureſq; lupiq; Parci^{us} te. de magno eſt pda perēda grege. Idē in. ij. Nō me regna iunāt nō lidius aurifer annis. Nec quies terrarum ſuſtinet. oībis opes. Hoc aliſ cupiunt. liceat mibi pauperi cultu. Securo vite. munē poſſe frui. Actor De hoc quoq; require ſupra ca. de ſufficiētia. ca. quozq; de diuitijs et de bono paupertatis.

C. De Amicitia.

C. LXXXII.

Equitur de bono amicitie quaz quarto loco ponit Tull^{ius}. i. ij. dōeſti genē. Tull^{ius}. in rbeo. ij. Amicitia eſt volūtas erga aliqđ bonarij rei illius ipſius cā quē oīligit cū pari volūntate. Idē in lib. de amicitia. Amicitia oībus rebus bñanis ſponēda eſt. Nihil enim eſt tam nāe aptū tāq; cōueniens ad res ſecūdas vel aduerſas Quātā ſit vis amicitie ex hoc poſſet intelligi. qđ ex infinita ſocietate generis humani quā cōſiliauit ipſa natura ita cōtracta res eſt et ad ducta in anguſtū. vt oīa charitas inter duos vel iter paucos cōſocietur. Eſt aut amicitia nihil aliud niſi oīum vniūariū humanariūq; re rū cū beniuolentia et charitate cōſenſio. Quidā diſſiniūt amicitiam parib^{us} officijs et voluptatib^{us}. ſi hoc quidē eſt nimis erigne et viliſ ad calculos vocare amicitia. vt par ſit ratio acceptoz et daroz. Diti^{or} enī et affluētior videſt eſſe amicitia. nec obſcurus reſtrict quin plus reddat qđ accipit. Nec enī verēdū eſt ne qđ exidat. aut ne qđ in terrā deſluat. aut plus equo in amicitia conferatur. Scōs pboſ. Quid eſt amicitia. equalitas animozū. qđ amicus. deſiderabile nov mē. hō vix apparēs. iſelicitatis reſugiū. indefinēs ſelicitas. Seneca de beneficijs li. vi. Neſcis quātū ſit amicitie pēſi ſi nō itelligis te ei vouturi cui amici dederis rē ſeculis rarā qđ nō alicui magis deſt qđ vbi credit abundare. Neminē tā alte ſecula poſuerūt. vt nō illi ami cus eo magis deſt quo nihil abſit. Lalcidius in pbemio ſup ſibi meiū platonis. v. Socrates in exhortatiōib^{us} ſuis virtutē laudās. cū oīum bonoz totius pſperitatis cōſiſtere cām pones eā diceret. ad didit ipam eſſe ſolā que res iſpoſſibiles ad poſſibiles redigeret facilitatē. Preclare. Quid enī generoſas magnanimitatē vel aggredi p̄geat: vel ceptū fatiget. vt tāquā victa oīſſilitatib^{us} ſe tēpoet a labo re. Eadē eſt (vt opinor) vis amicitie. parq; iſpoſſibiliū pene rez ex trictio. cū alter ex amicis iubēdi religiōe alter parēdi voto cōplaciti operi adminiculeſt effectui. Quidius in li. de ponto. Nōmē amicitie barbara corda mouet. Lato vbi ſupra. Dilige ſic alios vt ſis tibi char^{us} amicus. Sic bonus eſto bonis: ne te mala dāna ſequant^{ur}.

C. De Utilitate et iocūditate amicitie.

C. LXXXIII.

Tullius in lib. de amicitia. Amicitia oībus reb^{us} humanis ſponēda eſt. Nihil enī ē taz nature aptū tamq; cōueniēs ad res ſecūdas vel aduerſas ſed hoc p̄mū ſcio amicitia niſi in bonis eſſe non poſſe. Secūdas enī res amicitia ſplēdidiores facit aduerſas p̄teſcōicāſ qđ leniores. Quō pōt vita eē viliſ: qđ nō amici mutua beniuolētia quieſcit. Quid enī dulcius qđ bñe cū quo audeas ſe loqđ vt tecū. qđ eēt tā^{us} fruct^{us} iſp̄ſeris reb^{us} niſi bēres qui illis eā vt tu gauderet Aduerſas vō ſerre oīſſile niſi eſſet qui iſtas grani^{us} et qđ tu ferret. Et ſcōas res facit amicitia ſplēdidiores et aduerſas p̄teſcōicāſq; leniores. In ſa amicitia nō tā viliſtas parta p̄ amici qđ amor ipſe delectat: amicitiaz ſua cuiq; pmanet ſtabi^{us} et certa poſſeſſio: ita vt etiā ſi illa maneāt qđ ſunt qđ bona fortune cū vita inculta et deſerta ab amicis iocūda eſſe nō poſſit. Uterrima queq; vt ea vīna qđ veſtutātē ſerūt: debēt eſſe ſuauiſſima. Martia enī vis eſt veſtutatis et cōſuetudis. Quintil^{ianus}. viij. cā. Nō repio qđ i reb^{us} bñanis ex cogita re nā p̄ſtatins amicitia: qđ cōcordia et fortunā mai^{us} auxiliū. Quid enī foret bñano gñe ſelici^{us}. ſi oēs eſſe poſſent amici: nō bella: nō ſer dires. nō latrocinia: nō lites ceteraq; mala qđ boībus ex ſeipſis nā ta ſunt fortune acceſſiſſent. Ex puerbijs ſapientū. Animi beniuolū cōiuncto magna eſt cognatio. Quid dulci^{us} qđ bñe cū quo oīa audeas quē ſic credas vt tecū ſic loq̄ris vt tecū. Quanti tales amicos

kk 2

brevolentur: 2 ipsi tales esse non possunt. Lato vbi supra. Utinam
est regno meritis acquirere amicos. Deaton stoicus. Queris qd p
fecerim amicis mihi esse cepi.

De Fidelitate 2 constantia amicitie.

C. LXXXIII.

Ullius de amicitia. Boniviri 2 sapientis e bec
duo tenere in amicitia: pmi ne qd ficti
vel simulati sit. Alpte eni odisse magis ingenui e qd fron
te occultare sniam. Deinde no solu allatas ab aliquo cri
minationes repellere: s; nec ipam qde suspiciosum e s; existiman
tes aliqd ab amico esse violati: accedat buc o; suavitatis qda sermo
nu atq; mox band medicre odimtu amicitie. Jde in lib. de na
deoz. Nihil est vute amabili: q; qui adept' fuerit vbiq; gentiu
erit a nobis diliget. Amicitia si ad fructu nostz referim: 2 no ad il
lins comodū que diligim: no est amicitia s; mercatura qda vitilita
tum suaz. Prata 2 arua 2 pecudes hoc mo diligunt. q; ex eis fru
ctus capiunt: boi aut charitas gratuita est. Uat. lib. iiii. Sincere
fidei amici p;que in adversis reb' cognoscunt: in qb' qdqd pstat
totū a stāri benivolētia pficiat felicitatis aut cult' maiore ex pte
adulationi q; charitati supenit. Erte suspect' quoz est eo q; prius
sp petat q; impēdat. Damon 2 pbittas pythagore discipuli tā fides
lem iter se iunperit amicitia. vt ci aliez ex bis dionysi' syracusan'
iterficere vellet. 2 is tps ab eo. quo pūisq; pirez oomū pfect' ordia
ret res suas impetrasset: alter vadē se pro ei' reditu ptoaloz dare nō
dubitavit. Appropinqnte aut pfnita die: nec illo redeūte vnusq;q;
stulticie tā temerariū sponsoze dānabit. Et in nihil se de amici cō
stantia metuere p'dicabat: eodē itaq; momēto 2 boza a dionysio cō
stitutū qui eā acceptat supenit. Et admirat' tyrān' amboz animūz
suppliciu fidei remisit: eosq; in sup vt ipm in societate amicitie etnū
gradū vltima cultūz benivolētia recipere rogavit. Ecce vires amici
tie mortis otemptū ingenerare: vite dulcedine extingū: crudelitatem
māifestare: odiū in amozē quereere: penā bñficio p'sare potuerūt.

Sydoni' in epi. suo li. v. Perfecta dilectio nō tā o; recolare: quid
officioz soluerit q; meminisse qd debeat: his quos ampli' diligim'
pl' timem'. Symach' in epi. suo. Iusta diectura est q de amicoz
pondere 2 estimacione colligit: ex meo aio meior amicitia nō pos
se sentire officioz societate. Quin' curri' li. iiii. Nemo fidelit' oili
git: que fastidit. Seneca in t'reste. Quos ver' amoz tenuit: tenebit
Jde in berqule furete. Odit ver' amoz nec patit' mozas. Plini'
in epi. ad iuniciū mariciū. Doc ipm amātis est amatū non bonozare
landib'. Sueto. vbi supra li. ij. August' cesar amicitias nō facile
admitte: 2 stātissime retinuit. Prudent' vbi supra. Cedat mer'. 2
labor 2 vis. Et scel' 2 placide fidei frans l'ficiat'rix. Qd sapim' vnu
q; amoz q; vitiū' vno. D'spirat studiu nil dissociabile firmum.

Claudian' in maiori. Nō qrit p'ciū vitā qui o; amoz. Salter'
in alexa. li. v. Cletus amoz mīsez qui nō fastidit amicu.

Quid pro amico faciendū sit 2 quid non. **C. LXXXV.**

Ullius in li. de offi. i. Amicis 2 nō tribuere qd
reute possis 2 tribuere qd nō sit equūz.
3 offiū est. Bonozes 2 diuitie 2 voluptates 2c. hui' ge
neris que vident' vtilia: nunq; amicitie aīponēda sunt.
At neq; 3 republiac' neq; 3 iustit' adū cā fidē amici cā vir bonus.
faciet etiā si iudex fuerit de ipso amico. Ponit eni psonā amici cuz
induit iudiciū: s; tñ dabit amicitie: vt amici cām malit esse veraz: 2
vt mox de litis tps quoad leges p'miserint accōmodet: cū aut iura
mēto snia oicēda sit: meminert' se deū teste adhibere. Si oia faci
enda sūt que amici volūt: nō amicitie tales s; iuratioēs putāde sūt
Lū id qd vtile v' in amicitia cū eo qd honestū est cōpaf. iaceat vti
litas spes valeat honestas: 2 cū in amicitia que honesta non sunt
postulant: religio 2 fides aīponat amicitie. Jde in li. de amicitia
Nulla est excusatio peccati si amici cā peccaveris. Nā cū odiat'rix
amicitie v'tutis opinio fuerit: difficile est amicitia manere si a v'tute
defeceris. Q; si rectū statuerim' vel cedere amicis qdqd velint: vt
ipetare ab eis qdqd velim': pfecte quidē sapie sum'. si nihil bēat
rea. viii. Dec igit' lex in amicitia sanciat: vt neq; rogemus res tur
pes: neq; rogati faciam'. Turpis eni excusatio bec est 2 minime ac
cipienda. Si q; oia republiac' amici cā se fecisse fateat'. Dec igit'
pma lex amicitie sanciat: vt ab amicis honesta petam': 2 amicoz
cā honesta faciamus. Consiliū vō libere dare gaudēam' plurimūq;
in amicitia amicoz bñ suadentiū valeat auctas. Multa que nri cā
nunq; facerem': cā amicoz facim': que eni in nris reb' in honeste i
amicoz sunt honestissime vt pcati p amico idigno in aliquē acery
bus inuebi p eo. Uat. li. vi. Rutli' cū amici cuiusdā iniuste ro
gationi resisteret. Jtq; cū indignatioē dixisset: qd g mibi op' e ami
tia tua. si qd rogo non facis. Redit uno qd mibi tua si ppter te ali

quid in honeste facturus sum. Claudianus in maiori. Multū de
lita suere nexu amicitie. Lato vbi supra. Qd iustu est petito: vt
qd videat' honestū. Nā stultū est petere qd possit iure negari. Dili
ge sic alios 2c. Require supra ca. de amicitia.

De Amicitia vera nisi inter bonos non fit. **C. LXXXVI.**

Ullius de offi. li. ij. Quia vero idipsum qd bone
stū decoziq; dicim' p se nobis placet.
aiofcs oiz nā sui omouet. Jcirco illos in quib' hoc eē
remur a nā ipsa diligere cogimur: atq; hoc qd est cā
diligēdi grauissima. Jde i li. de amicitia. Nihil ē tā aptū nature
tāq; dueniēs ad res scōas vel aduersas q; amicitia: sed b pmi scio
amicitia nisi in bonis esse nō posse. Negat etiā quēq; eē vix bonū
nisi sapientē. s; illā sapias iēperant' quā nemo adhuc mortalis ē
astut'. Nihil est v'tute amabili' nihil qd magis alliciat ad diligē
dum d'ppe cūpp vitatē 2 pbittatē etiā eos quos nunq; bonis amicit
gim' Bonos boni diligant. a sciscatq; sibi quasi p'pinqtate cōi vin
ctos atq; nā. Nihil eni est appetēt' filiū sui atq; rapaci' q; nā. Dif
pares mozes oisparia studia sequunt': quoz dissilitudo dissociat
amicitias. Nec ob vllā aliā cām boni ipzobis 2 ipzobi bonis amici
esse nō pnt: nisi qz tāta est iter eos quāta maria pōt eē studiūz ois
stantia. In talib' aāt stabilitas amicitie cōfirmari pōt. qui benivolē
tia iuncti pmi cupiditatib' quib' ceteri seruiūt imperāt: deinde eq
tate 2 iustitia gaudēt omnia q; pro altero t'ro aliter cūspicit: nec quicq;
nisi rectū 2 bōestū alē ab alio petit: nec solū colūt se inf se 2 diligūt
sed etiam verent'. Nā ornamentū amicitie tollit qui ex ea tollit ve
recundia perniciosusq; in. bis furoz est: q; existimāt libidinū pecca
tozūq; oiz in amicitia cōmiaz q; virtutē eni amicitia adiu
trix a natura data est non vitiūz comes. vt qm solitaria non posset
virtus ad ea que summa sunt peruenire. coniuncta 2 sociata cū ab
tera perueniret. Sydonius vbi supra. li. ij. Non magis cordi eē
debet aut voluptati ager q; redditioe amplis. q; vicinus equalis
bonis moribus. Salterus in alexandreipe lib. viii. Firmissimus
interequales. Interq; pares est modus amozis.

De Concordia 2 cōmunitate amicoz. **C. LXXXVII.**

Crentius in adelphis. Utus verbū hoc est
cōmunita eē amicoz inter se oia.
Salustius in katilinario. Jde velle 2 i dez nolle ea de
mū vera amicitia. Ita si quis etiā a culpa vacu' in ami
citiā p'auozūz incidit. quotidie vfu atq; illecebros vacu' par simi
lisq; ceteris efficit'. Jde in ingurtino. Oēs eadem cupere eadem
q; odisse inter bonos amicitia. inter malos factio est. Boetius in
lib. hypoteticoz syllogismoz. Doc in se obtinet p'prium munus
amicitie: vt nolit habere solitarias cogitationes. Nam quod bone
ste quisq; cogitat nulla p'mptius q; ei quem diligūt cōfiteat'. Se
neca ad lucil. epla. iij. Tam audacter cū amico loqre q; tecū. tu qui
dem ita vīne vt nihil tibi cōmittas. nisi qd cōmittere etiam inimic
co tuo possis. Jdes in. xlviii. Consortiū rerū oiz inter nos facit
amicitia. Oia cū amico cōia habebit. qui multa cū boie. Diero.
3 rufinū. Pythagorica sūt bec amicoz oia esse cōia. 2 amicu seipm
esse alterum. Quidius in libro. tristitum. iiii. Di duo corporib'. mē
tibus vnus erat. Prosper vbi supra. Mozibus in sanctis pulchra
est cōcordia pacis. Arator libro. ij. Repellitur error in vniuersa tra
bens. cum spiritus efficit vni. Prudentius vbi supra. Quod sapi
mus cōiungat amoz. Et cetera require supra de fidelitate amicitie.

De Fomentis amicitie.

C. LXXXVIII.

Ullius de offi. li. i. Vna victusq; cōmunitas
lia. sermones. exhortatioēs interdū etiā
obiurgationes maxime in amicitia vigēt. Estq; illa iō
quidissima amicitia quam similitudo coniunguit. Jde
in li. de amicitia. Firmamentum stabilitatis 2 constantie quam in
amicitia querimus est fides. Di qui superiores sunt submittere se
debent in amicitia. 2 sic quodammodo inferiores extollere. Deba
ton stoicus. Si vis amari ama. Ex p'ouerbijs sapientūz. Ab amā
te lachrymis redimas iracundiam. Itaq; amicum habeas. vt bene
fieri posse inimicūz potes. Ab alio semp incipiat dissensio. a te vero
reconciliatio. Amicozū paupertati succurre immo potius occurre
Item amicos admodum secreto. palam lauda. Lato vbi supra. Cū
cere cum possis intermedium cede sodali. Obsequio dulces quoniaz re
tinentur amici. Ira odium generat: concordia nutrit amozem. Sūt
quedam que ferre decet patienter amicum. Quidius in li. de arte
ij. Ut amicus amabilis esto. Dulcibus est verbis alliciendus amoz.
Jde in li. iij. Nō tumeat in vultu oānosa superbia nostra. Mollis
bus est oculis alliciendus amoz. Matheus in li. de tobias. Est b'ay
uio dignus amozis amoz. Alator. De bac quoq; materia reqre su

pro cap. de vita sociali.

De Impedimentis amicitie.

C. LXXXIX.

Quallius in li. de offi. iij. In amicitijs maxime perturbant officia: quibus et non tribuere quod recte possit: et tribuere quod non sit equum contra officium est. Idem in lib. de amicitia. Scipio nihil difficilius esse dicit quam amicitia videri ad extremum vite diu permanere. Interdum enim diripiunt attentione luxurie vel alteri incommode. quod idem adipisci vterque non potest. Peste vero nulla esse maiore amicitie quam in plerisque per amicitie cupiditate: in optimis quibusque certamen bonorum et glorie: ex quo inimicitias maxime sepe inter amicitissimos exitisse videmus. vere amicitie difficillime reperimus in illis qui in bonorum reipublice versant. Ubi enim iuvenas qui bonorum amici suo asponat. Scipio etiam nulla in amicitijs maiore esse peste quam adulatio: que est vitii bonorum lenium ac fallacium ad voluptatem omnia loquentium. nihilque ad veritatem. Pterea cum in hoc vis amicitie consistat: ut vni quia si animus erit pluribus fiat quod id fieri poterit. si nec in vno vni animus erit: si vni etiam comitabile et multipliciter. Nulla est hoc amicitia cum alter verum audire non vult: alter ad mentiedum paratus est. Plautus in anularia. Conuictus et debachatioes et ioca frivola. non quero ut amorem pariat: vitia nihil odior parent. Symmachus in epistola suo. Faciat affectio tenerior ut sit querela pocius. Molles est animus diligentis. et ad omnes sensum doloris arguit. Si negligenter tractes cum morose sit ut rosis. si tui teneas liquefit ut lilii. Ex pueris sapientia. Amici vti vbi feras facis tua. Sedulius in carmine pastoralis li. j. Donec suppellex sit te cognoscis amicum. Prudentius vbi supra. Cedant meretrix labor et vis et. Redde supra ca. de fidelitate et constantia amicitie. Porcius in li. epi. Oderunt bilares tristes: tristis quoque iocosi. Sedant celeres: agiles gnavius remittit. Potiores bi vili media nocte pbalerni. Oderunt potiores negant potula.

De Invidia fortune sui phos.

C. XC.

Qarro in sententijs. Amici diuini palea sunt circa grana: vis amicum expiri: calamitosus fit. Quintus in li. ca. xv. Minus debet homini qui ideo tristis aliquid amat: quod necesse est. Nescis an diligat: cum expiatur non habet nisi felicitas. Ubi li. iij. Sicere fides et. Require supra ca. de felicitate et constantia amicitie. Seneca ad lucil. epistola. ix. Qui utilitatis causa assumptus est: tunc placebit: quod vili fuerit: hac re florentes amicorum turba circumfedit: circa euerfos solitudo est: et inde amici fugiunt vbi placeant. Necesse est enim iniuria inter se existimare: qui amicus esse cepit: quod expedit: placebit. Aliquod precium circa amicitia est. si nullum in illa placet propter ipsam: negotiatio est ista: non amicitia que ad commodum accedit. Tullius in lib. de amicitia. Tardum. sibi autem aumculi exultare dixisse ferunt: tunc primum se intellexisse quos fidos habuissent amicos: quos infidos cum iam neutris gratiam referre posset. Boetius in li. de consol. iij. Quodque felicitas amicum fecit infelicitas facit inimicum: nulla pestis efficacior ad nocendum quam familiaris inimicus.

De Eodem sui phos.

C. XCI.

Quidius in li. de ponto. Nil nisi quod potest daturum est in oetate menti. Spem fructus auide nemo petendus erit. En reddi ias quibusque vis amat et sibi quid sit. Utile sollicitis computat articulis Illud amicitie quondam venerabile nomen. Prostat et in questu pro meretrice sedet: diligat nemo nisi cui fortuna secunda. Que simul in tonuit prima queque fugat. En ego non paucis quondam munus amicis. Dum flauit ventis aura secunda meis. Ut sera morbofo tunc ruit equora vento. In medijs fracta nane relinquo aquis. Ubi amicitias utilitate pbat. Turpe erit in miseris veteri tibi reb' amicum. Angulium nulla pte tulisse tui. Turpe sequi casum et fortune cedere amicum. Et nisi sit felix esse negare suum. Idem in lib. tristitium. Ubi duo tresve mihi de tot supstes amici. Letera fortune non mea turba fuit. Illud amicitie sanctum et venerabile nomen. Re tibi pro vili sub pedibusque iacet. Donec eris felix multos numerabis amicos. Tempora si fuerint nubila solus eris. Dorcas formice tendunt ad inania nunc. Nullus ad amissas ibit amicos opeas. Mobile sic fequitur fortune limina vulgus. In curis aut remanent reb' amicum. Quilibet inuiso cesar in hoste. pbat Petronius. Cum fortuna manet vultum seruatis amici. Cum cecidit turpi verticis oia fuga.

De Perniciosis ac fictis amicis.

C. XCII.

Boetius vbi supra. Nulla pestis efficacior est ad nocendum quam familiaris inimicus. Theobolus lidius. Magis amicorum inuidia quam inimicorum insidias debemus cauere. Illud enim apertum. hoc

celatum est malum. Nocendique frans quo non sperare poteris.

Bias patiens. Molestius est inter duos amicos quam inter duos inimicos iudicare. Theophrastus. Amantissimi cetera sunt iudicia. Salustius in catilinario. Si quis etiam a culpa vacuus in amicitia prauorum incidit: quotidiano vitiis atque illecebris facile par similisque ceteris efficitur. Claudianus in maiori. Multis delicta fuere nex amicitie. Terentius in andria. Hoc tempore obsequium amicos. veritas vero odium parit. Lato Multo melius est de quibusdam acerbos eos mereri inimicos quam eos amicos qui dolores obsequium amicos. Illi enim vix sepe dicunt bi aut nunc. Idem in li. de moribus. Una oia es qualis fuerit monstrabit amicus. Martians in lib. de tobia. Sicut ad sensum venalis amicus egenum. Nec verus resouet: nec fabricatus amor. Martialis coquus. Tunc que mensa tibi quem cena parauit amicum esse. Putas fide peccus amicitie. Apium amat et mulos et finis et ostrea non te. Tam bene si cenet: noster amicus erit. Tibullus li. ij. Ne nos decipiat pendens baccha collo. Nec capiat blanda sordida lingua prece. Sedulius in carmine pastoralis li. v. Traditor imitatus fere peditos imple latro. Quid socii si mulas et amica fraude salutas. Nunquam terribiles aut par ciuitat in enses. Aut truculenta pio lupus oscula pocigit agno. Porcius in li. sermonum. Absente qui rodit amicum. Qui non defendit alio culpante sodales: qui captat risus hominum famamque vicatis. Fugere qui non visa potest commissa tacere. Quid inquit hic niger est bunc tu romane cauetis. Sic teneros animos aliena obprobria sepe absterrent vitia.

De Amicitia cum malis iniuncta potius dissoluenda quam absumperda.

C. XCIII.

Quallius in lib. offi. j. Amicitias que minus delectant magis censent sapientes censum viliuere quam repente perire. Idem in li. iij. Cum id quod vtile videtur in amicitia: cum eo quod honestum est comparat. iaceat utilitatis spes. valeat honestas. et cum in amicitia que honesta non sit postulant. religio et fides anteponeat amicitie. Idem in li. de amicitia. Precipit idem igitur bonis ut si prauorum amicitias ignari aliquo casu inciderint. ne existimant ita se alligatos. ut ab amicis in reipublica peccatis non discedant. nec minores pena statuenda est his qui aliter secuti fuerint. quam his qui ipsi fuerint impietatis duces. Disparem mores disparia studia sequuntur. quorum dissimilitudo dissociat amicitias. nec ob vlla alia causam boni improbis et improbi bonis amicitie esse non possunt. nisi quod tanta est inter eos quantitas potest studiis constantia. Erumpit sepe vitia amicorum tum in ipsos amicos. tum in alienos. quorum tum ad amicos redundat infamia. tales amicitie sunt remissioe vitiis eludende. et ut catone audiui dicere. dissuende magis quam dissimulande. Laetius est namque ne non solum amicitie deponere. sed etiam inimicitie suscipere videantur. Nihil enim turpius quam cum eo bellum gerere. cum quo familiariter vixeris. hoc autem dico vbi quedam admodum intolerabilis exarsit iniuria. ut neque rectum neque bonum sit nec fieri possit. ut non statim alienatio dissimulatioque faciunda sit. Sic ergo fiant amicorum dissidia si necesse sit. ut extincte potius amicitie quam oppresse videantur. Et hic bonorum veteri amicitie tribuendus est. ut in culpa sit is qui facit non qui patitur iniuriam. Lato. Amicitie si forte cum prauis ignorant conciliate fuerint dissuende sunt magis quam dissimulande.

De Utili vel utilitate.

C. XCIII.

Aetor. Dicto de primo rerum expectenda genere. si de honesto quod sua propria vi ac dignitate nos allicit. De medio quoque genere quod. si sua vi quadamque dignitate nos trahit. et preesse quedam utilitatis fructus gerit. Sequitur de tertio genere. si de vili quod non propter suam vim ac naturam appetit. sed propter fructum et utilitatem in eo genere sunt pecunia. sanitas. fortitudo. corporalis et bonitas. quibus in secundo genere non quidem utilitas aut vilius pecunie. s. limitari amplitudo vel bonorum seu gloria videatur iuxta tullium comprehendendi. Est autem vtile quicquid in viliis necessarium aut fructuosum assumi potest. vtile namque ab vtero. Ubi vero finis angustia est aliquid in facultate voluntatis assumere. Porro ab vili li. oia utilitas que semper honestati postponenda est. Tullius de offi. li. iij. Unum oib' esse propositum. ut eadem sit utilitas vniuersalisque et vniuersa. Quibus id quod vtile videtur cum eo quod honestum est comparat. iaceat utilitatis species. valeat honestas. nihil quidem tam finis natura est quam utilitas. Sed certe in re vili turpitudine esse non potest. bonorum et vniuersa cetera huius generis que videntur vilia nunc amicitie anteponenda sunt. perueniunt bonis ea que sunt fundamenta nature cum utilitate ab honestate se coniungunt. oia enim experimus utilitate ad easque rapimur. Idem in li. de natura deorum. i. Egyptii nulla deina nisi ob aliquam utilitatem quam ex ea caperet obsecrauerunt. Seneca ad lucil. epistola. ix. Qui utilitatis

causa assumptus est. tandiu placebit quidui vtilis fuerit. negotio autem est ista. nō amicitia que ad commodū accedit. Quidius in li. de pōto. Nil nisi qd pōdest chari est. en detrabe mēti. Spē fructus aut de nemo petendus erit. En redditus iam quisquis suos amat et si bi quid sit. Utile sollicitis computat articulis. Poratius in poe tria. Omne tulit punctū qui miscuit vile vulci. Idem in lib. epi. Quid mibi viuitie si non concedit vti. Lato in lib. de moribus. Que noctura tenes quīs sint chara relinque. Utilitas opibus pre poni tempore debet. Res age que pōtunt rursus vitare memeto. In quibus error inest: nec spes est certa laboris.

C De Publica utilitate querēda plusq̃ priuata. C. XCV.

Tullius de offi. li. i. Scire debemus que in trīs gigunt: ad vsum hominū creare oīa. Domines autē hominū causa fuisse generatos: vt ipsi i ter se alijs pdesse possint. In hoc ergo debemus nat turam dūce sequi. et cōmunes vtilitates asserre. in mediū. Funda mentū enim priuū iusticie est ne cui noceat. Deinde vt cōmuni vti litati seruiat. Qui reipublice pfuturi sunt duo pcepta platonis. te neant. Unū qd vtilitatē ciuili sic tuant. vt quicqd agant ad eam re ferant: obliiti cōmodoz suoz. Altez vt totū corpus reipublice curēt ne dum aliquā partē tuent reliquas deserat: tutela autē et pcura tio reipublice ad eoz vtilitatē que commissi sunt. non ad eoz quibz vti est cōmissa gerenda est. Omne autē officiū quod ad cōiunctio nem hominū et ad societate tuendā valet: anteponendū est illi offi cio quod cognitione et sciētia cōtinet. Est enim humane nature apti us et vtilius. Magnitudo autē animi remota comitate et cōiunctio humane feritas quedā fit et inhumanitas. Idem in lib. iij. Mul to magis fm naturā cōmunitas et iusticia liberalitas q̃ voluptas vi ta ciuitie: magis quoq̃ est fm naturā pro omnibz gentibus (si fieri possit) seruandis atq̃ iuuandis maximos labores molestiasq̃ sus cipere. q̃ viuere in solitudine non solū sine illis molestiis. sed etiaz in voluptatibz maximis et omnīū rez copijs. Unū oibz esse pposi tum vt eadē sit vtilitas vniuscuiusq̃ et vniuersoz. Idē in rhe. ij. Sapiēti nullū incōmodū pro reipublica vitandū est. Idē in li. de amicitia. Mibi non minor cura est qualis reipublica post mortē meā futura sit. q̃ qualis bodie sit. Idē in oratiōe sua pro marcel lo. Ille vero fortunatus est: ex cuius salute non minor pene ad oēs q̃ ad ipm leticia puenierit. Idē pro ligatio. Nihil bz fortuna ma gis q̃ vt possit: nec natura melius q̃ vt velit seruare q̃ plurimos.

Idem in tuscu. li. j. Que melior in hominū genere natura q̃ eozū qui se natos ad boies iuuandos et seruandos arbitrant. Sydo nius in epi. li. iij. Bonū publicū semp euerunt studia priuata.

Larentius in beaurontu. Ut qd aliena cures qd ad te non pti nent. homo inquit sum: et ob hoc humanū nihil alienū a me puto. Seneca de beneficijs lib. iij. Satiū est malis pdesse ppter bo nos: q̃ bonis odesse ppter malos. Poratius in lib. epi. Nam tua res agit paries cum primū ardet. Et neglecta solent incendia sume re vires. Qui in lib. epi. Quis enim celauerit ignē. Lumine nam semp pdis ille suo. Actoz. De hac iterum materia require supra cap. de officijs: in precedenti quoq̃ libro cap. de amore patrie. et ca pitulo de moralitate.

C De Utilitate et primo de incolumitate. C. XCVI.

Tullius in rheo. j. Utilitatis autē due sunt par tes. incolumitas et potētia. Incolu mitas est tuta salutis atq̃ integra cōseruatio. Idē in oratione sua cum gratias egit populo. Bona valitudo locidior est bis qui e graui morbo recreati sunt: q̃ illis qui nunq̃ egro corpore fuerunt. Omnia enim desiderata magis q̃ affidye p cepta delectant. Sydonius in eplari lib. ij. Vitanda sunt plerūq̃ cōsilia medicoz assidentū et dissidentū. qui paz docti et satis se duli languidos multos officiosissime occidunt. Seneca in edip. po. Vbi turpis est medicia sanari piget. Idē ad lucil. epistola. xl. Remedia non p sunt nisi inuozent. Quis enī medicus egros in trās itū curat. Idē in lxxij. Non sum tam oemēsvt egrota re cupiaz sed si egrotandū fuerit: vt nihil effeminatē faciā. Non enī pati toz menta optabile est sed pati fortiter. In lxxvij. In mediū cedunt bonesta solatia et quicqd animū erexit etiā corpori pdest. Re quire supra in precedenti li. ca. de patiētia. Vildebertus cenomā nēsis. In querimōia sui de seipso. Ha q̃ sollicito q̃sq̃ labore. De curat medico carnis amore. de moribz anime nulla q̃rela. Egressas requirit tarda medela. Bernadus sup cātica canticoz omelia. lxx. Qui voluerit (inqt oīs) animā suā saluā facere pdet eam. Quid bz vos oicitis aboz obseruatores. moroz neglectores: Bipocras et se quaces eius docēt aīas in hoc mundo saluas facere. cōtritus et oī

scipuli eius pde. Luce et duobus magistris sed eligitis. Almarile sta se facit q̃ sic cōputat hoc oculis. et hoc capiti illud pectori vt sto macho nocet. pfecto vnusquisq̃ quod a suo magistro videlicet: hoc in mediū pferit. Nus in euāgelio legistis has differētiās aut in po pbetis. aut in lris aploz. nū de bipocratis vel galieni sententia de schola epicuri debui proferre vobis. cōtriti discipulus sum. cōtriti discipulus loquor. Epicurus et bipocras corporis. alter voluptatem alter bonam habitudinem pferit. Deus vero magister vtriusq̃ rei contemptum pcedat.

C De Eodem.

Jeronimus cōtra iconia. Mozbi ex fa turitate numia cōitant. mol tiq̃ ipatentiā gule vomitu remediānt et qd turpi in gesserit turpius egerunt. bipocrates i affozisnīs docet crassa et obesa corpa que crescidē mensuram impulerunt. nisi cito ablatione sanguinis iminuant. in paralysim et pessima morboz ge nera erumpere. Et icctro necessariā esse cōmptionē vt rursus ba beant in q̃ possint crescere. Nō enim manere in vno statu naturā corporis: sed aut crescere semp aut decrescere. Nec posse viuere ani mal. nisi cresendi capax sit. vnde et galien⁹ et doctissimus bipocra tis interpres arbletas (quoz vita et ars sagina est) oicit in epiboz: tione medicine nec viuere posse oīū. nec sanos esse. Idē sup ma theum libro primo. Cōtritus apīs prohibet potare calcamenta. Plato etiaz pcepit ouas corporis summitates esse velandas. nec affueheri debere mollicie capitis et pedū: cū enī habuerint firmita tem cetera robustiora sunt. Lato vbi supra. Pauca voluptati de bent plura saluti. Mozbi cā mali tibi est quecūq̃ voluptas. Ma ximianus. Non intellecti nulla est curatio morbi. Qui in lib. de re medijs. j. Principijs obsta et. Redde supra ca. de pnis motibus re primēdis. De hac quoq̃ materia require plen⁹ infra tractatu de pa tica medicine: vbi de regimine sanūtatīs agis.

C De Corporis pulchritudine sz pbs.

C. XCVIII.

Actoz. Ad incolumitatē quidē vidētis primere nō tū sanitas et fortitudo corporis. vep et pul chritudo et etas iuuenilis et hmoi. que oīa vana sūt et q̃ si flos feni trāseūt: Scōs pbs. Quid est pulchritudo flos marcid⁹. carnalis felicitas humana occupatētia. Seneca in bipolito. Res est forma fugax. Idē ad lucil. epi. lxxi. Pōt autē et cafa vir magn⁹ exire. pōt et ex deozimū bumiliq̃ corpusculo foamo sus anim⁹ ac magnus: nec deozimū corp⁹ anim⁹ fedat: sz pul chritudie animi corp⁹ cōnat. Idē in lxxx. Logito meci q̃mbeal lo sint aio quoz lacertos humerosq̃ miramur. Petroni⁹. Ranz facit mixtura cū sapia forma. Aristoz. Si linceis oculis boies ve rent. vt eoz visus obstātia penetraret. nōne itrospectis visceribus etiā pulcherimū corp⁹ turpissimū videret. Actoz. Hoc vbi be tius in li. de oīo. rectans addit: te igif pulchrit videri nō tua nāsz spectantū oculoz facit infirmitas. Idē li. iij. Quidā excellentis pulchritudis adolescens spurimia noīe: cū mira specie cōpluriū se minaz sollicitaret oculos. Idē q̃ viris ac parētibz eaz se suspēctū esse sentiret: oīs oēoz vulneribus fodit: deozimūteq̃ sanctita tis sue fidē q̃ formā irritamentū aliene libidinis esse maluit.

C De Eodem fm poetas.

C. XCIX.

Abullus li. j. Sit procul a nobis formam cui vendere cura. Et precium plena grā de referre manu. Quidius in li. epi. Sint pcula a nobis iuuenes vt femina cōpti. Idem in li. de ar. j. Forma vi ros neglecta decet. Pessima sit. nullinō sua forma placeat. Delectat etiā castas preconia forme. Idē in. ij. Forma bonū. fragile: quātū q̃ accedit ad annos. Sit minor. et spacio carpi ipa suo. Nec viole semp nec lilia candida flozēt. Idē in li. de fastis. Fastus inest pul chris sequiturq̃ supbia forma. Idē in libro tristiti. iij. Ista decens facies longis vitiabit annis. Rugaq̃ in antiqua fronte senilis erit. Lūq̃ aliq̃ oīet: fuit bec formosa volebis. Et speculū mēdax esse querere tuū. Scalpurius in bucolicis. Non hoc semper eris. per dunt et gramina flores. Perdit spina rosas nec semper lilia candēt. Nec longū sz vna comas. nec populos vmbrias. Bonū forma bec ue nec ē cōmodat annis. Omnia tēpus autē tēpus rapit vīus in arto Juuenalis. iij. li. Mozs sola fatet. Quātula sunt hominū cor puscula. Rara est concordia forme atq̃ pudicitie.

C De Iuuenali etate.

C. C.

Actoz. Sed nec in iuuenilis etatis robore cōfiden diū est. qz mors iuuenibz est in iudicijs q̃ se nibz ē in ianijs. Tullius in li. de senectute. Frustra igitur sperat adolescens vel promittit se oīū victurum.

Quid enim stultius est incerta pro certis habere, quam etiam illa etas multo plures est senectus? by mortis causa. Facilius enim in morbos adolescentis incidit, grauius egrotat: tristi curant. in hoc etiam melioris conditionis est senectus: quod sperat adolescentis ipse cescit. Ille vult diu vivere iste diu vixit quippe mihi quid nec diuturnum vixit quicquid: in quo est aliud extremum. cum enim id aduenit, tunc id quod preterit efflaxit. hoc tamen remanet quod vixit recte factis quicquid secutus est. Mortis etiam contingit adolescentibus aduersante et repugnante natura et ideo grauius: senibus vero venit tanquam sponte nulla vi adhibita, et ideo leuis. Sicut ergo poma ex arboribus si cruda sunt vi auelluntur, si matura et cocta decidunt: sic vis adolescentibus vitia auferunt, senibus maturitas. Seneca ad lucil. epi. xxvi. Iunior es quod refert: Incertum est quo loco te mors expectet: Ita tu illa omni loco expecta. Tibullus li. ii. Sepe quidem canis nigros lesere capillos. Sepe venit tacito curua senecta pede. Ima. li. ii. Sestinat enim occurrere velox. Sotolulus: angustie mihi fereque breuissima vite. Porcio. Qui sine titulo li. j. Labis occulte fallitque volubilis etas. Et celer admissis labis annus equis. Lato ubi supra. Lepora longa tibi noli pmittere vite. Quociens ingredieris sequitur mors corporis vmbra. Acco. De hac quoque materia require supra cap. de moribus iuuenum.

De Senili etate et bono senectutis.

C. CI.

Quallius ubi supra. Quiete et pure atque eleganter acte etatis placida et leuis est senectus. Nam ipsa bene acte vite beneficiorumque multorum recordatio iocundissima est. Lemeritas floretis etatis: prudetia autem senectutis. vix qui legere aut audire antiqui voluerit. Maras res ab adolescentibus labefactas, a senibus autem sustentatas et restitutas recipit. Decor est sermo senis quod et tremulus facitque sepe ipsa sibi audientiam ostendit senis copta et mitis oratio. Seneca honesta si ius suum retinet. O plecti minus etatis siquidem aufert nobis quod est in adolescentia vitiosissimum, scilicet libidine corporis. Cupidinis rex odiosum et molestum est carere. Satiatis vero et expletis iocundius est carere quam frui. Quam illa sunt que affert senectus: atque tanquam emeritis stipendijs libidinis ambitionis et contentionis inimicitiarum et cupiditatum omnium: fecit esse se cumque vivere. Si vero et aliquid pabuli by studij atque doctrine nihil ocio la senectute iocundius. Aperi senectutis est auctas: vix in senatu ut quicquid etate antecedit: eius finis principatus tenet. Non tamen cani nec rugae aucte repetere arripe possunt: sed bona fructus etas fructus capit auctatis extremos. Mortis etiam contingit adolescentibus etiam. Requere in precedenti capitulo. Pistrato tyranno a solone responsum est querenti qua tandem referret sibi tam audacter resistere senectute indit. Ual. vi. lib. Palsellus iuri spiritui de tempore liberius multa loqueretur: ab amicis ne hoc faceret admonuit. Quas res que bonis amarissime viderent magna licentia prebere sibi ridit senectute. s. et orbitate. Idem in. iij. Sopholes etate iam fenior: cum ab eo quidam quererent an etiam rebus videretur vteret. Dic alias oij meliora indit. libent enim istinc tanquam ex aliqua furiosa oratione pungi. Fulgenti in lib. mitolo. gi. li. Ois enim colorate iuuentutis igniculus torpide vetemotatit algeat in senio. Seneca ad lucil. epi. lxi. Antequam senectute curauit vt bene viverem: in illa vt bene moriar.

De Incómodis senectutis.

C. CII.

Secundus phis. Quid est senectus optatum malum. mors iuuentutis incolumis languor: spiras mors. Ex puerbijs sapientum. Deu quimul ta penitenda incurrit boies viuendo oiu. Tull. in li. de senectute. Nemo tam senex est qui se annu vivere posse non putet. In studijs laboribusque iuuetutis non intelligit quod obrepit senectus. Ita sensum sine sensu etas senescit: nec subito frangit: sed diuturnitate extinguit. Quintil. ca. j. Senus infirmissime seruitutis est senex marit. Virgili in georgica. iij. li. Optima quoque dies miseria mortalibus cui. Prima fugit subeunt morbi tristisq; senex. Frigidus in veneris senio: frustra laboris. Ingratu trahit. Doctus in poetria. Multa senes circueunient incommoda vel quod. Querit et inuentis miser abstinere: et timet vti. Uel quod res oēs timide gelideque ministrat. Dilator spe longus: iners: audisq; futuri. Difficilis que rulus laudator ipis acti. Se puero castigato: censorque minorum. Marimianus. Tu me sola subdis tibi miseranda senectus. Luceat quicquid vincere cuncta solet Singula turpe sent quondam quæta referre. Et quod tunc occidit iam modo crimine by. Stat tremulus oibisq; senex sempiternus malorum. Credulus et stultus que facit ipse timet. Laudat preteritis. pites despiciat annos. Dic tunc rectu quod sapit esse putat. Se solū doctus se indicat esse piti. Et quod sit sapiens despiciat ipse magis. Desipit auditor: nec deficit ipse loquendo. O sola fortes garulitate senes. Acco. De hac quoque materia require supra capi

tulo de moribus senum.

De remedijs senectutis.

C. CIII.

Quallius ubi supra. Ut autem etiam moribus sic senectute pugnandum est: et breua ratio valitudo: utendum ergo est exercitatioibus modicis: et tamen cum bi ac potius adhibendum: vt vires reficiantur non opprimantur potius enim exercitatio et transactio etiam in senectute aliquid profuturi roboris seruare: nec corpori tamen subueniendum est: sed aio multo magis. Nam quod tenes alunt stultos credulos obliuiosos et dissolutos: non sunt hi vitia senectutis sed inertis ignaue ac somnolose senectutis. Sicut enim petulancia vel libido magis est adolescentium quam senum: nec tamen oium adolescentium sed improborum: sic ista senilis stulticia que deliratio oritur. senum est non oium sed lenium. Sicut autem adolescentem in quo est senile aliquid: sic et senem in quo est adolescentis aliquid probo. Quod quicquid corpe senex esse poterit aio nunc. Seneca de nalijs quonibus lib. vii. Obiciat sibi senex annos inter studia vna sumptos. et oana etas tis male exerce labor fartiat: occupatioes recidant patrimonij longa cura soluat. si enim totus aius vacet et ad contemplationem sui saltem in ipso fine respiciat: faciet ac sibi instabit et quotidie breuitate ipis metiens quicquid commissum est diligenti vite prius vsu recolliget. Requere supra in li. precedenti ca. de memoria. Item de remedijs etiam senectutis. Requere pleni infra li. de practica medicine ca. de regimine senum

De Breuitate breuis vite.

C. CIII.

Ex prouerbijs sapientum. Domo vite com modatus est non donatus: lex enim vniuersalis est quod iubet et nasci et mori. Itaque male viuunt qui se victuros sperant. Seneca de nalijs quonibus li. iij. Sicut ipse et audacissimos sui deserit. perdeo et magni est modicum finisse. Eleganter leuius cuncta dicenti. l. anos habeo: bos indit. l. ois quos non habes Qui sine titulo li. j. Labis occulte. fallitque volubilis etas. Et celer admissis labis annus equis. Idem in lib. iij. Ludite eunt ani more effluetis aq. Nec quod preterit iteru reuo cabitur vnda. Nec que preterit hora redire pot. Idem in li. meo thamo. xv. Luncta sunt: nihil quod toto perstet in obo. Ipsa quoque assiduo volumus tempore motu. Non secus ac flumē. nec enim consistere flumen. Nec leuis aura pot. sed vt vnda impellit vnda. Urget eadez veniens: vagaturque prior. Ipa sic fugiunt piter. piterque sequunt. Loe pora vertunt nec quod suum fve sumus fve. Eras erimus. Idem in li. de fastis. vi. Ipa labunt tacitisq; senescimus annis. Effugiunt freno non remanete dies. Petronius. Deu heu nos miseros quod totus bo muncio nihil est. Nil erimus cuncti postquam nos auferet oculus. Ergo viuamus oū licet eē breui. Marimianus. Luncta trahit secū: vertitque volubile tempus. Nec patit certa currere queque via. Itaque nihil est totum quod vicinus oia secum. Tempus preteritis boiaque summa trahit. Acco. De hac quoque materia require supra ca. de iuuenili etate capitulo de moribus iuuenum.

De Multiplici miseria breuis vite fm phos.

C. CV.

Apuleius li. de deo forat. Boies quidē ratiōe plaudetes. ofone pollētes. timor talibus aīs: sed moribus dīs mēbris: leuib⁹ et amīs mētib⁹: hui⁹ et obnoxio corpib⁹: oislib⁹ morib⁹. nūb⁹ et oisib⁹ tudaci a pūiaci. spe pūiaci. casto labore: fortuna caduca: sigillatim mortales: voluer tpe: tarda sapiētia: cita morte. Secundus phis. Quid est homo mēs incarnata: pbantissima tps. speculator vite. mācipiū mortis. trāfēs viator loci boies: aīma laboriosa. pui tēporis habitaculū. Quid est vita. beatorū leticia. miseroz mēstia: expectatio mortis. Plinius in li. de hīstoria naturali. vij. Leteris aīan: tibus varia tegumēta natura tribuit testas. coctices: cozia spinas. fectas. pilos: plumā pēnas. squamas. vellera. trīcos etia arbori: q coctice interdū gemino a frigoib⁹ et calore tuta est: boiem vero tū nūdū et in nuda bumo natalū oie abicit ad vagitus. pstratū et plozatū. nullūq; tot animalū aliud ad lachrymas et pūitus in vite pūcipio. Sydonius in eplari suo li. v. O necessitas abiecta nascēdi. miseria vinēdi. dura moriēdi. Ex puerbijs sapientum. Domo toties mori quoties amittit suos. Valerius. li. ix. Dumane vite curius modo aspero. mō trāquillo motu peragis. spe semp minor. oū et cupide vōtis extendis. et vere sine ratione cōsumis. Nam et si bene eo vti velis etia paruū amplissimū efficias numerū annoz multitudinē superā rādo. vix verisimile est in eripiendo spiritu id ē potuisse gaudij quod fulmē. et cetera requere in precedenti li. ca. de gaudio. Plautus in au lularia. Imbecilla tantū corpa nobis esse videntur: vt quāto anim⁹ infirmior est. spes timor cupiditas auaritia felicem esse non sinunt. Boetius de cōsolatioe li. iij. Pecunia ne congerere conaberis. et quod eripies habēti. Si oīgnatib⁹ fulgere vetis. danti supplicabis. Et quod

pire ceteros bonore cupis. postcēdi humilitate vilesces. potētiā ne desideras subiectoꝝ infidijs obnotiꝝ piculis subiacebis. Si gloriā petas sꝑ per aspera queqꝫ distinet securus esse desistis. Voluptariam vitā eligis: sꝑ quis non spernat ꝑ abiciat vilissime fragillissime qꝫ rei. sꝑ corporis serum. Seneca in bercule furete. Quēqꝫ nū serum videris hominē scias.

C De Eodem sꝑ pꝑos.

C. CVI.

Naldeburtus de exilio suo. Hoc est hꝑ bo-
minis sꝑ cū tꝑe labi. Et sꝑ
quādā cōditiōe mori. Est boīs nudū nasci nudūqꝫ reuer-
ti. Ad matrē nec opes tollere posse suas. Est boīs putre-
re solo sanieqꝫ fateri. Et miseris gradibꝫ in cinerē redigi. Isti ē be-
res bꝑ pꝑietatis. Et illi certū bis ofim pꝑia nulla manent. Res ꝑ
opes pꝑiant ei. famulant ad bozā. Est locuples mane vespe paup-
erit. Nemo pōt rebꝫ assignare manēdi. Que nutus boīs nō oi-
dicere sequi. Jus illis deꝫ ascriptis statuitqꝫ teneri. Legibusqꝫ me-
tu stare vel ire suo. Mortalis curqꝫ. Expectat cureqꝫ catbera-
tiqꝫ labores. Gaudia nō remanēt sꝑ fugitiua volā t. bec traqꝫ māu
cōplexuqꝫ affere toto. Sepe fluēt imo sit quoqꝫ lapsa sinu. Ma-
ximianus. O qꝫ dura pꝑmit miseris cōditio vite. Nec mors būano
subiacet arbitrio. Dulce mori miseris: sꝑ mors optata recedit. At cū
tristis erit: pꝑcipitata venit. Morte mori meliꝫ qꝫ mortis ducere vi-
tam. Pena minor certā subito pꝑferre ruinā: qꝫ pꝑtimeas susti-
nuisse oiu. Jam nihil est totū qꝫ viximꝫ. oia secū. Tꝑe pꝑteritis bo-
raꝫ sūma trahit. Sed folis miseris fuisse post oia luctꝫ. Quot bo-
na tunc habui. tot mō damna fleo. Nōne placet meliꝫ certis cōfide-
re rebꝫ. Eūctus varios res noua semp bꝫ. Felix qui potuit trāquil-
lam ducere vitā. Et letos stabili claudere sine dies. Fulgentiꝫ in
li. mitologiz. ij. Sola medicina miseriaz obliuio est.

C De Infelicitate aie oegēti i hꝑ mortali corpe sꝑ pꝑos. C. CVII

Naldeburtus. Corporis huiꝫ carcer ea mā-
copactus est cui facile inbe-
reat. ad motaz flāma voluptatū. Quis igitꝫ iꝫ carceras
tus calefieri dubitet in quē cineres ꝫ fauillā vicinū iacu-
latur incēdiū. Sēire fetore vitꝫ aut nūqꝫ gubernatoꝝ euadet. Nū-
mis itaqꝫ difficilis est affectū quo sūme corpis nauicula plena est.
ad rectore sꝑm mīme pꝑuenire: quo plerūqꝫ pꝑfusus ꝫ iꝫ tā carnalis
carnis mouerat impis. vt cū illa vite molestis affligit: pꝫ ipā eiꝫ
impia viuificationē ipā iꝫ pugnaire magnū putat obsequiū: cū viue-
re magnū putat esse supplicii. Idē in pꝑsona aie sue de statu suo
cōquerētis atqꝫ plangētis. Loquis aia. Jam iāqꝫ rueritis. Hospita
seruili cōditiōe pꝑmor. Triste iugū ceruice gero grauibusqꝫ cathe-
nis. pꝑdoloz ad mortē nō moztura traboz: deu mibi qꝫ vocis falli
qꝫ pꝑmpta subire. Turpia qꝫ veloz ad mea dāna fui. Hospitiū spon-
sus mira faber cauerat arte. Quo suscepra breui tꝑe casta fui. Nam
mibi versutꝫ sꝫ ougie clarꝫ adulē. Illustit famula sub referate fores
Mufitar obloquis pꝑribꝫ impat vti. Delicijs opibꝫ iꝫ iole lactat be-
rā: his guerfa modis ceptū pꝑuertit bonestū ꝫ miserā quo vult ipio
fo trahit. Hospitiꝫ lex ista mei bis etul ad bozā. Obligoz hoc sedus
soluet amara dies. Egrediar sꝫ nescio quo: sꝫ nescio qꝫ. Et fortasse
oies iste supꝑemꝫ erit. Est igitꝫ pōnēda domꝫ qꝫ libera tristi. Carcē
pꝑpetuo iure carē queā.

C De Eodē sꝫ poetaz. C. CVIII

Rudētius vbi supra. Feruent bella bozū
da feruēt. Oribꝫ iꝫ clusa fremit
ꝫ oiscordibꝫ armis. Nō simplex nā boīs. naz viscera li-
mo. Effigiata pꝑmit animū: sꝫ ille fereno. Editus afflatu
nigratis carcē cordis. Estuat ꝫ sordes in arte vincta recusat. Sal-
tiberus i alexā dreide li. vij. Dū sequitꝫ pꝫ fugi bona momētanea mū-
di. Allicit illecebris aiaz caro: nec finit esse. Pꝫcipij memozē: qꝫ eiꝫ
imago instat. Facta sit vt quozum resoluta carne reuertit. Debeat
inde boni subit ignozātia veri. Bemardus in microcosmo. Uel
le dei formaz hō cui corꝫ ab imis. A supꝫ aīus supꝫinfuit. Uelle
dei mixtura modū moderatio nexū. Necus amicitia pariat facer.
Ne pigeat mētem cecaz habitare tenebras. hospitiūqꝫ pari graue
corpis nec. Propzia de carne queat secisse querelā. Spūs in pꝫpzijs
subiectoꝝ. Ut ocos sibi oisparitas diuret amice. Huiꝫ ad artꝫ opꝫ
comes euocoꝝ. Mirari libet in celo stabilita pꝫfunde. Mētis ꝫ ar-
gute pꝫni potēis opꝫ. Mētē de celo corpus trahit ex elemētis. Ut
tras habiter coꝫpē mētē polū. Mens. corꝫ diuerfa sꝫ iunguntꝫ ad
vniū. Ut sacra cōplacitū nexio reddat opꝫ. Ditus erit terrenꝫ erit cu-
rabit vtrūqꝫ. Cōsilijs mūdi religioe deū. Naturis poterit sic ridē-
re onabus. Et sic pꝫcipijs congruis esse suis. Cum supꝫ comune
bonū rōnis habebit. Distrahet a superis linea parua hominē.

C De Tedio huius vite.

C. CIX.

Naldeburtus. Caro enī viuificatiōis offi-
ciū amat. tantāqꝫ cū eo pacem
pepigit. vt si quid ei dꝫtrariū mouerit ꝫ implacabili odio
abhorreat ꝫ curiosa sollicitudine auerfet: que cū ita sint
trū tꝫ amozē tāqꝫ germanū sedus plerūqꝫ supꝫuenietes irumpunt
molestie. quibus excitata caro ad viuificatiōis odiū. sꝫ sollicita
ad cōsensum: qꝫ sicut illecebrāz cōfiderio: sic pꝫciosē cōmouet amie-
tate solitudinū. Quibus dū venatrix illa pellicia diu subese oia
fatigari formidat paulatim incipit tedere vite: placetqꝫ viuificatio-
nis gratiā abiurare. cuius obsequia pꝫmirtis incōmodis amarefcit
Nascitꝫ inde turpis ac ridiculosus mortis appetitꝫ necꝫ. sꝫ pꝫgentes
ꝫ qui modo vippereo suos plerūqꝫ suffocat ꝫ extinguit genitoꝝ.
Nōnullos etenim tua tꝫa quoqꝫ habuere: quos vel ad laqueū egit
volor amisse pecunie. Nam de veteribus qꝫ loquar quoz mores
sūt. puocatas infania veridicis assertōibꝫ nequaꝫ poete tacerunt
Nūm recolis idē te attestatū cum affectate mortis originē supꝫpo-
sitis decantares verulicis. Lum placeat carni qꝫ viuificatꝫ amezꝫ
Hoc aie obsequiū: tum euenit vt diuturnis. Fracta malis vitā fa-
stidiat abdicet annos. Malit obire semel qꝫ sepius atqꝫ supꝫrema.
Morte rapi. qꝫ tot pꝫmitibus esse supꝫstes. Sꝫ hꝫ his instet nō ē bo-
miciā volūtas. Donec declinat aduocetqꝫ vrozū illi. Spūs huiꝫ
stimulus ꝫ blanditate subacto gignit excessus: qꝫ dū caro clamat
eāqꝫ. Spūs exaudir cōsensu culpa creat. Inqꝫ creādo nephas calo
sit spūs vroz. Eusebiꝫ in cronicis. Anno impij Augusti. xij. Mar-
cꝫ pꝫrtiꝫato latinꝫ declamatoꝝ tedio oimplij qꝫtane semetipꝫ iſſet.
Cꝫ nō sit ad mortē currēdū pꝫfastidio vite sꝫ pꝑos. C. CX.

Seneca ad lucil. ep̃la. xxiij. Quotidie moztur
quotidie enī demitur aliqꝫ ps vite. ꝫ tūc
quoqꝫ cū creāmus vita decreſcit. Ridiculi est currere
ad mortē tedio vite vir fortis ac sapiēs nō debet e vita
fugere sed erire. Idē in. lxxvij. Nec vita sit tedio nec mors timor
ri. vitam enī in odiū sui adducere solet iners oīū. hīqꝫ necesse est
oīm vitā breuē videri. qui illā voluptatibꝫ vanis ꝫ ideo infinitis:
metuntꝫ interim. hoc tene hoc morde aduersis nō succūbere letis
nō credere. omne fortune licentiā in oculis habere tanqꝫ qꝫqd pōt
facere factura sit. quicqd enī expectatū ē oīū. lenius accedit. Quin-
tus curtius li. iij. Fortiū virozū est magis mortē cōtēnere qꝫ vitāz
odisse. Valerius maximus li. ix. Nō vitā eligere. mortē nō timere
pꝫcepit. Epicurꝫ. Ridiculi est currere ad mortē tedio vite. qꝫ tā ri-
diculū qꝫ appetē mortē cū vitā inqꝫtā tibi fecerꝫ metu mortꝫ. Ma-
crobiꝫ li. de ſōnio ſcipiōis. j. Redde iſſra ca. d bōa morte appetēda.

C De Eodem sꝫ poetaz.

C. CXI.

Ucanus lib. v. Senicia ē voluisse mori. Bal-
therꝫ in alexā. li. vi. Fortis animi ē
cōtēnere vitā. nō odisse tꝫ vitā sꝫ amare virozū ē. Dege-
neres ꝫ quos cōstat tedere laboris. cōpellunt ad hoc vt
vitāz ducere vile qꝫ reputent qꝫ mirum ignauo viuere mors est.
Martialis coquꝫ. Postē cū fugeret se fauniꝫ ipse pemit. Dic ro-
gonū furoꝝ est ne moziare mori. Idē. Nō nimīū laudas cōberant
stoice mortē. Uis animū mirer suspiciāqꝫ tuū: banc tibi virtutē fra-
cta facit vicens anſa. Et tristis nullo qꝫ tepet igne focus. Rebꝫ in an-
gustis facile cōtēnere vitā. Fortiter ille facit qui miser esse potest.

C De Necessitate moriēdi.

C. CXII.

Secundus pꝫs. Quid ē mors etenꝫ somnꝫ.
oimū pauoz. paupꝫ. desiderii. i
euitabilis euentus. latro hominis. fugavite. resolutio o-
timū. Et pꝫuerbijs sapientū. Homo vite commodatus non vo-
natus. Dozatiū in poetria. Debemus mortē nos nostrāqꝫ. Item
mortalia facta peribunt. ꝫ adhuc sub iudice lis est. Quidius in li.
epi. Occurrunt animo parienti mille figure. Moxqꝫ minus pene
qꝫ moza mortis habet. Idem in libro metba. r. Omnia cedunt
morti. paulinūqꝫ moziat. Serius aut citius fedem properamus
ad imaz. Tendimus hac omnes bec est domus vltima. Idem sine
titulo li. iij. Scilicet omne sacꝫ moꝝ ipotuna pꝫpbanat. Oibus
obſcuras incit illa manꝫ. Vltius pius. Moxie pius. cole sacꝫ co-
lentē. Mox tꝫ a tēplis in caua busta trahit. Claudianus in mīno-
ri. Quicquid liquidus complexif aer. Quicquid alit tellus quicqd
maris equozā verrunt. Quod finij voluit. quod nutrire paludes.
Luncta tuis pariter cedunt animalia regnis. Lunari subiecta glo-
bo qui septimus auras ꝫ. Ambit ꝫ eternis mortalia separat aſtris.
Sub tua purpurei venient vestigia reges. Deposito lūx turbā cūꝫ
paupꝫe mitti. Omnia mors equat. Maximianus. Oius suos
cuncta repetunt. matremqꝫ requirunt. Et redit in nibilū quod fuit
ante nihil. Lucanus. Communis mūdo superest roguis caput oia

tellus. Que genita celo tegit q̄ nō habet vna. Statius in thebaide. Mille modis letis miseris mors vna fatigat. Prosp̄ vbi supra Ferro peste fame vincit ardore calore. Mille mōis miseris mors rapit vna homines. Ennodius. Nō expectatis mors venit ordinibus. Serio. Mors omne om̄ū. p̄sens graue. triste futurū. Sine carē finis. et plena ruina. Actor. De hac quoq; materia requirere superi. ca. de iuuenili etate. et iterū ca. de labilitate vite inferi. ca. de mortis equitate. C. De ipsa rōe sui 5 mortē. C. CXIII.

Valerius vbi supra. Meditari esse oī ab adoleſcentia vt mortē negligam. sine qua meditationē trāquillo aīo nemo esse pōt. cū certissime mortē dū sit. et quo incertū tpe. Sapiētissimus q̄sq; equissimō aīo mori. nec cū virisſe penitet q̄ ita vixit vt nō frustra se natū exiſtimet. et ex hac vita discedit tanq; ex hospitio nō ex domo cōmōdā di eni ouerſorū natura nobis oedit nō habitādū. Idē in li. de paradoxia. Mors terribilis est his quoz cū vita oīa extingunt. non his quoz laus emori nō pōt. Idē in tuf. li. j. Tota phōz vita vt ait catō cōmentatio mortis est. Nā qd aliud agimus cū a voluptatib; carnis et a re familiari que est ministra corporis. et a reipubli. negocijs animū seuocamus. nisi q̄ ipm animū ad seipm vocamus. maxime q̄ a corpe abducimus. ſecūq; esse cogimus. Animū autē a corpe ſecernere nihil aliud est q̄ mori oīdici. Hoc ergo mibi crede cōmēmur. noīq; a corpe ſeuigamus. i. mori cōſueſcamus. Idē in oratio. ne. vt interficiant. de p̄bēſi. Nequaq; viro forti turpis mors accidere pōt. Vlegetius renatus de re militari li. j. Mortem minus timet. q̄ minus deſitiaz nouit in vita. Seneca in agamēnone. O q̄ mīſez est nēſcire mori. Idē ad lucil. epla. liij. Plerūq; iter mortis metu et vite tormēta miſeri fluctuāt. et viuere nolūt et mori nēſciunt. ſacitoq; tibi tibi iocūdā vitā oēm p̄o illa ſollicitudinē deponēdo. Nullū bonū adiunat habētē. niſi ad cuius amiſſionē p̄paratus est animus. Idē in. xxi. Qui mori oīdici nature ſeruire oīdici ſu p̄a oēm potētia est. certe extra oēm. Quid ad illū carcer et custodia et clauſtra. liberū hoſtiū bz. vna est catēna que nos alligat tenet amoz vite. Idē in. liij. Illū lauda et imitare quē nō piget mori cū iuuat viuere. que est eni virtus cū eiciaris exire. Sapiēs nil inuitus facit. neceſſitate effugit q̄ vult qd coactura est. Petronius. Deu beu nos miſeros q̄ totus homuncio nil est. Nil erimus cūci poſt q̄ nos auferet orcus. Ergo viuamus oī bz eſſe bene. ego ſic ſemper et vbiq; vixi vt vltimā quāq; lucē tanq; nō rediturā ſummē. Cier ſificator. Ne ſis ſecurus hodie vel cras mozturū. Intus ſis vōis eſt plurima cā timore. Lūctis ſis boīs hominis memoz iterioz.

Actor. De hac itez materia redire in li. p̄cedenti ca. de puidētia. C. De cōſeptu mortis ſm p̄bos. C. CXIII.

Valerius li. i. Corporis et aīe ſocietas iſſimo vinculo coherēs diuiniſ. minimoz ſtudio bonū retinendū est. cuius caduca poſſeſſio tā leui afflatu violētē cōcuſſa oīabi pōt. Claro in ſententijs. Cū natura litigat q̄ mori graue fert. duplexq; malū est cū mole ſte ſerimus qd neceſſe eſt. Seneca in li. de remēd. ſortuitoz. Stultū ē timere qd vitare nō poſſis. optimūq; eſt mori cū iuuat viuere. Idē in li. de naturalibus queſtionibus. iij. Puſilla res eſt boīs vita. licet ingens res cōſeptus vite. hanc qui cōſemperit ſecurus videbit maria turbati. Securus aſpiciet bozidā faciē fulminantis celi. Quid ad me q̄ magna ſint quibus pereō. ipſum perire nō magnū eſt. p̄inde ſi volumus eſſe felices nec boiū nec rez timore verſari. aīa in expeditōne habēda eſt. Idē in li. vj. Cōtēne mortē. et oīa q̄ ad mortē ducunt cōtempta ſunt. ſiue bella ſiue naufragia ſiue ruina rū pondera. Nūquid ampliū facere poſſunt q̄ vt corpus ab aīa re ſoluatur. hoc nulla vīgētia euitat. nulla felicitas donat. nulla potētia euincit. O te oēmētē et oblitū fragilitatis tue. ſi nūc mortē tantūz times cū tonat. viues ſi fulmē effugeris. Repetere te gladius. petet la p̄s. petet bilis. non maximū ex periculis. ſed ſpecioſiſſimū fulmē eſt tecum ſi ſenſus mortis tue celeritas. infinita p̄ueniet. Iratis dijs propitijsq; moriendū eſt. Animus autē ex ipſa deſperatione ſumatur. Idē in li. de clamationū. iij. Crudeliū eſt q̄ mori ſemp timere mortē. Idē in troade. Optanda mors eſt ſine mortis metu mori. Idē in tyeſte. Abiant queſtus. diſcedat timor vite nimis auida eſt. quiſquis non vult mundo ſecum pereunte mori. Idē in bercule abeo. Naſquā ille miſer eſt cui facile eſt mori.

C. De Eodem ſm poetas. C. CXV.

Idem ad lucil. epla. xxi. Que querela eſt qd inu cōmōdū ſi qdq; debeat deſinere deſicit. et q̄ exiit melior q̄ in ſine ſui natura ſoluētē oīabi. Idē in li. liij. In hoc nī fallor erramus q̄ mortē ſeq̄ iudicā

mus cū illa et p̄ceſſerit et ſecutura ſit. Quicqd eni ante nos fuit mors eſt. Idē in. lxxvij. Nemo taz imperitus eſt vt neſciat quandoq; ſibi moriendū eſſe et tū cū prope acceſſerit tergiuerſat. tremat. ploz rat. nōne tibi videt ſtuliſſimū que ſleuerit q̄ aī mille annos nō vixerit. Eque ſtultū eſt q̄ ſlet q̄ poſt mille annos non viuet. bec paria ſunt. nō eris. nō fuiſti. vtrūq; tēpus alienū eſt. qd ſles ad banc legē natus. qd noui eſt omnib; accidit. Idē in. lxxvij. Nō autē eſt mors glorioſa. ſed forte mori glorioſiū eſt. q̄ oēmētia eſt fugere. cū retro ire non poſſis. Tull. in philippica. viij. Turpis fuga mortis omni morte peior eſt. Idē in tuf. li. ij. Qui nō mō q̄ mori neceſſe eſt. veritētia q̄ nihil mors bz qd ſit horrendū mortē nō timet. magnū ſibi. p̄ſidiū ad beatā vitā compar. Valer. li. vi. Lbeodorū cyrenens cū regē lyſimachū increpaſet. et ob hoc eū ille cruci affigi iuſſet. terribilis ait hoc ſit purpura tuis. mea ſiqdē nihil iſteſt bu mi an in ſublimi putreſca. ſac tibi ſupra. ſac tibi p̄ponas mortem non eſſe timendā. Que bona ſi nō eſt. finis tū illa maloz. Nō metuit mortē q̄ ſcit cōtēnere vitā. Lucan. li. viij. Mors vltia pēa ē nec metuēda viris. C. De Bōa morte appetēda. C. CXVI.

Macrobius in li. j. de ſomnio ſcipionis. Pla to in p̄bedrone diſſinit homini nō eſſe ſua ſpōte moriēdū. ſ; in eodē iterū oryologo idē oīcit mortē p̄biloſp̄bantib; appetēdā. et ipſaz p̄biam eſſe meditationē moriendi. bec ſibi cōtraria eē vident. ſ; nō eſt ita. Nā plato duas moztēs boīs nouit. quaz vna natura. alterā vtutes p̄ſtant. bō eni mori cū aīa corpus relinqt ſolūtū lege nature. Mōri autē oīcit. cum aīa adbu in corpe cōſtituta corpeas. illecebras p̄bia docēte cōtēnit. et cupiditatū dulces iſidias reliquaſq; oēs erurit paſſiones. Et hanc mortē oīcit plato ſapiētib; appetēdā. Illa vō quā omnib; natura cōſtituit. cogi vel inferi vel accerſiri vetat. Mercuri. trimegiſt. ad aſclepiū. Nos quidē piſſimū vōtis optamus ſi diuine placeret pietati. vt nos mūdāna cuſtodia abſolutos. ſupioz p̄tis nature reſtituat. et bec eſt merces pie ſub oeo oīlgēti cū mūdo viuētibus. Qui. in li. metamor. iij. Vltima q̄ expectanda dies homini eſt. oīciq; beatus. Aī obitū nemo ſupmazq; funera oebet. Idē in li. epi. Occurrant aīo p̄eundi mille figure. Mōzſq; minus pene q̄ moza mortis bz. Maximanus. Mōzte mori melius q̄ mortis ducere vitā. Denā minor certā ſubito p̄ſerre ruinā. Q̄ pertimeas ſuſtinuiſſe oīū Felix q̄ potuit tranq̄llā ducere vitam. Et letos ſtabili claudere ſine oīs. Martialis coquus. Dulci aīa defecta moderat carmina lingua. Cantator cignus funeris ipe ſui. Banfred. i. poetria noua. Quidē mortē ſi nō vitare neceſſe trāſeat i ſomniū. C. De Cōpēdio mortis. C. CXVII.

Idem Idem nec mors p̄cipue miſeris nō mō ſinis eſt miſerari. req̄es laborū naturalis. et debiti ſoluzio. puuloz curatio. carcer. effratio. exilij quoq; liberaſtio. et ad p̄riaz regressio. meritoz reuelatio. p̄bie cōſumatio. Dic etiā ſoldis atbeniēſis. (vñ vñ q̄ illis. vi. q̄ p̄mū i grecia ſapiētes appelli ſlowerūt) i p̄bia legit eē elegās illa ſnā. Felicitatis index ē oī es vltimū. et appellatiois bonoz ſapiēti cōſignat rogus. Siquē rez initia debeat ſortū. p̄bia ſolus ſecrat ſinis. Seno quoq; ſtoicus hac etiā collatioē vſus eſt vt reſert ſeneca. Nullū malū glorioſum ē mors aut glorioſa ē. mors ḡ malū nō ē. Cū i ipſe xeno man? ſibi intulit. vt poſt mortē felici? viueret ſic oīcit Lactāti. Saluſti in katilinario. In luctu atq; miſerie mors erūnaz req̄es ē nō cruciat. Seneca ad lucil. epla. xxiij. Multū fuit c̄bartaginē vincē. ſ; ampli? mortē. Adeo mors timēda nō ē vt b̄ficiō ei? nihil aſſereri dū ſit aut timēdū. Idē i agamēnone. Radis atq; tyrān? ē morte q̄ penā exigit. Idē i li. de nālīb; q̄onib; iij. Mōz ē lex tributū offi ciūq; mortaliū. malozq; oīūz remediū. Optauit illam q̄ſq; timet mortis ḡ nomē ne ſomides. Effice illā cogitatioē multa tibi fami liare vt ſi ita tulerit. poſſis ei et obuiā exire. Idē in li. de remēd. ſortuitoz. Optimū quoq; ē mori cū iuuat viuere. Ex puerbijs ſapiē tūz. Dū vita eſt ḡta cōditio mortē ē optima. Boeti de ſola. lib. j. Mōz boiūz felix q̄ ſe nec oulib; aīis. Ingerit et meſi ſepe vocata venit. Qui. ſine titū. li. ij. Paſciſ in viuīs liuoz poſt ſata deſcit. Cū ſu? ex merito q̄ſq; tūeſ bonoz. Iune. lib. iij. Mōz ſola ſateſ q̄ntula ſunt boiūz corpūcula. Valer. lib. vi. Dumane felicitatē appellatioē rogus conſummat. q̄ ſe incurſū malozū obicit.

C. De Equitate mortis.

C. CXVIII.

Seneca de naturalibus q̄ſtionibus lib. iij. Hoc etiam habet inter omnia iuſticie ſue nā p̄cipuū. qd cū ad exiū vētū ē. oēs i equo ſum? nihil i teſt. vtz me lapis vñ elidat. an tot? mōs p̄mat. Egregie

vagellius in illo meo carmine cadendum inquit mihi est. et cel-
lo cecidisse velim. Boetius de cōso. li. ii. Mors spernit alterā glo-
riā: inuoluit humile pariter et celsum caput. equatq; sumis infima.
Doratius in li. carminū odarū. Pallida mors equo pulsat pede.
pauperū tabernas. regūq; turres. Cite summa breuis: oēs mors vna
manet. Equa tellus pauperi recludit regūq; pueris. Mors vltima
regū linea est. Claudianus in minoz. Oia mors equas tu dānatura
nocētes. Tu requiē datura pijs te iudice fontes. Impia cogenit vi-
te cōmissa faceri. Vildebertus cenomanēsis. Inter opes et celsitias
populūq; fauores. Hoc anim' recolat hoc tua lingua sonet. Mors
omnī seruo: mors scepra ligonib' equat. Diffimiles simili cōditiōe
trahens. Actoz. De hac quoq; materia require supra ca. de neces-
sitate moriendi. ca. quoq; de compendio mortis.

C De Potentia.

C. CXIX.

Potētia dicto de his que pertinet ad incolumitatē
vite corporalis siue tuendā. siue reparandā
siue etiā amorē virtutis aut desiderio vite melioris cōse-
nēdā. Restat oicēdū de potētia quā ponit. Tullius esse
secūda partē vel specē vtilitatis. Potētie tamē amplitudinē et glo-
riā in secūdo genere cōstituit honestatis. sicut de diuitijs superius
oicū est. Tull. in rhe. prima. Potētia est ad sua cōseruandā et alie-
rius obtinēdā idonea rerū facultas. Sydonius in eplari suo li. ii.
Quidā vis falsq; cōmune supergressi: summa beatitudinē suamq;
potēstatē putāt: bocipō satis misēriores q; parū intelligūt se inque-
tissimo famulatui subiacere. Nā sicut boibus reges: ita regibus oo-
minādī dēfēderia dominant. Actoz. Neq; igit tēporali potētie fi-
dendū est: aut inritēdūz vel ad eā aspirandū. tum qz superbie mate-
ria est. tū etiā qz sicut oicit poeta vir illa potētia longa est. De hac
aut materia require plenius in precedēt libz tractatu de ramis su-
perbie: videlicet ca. de ambitione ca. quoq; de pncipatu vel bonoz
re recusando. et iterum in hoc eodem li. superius ca. de viginatē.

C De Fortuna.

C. CXX.

Fortuna aut eozū q; expetunt. quedā trāsito-
ria sūt et caduca ac mutabilitati for-
tas. amplitudo: diuitie et potētia. Quedam vero fortune
subiecta nō sūt. s; boiem liberū et quodāmo felice in hac vita consti-
tuit. ac de felicitate futura securū reddūt. vt ea que dicunt honesta
dicto de vtroz rep; expetēdarū genere. quaz videlz appetitū formā-
tur boiūz mores in melius vel in peius. Restat oicēdū de ambigui-
tate seu mutabilitate fortune. et vtraq; ipsius facie. ppa videlz et ad-
uersa. Ad extremū vero de vtraq; colligēdo pphz dicta. Nam et ipsi
q;us gratie diuine gratificatiōis exortes recteq; fidei expertes essent
quodā tñ naturali ratiōis ductu (quo etiā multa vera de vnius dei
tatis eternitate et aiaz ppetuitatē senserūt atq; scripserūt) ista for-
tūe bona vana et caduca despiciētes. virtutū formā expte sectabant.
p quā etiā ad felicitatē cōtēdebāt. quā etiā i pñti virtutū pfectiōe se
adeptos vel adepturos putabāt. et de futura sibi post mortē blādie
bant. Primo itaq; de vtraq; fortune cōiunctim oicēdū est. Boe-
tius in li. consola. i. Quātas rerū lubrica versat fortuna vices. Pre-
mit infantes debita sceleris noxia pena. At peruerfi residēt celso mo-
res solio sanctaq; calcant. Latet obscuris condita virtus clara tene-
bris. Idē in. ii. Ego plus boib' reor aduersam q; prosperā prodesse
se fortunā. illa semp spem felicitatis cū videtur blanda mentis. hec
semp vera est cū se instabilē mutatione demonstrat illa fallit. hec in-
struit. postremo felix a vero bono blanditis oenios trahit. aduersa
pleniq; ad vera bona reducēs vincto retrahit. An hoc etiā iter mini-
ma estimādū putas. q; amicozū tibi fidelīū mētes. h; aspa h; bozibi-
lis deterit. h; tibi certos sodaliū vult' ambiguosq; secreuit. Illa ois
cedēs suos aufert tuos relinqt. Idē in li. iiii. Eoz q; in pcessiōe vel
pfectu vel adeptōe virtutis sūt. oēs quāciq; sit bonaz iudicio. in ipso
bitate vero manētib' oēs pessimā esse fortunaz. Quintus curtiū
li. iiii. Et calamitas querula est: et felicitas insolens ac superba.

C De Ambiguitate fortune.

C. CXXI.

Ex prouerbijs sapiētūz. Fortuna interea
est que cū splendet fragilis
fortunā citius repias q; retineas. male ita gerit: quicqd
sub fortune fide gerit. Terētius in adelphis. Ita vita ē
boiūz quasi cū ludas thessenis. Illud qd maxime iactu est opus nō
cadit. forte vt illud qd cecidit arte corrigas. Tullius in rheo. ii. So-
la virtus in sua potēstatē est. omnia ppter eaz sub fortune subiecta
sunt dominatiōe. Errāt aut qui in prosperis rebus omnes impetus
fortune fugisse se putant. sapienter autēz cogitant qui in tēporibus

secundis aduersos casus formidant. Seneca ad lucil. epla. viii.
Citate ergo quēcūq; vulgo placenti ad omne fortunū bonū suspē-
ciosi pautidq; subfistite. Nam et fera et piscis aliq; spe oblectante de-
cipitur. munera ista fortune putat: insidie sunt. qdcs tutaz agere vi-
tam vult. viscata brifficia ista deuilet. in pncipiti cursu iste dedū-
cit. huius eminentis vite exitus. deinde ne resistere quidem licet cū
conceperit transires agere felicitas. Scitote tam bene hominem
culmo tegi q; auro. Cogitate nil ppter aim eē mirabile: cui magno
nihil magnum est. Non est tuum fortuna quod fecit tuū.

C De Eodem fin poetas.

C. CXXII.

Vildebertus de exilio suo. Nuper erā lo-
cuples multisq; beatus ami-
cis. Et risere diu ppria fata mihi. Sepe mihi dicit q; sua
tam pspira rerū. Quid sibi vult tantus: tam cito agger
opum. Vei mihi nulla fides nulla est cōstantia rebus. Res ipse qd
sint mobilitate docent. Res boiūz atq; boies leuis alea vsat in bo-
ras. Et venita summoq; summa ruina gradu. Lucta ideo accipiti pen-
dent mortalia casu. Et spondent ppria mobilitate fugas. Quicquid
habes bodie cras te fortasse relinquet. Aut modo vū loqueris de
finet esse tuū. Das ludit fortuna vices regesq; supboos. Aut seruos
būiles nō sinit eē diu. Illa dolosa comes sola leuitate fidel. Nō im-
pūe fauet aut sine fine pmit. Illa mihi quodā vultu blādit sereno.
Mutauit vult' nubila celsos suos. Qui. in li. tristiti. iiii. Passibus
ambiguis fortia volubil' errat. Permāet i nullo certa tenaq; loco
Sed mō lera māt: mōvult' sumit acerbos. Et tñ cōstas in leuitate
sua est. Idē in li. de pōto. Oia sūt boiūz tenui pendētia filo. Et su-
bito casu q; valnerē vult. Ludit in humanis diuina potētia rebus.
Et certā pps vir bz boza fidē. Sanfredus in poetria noua. Nulla
fides rerū sequit post mella venerū. Et claudit nox atra ois: nebu-
leq; serenū. Oibus ire crede tuis: si tpe guo. Illuxere tibi: mox sunt
clausura serenū. Turbida fata diē: ducentq; crepuscula noctem.

C De Mutabilitate eiusdem.

C. CXXIII.

Alius celsus lib. j. Consuevit deus immortalis
quo graui' boies ex cōmutatiōe rerū
voleāt quos p scelere eoz viciat volūt. his secūdis
iterdū res et diuturniōe impunitatē cōcedere. Idē in
lib. iiii. Fortuna plerūq; eos quos plurimis brifficijs ornauit. ad
viciōe casuz referuat. Boetius de cōso. li. ii. Ois subita rerum
mutatiō nō sine qñ quodā fluctu cōtingit aiaz. In omni aduersitatē
te fortune infeliciū infortunū gen' est fuisse felice. Valerius
li. v. Optima vindex ē i solētie varietas cōditiōis humane. Idē in
li. vi. Alcibiadē qñ due fortune partite sunt. altera q; ei nobilitatem
eximā. abūdātes diuitias. formā pstatissimā fauore ciuiū ppen-
sū summa impia. pcpue potētie vires flagrantissimū ingenū assignaret.
altera q; dānationē exiliū: inopiā: odiū patrie: violentā mortē infli-
geret. ne aut hec aut illa vniuersa sed varia pplexā fredo estuūq; filia
Dionysius cū hereditatis noie a patre syracusanor ac pene totius
syrcie tyrānidē accepisset: maximag opum ois: exercitiū ouz re-
cto classū: potēs equitatuū: tandē ppter inopiā luterar. puerulos
corinthi occidit. eodēq; tpe tāta mutatiōe maiorē snatu ne quis in-
mis fortune crederet magister ludi factus ex tyrāno monuit. Idē
in lib. ix. Humane vite cursus modo aspo mō tranquillo motu pagi-
tur. spe semp minor. oū et cupide votis extēdis. et fere sine rōne cō-
mif. Salusti' in katilinario. Fortuna fil' cū morib' mutat. Se-
neca de nālibus questiōib' li. vii. Nescit fortuna quiescere leti gau-
det tristitia miscet. Itaq; secūdis nemo cōfidat: aduersis nemo desu-
ciat: alterne sunt vices rep. Idē in declamatiōib' li. iiii. Ludit de
suis fortuna muneribus que dedit aufert. que abstulit reddit. Nec
vnq; tutius est illam expiri: q; cum locū iniurie nō habet. Idem
in tyste. Res deus nostras celeri citatas turbine versat. Et puer
bija sapientūz. Leuis est fortuna cito reposcit qd dedit. Quidius
in lib. tristiti. iiii. Largitur quodcūq; libet fortuna rapitq;. Est gra-
tis subito qui modo crosius erat. Lato in lib. de moribus. Labi-
tur exiguū quod partum est tempore longo. Indulget fortuna ma-
lis: vt ledere possit. Fronte capillata post hoc occasio calua.

C De Aduersitate fortune.

C. CXXIII.

Quintus curtiū li. vii. Facilius est aduersam
q; prosperā regere fortunā. Seneca
in bercule etheo. Fortuna peior amorē inflāmat magi.
Boetius de cōso. li. ii. In ois aduersitate fortune infeli-
cissimū infortunū genū est fuisse felicem. Valerius lib. vii. So-
lon aiebat si vnum in locum mala sua cuncti contulissent: futurum
vt propriam deopore domū q; ex cōl miseriari acerno positionē
suam ferre mallent. Quo colligebat non oportere nos que fortunū

to patitur precipue et intolerabilis amaritudinis indicare. *Quintus* in li. de ponto. Fortuna miserrima tota est. nam timor euentus deterioris adest. *Idem* in li. tristitum. *Idem* mala suis passus quot. in ethere fradera lucet. *Parnas* quot ficans corpora puluis bz. *Idem* in li. iij. *Litorea* quot conchas quot amena rosaria flores. *Quotqz* soposiferum grana papauer bz. *Silua* feras quot alit. quot piscibz vnda nata. *Tot* pmoz aduersis. *Virgilius* in li. vi. *eneid.* *Nō* mihi si lingue sint ceteri corpora ceteri. *Serrea* vox oēs celez deprehendere. *formas.* *Omnia* penari percurrere nomina possum.

De Prosperitate.

C. CXXV.

Quintus in li. de offi. *Panetius* auditorum et famularum suarum apud amicum soliti ait dicere. ut equos propter crebras cotinentes plior ferocitate exultantes comitibus tradere solent ut his facilius possint uti. sic boles secudis rebus effertur. sibiqz pudentes tanqz in gyru ratiōis et doctrine vni oportet. ut piciat rex humanarum imbecillitate varietateqz fortune. *In* rebus aut pspis supbia fugienda et arrogancia. *Nā* ut aduersas res sic et secundas immoderate ferre leuitatis est.

Salusti in catilinario. Secunde res etiam sapientum aios fatigat. *Le* rebus in pboatione. *Qui* maxime bolez scde sunt res. tūc maxime meditari eis oportet. quo pacto aduersam etiam ferat. ne qd aio sit nouū. et sic qd qd pter spem exeniet in lucro deputare. *Claudianus* in minor. *Dis*uasor honesti lusus: et diuinas obliuiscit copia metes.

Seneca in bipolite. *Donesta* qdā scelera successus facit. *Valerius* li. i. *Lito* gradus ad vindictas sui omnia peccat ira. *Tarditate*qz sui grauitate supplicij compensat. *Doratus* in libro epistolaz. *Quem* res plus nimio delectantur secunde. *Mutare* quantant. *Tu* quam cūqz deus tibi fortunauerit bonam. *Brata* sume manu. *Idem* in li. sermonis. *Mulotum* ingenium res aduersa nudare solent. *Le* lare scde. *Quidius* in li. de arte. ij. *Luxuriat* animi rebus pleniūqz se cūdis. *Nec* facile ē equa cōmoda mēte pati. *Prosop* vbi supra. *Qui* se peccatis gaudet feliciter vti. *In*felix nimis ē pspitate sua. *Ban* pbradus vbi supra. *Quo* magis optat: magis effluat: oia lapsū. *Spō* dent. et cūcas sūt pspia pumpta ruine. *In*sidias ponit sepe fors alpe rablāde. *Anticipat*qz fugā: melior fortuna repēte. *Syrēnes* exēplā babe: docearis in illis. *Casibus* in letis sepe peiora cadere. *Res* fortunia secundas impat esse breues. *Breuis* ē distantia leti. *Ois* et me stinor est vicina diei. *Aetoz.* *De* hac quoqz materia require supra ca. de ambiguitate et mutabilitate fortune.

De Falsa felicitate.

C. CXXVI.

Betius in li. de sola. ij. *Impreciosas* estimet qd felicitate abiturā: an cara sit fortuna pferens nec manēdi fida. *Et* cūqz oisceserit allatura inero rē. *Nō* qd ante oculos sitū est sufficit intueri. *Rex* epī pondētia metit: qz multis amaritudinibz bñane felicitatis oulcedo respisa ē. qz nī fructu iocūda videat. tū quo minus habeat cū velit: re tineri nō pōt. *Uarro.* *Nō* ē felicitas qz secū recipit miserā. *Ex* pro uerbis sapientū. *Nulla* tā bona fortuna de qua nīl possis queri.

Martialis coquus. *Fortuna* multū dat nimis: et nulli sat. *Lu* lius in li. de paradoxis. *Q*uā te beatū qz te flozētē putas. te miserie te erūne pœmūt. te tue libidines tozquēt. tu oie noctūqz cruciari. cui nec satis est qd est. et idipz ne nō oiu futurū sit times. te cōsciētie sū mulat maleficiūqz mox. te metus exanimat iudiciūqz atqz legū. *Se* neca in declamationibz li. iij. *Aetoz* est cupiditas ignota cognoscē di qz vota repetēdi. *Prosop* vbi supra. *Qui* se peccatis gaudet felicit ter vti. *In*felix nimis est pspitate sua. *Lato* vbi supra. *Cū* fueris felix: que sunt aduersa cauet. *Nō* eodē cursu ridēt vltima primis.

Quidius fastoz. vi. *Scilicet* interdū miscenē tristitia letis. *Aetoz* de hac quoqz materia regre satis in pcedētibz capitulis de fortuna *In* li. quoqz pcedenti de intelligentia et rerum estimatione.

De Vera miseria.

C. CXXVII.

Quintus in philippica secūda. *Optimus* est pōtus pereitū mutatio cōsiliū. *Idem* in lib. de paradoxis. *Sicut* aut improbo et stulto et inerti nūqz qz bene potest esse sic bonus vir et sapiēs et fortis miser esse non potest. non peccata rerum euentu sed vitijz hominum merenda sunt. *Idem* in oratione de responsis aurispicum. *Misero* res cūqz in omnem fraudem oculis raperis. qz si omnino oculos non habueris. *Seneca* in hercule etheo. *Nūqz* est ille miser cui facile ē mori. *Stati* in thebaide li. ij. *Mille* modis leti miseros mors vna fatigat. *Virgilius* in geoz. li. iij. *Optima* quoqz oies miser mortali bus cui. *Prima* fugit: subitūqz morbi tristitūqz senectus. *Frigidus* in venerem senioz frustragz laborē. *In*gnatū trahit. *Quidius* in libro de mace. *Res* timida est omnis miser. *Idem* in libro de ponto. *Crey*

de mihi miseros prudentia palma reliquit. *Et* sensus cū re stiliūqz fugit. *Idem* in li. epi. *Ingeniū* nimis deficit omne malis. *Aetoz.* *De* hac quoqz materia regre supra ca. de multipli bui vite miseria.

De Contemptu seculi.

C. CXXVIII.

Aristoteles in lib. de vegetabilibus. *Tria* sunt. ut ait empedocles in to future felicitatis appetitus. mentis illustratio. *Quoz* pmo nīl honestius. secūdo nīl felicius. tertio nīl ad amboz ad eptionē efficacius. *Tullius* in oratiōe sua pidiē qz iret in exilium *Pstis* fructus negligamus: posteritatis glorie seruemus. *Spem* qd volumus. qd acciderit feramus. *Idem* in oratiōe p dōmo sua. *Ladica* sunt et mobilia nō vntis atqz ingenij sed tempoz munera quoz nō tam facultas et copia extendenda est. qz in vltimo rō. et in carēdo patiētia. *Idem* in tuscu. li. v. *Non* sunt ea bona dicenda nec bñda. qd abundantē licet ēē miserrimū. *Tardis* mētibz vntis non facile cōmittit. *Uarro* *Tunc* in fegetibz aut in herbis in frumētis bona sunt. nolite ibi nimis spz babere. *Sepe* audiui inter oēs et offam multa interuenire posse. verū inter herbā et offam longū iter uallū est. *Seneca* ad lucil. eptā. xv. *Discedit* aliqz ista bona instdia. et speratibz meliora qz affectus. *Si* qd in illis esset: solidi ali qz impletet. nūc aut bauritūqz sitū cōcitat. *Idem* in. xvij. *Diuitia* rū possessionē tibi nō interdicto. qz efficere volo. ut illas intrepidus possideas. qd vno mō cōsequeris. si te etiā sine illis beate victurus tibi pñuaseris. si illas tanqz ituras aspereris. *Idem* in. xxij. *Qd* male implicuisti soluas poti qz abapras. *Dum* nō f alia rō soluendi nō erit. necesse est ut abapras. *Nemo* tā timidus ē ut malis spz pendere: qz semel cadere. *Idem* in. lxij. *Cōtēnere* aliqz oia potest. babe re omnia nemo pōt. *Itaqz* bzeuissima ad diuitias p oteptū diuitia rū via est. *Idem* in. lxxij. *Aut* ista bona nō sunt qz vocant. *Aut* bō felicioz deo est: qz que parata sunt nobis deus nō bz in vñ. *Itaqz* enī opes nec epulaz letitia: nec qd qz bz dominē inestitibz ad eū pñet. *Idem* in. lxxij. *Relinque* diuitias aut picūli aut onus possidere possidentū. relinque voluptates. molliū enī et emernat. *Re* linque ambitū timida res est vana et vctosa nullū bz terminū. *Labo* rat duplici iudicia cui inuidet et iudicet. *Idem* in li. de remēd. *Fortu* toz. *Paup*tas tibi grauis ē: imo tu paupatū. *Illa* n. expedita ē bñ laris tuta. tu opiniōe laboras: nō re. pecuniā si pidiisti. *eris* nūc in via expeditioz vomi tutioz. *Qd* vānū putas remēdiū est. *Deses* ge nus miserū. te calamitas qz opibz exarsus es. tuo initio ista tibi iactura tristis ē nō tā moleste pditas ferres: si tāqz perditur? *babui* ses. *Trausfragiū* fecisti: cogita nō quid perdidisti: sed qz exarsisti.

Exempla eozdem de eodem.

C. CXXIX.

Alerius li. viij. *Anaxagoras* post lōgā pegri nationē p studio sapiētie in patriā reuersus cū possessiones desertas videret: nō essem ego inqz salū? nūc ite pñent. *Aetoz.* *Crates* pñus thebanus fuisse dicit natiōe. de quo legi qz magnū pondus auri in mas re pñerit dicēs. *Abite* pessime diuitie. ego vos mergā: ne ego mergar a vobis. *Stilbon* aut magister ei? ipse est qui eplā epianū in se quif. *Qui* capta patria: et amissis vroz et liberis ei ex incendio solus exiret publico. *interrogat* demetrio: cui cognomē ab exitio vrbis poliocertes fuit. *sumqz* oia pdidisset. oia inqz bona mea meci poto. *pectore* enim illa gestabat nō bumeris. *Dydimus* ad alexā dñū. *Nos* nō sumus incole mūdi: sed aduene. nec ita in ozē terrarū venimus. ut in eo libeat cōsistere sed transire. *pperamus* enī ad larē patriū. *Nullis* delictoz ponderibz pgrauati: nec aliqz illecebray tabernaculis cōmorātes: nec flagitioz culpōibz obligati. *Ni* bil. n. indecoz pene otegemus. *qpe* qui nuda cōscientie fronte progredimur ut expedit ac faciles spatiū ppositi occurrām? *in*neris.

De Eodem fm poetaz.

C. CXXX.

Onsfredus in poetria noua. *Cui* potior deus est qz mundus. nō nocet illi spīs imūds. *Aetoz* li. i. *Turba* pñem. *Potatura* crucem oimqz secuta fidelē. *spem* agros habitura plos: *hec* nēpe facultas. *Fortior* est de pte magis cōquirere totū. *At* qz caducoz pēlare manentia caufs. et qstū p oia sequi. *Prosop* vbi supra. *Est* et in vita rezes multū data sanctis. *Quoz* aius mūd? *nō* tenet occidu? *Quos* desideris null pñtura fatigat. *Et* quibz oē bonū est chūstus et ois bonoz. *Lelessem* ad patriā chūstio redimēte vocatus. *Uitā* labentis tps bospes agit. *Dumqz* ad pñissam re quem per nō sua tendit. *Quidāne* patit multa pericula vie. *Que* nunc oblesā aduersis nūc plena secūdis. *Aut* frangit trepidos obligat aut oubios. *Inter* quos laqueos currentem ad gaudia vera

Nō capiet mūdus cui via mūdus erit. Nō placeat vanis aium subnectere reb⁹. Pēstiferiq; auidā mētem onerare cibis. Lox mūdū z sapiēs fractū vntū alaf. Et cōfrī in nostro pectore regnet amor. Qui credūt veros vez cecidisse pphas. Et q nō dubitat vba manere, dei Qui cōfrī passus penas crucis vltima mortū. In toto celsi pīs bono re vidēt. Quicq; ipz multa cū maiestate tremēdū. Expectāt pingui lā pade peruigiles. Dis forēdēt terrēna patēt celestia. nec se. Laptuos seruos tps bui⁹ agūt. Impia sacces indocti munera vulgi. Quasq; oibz scelerū femina ferit opes. L alcarit: sancta celū ambitioe petētes. Querere nil cupiūt: pēdere nil metuūt. Esse volēs: gaudere optās scire abdita querēs. Ut te nō teneāt vltima sūma pete. Serlo. Si mūdō morier⁹ moriēdo nō morier⁹. Mūdus clamat aue: s; aue conuertit i baue. Lū mūdus trāsit: nescis si ne forsitā an sit. Eius cerne vices: o flos mō fex mō vices. Si mūdū sequer⁹: post esse fuisse querer⁹. Dic stat⁹ abq; statu: locus h locat in cruciatu. Dec tria vba fūde nō cent tibi post mō pde. Post pēdet: cecidit pde: mō nō sibi fūdit. Uerificator. Spnere mūdū: spnere nullū spnere sese. Spnere se spn: qtuor h bona sē. Actor de hac quoq; mā reqre supra in tractatu de vicijs. z in tractatu de fortuna. In pcedēt quoq; li. ca. dō rep estimatiōe. z ca. de sufficiētia siue de volūtaria paupertate.

C De presenti iustorū felicitate.

C. CXXXI.

Aristoteles i etbi. li. j. Dis cognitio z pbe res bonū aliqd exoptat. pfectius aut vicius qd p se ē psequibile: qd ppter aliud est eligibile. tale aut felicitas maxie esse videt. hāc enim semp eligim⁹ pp se z nūq; pp aliud. Quis q; pbiēt felice dicere eū q; fm vntū opat pfectā. z exteriorib⁹ abūdat sufficiēter. Felicitas igit ē act⁹ aie fm vntū pfectā. Dia enī honesta xcordāt rōni. Idē in topicis. li. j. Dia qdē bōa appetit. Qd aut pp se eligēdū eo qd pp aliud magi ē eligēdū. z qd ppinquius ē fini. z oino qd ad vite finē appetibilis. Seneca ad lucil. epla. xij. Ille beatissimū ē si securus sui possessor. q; crastinū finē sollicitudine expectat. Idem in. xv. Qd iocūdū ē nūq; pōcere q; magnificū ē plerūq; esse: nec ex fortuna pēdere. Tull. in li. de padoyis. Sicut ipso bo z stulto z inerti nemi nō bene esse pōt: sic bon⁹ vir z sapiēs h locat in cruciatu. Ualerius li. vii. Anaxagoras iterrogātī cūda: q; nā eēt beat⁹: nemo in q; ex bis quos tu felices existimas: s; eū in illo numero repies: q; ex miseris a te ostare. credit. Nō. n. erit ille vicijs aut bonoz⁹ abūdans. s; aut erigui rurs: aut nō ambiciose doctrine fidelis z ptnar cultor. in secessu q; in fronte beatior. Horatius in li. carminū. Nō semp feriet q; q; minabif arcus. Semp avarus eget. Qui. in li. methamoz. li. j. Ultima semp expectāda dies boi: vicijs beat⁹. Ante obitū nemo supremaq; funera oz. Lato vbi supra. Felices obiuunt quoz sine crimine vita ē. Prosp vbi supra. Felices vere faciūt semperq; beatos. De vō z sūmo gaudia nata bono. Nā mūdū ex opib⁹ breuis ac pitura voluptas. Edita: ppetue semina mortis bz. Baltherus in alexādreide li. viij. O felix mortale gen⁹ si semp bñet. Ethereum pze mēte bonū finemq; timeret. Actor. De hac quoq; materia require in pcedenti li. ca. de securitate mentis. z require iterum in hoc eodem li. ca. de paupertatis securitate.

C De Spe imortalitatis future.

C. CXXXII.

Enophon in li. de cyro. Cyrus maior moriēs dixit. Nolite arbitrari o sūlij mei charissimi. me cūa vobis recessero nūq; aut nullū fozē. Nec enī dū esse vobis scī: auz meū videbat. s; eū esse in hoc corpe epeis reb⁹ quas gerebā itelligebat. eūde igit esse creditote: etiā si nullū videbat. Macrobi⁹ de somnio scipionis li. ij. In pbedrone quoq; platonis quē trāstulit cicero validissimis argumētis aie imortalitas asserit. Actor. Legit q; therobaz⁹ cū le gisser libzū platonis de imortalitate aie: e muro se pēpitē cedit pze desiderio melioris vite. Tull. in li. dō senectute. Nō ē lugēda mors quā imortalitas cōsequit⁹. Idē in tur. li. j. Nemo vnq; sine spe imortalitatis se p patria offerret ad mortē. Et nescio quō iberet mētib⁹ q; seculoz quoddā auguriū futurorū. Idq; in maximis igenijs z altissimis animis z maxime existit z apparet facillime. Quo qdēz dēptō: quis tā esset amens qui semp in laborib⁹ z periculis vineret. Quicūq; in li. methamoz. ry. Morte carēt anime. Stati⁹ in thebaide li. vii. Ite alacres nostri nūq; moriunt bonozes.

C De desiderio vite ppetue fm pphos.

C. CXXXIII.

Quilius in li. de senectute. Lū in bis inclusi cozpoz cōpagib⁹ sumus: munere quoddā necessitatis z grani ope pfragimur. Est enī aius celestis altissimo cōmilio dēptus. z quasi cōmersus in terram locū oīni ne nature eternitatis q; trariū. Q pday diem cū ad illud diuinum

alozū offitū cetiq; pficifar. Lūq; ex hac turbe collatione oīgēda pficifar enī ad viros sapientes. z ad Latonē meū pcpue cū⁹ cozpus a me crematū est. quo nemo vir melior natus est: nemo pietate pstantior. Idē in li. de padoyis. Morte terribilis est. bis quos cū vita oīa extingunt. nō bis quoz laus emoci nō pōt. Idē in pbi lippica. xliij. Zenio a nā nobis data est vita: s; memoria bñ acte vi te sempiterna. q; si nō eēt. longior q; bec vita. q; eēt tam amēs q; maximis laborib⁹ z piculis ad sūmā laudē gloriāq; cōtēder. Tull. in tuscu. li. j. Nulla est celeritas q; cū animi celeritate possit cōtēdere. Quis pmaēt icorrupt⁹ suiq; filis: necesse est vita ferat vt paretet z videret oē celū. h eiq; illi oemū sedes nālis erit. cū ad suū sile pēnetrauerit. in quo nulla re egens alet. z sustētibif eisdē reb⁹ q; bus astra sustētant. Lūq; cozpis facibus ad oēs cupiditates inflāmari solet. pfecto bñ erim⁹ cū cozpib⁹ relict⁹ z cupiditatū z emulatōnū expres fuerim⁹. totosq; nos in cōplādis reb⁹ pspiciēdisq; pōnēmus. q; z nā inest in mētib⁹ nostris insatiabilis quedā cupiditas veri vidēdi. q; pcpue vīsiōne fruēti. q; tūc id etiā cū bas terras in colentes caligine circūfusi erāt. cū acie mentis aspiciere cupiebāt. q; nō modo q; mori necesse est. vicietā q; nūl moris bz q; pōt bonū dū. mortem non timet magnū sibi pcediū ad beatā vitāz cōparat. Mercurius trigēstus asclepiades. Nos pīssimis votis optamus si diuine placeret pietati. vt nos mūdāna custodia absolutos. supioris partis nature restituat. z bec est merces pie sub oē vīllē ter cū mūdō vinētib⁹. Quintil. in. li. j. ca. Si q; sciat quis est finis bonozū: q; vera felicitas: nūq; sibi videbif pmatūra morte periturus. Seneca ad lucil. epla. x. Q q; ille veniet dies q; nemo in bonozē tūū mentiat. bec ergo cogitationes tue tendant. Dec cura: hoc opta. Idē in. lxvij. Miraris hominē ad oēs ire. deus ad homines venit. imo in homines. nulla enim bona mens sine deo. Idē ad paulum. epla. vi. Seramus equo animo z vtamur foro q; sōa concessit. Donec inuicta felicitas finem malis imponat.

C De Eodem fm poeta.

C. CXXXIII.

Oktor lib. ij. Quantū p inania currit mens ignara boni. Lereq; humanū trāscēdū gaudia votū. Doc facile est patrare deo cui numeris vīus. Dic potior q; nemo putat. Prosp vbi supra. Semp erūt q; erāt eterna gaudia vite. Bandendi q; cā erit ipse de⁹. Nec varios pariet motus diuersa voluntas. Unum erit cūctis lumen z vnus amor. Inq; bonis summis posita expientia felix. Nec valet augeri nec metuet mirui. Ad patriā vite de nocti valle vocati. Vir tutū gradibus scandite lucis iter. Bratior est fructus quā spes pductio edit. Ulro obiectozū vile aderit. pectum. Delitias iā nunc promissi cōcipe regni. Virtute atq; fide q; cupis esse tere. Exulta agnoscentis te verbi in carme renati. Luins si pars es: pars tua dōi stus erit. Qui ne damandi legeres mala gaudia mundi. Poomiū sum ad regnum se tibi fecit iter.

C Liber Sextus Incipit.

C De Scientia ebonomica.

C. I.

Eidoriū in li. etymologia rum scō. Ebonomica siue dispensatiua ē ars vel scītia qua domesticarū rerū sapienter de do disponit. sicut politica siue ciuiliū ē qua totius ciuitatis vtilitas admīstratur. Richardus in lib. exceptionum. Ebonomica est scientia que familiarū officij curā mediocri dispositione componens distribuit. Actor. De hac dēdem scientia nullū speciale volumen a

quoq; edinū vīq; quaz potui repire q; pulcherrimū pnosōt sovcratic libzū ebonomicū in nostraz linguā elegantī sermone legat bieronymus translulisse. Sed q; is liber ad mē⁹ nostras buculi q; peruenire nō potuit. Ex ceteris autorū libzis pauca capitula de bis que ad eandē spectant scītiā vtrinq; colligere placuit. Itaq; q; ebonomica nō solū familiā sapienter regit atq; componit. vtriam res familiares siue domesticas pūderet administrat z ordinat siue disponit. bñōi scia vel ars videt esse pignra. z illa qdē eius ps q; ppiā familiā siue psonas familiares respicit q; tuoz pīculas cōpēbēdit. Quaz pīma est de mutua societate z amore oīnū. Secūda de educatiōe filioz. Tertia de regimē suoz. Quarta de cultu amicorū. Illa quoq; q; ad odesticaz rez vīspōitiōē spectat q; tuoz nūlomin⁹ asiderat. Pīa nāq; asiderōi ē i reb⁹ solat ac

fideliter acquirendis. Secunda in eis cante conservandis. Tertia in eis prudenter dispensandis. Quarta vero in debitis non strabendis. C. De Domo viri illustris ab ipso ornata et illustrata. C. II.

Ante oia sciendū qd bonus paterfamilias domus tota sua: totaq; familia suis vtiq; bonis moribus et acerbis potius qd variis ac preciosis materiis aut speciebus illustrat et ornat. Sicut enī et philosophorum ois liqdo constat. Tull. de offi. li. i. Ornata est dignitas domo. nō ex domo tota querēda ē: nec domo ois: s; ois domus honestata est. In domo clari boni hospites multi recipiendi sunt. et admittenda bonum cuiusq; generis multitudo. atq; adhibenda est cura largitatis. Aliter enī ampla domus delectari fit ois. si est in eo solitudo. et maxime si sub alio ois solita est frequenter. odiosus enī est cū a pretereuntibus viciis: o domus antiqua. beu qd dispari ois dominaris.

Jde in li. ij. De corā valde est patere domos illustri virozū illustri bus hospitalib;. Jde corā salutiū. Nō qd viuit vt tu aliter loq potest qd tu: nec qd domui tue turpini est qd tu. Valerius maximus li. ij. Quidam patet foris esse strēnuū: si domi male viuit. Jde in eo dē. Quorū opa splēdore suū paul obtinuisse vident. eorū dignitatē indignū est et deforme domi collabi. Lactātiū in li. de vero cultu Nō iusti et sapiētis domus illustrib; qd patere s; humilib; et abiectis. nihil enī a viro iusto faciendū est: qd nō sit beneficiū. aut si refer tur interit ac finit. Seneca in li. de quattuor virtutib;. Salubriter habita nec ois velis esse notū a domo: s; domū a ois. Jde ad li. cillū epī. v. Qui domū intrauerit nos potius miret qd supellectile nostrā. Magnū ille est qd ficialib; sic vti quō argento. nec ille mi nor est: qd sic argento vti. quō ficialib;. Tibullus li. ij. Quid pdesse pot pondus graue diuitis auri. Aruaq; si fundat pinguis nulle bo nes. Quidve domus prodest frigis inrita columnis. Aurateq; tra bes marmorearūq; solum.

C. De Bona vxore amplectēda malaq; cauēda. C. III.

Algentius in li. mitologiaz. j. Sicut nihil benigna superius coit cōiuge sic nihil infesta crudelius muliere. Quātū enī sapiēs pro viri salute suā opponit aiām pignori. tantū maligna ad mortē mariti etiā suā vitā reputat nibili. ergo cōiūq; quāto est ius re cōiūctio: tanto est aut morū dulcedine melles aut felle malicia torcia. Est qdpe aut ppetuale refugium. aut pbēne tormētū. Dierō nymus corā iouiniānū li. j. Duellus qd prius rome nauali certamine triūphauit. illaz virginē duxit vxorē tāte pudicitie vt illo quozq; seculo et tremētū corpore in quodā iurgio audiuit exprobari sibi os se tidū. et tristis se domū cōtulit. Lū vxorē questus esset quare nūquā se mouisset: vt hūc vitio medē. fecisset inq; illa nisi putas qd ois viri sic os olere. laudāda i vtroq; pudica et nobilis mulier. et si igno ranti vitū viri et si sapiēt tulit. Et qd maritū ifelicitatē corpis sui nō vxor fastidio: s; maledicto fēit inimici. Socrates xatipē et nyrōe pte aristidis ouas bēbat vxores. qd ci crebro int se iurgarent. et ille eas irridere eū solus. qd ppter se fedissimū boiem symis naribus recalua fronte: pilosis humeris: et repādis crurib; oiscepate: nouit sine verterat in eū impetū. et male mulctatū fugientēq; vni plectere sunt. Iudicā s; qd nouissimi mala nostra oisimus. id athenis canta bas et sylla ignozabat. secretaq; domus sue primū hostiū cōitio ois dicit. Martialis coquus. Prædia solus habes. et solus cādice nū mos. Et cor solus habes solus et igeniū. Oia solus hoc te puto vel le negare. Vxorē s; habes cādice cū populo. Tibullus li. j. Casta pcor cōiūq; maneas sanctiq; pudoris. Assideat custos sedula sem per anus. Ne seno sis casta metu s; mēte fideli. Uerfas celeri foras leuis oabe cito. Altor. De hac quozq; materia require in pceden ti li. ca. de castitate. ca. quozq; de moribus feminarum.

C. Utrū sapiētī expediat nubere. C. IIII.

Valerius maximus li. vij. Socrates ab adole scutulo cōsulms. vtrū vxorē duceret an se omni matrimonio abstineret. Rēdit: vtrū eoz fecit acturū penitentiā. Nā hic te inq; solitudo: ibi te ois tas: hic generis interit. illic heres alienus excipiet. illic ppetua soli citudo: cōtertus querelaz: dotis exprobatio. affiniū graue supciliū garrula forus lingua: subfessoz alieni matrimonii: incertus libe roz enētus. Jde in eodē. Quidā vixit filie pater themistocle cōsu lebat. vtrū eā pauperi s; onato aut locupletī paz pbato cōlocaret Cui ille malo inq; virū pecunia: qd pecuniā viro indigētē. Dierō nymus corā iouiniānū. Martia catonis filia minor cū queres ab ea cur post amissum maritū denuo nō nubere. Rēdit: nō se inue

nire vtrū qd se magis vellet qd sua. quo dicto elegāter ois dicit diuitias magis in vxorib; eligi solere qd pudiciā et multos nō oculis s; ois gitis vxores ducere. Optima sane res qd et auaritia ois illat: amica; cū ppinqu moueret vt alteri viro nubere. et enī ei etatē integrā et facie bonā. nequa; inq; h facia. Si. n. vix bonū inuenero vt an ha bui volo timē ne pda. Si malū qd necesse est post bonū pessimum sustinere. Epicur voluptatē assertoz qd metrodoz oisipulus ei leonicō hūit vxorē. raro dicit sapiētī inēda iungia: qd multa scom moda admixta sint nuptijs. Et quō diuitie et honores et corpoz sa ritates: et cetera qd in ois notamus nec bona nec mala sunt: sed vel lut in meditullio posita vsu et cūtu vel bonavel mala sūt. ita et vxores sitas in bonoz malozq; oisio. Graue aut eēt viro sapiētī veni re in oisū. vtrū bonā an malā ducitū? sit. Sert et aureolus theofra sti liber de nuptijs in quo qrit an vir sapiēs vxorē ducat. Et cū ois nūisset: si pulchra eēt: si bā mouerata: et honesti penitib;. si ipse sa rus ac oies. Sic sapiētē aliqū inire mifimoniū nō vetuit. statū aut itulit. H aut raro i nuptijs inuēsa recordat. Nō ē igit vxor eodēda sapiētī.

C. De Incōmodis nuptiarum. C. V.

Rimū enī patet impedire studia pbie. nec posse quēq; libris et vxori pif inservire. multa enī eēt qd matronaz vtrū necessaria sūt. sciole vestes: au rū gēme. sumptū ancille. suppellex varia: lectice et expeda deatnata. deide p totas noctes garrule oisfices. Jlla oisatio: pce dit in publicū. hec honozas ab ois. ego in cūtu feminaz misella despicioz. cur aspicebas vicinā. qd ci ancillula loqbaris. de fofove niēs qd attulisti. nō amicu bfe possum? nō sodalē. alteri amorē suū odiū suspicaf. Si doctissimū pceptoz in qlibet vbiū fuerit. nec vxorē relinqre. nec cū sarcina ire possum. pauperē alere difficile est. diuitē ferre tormētū. Adde qm nulla est vxoris electio. s; qdscunq; obuenerit bnda si iracūda: si fatua: si deformat. si supba: si fetida. qd cūq; vtrū ē. post nuptias oisim. Equi? asin? bos: canis: et vilissima mācipia. vestes quoq; et lebetes fedile lignē: calix et vzeol? ficialis pbant pū? et sic emunt. sola vxor nō oisidit ne an oisplaceat qd ou cas. Attēdēda est sp ei? facies. et pulchritudo laudanda. ne si ad al terā aspereris se estimet oisplacere. vocanda ois. celebrāda nata lis ei. iurādū p salutē illi. vt sit supbes ozandū. honozanda nutrit ei? et gerulā. Fu? paternus et alūnus et foimosus affeda. et pcurator calamistratū? et in longā securūq; libidinē erectus spado. sub qbus noibus adulteri delitescūt. cōfiscūq; illa dilexerit. ingratiss adama dī. Si totā domū regendā cōmiseris. seruendū ē. Si aliqd tuo ar bitrio referuaueris. fidē sibi haberi nō putabit. et in odiz vertit ac iurgia. et nisi cito cōsuleris parabit venena. Anus et aurifices et ario los et institutores gēnaz. fericarūq; vestū si intromiseris. piculū pū dicitē ē. Si pbibueri suspitiōis iniuria. venū qd pdest etiā diligēs custodia. cū vxor ipudica fuari non possit. pudica nō debeat. Jnfi da enī custos est castitatis necessitas. Jlla vō pudica dicenda est. cui licuit peccare si voluit. pulchra cito adamas. feda facile cōcupi scit. difficile custodit qd plures amat. Adolestū ē possidere qd ne mo bfe dignat. miorū tū miserā deformatis habet. qd foimosa suaf nihil tutū ē in quo toti? ppli vota suspirāt. ali? forma. ali? ingenio ali? facietijs. ali? liberalitate sollicitat aliquo modo expugnaf quod vndiq; incessit.

C. Abuc de eodem. C. VI.

Od si propter dispensationē domus et languo ris solacia et fugā solitudinis ducunt vxores. multo melius seru? fidelis dispensat. obediens au rogitati ois. et dispositōi eius obtemperans qd vxor que in eo se estimat dīam si a duersus viri faciat voluntatem. i. qd placet nō qd iubet. Assidere autē egrotanti magis possunt venule bene ficijs obligati. qd illa que nobis iputer lacrymas suas. et hereditas spe vendat ingluviē et solitudinē lactans languentis aim cōtur bet. O? si languerit coegrotādū est. et nunq; ab eius lectulo recedē dam. Aut si bona fuerit et suauis vxor qd tū rara autis est. cū parturit ente gemimus. cū periclitante torquemur. Sapiens aut nunq; so lus esse pōt. habet secū oēs qui sunt quicūq; fuerunt boni. et alius li berū quocūq; vult transfert. Qd corpore nō pōt. cogitatione cōple ctur. Et si boiūz inopia fuerit loquet cū deo. nunq; minus solus erit qd cū solus fuerit. Porro liberoz causa vxorē ducere vt vel no men nrm nō intereat. vel habeamus senectutis pfidia et certis vtrū mur beredibus. nolidissimū est. Quid enim ad nos pntet recedens tes et mundo: si nomine nro aliis nō vocet. cū et filia. non statim patris vocabulum referat. et innumerales sint qui eodē appellan tur nomine. aut que senectutis auxilia sunt. nutrire domi qui aut prioz te forte moziatur. aut peruersis moribus fit. aut certe cum ad maturā etatē puerit. tarde eydearis mori. beredes aut meliores

De Immoderato vxoris amore.

C. VII

C De Mutua parētū ⁊ filiozū exhibitiōe.

C. VIII

De Educație filioz.

C. IX.

li.j. Utinā liberorū nostrorū
mores nō ipsi pderem? 3

CDe Beneficijs 2 emendatione propinquoz.

propinquos. C. X.

De Mutua vicissitudine dominozū atq; seruoꝝ. C. XL.

atq; feruoz. C. XL

De Regimine seruorum

millas bicicleta
C VII

Assiodorus epla. xxxiii. Maiora pancia

superbissima cōsuetudo cenanti oīso stantū seruorū turbā circūde
dit. Ille quidē ingēti auidit: e dīstentū venīre onerat. seruū autē tot
ta nocte leuanti mutiq; perstant. nōq; sit vt de oīso loquant: quibus
corā oīso loq nō licet. tu autē sic cū inferiorē vine: quē admodū tecū
superiorē velis vinere: 2 quoties in mentē venerit quātū tibi in ser
uū liceat: in mentē etiā veniat tantūde in te oīso tuo licere. Dydi
mus rex bragmanorū ad alexandri magnū. In boles nostri similes
supbia nō agimus imperiū. nec quēquā vel minimā seruitutē exigi
mus prāter corpus qd solū aīo famulari debere cōsentimus. Alioq;
seruitia est in obsequiū cogere: quos nobis fratres eadē natura pge
nuit. 2 quibus a deo patre cōmuniū bonorū spondetur hereditas.
Ualerius. iiii. li. Plato cū aduersus serui oīctū vebemētius exar
tasset: veritus ne vindictē modū excederet. spensippo amico suo ca
ligationis arbitriū mādanit. Ex summa azonis. Olīm oīs impune
seruū suū occidere poterat: sed bodie dīstinguit. an occidat cā iusta
vt tūc nō teneat. aut sine cā: tūc aut volūtatē suā. aut casu aut cul
pa. In primo casu teneat tanq; si liberū occidisset. In scdo nō. Ubi
autē cū verberib; 2 fame affligit: s; id moderate facit: impunitū erit
h; p. cōtrariū dixerit. Si autē imoderate: cōfugere pōt seruus ad pae
fides: vt cōpellat oīs viderē seruū suū bonis cōditionib;. I. ne reuer
tat in oīs potestātē. Ex notulis sup titulos primi li. pandectarū su
ue digestorū. Adrianus vmbriā quādam matronā in quinquēntū re
legauit. quod ex leuissimis causis ancillā suā atrocissimē tractasset
Lato vbi supra. Utile dīstiliū oīs ne despice serui. Nullius senitū.
n. pdest spaueris vniquā. Cōtra boiem iustū pāne contendere noli.
Semp enī oēs iniustas viciūscit iras. Galiberus in alexandride
li. j. Redde ca. de electioe potestatis. De hac etiā materia regre in pae
cedēt li. ca. de moribus seruorū. 2 iterū inferius in hoc eodem li. de
libertate 2 seruitute.

De Sernāda pace domesticor.

C. XIII.

Augustinus de ci. dei li. xix. Pax itaq; do
mus est ordinata imperādi 2
obediēdi cōcordia cōhabitatiū. Dāc naturali iure vel in
stinctu seruare oēs appetit. Nā 2 latrones vt vebemē
tius 2 tutius infestū sint paci ceterorū. volūt pacē bře sociorū. Sed tū
vnu tā pēpollēs sit virib; 2 cōscius ita cauē: vt nulli socio se com
mittat: solusq; insidiās 2 pēualēs quib; potuerit oppressis 2 ex
cris pēdas agat. cū eis certe quos occidere nō pōt. 2 quos vult la
tere qd facit. quālectiq; vmbriā pacis tenet. In domo autem sua cū
vproe 2 filijs studet pfecto esse pacatus. eis dīpe ad nutus obtepe
rantib; sine dubio delectat. Nā si nō fiat indignat. corripit: vindi
cat. 2 domus sue pacē si ita necesse sit) 2 seruēdo cōponit. quā ser
uit esse nō posse nisi cūda pncipio qd ipe ē in domo: cetera in eade;
domestica societate subiecta sint. Ideoq; si offeret ei seruitus pluri
morū vel ciuitatis vel gētis ita vt sic ei seruierit quē admodū sibi do
mi sue seruiui volebat. nō se tā latrone latebris cōderet: s; regē cōspi
cū sublimaret cū eadē in ipso cupiditas 2 malitia pmaneret. Pa
cē itaq; cū suis oēs bře cupiūt: quos ad arbitriū suū viuere volunt.
Deniq; etiā seruissime fere genus ppiū quādā modū custodiūt: cōeti
do: gignēdo: pariēdo: fouēdo: nutriēdo: cū sint plerēq; sociabiles 2
soluūge. vt leones. vulpes: ad lenocit. Que etiā tigrī nō filijs suis
innūmurat 2 pacata feritate blādīt. Quis miluus nō cōiugii copu
lat oua pfovet. pullos alit 2 qst cū matrefamilias societate domesti
cā qstā pōt pace: cōseruat. qstō magis bō fert quodāmo nature sue
legib; ad inuēndā societate pacēq; cū hominib; quātū in ipso est
omnibus maximeq; domesticis obtinendam.

De Electioe vel acqstioe amicor.

C. XIII.

Ex prouerbiis sapiētū. Talē diligētia in
amicis adhibe cōparādis
ne icipias amare quē oīnceps possis odiſſe. tu pmiū te
ipm bonū exhibe. 2 sic alterū tui similē elige. amor extor
queri nō pōt: s; elabi pōt. Serie. de bene. li. vi. Neminē tā alte secu
la posuerūt vt nō illi amicus eo magi vestit quo nihil abſit. Idē in
li. de remedijs fortuitorū. Quere amicus iter recta 2 honesta officia.
quere in laborib;. ad mēſas res ista nō qrit. Idē ad lucil. epla. iij.
Si aliquē amicu existimas cui nō tātidē credis qstū tibi: vebemē
ter erras. Errat 2 ille q amicā in atrio qrit: in cōiugio pbat. Nullus
b; maius malū occupat: bō 2 bonis suis obſus: q; q amicos si
bi putat qd ipe nō ē. Tu vō oīa cū amico delibera. s; de ipo pzius.
Post amicitia credēdū ē. ante amicitia iudicādū. Ipso vō ppostere
pmiscet officia. q 3 pcepta theofraſti cū amauerit iudicāt. 2 si ama
uerit cū iudicauerit. Tullius in li. de amicitia. Utermina quorū
q amicitia (sicut vnus ver?) 2 esse suauissima. Maxima enī est vis
vetustatis 2 consuetudinis. Lancerius autem ne nimis cito oīli

gere incipiamus. neve indignos. Digni autē sunt amicitia qbus in
ipsis est cā cur diligant. s; rariū genus est. Equidē oīa pēclara. nec
quicq; difficilis est q; repire qd sit ex omni pte in suo genere pfe
ctū. Ipse homo seipsū diligat p se. nō vt aliquā a seipso mercedē
erigat charitatis sue. qd nisi in amicitia idē transferat: verus am
icus nunq; regit. Est. n. verus amicus tanq; alter idē. Equū est q ipſū
vinū pziū bonū ē. 2 seipsū pziū p se diligere. Deinde alterum
sui similē qere. cui? aim ita cū suo mīſceat: vt pene efficiat vnū ex
vob;. Scipio solebat cōqueri q oīs in rebus boīes diligētiores
essent vt capras 2 oues quot qisq; bret dicere posset. amicos quot
haberet non dicere pōſſ. Idē in rhetō. ij. Diligere oportet quē te
velis diligere. Salusti in iugurtino. Ueros amicos neq; amīs
cogere neq; auro pare queas. s; officio 2 fide pant. Macrobius
in li. saturnalij. Ira amicu bēas vt inimicu posse fieri putes. Cla
leri? maxim? Dīas quorūq; peneus ita aiebat oportet boīes in vſu
amicitiē versari. vt meminiſſet eam ad granes inimicitias cōuerſi.

Socrates. Lūfamicis breues rōnes amicitias lōgas habere opor
tet. pncipiū amicitie bene loq. exordij inimicitiarum maledicere.
Amicus raro acquiris cito amittis. Theofraſtus. Exedit iam p
batos amicos amare. nō amatos ppare. Suetoni? de. xij. cesari
bus li. vij. Augustus cesar amicitias non facile admittit. 2 cōstantiſſi
mē retinuit. Plantus in aulularia. In amicitia 2 fidem stultum
ne receperis. Nā insipientiū atq; improborū facilius sustinet odiū
q; collegiū. vis te nō decipi nemini credideris. viſve tibi bonorē de
ferri. inter miseros viuito nemini te querulo nimis fodalē feceris.

Lato vbi supra. Dilige sic alios vt sis tibi charus amicus. Sic bo
nus esto bonis ne te mala damna sequant. Ignotum tibi tu noli
pēponere notis. Cum tibi vel socium vel fidum queris amicum.
Non tibi fortuna est hominis sed vita petenda. Quidius in lib.
tristium. iij. Turpius eicitur q non admittitur hospes.

De Administratione rerum domesticarum. C. XV.

Etor. Secūda vero ps ebonomicē que ad rei fa
miliaris dispositionē pnet quattuor vt oi
ctū est) partes cōtinet. Prima cōſſit in domesticarū re
rum negotijs solerter ac strenue pcurandis. ipſisq; re
bus iuste 2 fidelit acqrdēdis atq; multiplicandis. Scda eis custodiē
dis. Tertia in eis dispēſandis. Quarta i debiti euitādīs. De iusta
rerū acqstioe viciū tull. in li. de offi. iij. Arbitrandū magi ē 5 nām
boiem aliqd boī sui cōmodi cā detract q oīa icomoda subire. Et
iterū. vir inq; bon? 2 iust? nihil cuiq; qd in se trāſſerat detrabs. Pa
tet ex his vbiis tullij q etiā pbi fraudē 2 auaritiā detestates senſe
rūt abſq; vāno alteri res domesticas debē multiplicari. Qd 2 pe
nit? fieri difficile ē. aut etiā ipſſibile ab ātquo tpe triti ē puerbū
Oīs diues aut ē iniqu? aut beres iniq;. De hac quoq; mēſe ple
nius i pcedēt li. ca. v. cupiditate 2 auaritia. de rapina quoq; 2 frau
de 2 vitia. De cautela custodie dicit Cassiodorus in epla. xxxij.
Maioz in cōſeruādis reb; q; luēdiēdis adhibēda ē cautela. Et ite
rū claudian? in maioz volumie. Pl? ē seruasse qntū q; qſſe nouū

Potro de pndēti rerū dispēſatioe iā viciū ē in pcedēt li. tractatū
tu de libertate. De hac Aug. ita loquit? in li. de doc. cōſiana. Lū in
q; oīs pdeſſe nō poſſis. bis potissimū cōſulēdū q p locoq; 2 ipſorū
vel qritlibet rerū oportunitatib; cōſtricti tibi qst qdā ſorte iungunt.

Amb. in li. de offi. in diuerſis caſib; cui poti? credēdū ſit pleniffi
me deſcribit. Deniq; de vitāda debitorū obligatioe viciū Amb. in
li. de tobias. Paupgas nō b; crimē. s; debē verēdū ē. nō reddē ve
reciūdi? diues es. paup es. nō ſumas mutuū. Si diues nullū pater
petēdi neceſſitatē. Si paup cōſidera ſoluēdi difficultatē. Dic etiā
in pruerbijs sapiētū legiſ. Fraus ē accipe qd nō poſſis reddē. Se
neca quoq; ſcribit in li. de bñficijs. Pzio docēdi ſūt q libent accipi
unt libent reddē. 2 eos qd? obligati ſūt re alioq; nō tū egrē. s; etiā
vincē. Itaq; si bñficiā gētis collata reddēda ſūt: multoſorū? mutua
Deniq; qz mlti igrati amici qdē vident in petēdo: s; inimici ſūt in
reddēdo. Dicit vemas pbs. Amico me rogāte pecuniā vū mutuo
ipſū 2 pecuniā pdo. Primū itaq; mēbz bñ? diuifiōis qd cōſſit in
cōſſicaz rex agēday iduſtria lat? pſecimur ab edificijschoātes.

De Habitaculis conſtruendis.

C. XVI.

Dalladius in libro de agricultura. Edificium
pro agri merito 2 pro fortuna oīſi
oportet inſtitui. Si vicinus est flumini vbi ſtatuum? fa
briē ſedē pare eius vebem? explozare naturā: qd plerū
q qd eralat inimicu ē. Palus oimodo vitāda pēpue q ab aūſtro
ē vel occidēte. 2 ſiccari cōſuevit eſſe. ppter peſtiletia vel aialia ini
mica q generat: pterea ſcire neceſſarium eſt conſtrui. que calcis 2
arene natura ſit viliſ. Arene. n. ſollicite genera ſunt tria. nigra. ru

la cana. Omniūm præcipue rula melior. Adenti sequentis est ca-
ra. Tertius locū nigra possidet. Et bis q̄ cōpzebā manu edit strido
res. erit vtilis fabuacā. Itē si panno vel lintheo candide vestis iſpe-
sa et excussa nihil macule relinquit aut sordis: egregia est. Sed si fossi-
lis arena nō fuerit: de fluminib⁹ aut glareā aut litore colligef. Ma-
rina arena tardius fīcat: et ideo nō cōtinue s; intermiffis t̄pib⁹ cō-
struēda est. ne opus oneret et corrūpat. cainerarū tectozia falso bu-
more dissoluit. Nā fossiles tectozis et cameris ex celeri siccitate vti-
les sunt. melioresq; si statim cū effosse sint misceant. Nam diutino
sole aut puina aut imbre vaneſcūt. Fluviales tectozis magis pote-
runt cōuenire. Sed si vti necesse sit maris arena. erit cōmodū p̄nis
eā lacuna humoris dulcis imergi: vt vitū salis aq̄e suauibus eluta
deponat. Calce quoq; albo saxo ouro vel tyburtino aut colibino
fluviali coquemus. aut rubro. aut spongia. aut postremū marmore
Que autē erit ex ipſo et ouro saxo structuris cōuenit. Ex fistuloso
vero aut molliori lapide tectozis adhibef. vtilius in ouab⁹ partib⁹
calcis. vna arene miscenda est. In fluviali vero arena si tertiam par-
tem teste crete addideris. operum soliditas mira præstabitur.

De Situ et forma edificior.

C. XVII.

Pedum situs loco aliquatenus erectiore et sic-
ciorē q̄ cetera esse oportet propter iniuriā
fundamentoz. et vt leuē fruaf aspectu. Fundamenta autē
hoc mō ponēda sunt. vt latiora sint ex vtraq; parte ſemi-
pedis spacio q̄ parietis corpus increſcit. Si lapis vel totus occur-
rat facilis cā est collocādi. in quo ſculpi tantū fundamenti forma de-
beat vnius pedis altitudine vel duozū. Si ſolida et cōſtricta inue-
niet argilla quā vt ſexta pars altitudinis obuat. donec mūda ſine
ruderū ſuſpiciōe occurrat argilla. que ſi oīno deſit quartā merſiſſe
ſufficiet. Studēdū præterea vt boz et pomarijs cingi poſſit aut pra-
tis. Sed totus fabrice tract⁹ vnius lateris longitudine in quo trons
erit meridiana tract⁹ reſpiciat. In primo angulo exſcipientis ortū ſo-
lis byberni et paululū ab occidēte auertat biemali. Ita pueniet vt
p biemē ſole illuſtreſ et calores eius eſtate nō ſentiat. forma tri eſſe
oꝝ eiſmodi. vt ad habitationū breui⁹ collectas et eſtati et biemi præ-
beat manſiōes. Que biemi parant ita ſint cōſtitute vt poſſit eas bi-
berni ſolis totus prope modū curſus bylarare. mēſura vero dec ſer-
uāda eſt in triclinijs atq; cubiculis vt quāta latitudo vel longitudo
fuerit in vni cōpūteſ. et eius medietas in altitudine conſeruetur.

De Pauimentis eoz.

C. XVIII.

In his pauimenta oportuna eſſe debebūt. primū
in fabricis planis earū obſeruādū eſt. vt
equalis et ſolida cōtiguatio fiat ne gradus ambulantiū
tremor fabricæ titubantis excuriat. Deinde vt axes quer-
ne cū aſculeis nō miſceant. Nā quercus humore concepto cū ſe ce-
perit ſiccare torquet et rimas in pauimento faciet. eſculus autē ſine vi-
tio durat. S; ſi quercu ſuppetēte eſculus deſit. ſubtili⁹ quercus ſer-
uetur. et tranſuerſus atq; directus duplex ponat ordo tabularū cla-
uis frequētib⁹ fixus. De acerro aut pbago aut fragino diuiſiſſime
tabulata durabūt ſi ſtratis deſup paleis vel ſilice humor calcis nuſ-
q̄ ad tabulati corpus accedat. tunc ſup ſtatu minabis ruderēs. i. ſa-
xa cōſuta ouab⁹ partib⁹ et vna calce tēperatē conſtitues. bec cū ad
ſex digitorū craſſitudinē ſeceris et regula explozaris equalē ſi loca
biemalia ſunt: tale pauimentū debebis imponere in quo vel nudis
pedibus ſtātes miniſtri bieme nō rigefcāt. inducto itaq; rudere vel
teſtato pauimento. cōgeſtos et calcaros ſpiſſe carbonēs cū ſabulone
et ſauilla et calce permifces. et huius impēſe craſſitudinē ſemipedia
iubebis imponi. Qd exequatum nigra pauimenta formabit. et ſi qua
fundentur ex poculis velociter rapta deſuger.

De Parietibus et tecturis.

C. XIX.

Quod ſi latericios parietes in prætorio facere vo-
luens. perfecti parietibus in ſūmitate que-
trabit⁹ ſubiacebit ſtructura teſtacea cū coronis promi-
nentib⁹ fiat ſeſquipedali altitudine vt ſi corrupte tegule
aut imbrices fuerint parietē nō poſſint penetrare per pluuiā. Deinde
providendū eſt vt ficcis et aſperatis parietib⁹ laterijs inducatur.
tectozij. qd humidis ac lenibus adherere nō poterit. Et ideo tertio
eos prius debet is obducere vt tectorij ſine corruptione ſuſcipiant.
Opus quoq; albarium ſepe delectat. cui calce debebimus adhibe-
re cū multo tempore fuerit macerātū. Ergo vt vtile probes. aſcia cal-
cem quaſi lignum volabis. ſi nuſquā aciem eius offenderit. et quod
aſcie adheret fuerit molle atq; viſcoſū. conſtat albarijs opibus cō-
uenire. Parietū vero tectura ſic fiet fortis et nitida. Prima trullis
frequenter inducitur. cum ſiccari ceperit: iterū inducatur: ac tertio
poſt hec tria cozia ex marmoreo grano cooperiatur ad trullam que

inductio ante tamdiu ſubigenda eſt. vt quo calce ſubiigetur mundū
leuemus. hec q; marmoreis granis inductio cui ſiccari incipiet. aliud
coziū ſubtilius oportet imponi. ſic et ſoliditatem cuſtodiet et nitoreſ.

De Liſternis et piſcinis et balneis extruendis.

C. XX.

Quod ſtandum eſt aut q̄ pleriq; fecerūt aque cā
villas in infimis vallibus mēge-
re et paucorū voluptates præferre habitatozū ſaluti. cū ſi
ſons deſit ac pute⁹. ciſternas cōſtruere cōueniat. quib⁹
olūz dūci poſſit aqua tectoz. Magnitudo ea cui delectatis ciſter-
na ſtruat. lōgiōz magis q̄ latior. In imis ſolū alto rudere ſolida-
ti. relicto ſuſtozjis loco. teſtacei pauimentū ſuſpiciōe leuigef. hoc pa-
uimentū oī cura terendū eſt ad nitores et lardo pingui decocto aſſi-
due p̄ſcandū. Qd vbi deducto humore ſiccātū ne nimis in aliq̄ pte
ſolidaſ etiā parietes ſili cozio velen⁹ obducti. et ita poſt diuturnā et
ſolida ſiccitate aque p̄beat boſpiciū. Anguillas ſane piſceſq; ſtu-
uiales mitti in his paſciq; cōuenit. vt boz natatu aqua ſtans agili-
tate currenti imitet. Piſcinē oue vel ſolo ipreſſe. vel celo lapide cir-
ca villā eſſe debebit. q̄s facile ē aut fonte aut ibze ſuppleri. vt vna
ex his ſi ſui ſit pecozib⁹ vel auib⁹ aq̄icis. alia maſefaciāt ſgas et co-
ria lupi pinos et ſi q̄ ruſticitas ſuſceperit iſundē. Nō alienū eſt ſi aq̄
copia pariat. patrēfamilias deſtructura balnei cogitare. q̄ res et vo-
luptati plurimū oſerat et ſaluti. Balnei cōſtituem⁹ in ea pte qua ca-
lo futu⁹ eſt. loco ab humore ſuſpēſo. ne vligo ei ſomaci⁹ viciā
refrigēt. Lumia ei dabim⁹ a pte meridiana et occidētiſ byberni. vt
totā dies ſolis iuueſ et illuſtreſ aspectu. Celle autē ſic diſponant. vt
q̄dre nō ſint: ſ; vbiſq; q̄ndecim pedib⁹ lōge fuerint. x. late ſint. ſoe-
tatis. n. vapor iter anguſta luctabit. Piſcinales celle in eſtūijs bal-
neis a ſeptētrione lumē accipiant. in biemalib⁹ a meridie. ſi fieri poſ-
ſit ita cōſtituant balneē. vt oēs earū bozoz decurrat eluuiēs. Si aq̄ co-
pia ē. fuſura balnearū oꝝ et piſtinā ſuſcipere. vt ibi ſomatis aqua
rijs molis. ſine animalium vel hominū labore frumenta frangant.

De Lelliis vinarijs et aluearijs.

C. XXI.

Quod vinarias ſeptentrioni hñe debemus op-
poſitā. frigida vel obſcure. primā. longe
a balneis. ſtabulis furno ſterquilinijs ciſternis. aquis et
ceteris odoriſ bozendi. ita cōſtruat⁹. vt nō
timeat a fructu. ſic aut diſpoſitā. vt baſilice ipſius forma calcatozū
loco habeat altiorē ſtruat. ad qd iter duos lacus qui ad exſcipient
da vina bincinde deſſi ſint: gradib⁹ tribus ſere a ſcēdā. aut quatuor.
Ex his lacubus cānales ſtruat⁹ cūbi ſictiles circa extremos
pietes currant et ſubiectos lateri ſuo volios p vicinos meatus ma-
nātia vina deſundant. ſi copia maior eſt. mediū ſpaciū cupis tepu-
tabif. quas ne ambulātia vina p̄bibeant. aſellis altiorib⁹ iſpoſitas
vel ſupra volia poſſumus collocare. ſpacio interlongiorē diſtantes
vt ſi res erigat currentis trāſitus poſſit admitti. qd ſi cupis loci ſu-
um deputabimus. ſe locus ad calcatozū ſiſtudinē podijs breuib⁹
et pauimento teſtato ſolideſ. vt etiā ſi ignorata ſe cupa diſſuderit.
lacu ſubdito exſcipient nō p̄tura vina q̄ fluxerūt. Qleas cella me-
ridianis ſit obiecta partib⁹. et vtra frig⁹ munita. vt illi p ſpecularia
debeat lumē admitti. ita et opas q̄ bieme future ſunt nullus algoz
impediat. et olei cū premef adiutū ipibus. frigore nō valebit aſtrin-
gi. receptacula olei ſemper munda ſint. ne nouos ſapores infectare
teri rancore corrūpant. Ac ſi quis maior. diligētia ſtudet. ſubiecti
bincinde cuniculis pauimenta ſuſpendat. et ignes ſuggerat ſomace
ſuccenſa. Ita purus calor olei cellā ſine ſumi nidoze vaporabit. qd
ſepe infectum coloreſ corrūmpit et ſaporem.

De Bozeis.

C. XXII.

Situs bozeozū q̄uis ipſam deſideret partē. et ſu-
perior et longe ab omni humore et letamie
et ſtabulis ponendus eſt. frigidus ventofus et ſiccus. cū
providendū eſt ſi ſtructure diligētia ne nimis poſſit ab-
rumpi. Solū igit omne bipedis craſſitudine ſtemat⁹. vel maiorib⁹
laterculis quos ſuſſiſſo teſtaceo pauimento debemus ipzineſe t̄pē
diuiſas cellas ſi magnus ſperabit ſeminū modus grano cuiq; tri-
buem⁹. Si terre paupes minora promittūt. vel crateſis podijs erūt
diſſemēda gñaria. vel vimineis vaſcul⁹ pedir⁹ tenues cōgerem⁹. S; ſi
facti gñarijs amurca luto mixto. pietes linunt. Qui arida oleaſtri
foliaſ oliue p paleis adiciunt. quo tectozio ſiccato. ruriſ amurca
reſpargit que vbi ſiccata fuerit. frumenta odent. hec res gurgulio-
nibus et ceteris noxijs aialib⁹ inimica eſt. aliqui coziādri folia fru-
mentis miſcent ad ſeruandū. Nihil t̄i cōmodius erit vni cuſtodie
dis frumentū. q̄ ſi ex aeris in alterū viciniū locū tranſſular refrigerat⁹
tur aliquidis diebus. atq; ita bozeis inferantur negat cellamella
ventilāda eſſe frumenta: qz miſcent⁹ magia aialia totis acenis. que

si non moueantur in summitate ultra mensurā palmi subsistent: et hoc velut corrupto cocto cetera illa durabunt. Asserit idē noria aialia ultra praedictā mensurā non posse generari herba. Consa flos ca (vt greci asserunt) substrata frumentis addit etiam. Ab horreis ta men aufer debet esse auersus.

De Stabulis et coctis et auariis.

C. XXIII.

Tabula equoz vel boū meridianas quidē res piciant partes: non tñ egeat a septentrione luminibus que per biemē clausa nihil noceat. p estatem patefacta refrigeret: ipsa stabula ppter ungulas aialia ab humore suspēsa sunt: boues nitidiores fient si foci prime babeat et lumē intendant. Octo pedes ad spaciū standi singulis boū paribus abundat. et in pozectione quindecim plante roboree supponant stationibus equoz. et lactibus molle fit stātib⁹ ouz. Los ad meridiē pateat et obiecta sit soli. qz facilius erit ppter ea que in sunt animalia ad estatis tpanū caloz. Porcius furcis asseribus et fronde formari debet: vel scindulis vel (si copia suppetit) tegulis. vel (si facilius et sine impēsa placuerit) tegerent caricib⁹ aut geneftis. Altra parietes coctis extremos auaria facienda sunt: qz stercoz auium maxime necessarium est agriculturē excepto anserum letamē quod satis omnib⁹ inimicum est.

De Colubariis et turturū et turdoz cubicultis.

C. XXIII.

Columbariū vero pot accipe sublimis vna turricula in ptozio cōstima leuigatis ac dealbatis parietib⁹ in quib⁹ qñtuoqz partibus fenestelle (sicut mos est) breuissime fiant: vt columbas solas ad introitū exitūqz mittant: nidi figurent interioris: a mustelis tute sunt. si inter eas vetus sparta piciat. non peunt: neqz loci celerant si per oēs fenestras aliqd de stranguati boia loz co aut vinculo aut fune suspensas. Inducit alias si cimini pascat⁹ tur affido. vel hirci alare balsamū liquore tangant. Sētus frequētant si hordeū tozefactū vel fabā vel beruū sepe sumāt. Triginta aut columbis volantibus diurni tres sextarij tritici sufficient. Aut creatre pvidebim⁹ ita vt beruū ver⁹ grā mensib⁹ pbeamus hybernīs. Rute ramulos plimio locis oportet oīa aialia inimica suspenderē: s; colubarij celle duo subiecta cubacula fiant vni breuē et poe obsecz: quo turtures claudi possint quos nutrire facillimū est. Nā nihil expectant nisi vt estare qua sola maxime pinguescūt: tritici vñ milii multa macera tñ semp accipiat. S; modi⁹ vnus diurn⁹. cxx. turturib⁹ sufficit. Aqua sane eis frequēter mundior oīz offerri. Aliud vñ cubiculū turdos nutriet: qui loc⁹ mundus sit et lucidus et vñ diqz leuigat⁹: transierse in hoc pice figant qbus possint post inclum volatū sedere: rami etiā virides sepe mutant⁹: carice tunse mixtis pollinib⁹ largissime prebeāt. Mirti etiā si facultas est. lētisci olestri bedere arbuti semina interdū ad excludenda fastidia: et maxime aqua munda tribuas. claudā illi et recentes capti mixtis ali quibus ante nutritis: quoz societate ad capiendos cibos pauidam none captiuitatis mestitudine confoletur.

De Gallinis educandis.

C. XXV.

Gallinas educare nulla mulieris nescit inducū. Ver de his pcepisse sufficiat vt fumo et puluere vtant⁹ et cinere. Sint pcepue nigre aut flauī coloris. Albe vitē vinace cib⁹ sterilecūt. ozdeo se micoto et parere sepe cogunt⁹: et reddunt oua maiora. Supponenda sunt bis semp oua numero impari. luna crescēte a decima vsqz ad quintā decimā. Pituita bis nasci solet que alba pellicula liquā vestit extremā. hoc leuiter vnguib⁹ vellit et locus cinē tangit. et alio trito plaga mundata aspergit. Itē alij mica trita cū oleo faucibus inferet. Staphisagria etiā pdest. si cibis misceat⁹ assidue. Si amaz lupinū comedat sub oculis illis grana pcedit: que nisi acu leuiter apertis pelliculis auferant⁹: extinguit oculos: postulace succo foris secus et mulieris lacte curemus. vel bāmoniaco sale cui mel et cimini equale miscet⁹. Pediculus eaz pimit staphisagria et tozefas cū cimini paria et pariter tunsa cū vino: et amari lupini aqua si per netret secreta penarum.

De Fastanis nutritis.

C. XXVI.

Fastanis nutritis hoc seruandū est vt nouelli ad creandos fetus parētur. i. qui anno superiore sunt editi. veteres enī fecidi esse non pnt. Inerant feminas mēse martio vñ apili. ouab⁹ vnus masculus sufficit. qz ceteras aues folacitate nō equat. Sem in anno fer⁹ creabit viginti fere ouis plendi odo cludif. galline bis melius incubabit. ita vt quindecim fastanina oua nutrit vna coquat. cetera sui generis supponantur: in supponendo de luna t

dieb⁹ que sunt in hūa dicta feremus. tricesim⁹ oua maturos pullos in lumine mittet. s; per. xv. dies vltimo atqz refrigerato leuif ozdei farre pascēt. cuiusai bimber affgit: post tritici fructū pbebis et locustas et oua formice. sane ab aque pbeant⁹ accessu. ne pituita occludat. qz si pituita patiens fastani: alio cum pice liqua terfo rostra eoz oebis assidu⁹ pficare: vel vitū (sic gallinis fieri cōstue uir) auferre. Saginandi bec rō est vt clauso fastano misistret offu le de farina tritici vel ozdei. que oleo leuigen⁹ aspsō: et ita inserant faucibus: ne sub infima lingue pte mergant⁹: qd si euenierit statim pibunt. Illud quoqz curemus vt pbeant noua alimēta pzoicibus digestis: qz eo facillime onus cibi berentis extinguitur.

De Anseribus.

C. XXVII.

Anser sane nec sine aq nec sine herba facile sustinet. locis oītis inimic⁹ est. qz fata et mor su ledit et stercore pullos pstat et plumas qz antino vel lam⁹ et de vni mardo tres semie sufficiūt. Si oest flauis lacina formet. Si herba nō suppetat. trifoliū feru grecū aggrestia itiba lactuculas ferem⁹ alimēto. Alibi fecidiores sunt: varij vñ sci min⁹. qz de agresti gse ad domesticū trāserūt. Incubant a kl. martij vsqz ad estiuū solstitiū: p parient si gallinis oua supponas. Extremū partū matrib⁹ iā vacatur⁹ educare pmittim⁹: paritūre ad arā pducant: cū sel h feceris oīstudinē sponte retinebūt. gallinis sicut pauonina et anseris oua supponas. s; anserinis ouis ne noceat suppositis subiciatur vatica: parui semine papaueris primis oebz diebus intus pascendi sunt. Postea sereno eos poterimus educere vbi vatica nō fuerit cuius aculeos formidat. Quattuor mensib⁹ bene saginantur. Nā melius in tenera etate pinguescūt. poleta oebis in die ter. large vagandi licētia probibet. loco obscuro claudentur et calido sic maiores etiā scō mēse pinguescūt. Nā paruuli sepe die tricesimo saginant⁹ melius si ad satietatē milii pbeamus inu sicut. Inter ansez cibaria legumē omne poziggi potest excepto baruo. Lagendū est etiā ne pulli eoz fetas glutiant.

De Pauonibus.

C. XXVIII.

Pauones nutrire facillimum est. nisi eis fures aut aialia inimica formides: qui ple ruzqz p agros vagati sponte se pascūt: pullosqz educunt. altissimas arbores vespere petūt. vna bis cura oebet. vt incubantes per agrū feminas que hoc passim faciūt a vulpe custodias. Ideo in insulis breuib⁹ meliori soze nutriunt. Cui masculo semine quinqz sufficiūt. Masculi oua et pullos suos psequunt⁹ velut alienigenas. priusqz illis cristarum nascitur insigne. Ab idibus sepauarijs calere incipiunt faba leuiter tozefacta in libidine pzoocantur si eis quintoquoqz die tepida prebeatur. Cupidinem coctum di masculus confitetur: quotiens circa se amicum caude gemmanis incuruat et singularum capita oculata penarum locis suis exerit cum stridore pzoocrens. Si oua pauonum gallinis supponantur. excusate matres ab incubatione tribus vicibus per annum fetus edunt: primus partus quinqz ouorum. secundus quatuor. tertius triū vel duozū esse cōsuevit. sed electe nutrites galline sint. que a pmo incremento lune. ix. oieb⁹ babeāt. ix. oua supposita qñqz pauonina et cetera sui generis. Decima die oīa gallinacia subtrahant. et alia itē gallinacia totidē recētia supponant⁹ quot ablata sunt. vt tricesima luna hoc ē expletis. xxv. oieb⁹ possint cū pauoninis ouis apiri. Oua aut pauonū q galline subiecta sunt. sepe manu cōuertant⁹: qz h ipsa facere vix valebit. Maiores tñ gallinas oportet eligere. nā minorib⁹ pauciora supponas. Natos si ad vñā transferre a plurib⁹ velis. oicit columella vni nutriti. xxv. sufficeret: mibi vñ videt. xv. satis esse. primis oieb⁹ far ozdei aspersus vino pullis oabif. vt vndeunqz cocta pulicula et refrigerata: postea adiciatur porū oisum vel casens recēs s; expressus. Nā serum pullis nocet locuste etiā ablatis pedib⁹ pbenf. Ita pascendi sunt vsqz ad vnum mēse. Deinde ozdei poteris prebere solēni. tricesimo qñto tñ die postqz nati sunt. et in agrū tuto ozdei pnt comitante nutrice pascendi. Cuius singultu renocant⁹ ad villā. Pituitas vñ et cruditas bis remedijs amonebis quibus gallina curat. maximum illis piculum est cū incipit crista pducī. nam patiunt⁹ languores infanum similitudine. cū illis tumentes gingiuas denticuli aperire nituntur.

De Area struenda.

C. XXIX.

Area longe a villa esse nō oīz et ppter exponandi facilitatē et vt fraus minor timeat oīi vel pcuratoz in ciuitate suspecta. Sit aut vñ strata filice vñ saxo montis excisa. vel sub ipso triture tpe vngulis peoz et aq amixtōe solidata. clausa oide et robusti mūta ocellis ppter armēta q cū terent iducim⁹. Sit circa hāc locus alt⁹ planus et

purus in quē frumenta transfusa refrigerent: et horreis inferantur que res in eoz durabilitate pficiat: fiat deinde vndeque primum maxime in humidis regionib' sub quo ppter bimbres frumēta sine cessitas coegerit rapti vel munda vel semitrita ponant. Sic enī lo co sublimi et vndeque pflabili lōge tñ ab horis vineis atqz pomeris. Nā sicut radicib' virgultoz pñant letamē et palez. ita infidētes frondibus pforat atqz arere cōpellunt.

De Balneis et pistrino.

C. XXX.

Non est alienū si aque copia patiat: patrēfamilias de structura balnei cogitare: que res et volu ptati plurimū offerat et salutē. itaqz balneū cōstituē in ea pte qua calor futurus est loco ab humore suspēso ne vligo eū fornicib' vicina refrigeret. lūmā ei dābim' a pte meridiana et occidentis hybēni vti tota die solis iuxta et illustret aspectu.

Lelle aut sic disponant: vt quadre nō sint: s; vbi gratia si. xv. pedibus longe fuerint. et late sint. Fortius enim vapor inter angusta luctabitur. Piscinales celle in estuiis balneis a septentrione lumen accipiant. biennialibus a meridie. si fieri pōt ita cōstituant balneū vt oēs eaz hortos decurrat eluuiēs. Si aque copia ē fufuras balneaz o; et pistrinam post suscipere vt ibi formatis aquariis molis siue hominū vel aialū labore frumenta frangant.

De Senili et sterquilino.

C. XXXI.

Enī paleaz ligni canna; repositiōes nil refert in q parte oimodo sicce sint atqz pflabiles et lōge remoueant a villa ppterea timore; surripitiōis incendij Stercoris agestio locū suū tenere debebit: qui abundent humore. Et ppter odoris horreda a ptoz; uertat aspectu. Humoz enī abundas hoc pstat stercoz. vt si qua insunt spinaz semina putrefiant. Stercus asinoz pñū est maxime horis. deinde ouillū et caprinum et iumentoz: potinū vō pessimū. Līnēs optimi: qz columbinum feruidissimū ceterarūqz auū; satis vtile excepto palustrium Stercus qd anno requierit: segetib' vtile est: nec herbās creat. si vetustius sit minus pderit. Pratis vō recentia stercoz pficiat: at vber herbaz et maris purgamenta si aquis dulcib' eluant mixta reliquis vicem stercoz exhibebunt. et linus quē scaturiens aqua vt fluiui incrementa respuerint.

De hortis et pomeriis.

C. XXXII.

Horti. et pomeria domui pta esse debēt. Hort' sterquilino maxime subiectus cui' eū succus sponte fecider ab area longe situs. Nā puluerē paleaz patitur inimici. Felix positio est cui leuiter inclinata planities datus aque fluitet per spacia discreta diuat. Si fors oēs aut impmēdus est puteus. aut si hoc nequeas: piscina supi' cōstruenda: vt illi aquas pluuiā cōferente hortus p estiuos riget ardores. Si hac omni facultate careris. semp altius tribus vel quat mor pedib': ad pastini sitūdinē fodies hortulū: qui sic cult' negligat siccitates. S; buic qvis vtra necessitatē iuta stercoz qlibet terra conueniat: nī hoc genera sunt in electione vitanda. Creta quam argilla vicim' atqz rubrica. Illud quoqz custodies in hortis quos humoris nā nō adiunat. vt vniūdas ptes: et bieme ad meridiē estante ad septentrionē spacia colēda uertas. Multa munitiōis sunt genera. Alij luto inter formas clauso ptes figuratos et pib' imitantur. Quib' superit maceries luto et lapide excitat: pleriqz sine luto agesta in ordinē sata cōponūt nōnulli fossis spacia colēda pcingūt qd vitādū est: qz hortu subducit humores. nisi forte loc' palustri colat. Alij spinaz plantas et semina in montiōe disponūt: s; meli' erit rabi semina et spine que rubus caminus vocat ad sepem pcreādam terre mandare.

De hortoz pibus et areolis et serēdi tpi; C. XXXIII.

Partes sane hori diuidēde sunt vt be in quib' autūno feminab' verno tpe pastinent quas seminib' vere cōplebim' autūni tpe debem' effodere: ita vtraqz pastinatio decoquet beneficio algoz vel solis. Arce faciēde sunt angustiores et longe. i. xij. pedū longitudine et. vi. latitudine: sic ppter spacia vtrinqz purgāda diuise. Margines vero eaz locis humidis vel irriguis ouob' pedib' erigant sic cis vno extulisse sufficit. Inter areas si humor cōuenit effluere spacia altiora ipsis areis esse debebūt vt facili' ingrediat areā de superiori pte humor admissus: et vbi sitidē saturauerit: alias possit excludus aduerti. Serēdi tpa h; p mēses certa signem': tñ fm loci et celi nā; vniūsqz custodiat. Frigidis locis autūnalis satio celerior ē verna vō tardior. Calidis vō regionib' et autūnalis serior fieri pōt. et verna maturior. Quēqz serenda sunt cum creuit luna semen tur: que secunda sunt vel legenda cum minuit.

De Nocimentis hortoz et remedijs. C. XXXIII.

Contra nebulas et rubiginē paleas et purgamentas pflab' locis p hortū disposita sūt cum oia nebulas videris instare obures. Contra grandinē pā no russeo mola coopit hori spaciū alba vite pēgit. Alii qui vti adipe cū oleo tūsimi referuat: et falces hoc cū; putatur sūt vngunt: cui' tanta vis esse phibet vt neqz gelu neqz nebula neqz alio quo aiali possit noceri. Contra culices et limaces vel amurcā recentē vel ex caminis fuliginē spargim'. Contra formicas si in hortū bñt foramē cor noctue admouem'. Si foris veniunt omne hori spaciū cinere aut crete candore signabim'. Contra erucas semina q spar genda sunt sequine succo madesiant vel erucay sanguie. Aliqz cine re de fico sup erucas spargūt. Itēqz squillā vel in hortu ferūt vt cer te suspēdūt. Aliqz mulierē menstruantē nudis pedib' vtra erucas et c. hortoz faciūt circūire. Aliqz flumiales caneros pflab' locis inter hortū cōfigunt. Contra aialia que vitibus nocent catarrides quas in rosis inuenire consueuimus oleo mersas resoluū patieris in tabem et cum putande vitis vites hoc oleo falces punges. Extinguntur cimices amurca et felle bubulo lectis aut locis punctis: vel solis bedē trit' et oleo v' l'centis sanguis fugis. vt olera aialia infesta nō generēt. In cozio testudis oia semina q sparsur' es sicca: vt mētē locis pflab' maxie iter caumes fere. si vitib' v' stulm' alio v' stulm' putatoz ferunt vngende. Ne catarrides vitib' noceat in cote q falces acuit. ipe sūt ceterē. Formicas abiges origāo et sulphure tritis foramen asperges. hoc et apib' nocet. Itē cocleaz vacuas testas si offeris. et eo cinere foras incales. Culices galbano iuso fugantur aut sulphure. Pulices amurca per pauimentū frequenter aspsa vel cymino agresti cum aqua trito vel cucumeris semen agrestis aqua resolutum sepe infundes.

De Quibusdam noxijs animalibus exterminandis.

C. XXXV.

Mures si amurcā spissaz patine iuderis et in omo nocte posueris adberēbūt. Itē neca bunt si elleboro nigro casei vel panē vel adipēs vel polentā pmissas et offeras. et agrestis cucumer' et colocynthide suffuso eque nocebit aduersus mures agrestes. Apuleius asserit semina bubulo felle maceranda ante q spargas. nōnulli folijs radodaphnes aditū eoz claudūt. qz rosis bis vū in exitiū nitunt iterunt. Talpas greci hoc genere psequunt. Nūc pforari iubent vel aliqz pomi genus soliditatis eundē. ibi paleas et cedria cū sulphure sufficient' includi. tñ oēs paruos aditus et reliqz spiramina talpa vū diligēt obui. vñ sozame qd amplius est referuari. in cui' aditu nucem intus incēfaz sic pone vt ab vno parte flatus possit accipere. vt ab alia parte diffundat. Sic impletis fumo cuniculis. talpas vel fugere. pñus vel necari. Mures rusticos si quemo cinere aditus eoz saturas. a tractu frequēti scabies occupabit ac perimet. Serpentes ppe omni austeritate fugant. et nocentes spūs inocētia sumi graue olentia exagitat vnamus galbanū. vel cerui cornua. radices lilij. capre vngulas. hoc genere monstra noxia phibent. Opinio grecoz est si nubes locustarū repente surrexerit. latēdies infra tecta cicis hoib' eā posse trāfire. Qd si in obseruātes boies sub are deprehēdant. nullū fructū noceri. si cōtinuō oēs ad tecta cōfugi ant. Pelli etiā vicis amari lupini aut agrestis cucumeris aqua decocta si murie mixta fundat. Estimāt aliqz locustas vel scorpiones posse fugari si aliqui ex bis vrantur in medio.

De Apibus emēdis et collocādis ac nutriēdis. C. XXXVI.

Apes si emende sunt puidēamus. vt plena cōparē quā rē vel inspectio vel murmur magnitudo et frequētia mōstrāt. cōmēat ac remeāt examis. et vicina potius qz lōgiqua regiōe ne aeris nouitate tēdetur. Si vero longius aduehēde sūt. collo nocte potēt. nec collocare nec aperire alnearia nisi vespere instante debemus. Speculamur deinde post tridū ne omne lanuas suas egrediat exant. hoc enī signo fugā meditat' assumere. Letera oia suo vndeque reddem' loco. credunt tñ nō fugere si sterus pzinogenerit vituli allinam' oia bus valculoz. Apib' statidē nō longe a oñi edib' vel in hori parte secreta et aprica et a vētis remota et calidiorē locare debem' q in quadratā cōstituta mēsurā fures et accessus boium pecudiqz submoneat. sit abūdās flozib' quos vel in herbis vel in fructibus vel in arborib' pcurat industria. herbas nutrit origanū thimū violas agrestes affodillū amaraci. Thracinib' qz iris vel gladiolus vicis similitudine folioz. narcissum. crocū. ceterasqz herbas suauissimi odoris vel flozib'. In fructib' vero sūt rose lilia viole flauē ros. marinus bedere. In arboribus pija amigdalus pñus pñus pomifera; et

bores: quibus nulla amaritudo ridet flosi de succo. Siluestria vō glandifera roboza iberebunt. Lenticus cedrus tiliā iler minor: et thymus: s; taci remoueat inimit. Primi saporis mella thimi succo effundit. Secundi meriti tymba serpilli vel origani. Tertij ros marinus: et saturegia. Letera vt arbutus: et olera saporis rustici mellis efficiunt. Sint autē arbores a septentrionali parte disposite fructus atq; virgulta ordines suos sub maceris exequant. herbas dei de plano post fructus: et serenus: s; sors vel riuus buc ueniat ocio sus: qui humiles trāseido fornet lacunas quas operiat rara et trās uersa virgulta: sedes tutas apibus pæbiture cum sitient.

De Nocuentis eaz remouendis.

.C. XXXVII.

Sed ab his apium castris longe sint oia odoria: boardi balneæ stabula coquina fusoria: fugemus pterea aialia que sunt apib: inimica: lacteos. et blactas: et bis filia: et aues etiā crepitaculis terramus. Purus castos frequēs et castus accedat hīs noua aluearia ppara. ta quib: excipias examiniū iumentis: vites odor ceni et cancer erus: stas: et locus qui ad humanā vocē falsā imitatione ridet. Abfunt: et berbe titimall: ellebor tapfia abfuntib: cucumis agrelli: et oia amara: rido: et ficiēde aduersa dulcedini. Aluearia melioza sunt que coztex foamabit rapt: et subere. qz nō trāsmittit vim frigoris aut caloris. possunt tū ex ferulis fieri. Si bec debuit saliginis viminibus fa: bicient. vel ligno cauate arboris aut tabulis mœx cupaz: fictilia de terrina sunt et bieme gelant: et estate seruescūt. S; podia tenuis al: ta pedib: fabzicent ppter lacertoz ceterozūq; aialiu nora: quib: est: moris irrepe et supra bec aluearia collocent. ita vt non possint bim: boe penetrari spaciolis iterpatentib: segregata angustius tū aditus admittat examina ppter frigoris et caloris iniuriā. Sane ventis frigidozibus altus paries resistat qui locū possit defensis sedib: apzi care: aditus oēs soli opponant hybernō: qui in vno coztice duo vel tres esse debebunt ea magnitudine que apis foamam nō possit excedere. Sic n. noris aialibus ingressu resistet angusto: vt si apes obfidere voluerint exeuntes: alio cum non defuerint nitent egressu.

De Agris eligendis atq; colendis.

.C. XXXVIII.

Eligendus est pinguis ac resolut: ager: qui minimū laborē petit: fructū maximū reddit. Secundi meriti est spissus: qui quidē labore maximo ad vota ridet. Illud vō deterrimū gen: est. quod erit ficci fil: et spissum et macrū vel frigidū: qui ager pestiferi more fugiendus est. In eligēdo agro vel emēdo cōsiderare debebis ne boi num nālis fecunditatis coletū deprauauerit inertia. Et in vegenieris furculos vber soli feracis expēdit. Qd qūis emēdari possit in fatione: melioz tū baz rez sine culpa melioz vsus est qz cum tpe cozi gendi ferus iumentis. Postio ipsius agri qui eligendus est. ea sit. In frigidis puincias oziēti et meridiano lateri o; esse oppositis: ne alicuius magni mōtis obiectu bis duab: ptrib: exclusis algoze r: gescat. Aut per ptē septētrionis remotos: aut per occidentis in vesperam sole oilato. In calidis vō puincias pars potius septētrionis o: ptāde est: que et vilitati et voluptati et saluti equa bonitate rideat. Eligendi et bñ colēdi agri rō. iij. rebus cōstat: aere: aqua: terra: industria. Ex his tria sunt nālia vñ facultatis et voluntatis est. Nature est eni vt eis locis (que colere destinabis) aer fit salutaris et clemēs. aqua salubris et facilis: vel ibi nascēs vel adducta vel bimbæ colle: ca. Terra vero secunda et situ cōmoda.

De Salubritate aeris et que ibi cōsideranda.

.C. XXXIX.

Aeris salubritatē declarāt loca ab infimis vallib: libera: et nebulaz noctib: absoluta: et bitato rūpiderata compulsa. si eis color san: capitis firma sin: ceritas. in offensum lumen oculoz: purus auditus: fau: ces cōmeatus liquide vocis exercent: hoc genere benignitas aeris approbat. bis autē otraria noriū illius celi spñi confitent. Aque vō salubritas sic agnoscit. pñū ne a lacunis aut palude oucat: ne de metallis oiginē sumat. s; si pspici color neq; vllō aut sapore aut odore vitiet: nullus illi limus insidiat: frigus tepore suo mulceat. estatis incendia modet. Sed qz solet bis oibus ad specē custo: ditia. occultiozē norā tectioz fernare nā. Ipsam quoq; ex incolarū salubritate noscamus. si fauces bibentū pure sint. si saluo capite in pulmonibus ac thorace aut nulla est aut rara causatio.

De Terre fecunditate exploranda.

.C. XL.

In terris vero querenda est fecunditas: ne alba et nuda sit gleba: ne macer fabulo sine amictione terreni ne creta sola: ne arene squales: ne icinua glareas: ne aurosi pulueris lapidosa maties: ne falsa vel amara: ne vliginosa terrae: ne tofus arenosus atq;

icinuus: ne vallis nimis opaca et solida. Si gleba putris et fere nigra et ad tegendā se graminis sui crate sufficiens: aut mixti coloris que et si rara sit tū pignus soli aduictioe glutinet: q; ptulerit nec sca: bza sint: nec tozida: nec fucci nālis egētia ferat (q; frumētis oādis vtile signū est) ebulū iuncū calamū trifoliū nō macz: rubos pignes puma siluestria. Color tū non magnope querēdus est. s; pinguedo atq; dulcedo. Pingue sic agnosces: glebā puulā dulci aq; cōspargi et subigis. si glutinosa est et adberet: cōstat illi inesse pinguedinem. Itē scrobe effossa et repleta si supauerit. terra pinguis est. si defuerit exilis. si ouenerit eqta mediocritas. Dulcedo autē cognoscit. si ex pte agri que magis displicet. glebā fictili vase dulci aqua madae factā indicio saporis explozes. Vineis quoq; vitilia p bec signa cognosces. si coloris nigri et corpis rari aliquatenus atq; resoluti est si virgulta que ptulit leuia nitida pœra secunda sunt vt puros silue stres purnos tuberes: cetera q; bñōi neq; inotoza habeat. neq; sterilia: neq; macra exilitate languētia. Sims vō terraz neq; planus vt stagnet. neq; perruptus vt defluat: neq; obant vt in vno oiecta valle subsideat: neq; arduus vt tēpestates imodice sentiat. et calores: s; ex oibus his vtilis semp et equate mediocritas: et vel capus aptioz et humozē pluuiū cliuo fallente subducēs vel collis molliter platera inclinata oeductus. vel vallis cum quadā moderatōe et aeris laxitate summis. vel mons alterius culminis defensus obiectu et a molestioribus ventis aliquo liber auxilio. vel sublimis asps: sed nemoxosus et herbicus.

De Rustici operis industria.

.C. XLI.

Inc exequi cōuenit partē que restat industrie. cui bec erit cura vel maxime quas subiecti tenere sūas. pñtia oñi pfectus ē agri. Genera oizū sur: tuloz vel frugū pœclara. sed teris tuis expta cōmte. In nouo n. genere seminū aū expimentū nō est ipes tota ponenda locis humidis semina cuiusq; ficcis degenerat. Opep rōvni modū tenere nō pōt in tāta diuersitate terrari. Et ideo soli et puincie con: suetudo cōsiderāda ē. Siue in furculis siue i genere omni. fatozūq; flozēt cōstat nō esse tangenda. In reb: agretib: maxime officia iu uenū cōgruit impia senioz. In agro piculant interioza. necessitas feris caret. Qui arādo crudū solū inter sulcos relinqt. suis fructib: derogat. terre vber infamat. Secūdiō est culta eriguita. q; magni tudine neglecta. Terre altitudine cū fecunditate si ad frumenta ouo bus pedib: explora quattuoz vō si ad arbuta vt vites. Si tibi ager est silus iutilib: rectus. ita eū diuide vt loca pingua puras reddas nouales. loca sterilia silus tecta et pariat. qz illa nāli vbertate r: dent. bec bñificio letant incendij. s; sic vœda distinguēs. vt ad incen sum agri post qnquēniū reuertaris. ita efficies vt equaliter vel steri lis gleba cū fecunditate pntendat. Lupinus et vitia palmaris si v: ridet succidant et statim supra sectas eoz radices aret. stercozis si mititudine agros fecundat. q; si ex se aruerint anteq; pzoicindas in bis terre succus auferat. Ager aquosus plus stercozis qrit. sic: mi nus. Si necessitas cogat de falsa tra spari aliqd. post autimū plātā da est vel cōserenda. vt malitia ei hybernus bibzib: eluas. Aliqd iā terre vel arene flumialis subiciendū est. si illi virgulta ommittis.

De Seminibus collocandis.

.C. XLII.

Semina plūq; amacula esse nō debēt. ne veyū state corrupta nō prodeat. Frumentū collis quidē grano robustius s; mēsurā min: refundet. Oia que serunt crescente luna et dieb: tepidis sunt serē da. nā tepoz euocat. frig: includit frumēta oia maxime letant pas tenti capō et soluto. et ad solem rectiui. Spissa et cretosa et bumida terra bñ far et triticum nutrit. Ordeū soluto delectat et siccō. Nam si in luto agro spargit mozie. Trimestris satio locis frigidis ni uosis conuenit. vbi qualitas estatis bumecta est. ceteris raro ridet euentu. Semen trimestre locis tepidis melius rī debet si ferat autū no. oia legumina grecis autozib: feri iubent in sicca terra. faba tū modo in bumida o; aspgi. Omne tritici solo vliginoso post tertiā sationē in genus filiginis cōmutat. Tria vō mala eque bis nocent sterilitas. morb: vitii. Quis tpatis agris ferendū sit tū si ficcitas longa est. semina occata poti: in agris q; in bozies feruabunt. Se minariū mediocri terra institit debemus. vt ad mellioza q; sata fue rint trāserant. Doctus qui celo demēti subiacet. et fontano bumpo re pcurrit. prope est vt liber sit et nullam ferendi oiciplinaz reqnat.

De Oleis ac ceteris arboribus excolendis.

.C. XLIII.

Terra profunda (vt greci asserunt) oleæ grādes ar: bores efficit. fructus minores. Et aquatosa seros magisq; amurce. pñmos. Aer oleas tepid: iumat. et ventis mediocribus sine vi et bozore perflabilis. vitis

que ad ingū colif per etates ad hoc pducenda est. vt locis molestio-
ribus quatuor pedibus a terra. Placidioribus vō septē summitas
eius infurgat. Rami letus virilis et sterilis in media olea abscondē-
dus est. velut totius arboris inimicus. Sterilitas et pestilētia equo-
mō fugiende sunt. Ereci iubent olīnā cum plantat et legif a mūdīs
pueris atq; virginib⁹ opandā credo recordati arbori buic esse p̄su-
lem castitatē. In omni ope inferēdi putādi et recidendi vris et aci-
nis vtire ferramentis. In vite vel arboze que faciēda sunt pagē ari
apertionē floriz et gemme. de locis oeterrimis sicut arbozes ita boi-
mines conuenit ad meliora trāfere.

De Vitibus plantandis atq; colendis.

.C. XLIII.

Ulcis frigidis a meridie vineta ponunt calidis a septentrione temperatis ab oriente. vel si
necesse sit ab occidēte. Qui sterilem terrā vineis occupat
et laboribus suis et sumptib⁹ est inimic⁹. Campi largi⁹
vinū colles nobilior ferunt. Adq; vites sibi obiectas fecidat aufert
nobilitat. Ita in arbitrio nostro est plus bēam an meli⁹. In palestina
nato solo inter nouellas vites oem nihil est cōferendū. Ereci iubent
exceptis caulib⁹ tertio anno que libebit adiungere. Vitis nouella
et facile incrementū delecta cōsequit⁹: ita interitū celere si negligat
incurrit. In vitibus putandis tria cōsiderāda sūt fructū spes succesi-
tura materies. locus qui feruet ac necet. Vitis si maturius putes
plura sarmēta: si serius fruct⁹ plurimos cōsequeris. Post bonā vin-
demiā striccius post exigua largius puta. Locis calidis ficcis apri-
cis pampinādū non est. cū magis vites opoz opiri. Et vbi vineas
vulturus exurit aut flatus regionis aliq; inimicus: vitē tegamus
straminib⁹ ac aliūde questis. Tēnerā et viridē vitē ferri acie ne reci-
das. Vitis icidura sarmētū euertat a gemma ne eā stilla que fluere
cōstuevit extinguat. pro macie vel soliditate vitū nutriēda sarmēta
putat⁹ iungat. Subligatio acerbis vitis faciēda est q̄i exutū
di aut rumpendi acini nulla formido est. Ligatura in vitibus locū
et mutare. ne vni assiduitas semp oterat vinculoz. Soffozē si aper-
tus vitis oculis viderit celabif spes magna vindemie. et ideo dum
est clausa fodief. Calidis inaritimis ficcis apicis campestribus lo-
cis omne opus vinearū maturius inchoet. frigidis mediterraneis
humidis opacis montanis locis tardius quod non solū de mētib⁹
aut diebus dixerim sed et de bozis operādi.

De Vitis que circa rem domesticam agenda sunt
in ianuario.

.C. XLV.

Astor. Vitis itaq; generaliter p̄libatis. docet palla-
di⁹ sigillatim que per totū annū per singu-
los menses agēda sunt in re domestica. maxime que in
agricultura. Incipiens a Ianuario. Paladius vbi su-
pra li. ij. De ianuario conficit oleū myrtinū et laurini: oleū quo
q; lentissimū. Apicis aut macris aut aridis locis prata iā purgāda
sunt et a pecore vendicāda: hoc quoq; mēse luberes inferunt cydo-
neo. nunc locis temperatis p̄ficor ossa ponunt. Et inserit eadē p̄fi-
cus in fe in amigdalō in p̄mo. s; p̄mo ameria i ferim⁹ et p̄coqua
Nūc etiā p̄mū inserēda est anteq; germinet et p̄ficus et cerasus
opoztūne inserit agrestis. Hoc iterū mēse sicut columella dicit ma-
turi agni et aialia oia minora atq; maiora caractere signant. Itēz
gallinaz partus fecunditatē repetit. Hoc mense post brumalē quie-
tem incipiunt ad educandos pullos oua supponi. Hoc etiā mense
decidenda materies est ad fabricam cum linia decrefuit. et ramices vī
pali faciēdi.

De Agris eodē mēse et caule et alio p̄scindēdis.

.C. XLVI.

Dingues et ficci agri p̄cindi et aperiri iā possūt
sed boues melius collo q̄ capite iun-
gunt: quos vbi ad versurā venerint aratoz retineat: et in
gum p̄pellat. vt eoz colla refrigerent. Sulcus. n. in ara-
tionibus longior q̄. cxx. pedum esse non debet. Seruandū est ne
iter fulcos non remota terra relinquat. glebe omnes volabz ois
sipande sunt. sed equaliter terrā motā esse cognosces. si transuersas
per fulcos peticam mittas. Que res sepius facta bubulcos ab hac
negligentia summouebit. Obseruandū est ne lutosus ager are-
tur: aut quod sepe fit post longas siccitates leui. bimbze persufus.
Nam terra que lutosā tractatur in p̄mordio. fertur toto anno nō
posse tractari. Que autem supra leuiter infusa est et subter sicca. Si
tunc aretur aserit per triennium sterilis fieri. et ideo mediocriter
infusus ager vt nec lutosus nec aridus si p̄scindi debet. Si collis
est transuersus. per latera sulcet. que forma et tunc seruāda est cū
semen accipiet.

De Lactis ferendis et caule et alio.

.C. XLVII.



Mense

Ianuario lactica ferenda est vel oetēz
vt planta eius februario trāfferat. Itēz
q; februario serif. vt possit ap̄ili mēse trāfferi. Sed
certū est eā toto anno b̄ri feri. si locus sit letus: stercoza
tus irriguus: anteq; pangat radices ei⁹ refecem equalit. et liq̄do si-
mo linam⁹: vel que iā p̄acte sunt nudate letamē accipiat. Almat so-
lū subactū pingue humidū stercozati: iter has herba manu est vel-
lenda non sarculo: latior sit si rara ponat. vel cū pducere icipit cau-
lem eo leuiter incito gleba p̄ma⁹ aut testa. Lādide fieri putātur si
flumis arena ac littozis frequēt spargat in medias. et collectis ipe
folijs alligent. si vitio loci vel t̄pis vel semis cito lactuca ourescit.
plāta et auulsa et oeruo posita teneritudine cōsequet. Itē multis
seminib⁹ oēda nascet. si capzini stercozis bacā subula subtiliter et
caueris et in ea mēse lactuce nasturcij ocini cruce radices iuniferis
tūc iolutā simo bacā terra optime culta b̄zui scrobe oemozferis
(raphanus nitif in radicē. cetera femina i sumo: lactuca p̄ter emer-
gente p̄siliit singuloz sapore seruato: hoc etiā mense caules et toto
anno feri possunt. Tūc etiam allium et vlypicum bene feritur. sed
allio alba terra proficiet.

De Frugibus seminandis et sarculadis.

.C. XLVIII.



S' clemēs

Ianuarij feramus. Licercula mense hoc feritur. Loco
leto humido. hoc genus seminis raro respondet. quia
decipitur austro vel siccitate dum flores quod tunc prope necesse
est euenire. Hoc mense vltimo colligēdi seminis causa nō pabuli se-
candi vitia serif. In terra p̄cissa post bozā secūda vel tertiā cū ros
esse desierit. que ferre nō pōt. s; statim coopienda est ante noctem.
Nā si nuda māferit noctis humore corūpif. Obseruandū ne ante
xxv. lunā seraf. q; si fati limaces p̄sequunt. hoc mēse serent. et sic
cis dieb⁹ oū gelicidia nō sunt. sarculāda erūt frumēta. q̄ opus ple-
riq; negāt fieri debere. q; radices eoz oeteganf aut incidunt et ne-
cent frigore subsecuto. Adibi videt herbozis locis tū esse faciēdū.
Sed tritici et far farif quattuor folioz. ordei. q̄nq; b̄z et legumī-
na cū supra terrā quattuor digitis fuerint. Lupinus vero q̄ vna ra-
dicē b̄z. si sarculef extinguit. q̄ nec desiderat. q; herbas p̄ter auti-
liū cultozis affligit. faba si bis sarculef. pficiet multū fructū et mari-
mum redditura. Si siccas segetes sarculaueris aliquid et contra ru-
biginem p̄stitisti.

De Vitibus oblaqueandis.

.C. XLIX.



Mense

Ianuario locis tēperatis oblaqueādē sūt vi-
tes. q̄ itali exrodicare appellāt. i. circa vīf
codicē dolabza terrā diligētē aperire. et purgatis oibus
velut lacus efficere. vt a solis tepozib⁹ et bimbzib⁹ puoc-
tur. Pastinū quoq; nūc fieri tēpus est q̄ sit trib⁹ generib⁹ aut ter-
re i totū fossa aut sulcis aut scrobib⁹. Terra tota et effodi. vbi ager
imūdus est. vt siluestrib⁹ trūcis et radicib⁹ filicis vel herbaz notiaz
spacia liberent. Vbi aut mūde sūt nonales scrobib⁹ pastinem⁹ aut
sulcis. S; sulcis melius erit. q; humozē velut in totā spacia pastina-
ta trāsmittit. et si scrobis fieri placeat. faciem⁹ trib⁹ pedib⁹ altas
duob⁹ semis latas. trib⁹ lōgas. vltra tres vero altius fodiēde nō sūt
ne laborēt frigore sarmēta q̄ pangimus. latera scrobibus equaliter
incisa sint. ne obliqua vitis sautiet alte nitētib⁹ ferramētū cū fossor
incipiet. pastino vero solū q̄ omne versabit. triū vel duozū semis
pedū altitudine terra vniuersa fodief. In quo erit diligentia ne cru-
dū solū fraude occulta fossor inclinat.

De Solo cōgruētē pāgēdis vineis.

.C. L.



Solum

vineis ponēdis nec spissius nimis sit nec
resolutū. propius tū resolutū nec epile.
nec letissimū. tū leto p̄mū. nec capestre. nec p̄cep̄s. s;
potius edito cāpo. nec ficci nec vliginosus. modice tū ro-
tidū. nec salsum. nec amari. q̄ vitū sapore corūpto vina ōrstat
Lelū mediocris qualitatis tepidū tū magis q̄ frigidū. ficci potius
q̄ nimis bimbzidū. S; ante oia vitis p̄cellas v̄etozq; formidat. Ad
pastinandū rudes agros potius eligamus. vel maxime siluestres vt
tima cōditio ē eius loci. in quo fuerint vetusta vineta. quo si necessi-
tas coegerit prius multis arationib⁹ exerceat. vt abolitis radicib⁹
prioris vinee et oium eaz carie et squalore depulso nouella vitis tu-
tius possit induci. totus et alia curioza vbi gelu relaxant et solibus
pulkerrimas vineas ferūt refrigeratis radicib⁹ et humore retēto. s;
et soluta glareā et calculosus ager et mobiles lapides. si tamē hoc oia
glebis se pinguib⁹ miscuerunt. et filer cui terra supposita est. q̄ frigi-
dus est et humozis tenax. radices estate fūtre nō patit. Itēz loca ad
que de cacumib⁹ terra occurrit vel valles quas fluminū saturat

biraggestio: Sed hoc in his locis q̄ gelu? nubi? infesta esse non possunt. Argillofa terra comoda est. Argilla autē sola grauius inimi- ca. Plagā celi vinea spectare q̄ locis frigidis meridionalē. calidis septentrionalē tepidis orientē. Si tñ austros vel euros regio nō ha- beat inimicos. tñc melius i adlonē v? fauoniū vineta virgim? . Sz locus qui pastinādus est p? impedimētis? omnib? elisis libere? arboribus: ne post calcatu affiduo terra fossa solidet. Si camp? est duobus semis pedibus pastinet. si cliuius trib? . Collis pruptis q̄z mox citius terra decurrat. vallis ad pedē? z semis vel duobus pedib? bus. Sed ager vliginosus qui humores altius fossus eruat non amplius q̄ pedem semis effoditur.

CDe Amigdalo ferenda vel plantanda.

C. LI.

AAmigdalus serit ianuario z februario. Item locis calidis octobri z nouēbri semē? z plātis de maioris radice que tollunt. Sed in hoc genere arboris nihil vilius est q̄ seminari tam facere. solum? enī altā pede vno semisq̄ areā. In quā obzue- mus amigdala non amplius q̄ttuor digitis alta cacumina tñ figa- mus in terra spacio inter se binorū pedū? sepatocamāt agz ouz ficū? calculosum celū? calidissimū. qz mature flozere? suenerūt. Ita sta- tuende sunt arbores vt ad meridiē spectēt. Lū? in seminario adole- derūt relicti ibi que spacio sufficiant plantis. alias trāsferremus mense februario. Sz ipsa amigdala ad ponendū? z noua legamus z grādia: que anteq̄ pōimus pzidie mulla aquata nimis macerem? ne germē? extinguat ex multo melle modacitas. Cum in seminario amigdala dīspōnimus. si ficitas iterceferit: ter in mēse rigemus z herbis nascētib? circūfodiēdo sepe purgemus: terra seminarij leta mē? babare p̄z ammittitū. Spacia inter arbores viginti aut quinde- cim pedibus dedisse sufficiat.

CDe Eodem excolenda vel inferenda.

C. LII.

AAmigdalus putāda est nouēbri mense vt supflua z arida z densa tolla- mus. Serrāde sunt a pecore: qz si rodant amarescunt. Circūfodi non debēt quoties flozē? qz inde flos eius ex- cutitur: i vetustate plus affert. Si serax nō est: tede cuneū? terebata radice imergam? v? filicē? sic inferam? vt libro tegēte claudat. Loc? frigidus vbi mer? est de pzina. Martial? dicit hoc remedio? subue- niri anteq̄ flozēat radices mundant. z albi lapides minutissimi mi- xti arenis ogerunt: z vbi iam tutū? videbit vt debeāt germinare ex fossi itez lapides submouent. Teneras nuces amigdalus creabit (vt dicit) si ante flozē radices ablaqueatis p̄ dies aliquot aqua ca- lida ingerat. Ex amaris oules sunt. si circūfossi stipite trib? digi- tis a radice fiat cauerna per quā notū? desudet humozē: vel medi? truncus terebret? z cuneus ligni melle oblit? impzinaf: vel circa ra- dices suillū? stercus effundas. Amigdala ad legendū? maturitatē? fa- tenf: cum fuerint spoliata corticib? . Nec sine cura bonis seruaf in longū. Si difficilis cotū? dimittent. paleis obzuta? trunco relaxabit. Itē decoziata si aqua marina lauemus aut falsa z candida fient z plurimū? curāt. Mense decembri vel ianuario circa idus amigda- lus inferit. Locis vō frigidis februario si tñ furculos odias anteq̄ germinēt. Cūles sunt qui de summitate sumunt. inferit z sub cor- tice z trunco. Inferunt in se z in plico.

CDe Nucē? similiter excolenda.

C. LIII.

NUcem seremus extremo Ianuario: amat loca montana humida z frigida pleriq̄? la- pidosa. pōt tñ z locis tpatis iuuāte humoze nutrir. Se- renda est nucib? suis eo moze quo z amigdala ferunt. z iisdē mētib? q̄ nouēbze deponis aliquatenus in sole siccabis. vt ericef notū? vir? humozis: Quas vō mēse ianuario vel februa- rio positurus es: aqua simplici pzidie macerabis: ponem? autē trans- uersas vt latus. i. carina ipsa figat in terra. Lacumē? ipz cū? ponim? Nucē? in aquilonis partē? virgim? . lapis subter vel testa ponenda est. vt radice non simplici sed repussa dīspgat: Lenior fiet si sepi? transferat. In frigidis locis bima in calidis locis trima o?z trāsferri Radices plantaz (sicut in alijs arboribus solem?) in hoc genere refe- care non debes. Sūmo bubulo ima planta tingenda. sed melius ci- nis sparget in scrobibus. ne caloz stercoris adurat. Et cinis credi- tur vel corticis teneritudine? pzocurare vel fructū? densitate. Alijs scrobibus delectaf pro arboris magnitudine: z desiderat interval- la maiora. qz stitidicij folioz? floz? pzimie: vel sui generis nocēbit arboribus. debet aliquādo circūfodi. ne caua fiat vicio fenectutis. canalis long? a summo trunco ad imum? debet excidi. sic benefi- cio solis z venti curascunt: que in putredinem transiebāt. Si cura- nuz erit vel nodosa comit. circūfoda est vt vitiū? mali. decurtat bu-

mozis. Alij radicē? summa p̄scindunt. Alij terebante radicē? paluz de- buzo imprimūt vel cupzini clauū? vel ferreū. Loxer in nuce oemif- sus maturitatis indicij est. qualis debet z poni. Noces feruant v? paleis obzute vel arena vel folijs suis aridis. vel arca ex ligno suo facta inclusē. vel cepis mixte quib? vicissitudine? reddunt vt eis acre- dinez tollant. Martialis expertū? se ait. virides nuces tñ liberatas putaminibus suis melle demergi. z post annū? virides esse. z ipsum mel ita medicabile fieri. vt ex eo facta potio arterias curet z fauces Inferit (vt pleriq̄ volunt) mense februario in arbuto sed melius in trunco. vt aliqui in pzimo z in se.

CDe Dis que agenda sunt mense februario.

LIII.

Mense februario locis tēperatis pzata incipit cu- stodiri. que pzi? si macra sūt spatio letamie saturēt q̄? eiendiū? est luna crescēt. Quanto recti? fuerit. tāto plus nutritis herbis valebit. Qd a supioze parte fundat. vt succus eius per totū? possit elabi. Hoc mense seren- dū? est omne trimestre gen? . Hoc etiā mēse lēticiulā? serēs solo tamē? resolutū? v? etiā pingui: sz ficco. Martime qz luxuria z humozē? coe- rumptif. Hoc mense vltimo canabū? seris. terra pingui stercoreata si- gua vel plana atqz humida z altius subacta. Deruū? aduoc feri pōt qz martio serendū? non est. ne pastu suo peccozibus noceat. z boues reddat ifanos. Tunc pomis z vitib? vet? vziua si affundat. z nūero fructū? pzestat z fozme cui pderit vt amurcā? misceamus insulam. maxime in oleis. sed hoc frigidioribus dieb? anteq̄ ferno? incipiat. Etā nūc ordem galaticū? quod graue z candidū? est seret in locis frigidis. Tunc locis maritimis z calidis fodiende sunt vites. vel si hoc pzouinde consuendo est exarāde. z in eisde? locis palāde aut ligande sunt vinee pzūfē? gemma pcedat cuius cōcussione v? attritu incurrit grande piculum. Tūc oleē? ceteroz arbores letamie accipiant decrefcente luna. Sufficiat autē maiori arbori vices vna. mīozī media: ita vt subducta a radicib? tra z simo pmixta reuocet Tpe hoc si q̄ sūt in seminarijs plātē? circūfodiēdi sūt. z amputan- di eis rami supflui v? radicle quas circa in superiori pte emiserūt.

CDe Vitibus eodē mense excolendis z plantandis.

C. LV.

Hoc mense oia genera pastinati solē? seu sul- ci seu scrobes. vitib? cōpleant. Natura aut vitis celū? omne solūqz sustentat. si genera cōuenienter aptent. Plano igit loco statues vitē? cuius genus nebulas sustinet z pzuinās. Collibus qd ad siccitatē? durat z ventos. Pingui agro graciles atqz fecundas. Macro feraces z fo- lidas. Ventoso stathe tenaces. Calido grani tenerioz z humidi. Siccō eas que pluuias ferre non pōt. Placida sane regio z serena tuto genus omne suscipiet. Vitē? vel arborē? melius erit de exili ad pingue trāsferre. Nā si a pingui terra ad solū? exile trāsierint. viles esse nō possunt. Eligenda sunt farnēta q̄ pangimus de vite media neqz de sūma neqz de infima. quinqz vel sex gemmaz spacio a ve- teri pcedētia: sumant aut de vite fecunda. Caput farnenti cū? depo- nit torquendū? non est. nec aliquo moze vexandū? z pars ea de qua radix pzefumit. iniurie nulli subicienda est. Ponēde sunt vites pla- cidis diebus ac tepidis. curandūqz ne farnēta sole vrantur aut vē- to. Sed vel statū? ponant vel obzuta referant. hoc mēse ac de cepis toto vere vinea ponenda est regionib? frigidis pluuiofa pinguib? cāpis. vel humidis pzouincijs. Sit autē mensura farnenti cubitus vnus vbi pinguis est natura terrarum. maiora inter vites spacia re- linquamus vbi exilis angusta. pzeterea non est vno genere vitium omne pastinum conferendum. ne annus iniquus generi spem vin- demie totius extinguat. z ideo quattuor vel quinqz eximij generis farnenta pangemus.

CDe Arbustis vel arboribus vitiferis.

C. LVI.

Quod si arbutū? te habere delectat generose vitis pzius in seminario nutrire debebis. vt in- de radicata transferat ad scrobē? cui arbor iniuncta est. Seminariū? vero dicimus eque fossaz tabulā? pedū? duorū semis altitudine. In hac (quā pro numero ponēdaruz vitiū? vel qualicūqz plātari pteendis aut cōtrabis) bzuissimū? spacio dīstan- tia inter se farnēta deponis. Si vallis aut humectus est cāpus. triū? gēmarū? exceptis minutis quas habebat inferius. z vbi cōualuerint binc post biennij radicataz vites vel arbustulas trāsferes: quas cū? depones in scrobe. ad singulas materias redigis. putatis omnibus que scabra sunt. curatis etiāz radicib? si quas potueris inuenire ve- ratas. In scrobe aut ad arbutū? faciendū? quas radicataz vites de- ponis. hoc seruans ne se in radice cōtingant sed lapides quinqz pzop- pe libzari medios inter vtrāqz ostiues. z ipsas vites ad scrobes la- tera dīscreta cōiuges. Dago asserit scrobē? nō pzimo anno esse cō-

plendam: sed subinde coequanda. que res vitæ faciet altius fundas re radices. Sed hoc aridis puincijs forte conueniet. Humidis autem facta putrescent recepto humore: nisi statim terra cumulet. Sed arbuta qui faciet plantarum arborum de his generibus ponat. vel si ergo superpetit abundantiâ. bis vras populo vltimo fraxio. In scrobe vitis arborum sua scilicet spacio distare debebit. nam vitis multum subiecta arborum incrementum arborum opprimit. Laniis etiam munienda est aduersum pecoris appetentis iniurias: et arborum sue partium alliganda.

De vineis communibus putandis.

C. LVII.

Hoc mense locis frigidis aliquatenus et temperatis vitium est iusta putatio. Si ubi multe sunt vinee dividantur. et pars earum que septentrio nem respiciat verno putet. Alia pars aduersa clementioribus plagis rescidat autumno. Sed in putatione semper nitamur ut vitis fiet in crure robustior vel debili viticula duo duramenta seruemus. Auferenda sunt leta intorta debilia malis locis nata sarmeta. In locis clementioribus autem vitæ licet expadare. In exilibus autem est uosia aut oculiuius aut pcellosis humilioribus habenda. Locis pinguius singulis brachijs vitium bina flagella dimittit: si erit sapientis estimare vim vitis. Nam que altius colitur fecunda est. plusque octo palmutes habere non debet. Ita ut desideremus semper in inferiore parte custodem. Circa cruce quicquid nascitur amputandum est. si non desideret vinea reuocari. Quod si truncus vitis sole aut pluuie aut notis aialibus est canas. purgemus quicquid mortuum est: plagasque eius amurca linamus: et si pderit aduersum pedicula. Comex etiam rescidat: et pendens a vite tollat. que res minoris fecit reddit in vino. Muscus radatur vbi cibus repertus. Sed plage quas in duro vitis accipi et oblique et rotunde esse debent. Decisus sicut supradixi male natis omnibus et veteribus puincioribus et fructuarius serua vngues etiam custodit sic eos et amotinos rescide et oia que vetera vel scabra repies. Hoc que altius colunt ut in iugo vel pguila ubi quattuor pedibus supra leuante steterint quaterna brachia habeant. Si macra vitis erit in singulis brachijs singula flagella dimittit. si pinguis bina: si puidendum in vna parte sunt sarmeta que seruas: quod cum sit vitis tanquam si fulgure negatur arefcit summo. relinquenda sunt sarmeta neque circa durum neque in summo. quod velut pampinaria minus afferant. Illa autem nimietate ferre obeat. et longius ducit: quare in medio loco seruanda sunt que temer. Plaga non iuxta gemmam. sed aliquanto superius fiat et auertat a gemma propter lachrymam defluentem.

De arbutis putandis.

C. LVIII.

Autis putatio in arboribus collocat. Prima eius materia ad secundam vel tertiam gemmam pcedat. Deinde omnibus annis aliquid per ramos crescere subinde patiamur vna materia semper ad cacumem arborum dirigentes: si qui fructus volunt maximam materiam plures per ramos submittere: qui vitium melius. sarmeta in cacumine extendit fortioribus ramis arborum plures materie. debiliozibus imponende sunt pautiores. Putandi autem ratio talis est. ut vetera sarmeta quibus primi anni fructus pependit oia rescidant. et noua circiculis capzolis et ramulis inutilibus oia mittant. si puidendum est oibus annis vitæ resoluti arborum. quod refrigerat. ita reformandi sunt rami arborum vitiferarum ne alter sub alterius lineam dirigat: sed loco pingui vltimus a terra octo pedibus. gracili vltimo septem sine ramo relinquenda est. In solo rosido et nebuloso rami arborum vitifere in orientem et occidentem putatione dirigant. ut la tera vacua solis radijs membra totius vitis ostendat. In loco clinoso humilioris rami arborum seruandi sunt in plano et vliginoso altius. Palmires ad arborum non duro vimine ligent. ne eos viculum rescidat aut atterat. Palmes quod extra ligaturam pendens habuerit fructum induit quod infra ligaturam materie sequentis anni deputabit.

De nouellarum vitium putatione et veterum propagatione.

C. LIX.

Nouellam vitem columella dicit a primo anno ad vnam materiam esse formandam: nec rescidenda totam: sicut italie consuetudo est. Anno secundo expleto: quod vel intereat vitis in totum rescise vel infecunda sarmeta pducant que iam amputato capite velut a pampinaria de duro cognunt exire: quare iuxta ipsam commissuram veteris sarmeti vni vel duas gemmas relinquendas quod est merito in viticula fortior seruandam. sane excipienda calamis nouellam: vel exiguis palis ut tertio anno robustiores possit accipere. Nam quadrima nouella ubi letu solus est. tres materias merito nutrire cogitur. statim post putationem sarmeta decisa vineis et rubi et impedimentum folioz omne tollat. Hoc etiam mense propagande sunt vitis. sed vetus et exesa vinea cuius duramenta longe pcecesserunt

(ut columella dicit) mergis melius repabit. Si si in fossione totius corporis obzua. quod agricolis certum est displicere. Mergum vitis quotiens velut arcus super terram relinquit alia parte vitis in fossa. Nam ut ait columella cum tote strate sunt plurimis radicibus totius corporis fatigant. Mergi vero post biennium rescidant in ea parte que est supra. et in loco iustas vitas relinquunt. Sed et agricole afferunt post biennium si rescidas plerique infirmas habet radices et similes veteribus repetere pereunt.

De vite thriace et illa quoniam lachrymosa est.

C. LX.

Thriace vitis pfecta est. ut vitium et vitæ acetum vel vna vel sarmeto cinis pficiat. Oramosus omnium bestiarum. Sit autem sic sarmetum quod pangendum est triuigito spacio in vna parte findat. et sub la medulla ad eam vitæ thriace medicamen addat. tunc terre mandatur vinculo diligenter astricci. Aliqui eadem sarmeta iam medicamine sanata intra squille bulbum recondunt. et terris bac natiore committunt. Aliqui antidoti vngues affusione radices vitis indunt. Sane sarmetum si de hac vite sumatur ad transferendum: potentia materni medicaminis non tenebit. Oportebit autem thriace in fusioe assidua viuz succi senescere iterare. Vites que lachrymaz nimitate tabescunt. et deplorado vitis roboris sui auertit a fructu triuico earum lacerato greci sinu fieri iubent. Si hoc minus pderit. radicem robur pingue rescindi ut afferat medicinam vltimus impetum tunc insulsa amurca ad medietatem decocta et refrigerata plage excise pmetur. et sub hac acetum acre fundatur.

De vite que propomata facit et illa que varios botriones producit.

C. LXI.

Onditum vel absinthium vel rosatum vel violatum procedere sponte ferit ex vitibus ut natura suscipiat quod pcurare conuenit industria. Si sarmeta in vas aliquod semiplenus supradictis positionibus mersa seruentur. et vitium terraz simul resoluas ad liquum modum. donec oculi sarmetorum nitant exire. tunc eadez sarmeta gemmantia in quo volueris loco vitium ceterarum more deponas.

Ut vitis botriones albos afferre possit et nigros. greci sic fieri debere iusserunt. Si vicine sint vitæ nigra et alba cum putant. sarmeta vtriusque inter se diuisa sic iunge ut medios vtriusque generis oculos aliquando possis reddere vnitati. tunc papiro ligabis stricto. et molli atque humida terra curabis allinere. et interiectis trinis oibus adacquare. donec germen noue frondis erumpat: binc ex erupto tepore si libuerit genus effices per plura sarmeta.

De vna sine granis.

C. LXII.

Est et pulchra species vine que granis interioribus caret. binc efficit. ut summa iocunditate sine impedimento forberi possit: velut vni omnium corpus vni. sit autem grecis antiochus. bac ratione partem succedere te nam. Sarmetum quod obzueudum est quantum latebit in terra tantum scindere debemus. et medulla omni sublata ac diligenter exculps membra iterum diuisis pte adunare vinculoque stricta deponere. vinculum cum papiro peritis esse faciendum. et sic in humida terra ponendum. diligentius quidam sarmetum reuinctum quantum excisum est intra squille bulbum demergunt. cuius beneficio afferunt facta oia corpore bedere posse facilius. Alii tpe quo vitis putat sarmetum frugiferum putat vitis in ipsa vite quâ ponit de alto sublata medulla exzuant non diuisus. et calamo affixo alligat ne possit inuerti. tunc opium quiri naicū in exzauata parte suffundit. et aqua prius ad sape similitudinem resolutum. et hoc trasactis octenis oibus semper renouat. donec vitis germina nouella pcedat. et in granatis malis fieri hoc posse firmat a grecis et in cerastis opus est experiri.

De infitionibus eodem mense faciendis.

C. LXIII.

Hoc mense calidis et apricis locis optime celebrant in fieri possunt. tertium reseruat estati. Sicut autem inserendi genera hec aut sub cortice. aut in trico. aut emplastro. Inle remus ergo sic. Arboz vel ramum in loco qui nitidus et sine paxitric terra rescidemus non leso cortice. post serraturam plagam sarmetum in cidamus. Inde quasi cuneis tenuis ferreus vel ossis maxime leuoniam inter corticem et lignum tribus prope digitis cidentur deponimus ne corticis facia diuisa. et in eum modum subducto cuneo statim furculam mergimus vna parte decisum salua medulla et cortice partis alterius. quod supra arbozem sex vel octo digitis emineat. Duos vel tres vel plures furculos pro truci optate constituimus quaternis digitis vel amplius inter eos spaciū relinquētes. tunc iunco aut culmo aut vimine stringimus. et desuper luto mureo tectum ponem. ac ligabim. ut quatuor

tae digitis super lutū possit furculus eminere. Plerosq; delectat strigum pame secte arboris truncus vinculis artioribus in medio findere et ibi furculos ex vtriusq; parte raso et in modū cunei vt integra sit medulla emergere. pmissio ante cuneolo quo subducto deponitur furculus redeunte in plagā materia possit astringi. h; boc vtriusq; genus vernū est. et fit crescente luna vbi incipit arborū gēma turgescere. Sarculi aut qui inferēdi sunt. sunt nouelli. fertiles nodo si de nouo nati: ab orientali arboris parte decisi. in crassitudine digiti minores bifurci vel trifurci gēnis pluribus vberati. Si arborē minore desiderabis inferere. in qua sine cubio meliora incrementa pueniūt circa terrā ferrato. et qd meli⁹ est furculos inter lignum corticēq; deponere. et tūc astringe quidā raso et vtriusq; parte furculum puenientē soliditati arboris inferende. sic in medio deponunt vt coxer furculi vndiq; cortici arboris reddat eq̄lis. sed in nouella arborē terra mota vsq; ad ipm insitū colligat que res eam a vēto et calore defender. De implastratione in suo mense dicemus.

C. LXIII. **De quibus generibus institiōis.**

Oliueta gen⁹ columella sic regitur gallica te rebza vsq; ad medullā arborē pforāda. plaga interius leniter inclinata ibi educto omnino scrobe vitē vt ramū ad modū foraminis ipse celibet succidū tūc bumentē impāmi. vna aut ouab⁹ gēnis foris relicta. tūc argilla et musco locū diligenter opiri. Ita et vites et vltimo inferi posse cōmūtas. Hispanus quidā mibi hoc gen⁹ institiōis non ostēdit. qd ex plico afferebat expertū. salicis ramū bacchi crassitudine solidū longū cubitis ouob⁹ aut amplius terebati insitū in medio. et plantā pñci in eodē loco in quo ostitit spoliata ramis oibus solo capite relicto per ipm saligni marubij foramē induci. tūc eundē salicis ramū terre capite vtroq; demerso in arcus similitudinem debere curari foramē luto musco vinculi q; stringi. anno de inde exempto vbi infra medullā salicis caput plantule sic coheserit vt vnta sit ex ouob⁹ mixta compozib⁹ plantā subter icidi atq; trās ferri. et aggeri terrā que arcū salicis cū pñcis cacumine possit opire hinc pñci poma sine offib⁹ nasci. sed hoc locis humidis conuenit vel riguis. et salicea aquationibus adiungas vt et nā ligni vincat. que delectat bumore. et supfluentē copiam succi germinibus ministrat alienis.

C. LXIV. **De oliuetis institiendis.**

C. LXV.

Hoc mēse locis tēperatis institiunt oliueta que vel pastinis pferenda sunt. vel extremas circa decumanū tabulas cingant. vel sui locū tenebūt. Si ponunt in pastino radicate plate decise capitibus et bacchijs et in truncū redacte vsq; ad mensurā cubiti vni us et palmi in fermento terre fosse designat. locū palo antea depzimento. oedei grana subter iaceant et amputet bis quicqd putridi inueniū fuerit aut arentis. et tūc capita eaz luto velen⁹ et musco. vt meīs vinculis vel tenacibus quibusq; stricta. Sint a se distrete pedibus. xv. vel. xx. ois subinde circa eas herba vellat. et quoties se bumber infuderit beuissimis ac frequentissimis fossibus sollicitur et subinde oueta a trunco terra atq; pñcia. in aliquāto altior res cumulos agerit. Si oliueta suo loco facere volueris hoc genera terraz sequeris. terrā cui sit mixta glareā aut cretā sabulonis iunctione resoluta. aut pingue sabulonē aut terrā nature densioris et tumide. creta figuli ois repudianda est. et vliginosa. et in qua semp bumoz assitit. et sabulo macer. et nuda glareā. quib⁹. n. comp bendat. non oualescit. Pōt feri et vbi arbutus aut ilex fterat. nāz cerasus eruta et excisa radices noxias relinqt. quaz vir⁹ olea necat.

C. LXVI. **De eodem.**

C. LXVI.

Oliueta locis estuosis septentrionali colle. frigidis meridiano gander medijs climis delectat neq; imū locū neq; arduū patit. magis modicos climos. Baccarū genus numerosum est. Pausia tri oleaz qd reddit oim viride est: optimū. sed cito vetustate corripit. Optimū hincia ois plurimū fergia. S; de bis generalit⁹ bec pcepisse sufficiat. maiores baccas cibo: minores oleo pfuturas. melius aut facie si ordines in fagoniū dirigamus. cū deponēt in scrobes ficas ostinam⁹ quaternis pedibus fossas. glareā etiā vbi lapides desues rint misceat et stercus. Si clausis locis. modice supra terrā que ponunt emineat. Si pecora formidant altiores truci esse debent. In ficis vō pñcia cū pluuie desunt. et rigare conuenit. Si pñcia indiget oliuetis et non est. vnde planta sumet seminariū faciendū est. Inde post quinqueniū poterit valida planta transferri et locis frigidis hoc mēse plantari. Scio plerosq; qd facilius atq; vtilius ē radices oleaz que in filia pleriq; sunt. aut locis desertis in cubi

tales mensurā rescisas aut in seminario (si placuerit) aut in oliveto solere disponere et ammissione stercoz adiungere quare pueniet. vt ex vnius arboris radicibus numerosa plāta nascatur.

C. LXVII. **De arboribus pomiferis.**

C. LXVII.

Etiam pomiferas arbores possunt in pastinis a septentrionali regione disponere de quibus sigillatim dicem⁹ que pñt sit tenēda. Nam pomis eadē terra conuenit que vitib⁹. Scrobes aut maiores facies. inter ordines tricenos pedes relinques. plātas statues radicas qd est melius seruabis ne cacumina aut manu fracta aut erosa non crescāt vñqueq; ordinē sui generi deputabis. ne ifirme a vltentiozibus opprimant. plātas silt notabim⁹ vt ipis quib⁹ fterat cardinib⁹ oppōam⁹. De clino sicco exili et planū pingue hūidū trās ferem⁹. Si truncos ponere volueris supra terrā ppe trib⁹ pedibus erigant. vbi duas in vna scrobe plantas deponis cauendū est ne se dtingant. nā vermibus interibunt. Sed vt colu mella oici ferat res sunt que seminibus hoc est nucibus suis q; que plantis ponuntur aut ramis vbi regio ficior et aquationibus adiunguntur.

C. LXVIII. **De piris serēdis et excolēdis.**

LXVIII.

Pirorū mēse februario locis frigidis pomiferas. calidis vero nouēbz. h; mēse nouēbz pira locis tepidis pferenda sunt. vt solo inuenitur irriguo. ita et floz plurimū pferet. magnitudinē pōmū turgētis acquirēt. nasci tamē tali solo maxime diligūt. quali vimeas dicitur cōuenire. S; leto solo et validas arbores et fructū plurimos cōsequemur. Lapidifoli generis pira vitū mutare credunt. si terris mollib⁹ conserant. sed piri plantis ferere. ppe tardus cuet⁹ est. tū quib⁹ hoc placet vt semina generosa nihil sibi de agresti asperitate pñceat. plātas bimas aut trimas (eo more quo olez ponuntur) radicas magnis scrobibus ponūt supra terrā tribus altas vel quattuor pedib⁹. quarū decia cacumina argilla mixta musco debet aperire. Nā si qd piroz semen aspergat. nasci quidē necesse ē ois ginē suā refouētē natura. cuius eternitati nulla tarditas pōt creare fastidiū. sed homini hoc spectare longinquū est. cū et sero veniant et de generis nobilitate decedāt. melius ergo hoc mēse nouēbz sit at vt piroz plantas radicas feramus. agrestū subactis bene scrobibus. et vt cōprehēderint inferant. hoc aut interest q; que plantis suis feruntur. dulcedinem ac teneritudinem seruant. oim tamen seruata non durant. insita vero morā tēporis sustinebunt. Spacia inter piroz. xxx. pedum mensura oisemat. genus hoc arboris vt pao ficiat. frequēt bumore et affiduis fossionibus est colēdū. vsq; adeo vt tempore quo flozere consuevit nihil perditura credat de floz. p; lato si eam tunc fossor adiunxit. Multum proficiat. si interiecto anno quale libet letamen adiungas. sed bubulum spissa et grauius poma generare facit aliqui cinerem miscent. credentes hinc contrabī argutos saposes generum varietates. Epequi superuacūz puto. cū imponendis vel excolendis sit nulla distantia.

C. LXIX. **De piris inferendis ac remediandis et fructibus earum cōseruandis.**

C. LXIX.

Mense februario et martio pirus iserit. more quo dicitur est cum de incisione loqueremur sub coarce et in trunco. Inserit aut piro agresti. melo vt nonnulli. amigdalō et sp; vō vt virgilus. omo et fragino et cydoneo vt aliqui et punico: sed fisco ligno. Sarculus piri qui iserit ante solsticiū anniculus esse debet. et pñs q; figatur. solis ex omni parte tenera pziuari. post solsticiū vō euz figis. qui summū germen includit. si liquida arbor est piri. vel oblaqueat radicem te rebzas. et ibi ligneti palū depzimis. vel in trunco similiter terebata ex tēda cuneū figis. vt si bec desit ex quercu. Clemes ei⁹ arboris et nati necant et nasci pōbent radibus felle taurino frequenter infusa. Item feces vini veteris recētes. si radicibus affundant per tri duū diutius arbores in floribus laborare non faciunt. Si lapidosa pirus est. ab extremis radicibus terram pzoaz lenabis. et secemes omnes lapillos. quibus diligenter remotis. alterā terraz cribro fractā in loco eius infundis. Sed hoc pderit si rigare non cesses. Plurimi pira obzuta inter paleas. aut frumenta seruantur. Alij statim lecta cū tenacibus suis picatis vacis condiderunt. et oibus valculozum gipso vel pice clausis. ipsa sub vino obzuta sabulone tēperūt Alij pira que se non contingerent in melle seruantur. Item pira ois uisa et purgata granis in sole siccantur. Aliqui aquam salinam cum cepit vndare calefacta despumant. et ei post iam frigidā pira seruanda demergunt. tūc exempta post tempus exiguum condunt vacuo. et eius lutoz conseruant. Cūm de piris sit si contraria et fac coarissimo condita ponderibus compzuntur aut pcelo. byme

durat: sed prima acescit estate.

De Melis ferendis & excolendis.

C. LXX.

Mense februario & martio locis frigidis mella ferantur in calido & sicca regio est octobri & non uerbis. Eorum plura sunt genera amant pingue ac letu folijs & cui humor non tam rigatio quā nā suppediet. Si in arena vel argilla sit. rigationibus adiunget. Montanis locis debent ad meridiem versa & ostium & frigido solo pueniunt: si celi tepor adiunget: nec in asperis & bumectis sed reculant. Macrum & aridū folijs poma vniculosa efficit & caduca. ferunt omni genere sicut piri: neque erarari neque effodi desiderat. Idcirco eis magis prata conueniunt. Stercus triū non erigunt quidē sed libenter assumunt. vel si cineris pulueris miscant. amant modestas rigationes. putatio illis apta ē. sed maxime ut arida aut male nata tollat. Citius senescit bec arbor & in senectute degenerat. Si caduca sunt poma. fissi radici lapidis iniectus poma retinebit. lacerte viridis felle si tangantur cacumina non putrescit. vermes eius fuillo stercore mixto humane urine. aut felle bubulo extinguit. qui si plures circa arbores sint. ereo scaly pro semel rasi non ultra nascunt. que rasi sunt bubuli sterces obducant. Si spissa poma ramos onerabunt inter legenda sunt queque vitiosa. ut alimentum ceteris succis equiparet. & generosis abundantiam ministraret. que numerosa vilitate pdebat. melius omni generi inferi potest quo pirus. In malo in piro in spina pruno sorbo pisco platano populo salice.

De Fructibus eaz custodiēdis.

C. LXXI.

Diligenter legēda sunt mela que volumus custodire. Ea in locis obscuris ubi ventus non sit. stramentis prius in crate subiectis in cumulis se creta disponimus. qui cumuli frequenti diuisione separent. aliqui diuersa dixerunt vel singula in vasculis fictilibus pectatis atque oblitis claudi vel argilla inuolui vel solos. pediculos creta allini vel i tabulis substrata palea disponi. & stramentis de supioris parte cooperiri. Mela rotunda que obiculata dñr. sine cura toto anno seruare se possunt. Alij in puteo vel cisterna mergunt vasa fictilia quibus olei genter picatis & clausis mela committunt. Alij ex arbores mela illesa suspensum: pediculis eorum pice seruati mersis supra tabulatū. p ordine dispositi nuci folijs subter expositis. plerique scobē ppi vel abietis inter melal disponunt. Cōstat mela sic ponēda ut pediculorum partes deorsum facias: neque atque vlti necessaria videat esse contingat. Vinū & acetū sit ex melis sic ex piris pōderib' pssis aut pzel.

De Moxis ferēdis & excolendis.

C. LXXII.

Moxica est morus & vitis. Moxi nascuntur ex semine: & poma & virgulta degenerant. Serenda est locis teporatis mēse februario & toto martio. Locū calidiorū octobri postremo. vel nouēbris initio. si venio maxie die ix. kl. aprilij amat loca calida sabulosa & plerūque maritima. In toso vel argilla virgulta cōpēdūt. humor assiduus moris pdesse nō credit: fissionibus letat & stercore. Putria in his arida post triēniū sūt putāda. plāta si robusta trāssēs mēse octobri & nouēbris. si tenera februario & martio. scrobes desiderat altiores. i terualla maiora ne embas pmas alteri. Seracē leniorēque mori arborē fieri aliq' crediderūt si pforato hincinde trūco singulos cuneos inseramus therebitini. hincinde lētiā. Circa octobres kl. mor' ablaq' anda est: & radicib' ei' vini veteris recētissime feces infundend. In seris in fico & in se tñ sub cortice. vltimo insita compēdit si parturrit magne infelicitatis argumenta.

De Siliquis & auellanis & arboribus ceteris.

C. LXXIII.

Siliqua seris februario mēse nouēbris & semine & plantis. Amat loca maritima calida. sicca capestria. tñ ut ego expt' sum in locis calidis fecundior fiet. si adiunget humore: scrobē desiderat largiores. Siliq' seruans diutissime si expandant in cratib'. Auellane ponēda sunt nucib' suis. Nō ampli' sup' terrā ducēda ē quā crassitudine vitigitor duoz. plātis tñ & sobole exptus sum meli' puenire. Mēse februario seu plāta seu semē exponit. gaudēt loco macro humido frigido etiā sabuloso. Mense iulio circa nonas auellana matura est.

Nūc etiā mēspil' feret & ossa prunoz. Sic etiā locis tpatis nūc poni pōt & sorb'. Docet mēse feri. & amigdalū semina in arcis obui Et locis tpatis nūc inferi mēse inchoante. frigidis vō exēute dñtis tñ furculis anteq' germinēt. Et pistatie plāta vel nūc statui aut ite ri pōt. & castaneaz affgi. nuces quoque iugulades etiā nūc seminari pōt. & ipm gen' feret: & frigidis vel bumectis locis. nūc potuerint pineta seminari. Tunc etiā salicis plantas & omniū genoz que ar busto applicande sunt vel geneste nisi deerit obuenimus. Ex bacis

etiam myrti & lauri seminaria faciemus. vel si fuerint excolemus.

De Rosarijs ferendis & lilij & carnis.

C. LXXIII.

Rose rosaria ferentur: quā sulco brevissimo aut scrobibus ponēda sūt. vlt' vltimis vlt' et se. Semina aut rosarū nō putem' medios floculos eē aurei coloris quos rose ferūt. si baccas nutriūt q's in brevissimis piri fistulidne plantas semib' sui post vindemiā reddūt maturas: quā tñ maturitas ex colore fusco & mollicie possit estimari. Siq' etiā sunt antiq' rosaria hoc tpe circūfodiunt sarcul' vel dolabris: & ariditas vniuersa rescidit. Nūc que rara sūt pnt oucta vgar. ppagie reparari. Si rosā tēperi' h're volueris ouab' palmis ab ea gyz fodi es: & aq' calida bis rigabis in die. Nūc & lilioz bulbos ponem' vel lilia anibita sariem' sumā diligētia. ne oculos circa radice nascētes & minores bulbos sanciem'. quia mife subtracti atq' in alios v' gesti ordines noua lilieta formabūt. Itē violaz plāte & croci bulbi ferēdi sūt. vel subtili si fuerāt ante fodiēdi. Hoc mēse aliq' lūm semē leto solo iugez decē mēdies spgit. & lina sequent' exilia. Tpe b' cāneta ponēda sunt factis brevissimis scrobib'. & ocul' cānax p fin gulas scrobes obtutis: qui semipedis spacio int' se distare debent

De Sepibus hortoz seminādis & herbis hortulāis.

C. LXXV.

Circa idus februiarias sepes hortoz ex tgesto in finib' spinaz semine faciēda sunt. Itē igred dicit de grossa rubi virga fieri debēpticulas & palmari' scrobib' obui et quotidie odec frōdeat fossile & r. gatōe nutriti. b' mēse lactuca sit ut possit apzili mēse trāsseri. Itē nūc cardū' sit & nasturciū & coziādriū & papauer. sic mēse nouēbris & allij vlt' vlticū. b' etiā mēse cepullas seris: si q'at & v' & autūno esse seminandas. si semē ei' fueris in caput crescit. & minus reddit in semine. Si capitulum ponas ipm marcescit & multum semen educit. Terram cepe desiderant pingue vehementer subactam. irriguam. stercozatz. ibi areas faciemus omnibus herbis & radice purgatas. Serimus placido & sereno oie. maxime austro vel euro flantibus si minuate luna serantur teneres & aciores proueniunt. si crescent robuste & saporis humecti. Rariū sunt ponende runcand' sary culāde sepius. Si capita voluerimus bis esse maiora. folia omnia debemus auferre. & sic succus ad inferioza cogetur. de quibus vero semina colligenda sunt. iuuventur amminiculis vbi caulem ceperint excitare. Lūm niger color seminis fuerit preferit maturitatis indicia. vellendi sunt tali ad hoc semificci cū semine & sic in sole siccandi. Hoc mēse anetum serēs locis frigidis omnem celi statū partur sed tepidiorē letatur rigetur si se bumber abstineat. feratur rari'. ali qui semen eius nō obauunt. opinantes q' a nulla aue tangat. Nūc & sinapi serere possumus.

De Laule & alijs quibusdam oleribus.

C. LXXVI.

Hoc etiā mēse caules seremus qui & toto anno ferunt. soli pingue & satis subactū diligunt. ar gilla & glareaz timent. sabulone & arenis nō delectant. nisi p' hēntis vnda succurrat. Omnē statū celi caulis patitur. frigidū magis. cōtra austrū positi citius ferūt. cōtra septētrionem ferius: sed hic & saporē caulis vincit & robore. citius delectat. & ideo ponēda sunt plante p bulbinos areaz. gaudet stercore & sarci latione rariū positis cōualescit. celerius coquitur virore sermato. Si oum est triū vel quattuor folioz. nitru' triū. cribello desup' spar gas. & speciem pruinē canentis imitet. Columella dicit plantaz radices alga marina inuolūdas seruāde viriditatis causa fumo simul adherente. Ponende sunt plante maioris incrementi. qz licet fer' compendiant. fortiores fient. Si biens est tepido iam oie. si etas sol in vespera declinat plāta pāgēda ē. Clastior fiet si terra opat assidue. Semē brassice vetustū mutat in rapā. nūc et malua feri pōt. Mēta quoque fere plātis vel radicib' loco humido vel circa aquas. Apzici soli nec pingue nec stercozatz desiderat. Hoc mēse feniculi ferēs. loco aprico & modice saroso. feris pmo vere. Pastinata & semine ponetur & plantis loco pingui & soluto altius pastinato. rari statues ut robur accipiat. Tunc cerefolium locis frigidis post idus feratur desiderat agrum letum humidum stercozatum. Hoc mēse betam feremus quātis possit & tota estate ferant. amat agrū putrem humidū locum. Transferenda est quattuor aut quinq' foliorum radicibus fumo recenti oblitis. amat frequenter effodi. & multoq' stercore saturari.

De Pozzo & quibusdā alijs.

C. LXXII.

Hoc mēse pozus ferēda. quē si fecit velis p' ouos mēses q' fat' ē poter' delectare manēt in aeris suis. quīs asserit columella et sectionū diuiti' duratur mēliorēq' si trāsserat. & quoties scrobib' aq' iunet & stercore

si capitati facere velis. qđ vere feueris octobri mēse trāssere debebis. Serēdus est loco leto ⁊ maxime cāpestri. area plana pastinata alte ⁊ oliu subacta ⁊ stercozata. Si sectini velis spissius. si capitatus rarius seri sarculo frequētādus ē. ⁊ herbis liberādus cū oigiti cras/ stundit habuerit a media pte pscis folijs ⁊ trūcat radicib⁹ trāsser/ ras. oblitus fimo liqđo quaternis vel quīs oigitis separet. cū ra di/ ces modice cōprehēdēdus ⁊ allenādus est sarculo vt suspēsus a ter/ ra. qđ spaci vacuū subter inuenerit capitis vastitate cogatur iplere. Itē plura semina in vniū ligata si deoposueris grādīs nascet potius ex oib⁹. Itē si capiti eius rape semē imittas sine ferro ⁊ pāgas mul/ tū fert. increscere. melius si frequēter hoc facias. hoc mēse inula se/ ri⁹ quo caneta ponant. seri⁹ oculis sicut calami. quos abscindere ⁊ terra leuiter debemus operire terra fossa ⁊ subacta. excitatis ad li/ neā puluinis quibus eius oculos oportet infodere. trius pedū inter/ se spacio separent. Hoc mēse cumini ⁊ anisui seri⁹ loco bene sub/ acto ⁊ cui letamē ammi fecas. quod satū est herbis purget assidue.

CDe Porcis eodē mēse educādis.

C. LXXVIII.

Mense quoq; februario verres maxie feminas in/ re odebūt. legēdi sunt ⁊ vasti ⁊ ampli cor/ poris. s. rotūdi potius qđ longi. vētre ⁊ clunib⁹ magnis rostro breui. ceruice glandulis spissa. libidinosi. amniculi qui vsq; ad quadrimos inire feminas possunt. Scrofas vero longi lateris debemus eligere ⁊ quib⁹ ad sustinēdū feture onus magnus se vētre effundat. per cetera verrib⁹ similes. S. in regionibus frigi/ dis densi ⁊ nigri pili. in tepidis qualescūq; prouenerint. Semina ad creandū vsq; in annos. vii. partus onera gestare sufficit. Ad cōcipiē/ di amnicula debet incipere. quarto exēpto mēse. pariūt vbi quintus incipit. Incipiūt autē oixi mēse februario. vt solidiorib⁹ herbis na/ ti ⁊ stipula succedēte pascant. vbi facultas ē trāssēdi. vēditis qui subinde nati sūt. celerior matrib⁹ fetura repat. Sen⁹ h oib⁹ locis ha/ beri pot. melius tñ agros palustribus qđ ficcis. pscipue vbi arborū fru/ ctuosaz filua suppetit. qđ subinde maturis fructibus alterna p annū mutatiōe succurrat. maxie locis graminosis ⁊ cānaz vel iūci radice/ nutriunt s. deficiētib⁹ alimētis p byemē nōnūq; pōēdi sūt pabula glādis castaneae vel frugū villa excrenēta ceteraz verno magis cūz lactāt. nouella. n. virētiāq; solēt porcis nocere neq; gregatiz claudē/ de sūt porce moze alliaz pecudū. s. aras sub porticib⁹ faciem⁹ qđ ma/ ter vnaqueq; claudat. ⁊ alinū gregē tutor ipsa defendat a frigore. quare a supiozi pte oetere sūt vt libere numex pastor explozet ⁊ op/ paelis a matre senib⁹ sepe subueniat subtrahēdo. Curabit autē vt se/ r⁹ pscios cū vnaqueq; pcludat. Pl⁹ vō qđ octo (sic columella oicit) nutrire nō oz. Mibi vō vtili⁹ pbat expto porcā (cui pabula suppe/ tāt) vt plinū. vi. nutrire oebz. qđ h ples possint educare. tñ e nūero frequē suata oficet. i. pōēd ēt illō ē omodū. qđ imissi vineis nec oū turgētib⁹. vt exacta vidēma gñie pscito diligētiā fossor imitat.

CDe Dis qđ in martio agēda sunt.

C. LXXIX.

Mense martio locis frigidis pata purganda atq; seruāda sūt. loci calidius colles pingues ⁊ ags vliginosos pscindere atq; exarare conueniet. calidius ⁊ sic/ cia regiōib⁹ panici serent ⁊ miliū lenē ⁊ solutā terrā oes/ siderāt. nec in fabulone solū. s. in arena quoq; pueniūt. oūmō celo būido o solo serāt irriguo. qđ ficci ⁊ argillosi agrū reformidat. ber/ bis liberē assidue. Nūc quoq; cicer vtrūq; seri odebem⁹. loco letissi/ mo celo būido macerādū ē pōie vt possit citi⁹ nasci. Cicer grāde na/ sci greci dicūt. si iūstas aq tepida. pōie. amare etiā loca maritima. tē perius puenire si serat autūno. Hoc etiā mēse canabū serimus vs/ qđ in ednoctiū vernū. Nūc etiā oleis laborantib⁹ circum radices in/ sulsa amurca fundet. Alij paleas fabe. alij veteris vīne humane trū co quantū satis videtur affundunt. ⁊ arbori mortariū statim faciūt maxime locis ficcis trunco autē cooperto. Oleam sterilem gallica terebza perforabis. tunc ouos frugifere arboris ab australi parte. ra/ mos eiusdem magnitudinis tollis. ⁊ strice in foramen vtrūq; conij/ cies. vel lapidem. vel vlini vel quercu palos. ⁊ absciso eo quod supe/ rabit luto paleato curabis occidere. Si sine fruge luxuriant oleastri palum radicibus eius infige. Nūc etiā quibus motis est frumen/ ta ierū serere conueniet. Nūc quoq; locis frigidis semina (que februario dicta sunt) baccarum ⁊ seminum sunt. Et rosaria in men/ sis initio percolantur.

CDe Vineis eodē mēse putādis ⁊ iserēdis.

C. LXXX.

Hoc mēse loci frigidis putatio vineaz celebra/ qua abunde februario mēse sumus vsq; quo incipit gēma eē suspēcta. nūc vineas oz iserere. cū vites nō a qto s. spisso būoze lachrymabūt. itaq; tricus qđ iser/ ritur solidus sit. ⁊ alimento bumozis exuberet. neq; vlla vetustate

aut iniuria laceratus arescat. tunc ocise viti stirculi qui inferendi sunt. sint solidi. rotundi geminis spissis ⁊ pluribus oclati. Tres tñ oculi in infusione sufficient. radendū est ergo sarmentū ad mensurā oigitoz duoz. vt ab vna pte sit coctez. aliqui nō patiunt nudā me/ dullam. sed vites radūt vt incisura possit sensum in acumen exire. ⁊ cocticata pars coctici noue matris aptet. Infimus oculis ita inu/ gendus ē vt trico victus adhereat. qui oculis exteriorē partē oebz aspiciet. vinculo salicis infuso ⁊ paleato luto desuper alligari. regu/ mento quoq; aliquo auentis ⁊ a se defendi. ne bi quantant. hic adu/ rat. vbi caloz tempozis ceperit ligature ipsi penicello circa vespam tenuis oebz frequenter bumoz affundi. vt hoc alimento cōtra vim celi torentis animes. cum vō germen rupit. ⁊ aliqđ cepit incremen/ tū. calami adiutorio oebz amicti. ne motus aliqđ fragilem pcedē/ tis sarmenti quaslet etatē. vbi solidius quantūq; pscerit. vinca/ la oportet abscidi. ne adolescentia mollissimū germen modo dure cōstrictionis angat. Aliqui infra terram semis spacium effosse viti stirculos inferunt. ⁊ beneficio cōgestionis accumulunt. vt hoc quo/ q; nouis sarmentis pater nutritis alimētis cōueniat. nōnulli circa terras melius afferunt inferendū. qđ in altiori difficilior cōprehē/ dant. Usq; ad idus vel equinoctium vites frigidis locis pangende/ sunt seu pastinato seu sulco seu scrobibus. moze quo dictum est.

CDe Vineis nouell ac veteranis. ⁊ egi ac levis.

C. LXXXI.

Hoc mēse nouellavinea incipiat puluerari. qđ nūc ac vinceps p oēs kl. octobris faciēdi ē. nō solū ppter herbas. s. ne tenera adhuc semia solidata ter/ ra cōstringat. graminū radices qđ plurimū vitib⁹ nocēt ex/ tirpāde sunt. Nūc locis frigidis vineaz fossio celebrāda ē. ⁊ palan/ de ac ligāde sunt vites. s. nouellā mollib⁹ vinculis alligem⁹. qđ ea te/ nerā vincula duriora pscidūt. Palus maiorib⁹ solid⁹ minorib⁹ pos/ nat exilis ppter bimbze molestia. Statuat ab aqlone ⁊ plaga frigi/ da. spacio qđtuor oigitoz vel semipedis remotus a vite. vt possit ex/ omni pte circūfodi. Vineā ver⁹ hoc genē reparet. pz ablaqueabif/ ali⁹. donec eius nodus appareat. ocide itra terrā supra nodū refici/ dif. vt opta de frigore ⁊ sole nibil timeat. h faciēdi est si optimi ge/ neris vitis est ⁊ alte posita. aliqđn generosis meli⁹ erit inferēda fast/ mentis. Oia supradicta locis calidius pmo mēse. frigidis vero post idus ipsius eteqmur. Egras vites vel quib⁹ fruct⁹ arefcit circūfodi/ es. ⁊ vrina veterē suffundis. Itē cinerē farmētivel qđi aceto mixtū subijce. aut incisās circa terrā letamine refoueto. ⁊ qđ germinet fos/ tiora oimitte. cū aut vitis bidēte ledet aut ferri. plagā si terre iūcta est alline stercoze ouillo vel capzino. tūc terra mixta ⁊ circūfossa li/ gare curato. Si in radice lesa est. operiens liqđū letamen ammisce.

CDe Satione hortozum ⁊ primo de carduis.

C. LXXXII.

Cardui optime sūt initia cuiusdā mēse mar/ tio cardui⁹ seri⁹. Terrā stercozatā ⁊ solutā diligēt. qđis in pingui possit meli⁹ puenire. Et hoc illi cōtra talpas pdest. si pāgat in solido ne terra ab inimi/ cis alalib⁹ facilius pfozet. Serēdi sunt cardui luna crescēte in area/ iaz pata semina spacio semipedis discretas. caudēdum est ne semina vnuerſa ponant. nā debiles ⁊ curuos ⁊ duos creabūt nō alte ipzi menda sunt. si trib⁹ oigitis pscensa mergant. donec ad pmos arti/ culos terra pueniat. tūc leniter operiant. ⁊ herbis liberent assidue. donec plātaria solident ⁊ rigenf si estus iteruent. Si acumina cō/ fringas. spiritus carebūt. Itē si semina eoz madefeceris p tridū lau/ rino oleo vel nardo vel opio vel balsamo vel succo rose vel mastici no. ⁊ postea ficcata de psceris eiusdē sapozis ozient. cuius vnguētū semina cōbiberūt. Singulis sane ānis a codice auferēde sunt plan/ te. vt nec matres fatigent ⁊ soboles p alia spacia origat. cū aliqua tñ radices pte vellēde sūt. quos resuabis ad semina colligēda. libe/ ratos oib⁹ pullis testa sup tegere odebis aut coctice. nā solēt semī na sole vel bimbzib⁹ iterire. Cōtra talpas pdest cattos frequenter bře in medijs carduetis. mustelas bñt pleriq; mansuetas. aliqđ soza mina earū rubrica ⁊ succo agrestis cucumeris impleuerūt. nōnulli iuxta cubilia talparū. plures cauernas aperiūt. vt ille irritē fugiat so/ lis admissum. pleriq; laqueos in aditu eoz tecis pendētib⁹ ponūt.

C. LXXXIII.

CDe Cucumere ⁊ cucurbita.

Cucumeres seminant rare. sulcis altitudi/ ne sesquipedali. latitudine pedū triū. inf sul/ cos octo pedū spaciū crudum relinquit. vbi possint vā/ gari. herbis iuuant. qđ sarculo ⁊ ruscatiōe nō indigent. Semina si ouillo lacte ⁊ mulla maceres oules nascuntur ⁊ candi/ di. longi ac teneri sūt si a quaz in parēti vasculo sub eis ponas ouo/ bus palmis inferiorē. ad quam festinando tales efficiuntur. Sine semine nascunt. si prius eoz semina oleo sabino gungunt. ⁊ herba

ea q̄ culer oicē trita cōficent. Aliq̄ flozē cucumeris cū viticula capite carne inserit cui prius oēs nodos perforauerint. Ibi cucumis nascit in nimia longitudine tenuis. Oleus sic metuit. vt si iuxta posueris velut hamus plicetur. Quotiens tonat velut timore conuertitur. Si eius florem sicut in vite sua est. in forma fictili clauferis ac ligaris. qualem vultum forma vel dominie vel animalis habuerit talem cucumeris figura præstabit. hec omnia gargilius marialis asseruit. Columella dicit. loco apico stercozoso si rubos habeamus aut ferulas post autumnū equinoctiū bis iuxta terram rescissis et excauatis ligneo stilo inter medullas letamē immittamus. et cucumeris semē addamus. binc nasci fructus qui possint et inter frigora non negari. Hoc mense cucurbita ferenda est. amat solum pingue humi di stercozati solutū. Hoc in cucurbitis insigne est q̄ longas paruit et exiles semina que in earum ceruice nascuntur. que in ventre fuerant cucurbitas faciunt crassiores. que in fundo latas. Si inseritis cucuminibus obuiantur. vbi adolefcere ceperint amminicula adiuvantur. Que seruantur ad semina. vsq̄ ad byemē in sua vite deperdeant. Deinde sublata in sole sumentur aut fumo. aliter semina putrefacta deperunt.

C De Allio et cepulla et ceteris oleribus. C. LXXXIII.

Allium seremus et cepullas locis frigidis et arenis. Tunc et synapi et caules optime ferunt vel plantantur. Et malina feritur. Et origani planta transferitur. Lactuca et beta et porus capparis seri possunt et nasturtium. Intiba etiam et raphanos nunc aliq̄ ferunt qui bus vltantur estate. Tunc melones ferendi rarius. distent inter se semina pedibus duobus locis subactis vel pastinatis maxime arenis. Semina eius multo et lacte per triduum maceranda sunt. et tunc iam siccata ponenda. binc suasus efficiunt. odorati autē et eorum semina multis diebus inter rose folia sicca mergantur. Hoc mense ruta ferit locis apicis. folius cineris insperione contenta loca desiderat altiora vnde humos elabatur. Si ponas semina eius adhuc clausa folliculis. sigillatim manu debebis afficere. Si iam minuta sunt sparsa iactabis et rastro obducta cooperies. caules eius qui inclusis seminibus nati fuerint fortiores erunt. sed sero nascuntur. Ramuli eius cum aliqua corticis parte conuulsi verno tempore pro plantis tenebuntur. tota vero translata moxietur. Nonnulli ramulos eius pertuse fabe inserit vel bulbo atq̄ ita obuiat alieno vigore seruandos. Sub fici arboris vmbra libentius acquiescit non effodit herbas sed optat auelli. immunde mulieris fornicat attractū. Ab hoc mense vsq̄ in octobrem totū cotiādrū serit. amat terrā pingue. si et macro solo nascit. Semē melius putat q̄ vetustius fuerit. delectatur humore satū. bene cū olere quocūq̄ nascet. Anetum quoq̄ et ciminū nunc bene feritur. locis letioribus melius prouenit. Itemq̄ ceteris si humore iuuetur et stercore.

C De Arboze malipunici excolenda.

C. LXXXV.

Punice temperatis. mense martio vel aprilis malapunica feremus. calidis vero et siccis nouēbri. amat hec arbor solū cretosus macilētū. Si in pingui etiam nascit. Regio illi ē apta q̄ calida ē. serit plātis de matrū radice diuulsis. Si quis multis generib⁹ serat meli⁹ tñ ramus eius cubitalis talis manubzū crassitudine. et capite vtroq̄ acuta falce leuigatus. scrobi velut obliquus imergit. prius tñ porcino stercore. et in capite et in parte q̄ ima est obliniat. et in crudo solo malleo cogat ad iseriosa defigi. Melius pueniet si ponēd⁹ ram⁹ gēinās sumat. Si q̄ i scrobe deponit. si tres lapillos in ipsa radice constituit. puerit ne poma findat. curādū ē ne virgula iueria deponas. Linis cū liri uio circa punici truci frequēter ifusus. leta et fructuosa reddet arbuta. Asserit marialis cācida in his grana fieri. si argille et crete quartā pte gipsi mīscas. et toto triēnio h⁹ gen⁹ terre radiceb⁹ ei⁹ adiugas. Idē dicit mire magnitudinis fieri. si olla fictilis obuat circa arborē punici. et in ea ramus cū floze claudat ne resiliat ligat⁹ ad palū. tūc coopta olla aque muria. i cursus. Autūno patefacta sue magnitudinis poma redibebit. Multa in punico ipe asserit poma pcedere si titimalli et portulacae succus equalit⁹ mixt⁹ anteq̄ germinet. trico arboris allinat. inseri posse firmat. de ramoz cōnexiōe vt medulla vtrinq̄ diuisa se iungat. in se tñ inseri pōt circa apices kalēdas mēse martio vltimo. Sed secto trico sursus recētissimus statim debet inseri ne mora erigui qui inest siccet humorem.

C De Eade remedianda.

C. LXXXVI.

Malapunica credunt acida fieri. si rigent asidue. Nā siccitas in his et sua mitatē præstat et copiam. cuius tamen nimietati aliquid q̄ humozis opponi. Circūfodi autumnū debet et verno.

Si accida nascunt ablaqueatis radicib⁹ tede clauus infigi. Alij ab gam marinā obuiant ad radices. cui nonnulli stercoz miscent affini nū atq̄ porcini. Si flozē nō otinet. vzinā veterē cū pari mensura aque tpabis et ter p annū radicibus infundes. vni arbori ampboz ingesta sufficit. vel amurcā mittis insulas. vel algā radiceb⁹ iuges et bis rigabis in mēse. vel arboris flozētis truci plūbeo circulo obbebis includere. vel cozio anguis inuoluerē. Si crepāt poma. lapidē in media arboris radice supponis. vel squilla circa arborē seris. Et si oī pendēt poma tenacib⁹ sicut in arboze bñtur itozser. in totum annū sine corruptiōe seruant. si vmb⁹ laborant. tāgis radices felle bublo. et otinuo moziunt aut clauo eneo si vmes eosdē purges. vif ficile nascunt vt affini vria stercoz amixtōe poctozimib⁹ obuiabit.

C De Malispunicis conseruandis et vino conficiendo in eis.

C. LXXXVII.

Unica mala seruant si picatis pediculis oxi nata suspēdas. Aliter lecta itera in aq̄ marina vel muria seruēt mergant vt cōbibāt. post triū diū sole siccant. vt sub diuo nocte nō maneāt. post i loco frigido suspēdant. Lū volueris vti. aqua dulci p̄die macerabis. ferunt. hec pomis recētib⁹ emulari. Itē si a tactu inuicē sepatā palis obuiant. Itē fossa sit longa et coxer eiusdē latitudinis pas cui mala acutis sursulis suis affigunt. tūc lueris coxer supra fossam ponit. vt mala sine terre tactu subter pendētia ab hūoze defendat. Itē si inducat argilla et ea siccata loco frigido pendēat. Itē si serio la sub diuo obuat q̄ habeat arenas vsq̄ ad mediū et mala cū tenacib⁹ lecta ipziman⁹ cāris singulis vel sambuci vgilis et ita sepatā in arenis figant. vt ipsa q̄tuor digitis emineāt ab arena. Itē in do lio intra ordeū sic ordinant ne se inuicē tāgāt. et vobz oclup opif vini de maligrana⁹ ofices hoc modo. grana matura purgata vligenter in palmeā ficellam mittis. in coctea expzimis et leuiter coques vsq̄ ad medietatē. cū refrigeruerit picatis et gipatis vasculis claudis. Alij succū nō excoquunt. sed singulis tertarijs libras singulas mellis miscent. et in predicta vasa condunt et custodiunt.

C De Arboze citrino ac ceteris et piro.

C. LXXXVIII.

Mense martio citri arbor inserit multj modis. lamine. ramo. talea. claua. Amat terrā rarioris nature. celū calidū. hūozēq̄ otinū. Citreum rimari credis. si cucurbita vicinis locis ferant. quartū vites etiam cōbuste vtilē citri arborib⁹ cinerē p̄bent. Soudēt assidua fossio ne. In fundis meis p̄peri p gradus quosdā sibi sp̄ poma succedere cū maturis se acerba substināt. acerboz vō etatē flozētia et sequat ozē quendā otinue fecunditatis sibi mīstrante natura. Serunt a cres medullas mutare dulcib⁹. si p tridū multa aqua semia ponēda macerent. vel ouillo lacte q̄ pstat. aliq̄ mense februario triz obliquo foramine ab imo terebāt ita vt altera pte nō exeat. ex hoc humore fluere. pmittit donec poma forment. tūc foramē luto replēt sicq̄ q̄ est mediū dulce fieri affirmant. Citreū et in arboze potest p totum annū. p̄p̄modū custodiū melius si vasculis q̄busam q̄ claudat. Si velis legere atq̄ seruare. nocte vna latenter debebis cū ramis foliatis carpe et secreta disponere. Alij singula vasis singulis claudūt. vel gipso allinūt. et opaco loco ordinata custodiūt. pleriq̄ i cedri scobe vel straminib⁹ minutis vel in paleis tecta seruant. Tunc et pirus et malus inseri ac seri potest. Et cidonea et prunus inseritur. Et forba ponunt et mox nōno. Kalendariū aprilium oīe et inseruntur pistatia et locis frigidis pini semen aspergitur.

C De Mespilis ferendis et excolendis.

C. LXXXIX.

Mespila locis calidis maxie gaudet sed irriguis tamē frigidis quoq̄ pueniunt. magis fabulone pingui aut glareosa terra cui pmixta est arena vel argilla cum saris. Serenda est taleis mense martio vel nouembri. Sed solo stercozato et subacto. ita vt vtrūq̄ caput tale stercoz obducatur. sunt eius incrementa tardissima. amat putari atq̄ circūfodi et parco humore inter siccitates sepe refoueri. Serit et semine sed in longiore sperat etatē. si vermib⁹ occupat. stilo ero purgandi sē et amurca vltūanavez vrinavlt vna calce pfundēdi. si partius ppter arboris notā Uel aqua decocti lupini et putatur binc arbor sterilis fieri. Simus et cinis vitiū simul i radicibus istan clant fertilem reddunt. si formice moleste sunt rubrica cū aceto et cinere tpata necabunt. Si poma labunt frustū de eius radice pscit sum in media trunci parte figat. Inseritur mense februario in se et in piro et in melo. sursus tamen eius ex arboze media debet assu mi. Nam de summitatibus vitiosus est. In trunco fisso inferenda est. Nā corticis macies ieiuna nil nutrit. Mespila ad seruandū leguntur nec cum initia que et in arboze durabunt. vel in racolis

picatis vel in ordinem suspensa vel ut quidam pusca condita. Die ferena legantur ac media. et paleis obzuantur oiscreta. ne ea vicissim tactus afficiat. vel cum pediculis lecta semimatura. et salsa aqua per dies quinq; macerata. postea sepe infundantur ut enitent sero et mel sed si nimis matura collegeris.

C De Fici plantanda.

C. XC.

Quidis locis fici plāta radicata nouēbri mense tēperatis februario. frigidis melius martio vel aprilis ponenda est. Si talea vel cacumen ponas ultimo aprilis cui se viridior succus infuderit. plante in scrobe deposite lapides substituendi sunt ad radicē. fimo terra miscēda est. si loca frigida sunt. plantarū cacumina oueris carne iter nodis defendant a frigore. si cacumen velis ponere. trifolcū ramus bimum vel trimū ab australi parte decides. et sic obzues ut sic ouis fa cacumina terra interiaccēte velut tres surculos reddant. Talea sic ponemus ut cetera. cui leuiter ab infima parte ouis fa lapidē merget mus in fimo. Ego mense februario ultimo vel martio in italia plantas grandes ficorum per pastinatū solū disposui. et eo anno poma pererunt supra comprehendendi felicitatem velut tributo reddētes. Legende sunt plante in quibus frequens nodus exuberat. steriles creduntur que nitide sunt et oculos suos per longa internodia oistulerunt. si plantam fici prius nutrias in seminario. et maturam transferas in scrobem poma generosiora producat. Aliqui multum prodesse confirmant. si planta fici ouis fa squille bulbo interstita stricis et vinculis collocemus. scrobes amat altas. interualla maiora. terre genus durum et gracile et sicum pro vitili sapore pomorum. pones nit et petrosus atq; aspersus. et tamen potest locis prope omnibus feri. In locis nimie frigidis pæcoquas ficos feremus que cito veniant ut ante bimbas genus hoc possit occurrere. calidis vero et estuosis eam que sera maturat.

C De Eadē colenda et inferenda.

C. XCI.

Quinc etiam ficulnea cacumina obzuantur vitiliter cum tumescunt ut plātas faciant si earum copia non abundat. ut etiam varios fructus vna ficus exhibeat. ramos ouos nigre et albe arborum ita inter se vinculo stringis et torques ut gemina inter se miscere cogantur. sic obzuti et stercozati et humozibus iuti. vbi pro dire ceperint germinantes oculos aliqua sibi annexione cōglutinēt tunc germen adunatū parturiet ouos colores. ut quos diuidat vititate ouisione coniungat. Gaudet ficus assidua fossione. Per autū nūz prodegit si stercoz adinoueas præcipue de auarijs. Mense iunio circa solstitiū capificande sunt arbores fici. i. suspendendi cros si ex capificio lino velut seta pertusi. si hoc deit abozari virga suspenditur. aut callū quod in vineis folijs inuenitur aut arietina cori ma circa radices arboris obzuantur. Vel trūcis arboris quo loco turget scarificandus est ut possit humor effluere. Cum folia produrere incipiunt fici ut multum fructum et pinguem ferāt. in principio gemitis cacumina summa decutimus vel hoc tantū cacumen qd ex arboris medietate procedit si maturā fici vis ferotina facere. incipientes crosfos oiscute cum illis fuerit fabe magnitudo. Ut ficas cito maturet. succo cepe longioris cū oleo et pipere mixto unge poma. quando crosfi incipiunt subzubre.

C De Eadē purgāda et remediāda.

C. XCII.

Rescidēda sūt in ea que aut putria aut male nata reperis et ea ratiōe putāda ē ut inclinata per latera possit expandi. In locis bumectis ficas sapozis obtusi est. quib; circūcisio inter ficarias capifici arborē ferit. ut nō sit necesse per singulas arbores pro remedio eadē poma suspēdi. Ne vermes pariat. ramū therebinti vel len tifici talea cū plātis fici cacumine ponemus inuerso. Vincinis ereis vel ferreis tollēdi sūt vermes ex fico. alij amurcā. alij veterē vinam ablaqueat. radicib; miscēt. alij bitumē et oleū aut solā calcem viua latebris vermū allinūt. Si formice moleste sūt. rubrica butyro et pi ce liqda mixta circa trūci os induci. alij cozaciniū piscē et formicas i arboze suspendēdi esse affirmāt. Si fructus suos velut egra piciet. alij rubrica. alij amurca insulsa mixta aq; arborē linūt. vel cāctū fluita le cū ramo rate suspēdūt. vī algā marinā vī falcē lupinor. vī radici terebate cūmēū figūt vel securi arboris coriū sepe picindūt.

C De Fici eligēdis et seruādis.

C. XCIII.

Ficus que in montanis et frigidis locis nascuntur qz minus lactis habet ad ficitate durare non possunt. vltus illis in vltis est melioris magnitudinis et saporis arguti. Que nascuntur in capis. et locis calidis et pinguioribus sunt et in ficitate durabiles. In caricis melius al

ba seruat. Fictis virides seruari pnt. vel melle ordiate. ne se inuices cōtingāt. vel singule int viridē cucurbitā clausē locis vniculq; canatis. Et iterū tessera q; secat iclusis. suspēda ea cucurbita vbi ignis nō sit aut fum; alij missas ficos recētes min; maturas in nouo vase si citili lectas cū pediculis et a se sepatas recludūt et i oolio vini pleno vas natate pmttūt. Martia; oicit caricas p genera multa seruari. cū rō vna sufficiat. Ergo h; genere quo cāpania tota custodit; suas re debem; In cratib; ficos vsq; ad meridiē expādūt. et adhuc molis in qū retūdūt. tūc calefacto fumo ad panis coquēdi modū suppositis trib; lapidib; ne ardeat qūus includit etia clauso fumo. vbi cū decocta fic; fuerit sic est calida folijs suis iterposit; itra vas fictile odit densi; pressa et opculo diligenti; obducit. Sed pluuijs abū dantib; crates soli si nō possis expādere sub tecto eas ita pones. ut semipede erigant a terra. et eas ad inuicē solus cinis subiectus vas porat et subinde ficos sicut est ouis fa tergat. ut et ficorum folia sicē tur et pulpe. deinde sublata in cistellis feruet aut loculis. Alij maturas modicoziter ficos et ouis fa in cratibus expandūt toto sole sic candas sed recipiunt nocte sub tecta.

C De Bous eodē mēse cōparandis et eligēdis.

C. XCIII.

Hec mense cōparandi sunt boues. qz nec ouis sagina tps plen. aut celare pnt fallaciā venditoris et vitia sua. aut ad repugnandū vomiture et tumacē pleni roboris exercē fiduciā. hec tñ signa spectāda sunt in bob; seu de nro seu de alieno grege fuerint compandi. ut sint boues nouelli qdratis et gradib; mēbris et solidi corporis musculis vbiq; turgētib; magnis aurib; late front; et crispe labris oculisq; nigrantib; cornib; robustis. ac sine curiature pax uitate lunatis. patulis narib; et refimis. ceruice torosa cōpacta. pallearib; largis et circa genua fluētib; pectore gradū armis vassil. ven tre nō quo. pōrectis laterib; latib; libis. oculo recto et plano. cruribus solidis neruosis et breuib; vngul magnis. caudis longi ac fetosis. pilo totius corporis denso ac breui. rubet marie coloris aut fusc. meli; aut boues de vicinis locis pabim; q nulla foli aut aer varietate tentent. Aut si h; deest. de loci silib; ad filia trāsseram;. Illud aū vniuersa curādū est. ut virib; ad trabēdū opent equales. ne valentioris robur alteri pcurer exitiū. In moxib; hec cōsiderāda sunt. sint arguti. māsueri. timētes hoztamē clamozis et vbera. cibi appetētes. Si si regiōis rō patif. nulli melior cib; ē q; viridē pabulū. vbi vō deest eo ordie mistref quo pabuli copia et labor coget accessio.

C De Jisdem edomandis et iugo preparandis.

C. XCV.

Hec etiam mense vltimo domandi sunt boues trimi. qz post qnquēniū bene domari non pnt. etatis repugnante duricia. capite g statim doment q dē pus cū teneri fuerint frequēti man; attractione māsuecāt. Si stabulū noui boues largioribus spacijs debebūt habere. ut et ante stabulū loca nullis concludant angustijs. et producti nō aliqua vitiens offensa. i ipso vō stabulo asseres tranfueri a fra septē pedib; alti configantur. ad quos boues ligent indomiti tunc eligis absolutā tempestatis et impedimentis oib; diem. q capti pducant ad stabulū. quoz si nimia fuerit aspitās. vno die ac nocte inter vincula mitigent atq; ieiunio. tunc appellatiombus blandis et illecebris oblatoy ciboy non a latere neq; a tergo sed a fronte accedens bubulcus amulceat. nareq; et terga ptractet mero subinde cōspēgēs. hac tamē cautione ne aliq; calce cōtingat aut cornu. qd vitiū si in primordijs effectui sibi censisse senserit. obtinebit. tūc mitigatis os et palatū salib; frica. et in gulā oimitte pfulsi adipis librales offas et cū sextarios singulos cornu infundēte p fauces. que res in tridui totius senicie iraz resoluet. Aliq; eos int se iūgū ac docēt onera tentare leuioza. et qd vtile est si aratiōi parant. subacto prius solo exercēdi sunt. ut noui labor tenera adhuc colla nō quaslet. Ex peditior aut domādi rō est. ut asperū bouē. mansuetū et valido. boni cōiungas quo ostendente facile ad oia coget officia. si post domitū decumbit in sulco. nō afficiat igne nec vberē. Sed potius cur decumbit pedes eius ita ligent vinculis ut nō pgreddi aut stare. vel pasci possit. quo facto fiti ac fame lassatus carebit hoc vicio.

C De Laurus et vaccis ad copulam preparandis.

C. XCVI.

Quinc etiam mense vltimo domandi sunt boues trimi. qz post qnquēniū bene domari non pnt. etatis repugnante duricia. capite g statim doment q dē pus cū teneri fuerint frequēti man; attractione māsuecāt. Si stabulū noui boues largioribus spacijs debebūt habere. ut et ante stabulū loca nullis concludant angustijs. et producti nō aliqua vitiens offensa. i ipso vō stabulo asseres tranfueri a fra septē pedib; alti configantur. ad quos boues ligent indomiti tunc eligis absolutā tempestatis et impedimentis oib; diem. q capti pducant ad stabulū. quoz si nimia fuerit aspitās. vno die ac nocte inter vincula mitigent atq; ieiunio. tunc appellatiombus blandis et illecebris oblatoy ciboy non a latere neq; a tergo sed a fronte accedens bubulcus amulceat. nareq; et terga ptractet mero subinde cōspēgēs. hac tamē cautione ne aliq; calce cōtingat aut cornu. qd vitiū si in primordijs effectui sibi censisse senserit. obtinebit. tūc mitigatis os et palatū salib; frica. et in gulā oimitte pfulsi adipis librales offas et cū sextarios singulos cornu infundēte p fauces. que res in tridui totius senicie iraz resoluet. Aliq; eos int se iūgū ac docēt onera tentare leuioza. et qd vtile est si aratiōi parant. subacto prius solo exercēdi sunt. ut noui labor tenera adhuc colla nō quaslet. Ex peditior aut domādi rō est. ut asperū bouē. mansuetū et valido. boni cōiungas quo ostendente facile ad oia coget officia. si post domitū decumbit in sulco. nō afficiat igne nec vberē. Sed potius cur decumbit pedes eius ita ligent vinculis ut nō pgreddi aut stare. vel pasci possit. quo facto fiti ac fame lassatus carebit hoc vicio.

palearibus latis. et caudis maximis. virgulis brevibus et cruribus nigris et parvis. etatis maxime trimie. qz vsqz ad decennium setura et his pcedit villos. nec ante etate trimā tauros his oportet ammitti. si erit studiū oligētis amotis seniozibz. nouellas subinde cōdu cere. et steriles aratro ac laboribus deputare. Ercei afferunt si mares creare velis finistru tauri in coitu liganduz esse testiculuz. si feminas dextris: tauros tamen oiu abstinento. vt cum tempus est. acius in causas oliati feruoris incumbant. Sed bis armentis bieme maritima et aprica loca. etate opaca paremus ac frigida. montana marime. quia melius fructectis et bis herba internascēte saturentur: quia quis circa fluuios recte propter loca amena pascatur. setura tamen aquis tepidioribus adiunat. vnde magis vtilius habentur vbi plus uialis aqua tepētes formae lasciuas. tolerat tamē frigus armēti genus et potest facile bibemare sub diuo: quibus tamen septa fieri propter iniuriā grauidaruz conuenit laxiora. Stabula vero vtilia sunt strata saxo vt glareis aut arenis. ouera aliquatenus. vt humor possit elabi. parti meridiane obuerfa ppter flatu glaciales quibus aliquis resistere debet obiectus.

De Equis ad copulā mītēdis.

C. XCVII.

Hic mēse saginati aut pasti ari admissarij generosiss equabz admittendi sunt et repletis feminis. Item ad stabula colligendi. neqz tamē equales numerū omnium debemus adhibere. sed estimatis viribus. vniuscuiusqz admissarij submittēda pauca vel numerosa coniugia. Que res efficit admissarios non parua etate durare. Iuueni tamē equo et viribus formaqz constātī nō amplius qz. xij. vel. xv. debemus admittere. ceteris pro qualitate viriuz suarū. Sed in admissario quatuor spectanda sunt forma. color. meritum. pulchritudo. In forma bec sequemur. vastum corpus et solidum. robore conueniens. altitudo latus longissimum. maximi ac rotundi clunes. pectus late patēs et corpus omne musculozum densitate nodosum. pes sicus et solius dus et cornu cōcauo altius calcitatus. Pulchritudinis partes he sūt vt sit eriguum caput et siccum: pelle prope modum solis ossibus adberente. aures breues et argute. oculi magni. nares patule. coma et cauda profusior. virgularum solida et fixa rotunditas. Colores bi precipui badi aureus roseus myrteus ceruinus gilvus glaucus scutularius cum pulchritudine nigro badiqz mixtus. canus cum quouis colore. spumeus. maculosus. murinus. obscurior. Sed in admissariis nisi magnitudo meritozum culpam coloris excuset. Eadem in equibus consideranda sunt. maxime vt sint longi et magni ventris et copiosius. Sed hoc in generosis seruetur armentis. Cetera passim toto anno inter pascua dimissis secum maribus impleantur. Equarum natura est. partum spacio duodecimi mensis absoluerē. Illud in admissariis seruandum est vt medijs aliquibus spacijs separentur. ppter noxaz furozis alterni. sed bis armētis pascua legamus pinguis sima. byeme aprica. frigida et opaca prouideamus estate. nec adeo mollibus locis nata. vt virgulariz firmitas de asperitate nil sentiat.

De Lōtē equarū et pullis eaz.

C. XCVIII.

Equa marē pati noluerit trita squilla natura et inde grauide non vigeantur. nec famem frigusqz tolerent. nec inter se locis comprimantur angustis. Bene rosas equas et que masculos nutriūt alternis annis submittere debemus. vt pulli puri sint et copiosi lactis robur ifundāt. cetera passim replende. Etas incipientis admissarij quinti anni initio esse debet. femina recte et bima concipiet quia post decennium inere ex ea nascetur soboles sed tarda. Pulli equarum nati manu tangendi non sunt. quia eos tactus ledit assiduus. quantum ratio patitur de fendatur a frigore. In pullis pro etatis merito ea sunt consideranda que signum bone indolis monstrant. que in matribus vel patribus spectanda precepi. dabit et hilaritas alacritas agilitasqz documētū. Tunc etiaz domandi sunt pulli vbi tempus bieme etatis exceserint Consideranda autem sunt magna musculosa et arguta corpora testiculū pares erigui. et cetera que in patribus dicta sunt. Adores vt vel ex summa quiete facile concitentur. vel excitata festinatione non difficile teneantur. Etatis consideratio talis est. Bimo et sex mensium dentes medijs superiores cadunt. Quadrimo earum proximi mutantur. Infra sextum annum molares superiores cadūt. Sexto anno quos primo mutauit exequat. Septimo anno omnes dentes eius expleantur. latent ab hinc etatis note. sed proveciozibus tēpora cauari incipiunt supercilia canescere. dentes plerūqz pminere. Hoc mēse omnia quadrupedia maxime equos castrare debemus.

De Mulis educandis et asinis.

C. XCIX.

Squem multozū genus creare delectat. equa magni corporis solidis ossibz et forma egregia bz eligere: in qua nō velocitatem sed robur requirat. etas a quadrima vsqz in decēne buic amittire iusta tūeniet. Si asinus equā fastidit admissus. ostendit pzius asinus donec coeundi voluptas sollicitet: adhibem. qz subducta equa libido incitata non spernet. et raptis illecebris generis sui in pugnione cōfenti et alieni. si moris furoris ledit obiectas: aliquatenus la boze mitefcit. Creantur ex equo et asina vel ex onagro et equa. Sed generosius nullū est bmoī aīal qz qd asino creante nascetur. viles tñ admissarij nascuntur ex onagro et asina. qui post in sobole secutura agilitate fortitudinemqz restituant. Admissariis tñ asinus fit buiusmodi corpore amplo. solido musculofo. strictis et fortibz mēbz. nigri vel murini maxime coloris aut rubei. qui tamē si vltimos lores pilos in palpebris aut auribus geret. colorem sobolis plerūqz variabit. minor trimo maior decenni non admitti. Mulicula nulla debet a matre depelli. et per montes asperos pasci. vt iuuenis la bozem in tenera etate solidata non contemnat: minor vero asellus maxime agro necessarius est: qui et laborem tolerat et negligentiam prope modum non recusat.

De Morbis apum eodem mēse remediandis.

C. C.

Hic mēse maxime apibus solet morbus incubere. nam post biberna ieiunia titimalli et vltimi amaris floribz (qui pzi nascunt) iauditis appetitis. solutionē ventris incurrunt et pēit nisi affueris velocitate remedij: prebebis ergo maligna nati cū vino amineo grana contrita vel vne passe cum roze syriaco et austereo vino vel simuli oia coniugata purgata et incocta vino aspero: que deinde in ligneis canalicibus refrigerata ponant. Item ros marinus aqua multa decoctus cōgelatur et in bimbrice ponitur succus bmoī. Qz si bozide videtur atqz strace torpore filēto. et mortuariū corpa frequēte offerre canalibz ex cāna factis mel cū galle puluere vel sicce rose coctū debis ifundere. Illud ante oia expedit vt putres fauoz vsqz vltimas ceras qz aliquo casu exame ad paucitatē redactū non valebit implere sp rescidas acutissimis ferramentis subtiliter. ne mota alia p fauoz cogat apes domicilia deusca deserere. Tlocet apibz plerūqz felicitas sua. nā si nimis floribz annus exuberat vlti solā curā gerendi mellis exercēt. de prole nil cogitāt. cuius omīssa repatiōe populus idē labore affectus extinguit totius generis extio. Itaqz cū mellis nimietate videris ex floribz grandi et continua messe defuere. interiectis ternis olebus clauso foramine. nō eas patiant erire. Ita ad generā dū sobole cōferent. Tunc circa. kl. apziles curādi sunt aluei vt oia purgantia tollant. et fozdes quas tps straxit bibernū et vernacili et tinee et aranez quibus corumpit vsus fauoz. et papilionēs qui vermiculos stercoze suo faciunt nasci. tūc fumus incēsi sicci bubuli stercozis adhibeatur. qui aptus est apuz saluti: que purgatio frequenter vsqz in autumnū tempora celebretur. Hoc omnia ceteraqz efficias castus et sobrius et alienus a balneis vel a cibis acerbis et odoris immundi atqz omnibus falsamentis.

De Leguminibus et oleribus in apzili seminandis.

C. CI.

Mense apzili medica ferenda est. que sel ferit et cece annis pmanet otinuis. ita vt quater vel sexies possit p annū rescidi. agrum stercoze aqua alia lia rescit. curat egrota: nunc etiā locis mediocriter siccis miliū serimus et panicū. Hoc mēse pingues cāpi et agri q diu aqua tenet proscindant post idus cū et oēs herbas protulerit et earū semina nondū firmata sunt maturitate. Tunc et apzili bene serit tot calidis et frigidis terra quali volueris. oūmodo ibi humor assiduus est. Quis nasci si necesse fuerit et in siccitate nō veneget. et prope olibus mensibz. a pmo vere ad autumnū serat extremū. Et ipsius genere est biposelinū durius tñ et austrius et elofelinon molli folio et caule tenero qd nascit in lacunis. Et petroselinon maxime locis asplis. Apzios maiores facies si semē qntū tribz vigin cōpēbedi potest lintheolo clauseri rarioze et breui fossa abrueri. ita oībz seminū germē capiti vni soliditate necet. Lrispi sūt si semina ante tandū tur. vel sup areas nascentes aliqua pondera volutant. ant pedibus pculent enata. Apzij semina vetustiora citius nascunt. q nouella sunt ferius. Hoc etiā mēse atriplicē seremus si rigare poterimus. et iulio vel ceteris vsqz ad autumnū mētibz. amat assiduū bumozē satari. Semen statim cū spgig obmendū est. herbe ei subinde vellantur. transferri necessariū nō est cū bene serit. tñ pot melius adolefcē si spacio rarioze pagat et iunct succo letamis et bumozis: ferro tñ sp est rescindendū: qz ita pululare nō cessat. Tunc et ocinū serit. Cito

nasci dicitur si statim cum feueris aqua calida perfundas. Rej mī
ray de ocino martialis affirmat qd mō purpureos. mō albos flores.
mō rufos pares. et si ex eo semine frequēter seraf. mō in serpilluz.
mō in simibziū muref. Hoc ei iā mēse melones et cucumeres serun
tur et potius. Et in primo adio cappariz et serpillū et colocasij planta
ria ponem et lactucos et betas et cepulas et coziadrū serem et intiba
scda satide. qd vitatur eitate et cucurbitas et mētā radice et plāta.

De Arbozib eodē mēse excolēdis.

C. CII.

Oleas tēperatis oliua inferat q inferit inter
corice more pomoz. sicut supradictū ē. S;
vt oleastro inferas cōtra illud qd ex oliueto. infito et ca
tu ipcēso renascit oleaster infelix. sic puidēdū ē. positio.
prius oleastri bzachije in frote in qua oisponem et inferere frotas
ita replebim et vt medic vacue sint. cū cōprebēderit oleaster iserem
in isimo vel infitū ponemus. et infitōne ppe infra terrā nutriemus.
Deinde sicut adolescit terrā subinde colligimus. ita cōmissura in p
fundo latēte quisqz vrit accedit oliue locū. nō auferet vim pullulan
di q et aptā redejdi felicitatē de olea et oculatā valēdi felicitatem de
oleastri cōneriōe retinebit. Aliq oleas in radicibus inferit. et vbi cō
prebēderint cū aliqua parte radice auellūt et trāserūt more plāraz
Greci oleas ab. viij. kal. apziliū die vsqz in. iij. nonas. iulias iseri de
bere pceptiūt. ita vt locis frigidis serius. calidis maturius inferant
tur. Locis frigidissimis nūc vinearū fossio ante idus pagēda est. et
si que de marcio mēse restabit vites quoqz inferemus. Seminaria
que sunt ante facta herbis liberent. et leuiter circūfodiant. boc etiaz
mēse locis tēperatis malogranata ponunt et inscunt. Perficus in
aculāri pōt. Locis frigidis fici plātaria oisponemus. Nūc etiā fici
debemus inferere. nunc palmarum plantā quaz cephalonem voca
mus locis apzidis et calidis est ponenda.

De Vitulis in eo nutriendis et ouibus tondendis et apibus
inuestigandis.

C. CIII.

Hoc mēse vituli nasci solēt. quoz matres abūdan
tia pabuli iuuent. vt sufficere possint tributo
abozis et lacti. Jps aut vitulis tostū inolūtūqz milū cū
lacte misceat. salinati more prebēdū. nūc locis calidis
tondeant oīes. et serotini fetus boc mēse signent. Nūc pima ē ad
missura (q excellit) arietū. vt agnos iā maturos bibemus tps inueni
at. boc mēse locis aptis apes queremus. Sed loca mellifica indicāt
apes si circa fontes frequētissime pascant. Nā si rariorēs videbunt
tur in his locis mellificari vtiliter nō pōt. Nūc si frequētes aquant
vbi sint examina eaz hoc genere possimus inuenire. Aliqui mellis
bzauissimū circa aquas vasculū ponūt. de quo cū apes aquāda gu
stauerit. ad cōmune pabulū pges alias exbibebit. quaz frequētiam
subinde crescitē notata reuolūtūti parte vsqz ad examina psequen
ria. q si est examen in spelunca recōditiū fumo eiciet. et cū extierit
eris sonitu territiū. in frutice vel in aliqua silue se pte suspēdet et ita
admoto vasculo recipiet. Si vero in caue arbozis ramo fuerit. acu
tissima terra idē ramus supra infragz decūsus. et mūda veste cooper
tus poterit afferri. et inter aluearia collocari. vestigant aut mane vt
tota dies sufficiat ad sequēdū. Nā vespē pacto ope ad aquas plerū
qz nō redeūt. Clasa aut quib recipiunt pfricāda sunt citragrine vel
herbis suauib et cōspgēda bumbos mellis erigui. q si verno fiat. et
circa fontes aluearia sic tincta ponant locis quib apū frequētia ē.
multitudinē sibi sponte cōducet. si tñ seruati a furib possint. boc ē
mēse sicut supra purgāda sunt aluearia foridib. et vetādū papilioes
q maxime abūdāt flozētib maluis. quos hoc genere intercipiemus
vas enei miliario simile. i. alū et angustū. vespē inter aluearia collo
cemus in fundo eius ponamus lūmē accēsus. Illuc et papilioes cō
uenient. et circa lumen volitabunt. et angustia vasculi ab igne proxi
mo interire cogentur.

De his que agenda sunt in maio.

C. CIII.

Mense maio lateres faciēdi sunt ex terra alba et cre
ta vel rubrica. Nā q estate sūt celeritate ser
uozis in summa crate siccant interius humore seruato.
que res scissuris eos faciet aperiri. Sūt aut sic. terra cri
bzata oīligēter et omni asperitate purgata. mixta cū paleis diu mace
rabif. et intra formā lateri similez repzimef. tūc ad siccandū relicta.
subinde versabit ad solis aspectū. Itē boc quoqz mēse cōficiat oleū
liliaceū et rodomeū et oleū roseū atqz rosatiū. rosas aut nodū patefa
ctas suab. si in cāna viridi stātē fissa recludas. ita vt scissurā cōire
patiant. et eo tpe cāna recidas. quo rosas virides hre volueris. Aliq
olla radi oditas ac bñ munitas sub diuo obzuit ac reseruant. Itē
hoc mēse oīa ppe q sata sunt flozēt. neqz tāgi a cultore debebūt. fru
mēta et ozdeiz et que sunt seminis singularis octo diebus flozēbunt

et deinde per dies. xl. grandescunt floze deposito vsqz ad maturitatem
euentū. Que vō duplicis seminis sunt sicut faba pīsum. ceteraqz le
gumina. xl. dieb flozant simulqz grandescūt. Hoc mēse in locis sic
cis calidis siue maritimis fena recidant. prius tñ qz exarescant. qz
si pluuiis infusa fuerint ouerti ante nō debent qz ps eoz summa sic
cata est. Hoc mēse pāpinari cōueniet. sed tunc est oportuna pāpu
natio. cū teneri rami digitis stringētib crepabunt sine difficultate
carpētis. bec res vvas efficiet pinguiorēs. maturitati consilū solis
admissu. Hoc mēse arbozes et vites q ablaqueate fuerant. cecare
hoc est opire iam cōuenit. nūc et seminaria fodiant affidue. et locis
pregelidis et pluuiosis olez putant. et eis musc abradif. Itē bozo
rū spacia q p autūnū seminib implēda destinant aut plantis nūc
cōueniet pascinari. boc mēse apū bene serit vel coziandrū et melo
nes et cucurbitē carduus et radices et ruta pangef. potri quoqz plan
ta transfer vt rigationibus animetur. boc etiam mēse locis calis
dis implastrati pficus pōt. locis frigidis conferemus et ficuz vel in
serimus. boc etiam mēse palme planta oisponitur.

De Nouellis vitibus excolendis et noualibus aperendis.

C. CV.

Olderem nouella viū farmēta q ptulit. et
ei pauca et solida retinām et amniculū fir
mem donec bzachia plata durescat. Nō at ampli refe
re et pullulati viticule qz oue vel tres materie relinqua
tur. et alligent ppter iniurias venti. Ideo aut tres materias oīi de
bere oimitti. ne olispantib ventis nulla remaneat si in primo adio
reliqueris pauciores. nūc quoqz pingues agri et herbofi pscindant
Sed si agros incultos volueris apire. ofiderabis ficcus an humid
et ager siluis aut gramine fructus vestitus aut salice. Si humid
erit. fossaz ductib ex omni pte siccef. Sed apte fosse note sunt. ce
re vō hoc genere sunt imprimunt sulci p agz transferri altitudinē
pedū triū. postea vsqz ad medietatē lapidibus minutis replent aut
glarea. et sup terra qz egefferamus equaf. Sed fossaz capita vnam
patentem fossam petant ad quā declines recurrant. ita et humoz de
ducef et agri spacia nō pibunt. Si defuerint lapides sarmentis. vel
stramiē subiecto coopiant vel quibuscūqz virgultis. Sed si nemo
rosus est. extirpatis aut raro relictis arbozibus excolaf. Si lapido
sus p maceries saxozū turba collecta et purgari poterit et inde muni
ri. Juncus et gramen et filices frequēti aratione vincen. Sed fili
cem si sepe fabam conferas vel lupinos et si subinde nascentes mu
crone falcis incidās. intra eriguum tempus absumes.

De Vitulis hoc mēse castrandis.

C. CVI.

Ocastrādi sunt vituli (sicut mago oīci) tene
ra etate. vt sissa ferula testiculū cōprimant et
paulatim ofracti resoluant. S; h luna decrefcente ver
no vel autūno fieri debere pcepit. Alij ligato ad machi
nā vitulo. onab angustū regulis stagneis sicut focipib ipsoz ner
uos appzēdūt. q grece cremasteres dicunt. his cōprebēdis tētos
testiculos ferro resecāt. et ita recedūt. vt aliqd de his capibz ner
uozū suoz oimittat berere q res et sanguinis nimietatē pibet. et
nō oīno iunēcos subducto robore virilitatē effeminat. nec admittē
dū ē qd pleriqz faciūt vt statī castratos coire opellāt. Nā certū qdē
ē ab eis generari. h ipsos fluxu sanguinis iterre. vulnera vō castra
tozū cinere sarmentoz et spuma linēf argēti. Castratus abstineaf
a potu. et cibis pascat eriguis. ac sequēte tridno prebeant ei tenere
arboz summitates et fructa mollia et herbe virides coma oulcioz
re sagina rois aut fluminiis. Pice etiā liqda mixto cinere et modis
co oleo post tridnū vulnera diligenter vngenda sunt. Sed melius
genus castratiōis sequētes vsus inuenit. Alligato. n. iumento atqz
deiecto testiculū stricta pelle claudunt. atqz ibi regula lignea pmen
te occidunt ignitis securib vel dolabz. vel qd est meli formato
ad hoc ferramento vt gladij filitudinem teneat. ita enī circa ipsam
regulā acies ferri cādēntis ipzimif. vnoqz ictu et mox dolozis bñ
ficio celeritatis absumit. et vstis venis ac pellib a fluxu sanguinis
strictis plaga. scatrix quodā modo cū ipso vulnere nata defendit.
De Ombus tondendis et caseo faciēdo et apibus purgandis.

C. CVII.

Odis temperatis nunc oīū celebrāda tonsura
est. sed tonfas oues hoc vnguine medice
mur. succū de cocti lupini feces vini veteris et amurcam
pari mēsurā miscebis. et in vni corpus oīa redacta cura
bis allinere. post tridnū si mare vicinū est littozū iungant extreme.
si in medijs terris pascim aqua celestī cū sale paululū decocta sub
diuo debebit peccozū tonsa et vincta membra deluere. boc. n. modo
curant per toto āno nec scabz fieri oīci et plūxas lanas creare fery

tur ac molles. Hoc mense calicem coagulabimus finkero lacte coagulul vel agni vel bedi. vel pellicula que solet pullozum ventriculis adberere. vel agrestis cardui foliorum vel lacte ficulneo. cui serum debet omne oeduci vt etia ponderib⁹ vigeat. vbi solidari cepit. Loco opaco ponat aut frigido. et pressus subinde adiectis p acqfita soliditate ponderib⁹ trito ac tozefato sale oz aspergi. et iam durior ve bemētius premi. post aliquos dies soliditate ia formule. p crates ita statuunt ne inuicē se vnaqueqz cōtingat. sic aut claufo loco et a ventis remoto. vt tēneritudine seruet atqz pinguedinē. Utria casei sūt si aut siccus sit. fistulosus qd eueniet si aut parū premi. aut sales nī mios accipiet. aut caloze solis vraf. In recēti caseo conficiēdo aliq nucleos virides pineos terūt. atqz ita lacte mixto gelāt. Aliq thimi tritū et frequē colatū cōgelāt. Qualecūqz etiā sapore velis efficere. poterit adiecto qd elegerit dimēto seu pigis seu cuiuscūqz pigmēti. h mēse icipiūt angeli examina et extremis fauoz partib⁹ ita ozoas creant apicule quas aliq reges putāt. s; greci eos cestros appellant et necari iubēt. qz requiē cōcutiūt quiescētis examinis. Tunc papilionēs abundant quos necemus mox quo dixi.

De Dis que in agris agēda sunt in iunio.

C. CVIII.

Mense iunio frigidissimis locis q maio sunt preter missa faciemus. Agros eque proscindem⁹ herbosus et gelidis partib⁹ vineta octabimus. colligem⁹ vicina. senū grecū refecemus ad pabulum. Hoc mense locis frigidis peragenda est leguminū messis. Itaqz lenticulam collectā cineri mixtā bene seruabimus. vel vasis olearijs aut salamentarijs repletis statimqz gipfatis nūc et faba luna minuēte. vel et ante lucē. sane et anteqz luna pcedat excussa et refrigerata ponat. ita gurguliones nō patiet. Hoc mense lupinus colligit. et si placuerit statim seret ex area. Ereci asserunt egyptios hoc mox prouentum cuiuscūqz seminis experiri. Area breuē loco subacto et humido nūc excolūt. et in ea diuersis spacijs omnia frumenti vel leguminū genera spargūt deinde in ortu caricule qui apud romanos. xiiij. kal. augustarum die tenet. explozant que semina ortum sydus exurat. que illesa cūstodiāt. bis abstinent. illa procurant. quia indicium noxæ aut beneficij per annum futurum generi vnicuiqz sydus aridum presenti exitio vel salute premittit.

De Dis que tūc agēda sunt in arborib⁹.

C. CIX.

Hec etiā mense ramus punici sicut supradiximus poterit intra fictile vasculū claudi. vt ad eius magnitudinē poma restituat. Tūc pira vel mela vbi ramos multa poma densabit interlegenda sunt quēcūqz vitiosa. vt succus qui ingrate bis possit impendi. ad meliora vertatur. Tunc caprificande sunt arbores fici. Aliqui eas et hoc mense inferunt locis frigidis. Perficiis inoculatur. palme planta circūfodit. hoc mense vel iulio celebratur infusio in pomis que implastrato dicit. Solis arboribus conuenit in quibus pinguis succus in corice est. vt ficis et oleis ac familiabus (vt martialis dicit) et perfico. fit autem sic ex nouellis ramis et nitidis ac feracib⁹ gēmaqz bene apparebit sine vbio processura. duobus digitis quadratis circūsignabis. vt ipsa statim in medio et ita subtiliter coricē leuabis acutissimo scalpro ne gemma legatur. Item ex ea arborē cui velimus inferere simuliter tūc gemma tollitur emplastrū nitido tamē atqz vberi loco tunc ibi conuenienter astringatur. et pressum circa gēma vinctulis cogit sine germinis lesione coherere. vt ea que apposita reddidit locū gēme prioris includat. tunc luto superlūis et liberā gēma relinques. ramos eius superiores arboris secabis ac stirpes. ac vigintiuno diebus exactis resolutio vimine vinculozum. reperies externi seminis gemmam mire in arboris aliene membra transisse.

De Area preparāda et mēse tritūrāda.

C. CX.

Hec mense area preparāda est ad tritūrā. citius pimo terra radat. deinde effossa leniter mixtis paleis et amurca equatur insulsa. que res a muribus et formicis frumenta defendit. tunc pzemenda est rotundo lapide vel quocūqz fragmento. cui⁹ volutatio possitūis spacia solidare. debine sole siccat. aliqui mundatis areis aquaz spargāt. et inuicib⁹ ibi pecora vni spaciari ac pculcare cōpellunt. et cum terra vni gulis stricta fuerit spectant solidam siccitatem. Tunc primo ordeimessis incipitur. que consumēda est antequā refractis spicis lapsa occurrat quia nullis sicut triticū folliculi vestiunt. Quinqz modios recidere potest pleni agri opera vna messoris experti. mediocris vero tres vltimi etiā mirus. Sed ordeo culmos iacere i agris aliquantū sinamus. qz fert hoc mox grandescere. Tunc etiā mense postremo locis maritimis et calidioribus ac ficiis triticis messis absconditur. quā paratā esse cognoscis. si equaliter spicariū populū mattura

to rubore flauescat. Pars aliaqz plantarū boc cōpendiō vtmetendū et preter hominū labores. vnius botis opa spaciū toti⁹ messis absumit. Si itaqz vehiculū qd ouabus rotis breuib⁹ fertur. huius qdrata superficies tabulis munit qz forinsecus redlines in summo reddant spacia largiora. Ab ei⁹ fronte carpeni breuior est altitudo tabularū. ibi denticuli plurimi ac rari ad spicariū mensuraz cōstitunt in ordine ad superiorem partē recurui. a tergo vō eiusdem vehiculū duo breuissimi temones figurant velut amites bastenarij. Ibi bos capite in vehiculū verso iugo aptat. et vinctulis mansuetus sane qui nō modū compulsoz excedat. hic vbi vehiculū p mēses cepit impellere. omnis spacia in carpenū denticulis compēda cūmulat. abruptis ac relictis paleis. altitudinem vel humilitatē plenti qz bubulco moderante qui sequitur. et ita p paucos itus ac reditus breui bozariū spacio tota messis implet. hoc campestribus locis vt equalibus vtile est et bis qbus necessaria palea non habetur.

De Legendo vel conficiendo melle.

C. CXI.

Hec mense aluearia castrabunt que matu- ra eē ad mellis redactū. signa pluribus instruemur. primū si plena sunt apum subtile quirmur audimus. Nam vacue sedes festos velut concaua edificia voces quas cepit in maius extollunt. quare cū murmuris sonus magnus et rancus est. agnoscimus nō eē idoneas ad metendū crates fauozū. Itē cum fucos a sedib⁹ suis que sunt apes meloēs grandī intentione deturbāt. matura mella testant. castrabunt aut aluearia maturinis bozīs cū torpent aues. nec calozibus asperant. fumus admouetur et galbano et arido fumo bubulo. quem in pultario factis carbonib⁹ cōuenit excitare. qd vix ita figuratū sit. vt velut inuerti in fidubili angusto oze simū possit emittere. atqz ita cedentibus apib⁹ mella recident ad examinis pabulū. hoc tempore pars fauozū debet quinta dimitti. Sane putres ac vitiosi fauoi de alueariis auferant. nunc mella conficimus congestis in muris aut emigrare cōsueuerūt. qbus aliqet pcedere et abire nō dubitant. Signa future fuge hec sūt. ante biduū vel triduū acris tumultuantur et murmurāt. qd vbi apposita aure frequenter explozator agnouerit. sollicitoz aduersus h eē debet. solent hoc signū et cū pugnatūre sūt facere. quarū pugnas cōspicit puluis aut mulle a que bimb⁹ aspersus. Inest illis ad originis sue repandā concordiam vultus auctoritas. sed cum se agmina sic pacata in ramo vel quocūqz loco suspenderit. si vnius vberis educatione pendebunt. nox aut vni regem esse vniuersis. aut reconciliatis omnib⁹ manere concordiam. si vō duo vel plura vbera suspendēs se populus imitatur. et ois cordes sunt. et tot reges esse quot velut vbera videris consistēt. vbi globos apū frequentiores videris. vincta manu succo mellis suffilli vel apij reges requiras. sunt aut paulo maiores et obloē magis qz cetera apes. rectoribus crurib⁹. neqz grandib⁹ pēnis pulchri coloris et nitidi. lenes sine pilo. nisi forte pleniores quasi capillū gerunt in ventre. quo tamen non vtunt ad vulnus. sunt alij fuscī atqz bistrūti quos oz extingui. et pulchriorē relinq. q si frequē vagat cū exami nib⁹. exceptis alijs reseruet. h enī manēte nulla oiscedet. sed si nulla nascant examia ouoz vt triū mltitudinē vasculoz i vni otere possum⁹. dulci tū liquore cōspas apes atqz iclufas p triduū tenebim⁹. apposito cibo mellis. et exigua tātū spiracula relinquemus in cella.

De Examiniibus apum custodiendis.

C. CXII.

Hec mense vltimo noua egrediuntur examia custos debet eē attonit⁹. qz nouelle apes vagantib⁹ animis iubēt vt te nisi seruent effugiant. Exeuntia in aditu suo morant vno aut duob⁹ diebus. que statim nouis aluearijs excipienda sunt. Obseruabit aut custos assiduus vsqz i octauā vel nonā bozā. qz post hec tpa nō facile fugere aut emigrare cōsueuerūt. qbus aliqet pcedere et abire nō dubitant. Signa future fuge hec sūt. ante biduū vel triduū acris tumultuantur et murmurāt. qd vbi apposita aure frequenter explozator agnouerit. sollicitoz aduersus h eē debet. solent hoc signū et cū pugnatūre sūt facere. quarū pugnas cōspicit puluis aut mulle a que bimb⁹ aspersus. Inest illis ad originis sue repandā concordiam vultus auctoritas. sed cum se agmina sic pacata in ramo vel quocūqz loco suspenderit. si vnius vberis educatione pendebunt. nox aut vni regem esse vniuersis. aut reconciliatis omnib⁹ manere concordiam. si vō duo vel plura vbera suspendēs se populus imitatur. et ois cordes sunt. et tot reges esse quot velut vbera videris consistēt. vbi globos apū frequentiores videris. vincta manu succo mellis suffilli vel apij reges requiras. sunt aut paulo maiores et obloē magis qz cetera apes. rectoribus crurib⁹. neqz grandib⁹ pēnis pulchri coloris et nitidi. lenes sine pilo. nisi forte pleniores quasi capillū gerunt in ventre. quo tamen non vtunt ad vulnus. sunt alij fuscī atqz bistrūti quos oz extingui. et pulchriorē relinq. q si frequē vagat cū exami nib⁹. exceptis alijs reseruet. h enī manēte nulla oiscedet. sed si nulla nascant examia ouoz vt triū mltitudinē vasculoz i vni otere possum⁹. dulci tū liquore cōspas apes atqz iclufas p triduū tenebim⁹. apposito cibo mellis. et exigua tātū spiracula relinquemus in cella.

De Aluearijs supplendis.

C. CXIII.

Hec si velis aluearium cui p aliquā pestē multo timido subducta est. populi adiectioe. repare. considerabis in alijs abūdantib⁹ ceras fauoz et extremi partes q pullos bnt. et vbi signū nascitur regi inueni. cū sobole sua frides. et id alueariū pōes. Est aut h regi futuri signū inf

cetera foramina que pullos continent. unum maius ac longius velut vber apparet. Sed tunc transferendi sunt quando erosis cooper culis ad nascendū maturi capita nituntur exere: nam si imaturos tras tulerit interibit. Si aut se subitū leuabit exatē. strepitu eris terrea tur aut testule. nūc ad aluariatū rediet. aut in prima fronde pedebit. Et inde in nouū vas herbis cōsuetis ⁊ melle conspersa manu cōtra bat aut trulla. ⁊ cū in eo loco reuerit. vespere iter alia collocef.

C De his que agenda sunt in iulio.

C. CXIII.

Idem in li. viij. Mense iulio ager q̄ apili p̄cissi fuerat circa kal. iterent. Nūc etiā locis tē peratis tritici messis explet mox quo olctus est. Silue tres agri villane extirpabunt arboribus atq; virgulis cū luna decreuerit. defectis radicib⁹ atq; cōbustis. hoc mēse arbores que in mēse stererāt. fecis messib⁹ obzuant aggestiōe terraz. propter nimios solis ardores. Nūc ⁊ nouelle vite ⁊ mane ⁊ vespere iaz caloze deposito effodi debēt. ⁊ auroso gramine puluerari: hoc etiam mēse cepullas serinus irriguis aut frigidis locis ⁊ radices ⁊ atriplicē si rigare possum⁹ ⁊ ocimū malas betas lactucas ⁊ porros. ri gandos. hoc mēse loco riguo naps seremus ⁊ rapas solo putri ⁊ soluto nec spisso locis humidis letant ⁊ cāpis. S; naps in sicco ⁊ ppe tenui ac deuero ⁊ sabuloso melior nascit: loci p̄prietas vtrūq; semē in alterū mutat. Nā rape in alio solo per bienniu⁹ fate mutant in pascu. Alio vero naps trāsit in rapā. Subactū solū stercoatū versatūq; cōquerūt q̄ ⁊ ipsi ⁊ segetib⁹. p̄derit. que ibi anno eodē serunt. Hoc mēse cū sol cancri tenebit hospitū: Luna vero in capricorni signo posita gramē ablatū greci asserūt nihil de radicibus redditurū. Itē si bidētes cupiet fiant. ⁊ sanguine extinguantur byrci no. ⁊ fornicis ardores non aqua sed eodem sanguine temperent. p̄ eos erutum gramen extingui.

C De Tauris ⁊ arietibus ad coitus admittēdis.

C. CXV.

Hoc mēse maxime tauris submittende sunt vacce q̄ oecē mēsuū partus sic poterit maturo vere cōcludi. Et certū est eas post vernā pinguedinē gestien. tes veneris amare lasciuia. m. vii. turo. xv. vaccas colu mella asserit posse sufficere. curādūq; ne cōdicio nequeat nimietate pinguedinis. Si ab abūdātia pabuli est in regione qua pascim⁹ pōt annis oibus in feturā vacca submitti. Si vero idiget hoc gene re. alternis t̄pibus onerāde sunt maximeq; si eodē aliquid op̄i seruire cōsueuerit. hoc etiā mēse arietes cādidissimi eligēdi ⁊ admittēdi s̄ molli⁹ lanis. in quib⁹ nō solū corpis cādoz cōsiderādis est. s; etiā lingua. que si maculis fuscabit. varietate reddit in sobole. de albo plerūq; nascit colozis alterius. de fuscis nūq; sicut columella asse rit pōt alb⁹ creari. Eligemus arietē altū. p̄cerū ventre p̄misso. ⁊ la nis candidissimis tecto. cauda longissima. velleris densi. fronte lata magnis testib⁹. etatis p̄ime: qui tamē vsq; in octo annos pōt vilis ter inire. Femina vj. bima submitti q̄ vsq; in quinquēniū feture ne cessaria est. anno. vij. oest. Eligēda est vasti corpis ⁊ plixi velleris: ac in hoc genere vt pabuli satietatē vberitate. ⁊ longe pascat a sentibus. q̄ ⁊ lana minuit. ⁊ corpus incidit. admittēdi sunt mēse iulio. vt nate ante biennem conualecant. Aristoteles asserit. si masculos plures creari velis admissura t̄pa sic custodies ⁊ habitum septentri onis eligēdi ⁊ contra eum ventum greges esse pascēdos. Si femi nas generari velis austri captandos statim ⁊ in eum pascua dirigē da. Sic sic incendas matres vt mortuarū vel vitiosarum numerus nonnulla sobole reparatur. Autumno debiles quoq; mutantur p̄cio ne eas imbecillas bybemum frigus absumat. aliqui duobus ante mensibus arietes a cotu reuocant. vt faciem libidinis angeat vilas tio voluptatis. quidam coire sine discretione permittūt. vt hoc eis ge nere per annum totum fetura non desit.

C De his in angusto sunt agenda.

C. CXVI.

Idem in li. ix. Mēse angusto circa kalendas sep tembris ager planus humidus etilis in cipiet exarari. Nunc quoq; maritimis locis vindemie apparatus vegetur. Hoc etiam mēse locis frigidis occa sio vinearum est hoc tempore si terra etilis in vinea est. ⁊ vinea ipsa inferior tres vel quattuor lupini modio in iugero sparges atq; ita occabis. quod vbi fructificauerit euerit. ⁊ optimum sterus p̄bet in vineis. quia letamen propter vini vitium non conuenit infer re vineis. Nunc etiam locis frigidis pampinatur. locis vero arden tibus ac ficcis obumbatur potius vna. ne vi solis arefcat. si aut vi nee breuitas aut facultas permittit operarum. Nunc vinda sunt pascua vt ⁊ altior fructus festinatio rep̄ma ad stipes ⁊ icēs ari dis. noua leti⁹ herba succedat. h̄ et mēse vltio ficcis loci rapa ⁊ nap⁹ serēda s̄. h̄ mēse vltio loci ficciorib⁹ radices serūt. q̄ byeme sui vsq;

ministrant. amat terrā pingue solutaz oliu subactam qualenti rapa. tosum ⁊ glarea reformidant. gaudent celi statu nebuloso. Serende sunt spacijs grādibus ⁊ altis fossis meliores pueniūt. Si in arenis serant. letamen nō est ingerēdū s; poti⁹ palee qz inde fungole suaz uiolēscz sunt. si eas aqua falsa frequenter aspgas. Radices feminini generis putant. q̄ minus acres sunt ⁊ brutes folia latōza lenia ⁊ cū iocunditate virētia. Ex his q̄ semina colligemus. Maiores fieri cre dunt. si sublati oib⁹ folijs solo tenui caule demisso sepe terri ope riant. Si ex minus acra dulcē fieri velis semina die ac nocte melle macerabis aut passo. rasanū tñ sicut basica cōstat esse vitib⁹ inimica Nā si circa se serant nā discordatē refugiat. h̄ etiā mense pastuaz cas serem⁹. Et nūc iplastrant arbuta. Pirū nūc pleriq; iferūt. ⁊ lo cis irriguis arborē citri. Hoc mēse scrabzōes molesti sūt aluearijs apij quos p̄seq ad necare debem⁹. nūc etiā q̄b⁹ iulio nō occurrunt exeqmur.

C De Aena aque inuestiganda.

C. CXVII.

Anc si deerit aqua sic ē q̄rere acuestigare debe bis. Nūc oitū solis bis locis q̄b⁹ aq̄ q̄renda est eq̄lū p̄mo mēto ad solū depresso iacens in terra spe trabis orientē: ⁊ in quo loco subtili nebula aerē surgere videris. ⁊ velut rōzē sp̄gere cōstat nālī ex rōne aquā latere. s; ⁊ terra rū gen⁹ cōsiderabis. I. an sit creta. vel sabulū vel terra supra vlti bmoī (sic dictū ē. s.) vt possis vel de tenuitate aq̄ vel de abūdātia iudica re. Sūt ⁊ h̄ signa vestigāde aq̄ q̄b⁹ tunc credimus. si neq; aliq̄s ibi ex consuetudine humor infidet ac p̄terit. iuncus tenuis. salix filua tica. alnus. vites. arundo. ceteraq; siqua humore gignuntur. locus ergo vbi predicta signa reperis sodiat latitudine pedibus tribus. ⁊ altitudine pedibus. v. ⁊ prope solis occasum mundū vas ibi ereum vel plumbeū interius vinctū inuersum ponat in solo ipsi us fossionis. tunc supra libram fosse crates facta de virgis ac frons dibus. additaq; terra spaciū omne cooperiat. sequenti die aperto loco si in eodem vase sudores inueniuntur aut stille. aquas ibi esse non dubites. Item si vas figuli fictū neq; coctū eadem ratione po natur. ac similiter operiat. altero die si aquarum vena est in p̄sent ti vas concepto humore soluet. Item lucerna oleo plena ⁊ incensa si ibi sūt tecta ponat. ⁊ secuto die iueniat extincta supantib⁹ alimē tis. aquas idē locus habebit. Itē si in eo loco focuz fecerit. ⁊ terrava potata humidū fumū nebulosūq; tractauerit. aq̄s inesse cognofcis.

C De puteo fodiendo ⁊ aqua probanda.

C. CXVIII.

His itaq; repertis certa firmante notitia pute um facies. ⁊ aque caput noties. vt si plura sint in vniū colliges. nam maxime sub radicibus montiū in septentrionali parte querende sunt aque: qz in bis locis magis abundat vtiliozescz nascuntur. Sed in fodendis puteis cauendū est fossioz periculū: quoniam plerūq; terra sulphur alumen bitumen educit. quozū spiritus mixti anbelituz pestis exa lant. ⁊ occupatis statim naribus extorquent animas. nisi quis libi velocitate succurrat: prius ergo q̄ descendat ad intima in eis locis lucernam ponis accensam. q̄ si extincta non fuerit. periculū non ti mebis. Si vero extinguet cauendus est locus quē spiritus mortis fer occupauerit. ⁊ si alio loco aqua non potest inueniri. oetra le uaq; fodiemus puteos vsq; ad aque ipsius libramētū. ⁊ ab bis so ramina bincinde patefacta velut nares intro agemus. qua nocens spiritus euaporet. quo facto latera puteozū structura suscipiat. So diendus est aut puteus latitudine. viij. pedū quaq; versuz vt binos pedes structura concludat. que structura vectibus ligneis subinde densat. ⁊ structa sit lapide tofico vt silice. Si aqua limosa fuerit sa lis ammixtione corrigif. Sed ouz pute⁹ foditur si terra non stabit vitio generis dissoluta. aut humore laxabit. tabulas obdices vires ctas vndiq; ⁊ eas transuersis vectibus sustinebis. ne fodiētes rui na concludat. Aquā vero notam sic probabis. in vase creto nitido spargis. ⁊ si maculā non fecerit probabilis iudicet. Item decocta eneo vasculo. si arenam vel limū non relinquit in fundo vtilis. Itē si legumina cito valebit excoquere. vel si coloze perulido carens. a musco tamen ⁊ omni labe pollutionis est aliena. sed qui in alto sūt. putei perforatis vsq; ad infimum partem terris. ad loca inferiora possunt vici fontis exire. si vallis subiecte natura permittat.

C De Aqueductu faciēdo.

C. CXIX.

Oem vero ducenda est aqua ducif aut forma stru ctili. aut plumbeis fistulis. aut canalib⁹ li gneis. aut fictilib⁹ tubis. si p̄ forma ducif solidatū est canalis. ne p̄ rimas aq̄ possit elabi. cui⁹ magnitudo pro aque mētura faciēda est. si p̄ planū veniet. inter ceteros vel ferages nos pedes sensim reclinet structura sespede. vt vim possit d̄re cur rendi. si q̄s mons ieriet occurrerit. aut p̄ latera ei⁹ aquā ducem⁹

obliquam aut ad aque caput speluncas liberabimus. per quas strutura pueniat. sed si se vallis interferat. erectas pilas vel arcus vsq; ad aque iusta vestigia struemus. Aut pluibis fistulis clausas. deijci patiemur. et explicata valle cōsurgere. q̄ q̄ est salubris et vilius ficitilib⁹ tubis cū ducit ouob⁹ digitis crassi et ex vna pte reddant angustū vt palmi spacio vnius in alio possit intrare. quas iūcturas vna calce oleo subacta debemus illinere. sed anteq̄ his aque curius admittit. fauilla per eos mixta exiguo liquore occurrat. vt glutina re possit si qua sunt vitia tabulaz. vltima ratio est plumbis fistulis ducere. q̄ aquas noxias reddūt. Nā cerusa plūbo creat attrito. que corporibus nocebit humanis. diligētis erit aquarū receptacula fabricare. vt vel copiam inops vena procuret.

De Agris in septēbri arandis et stercozandis. C. CXX.

Dem i li. x. Mēse septēbri ager pinguis et q̄ oīū tenere cōsuevit humore. tertia vice arabif⁹ quis et humido anno possit antea tertiari nūc etiaz hūmidus planus exilis (quē p̄mō augusto arari dixim⁹) iterat ac serit. graciles diu nūc p̄mū aradi sunt et serendi statim. Circa equinoctiū agri nūc stercozandi sunt. s; in colle spissius. in cāpo rariis. letamina disponent cū luna minuit. q̄ res herbis si seruetur possit si qua sunt vitia tabulaz. vltima ratio est plumbis fistulis ducere. q̄ aquas noxias reddūt. Nā cerusa plūbo creat attrito. que corporibus nocebit humanis. diligētis erit aquarū receptacula fabricare. vt vel copiam inops vena procuret.

De Frugib⁹ ac leguminib⁹ seminādis. C. CXXI.

Dem mēse viginofis locis aut exilibus ac frigidis aut opacis circa equinoctiū tritici et ordeū seret. oīū serenitas cōstat vt radices frumētū ante biemē cōualescāt. solet aut terra humore salis vomere. q̄ segetes necat. vbi hoc fit. colūbinū sterus aut cipressi folia oportet inspergere. et ita vt eadē miscant inarare. melius tñ oīb⁹ remedijs erit. si aqua rurs succis noxiū deducat humore. Si aut mō q̄i seret byene pel le vestieris. et ibi aliquādiū q̄ seredū est esse patiaris. fata bene puenire cōfirmat. Itē quoniam quedā aīalia subterraneis sectis radicibus necant plerūq; frumēta. cōtra hoc proderit agrestis cucumeris humor expressus. et eius radix trita si aqua delinat. et eodē q̄ serēda sunt macerentur humore. Aliq̄ vbi hoc segetes suas perferre sentent. iter in initia vitioz insulsa amurca vel predicta aqua fulcos et aratra perfundūt. Nūc gracili solo ordeū serit cāterinū. Post hoc genus agros cessare patieris. nisi forte letamē aspergas. Nūc etiā vel maturius aliquāto lupinus serit. anteq̄ frigus incipiat. Hoc mēse postremo pisum seremus. terra facili et soluta loco tepido. celo delevat humecto. Nūc etiā sisamū seret puti solo vel pinguib⁹ arenis vel terra cōgestitia. Nūc quoq; vitie p̄ma satio est. et fenū grecum pabuli cā serit. farrago etiā loco restibuli stercozato serit. hoc mēse vt loca fecundentur exilia. lupinus circa idus seratur. et vbi creuerit vetere vomere vt putrefiat excisus. nunc quibuscūq; locis panici metetur et miliū. Lepore hoc faselus ad efcā serat nūc in amminiculis apparetur aucupium noctne. ceteraq; instrumenta capture vt circa kal. exerceatur octobris.

De Noctis et olaribus cōserendis.

C. CXXII.

Dem et papaner feritur locis siccis et calidis. seret vilius puenire vbi virge et sarmenta cōbusta sunt. hoc mēse facia boxoz qui per vniū seminibus impleturus es. alte tribus pedibus pastinare debet. et luna decrecente bis sterus inferre. Hoc mēse thimum seremus. sed melius plantis nascitur. Nūc circa equinoctiū seret oīū ganū. stercozari ac rigari donec conualescat amplectitur. amat loca aspera atq; saxosa. Itēq; diebus feritur capparis. late serpit. succo suo teris nocet. Serendus est ergo ne pcedat vterius circūueniente fossato. vel luto strictis parietibus. solo siccō et gracili. herbas spōte persequitur. floze estate sub occasu virgiliarū capparis marcescit. Sub etiā hoc mēse vltimo bene feritur. Hoc mēse nasturtiū seremus et anetuz locis temperatis et calidis. Radices locis siccis. Et pāstinacas et cersoliū circa octobres kal. et lactucas et betas et coziarū drum et p̄mīs diebus rapam napos.

De Prati nouell formādis et veterib⁹ excolēdis. C. CXXIII.

Dem prata si libuerit nouella formare. si eligendi facultas est. locū pingue rosicidum planū. Oderint inclinātū. vel huiusmodi vallem deputabimus vbi humor nec statim precipitari cogit. nec oīū debet bere. pōt qdē et soluto et gracili solo prati forma si rigetur imponi. Extirpandus est itaq; locus hoc tpe. et liberandus impedimentis oībus vel herbis latioribus et solidis virgultisq; deinde cū frequenter exercitus fuerit ac multa aratione resolutus. submotis lapidib⁹ et glebis vbiq; contractis stercozef luna crescente recenti letamine. ab vngulis iumentozum summa intentione seruet intactus. precipue quotiens humescit. nec inaequale soli reddant multis impressa locis vestigia. Sed si prata vetera muscus obduxerit. abradendus est. et scalptis eisdē locis feni spargenda sunt semina. et q̄ ad necandum muscum prodest cinis sepius ingerēdus. Si sterilis factus est locus carie incuria. vetustate. eraret ac de nouo rursus equetur. Nam prata sterilia plerūq; arare cōueniet. Sed in nouo prato rēpas et ferere possumus. quoz mēse finira. cetera que dicta sunt exequemur. vitiam cū feni seminibus mixtam post hoc spargemus. rigari vero anteq̄ durum solum fecerit non debet ne eius cratem minus solidam vis interflui corumpat humozis.

De Vindemijs celebrandis et dyamozon. cōficiendis.

C. CXXIII.

Dem parāda. Si maturitatē vindemie cognoscim⁹ h⁹ genere si expta vna vinacia que in acinis celant h⁹ grana sint fusca. et nōnulla p̄pmodū nigra. quā rē nālis maturitas facit. i do lis picadis diligētioris optime cere in. xx. picis libras. vna libram miscet. q̄ et odorū pficit et saporū. et picē lenitate pmulcas frigidibus eā nō patit dissilire. picis tñ gustu explozanda dulcedo est. q̄ sepe vna et amaritudine vitiant. Quas quas seruare volum⁹ legamus illesas. neq; acerbitate rigidas. neq; maturitate desuētēs. Sed q̄ bus est et granū luce penetrabili splēdidū. et tactus cū molli iociditate callosus. siqua sūt corrupta vel rimosa refecem⁹. nec patiamur interesse q̄b⁹ inepugnabilis acerbus et blandimēta estini caloris induruit. tūc incisos botronū tenaces calida pice opozet amburi. atq; ita in loco frigido et obscuro sine luminis interrupto suspēdi: vitis cuiusq; fruct⁹ humore putrescit. p latera pāpināda est ante tricesimū vindemie diē. et sola frōs illi seruāda est. q̄ in summitate posita solē nūmū defendit a vīce. Dyamozon si cōficere volueris. cū mox agresti pabuli facies deseruere. tūc succi duas ptes in vna mellis amisceas. et mixta curabis ad pinguedinē mellis excoquere.

De Vindemia octobris et vna passa. C. CXXV.

Dem in lib. xi. Mēse octobris oportuna vindemia est. cui tpe notāda est feciditas vitium. vt ex his ad ponēdū sarmēta possum⁹ eligere. Alie rit aut columella vno āno explozari fertilitatē nō posse s; quattuor quo numero cognoscit. vā generositas succulosa. Itē in li. xij. Greas afferentib⁹ vt vna serues in vite vsq; ad vltimū circa ipsas vitē que fructu plena est loco vmbroso scrobē fodies altitudine trij pedū. latitudine duoz. et imitis fabulonē ibi calamos figes in quib⁹ retozques assidue sarmēta fructibus plena. et illesis botronib⁹ alligabis. vt solū nō cōtingat. et coopies. vt imber eo penetrare nō possit. Itē greas docētib⁹ vnas vt poma in vite aut arborē si oīū seruare volueris. vasculis clausa siccilib⁹ ab vna parte p tuis diligenter a sumo tecta suspende. Quis poma et gipso coopta in longa seruent etatē. Itē in. xi. Passus vno nūc fiet feciditas qd apbrica cōsuevit vniuersa cōficere. leue atq; iocidū. et quo ad cōdimētū si vtaris mellis vice. ab inflatiōe te vēdices. Legant g vne passe q̄ plurime et in fiscellis clausae iunco facti aliquatenus rarioze cōtextu virgis p̄mo fortiter verberent. deinde vbi vnaq; comp⁹ vis cōcussiois exoluerit coclee supposita spota op̄mif. hinc passū est qd effluerit. et cōditū vasculo mellis moze seruaf. Quā passam grecā sic facies. acini et dulcis et lucidi botriōes in ipsa vite tozq; b⁹ patiet sponte marcescē. deinde sublatos in vmbra suspēdes. et vna restricta in vascul cū ponis substermis pāpinos siccō algore frigentes et op̄mif manu. et vbi vas impletū. iterū pāpinos addis. nūblo min⁹ nō calētes. et opedabis ac statues i loco frigido siccō. quē malus fum⁹ infuset.

De Musto et vino. C. CXXVI.

Dem ubi sicut nūmū imber isuderit postea q̄ mustū eius p̄mo ardore seruebat vt ad alia vascula trāfferat. Ita ppter nature grauitatē remanēs aqua subfidet. et trāstatū vinū pure seruabit. relicto

quod si illi ex hoc miscerent. mustū quoque quod plurimas frequenter
lene est. sic curari iussit quod pbari gustu ipsi poterit. omne mustū
decoqui iubet donec per ei⁹. et possit ad sumi. melius quoque fieri si
ceterā pte gigni adicias. Lacedemonios vo ferūt eo vsqz pectoqz
re. donec vini qnta ps peat. et qnto ano vsqz ministrare. Greci quo
qz vini naturā tali rōne discernūt. et hāc i eo volūt eē distantia. qd
qd dulce ē grām⁹ dicāt. qd albu⁹ et aliqnt⁹ salū⁹ vniure vefice. qd
croceo colore bladiū digestiōi accōmodū: qd albu⁹ et stiptici pdesse
stomacho largiori. trāsmarinū palloze facit et triū sanguine nō crea
re. vuis nigris fieri forte: rubeis suauē. albis vo plerūqz medicore.

C De Vino condiendo.

C. CXXVII.

In condiendo igitur vino aliq grecozū
mustū decoctū ad me
diatē vel tertiā pte vino adiciūt. Alij greci ita iubent
aquā marinā mūdā de puro et qeto inari quā antea
plenerit referuari. cui⁹ talē eē naturā. vt et falsedine et amaritudi
ne p hoc tps careat et odore: et dulcis fiat etate. ergo ei⁹ octogesima
pte musto admiscēt. et gipsi quinquagesimā. post tertiā deinde diem
fortiter cōmouēt ac pollicent⁹ nō etatē solū vino. s; splēdoze quoqz
coloris asferre. opozet aut vnaqz die vinū moueri atqz curari. vt
si tardi⁹ vnde decima. Suate vinū de ouro facere docent si ordeacci
pollinis cyatos duos simul cū vino subactos mittas in vini vafido
et bora vna patiar⁹ eē. Vinū quoqz itra paucos dies optimi odoris
effici dicit. Si baccas myrti agrestis mōstas ficas et tinfas mit
tas in cado. Vinum vo velut vetus effici de nouello. si amigdalā
amara abstinūti pini frugiferi gūmi tenū grecū simul fricas et pari
ter tudas. Et i albu⁹ colore vīna fusca mutari asserūt ex faba lomen
tū factū vino si qd adiciat. vel ouozū triū lagene infūdat alboze diu
qz cōmoueat. sequēti die candidū repire. Nō si ex agra pisa lomēti
adiciat eadē die mutari posse. Vinū⁹ quoqz hāc eē nām vel alba
vel nigra si redigan⁹ i cinerē. vinoqz adiciant ei vnaquāqz sozmā
sui coloris iponere: vt ex nigra fusca. candidum vo reddat ex alba.
Vinū quoqz asserūt ex molli forte sic fieri. Altez hoc est emici folia
vel radices aut ei⁹ cauē tenerū decoctū immitti aut gipsū. aut cine
ris ocularis duas aut cipressi pilulas tres. aut burxi folia quantū ma
nus cepit. aut apij fement. et cinerē sarmentoz: cui⁹ omixtio corpus
reliqz exile omni soliditate detracta. Itē feculentū statiz limpidum
reddi. si septē pini nucleos in vnu vini sextariū mittas. diuqz com
moueat. et paululū cessare patiaris. Nūc rosatum sine rosa facies
sic. folia citri viridia spozta palmea mīssa i mustū nōdūz seruēt
vase depone. et claudes. exēptis. et l. oīss⁹ melle adito ad modū ros
sati cū placebit vteris. hoc quoqz mēse oīa que locis suis leguntur
ex pomis vīna cōficies.

C De Vinū⁹ eodē mēse ponēdis et excolēdis. C. CXXVIII.

Hoc mēse postremo vbi calidi aut fici aeris qua
litas est. vbi exilis et aridus camp⁹. vbi collis
ruptus aut macer est. vites villūne ponunt. de qbus
satis mēse februario oisputant. Nūc locis ficis calū
dis exilib⁹ macris arenosis apicis queciqz de pastinis de vitib⁹
ponendis putandis ppagadis repandis vel arbutū faciendo ante
dicta sūt. recti⁹ fuit. vt cōtra exilitatē glebe. bibernis bibzib⁹ adiunē
tur. Sic et bumozē stientib⁹ asserūt. et rescīa vel i scrobibus aut sulcis.
adur. qz talib⁹ locis pzinapris et nā nescit. Post idus octobris
ablaqueāda ē oīs nouella seu i pastino seu i scrobibus aut sulcis.
amputent⁹ radices supuacue qd. pduxit etate. q si cōualuerint i se
rioxas radices faciēt iterire. et ita remanebit vitis i sūmitate suspē
sa. q res eā frigozū obnoxia faciet et caloz. S; be radicle nō ad su
tū debet rescidi. ne aut plures ide nascant. aut noua plaga cōzpi vi
tis i pcessa vi secuta algozis vraf. rescidem⁹ at relicto digiti spacio.
et si placida ibi biens est. aptas relinquem⁹ vites. Si violēta ante
decembr. idus opim⁹. Si pæfrigida aliquatūlū columbini sterco
ris sub ipsa biene circa viticularū vestigia largiemur qd cōtra fri
gus nūmū collumella oicit toto faciendum esse quinquēnio. hoc tē
pore. i scroto locis quibus dixi ppagatio melior est. quia firmādis
radicibus vitis icumbit. cū proferendi palmitis eam cura non per
monet. hoc mēse aliqui vites et arbores locis calidissimis insere
re cōsueverunt.

C De Olivetis i struēdis et oleis expmēdis. C. CXXIX.

Anc etiā locis calidis et apicis oliueta i struē
mus. moze vel ordine quē feb. mēsis ostē
dit. Seminaria quoqz olearum locis talibus facimus
hoc tempore et omnia que ad oleā ptimebūt. olivas quo
qz albas o diemus sicut postea referet. Hoc tpe ablaqueande arbo
res sunt oliue. pūnciis ficiozibus ac tepidis. ita ut eis a superiori

parte demior possit iduci. Omne sobole ouelli columella pcepit.
mibi vides paucas oimitti semper ac solidas: ex qd⁹ vt in veritate
matri loco delecta: succedat vel meli⁹ nutrita et aggeste terre bene
ficio etiā suas habens radices ad oliueta faciendū sine cura semina
rij transferat arbutula. Nūc si suppetit intermisso triēnio sterco
randa sunt oliueta locis maxime frigidis. Nūc etiā olei viride fas
ciemus hoc gñe oliuā quā recētissima cū varia ē colligis: et si oieb⁹.
aliquot collegeris expādis ne calefiat. Si qua ibi putris aut ficia ē:
remoues. vbi vo cōpleueris modū factorū sales tritos vel nō tritos
qd est melius in oliuā mittes p. et modios tres sales: et molis pmo.
et sic salitā in notis canistris esse patietis: vt pnoctet cū salib⁹ et ou
cat in se eodē sapores. at mane pami icipiat olei melioze fluxum
redditura salis sapore decepto. Canales sane et ola receptacula olei
calida aqz pū⁹ lauabis. vt nibil de anni pteriti rancore et custodiāt. fo
cos etiā nō ppius amonebis: ne olei sapore sum⁹ inficiat. Nūc etiā
mēse postremo locis ficis et calidis ad oleū faciendum lauri bac
cas legimus.

C De Palmis i serendis et arborib⁹ ceteris. C. CXXX.

Placet curas agē seculoz: de palmis cogitet con
serendis. hoc igit mēse octuloz nō venter: sed
nouoz et pinguiū recētia ossa debebi et obuere: terre ci
nerē miscere. Si plantā velit ponēda est apzili mēse. vel
maio. Locis delectat apcis et calidis: fouēda est vt crescat bumozē
terrā solutā vel sabulorē redpita tri vt qsi plāta oisponit circa eā
vel sub eā pinguis terra fundat. Annicula trāserat aut bima. Iu
nio mēse icipiente vel iulio circūfodiat affidne: et rigatōe cōtinuo
vincat ardozes. Aquis palme aliquaten⁹ falsis iuuant: que i fici ois
bent salib⁹ etiā si tales eas nā nō pbit. Si egra est arbor feces vini
veteris ablaqueate opozet ifundi. vel radiciū supuacua capillamenta
ocidi: vel cūmēi salicis infossis radicib⁹ pmi. Cōstat aut locū ppe
in illis vtilē fructib⁹ in quo palme sponte nascunt. Nō ē etiā octo
bri aliq mali arborē calidis et ficis regionib⁹ ponat et cidonea circa
nouēbes kl. et scrobū vel amigdalā in feminariis obtinunt: et pini se
men aspergūt. hoc mēse poma o dienda sunt atqz seruāda eo moze
quo in singuloz titulis cōtineat. vel vt queqz matura pcefferunt.

C De Ceraso et fructibus eius.

C. CXXXI.

Cerasus amat celi statū frigidū: solū vo positio
nis bumete: in tepidis regionib⁹ pua
nis humete: calidū nō pōt sustinere: nō tana vel in collib⁹
pūerū: calidū nō pōt sustinere: nō tana vel in collib⁹
cōstituta regione letat: cerasi plantā siluestre transferre
debem⁹ mēse octobri vel nouēbri: et eā pmo ianuārio cū cōpbedit
inferere. plātaria vo creati pnt. si p dicitis mētib⁹ pgan⁹ poma que
sūma facilitate nascunt. Ergo sic bui⁹ arboris facilitatē pbauit: vt vir
gula ex ceraso pōt amniculis p vineā posita in arborē ptiluisse cō
firmet: et ianuārio mēse feri pōt: inserit mēse nouēbri meli⁹. vel si
neceffe sit extremo ianuārio. Alij i octobri ferendam esse oipērit.
Martialis in trūco inseri iubet. Nō ibi inter coctice et lignū feliciū
mox euenit. Qui in trūco inserūt: sicut martialis oicit: omne lanu
ginē que circa est auferre debebūt: qz si remāserit: infitis nocē. ma
nifestat. In cerasis hoc seruādū et i oib⁹ gūminat. vt tūc inserant.
qz bis vel nō est vel definit gūma effluere. Cerasus inserit in se in
pzano in platano: vt alij in ppo amat scrobes altas: spacia largiora
assiduas fossiones: putari in ea putria et ficia debebūt: vel que ois
us artata pculerit vt rarefcat: sumū nō amat atqz inde degenerat.
Cerasa vt sine ossē nascant: fieri martialis doc oicit. Arbozē tenerā
ad duos pedes rescides: et eā vsqz ad radicē findens: medullā ptes
vtriusqz ferro curabis abradere et statim vtrasqz ptes in se vinculo
stringis et oblinis fimo et sūmā pte et latex diuisuras. Post annūz
cicatrix ducta solidat: hāc arbozē furculis qui adbu fructū nō itū
lerūt inseris: et vt asserit: ex bis sine ossibus poma nascunt. Si cera
sus decepto bumozē putrefcit: in trūco foramen accipiat quo possit
educi. Si formicas patit: succi portulacē debebis infundere cū ace
ti media pte pūxti: vel vini fecib⁹ trūcū arboris flozētis illinē. Si
estu caniculariū fatigat: triū fōtiū singulos sextarios post solis oc
casum radicibus arboris iubemus infundere: sic ne remediū luna dep
bendat. Uel berbā simplicā: circa arbozē trūcū tozquebim⁹ in co
ronā: vel ex ea iuxta imū codicē cubile faciemus. Cerasa non aliter
qz in sole vsqz ad rugas siccata seruantur.

C De Dactis eodē mēse i serendis.

C. CXXXII.

Edem quoqz mēse plate cardui ponunt qd
cū ponemus radices eoz. sūmas ferro
refecim⁹. ac fimo cingim⁹. triū pedū spacio sepm⁹ i
menti cā pedali scrobe depositas bimas aut trimas: cū
nerē sepe sub biene dieb⁹ ficis sumū mīcebum⁹. b etiā mēse sinay
xj

pi ferem⁹. terra diligit aratā. & si fieri pōt ogestitias quis vbiq;
nascat. Sarculari assidue vt respicit puluere quo fouet. nō m
nis gaudet biore. De quo semē legere disponis. suo loco eē patie
ris. qđ ad escā pabis robusti⁹ facies trāsserēdo. In sinapi vō vetus
semē inutile ē vel fatiōi vel vsui. qđ vntib⁹ fractū si itus viride vide
bit nouū est. si albu fuerit vetustatē fateat. hoc quoq; mēse malua
serēda ē. qđ occursu biemis ab icremēti lōgitudie repmet. loco pin
gui delectat & būido gaudet letamie. Nūc ēt locis tpatis & calidis
aneti ferem⁹. Lepulle ferunt & hoc mēse vel mēta & pastinaca tbi
mū & oziganū. & capar mēsis initio. Itē betā locis sicciorib⁹ ferem⁹
vel trāsserem⁹ ad culta vt melior sit. Nūc & porū verno satū trāf
ferre debebis. vt crescat i capite. Sane sarculis circūfodiāt assidue
& pzebēsa porū plāta velut tenacibus allenet. vt inanitas spaciū q
radicib⁹ suberit icremēto capitis suppleat. ocrū quoq; etiā nūc se
rem⁹. qđ cin⁹ nāci ferē tpe si aceti bibre leniter spgat isulū.
CDe Frugib⁹ seminandis & alnearijs apum castrandis.
C. CXXXIII.

Hoc etiā tēpore adozēi ferem⁹ ac tritici: iusta sa
tio est a. r. kal. nouēbris vsq; ad. vi. idus dōc
bris regionib⁹ tpatis. nūc etiā letamē effert ac spgit. Itē
etiā mēse ferem⁹ ozēi qđ viciū cāterinū. Et nūc beruū
lupinū & pīstū & sīsamū ferem⁹. vt dicit. Hoc mēse lini semē ferem⁹.
si placet qđ nī p malicia sui serendū nō ē. nā terre vber exhaurit.
Sed si velis loco pignissimo & modice humido seret. Aliq; macro
solo spīstū serit. ita assequunt vt linū subtile nascat. Hoc ē mēse
alnearia castrabunt mox quo viciū est. que nī oī spicere. & si abū
dātia est demere: si mediocritas pē mediā relinquere p biemis in
opia. si vō sterilitas apparet i cellis nil pzois auferre.
CDe Frugib⁹ & legumib⁹ nouēbz seminandis. C. CXXXIII.

Idem in libro. xij. mēse nouēbz tritici ferem⁹ &
far satōe legitima. & ozēi matuz adub
ferem⁹. In bui⁹ pncipio fabā spgit⁹ qđ pinguissimū vt
stercorāū desiderat locū. vel valles quā suet veniens a
summitate fecundet. pmo serit & deinde pscindat & tūc sulcat. occa
da est large. vt tegi plurimū possit. Aliqui locis frigidis viciū in fa
be satione glebas nō ēē frāgēdas vt per eas gelicidiorz pōssint
germina obūbrata defendi. Sātoe ei⁹ gñis (sicut opinio bz) nō se
cundat terra. s; min⁹ ledit. Nā columella viciū agrū frimētis vti
liozē pbari. que anno supiozi vacū fuerit. qđ qui calamos fabacee
messis eduxit. Pingue iugerū fer modij occupāt. mediocre āplūis
spīso bñ puenit. Macrū locū nebulosūq; nō patit. Lurandū pze
cipue vt luna. xv. serat. si adhuc ictū solis repulsū non sensit. Aliq;
dicit. xlii. pōt⁹ eligēdā. Sanguine caponis greci asserit fabē semi
na macerata herbis aduersantib⁹ nō noceri. Aliq; pōle ifusa cin⁹ na
sci nitrata aq; respsa cocturā nō habere difficilē. Nūc quoq; serit
pma lēticula sicut februario mēse narratū est. hoc etiā toto mēse
poterit lini semē aspgi.
CDe Pratis & botis & rosarijs istituēdis. C. CXXXV.

In buius maxime pncipio possum istituere
re noua prata. mox quo viciū ē.
hoc mēse allū bñ serit & vlpiciū. terra maxime alba fos
sa & subacta sine stercore. Sulcos i areis facies & semi
na in locis altiorib⁹ pones quattuor digitis sepata neq; alti⁹ pze
sa. sarcularis frequēter. inde plurescēt. si capitatus facere volueris.
vbi cepit caulis pōire. p culta. ita succus reuertet ad spicas. Serit
si luna sub terris posita serat & itē sub terris luna latēte vellat. odo
ris feritate cariturū. Vel paleis cōdita allia vel fumo suspēsa dura
bunt. Nūc & cepulla feri pōt & carduoz plāta disponi. amaraca feri
tur & amelea. Quis aut mēse februario sint cōserēda rosaria tamen
locis calidis apzicis atq; maritimis. hoc etiā mēse poterim istituere
re rosaria. que si idigne plantaz volueris ex paucis virgultis bēre
copiosa. qtemoz digitoz surculos gēinātes cū geniculis suis dōbe
bis excidere. & i modū ppaginis stemere. stercore ac rigatiōib⁹ ad
inuare. ibi āni etatē cōpleuerit. pedis spacio iter se trāsserre oisum
ctos. atq; ita solū qđ huic generi deputabis iplere.
CDe Vitiū eodē mēse excolēdis. C. CXXXVI.

Hoc ēt toto mēse locis calidis & siccis vt apzicis erit
vitiū celebrāda positio. nūc & ppago iure ou
cef. & locis frigidis nouellas vitet & arboz plātas circū
fodere atq; opire cōueniet. Et an idus: nūc mergus bē
ppaginis curuatura p triciū qđ pīsa fuerat rescidet a vitē nūc ac
deinceps vinea vetus que in iugo est vel picula srobufto i integro
trunco sit ablaqueata fimo satiet. & angustius putata inter quar
tū & tertium pedem a terra viridissima parte cocticio acuto ser

ramenti mucrone feriat: ac fossa frequēti⁹ incidet. Nam sicut asse
rit columella ex eo loco germē plerūq; pducit & veniente vere mā
qua vitis reparet locis calidis & apzicis. Vites que fructu carēt &
fronde luxuriāt nūc pzeff⁹ putare cōueniet. Frigidis vō mēse se
bzario si pmanebit hoc vitiū circūfossas arena flumiali vel cinere
debebitus aggregare. Quidā lapides inserit inter flexuosa radi
cū. Jisdē tpiū & locis vitē que sterilis fuerit greci ita pziū esse
curandā: truncolē⁹ nūc lapidē asserit includendū: & ibi vinea vete
ris humane quattuor cotulas circa truncum debere suffundi vt ad
radices instillatio ipsa descendat: tunc adiciendum terra letamine
ammixta. & circa radices solū omne vertēdū.

CDe Persicis plantandis & earum fructibus conseruandis.
C. CXXXVII.

Hoc mēse locis calidis: ceteris vero ianuario pīsa
ossa in pastinatis: qđ eis sunt ponēda: binis a
se pedib⁹ sepata: & cū ibi plāte excreuerint trāsserunt: s;
ossa ponant acumine deorsum vso. & non amplius qđ
duob⁹ aut trib⁹ palmis obuant: locis quidē qualibz siccis pueni
unt. s; & pomis & frondibus & durabilitate pziua sunt. si celū cali
dum: solū arenosum & humidū fortian⁹. frigidis vō & maxime ven
tosis nisi obiectu aliquo defendant intereūt: dum tenera sunt ger
mina sepe herbis circūfossa liberent: binā plāta recte trāsseremus
scrobe bzui: nec a se longius statuēde sunt vt iniucē se a calore so
lis excusent: ablaqueadē sunt per autūmū & suis stercozande folijs:
putāda pīcus in eo est. vt arida & putrida trā virgulta tollant. Nā
si qđ viride resecemus arefcit. Languenti arbori veteris vini seces
aque mixtas oportet infundi. hec arbor si ardore solis marcescit.
frequēt aggestione cumule⁹: vestigio iuncē humore: obiectis de
fendat vmbaculis: iuuat in ea & spoliū serpētis appēdi. Nūc iam
otra pziuas sterces ingerat pīco: vel seces vini cū aq; pmipte: vel
qđ magis pdest aquā in qua faba decocta est. Si vermes pīc⁹ pa
ti cinis eos amurce mixt⁹ extingnet: vel bouis arina cū pze
tia pte cōfusa. Si poma caduca sunt nudate radici eius: vel trūco lē
tisci aut thebeti cane⁹ affigit: vel tēbrate in medio palus saliq; im
primet. Si poma rugosa creabit aut putria circa inū trūcū coctez
rescidat & cū inde modicū humoz effluerit. argilla vel paleato luto
plaga retegat. Magna poma pīc⁹ affert. si āni flozē p tridūū tnos
sextarios capini lactis ingesseris. Mense ianuario vel februario
locis frigidis: nouēbz calidis pīcus inserat: marie circa terrā sur
culis plenioribus & ppe arboz natis: nā cacumina vel nō tenebūt
vel diu durare non poterunt. Inserit in se. in amigdalō in pmo
Persica rubefcit si platano inserta figat. Duratius seruant. si oeta
ctis ossib⁹ sicor mox in sole siccant ac pendeāt. Itē sepe vidi oeta
ctis ossibus duratius melle condiri & sapozis esse iocundi.

CDe Pino & nucibus eius. C. CXXXVIII.

Inus credis pdesse oibus que sub ea ferunt: pi
num ferem⁹ nucleis suis calidis & siccis re
gionib⁹ mēse octobz vel nouēbz: frigidis & bumet⁹ fe
bzario & martio: amat locū gracilē sepe maritimū: iter
montes & sata vastior & pterior inuenit ventosis & humidis arbo
rum sunt incremēta letioza: s; sine mōtes velis cōserere seu spacia
quociq; hec huic generi deputabis: que alteri villa eē nō possit:
exarabis ergo ea loca diligēter atq; purgabis: & frumenti mox se
men aspgis: ac leni sarculo curabis opire. Nec enī plus qđ palmo
debent abscondi: defendēda est tenera arbor a pecore solū ne calce
tur iualida: pīcies si nucleos aq; āni tridūū macerabis. Aliq; viciū
fructū pineū trāssatiōe nitescere. S; plātas hoc mō pcurat: vt pī
multā semia in caliculis terra a fumo replet obzuit. qđ ibi pcesserit.
relicto eo qđ solidius est auferit: alia vbi iustū cepit icremētū trā
mā plāta cū ipsas caliculis trāsserit: qđ fractis in scrobe inducent
radicibus largitatē: terre trā eque ster⁹ ammiscēt: faciētes stratu
ram alterno ordine subinde crescentē. Seruandū trā est vt radix ei⁹
que vna & directa est vsq; ad summitatē suā possit itēgra & illesa trāf
ferri. Putatio nouellas vini arbores trā pmouet: qđ exp⁹ sum) vt
que spaneras icremēta duplicent: nuces pinee vsq; in hoc tpus in
arboze esse pīt: & maturiores legent. pūis trā legende sunt qđ pate
scant. Nuclei nisi purgati durare nō pīt: trā aliq; in vasis siccilibus
nouis & terra repletis cū testis suis miscos asserit custodiri.
CDe Pino & fructibus eius. C. CXXXIX.

Puna si ossib⁹ serat autūno mēse: nouēbz solo
putri & subacto duob⁹ palmis obuant
ossa eadē ponit & mēse februario. S; tūc pī pziūio lē
macerāda p tridūū: vt cito germinare cogant: pōrit &
plātis qđ sumen⁹ ex codice mēse ianuario exeat: vel februario di

ca idne radicib⁹ fumo oblitis. gaudet loco leto et hūido. celo tepido meli⁹ p⁹fruant. tñ queit et frigidū sustinere. locis lapideosis et glareo sis inuans letamie excusantur. ne poma caduca et verniculosa nascantur. extirpāde sūt soboles a radice exceptis rectiorib⁹ q⁹ seruabunt ad plātas. Si languida pruni arbor et amurca cum aq⁹ eq⁹luter t⁹pata radicib⁹ os ifundit. vel bubulū lotiū solū vel humanū ver⁹ osabans aq⁹e p⁹ib⁹ mixti. vel cineres ex fumo aut marie farmetoz. Si poma occurrūt. oleastri epig⁹ terebrate infige radici. vermes ei⁹ atq⁹ formicas rubrica cū pice si allinat⁹ extinguit. s⁹ modesti⁹ ppter arboris noxā. ne idē faciat remediū q⁹ venerūt. Iunat⁹ frequētū būoz et assidua fossione mēse martio extremo. p⁹an⁹ iserit meli⁹ trūco sūso q⁹ cortice. vel mēse ianuario an⁹q⁹ i⁹ciat gumie lachrymari. In iserit i se. et p⁹iciū recipit vel amigdaliū vel malū. s⁹ eā oegenerē reddat et p⁹uā. p⁹una siccant i sole p⁹ crates loco siccioze oisposita. sū hūc que camafena viciant. alij in aqua marina vel muria feruente recens lecta p⁹una oemergūt. et inde sublata aut in fumo tepido faciunt aut in sole siccant.

De Castanea plātada vel seminada. C. CXL.

Castanea serit et plātis q⁹ ipōte nascunt. et ferunt. s⁹ q⁹ plātis serit ita egra ē. vt biēnio de ei⁹ vira sepe cubitet. Serēda ē ergo ipis castaneis hoc est semib⁹ suis mēse nouēbri. Jte⁹ februario. Eligēde sūt castaneae ad ponendū recētes grādes mature quas mēse nouēbri ponant. faciliē se p⁹itua fruct⁹ ipi⁹ p⁹stāt. Si vero februario ponent⁹ vt vsq⁹ tūc duret. ita faciendū est. In vmbra castaneae siccant⁹ ex panie. tūc in angustū et siccū locū trāslate cumulū faciāt. et eas oēs flumialis arena diligenter opiat. p⁹ oies. xxx. eas res mōta arena in aquā frigidā mittit. q⁹ sane sūt mergunt. supinat q⁹q⁹q⁹ verata ē. Jte⁹ q⁹ p⁹asti sū obzues et p⁹ xxx. oies eā p⁹bas. hoc cū tertio feceris vsq⁹ ad veris initū serere debes q⁹ mālirint illibate. Aliq⁹ i vasculis seruāt arena p⁹ter imissa. amat solū molle et solutū nō tñ arerosū. in sabulone puenit s⁹ būcto. nigra terra illis apta est et carbūcul⁹. et totus diligenter israt⁹. i spisso agro et ruu boica vir puenit. in argilla et glareā nō pōt nasci: diligēt celi statum frigidū. s⁹ et tepidū nō recusat si bumoz assenserit. delectat⁹ cliuis et opacis regionibus ac maxime in septentrione versis.

De Eadē excolēda et fructib⁹ ei⁹ fruādis. C. CXLI.

Castanari ergo locus debet q⁹ hūic dñstina⁹ arbutio. altitudine pedis vltius semis vel duoz vel tot⁹. aut sulcis i ordinem destinatis. aut certe aratris resoluū dīcde fundentib⁹. q⁹ fimo satiat⁹ tus ac redact⁹ i puluerē. castaneaz semē accipiat. nō ampli⁹ pedis oodrāte oemertuz. vnicuiq⁹ semini ppter notā surculus os infigi. Jpa semina singulis locis sūt trina vel q⁹na ponant. et iter se q⁹tuoz pedū spacio fegent. q⁹ trāssere placerit bimas plātas trāssere debebit. loc⁹ tñ deductoria liq⁹ozis accipiat. ne būoz iñdēs limo germē extinguat. Lūi placet pōt castaneae i p⁹paginē oūcere ima virgulta q⁹ i radice nascunt. Nouū castaneū circūfodi os assidue mēse martio et septēbri i⁹remētū mai⁹ acq⁹re. si putatiōib⁹ adinuet. castanea iserit (sicut p⁹am ipse) sub cortice mēse martio: vt ap⁹ili. tamē genere vtroz rīdet. pōt et inoculāri. Inseritur i se et i salice. s⁹ ex salice tard⁹ maturat et fit asperior i sapore. Castaneae seruānt vel i cratib⁹ oisposite vel itra sabulonē ne iūicē tāgant i⁹merse. vel in vasculis siccilib⁹ cōdite et loco siccioze deposite. vel i⁹chse virgeis et fago receptaculis. et lutatis vt spiracula nō reliquas. vt oidei palcis minutissimis obrute. vel palustri vltia figuratis dēssiozib⁹ spoztis reclusē.

De Olea et arborib⁹ ceteris. C. CXLII.

Oleum putatio animalis celebrat i vitib⁹ arborib⁹ bus. maxime vbi iuitamur tpe. pūide. et putant⁹ oliveta. et olina cū varia ceperit eē colligif. ex qua p⁹uū fiet oleū. nā cū tota nigrescit. q⁹ spēi merito possit rariū. sūdēdi vbertate p⁹esat. Est vtilis oleariū putatio ceterarūq⁹ arborū si loci patit⁹ oisciplina. vt decisis cacumib⁹ rami fluētes p⁹ late ra p⁹na sūdant. q⁹ si regio isoles et iustitodia otigerit agēdū p⁹us toto arboris corpe ab iserioze pte purgato. vt altitudine aialium sup⁹ gressaz. mod⁹ trāscēdat iūrie et arbor iā spacio suo tuta curuetur. Tūc etiā locis calidis et siccis regionibus oliveta ponunt. sicut februario oisputatū est: amat hoc arbor arduo laborū sūu mediocriter ab bumoz suspēdi: scalpi assidue. letaminis vbertate pūgescoz. re. serabans ventis clementer agitari. hoc etiam mēse oleis sterilibus que supradicta sunt remedia faciemus et coebes et pali radice bene fieri possunt. Etiam nunc locis temperatis est laurini olei iusta confectio. hoc mēse locis calidis et siccis regionibus agre-

stium piroz plantas ponim⁹. q⁹s postea possunt inferere: et malo rū vel malipernici et cidonei et citri et mēpeli sici sōbi siliq⁹. et plātas agrestis cerasi. post inferēdas et mozi tales: et amigdali semina. et riuces inglādes si in seminariis oictū est quo moze pangunt. Hoc etiā mēse locis siccis calidis et ap⁹icis maiores trāsseremus: trāca tis ramis illeis radicibus: multo stercoze et rigatibus adiunādas

De Oleis cōficiendis et purgandis. C. CXLI.

Oleum in efficiendi olei pceptis ista iusserūt: tāti legēdū eē olivae q⁹ti nocte veniēte possit mus exprimere: molā p⁹mo oleo debere leniē eē suspensam: ossa. n. cōfracta sordescit: q⁹re de solis carnib⁹ fit p⁹ma ofectio salignis canistros fieri debere v⁹gultis: q⁹gen⁹ hoc oleū of adiunare. Nobilius erit q⁹ sponte defluerit. Sal oide ac nitrum iubēt nouo oleo misceri: vt h⁹ res spissitudinē ei⁹ absoluat. de inde cū ab amurca subfederit oleū pur. xxx. oieb⁹ tractis in vitrea vasa trāsseri. Scdm eadē oisciplina fieri: s⁹ mole fortioze q⁹sari si sordet oleū frictos et adhuc calentes sales inici iubēt: et diligēt op⁹ rita mundū reddi post tpe exigui. Si fuerit odosus bozēdi viris des olivae sine ossib⁹ tūdi in olei metreta cheracaz ouas mitti si bac ce defuerint caules tenerrimos oleo sūt esse tūndēdos. nōnulli vtra q⁹ p⁹mi sent adiecto etiā sale: quidā mittunt vetustū laterē tozefa cum: p⁹lig ozeaceos panes b⁹azēi figuratos et raro linteos inolutos i⁹mergūt: et nouos subinde p⁹mutāt vbi hoc bis aut tertio fecerit sales iniciūt. et in alia vasa trāssari p⁹ paucos dies subfide patiūt.

Oleū rancidū greci asserūt sic posse curari: albā cerā mundo et o⁹ p⁹mo oleo resolutā et adhuc leniē mitti in eo iubēt: tūc sales frictos calētes addi: opiri atq⁹ gipfari: sic fieri vt oleū purget⁹ sapore et odore mutato. Oleū tñ omne in terrentis locis esse seruandū. et eius esse nāz vel igne purget⁹ vel aqua seruēt si simul misceant⁹ in vasculo: hoc etiam mēse oliuas cōficiendū.

De Apibus nutriendis et alueariis purgandis. C. CXLI.

Huius mēsis initio apes et thamarici flozib⁹ reli q⁹sq⁹ siluestrib⁹ mella o⁹ficiūt: que auferunt da nō sūt: q⁹ seruānt bibemo. Eodē mēse sordib⁹ liberā di sunt aluei (q⁹ tota biēne eos mouere nō possum⁹) s⁹ hoc die ap⁹ico tepidoq⁹ faciēda sūt. vt pennis maxime autū maiorū q⁹ b⁹rit rigozē vel aliquo sū oia interiora mundent: quo man⁹ nō valebit attingere. tñ rimas oēs q⁹ sunt extrinsec⁹ luto et fimo bubulo mixtis linamus. et insup⁹ genestis vel alijs tegumētis silitudine ne porticus inuitemur. vt possint a frigore et tēpestate defendi.

De Agnis eodē mēse educandis. C. CXLV.

Hoc mēse agnoz p⁹ima generatio est. s⁹ agn⁹ statim nat⁹ vberib⁹ maternis admouēdis ē manū. p⁹ā tñ erigui lactis in quo spissior est nā mulgēdū q⁹ pastozes colostrā vocāt. nāq⁹ hoc agnis nisi auferat⁹ nocebit. Jte p⁹mo p⁹ biduū nat⁹ cū matre claudat. tūc sept⁹ obcuris seruet et calidis ita secluso puuloz grege m⁹res mittant in pascua. Sufficiūt aut p⁹in⁹q⁹ pcedāt mane: et cū sature reuertunt ad vesperam agnis vbera hauriēda pmittere: qui donec firmen⁹ iter stabulum furfurib⁹ vel medica herba. vel si est copia farina ozdei pascantur ingesta: donec conceptum paulisper robur etatis pascua matri bus possit habere communia.

De Quibus pascendis. C. CXLVI.

Pascua ouilo generi vtilia sunt que vel in noua lib⁹ vel in pratis sicciozib⁹ excitant. Pascua v⁹o nortia sunt siluestria oānoza lanatis: salis tñ crebra o⁹perio vel pascuis mixta vel canalibus frequēter oblata os pecozis lenare fastidiū. Nā p⁹ biēmē si penuria est: ferū vel palez vel vitia vel facilioz vici⁹ vlti seruatis frondib⁹ p⁹beaf aut fraxint: estiuis mētib⁹ pascant⁹ sub lucis initio cū graminis terreni s⁹auitātē rozis mixtura cōmēdat. Quarta boza calefcente potus puri fluminis aut putei p⁹beaf aut fontis. Ad o⁹diol solis caloz res vallis aut arbor vmbroza declinet. oide vbi flexo iā die ardore infringit et solū p⁹mo bimbze vesp⁹tini rozis bumescit: gregē reuoce mus ad pascua. Sed canicularib⁹ estiuis oieb⁹ ita pascende sunt ones vt capita gregis semp auertant a solis obiectu. biēne aut vel vere vbi resolutis gelicidijs ad pascua p⁹dire non debēt. Nam p⁹uī nōsa herba hūic generi morbos creabit: tūc semel adaq⁹re sufficit et grecas ones sicut affanas vel tarētinas mozis est stabulo poti⁹ nutrire q⁹ cāpo: et p⁹uis tabulis solū in quo claudant⁹ i⁹sternere. vt si tuta cubilia ppter iniuriā p⁹ciōsi velleris bumoz reddat elabens. S⁹ trib⁹ p⁹ annū totū oieb⁹ ap⁹ico die lotas oues vngē oleo opozebit et vino ppter serpētes qui plerūq⁹ sub p⁹epib⁹ latēt: cedrū v⁹ galbanū vel mulieris capillos aut certūna cōmua frequenter v⁹ammas.

Unc De biris ad capras admittendis. C. XLVII.
 birici admittendi sunt ut feni primū veris fo-
 uere possit exordis. s; caper eligēd? cui sub
 marillis due vident pendere verrucule magni corpis;
 crassius crurib? bzeu plenaq; ceruice. aurib? flexis et gra-
 uib? puo capite nitido spisso et lōgo capillo. ad feundas feminas et
 an amiculū cōgruus. nō aut durat vltra serēniū. Capella sifis cov-
 pozis; s; magnis vberib? est eligēda. nō tñ ita multe capre vt oues
 vna statione claudant. quā luto et stercore carere conueniet. hedis
 supra lactis abundantia hedera et arbuti et lentisci cacumina sunt
 sepe pēbenda: trime educare optime pñt. Qd teneriores matres ge-
 nerant transigendū est. Sed vltra octo annos seruāde nō sunt ma-
 tres: q; genus hoc largiore sterilefcit etate.

Unc De Blade legēda et mā ad fabricā cedēda. C. XLVIII.

Huc De glandes legēde ac seruāde cura nos ex-
 ter: qd op? femineis ac puerilib? opis celebra-
 bis facile more baccar. Nūc materies ad fabricā cedē-
 da est cūluna decrefcit. Sed arbores que cedent vsq;
 ad medullā fecurib? resctas aliq; diu stare pateris. vt per eas ptes
 bumoz sids in venis continet excurrat. Utiles sunt aut marie bec
 Abies quā gallicā vocāt (nisi ppuas) lenis rigida et in opib? ficcis
 pberne durabilis. larex vtilissima: ex q; si tabulas suffigas. regulis
 in fronte atq; extremitate tectorū pñdū 5 incēdia contulisti. Neq;
 enī flāmā recipiūt: aut carbonēs pñt creare. Querc? durabilis si ter-
 renis opib? obzua: et aliq; ten? palis. Eculus edificijs et radice apta
 materies. Castanea mira soliditate pdurat in agris et tectis et ope-
 ribus ceteris et intestinis: cuius solum pondus in iunco est. Fri-
 gus in sicco vtilis bumozē corumpitur: populus in vtraq; salu et
 tilia in sculpturis necessarie. Alnus fabrice inutilis: sed necessaria
 si humidus sit locus q; ad accipiēda fundamenta palandus est.

Ulnus et fraxinus si siccitatem rigescunt. Ante curuabiles ca-
 theris viles habentur. Caprinus vtilissima: cipressus egregia.
 Pinus nisi in siccitate nō durans. cui contra celerem putredinē cō-
 peri i fardinia hoc genere prouideri. vt ex scise trabes eius aut in pi-
 scina qualibet anno toto merse laterent. post opi future aut arenis
 obzuerent in litore. vt aggestionem qua tecte essent alternis estib?
 reciprocans fluctus allueret. cedrus durabilis. nisi bumozē tangat
 Quercinq; aut ex pte meridiana ceduntur vtiliores sunt. Que vero
 ex septentrionali proceriores sed facile viciant.

Unc De his que agenda sunt in decembri. C. XLIX.

Idem in lib. xiii. Mēse decēbri serunt frumē-
 ta critica far ordeum. Quis ordei satio iā
 fera sit et faba circa. vij. iduū fieri potest. Nam post eta-
 tē bzmā male feminat. hoc etiā mēse adbuē lini se-
 men spargi poterit. vsq; vij. idus decembri. Nūc ad instituēdas
 vites. sed post idus pastina inchoemus effodere. sicut ante tracta-
 tum est. Et materiē bene hoc mēse cedem? palos quoq; et corbes
 faciemus et radicas. et locis frigidis oleū faciemus ex lauro. et mir-
 ti baccas atq; lentisci in olei sui confectione quasfabimus. zvinum
 myrticem sicut oicuz est conficiemus. hoc tempore serenda lacru-
 ca est vt planta eius februario transferatur. Etiā nūc alleū et vlpis-
 cum et cepulle et synapi et chymara seri poterunt oisciplina et moze
 quo añ narratum est. Nūc etiam quibus litrus in fructū est. vbi
 lūne inuerit augmentum que oīz clausorum maris animalium at-
 q; cōbz iuber scemēto suo mēbz turgere. et echini. canes salib?
 odire curabūt. quo solito moze oiciūt: hāc quoq; rez p oēs mēses
 bene faciem? hybernos. Demas ē et lardū oicim? nō solū mēse h
 s; oib? q; tias biennalis algos astringit. Tpe h p bumiles filuas et bac-
 cis fecida virgulta ad turdos cetera q; aues capiēdas laqueos ex-
 pedire cōueniet. hoc vsq; in martiū mēsem tendet aucupium.

Unc Liber Septimus. Incipit.

Unc De Scientia politica. C. I.

Etor. Post etbica siue monasti-
 caz sciētia et ebonomicaz
 tandē de politica dicēdū restat. eo q; in-
 ter practicas postremum locuz teneat.
 Richardus in li. exceptionū. v. Pra-
 ctica. n. sciētia est q; recte viuēdi modū
 ac oiscipline formā fm virtutū institū-
 tionez disponit. Et bec oīuidit in tres.
 s. etbica. i. moralē: et ebonomicā. i. ois-
 pensatiuā. et politica. i. ciuilez. Prima
 quidē est solitaria q; mozes instituit. et
 ad singulos pñet. Scōa ē pñata q; familiā oisponit et ad patrēfa

milias pñet. Tertia publica que vbes regit. et bec pertinet ad v-
 biū rectores. Etbica igit est que sui curā gerēs: cunctis sese erigit et
 exornat augetq; virtutib? nūbil in vna admittens quo nō gaudeat
 nūbilq; faciēs penitendū. Ebonomica est q; familiaris officiū curā
 mediocri oispositione cōponēs oisribuit. Politica est que reipu-
 blice curā suscipiens: cūctoz saluti sue pmdētē solertia: iusticieq;
 libza: et fortitudinis stabilitate: ac temperatē patietia medetur.

Acto. Qualit aut iste tres sciētie sibinuicē nectant? et augusti-
 ni verbis euidenter ppedis: quib? videt; par pzia vel humana pad
 domesticce: par quoq; domesticce paci ciuice accōmodari docetur.
 Etbica nāq; siue moralis scia docet seruare pacē boīs pzia ois-
 tie. s. voluntatis siue cōtemplationis et actionis cōcordiā. Ebonomica
 vero pacem domesticcam. Politica quoq; pacem ciuicam.

Unc Qualiter etbica et ebonomica ordinent ad politicam. C. II.

Augustinus de ciui. dei li. xix. Sic nemo
 est qui pacē bre nolit: qm quidē et ipsi qui bella vo-
 lunt nūbil aliud q; vincere volūt qd cū factū fuerit par
 erit: pacis ergo intētiōe gerunt et bella. Sed et illi qui pacē in qua
 sunt pturbati volūt: non pacem oderunt: sed eam pro arbitrio suo
 permutari volunt: non ergo vt sit par nolunt: sed vt ea sit quā vo-
 lunt. Pax itaq; corporeis est ordinata tpatura partū. Pax aie irra-
 tionalis: ordinata requies appetitiōnū. Pax anime rōnalis ordina-
 ta cognitionis actionisq; oisfio. Pax aie et corporeis ordinata vi-
 ta et salus animātia. Pax boīs mortalis et dei ordinata in fide sub
 eterna lege obedientia. Pax hominū ordinata cōcordia. Pax dom-
 ordinata impandi atq; obediēdi cōcordia cobabitantiū. Pax ciuita-
 tis ordinata impandi at obediēdi cōcordia ciuiū. Pax supre ciuita-
 tis ordinatissima et concordissima societas fruendi deo et innicē in
 deo. Itaq; q; homini rōnalis aia inest: totū hoc qd bz cōe cū bestis
 is subdit paci aie rōnalis. Ad hoc enī velle o; nec doloz molestari
 nec oisiderio pturbari: nec morte oisolu: vt aliq; vtile cognoscat.
 et fm eam cognitionē vitā mozeq; cōponat: s; ne ipso studio cogni-
 tionis ppter humane mētis infirmitatē in pestē alicuius erroris in-
 currat op? bz magisterio diuio cui cert? obtpet et adiutorio vt liber
 obtemperet. Sic per hoc omne pacē vel corpis vel aie vel sit corpis et
 aie refert ad istā pacē que boī mortali est cū imortali deo. vt sit ei
 ordinata in fide sub eterna lege obedientia. Jam qd q; duo pcpua
 pcepta hoc est dilectionē dei et dilectionē primi docet magister de
 us in quib? tria inuenit hō que obligat: deū seipm et primū: atq; ille
 in se diligēdo non errat qui diligat deū cōsequens est vt etiā primo
 ad diligendū deū cōsulat: quē iubet sicut seipm diligere: sic vroz
 sic filijs: sic domesticis: sic ceteris quibus potuerit boibus: et ad hoc
 sibi a primo si forte idiger consuli velicac per hoc erit pacat? omni
 homini quantū in ipso est: pace hominū. i. ordinata cōcordia: cuius
 hic ordo est. pñm vt nulli noceat: deinde vt etiā pñt cui potuerit
 mitus ergo inest ei suoz cura ad eos q; ppe bz oportuniore a dñi cō-
 sulendi vel nature ordinē: vel ipsius societatis humane. Unde apo-
 stolus dicit. Quisq; aut suis et marime domesticis nō pñdet. s; dē
 oenegat: et est ifideli oerrior. Tūc itaq; etiā par domestica oitur
 i. ordinata imperādi obediēdiq; cōcordia cobabitantiū. Impant. n.
 qui cōsulunt: sicut vir vroz: parēs filijs oīi seruis. Obediūt autēz
 quib? cōsulit vt mulieres maritis: filij parētib? serui oīis. Itaq; pa-
 tres nostri sic admistrabāt domesticā pacē. vt fm bec tpalia bona
 filioz sortē a seruo; cōditione distinguerēt. Ad deū aut colendū (in
 quo eterna bona sperāda sunt) omnib? dom? siue mēbz equali di-
 lectione cōsulerent: qd nālis cōde ita pñbit: vt nomē patrūfamili-
 as binc exozū sit: et tam late vulgati. vt etiā inique oñantes: hoc se
 gaudeant appellari. Qui aut veri patresfamilias sunt: oīb? in fami-
 lia sua tanq; filijs ad colendū et pmerendū deū cōsulant: oisideran-
 tes atq; optantes venire ad celestē domū vbi necessariū nō erit offi-
 cium cōsulēdi iam in ista imortalitate felicib?: quo donec veniatur
 magis debēt patres q; dominant: q; serui tolerare q; seruiri: si q;
 autē in omo ppropter inobediētiā paci domesticce aduersas cor-
 piatur seu verbo seu verberē: seu quolibet alio genere quātū socie-
 tas humana concedit pro eis qui corripit vtilitate vt paci vnde
 oisfiliat coaptetur. Sicut enim non est beneficentia adiunando
 efficere: vt bonū qd maius est amittat. ita non est inocētie parcerē
 do finire vt in malū graui? incidat: pñet ergo ad innocētis officiū
 non solū nemini malū inferre: sed etiā cobidere a peccato vel punire
 peccatū. vt vel ipse qui pleccit corrigat experimēto: vel alij terre-
 tur: exmplo. Quia igit boīs dom? particula ciuitatis est: et omnis
 pars ad totius sui integritatē refert: cōsequēs est vt ad pacē ciuicā
 par domestica referat. Ita fit vt ex lege ciuitatis pcepta sumere

patrem familias oporteat: quibus domum suam sic negat: ut sit pa-
ci accommodata ciuitatis.

C. alius sit politice finis apud fideles et alius apud
infideles. C. III.

Sed domus hominum qui non viuunt ex fide pacē terre
nā ex huiusmodi vite rebus commodisq; secatur
domus autem hominum ex fide viuētū expectat ea que in fu-
turi eterna pmissa sunt terrenisq; reb; ac talibus tan-
quā pegrina vti: non qd capiat et auertat quo tendit in deū: s; q
bus sustentat ad faciliā tolerāda minimeq; augmētāda onera cor-
poris corporalis qd aggrauat animā. Jocirco rex vie huius modis
li necessarias vtiq; boib; cōis est vti: s; finis vti di finis cuiq; p-
prium multuq; diuersus: ita et terrena ciuitas pacē terrenā appetit.
in ea qd defigit imperādi atq; obediēdiq; cōcordiā ciuiū vt sit ei de
rebus ad mortale vitā ptenentib; humana quedā cōpositio volun-
tatum. Ciuitas autē celestis que hic pegrinat etiā ista pace necesse ē
vital: donec ipsa cui talis par necessaria est mortalitas trāseat. Ac
per hoc omni apud terrenā ciuitatē velut captiua vitā sue pegrina-
tionis agit: iam pmissiōe redemptionis et dono spūali accepto tam
quā pignore: legib; terrene ciuitatis quib; hoc administrant que
sustinent mortali vitā accommodata sunt obtpare nō dubitat: vt
qd cōis est ipsa mortalitas seruet in reb; ad eam ptenentib; inter ci-
uitatē vtiq; cōcordia. vep qd terrena ciuitas habuit suos quosdā
sapientes. qui vel suspicati vel decepti multos deos rebus humanis
ocillandos esse credēna quoz diuersa quodāmodo officia diuer-
sa subdita ptenēt. Celestis autē ciuitas cū vnū solū deū colendum
pietate fidei cōfiteret: factū est vt religionis leges cum ipsa ciuita-
te terrena non posset bñe cōcēs: per que hīs ab ea discentire necesse
hret. Dec ergo celestis ciuitas ex oib; gentib; ciues euocat: atq;
i oib; lig uis pegrinā colligit societate. n curās qd i morib; legi-
b; institutisq; diuersis est. quib; par terrena vel cōquiri vlt tenetur
vū tñ religionē in qua vñ sumus et ver; deus cōlēdus vocet nō im-
pediat: eāq; terrenā pacē ad celestē refert: vbi non erit vita mortal.
s; plane certeq; vitalis: nec corpus aiale et corruptibile: s; spūale si-
ne ulla indigentia ex oī pte subditū volūtatē: hāc pacē vū pegrinat
in fide by atq; ex hac fide iuste viuūt: cū ad istā pacē cōpiscēdā re-
fert: quicqd bonaz actionū gerit erga deū et proximū: qm ciuitatē
vita vtiq; socialis est.

C. De Materia politice.

C. III.

Aphorabius in li. de viui. sciaz. Sciētia
ciuiilis inqrit de spēb; acti-
onū et cōsuetudinū volūtariar; et de habitib; et morib;
ac gentib; a qd ille pueniūt: et de finib; ppter quos fiūt
et ex qd distinguunt: et docet qd vt de quo ordine esse debeat: qd
cōpcedant ac deponant. Declarat etiā que sit ex eis vā bitudo.
q putant esse bitudo cū nō sint: et q vā beatitudo non pōt bñ in
pnti. s; in futuro qreda est. Que autē putant esse beatitudo nō nō sit:
sunt sicut victoria et glia et delectatiōes q porunt fines eoz q faci-
unt poies. Decernit igit iter actōes et cōsuetudines qd vā et beati-
tudo acqrit: et qbus ea que vā putat: et ostēdit quib; vtendū sit iter
ciues: et quib; inter gētes: quib; pīat circa subditos: et quib; subdi-
tis erga platos. et q bone cōsuetudines subditoz pueniūt ex iusta
vīatiōe platos. Et q vñs regia cōpcedit ex duab; vñs. vñs cōstitit
in cognitiōe vñs vñs. vñs in vñs vñs et assiduitate agendi et ex
periēdi et audiēdi. Sicut n. nō fit pfect medic: nisi p cognitiōe re-
gulaz vñs medicine speculatione: que of theozica: et p assiduitatem
medēdi ac medicinas circa egros expēdi que of practica: sic vñs re-
gia nō sufficit actōes boīm disponere s; vñs qd qd accidēs vñs
quāq; ciuitatē: vñs quodq; tempus: nisi per veritatē scientie et assi-
duitatem experientie coalescat.

C. De Partibus eiusdem.

C. V.

Hec autē scia tres by ptes. vñs est q cognoscit bñm
dinē et discēnit iter verā et falsam et cōpcedit
opatiōes et cōsuetudines ac mores gest volūtarios et vñs
ueriales qui habent in ciuitatib; et gentib; cognitiōes
quoq; regias qd stabiliē gest boīm ad obseruādū qd ordinatum
est sup eos. Scda est que cōpcedit spēs regaliū vñs quot sint.
et que sit vñs illaz inqrit: vt p hoc meli stabiliat in ciuitatib; et
gentib; que sub ei impio sunt qd intēdit. Docet etiā qd cōditiones
atq; dispositiōes nāles in filiis regū et in aliis obseruari oporteat: vt
ille in quo inuēte fuerint eligat ad regnū. Deinde vñs qd illū in quo
fuerint oporteat moxigerari: donec in eo pficiat regia vt fiatq; rex
pfect. Tertia legū in qua. f. bō pōt adinuenire cuiusq; rei modum
in bis q legiflatoz nō ppalauit: p illa q iā ppalata sunt cū veterū

natione et mō in quo qd boiez esse libellē vñs cōpcedit ad cōpben-
dam volūtate autoris in lege. In omni autē lege sunt scie. et opatio-
nes. Scie. sicut ea q statuta sunt de cultu dei: de fide et de mundo.
Opatiōes vñs sunt que ad bonoz dei fiūt. Quaprop scie legū vñs
ptes sunt. vñs in scientiis: alia in actiōib; vñs. vñs itaq; po-
litica scia pdicto mō tripartita est. vñs qd iuxta hūc modū et ordinē
de illa pseq volum; vñs videlz agēdo de ciuitatib; et gentib; vñs. vñs
cundo de regib; ciuitatib; rectozibus. Tercio vñs de legib; vñs. vñs autē
ad pīā attinet partē: cū pene iuxta nūmz ciuitatū vel gētū multi-
plex sit varietas cōsuetudinū: nō est nostre facultatis neq; ppo-
firi singulares vñs aut etiā regionū cōsuetudines moxq; descri-
bere: sed tñ nominū rōes ciuitatis ciuiūq; breuiter colligere. post-
modū aut loco cōgruo de iure cōsuetudis in gnāl aliqd inferere.

C. De Ciuitate et ciuibus.

C. VI.

Sidorus in lib. et. xv. Ciuitas ē cōcōs po-
minū multitudo societas vñs
adunata. dicta a ciuib; vñs. i. ab ipis icolis vñs p. eo q pī
moz cōsciat et cōtineat vitas. Nā vñs ipsa mentia sit
ciuitas aut nō sicut h; bitatores vocat. Tres sūt societas familiar;
vñs iū gētū. vñs vocata est ab orbe: eo q antiq ciuitates in orbe
siebat vel a buri parte aratri quo muri designabant: vñs est illud
Optauitq; locū regno et cōcludere sulco. Locū enī future ciuitatē
sulco designabat. Laratro. Larat qui vñs inquit nouā condit. tan-
ro et vacca aret. vñs arauerit murum faciet. vñs postā vult esse. ara-
trū sustollat et pōnet: et pōtā vocet. Ideo autē vñs aratro circūda-
bat vñs pari sexu iūmētoz ppter cōmittiōne familiar; et imaginē se-
rentis fructū reddētis. Idē in li. ix. Ciues vocati sunt q in vñs
cōcōs vñs. vt vita cōis et ordinatiō fiat et tutior. Domus vñs
familie habitaculū est. sicut vñs vñs populi: sicut orbis domiciliū
um totius generis humani. Est autē domus genus familie sicut vñs
cio viri et vxoris. Incipit autē a duob; vñs est nomē grecū. nā domus
ta grece tecta dicunt. Familia est liberi et liberi legibus suscep-
ti a femore dicta. genus autē a gignēdo. Populus est cētus humane
multitudinis iuris cōsensū et cōcordi cōmuniōe sociat. Populus
autē eo vñs a plebib; vñs qd populus vñs vñs cōmuniōe sociat. Populus
seniorib; ciuitatis. Plebs autē reliquū vulgus. Populus ergo tota
ciuitas est. vulgus vero plebs. Plebs autē dicta ē a pluralitate: ma-
ior est enī numerus minor qd senior: grece autē ppls laos dicit a la-
pidib; vñs. Vulgus est passim inhabitat multitudo: quasi quisq; quo
vult. Tribus dicuntur quasi curie et cōgregatiōes distincte populo
rū. eo q in principio romani tripartie fuerint a romulo vñs pī. i. in
senatib; militib; et plebib; vñs q tñ trib; nūc multiplicata nomē pī
stini retinet. Sēns est multitudo ab vñs principio orta. sicut ab alia
natione s; ppropia collectionē distincta. vt grecie. asie. binc et genti-
litas dicitur. Sēns autem appellata propter generationes familiar;
id est a gignēdo: sicut natio a nascendo.

C. De Republica.

C. VII.

Agu de ci. dei li. ij. Scipio republ. vñs vñs
cit eaz esse re populi. populū autē nō omne
cētum multitudinis. sed cētū iuris cōsensū et vñs
cōmuniōe sociatū esse determinat. Idem in lib. xix.
Nunc locus est vt breuiter ostēda s; vñs vñs quib; apud dice-
ronē vñs scipio in lib. de repu. Nūq; repu. fuisse romanā. Rez. n.
publica dicit esse rem ppli. Populū vñs cētū multitudinis iuris con-
sensū et vñs cōmuniōe sociatū. Quid autē oīat iuris cōsensū
disputādo explicat. p hoc ostēdēs geri sine iusticia nō posse republ.
vñs vñs iusticia nō est. nec ius esse pōt. qd iure enī sit pfecto iuste sit
qd aut sit iniuste: nec iure fieri pōt. Quo circa vñs nō est vera iustit-
tia iuris cōsensū sociat cētus boiū esse nō pōt. ergo neq; res ppli
sine republ. Iustitia pōt ea vñs ē q cuiq; sua vñs distribuit. Que igit
tur iustitia est boīs: qd ipsum boiez deo vero tollit et inuēdis demo-
nib; subdit. Disputat certe acerrime atq; fortissime in eisdē libris
de repu. aduersus iniustitiā p iustitiā. et qd cū prius ageretur p in-
iustitiā partib; contra iustitiā: et vñs nūc p iniustitiā tempu. sta-
re augeri nō posse. veluti hoc validissimū positiū erat: iniustitiā esse
vt boies boib; vñs vñs seruiant. quā tñ iniustitiā nūc sequat in-
periosa ciuitas cuius est magna republā nō ēa posse. pūntis im-
perare. Respōsum est a pte iusticie ideo iustum esse: qd talib; boni-
nibus sit vñs seruitus: et pzo vñs cōmuniōe sociat fieri cum recte aliqd
sit. i. cum improbis auferat iniuriarū licentia. et domiti meli seba
bebunt: qd indomiti deterius seba bauerint. subditumq; est vt ista
ratio firmaret: velut a natura sumptū nobile exēplū atq; vñs dicit
cur igit de boī. aius imperat copi. ratio libidini ceterisq; vñs vñs
arum pib; plane p exēplo satis edocū est. quib; esse vñs seruū

203

ut: et deo quide feruat vñe die obus: deo aut feruies anu-
recte impat corpou. Inqz ipso alo rō offo deo subdita recte impat
libidini ceterisq vitij. Quaprop vbi homo deo nō feruit qd i eo
putandū est esse iusticie: qñquidē deo nō feruies: nullo mō pōt ius
ste anm? corpout aut rō vitij impare. Et si in hoie tali non est vlla
iusticia: pculdubio nec in omni cetui qui ex boib? talib? ofat est in
sticia: ergo nec iuris cōsentus. Nā t de vtilitate qd oīcā: qñuis. n. si
oiligent attendas: nec vtilitas sit vlla eoz qui ipie viuūt. sicut viuūt
oīs qui deo nō feruit s; demonib?. nī qd dictū est de iuris cōsensu
satis esse arbitro: vñ apparet p bāc dīffinitionē nō esse pplm: qui
r. p. esse oīcā in quo iustitia nō est. forte dicēt nō spiritib? imūdis
sed oīs bonis in sua. r. p. fuisse romanos. Sed vt taceā quales sint
quos sacrificijs colebant in legeverī oei scriptū est. Sacrificiās oīs
eradicabūt: nisi oīo tñ. Nec bonis igit. nec malis oīs sacrificari
voluit qui hoc tanta cōminatione pcepit.

C De Corpore reipublice et pmo de capite. i. pncipe. .C. VIII.

Elinandus in dno. xi. li. Est itaqz republi-
ca vt plutarcho placet corpus
quoddā qd diuini numinis bñficiū animat: r nūti sū
me edictis agit? et regis? quodā moderamē rōnis. Que
ad regionē pñrēt vicē aīe obtinet: pñceps caput est hui? corpōis.
vñ subiecti deo: r bis qui vices deī agunt in terris. Cordis locū se
natus obtinet. Oculoz auris? et lingue officia sibi vendicāt indices
et pñdes puinciaz: officiales et milites manib? coaptant. Qui sen-
per assunt pñcipi: lateribus affimulant. Quēstoz et omentariē
ses nō illi qui carcerib? pñt: sed comites rex pñnataz ventris r i
restinoz ferunt imagines: pedes agricole sunt. Et bis ergo qñuoz
illa sunt que plutarchus pñcipib? inculcare conat reuerētia dei. itez
cultus sūt oī disciplina officialiū affect? et pñctio subditoz. Jfido.
vbi supra. Pñceps r dignitatis mō significat? r ordinis. Regnū
a regib? dictū vniuerse natiōis suis quozqz tpib? habuerūt. vt affir-
medi pñ. egyptij greci. Quoz vices fors tempoz ita volutauit vt al-
tez ab altero solueret. Deniqz regnū romanoz de italie regimūcula-
eozū rōū obē terraz paulatī belligerādo obtinuit. Oēs. n. natio-
nes vel interfecte ab eis vel tributo r feruituti sunt subingate. Re-
ges aut a regēdo vocati sunt. nō aut regit qui nō corrigat. recte igit
faciēdo regis nomē tenet. peccādo amittit: vñ et apud veteres tale
erat. puerbiū: rex eris si recte facias: si nō facias nō eris: Regie vñ
tes pñcipue due sūt: iusticia r pietas. Plus aut in regib? laudat? pie-
tas: nā iustitia p se seuera est. Reges aut ob bāc cām apud grecos
basilei vocant: qz tanqz bases pplm sustinent: vñ et bases coronas
bñt. Quanto enī quicqz magis pponit? tanto amplius pondere lau-
boz grauaf. Tyranni grece dicunt? idē latine et reges: nā apud ve-
teres inter regem et tyrannū nulla dīcretio erat: vt pars mibi pacis
erat dextera tetigisse tyrannū: fortis. n. reges tyranni vocabant. nā
tyro fortis iam postea in vsūm accidit tyrannos vocari pessimos
atqz improbos reges luctuose oīatōis cupiditatē r crudelissimā
dominationem in populis exercentes.

C De Dis qui post reges rempublicā reuerūt. .C. IX.

Consules appellati sunt a consulēdo. nā cū
romani regū supbā dominationē
non ferrent: annua impia binofqz cōsules sibi fecerūt: nā
fastus regius nō beniuolētia cōsulētis: s; supbia oīan-
tis erat: bñc igit cōsules appellati sunt vel a cōsulēdo cūib?: vel a
regēdo cūcta cōsilio. Quos tñ ideo mutādos p singulos annos ele-
gerunt: vt nec isolens diu maneret r moderatior cito succurreret.
Inde aut ouo pares: qz vnus rem ciuilem alter rē militare admiſtra-
bat regnauerūt aut annis qdringentis. lxxvij. Pñcōsules subiecti
erant cōsulib?: r dicti pñcōsules eo qz vice cōsulis fungerent. Excō-
sules aut dicti sunt: eo qz iam a cōsulatu exierint siue oīscēserūt p
acto sue vicis anno. Dictatores. v. anno post reges expulsos roma-
ni sibi creauerūt oū gener tarqñij ad iniuriā foci vindicādā inge-
tem aduersus romā collegisset exercitū. bi quinquēnīj tpis impio
vtebant. plus enī erāt bonore qz cōsules qui annuas pñates tene-
bāt. Et dicti dictatores qñ pñces r pñceptoz. vñ et magistrī ppli
notabant vñ et edicta oīr. Cefar nomē a iulio cepit: q bello ciuili
omoto pñ? romanū singularē obtinuit pñcipatū. Cefar aut dictus
est: eo qz cefo mortue mris vtero plat? eductusqz fuerit: vñ q cū
cefarie nat? sit a quo r ipatores sequētes cefares dicti sūt. Impator
aut nomē apud romanos eoz tñ pñ? fuit: apud quos summa rei mi-
litaris cōsisteret. r ideo imperatores dicti ab imperando exercitū.
Sed dum diu pñces titulis impatoris fungerent: senatus censuit
vt augusti cefaris hoc tñ nomē esset: eoqz is distinguere? a ceteris
gentiū regibus: quod r sequentes cefares bactenus vsurpauerunt.

Solent etia fieri vt pñmi regis nomē etia reliqz possideant: sicut apō
albanos et filij nomē omnes reges albanorum filij appellati
sunt: apud perſas arſacide. apud egyptios ptolomei: apud arbeniē-
ses cecropide. Augustus ideo apud romanos nomē imperij est: eo
qz olim augerent tempu. amplificando. Quod nomen pñmo sena-
tus octauiano cefari tradidit. vt qz auerat terras: ipso nomine r ti-
tulo consecraretur. Monarche sunt qui singularem possident pñ-
cipatū: qualis fuit alexander apud grecos. et iulius apud romanos.
Tetrarche sunt quartam partē regni tenentes. Patriij vocati sūt
pro eo qz sicut patres filijs ita prouideant reipublice. Pñfecti dicti
eo qz pñtozia potestate pñsunt. Pñtozes idem qui r pñfecti: qua
si pñpositoz. Pñsides vero dicti qui r alicuius loci tutelam pñ-
sicialiter tenent.

C De Senatoribus.

C. X.

Senatus a sinendo dictos accipiūt senatores: ip-
si. n. agendi facultatem dabant. Senatusconsultus a cō-
sulendo r tractando est dictus. Patres conscripti dicti
sunt: quia cum romulus decem curias senatorū elegisset nomina
eorum pñsenti populo in tabulas aureas contulit. Pñmi ordines
senatorum dicunt? illustres. Secundi expectabiles. Tertij clarissi-
mi. Jam inferius quantum aliquod genus non est: qñuis enim sena-
toria quisqz origine esset: vsqz ad legitimis armos equos ro-
manus erat. deinde accipiebat honorem senatorie dignitatis. Len-
fores apud romanos veteres erāt. Est enim nomen censoris oū-
gnitas iudicialis. Censere enim iudicare est. Item censoris sunt
patrimoniorum iudices: a censuris appellati. Ex vigefhis lege. i. vñ
pianus labeo scripsit eū qui post mortē patris senatoris natus sit si-
liū senatoris esse. S; eū qui postea qz pater eius senatus motus est
cōcipit? r nascit? proculus r pegafus opinant? nō esse nec senatoris
filium nec quasi senatoris. quozum sententia vñ est. Vlpianus li
bro. ij. de censibus. Senatores accipiendum est eos qui a patrij r
consulibus vsqz ad omnes viros illustres descendunt: quia r bi so-
li in senatu sententiam dicere possunt. Marcellus libro. iij. oīge-
stozum. Cassius longinus non putat permittendum eum qui pro-
pter turpitudinē senatus motus est nec restitutus iudicare vel testi-
monium dicere.

C De Pñfectis et publicis officialibus.

C. XI.

Sidorus vbi supra. Pñsides rectores pñn-
cie sunt dicti qz pñsunt pñtozes au-
tē quasi pñceptozes ciuitatis r pñceps. Jde r quēstozes
quasi quēstozes: eo qz quēstionibus pñsunt. cōsiliū enī
r causa apud eos est. Pñtozes sunt pñces ciuitatis quasi pñ-
des: eo qz ante oēs bonore pñcedāt. bñc ad pñmōzes facta est trāsa-
tio qz a cetera multitudine pñmient. Tribuni dicti sūt eo qz plebi vel
iura vel opa tribuūt: cōstituti sūt aut sexto anno post reges epatores:
oū. n. plebs a senatu r cōsulib? pñneret? tūc ipa tribunos qñ pños
iudices r defensores creauit qz eo libertatē tueret? r eas aduersas
iniuriā nobilitatis defenderet. vnde r defensores dicti eo qz plebz
sibi cōmissam cōtra insolētā improboz defendāt. Atz oīa nūc qdā
euerlores nō defensores existunt. Numerarij vocati sunt: qz publici
cū nūmū erarijs inferit. Suncti ab eo qz fungant? officio r bonore
aliquo dicti sunt. bñc r defunctos mortuos dicim?: qz cōpleuerūt
vite officia: nihil enī iam faciunt. Municipales sunt in eodē munici-
pio nati: ab officio munep dicti: eo qz publica munera accipiūt. mu-
nia enī officia sunt: vnde r imunes dicunt? qui nullū gerūt officiū.
Municipales aut originales ciues r in loco officiū gerētes. Decu-
riones dicti sunt eo qz sint de ordine curie: officiū enī curie admini-
strant. Pñcipales dicti sunt eo qz pñmi sunt: vel qz pñsint magistra-
tibus. Magistratus vñ qz sint maiores reliqs officijs. Duumviri
les qñ duo viri ad vnū officiū deputat. Tabellio vocatus eo qz sit
portitor tabellarū. Jde exceptor: idē r scriba publicus: quia ea tñ
qz gestis publicant? scribit. Publicani appellant? cōdnctozes vecti-
galij sici vel rerū publicarij: siue qz vectigalia publica erigūt: vel qz
per publica negocia seculi lucra sectant? vnde r cognominati sunt.
Villicus proprie ville gubernator est. Interdū aut villicus non gu-
bernationē ville: sed dispēsationē vniuerse dom? tullio interp-
tante significat: quod est vniuersarij possessionū r villariū dispēsa-
tozē. Actozes idem r curatores ab agēdo r curādo vocati. Procu-
ratores vocati: eo qz vice curatozis. i. actozis fungat? qñ propter cu-
ratores. Ex summa Azonis vicarij dicunt? qz ista certū tpe elige-
batur: qd etiā ordinarijs erat pñstū vt ipse vices ordinariop pñstū atqz
vniētū suppleret. Suffecti vñ qui descēdētū siue mortuoz r abse-
tū vices gerebāt: bñmōi suffecti oīa poterāt agere qz pñrēt ad iurisi-

.C. .XII.

CDe Lastris.

.C. .XIII.

De Mercenarijs et colonis ac servis.

.C. XIII.

¶ De Electione principis.

C. XV.

Actor. Dicto de corpore reipsum mystico cuncta videlicet eius membra a sumis vsq; ad infima psequendo: nunc ad caput rei. i. ad principem redeundū ē. Primumq; de ipsius electione agendum. Qualis autē debeat esse q̄ in regem vel principē assumit. nō solum ex diuinis verū etiā ex pbior; et poetar; scriptis colligit. Et primum quidē q̄ ab omni ambitione supbia avaritia ceterisq; vitijis liber et immunis esse teneat. Tullius in li. paradoxis. cui. n. libere impabit: q̄ nō pōt cupiditatib; suis imperare. et frenet primum libidinis. spernat voluplates: iracundia teneat: avaritiam coerceat: ceteras animi labes repellat: tuncq; incipiat imperare: cum ipse improbiussumis dominis oedecori ac turpitudini parere desierit. Valerius libro. vi. Scipio emilianus cum duo in senatu contenderent: vt aduersus viriachum in bysyaniam mitteretur ad magna inter patres cōscriptos dissensio esset oibus quonā eius sentia inclinaret expectantib; neutrum inq̄t mihi mitti placet: qm̄ alter nihil habet: alteri nihil satis ē: eōq; malā licentia impij magistrā iudiciās inopiā et avaritiā. siq; vt neuter mitteret obtinuit. Itē post ponius lib. xij. ex varijs lectionib;. Qui indignus est inferiori ordiē indignior est supior. ait p̄tor. cecus retinere potest iam ceptū magistratū sed aspirare nō pōt ad nouū. Seneca de beneficijs li. iij. Regnū est nolle regnare cū possis. Sello si bene regna regis: dign; es nomine regis. Petrus riga. bi quos vexat ad huc tenere lascitia carnis. Improbā. pastores: nō decet esse gregis. Boetius in libro sermonū. Populus quocq; stultus bonozes. Sepe dant indignis. Claudianus in maiori. Jaz nunc ad culmina rerū. Inlustris creuisse queros: tollunt in altū. Ut lapsu grauiore ruant. Poeta ap̄ius nihil est humilij cū tendit in altū. Balutrus in alexandris ide li. j. requirē de morib; seruoq;. Sanfredus vbi supra. Syris bene duci te certo cōmīte duci. Actor. Boetius platonē dixisse refert. Beatas fore respublicas si aut eas sapientes regerent: aut ear; rectores sapientie student. De hac quocq; materia require superius in libro de virtutib; et vitijis capitulo de ambitione. et etiam capitulo de recusando principatu vel bonozē: et iterū in li. sequenti. de moribus caplo de dignitate. Jecirco autē maxime pbat; eē debet qui in regē eligit: qz dum in eminentia regalis fastijq; tanq; in specula quadā sup alios affuit: eius vitia siq; sunt facilius ac citius oib; innotescūt qm̄ et eius exēplo corripunt. Quinetiā dom̄ gloria sp̄ iudiciā patē laudabilis vita p̄ncipis frequē ab emulis tractatib; ob

fulcit. **S**ymonem in epi. l. i. v. L. ius aut no eracerat. cu videat sordidari virtute criminatione vitioz. Si eligim bumiles vocat abieci. si erectu supbus. si minus instituti: ppter impitiam credi irridendus: si aliquatenus oocui: ppter scientia clamat inflatus. si seuep tanq crudelis bovef. si indulgent: facilitate culpaf. si simplice: despiciit vt bzut: si acry vitaf vt callidus: si diligenti: suspitiosus decernit: si remissum negligens iudicat: si solerte: cupidus: si quietum: ignauus: si abstinentem: auarus. si bene pascen: tem: gulofus.

CDe Institutione mox principis.

C. XVI.

Delinandus vbi supra. Plutarchus aut qd vbi debeat esse princeps eleganter describit in libello pulcherrimo qui inscribit institutio traiani. L. ius principii hoc est. Plutarchus traiano salutem dicit. Addeffia tuaz nouera non appetere principatu. que tñ semp mox elegatia merens induisti. Quo quide tato dignior iudicaris quato a crimine ambitionis videris esse remotior. tunc itaqz virtuti agnatorum et fortune mee. si tñ recte gesseris que pbe merui fiti. Alioqn te et me piculus detrahentiu linguis subiectu in no dubito: cu et ignauia plebis impatoru romanu feriat: et sermo publico delicta discipulorum refundere soleat in pceptores. Sic seneca nero nis sui merito detrahentiu carpi linguis: adolescentiu suoz tementias in qntilianu refundit: et socrates in pupillu suu fuisse clementior criminat. tu vo qdous rectissime geres: si no recesseris a teipso si pmo te coposueris: ad virtute recte pcedat vniuersa. politice institutionis maiores tibi exculpi: cui si obtempas plutarchu viuendi habes imitatu. Alioquin presentu epistolade testu inuoco: qz in pñcie impij no pgiis aurore plutarcho. Sequunt aut postea politice institutionis capitula. Actor. Quasi etia elect in regu institui uiuere debeat. In deutronomio legis vbi et de electoe ac iure regis agit et de forma viuendi pñcipi. Deli. in dno suis lib. xj. Lu inqz institues regu que ois de tu elegit de numero fratru tuoz: cunqz fuerit institut: no multiplicabit sibi equos quoz numerositate sit subditu onerosus. equos multiplicare et ples qz neccitas erigat vane glie ca vt erro re alti aggreare. mto min igit h ei multiplicare canes aut volucres rapaces: aut bestias truces: aut qz poteta nae. De histriob aut et mimis scurj et lenob et metrib et dñoi pdigijs bouj: q pñceps poti eximare qz foue os noerat i lege metio facienda. Sedq. Nec reduct pñs i egyptu. Liferiores no corripit exeplo: qz oportet vbi bis regi ad exepu: nec sic iflecte sclus bñanos edicta valer: vt vita regu: mobile mutat sp cu pñcipe vulg. Sedq. Nec debet vxores plumas q afficiat alaz ei. Lu in alijs ples vxores ee vñ licitu fuenit: vt in abzaa et iacob et isaa gra ppagade plis et fidele pñs oiaz tandi: in regib ppetuo obtinet: vt vna vñ sit. mto min igit h ei vt adulari vt fornicari vt qlibet stupra comit. Quo. n. h crimia i alijs puniet cide subiect. Sedq nec debet auri et argenti imesa podes: qd bic dicit: q oio pñbete argentu et auri sibi thesaurizat qñt ex calunia facietes. et qretes abudatia singulari de multoz iopia: de rapinis diuitias: ibitudin de calamitate: no debet diuitias qe noie possidet alio: nec sibi puata erit fiscalia q publica ofites: no aut miru si regi no licy bre puata fiscalia: cu nec ipse su fit h subditoz. Actor. De hac quoqz ma require plenius superius in tractatu de moribus principum vel magnatum.

CDe Studio eius vel sapientia.

C. XVII.

Delinandus. Postq aut fedit inq i solio regni sui describit sibi deutronomiu legis bñi volumie. igit pñceps iuris no os ee ignar. h multu puilegijs gau deat: nec ptextu militie lege oñi pmittit igrare: et pñceps christianissim legib suis indicet: ne dedignent pñces sacros canones imitari. Inutilis eni est ois institutio pñcipis si no e ecclia stice discipline conformis. Sedq et debet secū legetos illud oib oieb vite sue: neccaria est g pñcipi peritia litteraru cui quotidie lege oñi legere pñcipi. Qua eni ois lege no legerit no ei vites vite est ille: sed vites mortis. hinc est qd in lris qz rex romanoz misisse legib ad regem fraeoz: hontas ej vt liberos suos liberalib disciplinis institui faceret. Adiecit iter cetia: rex illiterat est qñ affinis coronat. Qz si forte illiterat est: certe litteratoz cõsilijs eu regi necesse est. hinc est qz exemplar legis a sacerdotibus leuitice tribus iubetur assumere. idest catholicis viris et litteratis. Plato vt Boetius testis est res publicas fore beatas dixit: si eas aut sapientes regeret: aut earu rectoris sapietie fuderet. Sapia ipsa dicit: p me reges regnat: et di tozes legu iusta decernit: gẽtiles sapiaz qñ deu ooz colebat: sine cui dei nutu nihil faciedu credebatur. vñ et antiq phi imaginẽ sapie p foub oim tẽploz pingi cu bac subscriptoe cẽsuerit: vñ me ge

nunt: pepit memoria: ego odu doles ignatia opa et pñia idia. Est aut sapia rex diuinaz et bñanaz pñceps: et gerẽdoz omittẽdoz scia: buic insitẽ pñari e. Ab initio vñbis oñie noia feru aureis lris scripta sũ: vñ et ipi pñes scripti appellati sũ. Est aut senect metis et corpis. **C**De humilitate eius ac pietate. **C. XVIII.**

Sequitur nec eleuef cor ei in supbia sup frẽs suos. Qd pñceps neccariu est sepi replicat. Lu qñ eni humilitas satis vt comẽdata pñcipib: qz difficillu mu est vt grad bonozia no pariat tumorẽ in aio pñden tis. Pñcipes sũt medici nũqz vñ debet grauib remedijs nisi cu leni uis bñificio desiderata sanitas despat. Cũ lnci: Pñcipe senẽ mozi bus esse os: et q moderatioza oñia seqẽ et vice gerere medicoz qui morboz curat hũc exinanitione in repletis: nũc refectioe in vacuis: et ooloz sedant: nũc cauterio: nunc fomẽtis. Si. n. cybaredi aliqz fidicines multa diligẽtia pcurat: quẽ oberratis corde cõpescat vñ tũ et alijs ocoadẽ reddat: quata sollicitudine opozet pñcipẽ morderari: vt subditos reddat qñ vñanimes et vñ mozis habitates in oomo. Lertu est aut q tutius est choras remitti amplu qz intus suos protendi. Sit piger ad pena pñceps: ad pñia veloz: et doleat quoties cogit esse feror: quozu alteru iusticie est: alteru pietas tis. De quibus Salomon. Misericordia et veritas non te deserat. Circunda eas gutturi tuo: et describe eas in tabulis cordis tui: et in ueribus graz et discipulaz bona coad deo et hoib: gra nãqz debet misericordie: iusticie disciplina. Qui siue prima est: oibus est odibilis. Qui siue secunda: oibus cõtemptibilis. Plato cum subditos inquit opprimũt magistratus: pñde est ac si caput corporis intumescat vt a membris aut oñio: aut sine ingenti molestia ferri non possit. Jde inquit. Lu in subditos potestas seuit: idẽ est ac si pupillu tutor psequat: vel eu suo mucrone ingules: qui tibi ad defensionẽ suu gla dium dedit. Unde claudianus. Sis pñia in primis et. Actor. Rñ supia in li. de morib: cap. de clementia pñcipis. et de eius moderatioe. cap. quoqz de noxia libertate. et etia in li. pcedenti. cap. de crudelitate. Delinandus. Sequit. Neqz declinet in pte dextera siue in sinistra. Declinare in dextera est non dei gratie sed sibi tri buere velle qd rectu est. Uel declinare in dextera et sinistra est peccare ppter eozu felicitatem q appetuntur. aut ppter eoz infelicitatem que fugiunt. Uel ad dextera declinare est vtutib ipis vebementi insitẽ: et in virtut opib q in modo ofistit excedere modũ. vñ Jul. Iniani sapiens nomen feret equi iniqui vltra qñ satis est vtutẽ si petat ipsam. Ois vebementia saluti inimica est: et excessus ois in culpa. bonariqz reru ofuetudo nimia pessima est. Cũ Salomon. Noli ee nimis iustus. Quid q nimiu pdest: si regina vtutũ nimie tate sua obest. Nimia quoqz humilitas maris ps supbie est. Item ad sinistra declinat qui in subditoz culpis puniedis nimis pteru est ad vindictam. Ad dextera vo qui mansuetudini nimis indulget.

CDe Premio regalis iustitie.

C. XIX.

Sequitur vt longo tempore regnet ipse i filijs eius super israel. De virtute nam qz parentu sepe pñcedit successio filioz et succedat tũ. Felicitas er ocedẽdu iniquitate pñcedit iustia istud iniustiaz dispibit simul reliqz ipioz iteribit. Jte regnu a gẽte ingẽtẽ trãssert ppter iniustitias et iniurias et contumelias et diuersos dolos. Iniustitia vt stoicis placet e metis habitus q a regie mozi et terminat eqtatẽ. Iustitia est non nocere: et ex bñanitate officio nocetẽs pñbere. Nocere. n. iniuria est: nocentes no ipedire iniustitia. Contumelia est qñ tumorẽ metis in lesioe alterius manifesta operis sequela comitat. Dolus vt a qbuspã diffinit: est cũ aliud agit et aliud simulat malus qñ sit intẽtioe nocedi et quasi insidijs nocet. Dolus igit qz ex timore est aduersat fortitudinẽ. Contumelia pñdenẽ q oic sibi. Quid supbis terra et cinis. Iniuria tẽperatia no admit. nr. nolẽs inferre alij qd sibi nollet ab alio irrogari. Iniustitiaz iustitia excludit. facies alij qd veller sibi fieri bene et boneste. Qz aut ad dñt diuersos puto et oia communiter referẽdu: no solu ad vñioz diuersas species: s etia ad diuersas psonas et ad oes modos qd a quoz cuqz bec vitia comittunt. Pñceps. n. tenetur p oib: et oim actor videt esse: qz cũ oia possit corrigere: eoz merito particeps e q noluit emẽdare. Lu eni potestas publica sit oim vires exaurit: et ne in se deficiat: in columitate oim os pcurare mẽbroz. Sicut aut potentes potẽter toznetia patient: si a iustitia deseperint. sic et iustitie pñmisa fruẽt abudatius: si recte exerceuerint potetatu. Et tãtã in sumro pñ subditis habebunt gloriã: quata virtute eos in magna delinqz quẽdũ licẽtia pñcesserit. vñde potuit inqz trãsgredi et no e trãsgressus et. Ad iustitiã nãqz reputat pñcipib etia cũ tẽperat ab iniurijs. et facultas delinqedi est eis materia meritoz. Declinare a m

lo in eis magnū est etiā si magna bona nō faciūt: dū tñ subditos in
dulgētia sua nō perimūt: patri ergo succedit filius: si patris iustitiaz
imitat. Charitatis autē ordo minime seruatur: cū amorē dī patrie et pa-
rentib⁹ p̄cipue debet pater trāsfundit in filios. et filialis affect⁹ pa-
trni pectoris cellā solus exaurit. At hodie vitia liberorū saluti rei
publice p̄ferunt. Is salutē populi liberū oibus oporteat anteferi. In
libro regū latet quā arguitur q̄ in voto sancto de diuino ieiunio
pepercit Jonatbe cōtra religiōis votū cuius p̄natiōe populus cor-
rumpitur. Et hely is in se sanctus efficit: q̄ filijs pepercit p̄tē: ut anteq̄ de
ceteris tacē quātū rēpublicā dilexit oens pater. qui ppter eā p̄o-
prio filio non pepercit. sed p̄o nobis omnibus tradidit illum.

De Reuerentia dei et cultu sui.

C. XX.

Quattuor ut dicitur est principib⁹ inculcare plu-
tardus n̄r: reuerentiā dei. cultū
sui. disciplinā officialiū et potestatem. affectū et p̄tectionē
subditorū. miro autē mō deus intelligētiā sui sic infundit
ut subtrahat. sic subtrahit ut infundat. In multis. n. multipliciter lu-
cet. Est autē a maiestate mirabilis. a sapiētia venerabilis. amabilis a
bonitate. Et hic est funiculus triplex inter creatore et creaturā. q̄ faci-
le nō rumpit. s. ut timeat. honoret et diligat. Solis autē deus tripli-
citer affectū mētis. et exhibitiōe opis. reuerētiā q̄ compaliter exhibet
aut in p̄sonis cōstitit aut in reb⁹. In p̄sonis. aut a natura. aut ab of-
ficio. aut a morib⁹. aut a cōditiōe. aut a fortuna. Natura ut p̄entes
cognat et affines. Officiū est debitiū erequēdi q̄ vnicuiq̄ ex institū-
tis aut morib⁹ agēda sūt. quoz agēdoz alia ad publicā. alia ad suū
cuiusq̄ p̄tinet statū. Nā officiū quedā publica. quedā p̄uata vi-
cunt. p̄uata tot sunt quot p̄sone. Publica aut a diuino aut ab hu-
mano iure descendit. publico officio tāta debet reuerētiā. quanta
est eminētia cuiuslibet magistratus. Nos est mētis habitus ex
quo singulorū opez assiduitas manat. hic virtutes et vitia eque com-
plectit. vnde bonos et malos mores dicimus moratos siue morige-
ros a bono: morosos a malo nominamus. Lōditio est status perso-
ne fortunatus quo aut in aduersis aut in p̄speris versat. In his autē
qui diuina iura ministrat: deus p̄e ceteris aut bonorū aut spemū
cū illoz bonorū et cōtēptū propiū reputet dices. Qui vos sp̄rit me
sp̄rit. et q̄ vos recipit me recipit. Reuerētiā q̄ in reb⁹ cōstitit aut in
compalib⁹ est: ut in eccl̄a et locis sacris aut sacrificijs. aut in sp̄ialib⁹
ut sup iura que sacris reb⁹ cōtēnt. q̄ temerare sacrilegiū est mor-
te expiādū rez sacraz imunitatis cōuellerē inurgere in deū ē. Cul-
tus sui maxime tēperatiā cōstitit: marcū caronē enī eodē vino quo
remiges cōtēntuz fuisse tradunt. Sāius curius fabiorū victor nolēs
agros suos ex senatuscōsulto amplari. gregaliū pōitiōe cōtēntus fu-
it. malū ciuē dices esse. cui nō satis eēt idē q̄ ceteris ciuib⁹.

De Officialiū disciplina.

C. XXI.

Sequitur de potestate et officialiū disciplina.
Nihil iniquo diuitis cōsiliario p̄u-
tiosius. vnde in puerijs. Omni custodia serua cor tuū
quoniam ex ipso vita procedit. Est igitur prouidentia
potestati. ne cōsiliarij eius indigeant. neue aliena imoderatius cō-
cupiscant. Nihil est celestius q̄ amare pecuniaz non solum in cor-
de. id est in cōsiliario. sed etiam in ventre et intestinis reipublice. i.
questuibus et commentariis. nec ratio seruanda est. In late-
rib⁹ quoq̄. id est illis qui semper principi assistunt. nam a conui-
ctu mores formantur. et qui tangit picem inquinabitur ab ea. vnaq̄
contacta liuorem ducit ab vna. Ita quidam legati sedis apostolice
in p̄uinitijs deabant. ac si ad eccl̄iā flagellandā egressus sit sa-
than a facie domini. Receptores personarū et quasi quidā bonorū
mallei. Unde iuuenalis. Omne vitij animi tanto conspectus in se
Crime bz. quāto maior q̄ peccat habet. Ep̄oz nomē et officiū vene-
rabile esset. si tāta ipleret sollicitudine. quāta interdū petis ambitio
ne. et diligēt ut patres. timeant ut oī. colerent ut sancti. si exacti
onibus parcerent et proicerent ex animo quicquid prouenit ex calū-
nia. nec omnem questum pietatem putarent.

De Munerū acceptoibus.

C. XXII.

In domibus p̄latorū et principū omnia
bodie venalia sunt. frustra
ap̄o curiales de testimoniis officiēti. de venustate moy-
se tonēte eloquētiē. nisi p̄cio iterniētē offidiis. Ipse h
venias musis comitib⁹ bomere. Si nihil attuleris libis bomere for-
ras. Ego credo me vidisse hostiarios cerbero ouiores apud iferos
et cerberus ut aiunt vms ē. S̄z quot sunt ouerticula curiarū. tot
cerberi. tota familia aut mordet aut latrat. vetus prouerbiū est. va-
cua manus temeraria petitio est. Impotens p̄ccator est qui van-
das res ad verba cōfidit. Apud aduocatos quoq̄ et ipsū filij

silentium venale est. Hoc fortassis a demosthene acceperunt. qui cū
aristodini auctorē fabularū iterogasser quantū mercedis vi ager-
ret accepisset. et ridisset talentū. At ego ait demosthenes plus acce-
pi ut tacerē. Lausidicoz lingua vānifica est. nisi eā ut oīci solet su-
nib⁹ argēteis vincas. Nihil autē ut ait seneca venali mia turpi. In
iustū p̄sus est miāz viderē siue iustitiā. In lege vō scriptū est. In
iustū vō iustū est ereq̄ris. lege quoq̄ iulia reperēdaz tenet qui cū ba-
beret aliquā p̄tātē ob indicādū vel nō deniciādū pecuniā accepit.
quo magis aut mun⁹ qd ex officio facit. Itēq̄ oēs cognitores ac iu-
dices a pecunijs et patrocinijs man⁹ abstineāt. neq̄ alienū iurgium
suū p̄nēt p̄dā. plebiscito etiā cōtineat. ne q̄s p̄sidiū mun⁹ cōmūne
capet nisi esculētū poculētū. et id qdē intra dies p̄rimos p̄digat
Sed nec exētia p̄ducēda sunt ad tūmerū q̄litate. de taliū munerū
bus ait epla seueri ip̄eratoz. vetus puerbiū ē. Nec oīa nec semp
nec ab oībus. Nā valde inbumanū est a nemine accipere. passim vi
lissimū per oīa amarissimū. Nunc autē sic oēs post munera currunt
ac si alibi laborū requies doloriq̄ solatiū non possit inueniri. ac si
naufragi de periculo facilius enatent. si p̄grandi sarcina onerentur.
Quis vlcerosus vnq̄ spinas cōgerit. ut sup eas mollius quiesceret.

De Publicis exactoribus.

C. XXIII.

Egregie de talib⁹ ait lauretijs mediolanē. ep̄s
vbi publicos exactores describit. pu-
blicanus inquit est caput rapine. lex violētiē. p̄edo sine
p̄doze. medic⁹ exterrimij immanior furib⁹. Nam fur ti-
mens delinq̄. hic autē cōfidenter. Sur laq̄s legis timet. hic qdē se-
cerit legē vocat. quis eo iniquior qui vbi iustitie iustitiā damnat.
et armis inocētiē spoliāt vulnerat occidit inocentes. lege vtiq̄ legē
p̄mit. et cum alijs vrgit ad legē exler est. Publicanorū autē a maxi-
mo vsq̄ ad minimū cetus cōfissio potius q̄ iustitie vocat. et ita in
populū deabant. ut qd reliquit vnus alij nō morerent auferre tan-
q̄ ad hoc instituti sint. ut residuū locuste comedat bruchus. Officia
li cesaris nisi in oībus acquieneris cesari tradices. et quicqd dicit
et nisi sit sic. et nisi sit stet. est in p̄sonā regis contraq̄ coronā. Quis
qd dixerit ita obtinet ac si inueniat in actis. Et cū als moderatione
inculpate tutele vim vi repellere liceat. cōtinentib⁹ officialib⁹. spo-
liantib⁹. torquentib⁹. mutire nō licet. hoc autē omnia in principē re-
dundant. singuli quippe tenent ad singula. principī vero onera in-
cumbunt vniuersa. Princeps aut legis nexib⁹ oīciē ab solutus. nō qz
iniqua ei liceant: sed qz is esse debet qui nō timore pene sed amore
iustitie equitatē colat. Nā in negocijs publicis nil ei velle licet. nisi
qd lex aut equitas p̄suadet aut ratio cōmūnis vtilitatis inducit. Eā
tas autē est (ut iurispiti afferunt) rerū eminētia que cūta cōequipat
ratione. et in parib⁹ causis paria iura desiderat. lex vō ei⁹ interpret
est. Quicqd aut equum est ita oemū iustū est si est volūtariū. De
trus cōmestor in histozia scholastica. Lyberius (ut refert iosephus)
in oībus negocijs suis morosus erat. vnde cū statueret p̄curatores
in p̄uinitijs. vix aut nunq̄ mutabat eos. Nō cū sepius questū eēt
ab eo quare. s. nō mutaret p̄curatores. Respondit se in hoc parce-
re plebicule. scientes enī p̄curatores se ad modiciū habere p̄ocu-
rationē emungunt vsq̄ ad sanguinem: et tanto dominantur graui-
us quanto breuius. et qui recentes superueniūt. dissipāt quicquid
inueniūt. qd ostendit exemplo cuiusdam vulnerati. q̄ cū iaceret in
via et nō ammoueret multitudine muscarū a vulnere. superueniens
alter putauit qd hoc omitteret ex imbecillitate. et abegit muscas qui
opuerāt vltus. Ad quē ille: male fecisti mihi: qd muscæ quas āmo-
uisti iam plene erant sanguine et parcius molestabant me. q̄ autem
superuenient recentes acrius pungent me. Sic et p̄curatores vel of-
ficiales recenter substituti. acrius in subiectos desolant. Actoz.
De hac quoq̄ materia require superius in li. de virtutibus capi. de
crudelitate ea. quoq̄ de malis morib⁹ principum in libris sequēti.

De Electione militum.

C. XXIII.

Elinādus vbi supra. Uidim⁹ de mēbris ce-
teris reipu. nunc de militibus vi-
deamus q̄ manus appellant. Nullus est (ut ait vegeti⁹
renatus) quē oporteat plura vel meliora scire q̄ p̄cipē.
christianus princeps milites magi a fide et moribus q̄ a viribus de-
bet eligere. nostri hodie milites sic ad bella quasi ad nuptias deal-
bati p̄cedunt. In castris sermo illis est de conuiuijs. in cōuiuio de
armis. Dec sunt que faciunt milite tam corporales q̄ spirituales. ele-
ctio et sacramentū. Longa pars militē incuriosius legit. Lato militē
nō oīcit nisi cum qui sacramento ad militiam iam cōsecratus est.
ergo qui non electus seipsum militie ingerit. in se gladiū p̄nocat.
quē p̄pzia temeritate vsurpat. Ultus autē militie ordinare est tueri
eccl̄iā: impugnare p̄ficiam. et sacerdotiū venerari. pauperū p̄pū

fare iniurias. pacare provinciam pro fratribus. et ut sacramenti doctor coceptio fundere sanguine. Adhuc autem quod princeps illis habet de quos videt deo suo cui (ut cetera taceat) et sacramento militie alligati sunt. fidei debita non servare. Non est quo se vertat impius. Quod quod boies deo prestat: nequaquam fidei servabit sedam quod prima irrita facit. De nique cosecratio militis bec est. Quod consuetudo solennis est ut ea die qua quis militari cingulo decoratur ecclesia sollempniter adeat. gladios super altare posito et oblato quasi celebris preestitio facta seipm altaris obsequio deuoveat. et gladii officij sui iugum deo spodeat famulatur. Eis quoque ecclesia plurimum contra ecclesia habet nihil. Aut enim plus aut non minus in sua preestitio facit quod episcopi vel abbates quod sedula offerunt. In quibusdam etiam locis moris est militem in crastino cosecrandum tota nocte precedere puigile in orationibus ducere. et nec iacendi nec sedendi bre licentias. nisi forte repente infirmitatis necessitas coegerit. Sed tota nocte stantio. Primum hominum deo debet cuius est homo creatione et redemptio. Secundu homini. saluo tamen pro oia hominio dei. qui ab oib' bonis suis egreditur innocentia. Lii periculo ergo innocentie nemo cuius debet fidem. nec abbati monachus. nec patri filius. nec domino seruus. nec marito vxor.

De Regimine eoz.

C. XXV.

Est enim principis puidere in primis. ne miles sua pdat innocentia p defensione reipublice. sine qua respu. falsa esse non pot. solius enim ille princeps bonus est et iudex incorruptus: cuius sententia ex contemplatione assidua imago est equitatis. est enim publice equitatis iudex et equitatis seruus. et in ea psona publica gerit. quod oium iniurias et omnia corrigat. et crimina oia media equitate punit. cuius officij est illis quod minimu pnt plurimu pdesse. et quod nocere desiderat plurimu aduersari. unde et in sacra scriptura colubre gladii appellat. quod sine selle ripas. sine iracundia ferit. et cum oimicita amaritudine nulla recipit. Nam ut ait cicero orator egregius. sicut lex psequit culpas sine odio psonarum. ita et princeps debet facere. Pulchre fmi stoicos lictor dicit quasi legis iutor. quod ad eius spectat officij ferire que lex iudicat ferendum unde et antiochus illi cuius manu iudex innocens innotet punit. cum reo gladius imineret dicebat. obtempera legis arbitrio vel lege ipse. ut vel sic mansuetudo verborum puniendi rei tristitia mitigaret. Lii ergo milites sint manus corporis publice potestati. illius principis manus sanguine plene sunt. cuius officiales et milites vel innocentu sanguine fundunt. vel innocentes opprimunt. huius ergo principis oratio nunquam exaudienda est. elemosyna deo nunquam acceptanda.

De recte militare non sit peccati.

C. XXVI.

Orationis causa. xxiii. q. i. Quod militare qui de alienis videat ab euangelica disciplina binc videtur posse probari: quod ois militaria vel ob iniuria ppullanda. vel ppter vindicta inferenda est instituta. Iniuria autem vel a propria psona. vel a socio repellit. quod vtriusque euangelica lege prohibetur. bis ita respondetur precepta patientie non tam ostentatione corporis quam preparatione cordis sunt retinenda. Unde augustinus in sermone de puero centurionis. agenda sunt etiam multa cum iniuriis quadam benigna asperitate plectendis. quorum potius vtilitati consulendum est quam voluntati. Et per hoc si terrena res ista publica christiana precepta custodiat. Altem ipsa bella sine benivolentia non geruntur. Sed ut potius ad pietatis iustitiaeque societatem victis facilius consulatur. Nam cui licentia iniquitatis eripit. vtilius vincitur: quoniam nihil infelicius felicitate peccantium. qua penalis nutritur impunitas et mala voluntas velut interior hostis roboratur et paulo post. Nam si christiana disciplina omnia bella culparet. hoc potius consilium salutis petentibus in curia gelio diceretur. ut abicerent arma seque militie omnino subtraheretur dictum est autem eis. neminem conculseritis. estote contenti stipendiis vestris. quibus proprium stipendium sufficere debere precepit militare vtrique non prohibuit. Item eiusdem ad bonifacium. Noli existimare neminem deo placere posse. qui armis bellicis ministrat in his erat sanctus dauid et centurio qui ait. Non sum dignus ut intres subtectum meum etc.

De Recta itentio et obediencia militatium.

C. XXVII.

Bellum enim debet esse necessitate. ut liberet oes a necessitate et seruet in pace. Non enim par queritur. ut bellum exerceat. sed bellum quod ut par acquirat. Esto ergo bellado pacifice. ut eos quos expugnas ad pacis vilitatem viccedo pducas. Itaque hostem pugnantem necessitas depmat si voluntas. sic autem bellari et resistere violentia redditur ita victo et capto milia debet. maxie in quo pacis perturbatio non timeat. Item moicheos. Quid culpa i bello an quod moriuntur quique morituri. ut dominet in pace victus

ri. hoc reprehendisse timidozum est: non religioforum. nocendi cupiditas. vlciscendi crudelitas. implicatus atque implicabilis animus. fortas rebellandi libido ostendi. et siqua filia. bec sunt que in bellis iuste culpant. vni neque iohanes ab armis iubet discedere milites. et christi tributa cesari monet reddi. quod ppter bella necessario militi stipendia pbeant. Quid autem iste nalis mortaliu paci accommodat? hoc poscit. ut suscipiendi belli auctas atque filium penes principes sit. Sed si humana cupiditate bellum gerit. non nocet sancti in quos non bis quisque patet nisi desuper dat. Ergo vir iustus si forte etiam sub rege boie facit lego militet recte pot illo iubere militare. bellare si vice pacis ordine seruas quod ibi iubet vel non est? dei preceptum certu est vel vtz sit certu non est ita ut fortasse rei faciat regem iniquas imperandi: innotet autem milite ostendat ordo seruendi. Item eiusdem in lib. de vbiis vni. Militaria re non est delictum: sed ppter pda militare peccati est. Nec rempub. gerere criminiosus est si ideo agere rempu. ut diuitias augeas: videtur esse danabile. ppterea in quadam puincia stipendia militibus constituta sunt nedum sumptus querit: pcedo grasset. Item quod cesar precipit ferendum est. quod impat tolerandum est: si sit intolerabile tunc pceda exactores accumulati. Quicquid stipendia sibi publice decreta consequitur: si amplius querit tamquam cumulat et excessus iobis sentia denat. Item eiusdem de diuersis ecclesie obseruationibus. Apud veros dei cultores et ipsa bella pata sunt. quod non cupiditate aut crudelitate sed pax studio geruntur: ut mali coercentur et boni subleuentur. Item. xxiii. q. i. Grego. vniuersis militibus neapoli. Summa militie laus inter alia bona merita bec est obedientiam reipublice vtilitatibus exhibere quicquid sibi vtiliter imperatum fuerit obtemperare.

De iniusto bello.

C. XXVIII.

Quod autem sit iustum bellum. Iudicium est. Iustum est bellum quod ex edicto geritur de rebus repetendis aut ppullandis hostium causa. Item augustinus in lib. questionum. Dominus deus noster iubeat iesum nane ut institueret sibi reuoluntum insidias. i. insidiantes bella tores ad insidiandum hostibus. hic admonemur hoc non iniuste fieri ab his qui bellum iustum gerunt. Lii autem iustus bellum suscepit vtrique apert pugnet an ex insidijs nihil interest ad iustitiam. Iusta autem bella solent diffiniri que vlciscunt iniurias. sic gens vel ciuitas plectenda vel bello petenda est: quod vindicare neglexerit quod a suis improbe factum est: vel reddere quod iniurias ablatum est sed et hoc genus belli est sine oratio iustum quod deus imperat: qui nouit quid cuique fieri debeat. In quo bello ductor exercitus vel ipse populus non tamen auctor belli quam minister iudicandus est. Augustinus in lib. questionum numeri. Notandum est sane quemadmodum iusta bella gerebantur a filiis israel contra amozeos. innoxius enim transiit negabat: qui iure humane societatis equissimum patere debebat. Ex summa de casibus. Nota quod quingus erigunt ad hoc ut bellum sit iustum. scilicet psona. res causa animus et auctoritas. Persona ut sit secularis cui licitum est fundere sanguine. non autem ecclesiastica: cui est prohibitu nisi in necessitate inuicta bili. Res ut sit p rebus repetendis. vel p defensione patrie. Causa si ppter necessitate pugnet: ut p pugnam par acquirat. Animus ne sit at ppter odium vel vltionem vel ppter cupiditate. sed ppter charitatem iustitiam et obedientiam. Auctas ut sit auctoritate ecclesie pferim cuipugnat. p fide vel auctoritate principis. si aliquis istos defuerit. bellum dicitur iniustum. Videtur tamen casus in quo sine auctate principis vel ecclesie posset moueri bellum: vum p rebus repetendis et defensione patrie. Nam de iure nali cuique licitum est vim repellere incontinenti et cum moderamine culpate tutele. De his autem requirere plenius infra lib. xi. in tractatu de homicidio. miles dominus iustum bellum contra alium militem licite facit suum quicquid capit ab hoste vel coadiutoribus. siue subditis suis siue alijs. quousque iuxta officij suaz sit sibi satisfactus de omni danno dato et labore et opere tam sui quam suorum hominum vel donec ipse hosti offerat ius vel velit satisfacere ipsi. subditos autem illos quod deus plus quam boies rationes mentes: nolunt suo orio in bello illicito impendere consilium auxilium vel fauorem. credo nullatenus spoliandos vel in aliquo puniendos.

De Propulsanda iniuria sociorum.

C. XXIX.

Orationis causa. xxiii. q. iij. Quod vo iniuria sociorum armis ppullanda non sit. exemplis ac auctoritatibus probatur. Dominus enim cum ab herode quereretur ad interficiendum: non patrocinium sibi querit armorum: cum occulto istum etiam posset in eum ouertisse manus iudeorum. sed fugiens in egyptum latuit ibi per septennium. Ipse etiam iudei captiui ducti sunt. quod sperni sue liberationis non in solo deo sed etiam in homine posuerunt. sed multa rite prestant que tamen iure non petunt. bonus enim non rite iniurie vindictam petit: quod malus pro malo redderet: non quod iniqua est vltio quam lex statuit: sed quod vitiosa est libido vlciscendi ad iudicem pntent

inter boies occidere q̄ ad bonū boiem sibi expetere: hic enī malū p malo redderet: iudex vero nō: s; delectatione iustitiae iustū p iniūsto qd est bonū p malo qd etiā deus iudex facit. Itē ab aliquo casu pto iniuste sua erigū. p vita tñ redimēda iuste offerunt. Itē sacra vasa ab aliquo barbaro iniuste erigū. p redēptioe captiuoz iuste pstant. sic etiā iniurie. ppulsatio s; iniuste postule: iuste tñ pstat q̄q; i ipsa postulatione nō vscopuag; iniusta pbe. aliud est. n. iniuriā ppellere vt sibi liceat vivere voluptuose: aliud vt alioz utilitati libere possit vacare. Sicq; aliud est suffragiū ab boie tanq; a ministro iustitiae postulare. vt mala voluntas aduerfantū ei; ministerio careat effectū. et bonoz voluntas eius suffragio fortia effectū. aliud spem suā a deo in boiez trāsferre: vt adueria q; inferant a deo ad vite conceptionē humanā pellant auxilio nulla precedēte correptione. Petere ergo vel p̄stare in tribulatione subditiū ei; ministerio in crimine vna est: dānabile. Petere autē vel p̄stare solatiū. vt mala faculta delinquēdi adiuuat. vt ecclesia pacē adipiscat: vt aliq; multoz utilitatib; seruet vite est et honestū. dissimulare vero grāuissimū. binc de paulo legif q; cū qdā indeoz; iurassent se nō comēsturos panē nisi cū iustificerēt petij milites a ptoze. quoz p̄sidio illelus seruare ab iniuria indeoz; nō fuit voluptati s; oīum utilitati victurus. binc etiā ecclesia auxiliū ab impatore ad sui defensionē petere monet. Itē Ambrosio in li. de offi. fortitudo q; bello tuet a barbaris patriā: vel domi defendit infirmos: vel a latronib; socios: iustitia plena est. Itē hieronymus sup p̄boniā. Si q; fortitudinē la tronis vel pirate enuat: et infirmos reddit. p̄dest illis sua infirmitas debilitata enī mēbra q̄ p̄z nō bene vtebant: a malo ope cessabāt. Itē ambrosius in li. de officiis. pmo. Nō in iherēda s; i depeledda iniuria lex virtutis est. Qui enī nō repellit a socio iniuriā si pōt tā est in vitio q̄ ille q; facit. Itē anastasiū papa a dāmasus. Pof se obuiare et p̄turbare pueros et non facere: nihil aliud est q̄ fauere impietati eoz. nec caret scrupulo societatis eoz; occulte. q; manifesto facinorosi desinit obuiare. Ecce q; nōnūq; obuiādū est pueris. et iniuria focoz; armis populanda est. et malis adēpta facultas delinquendi profit. et bonis optata facultas libere consulendi ecclesie ministratur. hoc qui non facit: consentit.

C De affectu mutuo principis et subditor.

C. XXX.

Elinandus

Habundus ubi s. Ultimū eoz; que plurius b̄re ubet p̄ncipē ē amor subditoz. Codrus attheniensis rex p victoria populi sui seipm morti tradidit. Nā mutato regis habitu famerata colligens castra hostiū ingressus. a milite que falce in iurgio percussit interfectus est. Unde istud poetici. et iurgia codri. Decies duces romanor; se p suis exercitiis; morti deuouisse p̄cebre est. Jus lius cesar dicere solitus erat. vix q; nō laborat vt militib; datus sit militem necesse amare: necesse humanitatē ducis in exercitu et aduersus hostes debere esse. Itē pistoz; in vincula cōiecit. q; sibi melior fū panē q̄ ceteris militib; in mēsa supposuerat. Alexander militem suū macedonē senio cōfectū nimio frigore obstupescitū ipse in sublimi et propinqua igni sede sedens cum animaduertisset statim descendit: et suis manib; corpus frigore duplicatū in suaz sedē iposuit. Plato cū vidisset oionysū tyrānū scylic corporeis sui circūseptū cū stodib; Quid tantū malū inquit fecisti: vt a tā multis necesse babeas custodiri: p̄ncipē sic oportet vincire obsequiis omniū affectus. vt quisq; subditus p eo periculis imminētib; caput opponat: sicut vt gēte natura p capite cetera se solēt mēbra opponere. Unde claudianus. Nō sic ex cubicis nō circumstantia tela. Tutat amor extorquetibus amari. Hoc alterna fides hoc simplex gratia donat. Ducisq; dictus fit de institutione regū et p̄ncipit: qualiter se habere debeant vel domi vel militie nō solum fm leges diuinas sed etiā humanas.

C De distinctione potestatis principum et pontificum.

C. XXXI.

de decretis

Eratiani prima parte dist. x. Et prius iuliano episcopo mediator dei et hominū dō cōs ibesus sic actib; pprijs et oī gratiis; distinctis officia potestatis vtriusq; discreuit. ppria volēs medicinali b̄ilitati sur suz efferri. nō biāna supbia rur sus in isema demergi vt etiā christiani ipatores p eterna vita pōt fici; idigerēt. et pōtices p cursu tpaliū trīmō rex spialib; legib; vterēt. q̄muis spūalis actio a carnalib; distaret incurrib; et deo mi litās minime se secularib; negocijs implicaret. et vicissim nō ille reb; diuinis p̄sidere videret. q; eēt secularib; negocijs implicat. Dugo. de sacramētis li. ii. Ecclesia sancta. i. vniuersitas fidelū corpus cōs vocatur: propter spm christi quē accipit. cuius participatio in noie designat. q̄ a christo christianus appellat. christus quippe vnus

interpretatur. illo videlicet oleo leticie qd p̄e cunctis participibus suis quasi caput mēbris fm p̄icipationē trāsfudit. sicut vnguentū in capite qd descendit et vt ad totū efflueret et totū viuificaret. vni uersitas autē hec duos ordines p̄lectis: laicos et clericos. q̄i duo la tera corpis vnius. q̄i enī ad sinistrā sunt laici. q; vite p̄sitis necessitati inferiunt. Clerici vō q̄i ea q; ad spūalē vitā p̄tinet dispēfant q̄i dextra ps. Laicus interpretat popularis. grece enī laos: latine vicif p̄plus. Cleric; vicif a greco clericos: qd latine forte sonat: siue q; ipse forte electus sit a deo: et ad seruitutē dei: siue q; ipse de; foss illi; sit et q; portione aliā in terra b̄re nō debeat clericus nisi dei. et ea que ad partē dei spectāt. Laicis enī terrena possidere cōcedit. clericis vō spūalia tñ cōmittunt et cōcedunt. Due q̄p̄e vite sunt. vna terrena: alia celestis. Vna q; corp; vniuit ex aia. alia qua aia vniuit ex deo. Uita terrena bōis terrenis aliis: spūal; spūalib;. Ut at; i vtraq; vita iustitia seruet. et vtilitas pueniat. p̄mū vtrinq; distributi sunt qui vtri usq; bona fm necessitatez vel rōnē studio ac labore acq̄rāt. deinde alij qui ea potestate officij cōmissi fm equitatē dispensent: p̄pterea i vtroq; populo fm vtrāq; vitā distributo potestates sunt cōstitute secularis et spūalis: in vtrāq; diuersi sunt gradus et ordinēs. Terrena potestas caput habet regē: spūalis habet summū pontificem.

Quantum

Quantum autē vita spūalis dignior est q̄ terrena. et spūs q̄ corpus. tñ spūritus renā et instituitur habet vt sit. et indicare si bona nō sunt. ipia vō a deo p̄mū instituta est. et cū deniat a solo deo iudicari habet et p̄t. sicut scriptū est. Spūritalis iudicat oia. et. Nam et in veteri testamēto p̄mū a deo sacerdotiū institutū ē. postea vō p; fa cerdotiū iubēte deo regalis p̄tās ordinata. Vn; et adhuc i ecclesia dei sacerdotalis dignitas regalem p̄tātē sacrat. Et ap̄us. Qui b̄ndicit maior est. Extra. v. de maiortate et obediētia. Clemēs papa. Dēs p̄ncipes terre et ceteros boies ep̄s obedire beatus petrus p̄cipiebat. Innocēti; iij illustri cōstantino impatori. Mirata est iperialis sublimitas q; te ausi fuimus in nr̄is lris increpare. b̄uic autē admira tōi nō cāz s; occasione p̄buit q; legisti beatū petrū scripsisse. Subdi ti estote oī biāne creature et. Qd at; sequit; regi tāq; p̄cellēti nō ne gam; q̄n p̄cellat ipator et tpalib; ill; cōstat q; recipiūt ab eo tpalia. s; potest; in spūalib; antecellit. que tanto tpalib; sunt digniora q̄nto anima p̄fert corpū. Qd autē sequit; ad vindictā maloz; laudē vō boi noz; intelligendū nō est q; rex vel impator sup bonos et malos gla dij accepit potestatem: sed in eos solūmodo qui vtentes gladio ei; sunt iurisdictioni cōmissi. Ad firmamētū ergo celli. hoc est. vniuersa lis ecclesie. fecit deus duo magna luminaria. l. omnes instituit dignitates. que sunt pontificalis auctoritas: et regalis potestas. sed illa q; p̄est oieb;. i. spūalibus maior. que vō carnalib; minor. vt quanta ē inter solē et lunam. tāta inter pontifices et reges cognoscit; differētia. Extra. ij. de iudicijs. Innocēti; iij. Cū valentinian; iclytus impa tor suffraganeis mediolanensibus ecclesie vixisse legatur. tales in pontificali sede cōstituere pcurate. cuius et nos qui gubernamus impe riū sincere iurisdictioni nr̄a capita submittamus. et eius monita cū tanq; homines deliquimus suscipiam; necessario velut medicamēta curāris. Nec illud omittamus qd theodosius impator statuit. et karolus innotauit. Quicq; videt; litē b̄ris siue petitoz; fuerit siue re us siue in initio litis. siue de curijs tēpoz; curiculis: siue cū negociū p̄ozat. siue cū iam cepit p̄mi snia. si iudiciū elegerit sacrosancte se dis antistitis. ilico sine aliqua dubitatione etiam si pars alia refrage tur ad ep̄oz; iudiciū cū sermone litigatiū dirigat. Cū enī nō buma ne cōstitutionis legē sed diuine potius imitatur. q; potestas nr̄a nō est ex boie s; ex deo. Null; sane mētis ignorat q̄n ad officiū nō struz spectet. de quocūq; mortali peccato corripe quēlibet christia num. et si correptionem contempserit per v̄strictionē ec. coercere.

C De decretis pontificum preferenda sunt legibus imperatorum.

C. XXXII.

etor

Etor. Sicut q; potestati seculari p̄cellit p̄tās ec clesiastica. cū ex p̄tate imperatiū depēdeat tenor et obediētia p̄ceptoz; p; q; et p̄cepta canonū siue decretoz; pontificaliū p̄ferēda sunt edictis et legib; imp eratorz; vt inuit Eratiani vbi supra dist. x. Et decretis gratiani in prima pte. dist. i. Jus nature est qd in lege et in euāgelio orinet. quo q̄sq; iubet alij facere qd sibi vult fieri. et p̄bibe alij inferre qd sibi nolit fieri. Di. iij. Ecclesiastica institutio canonis nomine can ses. Idez in dist. x. Cōstitutiones vō p̄ncipiū ecclesiasticas cōstitutio nibus nō p̄minēt: s; ecclesiasticis legib; postponēde sunt. vbi aut euangelicis atq; canonicis decretis non obuiauerint. omni reue.

rentia digne habeant. Delinquentes ubi supra. Domane leges ea-
tenus valent quatenus a diuini non discrepant. alioquin falsus est quod in le-
ge scriptum est. quod placet legibus vigore. Nullas leges credit quidam ciui-
libus preferendas: sed has anathematis telis aranee comparauit quod muscas et
culices detinet. et volatilia graciosa transmittit. Ex summa iuris.
Nota quod constitutio a principe lata super ecclesiastico negotio non valet.
eo quod a principe lata est. nisi forte privilegium fuerit quod imperator ecclesie tri-
buit. hoc enim ipso iure valet. Super seculari vero negotio lata si non contra-
dicit canonis valet. et ipsas ecclesia tamquam sua approbat et tenet. ac per ea
negotia decidit. ubi canon nil statuit. quod si etiam inuita a principe ipsi
sunt quocumque inuitata habere debet ecclesia. nisi per canones specialiter
fuerit confirmata. Si vero canon contradicit. tunc etiam in secularibus et in
foro seculari valet nisi legi vel euangelio contraria fuerit. tunc enim non va-
let vel sunt leges de vitiis loquentes. et de vitiis. In foro autem ec-
clesiastico canon illi legi contradicere observari debet. et si illi iudi-
cari. sicut est ille de prescriptione. xxx. annorum.

De Legibus et effectu et qualitate earum. C. XXXIII.

Acto. Dicto de ciuibus et regibus sine principibus
tertio loco secundum ordinem supradictum restat dicere
de legibus. Nam et ipse sensus ciuium. i. maiorum natu-
rum a principibus et indicant ciuibus. Ex summa actionis
Lex aliqui stricte ponit vel per statuto populi romani cum dicitur. Lex est
id quod populus senatorio magistratu interrogante veluti consiliis
consulenti quod senator erat: populum consulebat an ei placeret ita statui: po-
pulusque respondebat. ita. Porro consilium ad sententiam et alia verba sunt eadem est
sententia quod dicitur: lex est eorum preceptum delictorum quod sponte vel ignorantia contra-
bunt coertio. cois reipsum. sponsio. Quibus vero large ponit per omni rationabili
statuto. unde et dicitur lex est sanctio sancta iubens honesta: prohibens contra-
ria. Justinianus in li. i. institutionum. Imperatoria maiestate non solum
armis decorata. sed et eorum legibus et esse armata: ut vtriusque temporis et bello-
rum et pacis recte possit gubernari. Quodque principi placuit legis habet vigore
re. quodque igitur imperator per episcopos constituit. vel cognoscens decreuit. vel edi-
cto precepit. he sunt quod constitutiones appellantur. Ex his quod personales sunt.
ut quod princeps alicui ob meriti indulget. vel si cui penam irrogauit. vel si
cui sine exemplo subuenit personam non egreditur. Papinianus in li. vi.
in finem. Lex est eorum preceptum viros prudentium consilio: delictorum quod sponte
vel ignorantia contrahunt coertio. reipsum. sponsio cois. Lelsus li. v.
vig. Ex his quod forte uno aliquo casu accidere possunt iura non consti-
tuunt. Idem in li. vi. Nam ad ea potius oportet aptari ius: quod et frequenter et
facile quod per praeuenerunt. Modestinus li. i. regulas. Legis virtus
est imperare: vetare: punire: punire. Ulpianus li. iii. ad sabini.
Iura non in singulas personas sed generaliter constituantur. Idem in li. xvi. ad
eundem. Non ambigitur senatus ius facere posse. Iusto. ubi supra li. v.
Ois autem lex aut promittit aliquid. ut vir fortis petat premium aut vetat: ut
sacerdos virginis nuptias nulli petere liceat. aut puniat ut quod cedere fecerit
capite plectatur. eius enim premium aut pena vita moderat humana. Facite
sunt autem leges ut eorum metu humana coerceant audacia: tutaque sit inter
ipsores innocentia: et in ipsis ipsores foemidato supplicio refrenetur
nocendi facultas. Erit autem lex honesta: iusta: possibilis secundum naturam:
secundum consuetudinem patrie: loco temporis conueniens: necessaria: utilis. ma-
nifesta quocumque ne aliquid per obscuritatem in captiosis continetur. nullo pri-
uato commodo sed pro communi ciuium utilitate conscripta.

De Institutione earum.

C. XXXV.

Summa. Alio. Respondende sunt autem leges ab
imperatoribus. consilio preceptum sacri palatii
ac ceterum senatorum honestissimo. qui erant et dicebantur
patres vel etate vel cure similitudine. Conscripsi vero quoniam
eorum nomina imperator habebat scripta in suo viademate. Delega-
tur autem lex primo alicui dictanda. dictata quocumque recensetur. i. iterum
tractatur an sit equum ita censi. et si tandem omnes consentiant in
sacro consistorio recitabitur. ut per principem firmetur. eiusque iussu in
populos promulgatur. et valeat post duos menses a tempore insinuationis.
Potest etiam condici lex a praefecto praetoris. si non sit contraria legi-
bus principis. et iterum ab his quibus imperator mandauerat. Nec ob-
stat quod scriptum est: soli principi licere. legem condere: quoniam et senatus
et praefectus et iurisperiti conducti ex principis auctoritate. Quali-
ter autem condici debeat lex: patet: quod clare et aperte certum et indubitan-
ter. Nihil enim adeo proprium est legislatoris ut claritas. Debet etiam
condici cum deliberatione illa quam dixi supra. Dic autem loquor de
legibus generalibus non de specialibus vel privilegiis. quae purpure
rea tantum scriptione leguntur. Scitur autem lex esse generalis esse: hoc
per quod continetur in corpore iuris: nisi in casu. Aliter autem non est ge-
neralis nisi imperator de causa cognouerit et inter partes diffinitis
ne pronunciauerit. vel nisi mittat legem ad senatum vel nisi vocet

edictum. ut sepe dicitur ad edictali lege. vel nisi inbeat eam per oes
populos promulgari. vel in filio causis idem statui. vel nisi vocet eam ge-
nerale. Quod vero condici debeat si quaeratur: vtrique quoniam super hoc praesens impo-
ri potest. vel cum a sua sponte mouetur. vel quoniam non est per legem diffini-
tum id quod queritur. Paulus li. ii. regulas. Quod quisque iuris in alterum
statuerit. ipse eodem iure utatur. In extraneis autem. i. de constitutionibus.
Innocentius. Quod quisque iuris in alterum statuit. ipse eo utitur: cum et sapienter
dicat auctoritas. patere legem quam ipse tulit. Gratianus in decretis
prima parte dist. iii. Augustinus. ait de vera religione. In istis scriptis legibus
quod de his homines iudicet cum eas instituit. tunc cum fuerint iustitiae et fir-
mate iudicare de ipsis non licebit sed secundum ipsas. Leges instituntur cum
promulgantur: firmantur cum moribus veterum approbantur. sicut enim moribus
veterum in contrarium nonnullae leges hodie abrogatae sunt: ita moribus
veterum leges firmantur. Unum illud Theodosius papa decreuit quod de
creuit ut clericis generaliter a quocumque ieiunio praepositi suscipiant.
et a carnibus et delictis abstinent. quod moribus veterum approbati non
est. aliter agentes transgressionis reos non arguit. Nisi forte quis dicat
hec non decernendo esse statuta. sed exhortando conscripta. Decretum
vero necessitatem facit: exhortatio autem liberam voluntatem excitat.

De Primis actoribus legum.

C. XXXVI.

Isidorus ubi supra li. v. Ois autem leges aut
sunt diuinae: aut humanae. Diuinae nam
humane moribus constituantur. Ideoque de discrepant: quoniam aliae alijs
gentibus placent. Sed lex diuina est: ius lex humana. Trans-
ire per alienum agere fas est: ius non est. Moyses genti hebraeorum primus
diuinas leges sacris litteris explicauit. Foronensis rex greciae primus le-
ges iudiciaque constituit. Mercurius trigemistus primus leges egyptias
tradidit. Solon atheniensis. Ligurgus primus lacedaemoniae iura ex
apollinis auctoritate constituit. Numma populi quod romulo successit in
regnum primus leges romanas edidit. Deinde cum populus seditionis ma-
gis tractat: ferre non possit: decem viros legibus scribere decreuit. quod leges
ex libris solonis in latinum sermonem translatas de. xij. tabulis expresse
runt. Fuerunt autem hi. Apollonius: Lantius: Benuri: Ceteri: Julii: Ma-
nili: Sulpitii: Sexti: Lurati: Romelius: Postumi. De decem vi-
ri legibus scribendis electi sunt. Leges autem redigere in libris primus co-
sul pompeius instituit: sed non praesentia obtrecentorum metum.
Deinde ceteri cepit id facere sed ante interfectus est: paulatim autem
antique leges vetustate atque incuria exoleuerunt. quare est nullum iam
vltus est: notitia tamen necessaria videtur. Noue leges a constituto inceperunt
ceterae et reliquae succederent: eratque primus et inordinata. postea
Theodosius minor augustus ad similitudinem gregoriani et hermo-
niani codicis facti constitutionum a constantini temporibus sub proprio cuiusque
imperatoris titulo disposuit. quae a suo nomine theodosianum vocantur.

De Iure vniuersali.

C. XXXVII.

Isidorus ubi supra. Ius generale nomen est
lex aut iuris species est. et ut ius: quod in
sui est. Justinianus ubi supra. Iustitia est constantis ac
perpetuae voluntas ius suum vnicuique tribuens. Ius pri-
uentia est diuinarum atque humanarum rerum notitia iusti et iniusti scien-
tia. Iuris precepta sunt honeste vivere: alterum non ledere. sua cuique
tribuere. Ius publicum est quod ad statum rei romane spectat. Ius pri-
uatum quod ad singulorum utilitatem. Ius priuatum collectum est. aut ex
naturalibus preceptis aut gentium aut ciuilibus. Ius naturale quod
natura omnia animalia docuit. hinc descendit maris et femine con-
iunctio. quam nos matrimonium appellamus. liberorum procreatio et edu-
catio. Ulpianus li. i. institutionum. Iuris nomen a iustitia descen-
dit. Nam ut eleganter celsus diffinit. Ius est ars boni et equi: cui
merito quis nos sacerdotes appellat. iustitiam namque colimus: et
boni et equi notitiam profitemur. equum ab iniquo separantes. licet
tum ab illicito discentes bonos non solum metu penarum verum
etiam premiorum exhortatione efficere cupientes. veram (tamen fallor)
philosophiam non simulatam affectantes.

De Speciebus iuris.

C. XXXVIII.

Publicum ius et sacris in sacerdotibus et magistratibus
constituitur. Priuatum ius est quod ad singu-
lorum spectat utilitatem: quod tripartitum est. collectum est. n. ex natura
lib. preceptis: aut gentium aut ciuilibus. Proprium est. si singu-
lari continetur. Ius gentium est apud deum religio et parentibus et prae para-
m. Florentinus. li. i. institutionum. ut vim atque iniuriam populum habere in
re habent. ut quod quisque ob tutelam corporis sui fecerit: iure facisse existi-
met. Et cum inter nos cognatione quondam natura constituitur: con-
ueniens est hominem homini infideliari nefas esse. Papinianus. li. i. diffini-
tionum. Ius proprium est quod praetores introduxerunt ad diuina vel supplendi
vel corrigendi iuris ciuilibus gratia propter utilitatem publicam. quod et domi-

nozarium dicitur. ab bonore pzetoz sic nominati. Martianus li. institutionu. Na i ipsum ius bonozarii vna vox est iuris ciuiliis.

Paulus. Pzetoz quozqz ius reddere dicif etia cu inique decernit. resolutioe facta no ad id qd pzetoz facit sz ad id qd pzetoz facere pzetoz nit. Jfidorus vbi supra. Jus getiu e sediu occupatio: edificatio: munio: bella: captiuitates. seruitutes: postliminia: federa pacis: inducie: legator: no violadoz religio: conubia inter alienigenas pibita Et inde ius getiu: qz eo iure oes fere getes vtut. Jus militare e bel li inferedi solenitas. federis faciedi nexu: signo dato egressio in hostem vel commissio. Item signo dato receptio. Item flagitij militaris disciplina si locus deserat. Jte stipendioz modus. dignitatz gradus: pmiocum bonoz veluti cum corona vel torques donantur. Item pcede decisio z pro personarum qualitatibus z laboris iusta diuisio. ac principis potio.

De Ozu iuris triplicis.

C. XXXIX.

Ortianus dicit. Naturale ius inter omnia pmatu obtinet: z tepore z dignitate. Lepit eni ab exordio rationalis creature. nec variatur tempore sed immutabile permanet. Sed cum naturale ius in lege z in euangelio supra dicitur esse coprehensum. quedam autē cotraria bis que in lege statuta sunt. nunc inueniunt concesa. non videtur ius naturale imutabile permanere. In lege naqz precipiebatur: vt mulier si masculus pareret. xl. si vero femina. lxxx. diebus templi cessaret. ingressu. nūc autē statim post partu ecclesiaz ingredi no prohibet. Di. vi. s. bis itaqz respondetur. Sunt in lege quedā moralia: vt no occides zc. quedā mystica: vt pote sacrificioz precepta z alia bis similia. Moralialia mandata ad naturale ius pertinent. z ideo nulla mutabilitate recepisse monstrant. Mysticalia vero quātū ad supēcie a naturali iure probant aliena. quātū ad moralē intelligentiā inueniunt sibi amica. ac p hoc si fm supēciem vi deant esse mutata. nū fm moralē intelligentiā mutabilitatem nesci re probant. Jus vero consuetudinis post naturalē legē exordiu qd buit. ex quo homines cōueniētes in vnu ceperūt simul habitare ba buit. ex quo factū credif. ex quo cayn ciuitatē legē edificasse. De. vi. vij. Jus autē cōstitutionis cepit a iustificationibus quas dominus tradidit moysi dicens. Si emeris seruum bebrum zc.

De differentia eoz z ordine.

C. XL.

Dist. Differt autē ius nature a cōsuetudine z cōstitutione. Na iure nature omnia sunt cōmūnia oibus. qd no solū inter eos seruati credif. de quibz legif. Multitudinis credētū erat cor vnu z anima vna zc. veritē ex precedenti tepore a pbis traditū inuenit. Unde apud platonē il lacinitas iustissime ordinata traditur. in qua quifqz ppios nescit affectus. Iure vero cōsuetudinis vel cōstitutionis hoc mēi ē. illud vero alterius. Iure augu. ait sup iobānē. vnde dīsqz possidet qd possidet. nōne iure humano. Na iure diuino oīi est terra z plenitudo eius. Iura autē būana iura sunt impatoz. quare: qz ipsa iura humanā p ipatores z reges seculi de oī distribuit būano generi. Jte tolle iura impatoz z qs audez dicere: h villa mea ē. meus ē iste seruus mea est h domus. Sz dicis qd nobis z impatoz. sed vt iā dixi de de iure būano agit. Applus voluit serui oībz regibz. voluit bonozari reges. z dixit. Regē veneremur. Noli ergo dicere quid mihi z regi. Quid mihi ergo z possessioni: p iura reguz possident possessiones. dixisti: qd mihi z regi. Noli ergo dicere possessiones tuas. qz ipsa iura renūciasti būana qbz possessiones possident. Lullius in rbero. ij. Nature ius ē qd cognatiōis aut pietatis cā seruat quo iure parentes a liberis colunt z ecouerio. Lege ius ē qd ppzio iustu sancitū est. Cōsuetudine ius ē qd sine lege eque actū legitimū sit vītatū est. Gratianus vbi supra. Dignitate vō ius naturale similit pualet cōsuetudini z cōstitutioni. Quociens eni vel moxibz recepta sunt vel scriptis coprehēsa. si naturali iuri sūt aduersa vana z irrita sūt habēda. Nicolaus papa. Mala cōsuetudo nō minus qz puitiosa corrupte la est abiciēda. Que nisi citi radicitus euellat: in pmiilegiōz ius ab impijs assumit. Aug. Veritate manifestata cedat cōsuetudo veritati. Item Grego. papa. vij. Lerte vt beati. Lypziani vtamur sententia: quelibet consuetudo quātūvis vetusta: quātūvis vulgata. veritati omnino est postponenda. z vīus qui veritati est contrarius: est abolendus. hoc plane verū est. qz ratio z veritas cōsuetudini ppropōnēda est. sz si cōsuetudini veritas suffragat nūbz oīz firmi retineri.

De Jure naturali.

C. XLI.

Isidorus vbi supra. Jus aut nāle ē. aut ciuile: aut getiu. Jus nāle ē cōe oīum nationū z qd vbiqz istitu nature nō cōstitue aliqz habet vt yri z femine coniunctio. libetoz susceptio z educatio

cōmūnis omniū possessio: z oīumyna libertas. acq̄sio eoz que celo terra mariqz capiunt. Item deposite rei vel cōmendate pecunie resitutio. violentie p vim repulsio. Nam hoc ac fi qd būic simile est nūqz iniustu: sed naturale z equūz habet. Ex decretis Gratiani in prima pte. dist. j. Jus nature est qd in lege z in euangelio cōtinet. quo dīsqz iubet aliqz facere qd sibi velit fieri. Di. ii. Ecclesiastica istitutio cāctōis noie censet. Regula iuris. Iure naturali equū est ne minē cū alteri oētrimento z iniuria fieri locupletioz. Lull. in li. de legibz. j. Redre supra in li. de ethica ca. z iterū sub illo tit. qz mox bisinata sunt virtutū femina. Ex decret. di. xij. Ex cōilio toletani. Placuit sancto cōilio. vt metropolitāe sedis auctoritate coacti vni uscuifqz puincie ciues rectoresqz ecclesiāz vni eundēqz in psallēdo teneat modū. quem in metropolitana sede cognouerint institutū officia publica. i. vespas: matutini vel missam aliter qz in pncipali ecclesia celebrare nō liceat. Auctor. Quia vō dictū est supra iuris naturalis esse cōiunctioe maris z femine quā natura oīa aīalia docuit. ne p hoc videat qz liceat alicui carnē suā in plures diuidere. Nota qz ius naturale qdā est vniuersalissimū. i. qd est in oībz rebus. i. in cōcordia oīuz reruz z de tali iusticia naturali agit plato in timēo. vnu enīz elementū nō pōt esse sine alio. Quoddā aut min⁹ vniuersale qd. s. natura omnia aīalia docuit. Et hoc modo de naturali iure est cōiunctio maris z femine. Quoddāz vero speciale qd sz naturalis ratio dicit z tale ius est in solis vtenibus ratioe. vnde de tali iure est fidelitas quā vir debet vxori sue. Est itaqz de iure naturali spālī vnica vnus eē. veritū cū antiqz patribus dispensauit deus non q̄tū ad essentia virtutis pcepti. s. castitatis sed q̄tū ad opus: virtus enim immutabilis est: sed opera variabilia sunt.

De Jure positio.

C. XLII.

Ex summa iuris. Constitutio est ius būanuz. qd dicit positū qd positū ab hoīsiue compositū. Constitui pot in secularibus impator. Pōt etiam ciuitas legē municipalē facere. In ecclesiasticis aut pōtēst aplicus facere generalē cōstitutionē z synodus generalis. Pōt etia synodus metropolitana vel etiā epalis cōstitutionē facere sed nō generalē. s. ltr z caplm. Videt quozqz vni ueritas cōstituere possit. oūmō talis cōstitutio nō fit per quā oīus alijs inferat. z ad cōstituētes nō extendat. tūc enim nō valeret. Cōstituendi cā est malitie coertio. vel questionis noue iudicialis diffinitio. Officiū cōstitutionis vnico versiculo sic compēndif. Permittit punit impat atqz vetat. Preiudicat aut cōstitutio posterior anteriori: si citra sit. alioquin posterior fm pziorez intelligit. z hoc oī co si ab eodē emanauerit impante. Si aut a diuersis illa pūdicat q facta est ab illo q est maioris auctoritatis. Jte nota qz ex cā statuit aliqz dispēsatio z tūc cessante cā bz cessare cōstitutio: qz cū dispēsatio iuri cōi detrabat nō ē trabēda ad cōiam. Cū dicit regula iuris que ppter necessitate recepta sunt. nō debent in argumentū trahi. Et hoc dico nisi loco illi succedat alia cā. Aliqz vō ius cōe statuit ex cā. z tūc aut exp̄ssus est h cōstitutioe. z tūc etiā si cesset cā bz cōstitutio cessare. Aut nō: z tūc erit cōstitutio ppetua. In summa vō nota qz ius positū. i. cōstitutionē vt legē scriptā siue ius cōe cessare faciat aliqz necessitas: vtilitas: pietas: scandalū: zia cōstitutio: zia quozqz cōsuetudo.

De Jure ciuili.

C. XLIII.

Regula iuris. Omnis diffinitio in iure ciuili pculosa est. pag est qd subuerti nō possit Jfidorus vbi supra. Jus ciuile est qd dīsqz pplus vel ciuitas sibi ppziū būana diuinaqz cā cōstituit. Iustitia nūc vbi supra. Oēs aut ppli q legibz z moxibz regunt. ptiū suo p pua. ptiū cōi oīuz hoīm iure vtunt. nā qd dīsqz pplus: ipse sibi ius cōstituit. id ipi⁹ ppziū ciuitatis ē: vocat qz ius ciuile. qd ius ppziū ipi⁹ ciuitatis. Nō vō nālis rō inter oēs hoīes cōstituit: id apud oēs pplōs peque custodif. vocaturqz ius getiu. qd quo iure oēs getes vtunt. Jus ciuile cōstat aut ex scripto. aut ex nō scripto. Scriptum ius ē lex: plebiscita: senatuscōsulta: pncipiū placita: magistratūū edicta nāla pūdetū. Lex ē qd ppli roman⁹ senatozū magistratūū iter rogāte veluti cōsule cōstituēbat. Plebiscitū ē qd plebs plebeio magistratūū interrogāte veluti tribunitio cōstituēbat. Plebs a pplo differt vt ipēs a genē. Na appellatiōe ppli vniuersi ciues significant. plebs aut appellatiōe sine patritijs z senatoribz ceteri ciues significant. Plebiscita lege bonēficia lata. nō min⁹ valē qz leges ceperūt. Senatuscōsultū ē qd senat⁹ iūbz atqz cōstituit. Nō etiā pncipi placuit: legis bz vigozē. Nāla pūdetū sē finē z opiniōes eoz quibus pmi⁹ sum erat iura condere. Nam antiquitus cōstitutū erat vt essent qui iura publice interpretarent qbz cā cessare ius respondendi cōtuz est qui iuriscōsulti appellabant. a quozū nō iudici recedē nō licebat.

De Origine iuris civilis lacedemonie. et athenis. C. XLIII.

Ius civile a duabus civitatibus emanavit: athenis et lacedemonie. Lacedemonij ea quæ per legibus observabatur memorie mandabatur. Athenienses ea quæ in legibus scripta erant custodiebant. Delinquentes in cronicis suis libris. Regnante ias in iudea ligurgus lacedemonijs iura cõposuit. Justinianus lib. iij. Ligurgus legibus suis nihil in alios sanctis. cuius non ipse exemplum in se primus daret. auri argentique usus ut omnes scelestæ materia sustulit. fundos omnium equitè iter omnes diuisit. ut equa patrimonium neminè potètiore altero redderet. L. diuini omnes publice iussit. ne cuius diuinitas vel luxuria in occulto eent. iuuenibus non amplius vna vestis uti toto anno permittit. nec quicquid cultius quam aliter perire. nec epulari opulentijs. Eni singula non pecunia. sed cõpensatione meriti iussit. pueros puberes non in foro sed in agris educi iussit. ut primos annos non in luxuria sed in omni opere et labore agerent. Nihil eos formi cui subytemere: vitæ sine pulmèto degerent. neque prius iube redire quam viri fieri eent statuit. Virgines sine vte nubere iussit. ut vices non pecunia eligerent. Maritum bonos non diuitijs potèti. sed sensu esse statuit. hoc et filijs quoniam solutis antea moribus dura videbant. autorem eaz appollinè deiphici fuit. et inde se ea vetulisse. Deinde ut eternitate suis legibus daret. iureiurando obligat ciuitatem: nihil eos de eis legibus mutaturus priusquam reuerteret simulacra se ad oraculum deiphici pficisci cõsulturus quod addidit vel mutadum legibus videtur. Profectus autem creta: ubi volutarij exiliij pneto egit moriensque abici ossa sua in mare iussit: ne forte lacedemonie referrent. et sic se putaret lacedemonij solutus a iureiurando. Ex cronicis. Porro regnante sedecia solon atheniensis vi. et septem sapientibus oraculi legibus antiquatis. et eas quod sanguine ptinebat noua gèti cui perat iura cõposuit. Ex cuius etiã libris in latinum translate leges rome exposte sunt.

De Origine et incremento iuris apud romanos. C. XLV.

Omnis ius rei potissima pars principij est. Porponius lib. singulari enchiridij. Et quid in initio ciuitatis nre populus sine lege certa sine iure certo primus agere instituit. Oiaque manu a regibus gubernabant. Postea aucta ad aliquem modum ciuitate tradidit ipsi romulij diuinitate populi in. x. ptes quæ curias appellauit. quæ tunc reipublicæ p smas eaz ptijs expediebat. et ita tulit ad populum leges curiatas. tales ruit et sequentes reges: quod omnes scripte sunt in lib. vi. papirij. quod fuit tpe tarquinij supbi: alio quod fuit illis tpijs quod supbi oemarat chozintbi filius: quod liber appellat ius papirianum non quod ipse papirius de suo quod ibi adiecit. sed quod leges sine ordine latas in vni cõposuit. Exacti deinde regibus lege tribunitia omnes eoz leges exoluerunt. Iterum cepit populus romanus iurto magi iure et consuetudine alij vti quod per legem latam id ppe viginti annos passus est. Postea ne ciuitas h fieret placuit publicam auctoritate decem cõstitui viros per quos peterent leges a grecis ciuitatibus et ciuitas fidare legibus quod in tabulis ebozeis pscriptas per rovis tribus cõposuerunt: ut possent leges apti pcepti. Datius est eis ius eo anno in ciuitate summi: vti leges et cozigaret. et si opus eent iterarent. ne quod puocatio ab eis sicut a ceteris magistratibus fieret. Quod et ipsi aia d uerterunt aliquid deesse illis primis legibus. idque sequenti anno alio duas eisdem tabulas adiecerunt et ita ex accidenti appellate sunt leges duodecim tabularum. quæ ferèdaz autem fuisse decem viis hermodoz quendam ephesum exulante in italia quod retulerunt. Dis legibus latis enenit. ut interpretatio desideraret prudenti auctoritate necessariam esse disputationem fore. h disputatio et h ius quod sine scripto venit cõpositum a prius dicitur. prius pte alij non appellat (ut ceteræ ptes iuris suis noibus de signant) sed cõ appellat noie ius civile. Deinde ex his legibus eodè tpe fere actiones cõposite sunt. quod iter se boies disputaret. quæ certas et solennes esse voluerunt: et appellat h per legis actiones. i. legitime actiones et ita eodè tpe tria h iura nata sunt. i. leges duodecim tabularum. et ex his fluere cepit ius civile. ex eisdem legis actiones et fere populi annos ppe centum hac consuetudine usus est. postea cum apius claudius has leges actiones in formam redegeret. Cneus flautius scriba ei libertinus sur repti librum populo tradidit. quod munus adeo gratum fuit populo: ut tribus multis plebis fieret et senator et edilis curulis. quod liber actiones continens appellat ius civile flautianum. Primus iuris civilis sciencia tyberius corneanus publice pfectus est. Fuit autem in primis pitus papirius publicus quod leges regias in vni cõtulit. post apius claudius vi. de decem iuris: cuius maritum filium in duodecim tabulis scribebis fuit post h apius eiusdem generis cognomento centumanus quod via apia strauit: et aquam claudiam induxit. et de pyro in vbi non recipiendo sententiam tulit. Publius mutius decem libellos reliquit. Mutius sepe et Manilius tres. post hos quintus mutius publici filius iuris civilis sciencia primus cõstituit generatim in libris. xvij. redigendo. Mutij

andirores fuerunt complures. Omnes iuriscõsultorum libri viginti sunt ab ausidio namula in centum sexaginta libris. Seruius reliquit prope. c. lxxx. libris. Athenienses cõsul fuit: labeo esse noluit cum offerret ei cõsultatus ab augusto quo suffectus fieret et bonos suscipere. Sed plurimam studijs operam dedit et totum annum. ita diuiserat. ut rome sex mensibus cum studio esset. et sex mensibus se dederet. et conscribendis libris operam daret: reliquit. xl. volumina. Vbi quoque primus veluti diuersas sectas fecerunt. Nam athenienses capite in his que ei tradite fuerant persequerentur. labeo ingenij qualitate et fiducia doctrine plura innouare instituit.

De Iure quiritio. i. romano. et partibus eius. C. XLVI.

Sidorus ubi supra. Ius quiritium est proprie romanorum: quod nulli tenet nisi quiritibus. i. romani. tanquam de legitimis hereditatibus: de curat quibus de tutelis: de vñcupationibus. Constat autem ius quiritium ex legibus: ex plebiscitis: cõstitutionibus: principij siue prudentium responsis. Lex est cõstitutio populi quo maiores natum simul cum plebis aliquid sanperit. Scita sunt que plebes tribus cõstituit. Et vocata scita: quod ea plebs sciat vel quod sciscitat et rogat ut fiat. Senatus cõsultum est quod tribus senatoribus populi cõsulendo decernit. Cõstitutio vel edictum quod rex vel impator cõstituit vel edicit. Pansa sunt quod iuriscõsulti nre dederunt cõsulenti. unde et rissa pauli dicta. Fuerunt enim quidam prudentes et arbitri edictis: quod institutiones civilis iuris cõpositas ediderunt. quibus dissidentibus lites attentionesque sopirent. Quod etiam leges dicuntur ab his quod addiderunt. ut cõsulares: tribunicie: iulie: cornelie: papie: pompeia: falcidia: aquilia. Satyra vero lex est que de pluribus simul rebus eloquitur dicta a copia rerum et quasi a saturitate. Unde et satyrum scribere est poemata varia condere: ut Oratij: iuuenalis et persij. lex nouella. Rhodia leges naualiu cõmerciorum sunt ab insula rhodo cognominate: in qua antiquitus mercatorum usus fuit.

De Iure canonico. C. XLVII.

Oratianus in decretis. di. ij. Ecclesiastica vero cõstitutio canonis nomine censetur. Idem dist. iij. Canon grece: latine regula nuncupatur. Regula dicta est eo quod recte ducit: nec aliquid alioquin trahit. Alij dixerunt regulam dictam vel quod regat vel quod norma recte vis uedi pbeat. vel quod disterit prauitque est corrigat. Porro canonum: alij sunt decreta pontificum: alij statuta cõciliorum. Cõcilij vero alia sunt vniuersalia alia prouincialia. Ex ois. xix. Agatho papa oibus episcopis. Sic autem omnes aplice sedis functiones accipere sunt tanquam ipsius vni uina voce petri firmate. Itaque ex capitulo karoli impatoris. In memoriam beati petri apostoli bonorum sancta romana ecclesia applicamus sedem: ut que nobis sacerdotalis mater est dignitas: eadem debeat ecclesiastice magistræ rationis. Et h vi: ferendum ab illa sancta sede ipsonum ingui. tñ feram? et pia deuotione toleremus. Itaque Grego. Sic ergo ruine sue dolore pstrat: quisque aplice voluerit cõtrare decreta. Dugo cathalanensi. Preceptiones canonum seu prohibiciones que ab apostolicis viris romanis pontificibus seu ceteris orthodoxis patribus tradite ad nos usque venerunt: quod salubres et necessarie sunt ecclesie dei. et emendat ostendit ratio. et grauissima patrum approbat auctoritas. Ipsis enim tanquam regimine spiritali regimur ac gubernamur. Ipsis canonibus dico tanquam regulis artioibus ab illicitis quibusque et inhonestis coercemur. per ipsos ecclesiasticis docemur interdere disciplinam. et rebus diuinis adhibere diligentiã. An ipsos omnes fere ecclesiarum administrationes dispensant. et ut verbis pape leonis. iij. vtar. Ipsi sunt per quos episcopi indicant. imo per quos episcopi filij et clerici indicant. proinde ob multiplicitatem eorum virtutem seu utilitatem ob eruditionem fidei et sacramentorum quam plenarie continent. tum etiam propter admonitiones quod ad hoc priores necessarias ad publicam ecclesie bibliothecam appoi meruerunt. et iter autem scripta cõseruari: ac spali h noie titulari decreta potissimum. et ex his tanquam ecclesiastice leges vigere ceperunt. Ex summa iur. Canon. quod de multis. Dicitur. n. cano alicuius negocij papa diffinitum patribus cardinalibus explicatio. et h decretum appellat. Et de etiam canon alicuius iuriscõsultatio. vel per scripturam facta rissio. et h decretal epistolæ vocat. Itaque cano de in cõsilio generali sup vniuersalis ecclesie statu facta promulgatio. et sic proprie sumit. Dicitur etiam canon idem quod pectus sicut ubi de quod non soluerit canonem perbiennium repellat a possessione.

De Origine eiusdem et compilationibus decretorum. C. XLVIII.

Ex summa de casibus decretalium. Dicitur non quod vetus oriens damno sue ruine irrefragabili dissolutus. argumeta satagit iuuare et ex ppositioibus pctorum cõclusionem inferat infernalem. et cõmunem utilitatem perire penitus dissipare. quod nouus oriens boni castus ibesus medicinali benignitate sua turbie peccatorum primi per

rentis dissipata. adamante sui sanguinis firmiter solidauit. At si ista veritate duo veri infernales bellatores fortissimi ererunt. quoz vn^{us} meū alter suū in suo clipeo deferēbat: que si fm. Senecaz de medio essent sublata: par esset in celo 7 in terra pbēniter reformata. Sui ergo necessarii vt ista vifensio sedaret. Et ppter hoc iudicioz iuris qz canonici doctrina publica in medio cōstituta videt. ne qd sibi p mittere valeat vltionē. Quid autē mouit sumū pontificē ad veterū canonū decisione. hec posset euēdis ratio assignari. qz noue causaz emergētūz questiois nouis exigitur decisionib^{us} terminari vt singulis morbis cōpetētib^{us} remedijs deputatis ius suū vnicuiqz salubrit^{er} tribuat. Hugo catholici. Hoz aut canonū tāta in imēstuz creuere volumina: vt vel cōparari vir possent ppter sumptū. vel scribi vel legi ppter fastidiū. Succedētib^{us} autē romanis sibi uicē pontificib^{us} tot 7 tāta apposita sunt: pūm ex generalib^{us} eoz cōclij. pūm exēplis eoz nū vel ceteroz viroz illustriū: vt oēm memoriā humanā excederēt. Quāta g putas alij innūmerabilib^{us} addita. ex cōclij: qz buic vni tot iſerta sūt. ppter tāta g libroz imēstutē q vel legi vir poterat vel te neri memoria: cogitant. qdā doctores pudenti intellectu salubri cō filio puica cautela. hoz oīm luculētā facere abbreviationē. Et q b^{us} gloriose memorie venerabilis iuo camotēsiū epi ex qdā diligētia de p̄paratis canonū regulis qdā capitula ordinauit. 7 ad numerū. x. libroz laudabili rededit cōpēdit. Sz qz ille liber imēstus ē. 7 nondū ad hoc bzeniatu vt recte enchiroidin possit noīari. tētaui ego sumariū illius facere. 7 volumē eius in libellū redigere manuālē. Extat etiā apud nos liber decretorū apostolicorū. quē pūm cōpilauit iſidorus. f. eplaz decretales romanorū pōntificū: canones quoz qz cōclioz (que p successiois tps diuersis loc p oīb^{us} ab epiis catholice celebrata sunt) in vniū grāde volumē cōpingēs. Ex quo. f. volumine siue ex eius pib^{us}. i. ex epiis pontificalib^{us} 7 cōclij simul 7 ex catholicorū doctozū opusculis manifestum est. Iuonis 7 Bratiani decreta fuisse excerpta.

C De Compilatione extrauagantium 7 abbreviatione eamū.

C. XLIX.

Σumma de casib^{us} decretaliū. Sz cū oīa nō possent in corpore decretorū cōprehēdi post cōpilationē ipsoz factā p gratianū. multe decretales eplē a romana curia emanauerunt. quaz tpe alexāndri primus fuit. b. papieſis pposit^{us} 7 etiā subtilissimus ordinator. qz pūma cōpiliatio appellari solebat. Scdō tpe celeſtini 7 vrbani iohānes galēſis quādā edidit cōpilationē q solebat scdā cōpiliatio siue scdē nūcipari. Sz qz quedā decretales repiebant in illis: quas romana curia nō approbat. Ideo immocētius. iij. p. b. benedictus aliā fecit cōpilationē de his q a principio sue p̄motiois vsqz ad. xij. annū in suo vrbaniſtū registro. 7 questioes quas in generali cōclio p̄mulgauit. q. iij. 7. iij. cōpilationes appellabāt. Deinde creſcente boiuz multitudine. 7 se infinitis questioib^{us} cauillatiōib^{us}qz imiſcēte tpe. Donozij pape facta fuit qdā cōpiliatio q dnta seu bonoziana dicebatur. Uez cū nō debeat rephēſibile iudicari. si p varietate tēporū stantia qzqz variēt bñaua. p̄ſertim cū vzgēs necessitas 7 euēdis vtilitas h̄ eſſet. qz ipſe de^{us} ex bis q statuerat in vete. testa. nōnulla mutauit in nouo. adueniēte nouo boie. i. gregorio. ſigna 7 p̄digia in medio mūdi emittēte. 7 p̄dixit v̄tōes de theſauris ſuis h̄ ē iur^{is} sciētia v̄tō cōpabilē. q inflat^{us} 7 tumidiū reddidit ſciētiē. iuxta illud. Sciētia inflat. 7 decretales a p̄deceſſorib^{us} ſuis cōpilationes remouēdo ſup ſua 7 mēbranas frustra occupātia decurtauit. inuigēs ſup h̄ fratri raymūdo penitentiario ſuo vt de cōpiliatiōib^{us} veterib^{us} cōſtitutiōes eliceret meliores in cōſonātiā luculētā. Et. vere in oīb^{us} tā libris qz titulis 7 etiā capitulis iſta facta eſt decifio. Nā cū prius cent. v. volumina in quibus. xxv. diſtinctiōes habebant bodie p gregorianā p̄tictiā ad volumē vnicū ſunt redacta. in quo ſolūmodo quinqz diſtinctiōes reperiunt. Decurtauit in titulis. nā cū in veterib^{us} quinqz quies. c. 7. x. tituli cōprehenderent ad nonies. xx. bodie ſunt redacti. Item in capitulis ſed nō multū. Nam cū in antiquis bis mille 7. xij. eſſent: ad mille 7. occc. reducunt. qz vero tot cōpilationes errorē tedium: conſuſione 7 iuuenibus deſperationē frequentiffime inducebant. propter hoc facta fuit hec compilatio que ſufficit ad cauonitarum queſtionem decifionem. Diuiditur opus in quinqz partes. In prima tractat de officiis clericorū 7 p̄paratorijs iudicioz nū. In ſecūda de iudicijs 7 p̄ceſſu iudicioz. In tertia de vita 7 boneſtate clericorū. In quarta de matrimonio. In qnta de criminib^{us} 7 penis. Quare autē ſic ordinent^{ur} hec ē ratio. Omne ius quo vtimur vel ad pſonas p̄tinet. vel ad res. vel ad actiōes. Ideo pmo tractat de pſenis. ſz qz pſone in iudicio exiſtētes aliqñ cauſas examinant diſſimulando: interloquendo. componendo. ideo in ſecūdo tractat de iudi

cijſ. Ceterum cum duplex ſit genus hominū clericorū. f. 7 laicorū quod duobus modis habet regi. naturali. f. iure 7 moribus. vita 7 boneſtate clericorū longe p̄eminet vite laicorū. Ideo pro tertia parte primo tractat de vita 7 boneſtate clericorū. Sed quia in laicis etiā vita 7 boneſtas bz attendi: que conſiſtit circa ſponſalia 7 matrimonia. Ideo quartus de his intitultur: veritatem cū nec clericus vel laicus vitā mundā ſine imunditia ducere poteſt. nec boneſtam ſine de boneſtate. propter hoc quintus de vitijs 7 eozū penib^{us} tractare. Unde verſus. Pars p̄ior officia parat eccleſieqz miſiſtros. Altera pars teſtes 7 cetera iudiciozū. Tertia de rebus 7 vita p̄ſbyterorū. Dat formas: rite nubere quarta docet. Vltima de vitijs 7 penib^{us} tractat eozum.

C De Concordantia canonum.

C. L.

Hic ergo. Lū aut in ſcriptis ſanctorū patruz vel apoſtolicorū virozū noſtrozū aliquod capi. vel canonē repperieris. ab vſo qdē fm rigozē iudicij in tenſus. ab alio vō fm indulgētie moderationē diſpenſatū. nō ſtatim vt cōtrariū rephēde. ſz ſcriptoz intentiōe diligenter inuita vñaz eſſe ſcripturū faciē intellige q de vno cbaritatis fonte p̄ceſſit. vbi grā. Beatus greg. dicit in canone quē ſcribit ſecūdo in cluſo: laſi in ſacti ordinib^{us} poſt cōdignā ſatiſfactionē reuocari p̄ſit 7 ad ordinē ſuū redire. Sed martin^{us} papa. ab eo decimus dicit: qz ſed lapſi poſt ſuā ordinationē: deinceps laz depoſiti erunt. 7 nūllum gradū ſacerdotij poterant adipiſci. 7 putatiue hec ſunt cōtraria videt^{ur} ſup̄ficies ſre facē diſſonantiā. ſz ſi diligēter attendas auctozū intentio facit cōcordiā. Ecce enī canonē illū quē alter diſpenſat 7 moderat^{ur} ppter infirmos cōpaſſiōe miſericordie: alius aggrauat 7 inuendit rigore eccleſiaſtice diſcipline nec deſperatiōe venie hoc dicit ne forte cōtra clauē eccleſie diſputareſ. quib^{us} ligata ſolum^{us}. Sed zelo quodā iuſtitię 7 ſeruore extirpādi vitia. 7 bac ſingulari cautela metus quidam libere peccantib^{us} incutereſ. multa in hūc modū in ſacris canonib^{us} reperies: qz pro neceſſitate tēporū vel cōſideratione pſonaz. vel etiā etatum aliquando rigore iudicij intendunt. aliqñquō miſericordie moderationē indulgēt. Scire ergo iam debes: qz ſunt quedam p̄ceptiones 7 prohibitiones mobiles. quedā immobiles. Immobiles ſunt quas lex eterna ſanxit. que obſeruate ſalutē cōferunt. nō obſeruate eandē auferunt. Qualia ſunt. oīlges oīm v̄tōem tuā ex toto corde tuo. 7 primū tuū ſicut teipſū. Et bonora patrē tuū. 7 nō occides. nō mechaaberis. 7 bñōi. Mobiles vō ſunt quas lex eterna nō ſanxit: ſz poſteriorē diligētia rōne vtilitatis inuenit. nō ad ſalutē p̄ncipaliter obtinendā: ſed ad eā tōtius munit^{ur} endā. qle eſt illud ap̄li. Hereticū boiem poſt p̄imā 7 ſecūda cōreptionē deſcita 7 qualia ſunt q p̄poſuit canonū itaqz p̄ceptiones vel prohibitiones mobiles ſunt. 7 fm rigozē eccleſiaſtici v̄tō moderatione: qzqz artant (vt ſepe dicit^{ur} e) qñqz diſpenſant. qz ſi qdē p̄ceptiōes vel prohibitiones cū diligēter ituit^{ur} fueris. 7 qd fm rigozē qd ſz moderationē: quid fm iudiciū: qd fm miāz dicat^{ur}: vigilanter attēderis: nihil in eis iam ambigui vel cōtrarietatis inuenies. Ex ſumma iuris canonici. In ſumma vō nota qz canonū qdāz ſunt generales. f. de ſtatu vniuerſalis eccleſie. quidā vō ſpeciales. Et hoc multi pliciter. f. ex tēpore. ex loco. ex cauſa. ex pſona. Iterū qdam dati ſunt fm p̄ceptū. quidā fm cōſiliū. quidā fm rigorem. quidā fm miſericordiā. Et fm iſtas diſtinctiōes poſſunt ſolui multe canonū cōtrarietates. Itē eplā decretalis aliqñ eſt cōſtitutio. f. in qua papa aliqñ ſtatuit. Aliqñ eſt cōſultatio. f. in q de iure reſponder. aliqñ vō diſſiniatio qñ. f. per eam diſſiniatiua ſentētia negociū diſſiniit. Aliqñ quozqz cōmiſſio qñ. f. per eam negociū alicui diſſiniendi cōmittit.

C De Reſcriptis.

C. LI.

Σumma decretalium. Reſcriptū dicit^{ur} qd a papa vel impatore reſcribit^{ur} ad cōſultationē: vel ad relationem. Reſcriptū ſi eſt fm ius vīm habet cōſtitutiōis. Eſt enī epiſtola decretalis 7 habet auctoritatē pro cauſis diſſiniendi. Simili^{us} 7 qñ eſt p̄ter ius. Si vero cōtra ius nō valet niſi fiat ex certa ſcientia reſcribentis 7 illius iuris cōtra quod ſic mentionem facit. Unde cauſa. xxv. q. ij. Imperatores theodoſius 7 val^{erius}. Reſcripta cōtra ius elicta ab omni bus iudicibus p̄cipimus reſutari. niſi forte aliquod quod non leſat aliū 7 p̄ſentit petenti: vel crimen ſupplicatiōis indulget. Itaqz reſcriptū qd eſt cōtra ius iuxta caſum ſuū. intelligendū eſt cōcepta p̄ſumptiōe. qz ex aliqua cauſa papa vel impator ita ſcripſerit. nec ad cōſequentiā trahi voluerit niſi volūtas eius cōtraria vel p aliqua verba in reſcripto cōtēta. vel p alia iudicia apparuerit. tunc enī fm voluntatē eius tenendū eſt etiā cōtra ius. oīmmodo tale ſit ius cui p cōſtitutionem pape vel impatoris derogari poſſit. Per nouum enī

in certis casibus. si. si de eo mentione faciat. Itē si primū generale sit et secundū speciale. Itē si quis prius permisit se conveniri per secundas litteras. et non obicit eas in principio litis. Itē si is q̄ primas litteras impetravit nō sit usus eis p̄ annū. Alias autē regulare ē q̄ temp̄ valēt littere priores. Si vero dubites que littere sint priores que posteriores ad arbitriū eatur. Q̄ si rē arbitri diffinire nō possit papa cōsulat. Si autē impetret rescriptū per falsi suggestionē. vel per tacitā veritatē. tūc si talis fuit falsitas vel veritas. qua nō suggesta vel nō suppressa. littere habite nō fuissent. nō valēt. nec debet in dictis delegatis per eas procedere in causa. nisi tantum quo ad hoc ut cognoscatur de illo mendacio. alias autē valebunt in forma communi. Et nota ergo q̄ hoc cōditio si preces veritate nitant in litteris subintelligit. et nō apponat. Et q̄ littere impetrat oīa illa narranda sunt pape. quibus obmissis littere nō cōcederent. Itē in summa nota. q̄ si quis impetret litteras sub hac forma. Conquero de titio et de quibusdā alijs. p̄ hāc generalē clausulā non poterit multitudinē effrenatā in iudiciū vocare. nec maiores personas q̄ sint in clauisula specialē. habentur hēc extra. l. de rescriptis. c. sedes apostolica. Porro si dubitatio incidat in rescripto latissima fieri oīs interpretatio. pōt interpretari rescriptū ille cui destinatum est. Sed eius interpretatio tū inter partes quarū causa illi cōmittit faciet ius. et nō inter alias personas. Pōt etia interpretari papa vel etia magister vel consuetudo. sicut infra capitulo de interpretatione iuris.

De Privilegiis.

C. LIII.

Privilegiū est cōcessionis beneficiū contra ius cōmune indultū. q̄ enī de iure cōpetit nō debet privilegio impetrari. Licet ex superabundanti plerūq̄ cōcedat. q̄ quidē ad cautela sit. ut videlicet plus timeat sed privilegiū dici nō debet. Dicif enī privilegium quasi let puata. vel q̄ puata a lege cōt. vel q̄ in puato fert. In hoc etiā differt a rescripto. q̄ daf cōtra ius cōe. rescriptū autem (ut dictū est) cōtra ius cōe nō valet. nisi fiat ex certa sciētia rescribens. et illius iuris cōis cōtra quod fit habita mentiōe. Privilegiū autē aliud generale. aliud speciale. Generale quidē. ut illud q̄ est indultū toti collegio clericorū. Uerbigratia. q̄ clerici sunt immunes a tutelis. q̄ ecclesiariū p̄dia generaliter emunitatē habet. Speciale vero subdividit in p̄onale et reale. Sed et p̄onalū aliud est p̄sone. aliud p̄sonaz. Speciale et reale est q̄ specialiter cōcedit et rei vel domui coheret. nec cū p̄sone finit. semp autē reale videt nisi extra exprimat. Speciale et p̄sone est q̄ specialiter p̄sone cōcedit et cū p̄sone finitur. Speciale vero et p̄sonaz q̄ ad posterorū vel successorū transmittit. Itē privilegiū aliud est rēporale. aliud p̄petuū. Itē aliud cōfert ius novū. aliud vetus cōfirmat. Itē aliud est in lucro captando sicut donatiōe facta ecclesie eius q̄ ultra quingētos solidos valeat sine infinuatiōe. aliud in dāno virādo. sicut cū alicui daf ecclesie privilegiū. ne cōtra eā currat p̄scriptio cētū annorū. Privilegiū possunt cōcedere q̄ et cōm legē condere papa. f. et impator. quilibet enī cōtra legē a se cōditā pōt venire. Unde nec ipsi legib⁹ suis tenentur. Culpiano oīcēte. princeps legib⁹ solutus est. Eps quoq̄ hīs cōmunes leges nō possit facere. cōsuetudo tū admittit. ut de his q̄ pertinet ad suā potatē possit aliqua privilegia dare. Uerbigratia. pōt in decimis monasteriū privilegiare capellā a iurisdictione ecclesie baptismalis eximere. et ecclesiā vñ alijs subicere sicut et viare. Pōt tamen oīc q̄ huiusmodi nō sunt privilegia sed quedā cōcessionēs cū autem duo privilegia inter se repugnant. sed concessa sunt ab imparibus auctoritatibus. concessum a maiori p̄iudicat alteri. Si autē a paribus. aut ambo generalia vel ambo specialia sunt. et in vtro q̄ casu primū posteriori p̄iudicat nisi in posteriori mentio de prior fiat. aut vñ generale et alterum speciale. et tunc speciale generale derogat. siue prius siue posterior impetratum fuerit nisi specificatio ex generali procedat.

De Effectu privilegiorū et excessib⁹ privilegiatorū. C. LIII.

Effectus privilegii. q̄ is cui cōpetit eo vñ perpetuo. nec aliquis etia summus potest contra illud venire debet. nisi aliqua ratiōe motus velis p̄legio derogare. tali tū diffinitione. Privilegiū aut parit actionē. aut tribuit exceptionē. Si parit actionē p̄scribitur contra eam illo spacio quo p̄scriberetur si actio illa de iure cōpeteret. Lex tamen videtur oīcēre q̄ contra privilegium currat p̄scriptio decem annorū sed illud privilegium de quo loquitur. ne actionē nec exceptionem concessit. immo tū ad factum datus est. et ideo tam brevi tempore contra illud p̄scriptum est. Eadē ratio videt q̄ si templarius per decem annos in hac ecclesia ex quo interdi-

exceptionē nullo tempore p̄scribatur contra eam. Que enim ipsa sunt ad agendum perpetua sunt ad excipiendū. Lra vero faciunt ut privilegiū mutetur vel amittat. f. meritum privilegiandi. voluntas privilegiantis et culpa privilegiati. Tripliciter autē privilegium circa privilegium cōmittit. f. permissa potestate abutēdo. contra privilegium faciēdo. privilegio quoq̄ tacite vel expresse renunciano. Uerūtamē si privilegiū aliquod cōcedat ecclesie ro. non potest ei renunciarī expresse. sed tacite pōt. f. si. per centū annos negligatur. Si vero non concedat aliquid ecclesie romane potest ei renunciarī expresse. ita tū q̄ si fuit concessum rei non persone renunciantis persone tantū non ecclesie renunciano necesse. Hoc etiā oīcō. nisi sit odio sum vel penale vel toti collegio clericorū concessum cui renunciarī non pōt expresse pōt non tacite. Excessus itaq̄ privilegiorū ipsius amissionē privilegii vel mutatiōe puni⁹ et etiā quod per usurpationē factio ad ignominiam ipsorū irritatur. Extra. v. de privile. et ex. p̄. Innocentius. iij. Privilegium meretur amittere. qui p̄missa abutitur potestate. Idem. Delictus p̄sonē in damnum ecclesie reducere. non debet. Idē. In beneficijs plenissima sit interpretatio adhibenda. Altor. Dic nota q̄ privilegii beneficiū quādo nō in damnum concessit largissime interpretandū est. cū vero in damnum alicuius strictissime interpretat. Gratianus in causa. rrv. q. ij. ca. vltimo. Hostilitatis vel paupertatis necessitate temporales sedes vel mutant vel bze in vñ rediguntur. sicut necessitate patietes cessante necessitate. beneficijs renunciare cogunt. que eis miserationis indulgit intuitus. sic religiose viuentes q̄ religiose cessauerint privilegii exiunt que religiosa cōversatio meruit. privilegia ergo que religiosis oīmb⁹ concedunt. vel in eo casu accipienda sunt in quo eis ita cōsulit. q̄ nulli aliquid derogatur. videlicet ut ex novallibus quozū decimationes nulli assignate fuerant. privilegiorū auctoritate decimas nulli persolvere cogantur. vel si propter instantem tempore necessitatem eis consuli non potuerit nisi alijs deroget. Itā privilegiorū auctoritas videtur esse seruanda. ut eoz subueniat inopia. nō ut suarū diuitiarū augmento. et possessionū nō modica extēsiōe p̄fecta. baptismales seu p̄ocbiane ecclesie penit⁹ destruant.

De Principijs vtriusq̄ iuris coibus et proprijs. C. LIIII.

Summa iuris. Iurū principia iuris quedā cōmunia vtriusq̄ iuris. f. civilis et iuris canonici. Quedam vero p̄pria singulorū. Illa quidem que instinctu quodāmodo nature cordi hoīs sunt innata. Coia sunt vtriusq̄ iur. ut istud omni hominū iniuriari ne p̄bas est. Itē istud. nō facias alij q̄ tibi non vis fieri. i. non debes velle fieri. et filia. Sunt et alia quedā coia vtriusq̄. que est nō a natura tū iure gentiū sūt iuducta. ut hoc iustū est. vñquodq̄ eo genere quo ligatū est dissolui. Itē qui non facit q̄ debet. extra de favore videt que facere debet. Itē fere oēs regule cōtēnt sub titulo de regulis iuris in vigētijs. cōmunia sunt vtriusq̄ iuris. f. fere oīc. p̄pter quedā que iuri canonico nō cōueniunt. q̄ lectori diligētī facile patere potest. Et cane tibi q̄ nulli adeo generale principij iure gentiū est introductū q̄ non patiat exceptionē in aliquo p̄ qualitate tempoz locoz. negociorū et etiam p̄sonaz q̄q̄. Itē sunt et alia multa principia coia vtriusq̄ iuris. que sub titulo de regul. in. nō cōtinentur. ut hoc iustū a non suo iudice latā nullam esse. Item q̄ cū falso p̄curatore actum est. iudicium nullū esse. adeo q̄ nec iudiciū dici solet. Itē istud hīs cuius a snia iudicis appellare. et multa alia. Propria sunt iuris civilis. ut quod quisq̄ ob tutelā sui corporis se certū vim et iniuriā pulsando iuris via fecisse videt. Hoc enī iure canonico cuius nō licet. imo clerici arma potates excoicari debent. et p̄fectus si fuerit p̄cussus in maxillam debet p̄bere et alia. Itē p̄pria iuris civilis est omne ius et omne actionē p̄scriptione triginta vel q̄draginta annorū tolli. nō habita diffinitione. vtz p̄scribēs bonā fidem vel malā habeat. Qd̄ secus est. fm iura canonica. q̄ omne q̄ nō est ex fide peccatū est. Itē iure civilī est hoc principij p̄pria neminē posse ante diffinitivam sniā appellare. q̄ non est fm iura canonica. et multa alia. Iuris quoq̄ canonici p̄pria sunt. vbigratia. Neminē in sacris ordinib⁹ cōstitutū. matrimonii posse contrahere. Item oēs cōmittētes symoniā in ordine irregulares effici. et exceptionē ordinis non habere. Item nemini lucere beneficiū quod habet in manu laici resignare. Itē nullos infra quintū gradum cognitionis sibi attinentes posse matrimonialit copulari. Neminē posse contrahere matrimonium cum ea qui vivente marito fidem dedit de contrahendo cum ipsa. Item neminem posse ad sacros ordines promoveri. qui duarum vxorū vel vnius corrupte maritus extiterit. et alia plura.

De Interpretatione iuris canonici vel civilis. .C. LV.
Extra. v. de vboꝝ significatione. Dylarius. Intelligi
 gentia victor et causis est assumenda dicendi
 qꝫ nō smoni res: sꝫ rei est sꝫmo subiectꝫ. Breg. Pley
 riqꝫ cum pꝫprias verboꝝ attendit: sensus vitatꝫ amittit.
 Celestinus. iij. Non intētio vbi: sꝫ vba intentioni debet de
 seruire. Innocētius. iij. Beneficia pꝫcipū sunt interpretanda lar
 gissime. Glo. sup. Matheū. Qd non est licitū in lege: necessitas
 licitū facit: nā sꝫ sabbatū custodiri pꝫceptū est. Machabel tñ in sab
 bato sine culpa pugnāt. Sic et hodie si qꝫ ieiunū fregit egrotus:
 tens voti non habet. Extra. j. de cōstitutionibꝫ. Breg. non. Qm
 cōstitutio apostolice sedis oēs asstringit: nihil debet obscurū vel am
 biguū cōtinere. Extra de transactionibus. c. Ex parte tua. Dono
 rius. iij. Jꝫ sancte pꝫpedit pꝫsbytero carō. In his sup. qꝫ ius non
 inuenitꝫ expꝫssum pꝫcedas equitate seruata semp in humaniorem
 partē declinādo: sꝫ pꝫsonas et causas loca et tꝫa videris postula
 re. Julianꝫ. li. j. digest. Neqꝫ vō leges neqꝫ senatuscōsulta ita scri
 bi possunt: vt omnes casus qui qꝫqꝫ incident in comprehendant: sꝫ
 sufficit ea qꝫ plerūqꝫ accidit cōtinere. Idē in lib. xv. Nō possunt
 omnes articuli sigillatim aut legittimē aut senatuscōsultis compꝫe
 bendi. Sed cum in aliquo casu sꝫna eoz manifesta est: oꝫ is qui iu
 risdictioni pꝫest ad similia pꝫcedere atqꝫ ita est ius dicere. Paulꝫ
 li. iij. ad ed. Qd cōtra rationē iuris receptū est: nō est pꝫducendū ad
 cōsequētiā. Idē in lib. digest. de singulari iure. Ius singulare est
 qd cōtra tenorē rationis pꝫpter aliquā vtilitatē auctoritatē cōstitu
 tionū introductū est. Celsus lib. xx. digest. Scire leges hoc nō
 est vba eaz tenere: sꝫ vim ac potestātē. Idē. li. xij. dige. Benigniꝫ
 leges interpretande sunt quo voluntas eaz dꝫseruetur. Idē libro
 xxij. In ambigua voce legis ea potꝫ accipiēda ē significatio que
 vitio caret: pꝫsertim cū etiā volūtas legis ex hoc colligi possit. Ul
 pianus li. xxxv. ad ed. Cū lex in pꝫteritū indiget in futurū ve
 rat. Paulus li. iij. ad plantiū. Minime mutanda sunt que inter
 pretationē certā semp habuerūt. Celsus lib. ix. dige. In ciuile est
 nisi tota lege pꝫcepta vna aliqua particula eius pꝫposita iudicare vꝫ
 respondere. Paulus li. singulari ad legē ancīā. Cōtra legē facit
 qui facit qd lex pꝫbibet. In fraudē vō legis qui saluis verbis legis
 sꝫnam eius circumuenit. Ulpianus li. iij. ad ed. Fraus legi sit: vbi
 quod fieri noluit: fieri aut non vetuit id sit. Regula iuris. Sem
 per in dubijs benigniora pꝫferenda sunt. Quotiens idē sermo ou
 as sententias exprimit ea potissimū excipiat: que rei gerende apti
 or est. In ambiguis orationibus maxime sententia spectanda est
 eius qui eas protulisset: vbi repugnātia inter se inueniuntur: neutru
 ratum est. Que rez natura pꝫbibet: nulla lege confirmata sunt. In
 re dubia benigniorē interpretationē sequi non minus iustus ē qꝫ
 tutius. In penalibus causis benignius interpretandū est. Ex sū
 ma ayonis. In summa vero nota qꝫ eoz est pꝫprie leges interpretari
 quoz est condere: de quibus supꝫus dictū est. Et hec interpretatio ge
 neralis est: et in scriptis redigenda. Pōt etiā interpretari cōsuetudo qꝫ
 est optima legū interpretēs: sed nō est scripta neqꝫ necessario in scri
 ptis redigenda: cum et ipsa cōsuetudo dicat ius non scriptū. Interp
 tatur et iudex in causa sibi cōmissa: siue de verbis legis dubitet qꝫ
 intelligenda sint: siue de casu qui non est in lege comprehēsus. In
 terpretatio tamē eius generalis non est: qꝫ res inter quosdā iudica
 ta non pꝫiudicat alijs et hec tamē redigenda est in scriptis. Potest
 etiā interpretari doctor siue magister legis: sꝫ ista neqꝫ generalis nec
 in scripto necessario redigenda est: sed eam ex voluntate et vtilitate
 ad cōseruationē memorię scribere potest. Prima igit est genera
 lis et necessaria et scripta. Secunda est generalis in loco scilicet in quo
 obdinet et necessaria sed non scripta. Tertia est necessaria et nō gene
 ralis sed scribenda. Quarta vero neqꝫ generalis neqꝫ necessaria: ne
 qꝫ necessario scribenda.

De Solutionibus cōtrarietati iuris. .C. LVI.

Summa iuris canonici. Ad noticiam vero
 cōtrarietati iuris nota generales
 solutiōes que diuersis in locis vel casibus incidere poss
 unt. Aliquādo nāqꝫ duoz canonū vel decretalium: aut
 etiam legū que sibi repugnare vident: eo modo cōtrarietas solui
 tur: vt dicat quoniā hec illa posterior est: et ob hoc ad se trahit illā
 Dec solutio confirmat per legem digestis. de leg. et se. con. le. non
 est nouū. et l. sequenti. Aliquādo vero sic ista loquitꝫ oemū lite con
 testata. Illa vero ante litem contestatoneqꝫ. Uel ista loquitꝫ in casu
 sꝫmo: cum. factū est petizio. Illa vero in cōtrario cum agis posses
 sessorio. Uel ista cōzigit illā aut reuocat vel abrogat. vel quod mi
 nus i illa videt: in ista supplet: Uel ista posterius fuit edita lꝫ prior

ponat in compilatione: qm ibi melius adaptat materie: Uel illa lo
 quit de rigore iuris. Istā vō de misericordia: et ob hoc est ei pꝫferē
 da. Uel ideo non est cōtrarietas: qꝫ papa vel impator hic nō statuit
 ius sed factū narrat: Uel illa loquit sꝫ ius antiquū. hec aut sꝫ ius
 modernū: Uel illa dicit cōsiliū. hec aut pꝫceptū: Uel illa cōtinet ius
 cōmune: hec aut obtinet de cōsuetudine: Uel cōtinet indulgentiā: aut
 ius oati Uel cōmissus speciale: vel illa intelligit de comparatiua
 permissione. hec at de communi iure. Uel prima fuit promulgata
 pꝫpter necessitatē. hec autem cum nulla necessitas esset: et ob hoc
 illa cessante causā et illa cessare debet: Uel illa per importunitatē et
 instantiam magnā emanauit. hec autem cum deliberatione. Uel
 aliter in illa dissimulat aut tolerat papa vel impator. In hac au
 tem consistit pura veritas: vt cōtrarietas est tantū in superficie lite
 re: non in medulla sententie. Uel in ista quidē supplendū est aliqd
 in littera. et tunc erit concordantia. Uel aliter: hec illi contraria nō
 est: sed sꝫ illa intelligit: quia per eaz determinat. Uel statim: si reus
 est pꝫsens. Uel aliter illa lex vel decretalis in cōsuetudinē abijt:
 qm vsus eā non approbauit. Uel illa loquit idistincte. hec aut cū
 distinctione. Et lꝫ canon vel lex indistincte loquat: iudex tñ vꝫ ad
 uocatus distinguere debet et supplere qd omisum est. Uel aliter:
 illa loquit cōfute hec apte. et ob hoc standū ē ei: qꝫ lex et canō debet
 esse manifesti. Uel hec et illa loquunt in diuersis casibꝫ aut materie
 bus aut locis aut tēpōibꝫ vel causis. vt illa decretal que dicit par
 cendū esse delinquenti. pꝫpter scandalū vitandū intelligitur. Illa ve
 ro que dicit cōtrariū intelligenda ē vbi scandalū nō timeat. Uel illa
 pꝫior intelligitur vbi semel tñ peccauit. hec autē vbi bis vel pluri
 es delictꝫ. Uel aliter in illa decretali papa loquit in foro vel cōsilio.
 anime. In hac in foro iudici. Uel i illa loquit magistraliter. hic au
 tem papaliter. cōsuetudo ius auctoritate pꝫcepti. Uel illa spectat
 ad cōsuetudinem ecclesie romane. hec autē aliarū ecclesiarū. Uel
 illarū decretalium que sunt de decimis. Una specialiter loquit in
 monachis cisterciē. qui pꝫuilegiati sunt in multis. Alia vero in ce
 teris monachis. Uel illa de decimis pꝫdialibus. ista vero de perso
 nalibus. Uel illarū de electionibus. illa intelligit quando aliquid
 de forma electionis omisum est. altera vero qm nihil: Uel illa qm vi
 tiū fuit in pꝫsona electi et eligentiū. ista vō qm i vno tñ. Uel illa con
 tinet errorem. qm cū deberent eligere canonici postularunt. hec aut
 neqꝫ. Uel in illis de appellationibꝫ lꝫ vtraqꝫ videat cōtrariū post ap
 pellationē. In prima tñ fuit appellatum ab eo vel ab illis quozum
 nō itereat. aut ab his qꝫ circa appellationē peccauerūt. Uel qꝫ appel
 lationi renūciauerūt: qꝫ nō eam infra tꝫpus legitimū pꝫsecuti sunt. se
 cus aut in secūda. Item si rescripta videant cōtraria: considera qd pꝫ
 us impetratū fuerit. et vtrū in secūdo fiat mentio de primo. et vtrū
 vtrū speciale sit alteri generale. vel vtrūqꝫ generale. Itē vtrū tacita
 vitate vel expꝫssa falsitate fuerit impetratū. vtrū impetrato oloꝫ
 cessit vti infra annū. vtrū pꝫdēte citatiōe pꝫ primū. vel corā iudice de
 legato. vtrū lite pꝫdēte. et vtrū sup re litigiosa. Itē quis aduersariꝫ
 nū pꝫuenit alius in citatiōe. tūc enī obtinet qꝫ pꝫuenit. Itē vtrū pꝫ
 mus impetrator suppꝫssit rescriptum vsqꝫ ad litem contestatā. qꝫ tūc
 non valet: etiam si de primo mentio fiat in secūdo. Dis considera
 tis facile poterit ad contraria responderi.

De Iure nō scripto qd mos ē vel cōsuetudo. .C. LVII.

Justinianus vbi supra. Ex nō scripto ius
 venit qd vsus comprobauit.
 nā diuturni mores cōsensu vtrūqꝫ cōprobati legē imitā
 tur. Iñdorus vbi supra. Ius legibus et moribus dꝫstat
 Lex est cōstitutio scripta. Mos est vetustate. pꝫbata cōsuetudo siue
 lex nō scripta. nā lex a legēdo vocata: qꝫ scripta est. Mos aut lōga
 cōsuetudo de moribus tractat tantūdem. Cōsuetudo autē est ius
 quoddā moribꝫ institutū: qd pꝫ lege suscipit cū deficit lex. Nec vñ
 fert scriptura an ratiōe cōsistat. qꝫ pꝫ lege suscipit cū deficit lex. Nec vñ
 ratiōe lex cōstat: lex erit omne iam qd ratiōe cōstituerit: vñtaxat qꝫ
 religioni cōgruat. qꝫ discipline cōueniat: qꝫ saluti pꝫficiat. Vocata
 aut cōsuetudo: qꝫ in cōmuni est vsu. Ex decretis. oi. xij. cōstitutio
 nū. li. i. ti. j. Diuturni mores nisi legi sint aduersi cōsensu vtrūqꝫ apa
 probati legē imitant. Augustinus ad ianuariū. Qd neqꝫ cōtra si
 dum neqꝫ cōtra bonos mores esse conuincit. indifferēt est habē
 dum et pꝫ eoz iter quos viuif societate seruandū est. Mater mea
 mediolanū me secuta inuenit: ecclesiā sabbato nō ieiunātē ceperat
 fluctuare quid ageret. tūc ego cōsului de hac re beate memorię apꝫ

getur ubi de ecclesiasticis officiis agitur: quod aut in domino pa-
pa vici. in ipatore intellige in suo imperio: et in rege in regno. Alij vo-
no condit nec interpretant: sed solum videntur condito iure: sicut de per-
sonis ecclesiasticis diximus pro diversitatibus singulorum. hoc ex-
pro qd prefectus ptozoz oziētis. et prefectus ptozoz illirici possunt
leges condere: tū tū non sint sive generalibus vel constitutionibus
alioz qd nullus alius potest nisi pceptis auctoritate suffulsi: ptoz et
edicta proponit iuris civilis iuvandi gra. Et qd de iure civili pncipi
paliter ad pfectus habet agimus: quarundam personarum publicarū
secularium officia breviter perstringemus.

De Quarundā personarū publicarū officiis.

C. LXII.

Ex digest. lib. j. Ulpianus lib. j. de officio con-
sulis. Officium consulis est consiliū
præbere. Aurelius archadius crispius magister liberorū li-
bro singulari. Et prefectus ptozoz facultas appellandi in-
terdicta est snia principali. Credidit enim princeps eos qd ob singula-
rē industriā: explorata eoz fide et gravitate ad huius officij magni
tudine adhibent: nō aliter iudicatos eē pro sapientia ac luce ois-
gnitatis sue qd ipse foret iudicator. Ulpianus lib. singulari de
officio questozis. Opinio est tullium hostiliū pñmum in rempubli-
cam induxisse questozes et a genere querendi questozes initio vi-
cios. Paulus libro singulari de officio pfecti vigiliū. prefectus
vigiliū appellat: qui agnoscit de incendiariis: furibus: raptoribus: ef-
fractozib: receptozibus: nisi si qua tam atroz et tam famosa psona
sit vt pfecto vrbis remittat. Et qd plerūq incendia culpa sunt in
habitantib: qui negligētis ignē habuerūt. hos prefectus vigilum
aut castigat fustibus: aut seuerā interloctiōe cōminatus fustium
castigationē remittit. Sciendū est aut pfectū vigiliū p totā noctē vi-
gilare debere et quoquo errare calcanti cū armis et dolabris: et oēs
inquinatos admonere vt curā adhibeat ne aliqua negligētia ince-
dij casus oriatz. Et vt aqua vniūquisqz inlinus in cenaculo pas-
ratam habeat. Ulpianus lib. j. Obseruare proconsulē oportet ne
in hospicijs pæbendis oneretur provincia. Idem in libro primo
de officio proconsulis. Anteqz fines prouincie sibi decrete procon-
sul ingrediat: edictū debet de aduētū suo mittere. Seuerus et au-
tonius imperatores in epistola sic scribūt: Quantū ad exenia pñnet
audi quid sentimus: tempus puerbiū est. Extonata filena. quod ex-
ponit. Neqz oia neqz semp neqz ab oibus. Nā valde inhumanum
est a nemie accipere: sed passim vilissimū et p oia avarissimū et qui
dē in mādatis cōtinet: ne donū vel munus ipse pconsul: et qui in ali-
quo officio erit accipiat: ematve: quid nisi victus quotidiani cau-
sa sed nec exenia pducēda sunt ad munerū qñtatē. i. necessitatē: ad
uocatos quozqz petentibus debet indulgere plerūqz feminis vel
pupillis vel alias debilibus vel his qui sue mētis non sunt: si quis
eis petat vel si nemo sit qui petat: vltro eis dare debet. Si quis p
potentiā aduersarij nō iuenire se aduocatiū vocat eque oportebit ei
aduocatiū dare. Ulpianus lib. x. Ad legē inliā. et papiā. pconsul
les nō amplius qz sex fascibus vtantur. Idem lib. xij. ad ed. Pro-
consul postea rome ingressus deponit imperiū. Marcus lib. pzo
de officio pñdis. Nōmē pñdis generale est eo qd et pconsules et
legati ceteris et oēs puincias regentes licet senatores: pñdes appel-
lantur. Paulus lib. xij. ad sab. In mandatis pñcipi ē vt curet is
qui puincie pest malis hominibus pulciā purgare: nec distigui-
tur vñ sint. Ulpianus lib. j. opinionū. Illicitas exactiones et violen-
tias factas et extortas metu vēditiōes vel sine pñij numeratione p-
bibeat pñes puincie: et ne quis iniquū lucrū aut oīnū sentiat: ne po-
tentiores viri humiliores iniurijs afficiant: neve defensores eozū
calumniosos criminibus infectentur innocentes. Illicitas exactiones
sub specie tributozū fieri pbibeat. Neqz licita negociatiōe aliquos
pbiberi: neqz pbibita exerceri: neqz innocētibus penā irrogari si-
nat: Idē lib. iij. opinionū. Pñes puincie inspectis edificijs do-
minos eozū causa cognita reficere ea compellat: et aduersus detra-
ctantes cōpetēti remedio deformitati auxilij ferat. Paulus lib.
iij. epistolaz. Non tā spectandū est quid rome factum est qz quid
fieri debeat. Mōdestinus li. v. regū. Plebiscito cōtinet. Ne quis
pñdis munus donūve caperet nisi eculenū poculentūve qd intra
vies proximās prodigatur.

De Iudicibus ordinarijs.

C. LXIII.

Ex summa iuris. Predicti autē oēs ordinarj
sunt iudices. Et dico ordinariū eē
illū qui eoipso qd eligi et cōfirmat a supio: reuel eoipso
qd pñceptis sibi dat in aliquo territorio vñ puincia digni-
tatē vt sup collegio pñmati iurisd. bz sup qd ē cōstitut. In qñtate
iudicis ordinarj cōsiderat ista qñqz s; iura: ordinio: lex: etas: vñctas:

tio fama. Lōditio qdē ne seuerus sit. Seuerus: ne femina. Etas autē
vt maior sit. xx. annis: vñ ad minus annoz. xvij. Discretio vñ: ne sit
indiscretus in iudicio. Fama quoqz ne sit infamis. Sed h; infamia fa-
ciat ne possit ordinariū de iure et merito subditos suos iudicare:
snia tñ infamis vñ criminosi iudicis tenet: nec ppter talia repelli pōt
ordinariū iudicādo qd diu sustinet offō suo: s; delegat repelli pōt
Omne aut pzelatū ecclesiasticū ordinariū esse puto. Archiepūs qui
dem est ordinariū suffraganeoz suoz: sed non subditozū illorū
Officiū pzelati vel iudicis est curā habere subditozū. Eiusqz ptas
circa tria versat. i. circa correptionē et iudiciū et animaduersionem.
Igit in correptione debet esse beniuolus: in iudicio iustus: in ad-
uersione misericors. Iudozus lib. ix. Iudices dicti sunt qñ ius
dicētes populo siue qd iure disceptent. Iuste iudicant: non est enī
iudex: nisi sit in eo iusticia. Gratianus causa. iij. q. vij. O autē ius
dex esse nō possit quē cū reo par aut maior macula inficit: multis
auctoritatibus pbaf: sicut enim sancta romana synodus dixit. In
famis psona nec pcurator esse pōt nec cognitor. Itē Ambrosius
sup beati ima. Iudicet ille de alteri error: qui non bz qd in seipso
condemnet: ne cum de alio iudicet in se ferat sniam. Gratianus
vbi supra. Sed obicif. Saul enī cū a dño esset repobat: pplm de
iudicabat: Multi etiā alij tam in veteri testamēto qz in nouo iuani
untur quozū vita cū esset blasphemabilis: tñ eoz sentētia: qd ex of-
ficio suo (seruata iudicarij ordinis integritate) pcessit iuenif serua-
ta. Unde in euāgelio dñs ait. Sup cathedrā moysi sedebit scribe
et pharisei et c. hinc liquido constat qd mali pastores dum snia iusti
examinis aliozū crimina ferūt sibi pñdes nocēt: oīi fere exemplo sue
emendationis aliozū vitia corrigere curant. Subditiū vero pñfūt
si eoz interpretatiōe cōnecti vel sentētia coerciti vitā suā in melius
cōmutare viderint: ac per hoc vñ ab ecclesia tolerati fuerint: eoz
iudiciū subterfugere nō bz. Itē vt supra eadē. q. v. c. qz suspecti.
Nicolaus papa scribit michaeli impatoz. O aut suspecti et inimi-
ci iudices esse non debeant: et ipsa ratio vñctat: et plurimis pbaf ex
emplis. Et vige. li. Marcellus li. iij. digest. Cassius longinus nō
putat pmitendū eundē: qui ppter turpitudinē senatu morē nec
restitut: iudicare vel testimoniū dicere: qz. Liulius. repetundaz hoc
fieri vetat. Et. iij. li. Lecus retinere pōt iaz ceptū magistratū: aspi-
rare aut ad nouū penit pbibet. Et. v. li. ff. de iudicijs. l. cū ptozū.
s. nō aut oēs. et. iij. q. vij. c. infamis. Quidā lege pbibent: ne iudices
sint: quidā natura: quidā moribus. Lege vt qui senatu motus est.
Natura vt surdus mut: et ppetuo furiosus et impubes: qz non bñt
iudiciū. Morib: femine et serui: nō qd iudicio careant: s; qz pceptū
est vt civilib: officijs nō fungant. Qui aut possunt esse iudices: nī
hil interest vtrū in ptate an sui iuris sint. Alphrican: li. iij. questio
num. In priuatis negocijs pater filij vel filius patrem iudicē hēre
pōt. Paulus. vi. lib. Ad planciū. Iudicare publicū munus est.

De Moderatiōe iudicis.

C. LXIII.

Ex digest. li. j. Calistrat: li. j. de cognitiōib.
adeido facile se pbeat: sed oīemni patia: vnde mādā-
tis adicif: ne pñdes puinciaz in vltiorē familiaritatē
puinciales admittant. Nā ex conuersatione equali cōtemptus ois-
gnitatis nascit: s; in cognoscēdo neqz exandescere aduersus eos
quos malos putat: neqz pñb calamitosozū illadzymari opozet.
Id enim nō est cōstantis et recti iudicis: cui animi motū vult oīe
git: et summat ita ius reddere oī: vt auctoritatē dignitatis ingenuo
suo angeat. Seuerus et antoni: impatores in epi. sic scribūt. Quā-
tum ad exenia pñnet: audi qd sentimus: vet puerbiū est. Extona-
ta filena. i. neqz oia: neqz semp: nec ab oīni boie. Nā valde ibuma-
nū est nil accipere: s; passim vilissimū et per oia avarissimū et quidē in
mandatis cōtinet: ne donū vel munus ipse pconsul et qui in aliquo
officio erit accipiat: ematve qd: nisi victus quotidiani āneza: s; nec
exenia pducēda sunt ad munerū qualitatē. Regula iuris. Pozo
factū a iudice qd ad officiū eius non pertinet: ratum est.

De Iudicibus delegatis.

C. LXV.

Ex summa iuris. Delegat iudex est: cui a pñ-
cipe in secularib: vñ ab aplico i ec-
clesiasticis vel ab alio ordinario causa cōmittit. Vniū
officiū est mādati fines obseruare cū exacta diligētia et
a partibus cōlocatis que vtrinqz pponent audire. Et snmādati su-
nes excedat: nihil agat. In duob: tñ casib: recedere oīz a forma mā-
datis: pñm est si rōnabile exceptiōes opponant (vñ bñgrā) si mādē vt
cito restituat ecclia qua qd spoliata est: et aduersarius opponat ex-
ceptionē de spontanea renūciatiōe facta in manu plati sui: oīz absol-
uere reū: et sic a forma recedere mādati. Scōs est si ipetrate sint lre

tali falsitate suggesta: q̄ nō suggesta lre nullatenus darent. In quo casu si fraus et volus interuenerit pcedet nō fm formā rescripti: s; fm ins cōe. Ad officiū quoq; delegati p̄tinet cognoscere tā sup p̄cipali q̄ super incidentibus q̄nibus sine q̄bus causam sibi cōmissam cōmode nō valet explicare. Nā ex quo questio principalis ei cōmittitur oia que ad illā p̄tinet ei cōmissa intelliguntur. Et nota q̄ delegatus maior est oī eo cuius sibi causa delegatur. In iurisdictionis eius auctoritate iuris p̄ter consensu partiu: vt si alicuius ecclesie p̄elato cā mandetur eius p̄prio noie nō exp̄presso eo mortuo mandatu ad successore extenderetur. Secūdo mō de re ad rē: s; hoc ex consensu partiu. Nā si datus sit iudex vt cognoscat sup. x. et partes velint vt cognoscat super. xx. p̄rogabitur eius iurisdictione ad rē illā maiore et sic a quantitate ad qualitatem. Quādoq; etiā a genere cause in aliud genus cause. Tercio mō de tpe et ad tēpus. et hoc itidem ex cōsensu partiu: vt si iudex sit datus vt cognoscat infra certū tēpus poterit partes eius iurisdictionē p̄rogare in tēpus p̄rogatius. Necesse est tamē vt iudex consentiat. Extra p̄mo de officio et po. iudi. de. Alexander. iij. ep̄o londo. Si pro debilitate vel pro alia qualibet graui necessitate tractandis causis que tibi a sede ap̄lica cōmittuntur interesse nō poteris libere tibi sit p̄sonis discretis et idoneis vices tuas cōmittere. ita q̄ si res tanti est te consules re debeant nisi forte cause ita graues sint q̄ sine p̄sentia tua non possunt cōmode terminari. Idē. Si iudex ad mādātū iudicis delegati a nobis nō vult aut nō pōt alijs resistētibz sententiā ab eo la tam effectui mādare: delegatus iudex eā aucto. apo. sibi cōmissa pōt executioni mādare. et si qui sibi resistēter eos snia ecclesiasticā cō coercere. Idē. Ex quo iudex delegatus p̄ se vel p̄ aliu sententiā executioni mādauit vel mādari p̄cepit: eius auctoritas et iurisdictione cessat: q̄ semel est officio suo functus. Idem. Iudex a nobis delegatus vices nostras gerit. vñ in causa illa superior est et maior illis quoz cām suscipit terminādam. Ideoq; si ep̄s vel alia p̄sona q̄ nō sit de iurisdictione illius in cā quā ei delegatus auctoritas et iurisdictione fuerit fm qualitatem facti poterit vel interdicti vel suspēnsiōis snia a iudice delegato cōpelli: ita q̄ iudex fm negotij qualitatem tēperat: p̄cedens ep̄o vel ingressum ecclesie vel sacerdotale officium interdicat: aut et terrā illius que ad iurisdictionē suā p̄tinet specia liter interdicto supponat. Immo. iij. Cum ordinarius teneat obsequi delegato et si sciat illā sniam iniustā exequi nihilominus teneatur eādē nisi apud eū possit efficere: vt ab hoc onere ipm absoluat. Idē. Lū. xx. annu peregeris dari potuisti in etate huiusmodi delegatus: ceteri constituto infra etatē eandem nisi partes sciētes cōsentirent in eū qui annum. xvij. transcendisset: facta delegatio ab alio q̄ a p̄ncipe non teneret.

De Singularitate et pluralitate eorum.

C. LXVI.

Alexander. iij. Postq̄ alicui cā licet simpliciter et nō ordinarie delegat satisfactis pōt nostra auctoritate p̄tes compelleret. et cōtumaces seueritate ecclesiasticā coercere: q̄ ex eo q̄ cā sibi cōmittitur sup oibus que ad cām ipsam spectare noscunt plenariā recipit p̄tate. Si vō duobus cā cōmittat: etiā si nō apponat vt vnus sine altero p̄cedat in eam: nihilominus vnus ex ipsis sine suo coiudici siue alij vices suas cōmittere pōt in hac pte. Idē. Lū cā duobz cōmittit: snia vñ nō tenet. Celestinus. iij. Lū aliquis delegator iudici p̄ certū excusatorē vel nunciū literatorie destinātū nō ostenderit se interesse nō posse: vñ als de eodē canonice cōstare non poterit: residui p̄cedere ad cāe cognitionē nō debet: q̄ si p̄cesserint nihil reputabuntur egisse: cū (sicut canones attestantur) integrum sit iudiciū q̄ plurimoz sentētijs cōfirmat. Immo. iij. Si q̄s iurisdictione a suo sibi collega delegata eo viuēte vti nō cepit: q̄ mādātū huiusmodi re integra morte mādatoris exp̄ruit: nō hz sol' offiū iudici cādi. Si vō an morte illi iurisdictione vti cepit talr de mādata: vices suas et illi poterit adimplere. Ex sūma iuris. In sūma vō nota q̄ si cā plibz cōmittat: et ista clausula appōat q̄ si oēs itereē neque ritio: ipa referat ad ipotētā facti q̄ ad ipotētā iuris: vt si alij non p̄rit itereē vel noluit: p̄cedet vñ. Itē qñ iudici delegato cā aliq̄ appellatōe re cōmittit: ipse nō pōt cām alij cōmittere: p̄terq̄ i vno casu qñ. i. pcurat re: ne iudex delegat possit itereē cāe i snio assignato.

De Expiratione interdicti.

C. LXVII.

In iurisdictione delegati finit vel ex cursu tps qñ. i. cā cōmittit ei cognoscenda ista certū tps. Vel interpositōe appellatiōis: qñ. i. appellatio fuerit recepta p iudices appellatōis et cā alij cōmissa. Vel renūciatione siue reuocatione delegantis: qñ. i. alij dele-

gat. Vel et recusatiōe. Vel morte mādatoris interueniente re integra existente. Vel morte mādatoris. i. vbi delegata fuit ei causa p̄prio noie exp̄presso. Sinis quoq; sententiā lata et executioni mādata. Si nō etiā per reuocationē delegantis. Extra. i. vbi supra. Alexander. iij. Guilelmo cardinali electo. De causis que infra certū terminū de cidentē tibi cōmittunt. hoc tuā volumus cognitionē tenere: q̄ nisi oēs p̄fixus de cōmuni cōsensu partiu proget: eo t̄rāfacto mandatu exp̄irat. Luci. iij. cantuariensis archiepo et suis suffraganeis. Si lis fuerit ante p̄decessoris nostri obitu t̄rēstata: mandatu in morte mādatoris nullatenus exp̄ruit. si vō ante litis t̄rēsta. decesserit: nō est a iudicibus quos delegauerat ex delegatiōe huiusmodi p̄cedēdū.

Urbanus. iij. Cōsuluit nos deuotio vestra an an obitu delegantis p̄posito citationis edicto. lite vō post mortē t̄rēstata nihilominus debeat in causa p̄cedere delegat. Rōndemus q̄ cū citationē facta negotiū sit quasi ceptū: et maxime si delegat nō sit cert' de obitu delegantis: pōt et in causa p̄cedi. Immo. iij. toletani archiepo distinguendū est vtrū iurisdictione ouret post terminū pemptōis: an exp̄iret in illo. si ouret in diem alieq; equitate suadente poteris expectare: nec erit pars otumax pemptōis elapso citāda: nisi gram ei fecerit benignitas iudicantis. Si aut exp̄iret nisi p̄tes cū id nouerint se tibi p̄sentauerint: illa hora que cōgrue possit p̄cedere ad equequid id p̄pter q̄ eis legitime terminū pemptōis assignasti. ex tūc exequi poteris q̄ intendis: ne frustra iudicialis istā snia euaneſcat. Ne vō iudiciū ecclesiasticū exerceat in tenebris: q̄ iuxta testimoniu moniū veritatis qui male agit lucē odit. Licet fm consuetudinē et constitutiōes et legitimas more romano dies a medietate noctis p̄cedentes incipiat: et in medio noctis desinat subſequentis. Unde q̄ vñ ouab' oimidiatis noctibz agit. p̄inde sancti habendū legalis auctoritas ac si qualibet parte lucis agat. Nos t̄rētam p̄cedēdi horā congruā intelligim' et qua possis ante noctis tenebras p̄ficere q̄ incumbit. Porro dīſcret' iudex in assignatione pemptōis nō in iurisdictione suā nisi necessitas exigit adeo coartare. Idē. Si vero delegatus a nobis ex cōmunicet illuz qui re iudicare parere dēnit licet aliq̄bus videat q̄ suo sit funct' officio. vt vltimus nō habeat ex delegata sibi iurisdictione p̄cessum: statim vt delegat a nobis nō solū vsq; ad quadrimestre tps q̄ ad solūdū debitū a lege reuocēdū: s; vsq; ad integrū annū iurisdictionē cōmissam sibi ad exequendū sententiā valeat exercere: sicut obseruat in illo qui ante li. t̄rēst. cōtumax inuenitur.

De Subdelegatis.

C. LXVIII.

Idem. Cum delegat a nobis iurisdictionē suā in aliū t̄rāſſert totā. si fuerit appellandū nō ad eū: sed ad nos appellari debebit. Idē. Lū delegato a p̄ncipe iurisdictione oādī iudicē sit a lege cōſſa: vñ modo ipse exonerare seipm malitiose non q̄rat: pōt cōpellere renitēte: eoq; iurisdictione illa nulli videret momentū. si coercionē aliquā nō haberet: vñ nō delegatus solite puidere: vt si p̄sonis supioribz erigēte necessitate negotiū ouerit delegandū in coercionibz inferēdis dignitati deferat et p̄sonē. Itē cū totū negotiū alij possit cōmittere citationis officiū pōt cuilibet discretiōe vel rōne p̄ua cōmādere ac punire merito t̄rēptorē. Idē. Vno delegatoz vñ arbitroz (si cut p̄ponis) rebus humanis exempto: eoq; officiū exp̄ruit: nisi aliud in delegatiōe vel cōpromisso fuisse exp̄pressum. Is aut cui iniūgit vt p̄sonaliter negotiū exequat: pōt (oimō p̄tes cōſſat) alijs delegare: p̄terq̄ si inquisitionē fieri vel ecclesijs de p̄latis et alijs ministris puidere mādauerim: cū in his casibz finē et industria p̄ſone cui talia cōmittim' eligere videamur. Letex salua legatoz ap. se. auctoritate. Nulli cui cōmissum est p̄dicare crucē. ex cōmunicare: absolvere aliquos disp̄ſare cū irregularibz: vel iniūgere p̄nas. liceat hoc de cetero alijs cōmādere: q̄ nō sibi iurisdictione. s; certū misterii cōmittit potius in hac pte. Ex sūma iuris. In sūma vero nota q̄ delegat a p̄ncipe differt a ceteris: q̄ sniam suā ipse per se exequitur delegatus ab alijs nequaquam: immo sententiā eius exequitur ordinarius. Item delegatus a p̄ncipe potest alijs causam subdelegare: et renitētes compellere: delegat ab alio minime. Item quādo delegatus a p̄ncipe causas delegat: et aliquid fieri de iurisdictione reseruat: ad ipm appellat: alioquin ad papā. In ceteris aut nō sic est. imo semp ad delegantē appellat: nisi forte causarum vniuersitas delegaret. tūc etiam a delegato ad illū appellat ad quē a delegante appellaret: et tūc delegat et iudicē possit dare: licet non esset delegat a p̄ncipe. Itē delegat a p̄ncipe citat cum solēnitate et aī litē: ceteri vō nō sic. Pōt etiā cuiusq; voluerit officiū citatiōis cōmādere et cōtumaces punire. Itē delegat a p̄ncipe mittit in possessionem (ex secundo decreto) causa rei seruandē: ceteri vero non.

possunt: quia hoc est magis imperij quam iurisdictionis: et ea que sunt imperij non delegantur. Item potest alijs sententiam exequenda demandare et remittentem compellere: quod non ceteri.

De Assessoribus.

C. LXIX.

Summa Assessor dicitur qui ab eo cui data est iudicandi potestas rogatur: ut in cognitione case sibi assistat: ut eum debito sine causa decidere instruat. Non autem metu terribili vel necessitate scilicet libertati ad hoc debet assessor compelli. Ex digesto lib. i. de officio assessoris. Paulus lib. singulari. De officium assessoris quo viri studiosi patribus suis funguntur in his fere causis constat. In cognitionibus libellis: edictis: decretis: epistolis. Martianus lib. i. de iudiciis publicis. Liberti assidere possunt. Infames autem licet non prohibeantur legibus assidere: antequam arbitror ut aliquo quocumque decreto principali referretur constitutum non posse officio assessoris fungi. Paulus lib. i. sententiarum. Consiliarius eo tempore quo assistit negotia tractare in suis quidem auditoriis nullo modo cessat: est in alienis autem non prohibetur. Deponens lib. i. responsorum. In consiliis curatores reipublice vir eiusdem civitatis assidere non prohibetur: quia publico salario non fruuntur.

De Advocatis vel patronis.

C. LXX.

Summa iuris. Advocatus siue patronus ipe est qui postulat patrocinium videlicet prestat ei qui litigat. Est autem postulare desiderium suum vel amicum sui apud eum qui iurisdictioni preest exponere vel agere vel defendere. Ex digesto lib. i. lib. de postu. l. i. §. autem pro si non habuit advocatum ego dabo. Quod autem semel prohibetur pro alijs postulare ideo est: ne contra pudicitiam secum cognere alienis causis se immiscuant: nec virilibus officiis fungantur mulieres. Origo vero introducta est a capbarnia improbiissima femina: que invecunde postulans et magistratum inderas eam dedit edicto. Regula iuris. Neque iter dicto neque in ceteris causis pupillo nocere oportet: volu tutoris siue solvendo est siue non est. Culpa est immiscere rei ad se non pertinens. Nemo qui condempnare non potest: absolvere potest. Delinendus ubi super pra. Ut autem videtur in libro codicum secundo. permissa sunt iura ad defendendum cum ad impugnandum. faciliusque exceptione quam actione trahitur. Ut cum non omnes ad accusationem admittantur: ad defensionem admittuntur omnes: neque aliquis absens damnatus est. Propter tria postulat do proxiis remouet minores. xvi. annis. et surdus qui proxiis non audit. Quibusdam personis postulare per se non permittit ut ceco et mulieri et quod passim sunt muliebria sui corporis. Quibusdam pro se et pro certis personis ut infamibus. Postulare autem est per tribunali petere siue intendas siue agere repellas. Ipsos quoque advocatos iudex pari distributione pribus exequitur siue eos petierit siue non: ut equo Marte possit ea procedere: nec aut paritas et in virtutis merito et vivacitate legem: consilium: profunditate: et opinione scientie: et notis auctoritate consistit ut hoc oia si fieri poterit apud partes quadam equitatis lance libentur. Quod si minus per ceteris est fama clarior et officio indicantis (propter poterit) pro adversarie copescabitur. Qui tamen aliquis litigatorum arcana prouincit: non patrocinabitur adversario: nisi forte circa conuentionis iudicis separati cum pluribus alter tractauerit: ut alteri par defensionis copia subtrahatur: nec est qui a iudice promittitur sine excusatione probabili possit cuiusque parti patrocinium denegare: nisi forte si ubi pcludi velit ipsemet. et postmodum in causis agendis minime audiat. Rationibus autem prouis ostendendum est et ex edicto principis patitur opinionis dispensati qui de negotio procat in adversarii contrariis aut palam pergit aut subdole. Si patronum vinci contigerit in nullo ledit fama eius: si nihilominus sit ex contingentibus et clientis sui iusticia fideliter fouerit: non n. cogitur patrocinari medacio. Ex de oretis ca. iii. q. vii. §. tria. Preterea non licet advocato ulli scitu iniure: vlla pacemque conferre cum eo litigatore quem in propria recepit fidem: nec ex industria iurgium pertrahere. Si quis autem ex litigatoribus detectus fuerit separati tractasse cum pibus et adversario suo subtraxisse partis defensionis copia ostendit pculdubio iniqua se litis fouere: et auctoritate iudicaria a se elusum expies. Ca. xv. q. ii. Pro ipseis vero patrocinio in iuramento cecilio clerici munera erigere prohibetur: hoc autem de illis intelligendum est qui canonica vita preffisi regulariter se victuros proposuerunt: namque ecclesie consuetudine receptum est et moribus approbatum ut clerici more advocatorum patrocinia impendant: et pro ipseis die munera erigat. et pro impensis suscipiant.

C. LXXI.

Summa iuris. Postulare potest qui non prohibetur hoc. n. edictum prohibitorium est sicut illud de procuratoribus et testibus. Item postulare prohibetur

qui verbis his notantur. Non cuique datur ut possit in immo vetat. Ad idcirco: pene: fons: puer: actor: arena. Limitibus: cassus: mulier: muliebria passim. Ad idcirco: pene: of: odmar: publico crimine. Actor: arena: qui locavit opas suas. ut cum bestiis depugnaret in arena tal. n. infamis est. §. et limitibus: cassus. i. cetero: aduocare: prohibetur: est. propter quem dam publici cecit: qui volens aduocare cum esset post tergum protra: cre datus se esse ante illi aduocare cepit auersa sella. Adonach: quocumque vel canonici regulares postulare non possunt. Clerici siue in maiori: bus siue in minoribus ordinibus constituti si habent ecclesiastica beneficia sufficientia non possunt apud seculari iudice aduocare nisi sua prosequantur causam: vel ecclesie siue vel miserabili personarum: vel nisi ali cui ecclesie pro alicui munificentie debito ad impendendum patronatum fuerint obligati. Si vero non habent beneficia vel non sufficientia in minoribus existentes ordinibus aduocare poterunt: et habere salaria: quoniam et iusta negotiatio non est clericis pauperibus interdicta. Sed si habent sufficientem titulum non debent agere pro salario: possunt tamen suscipere gratis oblatum. In criminali causa nullo modo possunt. In maiori: autem aduocare non poterunt. quod si non habent beneficia: possunt agere contra episcopum. Porro in foro ecclesiastico possunt aduocare. etiam si habeant beneficia: nisi sint prelati. Cum enim prelati imponant necessitas habendi advocatum in causa ecclesie siue: multos foribus in aliena causa arcent ab aduocatione. Ex decretis causa. iii. q. vii. In. ff. titulo de postulando legitur: infames esse non possunt procuratores vel patroni causarum. Sunt autem tres ordines eorum qui postulare prohibentur. Est autem postulare desiderium suum vel amicum sui in iure apud eum qui iurisdictioni preest exponere: ut alterius defendere contradicere. Nam ut premissimus quidam prohibetur: omnino postulare: vel propter etatem: ut minores. xvi. annis. vel propter casum vel surdum qui proxiis non audit. Alii prohibentur ne pro alijs postulent: vel propter seculum ut femine: vel propter casum ut verosque lumine orbati: vel propter notam infamie turpitudinis: ut hi qui compositum suo muliebria passim sunt. nisi forte vi predonum vel hostium stuprati probentur. Similiter qui capitali crimine vel calumnia publici iudicii sunt damnati: vel qui opas suas locauerunt ut cum bestiis depugnarent in arena: pro alijs postulare prohibentur. His personis pro se allegare permittitur pro alijs postulare prohibetur. nisi forte tutela impuberum: vel cura adolescentium non affectata: sed necessaria administrant. per his enim quorum curam gerunt eis postulare conceditur: alij enim omnes qui ut infames notantur: nisi pro se et certis personis postulare non possunt nisi in integrum restitutionem acceperint. Permittitur autem eis postulare pro parente pro patrono pro patrona: liberis et parentibus patroni vel patronae: pro liberis etiam suis: fratre: forore: socero: genero: nuru: virico: nonerca: prinigino: prinigina: pupillo: pupilla: furio: furiosa: fatuo: fatua: furdo et pigo: adolefcente. Item pro his quibus propter infirmitatem curatores dari solent. et qui negotiis suis aliquo perpetuo morbo supesse non possunt. Quod autem qui non sponte sed necessario funguntur officio: siue offensa postulare possunt: etiam si non sint quibus non nisi pro se postulare permittitur. Extra. i. de postulando. Greg. ix. Cum sacerdotis sit nulli nocere. oibus autem velle potest: non nisi pro seipso vel ecclesia sua: vel si necessitas imminet: pro personis iunctis sibi aut miserabilibus est licitum postulare: et infra. Clericus autem qui contra ecclesiam a qua beneficium obtinet pro extraneis aduocatus vel procurator esse presumitur: tanquam ingratus potest maxime si clericus sit eiusdem ecclesie beneficio cuiusmodi spoliari.

De Procuratoribus.

C. LXXII.

Summa iuris. Dicto de aduocatis qui patrocinium litigantibus prebet: videtur est de procuratoribus qui vice litigantium supplent. Est enim procurator qui negotium alienum mandato generali vel speciali suscipit ministrandum. Mandatum enim erigitur. Sunt tamen quedam persone que sine mandato admittuntur sicut in digestis legitur. Differt autem ab aduocato: quoniam aduocat in omni causa criminali et civili admittitur. procurator autem in causis criminalibus non recipitur. Item procurator post litis esse. efficit omnes lites: aduocat autem nunquam. Item si aduocat dolescit egit in causa alicui: statim ei dolescit pro rato restituit omnes ad totam causam si voluerit. Procurator autem si perit in causa nunquam restituit. Procurator dare potest quicquid lege non prohibet: procurator etiam post litis esse potest dare procuratorem. Potest autem dari procurator qui personam standi in iudicio non enim dari posset excoicatus. Ex his autem qui stare possunt in iudicio miles et mulier excipiuntur. Item non potest dari monachus vel clericus a patrono: quod non se debet secularibus negotiis immiscere. Et sciendum quod si de mandato ostendit non est ab eo exigenda cautio. Si vero ostendit de mandato: erigitur procurator quod actoris cautio de rato. l. vi. caueat omni re rata habita a procuratore. Nec tamen erigitur

cantio de indicato. Porro si dubitet procurator actoris hunc mandatum in potestate eius est ut mandatum perit vel de rato caveat: quod cum de tenet ad duo subalternatione eius est electio quod illorum velit facere. Si vero constet eum non habere mandatum: ab agendo repellitur. nisi talis persona sit que sine mandato possit admitti: ut sunt coniuncte persone consanguinei vel affines: cauere tamen debet et tales de rato. Contradicente vero me necesse est iuncte persone possit agere: nisi in causa liberali: ut puta si moveatur mihi questio super statu meo et non defendam me: poterit persona mihi coniuncta me et contradicente se interponere. Item si odene tur quis in questione criminali: potest aliquis etiam ipso contradicente pro eo appellare. In criminalibus causis (ut dictum est) procurator non datur: et hoc nisi in crimine iniuriarum quando agit illustris persona. Item nisi in crimine ingratitude in quo patronus potest agere pro procuratore ad reuocandum libertum in seruitutem et ille se defendere potest per procuratorem. Item nisi in criminali in quo civiliter agit. Item nisi contra tutorem agatur de suspecto: tunc non procurator constituitur potest. Item in popularibus actionibus non datur procurator. Et ideo videtur in causa de damnatione: cum illa sit popularis. Secus est in inquisitione. Nam ibi per procuratorem agit. Procuratoris officium est ut quis in fine exequi mandatum: nisi tepestive renunciauerit. Mandatum non ab initio potest respui sed ceptum debet constitui. vii. versus. Signet mandatum licet at finire necesse est. Et hoc nisi bis quod mandauerat reuocet re integra exite. Pro test quilibet non ante lit. et mandatum procuratorum reuocare: post lites coactum potest cum cognita non aliter: puta si religiosus efficiat vel inimicus vel suspectus vel affinis aduersarii. Effectus vero procuratoris est ut ratum sit quod cum procuratore gestum est: ac si cum ipso gestum esset.

C. Iterum de eodem.

C. LXXIII.

Iulianus ubi supra. iij. lib. Dicitur bono agere potest aut suo nomine aut alieno vel luti tutoris procuratoris: curatoris: nam et moribus et etas et necessaria pegrinatio. itemque alie multe causas sepe bonis impedimento sunt: quo minus res sua ipsi exequi possint. procurator neque certis vobis neque pite aduersario imo plerumque eo ignorante constituitur. Luiticus non pmissis res tua agere aut defendere is tunc procurator intelligitur. Plenoque defensor in aliena re sine satisfactione idoneus esse creditur. Ex viginti. lib. iij. Proter ait procuratorem ad lites suscipienda datus pro quo consentiente omni iudicatu solui exposuit iudicium accipere cogit: vix ex causa non debet compelli utpote si inimicitie capitis tales interuenierint inter ipsum procuratorem et omnem scribit inianus debere in procuratore denegari actionem. Item si dignitas accesserit procuratori vel reipublice causa abstinere sit. Iulianus ait eum quod dedit diuersis tribus procuratores duos posterioris ordo prioris prohibuisse videri.

Ait proter. Luitus nomine quis actionem sibi dari postulauit. is eum viri boni arbitratu defendat. et eum quo nomine agit id ratum habere ad quod res pertinet boni viri arbitratu satisficere. Equi proterius visum est: eum quod aliquid nomine procurator expit: eundem et defensionem suscipere. Regula. Item indicat re mea esse indicatur aduersarii non esse. Regula. Ne mo aliene litis idoneus defensor sine satisfactioe intelligitur. Regula. Ignorantis domini conditio deterior pro procuratore fieri non debet: ut ait Paulus. l. iij. ad ed. Ex. ff. l. iij. de negot. gest. Caius lib. iij. ad ed. pulc. Si quis absentis negotia gesserit licet ignorantis: tamen de quod vtiliter in rem eius ipenderit. vel etiam ipse se in re absentis alicui obligauerit. hanc non actionem. Extra. j. de procuratoribus. Alex. iij. c. que rel. Infirmum de ceteris non potest quod cogi nisi velit in gravibus causis procuratorem constituere. Inno. iij. c. in infra. Falsi procuratores exceptio non solum an finiam veritatem potest obici utpote quod probata iudicium nullum et nullius momenti propter se reputetur. Idem. c. tunc frater. Si vir accusat uxorem de crimine adulterii coram iudice seculari ad penam legitimam instiganda: quod tunc inscriptio vinculum debet habere siue accipere. sed ad penam talionis astringere non pro procuratore sed pro seipso presentem oportet presentia accusare. Si vero coram ecclesiastico iudice ut ab eius cobabitatione discedat: quod tunc si forsitan oporteat eum inscribere: designet in scriptis nomen loci et tempus: et omnia quod coprehendunt in lege civili ad talionem: tamen non debet se obligare forte cum in probatione defecerit: intentionis sue consequatur effectum. Sufficere vero potest (si necessitas exposulauerit) ut procuratorem accuset quoniam boni accusatio et si de crimine fiat non est tamen criminalis. sed quoniam mixta inter civilem et criminalem. Item in presentia principalium personarum procedat.

C. De arbitrio.

C. LXXIII.

Ex summa iuris. Quoniam predictarum personarum litigia per sententiam arbitri terminantur. Dic quod de arbitrio inferendum est. Arbitri enim sunt in quibus ab utraque parte litigantium super pecuniaria questione compromittitur. ut inquisita veritate sententia stabili ac firma pro-

ferat. Item arbitri est iudex per electionem litigantium a principe vel ab alio delegatus. Item arbitri est iudex qui necitate a litigantibus electus est loco iudicis et clari pro causis suspensis: ab istis appellatur. Est inter arbitrum et procuratorem i quibus sine pena compromittitur: et ab isto non appellatur. quia nulla est eius sententia: nec vlla ex ea actio datur. Est etiam arbitri compromissarius: in quem sub pena compromittitur: ab isto quoque non appellatur: quod circa. x. vices habet sententia sententia circa omnem appellationem: ita quod pena committatur: nisi sententia fuerit corroborata per subscriptionem litigantium siue per alium consensum: si post boni consensum: nullas vires sententia appellatio. Item post electionem nulla est appellatio: quod per silentium litigantium vel arbitri esse probatur et re indicata quodammodo vult. Ex pmissis patet quod arbitrum non tamen libet per priuatoque consensum non facit iudicem eum qui nulla habet iurisdictionem. Arbitrum esse potest qui non prohibetur: puta liber homo per familias filiusfamilii. Prohibetur autem mulier. et quilibet minor. xx. annis. prohibetur etiam iudex ordinarius: seruus furi osus furdus: et mulier. non tamen libet vel infamis. Notandum quoque ex quo aliquis arbitrium in se suscepit: compellitur ab ordinaris loci puniri: si non formam compromissi. nisi interueniret inimicitia inter litigatores et arbitrum: vel occupatio re: vel necessitas propter: ut munus aliquod erigat arbitrium. Quod si arbitrum inimicum fiat. et prohibetur arbitrum: obstat exceptio doli si pena patitur ab illo quod non paruit arbitrio: apud arbitrum quoque non habet locum reuocatio. Item nota quod si pares sunt arbitri diuersi: quod ferat sententiam neutra sententia valet. Quod si statuti est ut arbitri in impari numero eligantur. Si vero duces delegati sunt et pares: ac discordet in sententia: tunc confirmabit superior quod voluerit. Si autem ordinarij sint et pares valebit sententia lata pro reo: et hoc nisi in casibus. scilicet in libertate in matrimonio et dote in ambiguis: in testamento. Si vero sint impares valebit sententia lata a pluribus.

C. Iterum de eodem.

C. LXXV.

Extra. j. de arbitris. c. sane. Si ex cōi placito epōm aut vii eligat inter quos causa verfat. arbitros elegerint aut vii eligat aut tres Et si tres elegerint aut omnes sequi sententiam aut duos. Inno. iij. Dilecti filij abbas et monachus de straden. cister. c. sua nobis. Quela monstrant: quod cum inter eos ex vna parte hospitalarios ex altero super usufructu cuiusdam nemoris questio verteretur: in reginam francorum fuit compromissum: utriusque cuius se meritis intellectus: arbitrium duxit per diffinitionem sententiam promulgandum: et infra: quibus autem secundum regulam iuris civilis femine a publicis officijs sint remote. et alibi dicitur quod si summe opinionis existant si arbitrium susceperint: vel si prone in libertos suos ipsos fuerint audientia ab omni iudiciali examine vel ordine separanda: ut ex eap. placito nulla pena aduersus exceptores: nullaque pacti excepti habeantur quod tamen in iustitiam tunc approbata (quod pro lege seruatur) et per gallicantum semel pcellentes in subiectos suos ordinariam iurisdictionem habere nolumus. Ad qua hospitalarios vel arbitrium ipsum prefert cum epopo prius et consilio fuerit roboratum sicut pinde latum est: et ab utraque parte sponte receptum observant: per penam in compromisso statutam ap. post compellatur. Ex deo tibus. l. a. iij. q. vij. c. ff. m. s. cognitores. Nihil refert ei qui arbitrium suscipit an sit legitime fame an ignominiosus. Filius etiam in re prius arbitrum esse potest. nam et iudicem eum esse posse plerumque placet: si quis vero iudex sit arbitrium accipere eiusdem rei de qua iudex est: in se compromitti habere prohibetur: et si sententiam dixerit non est danda pene psecutio. Sententia arbitrum esse non valet. Libertinus potest.

C. De Delegato et eius officio.

C. LXXVI.

Ex summa iuris. Officium legati fide est officio delegati: quibus latum sit. Legatus autem est cui alicuius patria vel principis regenda committitur: ut ei vel de fungat a quo destinatur: vii. officium eius est ea explicare vel expedire que faceret ille qui eum legauit: exceptis his que ipsi fuisse glo. ro. ec. referunt: ut est epopo depositio vel eorum translatio et filia. Dec enim legatis non competunt: nisi ipsi eis committantur: per abolitionem excoicatorum pro violata iniectioe manuum in clericum. Hoc enim copetitur eis. licet pape ipsi referret. Item potest de causis illorum quod pertinet ad eius iurisdictionem cognoscere et diffinire: siue deuoluantur ad eum appellatorem siue per quela: nisi appellet ad papam: et tunc etiam appellatorem cum audire possit. ut cum instructa ad papam remitteret. non quod appellatio facit ad papam derogaret. potest etiam ecclesias vacantes de more procuratorem vbiique venerit erigere. Et si committatur ei vnde puidet: potest in vna ecclesia in alia iurisdictione exercere. Neque vero potest epopo deponere: nec epopo dare vel dimidare nec de causa delegato commissa cognoscere. Iurisdicatio legati curat quod diu placet mittenti: finis autem elapso tempore si ad finem est data legatio: vel secuta renouatio vel morte alteri interueniente si ne depta sit legatio siue non depta. si fuit personalis. Item est. j. de off. legati. c. studium. Cum mandatum speciale deroget generali. legatus committitur facit alij ipsi expedire non potest. et si forma mandati nisi sententia fuerit per-

mutata. nō potat ipse delegat nisi sup h mādātū spālē accepit eay
quōlibet irritare: ipas nō rōnabīlī lara fuerit: cōfirmare valebit
et executiōi mādare. Inno. iij. Excoicatis pro iniectione manu vici
lēta ecclesie rō. legatū qdē ipse latere nō mittit extra puincia si
bi cōmissam: vel ibidē si bmoī manu iniectiones illud cōtingat ali
unde accedere: et qui ecclesiaz suaz pteru legatōis sibi vēdicat vi
gritātē etiā subditis (quas in puincia sua exītes) bificiū absoluti
onis spartū nō pīstīnī d spālī mādātō illis et istis aplī a se. ap. de
dat. Idē. Nemini dubiū ē volumus qn legator ap. se. statuta
edicta in puincia sibi cōmissa curent tanq ppetua: h eadē sunt po
stea egressi: secus aut si cās ouerint aliquib delegadas: et iurisci
cio inforū expiret. si ante illorū oīscēsum boz citatio nō pcessit.

De Personis puinatis.

C. LXXVII.

Quā summa iuris. Personae puinate sunt (vt large
oica) que nō sunt in dignitate aliqua
cōstitue. Ad has aut iura pīnēt respectu sui. Et barz
multiplex est diuisio: qz qdā sunt liberi qdaz serui. Itē
quidā ingenui: quidā libertini. Itē qdā sui iuris quidam alieni i
uris sunt. Quidā sūt in potestate dominor vt sui qdquid acqrit
oīs acquirūt. Quidā vō i pīate pīs: vt filij ex iustis nuptijs pore
ati. Itē nepotes nō filij. i. filiorū et ceteri dscēdēdo filij et n filie si i
potestate pīs existāt. Et nota qz mīrmōiū ē viri ac mīeris cūctio
idēduā vīte cōsuetudinē retinēs subadiū pposio et nō scō. Itē
in pīate nra sunt illi quos in filios adoptāus: vt dūtaxat si tpe ado
ptationis sui iuris sunt. Qui sui iuris sūt: alij sūt in tutela: alij i cur
ra. alij neutro iur tenēs. Et ē tutela ius ac pīs i capite libero ad tu
endū eū qz pīatē se defendere nequit: iure ciuili data ac pmissa.
Itēdo. ex. lib. i. Puinatis dicuntur qui sunt ab officiis curie siue
ab officiis publicis extranei. Et ideo sic appellati: ē. n. nomē magi
stratū bīnī cōtrarium. Et regula iuris. Semine ab oibus officiis
ciuibz vel publicis remote sunt: et iō nec indices ē possunt: nec
magistratū genere nec postulare: nec p alio interuenire: nec procura
tores existere. Itē ipubes oib officiis ciuibz vō abstinere. Sui
riosis nullū negociū dīre pōt. Pupillī oīa tutore actore agē pōt.

De Seruis et ancillis.

C. LXXVIII.

Sidorus. vbi supra. Serui oīci sunt a ser
uando rē. Requirit supra. c. d mer
cēnarijs rē. Justinian⁹ vbi supra lib. i. Dēs boies aut
liberi sūt aut sui. Libertas ē nālis facultas eius qd cū
qz facere liber nīst qz aut vi aut iure pībēt. Serui ē cōstitutio iu
ris gētū qz oīs oīo alieno nāz subicīt. Sui aut ex eo appellati sūt
qz ipatores capitiōis vendē iubēt: ac p h suaz nec occidē solēt: qz
mācipia oī sūt: qz ab hostib māu capiat: sui aut aut nascūt aut si
unt: nascūt ex ancillis nris. Sui aut aut gētū. i. ex captiuitate: aut
iur ciuili cū bō liber maior. rē. ānis ad pīū pīcipādū sese venūda
ri passus ē. In suoz cōditione nulla oīa ē. Dni i suos vite necisq
pīatē bīt: et qdā p suū acqrit: oīo acqrit. Nullis ide boib qz sub
ipio nro sūt liceat sui cū legib cognita supra modū i suos seui
re. Ex cōstitutōe antonij pī. Qui sine cū suū suaz occiderit nō mīn⁹
pīniri iubet qz si alienū suū occiderit. Idē pīcipit vt si intolerabil
videat sentia oīoz cogant suos suos bonis cōditionib vendere:
vt pīū oīo daret. rē. expedit reip. ne quis re sua male vīat.
Et ff. lib. i. de bis qui sui vel ali. iur. sū. l. i. oīs. Ulpi. ad sab. Adri
an⁹ vmbriā quādā matronā in dīnquēntiū relegauit: qz ex leuiss
mīs cās ācilla suā atrocissime tractasset. Regula iuris. In psonā
fūilē nulla cadit obligatio. qd attet ad ius ciuile sui pro nullis bī
tur: nō tī ex iure nālī: qz qd ad ius nālē attinet oēs boies eqles sūt
Lū. suis nulla est actio. Itē qui in suūte ē vīcage nō pōt: cū n.
possideat possidere nō videt. Itē melior conditio nra p suos fieri
potest: deterior fieri nō pōt. Itē suūte fere mortalitati opauimus
itaz libertas oib reb⁹ fauorabilior ē et estimari nō pōt.

De Ingenuis.

C. LXXIX.

Sidorus. vbi supra. Ingenui oīci sunt qz in
genere bīt libertatē non in scō sic
liberti: vnde et eos greci eugenes vocāt qz sint boni gene
ris. Iusti. vbi supra lib. i. In liberis at multe oīe sunt: aut
n. ingenui sunt aut libertini. Ingenu⁹ ē bis qui statū vt nat⁹ ē liber
est sine ex ouobz ingenuis cōstāt mīrmōio edī: est: sine ex ouo
bus libertinis sine ex altero libertino et altero ingenuo. Si qz ex mīre
libera nascūt pīe vō suo ingenu⁹ nascit: quādamodū qz
ex mīre libera et incerto pīe nat⁹ est: qm vulgo cept⁹ est: sufficit at
libera fuisse matrē eo tpe quo nascit. h ancilla cōceperit. Et econtra
rio si libera cōceperit: et post ancilla scā pariat: placuit eū qz nascit li
bertū nasci: qz nō ē calamitas mīs ei nocē qz i vō ē. Et si ancilla p

gnas māmīssa sit et itez ācilla scā pepit: pbaī marcell⁹ eū qz nasci
tur libez nasci. Sufficit. n. ei qz i vō ē libera matrē vt medio tpe ba
buisse. De Libertis vel libertinis. C. LXXX.

Libertini

sunt qui ex iusta seruitute māmīss
si sunt: Danumissio aut est oatio
libertatis. nā qdū qz in suūte est manui et pīatī sup
pōt⁹ est. Et māmīssus liberat oīi pīatē. Libertas oī
ri nō pōt minoz. rē. ānis: nec libez pōt facere suū nisi qz rē. ānū
ipleuerit. et rē. ānū. rē. ānū. Itē i l. de singulis reb⁹ p fideicō. relic.
Directa libertas tūc oīi cōpetit vult. Verba aut fideicōmissorū h mar
nie in vīu habent: peto. rogo. volo. mādō: fidei tue cōmitto: qz pīu
de singula firma sunt: ac si oīa in vīu āgesta essēt. Et codicē theo
dosiano li. vij. Sunt qdā spēs relictorū qz pīuilegijs gaudēt: vt liber
tas. Libertas enī oib reb⁹ fauorabilior est. libertati fauere oib per
missum est. si duo sunt indices et diuersas sūlas voderint pro liber
tate cōstitutū obtinent. Si duo petāt bōlem aduersus diuersos indi
ces: vīu pro libertate sūlam voderint: alter cōtra libertatē: cogenē cō
sentire: cum tī si diuiserint libertas cōseruet: pte pīū pīata victo
riā faciat: cōtra libertatē aut nulla tps pīscriptio opponit. Itēdo
rus vbi supra. Libertus aut vocat⁹ est qz libera⁹ erat enī pīs ius
go seruitutis addicē. Libertoz aut filij apud antiquos libertini ap
pellabāt: qz de libertis nati. Nūc vō libertini aut a liberto faci
aut possessus. Danumissus vō qz manū emissus. apō veteres enī
quoties manumitrebāt: alapa pīssos circūagebāt et liberos cōfir
mabāt. Deditij pīuū a vocatione sunt nūcipati. veditio enī oīci
qz se victi aut vincēdi hostes victoribz varia turpitudine affecti sunt. Et
his qdā postea a oīs manumissis pī suppliciorū notas qz māis
fite pīssis sunt: ad vīgnitatē ciuiliū romanorū pueniēt. Liberti aut
romā cōditā apō latinos fiebāt: nūqz p testm: h p eplam libertatez
sumētes. Itē qz nec testō aliqd cape nec suos bēdes facē poterāt: ci
ues romani postea sub cōsiliū p testamētā in vābe romana effecti
sunt. Bis pīuū adit⁹ erat in vābe roma cōmōzari: cetis aut libert⁹ p
bibeat ne vī in vābe roma: vī isra septimū ab vābe miliarū omā
nerent. Et sū. iij. In sūma vō nota qz manumissio fit multiplī: ali
qz qdē in secreto cū dicit oīs suo: liber esto: aliqz vō corā iudice.
Indice qz corā seculari. Sit et in vīa volūtate. et h vī dīrecte puta
cū in testō vī a testatore: tici⁹ seru⁹ me liber esto. Ul⁹ p fideicōmissū
vt cū rogat bēdē suū vī aliū vt māmīttat aliqz suū. Danumit
tere pōt qz rez suaz admīstrationē bz. Minoz et qz iā. rē. ānū. cōle
uerit: iust vīus libertatē dare pōt. In vīa quoz volūtate eqz de
stari pōt: manumittē pōt. Regla iur. In obscura volūtate matris
mittentis fauēdū est libertati: que reb⁹ oib fauorabilior ē et estima
ri nō pōt. De Filijs legitimis et illegitimis. C. LXXXI.

Sidorus

vbi supra. Quādrupartit⁹ est autē
oio filioz ita: pīuogenitus: vīge
nitus. medi⁹ nouissim⁹. Quattuor aut mōis filij appellā
tur: nā imitatio adoptione doctrina. Filij aut ideo i le
gibus liberi appellant: vt hoc vocabulo secernant a seruis: qz sicut
seru⁹ in pīate est oīi. sic fili⁹ in pīate pīs. ideo etiā filio fit emācipa
tio. vt fit liber a pīe: sic seru⁹ fit manumissio vt fit liberatus a oīo.
Itē liberi oīci: qz ex libero sunt mīrmōio oīi nā filij ex libero et
ancilla fūilis cōditōis sūt. Nāles aut oīr ingenuarū cōcubinaz filij.
quos sola nā genuit nō honestas dīngit. Itē pueri a pībe. Semi sē
nō oīo tī nā nati: sē etiā pīes: de gemis enī vīo aboito: alter qui
legitime nat⁹ fuerit vōlpius noīat. postbum⁹ vō vocat eo qz post
dīanationē pīs: nascit. i. post obitū. Itē et defuncti nomē accepit
sic et enī lex voluit vt qui post defunctū nascit: defuncti noīe appel
let. Noīb⁹ oī qui de patre nobili et matre ignobili gignit. sicut et
cōcubina. Est aut hoc nomē greci et in latinitate deficit. Duic. vīa
rius est spuri⁹ qui de patre ignobili et matre nobili nascit. Itē oīa
tur spuri⁹ patre incerto matre vidua genit⁹. Iusti. vbi supra lib. i.
In pīate nostra sūt liberi nostri quos ex nuptijs iustis pcreauim⁹.
Nuptie aut sine matrimōniū est viri mulierisqz cūctio indīcūda
ff. lū legitime nuptie facit sunt patrē liberi sequunt: vulgo qītus
ff. lū legitime nuptie facit sunt patrē liberi sequunt: vulgo qītus
matrē sequit. Dōdestin⁹ li. i. pādetay. ti. eo. Vulgo cepti oīci
tur qui patrē demonstrare nō pīt. vel qui pīt qdē: h enī bīt quem
bīe nō licet. qui a spurij appellant. Et li. i. pādetay. ti. eo. Ulpiā
nus lib. x. vij. ad sabi. l. ex nature bec est: vt qui nascit sine legitimō

matrimonio: matrē sequit̃: nisi lex specialis aliud indicat.

De filiis adoptiuis.

C. LXXXII.

Sido vbi supra. Adoptiuus filius est: qui aut pater iusto aut auctore suo cuius p emancipatione ē tradit̃ in alienā p̃tate: qui vtriusq; fert nomen vt fabius emilius vel scipio paulinus. Ex summa de casibus. Adoptio ē extraneæ p̃sonæ i filii vel in nepotē vel vellepsis assumptione legitima. Spēs eius sunt due: vna of arrogatio: alia simuler adoptio. Arrogat ille q̃ sui iuris est. i. q̃ nō h̃z patrē: vel si habet emancipat̃ est: et trāsit in p̃tate arrogantis: et ista fieri debet auctoritate principis. Adoptat ille q̃ est in p̃tate sui patris: et ideo nō trāsit in p̃tate adoptātis. et h̃c fit ipso m̃grat̃. Adoptare pōt p̃fā milias qui sui iuris est: et qui gnāre pōt. Nā q̃ gnāre nō pōt: si hoc est pp̃ aliquod impedimētū nāle nō poterit adoptat̃ vt frigidus et a nā emuchus. Secus si eēt pp̃ impedimētū accitale vt spado siue gallina cū vel gladio castrat̃. Jtē nec ille qui minorē. et. annis: nisi iusta cā interueniēt. Mulier vero adoptare nō pōt nisi ex rescripto p̃cipis in solatiū filiorū amissorū rei cōcedat̃. Pōt adoptari quilibet tā masculus q̃ femina vūmō sit minoris etatis p̃re adoptiuo: ita q̃ filius eius nālis eēt possit. Effectus adoptionis est vt ille q̃ adoptat̃ per oīa q̃ filius habeat̃: ita vt ē ab intestato succedat. Jtē arrogatus et eius filii vel nepotes si quos i p̃tate h̃z transeūt in p̃tate arrogantis: q̃b nō est in eo q̃ adoptat̃. Jtē arrogator tenet relinquere filio arrogato quartā partē omnium bonorū q̃ h̃z: siue in testō siue alias eū velit emancipare: sed adoptator adoptiuo nihil tenet reliquē nisi velut. Spēs adoptionis sunt tres: vna q̃ descendit: alia quasi ex latere veniēt: tertia que legalis affinitas dicit̃ p̃re: de q̃. s. v. c. i. infra tractatu de impedimentis matrimonij. Iusti. vbi supra. Maior maiore adoptare nō potest: adoptio enim naturam imitat̃: et p̃ monstro est vt maior sit filius q̃ pater: debet itaq; is qui sibi per arrogationē vel optionem filii facit plena pubertate. i. xvij. annis p̃cedere. Jdē in libro. iij. In acquisitione que fit per arrogationem nihil aliud nisi tantūmodo vfructus tā naturalibus p̃ribus q̃ adoptiuus per filios familias acquirunt in his rebus que extrinsecus obueniūt filios dominio eis integro seruato. Ex lib. pandectarum. i. de emā. et adop. l. v. lib. lxxv. ad sabin. Inquirendū est ne forte turpis cā arrogadi subit: eoz vitarat pupilloz arrogatio p̃mitteāda ē his q̃ i nāli cōgite vlt̃ scilicet affectōe ducti adoptāt. ceterorū p̃hibēda. C. De Patribus et auis et nepotibus. C. LXXXIII.

Sido vbi supra. Pater dictus eo q̃ patratiōe

facta filii procreet: patratiō. n. est rei venere cōsumatio. Mater of quasi m̃r: nā pater cā est. Paterfamilias at̃ dicit̃ eo q̃ oībus in familia sua potestas fuit: vt pater filijs paterna dilectione cōsulat. seruozq; conditionem a filiorum affectu nō discernit: sed quasi vni mēbz amplectatur: qui aut inique dicit̃ in suis h̃ noie nequaquā reputet appellari. Auus p̃ris p̃r est: ab euo dicit̃. i. ab antiquitate. Proauus aut p̃r est quasi p̃re auū. Abauus p̃ri p̃r: iā longe ab auctore. Atauus abauus p̃r. Tritauus atauus p̃r: quasi tetraui. i. q̃rt̃ supra auū. Sed tritauus vltimū cognationis nomē est. familia. n. oīz a p̃re et terminatur in tritauo. Nepos ē qui ex filio natus est: of. n. nepos quasi natus post. p̃mū. n. filius nascit̃: deinde nepos. Pronepos est qui ex nepote cōcept̃ et natus est. Et of. p̃nepos quasi natus post nepotē. Abnepos dicit̃ q̃ se iungit̃ a nepote: est. n. inter filii et nepotē. Pronepos abnepotis filius. Trinepos p̃nepos filii: q̃ p̃ nepotē q̃rt̃ i ordie ē q̃rt̃ tetranepos. De Cognatis et affinis. C. LXXXIII.

Elstina vbi supra. Agnati sūt q̃ p̃ masculini

sexus p̃sonas cognatōe iungunt cognati q̃ p̃ femi. Jdē i. l. iij. Vulgo q̃nti agnatos nō habet: q̃ agnatio ē a p̃re: cognatos nō h̃nt q̃ cognatio a m̃re ē. Si aut nullū h̃re patrē intelligunt. Jdē. vbi supra. Agnati dicit̃ sūt eo q̃ accedat p̃ natis oī defuncti filij qui iō p̃zauis in agēte agnoscat̃. q̃ veniūt p̃ virilis sexus p̃sonas vt frat̃ eodē p̃re natus vt filius filii: vt nepos ex eodē. itē patrū. Quatuor at̃ mōis i scripturis diuis frēs dicit̃ solēt nā gēte: cōgite: affectu. Germana ita intelligit̃ vt germana eadē ex gētrice manās. soror at̃ vt fr̃. nā soror ē et eodē semine: p̃cā q̃ sola eū fr̃ibz s̃ forte agnatōis h̃eat. Frēs patruales dicit̃: q̃ p̃res eoz germāi frēs inf̃ se fuerūt. Cōsobrini vocant̃. q̃ aut ex sorore et fr̃e aut ex duobz sororibus sūt nati: quasi cōsobrini. Fratruales at̃ m̃tere filij sūt. Sobrini cōsobrinorū filij. Patruus frat̃ p̃ris ē: auūculus ē m̃ris ff. cui nomē formā diminutiuū h̃re vt: q̃ ab auctore venire mōstrat̃: amita ē soror p̃ris q̃nti alia m̃f. Matera est soror matris q̃nti mater altera. Socer ē qui filiā dedit. Sener ē qui filiam duxit. Vtricus est qui vxorem ex alio viro filii vt fu

lis habet duxit. et of vitricus quasi nouitricus: eo q̃ a m̃re supradicta non p̃uignat̃ q̃ ex alio p̃re natus ē. et p̃uignat̃ dicit̃ putat̃ q̃nti putat̃ natus q̃nti p̃r gēit̃. C. De hereditibus. C. LXXXV.

Sidorus vbi. s. heredis nomē impoluit̃

ius eris soluit̃ enī tributū actoris. Jdē l. v. Cretio est cert̃ oīerū numerus in quo cōstituit̃ heres aut accipit hereditatē: aut finito tpe cōditōis excludit̃ nec liberū illi est vltra capiedē hereditatis: cretio aut appellat̃ q̃nti decretio. Iusti. vbi supra l. iij. Heredes aut necessarii dicunt̃. aut sui necessarii: aut et̃nei. Necessarii heres est seruus heres institutus. Jō sic appellat̃ q̃ velit nolit omnino post mortē testatoris p̃tatis liber necessarius heres sit. Sui et necessarii heredes sunt filii et filia: nepos et neptis et filio. et vellepsis ceteri liberi qui mō in p̃tate mortis fuerint: sui q̃ domestici. Necessarii vō q̃ omni modo velint nolit: tā ab intestato q̃ ex testō heredes sunt: ex lege. xij. tabularū t̃m. Ceteri qui testatoris iuri subiecti nō sūt et̃nei offit̃. Et liberi qui in p̃tate ei nō filii. Nota emancipatos liberos iure ciuili ad bona parētis nō admitti. filii adoptiuos emancipatos ad bona patris adoptiuus iure ciuili nō admitti. Bonorū aut possessio est ins q̃b mē facit defuncti rē aut possidere aut expetere. Jdē in l. iij. Terculianus senatuscōsultū adriani tpi fuit quo cōficiunt̃ q̃d matri cōpetat de filij successiōe testari mortui: inq̃t̃ enī: l. v. vulgo aut q̃ntis sit filii: filia vō pōt ad bona ei m̃f ex terculiano senatuscōsulto admitti. C. dicit̃ aut senatuscōsultū diui marci tpi b̃ factū est. oīpicio et rufo cōsuli b̃: quo cognoscim̃: quēdam modū matri a filij succedat et of ibi matri succedere vulgo q̃ntis. si t̃ illi illis nō sit. nā si illi fuerit. et legitimus filios habuerit: illi excludunt̃. Regula in. Qui in ius oīuue alteri succedit ei iure vti oī. Heredē eiusdē p̃tati in risq; esse cui fuit d̃m̃t̃ offat̃. Ea q̃ in p̃tes diuidi nō p̃t̃ solida singulis hereditibz debent̃. P̃uilegia q̃dā cause sūt: q̃dā p̃sonæ. et iō q̃dā ad heredē trāsmittunt̃ que cause sunt. q̃ vō p̃sonæ sunt ad heredē nō trāseūt. Nemo plus cōmodū h̃rē suo reliq̃t q̃ ipse h̃uit. In sc̃tibz q̃b vōli mali p̃statio vel bōa fides test̃ heres i solidū tenet. C. De p̃sonis legitimis ad hereditatē admittēdis. C. LXXXVI.

Elstianus vbi. s. Legitimis p̃sonis hereditates vōli gra

dū cōpetit. Patruus ē frat̃ p̃ris q̃ grece p̃ros vocat̃: auūculus ē frat̃ m̃ris: amita soror patris: matera soror matris.

Patruus magnus aut frat̃ amita magna aut soror: auūculus magnus aut frat̃ m̃rtera magna aut soror. C. sobrinus et sobrina qui q̃nti ex fr̃ibz aut sororibz p̃gnant̃: q̃dā trā cōsobrinos. eos p̃p̃e putat̃ oī ci q̃ ex duobz sororibus progenerantur q̃nti consorinios: eos vero qui ex duobz fratribz p̃p̃e frēs patruales vocari: si aut ex duobz fr̃ibz filie nascunt̃ sorores patruales appellant̃: q̃ ex fr̃e et sorore progēnt̃ amittinos p̃p̃e dicit̃ putat̃: amite tue filij cōsobrini te appellant̃: tu illos amittinos. Propatruus et pamita patris frat̃ et soror. P̃ro auūculus: et p̃matertera pauie frat̃ et soror abpatruus et abamita: abauis frat̃ et soror abauūculus et ab matera abauie frat̃ et soror. In p̃mo gradu supra sunt p̃r et m̃r: in sc̃do auus et amia: i. t̃tio pater et p̃auia: in q̃rto abauus et abauia: i. q̃nto atauus et atauia: in sexto tritauus et tritauia. Infra sunt filius nepos pronepos abnepos atnepos trinepos.

C. De Tutoribus et curatoribus. C. LXXXVII.

Dem in l. i. Tutela est vt seruus of finit̃ ius

ac p̃tās in capite libero ad tuendū eū qui p̃pter etatē se defendere neq̃t iure ciuili data ac p̃missa masculi vō puberes et femine viripotētes vsq; ad. xvj. annū completū curatores accipiūt: qui licet puberes sint ad huc tamē huius etatis sunt vt negocia sua curare nō possunt. inuiti adolescentē curatores nō accipiūt p̃teret̃ in litem. Jdē lib. primo de legitima patronorū tutela. l. vnica. Regula dicit̃. plerūq; vbi est successiōis emolumentū ibi et tutele onus incumbit. Ex sum. iuris Tutorēs ergo sunt qui tuendi vim et potestatē habent. vnde dicuntur tutores quasi tuitores vel defensores. ista durat in pupillari etate et si pupillus est masculus vsq; ad. xij. annū. completū femine vsq; ad. xij. tūc enim dicunt̃ viripotētes. In cura vero sunt tempore pubertatis: quod est in masculo a. xij. anno: in feminis a. xij. vsq; ad. xvj. Et nota q̃ tutor quādoq; dat̃ a patre: quādoq; a iudice. Tutor a patre nō datur: sed datus cōfirmat̃. Item curator inuiti adolescenti non dat̃ p̃teret̃ ad litem. Ex oīgēt. l. iij. de mīno. xvj. an. lib. primo. P̃teret̃ edicit̃: quod cum minorē. xvj. annis. natu gestum erit: vsq; que res erit animaduertat̃: naturalē secutus equitatē hoc edictū p̃posuit quo tutelā minorū suscepit. Nam cū inter omnes cōstet fragile esse et infirmū huius etatis cōsiliū: et multis captiōibus suppositū. multorum insidijs expositū. au

ritum eis pater hoc editio pollicetur est: et aduersus captiones optationes. Nam post hoc tempus copier virile vigore constat: ideo hodie vsq; in hac etate adolefcentes curatoz auxilio reguntur: nec ante rei administratio committi eis potest. Quis re sua bene gerentibus. Ulpianus. Lait pater. §. Dodie iure vitimur ut in lucro minoribus succurrat. Pomponius. L. si sine dolo. §. que sit. In reb; q; fortuitis casib; subiecte sunt. nō est minoribus aduersus emptorē succurrēdū. nisi aut sordes aut euides gra tutorz siue curatorz doceat. Suscepta tutela nō alij solēt oepone. q; qui trāsmare cā rei pū. absint vel hi q; circa principes sūt occupati. Paulus li. xi. ad ed. Plane q; dū is q; a minore re accepit aut beres eius idoneus sit. nō bil inq; noui cōstitutū est in eū q; re bona fide emerit. Ulpianus. L. in cause cognitiōe. Si cōi auxilio et mero iure munitus sit. nō o; ei tribui extramodinarū auxilii. vtpota cū pupillo cōtractū ē sine tutoris auctoritate. nec locupletior fact; ē: et generalit; vbi cōtract; nō valet. p. cōto p. rōz nō o; se interponere. Paulus li. cū mādato. Si p. curatioz noie minor circūscript; sit putari de hoc o;io q; tali cōmisi sit sua negocia. Tripbonius. Laurentius. Nulla ē etatis excusatio aduersus pcepta legū q; oū leges inuocat contra eas cōmittit. Regula iuris. Neq; interdictio neq; in ceteris causis pupillo nocere oportet. totum tutioz siue soluendo est siue non est.

C. De Rebus ad quas spectat ius.

C. LXXXVIII.

Summa iuris. Cū de iure ad p. rōnas spectat. vidēdū est de iure ad res p. rōnate siue in reb; nobis cōpetēt. Rex multiplicat ē diuisio. nā alie sunt sancte. alie sacre. alie religiose. Item alie publice alie cōes. Itē alie vniuersitatis. alie singulorū. alie nullius. Itē alie in nro patrimonio. alie extra patrimoniū. Itē alie nec in patrimonio nec extra patrimoniū. Itē alie corpales alie incorporeales. Infidius vbi. §. li. v. Res sunt q; i nro iure cōstitūt. iura aut sūt q; a nobis iuste possident: q; aut male possidet alienū ē. Dale aut possidet q; vel male suis vitis. vel aliena psumit. Possidet aut iuste q; nō interit cupiditate tenet possessor ē nō possessor. Peculiū a pecudib; dictū in q; veterū stabat vniuersa substantia. Regula iuris. Bona fides possidēt tātūde pstat quātūz veritas. Quoties lex ipedimēto nō est q; actionē iudice cōpanit bone fidei possessor est. Paulus li. ii. institui. Res alie diuini iuris alie hūani. p. rōne in nullius bonis sunt. Que aut diuini iuris sūt alie publice alie p. rōne. publice nō sunt in bonis alicui; s; vniuersitatis sunt. p. rōne. te que singulorū sunt. quedā corporeales sunt. i. que tangi possunt. quedā incorporeales q; tāgi nō pnt et in iure cōstitūt. vt hēditas vfructus obligationes et filia. C. De Rebus sacris. C. LXXXIX.

Summa iuris. Sacre res sunt sanctoz maris tyri reliquie. Itē muri et porte ciuitatū et municipiorū sancte dicunt. et ē sanctū q; ab iniuria hominū defenit; et munitū ē. pena enī grauisima cōstitutā ē eos q; p. dicitā violauerint. cōi vbi boies bone vite et dignitate eximie dicunt. sacre ē. Et nō valet scūs q; nū firm; siue mūdus cū p. rōne attribuit. Sacre sunt q; rite ac publice p. pontifices cōsecrate sunt vt ecclesie. et alia q; ad ministeriū dei rite cōsecrate sunt. vt crucēs. calices vestimenta et similia. Religiose res sunt loca in q; aliq; sepulū sunt. etiā si ferui sint. nisi forte ille q; sepul; est in loco siue liber siue seruus capitali sūa punit; sit. vel nisi talis erat q; nō debebat lugeri. vt. p. ditor patrie sue. Et nota q; sufficit saltē caput boie se peliri in loco ad h; q; sit religiosus. ita tñ si eo aio sepelī q; ibi perpe tuo ē: nā si sepeliat q; causa trāsserēdi alias: nō est locus religio sus. Itē religiose dicunt dom; religiosorū. et ipsi inhabitātes: religio si dicunt a religādo passue. q; religati siue astricti sunt certa regula puti beati benedicti vel alia per se. ap. approbata. Martianus li. iiii. regularū. Sanctū ē q; ab iniuria hominū defenit; atq; munitū ē. Ulpianus li. xviii. ad ed. Sacer locus est locus cōsecratus. Sacra riū locus in quo sacra reponunt. q; etiā in edificio p. uato esse pōt. Muros municipales nec reficere h; sine principis vel p. fidis auctoritate: nec aliqd eis cōuigere vel supponere. Res sacra nō recipit estu matioes. Pomponius li. ix. ex variis lectionib;. Si q; muros violauerit capite punit; sicuti qui transcederet scalis admotus vel alia qualibet ratione: nā ciues romanos alias q; p. portas egredi vel ingredi non licet. cum illud hostile et abominandum sit.

C. Iterum de eodem.

C. XC.

Ulpianus vbi. §. Sacre res sūt q; rite et p. pōtēces deo cōsecrate sūt. vt edes sacre. et dona q; rite ad ministeriū dei cōsecrata sūt. q; ē p. nra; cōstitutionē alienari et obligari p. bibemus excepta causa redēptiōis captiuorū. si q; auctoritate sua locū quasi sacri

sibi constituerit. sacrum non est. sed p. p. banum. locus aut in quo sacre edes edificate sūt etiā dirupto edificio adhibe sacer loc; manet. vt papinian; scripsit. Religiosus locū vniuersūq; sua voluntate facit dū mortuū infert in locū suū. in cōem aut locū p. rōi inuito socio in ferre nō licet. In cōe vō sepulchri etiā iūi ceteri iferre h;. Itē si alie nus vfructus ē. p. p. rōtariū placet nisi cōsentiente vfructuario locū religiosus nō facit. In alienū locū cōcedite o;io h; iferre. et h; postea ratū nō hūerit qm illat; ē mortuū. tñ sine cōsensu ei; religiosus loc; fit. Sic quoq; res sūt veluti muri et porte. Itē aut muros scōs dicitur mus: q; pena capiti cōstituta ē in eos q; aliqd i muros scōs deliquit: id legi eas ptes q; p. rōnā cōstitutū aduersus eos q; legē fecerit scōsiones vocant. C. De Reb; publicis et cōib;. C. XCI.

Ulpianus naturali iure cōia sunt oīz. qdā publicae cōia sūt vt aer et aq; p. rōnes et mare. et h; litorea maris. flūia oīa et portus publica sūt. qdā ius piscandi oīb; cōe ē i portu flūib; s; q;. Lit; mar; ē qm bibem; flūit; marim; excurrit. Ripaz quoq; vsus publicus et port; iure gētū ē sicut ipsi flūminis. Itaq; nauem ad eas ripas applicare fūnes arborib; ibi natis religare. on; aliqd in bis reponere cuiuslibet liberū est sic p. ipsū flūmē nauigare: s; p. rōtetas earū illoz ē quoz p. dīs adberēt. q; cā arbores in ipsē nate cōiudē sunt. Littor; quoq; vsus publicus iure gentiū est. sic ipsi mar;. et ob id q; libet liberū esse casam ibi iponere in q; se recipiant sicut rētia ficcare et ex mari deducere. p. rōtetas cōiū nulli; est. s; eiusdē ius ē cū i mare. et que mari subiaceat terra vel arena. Ex sūma iuris. Publica sunt flūmina oīa et port; riparū quoq; vsus publicus est sic et flūminis. Cōia sunt q; iure nālī sunt oīz. vt aer aq; p. rōnes et mare ac per oīa litorea maris. Et caue q; idē videt cōe et publicū qdā cōcesserit sed nō est verū: q; cōe est q; q; occupatiōe vel apprehensiōe suū facit. vt quantum quis de aere attrahit tantū suū facit. publicum est cuius vsus est publicus nec occupanti cōcedit vñ occupantis non fit.

C. De Rebus vniuersitatis et singulorū et bis que sunt extra patrimoniū. C. XCII.

Vniuersitatis vō sūt theatra. i. palatia siue dom; cōstat; et stadia et si q; alia sūt cōia. ciuitatū vel alicui; vniuersitatis. Itē vñ cōpōt de reb; collegiorū vel captoz q; ipsi collegij sunt nō singulorū. vñ candic; pōt ferre testimōiū in cā capli. q; nō ē sua: nā in re sua null; idone; test; habet. Singulorū res sunt qm quibet oīiū h;. q; qdē oīiū traditiōib; et vfructuōib; multū mōis regit et tēs res bona nra vocant. et in nro p. rōmōio ēē dicunt. Extra p. rōmonij sūt res sacrosce et religiose q; etiā nulli; ēē dicunt. nā q; oīiū iuris ē. id nulli; in bonis ē. Res vō q; nec in p. rōmōio nec extra p. rōmonij sūt. sicut vfructus futuri tā rusticorū q; vbanorū p. ditor; Itē de iure p. rōnat. nā iste futuites vel ius p. rōnat; p. se sine p. ditor vfructu nō vduunt. et id nō dicunt ēē in bonis. Itē nō sūt ēē bona. cū p. rōna nō possidētes exceptionē p. rōna possidētes actionē ad eas recuperādas hēam. Quid aut sit exceptio. qd actio patebit infra. C. De Reb; q; nullius sunt et occupati cōcesserunt. C. XCIII.

Ulpianus lib. ii. Quod aut ante nullius ē. id nālī rōne occupanti cōcedit. Nec inter ē feras bestias volucres et p. rōnes vtz in suo fundo q; q; capiat an alieno. plane q; in alienū fūdū ingredi vñadi aut aucupadi gra pōt a oīo si h; p. uiderit p. biberi ne ingrediat. Quicqd aut eoz cepit eousq; tū ēē itelligit: o; nec tua custodia coerces. cū vō euaserit custodia tua et in nālī libertatē se recepit tū ēē definit et rursus occupatis fit. Nālē aut libertatē recipere itelligit cū vel oculos tuos effugerit. vel ita in cōspectu tuo sit vt offiicialis sit ei; p. secutio. Apui nā fera est. Itaq; q; in arbo re tua cōfederint anteq; a te alioz includant nō magis tue ēē itelligunt. q; volucres q; in tua arboze nidū fecerint. Itaq; si ali; eas iclu serit. ipse earū oīs erit. fauos quoq; si quos effecerint quibet exime re pōt. Plane integra re p. rōi eximant si p. uideris ingrediētē in fundū tuū potes cū iure p. biberi ne ingrediat. Exame ex alioz tuo si enolauit. eousq; tū ēē itelligit donec in cōspectu tuo ē. nec offiicialis ei; p. secutio ē. Alioq; occupatis fit. P. rōmonij et palib; fera nā est nec ad rē p. rōt q; ex cōsuetudine auolare et reuolare solēt. Nā et apes idē faciūt. qm cōstat fera ēē nām. Leruos quoq; ita qdā māsuetos hnt. vt in siluas ire et redire solēt. et ipsoz fera ēē nāz nemo negat. In bis aut talib; q; ex cōsuetudine abire et redire solēt. talis regula p. bata ē. vt eousq; tua ēē itelligant. donec animū reuertēdi habebant. nā si animū reuertēdi habere desierint. tua esse desinunt et sunt occupatiū. reuertēdi aut animū vident; desinere cū reuertēdi cōsuetudine desinuerint. Ballinariū et anserū nō ē fera natura. nā alie sūt

ganit quae terras vocamus et aliter eas quos terras appellamus
quod si anserit tui aut galline tue aliquo casu turbati turbateve euo
lauert. h. aspectu tui effugerint. quociens tui in loco sit tui tunc esse
non definit. et quod lucrati aio ea alia retinet. furtu committit intelligit.
C. ad huc eodē. C. XCIII.

Item ea quod ab hostibus capimus iure gentium statim no
stra sunt. adeo quod et si liberi homines in seruitu
te nostra deducantur quod tui si euaserint nostras patet. et ad
superos reuerſi fuerint praestitum statim recipiunt. Lapilli et
gemmae et cetera quod inueniunt. iure naturali statim inuentoris sunt. quod ex aiali
bus officio tuo subiectis nata sunt. tua sunt quod per alluvionem agro tuo flu
me adiecit tibi acquirunt. et aut alluvio incrementum latet. Per alluvio
nem aut id videtur adici quod ita paulatim adiecit. ut intelligere non possis
quantum quociens momento tempore adiecit. Quod si vis fluminis praeter aliquam
ex tua praedio detraxerit. et vicino praedio applicauerit. palam est tua per
manere. plane si longiori tempore fundo vicini beſerit. Arboresque quas
seculi traxerit in eum fundum radices egerint. ex eo tempore videntur vicini fun
do acquiri. Insula quod in mari nata est (quod raro accidit) occupatio sit.
Sed et hoc est casus in quo publica res sine praestitum principis sit praenata.
Si gregis usufructus quod habeat in locum demortuorum capitum ex fetu
fructuarius submittit. et in vinearum demortuorum vel arborum locum
alias. et substituere recte non colere. et quod si bonus paterfamilias vti
et. Theſaurus quod quociens in loco suo inuenit impator adrianus na
turali equitate fecit. et concessit quod inuenit. Idemque statuit. Si quod in
sacro aut in religioso loco fortuito casu inuenit. at si quod in alieno
loco non data ad hoc opera sed fortuito inuenit dimidium officio soli acce
pit. et dimidium inuentori. Sed. Quod si data ad hoc opera inuenit non sol
li nihil inde accipit. sed et praestitum. si quod si cessat loco inuenit. dimidium iure
tori et dimidium caesari erit. Ex si. i. in summa nota quod v. modis
res dicitur esse nulli. Cōſensu populi ut res sacre et religioſe. Natura. ut
hoc liber et siluestria omnia et flumina ut pisces et homines. Facta ut res per vere
dicto habita puta cum quod metu tempeſtatis picit res in mare. vel per ali
quo piculo est in terra. vel voluntate derelinquit aliquid quod suum erat sine
spe reſtatuendi. Casu ut hereditas iacens. puta cum mortuus est aliquid et res
linquit heredes antequam heres adeat hereditatem. hereditas dicitur in nulli homi
nis esse. Item tempore ut theſaurus. puta cum aliquid pecunia vel argentum vel au
rum absconditum est. nec quod ibi sit extat hominis quod reposuit vel aliorum memoria.

De Rebus incorporalibus et primo de hereditate. C. XCV.
Summa iuris. Item rerum alie sunt corporales. puta
quod sunt in tangi praestitum ut hoc. fundus vestitus.
aut. et alie inueniuntur res. Alie incorporales sunt quod tangi non
praestitum. ut ea quod in iure praestitum. ut hereditas. usufructus. usus et
obligatio quocumque modo tractate. seruitus praedictorum inſpationat. usufructu
capitales. praestitum. obligationes quocumque tractate. Item. v. li. heredi
tas est res quod morte alicuius ad quem praestitum puenit vel legato testis. vel pos
testate recepta. Regula iuris. Hereditas nihil aliud est quam successio
in vniuersum ius quod defunctus habuit. Ex digestorum li. v. Pro herede
possidet quod putat se heredes esse non et non est. ut ait ulpianus li. xv. ad eod.
vel quod scit se non esse. per possessorem vero possidet praedio. Si a furioso ene
ro scies. per possessorem possides. Qui scies emit alienam hereditatem. pro
possessore possidet. et sic peti ab eo hereditatem ut autem quod dā. sed nemo
praedio est quod praestitum soluit. In hereditate continentur vniuersae res hereditarie
sive iura sive corpora sunt. et etiam res pignori dote vel comodate vel
deposite. Caius li. vi. ad eod. puenit. Depeditum intelligit quod in re per na
tura esse debet. Diminutum quod vniuersum est. et ob id de hereditate erit.
Ulpianus in eodē. Quod quis suo nomine soluit non debitoris. debi
torum non liberat. iustus autem possessor proculdubio debet deducere
quod sibi debet. sicut autem sumptum quem fecit deducit ita si facere debu
it et non fecit. culpe huius reddat rationem nisi bone fidei possessor est
tunc enim quod quasi re sua neglexit. nulli querere subiectus est ante peti
tam hereditatem. postea vero et ipse praedio est. Paulus. Fructus heredita
tis intelliguntur deductis impensis quod querendorum cōseruandorumque gra sunt
quod non solum in bone fidei possessoribus naturalis ratio expostulat. ver
um et in praedictis. Ulpianus li. xv. ad eod. Quod si sumptus quod fecit ni
hil autem praestitum fructuum. equumque erit ratione hominum quocumque in bone fidei
possessoribus haberi. quod de impensis necessariis et vtilibus non voluntas
rius intelligendum est. Praedio fructus suos facit sed auget hereditatem
ipse quocumque de se queri. et scies in re aliena impedit. sed benignius
est in huius quod persona haberi ratione. non enim quod petitor ex aliena ia
ctura lucrum facere. et idipsum officio iudicis continebit. Papinianus
li. vi. questionum. Quis stricto iure nulla teneantur actione heredes
ad monumentum faciendum. tamen principali vel pontificali auctoritate
te compellitur ad obsequium supremae voluntatis. Demogenia
nus li. i. iuris epitomae. Si possessor ex hereditate in bonos bonos

autem quos terras vocamus et aliter eas quos terras appellamus
quod si anserit tui aut galline tue aliquo casu turbati turbateve euo
lauert. h. aspectu tui effugerint. quociens tui in loco sit tui tunc esse
non definit. et quod lucrati aio ea alia retinet. furtu committit intelligit.
C. ad huc eodē. C. XCIII.

De Usufructu et usu. C. XCVI.
Digestum. vij. lib. Martianus lib. ii. re. Serui
tutes aut personarum sunt ut usus et
usufructus. aut rerum ut seruitus rusticorum praedictorum et vbanorum.
Paulus. iij. lib. ad vitellium usufructus est ius alie
nis rebus utendi fructus. salua rerum substantia. Celsus li. xix. dige
storum. Est enim usufructus ius in corpore quo sublato et ipsius tolli necesse
est. Cassi. lib. xvij. iuris ciuilis. Usufructuarius rei boni viri arbitrio
tratu uti et frui potest. Ulpianus. Usufructuarius vel ipse frui ea re vel
locare vel vendere potest. vel alij fructum cedere. labeo ait. usufructuari
um in omnibus rebus mobilibus eum modum tenere debet. ne sua seruitute vel
seruitute ea corrumpat. alioquin lege adliu veniendi. Iul. ait. fructuarius
acquirere quod fundo seruitutem non potest. retinere autem potest. et si forte fuerit
non vteretur fructuario amissa huius quociens noie tenebit. praestitum autem omnis
etiam non seruiente fructuario seruitutem fundo imponere potest. nisi ut ait
paulus per hoc fiat deterior fructuarii conditio. veluti si talis seruitutis
vicio accesserit. ius sibi non esse alteri tollere. L. praestitum bonorum usufructus
legat si non sit praestitum praestitum facta metio. dimidia pars bonorum continet.
Paulus al. Neratius lib. iij. mēbanorum. Silina cedula etiam si intem
pestive cesa sit. in fructu esse praestitum. sicut olea imatura lecta. Item seru
imaturum lectum in fructu est. L. etiam anni per longevitatem praestitum. Ulpia
nus li. i. Ex municipio cui usufructus legatus est etiam initio herede eum ex
traneo vendere potest. Pomponius li. v. ad fab. Si aere usufructus legatus
fuit sit mihi posse me ibi casam edificare custodie ea eaz res quod i area
sunt. Caius li. vij. ad eod. puenit. Caro et corum mortui pecoris usufructu
eum non est. quod extinguunt mortuo eo usufructus. Pomponius lib. iij. ad
quintum mucium. L. gregis usufructus legatus est. et equis praestitum numerus
gregis. ut gregis non intelligat. per usufructus. Ulpianus. l. l. h. senatus. Idem
continet usus pecuniae et usufructus. Ulpianus li. xvij. ad fab. L. usus
relictus est vti potest. frui non potest. sed fructus sine usu esse non potest. usus sine
fructu potest. Paulus li. ter. ad vitellium. Usus per legatum non potest. nisi frui
quidem pro parte possimus. vti vero pro parte non possumus. Modestinus
lib. ij. regularum. Usus ad personam est et ideo ad heredem usufructu transmitti
ti non potest. Ex summa iuris. Et nota quod aliud est usufructus aliud est usus.
Nam quod usufructus habet potest fructibus vti ad opus suum et dare et vendere et
locare. quod non potest quod usus vti. is. n. n. ad opus quotidianum vti fru
ctibus. C. De Seruitutibus praedictorum. C. XCVII.

De Usufructu et usu. C. XCVI.
Digestum. vij. lib. Ulpianus lib. xix. ad eod. p
uenit. Omnis ex dominis communis
eum seruitutem imponere non potest. Idem li. xxvj. Serui
tutes praedictorum alie in solo. alie in superficie praestitum. Paulus
lib. xv. ad plaut. Ut pomum decerpe liceat et ut spaciari et ut cenare in
alieno possumus. seruitus imponi non potest. Celsus lib. xv. digestorum. Si
cui simpliciter usus via per fundum cuius praestitum cedat. vel relinquitur in usufructu
tum videlicet per qualemque eius praestitum ire. agere licebit ciuili n. m. d. Nam
quod in sermone tacito excipiunt. non enim per villam ipsam aut per medias
vineas aut ferages ire agere sinendus est. cum id eque comode per alteram
praestitum facere possit minore seruitutis fundi detrimento. verum praestitum vti
primum via directissima. ea demum via ire agere debet. nec amplius mo
tande ei praestitum praestitum praestitum. Paulus. Publico loco interueniente vel via
publica haust. seruitus imponi potest. aqueductus non potest. a principe autem
peti solet ut per via publicam aquam ducere sine incommodo liceat publico
co. Pomponius lib. singularium rerum. Uti itineris actus aqueductus
ctus per in obligatione deduci non potest. quod usus eorum iudicis est.
Marcellus. Seruitutes quod in superficie praestitum possessor retinet.
Sciendum est per seruitutem meliore vicini conditione fieri posse deterio
re non posse. nisi aliquid notatum in seruitute impedirendam innotatum fue
rit. Paulus lib. xv. ad fab. In rem communem nemo officio iure serui
tutis neque facere quicquam iure altero potest neque prohibere quominus al
ter faciat. nulli enim res sua seruit. Idem in eodē. Omnes seruitutes
praedictorum perpetuas causas habere debent. et ideo neque ex laetitia
neque ex stagno concedi aqueductus potest stillicidii quocumque imitandi
naturalis et perpetua causa esse debet. Idem in eodem. Usufructus
in alterutris praedictis acquiri non admittit. alias interruptit seruitutes.
C. De Seruitutibus praedictorum vbanorum et rusticorum. C. XCVIII.

De Summa iuris. Seruitutes vbanorum praedictorum
sunt quod edificij sive domibus
inheret vti. l. vicinus onera vicini subſtitat. ut liceat ti
gnum vel trabem in pietate imittere vel stillicidium recipere. vel
ne possit altius edificare. et alia plura onera que non expedit nume
rare. Ex digestorum li. vij. Paulus li. vj. ad eod. puenit. Praestitum quod naturalis.

rōne cōis est alterutri vicinorū demolīdī eū: rēfīcīdī ius nō ē. qz solas oīs nō est. Ulpianus li. i. ad ed. Lū eo qd tollendo obfcurat vicini edes quibz nō feriat nulla cōpēit actio. Marcellus ita officere luminibz qd obfcurare legatas edes cōcedit. vt nō penit? lū mē recludat. s; tñ relinquat qm sufficit habitātibz in vñs diurni moderatiōe. Ulpianus li. iij. institutio. Seruitutes pōioz rustico rñ sunt bz iter actus via aqueductus. iter est ius eūdi ambulādī bō minis nō etiā iumētū agēdi vel vehiculū. Actus est ius eūdi agēdi vel ducēdi iumētū vel vehiculū. Itaqz qd bz iter actū nō bz. qd actū bz habet z iter. eozqz etiā sine iumēto vñ pōt. via ē ius eūdi z agēdi z ambulādī. nā z iter z actū in se via cōtinet. aqueductus ē ius aquā ducēdi p fundū alienū. In iusticiā aut cōputāda sunt aque hant? pecoris ad aquā appulsus. ius pascēdi. calcis coquēde arene fodīe de tradio. plane z patietia feruitutū inducet officiū ptoz. Pau lus li. vij. ad ed. puin. Cū latitudo ex le. xij. tabulari i pozectū. viij. pedes bz. In amfractū. i. vbi flexus ē. xvj. Modestinus li. ix. offe rētiap. Inter actū z iter nulla ē differētia. iter ē quo qd pedes vel eques cōneare pōt. act? vñ ē vbi z armēta ducere z vehiculū liceat.

De iure patronatus.

Ex summa iuris decretalium. Patroni nomen vñ de patronatus vicif equitace sumit. Dicit enī patronus qd clīctus suo patrociniū in cā pze har. vel qd seruū manumissū vel etiā qlibet defensor sine fautor: vnde patronus est turpitudinis qd crimen celat vrozis. Dicit etiā patronus ecclesie vel hospitalis fundator aut donator vel soli pstitoz. Est ergo fm qd hic accipit iuspationatus auctoritas vel potestas puidēdi ecclesie pueniēs ex beneficiis imppetuū ei collatis. Debet aut ecclesie puidere patronus z in tpalibz ne dilapident z in spūalibus vt dignū ibi pze byterū eligat qd omnia officia celebret: hoc in ecclesiis nō collegiatis. In collegiatis aut in electione a colle gio facta consensu eius est reqrēdus z nō ante: qz qd humani iuris esse deñit p psecrationē seruītutē nō recipit. olum etiā vnus erat ex eligētibz pluribz itaqz nōbz appellat hoc ius: vicif enī qñqz ius pa tronatus. qñqz pcessiōis actus. qñqz gratia. qñqz consensu. qñqz inuestitura. qñqz possessio. qñqz defensio. qñqz etiā aduocatio. ve rūtāmē aduocatus ppeie vicif qd nec ecclesie soli pstitit nec edificia vit neqz potauit s; solūmō ad eius defensionē vocatus est: nec bz in ea ius aliqđ spirituale. Trāstert aut iuspationatus quattuor mo dis. s. hereditaria successiōe. Itē donatione quā pōt quis etiā laico facere. Quidā tñ vicif illud pūate donari nō posse. Itē permuta tiōe cū alio spūali. z etiā vniuersalitatis alienatiōe. Nō enī p se ven di pōt. sed trāst cū vniuersalitate. eadē rōne nō infendari pōt cū ti tyulus feudalis gratuitus nō sit. vnde versus. Iuspationatus trāstere facit nouus heres. Res permutata donatio veditioqz. Sciēdū vero qd iuspationatus fm quodā nō est merū spirituale. quonā z laico cōpēit: z ad heredes trāstert sicut z ius funerādī. z etiā fm quodā ad extraneos. s; neqz purū tpale. qz vendi nō pōt: z ita partim tpale est. partim spirituale. Alij vero dicūt qd est merū spūale cū sit quodā dā simplex z indigibile. Qd enim trāst ad heredes ex dispēlatiōe fit. sicut inuicē extra. j. de iurepatronatus. Illa nāqz dispensatio ad ius cōe redacta est. Nec diuiditur iuspationatus inter heredes. sed apud vñquēqz manet in solidum quo ad omnem eius effectū. etiā si ex vniuersis z inegalibz partibus heredes sint. z hoc ppter sacer dotis presentationem que est apud oēs ita qd apud nullū. Si tamē vnus cōpatronoz plures filios reliquerit. nō habet ratio in capita sed in stirpes. Itē ecclesia nō diuidit vt heredū vnus possit suū pze byterū inuestire. vel vt vnus plures pzelatos pares possit instituire sed impares bene pōt. vt pbat p illa decre. d iure pa. postulasti. sem per aut tractāda est causa de iurepa. corā ecclesiastico iudice. Et si qd sup hoc inter aliquos mota questiōe differatur institutio. vñstū guendū est vñū ptabat culpa litigantiū an impedimento iudicis. Si culpa litigantiū poterit episcopus post mēses quattuor ecclesia ordinare saluo iure partis vñusqz. si vero iudicis impedimēto. tūc vsqz ad mēses sex tenetur episcopus expectare.

De eius acqsiōe z debito z trāslatiōe.

C. C.

Requiritur aut bñsmodi ius tribz de cau rō. Patronū. n. faciūt fundi pze latio. dotatio edificatio siue fundatio. z b vñs. Itā qd si vnus territorii siue fundū assignauerit. z alius dotauit. terti? vñ fundauerit cuiuslibet eoz iurpa. est acqsiō. Et vñsqz bz in solidū ita qd oēs equalit sicut de feruitutibz vicif in vige. sed bz quilibet habeat ibi ius singulare p se. habet tñ in simul quoddā ius cōe presentādī psonā. sicut z illi ad quos spectat electio. nullus enī p se potest eligere. Dicit tñ aliqđ ille tñ debet personā presentare

qui territorium assignauit. i. agrum vel fundum. Aliquando namqz territorium in iure vocat ipse ager. aliqñ aut vniuersitas agroz. ali qñ vñ vicoctia. Patrono debet bonos oīs vtilitatqz. Pacienter. s; sit. defendat. alaf egen? Bonoz quidē qz presentat. sed ex presenta tione sola nihil iuris puenit pstatato nisi collegiū vt aliqua religio sa psona habeat pstatatiōe. Nā vt ait Innocentius tertius. Epus qd pstatatū idoneū admittit recusat. ad puidendū eidē in cōpetenti beneficio pcellit. vt in quo deliquit in eo punit. Onus vñ qz tene tur eā cōtra quoslibet oppresores defendere. Utilitas aut qñ ali oyal ecclesia si vñgat ad inopiā. pzeterea debet. ei pcessiōis actus vt. s. alios pzoctianos pcedat in pcessiōe. vel vt cū pcessiōe recipia tur cū a lōgo redit itinere. pzeterea si qđ epī consensu feruitū impoñer rit ecclesie illud etiā pōt exigere non aut tendū tallias z bñsmōi.

De bonorum possessione.

C. CI.

Sidorus li. v. Bonoz possessio est ius pos sessiōis certo ordine certozqz titu lo acquisite. Justinian? in lib. institutionū. iij. Bonoz possessio est ius psequēdi retinēdiqz patrimōij sine rei que cuiusqz dū moxī fuerit. Bonoz possessiones tribz modis in troducte sunt. aut emendādī veteris iuris gratia. aut impugnandī. aut cōfirmādī. Emendādī: qz lex. xij. tabularū emancipatos inter su os nō cognoscit. ptoz vñ hoc emendās vocat eos vñ liberi. Impu gnandī: qz lex. xij. tabularū eos qui p femineū sexus descēdit. omni modo repellit a successione. ptoz vñ hoc impugnās vocat eos vñde cognati. Cōfirmandī quoties ptoz dat eis bonoz possessionē qui poterant ex iure ciuili. tam ex testamēto qd ab intestato succedere. Extraordinariū auxilliū hoc est fm legem conuelliā. cōsiderandū que captis pperit tam ex testamēto qd ab intestato. Oēs qdē dies aut cōtinuati aut vñles vocant. Cōtinuati sunt qd quotidie z oēs cōpu tant. Vñles sunt in quibz feriatī dies excipiunt. z egritudinē. vel in quibus quis qualibet occupatiōe detinet: sed tantū illi dies cō putant in quibz agere potest in bonorum possessionem. z dies vñ les continui reputant. Ex codice theodosiano li. vij. Possessio tri bus modis tibi acquiris occupatione. accessiōe. trāslatiōe. Occupa tione vt vacua qd a nemine detinet. quo casu a re incipit. z si non vñlius fuit sine alteri? ea cā dominiū tibi acqrit. Si aut qd alicuius est nullius putes aliqua iusta opiniōe deceptus. z ita ei? possessio nem apprehēdis. dominiū quidē nō tibi qñt sed tñ iuste possidere incipis p suo possidendo. Accessiō duplex ē. aliqñ per se vt plus an cille z fructus bona fide pcepti. z tūc p suo possidere z vsucapē po tes. Aliqñ nō p se sed ex cōitate maioris rei. vt qd p allumōne agro tuo adiectū ē. in his enī titulus principalis rei spectat. vt iusta posses sio sit. z pzo suo vsucapē possis. Trāstert aliqđ possessionē vel per se vel per alium. z hoc aut nolens aut volens aut ignorans. Volēs vt per venditiōe vel emptionē vel trāsfactionē. vel stipulationem vel in solidū dationem. vel donationē. z tunc incipis ciuilititer possi dere. Nolens aliquādo iuste aliquādo iniuste. iuste vt per iudicē. Iusta quidē possessio est quādo per auctoritatē iudicis incipis possi dere. licet scias alienā rem esse. Iniuste trāst in te possessio. quā do per vim incipis possidere vel per furtum. Ignorantis possessio in te trāst. velut per eum qui nōle eius possidet vt colonus.

De Usucapione.

C. CII.

Sidorus vbi supra. Usucapio est adeptio domini per cōtinuationē iuste pos sessionis bñenij aut alicuius tempis. Ex vigeft. lib. vi. de publiciana in rem actione. Qd iam vsucapū est bz ci uilē actionē. Marcellus lib. xij. vigeft. Scribit eū qui a furioso ignorans eū furere rez emit. posse vsucapē ergo z publicianā habes bit que etiā aduersus donatoz competat. Est enī iustus possessor z petitor qui liberalitatē accepit. Nō igit proderit emptio nisi que bona fide habet. pinde sufficit me bone fidei emptorē fuisse. qm a nō vñso emerim. s; ille callido cōsilio vēdiderit. Negz enī dolus vē ditoris mihi nocebit. Ulpian? Dec actio in bis qd vsucapi nō pñt vt in furtiuis. z in seruo fugitino locū nō bz. sed z heres furis bene actionē non bz. qz viciorum defuncti possessor est. Regula iuris. Qui in seruītute est vsucapē nō pōt. nam cū possideat. possidere nō videt. Ex summa iuris. Usucapio est acquisitio domini per cōtinuationē tempis lege diffinita. Tempus aut a lege diffinitum est triennij. Introduta est vsucapio ppter bonū publicū ne domi nia rerū essent in incerto. In hac exigunt bona fides. iustus titulus. cōtinua possessio. z qd res viciosa nō sit. z qd nō sit vsucapibilis. Usu capiunt etiā res ecclesiastica. pbpane. licet vixerint quidā qd nō vsu capiunt ad instar rerū fiscalū. Sciēdū itaqz vsucapio locū habet in rebus mobilibus. quas qui bona fide possidet aliquo timulo. id

¶ De p̄scriptione.

C. GIII.

¶ Iterum de eodem.

C. CHII.

causa. xvj. q. iij. Qd autē prescri-
pōe tēpōis oīa iura tollant. p bō-
nificēs cōcilij z gelasij pape. z
sua testā scribēs i d'aximian-
citer distinguī. sunt enī quedā
sunt. be nullo mō prescribi p-
distingue. z de quib' certa diffini-
lunt. pōt nō z aliter distinguī
p nullo titulo possidere incipit
elligenda est auctoritas gelasij
generat nō pōt diuellere diocē-
oc si nullo titulo s; sola vsurpa-
s auctoritate z priuilegiōz lon-
pōpulis obiecto actori filenit
cetera inq̄. pōt quingētos ann-
uelle subuertere cū. xxx. annoz
reb' ecclesie controuersia mota
sit tū q; nō sua s; diffinitōis au-
prescriptio petitori filenit i po-
s nō a tpe diffinitionis sed a de-
sēa q; in beneficijs possident. si
diuitius possēda fuerint prescri-
bitur diocesē suas ppzjz epīsc-
atē fidei reuocauerunt. Extra.
egozij. Scire nos credimus taci-
tū possēficib' in reb' pazu-
sunt. Omnes possēdētē ad finē
tinētēs a quib' per. xxx. annos
inodali pclamatione perpetuo
pacta oīerū possēdō iuuat ali-
merit postquā fē aliena nouerit
prescriptio omnē pōzūz actori

De Interruptõe pscriptiõis z ei' effectu z pbatõe. C. CV.

De Obligatione.

C. CV

vbi supra. lib. iij. Obligationes
est vinculi iuris quo necessitas
soluende rei fm nre ciuitatis
sunt aut ptozie. Ciuitas ff
ciuitiil oprobate. Ptozie veror
it. que etiā honorarie vocat
it. aut eni ex contractu aut qua
fi ex maleficio. Dis obligatio
consentiente creditoze aliud pro
ria solutio. Idē lib. iij. Inf
ligatio ex pot. Delinad. xi.
is iuris. qd affragimus ad ali
ppria seu qd p eodē babe
delinquimus seu qd p pelico
culo corporali facti. solutio ne
ciuit solutio considerat. Igi
nre. actio eni est ius psequēdi
actioib. In oib obligatiō
posseb. In persona quocūq mul
possibilium feruq nulla est
aut alia est ciuitis m. alia na
ciuitis tantū generaliter verum
ipsi me tibi debere cāuū spē
a postea scriptura ciuitat tpe
tibi quod scripsi me debere
eone submouerie. Quid fit

exceptio infra patebit. Item civilis tñ est qñ ego eram cñ effectus obligatus. et factus est mihi pactus de nō petēdo a creditore. Natura lis obligatio est que orit̃ ex nudo pacto. Ista similiter non obligat cñ effectus. Civilis et naturalis est qñ dedi tibi pecuniā mutuo et cā stipulatus sum. Quid sit stipulatio infra patebit. Et multis alijs modis obligatur quis cum effectus: ut inferius apparebit.

De Pacto et conventionē.

C. CVII.

Ed quia de pacto fecimus mentionē. Nota qđ pactū est duorū pluriūve cōsensu in idē. Et bene dicit̃ in idē nō in eodē vel de eodē. Nā si cōsentiamus de focarte qđ sit asinus nō ē pactū. qđ neutriq; alterius talis cōsensu obligat nec nāliter: nec alio mō. s; si in vādū vel faciēdū alteri ab altero nostrū obligat. Si vero cōsentiamus inuito magistro alberto qđ ipse det alij nō ē pactū. Spēs pactoz oue sunt. aut enī sunt in rē. tūc pderit oib; ad quos res voluit. aut in psonā. tūc pderit psonē pacificētis nō alij. Pacisci pōt in ecclesia scilicet pias in utilitatē ecclesie. et in loco paratoris est. et parator cōditionē oīū meliorē facere pōt. veteriorē vō nō. Similiter ecclesia vacante capitulū vel vniuersitas pacisci pōt. si cōcipiat pactū in utilitatē ecclesie. aliter vō nō. Quilibet autē in re sua pacisci pōt. Pactio cessat in acq̃sitiōe spiritaliū. Itē in turpib; et illicitis etiā si iuramēto firmata sit. cessat etiā inter oīem et seruū. cessat iterū in iure publico cui non pōt derogari pactis pīuatoz. Effectus pactoz est vt serui tenent nisi sint iboneffa vel cōtra iura siue cōtra leges vel cōtra bonos mores vel cōtra substantiā cōtractū. vel nisi sit impossibilis cōditio. In sūma vero nota qđ postērius pactū pīuati pīudicat. Itē fm leges ex simplicī pacto nō orit̃ actio nisi vestit̃ pactū. vel re puta rei traditiōne. vel verbis puta stipulatiōe. vel coherētiē cōtractus. vel si in cōtractu apponatur incōtinētī. vel etiā litteris. S; fm canones orit̃ actio ex nudo pacto. qđ de inter simplicē et solēne pmissiōē nullā facit differētiā. Ex oīge. li. ij. Paulus. Pactio ē duorū vel pluriū in idē placitū et cōsensu. Quētiōis verbū generale est ad oīa pīnēa. de qđ bus negocij cōtrahēdi trāsgēdiq; cā cōsentiūt qđ inter se agūt. Nā si cūti cūenire dicunt qđ ex oueris locis in vniū locū colligunt et veniunt: ita qđ ex oueris animi motib; in vniū cōsentiūt. in vniū sūmā de cūrit. Cōuētiōnū plerēq; in aliud nomē trāseūt veluti in emptiōis locationē pign; stipulationē. Labeo aut cōuenire posse vel re vel p eplam vel p nūciū. Inter absentes quoq; et tactio cōsensu. Ulpius. Nuda pactio obligationē nō parit. sed parit exceptionē quā mo iterū iſormat ipas actionē et in bone fidei iudicijs. ptoe ait pacta cūctaq; qđ neq; dolo malo neq; aduersus leges plebiscita senatus cōsulta decreta edicta pīcipiū neq; quo fraus cui cor fiat. facta erūt seruabo. Et vt ait pedius dolo malo pactū sit. quotiēs circūscribēdi alterius cā aliud agit et aliud simulat. Pacta qđ turpē cām. cū nent nō sunt obseruanda. Caius li. j. ad ed. pūinē. Cōtra iuris cūtilis regulas pacta conuenta non habentur rata: veluti si pupillus si ne tutoris auctoritate pactus sit. ne a debitore suo peteret. Aut ne in tra certū tempus veluti intra quinquennij peteret. Florentinus li. viij. institutionū. Qui in futurū vlturas a debitore acceperat tacte pactus videtur. ne intra tempus forte petat. Pomponius li. viij. ad sab. Nemo pacificēdo efficere potest. ne sibi locū suū dedicare lūceat aut ne sibi in suo sepelire mortuū liceat. aut ne inuito vicino pze diū alienet. Ibi dē de trāsf. Senola li. j. oīge. Pīuatis pactiōnibus non dubium est non ledi ius ceterozum. Elius macer. Nulli procuratorum pīncipis inconsulto pīncipe transigere licet.

De Speciebus pacti.

C. CVIII.

Ex libro qui dicit̃ instrumentū iuris. Factorum quedam in contractu bone fidei. quedā in contractu stricti iuris apponuntur. Item quedam in continentī. i. ingressu contractus. Quedam ex intervallo. Pacta quē in contractu stricti iuris incontinentia sunt. notiam tantum actionem pariunt veterem non informant. id est ex contractu proficiſcentem conditionem: datorum tamen ob causam plerunq; p̃estant ad repetendum quod datum est. Que vero ex intervallo fiunt nullam pariunt actionem. sed tantum exceptionem. Cum autē in contractu bone fidei interponuntur. siquidē incontinentia. nō tantū nouam actionem. id est p̃scriptis verbis pariunt. sed etiam ex contractu veterem nascentem informāt. Si vero ex intervallo in cōtractu bone fidei pacta interponuntur. distinguendum est vtrū ad dant aliquid contractui. an detrahant. Si detrahant. credunt̃ inef. se. et pariunt exceptionē. Si vō addūt siquidē sunt adimīnūla. i. acci. dēralia pacta. vt supra et pena p̃estet vel cautio dupli nullā pariunt actionē. s; si spōte adimpleant pariūt exceptionē. Cū vō sit de substantiā cōtractus. i. de auctione vel diminutiōe p̃cij. interest. quid

agatur. Nam si hoc agit̃ vt a toto contractu recedat a toto intelligit̃ recessum. Si vō hoc nō agit̃. nō recedit a pīmo s; informat̃ vt etiam actio tribuat̃. nam cū tot cōtractus possit posteriori pacto tolli multo magis et reformari pōt. Et summa iuris. Itē pactoz alia sunt vilia alia inutilia. Inutilia dicunt̃ qñq; rōne pacificēt. vt si furiosus vel adultus curatore hīs sine curatore pacificat. Tales enī pacifici nō p̃st. cū furiosus expressim cōsentire nō possit. et hoc intelligit̃ in lucido intervallo. et in hoc adultus furiosus filius est alias etiam rōne psonaz sunt pacta inutilia. s; bez exempli cā sufficiant. Itē rōne rerū sunt pacta inutilia. vtpote si paciscamur de impossibili alio quo facti. vt de chimera vel birco ceruo. vel de impossibili furis. vt si paciscamur 3 leges senatus cōsulta plebiscita decreta p̃toz vel cōstitutiōes pīncipū seu i fraude aliorū. Utilia sunt alia que ratione rei vel psonē vel iuris nō p̃hibent. Itē pacta alia sunt nuda. et illa tñ naturalē pariūt obligationē regulari. Alia vestita. et illa pariūt naturalē et civilem. i. obligat cū effectus. Et nuda s; oīa nisi vestiant̃ re verbis litteris cōsensu. Et quid sint ista infra vīcē. Itē enī quattuor dicūt̃ vestiri pactū. ita qđ est nōvāq; sine his vestimentis imo cū eis incipit esse. Itē vestit̃ pactū cōtractus coherētiā post natiuitatē suā. vel qñq; añ. vel qñq; in ipso contractu. puta si vēdidi tibi domū pactū fecisti meci añ 5ctū vel in 5ctu vel paulopost qđ non edificares eā alti? vel aliō hmoi. tunc ex pacto tali nascit̃ obligatio cū effectus. vel nata informat̃ siue vestit̃. Item vestit̃ rei interuentu in contractibus innominatis qui sunt quattuor vōt des. facio vt facias. do vt facias. facio vt des qui contractus ab initio nullam pariunt obligationē. sed postqđ res quā conuenisti dari data est. statim nascitur obligatio ei qui dedit vel fecit non alij.

De Differentia pacti et promissionis obligationis contractus et actionis.

C. CIX.

Et caue tibi qđ idem videt̃ esse pactū et pollicitatio: obligatio: cōtractus et actio s; nō sunt. Pactū enī (vt dictū est) est cōsensu duorū. vbi gratia dico tibi si velles mihi facere codicē. dare tibi. xxx. et tu dicis parū effect. et ego fortassis dare hñ. xxx. et tu dicis hñ facere p̃tato. ecce iā cōsensimus in idē. s. de codice faciendo et p̃cio. vtrū tñ qđ vba quodamō inutilia sunt nō obligat nisi nāliter. Pollicitatio est solius offerētis. pmissio. vbi grā sine aliqua interrogatiōe vel cōtractu inter me et te dico facere tibi codicē p̃ viginti. Cōtractus est ipsa verborū platio siue ipse cōsensu p̃tū obligationis cōtrahende. verbi grā in venditiōe dico: p̃ quanto dabis codicē et is p̃ centū. nō deo nō dare centū s; sexaginta. tu rīdes nō. s; octoginta. et sic tu de scendēdo et ego ascendēdo. tandē post multa et varia certamina in vniū cōsonatē deducit̃ sententiā cōueniēdo de p̃cio et de re dāda pro illo. et qđ in hoc dico in omnibus alijs cōtractib; serua. Et tali cōsensu nascit̃ obligatio quā diffiniuiū. supra. et ex obligatione nascit̃ ius quoddā qđ pponimus cōtra obligatū in iudicio ad faciēdū vel dandū qđ ouenit vel pmissit qđ ius dicat̃ actio. nā actio est ius p̃sequēdi in iudicio qđ nobis debet. Manifesta igit̃ est oria in ter p̃dicta. P̃tē etiā ex pmissis qđ pacti nomē est generale ad oīa qđ agunt̃ inter p̃tes cā obligationis contrahende vel etiam tollende. si cut in pacto de nō petendo. Quētiōis vō verbū generalissimū est cōueniunt enī sc̃olares ad cōgregationē. et alij hoīes ad aliū locum et partes inter se. Itē aliqui pactū stricti? sumit̃. vnde Jñd. v. li. Pactum dicit̃ inter p̃tes ex pace cōueniens scriptura legib; ac morib; cōprobata. Et dicit̃ pactū quasi ex pace factum ab eo qđ est paco. vñ et pepigit fedus. Placitum quoq; similiter ab eo quod placet. De Obligatione qđ hñt re et pīmo de mutuo.

C. CX.

Ex summa iuris. Dico qđ fit contractus. super est vt de illis vel saltē de aliquibus cōtractib; quibus pacta vestimur videamus. Et pīmo de re Inter p̃tes quidē re cōtrahit̃ obligatio mutuo cōmodo deposito pignore et debiti solutiōe. Itē i 5ctib; inoiat̃. s; bez est differētiā inter cōtractus inoiatos et p̃dictos. qđ in p̃dictis statim vt sunt nascit̃ obligatio et actio. et inoiatis nō statim sed post qđ vñ cepit facere vel dare rem. Dicit̃ aut mutui quasi de meo tuū ex corrupto et integro quando. i. pecunia que mea erat fit tua. cum vō tibi eam mutuo: et dā? mihi cōditio certi. i. actio ad petendū qđ mutuo dedi. Iustinianus vbi supra lib. iij. Obligatio quidē (vt superius dictū est) aut ex cōtractu fit. aut quasi ex cōtractu. aut maleficio aut quasi ex maleficio. Cōtrahit̃ aut aut re aut verbis aut litteris aut cōsensu. Re vt mutuo quod in tribus rebus consistit. p̃dere numero et mensura. sicut in vino. frumento. et oleo. pecunia numerata. ere. argēto auro. et dicitur mutui qđ ita tibi a me dā. vt ex meo tuū fiat. et quādoq; nobis non eadē res sed alie eiusdē nature.

et qualitatibus redduntur. Nam si eadem res reddatur comodatus vi
detur ante depositum. Et hoc contractus nascitur actio qua vocatur conditio
qui mutui accipit quicquid ei accidat casu fortuito. i. furto ruina incen
dio. vel naufragio. semper tamen obligatus manet.

C De Comodato.

C. CXI.

Isidorus dicitur li. Comodatus est quod nostri iur
is est et ad alios temporaliter translatum est
cuiusmodi tempus apud eum sit. vide et comodatus dicitur est.
Iustitia. ubi supra. Qui autem utendum accepit. exacta quidem
diligentia custodiende rei prestare iubetur. nec sufficit ei tantam diligentiam
adhibuisse quantum in suis rebus addere solitus est. si enim alius omissis
gentior poterit eam re custodire. Sed propter maiorem vim maioremve ca
sus non tenetur si non ipsius culpa in casus intervenierit. Alioquin si
id quod tibi comodatum est. peregre tecum ferre malueris. et incursum hos
tium praedone vel naufragio amiseris. dubium non est quin de restituenda
do tenearis. nam comodata res tunc propter te intelligitur. si nulla mercede interve
niere locatur tibi usus rei videtur. gratuitum enim esse comodatum. Ex
summa iuris. Est igitur comodatus res mobilis alicui gratis ad utendum
ad tempus concessa. Idcirco concessa non translatum. quia comodator spiritum rei co
modate utitur ac possessionem sibi retinet. ut recipiat eadem numero. et si
differat a mutuo in quo et dominium transfertur. Et dicitur comodatus tamquam
comodi gratia datus. s. utis vel ipsius utis vel etiam utriusque. Comodo
dare potest in ecclesiasticis economis. i. dispensatoribus civilibus. ecclesiasticis
res gubernandi mandantur. In ceteris autem quicquid res propria. cum
etiam alienum quod est apud me possum alij commodare sicut dicitur lex in di
gestis. Natura vero comodati est ut res ipsa restituatur sicut dicitur 2.
Nec potest etiam praetextu debiti retineri. Damnum tamen in ea si acciderit. for
tuito casu vel fatali morte vel latronum vel hostium violentia. non imputa
bitur comodatario nisi fuerit in culpa vel nisi periculum in se suscepit.
In summa vero nota quod re comodata aliter quam comodata sit utitur
furtum committit. nisi forte credat hoc omnem rei periculum in se suscepit.
In digestis. titulo de furtis. Extra. iij. De comodato. Gregorius ix. Cum gra
tia sui tamen quod comodatus accepit de levisissima etiam culpa tenetur sed ca
us fortuitus nisi acciderit culpa sua. vel intervenierit pactum. seu in
mora fuisset. sibi non debeat imputari. Contra etiam quocumque recte comodatus
non agitur. nisi post usum completum cuius gratia fuerat comodatus. cum
non decipi nos oporteat beneficio sed iuvare.

C De Precario.

C. CXII.

Isidorus ubi supra. Precarius est qui prece
ditur rogatus permittit debitorum in
possessionem fundi sibi obligati demorari. Ex summa iur
is. Precarius est quod utendum alicui conceditur. Quod ius qui
concedit patitur. ita ut quandoque voluerit revocare possit. Unde
patet quod est contractus gratuitus similis comodato. sed in hoc dif
ferens. quia commodatio fit ad certum usum nec revocare potest an
tequam usus sit ille cui comodatur. precarium vero revocatur quando
documque voluerit is qui concedit. Item comodatus in rebus mobili
bus consistit. precarium autem in rebus immobilibus. differunt ergo
non tantum in voce ut quidam dixerunt. sed etiam in re. Precaria
vero idcirco est quod emphyteosis. id est contractus meliorationis in
ter dominum et colonum consistens. Clerbigratia. dicitur dominus ad
colonum. concedo tibi terram hanc ad tempus colendam ad vicium
quod redditum mihi prestatum. In hoc ergo contractus iste differt a locato
quia causa meliorationis initur. unde et contractus meliorationis
dicitur. Natura vero huius talis est ut colonus ante terminum ex
pelli non possit. Precaria vero ecclesie damnum ab seque metu pene re
vocatur. In summa vero nota quod tres sunt precarie species. Una que
ab usufructu non distat. Et de hac canon ille. x. ca. q. ij. loquitur pre
carie etc. Alia vero que de quinquennio in quinquennium renouatur
Tertia vero que usque in tertiam generationem durat. et hec in plu
ribus locis frequentatur. Extra. iij. de precariis. Et concilio belnae.
Precarie de quinquennio in quinquennium sine auctoritate et an
tiqua consuetudinem renouatur. Ex concilio chartagi. De pre
cariis irrationabiliter factis a rectoribus ecclesiarum precipimus ut ne
mo successor antecessoris sui pena sit obligatus sed sue providentie
sit consensum. ut si antecessor eius res ecclesie irrationabiliter distri
buit ab eo ad ius eiusdem ecclesie renouentur. Gregorius ix. Precar
ium utendum conceditur quantum patitur qui concessit. Soluitur
quocumque obitu eius cui concessum est non etiam concedentis. aut cum
ipsum alienari contingit alicui hoc revocare volenti. quia per con
suetudinem huiusmodi non licet rem alienam invito domino pos
sederi. Porro precarie que quandoque de ecclesiarum possessionibus
fieri solent non sunt pro voluntate concedentium revocande.

C De Deposito.

C. CXIII.

Ex summa iuris. Item deposita re celebratur
contractus. Et est depositum quod custo
diendum alicui datum est. i. traditum. Nam depositum sicut
comodate rei possessionem et dominium retinetur. nisi quod
do apud sequester deponimus custodiendam. ut ei reddat cui fuerit
adiudicata. et ita hic fit depositio. et a pluribus tamen et insoludum. nascitur
et depositio actio depositi 3 illi qui recipit depositum ut restituat.
Isidorus ubi supra. Depositum est pignus comendatum ad tempus qua
diu possum deponere aut quis videtur cum aliquid metu furti incendij
naufragij apud alium custodie causa deponit. Iustinianus ubi supra
lib. iij. Is apud quem res aliqua deponitur. re obligatur actione depo
siti. quia et ipse de ea re quam accepit restituenda tenetur. Sed is et eo so
lo tenetur. si quod dolo commiserit. Culpe autem nomine. i. desidie ac negligen
tie non tenetur. Itaque securus est qui parum diligenter custodit res fur
to amittit. quia qui negligenter amico rem custodiendam tradit. sue facili
tati id imputare debet. Ex digestis. li. iij. Precor autem nautae custodiam sta
bularii. quod cuiusque salum fore receperint nisi restituerint in eos iudi
cium dabo. In locato etiam conducto culpa in deposito volens praestari.
Si quid naufragio aut per vim piratarum perierit. exceptio ei danda
est. Similiter si in stabulo vel in caupona vis maioris contigerit. Ex
tra. i. de deposito. Gregorius ix. Bona fides abesse praesumitur. si rebus
tuis salvis exritibus depositas amiseris. de culpa quoque teneris si te
ipsum deposito obtulisti. vel si aliquid de custodia recepisses. Par
to vero culpa vel mora praecedentibus casus et iam fortuitus imputa
tur. sane depositori liceat pro voluntate sua depositum revocare contra
quod compensationem vel deductum locus non fuit. ut tractus quod ex bo
na fide oritur. ad praediam minime referat licet compensatio admittatur.
si causa ex qua postulat sit liquida. ita quod facile exitum credat bene.

C De Natura depositi.

C. CXIII.

Ex summa iuris canonici. Natura ergo depo
siti talis est. ut res deposita restitu
tur etiam furi et latroni vel cuilibet alij deponenti non de
rior facta. Et hoc nisi in tribus casibus. s. qui petitio concu
rit. qui ille fure deperit. vel quando rem mea quis apud me deposuit
rit. si vero damnum in re deposita incidit non tenetur depositarius nisi
de dolo. nisi inter eos tale pactum intervenierit. s. ut culpa praestari
vel nisi custodie praecium acceperit vel nisi se ultro ad custodiendum
obtulit. vel eam pro comodo suo suscepit. vel ubi moram restitu
endo fecerit. nec iusta retinendi causam habuit. In huiusmodi namque ca
sibus et levisissima culpa imputatur. unde ex quatuor primis visus
istis formantur. Est in deposito praestanda levisissima culpa. Cui tenor
hic pacti est. cum sola suscipiens. Contrahit causa. cum se reus obtu
lit ultro. Sicut ergo de dolo sic de lata culpa tenetur. quia dicitur eam
lex in digestis volu esse. Pro his quidem que in eadem sacra continentur.
si ecclesie. i. universitati comendat ecclesie conveniunt. Si vero persona
persona impetret. Item si duo rem litigiosa apud sequester deponat
finita lite debet eam sine arbitrii iudicantis restituere. Item deposi
tarius contra depositorem agere poterit. si quid in re deposita vitium
penderit. Item ex deposito itur interdum in creditum. si deposita
rius suscepta apud se pecuniam consumpserit. Ex deposito namque intro
ductum est ac lege in digestis ut si pecunia apud te deposueris. ita
ut volueris ea utaris. si vero signata deponeres. ab eius usu prohiberi
intelligeres. In summa quoque nota quod depositarius talem in deposi
to custodia praestare debet. qualis in suis rebus exercet. Item si de
positarius apud alium deponat. et ille aliquid alteri committat. non tene
bitur primus depositarius nisi actioni quam habet contra secum cedere
deponenti. Pena negantis depositum. hoc est. quod conditum super hoc in
fama. Quatuor enim actiones ex contractibus descendentes infamant
scilicet depositi. mandati. pro socio. tutelae. et quatuor ex delictis. iniuria
rum doli raptorum et furti. Unde versus. Iudice damnatos infam
mes reddit ubique. Quod vi diripitur iniuria furta volig. Actio tu
tele mandati depositique. Directa sed pro socio communis utriusque.

C De Pignore.

C. CXV.

Iustinianus ubi supra. Creditor quocumque
pignus accipit reobligatur. quia
et ipse de ea ipsa re quam accepit restituenda tenetur actione
pignoratitia. s. soluto debito. sed quia pignus utriusque
magis ei in tuto sit creditum. placuit sufficere quod ad ea res custo
diendam exactam diligentiam adhiberet. quam si praestiterit. et si ex
aliquo fortuito casu rem amiserit. secutum esse nec impediri credi
tum petere. Isidorus ubi supra. Interest autem in loquendi usu in
ter arram et pignus. Nam pignus est quod datur propter rem creditam. quod

duo redditur statim pignus aufertur. Terra vero est que pignus pro re bone fidei contractu empti ex pte dat. et postea coplex. arra eni cōplēda est. nō aufertur. unde q̄ h̄y arra nō redditur sicut pignus. s̄z dēat plenitudinē. Et dicta arra a re. p qua tradit. Ex summa iuris pignus est obligatio rei pro debito. fit aut ad maiore securitatem creditozis. qz tutius ē pignori incūbere q̄z in psona agere. Solet inter pignus et hypotheca hec assignari differētia. qz vbi res obligat et tradit pignus dicitur. vbi vero obligat et nō tradit hypotheca vocat. unde pignus ē in re mobili. s̄z hypotheca vero in immobili. s̄z hic large p vtroz accipit pignus. Cōtrahit aut duobus modis tacite. et ex pte. Tacite qdē vt in cōductore domus. intelligit eni oīa q̄ h̄y obligare tacite si eā deteriorauerit. vel p p̄cio cōductōis. Itē in plato q̄ tacite totū patrimoniū suū obligat ecclesie si res eius distraxerit. Siliter in marito q̄ tacite bona sua obligat p dote. Ex pte vero vt si dicat ista res tibi sit obligata. p. r. vel. r. r. Item cōtrahit aliqui sp̄cialiter. vt ager equus. aliqui vō generalit̄ vt q̄z q̄s oīa bona sua obligat. i quo casu nō solū q̄z s̄z q̄ postmodū acq̄ret obligata erūt.

C De Rebus impignoratōis et restitutōe pignozis. C. CXVI.

De pignozari

posunt omnia illa et sola quecūq̄ vēdi p̄nt. Itaqz res sacre nec vēdi nec obligari p̄nt nisi vagēte necessitate. Itē nec liber hō pōt vt pignus obligari. nec p debito teneri. nisi ex cōsensu in obsequio. vel nisi redimam ab hostibz tūc eni si nō h̄y vnde restitui p̄cio numeratū. p ipso tenet seruire p q̄nquē mī. Itē nisi pater obliget filiū suū ob necessitatē famis. que etiā tūc vēdere pōt. Aliter aut q̄ liberū botem p debito tenet. cadit a debito. Itē p̄cio aut pignus ad maiore securitatē dari dicit. qz naturalit̄ et sine pignozē debito tenet. unde si pignus absq̄ creditozis culpa pereat nō reddit illud creditoz. nec t̄n minus ad solutōnē tenet de bito. nisi alit̄ inter eos cōuenerit. Siliter et si minus debito valet pignus. nihilominus omne debitū creditoz exigit. ip̄sas etiā bona si de circa pignus factas creditoz ei reddere t̄z. Itē rē alij ipignozatas alij ignozatū nō debes ipignozare. aliqd̄n stellionatus crimine poteris accusari. nisi talis sit res q̄ sufficiat vtroz. Similit̄ etiā si rē alie nā scīs absq̄ t̄nī voluntate ignozatū obligaueris. aut rē fraudulenter subripueris eidēz crimini subicieris. Creditoz aut soluto debito integro tenet pignus reddere nō deterioratū nec alij obligatū. Ideo aut dixi integro: qz si pars tātū soluit. remanet totū pignus obligatū. p residuo donec integre sit solutū. Hec et alia plura de pignozibus inueniunt̄ in legibz. Extra. iij. de pignozibz. Et cōilio remēti. Nul lus p̄byter p̄sumat calicē vel patenā vel vestimētū sacerdotale aut librū ecclesiasticū tabernario vel negociatorū alicui laico vel semine in vadium dare. nisi iustissima necessitate vagente. Anno. iij. R. de mōte forti. cū cōtra. S. sup. q̄busdā possessionibz quas quondā pater tuus. l. de saul. p certa quātitate pecunie obligarat. et ip̄sus creditozis heredes p̄dico. S. impignozauerat mouises in nra p̄sentia questionē. legitime pbauisti. qz ex eaz p̄uētibz tātū fuerat. tū ab eodē. S. nū ab aliis q̄ eas tenerat a tpe quo fuerat obligate pceptū qz fructus forti poterat adequari. Nos igit̄ attendētes qz in talibus pceptio fructuū in solutiōe fortis accedat. cū fm canonicas sanctiones fructus restitui et in forte debeāt cōputari. cōsiderantes etiā qz possessiones ip̄se iā extenuassent penitus totū onus et debitū ad nullū lassent. ip̄sas tibi restituēdas esse decreuimus.

C De Obligatiōe q̄ vbi dicit̄. i. stipulatiōe. C. CXVII.

De summa

iuris. Verbis celebrat contractus stipulatiōe. Est autē stipulatio verborū exceptio q̄b̄ is q̄ interrogat daturū facturūve se id q̄ interrogat ē sp̄dēt. i. p̄mittit. Et ex ista diffinitio ne apparet. qz p verba futuri t̄pis contrahit t̄n. excepto in q̄busdā casibz. in illo. qz p̄mittit stare iuri. Nā lex interpretat q̄b̄ dabit iteret se. i. dānū refartiet. si nō stet iuri. Et in stipulatiōe q̄ p̄mittit alia q̄b̄ vōdo esse sanū vt opozet. si nō ē sanū: nascit̄ illi cui p̄missus ē actio contra illū q̄ p̄misit que dicit̄ edilitia ab inuētoze. Inutilis ē q̄ncq̄ stipulatio ratiōe psonaz. Itē q̄ncq̄ ratiōe facti vel iuri. sicut de pactis supra diximus. Itē inutilis est q̄ncq̄ ratiōe cōditiōis. puta si sit impossibilis. vt si promittam tibi centum. si digito celūz attigeris. Itē ratiōe temporis. vt si interrogem vtrum promittas. et non statim respōdeas. Nā cōtinuus ē esse act̄ iter interrogatē et respōdētē vel saltē cū modico intervallo. Et hac aut v̄bz obligatiōe nascit̄ certi cōditiō generalissima. i. actio que cōpetit q̄ncq̄ aliqd̄ mibi dari peto ex stipulatiōe. i. quia promissisti. Si vero aliquid fieri vel q̄ in facto consistat petat. tūc habet locū actio talis ex stipulatiōe sine certi cōditiō ad interesse. Nam vbiq̄ncq̄ factum est in obligatiōe. et interesse est in obligatiōe. Itē dicitur vbi supra. Stipulatio est

promissio vel sponsio. unde et promissores stipulatores vocant̄. Di cta est aut stipulatio a stipula. veteres eni q̄z sibi aliqd̄ p̄mittēbat stipulā tenentes frangebat quā iterū iungētes. sp̄dētēs suas agnoscebant. Iustinianus vbi supra. Verbis itaqz obligatio cōtrahit̄ ex interrogatiōe. et responsiōe. cū quid dari fieri vobis stipulatur. Ex quo one p̄ficiuntur actiones tam cōditiō certi. si certa sit stipulatio q̄z ex stipulatiōe si incerta. Que hoc nomine vititur quia stipulam apud veteres sumptū dicebatur. forte a stipite dēscēdens. Inutilis est stipulatio de re impossibili. vt de mortuo quod viuere credebatur. vel de re sacra aut religiosa quā humani iuris esse credebatur. vel de republica populi. vel de foro vel theatro vel de homine libero quem seruū esse credebatur. Mutus et surdus non qui tace exaudiat: sed qui omnino nō audit stipulari non possunt furiosi similiter et infantes vel infantie p̄ximū nullū negocium gerere possunt. Impossibilis cōditiō est cui natura impedimētū est quo minus existat. velut si quis dicat si digito celūz tetigero dare spondes. Quod turpi ex causa promissum est. non valet.

C De Generibus stipulationum.

C. CXVIII.

Iustinianus

vbi supra. Omnis stipulatio aut pure aut in diez aut sub cōditiōe sit. Pure vt cū q̄ncq̄ aureos dare spondes. idq̄ cōfestim peti pōt. In die cū adiecto die quo pecunia solatur stipulatio sit: unde cū. x. aureos primis kalendis martij dare spondes. Id aut q̄b̄ in diem stipulamur. statim quidēz debet: sed peti p̄ziusq̄ dies veniat nō pōt. ac ne eo quidēz ipso die in que stipulatio facta ē. qz totus is dies arbitrio solutiōis tribui t̄z. Nec eni certum est eo die in que p̄missum est datū non esse p̄ziusq̄ is p̄z tereat. At si ita stipulaueris. x. aureos annuos quoadvīnā dare spondes. et pure facta obligatio intelligit̄ et p̄petuas. qz ad t̄pus debet nō pōt. sed heres petendo pacti exceptiōe submouebit. Slosa. qz stipulantibz tacita pacta inesse vident̄. Sub cōditiōe stipulatio fit cū in aliquem casum differet obligatio. vt si aliquid factū fuerit vel nō fuerit. Conditionalis stipulatio dum adhuc pendet cōditiō trāsmittit ad heredē. qui per rerū naturā certa sunt non moxant̄ obligatiōe. Nec solum res in stipulatiōe deduci possunt: sed etias facta et in huiusmodi stipulationibus optimū erit penam subicere ne quantitas stipulationis in incerto sit. veluti si domū mibi non edificaueris. dabis. x. aureos pene nomine. Stipulationes alie sunt iudiciales. alie p̄torie. alie conuentionales. alie cōmunes taz iudiciales q̄z p̄torie. Iudiciales sunt que ex mero iudicis officio p̄ficiunt̄ les q̄z p̄torie. Iudiciales sunt que ex mero iudicis officio p̄ficiunt̄ tur veluti de dolo cautio. aut de persequendo seruo qui in fuga est restituendove p̄cio. P̄torie sunt que a mero p̄toris officio p̄ficiunt̄. veluti damni infecti vel legatorum. Conuentionales sunt que ex quētiōe vtriusq̄ p̄is concipiunt̄. hoc est. neqz iussu iudicis neqz iussu p̄toris. Cōmunes sunt veluti rem saluam fore pupillo.

C Iterum de eodem.

C. CXIX.

De libro

qui dicit̄ instrumentū iuris. Stipulatio alia pura. alia cōditionalis. Pura. i. sine cōditiōe. vt hic domū edificare spondes. q̄ statim cōtrahit et cōmittit cū fieri pōt. s̄z t̄n ante litem cōtestatas mora in ea purgat. Cōditionalis alia incipit a cōditiōe. alia a p̄nti p̄actione. Cū a cōditiōe incipit. aut cōditiō possibilis est et honesta. aut impossibilis vel inhonesti. si est. impossibilis vel inhonesti. tūc nullū mōmētū est stipulatio. Cū vō est. p̄babil. aut cōfess̄ in p̄nti t̄pus vel p̄teritū vel futurū. Cū in p̄nti t̄pus confert. veluti si rex partibz viuut. vel in p̄teritū veluti si ticius cōsul fuit non suspendit obligatiō. sed aut statim valet si ita est aut statim deficit si ita nō est. Q̄nt eni per rerū naturā certa sunt. licet apud nos sint incerta. nō moxant̄ tur obligatiōe: q̄n instar cōditiōis nō habet q̄b̄ nō in futurū sed in p̄nti vel in p̄teritū referet. Qz si in futurū cōditiō cōferat. aut ē casualis. aut potestatiua. aut mixta. Cū casualis ē. i. cū p̄dēt t̄n ex iudicis fortune. vt si si cras pluerit nec cedit nec venit dies ei. i. nec ea debet nec peti pōt. s̄z t̄n sp̄s ē. i. debetū iri si cōditiō extiterit. Si vō ex facto p̄mittent̄ t̄n p̄dēt que dicit̄ potestatiua. vt hic si p̄m p̄bilū nō dederis. c. dabis. dimittit̄ inia pegasti estimatis non ex ea agi posse q̄n dēfisset p̄p̄bilis posse dari et nō dat. hoc quidēz defen debet exēplo pecunie legatē. vt puta testator pecunia legata damna uit heredem vt centū daret pecunia nō data. statim enim cū ponit dare pecuniam legatam et non dedit. tenet. sed hoc ob t̄mendā volū dare pecuniam legatam et non dedit. tenet. sed hoc ob t̄mendā volū tatem defuncti in pecunia admittit. Eadē dico si cōcepta fuerit stipulatio sub conditione mixta. vt hic. si in capitolū non ascenderis. vel in patrias tuas non redieris. In his eni omnibus agi pōt. nisi p̄mum constituti nō posse fieri quod in conditione cōtinet̄. Cū autē

stipulatio incipit a precedenti pactione. siquidem pcedens paccio est ipso facto vel cōtra bonos mores. tota stipulatio nullius momenti est. Si pcedens paccio ē bona. siquēdē est obligatoria. vt si primū stipulatus suz pāpabili dare z si datus nō esset c. Statim cū eris in mōra pāpabili cōmittit sequēs in c. z. q. notatio pziōis fit. nec potest mox purgari.

De Obligatiōe sacra. z eius absolutiōe.

C. CXX.

Sidorus

li. v. Sacramētū est pignus spōso nis sic dictū. qz violare qd qdscqz p mittit pñdie est. Ex summa iuris. Juramētū dicit oratio iuratoria siue iurātis actio. Jurare ē invocato deo teste aliqd asserere vel negare. qd cū de facto ppiō rite cōcipit iuramētū pmissiōis dicit z obligat. Juramētū nāqz pmissiōis duplex est. Aut enī id qd iuraf ē illicitū i se. z tūc nō obligat. nec ē obseruādū etiā si illō illicitū sit veniale peccatū. Aut est licitū in se. z tūc aut fit soli deo: z tūc obseruādū ē. nec in melius cōmutare l. z. nisi de illius cōsensu cui obligatio facta est. Fallit hoc in qbusdā casibus. s. in vi ro q iurat alicui de matrimonio pstrabēdo. talis enī pōt intrare monasteriū z absoluit a iuramēto. Talis etiā si cōtrahat cū alia p verba de pñti absoluit. Itē in clerico q iurat obediētia epō: absoluit enī ab obediētia qñ monasteriū igredit. Itē in eo q iurat se non respeturū vsuras. Itē in eo q vi cōpulsus iurat: z in alijs huiusmodi. In summa vero nota q. si qd metu cōpulsus abiurauerit ius suū. tenet z seruādū est sacramētū nisi vergat in eterne salutis iteritū. Pōterit autē rē recuperare post renūciatiōē. qz nō iurauit qd nō repeteret q tūc q renūciaret. Extra. ij. de iureiurādo ex registro gregori. Peruenit ad nos laudimēs. epō ab ar. comite reb. suis spoliati z iurare cōpulsus q nō repeteret sic ablata. cognita igit cōtumelia val de volumus. asserētes ipsū epō nullius iuramēti vinculis sup hoc posse cōstringi quē tū absoluiimus. qz nefandissima coactiōe iurauit. Itē regi francō. Peruenit ad nos z infra. Nō enī ppositū aut pmissū infringit q in melius illud cōmutat. nec tū etiā ei si pmissum tū iuramēto vel fidei obligatiōe interposita cōditiōe firmasset ali quatenus teneris: si cōtat enī cōditiōe minime paruisse. Alexander. iij. M. vigilā. epō. Debitores ad solnēdas vsuras in qd ē obligati uerā cogi nō debēt. si vero de ipsaz solutiōe iurauerint cogēdi sūt oīno reddere iuramētū. z cū vsure solute fuerint. creditores ad eas restituēdas sūt ecclesiastica seueritate si necesse fuerit compellēdi. Itē. Nō ē tūtū quēlibet cōtra suū iuramētū venire. nisi tale sit qd seruatiū vergat in interiū salutis eterne. nec nos alicui dare materia volumus veniēdi cōtra ppiū iuramētū. ne actores ppiū videamur vtz aliqñ in romana ecclesia a plurib. p. n. factū esse recolit. qz clerici q coacti ministeriū ecclesie ab iuramēto de iuramēto absolutiōis beneficiū meruerūt. z ad coercedā iniquitatem eoz q ecclesiasticos viros ad prestādū istud pmerāt. pmissi sūt in eadē ecclesia ministrare. Lucas. iij. Lū posterioris iuramētū ratiōe laf. cō. autoritate iuef primo pñdiat qd de cupiditate pcessit. Urbanus. iij. Qui iura uit nō loq patri vel matri: forori vel fratri aut eis subsidiiū humanitatis exhibere. absolūēdi sūt ab illius obseruatiā iuramēti. cū illū citum sit: contra rationem: iniuncta tamen eis de hoc q male iura uerant penitentia competenti.

Iterum de eodem.

C. CXXI.

Celestinus

tertius. In sacramēti vinculo ab soluant. qui illud inuiti p vita z reb. seruādis fecerūt. Nihil aliud arbitramur qz q ante cessores nostri romani pontifices arbitrati fuisse noscitur. q tales a iuramēti nexib. absoluerūt. Letex vt agat cōsultius z auferat materia peierādi nō eis ita expresse dicat vt iuramēta nō seruent. sed si nō ea attenderint non ob hoc sūt tanqz pro mortali crimine puniendi. Innocentius. iij. Lum. J. z. B. petro vsuras nō modicas persoluerūt iuramēto firmari: q non per se nec per aliū predictas vsuras repeterent. vel apud ecclesiasticū iudicē siue etiā am secularem super his deponerent questionem. cumqz creditor cōdiderit testamentū. suis pcepit heredibus. vt omnibus qui ratio nabiliter possent probare se dedisse vsuras ipsas eidem restituere procurarent. vt cum pñdicti. J. z. B. vsuras repeterere non attentent propter huiusmodi iuramentum. z heredes pñdicti petri eis negligant satisfacere de vsuris. M. qua sub pena excommunicationis publice in ecclesia propori facias vel proponas. vt qui super hoc nouerint veritatem pcedant ad testimonium proferendum. z si per oīcta testiū vel alia documenta tibi constiterit de pmissis: heredes illius vt vsuras quas a pñdictis pater eoz accepit restituat vniuersis cē. ex. cōpellas. Itē neapolitano archiepō ad nraz nouer. audiētiā puenisse qz a te qñ p extorēdoz tale fuit pñti iuramētū. q i oī cau

sa deberes ordinē iudiciariū obseruare. verū qñ fm traditiones canonicas manifesta accusatiōe nō indigēt. nec in eis est ordo iudiciariū obseruādus. qui vñ in alijs obseruari. neqz tū qñ sub premissio tenore iurasti. habebas in mēte vt ppter ea venires z canonicas functiones. aliqd nō iuramentū sed potius potius extitisset. nec aliqua rōne seruandū. Nos iuramentū tuū benignius interpretari volentes. ita qz consonet canonicis institutis. f. t. aut pte. Itimam qz in manifestis z notorijs rōne iuramenti pmissi nō credimus te teneri seruare vtilitātē ordinis iudiciariū quē in his nec obseruari p oīa ipsa iuris rō postulat. qz z s. approbati intellectū recte possēt intelligi qd iurasti. vt i oīb. causis ordinē iur. obseruādis. Itē nō iuramenta s. pūria potius sūt dicēda. quē cōtra ecclesiasticā vtilitātē attentant. Itē in conc. ge. Nimis de iure citino qdā layci vsurpare nūnt cū viros ecclesiasticos nihil rēale obtinēt ab eis ad prestādū sibi fidelitatis iuramentū compellūt. Sreg. ix. Clerici qui iurauit se statuta in ecclesia sua edita seruatiūra pmissis per idem iuramentum statutum qd postmodum subsecutum est si deliter obseruare: licet transgredi non debeat qd pmissit. non tā tenetur ad illius obseruantiam ex debito pñstii iuramenti.

De Temerario coniugum iuramento.

C. CXXII.

Innocentius

iiij. archiepō terracō. Tua nos duxit fraternitas cōsulēdos. qd tibi sup h sit faciendū qz b. z a. vxor ei. adinuicē iurauit se nunqz mutuo petiūros. Itē vñ nūc reperit illā mter. ea cōtrario affirmate qz prius se faceret saracena qz rediret ad eā. z infra. Nos igit. f. t. ridentēs. M. q. vtrūqz ad cōtinentiā seruādam moneas z inducas. quā si pmitte voluerit z seruare. vtrūqz oimittas sine alio cōmorari. Aliqd si vir noluerit cōtinere tū illā vt reuerteret ad ipsū: z tanqz vxor cū viro morez p excoicationis sūiaz ap. re. cōpellas. cū z temerariū fuerit hmoi iuramentū: z adulterij sit vtrūqz cōmissum. Itē. Si aut vir mulieri iurasset qñ cōtraxit cū illa: qz eam p legitima teneret vxorē. p fornicationē quā mulier antea cōmiserat illā nō posset oimittere. s. p fornicatōe quā post ea ppetrarer eā oimittere posset: nō obstāte hmoi iuramēto qñ talis erat subintelligenda cōditio: si videt illa in legē cōingit non peccaret. Nā si post cōtractū cōingit vir ppter fornicationē licite pōt vxorem suā a sua cōhabitatione oimittere. longe fort. an cōingit celebratum ppter eandē cāz sponfus licite pōt in suā cōhabitationē nō admittere sponfam: qz turpi. eijsit qz nō admittit hospes. nō obstante in alterutro casu vinculo iuramenti. qd qd ppter subintelligendam cōditiōē est tale. vt is q iurauit ad vtrūqz sine transgressiōe se possit habere. qz si post hmoi iuramentū mulier fieret non solū leprosa fed etiā paralytica vel oculus vel natus amitteret seu turpino ei qd adueniret: nunqd vir teneret eāz ducere in vxorē. Profecto ducta nō posset oimittere: s. nūqz nō ductam admittere teneret: qz interdū nō oimittit cōtractū quod impedit cōtrahēdū. Illō autē sacramētū. pculdubio est temerariū: si vir iuret vxori qz eā in nullo crimine accusabit: qz si mulier fieret infidelis z nollet cōhabitare ab ipso cōtumelia creatoris. vel vt illum ptraheret ad infidelitatis erroz tūc vir debet incitanti illā impetere apud iudicem suū: vt eā nisi penitus respiceret oīno oimitteret. qz si expresse iurasset qz eā su per adulterio nō impetere: esset ne seruandū hmoi iuramentū. s. pūra testat: qz patronus est turpitudinis: qz celat crimen vxoris. Et fm euangelii. si primo z secūdo coacta respicere nollet: oīcndū esset eccle vt tanqz ethnica z publicana vitare ne p hoc libera prebeat ei peccādi facultas. ppter impunitatē peccati. Sed nunqd vir nō potest oimittere vxori peccāti nō solū septies: sed etiā septuagies septies fm euangelicaz veritatē. Tutius ergo in hoc casu videt vt ppter iuristurādū religionē vir accusare desistat vxorē ad viuotium celebrandū. qz denūciare eaz possit ad penitentia pagēdā.

De Iuramento illicito non seruando.

C. CXXIII.

Katianus

causa. xxi. q. iij. Quod autē illicita iuramēta seruari nō debēt in toletano cōcl. vij. legis. Si publicis sacramentis gestis (qd deus auertat) a quibuslibet illicita vel nō bona extitisset cōditio allegata. q aut iugulare animā patris: aut gerere cōm pelleret stuprū sacratissime vginis. nunqd nō tolerabilis esset stultitē pmissiōis vota rejicere. qz p inutiliū pmissioz custodia exhorēdaz criminū adimplere mensurā. Itē Sidorus in synonimis. In malis pmissis rescinde fidē: in turpi voto decretū muta. Impia est pmissio que scelere adimplet. Itē Beda homel. xliij. Si aliquis nos incantū iurasse tingerit: qd obseruatiū peiorē vergat in exitū. libere illud salubritati oīlio mutandū. nouimus: ac magis instante

necessitate peierandi est nobis quod pro vitio perituro in aliud trans-
men grauius esse dixerit. Denique iuravit ob. p. occidere na-
bal viri stultum et impium: atque oia que ad eum pertinebant demolire
sed ad primam intercessionem abigail femine prudentis mor. remisit
minas: reuocauit enim in vaginam: neque aliquid culpe se pro tali pro-
iurio contraxisse voluit. Item non solum in iuramento sed in omni quod agi-
mus hec est moderatio sollicitudinis obseruanda: vt si in tales forte la-
psum veritatis hostis inciderimus infidijs. ex quo sine aliquo pecca-
ti contagio surgere non possumus: illum potius euadendi aditum per-
tamus in quo minus periculi nos perperesuros esse cernimus. Item
ex cocil. bilerdensi. Non semper promissa omnia soluenda sunt: de-
nique ipse dominus frequenter mutat sententiam: Item ex cocil. eliber-
tano. c. i. diffinitio incauta laudabiliter soluenda est: nec est peruari-
catis sed peruariationis vel temeritatis excusatio. Gratianus. Ec-
ce quod iuramenta illicita laudabiliter soluantur: p. danabiliter obser-
uantur. Quod tunc intelligendum est quod iuramentum illicitum deseruit: vt
ad bonum redeat. Ceterum si propterea deseruit vt in aliud malum
transeat: iuramentum sacramentum danabiliter seruatur: sed danabiliter con-
tinetur. Unde aug. de bono coniugali. Mulier si fide coniugali vio-
lata: fide seruet adultero vitioque mala est: si nec adultero peior. Gra-
tianus. Sed cum omnibus his illicita iuramenta non seruanda proben-
tur: oppositur quod ioseph gabaonitas precepta omnia non deseruit: quod serui-
tus israel iuramenta pacis cum eis firmauerant. Sed notandum est quod
filijs israel et si scirent a domino esse ipsam vt deberent genus terre. promissio-
nem: excepti tamen a gabaonitis nesciebant eos esse incolae terre
promissionis: venient autem vt bistoria refert: attritis calciamenis et
cum arida panibus: dicentes viri pacifici venimus de terra longinqua
Illi autem videntes se esse deceptos noluerunt delere eos: sed pepit
eis ioseph propter iuramentum filiorum israel. Illicum ergo iuramentum quod
seruari debetur intelligendum est quod scitur esse illicitum omni iuramento.
Si autem nescitur illicitum esse: ipsa ignorantia excusatur. si putatur licitum
esse non ignorantia iuris sed facti. Aliud est. n. si alicuius copu-
la credat esse licita: quod nescitur esse consanguinea: vel quod creditur esse
vidua. Aliud si ideo putatur licita. quod consanguineorum coniunctio vel
relictarum copula nullo iure credat prohibita. Tunc. n. est ignorantia iuris
que neminem excusat: nisi cui permittitur ius ignorare: ibi vero igno-
rantia facti qua quisque se excusatur.

De Tribus conitibus iuramenti.

C. CXXIII.

Quid autem illicitum iuramentum seruari prohibet:
non est generaliter intelligendum. Iuramentum namque
vt Hieronymus testatur super Hieremiam debet habere tres co-
mites: veritatem: iudicium: et iusticiam. vbi autem ista de-
fuerint non est iuramentum: sed perituro. Cum datur intelligi illicitum
esse iuramentum cum aliquo istos defuerit. Non tamen cuiusque
contigerit aliquid istorum deesse prohibetur seruari. Aliquando namque
iuramento deest iusticia. veluti cum quispiam post votum castitatis
dixit vxore iuramento firmas nuptias: de ab ea discessit: quod quantum
illicitum: quod iusticia probat sibi deesse: tunc auctoritate greg. suari pro-
cipitur. Hoc autem si quis contemnat pro gatina coniugij non pro religio-
nem iurandi seruari: ad auerterat gabaonitas ob sola religionem
contra hominum preceptum reuerentes. Cum ergo omne preceptum do-
mini iustum sit patet ei iusticia deesse quod eius precepto iustum inueni-
tur. Iudicium quoque aliqui iuramento constat deesse: veluti cum propterea
temeritate aliquis dicit iurat se manducaturus et bibiturum: hoc
quod leuitate indiscreta illicitum prohibet. non tamen ideo iubet violari
Iuramentum itaque illicitum multipliciter intelligitur. Est. n. illicitum
aliquando ex eo quod iuratur. aliquando ex modo iurandi. Ex eo quod
iuratur tunc est illicitum iuramentum quod id quod iuratur in sui natura vitiosum est
vel vitia admittit. vt adulterij: homicidij: et his similia. Vel repari
non permittens veluti cum inimico ad pacem non redire: indigenti mi-
sericorditer non subuenire. ista quod propriam habet in se iniusticia. et si iur-
amento firmetur tamen suari non debet. Circa hec itaque iuramenta intelli-
genda sunt quod de illicitis iuramentis non obfuantis super statuta legi-
tatur. Quibus ergo iuramento firmauerit se aliquid facturum quo corporal-
iter spiritualis salus admittitur. vel sine quo vitiaque salus repari vel serua-
ri non possit: fide penitus suare prohibet. Quod promissio exempla aucto-
ritates subiungit omni cum quod homicidij facit: vel alimeta mris et fratribus
pernegare vel in adulterio peruenire. vel ad pacem cum aduersario non
redire iuramentum prestando promiserit: saluberrimo consilio illicita vota ob-
uare non permittit. Est et id quod iuratur aliqui votum non in sui: sed ex
causis extra venientibus veluti cum aliis post votum castitatis iurat ali-
cui se bimus ea in coniugio. Coniugium namque bre in seipso malum non est. tamen
huic ex voto principio est. si autem iuramentum et si illicitum sit non tamen prohibet
suari: sed de violatione voti penitentia iubet sibi iudici. Ex modo iurandi

tunc est illicitum iuramentum: quod considerate et circumspecte aliquid iuratur
quo nec corporaliter nec spiritualiter salus admittitur et tunc quo vitiaque salus repari
ta consuari valet: veluti omni aliis a peccatis coactis vt clericis: totumque vel
illegitimus vestitus suscipiat: se nempe factum iuramento firmauerit. Hoc
quod saluberrimum videatur reprehensibile: quod opus charitatis iuramento se non fac-
turus promittit: nulla tamen auctore seruari prohibet quod etiam nunquam clericis: totumque
sura vel religiosis vestitus suscipiat. non tamen ideo minus salutem promitti valere
cum nonnulli in laici habitu sanctissimi et deo dilecti inueniantur. Quo
exemplo euidens datur intelligi quodammodo aliquid se iurat non factum ali-
quid: ex quo expeditior sibi via preparet ad beatitudinem omnimodo
sine eo salutem valeat inuenire: quod iuramentum non prohibet seruare. Cum cum
iuramus nos non daturos aliquid alicui. sine quo vitiaque salus est: po-
test esse incolumis. Et si aliqua ex eo sibi comoditas prestat: nulla
auctoritate tamen iuramentum seruare prohibetur: omnimodo sit nobis
alia via necessitatibus eius subueniendi.

De Fraude iuramenti.

C. CXXV.

Summa iuris. Sciendum est autem quod vbi est frans
veritas ex parte iurantis: refertur iur-
amentum ad intentionem recipientis non ipsi iurantis. Si vero
non constet de hoc ad eorum verborum significationem recur-
dum est. Gratianus vbi supra. q. v. Queritur de eo qui verborum calliditas
se circumuenire putat illi cui iuramentum offert: an sit reus perjurij
si seruauerit quod iurasse credit. De his ita scribit. Iudicium est. huiusmodi. v.
Quicquid arte verborum quod iuratur: de tunc qui conscientie testis est: ita huiusmodi
cipit sicut ille cui iuratur intelligit. Dicitur autem reus sit: qui et dei nomen
iuramentum assumit: et primum volo caput. Sed obicit illud Hieronymus in. xrv.
limozaliu. Dum aurea talia verba indicat quia foris sonat. Diui
na iudicia talia foris audiunt: quia ex intus perferunt. Non ideo intentionem
verborum deseruire: sed verba intentioni. Patet ergo quod deus non sic accipit iur-
amentum sicut ille cui iuratur: sed potius sicut qui iuratur intelligit. Item
obicit de ciuibus qui creditur se iurare obedientiam suam: sed in ob-
ibus que sibi impata fuerint pro honore sue ciuitatis: ne vero obedi-
entiam recusantes reatu perij illaqueent: supponit bene iuraturis
in quo aliud continetur quam se iuratos arbitrentur: videlicet ne pacem in ni-
lum uertant: vel aliquid bonum faciant. Si ergo contra hoc quod iurasse
crediderat consilium suum obedientiam denegarent: nunquid sine intentione
nem recipientis: an potius sine intentione iurantis de illud iuramentum
accipit. Sed sicut aliud est callida arte verborum iurare: aliud simpliciter
intentionem suam iurando denotare. Sic aliud est simpliciter intentionem iuramentum
tamen factum recipere: aliud in recipiendo calliditate vt. Deus autem duplici
tatis aspernator simpliciter intentionem verborum considerat: et tunc ex parte re-
cipientis quod ex parte prestantis dupliciter verborum considerat. C. CXXVI.

De Fideiussione.

C. CXXVI.

Summa iuris. Post stipulationem dicendum
est de fideiussione. Nam et ipsa cum
stipulatione fit: sed pro debito alieno et obligatioe pnci-
pali accedit. Est itaque fideiussor qui stipulatur creditore
obligationem in debitore remanente in sua precepti fidei stipulatio namque
necessaria est. Et nota omnem inter illos qui alienam obligationem sus-
cipiunt. fideiussor: mandator et constitutor. Fideiussor enim accipit
et aut obligationem rei et potest: non nisi per stipulationem vt dictum est. Mandator
autem sine obligatione et stipulatione solo consensu: et preceit principalis
debitoris obligationem: nisi in casu. c. cum quod tibi mandauerit ne vrges
res debitore ad solutionem teneri pculorum suo fore pecuniam dixit.
Constitutor autem obligatur solo consensu: sequitur quod principalis debitore
obligationem. Item fideiussor a ceteris differt in hoc: quod mandator vel
constitutor alienam obligationem in se suscipiunt: obligatio oio trans-
fertur in eos: ita quod non remanet in reo. Fideiussor vero suscipiente nubi
lopinus in reo remanet: vt in diffinitione dictum est. Clerbigra. si pro
ticio debitore tuo spondeo: fideiubeo: si modo tibi vt ticio credas:
mandator existo. Porro si obligatioe tici in me transsero: et me pro
eo debitore constituo. constitutor ero: et actio de constituto conueniri pote-
ro. Fideiubere potest quicquid non prohibet. hoc enim edictum prohibitorum est.
sicut edictum de procuratoribus. Itaque mulier fideiubere non potest. Cleri-
cus quoque fideiube prohibet. si tamen fideiusserit teneat. Milites etiam pro
bibent. Seruus autem fideiubet agendo negotij peculiare: puta pro
suo peculiari creditore. Alioquin nec noster obligatur seruus: nec omnis ex
illa fideiussione tenetur de peculo. Porro filius si. indistincte fidei-
ubet sicut et pater. Omni autem obligationi recte fideiussor accedit: et
naturaliter tamen: nisi contractus sit legibus aut canonibus improbatas.

De Eodem.

C. CXXVII.

Fideiussor tenetur ad id ad quod principalis de-
bitore tenebatur. non autem plus. Nam
sem legem iuriorum quod fideiussor obligari non potest. Et obli-

quidem erat in potestate creditoris uenire quem vellet. f. vel debitoz vel fideiussoz vel etiā vnu ex fideiussozib⁹ eligere. hodie vō debitoz pſente ⁊ ſoluēdo exiſtente: fideiuſſoz cōueniri nō oꝝ ſ; debitoz depozitato vel capitaliter accuſato: fideiuſſoz vꝛgebis. Itē p fideiuſſoz fideiuſſoz fideiubere pōt. Itē ſi plures ſunt fideiuſſozes ſinguli p parte cōueniēdi ſunt. Itē cū aliquis fideiubet ſub pena: qꝛ reus intra certū tempus iudicio ſiſtat: ⁊ ſi nō ſteterit: elapſo ſpatio poterit moꝛa p ſepte annos purgare. Et ſi ſpāle in fideiuſſore iudicio ſiſti: nō in cā publica: fideiuſſoz libereſ lapſis diebus in quibus actor nō eſt accuſationē pſecutus: pſumit. n. qꝛ vō luit deſerere: lex. n. ſatet ei qꝛ de aliena tenet obligatōe: debitoz autē fideiuſſoz tenet vt eus liberet: vel ſi fideiuſſoz ſoluit tenet ei in ſoz tē ⁊ eius acceſſiones. Itē ſi quid fideiuſſoz ex cā fideiuſſionis bōa fide ipederit: oꝝ ei ab eo p quo fideiuſſit reſtitui ſicit ⁊ in mādato contigit. In ſūma vō nota qꝛ exceptio qꝛ cōpetit debitoz cōpetit ⁊ fideiuſſoz. Quā ſi omiſerit fideiuſſor ſciens nō hꝛ regreſſu cōtra d debitoz. Hoc tamē recipit diſtinctionē. Deniqꝛ fideiuſſoz ante qꝛ ſoluat d debitoz nō agit: niſi qꝛ inter eos ab initio cōuenit: vel qꝛ de vobis bona ſua veditare cepit vel quādo moꝛa interuenit. Extra. iij. de fideiuſſione ex cōcil. cant. Clericus fideiuſſionibus inferiū abſciat. Imo. iij. in cōcil. g. Volumus ⁊ mādā⁹ ne qꝛ religioſ ſua abſqꝛ maioris partis capli ⁊ abbatib⁹ ſui licētia p aliquo fidei iubeat. vel ab aliquo pecuniā mutnā accipiat vltra ſūmā cōi pul denia ſiōi cōſtitutā alioqꝛ nō tenet qꝛ uetus pro bis aliqꝛtenus rīdere niſi forte in vtilitate domus ipſi⁹ manifeſte cōſtiterit reduci daſſe. Regula grego. ix. Cū pro quo te fideiuſſore obligati ſi i oi cti debiti ſolutione diu ceſſauerit: aut diſſipare bona ſua cepit. ſen ſu per h cōdenatus fuiſti iure poteris conuenire: vt te a fideiuſſione debeat liberare

De Debiti ſolutione.

CXXVIII.

Quā ſūma iuris. Dicto de obligatione principali ⁊ fideiuſſione: oicēdū ē de ſolutione qꝛ res debita ſoluit ⁊ tā principalis pſona qꝛ fideiuſſoz liberatur. Eſt itaqꝛ ſolutio eius qꝛ debet redditio. Species eius due ſūt: vna qdē vā ſue nālis: vt per nouationē vel acceptilatōem Verbi gꝛa. hēs ne acceptū qꝛ tibi debeo: rīdeo bēo: acceptūqꝛ tu li. Quedā ē p ſolutōe bēntur vt ſolēnis deſcriptio: fructū perces ptio: cōpēſatio: pactū d nō petēdo: cōſuſio. ſi creditor debitoz ſuc cedat: vel ecōuerſo. Soluere oꝝ pꝛcipalis debitoz vel fideiuſſoz v beredes eoz. In eccleſiaſticis quoqꝛ ſucceſſoz tenet ſoluere anteſ ſozis ſui debita. ſi tñ pecunia ab eo accepta pro vtilitate eccleſie cō tracta: vel in vtilitate eccleſie fuerit verſa. Sꝛ ⁊ qlibet p alio ſoluere pōt ēt inuito. Qui āt inuito creditoꝛ ſoluit: alij nō ſe liberat. Sol uēdū ē igitur ei cui debet. vel alij de voluntate ipſius: ſed ⁊ eius p curatoꝛi ſoluēdo liberat quis a debito ſit ⁊ tutoꝛi. Effectus ſolu tionis eſt: vt ⁊ reus. i. debitoꝛ principalis ⁊ fideiuſſoz ⁊ pignora ⁊ i ſtrumēta liberent. Illud āt in ſūma nota qꝛ qui vicit ſe ſoluiſſe de bet probare. Regula iuris. Nihil peti pōt aſi id tēpus quo per re rui nām pſolui poſſit. ⁊ cū ſoluēdi tēpus obligationi addit: niſi eo pꝛeterito peti nō pōt. Qd aut nullius eē pōt id vt alij⁹ fieret: nulla obligatio valet efficere. ⁊ ſi nihil facile mutādū eſt ex ſolēnibus tñ vbi equitas euideā poſcit ſubueniēdū eſt. Extra. iij. d ſolu. Si cur fili⁹ debita pꝛis tenet ſoluere. ita prelat⁹ ſui pꝛedeceſſoris p ec cleſie neceſſitate ſcta. Grego. ix. Inhibem⁹ ne qꝛ pſumat eccleſiā ſibi cōmiſſam p alienis grauari debitis aut iras alicui ſeu ſigillā deſere qꝛ pōſſent eccleſie obligari decernētes. ſi ſecus fuerit attē tantū ad ſolutionē taliū debitoꝛ eccleſias nō teneri. Idē Odoꝛ⁹ dus cleric⁹ ppoſuit: qꝛ cū p. cleric⁹ ⁊ o. laicus ⁊ qdā alij laici ipſuz cꝛa officiali archi. ren. ſup qꝛbuſdā decimis debitis cōueniſſent: idē in eū recognoſcētē hmoī debita ſe debere. ſꝛ pp inopia ſoluere nō valēt: ex cōicatiois ſiniaz pmulgauit. ⁊ ſfra. d. q. Si cōſtitu rit qꝛ pꝛdicit. Q. i. toto vel i pte nō poſſit ſoluē dbita ſupꝛadecā: ſiniaz ſine difficultate aliqꝛ relaxetis. recepta pꝛius ab ipſo idonea cautōe vt ſi ad piguioꝛē fortunā puenierit: dbita pꝛcā pſoluat. Imo. iij. R i pꝛcedēti. c. de fideiuſſione. Extra. ij. de iureiū. Idē on⁹ nō remittit ſꝛ angēt qꝛ cuiqꝛ ipſonide ſoluit qꝛ alij ex debito ē pſtādū. Regu la iuris. Milanis ē actio quā iopia dbitozis excludit.

De Donationib⁹.

C. CXXIX.

Quā ſūma iuris. Dicto de ſtipulatione. id ē. pmiſ ſione ⁊ de fideiuſſione: qꝛ pꝛcā vbi celebrātur. oicēdū ē de dōatōe qꝛ ⁊ ipſa ſolis vbi pꝛfici

Donatio ē datio ex mera liberalitate pꝛeſta. Sic oīa qꝛ dono da tio. Un vīc ſgꝛa iur. Dōari vꝛ qꝛ nullo iur cogēte cedit. Nāli qꝛ iſtictu ille cui donatū ē ad antihōia tenet. Jōvō vꝛ mera: qꝛ ſi fiat ex neceſſitate nō eſt donatio. nā in neceſſitatib⁹ nemo liberalis exi ſtit. Huc aut ſunt ſpēs donatōis. i. inter viuos: ⁊ cā mortis. Donat io inter viuos eſt qꝛ rem quā dono alij bꝛe malo qꝛ meipſ. Et bu ius generis alia eſt ſimplex: qꝛ. ſi in nullo caſu volo ad me reueri: qꝛ oedi: vel qꝛ me datur pmiſi: ſue fiat pure: ſue i oie: ſue ſub cō ditione. Alia vō ob cauſam: qua. ſi ſterponit vt aliqd fiat vꝛ nō fiat in quā ſpecie cadit donatio pꝛpter nuptias. Secus aut in donatōe ſponſalica: qꝛ illa pure ſimpliciterqꝛ ſit: hꝛ dicitio tacite per legē ſit Donatio vō cā mortis eſt: qꝛ malo quidē me bꝛe qꝛ alij: ſꝛ magis alij qꝛ berede meuz. Perſiciat aut donatio nudis vbi etiā ſine rei traditione. donatoꝛ tñ ad rem tradēdā tenet: ſꝛ nō tenet de euctio ne: nec tenet niſi inquātū facere pōt. i. habita rōne vt nō egeat. Jñ dozuz vbi ſupꝛa. Donatio eſt cuiuſlibet rei trāſactio. Ceſſio eſt pꝛ rei cceſſio ſicut eſt illud. Cedo iure pꝛpꝛietatis: cedere rei vicinis qꝛ ecōcedere: ea. ſ. que pꝛpꝛia ſunt: nā aliena reſtituim⁹: nō cedimus. Extra. iij. de donationib⁹. Greg. dāc ſibi quodāmō nobilitas le gem ponit: vt debere ſe qꝛ ſponte tribuit exiſtimit: ⁊ niſi in benefi cijo ſuis excreuerit: nihil ſe extenſe putet. Imo. iij. In cōtractibus plena: in teſtamētis plenior: in beneficijs quoqꝛ pleniffima eſt lter petatio adhibenda.

Quis quid ⁊ qualiter donari poſſit.

C. CXXX.

Quā ſūma iuris. Donare pōt qui qꝛ ſue pꝛa tis eſt: ſicut pꝛfamilias. Seru⁹ aut vel filiūſſa. nō pōt: nec etiā pupillus ſine tutoꝛis aucto ritate. Sed qꝛ oꝛi de patrefamil. fallit ſi filio nō eman cipato donare velit. hoc enī nō pōt. ſed nec vꝛoꝛi donare pōt. Item monachus qui pꝛpꝛis renūciat: vel cōuerſus donare nō pōt. Sed neqꝛ pꝛelatus res eccleſie donare pōt: qꝛ pꝛcuratoꝛ eſt non oꝛis: pꝛ ratoꝛ aut non donat. Et hoc oico niſi bene merito vel niſi modicam rem. Donari vō poteſt tñ id qꝛ in accipientis oꝛiū trāſire poteſt. Itaqꝛ ſi ſolē aut lunā vel libez hominē: aut rem ſacrā mibi donauis nihil agis. Itē donare qui qꝛ quantū vult pōt eo ſaluo: qꝛ vltra ſūmā qꝛgentoz aureoz ſine ſcriptis facta donatio non tenet: niſi in caſib⁹: vt fiat donatio cauſa pietatis ab impatoꝛe in pꝛuati aut ecōuerſo: vel a magiſtro militū in militē: vel a pꝛuato in pꝛuati: in reparatione domoz: vel ſi fiat pꝛpter nuptias: vel ſi remittant vꝛiure futuri tꝛpis. Alias ergo exigit inſinuatō donatōis apud magiſtra tus: ⁊ vt inde ſcriptura fiat adhibitis pſonis publicis. nō enim pꝛa ti ſufficiunt. Reuocat itaqꝛ donatio ſi vltra legitimū modū fuerit. ⁊ quatinus legitimū modū excedit. Itē reuocat inofficioſa dona tio: puta: ſi donet quicqd hꝛ. Itē pp natos poſtea filios vꝛ pp igrati tudine: vt ſi donatoꝛi donatarius intulerit atrocē iniuriā. Nec de donationibus factis in pꝛuatos Donatio quoqꝛ facta eccleſie reuo cari ſolet pꝛpter appoſitā cōditionē: pꝛpter pacti turpitudinē: pꝛpter dantis iniquitatē: pꝛpter dati enozmitatē. pꝛpter ſuſipientiū frau dem: pꝛpter ſupuenientē filioꝛ natiuitatē: pꝛpter dantis impotentia Quod enim ab eo qui donare nō pōt donat: pꝛo nō donato habet Notandū vō qꝛ ea que clerico intuitu eccleſie donant: eccleſie acqꝛ runt. que vō intuitu pſone: in bonis ipſius clerici computant. Re gula iuris. Nemo vꝛ iuris ad alij trāſſerre pōt qꝛ ipſe bꝛe: nec vꝛ denſ data que eo tꝛpe quo dant accipientia nō fuerint. Itē qꝛ cui qꝛ pꝛeſtat inuito nō tribuit. Extra. iij. De bis que ſunt a plato ſi ne cōſenſu capituli. Et oꝛi. apud valentiā. Irrita erit epꝛoꝛ donatō ⁊ veditio vel mutatio rei eccleſiaſticę: abſqꝛ collaudatione ⁊ ſubſcri ptioe clericoz. Alex. iij. Cōceſſio decime ab abbatiſſa pꝛi⁹ facta: ſi cōuētū ſciēte ⁊ nō dīcētē facta eſt robur bꝛe vꝛ. Uꝛp ſi ignoꝛat cōuētū aut dīcētē: decimā pꝛi⁹ hꝛ. cceſſio pꝛdico: ⁊ nō poſt multam tꝛpis de aſſenſu duet⁹ eandē decimā dedit eidē: ſcda cceſſio oꝝ pꝛi dicare pꝛioꝛi. Jbidē de donationib⁹. Alex. iij. Cū epꝛ ⁊ qlibet pꝛ latus eccleſiaſticaz rex ſit pꝛcuratoꝛ nō oꝛis: cōditionē eccleſie melioꝛa re pōt. facere vō deterioꝛē nō oꝛ. Greg. ix. Pꝛoꝛpter eius magnitudi nē in quē liberalitas eſt collata: donatoꝛis pſona ſm rigozē iuris eā potuit reuocare. Si forte in ipſi ipias man⁹ inuenerit aut ſibi atro ces iniurias ſeu graue rez ſuaz damnū vel vite piculū inferre pſum pſit. qꝛ tñ ad dōatoꝛis qui hꝛ tacuit nō extēdit ſucceſſozes. Actoz In ſūma vero nota qꝛ qꝛ donat aliquid alicui ad vitā ſuā: inuol ligiſ ē vitā naturalis. Unde ſi tranſeat ad vitam religionis poteſt illud ius conferre cui voluerit.

De Teſtamentis.

C. CXXXI.

Quā ſūma iuris. Qm in teſtamētis ſoler fieri doꝛ natio cā mortis: dicto de donatōibus

dicendum est de testamentis. Et notandum in primis: quia testum dicitur tribus modis. Uno modo iuxta lex scripta scilicet verum et novum testum. Alio modo id quod quisque per alia sua reliquit. Tertio modo magis proprie. scilicet ipsa verba de rebus mortuorum. In quo significatio hic accipitur. Unde sic definitur in codice li. vi. Testum est verbum sive voluntatis proprie iuxta illud quod quis dicitur quod de rebus suis post mortem fieri velit. Et dicitur testum quod testatio mentis. id est manifestatio voluntatis. Testamentum species due sunt. scilicet in scriptis et sine scriptis. quod dicitur testamentum nuncupatum. Qui prohibuerit aliquem testari ab hereditate vel successione repellitur et sine. l. Infidus ubi supra. Testum vocatur est quod nisi testator mortuus fuerit: nec confirmari potest: nec sciri quid in eo scriptum sit: quod clausum et obsignatum est. dicitur quod non valet nisi post testatoris mortem: sed et de pactis et placitis testum vocatur. quod utique et inter vivos valet. Olographum testum est manu auctoris totum conscriptum atque subscriptum. inde et nomen accepit. Ereci. n. olo totum: graphum litera dicitur. Trinum testum est si is qui testatur capite oimittitur est aut si non recte factum sit. Infidus ius testamentum est quod frustra liberis exheredatis sine officio naturalis pietatis in extraneas personas est redactum. Ruptum testum idem vocatur: eo quod nascere posthumum neque exheredato notari. neque herede instituto infringitur. Supersum testum est quod in fraudem heredum vel legatariorum siue libertorum non est palam prolatum: Quod si non later tamen si predictis personis non peratur: supponitur. Regula iuris. Quia quod testis perficiatur ita statim evictus capiunt si iniuri sine vitio ceperint. Absurdum est plurius heredes cui legatus sit fundus: quod herede aut ipsi testatore si viveret. Si quis praegnante uxore reliquit: non videtur sine liberis decessisse. Extra tertio de testa. et ultimis voluntatibus. Inno. iii. Qui extrema voluntate in alteri disponere committit non videtur decedere testator.

De Testibus et instrumentis testamentorum. C. XXXII.

Summa iuris. Sit autem testum secundum leges cum multa solennitate adhibitis. vii. testibus rogatis: masculis liberis et bone fame: et institutis est heredes unus aut plures. Inde tamen excipitur instrumentum militis quod boni solennitates non requirit. Excipitur etiam testum quod impatore praesente fit: quod pro solennitate omnibus eius praesentia sufficit. Excipitur iter testamentum rusticorum i quibus v. testes sufficient. Item testum ceteri excipitur in quo octo exiguntur. In his autem quod reliquuntur ecclesiis duo testes sufficient. Tunc quoque secundum canones in quolibet test. sufficient duo testes. Item secundum canones valet testum cum nullus heres instituitur. cum tamen institutio eius in alterius voluntate relinquatur. Extra. iiii. de testam. Alex. iij. Cum scriptum sit: in ore duorum vel trium testium steterit omne verbum: testamentum quod pro christianis coram presbytero suo et tribus vel alijs duobus personis idoneis et extra fecerit voluntate: firma decrevimus per manum sub interminatione anathematis: praedictis ne quis boni valeat rescindere testamenta. Infidus ubi supra. Testes sunt quos quis ante iudicii placitum sibi alligat. sic dicti eo quod testis solent. adhibere sicut signatores eo quod testum signant. Tabule testamenti vix sunt: quod ante charte et membranas versus et dolatis tabulis non solum testamenta sed et epistolarum alloquia scribebantur. unde et portitores earum tabellarii vocabantur. Testamentum iuris civilis est quicquid testium subscriptione firmatum. Testamentum iuris praetorii est septem testium signis signatum. Sed illud apud civis sit: inde civile. Istud apud praetores: inde iuris praetorii. Testamentum autem signare: notare est. ut notum sit quod scriptum est. Nuncupatio est qua in tabulis cerisque testator recitat. Ius liberorum est coniugii sive liberis iniunctum pro loco pignorum hereditatis altera conscriptio. Difficillimum est scriptura nulla indiget solennitate verborum et sola testatoris voluntate quacunque scriptura si gnificatione expressa: cuius beneficio voluntatibus defunctorum convenit esse subventum propter legalium verborum difficultatem: aut certe propter necessitatem adhibendorum solennium. ita ut qui scribit titulum eiusdem scripturae codicilli vocet: sicut autem codicillus sit vice testamenti: ita epistola vice codicillorum. Regula iuris: Quae in testamento ita scripta sunt ut intelligi non possunt: praeterinde sunt: ac si scripta non essent. Justinianus ubi supra lib. ii. Aliquid oportet non intendere scriptum re in testamento: sed voluntate testatoris considerare.

De Confirmatione et executione testamenti. C. XXXIII.

Summa iuris. Morte testatoris testamentum confirmatur: vel si transierit ad religionem: quod talis mortuus coparatur. Infirmitas autem quae non est legitime facta vel si testator ipsum mutaverit alia est solenni voluntate vel si testator capite mutatur. Rursum est testum agnationis posthumum naturalis. scilicet vel civilis. Puta si postea testator aliquem se sit adoptivum. vel ingressus est monasterium cui nihil ante reliquerat. Monasterium. n. per uno filio reputatur. Potest tamen dicitur quod posthumum non

ruptum testum nisi talis sit qui testatur si viveret agnosceret patrem. Praeterea subvertitur: quod testator sibi mortem praescribit. Effectus ultime voluntatis est ut debeat oio servari: et ut transferatur omnino sine traditione. Heredes tenentur implere voluntatem testatoris alioquin hereditas auferetur eis. Et iij. de testa. et vl. vol. Greg. Dilatas. Defunctorum pia voluntates episcopi decernunt studio adimpleri. Et c. mogunt. Si heredes instituta testatoris non adimpleverint: ab episcopo loci illius omnes res quae eis relictae sunt canonicis infiduciarum. cum frugibus et ceteris emolumentis. ut vota defunctorum impleretur. Bre. ix. episcopo nonionei. In omnibus pijs voluntatibus sit per locos episcopos providendum: ut secundum defuncti voluntatem universa procedat. Idem. Executores post mandatum susceptum per dioecesanos debent cogi testatoris ex plere voluntatem. Iusti. ubi supra. Dantes legata non valent: Pene quoque noie inutilis legat. Pene autem noie legari videtur: quod coercenti heredis causa relinquitur: quo magis aliquid faciat aut non faciat. Quinetiam nec ipsa libertas pene noie dari potest. Nunc autem pene noie relicta ceteris legatis exequantur: exceptis his quae impossibilia sunt: vel legibus interdicta. aut alia praesentia. Impossibile quoque dicitur institui dicitur: legatis: nec in fidei commissis et libertatibus per non scripto heredes. Bui. Impossibile dicitur in ultimis voluntatibus non vix in scriptis aut valet.

De his qui prout facere testamentum. C. XXXIII.

Summa iuris. Sunt autem trii genera hominum qui non prout facere testum secundum legem. Primum quod ille qui in alia potestate est. ut servus et filius. etiam si prout cedat ei testari: quod testamentum factio publici iuris est: non prout potest ponere causa mortis praesentem. Praeterea qui filius. testari non possit: fallit in filio. militum: qui de castrensi peculio vel quod castrensi potest testum facere. Nam filius. salarii huius ex patrocinio causatur. in eo quod castrensi testari potest. Item impubes testari non prout: quod non habet aut iudicium: huiusmodi plebis mereantur. Item furiosus testari non potest: quod non est sui mentis: nisi oblucida habuerit intervallo. tunc enim si ei testari: ita tamen ut compleat testum antequam furor superveniat. Nominis vero furiosi etiam mente capiti accipio. Item testamentum factione non habet dignum: cui bonorum administrationis interdicta est: et oio furus pariter et mutus a natura. Si vero furus ex accidenti est et mutus: tunc si literatus est et scribere sciat: statim potest aliter non. Item neque cecus testari potest nisi quadam solennitate adhibita: quae in lege determinata est. Item unus qui apud hostes est obsecus vel captivus non tenet: etiam si postea redierit. Item damnatus ad mortem testari non potest: mortem intelligas large sive damnatus sit ut moriatur: sive ut fiat pene servus: sive ut in insula deponatur. Relegatus vero qui civitate vel libertate non amittit: testari prout. Item damnatus ob criminis famosum non potest credere testum nec adhibere ad testimonium. Item de statu suo dubitantes. ut quod se manumissos vel emancipatos ne sciant testari non prout: sed nec heretici: nec percellionis rei qui eis lege interdicitur bonis. Sicut nec qui proprijs renuntiavit: ut monachus vel regularis. Episcopi tamen facti pro sepultura sua testari potest. Et hic est videtur ex casibus in quibus potest testari non omnia. Sunt et alij quinq; casus scripti quos non persequor.

De Testamentis clericorum. C. XXXV.

Summa nota quod omni placet ecclesiae de his bonis potest testum credere: quod prout debet: et de his quod postea per hereditatem per quos ei obveniant. hodie vero de omnibus quod obveniant ei non instituitur ecclesiae potest testum credere. La. xij. q. v. Testamentum non habet officium nisi de proprijs rebus. Unde Bre. lucido episcopo. Nulli dubium est quod sic sacerdotibus res in episcopatu acquisitas nulla est alienandi licentia. ita de his quod ante habuerunt: quod iudicare voluerit non vetant. Item ex c. l. spaleis. Sicut ab hinc et perpetuo maius esse decrevimus: ut episcopi res sui iuris quod aut ante episcopatum aut certe in episcopatu: sed beneficiaria successione acquisiverint: aut canonice cui vult offerat. et quod de eis vult faciat: postquam autem episcopus factus est: quicquid res de facultatibus ecclesiae aut suo aut alteri nomine operaverit: decrevimus ut non in proprijs suorum: sed ecclesiae cui post iura de veniant. De rebus vero ecclesiasticis testari huius episcopi: tandem de proprijs restituit. Et. iij. de testa. et vl. vol. Bre. Arelasi. civitatis episcopo edito testamento in. viij. vicis substantie suae herede nux suam instituit. ecclesia sua in residuis quatuor: hortatur quod ut sollicitus huiusmodi. quod ipse huiusmodi patuerit a quolibet persona detineri nullatenus patiaris: nisi hoc solum quod ante episcopatum ordinem proprium habuisset offerat: quod de ecclesiae ante ipsius consecrationem fuisse cognoveris. vel in episcopatu ordine predictum episcopum acquisivisse in eiusdem ecclesiae officio offerat. Alex. iij. De mobilibus quae per ecclesiam sunt adepti de iure testari non prout: vinetis tamen et sui copotes moderare valent aliquid de bonis non ratione testamenti: sed vinet no inuitu erogare: et in egritudine constituti. Idem. Generatim bona quolibet per ecclesiam acquisita ei debent per lateranensem concilium post acquisitionis obitum remanere. Noie autem ecclesiae non episcopi vel successores clerici

ca mortis vbi et collegii clericorum: sed cois congregatio intelligitur que reru illarum canonica distributione et cura hnt. Vbi autem in loco defuncti tñ est vnus clericus ordinatus. Is ea bona sicut et alia ipsius ecclesie in dei timore dispenfet. Licet aut mobilia per ecclesiam acquisita de iure in alios pro mortis arbitrio trāsseri nō possunt: cōsuetudinis tñ est nō improbare. vt de his paupib' locis et religiosis: et illis qui viuenti seruierūt: siue sanguineis suis: siue alijs aliq' iuxta seruitiū meritiū conferant. Cetera quoq' que ex here ditate vel artificio vel doctina pueriūt: distribuunt pro voluntate decedentis. et q' nōnulli in diuersis ecclesijs officia possident: omni dant: que habuerāt per existimationē cōgruā inter ipsas.

De Successione abintestato. C. CXXXVI.
Summa in dco de successiōib' et testamēto: restat dicendū de successiōib' abintestato. Et notandū pmo q' vt dicit Iustin. in. iij. li. institutionū. Intestat dicit q' si testm oio nō fecerit: v' si nō iure fecerit: v' si iure qdē facit: s' postea ruptū irritūve factū. v' si ex illo. t. nemo heres ē. Laico qdē intestato decedēti: succedit sanguinei p' descendētes: et post hoc ascēdētes. decedēs vero collaterales. Dis aut oibus deficiētib' succedit vir vxori: vel vxor viro fm. l. bis quo q' deficiētib' succedit filius: Porro clerico decedēti intestato: succedunt eodē mō parēs. olim quidē in ante clericatū qñtis tñ. et post qñtis hereditaria dātāt successione. hodie vō parēs in oibus succedūt. Exceptis illis bonis q' clericis ipsis intuitu ecclesie pueniunt. Dis aut oibus deficiētib' succedit ecclesia qñ loco sici. s' quidē vā sunt vbi res inueniunt distincte: vbi vō adeo cōfusi s' res clerici cū reb' ecclesie vt oīserni nō possit. qñtuor exinde debet fieri portiones. Una. s. epō vanda: alia vero ecclesie. tertia vero pauperib' bus. Et quarta parentibus. Itē hoc vera sunt vbi cōstat eū prius habuisse ppria. vbi vō nō cōstat psumit pro ecclesia. Illud quoq' notandū est. q' vxor clerici intestat succedit in bonis defuncti sine cognatione. et pfer' ecclesie. Ad oīgnoscēdū aut vtrū res clerico data fiat ipsius vel ecclesie: inspicendus est orator. s. vtrū sit ei cōsanguineus vel affinis. Itē res donata. s. vtrum sit calix v' palefiedus aut bulusimodi. Itē tps donationis vtrū. s. in tpe misse vel alias. Item locus vt vtrū in ecclesia vel in camera. In dubijs autē psumit pro ecclesia. Causa. xij. q. v. ex concil. triburiē. Quicūq' ex gradu ecclesiastico sine testamēto et sine cognatiōe decesserit: hereditas eius ad ecclesia vbi deferuiuit deuoluat. Extra. iij. de suc. abintesta. ex concil. apud alerū. Dabit de epīs presbyteris et clericis. si p hereditatē vel alio modo intuitu psonē aliqd acquisierint: donare eis liceat cui voluerint oim viuūt. Si vero ante obierint q' hoc perfecterint: altari cui seruierūt oia perpetuo sanctificent et in ius ei' tradant. Ex concil. triburiē. Sancto cōcil. allatū est. q' quidā improbe agant cōtra presbyteros suos: ita vt de mortuū p'byteroz substantia partes sibi vendicet sicut de pprijs seruis: interdici' ita q' ne hoc vltius fiat. Nihilq' ab eis p'ter diuinū officiū erigat. Deciliū vero ipsorū diuidat in quattuor partes. Quaz vna epō: alia tera ecclesie. tertia pauperibus. quarta parentibus assignet: et si nō sint idonei parentes episcopus eam recipiat. et in vsus ecclesie oili' genter distribuāt.

De Obligatione que litteris dñabit. C. CXXXVII.

Summa in iuris. Litteris etiā celebrat contract' et nascit litterarū obligatio: Et de ista distinguit: q' cum scribo aliquid aut pro me: aut contra me. Si pro me mihi non credit. Si cōtra me tunc suby distinguit. quā aut scribo me obligatū: aut aliū a me liberatū. Itē si me obligatū: aut adiecta causa. aut non. Itē si adiecta causa: aut est ex causa mutui: vel dotis: aut alia. Si autē scribo me obligatū et ex causa mutui vel dotis: puta forte maritus sum. et scripsi me tēneri in. xx. vxori que nomine dotis ab ea receperat aut scribebam. tunc q' sit numerata pecunia vel dos: aut nō. Et si nō nibilominus sum obligatus civiliter etiā et ab eo except' non numerate pecunie vsq' ad biennū: sed trāfacto biennio cū effectu teneor ante biennū (vt dictū est) non teneor: nisi creditor pbarer mihi numerasse. et hoc ita verum est. si ego nō renūciaui exceptiōi. nō numerate pecunie: quia tñc mihi incumbit probatio q' non numerauit mihi creditor. Trāfacto vero biennio non admittor ad probandū mihi non fuisse numeratā. nisi forte non potui habere copiam iudicis. et conu testatus sum coram testibus q' volebam probare q' mihi non numerauit. et q' volebā agere contra creditore. Nam nō solū excipere sed etiā agere pōt debitor certi cōditionē ad sui liberationē. Si vō ex cā alia scribo me obligatū statim teneor cū effectu nisi p lras possū ppare cōtrariū nō per testes. Si. n. nulla cā adiecta est. nunq' tene

or nisi creditor pbat se numerasse. Et nota q' sicut in stipulatiōe pmissio fit per vba de futuro. ita in litteris. puta scribo sic. Nouerint vniuersi q' p ptes obligo me daturū. D. r. et cā tenei vel ex deposito. vel alia cā. Si at p verba de pñti scribā: psumit lex me obligatum. S' si per vba de pñto puta. Nouerint q' ego obligo me de disse nō valet. S' nunqd ista distinctio bz locū si instrumētū sit publicū. dicebat dominus me' q' si scriptū sit se cōfessum fuisse et accepisse tātū: nec ex cā aliq' precedēt: tunc idē ē quod in pñto. Si vero sit epissa cā precedēs mutui vel dotis ad hoc idē. Si alia tñc distinguebatur: q' si fuerat cōfessus se recepisse et numeratū sibi fuisse q' tunc probat numeratū per instrumētū. statim tenei: et statim eius cōfessionī nisi p lras pbat vtrū: si vō nō contineat in instrumētū si bi numeratū fuisse. si cōfessus est se recepisse et ex cā precedēt: tunc si illo pñte a quo recepit et cū eo tractatē ad hoc stabitur cōfessionē nisi vtrū pbat p litteras. si illo abite nō sibi pñdicat si cōfessus sit sine litteris: et cā adiecta sit mutui vel dos. Itē si cum lris. Si alia dixerit quidā q' statim teneatur. sed vtrū pōt ppare p testes. s. ego cū oīno meo dico: q' cū cōfessio extra ius facta nemini pñdicat si teneatur nisi in cāu i quo testes ad hoc vocati qñq'. v. valent pbatio nem p lras vel qd tātū nō nomine possideo cōfiteor me tuo nomine possidere. Si aut scribo aliū a me liberatū: tunc regulare est qd mihi nō pñiudico infra. xxx. dies. sed bis elapsis liberat' est a me cū effectu. In tribus tñ casibus statū scriptura facit contra me: puta si maritus postq' fecerat sibi instrumētū de vōte scripsit q' solum sibi erat. Itē si procurator pñcipis scribat sibi solutoi publicos reditus oīi sui v' ipe dominus scribat. Itē si scribo me de pñti qd deponerem recepisse.

De illa que contrahitur cōsensu.

C. CXXXVIII.
Consensu etiā celebratur cōsensu: et inde oīs obligatio: vt in vditionib' pñtiōib' locationibus. cōductionib'. societatibus mādāis. Et est oīa inter hūc modū et alios: q' nō est necessaria scriptura sicut in obligatiōe lraz. Itē nec pñtia cōsentium sicut i stipulatione. i. obligatione vbor. Itē nec est necesse rē interuenire sicut in contractib' q' dñant rē. sed sufficit q' cōsentes consentiant siue pñsentes siue absentes: vnde per nunciū et epistolā contrahere possunt. Est et alia oīa q' in istis tractatibus vterq' obligat alteri sed in predictis aliter est q' vnus alteri tñ a principio obligatur: et post facto tñ in deposito et cōmodo rōne expēsari et similitum potest alter alteri teneri. De istis itaq' videamus per ordinem. p pto de emptiōe et vditione: que contrahi statim dicitur postq' de certo precio p aliqua re oīa cōueniunt. vñ sic pōt describi.

De Emptione et vditione.

C. CXXXIX.
Emptio est aliquid rei cuius cōmēciū habemus vande p certo precio i pecunia numerata nō erronea cōuentio. Nā si nō sit pecunia numerata s' alia res: puta equ' p equo datur nō veditio et emptio sed alius contractus. s. pmutatio dicitur. Quia aut vtrū pro aliq' re intelligas q' rē oportet interuenire: et talē cuius cōmētiū ius gentium vel mores ciuitatis seu ius canonici. nō interdū cant: vt si sciens quis rē sacrā publica loca vel religiosa emat nō valet. Et contractu venditiōis due nascuntur actiones: Una ex veditio q' datur venditori. Alia ex emptio que dat emptori. Ad quid autē et quando debetur: et qd in eas veniat: lōgū esset psequi. Emptio cōtrahitur postq' de precio cōuenit. Atre vō oatio venditionis est argumētū. Et si velit emptor rē integrā. nōdū tradita resillire: amittet tñ arram. Si veditio duplicabit eā et nibilominus agi poterit ad interessē. Ita que veditio pōt quicqd cōmēciū bz. Nō bz aut cōmēcium bō liber. sed neq' res sacra et religiosa licet trāseat cū vñ ueritate sicut ius patronatus. Nā venditionis est res sit que veditur et precii interdicat: et vt empte rei lucrū ac damni ad emptorē pertineat: nisi veditio oē piculū in se suscepit. De hoc tñ datur talis regula. Si veditio fiat pure sine scriptis certe spēi q' degustatiōis nō erigit oē piculū ad emptorē spectat excepto casu publicatiōis: nisi si pactū vel culpa vel mora interueniat. Pure iō dicit q' si veditio cōditionalis eet aī cōditio cūctū ad veditore pñnet. Sine scriptis at iō vō. q' si in scriptis fieret anteq' pñceret scriptura filr ad veditore pñnet. Porro certe spēi vō. q' si fuit sub alternatiōe. pñmi periculū itidē pñnet ad veditore. Itē quoq' v' si emptio sit rei q' degustationē nō erigit: qñ in hmoi sicut in vino aī degustationē pñet piculū ad venditorē. Itē ad eundē pñnet publicationis piculū.

Ad huc de eodē.

C. CXL.

Emptio ad rē tradēda tenei. et si nō det ad interessē cōdemnabitur. licet. Der. dñ.

aut etiam ad rem tradenda p[er] se tenet. Emptor aut tenet ad precium et ad expensas in re vendita bona fide factas. Item venditor de evicitione tenet si res empta sit. Item si in mora tradendi fuerit et res perierit ad invicem tenentur. Item ubi supra. Emptio et venditio est res commutatio atque p[er] se ex commutativa venit. Precium autem vocatur est eo quod p[ro] illa datus: ut p[ro] eo vice rei quod appetimus posside debeamus. Iustitiam ubi. Quod arre noie dat argumentum est emptoris et venditoris tractate. Nulla emptio sine p[re]cio esse potest. Quicquid sine dolo et culpa venditoris accidit in eo venditor securus est. Loca sacra religiosa publica fructu sua de se ipsis emittit. Regia in. Cuius est donandi: id est vendendi: ius est et vendendi. plerumque emptoris eadem causa esse debet circa petendum ac ostendendum que fuit autoritas. Ex codice. iij. l. Vestimenta impialia et frumentum quod militibus tribuitur. et arma militibus necessaria non sunt vendenda vel alijs p[re]ceda. Eum ubi nec faciendi sunt in romano impio: nec distrahendi: sed qui a barbaris facti sunt vendi et emi possunt. ea que in bonis nostris non sunt veluti liberi nostri: distrahi non possunt. Ubi p[ro] in ea inopia sit constitutus: ut se alere non possit. tunc enim liberis distrahere potest. ita tamen ut in quoquoque p[re]lo vel ipse qui distrahit est vel alius p[ro] eo offerat m[er]cedem vel p[re]cium quod potest valere restituat in p[re]sentia camera. Quicquid consensu duntaxat d[omi]ni consensu dissolvunt. si arre date sint ita ut non sint pars p[re]cii sine ea repetunt. Generaliter traditum est quod tunc emptio pura est p[re]cium emptoris esse. nisi res ex p[re]cio vitio inempta sit. vel si venditor non suscepit in se p[re]cium ex pacto speciali. Ex ff. xij. l. Ulpianus. Si res vendita non tradita in id quod intererat agit: hoc est quod debere interest emptoris. Hoc autem interdum p[re]cium egreditur. si plura interest quod res valet vel emptio est. Paulus. Si in emptione modus dicitur et non p[re]statur ex emptio est actio. Ubi possessio emptori tradita non intelligitur alius in ea legatorum fidei commissorum servandorum causa in possessione sit. Pomponius. Ratio possessionis que a venditore fieri debet est ut si quis eam possessionem iure ad vocaverit tradita possessio non intelligatur. Ulpianus. Sciendum in hoc iudicio id demum deduci quod p[re]stari dicitur. cum sit bone fidei iudicium nihil magis bone fidei cognoscitur: quod id p[re]stari quod inter contrahentes actum est: et eius rei venditor faciet emptor omnem: emptor autem numerum venditoris facere cogit.

De Delicto vel errore venditionis irritante. .C. CKLI.

Summa iuris. In summa nota dicitur quod p[ro] nullo sp[eci]ali puta p[ro] p[re]ceda vel beneficio b[ri]do vel ut recipiat in religione aliquid vel ut ordinetur. licet aliquid dare. Qui enim p[ro] talibus dat vel recipit. uterque symonia committit. Rex ecclesiasticarum iurisdictionum est venditio nisi p[ro] redemptione captivorum: et quibusdam alijs casibus. Item rem mea si ne scieris sine igno[ra]ntia emam: nulla est emptio. Et nota quod quicquid vel sex errores sine dissensu impediunt venditionem. Si enim putabam me tibi vendere p[ro] decem: tu putabas emere p[ro] quingulis: nulla est venditio. Sed contra ego putabam p[ro] quingulis vendere: tu emere p[ro] decem: quod tunc in quibus convenimus bene valet. Item si putabam me vendere: tu putabas tibi donari: vel contra non valet. Nam error contrahit impedit venditionem. Item dissensus in corpore impedit venditionem: ut si putabam vendere fundum cornelianum. tu putabas emere ticiam. Vel si putabam servum noie stichum absente vendere: tu credebas emere p[re]cipuum. Item est non in corpore: sed in substantiali qualitate sit error nullus est emptio: ut si es p[ro] auro: vel stagnum p[ro] argento quod vendideris. sed si non in substantiali qualitate sed in bonitate erratum est. puta credebas esse melius aurum quod sit. Item si error in sexu: puta credebas emere hominem. tu mulierem vendidisti: nulla est emptio. Sed si putabas virginem emere: tu totum pretium vendidisti: quod tunc valet. Nota quod si venditor deceptus fuerit ultra in p[re]cij medietate: in optione emptoris est vel iussu p[re]cii supplere: vel venditionem rescindere: tenet autem utriusque facere. Extra. iij. De emptione et venditione. Ex concilio apud alii. Placuit ut p[re]sbyteri plebes suas admoneant ut et ipsi hospitaliter sint: et non carius vendant transsemitibus quam mercato vendere possunt. alioquin ad p[re]sbyterum transsemites hoc referant. ut illius iussu cum humanitate sibi vendant. Inno. iij. Cum causa que inter eorum sancti. Martini de monte: et cines viterbiensis. super casamentis vertebatur fuisset aliquandiu ventilata: cum constitisset nobis monasterium in venditione ultra viciam iusti p[re]cij fuisse deceptum: sententiam de decrevimus: ut p[re]stari cines ei recepto p[re]cio possessiones memoratas restituerent: vel supplerent quantum constaret legitime venditionis tempore iusto p[re]cio defuisse. Extra primo de constitutionibus. Innocentius. iij. venditiones feudorum factas sine legitimo ecclesiasticarum personarum assensu vires decrevimus non habere. Ex digestis. vi. libro. Marcellus 28. Require supra cap. de usurpatione.

De Re permutatioe.

C. CXLI.

Summa iuris. Permutatio est contractus venditionis et emptio filia. Est. n. certe rei vicaria p[re]statio. Differt autem ab emptione. quod ibi p[re]cium datur p[ro] re: hic autem res p[ro] re. Emptio itaque sola p[er] se contrahitur: permutatio vero non nisi ipa re. Duius ergo natura est ut non solo pacto sicut emptio: sed ipa re subatur. Et ut si res quae mihi dedisti evicta fuerit: possim repetere rem quam dedi tibi. Permutari potest quicquid vendi potest. Sed et que vendi non possunt: p[er]mutari recte possunt: ut una ecclesia cum alia. Dignitates autem et p[re]bende recte nequeunt p[er]mutari. quia absque canonica electione non possunt haberi. Ecclesia quidem una cum alia p[er]mutari potest auctoritate superioris interveniente. et hoc cum indennitate utriusque: ita quod vni superfundat pecunia si possessiones alterius p[re]ponderant: et et cum p[re]cipue et cum p[re]cipuo si utilitas exigit. Quod autem de mancipijs dicitur: quod non possunt nisi ad libertatem p[er]mutari: cum p[re]cipuo mancipio obtinet: ubi si utilitas ecclesie exigit. alioquin p[er]mutari possunt. cum et donari possunt. Extra. iij. de rerum p[er]mutatione. Ex concilio apud tol. Si p[re]cipue voluerit rem immobilem sanctis locis p[re]stare: et accipere: ab eis alias immobilem: eoque modo de communi voluntate p[er]mutationis contrahere: necesse est ei hoc facere si causa rationalis id exposcat: et res quam p[re]stiterit maior fuerit vel equalis pragmatica sanctione super hoc p[ro]mulgata. Ex concilio. belua. Commutationes res ecclesiasticarum quod ab alijs gentibus inconsulte facte sunt: ab eo qui successores est emendat. Ex concilio. filian. Mancipia ecclesiastica nisi ad libertatem non conveniunt commutari. Quod enim semel deo consecrati sunt ad humanos usus transire non debent: et est absurdum ab ecclesiastica dignitate ferri decessum humane sit obnoxius servituti. Urbanus. iij. Cum commutatio vni g[ra]tiam in turonensi concilio fuerit interdicta. commutationes p[re]bendarum de iure fieri non possunt: p[re]sertim p[re]statio p[re]missa quod circa spiritualia vel contra spiritualibus labi semper continet simoniam. Si autem episcopus eam in p[re]sentia necessarii: licite poterit de vno loco ad alium transferre personas: ut quod vni loco minus sunt utiles: alibi se valeant utilius exercere. Clemens. iij. Due conventuales ecclesie sunt in tua diocesi constitute. Quarum utraque parochialis est ecclesia cum possessionibus magis alteri quam sibi vicina: Illis autem eas desiderantibus p[er]mutare. Rursum quod cum de dictis parochialibus ecclesiis per se queat commutatio celebrari: et in permutatione possessionum per se non fit ibi d[omi]nium: si altera ratione possessionum alteri p[ro]p[ri]etate pecunia possit re fundi de ipsarum possessionibus adiuvare: prout visus fuerit exp[re]ssum. resu[m]pta certa pecunie quantitate poterit contractus permutatio nis iniri: sic tamen quod contractus nequaquam sibi iniunctis misceantur.

Brevo. ix. Permutatio de sp[eci]alibus ad equalia reprobat.

De Locatione et conductione.

C. CXLI.

Summa iuris. Sequitur de locatione et conductione. Est autem locatio p[er]sonae vel rei ad usum facta concessio: mercede in pecunia numerata conu[n]ta. Nam si non de mercede sed de alia re danda vel facienda. esset contractus inominatus. Contrahitur autem locatio eodem modis quibus et venditio: et eius iuris regulis. consistit. Unde ibi dicta hic repetita intellige. Nascentur ex isto contractu due actiones. Una locatori que ex locato dicitur. Alia conductori que ex conducto dicitur. Et nota quod conductor si custodiat rem diligenter: sicut bonus custodiret et aliquo casu res locata perierit vel mortua fuerit: si tenetur locatori nisi forte receperit extimata: quod tunc quodammodo suo periculo recepisse videtur. Locatio est persone reive facta concessio ad usum mercede data vel conu[n]ta. Itaque locator dicitur qui eo quod suum est vel administrationi sue commissum alium vni permittit. data vel conu[n]ta mercede. Conductor autem econverso: qui. scilicet eo quod alienum est vititur pacta mercede. Locari potest quicquid vendi potest: hoc excepto finis leges quod servitutes prediales non possunt locari. sed constat eas posse vendi. Item milium vel curiali non potest quis predia colenda locare duplici ratione. Una est ne relicto armozum visu ad opus terrestre se conferant. Alia vero quia minaciter terrore vicinis ostendere possunt. Sed certum est quod eis predia vendi possunt. Itaque quicquid de consensu et de rebus in venditione dicitur: et in locatione locum habent p[re]terquam in duobus p[re]dictis casibus. In emphyteosim vero sub annuo censu dari posse videtur sp[eci]alia que tamen nec locari nec vendi possunt.

Item de eode.

C. CXLI.

Natura differunt locatio et venditio: quoniam in emptione periculum ad emptorem spectat et ante traditionem. In conductione vero non ita. Non enim tenetur conductor ad mercedem nisi p[ro] rata t[em]poris

ut vel re tradat: vel inter se pbeat. Si locato excausat, aliqui: vel qz res erat aliena quā bona fide locauit: vel qz vñb ei est necessaria. Itē locatio nō est titulus vsucapiedi: vel omni trāsserēdi. Immo dicit decretalis qz pñibil meli retinet omis possessionē qz pñessione sec est in emptioe. In hoc aut locatio cōuenit cū veditōe: qz b mercede necessarii est vt quēntur in quātitate. Locato itaqz ductoī pñtare tenet vt ei liceat vti re locata: z aliqui tenet ex ducto ad intereffenā qui vasa vitiosa locat ad intereffe tenet etiā si ignoret. Conductor vō locatoī tenet ad mercedē soluedā. Ita qz si ista biē nūi nō soluerit: expelli poterit. In empibiteotico vō actu nō expelli tur an triēniū: s; ecclesie pñilegiū est vt possit expellere post biēniū. In summa vō nota qz omis pōt rē suā cui vult locare: nec pōt secū dū ductoī qdē pñio referre. Locat itaqz nō solū omis s; etiā pñimus ductor: z res posterioris ductoris obligat omis sicut z pñmi: nō tñ intantū. i. ad vniuersam pensionē sicut pñmi: s; ad eā tñ q tenet ipse pñm ductor. Et. iij. de locato z ducto. Donoī. i. iij. abbati scī p. Cēstra nobis relatio declarauit: qz cū ad firmā fructū vestraz dare cōsueueritis decimaz z ista. Diocesanor epoz statu: tōrio nō obstat: vestraz decimaz pñent illis libere locare potē ritis: cū quibz ecclesie vestre cōditionē poteritis facere melioz. Ita tñ qz hñm locatio ad feudū vñ alienationē nō videat expēdi. Bre. ix. pñop sterilitatē afficiētē magno incōmodo cōductores vitio rei siue culpa coloni seu casu foruūto cōtingētē colonis: ecclesie tue pro rata est pñsiois remissio faciēda: nisi cū vbertate pcedētis vel sequētis anni sterilitas valeat cōpensari: vep luto inclino domū inhabitare vel reficere poteris. si necessitas que tñ nō iueniebat locantis tpe id expōcat. remissa sibi pro rēsiduo tpe porioe. Qui ēt inde rōnabilr amouet. si puerse ibi fuerit suerfat: vel cū canonē p biēniū nō soluisset. z sibi satisfactioe celeri non puidit.

C De Infudatione.

Ex summa iuris. Infudatio quod dicitur quidey est qui sit vñusqz gñā sñ locatio z ductio zc. supra dicta. Maiusqz ius bz feudatari i feudis qz ductor in re locata: vel creditor in pñnoze debitoris Feudū qñqz of bñficiū ipm. hic autē dñus appellat: quo bñficiū illud intuitu fidelitatis in aliquē vt vasallū cōfert. Ideo dico vt va fallū: qñ z plato cōfert fidelitatis intuitu: nō tñ pñcipalr intuitu fide litatis vel fidei vt vasallo cōfert: alioqñ symonia committit. pñerea nō cōfert intuitu fidelitatis pñtite: s; post electionē pñtade alioqñ sy monia ē. Itē feudalitas of nouo omio iurat. nō sic aut i plati. Itē feudū siue ppetuo siue ad tps bñ pōr: in platuris aut sec est. Et sic intelligēdi est qd dicit decretalis in spūalibz bonagiū nō est faciē dum. Itaqz feudū appellat bñficiū h nō sit gratuitū: sicut z dos ap pellať donatio pñr matrimoniu hz gratuitū nō sit. Sic etiā int ad uocatu z clientē hz interueniat pecunia. nō tñ of esse locatio z cōdu ctio: s; magis opa bñficiū loco pberi: z id qd oaf ad remunerandū dari: z tñ bonozariū ap pelli. In sacramēto fidelitatis inter cetera etiā illud acciēdiū est: qz omis cōtra oēs hoies defendet: exceptis papa z impatore. Consiit aut feudū (vt dicunt) in rebus soli. puta domo: vinea: agro. S; z iura cū imobilibz lege censent: vñde z pae scribunt nō vsu capionē z ipsa in feudū ccedant: nisi spūalia sint: vt ē ius pēpiedi decimas vel pñitias oblatōes. qz si post laterat. ocl. vel fuerit infudatū irritat qd factū est. z plar qui infudant deponi o. Infudationes aut aī oclū facte rōne mltitudis q est in cā sustinet. Letera vō ecclesie imobilia. s. qz pñbana sunt ifeudari pñt. Effectus feudū ofiderat z ex pte accipietis: vt si ccessū sit in pñtū vel ad longū tps: bz possessionē nālē: omis vō ciuile vñ z agit in iudicio. Cū vñ cōtra omis. Et ex pte dātis vt. f. bēat iurisdictionē in suū vasallū. qñ ccedit int ouos vasallos sup iure feudi. Secus ē l ouobz creditoribz q litigāt iē se b pigre: ibi enī omis nō ē iudex. p rea recipiēdo pñt sōnt fructus feudi sibi obligati nō cōmittit vsurā.

C De Feudi acquisitione z amissione.

C. CXLVI.

Requiri pōt feudū donatione. Itē emptioe z pñuatiōe facta de omi volūate. Acqz pñ etiam collatione dotis etiā sine domini volūate. Erit tamē donatio specialis duratura. s. cōtinet in vita dantis. Propterea pñozari vel in vsu aut in vsufructū vñ feudū posse dari: constat etiā sine domini volūate sicut dicit in illa cōstī tutione. Federici de feudis impialē. Et extra. ij. de foro cōpetenti: ex trāsmisā. Sicut aut in modo cōferēdi: sic z in pñonis cōferētūz z accipietū est differētia. Nā humilibus pñonis quilibet feudūz dare pōt: vt ecclesia: rex impator: dux comes z huiusmodi: militibz autem inferiores (vt dicit) feudum dare non possunt. Et si dant erit

donatio teporalis. i. vt dominus locare possit quandoquē vō luerit: Amittitur vero si vasallus aufergit de bello relicto ibi co mīno non mortuo nec mortaliter vulnerato. Itē si domini curru cauerit. i. vñozē eius cognouerit. vel si eādē aut eius filius in loco indecenti: puta circa mānillas: vel circa partes inferiores palpare rit. vel si eum aliqua de domo domini sui iboneste inserit: z hñm que numerantur in cōone causa. xxi. q. v. de forma fidelitatis. Itē amittitur morte si decedat sine successione vñqz ad septimū gradiū Succedunt autē virilis sexus homines tantū de consuetudine: ni si contra sit expressūm tēpore dotis conferēde. Itē succedunt so tes nō clerici nō monachi: nō debiles qui bellare nō possūt. nisi seu dum sit ecclesie datum: Sicut episcopi temporalia habent a regibz in feudum. Amittitur iterum si vasallus ista anni z diē nouo domino pñstiterit fidelitatis sacramētū. Gratianus cā. x. ij. q. v. De forma vero fidelitatis qd quifqz debeat domino vel eorum so sic inuenit in epistola Si liberi episcopi. Qui domino suo fide litatē iurat. ista sex in memoria temp bēre debet Incolūme: tutum bonestū: vile: facile: possibile: Dominus quoqz in bis oibus fide li suo vñz reddere debet. quod si non fecerit merito cēsebit malef di: sicut ille q si in eoz pñuaricatione vel faciendo vel consensien do de pñben suis fuerit pñdus z periurus.

De Obligatione contracta per societate.

CXLVII.

Ex summa iuris. Societas est orozum vel plurium cōuentio contracta ob comodiorē vsuū vñ vberiozē questū. Et pōt cōtrabi z ad tempus z in perpetuū. i. cū vñit z sub conditione puta si nauis venerit de vltimare. Internū vō. i. in secula seculoz cōtrabi nō pōt. Itē in re turpi cōtrabi societas nō potest: vt in fur to faciēdo vel alio facinore. Itē bñere possunt bz qui obligari pos sunt alijs: de quibus supra dicti in tractatu de pactis Itē oīs bono rum pōt cōstitui societas vel partis vel ad aliquā negociationē. Et breuiter id quod actū est suari veder. si nihil sit actū: p oimidia quisqz lucrum z damnu sentit. Cane tamē qz non pōt agi vt vñs totum lucru: alter nihil reponet: qz leonina ē talis societas. Itē sufficit qz socius talē diligētiam adhibeat in rebus cōibz qualē in suis Unde si negligens sit: sibi imputare debet qui talem sociū eligit. Nota etiā qz quādoqz plus valent opera vñius qz pecunia alterius: vñde quādoqz plus ponit in societate vñus quā alter: z ta men pares sunt in lucro. Ex hac nascitur actio pro socio que datur vñi contra alterū. que quādo nascatur vel ad quid vñs nō pñeque

C De Obligatione post mandatum.

C. CXLVIII.

Est autē mādātū officiū quod quis gratuito susce pit exhibēdi. Gratiano dicti: qz si merces inter ueniret locatio esset. z si tñ dominus procuratorē suūz ro numerat: nihilominus est mādātū z bz locatio actio man dati. Et nota qz duplex est procurator: vñ negocior: puta mādātū qz gereres negocia mea vel illius: vel fideiuberis pro me vel pro al liquo. In isto casu loquitur titulus ille qui intitulat. mādātū in codi ce z digestis. Et est alijs procurator ad causas: vt mādātū qz in iudicio agas pro me vel defendas me: z ita loqitur titulus de procur. Procurator est qui aliena negocia mādato omi amīnistrat. Fidei iussor est qui per stipulationē p aliā obligatur illo remanente obli gato. Et nota qz diligenter suandi sunt fines mādātū. Quibus aut modis contrahitur: z alia que veniūt in mādato lōgū ēēt psequi. Nascitur aut actio ex mādato directa z procuratorē: si male gessit Et cōtraria q datur procuratori pro expēsis qz fecit in re gesta. z ēt ex alijs causis. Idem vbi supra. Mādātū dictū est. eo qz olim in cōmīssione negocij alter alteri manus dabat. Ex codicil. l. iij. Mādātū est quasi manu datū videlicet cū id tuis manibz cōmittō qd per me cōficiēdū erat. Iusti. vbi supra. Mādātū nō suscipe liberū est. susceptū aut sūmādū est: aut qz pñmū remiciādū est.

C De Negocijs gerēdis.

C. CXLIX.

Azo Dicto de negocijs gestis ex mādato vñ deam de gestis sine mādato. Cū duplex oritur actio directa. i. z oia. vt supra pñio ca. Dec actio locum habet quando negocia gesta sunt alie na id est non eius que gessit. Nam etiam pro negocijs que nullius sunt vt hereditariis datur hec actio si cum viuo testatore geri potu erint. alioquin non dabitur pro eis actio negotiorum gestorum. s; funeraria. Aliena vero dicuntur negocia quatuor modis scilicet cu ra z sollicitudine. re ipsa: ratibabitione: ipso gestu: Pñmo modo ne gocia aliena mala sunt. vt si spectent ad me velut ad tutorem vel cu ratozem vel procuratozem eozum: z teneoz pro actione directa co mīno rei. si tamen gesta sunt iuris cōcēplatoe. omis quoqz tñet pro

Si autem sit id in se sua est impensis. Si tamen sit populus anet
vtra si qd p^o locupletior sit qd elius. Item si. C. i. negotia gestis sit
vult. Si de necessario tenet: et si non sit locupletior tpe lina ad ipso
qd necessario gestu sit. Re ipse tenet ad negotia: cu circa re meam
aliquid impedit vel necessario vel vult aliquid facis. et sic tenet: si gest
fuit in meo. Si de noie alterius ad que nullo modo penebat me
gocia: sic sit tenet: et no ille. Porro si ad ea nullo modo penebat ali
quo modo salte nall: vt si fili erat vel seruus negotia gessit: pect
liaria suo ipse tibi nall tenet: et ego: et ei p^o de penitio. Sed
qd in illis vel de in re d^o. etia si ratio non habet qd ratio non possit bpe
negotia qd meo noie no d^o gestu. Si de noie meo no filij et p^o gestu
fuit tenet: si filij. Porro si negotia qd meo e re ipse noie meo
fuit: vt qd re mea possidebas in qua nectario vel vult ipse d^o tenet
tur actio nisi contra me. qd nemine obligare tibi volunt: si rem tibi
si eras bde fidei possessor. alioqn d^o tenet: videris. Ratib^o de meo
est negotia qd noie meo gessit: et ratio habui vel ratio: fuit meus
habuisse. vñ demum ratibabit de expsa vel in ista aliquid mihi qd
Porro si iam dictu est negotia no modo noie gestu ratio habet
re non possit. Ipso vo gestu meo est negotia: vt quis creditos
meo soluit: etia me inuito et ignoate. Sic enim liberat me a debi
tore meo me inuito exigere non possit. Talla eni et ciuile ratio sua
sit aliena conditioe et ignoate: in inuito melior fieri posse. vñ
rem vero non posse. Competit aut in his omnibus bec actio si ne
cessario vel vultur ceptum sit negotium.

De Obligationib^o que nascuntur ex quasi contractu. C. CL.

Summa. Iuris. dictio de obligatib^o que ex
contractu nascuntur. Quia aut obligat
tionu qda sunt ex qñ contractu: restat de quoniam dicere d^o bis
et qd multe sunt pauca ex p^oli gratia p^osequimur. Et p^omo
de obligatōe negotior^o gestor^o: que locu habet quando aliquis sine
mandato gessit aliena negotia: i. non sua. Nam tuc ex quasi contra
ctu obligat domino rerum si male gessit. Sed ad hoc qd non tenet
tur sufficit vultur incepisse. et si non sit secutus effectus. Item obli
gatur ois gestor ad expensas quas vultur fecit restituedas. si ges
sit p^omo domin^o alias esset gesturus. Nam si mercator erit panno
rus ois. et gestor emit sibi vase vitrea et perierit in via sibi imputet
et domino tenet. Itē conditio indebiti est ex contractu: nam p^oter
spem nobis obligamus illi cui indebiti soluiamus. Indebitu locu
habet cum ego soluo qd non debeo. puta vsuras vltra dupli. vt ali
quid contra legē. et multis alijs modis cum de no recipiedo sit qd ti
bi soluo: ipso iure mihi obligaris ad restituendū qd indebite solui.
et vñ mihi repetitio que vocat conditio indebiti: qd nibil aliud est qd
ius quoddā quod p^opono contra te ad repetendū. In multis etiam
specialibus casibus competit conditio indebiti. Extra. iij. de solu
tionibus. Ergo. it. Is qui conuerit indebita pecunia se soluisse
probare tenet qd indebite sit solutus: nisi eius aduersarius solutōe
inficiatur. exinde conuincat. tunc enim videntur omnes incumbit p^o
bandi qd debitum no recepisset. Et summa iuris. Item ex quasi
contractu est actio de comuni diuidendo que dat inter possidentes
res communes et p^o rebus singulis diuidendis. Item familie hercu
funde actio que dat inter heredes p^o hereditate diuidenda. Itē
actio tutele ex obligatōe ex quasi contractu nascit: et dat pupillo co
tra tutore vel eius heredē. Demū finita tutela p^o negotijs gestis et
gerendis. id est que gerere debuit tutor. Quid sit tutela vici. Item
actio ex testamento ex quasi contractu est que dat legatarijs contra
heredem defuncti p^o legatis sibi solvendis. Justinian^o vbi su
pea. lib. iij. Quasi contractus est quod quidē a contractu separatur
nec delicto subiacet. legalem tamē habet confirmatōe. In contra
ctibus nullus ignorans obligatur.

De Obligationib^o que nascuntur ex delicto. C. CLI.

Summa. Iuris. Item obligatiōem alie na
scuntur ex delicto: alie ex qñ delicto
Ex delicto qd nascit obligatio p^oli^o modis. vbi gra. Ex
furtu. rapina vsura ceterisq^o criminibus: de quibus age
tur inferius vbi tractabitur de actōib^o criminalib^o. Itē ex oāni ini
ria. i. no iniuria nascit actio legis acclie: que duo by capita: vnus
quo dat actio d^o illi qui occidit seruū meū vel pecora me. Nos
minie aut pecoz intellige oia pecora: quoniam pascunt. Intra d^o dat
actio contra illi qui oīum meū occidit. quoniam illud qd occidit ab anno
aut aliq^o pte anni melius valebit. Itē est aliud caput qñ no occidit
s; vulnerat. vel ē meū aliquo modo deteriorat: puta scindit vestiu
menta. vel fragit vasa vel bmoie tuc dat actio et ciuile qñ res
scissa fracta vel deteriorata meū valuit. et. dieb^o anq^o ledere et
ita ista actio d^o locū qñ ex culpa oāni p^onti etia ad qñ cessat

Itē actio iniuriar^o ex delicto. qñ. i. aliq^o p^onti iniuria. i. no ini^o: vel
quando qd ei contumacia dixerit vel in oīum suam intrauerit conu
tiandi cā. Itis casibus dicitur inferri iniuria in corpus eius. Ois
enim iniuria aut inferitur in corpus aut in dignitate aut ad infami
am. Regula iuris. Is aut oāni dat qui dare iubet. Nemo ex suo
delicto meliorē suā conditionē facere pōt. Nunquā crescit ex post
facto potestati delicti extirminatio. Nemo damnum facit nisi qui
fecit qd facere no habet. hoc iure vtimur vt, quicqd oio p^o viti fiat
aut in ius. p. aut in ius p^onti crime incidat. Deicit et qui manda
tū vel iussu vel ratū habuit. qd quis ex culpa sua dānum feriret
sibi imputare debet. Et summa iuris. Datur aut ista actio infra annū
contra ei qui fecit iniuriā no contra heredē suū: nisi lis fuerit conte
stata. Tū ad solā vindictam est prodita. Unde sola dissimulatioe
tollitur. Tollitur etiā per pactū qd spāle est in ea. Illud tamē nota
qd de of^o iniuriar^o pōt aliquis agere criminaliter et tollitur ciuile iudic
tium per criminale: et eōuerso ciuile iudicio agitur in tantū quāsi
dicit se prius vultisse amittere qñ iniuriā passus esse. Criminaliter
agitur vt iniuriator composaliter puniat.

De his que nascuntur ex quasi delicto. C. CLII.

Restat de obligationibus que ex quasi delicto na
scuntur. quarum vna est cū iudex male iu
dicauit. Si n. volo male iudicauit ex maleficio tenetur
Si per iperitiā: ex quasi maleficio actioe in factū i qua
tum videbitur agnosce^oti. nec distinguēdū puto siue sit iudex ordi
arius. siue delegatus siue arbiter copromissarius. Tū arbiter: tū
tur nisi sit electus sine pena et iurauerit. tunc satis habet de iurame
to et tribil plus erit ei. i. arbitro fm vñ litterā imputatur. alij habent
eis. Item ex quasi maleficio dat actio in factum contra illū ex cui^o
cenaculo proprio conducto vel gratis concessio aliqd effusū. vel de
iectū ē. ita vt alieni noceat. Vñ qñq^o tenet qd ex culpa sui sui aut
liberi. et bec est actio in dupli nisi tu ponas qd bō liber mortuus sit
tūc. Latroez pena statuta est. et ideo certa. qd bō liber extirminatōe
no recipit. Si vo lefus fuit tē extirabit iudex quāti deterioratus. et
mercedes medicis datas. et omnes expēsas quas fecit i emplastris
et bndi rōne curationis et operas quas amittit. si inutilis factus est
bec actio datur infra annū et no in heredē. nisi lis sit contestata. cū
defuncto. et popularis. i. ciuilibet de populo datur qd velit agere p^o
mortuo vel pro leso. Verumtamen ciuile datur illi cui magis in
terest vel eius propinquo. Itē si quis appenderit aliquid in loco
vnde transitus publicus solet fieri si cadat facile pōt ledere alique
qd si ex quasi maleficio tenetur et datur actio in factū ad penā. et
atroz. Itē si qd sit exercitor nauis. i. naua custos nauis qd p^oest
alijs de nati. vel campo. i. tabernarius: vel stabularius. i. custos sta
buli. de rebus que in nane illate sunt vel in tabernam vel in stabu
lūm si ipse dedit oāni. tenetur ex suo maleficio. Si vero pueri sui.
tenet ex quasi maleficio. nec exigo qd in custodia recepit vel no quā
tū ad hanc actionē: que dicitur actio in factū et datur in dupli. et ita
demū si intra nānem vel cauponā vel stabulū oānum datum sit. sē
cus si extra. Itē si dicit custodiat vnusquisq^o rem suā et of^oentit
vectores no tenet. qd si delictū est qd fugit culpa quidē inle patit
aut a d^o aut qd legib^o p^ohibet. Exercitor nauis caupone stabuli te
netur de dolo vel furto qd in his locis commissum est p^o eo qd is ope
ra malorum hominū vt iur.

Liber Octauus Incipit.

De Lausis et libus.

C. I.

Actio. Quoniam vt dictū est sup^o
de ins quo vtimur. vt ad p
sonas vt ad res. vt ad actioes p^oter. Di
cto de psonis tā publicis quā p^ontis
de reb^o quoq^o tā corporalib^o qñ incorpa
lib^o: restat dicēdū de actioib^o. S; qñ
actio ois ex cā s; vñ modū: vt ē ps
ē cāe s; aliū modū de cā aliqd p^ont
dū ē. Cā nāq^o aliqñ of^o ipa obligatio.
De qd d^o ē sup^o ex qua nascitur actio
ex qd acclie alicui ins ē? qd sui est
plequendi. siue debiti sui erigedi. Aliquādo vo of^o totū negociū
siue controuersia. qd vertitur inter actoz et rei. et sic accipit in rethor
ca. Itē. vbi supra. Pragma grece cā latine vocat. Vñ et pragmat
ica negocia dicunt. et actoz cāp arg^o negocior^o pragmatic^o nuncu
pat. Extra. v. de vbo. signi. Itē. Negociū multa significat. mō ad
factū rei alicuius cui contrariū est oīū. mō actionē eāe qd est iurgū
lis. Iurgū dicitur quasi iuris garrūio: qd bi qui cām dicunt in
re vñceptat. Lio a contione limio prius nomē sup^o. De qd vñ

argumētū aut probatioē cōstat. Argumētū sola inuestigatioē inuenit veritatē unde dictū est argumētū argutū inuenit. Paobatio ex testibz et si de tabulaz cōstat. In omni quoqz negocio be psona q̄runt iudex. accusator reus et tres testes. Iudex q̄si ius dicens p̄p̄o sine q̄ iure disceptet. Iure aut disceptare est iuste iudicare. Non est q̄ iudex. si nō est i eo iusticia. Accusator vocat̄ est q̄si accusator: qz ad cās vo cat eū quē appellat. Reus a re q̄ petit. q̄nis q̄si sceleris nō sit. Le tes considerant oditiōē nā et vita. Ibidē de reg. iur. In ipso vō cau se initio nō est a q̄onibz iudicandū. Regula iur. ex. ff. l. i. Lū aut de lu cro unoqz q̄rat. Delictor est oditiō q̄si q̄si possidētis. Iusti. vbi. s. ij. li. Regula dicit duas lucrativas cās in eisdē boiez et eandē rē p̄cur rere nō posse. Ex. ff. v. li. Noua quoqz boiez dūerlatio alr vfa q̄ q̄ legibz scriptū est legē scriptā excludit. Interdicta aut p̄bitioia sunt aut restitutioia: aut restitutioia: duo vltia p̄p̄e decreta vocat̄. Oia iocirco interdicta vocant̄: qz inter duos viciunt. P̄o calūnia iurare cogit et actor et reus et vtriusqz partis aduocati.

C De Eodem.

C. II.

Delictus vbi. s. q̄d sine cā multiplex ē. Q̄d facti est cū q̄rit an sc̄m sit. i. an res sit ablata. Q̄d nois est: cū de facto cōstat. s. de noie q̄rit et vtrū furtū sit vel rapina: an aliud delictū. Q̄d iuris ē cū de facto et noie cōstat: et q̄rit an ea pena ei delicto iure imponat̄. Q̄d aut boni et q̄d est cū de facto et noie et iure cōstat: et tñ ad huc q̄rit an edtas aliud q̄ ius strictū dicit. Actor. In summa quoqz no ta q̄ q̄d sine cā duplex ē. s. ciuili q̄ p̄tinet ad iudicē ciuile. Et eccl̄ia stica q̄ ad eccl̄iasticā. Ciuilis alia ē pecuniaria: in q̄. s. agis de pecu nia. Noie aut pecunie intelligit̄ q̄d q̄d bz bō. Alia vō criminalis in q̄. s. agis de crimine sic de sanguis effusioē. Eccl̄iastica quoqz diuidit̄ tur in pecuniaria. s. vbi de pecunia agis. Et spiritalis in qua de re spiritali puta de decimis et butiusmodi. Et criminalē in qua de cri mine puta de depositione et butiusmodi.

C De Actionibus.

C. III.

Actio libello de act. Olim dicebat actio solēniū vboz et p̄scriptoz formata ceceptio vt si q̄s a syllaba caderet cāz amittit. Dec aut solēnia et occupationes syllabaz p̄stantinū p̄ncipē ap̄putata sūt Subsidia actio in subsidia surrogata. Actio est ius. i. q̄d iuris rō sine forma qua edita spes future litis demonstrat. Iusti. vbi supra. iiii. li. Actio est ius p̄sequēdi in iudicio q̄d sibi debet. Reg. iuris. Minus est aut actionē habere q̄ rem. Ex. ff. iiii. li. Nō v̄ passim actio dari humili aduersus eum qui dignitate p̄cellit: ple beio aduersus consularē. luxurioso atqz prodigo aduersus boiem emendatōis vire. Ideo p̄tor in hoc edicto causē cognitionē iheruit Del. vbi supra. Obligatio mater est p̄sonaliū actionū. Actiones sunt legitime p̄secutōes que nō p̄p̄ia vi s. publica auctē exercende sunt. Actio enī est ius p̄sequēdi i iudicio q̄d nobis debet. Ius aut viciū q̄ q̄d intendimus rem nostrā esse vel p̄sonā nobis obstrictā ad aliquid dandū faciendūve. Personales actiones cōditionē ap̄pellant. Generalissima cōditio est triticaria que sic viciū quasi trit turatoria. Quemadmodū enim omne grantū vel triticū in area trit turat: et vtile ab iustis separat. et ita singula grana colligunt et in hoz rea reponunt abiecta palea. Ita per hac cōditionē quicq̄d quocum qz modo debet. p̄ter pecuniā numeratā. nō habito delectū rez nec causaz peti pōt. Hoc tñ in hac oditiōe itendū est. vt id q̄d debetur p̄cise debeat. et ea res sit que estimari possit. nō etiā pecunia. Lūz enī ipsa sit estimatio ceteraz rez estimari nō pōt. Equū est certe vt q̄d q̄d alteri apud altez sine cā dephendit̄ reuocet. Quicq̄d aut nos bis debet: nō p̄p̄ia auctoritate: sed publica. i. per iudicē p̄sequi de bemus. Equitati enim congruū est vt p̄minatoz lites publica actio ne dirimant. et per magistratū effectui tradant: verbū aut debendi ita accipe debemus: qz nō solū ea per actionē vel per alia iura que bodie in actiones redacta sunt debent: sed etiā illa que iudicis offi cio tñ nobis prestanda sunt. velut per restitutiones. et indebiti ver bo distinguūt illa p̄secutio. per quā nō pecuniariū q̄d exigit̄ sed pu blica viciū desiderat. Indebitū aut est q̄d oīno nō debet. i. neg nāli rōne: nec etiā ciuili iure vel p̄torio. Sine at iuste: sine iniuste: res mea ad te p̄uenit: equū est te teneri. nō suffragante iusta cau sa ex qua eam tenere debeas.

C De Speciebus actionum.

C. IIII.

Actio in li. de arboze actionū. Actionū alie sūt p̄torie. s. oēs ille q̄s p̄tor ex sua iurisdictione introduxit. vt illē q̄ dant̄ ex edictis et interdici et edictis. Alie vō ciuiles q̄. s. aut ex lege sunt introducte

aut iure ciuili coprobare. Itē actionū alie sunt in re: alie in personā alie vero mixte. In re sunt ille quibus vicimus alique possidere vt tenere re ad nos aliquo iure p̄tinere. vel qz nostra est vel q̄si. et tunc datur rei vōdicatio. vel publiciana vel qz obligata est nobis. et tunc dicitur hypotecaria que in re est. aut qz vicimus nos habere ius in re. i. fuitur. et tunc datur confessioia. Aut qz negamus alij ius esse. et tunc dicitur negatoria. In personā vō sūt ille q̄bus vicim⁹ alique nobis obligati: qz p̄misit vel aliquo mō p̄traxit nobis sc̄i. Mōte vero sunt que cām p̄mixti cōtinet̄ tā in re q̄s in p̄sonā. Itē alie sūt actiones p̄secutorie rei. s. omnes in re actiones. et que descendūt ex contractu sere oēs. sere vico p̄pter actionē depositi. q̄ in q̄mto casibus p̄fectur et penā. Generaliter aut oīs illā ē rei p̄secutoria. q̄ de patrimonio nostro aliquid p̄sed̄. Alie vero p̄secutorie sunt pene que. s. ex maleficiis datur nō tñ oēs. Nā et ex eis quedā rei: q̄ dā pene: quedā vtriusqz sūt p̄secutorie. Itē actionū alie sūt in sim pli. alie i. oupli. Alie. vō i. tripli. et alie i. quadrupli: Itē alie sūt bo ne fidei. alie vero sūt iuris. Nō q̄ alique dicant̄ malefidei cum bona fides exigit̄ in q̄b⁹. sed vicim⁹ quedā antbonomafice bo ne fidei: qz maior et exuberantiō in eis desideratur bona fides q̄ in alijs que dicunt̄ stricti iuris. Nā i eis veniūt illa d̄ q̄bus nec actiō ē nec cogitatio. Itē alie perpetue sunt alie tēporales. Itē alie trāscūt ad heredes. i. dant̄ heredibus vel contra heredes: vt ille q̄ ex male ficio d̄sc̄dūt. nisi sint ad vindictā p̄dite. vt in actionē iniuriar et bu iusmodi. Alie vō nequaqz. Itē alie isamāt alie nō. Itē alie directe sūt que. s. ex verbis legis descendūt. Alie vō viles q̄ non ex verbis sed ex snia. i. que ex interpretatōe p̄ndentiū ad eas extendunt. Itē quedā sunt directe. alie vero simpliciter. Itē alie sunt vniuersales et alie singulares. Itē alie sunt complices. alie vero duplices.

C Itē ex eodē.

C. V.

Actio vbi supra. Actio in re vendi catio appellat̄. Actio vero i p̄sonā q̄ dare aut facere oportere intēdit̄. s. conditioē. Lōdicere. n. p̄sca lingua denūciare est. Nūc vō abusive vicimus cōditionē actionē in personā eē: qz actor intēdit̄ dari sibi oportere Nulla. n. hoc tpe quo p̄t̄ s̄iebat eo noie denūciatio fit. Itē mixta actio aduersus eos q̄ relicta sacrosanctis eccl̄iis et alijs venerabili bus locis legati vel fideicommissi nomine dare vultuerunt: vsq̄ adeo vt etiā in mundum vocarentur: et ipsam rē vel pecuniā q̄ relicta est dare compelluntur. et aliud tātum pro pena et pro dilatione in ou plum sit eorum condemnatio. Quedam etiā actiones mixtam cau sam obtinere videntur tam in rem q̄s in personam. qualis est fami lie hereditaria actio que competit heredibus de diuidenda heredi tate: Item actio de communi diuidendo inter eos est: inter quos aliquid commune est. vt id diuidatur. Item actio finium regu dorum inter eos qui cōfines agros habet. Oēs actiōes vel in simpli concepte sunt. vt ex stipulatione et mutui datione exempto: vendi to. locato: conducto mandato: et deniqz ex alijs causis q̄ pluribus vel in ouplum: veluti furti nec manifesti: damni iniurie q̄ lege ad p̄lia depositi: tumultus: incendij: ruine: naufragij: cā: si cum ipso ap̄d quē depositum est aut cum herede eius ex dolo ipsius agitur. Itē ferui corrupti. que competit in eum cuius hoztatu consiliove ser uis alienus fugerit aut contumax aduersus dominum factus est: aut luxuriose vixere cepit: aut oeniqz quolibet modo ceteroz fa ci fuerit. In q̄ actiōe et eaz rez q̄s fu⁹ oīno abstulit. est iatō dūcti Itē ex legato q̄ venerabilib⁹ locis relicta ē. vt pauloan oīm ē. Tri pli vō cū q̄dā maiore vō est iatōis q̄ritatē i libello quētiōis iheruit vt ex hac cā viatores litū. i. executores ap̄p̄ioz sūmā sportulaz no mine egerit. i. n. id q̄d p̄p̄ eoz cāz dānū passus fuerit re⁹ id i. tri pli ab actore cōsed̄ vt in hoc triplo et simpli in quo dānū passus est cōnumeretur. vt puta si cui debent. l. solidi et ille in libello cōu tōis volēs aduersariū suū damnificare. c. scriptit vel plures sportu le nomine q̄s oportet. ad triplū tenet. Quadrupli vero vt furti ma nifesti. et de eo quod metus causa factum sit. et de illa pecunia que in hoc data est. vt is cui datur calumnie negotium alicui faciat vī non faciat. Executores etiā litum si plus commodi q̄ lege cautus est exegerint quadrupli restituere compelluntur: vt legitur in. iiii. li. ff. de calumniatoribus. P̄scriptis verbis actio de estimato p̄o ponitur. Actiones arbitrarie sunt ex arbitrio iudicis p̄dētes. Ser uiana actio est de rebus coloni quasi seruiana. i. hypotecaria inter pignus et hypotecā quantum ad actionem hypotecariam nihil interest. Sed in alijs differentia est quia pignus traditione sit. hypoteca autem verborum obligatione continetur et maxime res mo bilis que traditur creditori pignus est. Illa vero res que sine tra ditione nuda conuentione tenetur hypoteca nuncupant.

De speciali in rem actione.

C. VI.

Ad dig. de rei v. d. Ulpianus li. vi. ad ed. Sp. alia in re actio loci h. in oib. reb. mobilib. talia alia q. bis q. aia caret. et in bis q. solo continent. p. hac aut actioz libere p. sone q. sunt iuris nostri. v. puta liberi q. sui in p. tate no. p. tunc. p. hac aut actioz no. solu. singule res s. etia. g. totus v. d. i. c. p. t. arm. et equit. et cetera q. gregatim habent. Si qd. q. eiusde. nature (aut pomponius) ita. c. f. u. s. u. s. est. t. o. m. i. x. t. u. v. d. u. c. i. et se. p. a. r. i. n. o. p. o. s. s. i. t. v. p. u. t. a. m. e. i. u. t. n. a. i. a. r. g. e. n. t. i. i. n. m. a. s. s. a. s. a. y. r. e. d. a. c. t. u. n. o. t. o. t. u. s. p. p. t. e. v. e. d. i. c. a. d. u. e. l. i. a. s. e. r. i. t. n. o. b. i. s. c. o. e. t. v. n. u. s. q. s. p. r. a. t. a. p. o. n. d. e. r. i. s. p. o. t. i. o. e. q. d. i. n. m. a. s. s. a. h. a. b. e. m. u. s. v. e. d. i. c. a. b. i. m. u. s. et si incertu. sit quatu. q. s. p. o. d. e. r. i. s. i. n. m. a. s. s. a. h. a. b. e. a. t. v. t. a. u. t. p. a. u. l. u. s. v. e. c. o. i. o. i. n. d. i. c. e. d. o. i. n. t. a. l. i. c. a. s. u. a. g. i. p. o. t. e. r. i. t. f. u. r. t. i. et ad exhib. d. u. t. e. n. e. b. i. s. q. d. o. l. o. m. a. l. o. o. f. f. u. n. d. e. d. u. i. d. i. a. r. g. e. n. t. i. p. e. c. u. r. a. u. i. t. i. t. a. v. t. i. n. a. d. e. x. h. i. b. e. d. u. i. a. c. t. i. o. n. e. p. c. i. j. r. a. t. i. o. h. a. b. e. r. i. o. b. e. a. n. t. i. n. v. e. d. i. c. a. t. i. o. n. e. v. e. l. c. o. i. o. i. n. d. i. c. e. d. o. a. c. t. i. o. n. e. b. a. m. p. l. i. u. s. f. e. r. t. c. u. i. u. s. a. r. g. e. n. t. u. p. r. o. f. u. s. i. u. s. f. u. e. r. a. t. Ulpian. r. v. a. d. e. d. p. o. n. i. u. s. s. c. r. i. b. i. t. S. i. f. r. u. m. e. n. t. u. o. u. o. r. n. o. v. o. l. u. n. t. a. t. e. e. o. r. c. o. s. u. s. u. s. s. i. t. c. o. p. e. r. i. t. s. i. n. g. u. l. i. s. i. n. r. e. a. c. t. i. o. i. n. i. d. i. n. q. u. a. n. t. u. m. a. p. p. e. r. i. n. i. l. l. o. a. c. e. r. n. o. s. u. i. c. u. i. u. s. q. e. s. s. e. O. s. i. v. o. l. u. n. t. a. t. e. e. o. r. c. o. m. i. x. t. a. s. u. n. t. c. o. i. c. a. t. a. v. i. d. e. b. u. n. t. et e. r. i. t. c. o. i. o. i. n. d. i. c. e. d. o. a. c. t. i. o. n. e. J. d. e. p. o. p. o. n. i. u. s. s. i. e. r. m. e. l. l. e. m. e. o. et v. i. n. o. t. u. o. f. a. c. t. u. s. s. i. t. m. u. l. s. u. m. q. d. a. e. x. i. s. t. i. m. a. n. e. r. i. t. i. d. c. o. i. c. a. r. i. o. b. e. a. n. t. e. S. y. p. u. t. o. v. e. r. i. u. s. v. t. i. p. i. s. e. f. i. g. n. i. f. i. c. a. t. e. i. t. e. s. e. q. d. f. e. c. i. t. q. u. i. s. u. a. s. p. e. c. i. e. p. r. i. s. t. i. n. a. n. o. c. o. t. i. n. e. t. S. y. s. i. p. l. i. u. s. b. i. c. u. i. a. r. g. e. n. t. o. m. i. x. t. u. e. s. t. q. z. v. e. d. u. c. i. p. o. t. n. o. c. o. i. c. a. b. i. f. n. e. c. c. o. i. o. i. n. d. i. c. e. d. o. a. g. e. r. q. z. f. e. p. a. r. i. p. o. t. a. g. e. r. a. u. t. i. n. r. e. a. c. t. i. o. n. e. S. y. s. i. v. e. d. u. c. i. i. n. q. u. i. n. o. p. o. s. s. i. t. v. p. u. t. a. s. i. e. s. et a. m. i. m. i. x. t. u. f. u. e. r. i. t. p. p. t. e. e. s. s. e. v. e. d. i. c. a. d. u. i. n. e. r. i. t. o. i. c. e. d. u. i. q. d. o. e. m. u. l. t. o. v. i. c. i. u. e. q. z. v. t. r. a. q. s. m. a. t. e. r. i. a. et si c. o. s. u. s. a. s. i. t. m. a. n. e. r. t. i. t. J. d. e. s. i. e. q. u. i. s. e. q. u. i. s. t. u. n. s. e. q. u. a. m. e. a. p. r. e. g. n. a. t. e. f. e. c. i. t. n. o. e. s. t. t. u. i. s. q. u. i. m. e. i. q. d. n. a. t. u. e. s. t. S. i. a. r. b. o. r. i. n. a. l. i. e. n. u. i. a. g. r. u. t. r. a. s. l. a. t. a. c. o. a. l. u. n. t. et r. a. d. i. c. e. s. i. n. i. s. i. t. v. a. r. i. a. s. et n. e. r. u. a. v. i. l. e. a. c. t. i. o. n. e. i. n. r. e. i. n. t. a. l. i. c. a. s. u. d. a. b. a. t. N. a. s. i. n. o. d. u. i. c. o. a. l. u. n. t. m. e. a. e. s. s. e. n. o. d. e. s. i. n. t. Paulus. S. i. i. n. r. e. a. l. i. q. d. a. g. a. t. o. s. d. e. s. i. g. n. a. r. e. r. e. et v. t. r. u. t. o. t. a. n. p. t. e. z. q. u. o. t. a. p. e. t. a. t. A. p. p. e. l. l. a. t. i. o. n. e. r. e. i. n. o. g. e. n. s. i. p. e. m. s. i. g. n. i. f. i. c. a. t. O. t. a. n. e. n. i. t. a. d. i. s. s. i. n. i. t. q. i. n. s. e. c. t. e. q. d. e. m. a. t. e. r. i. e. p. o. d. u. s. s. i. g. n. a. t. e. v. e. r. o. n. u. m. e. r. u. m. f. a. c. t. e. a. u. t. s. p. e. m. v. i. c. i. o. s. M. e. l. u. r. a. v. o. v. i. c. e. d. a. e. r. i. t. c. u. i. r. e. s. m. e. n. s. u. r. a. c. o. t. i. n. e. b. i. s. J. d. e. i. n. l. p. o. m. p. o. n. i. u. s. R. e. s. m. o. b. i. l. i. s. n. u. q. s. p. i. n. d. i. m. i. s. a. p. o. s. s. i. d. e. r. i. p. o. t. Ulpianus i. n. l. O. f. f. i. c. i. u. v. b. i. p. b. a. n. i. r. e. m. e. a. e. s. s. e. n. e. p. e. s. s. e. h. a. b. e. b. i. t. p. o. s. s. e. s. s. o. r. r. e. s. t. i. t. u. e. r. e. q. n. o. o. b. i. c. e. r. i. t. a. l. i. q. u. a. e. x. c. e. p. t. i. o. n. e. s. Ulpian. l. n. o. s. o. l. u. S. y. e. t. i. n. o. t. e. r. i. o. r. f. a. c. t. a. e. s. a. n. t. u. c. o. p. e. f. a. n. d. u. e. L. e. x. v. i. c. i. t. r. o. n. e. i. n. d. e. x. b. i. r. e. o. s. Paulus i. l. x. x. i. a. d. e. d. S. t. r. u. c. t. u. s. n. o. s. o. l. u. p. e. r. c. e. p. t. i. q. u. i. b. o. n. e. f. i. c. e. p. e. r. c. i. p. i. p. o. t. u. e. r. u. n. t. e. s. t. i. m. a. n. d. i. s. u. n. t. J. d. e. l. i. x. x. v. i. a. d. e. d. Q. u. e. r. e. l. i. g. i. o. s. i. s. a. d. h. e. r. e. n. t. r. e. l. i. g. i. o. s. a. s. u. n. t. et i. d. e. o. n. e. c. l. a. p. i. d. e. s. i. n. v. e. d. i. f. i. c. a. t. i. p. o. s. t. q. s. r. e. m. o. t. i. s. u. n. t. v. e. n. d. i. c. a. r. i. p. o. s. s. u. n. t. p. i. n. f. a. c. t. i. a. u. t. a. c. t. i. o. n. e. p. e. t. i. t. o. r. i. e. x. t. r. a. o. r. d. i. n. e. m. s. u. b. u. e. n. i. t. v. i. s. q. u. i. b. o. c. f. e. c. i. t. e. o. s. r. e. s. t. i. t. u. e. r. e. c. o. p. e. l. l. a. t. L. a. u. s. l. i. x. x. i. i. a. d. e. d. p. u. i. n. S. t. r. u. c. t. u. s. p. e. n. d. e. n. t. e. s. p. a. r. o. f. u. n. d. i. v. i. d. e. n. t. e. s. e. s. s. e. L. e. l. l. u. s. l. i. x. x. v. i. i. o. i. g. S. o. l. u. p. a. r. t. e. e. s. s. e. e. d. i. u. e. x. i. s. t. i. m. o. n. e. c. a. l. i. o. q. u. i. s. u. b. i. a. c. e. r. e. v. t. i. m. a. r. e. n. a. u. i. b. J. d. e. l. i. x. x. i. i. e. s. t. q. u. o. e. x. r. e. m. e. a. s. u. p. e. s. t. c. u. i. u. s. v. e. n. d. i. c. a. d. i. i. u. s. r. e. t. i. n. e. r. e. P. o. m. p. o. n. i. u. s. l. i. x. x. i. i. i. a. d. f. a. b. Q. u. o. i. n. f. a. n. s. v. e. l. f. u. r. i. o. s. u. s. p. o. s. s. e. s. s. o. r. p. e. r. d. i. d. i. t. v. e. l. c. o. r. r. u. p. t. i. p. u. n. i. t. u. e. s. t. M. o. t. u. s. i. n. t. e. r. r. o. g. a. t. u. s. S. i. q. s. n. a. u. e. s. u. a. d. e. a. l. i. e. n. a. m. a. t. e. r. i. a. r. e. f. e. c. i. s. s. e. t. n. u. m. n. i. b. i. l. o. m. i. n. u. s. c. i. u. s. d. e. n. a. u. i. s. m. a. n. e. r. e. t. R. e. s. p. o. n. d. i. t. m. a. n. e. r. e. s. i. i. n. e. a. d. i. f. i. c. a. n. d. a. e. a. i. d. e. m. f. e. c. i. s. s. e. t. n. o. p. o. s. s. e. i. l. i. a. n. u. s. n. o. t. a. t. N. a. y. p. r. i. e. t. a. s. t. o. t. i. u. s. n. a. u. i. s. c. a. r. i. n. e. c. a. u. s. a. m. f. e. q. u. i. t. u. r.

De Transfatione.

C. VII.

Acto. Dicto de speciebus actionum transiendū erat ad preparatoria iudiciorum. s. q. n. ad iudiciū vocati transigere plurimūq. maluit q. ad iudiciū venire. p. u. m. a. d. e. t. r. a. s. f. a. c. t. i. o. n. e. v. i. d. e. t. o. f. f. e. r. e. d. u. i. E. x. s. u. m. m. a. i. u. r. i. s. E. s. t. i. t. a. q. s. t. r. a. s. f. a. c. t. i. o. n. e. v. e. r. e. d. u. b. i. a. et l. i. t. e. i. c. e. r. a. n. o. g. r. a. t. u. i. t. a. p. a. c. t. i. o. a. l. i. q. u. o. d. a. t. o. v. e. l. r. e. t. e. t. o. v. e. l. r. e. t. i. n. e. r. i. p. r. i. m. i. s. s. o. T. r. a. s. f. i. g. e. r. e. p. o. t. i. n. e. c. c. l. e. s. t. a. s. t. i. c. i. s. q. z. p. a. c. i. f. i. c. i. v. t. s. i. p. l. a. r. et b. o. c. p. o. t. s. i. n. e. c. o. n. s. e. n. s. u. c. a. p. l. i. s. i. t. t. r. a. s. f. a. c. t. i. o. n. e. d. e. c. i. p. i. a. t. i. v. t. i. l. i. t. a. t. e. e. c. c. l. e. s. i. e. q. z. h. y. e. d. i. c. t. i. o. n. e. m. e. c. c. l. e. s. i. e. f. a. c. e. r. e. m. e. l. i. o. r. e. T. r. a. s. f. a. c. t. i. o. a. d. m. i. t. t. i. t. i. n. o. i. n. o. i. s. r. e. b. p. a. l. i. b. t. a. m. o. b. i. l. i. b. q. s. i. m. m. o. b. i. l. i. b. J. t. e. i. n. c. r. i. m. i. n. i. b. q. p. e. n. a. i. n. f. e. r. u. n. t. s. a. n. g. u. i. n. i. s. p. r. e. t. e. r. q. i. n. a. d. u. l. t. e. r. i. o. L. e. s. s. a. t. a. u. t. t. r. a. s. f. a. c. t. i. o. i. n. s. p. i. r. i. t. u. a. l. i. b. J. t. e. i. n. s. u. b. i. e. c. t. i. o. n. e. E. t. e. t. i. a. i. n. m. a. t. r. i. m. o. n. i. o. q. u. o. n. i. a. i. b. i. v. e. n. i. u. r. p. e. r. i. c. u. l. u. a. n. i. m. e. J. t. e. i. n. c. r. i. m. i. n. i. b. u. s. q. u. i. p. e. n. a. s. a. n. g. u. i. n. i. s. n. o. i. n. f. e. r. u. n. t. p. r. e. t. e. r. q. i. n. c. r. i. m. i. n. e. f. a. l. s. i. J. t. e. n. o. n. t. r. a. s. f. i. g. e. r. i. n. r. e. i. n. d. i. c. a. t. a. v. e. l. u. t. s. i. c. o. d. e. n. a. t. u. s. s. u. m. p. e. r. s. e. n. t. e. n. t. i. a. d. a. r. e. x. n. o. p. o. s. s. u. s. t. r. a. s. f. i. g. e. r. e. s. u. p. e. r. i. l. l. a. x. n. i. s. i. s. e. n. t. e. n. t. i. a. e. s. s. e. t. d. u. b. i. a. v. p. u. t. a. s. i. f. u. e. r. i. t. a. p. p. e. l. l. a. t. u. s. a. b. e. a. s. i. c. q. s. d. u. b. i. e. s. v. t. r. u. i. n. d. e. x. a. p. p. e. l. l. a. t. i. o. n. i. s. c. a. u. s. a. y. c. o. s. i. r. m. i. t. v. e. l. i. n. v. f. i. r. m. e. t. t. u. c. e. i. n. t. r. a. n. s. i. g. i. p. o. t. e. r. i. t. J. t. e. i. n. a. l. i. m. e. n. t. i. s. n. o. t. r. a. n. s. i. g. i. f. i. n. e. a. u. t. c. r. o. c. i. t. a. t. e. p. r. i. d. i. s. J. n. s. a. m. o. s. i. s. e. t. i. a. a. c. t. i. o. n. i. b. e. x. m. a. l. e. f. i. c. i. o. d. e. s. c. e. d. e. n. t. i. b. v. t. f. u. r. t. i. v. e. l. b. o. n. o. c. i. i. r. a. p. t. o. z. v. e. l. i. n. i. u. r. i. a. r. i. n. o. t. r. a. n. s. i. g. i. f. a. b. s. q. a. u. c. t. o. r. i. t. a. t. e. i. n. d. i. c. i. o. E. f. f. e. c. t. u. s. t. r. a. s. f. a. c. t. i. o. n. i. s. e. s. t. v. t. e. i. s. t. e. t. i. d. e. q. s. u. p. q. u. o. t. r. a. c. t. a. e. a. d. i. l. l. u. m. c. u. i. q. u. o. c. o. n. t. r. a. c. t. u. e. s. t. i. n. c. o. n. s. e. n. s. u. p. a. c. i. f. i. c. a. c. q. s. c. o. n. f. e. r. u. e. t. E. x. t. r. a. j. d. e. t. r. a. n. s. f. a. c. t. i. o. n. i. b. u. s. A. l. e. x. a. n. i. i. j. U. l. t. r. u. m. d. e. e. c. c. l. e. s. t. a. s. t. i. c. o. b. e. n. e. f. i. c. i. o

in litigium deducto possit fieri transactio. Tale damus responsum q. transigi super re sacra litigiosa nō potest. Etenim sacre res vt possideantur aliquo dato vel retento sine promisso speciem habere credimus symonie. Alie autem si gratis. et amicaliter inter se litigantes coponant. nequaquā sacris canonib. vicin. obuiare. Jdē si sup. decimis inf. vos et alia psona ecclesiastica assensu epi vel archiep. sui facta fuerit rata et incōcussa pstat. Ex. ff. de transactioib. lib. 4. Ulpia. Qui transigit qm de re dubia et lite incerta neq. finita transigit Qui vō pacificat donatiōis cā rem certā et idēbitatā liberalitate remittit. Laus. De bis trouersijs q. testamēto pficiant. neq. transigi neq. exquiri veritas aliter pōt q. inspecti cognitioq. vbi res amēti. Ulpia. Et post rem indicatā transactio valet. si vel appella tio intercesserit. vel appellare poteris. Jdē. Lū. si qb. alimēta reli cta erāt facile transigerent. etēti modico pñti. Diuus mar. ofone i. senati recitata effecit. vt aliē alimētoz transactio rata nō eēt. q. si an ctore ptoze facta ē. solet igit ptoz interuenire. et inf. ofentētes arbi trari. an transactio valeat atq. admitti debeat. vult igit oratio apud ptozē de istis qri. Jn pñis de causa transactiois. deinde de mō. ter tio de psona transigentū. Elius macer. Nulli pcurator pñcipis in cōsulto pñcipe transigere licet. Ulpian. De re filioz quos in po testate non habuit transigentē patrem minime eis obesse placet.

De Arbitrio vel compromissione.

C. VIII.

Actū summa iuris. Quoniam iudiciū voluntariū qd ar bitrabile dicit. gratius esse solet q. ne cessariū qd ordinariū appellat. anteq. agat de iudicio ordinario. merito ptermittēdū ē de arbitrio. Est aut cō. promissus siue arbitrii trinus psonaz actus opromissus exequētū sup. pecuniaria qōne i. n. qm iudicio cōfugentū v. t. cōdēntiū. etēdit eni actor. vt reus sibi cōdēnt. re. vt absoluat. arbit. ad inq. s. tione veritatis. Et bene dixi qm. q. nō est iudiciū. nullā. n. h. y. arbit. iuri s. dictionē. nisi timore pene cōstitute inter ptes vt ei. pareant arbitrio Jtē bene dixi i. pecuniaria qōne q. de criminali nō pōt esse arbitri um. Jtē neq. de cā status. Jn pecuniaria vō cā recte ad arbitros cur rif. Jdē puto et i. spiritali. excepta cā mātūmōij. De q. nō solet po test arbit. adiri. Effect. talis est. si qdē arbit. assumpt. ēt sine p. gnioz datione. vel pene pmissio. nō tenet ptes ei. siue stare. si tñ scripserit litigatores nō tradidit. l. laudo. tenet. n. sentētia. Simili ter si infra. x. dies nō tradiderit. tenet snia. Si vō assumpt. ēt arbit. ter cū pignoz datione vt pene pmissio. stabit snie. metu amissiois pignoz vt pene. Arbitriū aut nō est sub iuramento subeūdū. Jtē cau tio de psequenda lite nō erigit. Jtē apud arbitriū nō h. y. locū recon uento neq. appellat. ab eo hē viciū est supra. Alie aut ad modū iudi cior. pcedit arbitria. Jn summa vō nota. q. arbitri cōpromissarij siue standū est siue sit equa siue iniq. Sentētie vō arbitroz tūc oemū stabit. si tal. est. q. l. i. s. a. b. o. n. o. v. i. r. o. f. e. r. r. i. o. y. v. i. d. e. i. f. i. t. i. n. i. n. i. s. t. a. p. a. r. b. i. t. r. i. u. m. b. o. n. i. v. i. r. i. c. a. s. t. i. g. a. t. Est aut arbitrator q. nō vt iudex sed vt bon. vir rem decidit. Extra. j. de arbit. Jmo. i. i. j. licet i. iudicio conue nientē reconuenire valeat is q. corā iudice ouenit. corā arbitris tñ re cōuenire nō pōt. cū arbitri iudicare nō valeāt nisi de bis tñ sup. q. bus i. n. eos extiterit opromissus. Greg. ix. Legali pñsione statuta ē. vt cōpromissus de incerta psona i. arbitriū assumēdū nō teneat. Jdē. L. cōpromissus nō extēdit i. opromittētē bēdes si de ipis nō caueat ibidē. Jmo. i. i. j. c. o. l. g. e. n. e. s. P. a. o. b. i. b. e. m. n. e. s. u. p. r. e. b. s. p. r. i. a. l. i. b. u. s. o. p. r. o. m. i. t. t. a. t. i. n. l. a. i. c. i. q. z. n. o. n. d. e. c. e. t. v. t. l. a. i. c. u. s. i. n. t. a. l. i. b. s. a. r. b. i. t. r. e. t.

C. IX.

Actū digest. i. i. j. lib. Jn seruiz labeo cōpromitti nō posse scribit. Unde iulian. Ser ui arbitriū nullū esse ait. Ulpia. Sed neq. in pupillū neq. i. furiosū aut sturdū aut mutū cōpromittet. Arbi ter cogendus nō est sniaz dicit. nisi cū promissus interuenierit. et ipe cō pmissionē recepit. pena. s. opromissa si q. arbitri snie non steterit. Ulpia. Jdē poponius scribit. Si vageat arbit. a ptoze ad dicen dā sniam eq. s. i. m. u. i. e. r. i. t. si i. n. e. r. e. t. s. i. b. i. n. o. d. u. v. e. c. a. l. i. q. r. e. s. p. a. c. i. u. e. i. a. d. p. r. o. n. i. c. i. a. d. u. o. a. r. i. Si plures sūt q. arbitriū receperūt. nemo vnus cogen dus ē sniaz dicit. S. y. aut oēs. aut nullus. Si i. n. o. u. o. s. f. u. e. r. i. t. o. p. r. o. m. i. s. s. u. m. s. i. c. v. t. s. i. d. i. s. s. e. n. t. i. r. e. t. t. e. r. t. i. u. s. a. s. s. u. m. a. t. p. u. t. o. n. o. v. a. l. e. t. t. a. l. e. o. p. r. o. m. i. s. s. i. u. Nā i. n. a. s. s. u. m. e. d. o. p. r. i. t. d. i. s. s. e. n. t. i. r. e. S. e. d. s. i. i. t. a. s. i. t. v. t. t. e. r. t. i. u. s. a. s. s. u. m. e. r. e. t. s. i. m. f. r. o. n. i. u. s. v. a. l. y. o. p. r. o. m. i. s. s. u. q. n. i. a. s. s. u. m. e. d. o. d. i. s. s. e. n. t. i. r. e. n. o. p. r. i. t. U. l. i. a. t. u. ē. e. t. i. a. i. n. o. u. o. s. o. p. r. o. m. i. t. t. i. et o. y. p. t. o. z. c. o. g. e. a. r. b. i. t. r. o. s. s. i. n. o. o. f. e. n. t. i. a. n. t. c. e. r. t. a. t. e. r. t. i. a. e. l. i. g. i. t. p. s. o. n. a. c. u. i. a. u. c. t. o. r. i. t. a. t. i. p. a. r. e. a. t. S. i. i. n. t. r. e. s. f. u. e. r. i. t. c. o. p. r. o. m. i. s. s. i. u. c. e. l. s. u. s. l. i. i. i. j. o. i. g. v. i. c. i. t. s. u. s. s. i. c. i. t. o. u. o. z. o. s. e. n. s. u. m. s. i. t. t. r. i. t. e. r. t. i. u. s. p. r. i. s. f. u. e. r. i. t. A. l. i. o. q. u. i. a. b. i. t. e. e. o. h. y. d. u. o. o. s. e. n. t. i. a. t. a. r. b. i. t. r. i. u. n. o. n. v. a. l. e. r. e. q. z. i. n. p. l. u. r. e. s. f. u. i. t. c. o. m. p. r. o. m. i. s. s. u. m. et p. o. t. u. i. t. p. r. e. s. e. n. t. i. a. e. i. u. s. t. r. a. b. e. r. e. e. o. s. i. n. e. i. u. s. s. e. n. t. e. n. t. i. a. m. s. i. c. u. i. t. t. r. i. b. i. u. d. i. c. i. b. s. d. a. t. i. s. q. d. o. n. o. e. x. o. s. e. n. s. u. a. b. y.

sententia iudicantur nihil valet. Paulus qualis sententiam arbitrat dicit (labore aut) ad preceptum non perire. omnino dicit quod ipi videant. Julianus li. iij. dicit, dicit aut sententiam estumam? cum de ea mente quod punitur ut si id diceret eam a tota contraria vellet. sed si de pluribus rebus fuerit arbitrium receptum nisi omnem contrariam finierit. non videtur adhuc dicta sententia. sed adhuc erit a prope cogendus. Non potest autem arbitrat mutare sententiam quam dedit condempnate vel absoluerit. nam ois mutare potest. sed cum id absoluerit vel condempnauerit utique mutare non potest. quia arbitrat esse definit. Cuius. Quia arbitrat et errauerit in sententia. ut cetera ea mutare non potest. Papinianus. Pleni copromissus appellatur. quod de rebus contrariis vel copositis est. Ulpianus. Stari autem oportet sententiam quod de re dixerit sine eam sit sine iniqua et sibi ipse et copromissus. Si pena non fuerit adiecta copromissio. sed simpliciter sine stari. quod punit incerti adversus eius fore actio. Nota eorum arbitrat sententiam dicere si pena copromissa non sit. Julianus. De liberali causa copromissio facit. recte non copellit arbitrat sententiam dicere. quod fauor libertatis est. et maiores iudices habeat. Arbitrat nihil extra copromissus facere potest. Celsus li. ij. dicit. Quis arbitrat alteri ab altero petere vel tui. si tibi res ab altero petit pena committitur. Non enim differenda litium cum ea sit tollenda ad arbitrat iur. Ex codice li. ij. Equum est igitur a ceteritate eius in qua ex consensu proprio copromittimus nostra negotia diffiniri. ac eius sine stari. Arbitrat diffinitiva sententia corrigere non possunt. sed in ea dicenda errauerint. siue tamen equa sine iniqua semper stant. pub. quod sententia de corpore et animo. i. scilicet non furiosis.

De Jurisdictione.

C. X.

Summa iuris. Quoniam igitur iuris ministri sacerdotes. i. sacra docentes vel red dentes dicunt. Restat videre quid iura reddant ab eis. Ministrat. n. sine reddit iura non dicitur. Nam quod nulli iuris dictioni preest. nec a principe potest aliqua potestas. nec ab aliquo qui ius dandi iudicem habet. nec ex copromissio sumptus. vel aliqua lege confirmatus non est. iudex esse non poterit nec ordine iudicario cognoscere. et ita nec ius reddere. Est autem iurisdictio potestas de publico iro ducta cum necessitate iurisdicendi. et statimque statumede. Et dicitur iurisdictio. quod alia plenissima. et huiusmodi papa et cesare i foro suo. Alii minus plena quod copetit aliis inferioribus ab eis. Alii tamen etiam respectu inferiorum. ut patriarche archiepiscopi et episcopi in foro suo. preest potestatem quod huiusmodi superiores in foro suo plenissima habere dicunt. Item alia est ordinaria quod copetit predictis ordinariis iudicibus constituta. non ad vias vel vias vel etiam decessu. sed ad vniuersitatem causarum in territorio villa vel puincia. Alia vero delegata quod. i. delegat. i. committit ali cui certe persone certa causa cognoscenda a principe. vel alio ordinario. Et est differentia: quod delegat a principe vel ordo papa alium delegare potest. delegatus vero ab alio non potest alium delegare super causa sibi commissa. Ex viginti. li. i. Ulpianus. li. ij. de officio quaestoris. Iurisdictio est iudicis dandi licentia. Idem in eodem Imperium autem merum aut mixtum est. Merum imperium est habere gladii potestatem. ad animi mactandum in facinorosos homines. quod etiam potestas appellatur. Mixtum imperium est. cui etiam iurisdictio inest: quod in danda bonorum possessione consistit. Julianus li. i. viginti. Moer maior ita compertum est. ut in omni iurisdictione mandare possit. qui causa suo iure non alieno beneficio habet. Ulpianus li. iij. Qui iurisdictio preest. neque ius sibi dicere debet. neque vixi. neque liberis suis. neque libertis vel ceteris quos secum habet. Idem est receptum. eorum iure utitur. ut si quis maior vel equalis subiciat se iurisdictioni alterius. possit ei et aduersus eum ius vici.

De iudicio et processu vel forma iudicii.

C. XI.

Summa iuris. Iudicium aliquando vocatur iuris discretio. aliquando litis contestatio. aliquando vero ferri candentis vel aque feruentis perquisitio vel examinatio. huius autem appellatur iudicium trius actus. trius personarum. i. actoris rei et iudicis. Ubi tamen negat factum. et quarta personae vocatur in iudicio. i. testis. Potest itaque supradicta definitio arbitri et ad iudicium reduci. excepto quod actus illarum personarum in arbitrio est voluntarius. in iudicio vero necessarius. Alie quoque sunt iter vtriusque officii. de quibus supradictum est. ca. de arbitris. Iudicium igitur est actus trius personarum super pecuniaria vel criminali causa deditum. vel ius fori erequentium. Cōtendit enim iudex ut veritatem inquirat. actor ut reus sibi condemnetur. reus autem ut absolatur. Itaque iudex exequitur ius fori causas examinando. Species iudiciorum tot sunt quot et causarum. Est enim iudicium criminale quod. i. instituit super crimine. Et est civile quod pecuniaria questione. De crimine tamen interdum instituit iudicium in modum accusationis ad depositionem. vel alia pena legitimam. Interdum etiam in modum inquisitionis. ad remotionem ab administratio-

tione. Interdum etiam in modum denunciationis. ad prius in iudicio vel ad exceptionem. Interdum autem in modum exceptionis. Itaque est iudicium occultum ubi de pena imponenda agitur. In hoc quod ostendit absoluit. Et est manifestum in quo qui ostendit damna. De hoc ad prius agitur. Cōstitutum autem iudicium processum in vocatioe sine citatioe. in libelli oblatioe. lites cōtest. iuramento calumnie. interrogatione. probatione. disputatione. cognitionis ordine. decisioe sine diffinitione. Sinus iudicium plurimum modum. i. tpe. sententia. persone quoque morte vel mutatione. Tpe quidem. quod criminales cause biennio. certe vero triennio terminant. Sententia vero quod in dicitur et re indicata sine accipit. Iudicis quoque mutatione: quod iudicium soluit mutato eo qui iudicare iusserat. In sententia vero notandum. sine iudicio nemine esse condempnandum. Item in pecuniaria causa filii. patres esse posse iudicem et e converso. Justinianus ubi supra. iij. lib. Iudex in primis obseruare debet ne alii iudicem quod legibus aut consuetudinibus aut moribus prodigium est. Ex viginti. li. i. Marcello. Ubi acceptum est semel iudicium ibi et finem accipere debet. Calistratus in. Interdum. Humanum est propter fortuitos casus dilationes accipi.

Paulus lib. i. sententiarum. Per minores causas maiores cognitioe processu iudicii fieri non oportet. maior. n. questio minoris causam ad se trahit. Item lib. xij. ad sab. Nonnulli iudicem quod eum iudicare. oporuerat. id est ei qui subditus est sequi oportet. Ulpianus. l. i. Solem. Quis dem latrunculator de re pecuniaria iudicare non potest. Aliphanus li. iij. questionum. In priuatis negotiis pater filium vel filius patrem iudicare habere potest. Qui neque iurisdictio preest. neque a principe potest iudicare aliqua predictus neque ab eo quod ius dandorum iudicium habet dat est. nec ex copromissio sumptus vel ex aliqua lege confirmatus est. in dextere non potuit. Paulus li. vi. ad plautium. Iudicare publicum munus est. Extra. iij. de sententia et re iudi. Item iij. In causis que summi pontificis iudicio decidentur. et ordo iuris. et victor equitatis subtiliter est obseruandus. cum in similibus casibus ceteri tenentur similiter iudicare nisi cum aliquid causa necessitatis et vili tatis inspecta dispensatione supererit statuendum.

De foro competentis.

C. XII.

Summa iuris. Quoniam autem iudicis statum. neque non solet ad quem iudicem sit eundem. Cum forei debeamus sequi. consequens nunc dicendum est. de foro competentis. Est itaque forum exercendarum litium locus. De timore autem forum ratione persone que ducitur. Sin illa regula. actor forum rei sequatur. Item ratioe criminis admissi quoniam ubi crimen admittitur. ibi causa debet agi. Item ratioe rei de qua agitur. ubi res illa est. ibi questio mouenda est. Item ratione contractus vel religionis. vel ois paria cultus. Item per appellationem. per delegationem. per reuocationem. et etiam per causae privilegium. ut si conueniat episcopus ad depositionem. Igitur huiusmodi causa ad iudicem non suum trahitur aliunde. In summa vero notandum est quod in personalibus actionibus metimur forum de domicilio obligati personaliter. Si tamen alibi habet quod et non in illo loco ubi domiciliatus fiet adiectio fori. ubi poterit conueniri vel ubi domiciliatus vel ubi contraxit. In reali quoque actione poterit conueniri quod ubi by domicilio. Si tamen res illa quod petit alibi sita sit. poterit etiam ibi conueniri: quoniam et tunc fit adiectio vel accumulatio fori. Item nota quod in quolibet crimine si agatur in modum denunciationis iudicium ecclesiasticum subeundum est. Item de clesia rerum suarum inuadentes sub quo voluerit potest iudicio conuenire. vel sub ecclesiastico vel seculari. Ecclesiastica vero causa per seculari iudicem non est diffinienda. Causa. iij. q. vi. Extra puincia autem reuocatur. nus est. produendus. Ubi fabianus papa. Si quod episcopus super certis criminibus accusat. ab ois audiat quod sunt in puincia sua episcopus: quod non oportet accusatum alibi quod in foro suo audiri. Exceptio autem fori dilaatoria atque ideo in initio litis oportet opponi et probari. id est pulsatus autem iudicem suum causam dicat. Non ante suum iudicem pulsatus. si voluerit taceat. pulsatus etiam quotiens appellauerit inducie dant. Gratianus. Doe autem quod de loco dictum est. tunc intelligendum est cum veritas cause non in loco admissi criminis deprehendi potest. Aut nisi altera pars iudicium maioris persone interpellauerit. sine declinando iudicium. sine releuando sententiam. Item Eleuterius papa. Quis liceat quod apud coprouinciales et metropolitanos atque primates episcopos ventitare accusatorem vel criminatorem. non tamen licet diffinire sine huiusmodi sancte sedis auctoritate. Item ex adriani pape decreto. Qui crimine obicit sciat se probaturum. Reuera ibi causa agatur. ubi crimine admittitur. Causa. vi. q. iij. Iudicium vero arbitri episcopi. alterius puincie alicui expetere non licet. Unde. Gregorius. Scripsi est in lege. per alienam mensuram transiens. falcem mittere non debet. sed manu spicas coterere et mactare. falcem. n. iudicium non potest in eam legere que alteri videtur commissa. sed per affectum boni operis frumenta omnia vitiorum suorum expoliare paleis. et ecclesie corpus admodum conuertere persuadendo quasi mandando. cōfert. Gratianus.

Est tñ casus. In quo episcopus alterius provincie parochiam et
colore valet. Unde in concilio apud cōpēdū placuit p cōi utilitate.
vt nullus epōz graniter ferat. si eius parochiam pō depredatiōis
causa alter episcopus excommunicauerit.

C. Item De eodem.

G. XIII.

Orationis ibidē. q. iiii. Porro cuius iudici
um expectēdū sit. si iudices electi
inter se discordare ceperint in laudici. cōcil. sic inuenit
officiū. Si qd epōs criminalit in iudicio epōz fuerit
accusatus. tñgat aut epōs pūncie qd cōuenierint diuersas habere
fīas. alios quidē innocētē cū pūnciare. alios reū. ppter bñdī cōro
uerfā amputadā. placuit sancte synodo metropolitanū epm alteri
us pūncie vicinū aduocari. et aliquātos cōepos cū eo alios. qd parit
ter residētes quicūqz fuerint orinātis questionē. Lā. rj. q. j. d. cl
ricos apud seculares iudices accusandos non sit. De laicis alijs.
Laius papa scribit vicens. Nemo vnqz epm aut reliquos clericos
apud iudicē secularē accusare psumat. Itē marcellus papa. Le
rici cuiuscūqz ordinis absqz pontificis sui pmissu nullus psumat
ad secularē iudiciū attrahere. nec laico quēlibet clericū liceat accusa
re. Itē fluēster papa. Testimoniū clericū aduersus laicū nemo ac
cipiat. Nemo clericū quēlibet in publico examinare psumat. Itē
Si qd clericus accusans clericū in curia introduxerit. anathema sit.
Brarianus. Subaudiendū est si publicoz iudiciorū cognitionē pe
tuerit. spirituale alias episcopale nāqz iudiciū nil obest ab impatore
postulare. Itē pelagius. Sergio cancellario. Si quisqz clericus si
ue potioris siue inferioris gradus petitor erit. et cōtra laicā perso
nā suas dirigit actiōes: iste modis oibus nō alibi qd apud pūncie
iudicē negociū suū victurus occurrat. Si qd autē laicus clericū cu
iuscūqz gradus duxerit esse pulsandū. ad epōz iudiciū in eadē ciui
tate vel territorio cōstitutoz pponat eas quas se eximat habere
actiōes. quē ordinē legibz p oia cōueniētē atqz cōsentaneū illa re
gula manifestat. quē pceperit rei forū semp seqz pulsantē. Gratia
nus in c. ficut. n. In criminali vero causa non nisi ante epm clericus
examinandus est et tñ detracto eius officio curie tradendus ē. Itē
ex cōcilio chartag. iij. Placuit vt vniūsqz pzebyteroz. et dyacono
ri seu clericoz cū in ecclesia ei crimē fuerit intētātū vel ciuili cā fue
rit cōmota. si delictio ecclesiastico iudicio publicis iudicibz purga
ri voluerit. etiā si p ipso fuerit lata fīa. locū suū amittat. et in cri
minali actiōe. In ciuili vō pdat qd cūct. si locū suū obtinere malū
erit. Extra. j. de foro cōpetenti ex cōcil. calcedonēsi. Si qd clericus
aduersus clericū habeat negociū. non deferat epm pziū. Sz pzius
apud ipm actio vtilit. vel cōilio eiusdē apud alios quos vtraz ps
voluerit iudiciū obtineant. Ex concil. apbricano. Sane si epī inter
quos causa versat sunt diuersaz pūnciaz. ille primas pēt iudices
in cuius pūncie est locus de quo tēdēt. Al. lxx. iij. Si clericus lai
cū de rebz suis vel ecclesie ipetierit. et laicus res illas nō ecclesie aut
clerici. sz suas pziās afferuerit. o3 de rigore iuris ad forēsem iudi
cē trahi. cū semp actor forū rei seqz debeat. sz in plerisqz partibus ali
ter habeat de cōstetudine. Lucius. iij. Lū sit generale. vt actor for
rū rei seqz debeat. tñ qm iudices seculares in exēbēda iustitia perso
nis ecclesiasticis sepe in iudicio sunt remissi. in fauorē tñ ecclesie est
introducū. vt malefactores suos qd sacrilegi sunt cēfendi venerabil
liū locoz rectores possint sub quo maluerit iudice venire. Inno.
iij. c. Si diligēt. Clerici etiā voluntarij pacisci nō pnt vt secularia iu
dicia subeat. cū nō sit b beneficiū psonale cui renūciari valeat. sz po
ti toti collegio ecclesiastico publice sit idūctū. cui puatoz pactio de
rogare nō pōt. nec iuramētū licite fuari pōt qd cō canonica iustitia
illicitū pactiōibz fīomaf. Idē. Postulasti p sedē apo. edoceri. vtz
sacerdos habēs ecclesiā i vna dyocēsi et residēs i eadē. cōmiciū vō
pūmonij rōne i alia. ibiqz delinquēs ab eo i cui dyocē. bz pūmonij
p delicto ibi cōmissio debeat iudicari. pferri i causis qd officij ē bñfī
cij puatiōe expōsit. Ad qd bñfīcū rōnem qd p epz i cui dyocē. de
liqz. fīa pūmulari pōt i eadē. sz ab eo i cui dyocē. beneficiū obtinet
erit quo ad illud exēcutio faciēda. Grego. ix. c. Significasti. Licet
puatoz cōsensu eū qd iurisdictioni pesse dignoscit. suū possit iudicē
cōstituire. clericū tñ in iudicē nō suū nisi forte sit psona ecclesiastica.
epī dyocesani voluntas accedat. consentire non possunt. Idē rati
one delicti siue contractus aut domicilij siue rei de qua cōtra posses
sorem causa mouetur. forum regulariter quis foritur.

C. De In ius vocatiōe siue citatiōe.

C. XIII.

Ex dig. i. li. Panl. iij. li. ad ed. In ius vocare ē ius
ris exptendi cā vocare. Clipian. li. iij. ad
ed. In ius vocari nō oportet. neqz cōsulē neqz pfectus
neqz ptozem. neqz pzoconsulem atqz ceteros magistra

tus. qui imperiam habent. qui et coercere aliquem possunt et iube
re in carcerem duci. nec pontificem cum sacra facit. nec eos qui p
pter loci religionē inde se mouere nō pnt. Sed nec eū qui cū equo
publico in cā publica transuebat. ppterea in ius vocari nō o3. Sed
qui vrozē ducit. aut eā qd mbar. Nec iudicē cum de re cognoscit.
nec eū o3 quis apud ptozē causas agat. neqz finis ducētē fami
liare bustave motuo facientē. Clipian. li. i. pandectarij. Genera
liter eas psonas quibz reuerētia pēstāda ē. sine iussu ptozis in ius
vocare nō possunt. Laius li. j. ad legē. xij. tabulari. Pleriqz puta
uerunt. nullū de domo sua in ius vocare licere: qz dom. tutissimuz
cuiqz refugū atqz receptaculū sit. ei qd qd inde i ius vocare vim in
ferre videri. Ex. v. li. ffoz. l. et post. de iudi. Clipianus ad ed. li. iij.
De oibus tribunali b post edictū pemptozū impetratū cū dies ei
supuenerit. tunc absens citari o3. siue rīderit. siue nō agez cā et p
nunciabil. Nō vtiqz fm pēstētē. sed rīderū vt absens. si bonā cau
sam habuerit mutet. Sz si ē edictū pemptozū impetratū absit.
is vō aduersus quē impetratū est assit. tñ circūdiciendū erit edictū
pemptozū. neqz cā cognoscat. neqz fm pēstētē pūnciabil. Quo
circūducto salua quidē lis. est. sz infīstia tñ edictū perit. Sciendū
est tñ ex pemptozio absente cōdemnatū. si appellet non esse audien
das. Si modo p cōtūmāciā defuit. si minus audiet. Iustitimus
vbi supra. Aduersarius in ius vocandus est. i. ad eū qui ius dicitur
ras est. Parentes et patroni absqz ptozis licētia nō sunt in ius vo
candi. Aliter vocant pena. l. solidoz cōstitut. Ex summa iuris.
Primo igit venit actor (id est ille qd vult cōqueri) ad iudicem. de cu
ius iurisdictione est de quo vult cōqueri (nā actor rei forū sequi de
bet) et petit rei citari ad certā diē non festinam: et si non venerit. ius
rei citari facit. et post tertio. de iud. pemptozū impetrat (id est qd mis
na iudex pīmē tergiversationē ipfī rei) et iter vna citationē et alias
non debet eē minus spaciū. xxx. diē. Sed iudices qñqz moderan
tur spaciū istud et pnt. Qñqz etiā vni pemptozū cōtēnes spaciū triū
edictozū pzo oibz mittit iudex. et si tunc non veniat complerē pena
Si est ecclesiasticus iudex potest vel excommunicare eū. vel mittere
actozē in possessionem causa cōstodie rei petite si petatur res imo
bilis. Si verō pecunia petat mittere pōt in possessionem bonoz ip
sius rei pzo mō debiti declarati. quod intelligo summatim per iura
mentū actozis. Et si steterit reus per annū qd non veniat. actor effi
cietur verus possessor. Unde si veniat post. non recuperabit posses
sionem. nec in psonali. si neget debitū. nec in reali fm canones. Ser
cus fm leges in psonali: qz nō pēscribit cōtra eū infra. xxx. annos.
Brarianus causa. xvi. q. vi. d. aut qñqz sua auctoritate qd sibi
deberi putat vstipat. nec per iudicē reposcit. cadit a cā ex auctorita
te militum cōcil. habetur. Extra. ij. de pēsumptionibz. Boni
facius. Nullus aut dubitat qd ita iudiciū nocens subterfugit. quē
admodum vt absoluitur qui est innocens querit. Cōstet enī de
omnibus quisquis se subterfugere iudicium dilationibus putat.

C. De iudicis recusatione.

C. XV.

Ex summa iuris. Quoniam aut oēs lites absqz
suspiciōe debēt pcedē. nībilqz gra
tius et amabilius inimico pōt dari qd aduersariū suū ad
iudicandū ei tradē. pōt recusari iudex suspēctus tā ordi
nariū qd delegat. et hoc infra. xx. diē ante lū cōstet. pōt aut post
litis cōstet. supueniētē cā recusari. recusatione vō facta. ex allegari
cā suspiciōis corā illo qui recusat. et tunc cōpellit is qui iudicē o3
dinariū recusat. p executorē vtruz arbitros eligē qd de cā principali
debet cognoscere. Idē etiā si recusat delegatus cui nō est c. cōmis
sa. ap. re. Si vō cōmissa est ei ap. re. arbitri tñ ad cognoscēdū de cā
suspiciōis eligendi sunt. Recusat quidē ordinarij absqz pbatōne
causē. si de eo dubitet. Lū aut delegatus cui non est cā cōmissa ap.
re. recusat. necesse est vt assignet cā recusandi atqz pbat. Et hoc pa
tet. Nā appellatio et recusatio qñqz ad remotionē pari iure censent
qm altero remoto reliquz quozqz remouet. Lū ergo remota app.
non admittat appellatio. nisi assignet cā. nec recusatio admittet ni
si assignata cā et pbat. Si vō remota nō est appellatio. admittit
tur sine causē cognitiōe. Si g et recusatio causē ppi qd recusari pos
sit iudex delegat. cui cā re. app. cōmittit. sit b. vbi gra. si sit alteri
qz cōsanguine. vel in eodē negotio aduocati officio fact. Itē si sit
affinis vī inimic. vel familiarj alteri pti. vel cōsēsalis et generaliter
vbiqz picipit iudex amore carnali vel timore vel cupiditate moue
ri. poterit recusari. qm affectiōes bñdī sensus debetāt bñari. et opi
natiōes puerit. Inrēdū aut ppter insolentiā passim recusantiam
etiā ordinariū recusari pmitit tñ cū assignatione causē et pbatōe
Extra de appellationibz et recusationibz. Alēx. iij. c. Sup eo. In
causis ecclesiasticis vbi appellatio rem edum tollit. Sont appel

lacioni ita reculationi non erit auquatenus deferendū. Locus. postremo si causa fuerit alicui delegata q̄ cōsanguineus sit. illius q̄ litteras ipetranit. aut in eodē negotio advocati officio funct⁹ vel ex alia iusta cā suspect⁹ huiusmodi delegat⁹ nō īmerito poterit recusa ri. q̄ntis app. re. fuerit ei negotiū delegatū. Itē in. c. Tertio postulas cū enī aliq̄ iudicē pponit se habere suspectū: suspiciōis causam corā eodē allegare tenet. S3 partes vt in aliquos non valde remotos cōueniāt: p̄ eisdē iudicē debet cogi corā quibus sit causa suspiciōis infra terminū competētē pbata nō fuerit. tūc oēmū apcoitate sua vti. q̄ si corā ipis causa suspiciōis pbata fuerit. cause cognitioni sup̄federe tenebitur. recusatus. ipsa nanq̄ ratio dicat⁹ suspecti ⁊ inimici indices esse non debent.

C. Iterum de eodem.

C. XVI.

Innocentius tertius in concil. generali. Cū cessante causa cesset effectus: statuius vt siue iudex ordinarius siue delegat⁹ aliq̄d cōminādo vel interloquēdo p̄tulerit: quo executio ni mādato alter litigantiū granaret. Et sano vsus cōsilio ab huiusmodi interloctiois. vel cōminatiōis effectū destituit. libere in cau se cognitiōe pcedat. nō obstatē si a tali cōminatiōe vel interloctio ne fuerit appellatū. Sūmō nō sit ex alia causa legitima suspectus ne p̄cessus negotiū frivolis occasiōib⁹ retardēt. Itē in eodē. Cū spe ciali sit p̄bitiōe. p̄sum. ne q̄ in aliq̄ ex cōmunicatiōis s̄nias: nī si cōpetētī cōmōnitiōe p̄missa p̄ mulgare p̄sumat: volētes etiā p̄v dere ne forte cōmōnitiō frustratiōe recusatiōis vel appellatiōis ob tētū. monētī possit declinare examē. statuius vt si allegauerint se iudicē suspectū habere. corā eodē: cām iuste suspiciōis assignet. ⁊ ipse cū aduersario. vel si forte aduersariū non h3. cū iudice arbitros cōiter eligat. Aut si cōiter venire nō possunt. absq̄ malitia ipse vni⁹ ⁊ ille aliū eligat. q̄ de suspiciōis causa cognoscāt. ⁊ si neq̄uerint in vni⁹ cōcordare s̄nias: aduocēt tertiū. vt qd duo ex ipis decreuerint robur obtineat firmitatis. Sciāt⁹ se ad id fidelit̄ exequendū ex inu mico a nobis v̄tute obediētie sub attestatiōe diuini iudicii districto p̄cepto teneri. Cā vō suspiciōis legitime corā illis iura cōpetētē ter minū nō pbata: ita iurisdiciōe iudex vti. At ipsa pbata legitime de recusatiōis assensu p̄sone idonee cōmittat negotiū recusat⁹. vel ad supiorē trāsmittat. vt i eo ipse pcedat s3 qd fuerit pcedēdū. Por ro cōmōnito ad ap. obstaculū cōsolatē si eius excessus euidentia rei. vel ip̄⁹ c̄fessio. aut alio mō legitimo fuerit manifestus. cū appella tiōis cā remediū nō sit ad defensionē iniquitatis. s3 ad p̄bitiū innocen tie iustitiā. nō est puocationi h̄mōi deferēdū. Excessu quoq̄ dubio existēte. ne frivole ap. ouisugio appellās iudicis p̄cessus ipediat. corā eodē pbabile cām appellatiōis exponat. talē videlz. q̄ si forte pzo bata. deberet legitima reputari. ⁊ tūc si habuerit aduersariū (s̄tra ter minū s̄m locoz distātiā ⁊ t̄pis qualitatē ⁊ nām negotij ab eodē iudice moderādū) appel. cām. p̄sequat. quā si p̄seq non curauerit. ex tūc ipse iudex ap. nō obf. pcedat. Nullo aut aduersario cōparente tūc iudex ex suo pcedat officio. Appellatiōis cā corā supiore iudice pbata. supior sue iurisdiciōis officiū exequat. S3 si appellās in ei⁹ pbatiōe defecerit. ad eis a quo ip̄m appellasse malitiose c̄stiterit. re mittat. Ceterū has duas cōstitutiōes p̄missas volumus ad regulas res extendi. contra suas obseruantias speciales.

C. De Alienatione rei litigiose.

C. XVII.

Suma iuris. Pleni⁹ vō accidit. vt rē de qua cōtrouersia metuit q̄s: dolo alienet. i. in aliū trāsserat. vt iudiciū muret aut euilet. ⁊ tūc oici⁹ alie natio fieri cā mutādū iudicii. Ideo aut oixi de qua cōtrouersia metuit. q̄ illis vel cōtrouersia iā cepta fuerit. vel quasi subia cet vitio litigiosi. porro siue p̄prietatē siue possessiōez alienet. b̄ edic tū loci h3 de pena alienatiōis. i. vt teneat ad iteresse illi cuius erat. Pena vō illius q̄ suscipit est vt ⁊ teneat ⁊ veniri possit de illa re si cut alienator. Q̄ntis vero nō h3 loci hoc interdictū. vt si ille q̄ rē alie nauit ea carere q̄ litigare maluit. vel si ob valitudinē aut etatez aut p̄pter necessarias occupatiōes litē in aliū trāstulit. vt etiā si rē alie nauit ⁊ recuperauit. Extra. i. de alienatione facta mutandi iudicii causa. Alex. iij. Ex quomādā relatione accepimus. D3 cum aliqui a nobis litteras cōmissionis impetrant. aduersarij (vt mandatū nostrū eludat) antequā littere ad indices perueniāt. vel postea p̄iusquā ci tentur ab eis in vocē appellatiōis p̄zumpunt. ⁊ infra. Nos igif contra predictam calliditatem ⁊ versutiam p̄uidere volētes. Ad. qua. si aduersarij eozū pzo euacuando mandato nostro taliter appel lauerint. aut de possessione de qua cōtrouersia verit̄ cōmutatiōez fecerint. Vel se malitiose duxerint absentes. eos qui in possessi onem se ingesserunt ap. cef. cogatis sub nostro examine iuris equi/

tati parere. Gregor. i. p. alb. nicola. ⁊ decan. fumei. Et parte seu binoz cipi fuit p̄positū q̄ inter laycos illius loci quāstioib⁹ emer genib⁹ dirimendis p̄ iudiciū secularē. qdā clerici sibi dono vel pze cio ab aliq̄b⁹ laicor ipsoz cedi faciunt actiones. vt ad ecclesiasticos sozū aduersarios trahant. ⁊ p̄dā ex h̄mōi cōmērtio assequant. ⁊ in fra. Lū igif cessiones ⁊ emptiones litij legitime p̄bibeāt. sanctio nes. itaq̄ iactura cause afficiant illos. q̄ sibi patrocinij talē aduoca re potentioz p̄sumit. ⁊ ex eo etiā sint odiosē. q̄ ex forte cupiditatis vident⁹ pcedere. Ad. qua. clericos memoratos a p̄sumptiōe huiusmodi p̄ cen. ⁊ p̄secutis. Ex. iij. ff. de alienatiōe mutandi iudicii causa facta. Paulus. Dibus modis p̄consul id agit. ne cui⁹ ceterū or cā fiat ex alieno facto. Et cū intelligit iudiciū ex tū interdū ori ois nobis cōstitui opposito nobis alio aduersario. in eā quoq̄ rem p̄perit. vt si q̄ alienatō re aliū nobis aduersariū suo loco substituat. itaq̄ data opa in fraudē fecerit nostrā: tātū nobis actiōe in fa ctū tenet quātū nra interfuit aliū aduersariū nos q̄ habuisse. Itaq̄ si alteri⁹ p̄uincie boiem. aut potētiore nobis opposuerit aduersari um tenebit. Ulpia. Itē fieri pōt vt sine dolo malo qdē possidere defuerit. verū iudiciū mutādū cā id fiat. sunt ⁊ alia cōplura talia. pōt aut qd dolo malo definere possidē. nec tū mutandi iudicii cā fecisse nec hoc edicto tenebit. neq̄. n. alienat q̄ dūtaxat omittit possessio nem: nō tū eius factū improbat p̄teroz qui tanti habuit re carere ne p̄opter eam sepius litigare: bec est verēcūda cogitatio eius qui li tes exerat. nō est vitupanda. sed ei⁹ dūtaxat q̄ cū rem habere vult litē ad aliū trāsserat. vt molestū aduersariū pzo se subicāt. Pe dius non solū ad dominiū trāssationē hoc edictū p̄tine aut. verū ad possessionis quoq̄. Alioquin cū quo in rem agebat. inq̄. si pos sessione cessit nō tenebit. Si q̄ aut ob valitudinem. aut etatez aut occupationes necessarias litem in aliū trāstulit in ea cā. non est vt hoc edicto teneatur. cum in hoc edicto doli mali fiat mētiō. Hoc actio in id quod interest competit. si dolo malo fiet alienatiō.

C. De Rei confessione.

C. XVIII.

Suma iuris. Quod si forte veniat reus ad iudiciū ⁊ c̄stiteat. Dicit lex: q̄ in cōfitem tem nulle sunt p̄tes iudicis. qd subaudi in cognoscēdo nihilominus tū cōdenabit eū iudex p̄ s̄niam. Reo quidē in iudicio cōfitemte. actor exonerat. pbatiōe. Ad hoc tū vt alicui cō fessio sua p̄iudicet. exigunt plura: q̄ notant bis verit̄. Ad hoc (p̄ te scies. ⁊ se vbi ius sit ⁊ hostis. Ne ius. lis. certū. fauor. aut natura repugnet. Ad hoc inq̄ qm̄ impuberi c̄fessio sua non p̄iudicat. Sciens aut q̄ c̄stitemt p̄ errorē facti nō nocet. v̄q̄ ad s̄niam. s3 post Ecōtra vbi ius sit: q̄ facta extra ius. i. lite nondū c̄stet. etiā corā iudice suo nō p̄iudicat. Fallit tū hoc in quibusdā casib⁹. vt qm̄ queri tur an aliquis sit beres p̄ qua pte sit beres. ⁊ h̄mōi. Itē vbi sit ⁊ bo stis. i. aduersarius vel eius p̄curator: q̄ si eo absente rignōatē ab eo c̄fessio fiat nō p̄iudicat. Nō. n. solet q̄ absenti cōdenari. Ne ius repugnet. Ideo oici⁹: q̄ cōfessio iuri cōtraria nō p̄iudicat. vt si c̄stiteat illū esse seruū meū. qui de iure bo esse nō pōt. vel me con traxisse matrimonij sed ad tēpus. Itē ne lis repugnet: qm̄ ad hoc vt cōfessio p̄iudicet. necesse est vt fiat de re de qua c̄ alio lis est. i. actio. vt si c̄fessus sum me interfecisse illū quē alius interfecit. vt ser tum meū esse q̄ est alterius. Nā si cōfitear me occidisse eū qui vi uit. nihil obest. Ceterū quoq̄: q̄ cōfessione opozet esse de certa re. Ne fauor repugnet. i. matrimonij vel libertatē. in his. n. cōfessio nō statim p̄iudicat. i. nisi quis in ea p̄stiat. Itē ne natura repugnet: q̄ si cōfiteor illū eē filiū meū qui maioris etatis est q̄ ego nō p̄in dicat mihi. Dec. de cōfiteb⁹ p̄cedēte interrogatiōe iudicis vel al terius p̄tis. Si aut interrogatus a iudice reus nolit r̄dere. p̄inde ē ac si cōtra se cōfessus esset qd assererat aduersarius. Idē quoq̄ ē si obscure rideat vt interrogantē incertū dimittat. Ex. ff. xlij. li. de cōfessis. Paulus. Cōfessus p̄ iudicato ē. qui quodāmodo sua s̄nias damnat. Ulpianus nō fatef q̄ errat nisi ius ignorauit. Jul. ait. Cōfessus se certū debere legatū oīno dānandū. ⁊ si in rerum nā res nō sit ⁊ si iā a nā recessit. ita tū vt in estimatiōe ei⁹ dānet: q̄ c̄fessus p̄ iudicato habet. Idē si is cū quo lege aq̄lia agit c̄fessus ē seruū occidisse. s3 nō occiderit. Si tū occisus hō sit. ex c̄fessione tenet. Ceterū cōfessus p̄ iudicato erit: incertū nō erit. Paulus nō oīmodo cōfessus cōdenari debet rei noie que an in rerum natura est etiā ier tum fit. Extra. ij. de cōf. Clemens. iij. Eos quoq̄ suggestione (scilicet homicidij) se p̄sbyter p̄petrasse pponit. nisi alijs modis verū esse cōstiterit. nulli cōfessus pene subdēdus: q̄ s̄m vtriusq̄ iuris statuta de se cōfessi sup̄ alioz cōficientijs interrogari nō debēt. Lū mine lese maiestatis excepto. de reatu p̄picio cōfessantis pericūlo sa confessio non est aduersus quemlibet admittenda. Si tamen

eos infamia bati finodi laborare cognoveris. singulis eorum adim-
ctis tribus locis sui ordinis purgationem indicas.

C. De Libelli oblatione.

C. XIX.

Ex summa iuris. Si vo reus veniat. et velit cōcedere tunc ei et dari libellus. quē etia reus petere solet. ut sciat sup quo debeat rēdere. et est libellus duplex. scilicet cōquestiōis et dicit libellus inscriptiōis. et dicit in criminalib⁹. Et accusatiōis. q dicit libellus inscriptiōis. et dicit in civilib⁹. Est aut libellus batus petitiō in scriptis redacta. rē. cāz. et inuentionē tūmē. pponētis. Et qd oīco rez intelligas generalit. siue agat in rē. siue agat in psonā. Itē oī cōtinere libellus factū vt bene narref. quare es obligat⁹ puta qz vēdidisti. vel qz mutuo sibi dedit. si. et hoc voco causāz sine obligatiōe. Itē oī cōtinere fm iura civilia actionē et illa obligatiōe de cōcedētē. s; fm iura canonica sufficit namare factū et cām expimere qre petat id qd petit. Debet etiā cōtinere nomē agētis. et illius q quē agit. Itē nomē iudicis et dicit. dari libelli. mēsem et amū icamatiōis oīi. Unde ita cōcipias libellū. vo bis offe. p. ar. de belu. Lōqueroz ego pe. de magistro alberto cui vēdidisti codicē vni. p. cētū li. qz peto ab eo mibi pslui. unde peto ipm in dictā pecuniā cōdēnari et p vos ad solutiōe cōpelli. ptestant⁹ et qdā de expēsis factis et faciēdis in lite. Petunt etiā qdā dāna q icur rerit ppter h et in scriptis oī offerri reo. vel iudici vt ei det. Et de bet assignare iudicē terminū nō min⁹. xxx. diez fm iura reo. vt oī beret an cedat. an pcedat. Mōderant tū hodie iudices p qualitate psonaz et factorz inducias memoratas. Si agat aut in rē. pōt sic for mari libellus. peto ego magister pe. a magistro alberto domū vniāz quā oīco meā. sita in tali loco. cui coheret via publica. In interdico recuperande possessiōis libellus sic cōcipit. Ego. b. cōqueroz de. N. q talis rei possessiōez mibi violētē abstulit. unde peto rē meā restitui. In interdico vo retinēde pos. sic. Ego. b. cōqueroz de. n. q iperit me i possessiōe mea. In interdico ad adipiscēdū pos. sic. Ego. b. peto pos sessionē talis rei a. n. Effect⁹ libelli ē vt actionē annalē ppetuet. Itē vt faciat rē litigiosaz. secuta quētiōe. interrūpt pscriptiō. In summa vo nota q si litteris pape p qz cōmittit res expimat. vt exēplū eoz mittat aduersē pti q citat vice libelli fūget. tolletqz pti⁹ iudicias velibet ratorias. Et. ff. li. ii. de edēdo. Ulpianus. Quia qīqz actiōe agē vult prius eā edere oī. Nā equissimū videt eū q acturus ē edere actiōez. vt pinde sciat reus. vtrū edere an oīdēre vltra debeat. Et si oīdēdūz putat veniat iūctuz ad agēdū cognita actiōe qua cōueniat. Edere aut ē etiā cōpiā describēdi facere vel in libello cōpēti et dare vel oī clare. Eū quoqz edere labeo ait. q pducit aduersariū suū ad aliū et demōstrat qd dicturus est. vt id dicēdo quo vti velit. Editiōes sine die et oīule fieri debēt. ne qd expogituz edito ius vel oīule et prolato die fiat. Die aut et oīule expicit ptoz quo instrumentū cōscriptū est. nō in quā solutiō cepta est. Nā oīes solutiōis sicut summa pars est stipulatiōis. Rōnes enī cū die et oīule edi debēt. qm accepta et data nō alias possunt apparere nisi oīes et consul fuerit edit⁹. Edēda sūt oīa. q qz apud iudicē editurus est. nō tū vt instrumentū qd⁹ qz vlti rus est cōpellat edere. Edere nō videt q stipulatiōe rotā non edū dir. Eia q ob eratē vel rufficitatē vel ob sepi lapsi non ediderunt ex alia iusta causa subueniunt. Idem. Edi autē est vel victare vel tra dere libellū vel locutionē pferre.

C. De Spoliatoz restitutiōe.

C. XX.

Ex summa iuris. Qm aut expoliati statim in iudi-
cio restitutiōe petere solēt. qm facien-
da sit videam⁹. multū. n. refert an aliqz expoliatus a iur-
dice suo an nō suo. Similiē an ordine iudiciario seruato
an nō. Nā si ordine nō seruato statim restitūendus est. Excipiuntur
autē casus in quib⁹ cessat restitutiō. Cessat enī in eo qui sedē apo-
stolicā occupat. Nā si expellat nō cōpetit ei restitutiō. Itē si petēti
restitutiōez opponat spoliatio nō obtinebit restitutiōe. nisi pus ea
faciat spoliato. Itē cessat restitutiō si scādali oīaz ex ea. Itē si opo-
ponatur excōmunicatio. quoniā excōmunicatus nō habet personā
standi in iudicio. Itē si opponat renūciatio spontanea in manu iu-
dicis sui facta. Itē si mulier a viro repulsa cōmittat fornicatiōe nō
poterit petere restitutiōem. Vel si vir vxore sua spoliatur et de viri
seuitia timeat. In summa vero nota. q nullus iniuste spoliatus po-
test accusari super illo vel alio crimine ante restitutiōe ab ipso spo-
liatoze. ab alio vero posset. quia res inter alios acta. alijs non pziuo
dicat. Item nota q non omnia ablata spoliato restitūenda sunt eo
loco unde sunt ablata. hoc tamen si placuerit spoliato. cū id eius fa-
uore sit introductū. Itē restitūendi sunt omnes fructus quos perce-
pit violētus. et quos percepisse potuisset is q oīect⁹ est. si ei posside-

re licuisset. Et padata spoliatiōe super damnis. statuz sacramēto
spoliari. tū cū iudicis taratione. pīt aut petere restitutiōe illi q de
possessiōe expellunt. qm illi nāli possessiōe pziuant. Itē illi quoz
fundus occupat vel ecclia. Et cū venerit ad eā nō admittunt. qz cui
li possessiōe pziuant. Extra. ii. de rest. spoli. Alexāder. ii. Sollici-
te curesquirē. quo tpe. b. renūciauerit ecclie. et si cōstituerit eū spo-
liatū cū eidē ecclie renūciauerit. oīa cū testes alteri pti⁹ de iuramē-
to et renūciatiōe sponte facta anteqz restituit⁹ fuerit nō admittas. qz
nō ē vīlile. qz spōte iuri suo renūciauerit q renūciat spoliat⁹ h testes
eiūsdē. b. qz itē dicit se pbare. qz violētē spoliat⁹ ecclia fuerit spolia-
tus. oīmodo idonei sint recipe nō postponas. Celestin⁹. iii. Bra-
uis nos qrela. Et infra. Mōdādam⁹ si vobis oīstiterit de pmissis. pdi-
cū archi. ablata pnominati monasterij srib⁹ cū itegritate restitūere
dānaz plenarie refartire. et de illatis iniurijs cōpetētē satisfacere
cōpellas. pziuit vt nō tū fructus a nono et violento possessore p-
ceptos. sed quoz etiaz si eis possidē fuisset liciti. possessores veteres
pceptissent. reddi faciat eiūsdē. Imo. iii. in. c. Oīz. Inanis est actio
quā ipta debitoris excludit. Itē in oīl. gene. Sepe oīngit q spo-
liat⁹ p spoliatozē in aliū re trāslata. oī aduers⁹ possessore nō subne-
dit p restitutiōis bñficiū spoliato cōmodo possessiōis amissio p-
pēfifficitatē pbationū iuris pziuetat amittit effectū. Cū nō obsta-
te iuris civilis rigore. scimus vt si qz decetero scienter rem tales re-
ceperit cū spoliatozē quasi succedat in vitij. eo q nō multū interfit
quo ad periculū anime iniuste restitūere ac inuadere alienū. contra
possessorem bñdī spoliato per restitutiōis bñficiū succurratur.

C. Quid cuiqz faciendum sit ante litem.

C. XXI.

O Ratianus causa. iij. q. j. Quod aut restitui-
tio qm libet vanda sit. multis
auctoritatib⁹ pbat. Aut. n. fabian⁹ papa. Epi si a ppi-
is sedib⁹ aut ecclie sine auctoritate romani pñificis
expulsi fuerint. anteqz ad synodū vocent. ppius loc⁹ et sua oīa eis
reintegranda sunt. nulla. n. rō sūit oī ad tps eoz bona vel ecclie at-
qz res ab emulis aut a quibuscūqz detinent. vt aliqd illis obici de-
beat. ne qd pōt eis quilibet maiorū vel minorū obicere oī suis ec-
clesijs vel reb⁹ vel potestati⁹ carent. Patet q expoliati pzi⁹ sunt
presentialiter restitūendi qz ad cāz vocandi. Sed obici vbi non fuit
legitima institutio ibi nec pōt esse restitutiō. Alii q quoz electio vi-
tiosa est. vel qui a clero nō sunt electi. vel a populo expetiti. vel qui
p simonia irreperunt nō sunt habēdi inf epōs. et ideo si a sedibus
quas tenere videbant. expulsi fuerint nō possunt restitutiōe pete-
re anteqz vocant ad causāz. Unde supra in tractatu ordinādoz. Si
quis pēcia vel gratia humana seu seculari vel militari tumtū rē.
Sed h in eo casu tū intelligit. in quo aplica sedes per violētā oc-
cupat. quo casu iudex nō inuenit. cuius officio ille apostaticus pos-
sit excludi. in alijs aut locū nō habet cū violenta possessio nisi per iu-
diciū sententiā violento detratatozē als detratatozē detrahū nō pos-
sit. Si aut verus oīs bello nō continuato sed renouato vi illum de
possessione eiecerit. iudicis auctoritate pdom possessionē restituit.
Extra. ii. de resti. spoliatoz. Alex. iij. verelen. episcopo. Cū quis vi-
cit se de possessione violentē eieci. et aduersariū dicit eū nō fuis-
se canonice institutū. Respondemus prius de violenta electione qz
de canonica institutiōe agi debet. qz pzo etia est fm rigore iurj re-
stitūendus. Idē oronien. epō. Item cū quis dicit se de possessiōe
violētē eieci vel aduersariū clam possessionē intrasse. et aduersariū
sine crimē ei obicit vt eū a sua itētiōe repellat nō occurrit nobis q
illi obiectio admitti debeat vī pncipal cause ppi⁹ h executio retar-
dari. quoniā criminaliter cōtra eū ante restitutiōe agē nō pōt. cūz
presumat⁹ eius existere inimic⁹. Idē cantu. ar. epō. Lōquerēte no-
bis. R. clerico accepim⁹. q ipm ecclia de Uerfoz sine iudicio spo-
liasti. qz oī iam nō decet honestatē tuā clericos tue iurisdicciōis su-
ne manifesta cā et rōnabili suis bñficijs spoliare. qz tenet paterna
pūfide cōsulere. Mōdā. qua. si est ita. pñdico clerico pñatā ecclia cū
reddiit⁹ ide pceptis restitūas. et in pace eā possidē pmitas. Resti-
tutiōe aut facta. siquid aduersus eum sup pscripta ecclia pazo
nere volueris corā oron. epō. delegato a nobis. per te vel sufficien-
tem responsalē tuū cū eodem. R. ordine iudiciario poteris experiri.

C. Utrum pendente lite diuortij mulier viro restitūenda sit.

C. XXII.

Extra. ii. de resti. spoli. Lucas. iij. Cū. L. miles. B.
sibi matrimonio copulasset et maritali affectu
one ptractas ex ipsa filia suscepisset. sine iudicio ecclie
a se remouit eandē. et de accusādo sup consanguinitate
matrimonio. lras re. ap. ob. impetrauit ad iudices. cum autē prius

¶ ad iudicibus mulier citaretur. per oceanum episcopum virum
sibi restitui petiisset. et ob hoc ad nos proprium iudicium destinasset. omnis
coram prefatis iudicibus constituta. vel modo per se modo per procuratorem ante ipsi
us cause ingressus et post. virum sibi restitui postulabat. iudices vero re
stitutione negata (quod fieri non debuit) in principali procedere voluerunt.
Unde ipse nostra audientia appellavit. et infra. Adan. qua. si est ita. mu
lieri virum restitui facias. quod post ap. ipsi facta sunt. in irritum revocantes
postmodum eam sup. matrimonio audiat. et sine canonico termina
tis. Innocentius. iij. bituricensi. archiepo. Utrum quoniam aliquis sanguinitatis
gradus obicit in quo sedes ap. dispensare non potest. nec etiam consuevit et
pbationes prompte sunt et parate. indulgentia sit restitutio an deneganda
et infra. Sane circa solutionem quoniam proposita dixerunt sunt sine.
Porro cum mulier quod sanguinitatis habet notitia prefertim in gradibus
quos lex divina prohibuit. non possit bene viro sine mortali peccato
carnaliter coniungi. quoniam omne quod non est ex fide peccatum est. et quicquid sit
extra conscientiam edificat ad gaudium frustra in tali casu adiudicare res
stitutio spoliato. cum illa deus non debeat in hoc iudicio obedire. si potest
excoicationem humiliter sustinere. Sicque difficultas occurrit quoniam propter
ea. quod propter finem oportet eam reddere debuit. et propter conscientiam red
dere non debet. unde dtingit eos graviter impediri. et utriusque la
queus parare. cum inter se carnaliter coniungi non possent. nec alij matris
mortaliter copulari. propter melius videtur quod cum opponit consanguini
tatem prefertim in gradibus divina lege prohibitis et pbationes offerunt
incotinenter pate in ceteris quod fit adiudicanda restitutio. Sed ad maiorem
re cautela iuramento recepto quod talis obiectio malitiose non fiat solus
quo ad commixtionem carnalem maxime si fama consentit et restitutio dis
ferenda. donec audiat pbationibus et discussis. cum sine diffugio termi
netur cum utriusque sit melius taliter expeditur. quod manere alij impeditos
non si non habeat incotinenter pbationes paratas. si dilationes expectat
longiores. quod presumit extra eam quod sine iudicio ecclesie sua temeritate tam
tum recessit a viro. ad restitutionem plenariam ecclesiastica et cetera com
pelli. Quia tunc ipsa thori negatio consuetudinis et humiliter tolerare. donec
pbationes offerat paratas. et tunc absolutio petita. secundum formam eccle
sie absoluat. Sed antequam fiat illi mandatum sub debito iuramenti recepti
pbationibus. procedat. quemadmodum est premissum. Si vero tanta sit viri
severitas ut mulieri trepidanti non possit sufficiens securitas pueri. non
solum illi restitui. sed ab eo potius amoveri. et licet non fieri potest. suffi
cienti securitate prout pro facto videtur coniungere ante cause cogni
tione restituenda marito.

¶ De Inducibus petitis post restitutionem.

C. XXIII.

Octavianus vbi supra. q. ij. De inducibus autem
post restitutionem prefatis et quo
spacio tempore cedere sint. Scribit iohannes papa dicens.
Quanto tempore expoliati vel expulsi esse videbantur antequam ad
synodum vocentur. sub eodem tempore spacio eis inducie indulgent. Item
Stephanus papa quintus gerardo laodiceno. Oportet vero ut prius nos
tam de iniuria civitatis et monasterii et mansis. et de reliquis genera
liter rebus restituere facias quod nec nudum contedere. nec inermes ini
micis nos debemus opponere. Item gelasius papa. Electis episcopis vel
expoliatis post integram restitutionem annuere facias inducie vel. vi. me
suu indulgete sunt. Item felix papa in. c. Si episcopi male vivendo facultate
tes ecclesie displicent. episcopi ab eius patrimonio quousque de dilapidatione
ne rex ecclesiasticarum cognoscat submovendus est. exceptio tutorum et cu
ratorum quod omni fuerint suspecti. a tutela vel cura remouetur. donec de sus
pitione cognoscatur. Eadem. q. iij. De vero post vocationem venienti ad in
ducium inducie negande non sunt. felix papa testatur. Quidam. n. ait ad repel
lenda inimicorum improborum machinamenta. et suas preparandas responsio
nes. et testes confirmandos. et filia episcoporum atque amicorum querenda annus et
vi. menses mandauerunt concedi. quidam autem annu in quo plurimi concos
dant. Adinus vero quod sex menses non repperi quod et laicis hoc indulta
sunt. quantum magis. domini sacerdotibus.

¶ De Mutuis petitionibus vel recuperationibus.

C. XXIII.

Summa iuris. Sepe vero sunt petitiones mu
tue que debet fieri coram eodem iu
dice. debetque libellus promitti statim porrecto sup. principa
li et simul tractari. vnicuique finis terminari. Si tamen sepe
tenet finis. Forma recuperationis assupta fuit. vbi dicitur quod dicitur ab alio
vi vicissim illi pulsare vult statim potest. quod non habet nisi apud eundem iudicem. Et
potest recuperatio fieri de civilibus quolibet iudicio. Cessat autem recuperatio in
iudicialibus actionibus. ut si ego velis agere restitutorio iudicio. et tu
velis quoniam proprietatis iustitiam non potes. quod quod mea iudicialis est. et
prius tractari de quibus tua. Item cessat in actione criminali occurrente cum ci
vili non potest recuperatio taliter fieri. Cessat in excoicatione quod potest videri
si ducere non potest. et ideo neque recuperare. In arbitrio quoque cessat

ut dictum est supra. In summa vero nota quod ducuntur sup. una actione
potest aduersarius pluribus actionibus recuperare. Item ducuntur sup. et
potest recuperare sup. et. Et dicitur quidam quod recuperatio fieri potest et quod ad
finem. Alii vero quod statim nec habebit locum si differat versus ad locum. et
stationem. Sed prima opinio verior. Eodem autem modo procedendum est
in recuperatione sicut in ducendo. Quod autem dicitur coram eodem iudice. intellige
de ea de qua posset ille iudex cognoscere. Nam si coram laico ducit vellet de
spirituali causa. recuperare non potest laicus eam tractare. Denavero
actionis respondere volentis est ut non respondeat ei. Nec autem obser
uanda sunt siue sit iudex ordinarius siue delegatus. nam et si delegatus sit
poterit in eodem iudicio de utraque questione cognoscere. sine appellatio
remedio. Extra. ij. de mutuis petitionibus. Celestinus. iij. Consultuisti
nos utrum cum cap. re. committitur et reus coram eodem iudice actoris recon
uerit et actor sup. recuperatione ap. ob. interponat. an sit appellatio
deferendum. Nos vero ita sentimus. quod cum actoris et rei eadem sit actio. et
vno eodemque iure circa appellatiois remedium debet uterque censeri.
Sicut desiderat actor. ut sibi iuxta mandatoris rescriptum fiat iustitia
ap. re. ita eodem modo de recuperatione in sua iustitia respondere.
¶ De ordine cognitionum in diversis questionibus sine petiti
onibus.

C. XXV.

Quoniam autem frequenter in iudiciis plures veniunt
questiones. de quibus prius agendum sit videamus.
Quoniam quidem proponunt plures ab una et eadem parte. tunc
est in eius arbitrio quod proponit quod illarum prius persequatur.
nisi altera incidentes fuerit. vel nisi una pendeat ex altera. ut si a possessore
hereditatis tituli petat hereditatem et mutuum quod dedit titulo. prius de
me hereditatem petere. ut ita liqueat. an mutuum petere possim. Pos
sunt etiam plures gratia dominum ad prius in finem tractari. Quod pro
ponunt a diversis. si quidem ambe civiles sint in finem tractabuntur
quoniam in illis locum recuperatio. Ille tamen prius libelli promittit et litem
constabitur quod prius ad iudicium provocaverit iuxta regulam illam. quod per ap
pellat per agat. Fallit hoc in actionibus quod sui non procedunt alias. ut quod
stio possessionis procedit questione proprietatis. ut si actor agat possessio
sive reus non poterit agere petitione. Item in iudicialibus actionibus
ut si tu petas a me. et ego dicas te servum meum esse vel filium in pre
sentia mea existente. Item si a reo inferat alia quod in modum exceptionis illa
prius tractabit. Item fallit hoc in questione criminali occurrente in ci
vili ex diversis partibus. prius. n. tractanda est criminalis. Si vero sunt
ambe criminales sicut obtinet regula promissa. qui per appellat. et fal
lit tunc hoc si prius instituat quoniam de minori crimine. et secus de maiori.
Item si prius iniuria sua non persequatur. et secus persequi
tur fallit. Item in crimine derogatorio. ut si dicas quod vendiderim ser
vum tuum et ego dicas occidisse te illum ante tempus illud quo me dices
vendidisse. Fallit etiam vbi civilis questio iudicialis criminali occu
rit cum questione criminali. prius. n. tractabit civilis quod est iudicialis cri
minalis. ut si velis me accusare criminosum. et ego dicas te servum meum
prius cognoscat civilis questio. quoniam illa pbata pimeat questio crimina
lis. cum non liceat servus osim accusare. Item si una fuerit incidentes altera
principalis. incidentes semper prius tractabit. Extra. i. de ordine cog
nitionum. Celestinus. iij. Cum exceptio pbata principalis questio pimeat.
ante est cognoscendum de ipsa quod ad definitionis articulum procedatur.

Breg. ix. Sup. spoliatio ducuntur aduersus petentem restitutionem.
non est nisi sup. spoliatio questione si ei reconueniatur adducens. cum
restitutionis petitio in hoc privilegiata cognoscat. ut ipsam intan
tans non cogatur ante restitutionem spoliatozibus respondere. quod ab
agendo spoliatio ab eis in modum exceptionis opposita repellat.

¶ De Plus iusto petentibus.

C. XXVI.

Estianus vbi supra li. iij. Si quis autem
agens in intentione sua plures
plexus fuerat quod ad eum pertineret cum cadebat. i. re amitte
bat. nec facile in integrum restituerebat a priore nisi minor.
xrv. annis aut iuventute lapsus. et vbi tam magna causa iusti erroris in
terveniebat. vti etiam constantissimum quod labi posset. Plures autem quod mo
dis petit re. tpe. loco. et ca. Revertitur si quis aureis quod ei debet. et petit
Aut si is cuius pars debet totum petat. Tpe ut quod ante die prefata vti an ad
tione petierit. Si. n. quod tardus soluit quod debuit. min. soluit intelligit.
ita quod premature petit plures vti. Locovt cum quod quod certo loco solvendum
est alio loco petit. auferre. n. n. vtilitate loci. quod vtilitas plurimorum
meritis maxime iuvet. vti in vino oleo frumeto et bmo. quod p. omeris
regiones diversa sunt p. ca. La. vti si quis ita stipulat. sit boles stichu le
bare aut. x. aureos. et ille alterum petat. veluti boles tui aut. x. aure
os tui. In hac autem petitione electio tollit. promissio et eo modo petitio
ditione sua meliore facit aduersarii deterior. vel si quis generaliter
bonum spodeat aut vinum aut purpura. et ille cui spodeat. specialiter

petat stichum hominem, vel virtum campanum, purpuram tyriam quinquaria; h. viliissimum sit quod quis petat, tamen plus petere inteligitur, quia sepe accidit, ut pmissori facilius sit illud solvere quod maior est pretii. Xenonis autem nostra constitutio indicat, quod si quod quantitate vel alio modo plus petiti fuerit, si quod forte danti ex hac causa acciderit, ei in spoliis contra quod petiti fuerit condonatione triplici punitur.

Ex summa iuris de quatuor modis quod plus debito petit, versus iste sonat. Plus petit causa regit locove. Pena vero plus petentis, hoc est ille qui plus petit re, si pesseret in petitione cadit a toto debito ei vero quod plus petit tpe, inducit tps in pena duplicant et expensas restituit. Qui autem loco vel causa plus petit, omne danti restituit quod inde reus percipit. Denique si probet per testes actio quod plus petierit predictas penas patietur. Si vero probet iuramento delato vel per confessiones actoris evincibilis tunc summa falso adiecta. Et. i. de plus petitio. Grego. ix. Punis inopportunitas plus petiti, si super petitione sua duxerint in iudicio persistendi ita quod re petit amplius sine causa in expensis adversariis condantur. Qui autem plus loco ad interesse tenent, pro eo quod utilitas adiutis debitoribus quibus haberent si statuto loco solvissent. Et vero a quo amplius tempore petitur inducit duplicantem nec litis excipiet nisi ei solvantur expense.

De Minus petitibus, vel in petendo errantibus. C. XXVII.

Ustinianus

rit actor quod ad eam pertinet sine periculo agere in reliquis. n. n. bilominus iudex adversarii in eodem iudicio condemnat.

Ex constitutione xenonis. Si autem aliud per alio intendit nihil cum per citari placeat. Si in eodem iudicio cognita errore suum corrigere primum, velut si stichum hominem petere debeat et heredem petat, aut si quod ex testibus variis oportere intendat, quod ex stipulatu ei debeat. Eum qui creditur suis bonis cessit, si postea aliquid adquisierit quod idonei emolumentum habeat, nam si forte modicum sit commodum quod ad victum eius vix sufficiat, non possunt habere creditores, quod amplius quam semel cessio non fit. Sed hoc intellige de prioribus creditoribus. Nam si postea novum supervenerit, scilicet cessio fit, sine cuius servus negotii gestus est, sine cuius bis qui sunt in potestate paratis, in bis vero eadem iura servantur, glo. fere dicit, quod filiusfamilias potest personaliter conveniri. Exercitor appellatur is ad quem quotidianus varius questus pertinet. Qui negotiationibus preponuntur institutores vocantur.

De Questione vel causa possessionis et proprietatis. C. XXVIII.

Ex summa iuris. Sciendum vero quod aliqui movet questio proprietatis, aliqui questio possessionis et aliqui ambe currunt. Questio possessionis est in qua de sola possessione controversia vertitur. Questio vero proprietatis in qua de sola proprietate queritur, id est de solo dominio vel quasi dominio. Questio possessionis recuperande et adipiscende ab una et eadem parte possunt concurrere. Ex diversis autem partibus concurrere non possunt, quod questio possessionis questionem proprietatis est preiudicialis, quod ex diversis partibus proponitur. Item cum ego petam restitutionem tuam vero poteris iterum proprietatis quod super illa re quam possides et detines: questio vero possessionis revidende potest ex diversis partibus currere, et non ab una et eadem parte sicut nota est Lau. Statuimus creditur potest ubi questio possessionis retinende movetur iterum possidere nali ex parte una, et possidere civiliter ex alia quod ille qui videtur se civiliter possidere possit quod non proprietatis iterum cum non detineat. Alius autem qui possidet et detinet non possit, lex tamen vult quod nullo modo possint concurrere. In summa vero nota quod si is cui competebat possessio istam tunc petitorum poterit quod non proprietatis suspicere et ad possessionem re dire, ubi id est conclusum in proprietate quod non, tunc non est agendum possessionis, nisi reus subtraxisset copiam probandi omnium actorum. In tali namque vel in alio rationabili tunc possit agere possessionem. Item qui tractat istum iste quod non, h. punitur in pronuntiatione quod possessionis, pualet tamen quod proprietatis. Extra. ij. de causa proprietatis et possessionis. Celestinus. iij. Interrogati sumus si iudices deputati ut de possessione et de proprietate agnoscant graub prius scriptis perire cupientes, de utraque commixtis audiat allegationes pariter et testes admittat. Deinde prius audiat attestaciones de possessione et pronunciet si tenore illarum verum licite habet agas. Nos autem cum hoc sit in iure civili expressum quod licite possit fieri respondemus.

De omnibus liceat debita repetere. C. XXIX.

Ustinianus

rit actor quod ad eam pertinet sine periculo agere in reliquis. n. n. bilominus iudex adversarii in eodem iudicio condemnat.

mantur et per magistratum effectui tradantur. Verbum autem item de bendi ita accipe debemus ut non solum ea que per actionem vel per aliam iura quod hodie in actiones redacta sunt debeant, sed etiam illa quod indicio officio tamen nobis prestanta sunt, velut prestitutiones, et in debiti vero officio illa persecutio per quam non pecuniarii quod erigit, sed publica vindicta desiderat. Indebitum autem quod omnino non debet, i. neque nali ratione nec etiam civili iure vel prozio sine aut iuste sine iniuste res mea ad te pervenerit, equum est te teneri non suffragate iusta causa ex qua tenere debeas. Stravianus causa. xliij. q. i. autem clerici sua repetere non possunt facile videtur posse probari. Alii. n. off. in euangelio. Si vis perfectus esse vade etc. quod isti iter perfectiois arripuit non licet eis hunc suum multo minus h. eis repetere: quod non oportet repeti quod possidere non licet. Item si quis voluerit tunicam tuam tollere etc. Item apostolus in epistola ad corinthios. Secularia igitur iudicia si habueris omnino peccatis est in vobis. Unum in corinthios. chartagi. iij. Eps nec provocat pro rebus transitorijs litiget. Vis ita rationem des. Prohibet perfectio in iudicio stare captatio lucris, sed non emendatio omnium vel aliter. Aliud est sua possessio aliud omnium pecuniarum esse Lanonici non possident sua: quod res deo oblate non sunt alieni. Utuntur enim rebus ecclesie non ut suis, sed tanquam ad dispensandum sibi creditis. Si autem isti non sua possident, ita nec repetunt, sed res ecclesie quam pecunia ratione gerunt. Sicut quod in iudicio prohibent contestare, ita intelligendum est videlicet ut non sibi stent coram iudice sed alijs. Alijs autem coram iudice astitisse et per eis iudicem interpellasse nonnullos sanctos legimus. bi autem non sibi stant sed pauperibus, quorum necessitatem psumunt repetunt, et ita non prohibent stare coram iudice. Aliud vero euangelij. Si quis abstulerit tibi tunicam etc. non precipitis est sed exhortati. Unde aug. ait. Non debet esse benigne remittit, si tamen iniuste repetit, peccat atque exigit ultra debitum. Justinia. ubi supra. l. Tribus autem modis debitor suis rebus defraudat. Latent bona eius non veniunt. Si confessionem bonorum suorum fecerit. Si intra certum tempus non soluerit.

C. XXX.

Ex summa iuris. Adveniente vero termino et reo opera rente ac litigare volente, potest excipere contra illi qui petit et contra libellum et etiam contra indicem. Est ecce ptio actionis exclusio et per dico actionis intelligas large ut sit etiam intentionis exclusio. Et nota quod exceptiones alie sunt peremptorie, alie dilatorie. Item dilatorie alie sunt declaratione iudicij, alie dilatorie facti sue cōes. Declaratione iudicij sunt quod excipit 5 indicem quod non est iudex, puta quod non valet rescriptum in quo datur et iudex, vel quod dico me non esse de iurisdictione eius. Dilatorie cause sunt, cum reus dicit actorem ex coactum, vel cum dicit non dū extare terminum solutionis vel aliquid huiusmodi. Peremptorie sunt, quod factum punitur, et per competunt ante finem, ut factum de non petendo, et cum opponitur volens actori, vel quod metus causa, vix quod coegit me per metum sibi pmittere aliquid, et nunc petit a me istud, obstat. n. exceptio predicta. Dilatorie siue declaratione alie sunt. Item peremptorie non per exceptiois exceptionem, illa enim semper proponitur. Peremptorie vero ante litē contestatam, et per possunt proponi usque ad diffinitivam finem, postea non regulariter. Et nota quod in quibus exceptionibus one reus efficit actorem quod ad probationes. Justinia. ubi supra. Exceptio est auxilium contra legem inveniunt, iure quidem civili inualidum: naturaliter vero plena virtute habet. Exceptionum alia perpetua et peremptoria. Alia temporales dilatoria, prime sunt quod semper aguntur obstant, et per rem de quod agit punitur, ut exceptio doli mali, vel quod metus causa facti est, et pacti conventi cum ita pervenerit ne omnino pecunia peteretur. Secunde sunt quod ad tempus nocent et tempore dilatione pereunt quod est pacti conventi, cum ita conventi fuerit, ne intra certum tempus ageret ut intra quinquennium quo tempore finito nihil impediret actorem exequi. Replicatio est per quod replicat et resoluitur ius exceptionis. Regula iuris. Marcellus definit debitor esse is qui nactus est exceptionem instans, nec a naturali equitate abhorrentem. Ulpianus. Cui vero damus actionem eadem exceptiones operere multo magis diximus siue vtilis siue directa sit cum effectu tamen. Extra primo de ordine cognitionum. Clemens. iij. Cum exceptio probata principia questio perimat, est ante cognoscendum de ipsa quod ad diffinitivam articulum procedat. Innocentius. iij. in c. cum dilectus. Si in modum exceptionis aliquid crimen testi obicit, ut a testimonio repellat et si crimen contra eum civiliter probatum fuerit, non igitur sibi pena infligitur ordinaria. Sed eius ostendat testimonium non credere quod ea ratione non contingit: quoniam in ipsius accusatio non preedit, testes etiam quorum testimonium reprobat in istis casibus quasi ex falso testimonio non duntur.

C. XXXI.

Ex summa

iuris. Quis autem exceptiones ut dicitur et plurimum de vi vel metu vel dolo sunt, ubi actor vel doli malus, vel metus ab eo illatus operatur, de bis quoque dicitur. Et primo de vi vel metu.

Uis est maioris rei impetus cui resisti nō potest. Metus autem est infatigabilis vel futuri pīculi cā mētis trepidatio. Et qm̄ in talib⁹ incidit coactio. Notādū est de coactioe. Qd si qd cōpellat ad id qd peccatū mortale ē vt ad iburificādiū idolis. ⁊ hoc coactioe absoluta. i. violenta cū trahēdo alia trahēdo. ⁊ man⁹ ei⁹ cū iburibulo sup arā agitādo talis coactio excusat oīno. Si vō coactio sit cōditionalis. nō excusat nisi in pte. meli⁹ ē. n. oīa mala tolerare qd peccato ⁊ sentire. Porro si cōpellat qd ad id qd nō est mortale peccatū stat ad renunciādiū rebus suis ⁊ metus vel coactio talis sit qd in cōstātē virū cadere possit vt est metus mortis. vel stupri. vel subuersiōis stat⁹. vel cruciat⁹ cor poris. vel etiā ablatiōis rez excusat. ⁊ factū vel pmissū irritū facit. Si vō sit modica vis vel met⁹ nō excusat. Itē nota qd si qd in metuz incidat ex culpa sua. nō excusat. si tñ vim inferēda legitimo mō sibi timeat. si si vim iniuriōsā timeret excusaret. h. ex culpa sua in metuz incidisset. Extra. j. De his qd vim metusve cā sūt. Alex. iij. Cū qdā nō bilis ⁊ potēs. M. vroz suā suspectā haberet. Milites sui eius pcepto eā ad quādā filia ducētes euaginato gladio occidere voluerūt. s. tādē pietate ducti sub tali cōditiōe pceperūt eidē qd in monasterio de collobijs habitū suscipere monachalē. ⁊ infra. Epi vō misit a viro vt ei veliū interponerēt qd iuuenis erat ⁊ filiū habebat puulū mutatiōe vite sui suspectā habētes seorsuz cōuenerūt eādēq; rē patesciēs qd mortis timore īnabat mōasteriū pposuit vīdē qñcūq; posset exiret. s. alter episcopus vt viri tyrānici satisfacere videretur velū imponere simulauit. Tandē viro de medio sublato mulier de mōasterio exiēs aliū maritū accepit quos collirantur epus ad istā cā sorozū vinculo excommunicationis astrinxit. ⁊ infra. Ideo mādāmus quatenus mulierē ⁊ virū recepto sacramēto qd nostro debeāt stare mādato excommunicationis vinculo absoluti. Deinde tā mulierē qd priozissimā ⁊ mortales ante vestrā p̄sentia cōnocētes si legitime probatū fuerit nō timore mortis mulierē religionē intrasse. aut qd fecit ratū postmodū habuisse. ipsam ad mōasteriū redire ⁊ habitū depositū restituere cen. ec. cōpellatis. Idem. Que metu ⁊ vi sūt de iure debēt ⁊ in irritū reuocari. Clemēs. iij. Renunciatio facta ad laicorū terroz. nisi forte p iuramētū vel fide iterposita sit confirmata. nō impedit quo minus qd renūciavit ecclesie ad cuius regimē prius erat electus p̄ficiat. Innocē. iij. Distinguiuis vtruz is qd cōicat excommunicationis. inuitus fit qd coactionē attrahit aut p metū inductus. In primo casu talē nō credimus excommunicationē tene ri cū magis pati qd agere cōuincat. In secūdo h. metus culpā attēnuet nō tñ p̄fusus excludit. cū p nullo metu debeat qd mortale peccatū incurrere. excommunicationis labe credimus inquirari.

Item De eodem.

C. XXXII.

Extra. v. de regulis iuris. Gregorius septimus. Qd latēter aut p vim vel alias illicite introductū est. nulla debz stabilitate sustineri. Iustinianus vbi supra. vis priuata ē sine armis. vis publica cū armis. Regula iuris. Uani timoris iusta excusatio nō ē. nec vim facere videf qd suo iure vñf. Et oīge. iij. li. Ulpian⁹ li. xi. ad ed. Alii p̄tor qd metus cā gestū erit. ratū nō habeo. olim ita dicebat qd vim metusve cā. vis n. fiebat mēto ppter necessitatē iposita cōtrariā volūtati. Metus ē infatigabilis vel futuri pīculi cā mētis trepidatio. Sz postea detrahata ē vis mēto ideo: qd qdūq; vi atrocis sit. id metu quoq; fieri videt. Paulus li. j. inap. Uis ē maioris rei impetus qd repelli nō pōt. Ulpian⁹ li. xi. ad ed. Uim accipim⁹ atrocē ⁊ eā qd aduersus bonos fiat mores. nō eā quā magistrat⁹ recte tulit. i. iure licite ⁊ iure bono ris quē sustinet. Idē. Metū. n. accipiēdū labeo dicit nō quēlibet timorē s. maioris mali. Caius li. iij. ad ed. puin. Metū dicit non vani boīs. s. qd merito ⁊ in boīe cōstātissimo cadit. Paulus. Si qd viderit pecuniā vel aliudne stupri⁹ patiat⁹ siue vir siue mulier b. edi cū locū bz. cū viris bonis metus iste maior qd mortis esse debeat. b. aut qd oīrim⁹ ad hoc edictū p̄tinere. nibil īteresse iter se qd verit⁹ sit. an in liberis suis. cū p affectu parētes magis in liberis terreantur. Ulpian⁹ li. xi. ad ed. Metū aut p̄sentē accipe debemus. nō suspiciōne l̄fēdi eius. Calistrat⁹. Extra. n. decretū diui marci in h. verba. Optimū ē vt si quas putas te b̄re petitiōes expiaris actiōib⁹. cū martianus diceret vim nullā feci. cesar dixit tu vim putas esse soluz. si boīs vulnerēf. Uis ē. quoties qd id qd deberi sibi putat nō p iudicē reposcit. Quisq; igit⁹ pbat⁹ mibi fuerit rē vllā debitoziss vel pecuniā debita nō ab ipso sibi ipote data sine vllō iudice temere possidere vel accepisse isq; sibi ius in eā rē dixisse ius crediti non habet. Ulpian⁹. Et qm̄ metus bz i. ignozitiā. merito qd nō astrin git. vt doceat metū in causa fuisse. vt alicui acceptam pecuniā vel rem traderet vel quid aliud faceret.

De Rest. rerū qd per vim vel metu extorte sunt. C. XXXIII.

Ulpianus in l. si cū exceptione. Pedius lib. viij. Scribit arbitriū iudicē in restituenda re tale esse. vt cū qdē qui vim admittit iubet restituere etiā si ad aliū res puenit. cū aut ad quē puenit sit. etiā si alius metū fecit. Itā in alterius p̄mūvni alienū metū nō oportet. Siquē aut nō restituat in quadruplū in eū iudiciū polliceat. Quadruplū aut omne quodcuq; restitui oportuit. satis demer ter cū reo p̄tor egit. vt daret ei restituēdi facultatē. si vult penā emtare. post annū vō in simplū actionē polliceat. s. nō s. sed cā cognita In cause aut cognitiōe versat⁹. vt si alia actio nō sit tunc hoc ref. Et sane cū p metū facta iniuria āno qdē vili expleuerit. cā ē debet. vt post annū actio hoc dari debeat. Alia aut actio sic esse pōt. si is cui vis admīssa est decesserit. heres ei⁹ bz hereditatis petitiōne. qui p possessorē qd vim tulit possidet. nec cuiq; iniquū videat⁹ ex alieno facto aliū in quadruplū cōdenari. qd nō statim qdruptū est actio. Sed si res nō restituat. Hoc aut actio cū arbitraria sit bz reus licentiā vt qd ad sūaz ab arbitro data restitutiōe rei facere. Qd si non fecerit iure meritoq; quadruplū cōdenationē patiet. Qui vim tulit cū possessionē a me sit cōsecut⁹. sui nō est qm̄is qd vi rapuit vt impobier eē videat vt iuliano placet. Cū qui metū fecit. ⁊ de dolo teneri cū est. Si plures intulerūt metū. ⁊ vnus fuerit puenit. siquidē sponte ante sūaz rem restituerit oēs liberati sūt. Si aut nō spōte: s. ex sūa quadruplū restituerit. veri⁹ est etiā sic pimi aduersus ceteros mer⁹ cā actionē. Ulpian⁹. Qd turpiter vel scelerē qm̄is est. ⁊ ad heredis cōpendiū nō debet p̄tinere. Paulus. Qd metus cā gestū est nullo tpe p̄tor ratū habebit. Paul⁹ li. j. inap. Qui in carcere quē dolo fit vt ei aliqd extorqeret. qd qd bac cā factū ē nullū momentū. Et cor dice. viij. li. Possessionē iā vi ablatā incōntinēti. In eadē cōtinentia armis etiā recuperare pmissū ē. cū. n. qd cū armis venit. possumus armis repellē.

De Dolo malo.

C. XXXIII.

Ex summa iuris. Dolo est calliditas ad aliu quē decipiendū adhibita. Dolo est vt de dolo cōdenet infamis. Itē vt aduersus dolo cōdenet in expēsis. sed qui dolo obicit p̄bare debet. Et oīge. iij. li. Ulpian⁹ li. xv. ad ed. Hoc edicto p̄tor aduersus varios ⁊ doloſos qd alijs obſtuerit calliditate quādā subueniēte vt illis malitia sua lucrosa sit. vel illis simplicitas dānosa. Verba edicti talia sūt qd dolo malo facta eē vident. si de his reb⁹ alia actio nō erit. ⁊ iusta cā esse videbit iudiciū dabo. Doli malū Sertū⁹ sit vñf. finit. machinationē quādā alterius decipiēdi cā cū aliud simulat⁹ ⁊ aliud agit. Labeo aut ait. posse ⁊ sine filatiōe id agi. vt qd sibi vñf. nias. posse etiā sine dolo aliud agi ⁊ aliud simulari: sicuti faciūt qui p suā dissimulationē se ⁊ sua vel alios ⁊ aliena timent. Itē itaq; sic diffinit. doli malū esse oēm calliditatē fallaciā machinationem ad circūueniēdū. fallendū decipiendū alterū adhibita. Hoc diffinitio ē vera nō fuit aut cōtē p̄tor doli vñf. sed adiecit malū: qm̄ vñf. res doli etiā bonū dicebat. ⁊ p solertia hoc nomē accipiebāt magis si aduersus hostē latronēq; qd machinē. Ulpian⁹ dicit. Si quis pūpillus tutore actore colludēte circūscriptus sit. nō debet eis de dolo aduersus tutore b̄re actionē. Idē labeo qrit. Si senum meū cōpeditū vt fugeret soluiſti. an de dolo actio dāda est. ⁊ ait qm̄is apud eū notās. si nō mīa dact⁹ fecisti furti teneris si mīa in fectū actionē dari debere. nō nisi ex magna ⁊ euidentē calliditate nō oēs de dolo actio vari. Ulpian⁹ li. xi. ad ed. Si plures doli fecerint ⁊ vn⁹ restituerit oēs liberant. Ulpian⁹ li. xi. Si cōferat me inuane ris. ⁊ absolutus sis. postea piurū fuit approbatū. labeo ait de dolo actionē in eū danda. Pomponius ait p insinuandū trāſactū vide ri: quā sententiā marcellus li. viij. oīge. pbat. Stari enīz religionē. Paulus. xi. ad ed. Nāz sufficit pena piurij. Regula iur. Qui in iudiciis aliqd fecit. non videt dolo malo facere. qd parere necesse bz. s. dānū dat qui iubet dare. Neq; interdicto. neq; in ceteris causis pupillo nocere oportet doli tutozis siue soluēdo est siue nō est. Non pōt dolo carere qui iperio magistratus nō obteperat. nemo videt fraudare eos qui sciūt ⁊ ſentit. nemo lucrari debet ex alio. nō dāno. Martian⁹ li. ij. oīge. si duo dolo malo fecerit iūcē dolo nō agēt. Extra. ij. de dolo ⁊ cū. Inno. iij. Sine lib⁹ cōpientes imponi ne ptes vltra modū grauent labozib⁹ ⁊ expēsis. p̄ſertim cū de b̄ficijs ecclesiasticis litigat. qd sine dispēdio vñf. vacare non p̄ſt p̄ſte decreto statum⁹. vt post qd intentionē suā altera qd fundauerit si reliq; forte voluerit verā exceptionē opponē quā noluit aut ne qat cōtinenti p̄bare: qd frequenter ad ipediendū vel differēdū p̄ſt lum b̄mōi exceptiones ex cōcogitata malitiā opponunt ad soluēdas moderatas expēſas ex tūc in iudicio faciēdas cū acceptis iudicijs

si fortiter in probatione defecerit odemne et si solvendo non fuerit: alii
as fin arbitrio videri iudicis penat: ut hic salte timore peritum
no facile de in gramam alterius falsas exceptiones opponat. Et
iii. de re p. mutatione. Deceptis et non occipitibus iura subueniunt.
Ex codice li. j. Que in fraude legis gesta sunt irrita sunt ta ipa qd
eoz subsecutiva si ppetuo pbibita sunt. Si autem temporale cau
sam servat subsecutivum eius valet.

De Ignorantia et errore.

C. XXXV.

Ignorantia aut in causis sepe pntendit ignorantia ta
in re qd in facto: de hac quoqz videndu
est. Et notadu. i. qd aliud est ignorantia: aliud error: et aliud
titubatio. Ignorantia esse o qd de iure vel facto nihil
scit: nec aliqd inde suspicat. pprie vo ignorare est: qd sciri o nesci
re. Sicut. n. gnarus sapiens: et ignarus. i. inspicies appellat. sic et igno
rantia of insipientia qd. f. aliqd nescit ea que sciri tenet: et inde e qd
qui ignorat ignorabit: ita nescire latius est qd ignorare. Error at qd
aliter est qd credat. Titubatio vo cu de duobz contrariis aut diversis
dubito. ita qd neutri credulitatem mea applico. Ignorantia oividi
tur. Nam alla iuris est: alia facti. Ignorantia facti alia probabilis:
alia non probabilis est ut si quis erat in alieno facto non in suo.
Nam in facto suo vel in rebz suis: vel in qditate rez suaz pbabilis
est: nisi in casu: vt cu tractat de indebito repetendo. Itē no pbabilis
est qd quis ignorat qd oēs de civitate scit: vel maiore p. civit. Se
cundū pma oivisionē sumit bec regula. Ignorantia iuris in vltima
pione pdesse negat. vt si putat qd sibi licere a pupillo emere sine tu
toris aucte. Ignorantia vo facti pdesse stat: vt si putat vendit
rem oim esse qui no erat: nec tñ civilibet ignorantia facti pdesse. vt
si puto rem no esse furtivā que tñ ē. Itē alia regula. Ignorantia no
pdesse accipere volentibz. i. ius vo petentibz no nocet. Itē error facti in
oanis vel copēdijs no obest. error aut iuris nec semis in copēdijs
pdesse: in oannis aut no nocet. Ex codice li. j. Error in iure natura
li tolerandus no est. in civili tolerabilis est iuris ignorantia: in amit
tenda re sua nemini obest. in compēdijs vo nemini pdesse.

De Differentijs ignorantie iuris.

C. XXXVI.

Summa iuris. Porro distigui pōt. vtz nāle ius
ignoraverit qd: vel qd nāle: an ceta ius
ra. Si nāle velut si credat impune sibi licere pulsare pa
rautē vel inope no exhibere vel furiosum non pcurare:
vel captivū no redimere cū ipse sit fili maior. no parci ei quomin
exheredes. Itē et si putet sibi licere occidere vel furtū committē v. bu
insimul qd iure nāli pbibent. Nihilomin⁹ enī ex delicto spāli tenet
Secus aut si putat sibi licere re sua auferre: tūc. n. poti⁹ est error in
iure civili. et ob h excusat a delicto furti. non tñ a pena cōstitutiois.
Itē qd qd de iure nāli debem⁹ reverentia. Itē mī que ptextu igno
rantie iuris no petat filijs tutorē: no excusat vt cūctet pena: sic et mu
lier qd nabit infra annū no servata suo quodā marito reverentia. Re
gulariter aut ignorantia facti pbabilis et pdesse in copēdijs: et no no
cet in oannis. Notandū vero quia ppter ignorantia iuris civilis
parci feminis. no tamē semp: sed in casibus a lege designatis.
Adinobis quoqz succurrat et in cōtractibus et in delictis que no
proveniūt ex animo si quid per erroz iuris vel facti fecisse dicatur
Adinobis etiā errantibus in iure parci. Aut enim imperatoz mī
lites arma scire volo no leges: subueni tamē eis tantū videf. Err
antibus in iure quantū ad exceptionē: no quantū ad actionē. Itē bec
intelligunt in his que extra iudicia aguntur. Nam in iudicijs expo
sita cōfessio per erroz iuris nocet. Diligenter ergo notandū ē quis
ignorantias sibi subuenire velit et vtrum in lucro aut in damno. et
pro qua ignorantia et vtrū ad actionē vel ad exceptionē. et etiā quan
do. f. ante finiam vel postea. Nā post finiam non licet pzetēdere erro
rem etiā facti. nisi in casu vt si forte error si tēois nō spālis ipsius erro
rem. f. si ignorabat successorem advenisse. partiū autē error itemqz
populi quādoqz pdesse. vt eius sententia valeat. Si enim esse libe
rum ac iudicē esse posse putabāt. Secus vero si putarent eum aliū
esse qd esset. In testimonijs etiā error testatoris ac testii. Itē populi
circa testē que credebāt esse libez pdesse vt teneat testimoniū. Item
ignorantia in delictis qd qz reperio excusare in qd solus pūit do
lus. vt ecce si re cōmodata vel deposita a te vtar aliter qd accipiam.
Itē et si i testimonijs suo meo scripsi. que putabā alienū. Nō. n. pu
niet: qd culpa etiā lata in publicis accusatōibz p dolo no pūit. Si
cut et cōtrario excusos que ascripsi suo que putabam meiz: f. erat
alien⁹. Cōtrariū vo repio i actōe iniuriar. Nā si facias mihi iniuriā
cū me putas aliū esse qd sim. vel si credas me filiusa. esse. nō tñ scias
cuius teneris. Itē in cōtractibus no excusat. vt si videris re vitio

sem qd sanā. vel subiectā: vel qd subiectā minoribz tribuis.

De his que sunt mēte alienata. C. XXXVII.

Mensa autē ea que alienata mēte fuit
no sint iputāda. facile videt posse probari
Aug. de vera religione. Usqz adeo peccatum voluntariū
tum malū est vt nisi sit voluntariū nullo mō sit peccatum
Quare aut negādū est peccatū cōmitti. aut fatēdū est cū voluntate
cōmitti. Sed obicitur de lamech: qui cū cecus esset chayn interfecit
nec enim excusavit cecitatis infirmitas: sed cecitas ignorantie filis ē.
Ex vtrazqz. n. quedā sunt que iputātur: qdā vo que minime. Cecus
nanqz si debitu sue vxori se credēs reddere alienā polluit nō est re
us adulteri. si aut ludu vel exercitatione virium vel venatione iacu
lum mittēs aliū perimat. qz ab eo penitus hoc o3 ē alienū homici
dij reus habetur. Adēs vero alienata furorē cū sui compos non sit
reati non cōtrahit. qz facultatem deliberādi nō habuit. Item Am
brosius in exani. Necqz enī si per furorē aliqd inocētē pimat ob
noxius mori est. Itē in lib. de paradiso. necis qd homicidiū aliqd
inuitus fecerit. extra ministeriū vel est. Si quidē lex ait de eo: quia
deus dedit illum in manus eius. man⁹ ergo eius inisti mō oivine
vltioni ministeriū prebuerūt. Bratianus. Cum itaqz qui inuitus
boiem interfecerit minister deist. cum ino: nē furorē pimes mō
ti neqz quā obnoxius est: cū subito demētēs eoz que faciunt reatū
minime gestent. patet hīc sacerdotē minime rei ēē homicidij. vñ
nec sacerdotē pūinari debet. Obicitur aut illud quod inuenit in pe
nitentiā theodozi. Si qd insanēs aliqz occiderit. si ad sanā men
tem puenit. leuior ei penitētia imponēda est. Sed hoc forte de eo i
telligitur que propria culpa ad furorē pducit. Itē obicitur. Sūt
quedā que et si non iputent⁹ ad penā. tñ ipediunt sacramenti signa
cūli. Ambitio nāqz parētū filio non iputatur ad penā cui tñ obest
ad ecclesie munus accipiendum. Sic que mēte alienata sunt. et si
nō impuntantur ad penā tamē faci muneris executionem ipediunt
Unde Hierony. Si quis non iratus sed pp disciplinā aliqz verū
berauerit vel alicui palmā dederit. et cān occiderit sicut solet fieri.
qstū ad gratiā inocēs est. qz voluntatē non opus requirit. quātum
ad legē at reus est. quia opera querit. Sicut ergo qui ppter oisē
plinam casu homicidiū facit quātū ad legē reus est: quātū ad grati
am inocēs. sic iste sacerdos qui furorē homicidiū fecit qstū ad cul
pam inocēs est quātū ad suscepti muneris executionē re⁹ pro
batur. Dis itaqz nīdef. Nō oia que oxidinādū ipediunt ordinatū
deiciunt. Nō enī pōt ad sacerdotiū pūbi qui aliquādo insanit.
verūtū si post susceptū ordinem vel sacerdotium furere ceperit. nō
iō sacerdotio carebit nisi forte nunquā ad sane mentis officium il
lum redire contingat.

De Contumelia.

C. XXXVIII.

Summa iuris. Contumacia est erga iudicē
vel pzelatū iobediētia. Per
ma cōtumacia ē vt si fuerit absens ante litē cōtest. in cā
criminali fm canones debeat excōicari vel suspēdi. Se
cundū leges autē bona eius amonantur. et post annū fisco applican
tur. In pecuniaria vo si agatur reali actione fier missio in possessionē
nem rei petite. Si actione personali. tunc fiet missio in possessionē
bonoz ipsius abitis fm modū declarati debiti. sed si cōtumax inf
ra annū venerit et obtulerit cautionem standi iuri recuperabit pos
sessionē solutis expensis missio in pos. Post annū autem nō audie
tur: nisi super pprietate. Si vero cā sit talis qd missio in pos. fieri nō
possit. puta si sit super aliquo iure vel super matrimōio. tunc excōi
cabitur absens. Porro si cōtumax fuerit post lit. cōtest. et in cā crimi
nali. aut liquere poterit iudici de cā aut nō. si sic feret finiam oiffini
tiam in contumacem: alioquin ipsum excōicabit. In civili vo vel
quasi recipiet probationes: pntentis. et cōdenabit cōtumacē oiffini
tiam finia nec poterit appellare. Si autem liquere nō pōt iudici de
cā forte qm absens pntentis subtrahit copiā pbadi transferet in ad
uersarium possessionē: nec recuperabit eā rediens infra annū. It
lud igitur in summa nota qd ppter contumaciam cōdenatur non
auditor appellans: nisi veniret adhuc iudice p tribunali sedere. It
quidem verum ē de cōtumace in modo veniendo. contumax autē
in nō exhibēdo bene auditor appellans: Extra. ij. de dolo et cōm.
Urbanus. iij. Reū qui contumaciter a pntentia. v. recessit iuratori
am coegit exponere cautionē qd corā vobis iuri pareret: cūqz vie
pessira. v. se cōspectui pntentasset. ptextu aduocati que nō hebāt
respondere solita malicia recusavit. tandē actore istante. Rndit qd
plamus decimas de quibus erat cōtētio pceptet: varijs qz excusa
tōibz vtrēs in vocē appellatōis prupit. et cōtumaciter iuramēto
cōtēpto recessit. Itē o3 man. qua. ad cōvincēda eius maliciam se

mel eū ad pre. ve. cōuocetis. 2 si venerit finē īgnatis negocio cō petentē. Q. si venire cōtempserit cām vtpote lre q ingerit cōstata cōfinitia sūa īmetis vel pñti saltē ad iudicetis possessionē suā. tū dūtarat ppetietas qōne absenti. Imo. iij. cū mandaf. alicui vt ad certū tēminū se iudici repñter. ouo sub bac forma mādan: vt ad iūicē veniat. 2 ad oīē sibi pñxā accedat. vñ si venire non possit ad oīē assignatā. teneat nibilomin⁹ se iudici pñtare. Si. n. mādaf. alicui vt ad certū oīē alij re certā exoluat. nō ideo erit a mandato solut⁹ si solut⁹ si solut⁹ nequiritur die dato. imo ad solutōnē elapso ipō etiā oīē ad solutōnē pñfixo tenetur.

C. De Mittendo in possessionē cā rei seruande. C. XXXIX.

Summa iuris. Quia vō pōtūmāci mitti tur actor in possessionē rei suade. videam⁹ qd iuris acqrat ex bñdō missiōe. talis enī infra annū nō possidet. s; tūmō custos est. S; h oīcū qdā eē vep i psonalib⁹ actōib⁹. In realib⁹ aut missū oīcū statī qñcto mitti tur possidet. s; nō īncōmutabil⁹ cā rei seruade possessio. ex cautio of ferri 2 possessio recuperari. Scdm decretales aut vñ q nec in actione reali missus possideat. Ille qdē ex pmo decreto missus vñ. q cā rei seruade in possessionē mittit. In scdo vō decreto of ille mitti qui post excursum anni possessor cōstituit. Jgīf ex scdo decreto missus possessionē cōsequit. ex pmo nō. s; aut missiōne facta ex scdo decre to. missus efficiat. ofis. alioqñ pabif ei cā vñcupiēdi. Et scdo de volo 2 tuma. Imo. iij. in xcl. gene. Lōtingit interdū cū actor ob cōtumaciā aduerse pñs adiudicaf cā rei seruade possessio. pp rei po tentiā siue volū actor īfra annū rē custodiēdā nācisci nō pōt. vñ acq sita amittit. 2 sic fm multoz asertionē ver⁹ nō efficiet post lapsū anni possessor reporet cōmodū de malicia sua re. ne igit cōtumax melioris qō obediēz cōditōis existat. de canonica eqtate scim⁹. vt in casu pmissio actor ver⁹ cōstituat. elapso anno possessor. Itē ibidez de eo qui mittit in pos. cā rei suā. Bre. ix. Si aduersari⁹ tu⁹ post ci tatōis edictū ad remota loca se trāsferre pcuratorē legitimū nō oī mīst. 2 denūciatōe publica facta domi nō apparet qui cōfēdat eun dem iure petere potes. vt in possessionē terraz de quibus questio vertitur cā custodie indacaria.

C. De Litigiose rei sequestratione. C. XL.

Summa aynia. Seqster oīcū ille apō quē a plurib⁹ res q est in lite. siue de q est cōtrouersia deponit sic oīc⁹ ab eo q occurrenti 2 qñ sequēti eoz res cōmittit. Seqstratio est ipsa rei separa tio. Interi enī oīe apō seqstrū est nec actor nec reus possidet nisi b in seqstratōe actū esset vt quibus dubitaf vtrū oñi finit an eius q se oīcū libez. Ex sūma iu. Seqstratio ē ei⁹ rei que in lite est. vel eius fructus a possessore sepatio. Hoc quidē phibet. qz dlibet i pos sessione existens in illa tuēdus est vsqz ad diffinitiuā sñiam. 2 etiā post sñiaz īfra dēcēniū qō appellari pōt. Permittit tñ in septē casib⁹. s. in qñtuoz pñdictis. 2 pñtea qñ possessor cōtumacit est absens 2 hoc de misericordia. Itē qñ libez. oīcū se nō debere opas. Item qñ timef ne scandalū aut violētia īferaf. si reus possideat. In his casib⁹ fit iūto possessore p iudicē seqstratio. Ex voluntate vō possi dētis fieri pōt in omni casu. qz pōt si velit renūciare iuri suo. Extra ij. de sequestratione pos. 2 fructu. Imocen. iij. R. rector ecclesie de betherya sua nobis petitione monstrauit q cum inter ipsū ex parte vna. 2 abbatem 2 cōuentum de cestrā ex altera. super eadē ecclesia corā abbate de sibi ton. 2 eius collegis questio verteref. iū dices ipsi pñdictos abbatē 2 cōuentū in possessionē ipsius ecclesie causa custodie induxerūt qui fructus medio tēpore perceptos pro suo vñstrabūt libito voluntatis. quo circa. Man. qua. si est ita facientes fructus sequestrari pñdictas si quid de ipse per eos oī tractum inueneritis. in statu pñstini reuocetis. Bre. ix. ab eo quia sentētia pronocauit. fructus possessionis si dissipent ab eo pos sunt lite pendente sequestrari.

C. De nībil inuouandū sit lite pendente. C. XLI.

Actoz. Qd aut circa rē sup q lis vñ qō mota est lite pēdētē nībil inuouandū sit vel īmutandū. mal itia auctib⁹ cōprobaf. Ex. ij. vt lite pēdētē nībil īnouet.

Alex. iij. ebozacefi archiepo. Littere phibitionis nostre qis ad peti tionē archiepi canf. t. f. ouerexim⁹ nullū tibi pñdiciū faciāt. q mi nus tibi 2 successozib⁹ tuis liberū sit more solito ante nos p totam anglā deferre crucē. quousqz diffinitiuā sñia decernaf an ecclesia tua de iure debeat hoc bēre. Leleff. iij. Laudabilē 2 infra. queris qñ mīmonū accusare cōtingit. an statī sit carnale cōmerciū suspē dendū. 2 infra Ad qd breuiter Rñ. qz coniugū alteruter accusatus nes. pbata accusatōne iure qd b; in altero pñuari nō possit. In no. iij. Abbati 2 cōnētū sancti filuestri. Ecclesia sancte marie in via lata contra. J. de ateya q qñdā possessiones ipsius dicebat 5 iustici am cōfēdere. mouit sub iudice qōnē 2 īfra. p. zobibem⁹ ne possessio nes q successerūt i locū 2 ius illaz qis ab. J. de ateya ecclesia sancte marie. petierat in mōasteriū vestz ab eo de. J. lite pēdētē trāslatas alienare interī psumatis vt si ecclesia btē marie de vitio lūgion cō tract⁹ vel de ppetietate voluerit expiri. q si obtinuerit i iudicio sua nō laboret mōasteriū nro minime possidēte sic qz euincere valeat 2 possidere. Itē titulo de cōfirmatōe. Alex. iij. Si quis iure litigiose cōfirmatōne ipetravit ap. se nō min⁹ iudex pōt de cā cognosce 2 ea sine debito teriare. S; si rē tūc pacifice possidebat cū inde cōfirma tione obtinuit. nō est licitū iudici de qōne postea exorta cognosce re. aut eā cōfirmare absqz ap. se. mandato.

De Litis cōtestatione.

C. XLII.

Summa iuris. Si vero nō excipiat re vñ in pba tione exceptionū deficiat. cogit ad nī dū actori. I. ad līf. cōtestādā sup negotio pñcipali. Est at litis cōtestatio ad negocij pñcipalis apud iudicē narrati onē siue petitionē oppositā subiecta respōsio. Extra. ij. de lit. cōte. Bre. ix. Inter epm nouiomeri. ex parte vna 2 capitulū sancti dñi tini ex altera. sup quibusdā iurijs excōmātōis sentētijs 2 quibūd alijs articulis. mā qōnis suborta et. J. iudices factis qbusdā positi onib⁹ 2 rñsionib⁹ ad eadē auditis et q ptes voluerit pponere corā eis cām eandē ad examē ap. remisērūt. procuratorib⁹ igitur partiū pp hoc in nra pñtia cōstitutis quīs positiones 2 rñsiones bñdicē super plurib⁹ articulis facte fuerit corā iudicib⁹ memoratis. qz in de litis cōtestationē nō inuenim⁹ eē factā cū nō p ppositiōes 2 rñ siones ad eā. s; p petitionē i inre ppositā 2 rñsionē secutā cōtesta tio litis fiat. processum illoz iudici de fratrū nroz cōnsilio irritum ouctimus nūciādū ibidē vt lite nō cōtestata nō pcedaf. ad receptio nē testiū vel ad diffinitiuā sentētiā. Imo. iij. Si re lite nō cōtesta cōtiūaciter se abstat talisqz sit cā q actor possit i possessione rep petitari introducti. ē in eadē cā custodie introductū. Q. si cā ta lis fuerit qz idē in possessionē nequeat intromitti vt iuri pareat et p cen. ec. contumax compellendus.

C. De Nō pcedendo ante litis cōtest.

C. XLIII.

Itē nō cōtesta. nō est ad receptionē testiū pceoz dendum. nisi forte de morte testiū timeaf. vel absentia diuturna. In quibus casibus cū ciuilitatē ē agē dum. ne veritas occultetur. 2 pbationis copia fortuitis casibus subtrahatur. senes 2 valitudinarij 2 alij testes de qbus ex aliqua rōnabili cā timeatur qd lite nō cōtest. tunc pculdubio admittē di. siue pars cōuenta sit cōtumax siue sit absens absqz malicia vt cō tueri nō possit. Sed si actor nō conuenierit aduersariū. ex quo īfra ānū cōueniri poterit. vel saltē receptionē bñdōi testiū nō cōiūcia uerit illi. attestatōnes sic recepte nō valeat. nisi forte hoc pcept⁹ in fraudē vt processu tps exceptōes legitime ad repellēdū testes vel alie locū bēre non possunt. Porro spāles cāe possunt occurrere in q bus casualiter esset aliquid obfauandum. vt verbi gratia. Si super alicui⁹ electōe vel copula maritali qd moueaf. tunc 2 n. ne ppter iō gā morā in spñalib⁹ 2 tpalibus patiat ecclesia lesionē. vel viro siue mulieri fornicationis occasio prebeaf. marie cū propinquitatis gra dus opponitur lege diuina phibitus. In bñdōi casibus si cōtumax apparuerit is in quē fuerit actio ouigenda. siue qz pemptoria citati one venire cōtemnit. siue qz malitiose occultat se siue qz ipedit ne possit. ad eū citatio puenire. testes lit. nō cōtesta. sūt merito admit tēdi 2 nibilomin⁹ si de cā liqueat ad diffinitiuā sñiaz pcedēdi. Si vō aliter abis fuerit 2 agaf de spñali cōiugio cōbēdo. is qui est in p latum elect⁹ p spaciū sex mēsu expectet nisi pñtatis negocij circum stātijs p supioris puidētiā magis vel min⁹ fuerit expectādus. Si autē de carnali coniugio sit agādum tādū alteruter coniug expectet donec de ipñ obitu pñsumatur. verissime qz cū sine culpa sit absens vt si captiuitate vel egritudine aut alio iusto ipeditiōe foratā de

ment in treugis vo cōuentionalib⁹. id obseruandum est qd in oatio ne treuge fuerit expsum: nā fides si pmittat etiā hosti seruanda est 3tē hñt pmissa loci in bello volūtaria. f. vbi pnceps aliq̄s res suas iniuste occupatas rebare nō pōt. 2. vult eas plio recuperare: talis si quidē nō o3 mouere bellū in pōctis oieb⁹: s3 si inferret alicui violē tia: posset eaz ppulsa re in die pasche. Ex decretis cā. xxiij. q. viij. Nicola⁹ papa. Si nulla vrget necessitas nō solū in quadragesima li tpe: s3 etiā omni tpe a plijs est abstinēdū. Si autē leuitabilis vrget importunitas: nec qdragesimali tpe pro defensione tā sua q̄ patrie seu legū paternaz est bellū pculdubio pparatōi parcēdū: ne videlz oeu videat hō tentare. si h3 qd faciat: 2. sue ac illoz saluti consulere nō pcurat: 2. sancte religionis detrimēta nō pcauet. Et. i. de treug 2. pace. Alex. iij. Treugas a. iij. feria post occasū solis vsqz ad se cūda feriā in ortu solis. ab aduētū oñi vsqz ad octauas ephie. 2. a. lxx. vsqz ad oct. pasche ab oib⁹ inuolabilr obseruari pcpimus. Si q̄s aut treugas frangere psp̄serit: post tertiā ammonitiōē si nō sa tisfecerit ep̄s ius excoicatiōis. inīam dicit in eum. 2. scriptā vici nis coep̄scopis annunciet.

CDe Satisfactione.

C. XLVIII.

Actor. Satisfactio est spēs cautōis illa videlz q̄ fit p pignora v^l fideiussores. Nā cautio fit ē p stipōnē v^l p simplici pmissiōē vel p iuramētū: aliq̄s tū accipit cautio stricte videlz gen⁹ p tpe. Ex. ff. ii. lib. 2. ad eō. puinci. Satisfactio eodē mō appellata est. quo satisfactio Nā vt satisfacere dicimur ei cui⁹ dñderū iplēm. ita satisfadē oici mūr oar aduersario nō eū q̄ p eo qd a nobis petijt ita cauit. vt eū h nōie secuz facerem⁹ oar fideiussozib⁹. Pau. Si mediotpe insignis i. mag⁹ calamitas vel mag⁹ iopia acciderit cā cognita ex itegro satisf dādū erit. Marci. li. i. de appel. Sciendū est possessoris imobiliū rez satisfadē nō cōpelli: possessor autē is accipiēd⁹ est ē. qui in agro vel ciuitate rē soli possidet aut ex asse aut ex tpe. S3 2. qui vectigale i. emphiteoticū agrū possidet possessor itelligit. Itē qui solā pziez tatē h3 s3 nō vsumfructū. nā eū qui vsumfructū tñ Jul. ait possessor rem nō esse. Occupati circa rem rusticā in foz cōpellēdi nō sunt.

CDe Sacramento calumnie.

C. XLIX.

Elinādus vbi supra. Ipso aut iure cautū est vt sacroz euāgelioz scripture terribiles ante sedē iudicis deponant. ibiqz ab initio litū vsqz ad finē pmaneat: nec amoueant nisi snia recitata quo totū mñtoz latitudo oei ip̄i repleta pñtia oib⁹ ad sacrosctas scripturas metū incutiat 2. reuerētā. ad inq̄stionē vitat⁹ ois inīdās ppulset. Itaqz facta satisfactiō: nihil aliud restat: nisi vt iustitādū exigat tā ab eo qui intēdit: q̄ ab eo qui fugit. vt ne qd iter se calū niole exposulēt. S3 2. ipi pñi causaz quo fidelioz possit fieri etā minatio ab ip̄a trestatōe litis iuramētō artant ad vtutē 2. fidem. Jurat. n. q̄ cū oī vtute sua oī tpe qd iustū 2. vez existimauerit. clētibz suis iſerre pcurabit: nihil studiū relinquēs put cuiqz possu bile est. 2. q̄ ex industria sua nō ptabēt lites. nā eas o3 a iudicib⁹ in fra biēniū vel triēniū terminat. Iusti. vbi. s. lib. iij. Pro calūnia iurare cogit 2. actor 2. reus 2. vtriusqz p̄is aduocati. Et. ij. de iur. calū. Donozius. iij. Lū in nonnullis patrū canonib⁹ replat vt cle rici oio iurare nō audeāt. oignū est vt tot⁹ ordo clericalis a pñtādo iuramētū calūnie sit immnis. Itē nō abbas nō aliq̄s monachus v^l sanctimōialis in q̄cūqz cā seu ttrouersia criminali seu civili iurā dū opellat aliq̄ rōne subire. S3 alijs idoneis dēfēsozib⁹. si expedire ecclesie sue viderint. officiū bñdōi liceat delegare. verūm cū hac mo deratiōe. vt ep̄s icōsulto ro. pont. vel q̄s clerici icōsulto plato suo minime iurare audeat. Idē romana ecclia in his casib⁹ in q̄bus de decimis ecclesiasticis 2. reb⁹ spūalib⁹ tñ agit iuramētū calū. nec oar nec recipe pſuevit. eo q̄ tales cause nō ex legū distinctiōe. s3 ex cano nū eitate finē debitiū fortium. Lanones aut iuramētū calūnie i bu iusmōi causis nulli pſus idicāt. Euge. papa in ptractādis causis sacz calū. passiz pcpim⁹ exhiberi. S3 cause 2. pncipaliū pfoaz q̄lita te iſpecta q̄qz p ip̄as pncipales psonas: q̄qz p economos q̄ cām oio nō nesciāt in atas iurātis illud pñari pcpim⁹. Ex. iij. l. i. Tā in iudicio volūtario qd arbitrabile or. q̄ in necessario de quo h agit iuramētū de calūnia frequētā: sic dictū. q̄ p̄p vitādā calūniā oar Est at calū. certa scia petitiō v^l repulsiō iniusta. Itaqz iuramētū calū nie est q̄i q̄s iurat se nō calūniādi aio agere vel rīdere. pñstat aut post lit. 2. re. vt ex pſessionibus partiū veritas magis eluceſcat.

CDe Eodem.

C. L.

In omnibus itaqz causis excepti spūalib⁹ b⁹ de calūnia iurat. Debēt aut iurare p̄sone pncipales. Itē tutor econom⁹ iudic⁹

2. actor. q̄ legitimā admīstrationē hñt. clerici vo si ſueriant ecclie nōie iurat p economū vel iudicū. Nā cū magna fuerit cā 2. p̄sone economi depaupata. tunc. n. iurat in p̄pzia clerici p̄sone. Qui vo sup rebus p̄rimonialib⁹ cōuentum clerici v^l sup 3tib⁹ habitis no mine suo iurare debēt in p̄pzia p̄sone. In cā autē adulti qui ē sub cura pōt vel ip̄e vel curator iurare. In cā vo ciuitatis vel muni cipij cōsules vel rectores. In iuramētō calūnie q̄qz cōtinetur p̄ci pue. Jurat. n. para vtraz q̄ actor se iustā cām habere. Itē interro gata nō negabit qd credit verū eē. Itē q̄ nō vterur ſcienter falsa p batione. Itē q̄ dilatiōē frustratiōā nō petet. Itē q̄ p hac causa nec oedit aliqd v^l pmissit. neqz oabit aut pmittet nisi tñ aduocatis v^l alijs certis psonis quib⁹ o iuris idulgetia pñari licet. Dec autē quinqz versib⁹ his potes cōp̄rehēdere. Istud iuratur q̄ lis sibi iū sta videat. Et si q̄r vez nō iusticietur. Nil pmissit ne falsa proba tio detur. Ut lis tardet dilatio nulla petet. Qui vo iuramētū hoc pñare noluerit cadet a cā si actor fuerit: si re⁹ debitor pzo cōuict⁹ nec appellare poterit. Semel qdē in principio cāe pñstat. 2. ad oēs exceptiones que in iudicio proponunt⁹ extēdit. Ante lit. cōtē. iur randū est. Itē heres illius qui moritur in iudicio pedēte cā debet iterū iurare. q̄ iuramētā nō transferunt in heredes. In cā vero ap pelationis nō iurabit itez. q̄ eadē est cū pncipali. In snia quoqz nota q̄ iuramētō calū. p̄ tra filiū 2. patrōn⁹ 3. libertū excipiunt.

CDe Positionibus 2. probationib⁹.

C. LI.

Iuramento pñtito q̄qz sūt pñtitiōes ab actorē. q̄ eē debēt simpli ces 2. nō iplicite. 2. purū factū continere debent tale. f. q̄ actor possit p̄bare si reus neget. 2. tales q̄bus pbatib⁹ ſay ciāt ad negociū. nā ipertinetes nō debet iudex recipere. Quibus fa ctis si reus neget eas producantur testes ab actorē ad min⁹ oio q̄ vñ regulariter nō sufficit q̄tēcūqz auctoritatis sit. qui iurare de bent pñte aduersa parte: q̄ purā veritatem dicent. nec pro odio vel amore: gratia vel timore oimittēt. Lōtra quos 2. eoz oca potest re us dicere. vnde post q̄ examinati fuerint a iudice: de veritate quā ſciunt. 2. quō ſciunt: aperiri debent eoz oca. Et ſignanter dico ſciūt q̄ testimoniū de auditu vel de credulitate regulariter nō valet. Eis vo apertis. ſit copia reo attestatiōnū eoz 2. datur ei terminū ad di cendo 3. quo adueniēte pōt dicere reus qd pcedat. Nā si nō con cordāt 2. ſingulares ſunt in dictis nihil pbat. idē est si 3ria dicant. Pōt ē dicere q̄ ſunt excoicati: vel aliter criminosi. 2. ſic eos repelle re. Et nota q̄ nō solū p testes ſed ēt per iustā pōt actor p̄bare si ve lit. Porro 3. p̄mptas rei negaciōes necesse ſunt actori p̄bationes. Est at probatio rei dubie p argumēta quecūqz oñſio. ſic dicta a p be aduerbio. q̄ pbe agit qui pbat. Illi ſiquidē incūbit probatio q̄ dicit: nō ei qui negat: negantis. n. factū per rerum nām pbatōnū la est. Spēs probationis ſunt ſex. Prima p rei euidētiā: vt si q̄s in adulterio fuerit deprehēſus. Secūda p famā. Tertia per p̄ſcriptiō nē. Quarta p iuramētū dilatiōē. Quinta vero per testes. Et ſexta p iſtrumēta. Ex his oue poſtreme p̄bationes dicunt⁹ p̄pzie reliq̄ vo iproprie 2. tranſumptiue. In notorijs pbatō nō est necessaria. Itē vera probatio vincit p̄ſumptiōē. Delmandus vbi ſupra. P̄ſſi p̄tioniū ſtandū est: donec p̄betur contrarium pbatō rei dubie est argumētū iudici faciens fidē. Iudici pbatū est p̄ſente aduer ſario vel eo habito pzo pñte. publica. n. p̄sone. iō in medio poſita ē vt ei fidē faciām⁹. Nā aduerſario nūq̄ fidē ſacere poſſum⁹. Acto ri probatio incūbit vsqz adeo donec intentio teneat vel tenere vide atur. Tenet intentio si reus cōſeſſus vel conuictus ſit. Tenere v^l si reus dicit se ſuſcepſiſſe: aſſerit tamē ſe ſoluſſe. ſi de intentione con ſtet. reus vel excipere vel elidere intētiōē debet. alioquin ſoluere cogitur. Reo excipite p̄bare debet exceptionē quēadmodū actor intētiōē. Reus. n. in exceptionē actor efficitur. Argumenta ſunt q̄ cām indicāt atqz oñdunt vt testes 2. iustā. Et iudicia oia recipien da ſunt que lege nō ſunt reprobatā: vt domesticā testimonia vel in ſtrumēta. Quedā ſunt q̄ per ſe fidē nō faciunt. cum alijs vo p̄ſunt vt vnus testis 2. domesticū iſtrumētū. Extra. ij. de pbatōnibus Alex. iij. Qui apud nos conſuetū eſſe dicim⁹ vt cū aliquis intētiō nē ſuā fundauerit iſtrumētis aut teſtibz ei ſacramētū nibilomi nus deferatur. q̄ si ſubire noluerit. fides probationibus nō habet. Nos cū deinde tunc ad bñdōi ſit ſuffragiū recurrēdū cū alie legiti p̄bationes deſſe nō ſcuntur. talē conſuetudinē reprobamus. In no. iij. Lū per litteras iudicis ordinarij quibus ſtādū eſt donec pro betur contrariū nobis conſiterit. q̄. l. excoicatus erat quando officium procuratoris aſſumpſit: ip̄m tanq̄ procuratōrē nō outi mus admittēdū. Idē ep̄o 2. archi. Senon. Lām iſtrumōnū q̄ iter N. iuuenē. 2. B. puellā ſenon. que ſe virginē 2. monachā pñtat: nō

luerint et iniucē consenserint. inter se parentes testificent et non in alios. Itē Anacletus papa. Accusatores et testes esse nō possunt qui ante besternū diē aut nudius tertius inimici fuerint: ne irati no cere cupiāt: ne leſi ſeyſidici velint. Innoſſus ergo et accusator et teſtiū affectū q̄rēdus eſt et nō ſuſpect⁹. Itē Pōrian⁹ ſancte et vliſ ec cleſie epiſ. Suſpectos aut inimicos aut facile litigātes et eos qui nō ſunt bone ſocietatis accuſatores eſſe et teſtes apoſtoli p̄buerūt. C. De Eodem.

C. De Eodem. C. LVII. **Causa** .i. iij. q. ij. r. iij. Ex cōſ. cartag. Illos ad testi moniū nō admittēdos eē cēſem⁹: q̄ nec ad accuſationē admitti luſſi ſunt vel etiā quos ipſe accuſa tor dōmo ſua p̄duxerit. Itē infra annū. xiiij. etiā ſue oſtituti nō admittat. Itē i criminali cā p̄duci teſtis nō pōt q̄ antea in ei rei teſtimoniū oixerit. Itē lege iul. de vi. Laueſ ne hac lege i rex teſtimoniū dicere liceret: qui ſe ab eo parēte eius liberauerit: quivē impubes erit: q̄ve in iudicio publico dānarit: erit: q̄ve in vicul cuſtodiae publica erit: q̄ve eoz reſtitut⁹ in integz non erit: q̄ve ad beſtias vt depugnaret ſe locauerit. q̄ve palā q̄ſtū facit ſecurive: q̄ve ob teſtimoniū dicendū vel nō dicendū pecuniā accepiſſe iudicat⁹ vt vel quic⁹ fuerit. Itē idonei nō vident eſſe teſtes q̄b⁹ impari pōt vt teſtes ſiāt. In teſte idoneus p̄r filio: aut fili⁹ patri nō eſt. Itē nullus idoneus teſtis in re ſua intelligit. Itē parētes et liberi iniucē aduer ſus ſe: nec volētes etiā ad teſtimoniū admittēdi ſunt. Itē ſervi ne qz pzo oſio neqz aduerſus oſm: ſz pzo facto ſuo interrogari poſſūt. Cā. xiiij. q. ij. Gratia. In criminali enī cā nō h teſte de p̄pria domo p̄duci. in civili aut p̄latiſ ecclēſie h. Unī paſchaliſ. ij. In criminali quidē accuſator et teſtiū illa diſtinctio obſeruāda eſt. que in cano nibus cōtinet⁹: neqz ad p̄bationē domeſtici aſſumant. Leter in poſ ſeſſionū vel buiuiſmōi bi potiffimū aſſumēdi ſūt. qui eadē negocia tractauerūt. de quoz auditu et viſu heſitatio eſſe nō debeat. In oſi ciendis aut iſtrumētis ſeculariū negocioz p̄ſbyteri non vocent⁹ ad teſtimoniū. Sed ſi caſu tractui eos iſteruiſſe acciderit. iubēte epo teſtimoniū dicāt. Eē. ij. de teſtib⁹ et at. Alex. iij. Utz teſtes ſint re probādi in cā criminali vel civili q̄b⁹ ab aduerſa pte crimina oppo nunt. R. q. ſi etiā aſ nō ſunt quic⁹ vel cōſeſſi de crimib⁹ illis oſm nō inde cōiucant⁹ in teſtimoniū nō debēt admitti. Idē. Laicos in accuſationē vel teſtimoniū cōtra clericū in criminali cā nō eſſe ali quaten⁹ admittēdos cēſura ſacroz canonū manifeſti⁹ edoceſ: niſi forte ſua vel ſuoz iniuriā pſequant⁹: nec tūc etiā ad teſtimoniū ſed ad accuſationē p̄nt admitti. Idē. Teſtimoniū chriſtianoz aduer ſus iudeos in oib⁹ cauſis: cū illi aduerſus chriſtiāos teſtib⁹ ſuis vti p̄ ſumāt: recipiēdi eē cēſem⁹: et anathemate ſeriēdos eē decreuim⁹: q̄ cūqz iudeos chriſtianiſ voluerit i hac pte p̄ferre: cū eos chriſtiāis ſubia cere oporteat. et ab eis p̄ ſola bñanitate foueri. Greg. ix. Nō qz q̄s in crimib⁹ niſi forſitan in exceptis ad teſtificādū admitti p̄dēte ac cuſatiōe de crimie b̄tra ipm: cū etiā accuſati niſi ſe p̄bauerit inocē tes ab accuſatōe ac ſuſceptiōe ordinū repellant.

C. De Infamib⁹ repellēdis. C. LVIII. **Et** infames nō ſolū ab accuſatiōe: ſz etiā a te ſtimonio repellunt⁹: ſic ex mult⁹ auctatibus colligit. Cā. iij. q. v. Eufebi⁹ papa. Cōſtituim⁹ cū oib⁹ q̄ nobiſcū ſūt epis vt homicide: malefici: ſures ſacilegi raptōres adulteri: iſceſti: venefici: ſuſpecti crimioſi domeſtici piuri. et qui raptū ſecerit et q̄ falſū teſtimoniū oixerit: ſeu q̄ ad ſortilegos diuinoſqz cōcurrūt: ſiſeſqz eoz nullaten⁹ ad accuſatōez vt ad teſti ſoniū ſint admittēdi: qz iſtames ſūt iuſte repellēdi: qz ſuneſta eſt vox eoz. Eadē. q. vij. Gra. Porzo iſtama multipl⁹ irrogat. aliqñ enim ſbit genē delicti declarati p̄ ſniaz: aliqñ genē pene: ſic ille q̄ dānat in op⁹ publicū: q̄ p̄ſtinū ſtatū obtinēt: ſz dāno iſamie et poſt iſpletuz tps ſubiciunt. Del. vbi. ſ. ſama ſiue exiſtimatio necnō opinio ē illeſe dignitatis ſtat⁹ a nā tribut⁹: cui⁹ merito q̄s ea pōt q̄ boi p̄miſ ſa ſūt: legib⁹ et moib⁹ cōprobat⁹: nec in aliquo iminut⁹. Infamia ē fame p̄uatio et maculatio. Ex. ff. li. iij. de poſtu. l. hūc titulu. ſ. ait p̄roz. Si q̄s ſamoſo iudicio cōdenat⁹ p̄ in integz reſtitutionē fuerit abſolut⁹: Pōponi putat hūc iſamia eximi. Iuli. li. ad ed. P̄totoz vba o. cū infamia notant⁹ qui ab exercitu ignominie cā. ab impa rore eoz cui de ea reſtituēda p̄tās fuerit dimiſſus erit: qui artis lu dīre p̄nuiciā dīve cā in ſcenā p̄dierit: qui lenociniū ſecerit: qui in iu dicio publico calūnie p̄uaricatiōiſve cā qd feci iudicat⁹ erit: qui ſur ti. vi bonoz raptōz iniuriāz de dolo malo et fraude ſuo noie dānas tus pactuſve erit. Marcel. in li. publicoz. Ictus ſuſtitiū infamiam non impoſtat. Sed cā p̄pter quam id pati meruit: ſi ea fuerit que i famiam damnato irrogat. In ceteris vero generibus penaz eadēz forma ſtatuta eſt.

C. De Numero teſtiū legitimo

C. LIX.

Et ſuma iuris. Debēt autē teſtes adminus eſſe duo. qz in ore duozū. In q̄buſdā tamē caſib⁹ plures requirunt⁹: vt qñ p̄ſul vel cardinalis accu ſat. Itē qñ infamat⁹ de crimie oſz ſe purgare. Itē in te ſtamētis vbi. vii. teſtes requirunt⁹ ſm leges. que tñ vident⁹ p̄ decreta les: extra de teſta. vbi exp̄ſſe of q̄ etiā in teſtamētis ſufficiunt duo teſtes aut tres: vel vici pōt illas decretales eē reſtringēdas ad pias cauſas: vt ſi in teſtamēto vel codicillis aliquid legare p̄ſ pauperibus ecclēſiis vel alijs pijs locis quātū ad illa valerent: et cū duobus aut tribus teſtibus. Porzo effrenata multitudo teſtiū eſt a iudice coar tunda. In nulla vō cā ſufficiat vnus teſtis quātecūqz ſit dignitatis. qñ ad probationē vel fidē faciēdā. vox vnus vox null⁹. In oib⁹ tñ illis caſibus vni⁹ teſtimonio credis. in quibus p̄iudiciū alteri non inferſ. Ut ſi dubiteſ an aliqz baptiz⁹ ſit. et appareat ſup hoc vni⁹ teſtis ſufficiat. Idē eē ſi de cōſecratiōe ecclēſie dubitareſ. Et ſi in cōſimilib⁹. Itē iuramēto vel teſtimonio vni⁹ credis: in cā denūciatio nis: in cā ſymonie: in renocatione p̄curatoz: in eo q̄ dicit ſe cogno uiſſe illā quā cōſanguineus eius vult ducere. Itē in matre que con ſiſſe cōtra matrimonii filie ſue. Itē in clerico verberato. et in eo q̄ paſſus ē ablatōez rex ſuaz. Cā. ij. q. v. Silueſter papa. P̄ſul nō dānetur niſi cū. lxxij. teſtibus: p̄ſbyter aut cardinalis niſi. lx. teſti bus nō deponat. Diaconus cardinalis vrbis rome niſi cū. lxxvi. te ſtibus nō cōdenabitur. Subdyacon⁹: acolyt⁹: exorcifia: lector: hoſti arius. niſi in ſeptē teſtib⁹ nō cōdenabitur. Teſtes autē et accuſatores ſine aliq̄ ſint infamia. Itē Leo. iij. Nulla dānationē epoz vnqz eē cenſemus. vbi aut ante legitimū nūcz epoz q̄ ſit p. xij. epoz: aut certe p̄bata ſnia p. lxx. idoneos teſtes q̄ tales ſint q̄ accuſare poſ ſint et p̄r ad ſacra p̄r q̄tuoz euāgelia ſacra p̄ſter: q̄ nūbil falſū de promāt. Sed h vel ſpālī p̄iuilegio de clericis romane ecclēſie intelli gitur. vel p̄pter ip̄obitatē quozundā q̄ cū nō ſint ſpectate vite et ſci entie in accuſationē miniſtroz dei repete p̄ſſunt. Quoz vero vna adeo laudabilis eſt vt oib⁹ unitatē appareat. de quoz aſſertione nulli dubitatio naſci poterit eoz teſtimonio duoz vel triū teſtiū q̄ liber iure quici. et dānari poterit. Cā. iij. q. ij. Unū teſtī niſi oſmo nō audiat. et ſi p̄clare curie honore p̄ſulgeat. Sed obijciunt illud beati Bricij qui voce pueri. xxx. dies ab ozu habēſis inocēs p̄ba tus eſt. ſed miracula diuina ſūt admirāda nō in exēplū bñane actio nis trabēda. Extra de teſtib⁹ et atte. Immo. iij. Inhibem⁹ ne vni⁹ iudicis quātecūqz ſit auctoritatis vbo credat⁹ in cauſis ſiue ſup te ſtioniſ: ſiue q̄buſdā alijs ſcrib⁹ qd agiteſ: nec ſcriptū eoz niſi teſti um adminiculo ſulciaſ eā obtineat firmitatē: quin et poſſunt et de beat duoz vel triū teſtiū bonoz teſtimonia p̄ualere: ſalua tñ ap. ſe. auctoritate. Idē. Ad multitudinē tñ reſpicere nō oportet: ſed ad teſtiū qualitātē: et ad ipoz depoſitiō q̄b⁹ potius lux iudicis aſſiſit. ex q̄bus motū aī ſui cōuenit iudicē informare. ſi ergo teſtes ex pte monachoz producti tāte ſeminētie fuerit q̄ eoz auctoritas alioz ſit merito multitudini p̄ferēda ab ip̄etitoe archiē. abſoluta eōſde Idē. Monachi vō de ſuis ſcrib⁹ ac cōuerſis teſtes in cauſis p̄p̄i is producere abſqz iuramētū exhibitiōe non poſſunt: niſi forſitan a parte remittat aduerſa.

De Variatione atteſtationum.

C. LX.

Et ſuma iuris. Sūt autē quinqz quoz diuerſi tates obſunt teſtimonio: et notant⁹ b vſu. Res: p̄ſona: locus: gradus: bec ſunt cōſona tēp⁹. Res quidē: qz cū vnus dicit de vna re: et alius de alia vbi res petitur. vel vnus dicit de facto vno et alius. de alio: vbi de facto q̄i tur: nō valet eoz teſtimoniū: cū ſinguli ſint in teſtimonijs ſuis ſingul ares. Perſona vero: qz cū agitur in p̄ſonā alicui⁹ vel querit de ſac to p̄ſone: et vnus dicit de vna: alius de altera: nō valet ſiſt eoz teſti moniū rōne p̄miſſa. Gradus autē: qz cū agit de cōſanguinitate. et teſtes variātur in gradu cōputatione: ſiſt nō valet. Locus et redi dit teſtimoniū diſſonū: ſicut patet p̄ exēplū in Daniele. Silr et tēp⁹ vt ſi vnus vno tēpore: et ali⁹ alio dicit ſe vidiſſe. Hoc tñ intelligunt qdā in ſacto nō iterabili ſicut in homicidio. Nā in ſacto iterabili ſi cur eſt adulteriū dicit diuerſitatē loci vt tēpore nō nocere: qz qui in huiusmodi diuerſificat⁹. et ſi nō p̄bat idē adulteriū p̄bat tñ illuz eē adulteriū: cōtra que ſerit teſtimoniū. Porzo ſi vni⁹ dicit i die o minico: et alius hora. ix. talis diuerſitas in tpe nō nocet. qz dicit ſe cundi cōtineſ ſub obo p̄zimi. Silr et de loco. Itē in ſacto durabi li nō nocet diuerſitas tēpore. vt ſi dicit vni⁹ ſe vidiſſe ep̄m celebra re miſſaz in dyoceſi alterius epi in hora tertia. et alius dicit q̄ i ho ra. vi. qz factū illud in tāti durare ſolet. Idē et in ſilubus. In ſuma vō nota circa diuerſitates ſiue cōtrarietates teſtiū. q̄ ſi teſtis vnus

contradictat sibi. nō valet eius testimoniū. Si autē alteri neutri⁹ valet. cū sint in testimoniis suis singulares. Si vō plurib⁹ valebit pluriū testimoniū siue sint ab vna r eadē parte pducti: siue a diuersis. Quidā autē dicūt testes ab eadē pte pductos fidē sibi inuicē oerogare. sicut in instrumentis contingit. sed in instrumentis aliud est. qm̄ illa possunt ip̄icere postq̄ ea p̄uocā. De testib⁹ autē nescio qd̄ testifi catur sint. Lā. iij. q. ij. Ambro. in li. de paradiso. Pura r simplex testimoniū series intimāda est. plerūq̄ testis cum ad seriē gestorū aliqd̄ ex suo addit totā testimoniū fidē p̄is mēdacio deoloat. nū bil ergo qd̄ etiā bonū videt qd̄ dēdū est. Lā. iij. q. ij. Si testes oēs eiusdē honestatē r extimatiōis sint. r negotiū q̄litas ac iudicis motus cū bis occurrerit. sequēda sunt oīa testimonia. Si vō ex bis qui dā eorū aliud oixerint. licet ip̄i numero credēdū est qd̄ nature ne gocij ouenit: r qd̄ inimicitie autē ḡse suspiciōe caret. cōfirmabitur iudex motū animi sui ex argumētis r testimoniis r qd̄ rei aptiora r veritati p̄ximiora esse operit. In testib⁹ fides: dignitas: mores: grauitas examināda est. r ideo testes qd̄ aduersus fidē sue testationis vacillāt addēdū nō sunt. Itē in testib⁹ p̄siderandū est si simpli r testimoniū dicāt. vtrū vni eundēq̄ mediātū sermonē afferāt. an ad ea qd̄ interrogant ex tpe verisimilia respōdeāt.

De Receptione testium vel causa matrimonij. C. LXI.

Ex summa iuris. In cā m̄rimonij duo testes sufficiūt sicut r in ceteris causis. Extra. ij. de testib⁹ r atte. Greg. iij. Quoties aliq̄ p̄p̄ co gnationē p̄p̄uocatis separi petūt duob⁹ vel trib⁹ testi bus adhibitis qd̄ de ea cōsanguinitate suspit vel totidē sericiorib⁹ r meliorib⁹ eiusdē loci idē qd̄ legitime cōp̄obari. P̄obatio autē tes tium vō fieri duplici iuramēto. vt iurēt se nō p̄uato odio neq̄ amicitia neq̄ p̄ aliquo cōmodo qd̄ habuerit v̄l habēt vel habituri sunt ad iurandū inductos. r sicut ip̄i dicūt rei veritatē accepisse a maio rib⁹ suis r credere ita eē. Alex. iij. Utz viro negatē se mulierē affi dasse ip̄i mater mulieris. r altera mulier possint ad testimoniū res cipi. Cōsultatiōi tūc talis. R. qd̄ cū mat̄ filie incrementū r bonorē videt diligere. vbi vir supior est vniūq̄ nobilitate r potētia v̄l bono re testimoniū ei⁹ v̄l esse suspectū. r iō nō est aliq̄ter admittendū. Idē. Si matrimonij est firmatū: nō t̄ne pluriū iuramēto oīi solui. Celestin⁹. iij. Lū qd̄ accusat aliq̄ cognouisse an sint testes interrogādū de visu. aut sola vicinie fama sufficiat. vel si iuratis tes tibus sit p̄cedendū: qd̄ se carnalis copule cōcios esse fatent. s̄ de visu: nihil affirmāt. R. qd̄ si testimoniū p̄ueniens de visu reddat vel etiā de auditu: r p̄sumptionē violentā fama cōferens subministrat. ac alia legitima admircula suffragent stādū est testimonio iuratoz. Etenim circūspect⁹ iudex atq̄ dīscret⁹ motū animi sui ex argumē tis r testi monijs qd̄ rei aptiora cōperiet cōfirmabit. In cōcil. gene. Licet ex qdā necessitate p̄ter cōez formā olim fuerit institutū. vt cōsanguinitatē r affinitatē gradib⁹ cōputādis valeret testimoniū de auditu. cū p̄p̄ boiuz bene vitā testes de visu deponere nō valerēt vsq̄ ad gradū septimū cōputādū. qd̄ t̄ri plurib⁹ exēplis r certis ex perimētis iudicim⁹ ex hoc multa picula r legitima p̄uenisse cōiū gia. Statim⁹ ne sup hoc recipiant testes de auditu. cū iam q̄rtus gradū p̄bitio nō cōcedat. nisi forte p̄one graues extiterint. qd̄ si des merito sit adhibenda. r ante litē motā testificata oiderunt. ab antiq̄orib⁹ qd̄ suis nō vtiq̄ vno cū nō sufficeret ille si videret. sed duob⁹ ad minus nec ab isamib⁹ r suspectis. s̄ a fidedignis. r omni exceptiōe maiorib⁹. cū sat videret absurdū illos admitti. quoz res pellerēt antozes. nec t̄ri si vn⁹ a plurib⁹ v̄l isames ab boib⁹ bone fa me accepit qd̄ testant⁹ tanq̄ plures r idonei testes debēt admitti. cū s̄ ordinē solitū iudiciorū nō sufficiat vnius testis assertio. etiā si p̄diali dignitate p̄fulgeat. r act⁹ legitimi sint isamib⁹ interdicti. Te stes autē b̄mōi p̄po iuramēto firmātes. qd̄ ad ferēdū testimoniū in cā ipsa iudicio: amore v̄l timore vel cōmodo nō p̄cedāt p̄onas exp̄si sis nob⁹ v̄l oemōstratiōe vel circūlocutiōe sufficiētī designēt. r ab vtroq̄ latere singlos grad⁹ clara cōputatiōe distinguāt. r in suo ni bilomin⁹ iuramēto cōcludāt se accepisse a suis maioribus qd̄ depo nūt. r credere ita esse. S̄ nec tales sufficiāt nisi iurati deponāt se vi disse p̄onas vel salē in vno p̄dictoz gradū cōstitutas p̄ cōsanguinēcie se p̄se. Tolerabili⁹ est enim aliquos r statuta boiuz dimittere copulatoz. qd̄ cōiunctio legitime cōtra statuta p̄si separare.

De Locatione testium. C. LXII.

Ex summa iuris. Regulare qd̄ est s̄ leges vt testes ad testimoniū ferēdū etiā iūti cōpellant⁹: s̄ excipiunt⁹ idē qdā rōne senectutis r infirmitudinis aut millicie. absen tes quoz cā reip. r qd̄ publicis fungunt⁹ officiis. Quidā autē rōne cōsanguinitatē r affinitatē. Quidā etiā rōne affectiōis. vt

liber⁹ r patronū. Sed cōcanones vō monēdū sūt nō cogēdū. nisi per alios veritas ligē nō possit. tūc enim etiā clerici ab ecclia cōpellant⁹ quia facere veritatē in p̄iudiciū alteri⁹: mortale peccātū est: r ecclia peccātes tenet corrigē: si ei derelicti. Videt autē qd̄ leges qd̄ in cri minalib⁹ causis cōpellant⁹ testes: qd̄ cōcedūt leges de publicis iudi cijs loquentes quibusdā p̄sonis p̄uilegiū ne possint cōpelli. Cū videret qd̄ alij possint cōpelli. P̄ozo s̄m canones dicūt doctores in causis criminalib⁹. qm̄. s̄ agūt criminaliter nō eē testes cōpellēdoz: qm̄ accusator debet habere p̄bationes luce clariores. qm̄ vō de cri mine ciuili agūt. s̄ in modū inquisitiōis compellant⁹. Cū etiā in modū denūciatiōis sūt cōpellant⁹. Cū enī cōpellant⁹ vbi in cā pecu niaria veritas p̄ alios liquere nō valet: multo magi cōpellant⁹ vbi p̄ silentiū aie tacētis p̄dino fieret. Cōpellant⁹ etiā in causis infimo rialib⁹. Extra. ij. de testi. cogē. L. mēs. iij. Qui de reb⁹ eccliaſtiq̄ testificari recusat: si aliter veritas nequinerit elici: ad illud sunt. p̄ cen. ec. cōpellēdū. Ierū. L. ceterū qd̄ de cōsanguinitate cogēd⁹ sit testi p̄biō testimoniū vitati nō dubitat a nobis. Inno. iij. Sup inq̄ ſtitionis articū tā de fama electi qd̄ īfīs cōtra eū sub noīe lōge maio ris r sanioris partis capituli cōstinatis cogatis testes qd̄ notati fue rint p̄biō testimoniū veritati. Donozius. iij. Testes qd̄ notati fue rint p̄terq̄ sup criminib⁹: si se grā vel timore subtraxerint: v̄l odio p̄ cen. ec. cogatis veritati testimoniū perbibere.

De fide instrumentoz.

C. LXIII.

Ex summa iuris. Dicto de illa p̄bationū specie qd̄ sit p̄ vocē mortuā. i. p̄ ſſra. Est autē instrumentū scrip ta facta ad alicuius rei p̄bationē. Instrumentū aliud publicū: aliud p̄uātū. Publicū est qd̄ b̄ publicā auctoritatē. Et b̄i⁹ spēs sunt tres. Est enī publicū qd̄ est p̄ manu publicā. i. p̄ ma nū tabellionis in forma publica factū: vt sunt charte tabellionū. Et est publicū qd̄ auctoritate iudicis in actis publicis est cōductum. Est etiā publicū autētico sigillo signatū. P̄uātū instrumentū est veluti cirographū: vt est apocha de recepto: antipocha de soluto. Instrumenta quidā p̄uātā si habeant subscriptionē cōtrabētū in p̄onalib⁹: p̄ferunt publicis instrumentis. In realib⁹ vō p̄fer p̄i natio publicū instrumentū. nisi subscriptionē habeat trium testium. Alie autē sine subscriptionē cōtrabētū vel testium instrumenta p̄uātā nō faciūt fidē nisi cōtra illū qd̄ ea scriptū introducant. Duob⁹ modis imponit fides instrumentū. i. p̄ testes r p̄ cōparationē ſſariū. Instru mēta vō parē habēt vim cū testib⁹. sed fallit b̄ in quibusdā casib⁹. Vno videlicet de censib⁹: quoz instrumenta p̄ferunt testib⁹. Itē vbi minor se maiorē p̄ scripturā fatet: interposito sacro nō poterit p̄ testes p̄bare cōtra: sed p̄ instrumentū. Itē si qd̄ indebitū pecuniā p̄mittit: r cautionē sup b̄ exponat sine adiectiōe causē: poterit po ſtea p̄missione factā indebitē scriptis p̄bare. Itē vbi scriptura exi git: vt in alienatiōe rei eccliaſticę: etiā in oib⁹ casib⁹ qd̄ remoti sūt a memoria hominū. In ſūma vō nota: qd̄ scriptore diuerse ab vna et eadē parte plate fidē sibi derogāt. Ex codice. ij. li. Equū est cō trouerſiam te fauēre alicui: cām eius documēto tuo finire. Ecclia reus instrumenta sua actori exhibere nō cogit nisi intētiōe fundata Actor enī suis instrumentis intētiōe nō etiā fugitiēs partis p̄bare debet. Extra. ij. de fide instru. Grego. Si scripturā autēticā nō videam⁹: ad exemplaria nihil facere possum⁹. Alex. iij. Scripta vō autētica si testes in scriptis decesserint: nisi p̄ manu publicā facta fue rint: ita qd̄ appareant publica: aut autēticū sigillū habuerint p̄ qd̄ possint p̄bati: nō vident nobis alicui⁹ firmat⁹ robur habē. Vbi nandus vbi supra. Instrumenta cause dicunt⁹ oīa quibus causa in ſtrui potest: siue testimonia siue testes inter b̄uismodi instrumenta sunt apocha r antipocha. Apocha est qua creditor scribit se ac cepisse debitū: vel vñs se colonū suscepisse. Antipocha est qua de bitor se vñras creditoris soluisse p̄fiteſ: vel colonus a vñs rem accepisse vel pensiones ei se soluisse dicūt.

De presumptionibus.

C. LXIII.

Questiō de vera p̄batiōe differunt⁹: sup̄est vt etiā de q̄s p̄batiōe. i. de p̄sumptiōe pauca subiungam⁹. P̄sumptio est alicui⁹ facti dubij ſemiplena inuestigatio. In h̄ ergo differat p̄batiōe: qd̄ p̄batio facit plenā fidē. P̄sumptionū alia ē temeraria: r bec res p̄obāt. Alia vō p̄babil⁹: r bec admittit. inductus purgationē: licz non sufficiat ad cōdēnationē. Alia quoq̄ violētā r b̄ne ſtatur: ita qd̄ ſentētiā ip̄am fert. Vbi vō ius p̄sumit r nō ſtatuit: ex p̄sum p̄iōe tali recipit p̄bationē in cōtrariū: etiā si violenta sit. Si vō ſtas tuat inde: h̄ est faciat cōstitutionē: p̄ talē p̄sumptionē nō recipiēt p̄batiōes in cōtrariū. Q̄uunt p̄sumptiōes ex cā: ex p̄sona: locoz: r ex

De Jurejurâdo.

C. LXVI.

ad ostēdendam suam innocentiam. Juramentum nisi iudex respo-
detis psonari z cause circumstātijs illud actori videat deferēdū.

De exceptionibus contra testes.

C. LXVI.

Extra. ii. ^o excep. Celestin^o. iij. Si crimina testis obiciunt de quib^{us} non fuerat bacterius accusati: s; tñ p exceptionē opponunt. pbatio illoz cri minū exhibēda est anteq̃ eā p sentētia terminet: cū testes absq̃vlla infamia vel suspiciōe manifesta in ferēdo testimoniū regnant. Leterū fi de criminib^{us} ad solā exceptionē obiecta testes iuncti fuerint vel flesi: pena ordinaria mulctari nō debēt: cū accusatio in ipsos fm iuris ordinē nō pcedat. Sufficit ergo si a pbbēdo testimonio repellant: psertim cū si crimē qđ eis obijci: cām de qđ agit attinge nō videat. Anno. iij. Ut rūs si qđ exccōicatio in locutiōe vel ofone sciēter cōicāt: exccōicatu ipm a sua possit accusatiōe repellere: cū ille cōiōne bñmōi replicet 5 eū. Rñ. qđ ipse ab accusatiōe dī poterit remoueri: cū prim^o a cōiōne fidelitū sit exclusus: secūdo vō tñ a factoz picipatiōe vel pceptiōe ē remor^o. Idē. Qm p dilatorias exceptionēs malitiose nōnūq̃ causari termin^o pproq̃: infitiōi tñe taliter resōdēdo decemim^o: vt infra certū tñs si iudici assignādo oēs dilatorie pponant. ita qđ si partes cōpnde aliq̃ vellāt pponē qđ nō fuerint prestati: nullaten^o audiant: nisi forte de nouo aliq̃ sibi cōpetēs oīa fuerit: vel is qđ voluerit pponē iudē faciat iura mēto se postmodū ad illi^o notitiā puenisse. Idē i. c. qđ venerabil^o. Delictū pphone in damniū ecclie redimēdare nō debet: ac nō solū ante sentētia: verū post obijci pōt exceptio falsitatis: cū falsoz instrumētoz pterita lata sentētia vsq̃ ad .xx. annoz spaciū valeat retractari. Honor^o. iij. Si pmaror. Ut pbare poterit exceptionē quā ppo fuit se in cām trahi vltra duas vietas extra cōstā. cōciliū generale nos appellatiōē victi. U. legitimā decemētes: negocio supsedere curetis. Beg. ix. in. c. significauit. Pteritū exccōicatiōis oppositē a psecutiōe appellatiōis nō debet qđ excludi: cū oīs legitimā oēsio exccōicatio in iudicio reseruet. Idē. Exceptionē exccōicatiōis in dilatorijs pponēdis reus sciēter omittēs in q̃libet parte litis minime opponē pbbet: qđ est in hac exceptiōe specialit^o obfermādiūne qđ i piculū aīe sue exccōicatio cōicare cogat. qđ si eā omiserit: vt actor laboib^{us} ē sumptib^{us} fatigē: in expēsis est legitimē adēmdādis. Idē. Aduersario tuo p iudicē absoluto qm tñ mote litis rem pōtitā ab ipso sine dolo dēstinat possidē: si eā mō possideat: tibi petēti denuo re indicate exceptio nō obstitit. Idem. Venerabil^o fratrē nostrū archiepū marbonen. qđ iudicib^{us} ē sufficiēt granamine ad apo. se. appellās: ad vos sup appellatiōe sua lras nras repositās: si et causis alijs tē pperati rescripti vinculo exccōicatiōis fuerit asstictus: de quib^{us} tbi mētiō nō habet: ad psequendā p easdē lras ap. pdictā decruim^o admittēdū. qđ nūbil exccōicatio appellare pdeset. si nō possit appellatiōē psequi. et sup eas lras impetrare.

¶ De Diffinitione ⁊ proprietate exceptionis. C. LXVII.

E **¶ Summa** iuris. Exceptio est actiois exclusio. Sicut enī testib⁹ reus impugnaf: sic exceptionib⁹ actor repellit. Exceptio tñ aliqui large r improprīe sumit pro oī defensione q̄ reo cōpetit: vel etiā pro replicatiōe q̄ datur actori cōtra exceptionē rei. Aliqñ vō stricte et pprie pro illa defensione q̄ cōpetit reo oīra actionē in eū cōpētē: vt in predicta diffinitione. Sic enī dicit lex q̄ exceptio actorē excludit replicatio reum. cōtra replicatiōē solet dari replicatio: cōtra replicatiōē rursus quadruplicatio. Itēq; deinceps multiplicatio fit: vñ aut reus aut actor obicit. Et q̄ dixi exceptionē nec actori improprīe dari: verū est cū actor tñ habet probare. Secus vō cū vterq; quod est innuere in casibus notatis supra ca. de probationib⁹. Præterea qñ ponit species pro genere: vt prescriptio pro exceptione: opponunt exceptionē a reis r eorū heredib⁹. Itē a fideiusso ribus nisi sint psonales: puta vt condemnet quis inquantū facere potest. non autē transit ab vno fideiusso re in aliū. Præterea notandū ē: q̄ oīs exceptio iuxta vtrū equitate. Nec illud omittendū q̄ replicatiōes imitant naturā actionū. Sicut enī in petitione principali ambiguitas est cōtra actorē interpretāda: sic r in replicatiōe licet. secus in exceptione. Et eodē tpe tollit replicatio quo actor: h̄ excep tio ouert sine tēpōis p̄finitione.

De Speciebus exceptionis.

C. LXVIII.

Exceptionū alie sūt pemptorie: q̄ temp agē
tibus obstant: ē rem de q̄ agē
perimūt: q̄lis est de cōsanguinitate: 3 cū q̄ petit aliqū in
proze: vñ q̄ spoliat: q̄s renūciat: vñ q̄ suū ē illi: a quo
qd petit. Alie vñ volatorie: q̄ aliud tē nocet: ē dilationē tribuit.
Parum autē alia folionia est: ē her comples inuenit: s. ē pacto.

puta si conuenerit: ne infra tēp⁹ cōpetat: vel ex lege. Alio vō cōclina-
toz iudici. Et hoc multiplex. Clerbignatia. fori vel etiaz iudici. qz
infamis est vel criminofus aut fufpect⁹. Itē qz falſus ē pcurator
vel excōcat⁹. vel etiā qz excōcat⁹ ē accuſator vel teſtis aut tabellio
vel bñdō. vel qz tēp⁹ ē feriaz. vel qz in criminalib⁹ fruſtra interuenit.
Itē nō numerate pecunie. etēdū enī in. x. oies z qñqz in biēniū.
Itē exceptionū alie ſē oſole: vt macedonia. Alie fauorabiles: vt va-
leriani. Alie inducē ad rigore iuris obſeruatōē. vt rei iudicate. ob-
ſtat enī obligatiōi naturali. Et idē oīo in pſcriptiōe vel vſucapione
qualibet. Tā nāqz idūltū ē ne qz cū aliena lactura locupletet. Alie
vō ppter cām a nālī equitate nō abhorret. vt nūerate pecunie. metus
z doli. z trāſactiōis. z ignorantie vel etatis z militie. z bñdō. Itē ex-
ceptionū alie ſūt in rē. vt qz cōpetit alicui z bis qz uenit ex pſona
ſua. Alie vō in pſonā: vt qz nō trāſeāt ad aliū. ſicut illa quā bz qz vt
dānet inquitū facere pōt. z pacti pſonalis. Perpetue ac perēptioe
exceptiones opponunt a reo ante qz renūciatū ſit aut cōcluſus. nō enīz
poſt. Salū b in. vii. caſib⁹. ſ. in filiōſa. qz poſt ſiāz bz exceptionē ma-
cedoniani. z in muliere: qz bz exceptionē valeriani. z ſiliter in militie.
Et in donatore. qz cōdēnā dū ē inquitū facere pōt. z habita rōne ſui
ne egeat. ſiliter in maritor in fideiuſſore. qz bz pziuegiū vel exceptio
nē de cōcedā ſibi actione a creditore. Idem etiam in tutore.

C De Sententia diffinitiva.

C. LXIX.

Sūma iuris. Finito curſu de pceſſu iudi-
ciōz tāqz ad litus qōdaz veriam⁹
ad ſiāz. Et itaqz ſiāz diffinitio iudicialis ſine ipone-
trouerſie. terminat enī cām. Due tñ ſpēs ſiāz ſūt iteroy
extotia. ſ. z diffinitiva. Interlocutoria ē que nō ſup pncipali ſz ſup
alijs qñtōib⁹ pncipiaſ. ſtātē qñe pncipali. puta ſup offerēdo libel-
lo. vel teſte recipiēdo ſine repellēdo. oſiatiōē āoda vel nō oada. Dif-
ſinitiva ē qz pncipalis queſtio diffiniſ. pōt autē interlocutoriā reuocā-
re inder ſiue ſit ordinariū ſiue delegat⁹. Sniā pncipiaſ eſt in ſcri-
ptis leges. z b ab ipſo iudice nō ab alio nec etiā ab aſſeſſore. Do-
die tñ epōz ſiāz valz z ſine ſcriptura ſuētudine id approbāt. Mi-
nores quoqz cauſe etiā a quocūqz iudice ſine ſcriptis iudicari poſ-
ſunt. Itē ſerēda eſt ſiāz pmiſſo ordine iudiciario. ſ. lū. tēſt. oſeſſio
nib⁹. attēſtatiōib⁹ z allegatiōib⁹ vtriuſqz ptis auditis. aliōqz nō va-
let ordine generali ptermiſſo. Si vō ptermittat odo ſpālis qz obſer-
uat⁹ in aliqō cauſa z nō in oib⁹ tenebit ſiāz. ſz appellādū erit. Sal-
lit b in qñbūſd caſibus. Tā in inquitōne ptermiſſo ordine gene-
rali. ſ. lū. tēſt. tenet ſiāz lata. ſiliter z in alijs caſib⁹ notatis. ſ. ca. de
eo qz mittit in poſſeſſionē. Itē z in notorio in quo nō redit iudicia-
rius odo. Sniā effect⁹ eſt vt ei ſteſ. niſi fuerit appellatū. ipſaqz lata
p actore dat ei accuſationē in factū ad petēdū illā ſup qua p ipſo
ſentētiatū eſt. Si vero p reo ſerāt abolutoria ſiāz. cōpetit ei ex-
ceptio rei iudicate oia actozē. ſi itēz petat ei vel alius noie ipſius. V-
l vero oia quē pſerit ſiāz. nō pōt ab illa excipe ſi ab eo petat. Eſt
autē ſiāz executiōi mādāda ſiāz trimēſtre tēp⁹. ſ. vey. eſt ſi lata ſit
in pſonalib⁹ actionib⁹. Si vō in reali ſtatim reſtituēda eſt rea. vel ſi
nō poſſit ſtatim: cōndū eſt tempus reo quo poſſit reſtituere. In cri-
minali qdē ſtatim poſt. x. oies mādāda eſt executiōi. Reuelat autē
ſiāz p appellatiōē ſiāz. x. oies p ſupplicatiōē infra biēniū. Itē
p in integrū reſtitutionē vel p querelā falſi. In ſumma vero nota qz
ſiāz nulla eſt ſi cōdēnationē vel abſolutionē nō cōtinet vel verba eq
pollētia. Extr. ij. de ſen. z re iudi. Breg. Sniā oia leges canoneſve
plata ſz nō ſit appellatiōe ſuſpēſa: nō pōt tñ ipſo iure ſubſiſſe. Idē
Jurgatū trouerſias celeri ſiāz terminare. z equitati uenit z rigori.
Breg. ij. Quob⁹ iudici⁹ vt accepimus diuerſas ſiāz pſerētib⁹.
ſi ei iuriſdictiōe ordinaria pceſſerūt. tenet p reo nō p actore ſiāz
niſi in cā fauorabili puta matrimonio: libertate: oote ſeu teſtamen-
to: ſi pro ipſo fuerit promulgata. Si vero ex delegata poteſtate vtrin-
qz pender ſententia ex arbitrio delegantis. Qz ſi ex cōpomiſſo neu-
tra debet habere vigoem.

C De Quadruplici ſententia.

C. LXX.

Sūma iuris. In ſumma vero nota qz quadru-
plex eſt ſententia. Prima diffinitiois
Et hoc ſubdiuiditur vt dictū eſt in interlocutoriā z dif-
ſinitivā. Et diffinitiva quidem ſi ex ordine iuſta fuerit
licet nō ex animo vel ex cauſa. tenet tñ ipſo iure. Ecceſtra vero ſi iniu-
ſta ſit ex ordine licet ex animo z ex cauſa ſit iuſta ipſo iure nulla eſt.
Iſtā ſententia diffinitiva iudiciariū ordinē redit. niſi in caſib⁹ ſupra
notatis. Scda ē ſententia pceptionis. z bec quocūqz predictozū
modoz iniuſta ſit tenet. oimodo pceptiaſ tale quid quod ad iuri-
dictionem vel effectum pceptientis pertineat. nec error expriatur
in ſententia. nec certum ſit eſſe contra oium. Nam ſemper in ou-

bis etiam ſuperioribus obediendū eſt. Tertia eſt ſententia ſuſpen-
ſiōis. z bec ſine iudiciario ordine fertur de ſuētudine. Quarta eſt
excōcatiōis. z bec etiā ex animo iniuſta tenet oimō pſerāt a iudi-
ce ſuo z ante appellatiōē nec expriat⁹ error. Si vō ex cā fuerit ini-
uſta qñqz tenet qñqz nō. Aut enī inder fert ſententia ſimpliciter oices.
excōcatōe vel illum. z tñ tenet ex qñqz cā tacita ſerāt. Aut cā adie-
ctōe cauſe. z tñ aut eſt cā iuſta: nec eſt dubium tunc qñ tenet ſiāz
Aut eſt iniuſta: z tñ aut eſt notoriū eā eſſe iniuſtam: z tñ nō tenet
ſicut nec diffinitiva. Verbigratia: ſi dicto excōmunicato qz credis
in deum. Aut non eſt notoriū: z tunc tenet rationē dubii.

C De ſententia excōmunicationis.

C. LXXI.

Sūma de penitētia. Eſt autē excōcatio a cōio-
ne eccleſie ſepatio. z ppter oimūcaz
ſit vel aliā manifeſtam offenſam. Cōſiſtit autē bec ſepa-
tio in ſacramētū z oſonib⁹ eccleſie in menſa corporali. in
locutiōe cōl. in ſalutatione. Sed excōcatiōnū alia minoz. alia ma-
ioz. qz pmiſgaſ in aliquos. vt cū dicit excōcamus petrū vſ oēs vſa
rarios: bec ardet a ſacramētis eccleſie z cōſione fidelū que eſt in tri-
bus pdictis. Minoz eſt que otabit ex participatiōe. cum illis qz ſē
in maloz. bec ſepat a pceptiōe ſacramētoz. non a cōſione fidelū.
non enī tranſit excōcatio in tertiā pſonam nec etiā in quosdā qui
excipiunt in decretis. De hac poteſt abſolūere qlibet ſacerdos. de
pziōi tñ ille qui mult vel ſupioz. Item excōcatiōnū quedam eſt in-
iſta: quedā iniuſta. Juſta que ſit animo corripendi. z ppter culpam
debitā: z iuris ordine ſeruatō. Iniſta eſt in qua pdicta ſomittit
tur. Dabit autē oium excōcatio ab aplo. qz excōcauit cozinib⁹
ſoniciariū tradens eum ſathane. vt ſpūs eius ſalvus ſieret. Et etiam
in veteri lege ab illa maledictione que facta eſt ſuper non obſeruan-
tibus legem. De hac autem plenius oiceſ inferius.

C De Timenda ſententia paſtozis.

C. LXXII.

Cauſa. q. ij. Qd ſiāz epi ſine iuſta ſiue iniuſta
fuerit timēda ſit. Breg. teſtatur oices. Sen-
tentia paſtozis ſiue iuſta ſiue iniuſta fuerit timēda eſt.
Eadē. q. iij. Item Calixtus papa. Excōcatos quoqz a
ſacerdotib⁹ null⁹ recipiat ante vtriuſqz ptis examinationē iuſtam.
nec cum eis aut oratiōe aut cibo aut potu aut oſculo cōicet: nec aue
eis dicat: qz quicūqz in bis vel alijs pbiſit ſciēt excōcatū cōicane
rit. iuxta aploz inſtitutiōē z ipſe ſiſt excōcatiōe ſubiacebit. Itē
ex ocl. chabtagineſi. Quicūqz cōicauerit vel orauerit cū excōcato.
ſi laicus eſt excōcat⁹. ſi clericus: deponat⁹. Itē ex decreto Honorij
pape. Cure ſit oibus epis excōcatoz oia nomina tam vicinis epis
qz ſuis pſochianis pter indicare. eaqz in celebri loco poſita pze ſozi
bus eccleſie cūctis eccleſiaſticis aditus excludat. z vtracūqz diligētia
excōcatos vbiqz eccleſiaſticis aditus excludat. z excōcatos cau-
ſa omnibus auferatur. Gratianus. Hoc de nominatim excōcatōis
intelligit. Excōcatiōis enī penaz dupliciter ſubimus. z oim reas
tūm incurrimus. z oim ſententia notamur. Itē Urbanus. Quib⁹
bus epi nō cōicant nō cōicetis z quos eiecerint nō recipiat. Ual-
de n. timēda eſt ſententia epi licet iniuſte liget. Itē ex ocl. chabtagi.
Clericus qz epi diſtrictionē circa ſe putat iniuſta: recurrat ad ſymo-
dum. Itē Aug. de vbiſ oñi ſermone. lxxv. Ois chriſtianus oile-
ctiſſimi qui a ſacerdotibus excōcatur. ſathane tradit. Idē ſuper
iohem. Nihil ſic ois ſonidare chriſtianus qz ſepari a corpe chriſti.
Qui n. ſepat a corpe chriſti nō eſt mēbrū eius. ſi non eſt mēbrū ei⁹
non vegetat ſpiritu ei⁹. Quisqz aut inquit aplo: ſpiritu chriſti non
bz: hic nō eſt eius. Itē Belafius papa. Quicūqz intra annū ſpaciū
ciuiliter ſiue publice cām ſuaz corā ſuis excōcatozibus nō egerint.
ipſi ſibi adiū audietie clauſiſe videant. Qz ſi obſtinato animo ſine
cōſione deſuncti fuerint. Nos illoz cāz iuxta beati leonis pdeceſſo-
ris nſi ſententiā oimino iudicio reſeruātes. quib⁹ viciis nō cōicant
mus: nec mortuis cōicare debemus. Itē ex cōcl. bilerdeſi. Qui in
bene ſacerdote de eccleſia pro qualicūqz culpa ab eccleſia exire cō-
tempſerit. p noxa oimēlie tardius recipiat ad veriam.

C De ſemper iniuſte ſententie parendā ſit.

C. LXXIII.

Oratianus ibidem. Premiſſis auctoritati-
bus qz iniuſte ſiue vſqz ad epa
minationē vtriuſqz ptis parere iubemur: ita riſdet. Breg.
go. nō dicit ſiāz iniuſte latam eſſe obſeruandā ſz timē-
dā. ſic z Urbanus. Timēda eſt qz i. nō eſt ex ſupbia otemēda. re-
lique vō auctoritates de excōcatōis loquunt. quib⁹ vocati ad ſymo-
dū venire oteſperint. vſ calliditatib⁹ aduerſantiū occurrere neſciant
tes iniuſtam ſententiā a iudice reportauerūt. vel qz neglectu ſue vite
ſiniſtrā de ſe opinionē naſci pmittere: ſiāz in ex pceptū hos ſiāz
dem ſolis excōcatiōis ſententia ferire licet. Unde in mēdēſi ocl.

Remo episcopoz quilibet sine certa et manifesta peccati causa p[er]net cōmuniōne ecclesiastica. sub anathemate autē sine cōsciētia archiep[iscop]i aut coep[iscop]i nullū p[re]sumat ponere. nisi vnde canonica docet auctoritas. q[ui]a anathema est eterne mortis dānatio. et nō nisi p[er] mortali o[mn]i imponi crimine. et illis q[ui] aliter nō potuerunt corrigi. Itē ex cōcil. arueri. Nullus sacerdotū quēq[ue] recta fide boiem p[er] paruis et leuib[us] causis a cōione suspēdat p[re]ter eas culpas p[er] quib[us] antiq[ui] patres arceri ab ecclesia iusserūt cōmittētes. Ex cōcil. triburiens. Lertū ē p[er] bis criminib[us] aliquē excoicari debere cū ad synodū canonice vocat[ur] venire o[mn]it[er]it. aut si postq[ui]d illuc venerit: sacerdotalib[us] o[mn]it[er]it obedire p[re]ceptis. aut si ante finitā causē sue examinatio[n]is a synodo abire p[re]sumit. Bratianus. Q[ui] aut iniuste sine parēdū nō sit: multis auctoritatib[us] p[ro]bat. Quaz p[ri]ma est illa. Piero. sup[er] math. Quōd sacerdos mūdū leprosus nō facit ēps vel p[re]sbyter nō alligat eos q[ui] novētes sūt. nec soluit innoxios. s[ed] p[er] officio suo cū peccator[um] varietates audierit. nec q[ui] ligādus sit. q[ui] soluedus. Itē Belas[us] papa. Ozieta lib[er] ep[iscop]i de dānatio[n]e dyoscozi. Cui illata est snia deponat erro[r]ē. et vacua est. Si iniusta est tāto curare eā nō o[mn]i: quāto apud deū et ei[us] ecclesia neminē p[ot] pot[er]t gravare iniqua snia. Itē. Ergo ea se nō abfolui o[mn]it[er]it. quia se nullatenus p[er]spicit obligatū. Aug[ustinus] de verbis d[omi]ni. Lepisti habere fratre tuū tanq[ua]m publicanū ligas illū in terra. s[ed] ut iuste alliges vide. nā iniusta vincula o[mn]it[er]it iustitia. Itē Breg[is]go. in homel. xxvij. Ipse ligadū atq[ue] soluedū p[re]t[er]at se q[ui] bāc p[er] suis volūtatib[us] et nō subditoz moib[us] exerceat. Itē ex cōcil. char[isi] tag. iiii. Iritā esse iniustā episcopoz damnationē censemus. et iccirco a synodo retractandam.

C Quādo parēdū sit iniuste sentētie.

C. LXXIII.

Oratianus. ibidē. Ad hoc r[ati]ōdū est q[uo]d sententia aliqui iniusta est ex a[ut]o p[er] ferētis. iusta v[er]o ex ordine et causa. Aliq[ui] est iusta ex a[ut]o et ordine. s[ed] nō ex causa. Cū aut ex cā iniusta fuerit aliq[ui] nullū o[mn]i in eo delictū est q[uo]d sit damnatio[n]e dignū. Aliq[ui] nō est in eo illud sup[er] q[uo]d fert. s[ed] ex alio no[n]iandus est. Ex a[ut]o iniusta snia est cū aliq[ui] seruata integritate iudiciali ordinis in adulter[em] vel quēlibet criminofuz nō amore iustitie s[ed] liuore odij vel p[re]cio aut fauore aduersarioz inductus sniam p[re]fert. Unde Beda sup[er] eptam. Jacobi ait. Ira enī viri iusticiā dei nō opat. q[ui] ille q[ui] iratus in aliq[ui] sniam p[er] fert. et si ille q[ui] ad se iustā reposit[ur] sniam. Itē t[ame]n q[ui] nō amore iustitie s[ed] liuore odij in eū sniam dedit iusticiā dei in quē p[er]turbatio nō cadit nō imitat[ur]. Idē Breg[is]go. Qui recte iudicat et p[re]miū remunerat[i]ōis expectat. fraudē in deū p[re]terat. q[ui] iusticiā quā gratis ipartiri debuit acceptio[n]e pecunie v[er]dit. Bonis male vtunt[ur]. q[ui] p[er] ipali lucro iuste iudicat. tales d[omi]ne ad veritatē nō iustitie defensio s[ed] amor p[re]mij puocat. q[uo]d si spes mirum subtrahit. iustitie defensio ne recedit. acceptio nūm[er]oz p[er]uicatio[n]e veritatis est. Unde et p[er] iusto dicit. Qui excurrit manus suas ab omni mūic iste in excelsis habitabit. itaq[ue] snia q[ui] nō amore iustitie s[ed] ex alia q[ui]bet cā fert in quē q[ui] b[us]milit[ur] obediēdū ē. Itē snia ē iniusta ex ordine q[ui] nō seruato iudiciali ordine q[ui]bet p[er] culpa sua dānat. Unde Breg[is]go. scribit. Lō statūto mediolanēsi ep[iscop]o. Braue satis est et idēc[us]. vt in re dubia certa def snia. Itē Aug[ustinus] in li. de p[ri]ncip. Quis vā sint q[ui]dā t[ame]n iudici nō sūt credēda nisi certis iudiciis o[mn]it[er]it. Itē ex. viij. synodo. Non solū ille re[ct]e ē q[ui] falsus de alio p[re]fert: s[ed] is q[ui] aurē cito criminib[us] p[re]bet. Bratian[us]. Cū itaq[ue] snia ex ordine iniusta ē: nec ab ea recedēdū est. q[ui] et anteq[ui] snia daret in eū p[er] q[ui]tate sui reat[ur]. ligat[ur] apud deū tenebat. Lōtingit etiā aliq[ui] vt adulter sniaz p[er] sacrilegio reposit[ur]. cui[us] reatū in cōsciētia nō h[ab]et bec snia. et si iniusta sit. q[ui] nō est in eo crimē sup[er] quo snia plata est. t[ame]n ab eo reposita ē: q[ui] ex reatu adulterij iaz diu apud deū excoicatus fuerat. Et in hoc casu itelligēda est illa auctoritas greg[is]go. Snia pastozis r[ati]ō. Iustā sniaz vocat q[ui] crimē subest: super q[uo]d fert. Iniusta q[ui] illud nō subest: q[ui] t[ame]n timēda vel seruāda est: q[ui] ex alio aliquo iamdu dū damnādu[s] erat. Unde cū p[re]missis et Breg[is]go. vtrū iuste an iniuste obliget: pastoz: pastozis tamē sentētia greg[is]go timēda est: subsecutus adiecit: ne is qui subest et cum iniuste forsan ligat ipsam obligationis sue sententiā ex alia culpa mereatur. Pastoz ergo vel indiscrete abfoluere timeat vel ligare. Is autē qui sub manu pastozis est ligari: timeat etiam iniuste nec pastozis sui iudiciū temere reprehendat: ne etiā iniuste ligatus ex ipsa tūm[us] de reprehensionis superbia culpa que non erat fiat.

C. iniqua sententia sustinente non ledit. C. LXXV.

Aliquādo vero nullū subest crimen: tamen vel odio iudicis: vel factio[n]e inimicorū oppositā sibi sententiā in se damnationis excipit. In greg[is]go. ait. Quattuor modis humanū iudiciū g[ra]uit[ur].

Timore: dum metu potestatis alicuius loqui veritatem partemur. Cupiditate: dum p[re]mio alic[ui] animū corripimus. Odio: cum cōtra quemlibet aduersariū molimur. Amore: dum amico vel p[ro]p[ri]o quo stendimus auxiliū p[re]stare. Bratianus. Dec autē sententiā potius iudicem ledit q[uam] eū in quē temere fert. Unde Aug[ustinus] ait. Illud plane nō temere dixerim: q[uo]d si q[ui]q[ue] fidelium fuerit anathematizatus iniuste: ei pot[er]t o[mn]it[er]it fecit q[uo]d b[on]e patit[ur] iniuriā. Itē Aug[ustinus] sup[er] psalmū. c. j. ait. Qui iust[us] est et iniuste maledic[us]: p[re]miū illi reddidit. Bratianus. Doc aut[em] et si vt dictū est: non teneat ligatus apud deum sentētie t[ame]n parere debet. ne ex superbia liget[ur]. q[ui] p[ri]us ex puritate cōsciētie abfolut[us] tenebat. Itē est q[ui] cōtra equitatem sententia fert: veluti q[ui] subditi nō possunt cogi ad malū. scientes obediētiā non esse seruandā p[re]lati in reb[us] illicitis. Cū Euticianus papa ait. Si q[ui] ep[iscop]us aut abbas p[re]sbytero aut monacho v[er]o iusserit missas hereticis cantare: nō licet. nō enī expedit obedire eis. Bratianus. Doc ipsum et de seruicis apud o[mn]es. et de vxorib[us] apud viros et de filiis apud patres. q[uo]d in illis t[ame]n debet o[mn]is et parentib[us] esse subiecti: q[ui] cōtra dei mādāta non sunt. Itē Ambro[sius]. Julianus imp[er]ator q[ui]s ei apostata: habuit t[ame]n sub se christianos milites: q[ui] ei obibat: p[ro]ducite acies p[er] defensione reip[us]. obediēbat. cū aut diceret. p[ro]ducite arma in christianos t[ame]n: cognoscebat imp[er]atorē celi. Bratianus. Cum ergo subditi excoicant[ur]. ideo q[uo]d ad malum cogi non possunt. tunc sententia non est obediēda: q[ui] iuxta illud Belas[us]. Nec apud deum nec apud dei ecclesiam quēq[ue] grauat iniqua sententia.

C De Appellationis remedio.

C. LXXVI.

Autor. Quotiā aut vt superi[us] dictū est: iniusta sententia p[er] appellatio[n]e releuat[ur] de hac quoz tractandū est. Est igit[ur] appellatio a minoz iudice ad maiorem puocatio: inique sententie querelā o[mn]it[er]it. Cū aliter Appellatio est sentētie a minoz iudice late p[er] uocatio[n]e maioz iudicis p[re]textu inq[ui]tatis rescisso vel extinctio. Lā. ij. q. v. Euticianus papa. In secularib[us] postq[ui]q[ue] legib[us] vocat[ur] q[uo]d venerit: et in foro decernere cepit nō h[ab]et ante pactā cām recedere. In ecclesiasticis v[er]o dicta cā recedere h[ab]et: necesse fuerit: vel si se videt p[re]gnantē.

Sixtus papa. Quotiē ep[iscop]i se a suis p[ri]ncipalib[us] vel a metropolitano no[n] putauerit p[re]gnantē: aut eos suspectos habuerit. mox romanam appellēt sedē: atq[ue] eis libere liceat ire. Bratianus. Ab eis quoz ad quos puocati fuerit sicut in ap[osto]lico cōcil. legit[ur]: vltimus puocari nō h[ab]et. Imp[er]ator Iust[us]. scribit. Si quis in quacūq[ue] lite neq[ue] puocauerit: nō licet ei tertia in eadē lite sup[er] iisdē capitulis puocatio ne vti. Ex summa in. In summa ergo nota q[uo]d p[ot] appellari quotiē opus fuerit. Quidā tamē dicūt q[uo]d q[ui]s t[ri]s in vno et eodē articulo potest. Et exponūt illud quotiē. i. bis vel quotiē necesse fuerit. In diuersis articulis. Sed p[ri]mū vt vltus est. Itē ab omni sentētia p[ot] appellari p[ro]terq[ue] a sentētia arbitri. Extra. ij. de appel. et re. Celestinus. ij. Si quis iudex ita p[ro]tulit sententiā: nisi semp[er] p[ro]prio infra. xx. dies satisfeceris te excoicatu[m] vel suspensum vel interdictū. et cognoscas et ille in quē fert sentētia medio tēpore appellans. ad o[mn]e statutu[m] minime satisfecerit: videt nobis q[uo]d b[us]m[od]i sententiā ap[osto]licam obstatulum debeat impedire. Innocentius. iij. Quotiē ad illos iudices vos euocari contingit. ad quoz p[re]sentia vobis p[er]iculofum est ire. libere poteritis appellare: etiā si in literis cōmissio[n]is ap[osto]licae fuerit remediū interclusum: nisi iudices vobis assignent loquū idoneū et fecuz. Idē. Plus est ad sedē ap[osto]licam puocare factū q[uam] verbo. Breg[is]go. ix. Quotiē clausula per quā tollit[ur] ap[osto]licum remediū in medio ponit litterarū. si sint plura negocia se minime o[mn]it[er]it p[re]missa t[ame]n complet[ur]: nisi forte in fine litteraz p[re]dicta clausula iter[ur]. Itē vna sentētia pluribus odennatis. si vnus solus ad app[osto]licū beneficiū cōuolauit illius victoria in re cōi ceteris suffragat[ur] si cōi iurei iuref. Idēq[ue] negocum et eadem causa defensionis exstat.

C De his quibus et a quib[us] appellare possit. C. LXXVII.

Ex summa iuris. Appellare p[ot] illi quoz interest. Itē p[ro]curator. negocior[um] greg[is]go. stoz tutor et curator. In criminali v[er]o cā p[er] odēnato potest appellare q[ui]bet. et illo inuito appellari debet vt dictū ē a minoz iudice ad maiorem. Si q[ui] aut appellauerit ab eq[ui] ad eq[ui] leg[is] vel etiā ad maiore[m] sed extraneū. vt ab ep[iscop]o ad ep[iscop]um vel ad alteri[us] p[ro]uicac[us] acie archiep[iscop]i. appellatio tenet erro[r]ē nō nocet. ficti p[ro]t[er]io ad illum ad quem debuit appellari. Si v[er]o ad minore[m] appellauerit erro[r] ei nocet: q[ui] sentētia transibit in rem indicatā. Omni[us] autē medij intermissis appellari p[ot] ad papā. De legato vero appellat[ur] ad delegatē: nisi iurisdic[ti]o. i. vniuersitas causaz ei fuerit delegata: tūc enī appellabit[ur] ad illum ad quē a delegante appellaret[ur]. Brat[is] vbi supra. In cōcil. milenitano legit[ur] A iudicib[us] quoz cōi

Digitized by Google

Extra. ij. vbi supra. Inno. iij. in. c. sepe contigit. Li
cet in lateranensi concilio fuerit constitutum: ut si eo q
appellatus fuerit veniente q appellavit venire neglexerit.
cōpetēt illi recōpensationē faciat expēsas. qz tñ propter
hoc quēstiones nibilominus prozogan. statumimus ut si huiusmodi
appellatio vel a iudice recepta. vel a pte fuerit approbata post termi
nū ap. p̄fixū edicti perēptōz vires obtineat. ut extūc in absentem
perinde pcedat. ac si perēptōz vocat ad iudiciū extūctisset. Quicqd
aut cōtra citationē perēptōziā posset ab absente pponi. aduersus ap.
bmōi valeat allegari. Si qd aut terminū appellationis p̄ueniēs ta
cita veritate litteras ipetraverit. z careat ipetratis. z penā contuma
cie nō euadat. Idē. Licet igi appellationi legitima snia indulgeat
annus a lege. aut ex iusta causa biennū ad ap. interpositā psequēdā
qz tñ bmoī terminus pōt restringi nō solū a puocāte. verū etiā a iu
dice a cuius snia puocat. cū ideo sit cōstitutū. non ut terminus ipse
p̄ueniri nō possit: s; ne valeat vocari. Credimus distinguēdū in
quo casu littere impetrent. z quidē qm certus terminus ab appellā
te vel iudice p̄fixis appellationi psequēde si eo tacito appellatus
litteras impetravit. bmoī littere tāqz tacita veritate surrepte obtine
re nō debēt aliquā firmitatē. Si vero nō sit aliqz terminus a iudice
vel appellāte p̄fixus. pars appellata infra terminū cōstitutū a lege
vūmō nūmū nō p̄currat. ut appellatē in cōmissiōe ipetrāda sup
plantet cōmissiōis litteras poterit impetrare. quarū auctoritate in
appellatiōis cā legitime pcedat. ita qz si appellās voluerit in cā ap.
pcedere oportebit eū agere sub iudice sic obtēto. nisi possit eū legiti
me recusare. Qd si agere noluerit appellat pōt nibilomin p̄roseq
causam ipsaz maxime si sentiat sibi ex dilatiōe imminere grauamē: su
pior quoqz iudex sibi si viderit expiratōez ex dilatiōe piculū imminere
pōt z o; neutro psequēte ap. occurrere ut periculū euiret. Idē. Lū
fit lis sup eodē corā iudicibz p̄mis legitime cōtestata poterit iudi
ces delegati. eo q ouenit se p cōtumaciā absentēte cū eis de meritis
causae liquebit sibi cōmissus negociū diffinire. Idē in cōcil. genera
li. Ut debitis honor deferat iudicibz z litigatoribz cōsulas sup las
bozibz z expēsis statumimus. ut si qd corā idoneo iudice cōuenit ad
uersariū. ille ante sniam ad superiorē iudicē absqz rationabili causa
nō puocat. sed corā illo suā iustitiā psequat. nō obstante q dicat
q ad superiorē iudicē destinauerit nūciū aut litteras impetraverit
ab eodē p̄uiscqz delegato fuerint assignate. Lūz autē ex rationabili
causa putauerit appellandū: corā eodē iudice causa pbabili appella
tionis expōita. tali videly: que si foret probata deberet legitima re
putari. superior de ap. cognoscat. z si minus rationabiliter appellat
se constituit: illum ad inferiorē remittat. z in expēsis alteri parti
condemnet. alioquin ipse procedet saluis constitutionibus de ma
ioribus causis ad sedem apostolicam deferendis.

De Officio appellationis z appellati.

C. LXXXIII.

Qua. ij. q. vi. c. si qñ causa. Iudicibz aut nō solū
imposita. verū etiā r̄r. oierū spacia ex oie sententiā diffi
nita sunt intra que gesta vna cum relatione litigatoribz
conuenit p̄stari. Similiter arbitet appellationē suscipere: z relatio
nē dare compellit: si delegatus fuerit. Litigatoribus vero copia est
etiā nō cōscriptis libellis ilico voce appellare. cū res iudicata popo
suerit tā in ciuilibz qz in criminalibz causis. Ab eo aut qui de appella
tione cognoscit. nō pōt recursus fieri ad iudicē a quo fuerit puo
catum. Gratianus. Dec oia in. vi. li. cōd. inuenies si. de appella
tione z cōsultationibz. Idē. Queritur autem de eo a quo appella
tur: an sit deuocandus in testimoniū apud eū ad quē appellatur su
per negocio cuius cognitionē suscepit. De hoc ita statutū est in cō
cil. c. barta. v. Nō liceat clericū in iudiciū ad testimoniū deuocari eū
q p̄ses vel cognitor fuerit: z nulla ad testimoniū dicendū persona
ecclesiastici cuiuslibet pulset. Leo papa. c. qui scit. Leterūz si quis
causa frustratiōe dilatiōis appellauerit a iudice ad quē puocac
tum fuerit cōdemnabit. Ex summa iuris. Officiū igi eius qui ap
pellat est petere apostolos: eius a quo appellatur est dare dimissio
as quas etiā nō petenti dare debet. Idē mittere debet ad eū ad quē
appellatur: attestaciones allegaciones z alia que corā eo sunt acta.
Officiū autē illius ad quē appellat: est omnibus diligenter exami
natis appellationē iustā vel iniustā pronuciare. Extra. ij. vbi. s.
Inno. iij. Ad officiū eius q de ap. cogniturus ē. p̄tinet p̄uiderē cor
rigere que cōtra ipsam inuenit attentata. Si tñ notoriz existet q
mandatū episcopi indiscretū erat vel frustratiōz: cui nō tenebatur
subditis obedire. ac p cōsequētiā liqueat euiderē subditū legitime
puocasse. pōt archieps auctoritate metropolitica declarare subdi
tum irrationabiliter anathematis mactone percussū. Cum au

tem excoicat qui appellauerat iuxta predictā formā corā archiepi
scopo deponit cōtra ep̄m quēstionē metropol. ad cognoscendū de
cā pōt interponere p̄tes suas. cū ille appellationis p̄secutionem re
nunciare: tacito videat. sed si uel verbo vel facto appellationē se uel
le. p̄sequi protestat. non est tanqz aduersa p̄tes z sibi cōtrarius au
dientis. Idem plus est romanū pont. ad se aliqz euocare: negociū
qz aliquem ad eum super aliquo negocio puocare.

De Effectu appellationis.

C. LXXXIII.

Extra. iij. q. vi. c. si qñ causa. Iuris. Effectus appellationis est ut oia
sint in eodē statu in quo fuerit tpe ap
pellatiōis facte. nisi ille q appellat aduersarij sui deferat
appellationi. Idē quoqz puto si appellans cōtra senten
tiam p̄pziā cōuenit. ita pcedendo ac si nō appellasset. Gratianus
vbi supra dūz ergo litigātes romanā appellauerint sedē: aut ab ea
se audiri poposcerit nullus eos aut excoicare aut eoz sedes strige
aut eoz res auferre: aut aliquā vim eius inferre p̄sumat: anteqz am
bozū. cā romani pont. auctoritate finiatur. Q: si alie a quo p̄sum
ptū fuerit nibil erit s; viribz carebit. Extra. ij. Alex. iij. Idēz p̄tera
de bis q ad ap. se appellant: z postea grauiā cōmittētes: se oī cōue
niant appellationē tueri: duximus r̄ndendū. qz eos appellatio nō
debet in sua iniq̄tate tueri. quo minus eoz excessus cen. eccle. punia
tur. Idē. Cum aliqz sup aliqua cā appellat: licet p illa appellatio
ne nō minus teneat in alie: sup qbz appellatū non est: r̄ndere. Ju
der tñ a quo appellat (qz illi suspectus oīno est) non debet eum ad
r̄ndendū sup alijs cōpellerē: nisi p crimine adeo graui z manifest.
quo ipso actu merito sit cōdēnādus. Idē cantuar. archieps. Qua
fronte nos cōsulare valeas non videmus: cū videaris ordinē iuris
pertere. Idē nō in ecclesia sicut est canonici z honesti. nō etiā
in palatio. sed nō in camera tua: s; in camera regis cōtra debiti iu
ris z pontificalis officii dignitatē ep̄oz electionem diceris cōfirma
re. Sane si qd p cōtumaciā vel alia cā qualibet interdicto. vel excoi
catione teneat strictus. z offert se ad iustitiam. de bis p qbz sniam
ipsam excepit iudex: eum ne in excoicationē decedat absoluerē pote
rit. etiam si pars aduersa (ne absoluat) apo. obstaculū itronariet. Ab
ipso tñ ante absolutionē sufficiētī cautione suscepta: qz vel in p̄ntia
ro. pont. ad cui⁹ audiētiā appellat. si maluerit aduersarius. vel corā
iudice cui cāz delegauerit iuris pareat eq̄tati. De bis etiam q oue
runt se irrationabiliter excoicationi vel interdicto suppositos. Illō idē
vicim. z si bi q bmoī sententiā ptulerint ad se. apost. duxerint ap
pellādū. Inno. iij. Quia multotiēs qd ad tempus p ap. legitimā a
iudicis suo quo ad aliqz certū articulū eximī potest. De cōsulū
sti aut nos vtz si qd excoicationis sententiā inmodatus. ante cōsulua
tionē ipsi ab ea tanqz min⁹ rōnabiliē pmulgata in eo casu in quo
ante sniam appellatio vires obtinisset curauerit puocare. eo qz p
ap. interpositā excoicationis videt iurisdicciōe donitasse. ipse denūcia
re possit eūdē. z ad t̄pus ecclesiasticis beneficijs spoliare. Nos itaqz
r̄ndemus q cū executionē excoicationis secū trahat. z excoicatus per
denunciationē amplius nō liget. ipsuz excoicatus denūciare potes
t ut alijs euitet: z illi puentus ecclesiastici merito subtrahunt cui
ecclesie cōio denegat. Greg. ix. Una snia pluribz cōdenatis. si vn⁹
solus ad appellatiōis beneficiū cōuolauit illi victoria in re cōi ce
teris suffragat. si cōmuni iure iuuetur. idemqz negociū z eadem cā
defensionis existat. Requirit supra. titu. de appellationis remedio.

De Appellatiōibus friuolis z non necessarijs.

C. LXXXV.

Qua. ij. q. vi. Est aut qñ appellationē interponi
nō est necesse. Sententiā nāqz extra solitū
ordinē iudiciorū a p̄sde prolata auctoritatē rei iudicate
nō obtinet. Item si sententiā lata fuerit circa prius iudi
cata a quibz puocati non est. sententiā auctoritatē non obtinebit. z
ideo ab eo appellari nō est necesse. Item si sententiā cōtra ius scri
ptum ferat. Si vero cōtra litigatoris sententiā dicat ad puocationis
remediū oportet cōfugere. Item si plures iudices dati fuerint:
z vnus tñ ex his pronuciasset pponit. non videt appellandi neces
sitas fuisse. cū sententiā firmitatē iuris nō teneat. Itēz qd cōtra ius
gestū videt: firmitatē non tenet. z sine appellationē pōt rescindi. Cle
nales quoqz sententiās que in mercede a corruptis iudicibz p̄ferunt
z circa interposite puocationis auxilij: infirmas esse decernunt.
Sunt etiā quoz appellatiōes non recipiunt. Nō enī potest recipi
eius appellatio: qui per cōtumaciā absens cū ad agendam causam
negocio prius summatim p̄scrutato vocat⁹ eēt: cōdēnatus est. Null⁹
enī homicidarū veneficorū maleficorū adulterorū. Itemqz eoz q ma
nifestam violentiā cōmiserunt. argumentis conuictis: testibus su
peratus voce etiam p̄pziā vitium scelusqz confessus audiat appel
lans z hoc in notoriz. In occultis aut si testibus productis instruat

in eis poalatis. alijq; argumentis pfectis sententia contra eum la-
ta fit. et ipse q; cōdēnatus est aut minime voce sua cōfessus sit: aut for-
titudine toanētor territus cōtra se aliqd dixerit: puocadi licētia ei
nō denegat. Itē. Quicūq; nō cōfideria iuste cause: s; cause differē-
de morte nō cōtra ei snia pferat appellauerit. vel si de facto suo cōf-
sus ne abiciat appellare voluerit: huiusmodi appellationes nō reci-
pian. Extra. ij. de appellationibus et recu. Alexan. iij. c. ad nostrā.
Quia remediū ap. nō ideo est inuētus vt alicui a religiōis et ordinis
obseruantia exorbiri debeat in sua nequitia patrociniū exhibere
Mandamus quatenus. qñ si quis subiector tuor ad remediū ap-
pellationis conuolauerit. Nō ideo minus ei iuxta tenorē mādati
qđ in predicta regula cōtinet: et institutiōe ordinis corrigas et casti-
ges. Idē vbi. a. c. cōsuluit. Si aliq; quos manifestū sit et notozium
vroz alterius detinere. aut inieciisse manus violentas in clericū ap-
pellauerit. eor ap. nō est aliquatenus deferendū. Idē. Si generali-
ter ap. quis interponat ab omni grauamine qđ sibi posset cōtingere
huiusmodi ap. teneri nō o. Si vero ab aliquo iudice sup omni gra-
uamine qđ in vna causa sibi posset inferri. qđ generalis app. fuerit
interposita appellationi tñ eius ab eodē iudice est deferendū. Lele-
stinus tertius. An sit deferendū appe. illius quē aduersarius de expo-
litiōe post appellationē legitime interpositā sibi facta paratus est
incōtinēti cōvincere. Rñ. qđ cū in eo puniēdus sit in quo delictū qđ ap-
pellationi deferre neglexerit se beneficio redditū appellationis indu-
gri. Donozius. iij. Lū omisso dyoclesano epō fuisse ad archiep-
m appellatū: ad quē gradatim fuerat appellandū. in causa ipsa de iure
procedere non debebat.

C De Casib; in quib; appellare phibet.

C. LXXXVI.

Ex summa iuris. Inhibet etiā appellatio in quib;
da casib; qđ notant bis verbis. Appel-
lare vetat scelus excellētia pacta. Contemptus minima
res: interdictio facta. Arbitriū res qđ perit est si longius
acta. Scelus quidē: qñ ppter delicta notozia nō pōt quis appella-
re. Excellētia vero qñ a papa nō appellat: cū superior illo nō inue-
niat. Pacta quoq; qñ si pacificānt pres ne appellēt: appellare nō po-
terit. Contemptus autē: cōtumacia qđ otumax appellās nō audif. nisi
forte veniret adduc iudice p tribunali sedēte. vel nisi esset cōtumax
in nō exhibēdo. Minima vero res: quia nō appellat si citra. xl. foli-
dos consistat summa sup qua litigat. Interdictio facta. qđ qñ a papa
inhibet appellatio nō appellat nisi a manifesto grauamine. tñ enī
descēdēdus est appellatōi. Si vero appelles ab occulto grauamine
iudex nō desert ei. S; superior si inuenit appellationē a grauami-
ne interpositā retractabit ipsam et que postea facta sunt arbitriū autē:
qñ ab arbitro nō appellat. Opponit tñ exceptio doli que vicē obti-
net accusatiōis. Verbigratia. Si arbiter inimicus meus efficiat: et
denunciē illi ne pronūciat: et ipse nibilominus pronūciat illius snie
nō parebo. Est pena petat opponā exceptionē doli. Res autē que
perit: qđ si res ex dilatiōe detrimētū patiat: nō appellat. Verbigra-
tia. Si appellatur ne corpus defuncti sepulture tradatur. Lā. ij. q.
vi. Sixtus papa. Quoties episcopi se a suis cōprouincialib; vt a me-
tropolitano putauerint pgrauari: aut eos suspectos habuerint: mor-
romanā appellent sedē. atq; eis libere liceat ire. Et oim predictā ro-
manā ecclesiā appellauerint: aut ab ea se audiri poposcerint. nullus
eos aut excommunicare: aut eorū pedes surripere aut res eorū aufer-
re. aut aliquā eis vim inferre presumat: anteq; ambozū causa roma-
ni pontificis auctoritate terminet. qđ si aliter a quoq; psumptum
fuerit: nibil erit sed viribus carebit. Extra. ij. de appellationibus et
re. Alexā. iij. in cōcil. Statuimus vt nec pzelati nisi canonica cōmor-
nitione premissa: suspensionis vel excommunicationis sniaz proferat
in subditos. nisi forte talis sit culpa: que suo genere suspēnsionis vel
excommunicationis penā inducat. nec subiecti cōtra disciplinā eccle-
siasticā in vocē appellatiōis pūpat. pcpue vō h in religiōis volu-
m; obseruari ne si religiōsi p aliquo excessu fuerint corrigēdi. 3 re-
gularē plati sui et ca. disciplinā appellare psumat. s; deuote et bñlif
er suspiciant qđ pro salute sua fuerit eisde; iniunctū. Idē. Perue-
nit ad nos: qđ cum. M. tne ecclesie canonicus: vt in ea residentiā fa-
ceret monuisses: in appellatiōe prozupit. et infra. Lū autē frustrato
rie dilatiōis causa videatur dictus canonicus appellasse. Man-
qua. cum studiose moneas: vt in eadem ecclesia residentiā faciat.
vel infra terminū appel. suam profectus iter ad nos arripit veniē-
di. Interim vero alicui honeste pferat vices eius in ecclesia pzetaxa-
ta cōmittas et ei de beneficijs illius assignes. vnde possit congrue su-
stentari. D. si pferat. M. et aliter ipoz adimplere neglexerit. tu pbe-
da sua pnes eundē: et alij idonee pferat cedas. Idē. Abbates qđ de ali-
qua publica infamia respti ac cōiuncti. et deinde in cōi capl. cōmoniti

prelacioni cedere noluerint appellādi nō habeāt facultatē.

C Quā appellare liceat etiā appellatiōe remota. C. LXXXVII.

Ex summa iuris. Appellari vō pōt etiā appel-
latiōe remota: qñ iudex suspectus
allegat: nec recusatio admittit. Itē qñ pūmū pemptozi
um statuit. Itē qñ certū ipzimi libello postulat nec con-
cedit. Itē cū ante causē principalis ingressus restitutio denegatur.
Itē cū locus incōgru; ad litigādū statuit. Itē cū appellās ante ci-
tationē iter arripuerit ad sedē apo. Itē qñ iudex alij vices suas cō-
mittit cū nō possit cōmittere re. ap. Itē qñ iudex recusat admittere
pbatōnē sup falsi suggestiōe. Itē cū appella. inhibita est vsq; ad
diffinitiuā sniam tñ. Itē cū iudex delegatus inuito ordinario vult
clericū minus idoneū in ecclesia instituire. Itē cū iudex rōnabiles
exceptiōes nō vult admittere. et bñdī. Extra. ij. de appellationib;
et re. Quotiens clausula per quā tollit ap. remediū in mediū ponit
litterari: si sint plura negocia se minime contingētia: premissa tñ
complectitur: nisi forte in fine litterarū predicta clausula iteretur.

C De Sententie confirmatione.

C. LXXXVIII.

Ex summa iuris. Quoniā autē sententie frequen-
ter a iudice qui de appellatiōe cogno-
scit cōfirmari solent de cōfirmatione quoq; tractandus
est. Confirmatio est iuris pzius: habiti corroboratio.

Itē cōfirmare est alicuius factū vel iuri firmitate prestare. Sit au-
tem pluribus modis. Aliquādo quidē a iure. sc; ex cursu tēporis.
vt si a sententia nō fuerit infra. x. dies appellatum. Aliquādo vero
a iudice. sc; per sententia; vel pziilegiū. Aliquādo vero iureiuran-
do. vt si minor alienet rem suā et iurē se nō venire cōtra: nō poterit
restitutionē petere. Similiter autē cōfirmat sententia decreto. Sit au-
tem cōfirmatio a superiori persona puta papa. Uel episcopus ali-
quādo cōfirmat aliquem cōtractus vel beneficiū aliquod vel ele-
ctionē alicuius. vel sententiā ab inferiori latā. Confirmari quidē
possunt ea que iuste et pacifice possident. et ea que minus legitime
procefferunt. Res autē litigiosa cōfirmari nō potest. Effectus con-
firmationis est. vt ex quo res tibi fuerit a superiori cōfirmata non
licet alicui sine mandato pape de ipsa contra cōfirmationē indica-
re. nisi cōfirmatio per mendaciū esset impetrata. Nam si oīxi me
canonice possidere: et sic obtinui cōfirmationē poterit tibi moue-
ri questio super illo beneficio. Unde si oīcas me nō canonice possi-
dere. poterit de hoc iudex cognoscere. hoc enim probato per conse-
quentias probabit me per falsi suggestiōē habuisse cōfirmationē
et ita non valebit mibi. Si vero vitiōsam habui institutionē. et hoc
oīxi pape: ipseq; nibilominus cōfirmat. eius cōfirmatio qđ deest
institutioni supplebit. vnde iudex inferior de hoc cognoscere nō po-
terit. Querit autem si sententia; ab episcopo confirmet papa. possit
ide; episcop; qui tulit illas; absolvere ab ea. Videtur quidē qđ non
possit: quoniā omnia illa nostra facimus quib; auctoritate nostrā
impertimur. et sic illa sententia cōfirmata a papa perinde habet ac si
esset ab eo lata. vnde nō videt inferior iudex ab illa posse absolvere:
contrariū tamē verū est. Si vero querat cur nō expirat cōfirma-
tio morte mandatoris sicut rescriptū vel mādātū. Nec potest esse ra-
tio: qđ cōfirmatio statim sortitur effectus suū. vnde statim cōfirmatur
mandatū vero semper spectat ad futurū. Extra. de cōfirmatione
vtili. lib. j. Alex. iij. Si iustus metus quo minus appellaris te excu-
sat. ad appel. beneficiū reputaris cōuolasse. oīmodo infra tempus
quo licite prouocat corā iudice a quo appellasse volueras. vel si ba-
bere ipsius copiam nequiteris. in presentia bonozū viroz attestā-
tione super hoc propozita: causas appellationis duxeris expimen-
das. Idem. De cōfirmationibus autem ro. pont. te volumus tene-
re: qđ contra illas nisi nouum apo. se procedat mandatum. aut cer-
tus sit qđ sint per falsi suggestiōē elicit. nō est aliquatenus iudicādū.

C De Re indicata.

C. LXXXIX.

Ex summa iuris. Res indicata pro veritate accipi-
tur. et tenet etiā si lata sit 3 ius litigator
oim nō sit lata 3 ius scriptū. tñ enī nō teneret. ne-
q; vō pteru instrumentor vel testū postea reprotz retra-
ctat. sed fallit h in cā matrimoniali. Et. ij. desentē. et re iudi. Alex.
iij. Lū aut aliqb; est adiudicata possessio nō sufficit dare pignora.
Nisi copali possessiōe letent. Immo. iij. ostatino epō. Lū post. x.
olent spatiū snia in auctoritate rei trāseat iudicate qđ ad puocationē
nisi subditiū ista id tpo si recurrit. appellādi sibi adiū denegauit. cū
p bvideat p iteratōis iur late snie paruisse. pterū vbi cā nō reddit
appellādi. S; nec executōes ipz snie iō ouent retardari. h ad h agē
dū qđ trimestre tpus regularit sit statuti: qđ id artari pōt nonnūq; a
sedenti in medio et etiā progari. et qđ ab initio spōte recipit terminū

beneficentem sibi impurare potest et debet. cum ex hoc videatur amplitudine beneficii crepisse. unde talis non audiet appellare nisi forte aduersus eum modus executionis canonicus excedatur.

De Sententie executione.

C. XC.

Summa iuris. Si autem executio sit in rebus communi. Primo in mobilibus si inueniantur. Si non inueniantur in immobilibus. Tercio si illa non sufficiat: pueri autem debitorum condempnati contra quos iudex exequitur. Et nota quod ista bona omnia pignori capiuntur antequam iudicis. et videntur bona fide infra tempus a iudice statuenti. et hoc in locis in personali. Si autem agatur reali actio: statim fit executio sine si non appellatur. et hoc si res statim restitui potest. si forte non possit statim restitui: tunc condempnatio tempus a iudice infra quod restituatur. et interim dat condempnatus bonos fideiussores de prestanda eximatioe si re non restituere. et hoc locum habet qui condempnatus est iussus restituere. et vult parere. Si autem parere non vellet. re habeat penes se iudex ex officio suo per baculum militare potest ab illo auferre re et dare victori. Si vero condempnatus re non beat: nec restituere velit. iurabit victor quantum sua sit res et intratum iudex condempnabit victum. maxime nisi dolo fecit quo minus re haberet. Si vero victus dolo non deesse possidere. nec re potest restituere iudex in rei estimatioe vel in tantum condempnare. Iustit. vbi. s. l. iij. Improbis etiam litigator danti et impensas litis inferre aduersario cogitur. Ex digne. v. l. Ulpianus de offi. p. c. s. l. Eum que temere aduersarium suum in iudicio vocasse constituerit. viatica litisq. sumptus aduersario suo reddere oportebit.

De In integrum restitutione.

C. XCI.

Summa iuris. Quoniam autem eorum quod vim aut metu vel doli vel alias perperam ablata sit restitutio per suam fit. De in integrum restitutione quoque videndum est. In integrum restitutio est prius statum vel iuris reintegratio. Sit autem ab ordinario et a delegato si delegatus sit ab eo quod prius per iurisdictionem. Si tamen iura tulisset suam. et postea peteret ab eo restitutionem non posset ea facere quia illa fuerat effectus officio suo. Ordinarius autem etiam contra sententiam suam vel predecessoris sui potest restituere. Maxime etiam aduersus sententiam minoris restituere valet. si non e contrario. Est autem facienda minoris vel ecclesie. si tamen se lesos ostederint minores quidem per annis si decipiat in contractu vel sententia: poterit enim petere restitutionem toto tempore minoris etatis usque ad annos. xxx. et etiam post annos. xxx. infra quadriennium. De eadem restitutio competit ecclesie quoniam ecclesia iure minoris vitur. Nam iure pupilli secundum l. vitur res publica. ecclesia vero vitur eodem iure quod res publica. Restituitur autem si ledatur circa iudicia. ut puta si necessarios allegaciones omittat. Restituitur etiam circa contractus si ledatur. et hoc infra quadriennium tantum a tempore contractus. Ecclesia quoque contra ecclesiam restitui potest. Est et alia restitutio que competit iure maioris secundum l. debet autem si restitutio causa cognita: et aduersario presente. Effectus restitutionis est ut lesus quod suus est accipiat. et ad omnia restituatur. Cessat autem restitutio in re modica. Item vbi danti provenit ex eventu. Uel bigratia. Si minor vel ecclesia vendidit predium: nec fuit in venditione ne deceptus. sed precium postea perijt per casum. non competit restitutio. Item si contractus ipso iure non teneat. Item si minor restitui petat ad hereditatem omniam et ampliatam laboribus substituit. Item si soluat ei debiti auctoritate iudicis. et postmodum illud amittat. Item in delictis. In summa vero nota: quod licet ecclesia iure minoris vitat. tamen privilegium ecclesie privilegium minoris excedit. quoniam ecclesia non teneat creditum nisi creditum in utilitate ecclesie usum sit. Minor autem teneat sed restituit.

Iterum de eodem C. XCII.

Edig. l. iij. Modestinus. Omnes in integrum restitutiones causa cognita a prete pro mittuntur. id est ut iusticia earum causarum examinet an vere sint quarum nomine singulis subuenit. Paulus lib. vii. Neque videtur re exclusus que preter in integrum restitutum pollicetur. Marcellus. Antonius imperator martio anito preter de succurrimo ei qui absens re amiserat in banc sententiam rescripsit. Et si nihil facile mutandum est ex solentibus: tamen ubi equitas evidens poscit: subueniendum est. Itaque si citatus non respondit et hoc modo pronuntiatum est. confestim ante pro tribunali te sedente adijce: estimari potest non tua culpa. sed parum exaudita voce preteris defuisse: ideoque restitutio potest. Deceptis enim sine culpa sua: maxime si fraudes ab aduersario suo interuenierit succurri oportebit. cum etiam de dolo malo actio competere solet. et boni preteris est potius restituere licet ut ratio et equitas postulat: quod actione famosa sustinere. Ad qua tunc omni descendendum est cum remedio locus esse non potest. Extra. de in integrum resti. Alexan. iij. De possessionibus

ecclesie laicis sub modico censu concessis: Nouerit quod si ecclesia laica est: et manifeste apparet ipsius detrimetur. cum episcopo additione eius detrimetur facere non liceat. et ecclesia iure minoris tempore debeat illa seruari. quod in omni eius data fuisse constituit. ad ipsius iure et proprietatem redire conuenit. Proinde est tamen si forte coloni possessiones illas expensis atque laboribus suis reddiderint meliores. sumptibus quos bona fide fecerunt: debeant defraudari. Item. iij. Sententia ro. se non negat in meliorem posse commutari. cum autem surreptu aliquid fuit ante ipsa consideratione etiam in tempore seu grauiter necessitati dispensatione quod ordinare decreuit. et fin iura ciuilia principes etiam contra res bis iudicatas in adiutorio suo examinare: restitutionem in integrum promiserunt.

Reg. ix. Causa restituitur in integrum coram iudicibus ordinariis admistracione huiusmodi vel delegatis ab eis tractari poterit et finiri. siue huiusmodi delegatis specialiter demandatum fuerit. siue commissio eius negotio contingat incidere huiusmodi questione. Delegati vero ab ordinariis qui administratione non habent facultatem tantummodo iudicandi seu arbitri de causa cognoscere nequeunt. Vbi coram eis mota fuerit incident in matrimoniali quoque liberali vel criminali causa cum maiores iudices exigant arbitri neque assumi. Item. Beneficium restitutionis in integrum ecclesie tue in alio iudicio denegato. restitutio poterit ad appellationem omnifariam videri eadem ecclesie posse negari. nisi nouis defensionibus ad huiusmodi sit beneficium admittenda.

C. xciii. ubi dicitur in iustitiam causam foueretur: tenent restitutio.

C. xciii. ubi supra Iudex et consiliarius et aduocatus tenent ad restitutionem

Elinandus ubi supra Iudex et consiliarius et aduocatus tenent ad restitutionem. Ne omnium que iudicio: consilio: aduocatione auxilia sunt a prioribus sitae doli? siue non si ignorantia iterum erit eo quod prophete et videtis assumunt oes officii. et sicut videtur quod in curia aliquid de contingit? omittit punire. tenet. n. talis oia scire quod videri set officio assumit sicut et magister. Quod autem obicit: non fraudulenti officij nulla est obligatio. verum quod est eatenus? ut non propter haberi in causam coram iudice. Quod autem ad deum citra fraudulenti officij obligari quis reuera fraudis sit scietur nos tale officium assumere: quod cum debito sine scim? nos non posse terminare. Sciencia igitur in fraude? et ignorantia causa obligat. diligencia debita adhibita excusat. Ex his per quod notitia iuris non minus iudici necessaria est quam voluntas aut facultas. Et quod de meo tempore nihil miserabili? videri quod iudices scientie legis ignorare. et bene voluntatem ianes. quod cuius amor minus et retributionis. et quod talibus ordinariis iurisdictionibus? ferunt aut iuri ignari si autem reprobos. Si autem aduocatus? sciens fouet preter iniustitiam. tenet ad restitutionem danti re? quod amittit ille? quod stat si vicerit i. causa. Si vero iniusta? et scit sententiam ferenda? per clientem suo sine auxilio suo: tenet ad restitutionem salarii? quod tunc omni accipere potest si scit iniusta causa. nec clientem suum sine auxilio? et labore ad uocati posse euincere. Sed cum aduerterit causam quod fouet? et aliquo vacilla re? et iniustitia? tunc putat in testibus? sub introductione? vel in aliis instrumentis minus? ouenientibus? quod si aduocatus? teneat munere iudicis causa illa. Et vbi necessarium quod ei fuit necesse? ut faciat ei fide. At si munere ei erit? propter causas et secreti sibi commisi. quod non vult reuelare. sic nec confessor. Quod huiusmodi piculosus est aduocare per pecunia. Magis ridul? per de talamo? propter iniustitia? per quam fouebat: quia a principio causam iniustam putauerat. repetere stetit aduocatus? per preter aduersa etiam motus a iudice ad iudicium danti. quod solus? dei iuramentum cogitabat? agere negotium: per quod maximum incommodum? et odium? et inimicitias ab aduersa preter iuramentum. Periculosus est igitur aduocare: preter quod illo negotio solo vbi vitas est piculo. Dico etiam quod aduocatus? tenet consilium clientis suo ne per prescriptionem euincere cupiat. cum sacra scriptura consulat ne quis per prescriptionem tamen aliquid possideat dicatque illum quod sic possidet magis peccare quanto diutius? sic possederit. Igitur si in tali causa euincerit aliquis aduocatione tua te procinat: tenet ad restitutionem totum? danti preter aduersa: siue corporale? danti sit siue spirituale. Ad eadem restitutionem? tenet tamen iudex? scilicet quod ecclesiasticus. Sic. n. iudex efficit princeps rapine. et tenet tandem raptor ad restitutionem. cum pari pena punitur diu male agens et offensus. Est autem consilium iste remotus? cum opus? quod prauum non placet? sed oia quod tunc possit non corripis? ubi iuxta illud si peccauerit iuxta fratrem? corripe: cum autem in sta coertio. quod ad platos preter vtriusque fori. Sic? famul? me? ad custodiam equi mei deputatus si ei amicus per eius incuriam? tenet mihi illum restituere. sic et iudex ad hoc constitutus.

De Causis criminalibus.

C. xciii

Summa iuris. Viso qualiter procedendum sit in causis pecuniariis: restat agendum de criminalibus. Nam de causis spiritualibus? que proprie ad foy ecclesiasticum pertinent: in sequentibus deo tante tractabitur ubi de lapsu clericorum agetur. Extra. v. de accusationibus. Item noten. iij. Tribus modis valet crimino opponi denunciatio: ex

ait ab illo. quidem est hoc quod audio de te. redde rationem villi-
tionis tue. et in gen. dñs ait descēda et videbo. et ex quib⁹ proba-
tur qd nō solū cū subditis veritē cū p̄lat⁹ excedit. si p̄ clamorē et
fama et aures supioris adueniunt. nō quidē a maliuolis et maledicis
s; a puidis et honestis. nec semel trñ. s; sepe qd clamor innuit. et ois
famatio manifestat. o; corā ecclesie seniorib⁹ veritatē diligētius per-
scrutari. vt si rei poposcerit qualitas canonica districtio culpā feriat
delinquentis. nō tāq; idē fit actor et iudex. s; quasi denunciāte fama
vel deferēte clamore officij sui debitū exequat⁹. I; autē hoc fit obser-
uatiō in subditis diligētius tñ obseruandū ē in p̄latis. q̄ quasi su-
gnū possit sunt ad sagictā. Et q; nō possunt oib⁹ cōplacere cū ex of-
ficio teneant nō solū arguere s; etiā increpare qñq; et interdū suspē-
dere. nōnunq; vō ligare. frequēti odiū multoz icurrūt. et insidias pa-
tunt. Et ideo sancti p̄res statuerūt p̄uide vt accusatio p̄latorz nō
facile admittat. ne cōcussis colūnis correat edificij. Vtq; ita. Vltimū
erūt p̄uide p̄latis ne criminarent inuiste. vt tñ cauerēt ne delin-
querēt insolenter o;ta morbz vtrinq; inueniētes cōgruā medicīnā;
videlz vt criminalis actio q̄ad diminutionē capitis. i. ad degradati-
onē intēdū nisi legitima p̄cedat inscriptio. nullatenus admittat. s; tñ
si sup̄ excessib⁹ suis. q̄q; fuerit infamat⁹. vt iaz clamor ascēdat q̄
oitius sine scādalo dissimulari nō possit. vel sine periculo tolerari
absq; dubitatiōis scrupulo ad inquirēdū et p̄uēdū eius excessus
nō ex odij fomite s; charitatis p̄cedat affectu. quatenus si fuerit gra-
uis excessus et si nō degradat⁹ ab ordine ab administratiōe tñ amo-
ueat oīno. qd est fm̄ insimulatiōē euāgelicā a villicatiōe villici amoueri
q̄ nō pōt villicatiōis sue dignā reddere rōnē. Debet igit esse p̄sens
is o;ta quē o; fieri inq̄sitiō nisi se p; otumatiā absteruerit. et expo-
nēda sunt illa capitula de qb⁹ fuerit inquirēdū. vt facultatē habeat
defendēdi seipsum et nō solū oīta s; etiā ipsa noīa testij sunt. et vt
qd et a quo sit dictū appareat publicāda. necnō exceptiōes et replica-
tiōes legitime admittere. ne p; sup̄pressionē nominū infamādi. p; ex-
ceptionū vero exclusionē falluz deponēdi audacia p̄beas. Ad cor
rigēdos itaq; subditoz excessus tāto diligētius op̄p̄lat⁹. Aliter
q̄ro dānabilius eoz offensas defereret incorrectas. o;ta quos vt de
notorijs excessib⁹ taceat. et si trib⁹ modis possit. p̄cedi: p; accusatiō
nē videlz denūciatiōe et inq̄sitiōe ipoz. vt tñ in oib⁹ diligēs adhi-
beas cautela: ne forte p; leue cōpēdiū ad graue vīspēdiū pueniat. si
cut accusatiōne legitima op; p̄cedere inscriptio. sic et denūciationem
charitatis monitio et inq̄sitiōne clamorosa insinuatio p̄uenire. Al-
lo temp; adhibito moderamine: vt iuxta formas iudicij sine quozq;
forma doceat. hūc tñ ordinē cōtra regulares p̄sonas nō cōtinuus vt
ep̄quozq; obseruādū: q̄ cuius causa requirit facilius et liberalius a suis
possunt administratiōib⁹ amoueri. Idē velle. ep̄o et abbati
de tñ. Cios qdē omni grā et timore postpositis deū solū p̄e oculis
habētes via regia inq̄sitiōne cōtra regulares p̄sonas nō cōtinuus vt
datis: formā vero iuramēti quā clericis manā. sup̄ inq̄sitiōe facien-
da in hoc negocio receptis. In similib⁹ volumus obseruari. vt vi-
delz iurēt clerici q; sup̄ his q̄ sciūt vel credūt in ecclesia reformanda
tā in capite q̄ in mēbris exceptis occultis criminibus meram et ple-
nam dicant inquisitoribus veritatem.

De Legitima purgatione.

C. G.

Idem. Propter famā qdē et deponētiū credulit-
atē nō erit ad depositionis suam cōtra
aliquē p̄cedēdū. s; ifamatio canonica poterit iudici pur-
gatio fm̄ arbitriū iudicis q̄ ppter dicta paucorū eū in-
famatiū reputare nō o; cui⁹ apud bonos et graues opinio lesa non
existit. Et summa de casib⁹. Purgatio ē de obiecto crimine innocē-
tie offēso. Purgatiōis sūt due spēs. canonica. s; et vulgaris. Lanoy
nica q̄ fit p; iuramētū vel p; testes. et ista p̄mittit et approbat tāq; bo-
na vtilis et honesta in ecclesia dei. Vulgaris ē q̄ a vulgo ē inuēta vt
ferri candētis: aque feruentis monomachie. i. duelli. et cetera h̄mōi.
S; ista bodie in totū reprobata est et maledicta. Lā. vj. q. v. Qd at
deficiēte accusatore reus nō fit cogēdus ad p̄bationem auctoritate
gregorij p̄bat. Accusatus itaq; nō negatiōes s; excusatiōes p̄bare
o; hoc autē obseruādū est qd reū publica fama nō verat. tūc autē au-
ctozitate ipsius gregorij ppter scādali remouēdū famā suā reū pur-
gare oportet. Lā. xv. q. v. Purgatiōne vō negati esse p̄stāda. Ste-
phanus papa scribit leoni t̄bianēsi archiep̄o dicens. vt si vel sp̄ote cō-
fessus. vt legitimis testib⁹ fuerit approbat⁹ canonice feriat suā. O;
si nec sp̄ote cōfiteat nec accusatores et testes legitimi repti fuerint. et
mala fama crebescit nō i publico exarnie. s; corā te et aliquātū reue-
rentissimis p̄sbyteris et diaconib⁹ tue ecclesie secreto iuramēto se pu-
rificet. et deinde boni testimonij eū amūcia. et cōpescet et cōmone ec-
clesie tue filios. nec sacerdotē dei infamare vltius p̄sumant.

De Probationis vulgaris reprobatione.

C. C.

Oausa. i. q. v. Juramēto vō dato cādēntis ferri et
feruentis aque purgatio nō ē addenda. Vñ
Stephan⁹. v. duberto ep̄o maguntino. L. dñi iusti de in-
stantib⁹ q̄ in vno lecto cū parētib⁹ dormientib⁹ mortui
regiunt. Vñ ferro cādēte. aut aqua feruēte seu quolibet alio ex-
amine parētes se purificare debeāt eos nō opp̄sisse. Monēdi nāq;
sunt et p̄testādi parētes ne tenellos secū in vno collocēt lecto. ne
gligētia q̄libet pueniēte infocent vel opp̄imant. vñ ipsi homici-
dij rei inueniant. Nā ferri cādēntis vel aq; feruētis examinatiōe of-
fione extorq̄ri a quolibet sacri nō censent canōes. et qd scōz patris
documētō sanctū non ē. sup̄stitiosa adinuētiōe nō ē p̄sumēdam.
Spōtanea. n. ofessio vt testij approbatōe: publica delicta hūo p̄e
ocul⁹ dei timore omīssa s; nō regimini iudicare. occidit vō deo relin-
quenda.

De Duelli prohibitione.

C. CII.

Ex summa de casibus. Duellū est singulari pu-
gna in aliquos ad p̄bationē veri-
tatis. ita videlz vt q̄ vicerit p̄basse intelligat. Et vt duelli
lū q̄st duoz bellū. Dicat etiā vulgo in plerisq; p̄ib⁹ iudi-
cij. eo qd ibi dēi iudiciū expectat. Dicat etiā monomachia q̄st vni-
ca vt singularis pugna. Monos. n. vnus. machia pugna. qd fieri
etiā inter laicos. h̄ enī dāuid ouellū cū golia cōmittit. nō tñ illud est
p̄o lege sumēdū. q; p̄uilegia paucorū cōmune legē nō faciūt vt ait
Hieronym⁹. Itē qd est o;ta illud p̄ceptū oīi nō tentabis oīm deū
tuū: exproesse enī p̄bibeat in lege seculari. de gladiatozib⁹. L. dñi
do tñ generalis o;ta ista inuoluit fere vbiq; terraz: vñ solet queri an
h̄mōi cōsuetudine generali excusent a mortali p̄cto. Et dicit quidā
q; sic. Iducētes p; se vbi. Amb. xxxij. q. iiii. obiciunt. Jacob. iiii. vpo-
res qd nō mos erat crīmū nō erat. Alij obtingunt et alim eū qui
ouellū offert: et eū qui sp̄ote suscipit peccare mortalit. Eū vō qd susci-
pit iudice cōpellēte nō peccare. q; aliter nō possit euadē periculum
mortis vel rerū suarū: qd enī quis facit ob defensionē suā vel rerū
suarū licitū iudicā s; fit etiā sacerdos. Ego autē saluo meliori iud-
icio dico cū. A. sine exceptione: q; nulla cōsuetudo vel iuris corrupte-
la pōt in hoc aliquē excusare. eo qd ciuitas t̄pis nō minuit pec-
cata sed auget. peccat qd oēs mortaliter s; differēter. grauius. n. pec-
cat qui suscipit etiā ppter quātūcūq; merū. Attenuat tñ peccatum
multū ppter piculū p̄sone vel rerū. Ille autē qui sponte suscipit. Itē
qui offert. Itē iudex qui offert vel p̄stat auctoritatē. Itē assessores
et qui vnt ad h̄ oīliū auxiliū vel fauorē. Itē sacerdotes. qui vnt
b̄dictionē. Itē h̄oies peccat longe grāti. Itē si cōtingat aliquē
ibi mozi. oib⁹ imputare homicidiū. et oēs fierent irregulares. Si g;
alicui clerico offerat ouellū nullo modo suscipiat. vel p; se vel p; ali-
quē quē ponat loco sui. qd de iure debet deponi. P̄ena pugnatiū
in ouello est depositio. si erat clerici. S; si exire nec mors sit nec mē-
bzoz diminutio subsecuta fuerit. poterit erga eos suus ep̄s dispēn-
sare. si aliter necessitas vel vtilitas hoc expositat. Si tñ sacerdos vel
alius clericus in ouello sp̄ote oblato vel suscepto ab ipso amittat
p̄tem digiti. s; nō tantā qn sine scādalo posset celebrare. solenniter.
pōt quātūcūq; grauis sit excessus ep̄s cū tali post pactā p̄niam ois
p̄sare. circa laicos aut q̄liter in talib⁹ sit p̄cedendū. Redde infra.

De Solenni accusatione.

C. CIII.

Acto. Accusatio proprie dicitur alicui ante iudicē
de crimine manifesta delatio. Nā si nō fiat
ante iudicē. nō est accusatio sed ifamatio. Si autē apud
iudicē occulte fit. est denūciatio. Itē accusare est ali-
quē corā iudice reū et criminis ad vindictā proclamare. In oib⁹ autē
negocijs erigit accusator nisi in quibusdā casibus. verbī gratia. fm̄
leges quādo quis offert litteras suspectas. nec pōt offēdere fidē ea-
rum. pōt enim tunc vt falsarius puniri sine accusatore. Similiter et
quādo quis vacillat in testimonio si possit sciri qd falsū sit. Item
quādo quis intulit iniuriā ministris ecclesie. Itē q̄st totū suspect⁹
est de vilapidiatiōe. Itē q̄st marit⁹ accusat vxorem de adulterio. et
vxor replicat de lenocinio. si verū sit iudex sine accusatore pōt eū pu-
nire. fm̄ canones autē in notorijs: vt in filio sacerdotis habēte ecclē-
siā patriā. Itē in p̄sbytero habēte oībinā. Itē in parentela ma-
nifesta. Itē in adultero. in vsurario et symoniaco. Accusat autē ali-
quis de crimine sicut de adulterio vel homicidio vt capite p̄nias.
aliquādo p̄latus de symonia vel incōtinentia vt deponat. aliquā-
do vero de negligentia vel insufficiētia vt ab administratiōe remo-
ueat. Prohibent autē accusari nisi de berefi papa et imperator vt su-
pra dictū est. Item legatus imperialis vel papalis p̄fex p̄uincie
cōsul romanus. Prohibent quoq; magistratus. nisi in his que est
ca magistratū consistunt. potest etiā accusatio contra eos deponi

sed ostendit vltq in fine bonozie. Itē accusat ab vno pbiat accu-
sari ab alio de eodē crimine. Itē pbiat accusari qui in ogestis
vetant in ius vocari. et multi alij. Itē nullus laicus admittit ad ac-
cusationē clericū nisi suā vel suoz iniuriā psequēdo. Nā in hoc cas-
su licet etiā infamib⁹ accusare. Remunerat autē fin iura. qui accu-
sat tractantē de electiōe pape ipso vivēte. vel dspirantē in mortem
episcopi vel impatoris. Uel iudicē accipientē ob indicādū. Uel oo-
minā cum seruo cōcumbentē. Uel cōdentē falsaz monetā. Uel etiā
synoniā aut hereticum. Nāz beretis et symonia crimini lese ma-
lestatis comparantur.

Nullus sit cōdēnandus nisi in iudiciario ordine. C. CIII.

O Ratianus. Lā. ii. q. i. Quod autē nullus
valeat multis auctoritatib⁹ probat. De eo ait Aug. nos
in quēqz sententiā ferre nō possumus. nisi aut cōdictus
aut in sponte cōfessus. Itē cōstantinus imperator. Iudex criminō-
sum oīcūctis. nō ante sententiā pferat q̄ aut reū ipse se cōfiteatur
aut p innocētes testes cōvincat. Item eleutherius ep̄s. Nihil circa
quēlibet accusatū ab q̄ legitimo et idoneo accusatore fiat. Nam et
oīs noster ibesus abast⁹ iudā fure esse sciebat. Sed qz nō est accu-
satus nō est oīct⁹. Itē de libro cōstitutionū. Nemo ep̄s. nemo
ps byter excommunicat aliquē anteqz causa pbe. pp̄ quā ecclesiā
sici canones hoc fieri iubēt. Lā. iiii. q. iiii. Fabianus papa. Nul-
lus vnqz psumat accusator simul esse et iudex: vt testis. qm̄ in omni
iudicio. iiii. psonas semp necesse est esse. Iudices electos: accusatos
res dgnos. Defensores idoneos. atqz testes legitimos. Iudices au-
tem debēt vti eqtate. testes veritate: accusatores intēione ad ampli-
ficandā causam. Defensores extenuatiōe adminuēdā causam.

Autē crimina manifesta nō indigēt accusatiōe. C. CV.

O Ratianus. Lā. ii. q. i. Bis oibus aucto-
ritatibus oaf intelligi q null⁹ est
cōdēnandus nisi iudicio ordinabiliter habito aut oīv
cas. aut reū se ipse cōfiteat. Uerū hoc de illis itelligit
q̄ est quoz crimina sunt occulta. Lex q̄ manifesta sunt iudicia
rū ordinē nō requirunt. vnde Ambro. Manifesta accusatiōe nō in-
digēt. sed sciendū est q̄ eoz q̄ sunt manifesta. Alia sunt nota iudici
et incognita alijs. Quēdam vero sunt nota iudici et alijs. Que iudici
tū nota sunt. sine examinatione ferri nō possunt quia oīm accu-
satoz psona assumit iudiciaria potestas amittit. In vna eadē qz
cā nullus simul esse pōt accusator et iudex. Unde Aug. in homel. de
penitētia. Multi corrigunt et petrus. multi tolerant vt iudas. mul-
ti nesciunt donec veniat oīs q̄ illuminabit abscondita tenebrarū.
Tlos vō quēqz a cōione pbiare nō possum⁹. Quis hec pbiatio
nondū sit mortalis sed medicinalis. vbi aut sponte cōfessum aut in
aliquo sine seculari sine ecclesiastico iudicio notat⁹ aut cōiuctum.
Quis enim sibi vtrūqz audet assumere. vt cuiusqz ipse sit accusator
et iudex. Ratian⁹. Qm̄ vō crimē notū est alijs et nō iudici nec tunc
sine examinationē ferēdū est. qz in crimē sibi occultū iudex. inlāz fer-
re nō oī. vñ Euarist⁹ papa ait. Si enim de⁹ cognitor oīz sodomo-
rū mala quoz clamor ad celū vltqz pueniret oīa scīs p̄s nec cre-
dere nec iudicare voluit q̄ ipse ea cū fidelib⁹ testib⁹ inuestigās q̄ au-
deret ope cōprobaret. nos q̄ sum⁹ boīes et peccatores. q̄b⁹ cognita
sūt occulta iudicia dei. hoc p̄cāntes nullū ap̄o dicēte tu q̄ es q̄ iudicas
nē oīnare debem⁹ manifeste paulo ap̄o dicēte tu q̄ es q̄ iudicas
alienū sermō: suo enim oīo aut stat aut cadit. Qm̄ aut crimen notū
est iudici et alijs. aliqñ reus factū inficiat. veluti si q̄ negaret se iter
fecisse eū quē sub oculis iudicis in aspectu multoz iterfecerat. hic
qz reū se negat. sine examinationē ferri nō pōt. aliqñ ipsa opis emi-
dētia reū testat. qñ ope publico crimen suū oīstet. Tūc pōt secūda
et tertia correctiōe sine examinationē oīnandus est. si icorrigibilis
extiterit. In hoc itaqz vltimo casu itelligēda est auctoritas illa Am-
brosij et nicolai manifesta accusatiōe nō indigēt. Eē. v. vbi supra.
Grego. super Beñ. de morte Abel. Evidentia patratī sceleris non
indiget clamore accusatoz.

De Criminosis ad causam vocatione. C. CVI.

O Ratianus. Lā. v. q. ii. Vocatio autē ei⁹
p̄ grūū spaciū rōnabilibus scriptis fieri oī. Vñ oīa
sua papa scribit oīcā. vocatio ad synodū iuxta patrum
secreta canonica ei⁹ q̄ ipse rōnabilib⁹ scriptis fieri p̄ spaciū con-
gruū atqz canonica. qz nisi canonice vocat⁹ fuerit suo tpe et canonice
ordinatiōe. h⁹ venerit ad vuentū q̄cūqz necessitate nisi sponte vo-
luerit nullaten⁹ suis rīdebit iudicatorib⁹. Itē siuester papa. Presē
ti decreto oīsem⁹ vt in p̄iis p̄nalit⁹ vocet. et p. vii. dies. expectent

nullius ecclesiastice rei interdicta licētia. hūc vō expectatiōi iterū
addant dies. vii. interdicta licētia ecclesiā intrādi et oīa diuina offi-
cia audiēdi. post h⁹ vō adiciant duo dies. quib⁹ a pace et cōsione scē
sint ecclesie suspēsi. Deinde vō iterū alijs duob⁹ dieb⁹ sub eadē ex-
pectatiōe depozent: quib⁹ vna die supaddita oī expectatiōe veluti
tam dep̄ata reus mor anathemat⁹ gladio feriat. Itē Damasus
papa: Delatū ē ad sedē aplicā nos accusatiōes fratru p̄ scripta susci-
pere ab q̄ legitimo accusatore: q̄b⁹ deinceps in oī oībe terrarū fies
ri aplicā auctoritate pbiem⁹. Leges enī seculi accusatores p̄ites
exigūt: et nō p̄ scripta absentes. Ibidē. q. iii. Qz autē p̄ p̄curatoz
sua cām agere valeat q̄ impedit⁹ causē sue adesse non valet: auctori-
tate romane synodi: q̄ tpe adriani pape celebrata est: probari videt⁹.
causam aut maxime criminalē nulli nisi p̄ se agere licet.

De his qui repellunt ab accusatione. C. CVII.

O Ratianus. Lā. ii. q. i. Et li. xlviii. oīgest. ti. de accusatiōib⁹
et inscriptionibus. Prohibent accusare alijs
ppter seculi vel etate: vt mulier et pupillus. Alijs ppter sa-
cramentū: vt q̄ stipēdiū merent⁹. Alijs ppter magistratū
et potestātē: i q̄ agēs sine fraude in ius euocari nō p̄t. Alij ppter
delictū p̄p̄iū: vt infames. Alijs ppter temp⁹ questū: vt q̄ duo iudicia
aduēsus duos reos sub scripta habēt: nūmōsve ad accusandū vel
nō accusandū acceperint. Alijs ppter cōditionē suā: vt libertini oīra
patronos suos. Alijs ppter suspiciōē calūnie: vt illi q̄ falsum testis
monitū subornati oīerūt. Nōnulli ppter paupertātē: vt sunt q̄ mīr⁹
q̄. Laureos habēt. Vñ tñ oīs si suā iniuriā exēcūt: mortēve p̄p̄iū
quoz defendāt: ab hac excusatione non excludunt: liberi libertoz
nō pbiem⁹ suarū rerū defendēdā grā de facto parentū patrono-
rūve cōqueri: veluti si oīcāt se vi a possessiōe ab his expulsoz. syno-
di vt crimen in eos intēdāt: sed tñ vt possessiōne recipiant. Mulierē
ppter publicā utilitatē ad ammonā p̄tinentē audiri a p̄fecto ammonē
deferentē diuis seuerus et antoni⁹ rescripserūt. Lā. iiii. q. iiii. Cas-
lixtus papa: Lō sanguineoz oīctiōes nec legitime sunt: nec manē
p̄t: s; sunt repellēde. Quisquis ergo nō legitime oīct⁹: vel ab q̄
totali titulo atqz b̄ndictione sacerdotis copulat⁹: sacerdotes vel le-
gitime oīctos criminari vel in eos testificari minime pōt: qm̄ oīs
incesti macula pollut⁹ infamis est: et accusare supradictos nō p̄mit-
tit. sic et oīs eis oīfentiētes. Sicut de raptorib⁹ vel eis q̄ seniores inu-
petūt: fieri censent⁹. hos enī seculi leges interficiūt. s; nos tales mī
p̄t: s; sunt repellēde. Quisquis ergo nō legitime oīct⁹: vel ab q̄
totali titulo atqz b̄ndictione sacerdotis copulat⁹: sacerdotes vel le-
gitime oīctos criminari vel in eos testificari minime pōt: qm̄ oīs
incesti macula pollut⁹ infamis est: et accusare supradictos nō p̄mit-
tit. sic et oīs eis oīfentiētes. Sicut de raptorib⁹ vel eis q̄ seniores inu-
petūt: fieri censent⁹. hos enī seculi leges interficiūt. s; nos tales mī
p̄t: s; sunt repellēde. Quisquis ergo nō legitime oīct⁹: vel ab q̄
totali titulo atqz b̄ndictione sacerdotis copulat⁹: sacerdotes vel le-
gitime oīctos criminari vel in eos testificari minime pōt: qm̄ oīs
incesti macula pollut⁹ infamis est: et accusare supradictos nō p̄mit-
tit. sic et oīs eis oīfentiētes. Sicut de raptorib⁹ vel eis q̄ seniores inu-
petūt: fieri censent⁹. hos enī seculi leges interficiūt. s; nos tales mī
p̄t: s; sunt repellēde. Quisquis ergo nō legitime oīct⁹: vel ab q̄
totali titulo atqz b̄ndictione sacerdotis copulat⁹: sacerdotes vel le-
gitime oīctos criminari vel in eos testificari minime pōt: qm̄ oīs
incesti macula pollut⁹ infamis est: et accusare supradictos nō p̄mit-
tit. sic et oīs eis oīfentiētes. Sicut de raptorib⁹ vel eis q̄ seniores inu-
petūt: fieri censent⁹. hos enī seculi leges interficiūt. s; nos tales mī
p̄t: s; sunt repellēde. Quisquis ergo nō legitime oīct⁹: vel ab q̄
totali titulo atqz b̄ndictione sacerdotis copulat⁹: sacerdotes vel le-
gitime oīctos criminari vel in eos testificari minime pōt: qm̄ oīs
incesti macula pollut⁹ infamis est: et accusare supradictos nō p̄mit-
tit. sic et oīs eis oīfentiētes. Sicut de raptorib⁹ vel eis q̄ seniores inu-
petūt: fieri censent⁹. hos enī seculi leges interficiūt. s; nos tales mī
p̄t: s; sunt repellēde. Quisquis ergo nō legitime oīct⁹: vel ab q̄
totali titulo atqz b̄ndictione sacerdotis copulat⁹: sacerdotes vel le-
gitime oīctos criminari vel in eos testificari minime pōt: qm̄ oīs
incesti macula pollut⁹ infamis est: et accusare supradictos nō p̄mit-
tit. sic et oīs eis oīfentiētes. Sicut de raptorib⁹ vel eis q̄ seniores inu-
petūt: fieri censent⁹. hos enī seculi leges interficiūt. s; nos tales mī
p̄t: s; sunt repellēde. Quisquis ergo nō legitime oīct⁹: vel ab q̄
totali titulo atqz b̄ndictione sacerdotis copulat⁹: sacerdotes vel le-
gitime oīctos criminari vel in eos testificari minime pōt: qm̄ oīs
incesti macula pollut⁹ infamis est: et accusare supradictos nō p̄mit-
tit. sic et oīs eis oīfentiētes. Sicut de raptorib⁹ vel eis q̄ seniores inu-
petūt: fieri censent⁹. hos enī seculi leges interficiūt. s; nos tales mī
p̄t: s; sunt repellēde. Quisquis ergo nō legitime oīct⁹: vel ab q̄
totali titulo atqz b̄ndictione sacerdotis copulat⁹: sacerdotes vel le-
gitime oīctos criminari vel in eos testificari minime pōt: qm̄ oīs
incesti macula pollut⁹ infamis est: et accusare supradictos nō p̄mit-
tit. sic et oīs eis oīfentiētes. Sicut de raptorib⁹ vel eis q̄ seniores inu-
petūt: fieri censent⁹. hos enī seculi leges interficiūt. s; nos tales mī
p̄t: s; sunt repellēde. Quisquis ergo nō legitime oīct⁹: vel ab q̄
totali titulo atqz b̄ndictione sacerdotis copulat⁹: sacerdotes vel le-
gitime oīctos criminari vel in eos testificari minime pōt: qm̄ oīs
incesti macula pollut⁹ infamis est: et accusare supradictos nō p̄mit-
tit. sic et oīs eis oīfentiētes. Sicut de raptorib⁹ vel eis q̄ seniores inu-
petūt: fieri censent⁹. hos enī seculi leges interficiūt. s; nos tales mī
p̄t: s; sunt repellēde. Quisquis ergo nō legitime oīct⁹: vel ab q̄
totali titulo atqz b̄ndictione sacerdotis copulat⁹: sacerdotes vel le-
gitime oīctos criminari vel in eos testificari minime pōt: qm̄ oīs
incesti macula pollut⁹ infamis est: et accusare supradictos nō p̄mit-
tit. sic et oīs eis oīfentiētes. Sicut de raptorib⁹ vel eis q̄ seniores inu-
petūt: fieri censent⁹. hos enī seculi leges interficiūt. s; nos tales mī
p̄t: s; sunt repellēde. Quisquis ergo nō legitime oīct⁹: vel ab q̄
totali titulo atqz b̄ndictione sacerdotis copulat⁹: sacerdotes vel le-
gitime oīctos criminari vel in eos testificari minime pōt: qm̄ oīs
incesti macula pollut⁹ infamis est: et accusare supradictos nō p̄mit-
tit. sic et oīs eis oīfentiētes. Sicut de raptorib⁹ vel eis q̄ seniores inu-
petūt: fieri censent⁹. hos enī seculi leges interficiūt. s; nos tales mī
p̄t: s; sunt repellēde. Quisquis ergo nō legitime oīct⁹: vel ab q̄
totali titulo atqz b̄ndictione sacerdotis copulat⁹: sacerdotes vel le-
gitime oīctos criminari vel in eos testificari minime pōt: qm̄ oīs
incesti macula pollut⁹ infamis est: et accusare supradictos nō p̄mit-
tit. sic et oīs eis oīfentiētes. Sicut de raptorib⁹ vel eis q̄ seniores inu-
petūt: fieri censent⁹. hos enī seculi leges interficiūt. s; nos tales mī
p̄t: s; sunt repellēde. Quisquis ergo nō legitime oīct⁹: vel ab q̄
totali titulo atqz b̄ndictione sacerdotis copulat⁹: sacerdotes vel le-
gitime oīctos criminari vel in eos testificari minime pōt: qm̄ oīs
incesti macula pollut⁹ infamis est: et accusare supradictos nō p̄mit-
tit. sic et oīs eis oīfentiētes. Sicut de raptorib⁹ vel eis q̄ seniores inu-
petūt: fieri censent⁹. hos enī seculi leges interficiūt. s; nos tales mī
p̄t: s; sunt repellēde. Quisquis ergo nō legitime oīct⁹: vel ab q̄
totali titulo atqz b̄ndictione sacerdotis copulat⁹: sacerdotes vel le-
gitime oīctos criminari vel in eos testificari minime pōt: qm̄ oīs
incesti macula pollut⁹ infamis est: et accusare supradictos nō p̄mit-
tit. sic et oīs eis oīfentiētes. Sicut de raptorib⁹ vel eis q̄ seniores inu-
petūt: fieri censent⁹. hos enī seculi leges interficiūt. s; nos tales mī
p̄t: s; sunt repellēde. Quisquis ergo nō legitime oīct⁹: vel ab q̄
totali titulo atqz b̄ndictione sacerdotis copulat⁹: sacerdotes vel le-
gitime oīctos criminari vel in eos testificari minime pōt: qm̄ oīs
incesti macula pollut⁹ infamis est: et accusare supradictos nō p̄mit-
tit. sic et oīs eis oīfentiētes. Sicut de raptorib⁹ vel eis q̄ seniores inu-
petūt: fieri censent⁹. hos enī seculi leges interficiūt. s; nos tales mī
p̄t: s; sunt repellēde. Quisquis ergo nō legitime oīct⁹: vel ab q̄
totali titulo atqz b̄ndictione sacerdotis copulat⁹: sacerdotes vel le-
gitime oīctos criminari vel in eos testificari minime pōt: qm̄ oīs
incesti macula pollut⁹ infamis est: et accusare supradictos nō p̄mit-
tit. sic et oīs eis oīfentiētes. Sicut de raptorib⁹ vel eis q̄ seniores inu-
petūt: fieri censent⁹. hos enī seculi leges interficiūt. s; nos tales mī
p̄t: s; sunt repellēde. Quisquis ergo nō legitime oīct⁹: vel ab q̄
totali titulo atqz b̄ndictione sacerdotis copulat⁹: sacerdotes vel le-
gitime oīctos criminari vel in eos testificari minime pōt: qm̄ oīs
incesti macula pollut⁹ infamis est: et accusare supradictos nō p̄mit-
tit. sic et oīs eis oīfentiētes. Sicut de raptorib⁹ vel eis q̄ seniores inu-
petūt: fieri censent⁹. hos enī seculi leges interficiūt. s; nos tales mī
p̄t: s; sunt repellēde. Quisquis ergo nō legitime oīct⁹: vel ab q̄
totali titulo atqz b̄ndictione sacerdotis copulat⁹: sacerdotes vel le-
gitime oīctos criminari vel in eos testificari minime pōt: qm̄ oīs
incesti macula pollut⁹ infamis est: et accusare supradictos nō p̄mit-
tit. sic et oīs eis oīfentiētes. Sicut de raptorib⁹ vel eis q̄ seniores inu-
petūt: fieri censent⁹. hos enī seculi leges interficiūt. s; nos tales mī
p̄t: s; sunt repellēde. Quisquis ergo nō legitime oīct⁹: vel ab q̄
totali titulo atqz b̄ndictione sacerdotis copulat⁹: sacerdotes vel le-
gitime oīctos criminari vel in eos testificari minime pōt: qm̄ oīs
incesti macula pollut⁹ infamis est: et accusare supradictos nō p̄mit-
tit. sic et oīs eis oīfentiētes. Sicut de raptorib⁹ vel eis q̄ seniores inu-
petūt: fieri censent⁹. hos enī seculi leges interficiūt. s; nos tales mī
p̄t: s; sunt repellēde. Quisquis ergo nō legitime oīct⁹: vel ab q̄
totali titulo atqz b̄ndictione sacerdotis copulat⁹: sacerdotes vel le-
gitime oīctos criminari vel in eos testificari minime pōt: qm̄ oīs
incesti macula pollut⁹ infamis est: et accusare supradictos nō p̄mit-
tit. sic et oīs eis oīfentiētes. Sicut de raptorib⁹ vel eis q̄ seniores inu-
petūt: fieri censent⁹. hos enī seculi leges interficiūt. s; nos tales mī
p̄t: s; sunt repellēde. Quisquis ergo nō legitime oīct⁹: vel ab q̄
totali titulo atqz b̄ndictione sacerdotis copulat⁹: sacerdotes vel le-
gitime oīctos criminari vel in eos testificari minime pōt: qm̄ oīs
incesti macula pollut⁹ infamis est: et accusare supradictos nō p̄mit-
tit. sic et oīs eis oīfentiētes. Sicut de raptorib⁹ vel eis q̄ seniores inu-
petūt: fieri censent⁹. hos enī seculi leges interficiūt. s; nos tales mī
p̄t: s; sunt repellēde. Quisquis ergo nō legitime oīct⁹: vel ab q̄
totali titulo atqz b̄ndictione sacerdotis copulat⁹: sacerdotes vel le-
gitime oīctos criminari vel in eos testificari minime pōt: qm̄ oīs
incesti macula pollut⁹ infamis est: et accusare supradictos nō p̄mit-
tit. sic et oīs eis oīfentiētes. Sicut de raptorib⁹ vel eis q̄ seniores inu-
petūt: fieri censent⁹. hos enī seculi leges interficiūt. s; nos tales mī
p̄t: s; sunt repellēde. Quisquis ergo nō legitime oīct⁹: vel ab q̄
totali titulo atqz b̄ndictione sacerdotis copulat⁹: sacerdotes vel le-
gitime oīctos criminari vel in eos testificari minime pōt: qm̄ oīs
incesti macula pollut⁹ infamis est: et accusare supradictos nō p̄mit-
tit. sic et oīs eis oīfentiētes. Sicut de raptorib⁹ vel eis q̄ seniores inu-
petūt: fieri censent⁹. hos enī seculi leges interficiūt. s; nos tales mī
p̄t: s; sunt repellēde. Quisquis ergo nō legitime oīct⁹: vel ab q̄
totali titulo atqz b̄ndictione sacerdotis copulat⁹: sacerdotes vel le-
gitime oīctos criminari vel in eos testificari minime pōt: qm̄ oīs
incesti macula pollut⁹ infamis est: et accusare supradictos nō p̄mit-
tit. sic et oīs eis oīfentiētes. Sicut de raptorib⁹ vel eis q̄ seniores inu-
petūt: fieri censent⁹. hos enī seculi leges interficiūt. s; nos tales mī
p̄t: s; sunt repellēde. Quisquis ergo nō legitime oīct⁹: vel ab q̄
totali titulo atqz b̄ndictione sacerdotis copulat⁹: sacerdotes vel le-
gitime oīctos criminari vel in eos testificari minime pōt: qm̄ oīs
incesti macula pollut⁹ infamis est: et accusare supradictos nō p̄mit-
tit. sic et oīs eis oīfentiētes. Sicut de raptorib⁹ vel eis q̄ seniores inu-
petūt: fieri censent⁹. hos enī seculi leges interficiūt. s; nos tales mī
p̄t: s; sunt repellēde. Quisquis ergo nō legitime oīct⁹: vel ab q̄
totali titulo atqz b̄ndictione sacerdotis copulat⁹: sacerdotes vel le-
gitime oīctos criminari vel in eos testificari minime pōt: qm̄ oīs
incesti macula pollut⁹ infamis est: et accusare supradictos nō p̄mit-
tit. sic et oīs eis oīfentiētes. Sicut de raptorib⁹ vel eis q̄ seniores inu-
petūt: fieri censent⁹. hos enī seculi leges interficiūt. s; nos tales mī
p̄t: s; sunt repellēde. Quisquis ergo nō legitime oīct⁹: vel ab q̄
totali titulo atqz b̄ndictione sacerdotis copulat⁹: sacerdotes vel le-
gitime oīctos criminari vel in eos testificari minime pōt: qm̄ oīs
incesti macula pollut⁹ infamis est: et accusare supradictos nō p̄mit-
tit. sic et oīs eis oīfentiētes. Sicut de raptorib⁹ vel eis q̄ seniores inu-
petūt: fieri censent⁹. hos enī seculi leges interficiūt. s; nos tales mī
p̄t: s; sunt repellēde. Quisquis ergo nō legitime oīct⁹: vel ab q̄
totali titulo atqz b̄ndictione sacerdotis copulat⁹: sacerdotes vel le-
gitime oīctos criminari vel in eos testificari minime pōt: qm̄ oīs
incesti macula pollut⁹ infamis est: et accusare supradictos nō p̄mit-
tit. sic et oīs eis oīfentiētes. Sicut de raptorib⁹ vel eis q̄ seniores inu-
petūt: fieri censent⁹. hos enī seculi leges interficiūt. s; nos tales mī
p̄t: s; sunt repellēde. Quisquis ergo nō legitime oīct⁹: vel ab q̄
totali titulo atqz b̄ndictione sacerdotis copulat⁹: sacerdotes vel le-
gitime oīctos criminari vel in eos testificari minime pōt: qm̄ oīs
incesti macula pollut⁹ infamis est: et accusare supradictos nō p̄mit-
tit. sic et oīs eis oīfentiētes. Sicut de raptorib⁹ vel eis q̄ seniores inu-
petūt: fieri censent⁹. hos enī seculi leges interficiūt. s; nos tales mī
p̄t: s; sunt repellēde. Quisquis ergo nō legitime oīct⁹: vel ab q̄
totali titulo atqz b̄ndictione sacerdotis copulat⁹: sacerdotes vel le-
gitime oīctos criminari vel in eos testificari minime pōt: qm̄ oīs
incesti macula pollut⁹ infamis est: et accusare supradictos nō p̄mit-
tit. sic et oīs eis oīfentiētes. Sicut de raptorib⁹ vel eis q̄ seniores inu-
petūt: fieri censent⁹. hos enī seculi leges interficiūt. s; nos tales mī
p̄t: s; sunt repellēde. Quisquis ergo nō legitime oīct⁹: vel ab q̄
totali titulo atqz b̄ndictione sacerdotis copulat⁹: sacerdotes vel le-
gitime oīctos criminari vel in eos testificari minime pōt: qm̄ oīs
incesti macula pollut⁹ infamis est: et accusare supradictos nō p̄mit-
tit. sic et oīs eis oīfentiētes. Sicut de raptorib⁹ vel eis q̄ seniores inu-
petūt: fieri censent⁹. hos enī seculi leges interficiūt. s; nos tales mī
p̄t: s; sunt repellēde. Quisquis ergo nō legitime oīct⁹: vel ab q̄
totali titulo atqz b̄ndictione sacerdotis copulat⁹: sacerdotes vel le-
gitime oīctos criminari vel in eos testificari minime pōt: qm̄ oīs
incesti macula pollut⁹ infamis est: et accusare supradictos nō p̄mit-
tit. sic et oīs eis oīfentiētes. Sicut de raptorib⁹ vel eis q̄ seniores inu-
petūt: fieri censent⁹. hos enī seculi leges interficiūt. s; nos tales mī
p̄t: s; sunt repellēde. Quisquis ergo nō legitime oīct⁹: vel ab q̄
totali titulo atqz b̄ndictione sacerdotis copulat⁹: sacerdotes vel le-
gitime oīctos criminari vel in eos testificari minime pōt: qm̄ oīs
incesti macula pollut⁹ infamis est: et accusare supradictos nō p̄mit-
tit. sic et oīs eis oīfentiētes. Sicut de raptorib⁹ vel eis q̄ seniores inu-
petūt: fieri censent⁹. hos enī seculi leges interficiūt. s; nos tales mī
p̄t: s; sunt repellēde. Quisquis ergo nō legitime oīct⁹: vel ab q̄
totali titulo atqz b̄ndictione sacerdotis copulat⁹: sacerdotes vel le-
gitime oīctos criminari vel in eos testificari minime pōt: qm̄ oīs
incesti macula pollut⁹ infamis est: et accusare supradictos nō p̄mit-
tit. sic et oīs eis oīfentiētes. Sicut de raptorib⁹ vel eis q̄ seniores inu-
petūt: fieri censent⁹. hos enī seculi leges interficiūt. s; nos tales mī
p̄t: s; sunt repellēde. Quisquis ergo nō legitime oīct⁹: vel ab q̄
totali titulo atqz b̄ndictione sacerdotis copulat⁹: sacerdotes vel le-
gitime oīctos criminari vel in eos testificari minime pōt: qm̄ oīs
incesti macula pollut⁹ infamis est: et accusare supradictos nō p̄mit-
tit. sic et oīs eis oīfentiētes. Sicut de raptorib⁹ vel eis q̄ seniores inu-
petūt: fieri censent⁹. hos enī seculi leges interficiūt. s; nos tales mī
p̄t: s; sunt repellēde. Quisquis ergo nō legitime oīct⁹: vel ab q̄
totali titulo atqz b̄ndictione sacerdotis copulat⁹: sacerdotes vel le-
gitime oīctos criminari vel in eos testificari minime pōt: qm̄ oīs
incesti macula pollut⁹ infamis est: et accusare supradictos nō p̄mit-
tit. sic et oīs eis oīfentiētes. Sicut de raptorib⁹ vel eis q̄ seniores inu-
petūt: fieri censent⁹. hos enī seculi leges interficiūt. s; nos tales mī
p̄t: s; sunt repellēde. Quisquis ergo nō legitime oīct⁹: vel ab q̄
totali titulo atqz b̄ndictione sacerdotis copulat⁹: sacerdotes vel le-
gitime oīctos criminari vel in eos testificari minime pōt: qm̄ oīs
incesti macula pollut⁹ infamis est: et accusare supradictos nō p̄mit-
tit. sic et oīs eis oīfentiētes. Sicut de raptorib⁹ vel eis q̄ seniores inu-
petūt: fieri censent⁹. hos enī seculi leges interficiūt. s; nos tales mī
p̄t: s; sunt repellēde. Quisquis ergo nō legitime oīct⁹: vel ab q̄
totali titulo atqz b̄ndictione sacerdotis copulat⁹: sacerdotes vel le-
gitime oīctos criminari vel in eos testificari minime pōt: qm̄ oīs
incesti macula pollut⁹ infamis est: et accusare supradictos nō p̄mit-
tit. sic et oīs eis oīfentiētes. Sicut de raptorib⁹ vel eis q̄ seniores inu-
petūt: fieri censent⁹. hos enī seculi leges interficiūt. s; nos tales mī
p̄t: s; sunt repellēde. Quisquis ergo nō legitime oīct⁹: vel ab q̄
totali titulo atqz b̄ndictione sacerdotis copulat⁹: sacerdotes vel le-
gitime oīctos criminari vel in eos testificari minime pōt: qm̄ oīs
incesti macula pollut⁹ infamis est: et accusare supradictos nō p̄mit-
tit. sic et oīs eis oīfentiētes. Sicut de raptorib⁹ vel eis q̄ seniores inu-
petūt: fieri censent⁹. hos enī seculi leges interficiūt. s; nos tales mī
p̄t: s; sunt repellēde. Quisquis ergo nō legitime oīct⁹: vel ab q̄
totali titulo atqz b̄ndictione sacerdotis copulat⁹: sacerdotes vel le-
gitime oīctos criminari vel in eos testificari minime pōt: qm̄ oīs
incesti macula pollut⁹ infamis est: et accusare supradictos nō p̄mit-
tit. sic et oīs eis oīfentiētes. Sicut de raptorib⁹ vel eis q̄ seniores inu-
petūt: fieri censent⁹. hos enī seculi leges interficiūt. s; nos tales mī
p̄t: s; sunt repellēde. Quisquis ergo nō legitime oīct⁹: vel ab q̄
totali titulo atqz b̄ndictione sacerdotis copulat⁹: sacerdotes vel le-
gitime oīctos criminari vel in eos testificari minime pōt: qm̄ oīs
incesti macula pollut⁹ infamis est: et accusare supradictos nō p̄mit-
tit. sic et oīs eis oīfentiētes. Sicut de raptorib⁹ vel eis q̄ seniores inu-
petūt: fieri censent⁹. hos enī seculi leges interficiūt. s; nos tales mī
p̄t: s; sunt repellēde. Quisquis ergo nō legitime oīct⁹: vel ab q̄
totali titulo atqz b̄ndictione sacerdotis copulat⁹: sacerdotes vel le-
gitime oīctos criminari vel in eos testificari minime pōt: qm̄ oīs
incesti macula pollut⁹ infamis est: et accusare supradictos nō p̄mit-
tit. sic et oīs eis oīfentiētes. Sicut de raptorib⁹ vel eis q̄ seniores inu-
petūt: fieri censent⁹. hos enī seculi leges interficiūt. s; nos tales mī
p̄t: s; sunt repellēde. Quisquis ergo nō legitime oīct⁹: vel ab q̄
totali titulo atqz b̄ndictione sacerdotis copulat⁹: sacerdotes vel le-
gitime oīctos criminari vel in eos testificari minime pōt: qm̄ oīs
incesti macula pollut⁹ infamis est: et accusare supradictos nō p̄mit-
tit. sic et oīs eis oīfentiētes. Sicut de raptorib⁹ vel eis q̄ seniores inu-
petūt: fieri censent⁹. hos enī seculi leges interficiūt. s; nos tales mī
p̄t: s; sunt repellēde. Quisquis ergo nō legitime oīct⁹: vel ab q̄
totali titulo atqz b̄ndictione sacerdotis copulat⁹: sacerdotes vel le-
gitime oīctos criminari vel in eos testificari minime pōt: qm̄ oīs
incesti macula pollut⁹ infamis est: et accusare supradictos nō p̄mit-
tit. sic et oīs eis oīfentiētes. Sicut de raptorib⁹ vel eis q̄ seniores inu-
petūt: fieri censent⁹. hos enī seculi leges interficiūt. s; nos tales mī
p̄t: s; sunt repellēde. Quisquis ergo nō legitime oīct⁹: vel ab q̄
totali titulo atqz b̄ndictione sacerdotis copulat⁹: sacerdotes vel le-
gitime oīctos criminari vel in eos testificari minime pōt: qm̄ oīs
incesti macula pollut⁹ infamis est: et accusare supradictos nō p̄mit-
tit. sic et oīs eis oīfentiētes. Sicut de raptorib⁹ vel eis q̄ seniores inu-
petūt: fieri censent⁹. hos enī seculi leges interficiūt. s; nos tales mī
p̄t: s; sunt repellēde. Quisquis ergo nō legitime oīct⁹: vel ab q̄
totali titulo atqz b̄ndictione sacerdotis copulat⁹: sacerdotes vel le-
gitime oīctos criminari vel in eos testificari minime pōt: qm̄ oīs
incesti macula pollut⁹ infamis est: et accusare supradictos nō p̄mit-
tit. sic et oīs eis oīfentiētes. Sicut de raptorib⁹ vel eis q̄ seniores inu-
petūt: fieri censent⁹. hos enī seculi leges interficiūt. s; nos tales mī
p̄t: s; sunt repellēde. Quisquis ergo nō legitime oīct⁹: vel ab q̄
totali titulo atqz b̄ndictione sacerdotis copulat⁹: sacerdotes vel le-
gitime oīctos criminari vel in eos testificari minime pōt: qm̄ oīs
incesti macula pollut⁹ infamis est: et accusare supradictos nō p̄mit-
tit. sic et oīs eis oīfentiētes. Sicut de raptorib⁹ vel eis q̄ seniores inu-
petūt: fieri censent⁹. hos enī seculi leges interficiūt. s; nos tales mī
p̄t: s; sunt repellēde. Quisquis ergo nō legitime oīct⁹: vel ab q̄
totali titulo atqz b̄ndictione sacerdotis copulat⁹: sacerdotes vel le-
gitime oīctos criminari vel in eos testificari minime pōt: qm̄ oīs
incesti macula pollut⁹ infamis est: et accusare supradictos nō p̄mit-
tit. sic et oīs eis oīfentiētes. Sicut de raptorib⁹ vel eis q̄ seniores inu-
petūt: fieri censent⁹. hos enī seculi leges interficiūt. s; nos tales mī
p̄t: s; sunt repellēde. Quisquis ergo nō legitime oīct⁹: vel ab q̄
totali titulo atqz b̄ndictione sacerdotis copulat⁹: sacerdotes vel le-
gitime oīctos criminari vel in eos testificari minime pōt: qm̄ oīs
incesti macula pollut⁹ infamis est: et accusare supradictos nō p̄mit-
tit. sic et oīs eis oīfentiētes. Sicut de raptorib⁹ vel eis q̄ seniores inu-
petūt: fieri censent⁹. hos enī seculi leges interficiūt. s; nos tales mī
p̄t: s; sunt repellēde. Quisquis ergo nō legitime oīct⁹: vel ab q̄

intelligendum est qui vitā suoz pzelatoz parati sunt reprehēdere. nō imitari. Qd ex verbis anacleti dāc itelligi q ait. Laici in episcopoz potū accusatiōe audiendi nō sunt qz opido eis quidā infestū sunt et indignū est vt ab eis accusent. q eozū grauitatē nolūt imitari. Nam eozū accusatiō nō nisi ab idoneis et pbatissimis viris qui suspicio nibus et sceleribus carēt: fieri debet. qz et oīs sacri cozpoz sui tras tatores a vilibus ac reprobis et nō idoneis psonis īsamari nolūt nec calūniari. sed ipse ppoz flagello peccātes sacerdotes a templo eiecit. Unde liquet qz summi sacerdotes. id est epi a deo sunt iudi cādi. nec ab humanis aut paze vite boib⁹ lacerādi: sed poti⁹ ab ho minib⁹ fidelibus potādi. Itē Euanistus papa. Si q sunt vitupa tores aut accusatores episcopoz aut aliozū sacerdotū. non oportet eos a iudiciis ecclesie audiri anteq⁹ eozū discutiāt existimatiōis suspiciō vel opinio. qua intētiōe. q fide. q temeritate. qua vita. qua cōsciētia quoue merito. si pro deo aut pro vana gloria aut p inimi citia vel odio vel cupiditate ista psumpserint. Itē. Calixtus papa Querendū est in iudicio cui⁹ sit cōuersatiōis et fidei is q accusat. et is q accusat. qm bi qui nō sunt recte fidei et cōuersatiōis. et quozū vi ta est accusabilis. et quozū vita fides et libertas nescit. nō pmittunt maiores natu accusare. neqz viles psonē in earū recipiant accusa tiōnē. Extra. v. de accusationib⁹ et re. Paschalis papa nulli episco potū ab accusatiōe sua repellere liceat. quos anteq⁹ se ab eis impe ditur cognosceret a sua cōi familiaritate neglexerit separe. Alēx der. ii. Monachi nisi alia causa ppediat rōnalis. eo q de obediē tia et subiectiōe abbatib⁹ esse nolunt: ab ei⁹ accusatiōe nō sunt vlla tenus repellēdi. licet alios accusare nō possunt qbus siquidē cū p pūi nō habeāt de reb⁹ monasterij epse debent necessariē: donec causa debitū finē accipiat ministrari.

De Modo accusationis et ordine. C. CIX.

Ex summa iuris. Qui vult aliquem accusare: pri⁹ o ei denūciare et postea libel lū scribere. ac iudici potrigere. Quē ita veniū iuder reci pit si de lite psequēda satisfecerit. Itaqz satisfatione pfecta etiā in absentia rei libellus recipi⁹ et ei⁹ nomē iter reos scri bis. Quibus pactis reus exbiberi iubet et nō ante. Exbibitus autē cauere debet et sic obiectis respondere. vel si adesse noluerit pcedere cōtra ei. Causa. ii. q. viij. Calixtus papa: Accusatozū psonē sine scripto nunq⁹ recipiant nec absēte eo quē accusare voluerint. Qui buslibet accusare pmitit. Locidus lib. iij. ti. de pbatib⁹. Sciāt cūcti accusatores eā rem se debere deferre in publicāz vocationem que nūmā sit testib⁹ idoneis. vel īstructa apertissimis documētis vel iudiciis ad pbatōnē idoneis. vel īdubitatis et luce clariorib⁹ ex pedita. Itē Sixtus papa. Qui crimen obicit scribat se pbatūz. et qui crimen nō pbaueit qd obiect. penā quā intulerit ipse patia tur. Sed Stephanus papa cōtra scribere videt ita dicēs. Per scri pta nullius accusatiō suscipiat. Sed ppta voce si legitima et cōdi gna accusatoz psona fuerit pēnte eo videlicet quē accusare desi derat. qz nullus absens accusare pōt. nec ab aliquo accusari. Sy La lixus papa pcepit. vt accusatoz pēnte eo quē accusat in scriptis accusatiōe iudici offerat. et ppta voce litteras sine accusatiōis la gat. Stephanus autē pbiat ne absens aliquē per epistolā accusa re audeat. Causa. iij. q. ix. Thelesphorus papa. Accusatoz oīno nō credi decreuimus: qui absente aduersario causam suggerit ante vtriusqz partis iustā discussiōnē. Itē corneli⁹ papa. Dia q aduer sus absentes in omni negocio aut loco agunt aut iudicant. oīno euacuant. Qui absente nullus addicit. nec vlla lex oīnat. Itē Da masus papa. Qui accusare aliū elegerit. pēns per se et nō per alium accuset. in scriptiōe videlicet pmissa. neqz vllus iudex anteq⁹ legitimos accusatores vel tutores pēntes habeat. locūqz defenden di accipiat ad abluēda crimina. Itē Felix papa. Absens p alium accusat. in scriptiōe videlicet pmissa. neqz vllus iudex anteq⁹ legitimos accusatores vel tutores pēntes habeat. locūqz defenden di accipiat ad abluēda crimina. Cā. v. q. ij. Damasus papa. Delatum est ad sedē apostolicā vos accusatiōes fratrz p scripta suscipe absqz legitimo accusatoz. Qd deinceps in omni orbe terrarū fieri aplica auctoritate. pbiem⁹. leges enim seculi accusatores pēntes erigūt et nō p scripta. s. absentes. Extra. v. de accusationib⁹ et re. Felix papa. Si legitimus accusatoz nō fuerit nō fatiget accusatus.

De Criminosa cōfessione. C. CX.

Tatianus. Cā. xv. q. vi. Qd vero cōfessio cruciatib⁹ extorquēda non sit. Alēxader papa restat scribens oibus orthodoxis. Dis enim cōfessio que fit ex necessitate fides nō est. Cōfesi o igit in talib⁹ nō debet extorqueri. sed sponte pferri. pessimum enim est de suspiciōe aut extorta cōfessione quēqz iudicare. cum magis inspector sit oīs cordis qz opis. Nō aut potest humano cō

demnari examine: quē oīs suo referant iudicio. Si oīa nāqz in hoc seculo iudicata essent: locū diuina iudicia nō haberēt. Regu la iuris: Qui tacet: nō vtiqz fatet: sed tñ verū est ei nō negare. Ex tra. ii. de cōfessis Clemēs. ij. Eos quoz suggestiōe scelus homicidiū se pzel byter perpetrasset. pponit: nisi alijs modis verū esse cōfiteri: nulli censum⁹ pene subdēdos: qz fm vtriusqz iuris statuta de se cō fessi sup alioz cōsciētis interrogari nō debent: et crimine lese maio statis excepto. De reatu proprio cōfiteri periculosa cōfessio nō est aduersus quēlibet admittenda. Si tñ eos infamia bmoī laborare cognoueris: singul eis adiunctis trib⁹ socijs sui ordinis purgatiōnē indicas. Immo. iij. Qui. U. canonic⁹ bethelemitan⁹ fuit in iure cō fessus: qz pro pzelatō alteri⁹ electiōi cōsensu: quingētoz faracenoz obligatiōe receperit: et mediator extitit amoniacē pautatis: ipm p oīnitiuā sententiā duxim⁹ ab oī officio et bñficio ecclesiastico de ponēdū. Grego. ix. B. iudici viterbiē. Ex parte abbatib⁹ et quē⁹ sci. M. monasterij fuit ppositū: qz cū inter ipos ex parte vna: et U. noīe vrozis sue ex altera corā te qstioveret: econom⁹ monasterij memorati qdā p erroz facti fuit in iure confessus. Cū igit in nego cio necdū finito nomeni nocere facti: Mā. q. si bulismodi po terit erroz docere: pvideas vt nulli sup hoc pzeudiciū generet. De hac quoqz materia require supra ca. de rei cōfessione.

De Accusationū calumnia et temeritate. C. CXI.

Ex summa iuris. In accusando vo peccat quis tri pliciter. s. calumniando: et bic ab accusatiōe repellit. Itē tergiversando: et bic infamia efficit: et v. libris auri puni⁹. At in his oib⁹ si accusare cessauerit abolitiōe interueniēte nō efficit infamia: nec in aliquo puni⁹. De calumnia quidē nūqz enidēs: nō notat tutor q ex officio res pupilloz administrare tenet. Itē neqz mater illū accusans q filiū ei⁹ interfecit. Itē neqz successoz q mortē pdecessoris sui vindicare debet. Itē neqz p⁹ q filio pcepit vt libertū accuset qz veneniferū poculū sibi obtulit. Item neqz quē vltim⁹ ooloz admissi criminis excusat: vt si p⁹ accuset adulterū vro ris filij sui. Itē neqz marit⁹ qm accusat vrozē de adulterio iure ma riti. Szation⁹. Cā. ij. Notādū quoqz est: qz sicut in digest. li. xlvij. legis ti. de abolitionib⁹ criminū. Accusatoz temeritas trib⁹ modis detegit. Aut enī calumniat: aut puaricat: aut tergiversat. Calūniari est falsa crimina intēdere. Puaricari vera crimina absqz dere. Tergiversari in vniuersū ab accusatiōe desistere. Syro vtiqz qd nō pbat qd intēdit ptm⁹ calūniari videt. nā ei⁹ rei inquisitiō ar bitrio cognoscētis cōmittit: qz reo absoluto de accusatiōis incipit cōfiliō qzere q mēte ouit⁹ ad accusatiōnē pcefferit. Et si qdē iustā ei⁹ erroz repit: absoluit eū. Si vō in euidenti calūnia deprehēderit eū: legitimā ei penā irrogat. Pene vō psecutio nō ei⁹ volūtati mā dat: s. legis auctoritati referat. Si aut īterloquēdo dixerit tici⁹ temere accusasse videt: nō calūniatozē pnuāuit. temeritas enī fa cilitatis veniā cōtinet: et incōsul⁹ calor calūniē vitio caret: et ob hoc nullā penā irrogari oportet. Ex digest. li. xlvij. ti. de puaricacōib⁹ Ulpian⁹: Puaricator est qst varicator qz diuerfas parat adimut pda cā sua. qd nomē Labeo avaria et citatiōe tractū ait. Extra. ij. de accusa. et re. ex brochardo. l. iij. Accusasti aliquē: et p tuā ac cusatiōnē occisus ē: vbi pro pace. xl. dies in pane et aq: qd quarēt na vocat: cū. vij. sequētib⁹ annis penitere debes. Cū autē p tuā de laturā debilitat⁹ est: p tres debes. xl. penitere. Ibidē de calūniatib⁹ Grego. Goati⁹ puniēda sunt crimina que īsensib⁹ et maxime sacras hominibus inferunt.

De bis qui deficiūt in accusationis psecutione. C. CXII.

Causa. ii. q. iij. Damasus papa Calūniator aut piat. Itē ex decreto Adriani pape: Qui nō probauerit qd obiecerit: penā. s. quam intulerit ipse patiat. In li. capituloz. c. lxx. capitulo legis: Si quē penituerit accusasse crimina: liter: et inscriptionē fecisse: eo qz pbare nō potuerit: si cum accusato innocēte cōtulerit: inuicē se absoluat. Si vō iudex ei⁹ q accusatus est criminōsū eē cognouerit: et inter reum et accusatozē p obzptiō inē cōtulerit: de colludiō penā excipiat legis cōstitutā. Ibidē. q. iij. Deficiētib⁹ vō accusatozib⁹ nō videt eē cogēdus reus ad pur gationē. Sicut enī possessor deficiētē actozē tituli sue possessionis pbare nō cogit: ita q impetis ad innocētiā suā purgandā cogēdus nō credi⁹. Cā. v. q. vi. Qui qd intulerit pbare nō valet: penitens dus est. Unī Adriani⁹ papa: Dis q falsa intulerit puniat: et pro falsi tate ferat infamia. Itē ex decreto Adriani pape: Delatoz aut liny gna capulet: aut conuicto caput amputet. Delatores aut sunt qui inuidia prodūt alios. Extra vbi supra. Innocētius. iij. l. i. dilect⁹

Illius magister scholasticus palatinus ad sedem apostolicam accessit
set et de suo episcopo varios excessus nuntiasset. nec intelligere potuit
rimus pbati esse sufficienter aliquid de predictis vobis. Nam. q. me
moratum magistrum scholasticum. donec sua canonice purgauerit innocen
tia. s. q. non calumniandi alio ad huiusmodi crimina processerit ab officio
et beneficio suspensus. ut ceteri pena perterriti ad infamiam suorum
facile non proficiant perlatum.

De deficientibus in primi capituli pbatioe. C. CXIII.

Summa iuris. Querit autem utrum si aliquis
simul de pluribus accusetur: et unus
non pbat: ad alia sit admittendus. Et quidem admitti potest
ad alia siue sint maiora siue minora. siue simul oia velit
pbare. siue separatim: potest enim de de pluribus condemnari vel absolui.
Capitula quoque quod videtur dicere contrarium loquuntur in eo casu qui quis
de calumnia super primo codenatus est. tunc enim non debet admitti
quod psumit quod et in alijs velit calumniari. Et. iij. q. r. Gratianus. Quod
vero deficientes in primo capitulo non sint admittendi ad sequentia. ex
c. carib. vij. q. iij. in quo sic statuti leguntur. Placuit ut quo
tenscungue clericis ab accusatoribus multa crimina obiciunt. et unus
ex his quo prius egerint. pbare non valuerint. ad cetera iam non ad
mittantur. Item Felix papa in. ij. de re. epis. gallie. Si accusatorum py
sone in iudicio culpabiles apparuerint. ad arguendum de cetero non
admittantur. nisi p prias causas afferrent non tamen criminales. vel eccle
siasticas voluerint.

De Obiectioe criminis in modum exceptiois. C. CXIII.

Idem. q. r. Gratianus. Ab accusato vero
accusatione in accusatoe verti mul
toque auctoritate prohibetur. Aut enim Stephanus papa.
Neganda est accusatio licetia criminandi priusquam se crimi
ne quo psumit exuerint. quod non est credendum contra alios eorum confessio
ni qui criminibus iplicant: nisi se prius pbauerit innocentes. Eadem
ubi supra ca. Negantes. l. ij. c. i. i. impatores Valentinus. Valerius
et Gratianus. Neganda est accusatio nisi suas suorum iniurias pse
quantur: licetia criminandi in pari vel minori crimine priusquam se crimi
mine quo psumit exuerint. ita tamen ut et ipsi inscriptione contra eos
etiam pendere accusatione deponere possint. Causa. vi. q. ij. Quod
autem queritur si episcopus in accusatoe accusationem vertere voluerit. an sue
simplici assertionem fides sit habenda: facile soluitur. si sanctorum patrum
auctoritas diligenter inspicatur. ut enim sancti patres diffinitur. mul
tus psonae quantumlibet exercitate confessioni fides est adhibenda: nisi
coperetent pbationes adhibeat. Et summa iuris. In summa vero no
ta. quod accusatus antequam nomen eius recipiat iter reos si accusatorem
de maiori crimine velit accusare. prius audiat. vel si sua aut suorum
iniuria psequatur. Si vero nomen eius receptum est iter reos neminem
potest accusare. potest tamen contra accusatorem inscriptionem deponere. et
post sententiam agere. nisi forte odenerit de capitali crimine. potest etiam de
accusatione pendere contra alium iniuria sua exequi indirecta accusa
tione in modum exceptiois. et antequam accusatus accipiat iter reos et
post usque ad litteras. c. i. et sic accusatorem repellere.

De Vicio collusionis.

C. CXV.

Summa iuris. Quoniam autem in actionibus
criminum sepe colluditur. De collu
sione quoque nonnulla hoc loco seruant. Collusio est que
da illicita pactio inter actorem et reum per quas alter accepta
pecunia. vel aliquo pecunie loco interueniente. se maliciose in iudicio su
um ab accusatione desistit vel puarit. i. se maliciose in iudicio su
um perari permittit. Fit autem per transactionem cum interueniente pecunia vel ali
quo pecunie loco a lite recedit. Sed cum sint causae tria genera. scilicet
civilis et criminalis et spiritualis. In ea civilium nunquam sit collusio siue in
dicis auctoritate non licet transigere. Et in ea status ut si me agente cum
aliquo tanquam seruus meus esset vel liber passus sum eum pronunciari
ingenuum. confitendo contra me in iudicio quod esset ingenuus. tunc enim ne
per tales ita degeneres iniquum odo in dignitate positus vel senatus
ecclesie. id est clericorum: statuti est ut hec collusio detegatur ac de se pre
miu detegatur. In ea vero criminali ante inchoatam actionem si gra re
cedat collusio non videtur: post inchoatam autem recedere non licet etiam per
gratiam siue indicis auctoritate. et etiam siue rei consensu si tamen sit
ritu macipatus vel per accusationem infamatus. et si desisterit iudicium in tur
pilianum si publici criminis intenderit. Si vero prius extra ordinem puniatur.
per transactionem quidem licet vel non licet. secundum leges reo recedere. put
bis verbis distinguit. Sanguinis in penis nisi mebus transigat
ois et. sicut victum est supra. i. in lib. precedente capitulo de transi

actione. Alioquin vero nunquam licet. secundum canones autem etiam reo non licet rece
dere per transactionem in criminali: cum nullum sit ibi crimen sanguinis. Por
ro in ea spirituali per gratiam et iusta causa licet recedere. Qui vero sine iusta
causa recedit perit. Per transactionem autem nunquam licet: veluti cum super ec
clesiastico beneficio de malitiose sibi controuersia moueri facit: ut sit
interposita transactione vel in alium transferat ipsum beneficium: vel etiam de
bet alij annuat pensionem. et hoc cum agit de spirituali tanquam beneficio. sed vero
si tanquam super proprietate. Porro in ea mixta: cum. scilicet. vir accusatur uxorem
ad inchoatam potest maritus desistere qui vult. Fit itaque collusio in cau
sa criminali et in spirituali: cum distinctione tamen in utraque. In civilium vero nunquam
nisi in predictis duobus casibus.

De Conscientia illicita.

C. CXVI.

Summa de casibus. Quid de iudice qui scit accus
satum ad penam capitis vel qualibet alia
coram se inuenerit perit? a culpa qui sibi imponit: et tamen videt
testes paratos ad iurandum falsum: nunquid recipiet: aut si
recipit tamen nunquid per illos condemnabit scilicet innocentem? Item
quid facient officiales et executores qui nouerint veritatem: et tamen videt
illos iurare falsum: et compellunt mandata iudicis suspendere vel deca
pitare innocentem: vel alio modo punire. Videtur enim oino quod nec iudex
nec alij prius procedere contra conscientiam. Aplos: Omne quod non est ex fide
peccatum est. Item: Omne quod sit contra conscientiam: edificat ad gehennam
Item finis quodammodo hoc debet teneat ex precepto illi qui iniuste ad mortem con
dit erige et liberare etiam per vim. et finis oes tenentur saltem iudices et p
ti. Si ergo tenentur ab alijs defendere iudex vel officialis: multo for
tius a seipso: sicut argumetur canon et leges. Ex contra videtur. Dicit enim
explicite Ambrosius quod iudex non debet iudicare secundum priuata conscientiam quam
apprehendit de homo: sed secundum iura et allegata et pbata coram ipso oia se
debat pro tribunali. nisi decessa inquit et videbo etiam. An non est ita
scientia et. oicit glo. Tanquam iudex et tanquam deus oia nouerat. Item licet
sacerdos sciat parochianum suum in peccato mortali occulto: teneat tamen illi
perpetui in publico dare eucharistiam. Ad hoc dico quod iudex si perpe
dit quod testes velint deponere contra iustum et peccatorem: debet niti ex offi
cio suo etiam si accusat? taceat ad repellendum illos a testimonio: vel
quod sunt ignoti vel infames: vel grauis opinionis: vel opponendo eis
aliquam simile causam. Si in narratione facti inuenerit eos deitari a ve
ro: subtiliter examiner: inuestiget causas ad repellendum eos. sicut
daniel de duobus senibus falso testificatis contra susannam. Si autem nul
lo modo potest eos repellere: perbat secundum formam iuris sufficere. Con
silio vero ut deleget alteri si fieri potest. Sin autem remittat ad superiores. De
officialibus vero executores et ceteris subditis credo saluagmeliori co
silio: quod in hoc casu non debet obedire: si pro certo sciat. secus si dubi
tante: tunc enim excusantur propter bonum obediencie.

De Causis suspensioe condonationis et differende. C. CXVII.

Summa suspensio est in quibusdam casibus
scilicet ubi timeat periculum scdali vel scismatici: vel turbatio pa
cis: vel strages multorum. Item qui talis est consuetudo Item
qui est ardua causa: puta fidei: qui tractari debet a solo papa. Preterea
suspensio est in iuueni: in senem in muliere: in papa: in potente: et in
occulto crimine. Unus versus: Scdala scisma strages iuuenes transi
actio pacis: Papa senex mulier mos causa potens vel occultus. Casibus
bis debet connectio dissimulari. Lata potio condonationis in reum sen
tentia: differenda est in quibusdam casibus ipse executio. scilicet qui iudex se
rius indicat quam expressum sit in iure. Item qui seruus condonat in ea criminali
Debet enim differri sententia donec ille oino suo reddidit rationem.
Item qui mulier pregnantis condemnatur: tunc etiam oportet differri
donec peperit. Item quando iudex aliquem condemnauit in reposita
tionem: differenda est executio donec assignetur insula eidem. Unde
versus: Erit illi seruus pregnantis lesus solito plus. Non habet effectum
sententia casibus istis.

De Absolutione accusati a crimine.

C. CXVIII.

Absolutur autem accusatus de crimine triplici
causa. scilicet per diffinitionem sententiae: et
per ab eodem de eodem crimine non accusatus. sine sepi de
relictis eiusdem de his gratia. Ab alio quoque non nisi debeat
priori premaricari esse: vel nisi cum dolore sui presequatur: et vocet accu
sationem instituta priori se nescisse. Item per dispensationem: quod est accusa
tionis instituta peremptio. Et fit tribus modis. scilicet publice: priuati: et
ex lege. Unde triplex distinguitur absolutio. scilicet publice: priuata: et lega
lis. Publica fit ad tempus ob publica gratulatione: vel ob rem pro
spere gestam: vel diem insignem. Priuata fit cum accusans cum absolui
perit. Legalis autem fit accusatoe moriente: vel oino ab accusatore
desistente: vel ex iusta causa sic impedito ut accusationem presequi non
possit. Q 2

possit. Et illa quidē que sit publice fieri oebet altera parte presente et cognita causa. non de plano sed de pleno. id est plena inquisitione. post banc quidē et alii? et idē accusator admittit finit. abolitiois cā. Post priuatā autē idē accusator nō admittit sed alius. post legalē similis. Pōt autē et iudex maximeq; impator et papa pleriq; accusato et cōfesso vel cōuicto penā ex officio suo remittere. et sic eum ab soluere de crimine. Extra. v. de accusatiōibz et re. ex cōcl. magū tinē. De his autem criminibz de quibus absoluitur est accusatus. nō potest accusatio vlt actio replicari. Actoz hoc itellige cum pze dicta distictione.

De Verborz significatione.

C. CXIX.

Amasus. Ad eoz autē que dicunt interpretatōes necessariū est scire verborz significatiōes et ambiguitatū expositiones. Verborum ambiguitas alia est in legibus. alia in iudicijs. alia in testamētis et vltimis voluntatibz. alia vō in cōtractibz. Et alia in stipulationibz. De legū ambiguitate planū est. q; eius est interpretari cui? et cōdere. In iudicijs autē alia est ambiguitas in testatiōe litis. alia in cōfessionibz. alia in testimonijs vel pbatōibz. alia in sententijs. In cōfess. litis ambiguitas petitiōis interpretāda est pro actore. Ambiguitas responsiōis cōtra reum. Nā circa litis exordii plus creditur actori q; reo. Si autē in confessione est ambiguitas v; vgeri cōstans vt cōteri cōfiteat. sic autē accipiat. qd magis expedit aduersario. Circa pbatōnū ppietates cōtra actozē psumit. Semp enim in ambiguis testiū dictis reus absoluit. nec enim testes post publicationē reuersari possunt. vt dictū suū interpretent. Sed hoc tñ possunt incōtinēti. s. post vltimatiōē. Sic itaq; quo ad iniurijs pro actore. quo ad finē pro reo psumit. quo ad media vō p vtroq;. Post finiam autē iudicijs est interpretari. Sed distinguif inter ordinariū et delegatū: delegat? enim eodē die tñ interpretatur: ordinarius autē etiam pōt in executiōe. s. hoc in diffinitiuis. in interlocutorijs enim etiā delegatus pōt. immo etiā reuocare posset qd plus est. In testamētis autē vel vltimis voluntatibz s; intētiōē pferentis est ambiguitas interpretanda. Distinguendū est tñ vtrū vsus sit nomine ppro vno pro alio. an noie appellatiuo vno p alio. In primo casu valet qd sit. In scdo nō. In cōtractibus potro distingue. aut certus sit q; cōfenserit. et tunc valet qd agit. etiā si vno noie appellatiuo sint vñ pro alio. aut certū sit q; nō cōfenserit. et tunc nihil agit. aut ubi test qd fenserit et tunc distinguo. qñ aut psumi pōt intētiō clētijs ex adiacētibz causis. et tunc ad intētiōē verba referant. aut non potest. et tunc ad cōm verbi significatiōē recurrat. Qd si et illa se habet in duas ptes subdistinguo: aut enim valet qd dictum est fm vnā pte intellectū. aut fm vtrāq;. In primo casu cōmodissime id accipit qd rei gerēde aptius est. In scdo casu cōtra eū interpretandū est in cuius sint potestate verba aptius dicere. In stipulationibus autē ambiguitas responsiōis pro reo interpretanda est ex hoc qñ nulla ex vtrāq; parte fraus vertit. Leterus autē si vertit. Distingue vñ ex altera. an ex vtrāq;. Si ex altera vba sunt cōtra illā interpretāda sicut dicit in iuramētis que sunt similis qñ cōtract? siue sit susci piens siue pferens verba. Si vero ex vtrāq; et circa diuersa dolus oolo cōpensef. s. vt q; tenet teneat. Nā cōtra doli actionē oolo excipitur sed nō replicat? ex eodē de quo agebat. licz de alio posset etiā si mains esset. Si vō circa idē et stipulatio fauorabilis est ad cōm verbi significatiōē recurrat. potro si fauorabilis nō est. locū habet qd prius dictū est. s. vt dolus oolo cōpensef. et hoc qñ de oolo excipientis nō cōstat. nisi p dictū agētis. alias salua tali distictione. Dec de verborz significatiōe generalia pstrixisse sufficiat. neq; enim oia specialia plene referre nobis possibile est.

De Penis canonicis et legalibus.

C. CXX.

Summa. Iuris. Pena est iudicialis retributio p peccato. Vel aliter pena est satisfactio delicti q; a lege vel ministro legis iponit. Bra tianus. Lā. xliij. q. ij. Pena nulli est inferēda nisi p iudice vnde licet vir possit vxorē dimittere fornicationis causa. tñ quia separatio pena est. nō licet alicui auctoritate sua dimittere. Qd etiā de pena homicidij. et de qñlibet alia itelligendū est. Et summa de casibus penaz: alia est canonica alia legalis. Canonica iterum sub diuiditur. quia alia est spiritalis. alia corporalis. alia pecuniaria. Spiritalis enim quinquplex. Nam alia increpationis. alia interditi vel suspensiōis. alia excommunicationis. alia infamie. alia oepositionis. Corporalis pena similiter quinquplex inuenitur. vna est iunij siue abstinentie. alia verberationis. alia seruitutis. alia publicatiōis omnium bonozum. alia exilij. Exilium triplex est aliud in loco certo. vt cum quis intruditur in monasterium: aliud a loco

determinato: vt cū phibet alicui esse in aliquo certo loco: sed sit alibi pro velle suo. Aliud ab oī loco: vt cū interdictis publicis penitentibus morari in vno loco vltra vñ vel duos dies: et sic pegrinant? p obern ad tps. Pecuniaria infer? aliqñ pro iniuria illata pstone vel loco. aliqñ pro illati damni satisfactione: vt pro furto vel rapina vt simili. Pena aut legal? est multiplex. Nā alia est mortis corporalis vel vbiū: vel oeructiōis mēbz. Alia oepositio: alia pscriptio: vt relegatio: alia exiliū: et alie multe. Generalit? iudices pñt punire sub diros iuxta qñtitate culpari: et nullus ali? Nā iurisdicctio sine modica coertitiōe nulla ē. Hoc tñ scias: q; penas maiores: vt decapitare qñtū ad forū secularē: vel deponē quo ad forū ecclasticū nō pñt in dices nisi maiores: q; etiā dicunt habē merū imperiū: vt eps in ecclasticis. ad ipsum enī pñt negolia maiora.

De Speciebus penarū legalium.

C. CXXI.

Sidorus. in li. Etbi. v. Octo genera penarū legib? cōtineri Tullius? scribit. s. oamini: vincula: verbera: talionē: ignominia: exiliū: seruitutē: et mortē. Lopedes dicte sunt q; pñt pedes. Pedes sunt laquei quib? pedes illaqueant? dicte a capiēdo? capiedis. Ca thene aut dicunt eo q; capiēdo se teneat plurib? nodis. Narices sunt vincula quib? man? capiunt? s; et manice tunicarū sunt. Nervi vincula vel catene quib? pedes vel ceruices impediunt. Boia est torques damnztoz qñ iugū in boue. Verbera dicte: q; cū agitant? aera vberāt. Vincta flagra et plage et flagella: q; cū flatu et strepitu in corpore sonāt. Nā plage qñ flage. S; plage et flagra pme positiōis sunt: flagella aut p oiminationē dicte sunt. Anguilla est q; in schol pueri coercent? qñ iugū in boue. Sufus aut pali sunt quib? p crimib? iuuenes ferunt? appellati q; pñxi in fossis stent. Scorpio est virga nodosa vel aculeata: sic dicte q; arcuato vulnere in corpore infligit. Angule dicte sūt eo q; effodiāt. be et fidicule: q; rei in eculo torquent? vt fides inueniat. Eculeus aut dicit? est eo q; extēdat. Est et lautumia gen? supplicij ad vberādū aptū: inuentū a Tarqno sup bo: q; roaneta fustes metalla atq; exilia pzo adinuenit: et ipe pzo ex regib? exiliū meruit. Talio est silitudo vindicte: vt taliter q; patiat? vt fecit. Hoc enī et natura et lege est instituti: vt ledētē sitis vin dicta sequat. Exiliū dictū qñ extra solū. Nā exul dicit? q; extra solū est. Vñ postliminiū redemptibz: hoc est de exilio reducēdis: q; sunt eiecti iniuria. i. līnē patrie. Diuidit aut exiliū in relegatis et oepoztatis. Relegat? est quē bona sua sequunt? depoztatis quē nō sequuntur. Proscriptio exilij pcul damniatio: qñ potro scriptio. Jte pscritus qñ palā script? Metallū est vbi exules oeputant? ad eruenā venā marmozazq; scēda in crustis. Seruit? a seruādo vocata est. s. est sola maloz oīz postrema: q; liberis oī supplicio grauior est. Nā vbi libertas perit vna: ibi perierit et oia. Patibulū aut vulgo furca dicit? qñ ferēs caput. Suspensum enī et stragulatū eo exanimat. S; patibulū minor pena q; crucis. Nā patibulo appēsus statim exanimat. Cruci aut affigis oī cruciat. Lullei est parricide vasculū ab oculendo. i. claudendo dictū. est aut vter ex cozio factus: in quo parricide cū simio et gallo et serpēte inclusi in mare pēcipitant. Oīz aut istarū mortū gen? aia duerzio noīat. et dicit? aia duertere animū vertere ad puniendū reum.

De ignominiosa missiōe et capitis diminutiōe.

C. CXXII.

Ex digest. li. iij. l. ptois vba. De his q; infamia notant multa sunt genera missionis. Est honesta q; e meritis stipēdijs vlt ante ab impatore in dulget. Est infamia q; ppter valitudines labozib? militie soluitur. Est ignominiosa toties quoties is q; mittit addit noia tim ignominie cā mittit. Est et quartū genus missionis: si quis cui tādōz nūmerū causa militiā subiisset. Dec aut missio estimationē non ledit. Ignominie autē causa missis neq; in vbe neq; alibi vbi impator est morari licet. Jbidē. liij. l. Paulus li. xj. ad ed. Cuiusvis amissione sit capitis diminutio: vt in aque et ignis interdictiōe. Qui oesciūt: capite minuant. Deficere autē dicunt q; ab his quoz sub impio sunt oesciūt: et in hostium nume? se conferit. Sed et bi quos senat? hostes iudicant? vel relegati vtiq; vtiq; adeo vt ciuitatem amittant. Cuius li. iij. ad ed. puin. Eas obligatiōes q; naturalem pfectionē habere intelligunt? palam est oiminatione capitis nō perire: quia ciuile ratio naturalia intra corumpere non potest. Paulus li. ij. ad Sab. Capitis oiminationis tria genera sunt. Maxima: media: minima. Tria enī sunt que habemus: libertatē: ciuitatem: familiam. Maxima est cū dec tria pariter amittunt. Media cū ciuitas amittit et libertas retinet. Minima cū sola familia mittatur: ciuitate et libertate retentis.

De Iudicijs criminū publicis fm leges.

C. CXXIII.

Iustinianus ^{insti. lib. iii. Publica iudicia dicta sunt: qz cuius ex populo executio eoz pleriqz oaf. boni quedā capitalia sunt: qdā nō capitalia. Capitalia q̄ vltimo supplicio affi- ciūt: vellaque 2 ignis interdictiōe. vel depozatione vel metallo. Le- tera si q̄ iustitia irrogat cū dāno pecuniario publica etiā iudicia sūt. sed nō capitalia. Publica autē iudicia b̄ sunt Lex iulia maiestatis lese in eos. q̄. Contra impatorē vel rēpublicā aliqd̄ molitū sunt: cui⁹ pena aie amissionē sustinet. 2 memoria rei etiā post mortē vānat. Itē lex iulia de adulterj coercēdis q̄ nō solū temeratores alienarūz nuptiaz gladio punit. sed etiā eos q̄ cū masculis nefandā libidinez exercere audēt. q̄ lex etiā stupri flagiciū punit: cū q̄s sine vi vel virgi nem vel viduā honeste viuētē stuprauerit: penā autē eadē lex irro- gat peccatorib⁹ si honeste sunt publicationē prius dimidie bonozū eozū. si bumiles corpis coercionē cū relegatiōe. Itē lex comelia de sicarijs q̄ homicidas vltore ferro psequit vel eos qui causa boiem occidēdi cū telo ambulāt. Telū autē (vt ait caysus) in interpretatiōe legis. xij. tabulaz id appellat qd̄ ab arcu mittit. 2 qd̄ manu cuiusqz mittit. vt ait ait Paulus in lib. sniaz qui telū p̄ tuēde salutis cau- sa gerit. nō videt boīs occidēdi causa pōnare. Igit 2 lapis 2 lignū 2 ferrū teli noīe dīnēt. vltiū ob b̄ q̄ in lōqinū mittit a greco tel- lon. Sicca est ferrū occultū. Eadē lege 2 venefici capite damnant q̄ artibus odiosis tam venenis q̄ suffurtis magicis boies occidūt. vlt mala medicamēta publice vendūt. Itē lex pōpeia de parricidis fm quā parricida nec gladio nec ignib⁹. nec alia solēni pena subicitur. Sed insultus culleo cū cane 2 gallo gallinatio 2 vipera 2 symia iter illas ferales angustias cōpēdētus fm q̄ regionis q̄litas tulerit vt in vicinū mare vel in amnē piciat vt olum elemētōz vsu vitius ca- rere incipiat. 2 ei celū supstīti terra mortuo auferat. Itē lex come- lia de falsis q̄ penā irrogat ei q̄ testamentū vel aliud instrumētum falsum scripserit. signauerit. recitauerit. subiecerit q̄ signū adulterij nū fecerit sculperit expserit sciēs dolo malo hui⁹ legis pena in ser- uos vltimū supplicii est: in liberos depozatio. Itē lex iulia de vi publica seu pauata cui⁹ legis pena in armatā vim. id est publicam depozatio. In pūat. i. sine armis tertie prius bonozū publicario. Raptus autē violētus virginis aut vidue aut fancimonalis tam in ipsos peccatores q̄ in illos q̄ opem flagitio dederūt. capite pū- tur. Itē lex iulia peculāt⁹ eos pūit q̄ pecuniā vel rēpublicā vel sa- crā vel religiosam furati fuerint. Sz 2 ipsi iudices si tpe administratiōis hoc fecerint. capitali ataduerfione pūiunt. vt oēs illi q̄ mini- sterium ad hoc illis adhibuerunt. vel q̄ pecunias ab his subtractas sciēter susceperūt. Itē lex flauia de plagarijs. q̄ interdū apitis pe- nā irrogat. interdū leniore. Itē lex iulia de ambitu 2 lex iulia repe- tūday: 2 lex iulia de annona 2 alie q̄ aie qdē amissionē nō irrogat. Sed alijs penis eos subiciunt qui earū pcepta neglexerint.}

C Itē de eodē.

C. CXXIII.

Ex instrumento ^{instr. lib. iii. Turpe lucrum ab heredibus semper extorquet. Criminū quedā sunt publica. qdā extraordi- naria. Publica quozū executio cuius de p̄lo pleriqz oaf. Nā cōstante matrimonio adulterij accusatio nō oib⁹ pmit- tit: boni quedā sunt capitalia. quedā nō. Capitalia sunt q̄ caput vt ciuitatē erimūt. Receptatores latronū eo mō pūiēdi sūt vt latro- nes. Effractoress q̄qz capite pūiunt. q̄qz leui⁹. Expilatores tāqz atroces fures grauius pūiunt. q̄qz leui⁹. Qui terminos mouēt pecuniāli pena. l. aureozū tenent quā in publico dare debēt. 2 corporaliter extra or- dinē pūiunt. Sacrilegi q̄qz bestijs damnant q̄qz viui erimunt. q̄qz in furca suspendunt. Qui mortē fibi cōsiciat ante suā tur. q̄qz in furca suspendunt. Crimen berefeseos crimini maiestatis si- mile est. 2 iisdē modis pūit id est oib⁹ bonozū confiscatiōe 2 aie amissionē. nisi q̄ in hoc crimine delicti venia penitētib⁹ nō dene- gat. Criminis apostatatus pena est versari inter boies 2 hominūz carere suffragijs. bona eozū publicātū si viui de eodem crimine a quolibet cōmunicant. Mathematici 2 similes cōcremādi sunt. vlt vltore gladio p̄sternēdi. vel ferā pestē absumēdi. Lex miscella p̄se quib⁹ libertinos qui viciū te ingenuos. Crimen falsē monete flāma rui deposcit aduersionē. Famosi libelli scriptoz vt publicatoz capita lem meret sententiā. Incendiarij igne cremant. Basiliatores capite minuant. Cōsilioz renuicatorē aut viui erimunt aut furca suspē- dunt. Qui nondū viri potētes virgines corumpunt. aut furca suspē- duntur aut bestijs obijciunt. aut in insulam depozantur.}

Quod non solum opus sed etiā volūtas aut consiliū in crimi- nib⁹ sit puniendum.

C. CXXV.

Opusa. xxxiii. ^{de peniten. distinc. j. Eodem li. viii. Eadem aut feracitate volūtatē sceleris q̄ effectū puniri voluerūt. Eodē li. j. ti. de epis 2 clericis impator Justinian⁹. Si q̄s nō oīcā rapere: sed tñ attētare matrimonij lūgendī causas: sacratissimas virgines ausus fuerit: capitali serie⁹ sententia. Itē ad cornel. l. de sicarijs: Si q̄s cū telo ambulauerit boīs necādi cā: sicut is qui boī minē occiderit: vt cui⁹ dolo factū fuerit cōmīsum: legis conelle de sicarijs pena coerceat. Impator Valerij 2 Statian⁹: Si quis in- fantis necādi piaculū ingressus fuerit: sciat se capitali supplicio eē pūiēdū. Impator Statian⁹ 2 Valerius: Si forte mulier mortis periculo parasse insidias: vel quolibet alio genere volūtatē occide- di habuisse inueniat: vel forte maritus eo modo insequit vrozē: in eadem questione ab omni familia nō solū mariti: sed etiā vxoris: q̄ tñ tūc t̄pis domi fuerit querendū est sine cuiusquā defēsiōe. Itē in vigeft. ti. de iniurijs. l. Sed 2 q̄stiois. Si q̄s tā masculū q̄ femi- nā siue ingenuos siue libertinos impudicos facere attētauerit: iniu- riarū tenebitur. Sed 2 si ferui pudiciā attētata sit: iniuria locū bz. Itē nō solū is iniuriarū tenet q̄ fecit iniuriā: hoc est q̄ p̄cussit. verū etiā ille quozqz tenet q̄ dolo fecit: vel q̄ curauit: vt cui mala pugno pcuteret. Itē apud Labeonē querit: Si q̄s pulsatus quidē non est: verū man⁹ lenate sunt aduerfus eū: 2 sepe terribus q̄stī vapulatu- rus: nō tñ p̄cussus: iniuriarū actione tenet. Itē de. ti. de extraordi- narijs criminib⁹. Sollicitatores aliarū nuptiarū: itēqz matrimonio- rū interpellatores: 2 si effectū sceleris potiri nō p̄rit: ppter volūtatē p̄ncipioe libidinis extra ordinē pūiunt. Qui puero stuprū abducto vel corrupto comite p̄suaferit: aut mulierē: aut p̄nellā interpellare- rit: quidē impudiciē gra fecerit: oonū p̄buerit: p̄cuiōe q̄dā is p̄suaferat dederit: p̄fecto flagicio pūit capite: imp̄fecto i insulā depozat⁹: corrupti comites sūmo supplicio pūiunt. Sed cōtrā eodē li. ti. de penis. Logitationis penā nemo patiat. Statian⁹: Logitatio quidē nō meret penā lege ciuili: cū suis terminis dēta- est. Uerū q̄qz lex min⁹ eū q̄ occidēdi boīs causā cū telo fuerit inue- tus q̄ eū q̄ occiderit pūiat. Discernūt tñ a maleficijs ea q̄ de iure effectū desiderāt. In his enī nō nisi iudiciū animi cōsiderat. Vbi in vigeft. ti. de repudijs: diuortij nō est verū: nisi q̄ aio perpetua obit- natione oīscēssione facit. ita quicqd̄ calozē iracūdiē fit vel dicat: nō aliter ratiū est q̄ si p̄feneratiā approbauerit iudiciū animi fuisse. Ideoqz per eū calozē misso repudiō: si in breui reuerfa est vroz: nec obierit 22. Ex alio aut velut ex facto aliquē teneri Augu. pbat. Periculose decipiunt q̄ estimāt eos tñ homicidas eē q̄ manibus hominē occidūt: 2 nō potius eos p quozqz cōsiliū 2 fraudē 2 exhorta- tiōē homines extinguunt 22.}

C De Pena legalij 2 moderatione. C. CXXVI.

Bide Statian⁹. Pene sicut in vigeftis ti. de pe- nis legi⁹: legū interpretatiōe molliēde sūt poti⁹ q̄ nimis exasperāde: atqz ideo p̄pziū casum nō excedūt. Sed q̄ de raptu virginū: vel aduocatis: siue de crimine maiestatis: vel de sicarijs dicta sunt: sanore religionis 2 si dei atqz principalis: 2 odio sicarijz introducta sunt. Iniuriarū vō nō pro earū varietate multipliciter q̄s 2 reus fieri potest. Varietas itaqz criminū varietatē inducit penarū. Vbi in vigeftis ti. de penis Aut facta pūiunt: vt furta cedēqz. Aut dicta: vt vicia. Et in fide aduocatiōis aut scripta: vt falsa charta: 2 famosī libelli. Aut dīlia: vt iuratiōes. Aut consiciētiā latronū quozqz alios suadēdo mo- uisse sceleris est instar. Sed hec q̄tuoqz genera cōsiderāda sunt. vii modis. Causa: persona: loco: tpe. q̄litate: q̄nitate: euetu. Lā vt in verberib⁹ q̄ impunita sunt a magistro illata vel a parēte: q̄m emen- tatiōis aio nō iniurie gra vidēt adhiberi pūiunt: cū q̄s ab extra- neo per irā pulsas. Persona dupliciter spectat: Eius q̄ fecit: 2 eius qui passus est. Aliter enī pūiunt ex eisdē facinorib⁹ serui q̄ libe- ri: 2 aliter qui in oīm parentemve ausus est: q̄ qui in extraneū. 2 q̄ in magistrū q̄ qui in p̄uatum. In huius rei cōsideratiōe etatis q̄qz ratio habeat. Locus facit vt idem vel furtū vel sacrilegiū sit 2 effractorē: furem vel viurū vel nocturnū. Qualitate: factum vel atrocius vel lenius est: vt furta manifesta nō manifestis discerni so- lent: trixa a crassaturis: expilationes a furtis: petulantia a violentia. Quātitas discernit furē de abigeo. Nam qui suam vniū surripuerit: vt fur coercebit: q̄ gregē vt abigeus. Euetus spectat vt a demētissi- mo quozqz facta: q̄qz lex min⁹ eū q̄ occidēdi boīs causā cū telo fue- rit inuētus q̄ eū q̄ occiderit pūiat. Et ideo apud grecos exilio vō- luntario fortuiti casus luebantur.

Q 1

De Tentanda iuris canonici severitate. C. CXXVII.

Causa. i. q. vii. Canonice quoque rigor discipline quādoque relaxat ex dispensatione misericordie. Multorum enim criminum sunt vānabilia q̄ tñ ecclesia tolerat: pro tpe: p psona intuitu pietatis vel necessitatis vel utilitatis. 2 p euentu rei. Pro tpe: sicut Belasius q̄ cū necessitate tē tps videret itālicā ecclesiā ppter belli famisq̄ incurSIONem fere oīum clericorū officio destitutā: adeo vt pleriq̄ populis subsidia regendorū deessent aīaz cōcessit de monachis vel laicis clericos assumi. Similiter ex dispensatione in niceno cōcilio statutus est de novatianis. vt ad ecclesiā redeītes ordinentur. Pro psona sicut bea. Grego. scribēs Januario epō ait. Tāta neq̄tia ad aures nostras de tua senectute puenit: vt eā nisi humanitas adhuc pensarem fixa iam maledictione ferremus. Et quidē pene fuerat in te snia iaculari. Sed qm̄ simplicitate tuā cū senectute nouimus interim taceamus. Pietatis imitū: sicut de illiteratū 2 corpe viciatū Belasius ait. Si q̄ vel p̄pzia volūtate vel temeritate vel incuria p̄sidentis tales sunt nihil vltra p̄motiōis accipiat. satiq̄ babeat. hoc sibi p̄ nimia miseratione cōcessum. Necessitatis intuitu: sicut Hylarius papa: q̄ cum de quodā epō pter notitiā vel cōsensum metropolitani ordinato loqueret: ne in vtroq̄ graue scādālū fieret ait in epistola sua. Quoniā quicqd̄ ab alterutra parte est indicatū: omni videmus per necessitate cōsum tēpōz necessitate p̄specta: hac rōne decernimus ad veniā p̄tinere qd̄ gestū est. vt deinceps nullus pter notitiam vel cōsensum metropolitani ordinis antistes. Itē Innocētiū papa. Quotiēs a populis aut a turba peccat qz in oēs p̄p̄ter multitudinē nem vindicari nō pōt. multū solet trāfrire. p̄p̄ia ergo dimittēda oī eo dei iudicio. 2 de reliquo maxima sollicitudine p̄cauenda. Itē in ep̄la Lyrilli ad Januariū p̄b̄p̄yter 2 archimādritā. Dispensationes rerū nōnunq̄ cogūt parū quidē a debito rigore quosdā foras exire vt magis aliqd̄ lucrifaciant. Sicut enī bi qui mare nauigāt tēp̄e state vagēt: nauisq̄ periclitatē: 2 anxietate quedam exonerat vt cetera salua p̄maneat. ita 2 nos cū nō habemus saluandū oīum nego ciorū penitus certitudinē. despicimus ex bis qdā ne cunctoꝝ patiamur dispensā. Utilitatis intuitu sicut in mēdē cōcilio. p̄b̄bentur de filiis virginū p vim raptarū 2 sic ad cōiugii raptorū applicatarū. Tali cōiugio generati ecclesiasticis ordinib⁹ nō applicent nisi forte illos aut maxima ecclesie utilitas vel necessitas postulet: vel euident meritorū p̄rogatiua cōmendet. Pro euentu etiā rei qdā i ecclesia tolerant: sicut Leo papa ait in decretis suis de laicis subito contra decreta canonū ordinariis ep̄is. Illos quozū p̄uocatio hoc tñ resp̄ benfionis incurrit. qz ex laicis ad ep̄ale officiū electi sunt suū locū tenere p̄mittimus. nō p̄iudicātes apostolice sedis statuta. qz remissio peccati nō dat licentiā delinquēdi. Gratianus. Ecce qbus de causis quedā in ecclesiis tolerant que eisde cessantibus pia severitate vindicant. Belasius papa. Aliquādo enim p necessitate ecclesie sic mutilant 2 laxant precepta canonica.

De his qui excusant aliquos a pena. C. CXXVIII.

Summa. De ca. Sunt autē multa que excusant a pena. videlicet mentis alienatio. Talia enim que sunt alienata mēte ipunita sunt. Sic autē homo alienate mētis tripliciter. 1. p stuporem seu mētis p̄turbationē. Hoc modo videt Augu. excusare Loth de eo qz filias suas voluit p̄stinuere vt viros hospites liberaret. Item per furore. Itē per ebrietatē. 2. hoc itelligas si ex toto sunt alienate mentis: ita qz in nullo sunt cōpotes sui 2 nihil itelligunt. alias excusarent nō a toto sed a tāto: nī si fuerint liberati: oībus est penitētia iponēda sed leuior q̄ si sani tale qd̄ cōmisisent. hoc autē fit ad cautelā. 2 ne disciplina ecclesie deferat. Item excusat a culpa 2 a pena coactio. a toto si fuerit absoluta. a tāto si fuerit cōditionalis. Itē excusat deceptio si forte aliqd̄ decept⁹ p fraudē. vel doli alteri. vel p errore facti p̄babilē fecit nō faciendū. Fallit h̄ in bis q̄ sunt cōtra articulos fidei p̄cepta vel p̄b̄bitiones oīi: siue quozū obferuantia nō est salus. 2 de tali ignorantia viciē: Si q̄ ignorat ignorabitur. Quisq̄ tñ excusat in istis ignorantia nō a toto sed a tāto. 1. cū nō fuerit affectata sed inuincibilis. Itē multitudo nō excusat aliqd̄ in delictis. sicut nec cōsuetudo. nec aliq̄ diuturnitas tps. Releuat tamē multitudo a pena tempali in duob⁹ casib⁹. 1. cū multitudo est in culpa. vel cū delinquens bz sociā multitudinē. Itē qnq̄ excusat etas. vel a toto si est infans nō doli capax. Alie vō etates aliqñ attenuat ipsa peccata 2 penas debitas pro peccatis bz varietatē ipsarū etatū: 2 eorum que geruntur. Item iocandi vel certandi facilitas. P̄ter hoc autem nota in summa que sunt considerāda in aggrauatione vel attenuatione pene. 2 etiam in aliquib⁹ omnimoda excusatione.

An Aliquis punieris sit sine culpa. C. CXXIX.

Causa. i. q. liij. Querit an patrum crimen iuribus debeat: qd̄ eo ignoratē cōstat admisi. Ignorantia hūc excusat: multoz auctoritatibus p̄bat. Alii enī Aug. Nulli crimē maculat nesciēte. Itē qd̄ locus innocentie relinquat: si alienū crimē maculat nesciēte. Itē ex ocl. i. iij. Judei baptisati si postea p̄uencātes in chrisū q̄i bet pena damnati extiterint: rebus eoz fideles filios suos exchū nō oportebit: qz scriptū est: Fili nō portabit iniquitatē patris. Ecōtra oīs ad moysen: Ego sum deus zelotes: q̄ visito peccata patrum in filios vsq̄ ad tertiā 2 q̄rtā generationē: licz nō inequitare iudicē: sed magnitudine clemētie. Itē p̄uulos sodomitarū nō excusant ignorantia: quin pro paterno scelere celesti igne cōsumant. Sed h̄ igne pena illis diminuta ē: quib⁹ successio paterni sceleris est adempta. Pariter aut mōstratū est peccatis parentū paruulos aliqñ corpora liter flagellari. Illud idem 2 intelligendū est de paruulis: q̄ peccato oathan 2 abyron viui descēderūt ad inferos. Itē cham peccatē cha naan fili⁹ eius maledicē. Syzei delinquēte lepra trāsmisit ad posteros. Judeis clamātib⁹ Sanguis ei⁹ sup nos 2 sup filios n̄ros. re liquit eoz pene mortis chrisū addicte sunt. Achab quozq̄ peccato posteri ei⁹ regni solū amiserūt. 2 qui de eius semine in regno indē nati sunt: vsq̄ ad purgatā labē ipsius familie a genealogia oīi sit exclusi. Odiū quoq̄ esau trāsiuit ad idumeos. Quib⁹ oīb⁹ colligit qz ignorantia p̄ci nō excusat aliqd̄. Sed bis exēplis nō p̄bat tē neri p̄cis aliqz nisi imitatores nequire eoz. Ex sūma decē. Pena quidē erema nō punit vnus pro alio: sed aīa q̄ peccauit ipsa morietur. Hoc autē fallit in p̄cto originali. qd̄ ideo est (vt ait Aug.) qm̄ erat cū illo 2 in illo a quo traxit: qm̄ qd̄ traxit admisius est. Pena aut spūali: q̄ est excoctatio: nunq̄ debet puniri vn⁹ pro alio. Pena vō spūali: q̄ dicit̄ interdictū: sepe punit familia: ciuitas: vō etiā tota p̄uincia pro p̄cto oīi. 2 hoc p̄pter magnitudinē p̄ci: 2 qz aliter nō pōt cōpelli ad satisfactiōē. Aliqñ etiā remouet fili⁹ ab ordine vel b̄ficio. p̄pter symoniā a p̄re vel etiā alio i sua p̄motiōe 2 ipso igno rāte cōmissa. Pena etiā infamie punit fili⁹ pro p̄re in crimine lese maiestatis. Et oēs illegittime nati pro p̄cis parentū suoz repelluntur a p̄motiōe. Pena quoq̄ corporali 2 pecuniaria punit vn⁹ pro alio. Itā pro p̄cto ad hoc plebs israelitica in manus hostiū tradita est. Itē pro p̄cto sodomitarū paruuli celesti igne cōsumpti sunt. Et infinita exempla p̄st sup h̄ inueniri. Simpli⁹ pro p̄cto hominū etiā bzuta 2 infensata legunt̄ punita 2 maledicta a dño. qd̄ nō fit parū cipatiōe p̄ci: sed cā sacri: vel detestatiōe p̄ci: vel flagello delinquētū. Itē nota sex casus: in quib⁹ aliqd̄ punit̄ quotidie licite ac iuste sine culpa: 1. nō sine cā. Cū versus: Paup̄tas: odiū: fauor: 2 vitii⁹: scelus: ordo. Personas spoliāt 2 loca iure suo. Propter paup̄tatē ecclesia qd̄ s̄uētū habere ep̄m: p̄ndit ip̄m. Propter odiū ciuiū tractū ex eo qz occiderit duos ep̄os p̄p̄ios successore: vel forte ex alia s̄si cā ita enormi p̄ci ipsa ecclesia ius suū. Itē p̄pter fauorē h̄stātino politane ciuitatis: quā cōstātī cōstituit qm̄ nouā romā trāferens se ad illā: fuit datus ecclesie cōstātīnop̄l. p̄m locus post romanū: 2 amisi eū alexādrina. Propter vitii⁹ lepre remouet p̄ci⁹ ab admī nistratiōe ecclesie. Debēt tñ iuxta facultates sibi necessaria q̄dā v̄i xerit ministrari. Propter scelus patris vel oīi spoliā familia com munionē. 2 pro p̄cto monachi vel monache: pro quo retrahitur in aliud cāntus monasteriū: perdūt p̄mū monasteriū res quas illius persone occasione fuerit consecutum. Propter ordinem sacerdotū p̄rio seruus aufertur.

De Ordine penarū 2 mensura. C. CXXX.

Summa. Nota: qz siue iudex punit siue absoluat: temp̄ debet facere p̄pter correctionē. Itē si semel punit⁹ est aliqd̄ sufficē: 2 pro aliquo crimine: nō debet pro eodē alia pena infligi. Itē cū cleric⁹ punit⁹ pro contumacia: debet pena incipere ab exco ctatione minori. Deinde crescēte cōtumacia debet anathematizari: deinde deponi. Vbi vō punit⁹ pro crimine 2 crimē exigit: debet p̄mo deponi: 2 nō vltra: si est corrigibil⁹. Si vō est incorrigibilis: post depositionē debet excoctari minori excoctatione. Deinde crescēte cōtumacia anathematizari. Si hoc nō p̄dest: exinde p secularē cōp pellēd⁹ est potestātē: ita qz ita ei debeat exiliū: vel alia pena legitima inferat. Itē est ordinari⁹ p̄cessus: nisi crimē est adeo enorme: qz nō sufficeret vna pena. tūc enī imponit s̄i due vel plures. Cū multoties pro eadē culpa imponit multiplex pena s̄i in eodē iudicio. sed oēs ille accipiant pro vna. Sed in diuersis iudiciis nō licet bis in idipm̄ iudicare. Vtrū aut iudex possit penā cōmutare. Rñ. Crimine p̄bato si certa regit̄ pena in iure: illa infligēda est: nō mo

hioz nec variat. alioquin inder istam sit. Quod si plures pene taxate
sunt. tunc arbitrio iudicis pena relicta. illa imponere que magis ti
metur. extra ut lib. no. cōtest. qm. Si vō pena certa statuta nō est. s; i
iudici cōmittit. q; equitate seruata semp in humaniorē partē decina
re. vt de trāsac. ex pte. Ex summa fratris. U. Nota q; tam milites q;
p̄sone ecclesiastice emēdas q; leuāt fm legitimas cōsuetudines q;
iudicia regionis retinere possunt. 2 in suos vsus expēdere. nec pec
cant qm in hac parte subest cā 2 seruāt iuris ordo. nec est corrupta
intētio. s. vt ppter zelū iusticie hoc faciāt nō ppter cupiditatē alias
peccarēt. Nec obstat q; pena excedit omnī in magna quantitate.
qm q; pene huiusmodi nō solū ppter iteresse. sed ppter coercen
da crimina statute sunt. tamē tēperatē sunt pensatis circūstantiis
negocij. 2 personaz. q; culpa est totā psequi culpā. 2 iudiciū sine
misericordia fiet illi 2. Unde nō sunt laxāde habene maxime mili
tibus in hac pte in cōcilio animaz. q; freno idigēt quo ad hoc. Fel
carius tñ esset huiusmodi emēdas in plos vsus erogare. Nec de iur
dicis: actiōibus 2 appellatiōibus 2 penis baten? oīp̄sē sufficiāt.

Lib. Nonus Incipit.
De Criminibus.

C. I.

Et or. Dicto de iu

Adictis criminū fm vtrūq; forā: nūc etiā
de criminib? tam ecclesiasticis q; secu
larib? siue legalib? est aliqd subiūgēdū
Istodoms in li. et bimo. v. Crimē a ca
rēdo nomē bz: vt furtū falsitas 2 cetera.
que nō obiciūt sed infamāt. Facin? oī
cū est a faciēdo malū. eo q; noceat alter
2. Flagitiū autē a flagitādo corruptelā
libidinis. q; noceat sibi. Uis est virtus potestatis p quā causa siue
res vel aufert vel extorquet. Uis pūta si q; ante iudiciū armatis
hoībus quēq; a suo deiecerit vel expugnauerit. Uis publica est. si
quis ciuē ante populū vel iudicē vel regē appellatē necauerit aut
torserit: siue verberauit vel vinxerit. Dolus est mentis calliditas ab
eo. qd obcludat. aliud enim agit. aliud simulat. Apud comicos iniu
ria. est qua audet aliqd cōtra ordinē iuris. Seditio oīcū oīssensio
ciuiū q; scorsum aliq; ad alios eunt. nā bi maxime turbatione rerum
2 tumultu gaudēt. Sacrilegiū p̄prie est sacraz rerū furtū. postea 2
in idolozū cultu bzst hoc nomē. Adulteriū est illiusmo cōiugij.
qd q; alteri? thozū cōmaculauit adulteriū nomē accepit. Seipsum
raptus p̄prie est illicitus coitus. a corūpēdo vici? 2. Unde 2 qui ra
pta potit stupro fruit. Parricidiū quidē actio nō solū in eo oīas
qui parentē. i. q; patrē vel matrē interemisset sed 2 in eū q; fratē oc
ciderat. Et viciū est parricidiū qm parētis cedes. Furtū est rei alie
ne clādestina cōtractatio. a furto. i. fisco vocatū q; in obscuro fit.
Peruasio est rei aliene manifesta p̄sumptio 2 est earū rerū q; trāsfe
runt 2 eozū que imobilia sunt. Inficiatio est negatio debiteri cū
a creditoze deposcit. Jdē 2 abiuratio. i. rei credite abnegatio. Per
culat? iudiciū in eos oīas qui fraudē erario faciūt: pecuniāq; publi
cam intervertūt. Nō autē iudicā? furtū reipublice furtū reipūne.
nam ille sic iudicā? vt sacrilegus. q; fur est sacrozū. Incesti iudiciū
in v̄gines sacras vel p̄p̄nq; sanguine cōstitutū est. qui enim tali
bus miscēt incesti. i. incesti habent. Maiestatis reatu tenent bi
qui regī maiestatē leserūt. Diaculū viciū est p eo q; explari pōt.
Actoz. Dec sunt crimina in lege cōscripta cetera dicunt ecclesiā
stica. Et summa fr̄s. U. Rodonēsis. Nā crimina ecclesiastica sūt
quoz examinatio siue cognitio 2 finis p̄inet ad ecclesiasticū iudicē
vt symonia heresis apostasia. Sacriligiū piurū votozū trāsgressio
2 similia. Sicut secularia appellant crimina quoz cognitio p̄inet
ad iudicē secularē vt homicidiū furtū 2 similia.

De Crimine symonie.

C. II.

Ex summa nobis est differēdū: qm iter eccle
siastica crimina p̄mū tenet locū. Symonia igitur est stu
dio. id est ad actū exteriorē p̄gressiua cupiditas emē
di vel vendēdi aliqd spirituale. In hac qdē diffinitōe apponit stu
dio. ad excludendā voluntatē q; signis exterioribz nō declarā.
2 ob hoc ab ecclesia nō puniūt. qm eius p̄batio nō habet. Sunt tae
men qdē quibus nō puniūt quis vt symoniacus etiā voluntatē oī
clarata. sicut illa que sunt symoniaca tñ. q; p̄bata. Ex summa
de casibus. Item videtur q; sola intētio vel voluntas etiā nō stu
dio. seu declarata. faciat symoniacum sicut 2 vsurarium. vt in Lu
ca: Date mutūq; nihil inde sperantes. Itaq; distinguo q; quedam

sunt peccata. quia symoniaca. vt vendere vel emere sacramenta.
In istis sufficit sola voluntas. Quēdā sunt symoniaca: q; p̄bata. i.
q; p̄stitutionē ecclesie tñ sunt symoniaca: vt cū q; renūciat eccle
sia ordinē vel pacto: vt datur nepoti suo vel alij. in talib? nō suffi
cit sola voluntas nisi pcedat i actū. Ex summa fr̄s. U. Querit ad qd
sufficit sola voluntas in pmo casu: 2 nō i secūdo: vel ad faciēdū reum
eodē modo sufficit ad faciēdū reum in secūdo voluntas renūciā
di b̄ficio ad opus nepotis ex pacto. Sed sufficit in pmo casu vol
lūtas ad introducēdā irregularitatē: sicut sanctum est hoc extra. e.
mādato. Rideo: Symonia qm large accipit vt cōp̄bēdat volū
tatē emēdi vel vendēdi aliqd spūale: vel paciscēdi sup eo: licz nō p
grediat. ad aliqd actū exteriorē. sicut mecia large appellat cōcu
piscētia mulieris. Iuxta illud Qui viderit muli. ad occupiscē. ea 2.
Qm q; stricti? fm qd diffiniuit eā cantoz pariter. Symonia ē spi
ritualium acceptio vel collectio nō gratuita. Qm q; strictissime fm
qd symonia est pactio tpaliū ppter spūalia danda vel accipiēda
vel faciēda. Itē duplex est actus. i. emēdi vel vendēdi spūalia: vel
actus renūciandi b̄ficio ad opus alteri? 2 actus paciscēdi super
talib? Dicit ergo q; in bis q; p̄bata sūt q; symoniaca: sufficit vol
lūtas ad introducēdū peccatū: siue stet in finib? suis: siue p̄gredia
tur ad actū emēdi vel vendēdi siue etiā paciscēdi. Sed nō sufficit
ad irregulari tatē si nō p̄grediat ad actū paciscēdi. In illis autē q;
sunt symoniaca q; p̄bata: nō sufficit ad introducēdū peccatū volū
tas renūciandi b̄ficio ad opus alteri? etiā si p̄grediat ad actū re
nūciandi: nisi cū b etiā p̄grediat ad actū paciscēdi: q; nō est peccatū
alicui si renūciat b̄ficio ad opus alterius: oī tamen dignus sit
dum tamen peccatū non intercedat.

De Spiritualibus 2 annexo spirituali.

C. III.

Actoz. Nō autē oportuit addere Uel annexū spū
ali. nā 2 omne spūali annexū spūale ē. 2 ideo
symoniaciū est illud vendere vel emere. Specialiter tñ oī
al? de iure patronatus: nō q; spūale fit sed q; annexum
spūali: q; cadit in psonā laici: sicut 2 ius funerādi: qd nō cetera spi
ritualia. p̄bibe tñ v̄di rōne predicta. Ex summa fr̄s. U. Spūale
qm large: qm strictē accipitur. Strictē fm qd spūale appellat il
lud solū quō habet spūscis: vt virtus gratificā. vel quo datur.
vt sacra eccle. vel quo haberi significat: vt donū prophetie: 2 potes
tas faciēdi miracula. Large aut accipit: fm qd cōp̄bēdat p̄dicta
nō solū qm: s; 2 ea q; sequunt ex sacro: vt ius p̄cipiēdi decimas
2 oblationes. qd sequit ex sacro ordinis. Et etiā illud q; antecedit
ad spūale: vt ius patronatus. qd antecedit ad p̄sentationē p̄sone
ad aliquā ecclesiā vel p̄bēdā. Et etiā oīs res sacra instituta ad ce
lebrationē sacroz: 2 oīs res officio diuinoz: vt calix 2. Silr an
nexū spūali qm strictē sumit: vt appellet illud solū qd est in illo
q; habet sacramentū ordinis: vt ius p̄cipiēdi decimas 2 oblationes
Qm large: vt cōp̄bēdat illud qd 2 antecedit ad aliqd ius spūale
vt ius patronatus: qd antecedit ad p̄sentationē: vt viciū est. Dic
ergo q; ius patronatus nō est spūale strictē sumpto vocabulo: nec
annexū spūali sūt strictē sumpto vocabulo: q; tale nō cōpetit laico.
Nā annexū spūali large sumpto vocabulo bene pōt cōpetere laico
vt ius patronatus. Sed ius p̄cipiēdi decimas vel oblationes nō cō
petit ei: sed illi soli q; bz ordinē ecclesiasticū: vel ei q; habet auctorita
tē a clericis talia p̄cipiēdi. sicut sunt quidā regulares: 2 tēplarij: 2 si
miles. Itē nota q; spūalia qdā sunt impreciabilia 2 de iure 2 de fa
cto: vt fides: spes: charitas: 2 cetera virtutes: 2 spūscis 2 dona ei? 2
oīi prophetie: 2 potestas faciēdi miracula. Quēdā aut sunt impre
ciabilia de iure sed nō de facto: vt sacra ecclesie: q; reuera de iure v̄
di nō p̄nt: licz de facto qm v̄dant. Ex summa de ca. 2. Itē noīe em
p̄toris 2 v̄ditionis intelligas omne tractū nō gratuitū: p̄ter cō
tractū p̄mutatiōis. De q; sic teneas: q; p̄mutatio dignitatū vel alioz
rū beneficiōz ecclesiasticoz nō potest fieri auctoritate partiū absq;
periculo symonie: sicut nec trāsactio. Eps tñ stansq; insperet: nec
cessariā potest ex officio suo trāsferre p̄sonas 2 facere p̄mutatiōē
Quātū ad p̄prietatē aut pōt fieri p̄mutatio ecclesiariū 2 alioz b̄fiv
ciorū: oī tñ fiat auctoritate supioris: 2 nullū tpale interueniat: nisi
forte altera abūderet multū in reddib? tpalib? alia parti: quia tūc
min? abūdans posset refundere alieri certā pecunie q̄ntitatē. ita q;
tpale p̄o tpali dare: 2 cōtractus nullo modo miscerent. Itē nota
q; sic spūalia nō debēt v̄di vel emi: ita nec redēmi. sup. ab illo q; ius
bz p̄cipiēdi. Alis enī nō p̄nt redēmi de manu laici. s. eas iniuste oī
nētis. Nec vō p̄nt aliquo oato vel retēto vel p̄misso possideri: nec
sup eis trāsfigi. Uñ viciū q; ante electionē nulla cautio siue pactio
peti pōt. 2 si p̄nt symonia est: q; videt facē p̄pter b vt eligat. Idē
est si p̄mittat ante electionē se iuraturū post electionē: s; post ele

Q 4

ctione bene pōt. A supiorē vō pōt peni honesta cautio et ante et post electionē. Dicit autē symonia a Symone mago. primo in nouo testamento huius sceleris auctore. q̄ voluit emere grām spiritus sancti a sancto Petro. sicut Symon in veteri test. voluit viderē grāz sanitas Naaman syro. Unī ppe veditōe spiritualiūz dicit gregita a gregi. emptor vō symoniacus a Symone. vsu tñ vterq; symoniacus dicit.

De illa specie symonie q̄p munus a manu mittit. C. III.

Committitur

Munus a manu pecunia est. Munus ab obsequio est seruicij. idēbitē ipensa. Munus a lingua fauor. Porro sunt casus in q̄b licite p spiritualib; aliqd daf. Munus a manu pōt dari in q̄nq; casibus. Primus si gratis offerat. Si autē dubites vtrū gratis et p actiōe vī corrupta volūtatē datū sit. tria maxime sūt attēdēda. scilicet oātis et recipiētis q̄litas videlicet an a paupē diuiti vel ecōuerso siue a diuite locupletē. Numeris quāntitas si magni vī minoris p̄ci res data existat. Et donatiōis tēpus. an. i. in statu necessitate seu alio tpe cōferat. Et fin hoc est habēda p̄sumptio vel pro vī cōtra. Scōs casus est p opib; spūalib; ad que nō tenet ex officio. Tertius est p opib; spiritualib; debitis. puta cū cōsecrat ep̄s ecclīaz. vel visitat ep̄atū pōt erigere pcuratiōē moderatā. Quartus pro vita eterna et peccati remissione. ut elemosyne. Quintus p redimēda viciōis q̄ sibi sit iniuste sup iure spūali. Ex sūma fr̄s. Cl. Nota q̄ hoc p̄positio p. q̄lq; notat app̄ciationē seu cōmutatiōē. et s; hoc nūm̄s cōcedēdū est q̄ t̄pale vcl p spūali vel ecōuerso. Q̄lq; notat causā efficiētē. Q̄lq; finalē. Q̄n ergo aliqd cū recipit: sacramentū aliqd offerēt dat aliqd t̄pale. Et dicit: iste dedit denariū p sacramētū. vī aliqd. Si hoc p̄positio p. notat app̄ciationē falsā est. si autē notat causā finalē. vt sit finis. ipse pedit denariū p sacramētū. i. ppter veneratiōē sacramēti siue ppter venerandū sacramētū licite pōt hoc fieri et cōcedi. Sicut si notet causā efficiētē vt sit finis. dedit p sacramētū. i. p denotiōē quā habuit ad sacramētū licite pōt fieri. Porro cū dicit q̄ p opib; spiritualib; aliqd tēpōale daf. hoc p̄positio p. notat causā efficiētē large. vt sub efficiēte cōp̄bēdat cō ad ministrariis. scilicet fine q̄ nō possunt t̄mode opa spūalia ipendi. Ut si diceret iste ministrat sacerdoti libzū et calicē p celebrāda missa. hoc dicitio pro. nō notaret app̄ciationē sed potius ad ministratiōē. Sed cur ep̄o daf. pcuratio p cōsecratiōē ecclīe et nō p clericis ordinādis sūt daf. cū sit vtrōq; illi labor. R̄spondeo: ep̄s pōt ordinare clericū et d; in sua ecclīa. et facile pōt habere expēsas in domo sua in q̄ bz victualia. sed illa victualia nō pōt cōmode ferre secū ad alienā ecclīā. vnde necesse est ei de victualib; pūde ri alibi cū aliā cōsecrat aut visitat ecclīā. Itē cū daf tēpōale pro vita eterna et peccati remissione q̄re non est hic symonia cū nihil sit spūaliū. R̄spondeo hic q̄n elemosyne dant deo in paupibus. cum quo: q̄ dñs est: nulla cōmitti pōt symonia. sicut cōmittit cū platis q̄ nō sunt oīi. sed solū disp̄satores sacramētorū et aliorū spūaliū. Præterea vita eterna et remissio pene peccati cadit sub merito. et pponit nobis venale a deo ex pacto vt emat a nobis moneta dei q̄ est affectus et opa charitatis. sed nō sic est de spiritualib; q̄ offerunt p ministrōs ecclīe. Sed nec corporalis elemosyna est p̄ciū vite eterne inquantū est res corporalis. nec inquantū datū. sed inquantū fructus. i. inquantū pcedit ex affectu charitatis.

Item De eodem.

C. V.

Extra

v. de symonia. Alexander. iij. archiep̄o strigoni. In hoc q̄. p. p̄sbyter cardina. ap. se. legatus. pro electiōe tua. et vt palii tibi traderet ad partes illas accessit. et frater tuus eius p̄sciens necessitatē equū vñū de ignozāte trāsmisit. q̄n per mare veniēs nullas vel paucas secū equitaturas adduxit. te nullo modo timere oportet. cū in accipiēdis et dandis munerib; tria sunt maxime attēdēda p̄sone. scilicet dantis et accipiētis q̄litas. et quāntitas muneris. et donatiōis tempus. Qualitas p̄sonarū. vt a quo et cui videlicet an a paupē diuiti. an ecōuerso. siue a diuite locupletē datū fuerit. Estimatio muneris et donatiōis siue magni vel maioris p̄cij res data existat. et an instante necessitate siue alio tēpōe cōferatur. Si igit̄ predictozū cardini. et fratri tui p̄sonā et qualitātē pensamus: nō fuit magnū ab eodē fratre tuo carō. vñū equum trāsmitti. quē etiā loculatoz nō petenti vir tantus et tam abundans forte donaret. verum etiā si tēpōris necessitatē perpēdimus: nō alia intētiōe hoc cōstat factū fuisse: q̄ vt cardinali subueniret in articulo p̄notato. et infra. Quod autem scriptū est: Beatus qui excauit manus suas ab omni munere. de illis donis dictum est que accipientis animum allicere vel irascere alis euertere solent. q̄n si ipsa etiā electi p̄sona offerat ordina-

tori vel secretarij suo electuarij: aut de optimo vino siue de alijs huiusmodi q̄ mortici p̄ci fuerint: et q̄ volūtate recipiētis inclinare vī mouere nō debeant. nō tñ ecclīa romana interpretari consuevit accipientē in his delinquere nec coramēte.

De illa que p obsequiū corporale

C. VI.

Summa

De ea. In munere ab obsequio distinctū: quia aut corporale ē aut spūale. In primo casu si obsequiū est honestū: pōt p eo spūale dari. Et si eat romā pro ecclīa: vel seruati alicui ep̄o vel ecclīe: inficitur et honestū: q̄ tñ sine pactione. Si in honestū: nō pōt. Ex sūma fr̄s. U. Obicit: q̄ cū butissimodū corpale obsequiū honestū sit p̄ciabile: et possit ex pacto propter illud recipi pecunia. ergo de eo idē est iudiciū q̄ de pecunia. Sed si daret pecuniā pro habēdo beneficio: ēē symonia etiā sine pacto: ergo et hic. R̄spondeo: Dicit: q̄dā q̄ datur p̄bēda p̄cipalī pro deo: et secūdo pro seruitiōe licito: vt sit finis sub fine. S; cōtra nō p̄t hic ordinari intētiōes. q̄ si dicit q̄ ep̄s dat p̄bēda ppter remuneratiōē seruitiū: et remunerat seruitiū ppter deū. Prima intētiō illicita est et p̄mū finis. scilicet dare spūale pro t̄pali seruitiōe. Propter h̄ dicitur alīq; cū dicit: Iste dat p̄bēda pro seruitiōe licito: hoc p̄positio pro: nō notat cām finalē sed exp̄ciatiū. S; eadē rōne possunt dare pecuniā ep̄o: vt pecunia non eēt p̄ciū: h̄ exercitatio ep̄i ad vādā p̄bēda. R̄n. Imōi obsequiū nō debet eē exercitatio ad vādā p̄bēda. Sed ad cognoscēda merita p̄stantis obsequiū: quibus cognitis vanda est p̄bēda p ip̄s: nō pro ip̄so seruitiōe. Quia sic dicit cantor paris. curie platōz p̄batorie sunt clericoz. Pecunia aut si daret ep̄o ab aliquo: nō ppter h̄ aliqd ei meriti aut fidelitatis p̄bare: s; p̄baf p obsequiū honestū.

De illa que p obsequiū spūale

C. VII.

Summa

De ea. Si autē est obsequiū spūale: nō debet q̄ facit pro b̄ficiōi vel alio sibi vādō: nisi cū tale obsequiū fuit impositū ip̄s habuerit: q̄n alicui p̄bende est impositū h̄ omnis: vt q̄q; habuerit caritet quotidiē. Ex sūma fr̄s. U. Pone q̄ iste sacerdos debeat celebrare maiore missam: alii minore. S; ex cā cū dicit ad iūicē q̄ iste celebrabit p isto: et ille p illo: nūquid est licitū: cū tñ h̄ p̄stet obsequiū spūale p spūali. R̄spondeo: Licitū est ex cā. Et cū dicit: Iste p̄dit obsequiū spūale p alio spūali: li pro nō notat cām finalē et app̄ciationē s; ad ministratiōē: eo q̄ iste nō possit cātare loco alteri: nisi ille cātaret loco ip̄i: cū duas missas cātare nō debeat. Item si sacerdos tenet ex officio ad hāc missā: vel ex q̄as: vel s; ppter h̄ exigit aliqd symoniaciū est. Si vō nō tenet et dēnt ei sup̄: pōt lo care opas suas vel ad vī vī ad annū: sicut faciūt cōductiij sacerdotēs. Si aut h̄ sup̄: et tñ nō tenet ad h̄: aut debet cātare gratis: aut cessare: als videt facit ex auaritia. Et licet forte nō eēt symonia: cū nemo tenet cū suis stipēdijs militare: tñ turpe lucrū ē: vel ad min⁹. h; specie mali. Celebrata tñ vna missa: q̄ celebrat secundā pro pecunia vel hominū adulatione: peccat mortaliter. Quidā dicūt: q̄ cū sacerdos talis intēdat locare vel viderē labore suū: nō ip̄sum officiū vel sacramētū: licitū est: als nō habet. Ego credo q̄ nō in talib; locis cū habeat cōductio vel locatio: cū etiā lex secularis nō viderit eē locatiōē vel cōductiōē q̄ mensoz agroq; aliqd recipit a om̄is eoz: pro eis mēsurādis: sed quod datur appellatū bonozariū. vnde ibi dicit: Nō crediderūt veteres inter tales p̄sonas locatiōē et cōductiōē eē: sed magis opera beneficij loco p̄beri. Dic ergo q̄ sacerdos siue indigeat siue non: potest ei dari pecunia in sumpt⁹ ip̄i? sacerdotis nō in munera sacerdotis. i. officiū sacerdotis quod impedit: sicut dicit Hiero. q. x. panes crustula et vas mellis: si data fuerint prophete magis in sumptus prophete q̄ in munera prophetie reputāda sunt. Lū ergo sacerdos recipit pecuniā pro officiandō ecclīe ad t̄pā: li p notat cām finē q̄ nō siue cām ad ministratiōē: nō app̄ciationē ip̄i? sacri vel officiū q̄ impedit: vī laboris quo laborat in ip̄so officio. q̄ deo dicitur? ē officio: q̄ nec vēdi nec locari pōt. sic nec ip̄m officiū. Q; aut dicitur cōductiij: male sonat istud verbum potius possunt vocari: vel vicarij: vel subditiij. Et credo q̄ in omni casu debet cātare gratis: q̄ siue datur ei pecunia pro sumptibus: siue datur ei sumptus in domo illius quē iuuat in officiandō ecclīe ad firmā: de q̄ reddit certā pensiōē: et residuū pueniū tiner p sumptib; ex pacto: gratis tñ impēdit debet officiū: et q̄ daf. ei gratis debet dari: sicut dicit b. Aug. q̄ apli grai panē accipiebāt ab illis quib; gratuiā predicationē impēdebāt. Est quidē vt dicitur turpe lucrū: si ex auaritia fiat. si aut in sumptus recipiat: vt dictum est: non est turpe: etiam si sit diues. Q; autē qui secundam pro pecunia celebrat: vt dictum est peccat mortaliter. Idem credo de prima: si li pro notat app̄ciationē vel p̄mām causā motiuam.

Extra. de symo. Al. lex. iij. Mādamus quatenus pro ministerio eccl^elesiastico exercendo nullatenus pecuniam exigatis.

De illa q̄ in benedictiōe nubētū.

C. VIII.

Extra. v. de symo. Anno. iij. in ocl^e generali. Quidā clericū p̄ erequis mortuorū benedictiōe nubētū r̄ similib⁹ pecuniā exigūt r̄ extorquet r̄ si forte eorū cupiditati nō fuerit satisfactū. impedimēta ficta fraudulēter opponūt. Ecōtra qdā laici laudabilē consuetudinē erga sanctā ecclēsiā pia deuotiōe introductā ex sermōe benedice prauitatis nitunt^r infringere sub p̄textu canonice pietatis. quā p̄pter sup̄bie prauas exactiōes fieri. p̄bibemus. r̄ pias cōsuetudines precipimus obseruari. statuētes vt libere offerat ecclēsiastica sacramēta. Sed p̄ ep̄m loci veritate cognita cōpescant^r. q̄ malitiose nitunt^r laudabiles cōsuetudines inmutare. Ex summa fratris. U. Sacerdos q̄ facit sibi carueri vel satisfieri de hoc q̄ in talib⁹ solet dari. vel q̄ erigit talia ante ip̄sum officiū. vel etiā post si extorqueat p̄ violētiā aut erigat iure actiōis vocatū eū in iura. r̄ ille q̄ opponit impedimēta fictitia aut etiā vera. oū tñ ad extorquēdū b̄ faciat. symoniacus ē. in b̄mōi tñ symonijs credo simplicē ep̄iscopū posse disp̄sare. cū penitēte.

De illa q̄ in erequis defunctoꝝ.

C. IX.

Extra. de ca. 3^{te} de p̄cessionib⁹ quas faciunt conuēntuales ecclēsiē r̄ alie in erequis defunctoꝝ data vel p̄missa sibi certa pecunie quantitate: alias non facti. Ad hoc dico. salu meliori iudicio si non fecerit super hoc statutum. idem quod supra. Si vero factum est statutū. quicūq̄ reliquerit cōueni. r̄. bas beat. p̄cessionē. nec tenebant alias ad hoc nō est symonia. oū tñ in tēderunt hoc habere rōne laboris tñ. Si aut statūtū factū ē p̄ b̄ verba vel q̄pollētia. q̄ nulli fiat. p̄cessio nisi reliquerit. r̄. nō valet statūtū. q̄ remouet officiū pietatis. Ex summa fratris. U. Nota q̄ ait. rōne labori quē. i. sustinet eiū. r̄ redeūdo ad exēdas. p̄ quo laborat. eo q̄ nō oīno conuēntus est officiū erequiarū. s̄ separatus. p̄t dari pecunia r̄ accipi sine periculo symoniē fm̄ quodā. sicut non est symonia si canonicus secularis vel clericus vadat ad ecclēsiā pro b̄mōi denarijs botarijs. vel annuierarijs. q̄ tale ire nō ē sp̄iale vt dicit. oū tñ nō faciat officiū illis denarijs. q̄ hoc esset symoniaciū. S̄ qd si nullū sit statūtū factū. h̄ ne dare pecuniā cōueni. vel recipi. p̄ huiusmodi erequis. aut p̄ interesse extreme vñctioni. 3^{te} qd de illis q̄ dant redditus aut recipiūt p̄pter faciēda annuieraria. Item qd de illis q̄ dant redditus sacerdotibus diuitibus vel pauperibus pro faciēdo annuiali vel tricenario vel annuierario vel p̄ celebrāda missa de spiritu sancto vel alia. vel qui dāt oīnū clericis p̄ vicēdis p̄lasterijs in erequis mortuorū vel q̄ dant elemosynas pauperibus vt oīent. p̄ eis. cū talis oratio sit sp̄ialis p̄ huiusmodi elemosyna sit restorpalis. Rūdeo in oībus huiusmodi casib⁹ dare vel accipere tē p̄osale p̄ spirituali symoniaciū est siue oēs p̄ sacramentū siue p̄ officiū siue p̄ oratiōē siue p̄ labore huiusmodi officiū vel orationis fm̄ q̄ p̄p̄ositiō pro notat appreciationē. S̄ si notat causam motiū nō primā vel primā vel principalē s̄ remota r̄ occasionalē. licitum est. vnde si quis dāt pecuniā collegio alicui p̄ generāda deuotiōē r̄ dilectiōē in ipso collegio. vt ex illa deuotiōe eraudiat in sua petitiōe. ne qua peti q̄ fratres intersint obsequijs mortui vel extreme vñctioni mortuē. r̄ illi hoc faciāt ex dilectiōē vel deuotiōē in eis taliter generata aut p̄ deuotiōē ipsius dantis. licitū est sic dare r̄ sic accipere p̄ sp̄iali. fm̄ q̄ li. p̄ notat causam motiū remota nō p̄p̄in quā. p̄p̄inqua autē causa est dilectiō vel deuotiō generata ex dato alias forsitan nō generāda. Nec ē simile si obiciat q̄ eadē rōne possim dare pecuniā ep̄o. vt me diligat r̄ ex dilectiōē me beneficiū vel ordinet. Et hoc ideo. q̄ dilectiō qua ep̄us diligit aliq̄. h̄ sit etiam sp̄ialis. nō est causa p̄pter quā debeat talia cōferri. S̄ r̄ potius attendi debet meritū r̄ dignitas persone. S̄ bene est causa sufficiens huiusmodi dilectiō. cōtra etiā diligis peccator spiritualiter. vt debeat dari. p̄ eo: r̄ etiā in b̄ cōcordat oīs vbi dicit. Facite vobis amicos de mammona iniquitatis vt recipiāt vos r̄. i. vt oīent p̄ vobis recipiēdis. pecunia tñ p̄ huiusmodi amicitia acq̄rēda que sp̄ialis est nō est pensanda a dāte vel excipiente vt dātū s̄ vt fruct⁹. Scdm̄ qd dicit apostolus nō quero dātū: sed fructū quasi nō attēdo principaliter pecuniā datā. S̄ charitatē r̄ deuotiōē vel pietatē ex qua dāt. p̄pter quā solā elemosyna fructuosa est. Eodē modo respondēdū est ad oēs quēstiones sup̄ap̄ositas. De illis etiā qui officiant ecclēsiā pro denarijs botarijs vel annuierarijs oīe. q̄ si li pro non notat appreciationē vel causam primā motiū vel finalē illicitū est. Si autē causam adminicularem licitum est vt talia recipiāt in sumptus officiantium non in p̄cium officioꝝ.

De illa que per p̄ces cōmittitur.

C. X.

Extra. de ca. 3^{te} de p̄cessionib⁹ quas faciunt conuēntuales ecclēsiē r̄ alie in erequis defunctoꝝ data vel p̄missa sibi certa pecunie quantitate: alias non facti. Ad hoc dico. salu meliori iudicio si non fecerit super hoc statutum. idem quod supra. Si vero factum est statutū. quicūq̄ reliquerit cōueni. r̄. bas beat. p̄cessionē. nec tenebant alias ad hoc nō est symonia. oū tñ in tēderunt hoc habere rōne laboris tñ. Si aut statūtū factū ē p̄ b̄ verba vel q̄pollētia. q̄ nulli fiat. p̄cessio nisi reliquerit. r̄. nō valet statūtū. q̄ remouet officiū pietatis. Ex summa fratris. U. Nota q̄ ait. rōne labori quē. i. sustinet eiū. r̄ redeūdo ad exēdas. p̄ quo laborat. eo q̄ nō oīno conuēntus est officiū erequiarū. s̄ separatus. p̄t dari pecunia r̄ accipi sine periculo symoniē fm̄ quodā. sicut non est symonia si canonicus secularis vel clericus vadat ad ecclēsiā pro b̄mōi denarijs botarijs. vel annuierarijs. q̄ tale ire nō ē sp̄iale vt dicit. oū tñ nō faciat officiū illis denarijs. q̄ hoc esset symoniaciū. S̄ qd si nullū sit statūtū factū. h̄ ne dare pecuniā cōueni. vel recipi. p̄ huiusmodi erequis. aut p̄ interesse extreme vñctioni. 3^{te} qd de illis q̄ dant redditus aut recipiūt p̄pter faciēda annuieraria. Item qd de illis q̄ dant redditus sacerdotibus diuitibus vel pauperibus pro faciēdo annuiali vel tricenario vel annuierario vel p̄ celebrāda missa de spiritu sancto vel alia. vel qui dāt oīnū clericis p̄ vicēdis p̄lasterijs in erequis mortuorū vel q̄ dant elemosynas pauperibus vt oīent. p̄ eis. cū talis oratio sit sp̄ialis p̄ huiusmodi elemosyna sit restorpalis. Rūdeo in oībus huiusmodi casib⁹ dare vel accipere tē p̄osale p̄ spirituali symoniaciū est siue oēs p̄ sacramentū siue p̄ officiū siue p̄ oratiōē siue p̄ labore huiusmodi officiū vel orationis fm̄ q̄ p̄p̄ositiō pro notat appreciationē. S̄ si notat causam motiū nō primā vel primā vel principalē s̄ remota r̄ occasionalē. licitum est. vnde si quis dāt pecuniā collegio alicui p̄ generāda deuotiōē r̄ dilectiōē in ipso collegio. vt ex illa deuotiōe eraudiat in sua petitiōe. ne qua peti q̄ fratres intersint obsequijs mortui vel extreme vñctioni mortuē. r̄ illi hoc faciāt ex dilectiōē vel deuotiōē in eis taliter generata aut p̄ deuotiōē ipsius dantis. licitū est sic dare r̄ sic accipere p̄ sp̄iali. fm̄ q̄ li. p̄ notat causam motiū remota nō p̄p̄in quā. p̄p̄inqua autē causa est dilectiō vel deuotiō generata ex dato alias forsitan nō generāda. Nec ē simile si obiciat q̄ eadē rōne possim dare pecuniā ep̄o. vt me diligat r̄ ex dilectiōē me beneficiū vel ordinet. Et hoc ideo. q̄ dilectiō qua ep̄us diligit aliq̄. h̄ sit etiam sp̄ialis. nō est causa p̄pter quā debeat talia cōferri. S̄ r̄ potius attendi debet meritū r̄ dignitas persone. S̄ bene est causa sufficiens huiusmodi dilectiō. cōtra etiā diligis peccator spiritualiter. vt debeat dari. p̄ eo: r̄ etiā in b̄ cōcordat oīs vbi dicit. Facite vobis amicos de mammona iniquitatis vt recipiāt vos r̄. i. vt oīent p̄ vobis recipiēdis. pecunia tñ p̄ huiusmodi amicitia acq̄rēda que sp̄ialis est nō est pensanda a dāte vel excipiente vt dātū s̄ vt fruct⁹. Scdm̄ qd dicit apostolus nō quero dātū: sed fructū quasi nō attēdo principaliter pecuniā datā. S̄ charitatē r̄ deuotiōē vel pietatē ex qua dāt. p̄pter quā solā elemosyna fructuosa est. Eodē modo respondēdū est ad oēs quēstiones sup̄ap̄ositas. De illis etiā qui officiant ecclēsiā pro denarijs botarijs vel annuierarijs oīe. q̄ si li pro non notat appreciationē vel causam primā motiū vel finalē illicitū est. Si autē causam adminicularem licitum est vt talia recipiāt in sumptus officiantium non in p̄cium officioꝝ.

De illa p̄p̄rie que cōmittit in ordinarijs.

C. XI.

Extra. de ca. Symoniaca dicit ordinatio alia ex parte ordinatoꝝ. alia ex p̄te ordinandi tñ. alia ex parte vtriusq̄. alia ex neutrius parte. s̄. cū vtroq̄ ignorante amicus ordinandi dat vel p̄mittit aliqd̄ filiario ep̄i. Querit vtrū cōsuetudines circa p̄curādos cūntus post receptionē. vel circa exactiōes vel extorciōes q̄ pleriq̄ faciunt in cōsecratiōib⁹ ep̄orū b̄dictionib⁹ abbatū r̄ ordinib⁹ clericorū. dicētes tñ est vādū scriptoꝝ. portario r̄ b̄mōi. inducūt symoniam. Sol⁹ si talia exacta vel extorta p̄soluunt^r. symoniaci r̄ q̄ receperunt r̄ q̄ dederunt cū gēzi r̄ symone cōdenant^r. nulla cōsuetudine obstant. Si vō elect⁹ vel ordinat⁹ sen ali⁹ pro eis nō exactus s̄ grat⁹ offerat. dicit qd q̄ si sit ex pactiōē p̄cedēte est symonia. alia nō. Alij r̄ meli⁹ distinguūt. vtrū principalit⁹ p̄pter illud an nō ita q̄ r̄ als esset daturus in p̄io casu est symonia in scdo. nō. Ex sum. fr̄is. U. Pone q̄ aliqd̄ dignus ordinari dat exactus vñ nō exact⁹ ianitoꝝ vt p̄mittat. eū intrare ad ep̄m ad petēdos ordies. vñ abbas ad petēdū cōfirmationē sue electiōis. nunqd̄ est symoniac⁹. Rūdeo q̄ si nō dat corrupta intētiōē. s̄ vt p̄ intercessionē illorū quibus dat. cōsequat^r qd̄ intendit. Sicut credo q̄ si abbas vel alius det aliquid familie ep̄i ne videatur anarus. r̄ vt magis placeat r̄ facilius habeat accessus ad ep̄iscopum. Aut vt de largitate laudet^r non est symonia.

De Eodem.

C. XII.

Quisa. i. q. i. Grego. vij. Ordinationes que interueniente p̄cio vel p̄cio vel obsequio alie p̄cio ne ea intentione impense. vel que nō cōi cōfessu clerico r̄ vel populoꝝ fm̄ canonicas sanctiones sunt. r̄ ab

his ad quos consecratio pertinet non comprobantur falsas esse in dicamus. quoniam q talis ordinat nō p hostiū. i. p christū intrat. s. vt ipsa veritas testat. fures sunt z latrones. Itē Greg. Cū ueris epī scopis p elēda puincia cōstitutis. Lū quē precio quis ordinat. pue bādo agit vt hereticus fiat. Ideoqz hortamur vt vestrū nullus de- nuo hoc fieri patiat. Itēdē questio. ii. Itē Grego. in registro. Si cū epūm nō deceat manū quā impositū vēdere. ita minister vel nota rius nō debet in ordinationē eius vocē suā vel calamū venundare. Itē aut q ordinatus fuerit si nō ex pacto neqz ex act^o ac petitus post acceptas chartas z palliū offerre aliqd cūlibet ex clero gratie tantū modo causa voluerit. hoc accipi nullo modo phibemus. qz eius ob latio nullā culpe maculā ingerit que nō ex ambiētis petitiōe pces sit. Ex summa de casib⁹. Debet tñ quilibet in huiusmodi non solū a malo: sed ab omni specie mali sūm apostolū abstinere. Nā h ordinatus vel ordinādis eligēdis vel electus nō debet cū intētiōe corrupta tñ ratiōe tps vt si ipa collatiōe vel paz ante vel paz post. vel rōne loci vel persone. vel rei que daf surgit vel. p vel cōtra. Extra. v. de symo. Alex. iij. Lū ad ordinē sacerdotij nō aliter noluisse eū eius ar- bitrō. presentare. nisi sē sol. solueret eisdē. z sic ordinē ipsū ab eo sententiā accepit. si hoc publicū nō fuerit. s. secretū ipsum sacerdotē secrete cōuenias: monēs sine vlla coactiōe vt ordinē alieuius religio- nis assumat z ab officio perpetuo absteineat qd illicite acquisiuit. alioqñ nō erit tūqz sit secretus eius excessus. ipsum inuitū ab eo de officio coercere cū tā secretā priam sūm qz tibi visum fuerit: inu- gere nō postponas. Lucius. iij. Lū quidā h p quādā spēm symo- nie vtpote illis ignozātib⁹ symoniace ordinē. possunt qz symonia cū nō sit in ordinib⁹ remanere. Immo. iij. Lū. o. latoz presentū vel- let in subdiaconū ordinari: z certū titulū nō haberet. quēdā pzeby- terij exorauit vt ipse ad ecclesie sue titulū presenteret: qd cū ille face- re recusaret: ipse illi firmiter cōpromisit qz nunqz in ecclesia sua ali- quā pateret portione. z sic ad presentatiōē ipsius extitit ordinatus nec se in hoc egisse illicitū aliqd intellexit. Rūdeo qz nūc cū eo fuerit misericorditer dispēsat: nec ad supiores ascendere nec in suscepto o- dine ministrare. Greg. ix. Si q ordinauerit vt ad ordinē pze- sentauerit aliquē: pmissiōe vel iuramētū ab illo recipiēs: qz sup. p- uisiōe nō quietaret eisdē. ordinatoz a collatiōe. presentatoz vero ab executione ordinis per triennij. z ordinatus ab ordine sic suscepto donec dispensationē super hoc per sedem apo. obtinere meruerint: nouerint se suspēsos.

De Ordinatīs a symoniaco.

C. XIII.

Ex summa de casib⁹. Pone q scit aliquis epīscopo pū suū symoniaci: vult ordiari. petit ab eo licētiā recipiēdi ordines ab alio. non vult dare. immo pcepit qz recipiat ordines ab eo. qd faciet. Dico q nō o- recipere ab eo si scit eū symoniaci in ordine. cū enī ille nō beat executi- onē nō possit isti dare. z potius o- se pmittere excoicari qz recipiat ordines ab eo. Quid si ignorabat eū esse symoniaci: cū tñ esset. Dic q quātiūqz sit occultū z iste ignoret nō recipit executionē. z idigit dispensatiōe. z hoc in detestationē criminis: secus est de coacto. Nā ille recipit executionē. z est ratio. qz magis o- stat de voluntate coacti qz ignorāti. h tñ intelligas de cōditionaliē coacto. nā absolute coas- ct^o nō recipit charactē. Ita sentit maiores de eius effectū Jo. z alij pleriqz: cū qd ego. N. tñ intelligit totū de ordinatīs ab hereticis. Quidā tñ dicūt: qz si nō possūz pbare p testes eū symoniaciū debeo recipere ordines ab eo si mibi pcepit h sciat eū symoniaciū. s. nō possūz exeq sine dispensatiōe. Dicit qdā pape. alij cuiuslibet supioris: qz in secreto erit petēda: ne epūs isamef. h de symoniaco in ordine. secus de alio s. distinctionē supra posita. Quid si credis ppter relationēz alioquoz eū symoniaci. Rūdeo nō o- credere. verū tñ durāte creduli- tate nō o- ab illo recipere ordinē. s. o- deponere errozes. In ordine tñ suscepto ab eo: cū nūc de ipso audierat pōt ministrare. Ex summa fratris. Cl. Ideo vō ordinādis a symoniaco nō recipit executionē. qz ordinatoz suspēsus ē quo ad se z quo ad alios. S. nūqd ē suspē- sus quo ad iurisdictionē: sicut z quo ad ordinū executionē ē: ita qz nō possit excoicare vel suspēdere. Rūdeo cū pene nō sint extendēde pot^o dicēdū ē qz nō ē suspēsus talis quo ad ea qz sit iurisdictionis. s. quo ad ea qz sit ordinis p symoniā obtēti. D. aut dicit secus est de coacto. ego credo qz nec ignorās nec coact^o recipit executionē. In h tñ est differētia: qz facilius dispēsat cū coacto qz cū ignorāte.

De Illa q in consecrationib⁹ z in reb⁹ sacris.

C. XIII.

Extra. v. b. l. Alex. iij. i. c. l. lateran. Possibile ni- mis p epīs siue abbatib⁹ siue qbusqz pfor- nis ecclesiasticis ponēdis i sedē: siue introducēdis pib⁹ tñ in ecclesiā. necnō z p sepulch⁹ z exequijs mortuozū

z benedictionib⁹ nubentium: seu alijs sacramentis aliquid requi- rat. Ne igit hoc decetero fiat: vstricti⁹ phibemus. Si quis aut cō- tra hoc venire psumperit: portione cum Syei se nouerit habiturū. Idem. Nihil p consecrationē ecclesiāz potes vel debes pter pcur- tionē erigere. Idē. Pro sepultura quozqz vel chrismati v olei po- patione nulla pzei exactione attendat: nec sub obtentu cuiusqz cōsue- tudinis reatu suum quis tueat: qz diuturnitas temporis nō dimi- nuit peccata s. auger. Immo. iij. in c. l. generali. In plerisqz locis sunt exactiones z extorziōes turpes z paze: in consecrationib⁹ epīscopoz. z benedictionib⁹ abbatū. z ordinib⁹ clericoz. Est quoqz taratū quantū sit illi vel isti. quantūve alteri vel alij pfoluendū. tantū igit volentes abolere abufum: s. uetudine bñi finodi: que magis o- cē- da est corruptela: penitus reprobamus z c. Idem. Cantuarien. ar- chiepīscopo. Lū quidā suffraganei tui p chrisimate certaz cōsue- tū recipere quantitatē non tuentes penā canonica: tempus facien- de solutiōis anticipant recipiēs in media quadragesima qd cōsue- nere post pascha. z vt recipiēdi cām dissimulēt nomē denariorū va- riant quos prius chrisimales secundo paschales dicebāt. s. uetudini nem medie quadragesime nuncupātes z infra. Lū vō expēsitiū vē- ditionis speciez exprimat: qz prius recipit pzeiū qz rem o- ferat p- cioz sam z gratis sit gratia o- ferēda. Man. qua. eos a tam illicita exac- tione compescās. Causa. j. q. i. ex c. l. tñbū. Pro pceptione chri- smatis nūmos vari similit⁹ p baptismo z cōmunionē. bec ē symo- niace heresis detestata est synodus z anathematizauit. z vt decere- ro nec p ordinationē nec p chrisimate vel balsamo vel baptismo vel sepultura vel cōmunionē qd qz exigant statuit. Sed gratis dona chri- sti gratuita dispensatione donant. Ex summa de casib⁹. Pro spūa lib⁹ aut copozalibus aliquid dare puta calice: ornamenti z simili- bus. Dicunt qdā qz non est symonia nisi intētiāz pbitū. vt in ec- clesia: in cimiterio z chrisimate v oleo bñdicto. Ex sum. fratris. Cl. Large dicunt bec spūalia p eo q consecrata z deputata sunt ad h qz in eis exerceant omnia. Tota qz calix consecratus bene pot vēdi ec- clesie ab ecclesia in eadē forma. pzinato aut nō pōt vendi nisi o- stat^o nec panis bñdictus nec aq bñdicta. cū p eius asperione dimittant venialia: vēdi o-. Quid si sacerdos puulū in piculo mortis cōstituit baptizare hollet nisi sibi data pecunia. poterit ne dari ei sine piculo sy- monie in tali necessitate. Rūdeo credo qz in h casu laic⁹ siue vir si- ue mulier pōt bñdī puulū baptizare. Si aut nō beat aq: aut bñdī laic⁹ formā vboz ignoret. pot^o debet dare pecuniā sacerdoti nō in- tendēdo emendi ab eo sacramentū: sed pot^o intētiōe remouēdi ip- sius furiam: qz bñdī paruulū sic pire dimittere. Secus autēz credo dicēdū de alijs sacramētis z bñditiōe nuptiali z talibus. vbi res capit dilationē z potest o-poni querimonia cōtra bñdī sacerdotēz coram supioze. Itē In tractatu vō matrimonij nō o- stat p ipso sa- cramēto s. p onere matrimonij sustinendo datur o- s rite.

De Illa q in rebus ecclesiasticis spirituali auctoris. C. XV.

Causa. j. q. iij. Paschalis papa. Si quis aut ob-

secratiōe pueniunt: penitus desipe pbat. Nā cū copozalis ecclesia vt epīscopus aut abbas aut tale aliqd sine rebus copozalib⁹ in nullo pficiat. sicut nec anima sine corpore copozaliter viuit. qui quisqz eoz vedit sine quo nec alteri p- uenit. neutri inuendūz dereliquit. Urbanus papa. Donū dei est spiritus sanctus. z donū dei est res ipsi ecclesie oblata. z si bene ani- maduertis symon magus qui ad fidē fite accessit: nō spiritum san- ctūz quo ipse erat indignus qz scriptū est: spiritus sanctus discipline effugiet fictus sed donum eius emere voluit. vt ex venditiōe signorū qui per eūz fierent multipli catā pecuniam lucrare. Qui quis igitur res ecclesiasticas: que dei dona a deo fidelibus: z a fidelibus deo donant. queqz ab eodē gratis accipiunt. z ideo gratis donari deberent. ppter sua lucra vendit vt emut. cū eodem symone donūz dei possideri pecunia extimat. Ideoqz qui eas nō ad hoc ad quod institute sunt: sed ad p- pzia lucra munere lingue vel indebit obse- quij vel pecunie largit vel adipiscit symoniacus est. Alioquin an- sancta synodus calcedonēsis. oc. z. xxx. epīscopoz procuratoz vel defensorē ecclesie vel quemqz regule subiectū a deo per pecunias ordinari probibet. ita vt interuēto res quozqz tanti sceleris anathē- matizati. nisi qz eisdē symoniacos iudicet. In nomine siquidē pro- curatoz intelligit pzeata synodus quemlibet ecclesiasticū rēti- āministratozem. vt verbigratia. pzepositum economū: vicedominū defensoris nomine aduocatū siue castaldū z iudicem. In sub- iecto vero regule archiepīscopoz: archidiaconū: o- yaconū: canoniconū monachū vel quemlibet ecclesiasticū officio man- datū. Item. Gregorius. vij. Peruenit ad nos fama iustitia

quidam episcoporum non sacerdotibus proprie dyocesis vendimas atq; christianorum oblationes conferant. sed potius laicalibus personis militi videlicet sine seruitutis vel qd gratius est con sanguine. Unde amodo si qd epus inuentus fuerit huius diuini precepti trasgressus inter maximos hereticos et antichristos non minus habeat. Et sicut Nicena synodus de symoniaco censuit. et qd episcopus et qd recipit ab eo laici sine precio sine beneficio eter ni incendij ignibus deputentur. Item Paschalis. iij. Altare et o cimias per pecuniam dare. et spiritum sanctum vendere symoniaco berefim esse nullus fidelium ignorat.

C De Illa q in electionib?

G. XVI.

Causa i. q. i. Quia vero p electioez venit ad psecra tionez. pinde symoniaco habet qd p ele ctioe premia largit. acti p psecratione munera dedisset. Unde Symachus papa scribit cesario epo. Si qd autes epatu desiderat. data pecunia potes psonas minime suffragari ces sibi adhibeat. nec ad decretu sibi faciendum clericos vel cines ad subscribendu adhibito cuiuslibet generis timore compellat. vel p pre mias quibuslibet exhorret. Itē Greg. papa. Si agrio epo angustē si. Sicut is q inuitatus renuit. questus refugit. sacris altaribus est admodus. Sic qd vltro ambit. vel importunus se ingerit. est peni dubio repellendus. Na qd si niti ad altiora qd aliud agit nisi vt cres scedo decrecat. a scedēdo exterius interius in profundu descendat.

Gratianus. Si aut pecunia pmissa fuerit vel soluta electo vel ordi nato penit? ignorate. necno eo mo ad electos puenit vel ordina tione ei nullatenus obesse videt. nec ad reatu criminis cuius cōfite tiā nō habuit. Extra. v. de symo. Alex. iij. De hoc qd epus opor. an. chio. beneficiū z cuius clerico ante electionē pziatū dicit pmissū se. vt vterq; sentiret in eūd. Tūc prudentie ridemus. qd si manifestū eūd archidiaconi z clerici ob causam illaz pmissa recepisse. Ant exinde pessi fuerint in iure vel legitime cōuicti ab altaribus mini sterio sunt pmo deponēdi. Si vero tātu publica laborat infamia eis canonica purgatio o iudici in qua si defecerint tanq; actores tā ti sceleris sunt puniēdi. Celestinus. iij. Cū quattuor essent a capi tulo cōstituti qd debebat quēda eligere ad plebanū. amici eius de cu ius electionē spea habebat vni vel oibus eligētib? pmissit se pecu niā soluturos. eo tū ignorate qd huiusmodi pmissioe interueniente postmodū est electus. z infra. vbi pstat illos qd pmissum tale fecer rūt p fraudē in oispediū illius qd eligēdis fuerat id malitiose fecisse quis ipse pmissiois cōfessio nō fuerit. eius tū electio tāq; symoniā ca pziatū psumpta penitus est reprobanda z infra. Aliq; in pleba nū seu quēlibet ecclesie pstat elect? z vt dictū est. p pziatū symo niacā reprobat. ab epo suo dispensationē aliquas obtinere de iure nō pōt. Innocētius. iij. abbati gēblacen. Leodiē. epus electionēz de te factā noluit firmare. verū cū hoc fieri. p extorquēda pecunia cōpisses. sub interminationē anathematis vetulisti. ne p facto huius modi aliqua pecunia offerret. Quis igit etiā paruuli qd cupiditate parūti ecclesias p pecuniā sunt adepti eas omittere teneant. qd tū me longe ouersum est nō pbeere assensum. z expressum aliqd pbi bere tibi ouicimus ridēdu. Quonia ex eo qd cōtra voluntatē z pbi bitionē tuā a qua postmodū minime recessisti. aliq; te penit? ignorat. te pmissit pecuniā z exoluit. pferunt cū is tibi sit nulla cōsangui nitate cōiunctus. nihil tibi o ad penaz vel ad culpā sicut credimus imputari nisi postea cōsensieris pecuniā soluēdo pmissam aut red dēdo solutā. Alioq; cōtingeret qd aliquis factū infidias inimico pa rantis ei vānosum existeret. cui penit? displiceret. z sic aliq; de frau de sua cōmodū reportaret. Illos aut qd dederūt pecuniā vel qd recepe rūt tantū cōstat esse culpabiles. qd si excessus esset ecclesie manifestus. que nō indicat de occultis. pena essent canonica feriēdi. Lā. viij. q. iij. Qd aut symoniaco bñdus nō sit qd post electionē p idēti tate ecclesie iuramentū pstat. facile. pbat. Aliud est enī ante electionē iuramentū facere. vel se facturū pacisci ad hoc vt eligatur. Aliud est nulla pcedenti conuentione post electionē huiusmodi iuramen tum cōferre. Illud ab officio tanq; minus impensum deicit. hoc au tem consecrando nullum impedimentum generat.

C De Illa q in redimēdis verationib?

C. XVII.

Summa de ca. Si aliquis laico nullam ius habenti in electione sed malitiose impediēti. causa oet aliquid vt cesset a tali impedimen to. videt qd nō sit symonia. pedit enī vt redimeret verat ionē suā. credo tamē symoniā cōmissam qd nondū erat ei ius acqū tū. Ex summa fratris. Cl. Hoc verū est qd aliquis eligendus erat huiusmodi persone aliquid. ne impediāt electionē de ipso faciēda. Si aut manifestū esset qd ille impediens nullum ius haberet in ele

ctione. z post electionem factam se opponeret. ne confirmaretur inu staret electus. allegas id solū qd eius assensu fuit elect? post tūc redimere verationē suā sicut magister bic inuit. Sed z si an electio nez aliq; de quo pstat nullū habere in electioe ius impediret ele ctione faciēda simpliciter. Inne fieret aliqua electio. postea capitulū redimere verationē suā. Si aut impediret nō. ne oino fieret electio s; ne de isto fieret electio vel de illo. forte caplm tunc nihil posset da re impediēti. sicut nec ille cui? electio ipediret. Extra. v. de symo. Lucius. iij. Lā fuisses ad ecclesie tue regimen de voluntate maioris ptis fratru elect? paucis tibi tradiditib? Quidā amicus tuus de cōscientia tua z voluntate turbata ei qd magister discordie videbatur certe qritatis mun? exoluit. z sic tradidit o quēniit. Ridem? qd multū tibi dūlis si amministrazione celeriter ac sponte oimittas. illu us verbi memor. Quid pdest homini si vniuersus mundū lucratur. anime dō sue detrimētū patiat? z. Ex summa fratris. Cl. Quid si aliq; iniuste interdictus vel suspensus ab officio z bñficio. vel iniu ste excoicatus debet aliqd p restitutionē officij vel bñficij vel cōio nis. nunqd est symoniaco. Rīdeo notant Du. qd nō est symonia ex parte dantis. s; ex pte recipientis tū. qd dāns nullum ius acqui rit. sed dat vt acqūtu retineat. Cū aut aliq; iniuste est interdict? sus pensus vel excoicatus: si dat aliqd pro sua restitutionē symonia est ex vtraq; parte. Uterius credo qd symonia cōmittit in vtroq; casu. z qui iniuste interdictus vel suspēsus vel excoicatus est deponat qd rimoniāz coraz superioze. Quid si ecclesia mea vel pbeenda me re moto alij fuerit assignata. nunquid est symonia si precio eam redi mo z recuperō. Rīdeo credo qd si fic iuste amotus fuero z aliis institutus. siue iniuste. sicut dictum est in casu superior.

C De Illa que in beneficiis.

C. XVIII.

Causa i. q. i. c. sicut epm. Gratianus. Auctoritas te bonifacij patenter ostendit: qd sicut nullus precio est inuitatus ad ouersionē. ita nulli pecunie iter uētū ecclesie largiri oporet ingressum. Itē Diero. ad oamatum papā. Qui bonis parentū z opib? sustentari pstat qd pau perū est accipiūt. sacrilegiū pfecto cōmittūt. z p abusionem talium indicia sibi manducat z bibūt. Itē pper de pteplatina vita. c. x. Pastor ecclesie bis qd sua sufficiunt nō debet aliquid erogare. qd quidē nihil aliud sit habētibz dare qd pde. De clericis qdē dicit spiritus sanctus: peccata populi mei comedūt. Sed sicut nihil bñtes pziāt: nō pta s; alimentis quib? indigere vident accipiūt: ita pos seiores nō alimenta qd abundant: s; aliena pta suscipiūt. Idem Nō est meū dicere qd peccatū cibos pauperū psumēdo suscipiāt qd ecclesia quā inuare de ppijs facultatib? debuerūt. suis expensis insup granat. pfectior est ille qd de mudi reb? expoliāt. aut qui cū ni bil habuerit nec bñe desiderat. qd ille qd ex multū qd possidet eccle siē qd pstatit: ac se de eo qd pstatit forsan iactat. Q. iij. Mul totū auctoritatib? luce clarius stat: qd ab ingressuris mōasteriū nō licet pecuniā erigere. ne z ille qui erigit: z ille qd soluit symonie cri men incurrat. Ibidē. q. iij. Alexan. papa. Sicut p columbaz vedu tores illi demotant qui sacrā manus ipositionē vendere conant: sic p numularios ecclesiastici bñficij vedtores designant. qd domi dei teste euāgelio spēlica latronū efficiūt. Itaq; firmamū? vt null? cu iustū grad? cleric? p eccle bñficio audeat aliqd afferre aut in ec clesiari fabrica: vel i donarijs ecclesiaz. seu etiā qd paupb? sit distri buēdu. Ibidē. q. v. Urban? Quicūq; sane cupiditate parētū cum ad huc puuli eēt ecclesiaz vel ecclesiarū ptes per pecunias adepti sūt. postq; eas oio oimiserint. si canōice in eis vix voluerint p magna mia ibidē eos eē ccedim? neq; b pacto a sacri ordinib? illos remo uen? nō alio vgni iueniant. Fran? Cū p; qd z si ill? ignoratib? sy moie pcrū sit admissum. fructū tū pme emptōis reportare nō pōt. Qd vō a crimine excusent bñc p; qd p b facto a sacri ordinib? non remouent. Et de symo. Alex. iij. b. canf. archb. te induxit vt ei bo magiū faceres z fidelitatē pstares. ita qd ipse bñficiū tibi ecclesiasti cū ante singulis exhiberet. Cū qñbmōi obligatio illicita ē: absol ui a nobis instāt? postulasti adiciēs qd ab eo deiceps nihil de bñfi cio accipes pstatuto. Quo circa nos tuā petionē bōestā z fauorabi lezantēdētes te a pstat archidiaconi bonagio z fidelitate absolui mus. ita qd ab epo vt sacerdotē discreto priaz ide cōignā recipias. Idē. Mā. etiā qd p vicarijs assignādis nullaten? pecuniaz erigat.

C De Illa que in pbeendiis recipiendis.

C. XIX.

Causa i. q. iij. Si quis dator vel acceptor deb eccle sias vel beneficia ecclesiastica (que quidam pbeēdas vocant) sub pecunie interuētū susceperit. siue pado emerit. siue accipiendo vendiderit a symonis non excluditur pditione. Extra. v. de symo. Innocē. iij. in. c. tua nos.

Si quis clericus cum conditione vel pacto largiatur aut offerat bona sua. ut ista postmodum pro prebenda retineat. et in canonicum admittatur. huiusmodi oblatio vel receptio fieri non poterit sine vitio symonie. cum in talibus omnis paccio vel conventio cessare debeat. Si vero pure ac sine pacto vel conventione offerat rogatus humiliter ut in canonicum admittatur: et bona sua sibi retinere liceat pro prebenda. et clerici eiusdem ecclesie pure consentiant: huiusmodi receptio fieri poterit absque scrupulo symonie. Si tamen bis quod talis donatio facit. ea intentione ducat ut per ipsalia bona que offert ipsalia valeat adipisci. et clerici qui eum in fratre admittunt: non essent eum nisi comoda ipsalia perciperet admittendi. sine dubio talis ille qui illi apud districtum iudicem qui scrutator est cordium: culpabilis iudicatur. Gregorius. ix. Jaco. cii. in ecclesia apostolice sit receptus in canonicum et in fratre canonici eiusdem parte prout ad prebendam sibi assignare recusant quodam consuetudine preteritis. scilicet prout habere debeat a canonico recepto de nouo. Quo circa canonicos ut talis consuetudine non obstat sibi sicut vni ex alijs in puenitibus et prebenda pvideat copellat. Ex summa fratris. vii. Si quis querit quare monachos ordines accepit tamen non potest ad statum et habitum seculare reverti. cum susceptio huius nullam emittat votum. Rideo propter constitutiones ecclesie que statuitur: quod ex quo quis clericatus recepit ad laicale statum non reuertatur. ne per hoc clericatus vilis contemptibilis habeatur sicut statuitur ut qui semel baptismum accepit hoc coactum resiliere non possit. ne fides vilis et contemptibilis habeatur. Nota quod receptus in canonicum seculare vel regulari si propter deuotionem quam habet ad ecclesiam in qua receptus est et ad fratres recipientes tamen eis prout habere debeat capam sericam. Alii si quis episcopo quod dedit ei prebendam rogatur vel non rogatur dat palefridum vel alium propter deuotionem vel dilectionem exortat ex gratia sibi facta. aut si quis propter nepotem aut filium receptum in monachum ex deuotione: dat aliquid monasterio vel fratribus non credo esse symoniam. siue de longe post gratiam sibi factam cito post. vnde tamen hoc faciat non corrupta intentione. In principio principaliter propter beneficium datur. scilicet propter deuotionem vel dilectionem ex beneficio collato generata que est propinqua causa mouens. Et hoc intelligo in foro preteritis: vbi iudicat secundum intentiones. In foro autem causarum vbi secundum probata iudicat in predictis casibus si aliquid rogatus ut exactus daret aliquid in receptione vel post receptionem modum tunc presumere symoniam ex utraque parte. Quid si erigat aliquid tamen debuit in talibus. ille tamen qui dat non dat tamen debuit. scilicet ex deuotione non est symonia quo ad partem si intentio dantis non est corrupta: maxime si dicat cum prebendatione. scilicet non reddit ut debuit: sed donat ut gratuitum.

De illa que in prebendis de nouo constituitur.

C. XX.

Quid de prebendis de nouo constitutis in ecclesijs secularibus vbi clerici assignant perpetuo certos redditus pro prebendis hoc modo quod liceat eis quodcumque viderint illos habere pro prebendis. et sic admittantur ad canonicatum. Quidam etiam retinent potestatem conferendi illam prebendam alij persone. si contingat eos cedere vel decedere: nunquid est symonia. Respondeo. Qui prebendam instituit in aliqua ecclesia de consensu episcopi: in ipsa constitutione de consensu eius et fratrum si ibi sunt aliquid potest retinere ius patronatus vel in perpetuum vel ad tempus. De assignatione autem reddituum pro prebenda et obtinenda canonice dicit secundum sententiam Innocentij supra posita. Quid de constitutione quam in fundatione ecclesiarum vel prebendarum faciunt episcopi. qui si quis dederit ecclesie tamen vel tamen in redditibus. recipiat in canonicum. et quod dederit habeat pro prebenda. nunquid licita est hoc constitutio quod daret ad tempus non in perpetuum. nec fiat in fraude symonie. et ea sit intentio constitutis quod non pro rebus dandis: sed principaliter propter diuinum cultum augmentandum. et propter deuotionem dantis recipiat ad ipsalia. Tolerari potest: vnde tamen dignus sit ille qui recipitur. alias non. Idem credo posse dici in monasterijs de nouo fundatis vel fundandis indigentibus de constitutione si fieret quod quicumque tantum daret vel tantum reciperetur ad illam religionem vnde tamen fieret auctoritate episcopi et ceteris circumstantijs que dicte sunt etiam usque ad certum numerum personarum ibidem recipiendarum. Extra de symo. Innocentius. iij. Si quis clericus cum conditione vel pacto largiatur bona sua ut ista postmodum pro prebenda retineat et in canonicum admittatur huiusmodi oblatio vel receptio fieri non poterit sine vitio symonie. cum in talibus omnis paccio vel conventio cessare debeat. Si vero pure ac sine pacto vel conventione offerat rogatus humiliter ut in canonicum admittatur. et bona sua sibi retinere liceat pro prebenda. et clerici eiusdem ecclesie pure consentiant: huiusmodi receptio fieri poterit absque scrupulo symonie. Si tamen is qui talis donatio facit ea intentione ducat. ut per ipsalia bona que offert ipsalia valeat adipisci. et clerici qui eum in fratre admittunt non essent eum nisi comoda ipsalia perciperet admittendi. sine dubio talis ille qui illi apud districtum iudicem qui scrutator est cordium: culpabilis iudicatur.

De Symonia que committitur ab episcopis in beneficiorum prout retinendis. C. XXI.

Ex summa de ea. Quid de episcopis vel alijs prout latius qui fructus ecclesiarum vel beneficiorum vacantium percipiunt per aliquot annos. et postea conferunt retentis sibi fructibus et redditibus sic perceptis vel retentis sibi parte proutentium. Respondeo quod si prelati ex donatione consequuntur: ut ipse percipiat. non est dubium interdicere symoniacam prauitatem. Ex summa fratris. vii. Hoc enim licite potest fieri in casu et nihilominus conferri beneficium spirituale alicui persone: sed non percipiet fructus sic retentos. usque dum elapsum fuerit tempus de quo statutum est ut retineantur. Et conferatur istud beneficium sub hac forma. Damus tibi hanc prebendam vel hanc ecclesiam saluis fructibus quos retinimus ad talem usum. Et nota quod beneficia non debent vacare ultra. vi. menses. Alioquin si pertinebat donatio ad episcopum. deuoluitur ad capitulum: quod si fuerit negligens per alios. vi. menses deuoluitur ad metropolitanum. et postea ad papam. Nec potest aliquis istorum purgare negligentiam suam si lapsus tempore amittit donationem: ita quod si post dederit non valet. Extra. v. Ut ecclesiastica beneficia sine diminutione conferantur. Innocentius tertius. In lateranensi concilio probibitum est ne quis ecclesiasticum beneficium conferendo partem proutentium suis vitijs retineat presumat. Et alibi cautum reperitur in canone quod debent ecclesiastica beneficia sine diminutione conferri. Vnde credimus distinguendum: quia qui dat spirituale beneficium si proutentium ipsius ante donationem non percipit sed alius. et ex donatione consequitur. ut ipse proutentus percipiat non est dubium interdicere symoniacam prauitatem. Si vero ante percipit: credimus distinguendum. vtrum ante donationem constituitur ut ipse proutentus retineatur ad tempus pro causa iusta scilicet et necessaria. An conueniat cum eo qui accepit beneficium seu cum mediatore quocumque. ut beneficio illo concessio sibi retineat proutentus. Primum enim membrum credimus esse licitum. secundum autem dicimus non licere: ne viam aperiamus bis qui prauitatem suam satagunt palliare.

De illa que in receptione confraternitatis. C. XXII.

Ex summa de ea. Quid de confraternitatibus que ita constitute sunt quod nullus recipiat nisi proutentus vel etiam iuret se daturum annuatim. et die quod si fuerit propter causam honestam. vnde puta pro pauperibus. pro redimendis captiuis vel similibus. non est symonia: nec sunt reprobate. Immo gangreci. xci. dicit anathematizandum qui eas despicitur. Iuramentum tamen non approbo propter piculum pluri. Plus autem si ita dictum est. quod semel vel bis in anno conueniant omnes confratres ad tractandum de salute animarum. ad audiendum vbi vel ad celebrandum missas et orationes pro viuis et defunctis. et ad excitandam deuotionem. et ideo ponit singulis annis certam quantitatem ex qua resiciantur. proutentus pauperibus. bonum est dum intentiones sint munde. et principaliter in deo sit. Absit enim ut ea quod propter bonum licitum facimus nobis debeat si quod mali etiam inde propter intentionem nostram accidat imputari. Videtur quod non symonia sit. dedit enim ut redimeret vegetationem suam credo tamen symoniam commissam: quod nodum erat ei acquisitum. Ex summa fratris. vii. Credo sine prouidicio quod predicta forma non est licita quod excludit pietatem ne quis recipiat nisi sic. scilicet si fiat statutum per verba affirmatiua. quod quicumque receptus fuerit oret tantum: propter piculum potest. Sed quare non potest fieri constitui. quod quicumque receptus fuerit in canonicum oret pro ratione vel cappam sericam. vel aliquid simile. Rideo hoc esse illicitum ne talia excogetur in fraude: symonia est. preterea huiusmodi fraternitates ad hoc constitutae sunt ut a fratribus daretur pecunie in usus pauperum. et tunc pro ingressum fraternitatis potest ingrediendi exprimi onus certe summe soluende singulis annis. Sed beneficia ecclesiastica non sunt instituta propter faciendas cappas sericas: vel proutentiones soluendas.

De illa que in ingressu religionis. C. XXIII.

Causa. i. q. ii. Liquido apparet quod ingressuri monasterium sua debeant offerre rectoribus. nec aliter sunt recipiendi nisi sua obtulerint: nec permittitur rectoribus ab ingressuris aliquid exigere. sed sponte oblata suscipere. Ibidem. q. ii. Sed obicitur quod ingressuri monasterium pecunias tribuant. non propositum religionis. sed stipendiorum ecclesie participatio neque emunt. Temporalia ergo non spirituali ementes nequaquam symoniaci habendi sunt. Dico itaque rideo non solum quod ipsalia sed etiam quod ipsalia eis annexa pecunia accipitur vel tribuitur symoniaci iudicantur. Extra. v. de sy. Alex. iij. Prohibemus igitur ne ab his qui ad religionem transire volunt aliqua pecunia requiratur. nec prioratus nec capellanie cultibus monachorum aut clericorum annua distractio vendantur. Idem. Uel

niens ad nos. f. p[re]sbyter proposuit q[uod] abbas et fratres sancti. R. no
luerit eum in monachum recipere quousq[ue] xxx. sol. daret d[omi]n[u]m: d[omi]n[u]m
ne facta e[ss]et sequenti die monasticu[m] habit[u]m induerit. et iisd[em] monachi-
bus. f. sol. abbas vo. x. famuli. xij. p[er] pastu[m] asserentes hoc esse de consu-
tine monasterij postularunt. Quid ergo factu[m] h[ab]m[us] p[ro]nciosum videf.
Man. q[uod] si ita esse inueneris abbat[em] et monachos ad restituendu[m] p[er]
cuniam p[re]fatos. f. ta[m] idigne susceperit copellat. abbat[em] et maiores p[ro]f[er]
nas monasterij p[er] tate p[re]uinitatis excessu ab officij executio[n]e suspen-
des: p[re]cipies dicto. f. vt in alio monasterio in habitu monastico stu-
deat deservire. Clemens. iij. Nos consule voluisti de regularib[us] ca-
nonicis seu monachis q[uod] p[er] symonia[m] ingressus ipsi sci[en]tib[us] habuerit
R[ati]o[n]em? vt locu[m] que talis adepti sunt. oino dimittat. et solitudines
sine alia monasteria districtione adeat: in q[uod] ta[m] execrabile excessus
sine intermissio[n]e deoploet. Si aut[em] ignoratib[us] ip[s]is pecunia data fue-
rit. eos ad reuocandu[m] loco eid[em] cogas et postmodu[m] in idip[s]um reduce-
re si ibi absq[ue] sc[en]dalo potuerint remanere. vel in alio monasterio q[uod]
sit de ordine ip[s]o ad seruandu[m] deo poterit collocare. Anno. iij. in co-
cil. gesi. Quid symoniaca labe[m]s bucu[m]q[ue] moniales isecit. vt vir aliq[ui]s
sine p[re]cio recipiat in s[an]ctos paup[er]is p[re]teritu[m] volentes h[ab]m[us] vitiu[m]
palliare. Ne id decetero fiat penit[entia] p[ro]hibemus. statu[n]tes vt quicu[m]q[ue]
q[uod] de cetero tale co[m]miserint p[re]uinitate[m] ta[m] recipientes q[uod] recepta sine
fit subdita sine p[re]lata sine p[re]stitione de suo monasterio expella-
tur in locu[m] artiozis regulis ad agendu[m] p[er]petua[m] p[re]uinitate[m] retrudenda. de
bis q[ui] ante hoc synodale statutu[m] talis sunt recepte talis ouim[us] p[er]
d[omi]n[u]m. vt remote de monasterijs q[uod] p[er]p[er]a s[un]t i[n]gre[ss]e. in alijs locis eius-
de[m] ordinis collocent. q[uod] si forte p[ro]pter nimia[m] multitudin[em] alibi co[m]mo-
de collocari nequeat. ne o[mn]inib[us] in seculo euag[eli]zant[ur] recipiant in
eisd[em] monasterijs disp[en]satiue de nouo mutatis p[re]uinitatib[us] locis et i[n]fe-
riorib[us] assignatis. h[ec] etia[m] o[mn]ia monachos vel alios regulares decet
nimis obseruad[um]. v[er]o ne p[er] simplicitate[m] et ignorat[i]a se valeat excu-
sare. p[re]cipim[us] vt o[mn]es epi singulis annis h[ab] faciat p[er] suas o[mn]iceles
publicari. Greg. ix. M[an]dato n[ost]ro suscepto vt cu[m] monachis q[uod] p[er] sy-
monia[m] dato aliquo locu[m] in monasterijs sunt adepti f[er]m[us] p[ro]stitutione
generalis o[mn]i. o[mn]i p[re]fates. L[et]o. t[er]m[in]et[ur] o[mn]i m[an]datu[m] apl[ic]i etia[m]
ad abbates extendi et ad resignat[i]o[n]e[m] sp[irit]ualium et tp[er]aliu[m] q[uod] nullo pa-
cto sed affectu animi p[re]cedente vtriu[m]q[ue] taliter acquisierunt. in quo
casu delinquentibus sufficit p[er] sola penitentia[m] satisfacere creatori
eos p[er] symoniam huiusmodi non teneri.

C[on]de L[et]itionib[us] symoniace.

C. XXIII.

Summa fratris. U. Pone q[uod] aliq[ui]s tuens pati
repulsam dicit abbati: si velletis recipere
me dare vobis terra[m] mea[m]. Abbas habito o[mn]i cu[m] fratri
b[us] recipit et ignaz iuris. et eor[um] q[uod] dicit abbas in capitulo
Ille postea anteq[uam] iduat dat res totas vel remanere. R[ati]o[n]em credo q[uod] siue intuitu
illius p[re]missio[n]is fuerit recept[us] siue no[n] symonia. e[st] salte[m] ex p[re]te[ri]to offerre
tis. cu[m] it[er]posuerit co[n]ditio[n]e[m] v[er]ba[m] tp[er]alia p[er] sua receptio[n]e[m] sicut inuit
canon. extra. de symonia. nobis. Nec pot[est] iste remanere i[n] b[er]m[us] mo-
nasterio. nec data repetere cu[m] sit in turpi ca[usa]. tene[re] t[ame]n ad aliud mona-
steriu[m] t[ra]nsire si ex illa sui receptio[n]e obligat[us] fuit ad religio[n]e[m] puta si
oedit se et recept[us] e[st] in monach[u]m et in fratre. q[uod] hoc e[st] qued[am] p[re]f[er]
fio. Ar. extra. de regu. et t[ra]s. ad reli. p[ro]p[er]t[ur]. Quid si exp[er]sa fuit co[n]di-
tio de tp[er]alib[us] bab[er]e et recipiendi. et recipiendus oino tacuit. p[er]
pones q[uod] nihil daret. h[ec] t[ame]n p[ro]pter deum i[n]grederet[ur]. nu[n]q[uam] pot[est] ibi rema-
nere. R[ati]o[n]em credo q[uod] no[n] sicut nec in p[re]cedeti casu. q[uod] taciturnitas
eius cu[m] no[n] tradiderit illicite pactioni. p[er] sensu bab[er]e e[st] etia[m] in fo-
ro penitentiali. si p[ro]pter hoc tacuit. q[uod] timebat repulsam si tradice-
ret. Quid si interponat q[uod] ex p[re]te[ri]to recipiendi vel ex p[re]te[ri]to abbatis si ante-
q[uam] recipiat aut co[n]cedat ei i[n]gre[ss]us penitet vtriu[m]q[ue] de co[n]ditio[n]e apposi-
ta et ea reuocat. et ille petit recipi p[ro]pter deum t[ame]n. et illi co[n]sentiat. nu[n]q[uam]
h[ec]. R[ati]o[n]em credo q[uod] si co[n]suetu[tu]m t[ame]n i[n]te[n]tio no[n] sit corrupta. Si aut[em] iam rece-
ptus fuisset aut p[re]missa receptio in illo monasterio ante reuocatio[n]e[m]
huius co[n]ditio[n]is. eo ip[s]o indignu[m] se fecisset illo monasterio ille q[uod] buy
in huiusmodi p[re]missione[m] taliter habuisset. Quid de regularib[us] q[uod] co[n]cedit
aliqui q[uod] co[m]pleto biennio vel triennio recipient[ur] ei: si t[ame]n interim oidi
cerit arte[m] suozia vel pistozia vel alia[m] mechanic[am] quando e[st] laicus
vel quando e[st] clericus si interim studuerit in scholis theologie vel
alterius facultatis. Quid et si recipient[ur] tal[em] in p[re]senti sub p[re]dicta
conditio[n]e. non tamen volunt eum recipere ad habitum nisi elapso
termino et impleta conditio[n]e. Item quid de seruiente regularibus
qui non vult eis seruire nisi p[ro]mittant ei q[uod] recipient eum saltem
post bienniu[m] vel trienniu[m]. vel alium certum terminu[m]. et illi p[ro]-
mittit ei: nu[n]q[uam] e[st] symonia in talib[us]. Credo q[uod] in vltimo symoniaca
e[st] talis p[re]missio. In reliquis casib[us] sup[er]ap[er]positis no[n] credo symonia[m]

co[m]mitti. nec illicita e[st] huiusmodi p[re]dictio vel co[n]ditio: quia perinde
e[st] ac si dicat. recipiemus te. v[er]o recipiemus te induendu[m] tali t[em]p[or]e vel
tali. si t[ame]n vel o[mn]i t[em]p[or]e interim reddas te idoneu[m] ad hoc vt recipiaris et
vtilis monasterio addiscendo tale artificiu[m] vel tale. aut scientia[m] tale[m]
vel tale. Quid de illo cui facta e[st] p[re]missio de se recipiendi ad certu[m]
terminu[m] sub p[re]dicta co[n]ditio[n]e. Nunq[uam] adueniente termino et impleta
conditio[n]e tene[re] intrare cu[m] illi parati sunt ei recipere. R[ati]o[n]em credo q[uod]
si nullum fecit votum nec obligauit se vel ad intrandu[m]: sed t[ame]n p[re]mis-
sio[n]e[m] sibi factam acceptauit volens sibi p[ro]uidere in futurum. non te-
netur intrare f[er]m[us] iudiciu[m] penitentie. In foro aut[em] causari de hoc
iudicabitur f[er]m[us] p[re]sumptiones et allegata et p[ro]bata.

C[on]de Sana forma recipiendi in monasterium. C. XXV.

Summa de ca. Si monasteriu[m] e[st] adeo tenue:
vt paup[er]ate deperissim[us]. q[uod] vel reddi-
tus v[er]o vir vel no[n] sufficeret p[ro]p[ri]is p[re]uinitatib[us] no[n] soli i[n]te[n]-
tione p[re]uinitatib[us] habere. h[ec] etia[m] credo q[uod] p[er]t[ine]t dicere non suffici-
mus nobis. libere suscipimus te ad sp[irit]ualia: ad tp[er]alia no[n] possumus
nisi habere[m] plures possessio[n]es. Ex sum. fratris. U. Credo etia[m]
q[uod] h[ec] exp[er]imere no[n]ia et quatitate[m] oblatio[n]is. credo etia[m] q[uod] si h[ab]m[us] recu-
piendus dicat vel aliq[ui]s p[er] eo o[mn]i singulis annis p[er] exp[er]tis meis. c.
sol. vel. vj. libras q[uod] diu vixero no[n] e[st] illicitu[m]: q[uod] no[n] sufficit monaste-
riu[m]. Sed nu[n]q[uam] licet dare in tali casu possessionem vel redditum
imperpetuu[m]: qui tamen non sufficit ad victu[m] vniu[er]s[us] persone p[er] an-
nuu[m]. Credo q[uod] licet in hoc casu recipientes huiusmodi possessione[m]
vel redditu[m] p[ro]pter co[m]modu[m] perpetuitatis obligat[ur] se ad p[ro]uiden-
dum ei in expensis. P[ro]p[er]t[ur] ergo in talibus cu[m] monasteriu[m] indiget
no[n] e[st] symonia. cum no[n] fiat p[ro] substatialibus co[n]ferendis vel re-
cipiendis. sed expensis faciendis vel compensandis. Ex summa
de ca. Q[uod] aut[em] dictu[m] e[st]: q[uod] vincit homicida[m] intelligas in d[omi]n[u]m
mno dato: q[uod] malus o[mn]iu[m] e[st] in amissione vniu[er]s[us] anime q[uod] infinito
rum corporu[m]. aliter grauius peccat homicida. Quid si audit aliq[ui]s
aliquem iurare falsu[m] et ipse scit et tacet. nu[n]q[uam] peccat. Quidetur q[uod]
sicut i[n] Leuitico. Anima que audierit vocem iurantis falsu[m] testis
fuerit et. Item no[n] caret scrupulo societatis occulte. qui manifestu[m]
facinori desinit obuiare. Ecce[ra] vero qui crim[en] occultu[m] manifestat.
non e[st] erroris co[n]reptor sed p[ro]dutor. vt dicit August. Item si p[ro]-
dit eum forte punit ille in corpore v[er]o occidet a iudice: vel etia[m] a pa-
rentibus illius contra quem ipse volebat p[er]iclarare. vel ipse[m] p[ro]-
ditor potest defacile incurrere mortis p[er]iculum. Et ideo Aug. d. q[uod]
sufficit isti vt se ab hoc soluat peccati vinculo: si iudicet talibus qui
magis possunt p[ro]desse q[uod] obesse p[er]iuro. siue eum corrigendo: si
ue p[ro] eo deum placando.

C[on]de Bis qui p[re]uinitatib[us] emunt aut redimunt. C. XXVI.

Summa extra. v. de symonia. Alexan. iij. P[ro]hibe-
mus quocu[m]q[ue] ne p[re]uinitatib[us] aut ca-
pellanie cuilibet monachorum aut clericorum annua
districtione vendant. Ex summa fratris. U. Quid de
monachis qui dant aliquid abbatibus suis p[ro] conferendis p[re]uinitatib[us]
bus: nu[n]q[uam] e[st] symonia. R[ati]o[n]em credo q[uod] si ibi e[st] aliquid sp[irit]uale
vel decime oblationes: vel debitu[m] celebrandi o[mn]iu[m] vel aliquid ta-
le: symonia e[st]. siue det de rebus monasterij vel p[re]uinitatib[us] siue alium
de. f[er]m[us] q[uod] hoc p[re]positio[n]e[m] notat appreciationem vel p[ro]ximu[m] siue p[re]-
cipalem causam. vt sepe dictu[m] e[st]. Quid si det talis p[re]uinitatib[us] episcopo
galaris ne sustineat q[uod] amoueatur a p[re]uinitatu[m]. Uel canonicus re-
galaris ne amoueatur a cura p[ro]cbialis ecclesie. et ne reuocetur ad
monasteriu[m]. nu[n]q[uam] e[st] symonia. Credo q[uod] sic. maxime si neces-
sitas vel vtilitas erigit q[uod] tales amoueantur. aut si consuetudo e[st]:
q[uod] episcopus ad solam requisitionem abbat[is] tales curatos debe-
at amouere a parrocbialis ecclesijs. Si aut[em] sine muneribus et ob-
sequijs aut p[re]ciis carnalibus faceret impediri p[er] episcopos ne
amouerentur cum nec vtilitas nec necessitas amotionem exigerent
nec esset corrupta intentio: non credo q[uod] peccarent.

C[on]de Illa que fit in co[m]missione iurisdictionis. C. XXVII.

Summa de ca. Sciendu[m] quocu[m]q[ue] q[uod] nec ep[iscopu]s nec
archidia. nec alius p[re]lat[us] pot[est] sub p[re]cio
vel anno c[on]su[m]m[er]e aliquid vices suas. i. p[re]latione[m] v[er]o i[n]
iurisdictione vel aliq[ui]d i[n] sp[irit]uale. S[ed] videf[ur] extra. de
reli. domi. offit[ur]. vbi iurisdictione[m] sub anno c[on]su[m]m[er]it. g[er] et o[mn]e
q[uod] paria se remittit et o[mn]e. et de symo. g[er]ela. et de t[ra]sac. super eo.
Ad h[ec] o[mn]e q[uod] ibi retinuit c[on]su[m]m[er]it p[er] tp[er]alib[us] q[uod] remittit. vel retinuit
no[n] p[er] receptio[n]e[m] iurisdictionis. h[ec] in signu[m] subiectio[n]is antiqu[ae]. Si t[ame]n
ep[iscopu]s co[m]mitteret aliquid pure ac simp[li]t[er] vices suas si tali vicario o[mn]i[n]e
ret postea salariu[m] no[n] e[st] p[er] p[re]uinitatib[us] imo tene[re] ad hoc. xxi. q. ij. charitate.
Item reddit[ur] tp[er]ales possunt v[er]bi ad tempus. S[ed] nu[n]q[uam] p[ro]p[er]t[ur]. Di

aut quidā q. nō q. per consequens videret emptū ius spirituale ppter
pter oneracionē. i. q. iij. si q. obierit Uel ostingne melius cū Lau.
vix ab eo emat qui cōfert beneficiū: an a beneficiato. In pmo casu
est symonia. In scdo si emit a beneficiato ppetuo. i. dum ipse veditoz
teneat beneficiū: nō est symonia: nec est pbiitū: nō tñ honestū: & hoc
ita intellige q. nihil spūale interueniat. Itē debet ecclesie soluere ali
quem censum in signū subiectiōis epis. Si aut loco tibi ecclesiam
cū sis pbyter: & tu p consequens locas opas tuas: vt ibi officies nō ba
biturus als ibi aliquā iurisdictionē: nec cōmittit symoniā: nec alias
peccas. Et v. ne plati vices tuas sub annuo cēsu ccedāt. Alex. iij.
in c. l. lateran. Qm in qbusdā pnb⁹ sub pēcio statuunt: qui decani
vocant: & pro certa pecunie quantitate epālē iurisdictionē exercent
statuimus: vt qui hoc decetore psumpserit: officio suo priuet^r & epe
pferēdi hoc officij pteitē amittat. Idē. Quoniā enormis cōsuetud
do in quibusdā locis inoleuit. vt sub annuo pēcio sacerdotis ad ec
clesiarū regimē statuatur: ne id fiat modis oib⁹ pbiemus. q. dū sa
cerdotiū sub bmoī mercede venale dispōsit ad eterne retributiōis
pēmiū cōsideratio nō habet. Ex sūma fratris. U. Nota q. tūc epe
reddit^r suos vel interim pōt ad firmā dare sub annuo cēsu. dum tñ
nō sit ibi annexa iurisdictione spūalis. s. non pōt recipere aliqd ab ali
quo vt cōstituat eū ppositū vel economū v. vicedominū. ppositū
rā tñ vel balliū tpālē cū iurisdictionē tpālī cōsueuerūt epi dare ad fir
mā. sicut & principes seculares. Q. aut ait: si loco tibi ecclesia. non cre
do q. in talib⁹ habeat locū locatio vel cōductio. Sed talis pbyter
gratis impedit officij. & ille gratis dat ei expēsas. sicut dicitur est sup
pra. Symod⁹ calcedon. iudicat symoniacos etiā pcuratores rap⁹ &
defensores & regule subiectos. vt p pecuniā ordinant. S. cū la
possit esse iudey: & habere aliqua alia officia supra noiata q. non ha
beat aliqd spūalitatis: quare in eis cōmittit symoniā. Ad hoc dicit
D. & B. q. in omni administratione rei ecclesie cōmittit symoniā si
emat. & hoc est symoniaci q. pbiitū. Alij vero inherētes cōsuetu
dini generali dicit qd est pbabilius q. tūc est symonia in empta ad
ministratiōe vel dignitate. si talis est q. habeat aliqd spūale sibi an
nexū. alias non. Sepe enī cōsuetudo facit licitum quod alias esset
illicitum & econ⁹ erso.

C De illa q. in emptiōe iuris spūalis.

C. XXVIII.

Summa Ratiōe cōsuetudinis possunt ne aliqua
exigi p intronizādis epis vel abbatib⁹
vel qbuscūq. psonis ecclesiasticis inuestiēdis. Itē p oā
la absolutiōe. Itē p iure decimar. Itē p iustitia ecclesia
stica seruāda. In oib⁹ his recipie pecuniā vel cōpollēs: symonia est.
nō obstat cōsuetudine. Extra. v. de sy. Inno. iij. p. x. illā cōsue
tudinē de tua puincia studeas abolere. qua p ecclesiāz inuestitura
archid. marchā argētī: minores vero decani vacā albā sibi dari po
stulat. & certā solū pecunie quantitatē. Alex. iij. Nemo pbytero
rū exercitiū vel emolimētū qōlibet tpale sūmo spūale detrimētū a quo
cūq. peccatē publice accipiat. vt epe vel ministris peccatū eius celet
nec p respectu cuiuscūq. psonē cōsanguinitatis vel familiaritatē alie
nis cōicans peccatis: hoc ipso innotescere detractet. nec quēq. pec
catē vel minus oigne penitētē gratia vel fauore ad recōciliatiōē ad
ducit: & testimoniū recōciliatiōis ferat eidē. vel quociq. linore oi
gne penitētē a recōciliatiōe remoueat. q. symoniaci ē vtrūq. Cle
mēs. iij. Nos cōsulere voluisti de regularibus canonicis seu mona
chis q. p symoniā ingressūz ipsi scētib⁹ habuerūt. Rndemus vt lo
cū quē talis adepti sunt oīno dimittat. & solitudines siue alia mona
stera vistrictiora adeat. in qb⁹ tā execrabile excessus sine iurmissio
ne deplorēt. Si aut ignoratib⁹ ipis pecunia data fuerit: eos ad re
nūciādū loco eidē cogas. & postmodū in idipsum redire si ibi absq.
scādalo poterūt remanere: vel in alio mōasterio qd sit de ordine ipo
ad fūiēdū deo poter^r collocare. Lā. i. q. iij. Paschalis. ij. Altare de
cimaq. p pecuniā dare symoniacā beresim esse nullus fidelij igno
rat. Itē ibidē. Greg. in homel. In tēplo quoq. veditēs sunt q. hoc
qd de iure qbusdā cōpetit ad pmiū largiunt. Iustitia enī viderē
bāc p pmiū acceptiōe seruare. Ex sūma fratris. U. Igit ecclesiasti
cā iustitiā viderē symoniaci ē si qñ dat aliqd epe vel alij p reddē
do iure spūalib⁹. ex quo psona ē ecclesiastica q. o. bmoī ius red
dere rōne ecclesiastice iurisdictionis. Si aut laicus ē iudey & recipiat
pecuniā p ferēda snia vel faciēda iustitia sup tēporalib⁹ licet sit gra
ue peccatum: non tamen est symonia.

C De illa q. in emptiōe iuris quasi spūalis.

C. XXIX.

Summa fratri. U. Quid de illo q. dat facere
doti vel alij pecuniā vt recipiat ad
seruiēdū paupib⁹ in hospitali. vel vt recipiat in leprosa
ria vel in elemosynaria: v. aliā domū dei. Itē qd de illis

qui emant victum vnius monachi ad totam vitam suam: quā
est symonia. Respondeo vbiq. aliquis ius aliquod spūale cōsequi
tur qñ recipit ad hospitale vel leprosarium vel aliqd tale symonia
est. si ppter hoc aliquid dat vel pmitit. Si aut nō cōsequit aliquid
spūale: s. recipit ad hoc tñ vt seruiat ibi vel ad tempus vel ad vitam
suam. vel in coquina vel in alio officio nō ē symonia aliqd dare p
bmoī: s. als turpe sit dare vel accipe p talibus. Cū aut monachi
emere symoniaci nō est. ex quo talis emptor nō cōsequit aliqd spūa
le: nō est tñ secuz emere nisi pbabiliter dubitet cui^r melior sit cōdi
tio ementis aut vident. Quid de matricularijs aut sonitorijs. i. ofi
ficio pulsandaz cāpanaz: nunqd officia bmoī pñt vēdi. Rndeo lar
ge sumpto vocabulo symonie: symonia ē talia vendē. s. & talia ofi
ficia spūalia sē large sumpto vocabulo. Si tñ alicui datū fuerit bmoī
officiū grati: si cōsuetudo est loci q. possit aliū ponere loco sui vel lo
care v. vēdē vel ad firmā dare. puer^r illi^r officiū. vel etiā in dotez da
re p filia ad vitā ipsius dant: nō est symonia. Quid de sacerdote q.
vendit officiū postandū aquā benedictā p parochiā. Rndeo si bmoī
iurmodi sacerdos de cōsuetudine p se vel p aliquē de familia sua be
bet bmoī officiū expēdire. & puenit ei^r in suos vices cōuertere sy
monia est illud officiū vendere. vel aliqd p eo dādo accipe. large tñ
sumpto vocabulo symonie etiā ad minus turpe lucrū est. Si aut de
cōsuetudine est q. sacerdos bmoī possit retinere officiū & p se vel p
aliū illud expēdire. & puenit recipere nō est symonia si officiū illud
cōmittit ad firmam. sicut ecclesie quandoq. dantur ad firmam.

C De illa que cōmittitur in doctrina.

C. XXX.

Summa de casibus. Quia statutū fuit quondā
ab ingenio papa: postea ab Alex. in cō
cil. lateranen. deinde ad Inno. in cōcil. generali. q. singule
ecclesie cathedrales tenerent singulos magistros libera
lium artū ad minus grāmaticē: q. eandē ecclesiāz clericos & alios
scholares paupes gratis instituerēt. ppter qd aliqd cōpetens bene
ficiū magistro cui libet in ecclesia pberet. Querit vtrū cōmittat sy
monia magister si erigat aliq. a paupib⁹ vel a clericis ecclesie a qua
recipit beneficiū. Rndeo sic dicitur enī hoc sit spūale & ex officio suo teneat
tur facere: certū est erigere aliqd ppter hoc symoniā ēē. Tā in tem
plo vendētes sunt q. hoc qd qbusdā iure cōpetit ad pēmiū largiunt
tur. Dico symoniā etiā cōmittere magistrū q. festum de iure vel cō
suetudine colendū nō vult cedere scholaribus colēdū nisi pecunia
sibi data. vel ecōuerso oīem nō colendū cedit colēdū p pecunia.
S. nunqd ab alijs scholarib⁹ qui nō sunt paupes nec de eadē eccle
sia pōt erigere salariū. vel nunqd magister in scholis parisijs v. bo
noni. pōt facere licite collectā. videt q. nō: q. scientia domus dei est.
vnde vendi nō pōt. Itē pferores iuris & si honeste spōte oblata re
cipiāt. tñ in honeste petiūt. Sed oīa: q. p tpe pñstati obsequiū oib⁹
cōsequi beneficiū. Itē potest magister vendere doctrinā sicut & iuris
pītus cōllū. Itē gratis potest docere. & nihilominus pro expēsis su
is collectam facere. sicut testis gratis testat. & tñ recipit pcuratiōē
& epe gratis cōsecrat ecclesiam & recipit filr pcuratiōē. Sol. oīo
cū La. & Jo. q. si sua nō sufficiunt ei cōpetenter honeste potest & li
cite erigere: moderate tñ. Alij nihil o. erigere sed spōte oblata po
terit recipere. Ex sūma fratris. U. Licite erigere. qd ita intelligo q.
potest inopia suā exponere scholarib⁹ & infirmare q. libenter accipe
ret si gratis darēt s. nō licet erigere sm q. erigere ē ab inuito extor
quere. vt. ff. de legat. & fideicōmis. s. si re. Nō credo q. de iure pōt
fit eos de scholis expellere. vel spolia eoz accipe si nō velint sponte
pmittere s. postq. pmiserint. pmissa pōt erigere. Que aut dicunt
supra: intelligunt ab illis qui bñt ab ecclesia stipēdiū: licet als sint
diuites credo q. nō tenent laborare circa diuites auditores nisi vel
lint ei sumptus moderate dare. qd tñ debent recipere nō p scientia s.
p labore. Nota q. ait q. symoniā magister cōmittit qui oīē nō co
lendū p pecunia colere ccedit. i. vt festū alicuius minoris sancti qd
nō est statutū ab ecclesia. Si aut p data pecunia ccederet magister
scholarib⁹ aliquo die p festo cessare a lectionib⁹ ppter recreationē
sicut cōsuevit fieri ab autoristis: turpe lucrū esset: tñ non esset symo
nia. Dicit q. scientia domus dei est: q. dat a deo ad illuminandū in
tellectū ex quo sequit affectus accensio. & est pfectio anīme plus va
lēe q. totus mūdus sē & ipsa aīa. vñ est impediabilis. & ipsaz vēde
re symonia est sm Aluissiodoz. Porro iurisperitus vedit cōllū: nō
ipam cognitionē vtriusq. aut scientiam sed penā & laborem summ.

C De Mediatoribus symonie.

C. XXXI.

Summa q. i. q. i. Ex cōcil. calcedon. Si quis vero me
diator tā turpib⁹ & nequidatis datis vel ac
ceptis extiterit: si qd cleric⁹ fuerit a ppio gradu ccedat
Si vō laic⁹ anathematizet. Et. v. de symonia. Inno. iij.

Aliquis de penitus ignoante promittit pecuniam et excoluit praesertim cum is nulla sit tibi consanguinitate coniunctus: nihil tibi opus ad penam vel culpam sicut credimus imputari. Illos autem qui dederunt pecuniam ita ut constet esse culpabiles: quod si excessus eorum esset ecclesie manifestus (quod non indicat de occultis) pena esset canonica feriendi. **C. l. q. iij. Emptor** atque venditor nota infamie peccant. Ex summa fratris. **U. Quid** si alius quis amicus? pariter quod si alius? magni recipiat in aliquo monasterio. postea ille amicus sollicitat illum magni quod vel aliqd monasterio: numquid h. Rideo si dicitur amicus non aliter decesserit illum recipi nisi quod sperabat cum aliqd datur monasterio. Uel etiam si non speravit: sed tunc nunc petit aliqd pro recepto illi: symonia est. Si vero alio sollicitat eum quod sit deuotus sicut et esse opus illi monasterio: et de dilectione data ex acceptione filij offerat aliquid monasterio: non est symonia.

C. De Labe criminis huius et detestatione. C. XXXII.

Quia. **l. q. i. Quid** autem spiritualia emere peccatum sit propter multa auctoritatem. Aut enim Leo papa: gratia si non gratis datur vel accipitur non est gratia. Symoniaci autem non gratis accipiunt: igitur gratia que maxime in ecclesiasticis ordinibus operatur non accipitur: ergo non habet. Item Gregorius in registro. Quisquis per pecuniam ordinatur ad hoc ut fiat clericus: promouetur. Quisquis ergo contra symoniacam et neophytorum beneficium pro officij sui loco debemeter non exarferit: cum eo non dubitet se habere potestatem: quod per commisit hoc pecculare flagitium. Item ex epistola theophylacti antinopolitani episcopi missa pape Adriano: Tolerabilior est enim macedonij et eorum qui circa ipsum sunt spiritus sancti impugnatores impia heresis illi enim creatura spiritus sancti et seruus dei patris et filij delirando fatentur. Isti quoque deinde spiritus sancti venale efficiunt seruus: sic detraxerunt spiritui sancto equalem peccantes bis qui blasphemauerunt: dicentes christum in bechebub dicere deum. Atque ut veri dicamus: inde perditio comparantur quod indeis occisibus christum vendidit. Item Augustinus ait. Sicut eunuchus fuit qui ioseph copulauit: ita qui gratia mercatur vinum semet non bis sectis genitalibus. Sic quoque ignis sacrificij qui per sex annos babylonice capitiuitatis sub arce viterat: extinctus est antiocho iasone vendente sacerdotum: quod significauit ignem spiritus sancti non lucere in symoniaco sacramento. Ibidem. q. ij. Paschalis papa. Patet symoniacos veluti per imos et peripnos hereticos ab omnibus fidelibus respiciendos: et si comoniti non respuerint ab exteris praetibus reprimendos: oia enim crimina ad coparationem symoniacae heresis quod pro nibilo reputabunt. Extra vero de symonia. Lucius papa. Sicut symoniaci peccatis sua magnitudine alios morbos vincit: ita sine dilacione mori ut ei signa per aliquam personam clauerint de ecclesia dei vel eliminari et repelli. Item tanta est labes huiusmodi criminis: quod etiam serui aduersus omnes et quilibet criminosi admittuntur ad accusationem. Item ois peccator potest missam cantare praeter symoniacum quem quilibet ut ab ordine male suscepto remoueat accusare potest: vel etiam meretur. Item. iij. Pomposianus abbas de symonia piura dilapidatione ac insufficiencia infamatus contra testes multas exceptiones proposuit: ut eos testimonio remoueret. Nos vero illas oimittimus exceptiones probandas admissimus: quibus forte probatis testes non zelo iusticie sed malignitatis fomite processisse constaret: ut conspirationes et inimicitias capitales. Ceteras autem exceptiones ut furti adulterij propter immanitatem heresis symoniacae ad cuius comparationem cetera crimina quasi pro nibilo reputantur durissimas repellendas: praesertim cum testes de crimine fuerint emendati: tales igitur contra talem taliter durissimas admittendos. non secundum rigorem iuris: sed secundum temperantiam equitatis cum ageretur non criminaliter ut deponeretur ab ordine: sed civiliter ut ab administratione amoneretur: et utique tales prelati et leniores causis possunt ab administrationibus amoneri sicut quorundam religioforum approbata consuetudo deposcit.

C. De Accusatione symoniaci.

C. XXXIII.

Quia summa. **l. i. q. i. Quid** autem accusandum in crimine symonie quilibet admittitur sicut in crimine lese maiestatis. Si tamen clericus est qui accusatur. cum distinctione: laicus contra eum admittitur. Nam contra eum qui antea bone opinionis extitit: non admittuntur criminosi sed bone fame admittuntur omnes tam laici quam mulieres aliter crimen exceptum non esset. Qui vero ad testificandum in hoc crimine vel in alijs exceptis admittantur. Distingnuendum est: si enim agatur criminaliter contra neminem admittitur testis criminofus etiam emendatus de crimine. Si vero agatur in modum denunciationis vel inquisitionis: refert utrum contra regularem in contra secula rem. Si contra regularem admittuntur contra eum testes criminofus. Si iam de crimine sint emendati et sine alijs administraculis. Si autem in crimine adhuc perueniant. subdistingnuendum est. utrum crimina sint eadem

vel minora vel maiora vel paria. In primo casu minime admittuntur contra eum etiam cum alijs administraculis. In ceteris vero tribus: si deposuisse credantur ex malignitatis fomite. puta quod conspiratores se vel inimici capitales non admittunt etiam cum alijs administraculis. Si autem ex zelo iusticie admittuntur si non sine ceteris administraculis. Si vero contra secularem agatur. subdistingue: utrum ille sit inferioris gradus. et tunc idem oino quod irregulari. In excellencioris dignitate. et tunc si ante fuit bone opinionis. admittuntur contra eum honesti dicitur sicut in criminali. Si vero fuit grauius infamatus. refert utrum defacili puniri valeat. An sine secula lo nequeat. In primo casu loci habent que de regularibus et minoribus clericis dicta sunt. In secundo que in criminali.

C. De Pena symoniaci.

C. XXXIII.

Quia summa. **l. i. q. i. Quid** autem sit symonia in ordine aut in beneficio. Si in ordine non recipit executionem. sed est ipso iure suspensus quo ad se et quo ad alios. siue sit occultus siue manifestus. sit et notori? fornicator. et hoc quod character est per furtiuum. Item per depositionem et infamiam si de crimine iudici suo aliquo modo etiam per inquisitionem vel denunciationem ostenderit. Item non potest repetere peccatum quod dedit. non quod alius bene accepit. si quod iste turpis dedit. si vero est symoniacus. quod nullum ordinem symoniace. vel quod dedit vel recepit beneficium symoniace. vel fuit mediator symonie. si est occultus est suspensus ipso iure quo ad se et tunc. sicut et quilibet criminofus. non tamen quo ad alios. Si vero est manifestus. est ipso iure suspensus. Ex summa fratris. Alique suspensus est quo ad se et quo ad alios. est et suspensus per sententiam canonis vel boia. propter quam suspensionem tenet sic suspensus abstinere ab officio et illi quod hoc scit tenent illum vitare quantum ad executionem illius officij. si tamen alius occulte sit suspensus hoc modo per sententiam canonis. quod hoc scit credo quod si non possit eum vitare sine scandalo. non tenet eum vitare. Quo ad se aut tamen dicitur quis suspensus quod tenet ab officio abstinere non per sententiam canonis vel boia. sed per simplicem prohibitionem iuris absque sententia. sicut quilibet sacerdos existens in peccato mortali. tenet abstinere a celebratione. si tamen celebraret non teneretur eum vitare in officio subdit? et vel quicunque alius. etiam si sciret ei peccatum. Large autem dicitur esse suspensus quo ad alios et non quo ad se clericus. pegrinus: quod sacerdos pegrinus si velit ex deuotione celebrare priuatum permittendus est. si non debet celebrare plebi ex quo non est certum de eius ordinatione. nec habet aliquam noticiam de persona ei. Ex his potest colligi talis distinctio. quod quidam suspensus sit quo ad se et quo ad alios. ut symoniacus notori? fornicator notorius. et symoniacus in ordine hoc occultus. Quidam sunt suspensi quo ad se et non quo ad alios ut sacerdotes occulte peccantes. Alij quo ad alios et non quo ad se vel clericus pegrinus ignoti. Item cum in denunciatione non agatur nisi per prius non credo quod probata symonia in modum denunciationis debeat sequi ois positio vel infamia. sicut sequitur cum probatur per accusationem vel per inquisitionem. Ex summa de ca. Item secundum quodam punis pena depositionis et infamie symoniacae et in beneficio. sic supra dictum est de symoniaco in ordine. Item intelligit illud de depositione non ab ordine sed a beneficio criminali probato in modum denunciationis vel inquisitionis: quod si in modum accusationis deponeret ab ordine et beneficio sit per alios criminofus regulari. **C. l. q. i. q. i. ex c. calcedonensi.** Si quis episcopus per pecuniam ordinatio non fecerit et sub prelo spiritus sancti gratia redegerit ac promouerit etiam ois perator vel defensor aut quilibet qui subiectus est regule per sui turpissimi lacri comodo. id quod hoc attetare probatur fuerit. per gradum piculo subiacebit. et qui ordinatur et nihil ex ordinatione hac vel promotione quod est per negotiationem facta perficiat. sed sit aliena dignitate vel solitudine quam pecunijs adquisiuit. Si de vero mediator tam turpis et nephandis datus vel acceptus extiterit. si quidem clericus fuerit. a primo gradu decedat. Si vero laicus anathematizetur. Ibidem nicolaus papa iunior. Erga symoniacos nulla misericordia in dignitate seruanda habendaque esse decreuimus. si iuxta canonum sanctionem eos oino damnamus ac deponendos apostolica auctoritate sanctimus.

C. De Renunciatione beneficii symoniaci accepti. C. XXXV.

Quia summa. **l. i. q. i. Quid** autem recipit beneficium symoniacae. tenet renunciare beneficio. et restituere ois fructus perceptos et qui percipi potuissent. Generaliter. non possidet sine titulo. tenet ad oia damna et lucra percepta et percipienda. Idem est si habeat tale titulum qui pro non titulo est habendus reputa quem turpiter et contra legem interditi cum mercatus est. Ex summa fratris. **U. Titulus** appellatur hic in statu initium vel causa possidendi vel emptio donatio venditio et similia. Contra legem interdicta dicitur. ut si quis solo vel metru inducat aliquem ad vendendum vel dandum sibi aliquid. huiusmodi enim donatio vel venditio habetur pro non titulo. Aut si quis ven

dat feruū sine gleba. aut glebā sine seruo qđ inbibet lex. Ex sūma de ca. Et intellige fructus qđ sup sunt deductis expēsis qđ sūnt querēdo nū cōgregādoz et obseruādoz fructuū grā. qui et deductus tā a boy nescidei qđ a malefidei possessore. Itē intelligo hoc de fructibz quos nō expēdit in seruitiū vel in vtilitatē ecclesie s; in alios vsus. Tā qđ de pādā causa accessit ad negocia mea gerēda. bz oīa me actiones nō in id qđ sibi abest qđ improbe ad negocia mea accessit s; in quo ego locupletior factus sum. Idē intelligo de illo quo sciēte et cōsentie te facta fuit symonia. vel statim vt sciuit nō renūciauit. aliter si esset bonefidei possessor. teneret nō de cōsumptis s; de extātibz tñ. Itē bec de pena clericorū. laici aut debēt excoīcari. In sūma vero nota qđ in beneficij receptis et in ordinibz symonia mētalis p cōdignā pñiaz alias expiā. vnde qđ p hypocritism simulationē siue ambitionē ouz pcederet spēm sanctitatis. pñoti sunt nulla tñ interposita cōditio nē pacto ad ordines beneficia vel bonoz. nō teneret si verā ege rint pñiam resignare. Itē oīo casus sunt in qbz muneribz oīs oz dñati vel pñoti de iure cōi nō sunt symoniaci nec tenent renūciā re. Cū si inimicus meus daret fraudulēter pecuniā p electiōe mea vt postea cassaret electio. et ego remaneret infamis. Alius si me iniuri to et expresse contradicte aliqđ latēter dedit vel pñit pecuniā epīscopo nolēti confirmare electiōē vel collateralibus suis: hoc intelli gas verū esse nisi postea fonte cōfiterim pecuniā soluendo pzo misissimā. aut reddendo solutam.

De Pecunia symoniace accepta.

C. XXXVI.

Pecunia vel possessio symoniace accepta oī res situi illi ecclesie in cuius iniurias data fuit a quocūq; etiā accepta fuit. De h autē ar. oīa extra e. veniēs. vbi restituit ei qđ dedit. Dicit qđ dā sitūfati ne factū fuisse. Alij distinguūt quibz assensio. qđ si remanet in seculo ille qđ dederat pecuniā. nō est ei restitutio faciēda s; ecclesie vt supra. Si vero trāseat ad religiōē. vel de illo monasterio ad aliud oī res situi pecunia simplici: et possessores saltē quo ad vsufructū illi monasterio qđ ingredit. vt sicut bz onus bz et emolūmētū. Ex sūma fratris. U. rodolfi. Donec qđ dāt abbati et toto collegio pecuniā p aliū quo monachādū vel canonizādo cui restituet pecuniā sic suscepta. Rādeo vbi abbas et totū collegiū ei culpa nō oī pecuniā remanere penes istud monasteriū. qđ illa pecuniā se fecit idignū. s; oīa ē pau gūbz p dispensatiōē supioris. si vō solus abbas vel aliqđ de collegio nō oī tūc delictū pñone reducere i oīū ecclesie: vñ pecuniā illa sine possessio remanere oī penes illud monasteriū. pñitū cū in eius iniuriā data sit: ita tñ qđ illi qđ fuerūt in culpa qđ tū posset fieri alieni eēnt a cōmodo illi pecunie. Vbi autē aliqđ seculari dat pecuniā epō p habēdo beneficiū illa oī refundi in vtilitatē pñende vel ecclesie quā sit emit. ipō amoto ab illo bñficio. nisi forte dedisset illā pecuniā alicui collegio seculari p habēda ibi pñēda. in quo casu debēt fieri de illa pecuniā qđ supradictū ē de pecuniā data abbati et monachis. Vbi vō dedit p habēdo ordine si nō habet bñficiū ecclesiasticū: pecuniā oī cedere illi cathedrali ecclesie in cuius ignominia data ē. Si autē debet beneficiū. ad cuius titulū ordinari grāi debuit: aut si dedit pecuniā p bñficio obtinēdo ab epō vt alio plato ecclesiastico. cū vñq; ecclesie sit facta iniuria. s. ecclesie illi plati. et ecclesie vel pñēde cōpate. pecuniā oī cedere partim in vsus istius ecclesie. partim in vsus illius.

De Perfidia iudaica.

C. XXXVII.

Ex sūma de ca. Agim de bis qđ spiritus scñi p symoniā blasphemant. Tūc de bis agamus qđ male colēdo deū in bonoz vt sūt iudei et saraceni et bñcti. Iudei vñt qđ legē mosaicā ad sraz tenent se circūcidēdo et alia legalia faciēdo. vñt iudei a noīe dignioris tribus. a tribu iude patriarche que inter tribus alias bellicosior primam acie in bellis et regis priuilegiū obtinebat. s. vt de ea sola tribu crearetur rex. sicut ex tribu leui sacerdotes. Pñius autē vicebant bebrēi ab heber cuius familia cultū tenuit vñius dei ceteris idolatria fedatis. Statuit ecclesia illos iudeos publicis cedibus deputandos qui de infidelibus baptizatos subuētere attētauerunt et similes penas interdū et pecuniarias put qualitas delicti expōsit. sepe statuit ecclesia oīa tales. illa tamē moderatiōe adhibita in flagellis qđ statutum eius in vindictā sanguinis transire minime videatur. talis enī pena indistincte relinquenda est brachio seculari. Extra. v. de iudeis et sarac. Inno. c. iij. Si iudeos quos pzo pñia submisit seruituti. pietas christiana receperit et sustineat cobabitatiōem illorum: ingrati tamen esse non debent nobis vt reddant christianis pro gratia contumeliā. et de familiaritate cōtēptum. Accipimus qđ iudei faciūt christianos puerorū suorū nutrices et qđ nō tāntū vice ne: sed etiam nebandum est cogitare cum in oīe resurrectionis oī

minice illas recipere corpus et sanguinem iēsu christi cōtingit per tridū anteq; eos lactent lac effundē faciūt in latrina. Alia insup qđ fidei nostre cōfusiōē inducūt. et infra. Probibemz igit vñfrice. ne decetero nutrices vel seruicēs habeāt christianos. ne filij libere filijs famulent ancille. s; tanq; serui a oīo reprobat. in cuius morte neq; ter iurauerit se saltē p effectū operis recognoscāt. seruus illoz quos christi mors liberos et illos seruus efficit. et infra. Si vō nutrices et seruicēs nō oīmiserint christianos sub excoīcatisōis pena inbibeat vñfrice oībz christianis ne cū eis cōmerciū aliqđ audeāt exercē. Idē in cōcil. ge. In nōnullis puincijs a christianis iudeos seu saracenos habitū distinguūt vñfricitas. s; in qđusdā inoleuit cōfusiō. vt nulla differētia vñscant. Cū igit cōtingit interdū qđ p erroze christianū in deoz seu saracenoū et indei seu saraceni christianorū mulieribz cōmiserit. ne igit dammate cōmixtionis excessus p velamen erroze bñd vñterius excusatiōis habere possit diffugiū. statimuz vt tales vñfricq; sexus in oī christianorū puincia et oī tpe cōlitate habitū publice ab alijs pplis distinguant. In diebz aut lamētatiōis et cōminice passiois publice mime pdeāt eo qđ nōnulli ex ipis talibus vñbz sicut accipimz etiā ornatius nō erubescūt cedere. Ac christianis qđ sacratissime passiois memoriā exhibētes lamētatiōis s; pñem dūt illudere nō formidant. Et qñ illius vñsimulare nō debemz ob probū qui pñia nostra deleuit. pñcipimus pñsumptores bñd p pñcipes seculares animaduersionis digne adiectione cōpici. ne crucifixus p nobis aliquatenus blasphemare pñmant.

Qualiter inter christianos iudei tolerādū sūt. C. XXXVIII.

Alexan. iij. Generaliē iudicatas vt iudei botia vel fenestras in oīe parascene. apte non habeāt. s; clauis teneāt tota die. iudeos de nouo cōstituerē synagogas vbi nō habuerūt pati nō oī. verū si aliqui conuerūt vel ruinā minant vt eas reedificent pōt equanimit tolerari. nō aut vt eas exaltent. aut ampliores aut pñciosiores fiat qđ antea vñse noscunt. qđ vñq; p magno debēt habere qđ in veteri synagoga et in suis obseruatijs tolerant. Clemēs. iij. Nullus inde os iūtos ad baptisimū venire cōpellat: qđpe christi fidē habere nō credunt qđ ad baptisimū nō spontaneū cogit pñuere. Tūbiloninus etiā christianus eoz quēlibet sine iudicio terrene ptatis vel occidere vel vulnerare vel suas pecunias eis auferre pñsumat aut bonas qđ batenz habuerūt. cōsuetudines imutare. pñitū in festiuitatū suarū celebratione qđq; sustibz aut lapidibus eos nullatenus pñurāt. nec aliqđ ab eis coacta seruitia exigat nisi qđ ipi tpe pñterito facere cōt uenerūt. Nemo cimiteriū eoz mutilare aut intrudere audeat siue neobtetū pecunie corpa bñata effodere. Porro siq; bñd decet te noze cognito qđ ab sit oīa pñsumperit. bonoz et iudici sui pñia lū patiat: aut excoīcatisōis sñia pñctat. Inno. iij. Officiū dñi inuēit in clericū. si tūe iurisdicciōis est pena pecuniaria pñias vel alias sñm qđ cūenit tñali faciens lesio satisfactiōē cōgruā exhiberi. Idē in cōcil. ge. Lū sit nimis absurdū. vt blasphemis christi in christianos vim ptatis exerceat qđ sup hoc tolerat. cōcil. statuit inouamus. pñbētes ne iudei publicū officiū pñferant qñ sub h pñtū christi nis plurimū sē infestū. Ex sūma de casibz. Itē christiani nō i suis inu sñmitatibz debēt vocare iudeos nec ab eis accipere medicinas. nec se in eisde balneis cū eis balneare. Itē cogendi sunt soluere decimas pñiales. Itē iudei baptisimū postulātes debēt. et oībz i pñia et abstinētia pñari. Itē cogendi sunt christianos testes recipere circa se.

De Saracenis.

C. XXXIX.

Saraceni dicunt qui nec nouū nec vetus tē pñit testamētū. qui nō se ab agari cilla abzabe de qua eoz fuit origo. agere nos vocari volūt. sed poti⁹ a fara eius vxore et libera se saracenos appellauerūt. Sūt tñ inter saracenos qđā qui receperūt. v. liberos moy si. s; pñberas respuerūt. bi dicunt samaritani. Lū saracenis nobis comedere nō licet. nisi in casu vt iura vñce bis et arma ceteraq; sub sñdia qđ impugnare nos valeāt mñtē pñbēmur. Extra. v. de iudeis et sar. Clemēs. iij. Tuus frater epē petitiōibz annuētes tibi tūl qđ socijs ad pñdicādū tibi fidē pagamis hereticis exhibibz ap. autē cōcedimz. vt vobis bis cibis cū modestia et grātiatiōe obseruat a tēpōz qualitate iuxta canonicas sñctiōes vt liceat qđ vobis ab ipis infidelibz apponunt. Insup indulgemz vt qñq; religiosi siue clerici idonei ad annūciādā gentibz veritatē euāgelicā regitā et bñia platopz suoz legētia tibi voluerint adberere. Id abiq; cōtradictiōe qualibet liberā exequenda habeant auctoritate apñca faciatatē. Idem. Illos qui iurauerunt se amplī in terrā saracenoū cū mercibz nō ituros nisi pax esset inf christianos et ipos et post tēpū vñerunt illuc. additio illa de pace et tēpū habēda ab excoīcatisōe

vinculo nō absoluit. Idem: Oēs excoicationi supponim: q am-
plius cū saracenis mercimoniū habuerint p se vel p alios: nautibus
seu quocūq; alio ingenio eis aliq rerū subsidia vel cōsilia qdū inf-
nos et illos guerra durauerit: dixerint ipēdenda. Anno. iij. in cōcl.
generali. Anathematismū saluos et impios christianos: qui contra
christū et populū christiā saracenis arma ferrea et ligamina oves-
runt galeas: eos et etiā q galeas eis vēdūt et naues: quicq; in pyr-
ra nā saracenoꝝ nautibꝝ curā gubernatiōis exercēt: vel machinas: v-
el quibuscūq; alijs aliqd eis impēdūt filiū vel auxiliū in dispendiū
terre scē. Ipsosq; puatione rerū suarū multari: et capientiū seruos
foze censem: pēpiētes vt p oēs vrbes maritimas diebꝝ oniciis et se-
stius bñdī sentētia publice innotet: et talibꝝ gremiū nō apiat ex-
clesiā nisi totū qd ex cōmercio causa damnato perceperint tantūde
de suo in subsidij terre sancte trāsmiserint: vt equo iudicio in quo
deliquerunt puniantur. Q: si forte in soluēdo non succēderint: vt als
reatus talij castigetur: q in pena ipsorū alijs interdicitur audacia
similia perpetrandi.

C De cohabitatiōe vel cōsione fidelij vtriusq. C. XL.

Ibidē Alexan. iij. in concil. lateranen: Iudei sine
saraceni neq; sub obtentu alendorū pueroꝝ
rū suoz: neq; pro seruitio vel alia qlibet causa christia-
na: mācipia in domibꝝ pmutant habere. Excoicent autē
q cū eis psumpserint habitare. Sed siqui pterea deo inspirante
ad fidē se ouerterint christiana: a possessionibꝝ suis nullatenꝝ excludū-
tur. Innocē. iij. in cōcl. ge. In nonnullis puincia a christiānis in-
deos seu saracenos habitꝝ distinguit diuersitas. Sed in quibusdā
inoleuit cōfusiō: vt nulla differētia discernant. Vñ oringit interdū
q p erroꝝ christiani iudeoz seu saracenoꝝ: et iudei et saraceni chri-
stianoꝝ mulieribꝝ cōmiserint. Ne igit damnate omixtionis excess-
sus p velamē erroꝝ huiusmodi vleriꝝ excusationis habere possit
diffugiū: statuiū vt tales vtriusq; sexus in oī christianoꝝ puincia
et oī tpe et qūitate habitꝝ publice ab alijs pplis distinguant. Ex sū-
ma de ca. Nō debēt christiani comedere cū iudeis: neq; habitare:
neq; recipere eos ad hūilia sua: qz p abusione scripturarū cōtēptū cū
bozū nroꝝ magis fidem nostrā impugnat. Silt: nec cū saraceno: qz
saraceni bodie iudaifant. vñ eadē cā pibitiōis: et idem periculum
vtrōq; Excipit tñ casus in quo licite possunt: vti cibis qui nobis
a paganis apponunt. h tñ cū modestia: et gūaz actione seruata: et tē-
porū qūitate: videlicet si cōtigerit nos vel aliquos ex nris in terram
eorū intrare ad predicandū ei dē fidē christi. et in hoc nisi eēt eis oī-
ctum q illud eēt idolis imolatu. tūc enī sicut ait Aug. satius est mo-
ri fame q vici idolotico. Qd intelligit quidā: si videret ad vene-
rationē idoli. Aliter in summa necessitate famis posset qd etiā idola-
tico vici. Itē nullus iudeo vel pagano pōt aliqd retinē in testā-
mēto. et si fecerit: etiā post mortē iudicabit anathema. Ex summa
fris. U. Jura q ad h introducunt: loquunt de solis clericis: h ma-
gister videt excedere ad oēs. Credo tñ q siue sit clericus siue laicꝝ:
si daret vel legaret aliud talibꝝ: et maxime cōsanguineis: nō ad vitā
dū: sed ad succurrēdū extreme vel multū arte necessitati: nō eēt pu-
niēdus. Ex summa de ca. Itē q licz christiānꝝ nō debeat seruire vel
cohabitare iudeo in eadem domo: tñ nō pibet excolere pedia in
deozū. Itē ponit q iudei occupāt aliquā parrochia emēdo pedia
et domos q a parrochianis solebant inhabitari. nūquid poterit ex-
clesia petere a iudeis qdqd solū cōsueuerāt christiani: Rūdeo. fin
oēs pōt petere decimas prediales oēs. Et quicqd occasiōe predioꝝ
solebat pēpere: etiā oblatiōes et decimas psonales. extra de deci. d
terris. et extra de vsuris. qnto. Qd tñ pleriq; doctores nolūt cōcedē
qntū ad oblatiōes et decimas psonales ppter bonestātē ecclēie cōserua-
dā. Ex sū. fris. U. Pōt tñ distinguivtrū bñdī iudei aliqd habeat
de laboribꝝ et industrijs suis: et tūc bñdī cālia pīt ab eis recipi.
aut nil habeat nisi de vsura: et tūc nō sit honestū talia ab eis recipi.
h etiā in h casu non peccat qd h acciperet vsq; ad qūitatē damni
qd patit ecclia p h qz occupāt loca q solēt a fidelibꝝ inhabitari. si ē
nō peccaret aliqd dānificat a fure vel raptoꝝ p incendiū vel simili
mō: si recuperat ab eo damnu suū: licz fur aut raptoꝝ nihil haberet
qd nō eēt ex furto vel rapina acquisitū: oū tñ nō recipet p damno
illo res furtiuas vel raptas in specie.

C De attractione eozū ad fidem. C. XLI.

Ex summa de casibꝝ. Debēt autē sicut ait Greg
go. tam iudei q saraceni aucto-
ritatibꝝ pñtibꝝ et blādmētis potius q a spūitibꝝ ad fidē
christiānā de nouo suscipiēdā puocari. nō autē cōpelli:
qz coacta seruitia nō placent. Si tñ coacti pditionaliter: puta p mi-
nas: vel rerū suarū ablationē: vel verbera: vel aliā similitē coactionē

fuisseptunt aliq sacramentū baptisimi. et postea receperūt. a nostra
fide. cōpellendi sunt redire ne nomen oīi blasphemet. et fides quas
hiseperūt vilis ac contēptibilis habeat. Item pōt quis tales attra-
here ad fidē pmissionibꝝ et muneribꝝ. et etiā p grauioꝝ exactionē
et pensionē faciendā in pncipio locationis. Ex summa fris. U. pos-
siones iudei (cū sint serui) nō possident vt ppias sed vt peculius.
et ideo possunt eis puiari per oīos suos ad libitū. nisi cū cōuertan-
tur ad fidē. qz tūc nō debēt et hoc in fauorē fidei nisi eas habeat p
vsurā in quo casu debēt eas restituere. aut pcedum eas (si de vsura
fuerint compate) illis a qbus eas habuerūt si sciant vel eozū heredi-
bus. Alioqñ poterint sic cōueris tanq; paupibus p episcopum affi-
gnari. Porro nec ad fidē nec ad religionē credo aliqū trahendum
esse p munera vanda ppter fidē recipiēda vel ingressum religiōis
ex pacto. Sed si q infidelis vellet baptizari nisi timeret paupertatem
inter christianos. vel si q oēderaret intrare religionē si esset solus
a debitis. aut si studuisset p aliquos annos vt capioꝝ esset ad itē
ligēda que legerent in religionē. et ab aliquo sciēte eius ppositū re-
ciperet pecuniā vel redditꝝ qntū ad primū casum vt liberaretur a de-
bitis. aut vt recipet expensas in scholis quantū ad scōs. licitū esset.
om tñ non pro pzio rei spiritualis. sed ad mūculū tollendū ipē-
dimentū daretur illud vel reciperet.

C De parulis eozūdem. C. XLII.

Sed nunqd possunt auferri eis filij eozū ad baptizā-
dum. Rūdeo. Adulti nō debēt nisi cōnferre
sponte baptizari. nec etiā paruuli p illos q non sunt oīi
eozū. sed si veri nōis fidei sunt iudei. sicut et sunt iuxta il-
lud: maledictus seruus Libani seruus sit fratrū suoz. credo q
principes quoz sunt serui iudei. sicut possunt eis auferre filios par-
uos tanq; mancipia sua et alijs dare vel vendere in seruitutē etiam
inuitis parētibꝝ. ita possent eos offerre ad baptisimū. et in hoc me-
rerent om tñ hoc nō facerēt ppter cōpellēdos hoc modo paren-
tes ad fidē: sed ppter saluādos pueros p fidei sacramentū: ad cui-
susceptionē sufficit q nō iueniat obicē cōtrarie voluntatis. Sz nū-
quid huiusmodi nutrices cū balneāt paruulos iudeozū alijs pfo-
nis licet illos clanculo baptizare. Rūdeo. Credo sine pndicio q si
in armariolo mortis paruuloꝝ hoc fieret nō peccat qui hoc facer-
rēt. alias nō licet. et hoc ne aperiat via ad iniuriā sacramēti p reite-
rationē si forte cōtingat huiusmodi baptizatos cōueri ad fidem in
adultā etate. Itē ne huiusmōi filij spirituales p baptisimū regnera-
ti relinquānt expōiti faucibus lupozū temporalij. i. iudeoz. oēo
randi patrini talij debeat laborare q infide et moribꝝ instruantur.
Itē ne fiat cōtra iura q dicunt q baptizati nō debēt infidelibꝝ con-
uersari. aut cōueci. nisi forte in casibus exceptis.

C De Seruis eozū. C. XLIII.

Extra. v. de iudeis et saracenis. Ex cōcl. magist.
Nullū christiānū mancipiū iudeo seruiat.
sed oatis. xij. fol. p quolibet bono mancipio. ipsū qui
cūq; christiānozū seu ad genuitū seu ad seruitiū licen-
tiā habeat redimēdi. qz nephas est quē xps redemit. blasphemum
christi seruitutis vinculis detinere. Greg. ix. Nulli iudeo baptizā-
tū vel baptizari volentē emere liceat. vel in suo seruitio retinere. q
si quē nondū ad fidē cōuerfuz causa mercimonij emerit. et postmo-
do factꝝ sit vel fieri desideret christiānus. oatis pro eo. xij. fol. ab
illozū seruitio pūius subtrahat. Si autē infra tres menses ipsum
venale nō exposuit. vel ad sibi seruiutiū emit eandē nec ipse vēde-
re nec alius audeat comparē: sed nullo dato pzio pducas ad pze-
miū libertatis. Ex summa de casibus. Nota ergo q seruus iudei
aut est venaculus. i. de ppa ancilla natꝝ. Aut empticiꝝ. sed venacu-
lus si sit vel fieri vellet christiānꝝ eripit statim in libertatē nullo pze-
cio dato. Si vō empticiꝝ aut erat iā christiānꝝ qñ fuit emptꝝ aut pa-
ganus. Si christiānus idistincte liber efficit nullo pzio dato. quia
christiāni cōmerciū est iudeo penitꝝ iterdū. Silt etiā serui bereti
coꝝ ipone possūt et oīos relinqre et ad ecclias cfugere. Si autē sit
emptꝝ oū erat paganꝝ aut cā seruiiciū aut mercimonij pūmo casu si
vult christiānꝝ fieri liber efficit sine pzio. In scōbo vō casu. si infra
tres mēses nō exposuerit ei venale. postea si fieri vult christiānꝝ li-
berat sine pzio. qz psumit q ad seruēdū ei emerit. Si autē expoy
fuerit ei venale infra tres mēses et iste vult fieri christiānꝝ infra illud
spaciū vel etiā post. oū tñ nō steterit p oīz quo minꝝ vēdiderit ei.
infra illud tēpus liberat reddito pzio. xij. fol. ab aliquo christiāno.
Et itelligē nisi oīs ei nolēt. cū diceret se velle fieri christiānū circū-
cideret. vel alterꝝ secte signaculū iprimeret. tūc enim ppter iniuriā p-
prij corpis sine pzio liberat: idē p oīa dicimꝝ de seruīs saracenoꝝ.
Sz nunqd erit iste seruus redimētis nō h restituet ei pciū et erit li-
R

ber. vel si nō hō pccū qrat hostiatim. vel seruiat ei aliquāto. tpe ad arbitriū boni viri. vel. v. annis ad istar eius q redēpt. est ab hostib⁹. ⁊ hoc nisi cā pietatis a christiano emat. tunc enim nō tenet aliqd reddere nec seruire. qz qd pietate oaf. pibet ius nēpetat. quod semp psumit nisi qd cōtrariū fuerit ptestatus.

C De Crimine hereseo.

C. XLIII.

Summa de casib⁹. Dico de iudiciis ⁊ parganis q p infidelitate. oēū ibono rāt. Nūc agēdū est de hereticis q a fidei ueniatē i oēi multipliciter peccat. videamus ergo quot modis oīaf hereticus q pena feriat. qūter ab heresi rediens recipiat. Quatuor modis dicit hereticus. dicit enim hereticus errans a fide: unde sic diffinitur ab Aug. Hereticus est qui falsas de fide opinionē vel gignit vel sequit. Signit ut heresiarcha puta arrius sabelli⁹. Sequit ut q heresiarcha imitat velut arriani ⁊ sabelliani. xxiij. q. iij. hereticus. Itē ut ait Dico. hereticus pōt appellari licet ab ecclesia non recesserit. Ille autē q buiūsmodi hoib⁹ credit. imaginatiōē dām vitatis illius est. Itē Aug. 3 manicheos. Qui in ecclia christi morbidū aliqd pnamus qd sapit. si tracti ut sanū rectūq aliquid sapiat resistit cōtrariet. Itaqz pestifera ⁊ mortifera. pognata emē dare solut. Itē defendit errorē. multo ampli⁹ est oīabilior illis q errant: qz nō solū ille errat. s. etia alijs offendicula erroris pparat ⁊ cōfirmat. Un q magister erroris est nō nī hereticus s. ⁊ heresiarcha dicit⁹. est. Hierony. sup epas ad Salath. Quicūq igit aliter scripturā itel ligit q spiritus sancti sensus flagitat. a quo scripta est. licet ab ecclia nō recesserit tū hereticus appellari pōt. Actor. Itē dicit heretic⁹ a sacramētis ecclie vel cōione fidelū diuisus ut est excoīcat⁹. Itē puerlos sacramētoz. ut symoniacus qui vendit vel emit ecclesiastica sacramēta. hic vō pcedemus fm pma significatiōē. Extra. v. de hereti. Stephanus papa. Dubi⁹ in fide infidelis est. nec eis credēdū est q fide veritatē ignorat. Ex summa frs. U. Dubi⁹ in fide dicit q equit se bz ad vtrāq partē cōtradictiōis. secus de illo q p spiritum blasphemie tentat de fide cū uoloz cordis ⁊ anxietate: cū si bene pugnaverit cedit ad pfectū bmoī tēratio. cū nulla sit ibi libido. i. im proba uolūtas delectādi in creatura sine q nullū est peccatū actus le. Extra vbi supra. Inno. iij. Uniuersos q de sacramēto corpis ⁊ sanguinis dñi nri Ihesu christi vel baptisimato seu peccatorū cōfessione aut de matrimonio vel de reliq ecclesiasticis sacramētis aliē sen tire ⁊ docere nō metuit q sacrosancta romana ecclia pdicat ⁊ ob seruat ⁊ generalit quōtēcūq eadē romana ecclia vel singuli epi p uioce. suas cū cōsilio clericor. vel clerici ipsi sede vacāte cū cōsilio si oporuerit vicinor. epōz hereticos iudicauerūt vinculo anathema tis ppetui inuodam⁹. Inno. iij. in cōcō gene. Excoīcam⁹ itaqz hereticos uniuersos cathozos patrimonios paupes de lugduno ⁊ alios qbuscūq noib⁹ cēseant. facies qdē habētes diuersas. s. caudas ad inuicē colligatas. qz de unitate cōueniūt in idipis. Hreg. ix. Si q autē de pdictis postq fuerint oēpēst in heresi redire uoluerint ad agēdā penitētiā cōdignā in ppetuo carcere detrudant. Idēz. Ab solutos se nouerint a debito fidelitatis hominij ⁊ toti obsequij. q cūq lapsi in heresim manifesto aliquo pacto qmūq firmitate val lato tenebant astricti. Extra ibidē de scismaticis. ex ocl. lateran. Ordinatiōes ab heresiarchis factas ⁊ ab ordinatis ab eis irritas eē cēsem⁹. adicientes rvt q dignitates ecclesiasticas seu beneficia p eos acceperūt. careāt iperatis. Alienatiōes quoqz que p eos facte sunt de rebus ecclesiasticis. omni careāt firmitate. ad ecclesias sine omni onere reuertantur.

C De Lōueticulis ⁊ pdicatiōib⁹ hereticorū.

C. XLV.

Inno iij. Quidā laici merito arguēdi sūt. q oc culta cōueticula celebrat. officiūq plica nōis sibi usurpāt. ⁊ sacerdotū simplicitatē eludūt ⁊ eoz ofortū aspiant q talib⁹ nō libet: de⁹ enī lux vera in tantū odit opa tenebrar. ut apls missus⁹ eis pcepit apte dīcēs. Qd dico uobis in tenebris dīcēt in luce. ⁊ qd in aure audistis pdicatē sup tecta ⁊ i fra: sicut enim multa sūt mēbra corpis. oia vō nō eūdēz actū hñc ita sūt ordines in ecclia licz nō oēs idē habeāt officiū. Cū igit doctoz ordo sit qd pcpit⁹ in ecclia nō oīs sibi qd qz indifferenter pdicatiōis officiū usurpare. Nā s. apls qūo pdicabūt nisi mittant. ⁊ vitas pcepit apls rogare dñs messis. ut mittat oparios in messes suā. Qd si forte qd argue respondeat q tales inuisibilib⁹ mittunt a

deo. ⁊ si nō uisibilib⁹ mittant ab hoīe cū inuisibilib⁹ missio multo sit dignior qz uisibilib⁹: ⁊ diuina lōge melior qz humana. Potest ratio nabiliter respondēt: qz cū interior illa missio sit occultā: non sufficit cuiquā nuda tñ asserere q sit ipse missus a deo: cū b quilibet hereticus asseueret. S. opozet vt astruat illā inuisibilib⁹ missionē p opa miraculū: vt moyses v. scripture. testimoniū spale vt iohānes. Ego inq. vox clamātis in deserto: dirigite uia dñi. sic ait Esa. Itē in ocl. ge. Sane oēs q pibiti v. nō admissi pter auctoritatē ab apli cō fide: vel a catholico pso loci susceptā publice vel privatim pcedi cationis officiū usurpare psumpserint: excoīcationis vinculo inuodent. ⁊ nisi quātocius resipuerint: alia competēti pena plectentur. Gregorius. ix. Interdicas laicis uniuersis cuiuscūq ordinis cōs sentur officiū pcedicandi.

C De Pena hereticorū.

C. XLVI.

Summa de ca. Punis heretic⁹ excoīcatōe: de positōe: rerū ablatōe: ⁊ militari psecutiōe. Excoīcatōe: qz hodie oīa heretic⁹ sine occult⁹ sine manifestus est ipso iure excoīcat⁹ maior excoīcatōe. Depositōe qz indistincte siue sit cleric⁹ siue laicus papa vel imperator vel quilibet inferior: debet deponi ab oī dignitate. Rerū ablatōe: qz bona eoz oīa debēt cōficari ecclesie cui deseruēbāt: si erāt clerici. Idē si erāt laici ecclesie tpali iurisdictionē subiecti. Alioz vō laicor bona pncipib⁹. Militari psecutiōe: qz si aliter nō pōt fieri manu armata ⁊ militari sunt ab eis bona oīa que inuiste occupata deinēt auferēda. nō oīa sunt iustoz. Extra. v. de hereticis. Luc. iij. Quicūq manifeste fuerit in heresi oēpēstus: etiā si cleric⁹ v. cū iussib⁹ religionis obumbratiōē fucat⁹: toti ecclesiastici ordinis progatiua nūdes. ⁊ sic oī officio ⁊ bñificio spoliāt⁹ ecclesiastico: secularis relinqat arbitrio potestatis aiaduersione debita puniēd⁹: nisi tñ nūo post oēpēstionē erroris ad fidei catholice unitatē ipōte recurre: ⁊ errorē suū ad arbitriū epi regiōis publice cōsentent abiuurare et satisfactionē cōgruā exhibē. Ex summa frs. U. Dicit forte aliq qz deprehēdit error aliq p facti euidentia: aliq p pbationē testiu vel instrumētoz. qz hoc exceptio nisi cōtinuo post oēpēstionē erroris ad fidei catholice unitatē ⁊c. intelligit de deprehēstōe erroris fm duos pmos modos. Aliq etiā dixerūt qz fm tertiu modū. S. qz cōsuetudo se bz aliter: q est optima legū interpretē: credo siue pē indicio q loquit⁹ h de deprehēstione erroris in facto tñ. Cū iuenit pdcas errorē: aut docēs aut faciēs reuerētiā fm ritū talū. qūit oī cū furtū deprehensum cū deprehēdit fur in furado: vel cū re furtiua: s. talis deprehensio reuerit ad catholice fidei unitatē: tñ tñ h faciat cōtinuo. I. anteqz dīnerat ad actū cōtrariū. Uel sicut alij uolūt: obferuat ab aliquib⁹ de cōsuetudine cōtinuo. i. in pma sessione iudici. I. pma die q examinat bmoī cā. ita tñ q hoc faciat spōte. i. nō ppter metū pbationū ⁊ cōtractū: ⁊ canonice. i. q paratus sit bere sim abiuurare: ⁊ ad mandatiū ecclesie.

C De Eodem.

C. XLVII.

Extra vbi supra Lucius. iij. Illos quoq q post ab iurationē erroris: de postq se pprii antistitis examinatiōe purgauerint deprehēsi fuerint in abusu ratā heresim recidisse: seculari iudicio siue villa penit⁹ an diētia decreuim relinqēdos. Ex summa frs. U. Hoc intelligo q post bmoī abiurationē vel purgationē deprehēdit in heresi siue p facti euidentia: siue p cōfessionē ppriā: vel p testes. in quo casu non parci ei nec quo ad uitā nec quo ad bona. Si autē aliqui bmoī deprehēstione occulte recidat: ⁊ occulte penitēs reuertat ad ecclesiam parci ei quo ad vtrūq. Quo ad fidem. i. fidei instructionē si indi geat. ⁊ quo ad facm. i. quo ad absolutionē de pctis occultā ex quo nō est oēpēstus. Itē heretici iuxta aplm post pma aut secūda cōreptionē deuita quo ad locutionē ⁊ cetera in quib⁹ excoīcat⁹ est vitādus. Et loquit⁹ Aplos fm statū pmitiue ecclie: qn nō erāt heretici ipso facto excoīcati s. excoīcādi. Si enī eēnt excoīcati nē nūciatādi eēnt i talib⁹ etiā ante pma ⁊ secūda cōrectionē. Magi tñ itelligit q vitādū sunt quo ad secreta fidei: q ante pma ⁊ secūda cōrectionē possunt eis ppalari ad ouersionē eoz. S. post nō debēt: cū tam de sperat de ouersionē eoz. Ex vbi s. Inno. iij. in cōcō ge. Dānat vō bēcti secularib⁹ potestati⁹ relinqnt aiaduersione debita puniēdi clericis prius a suis ordinibus degradatis. ita q bona buiūsmodi damnatorū si laici fuerint confiscent. Si vō clerici applicent ecclesiis a quibus stipēdia receperūt. Qui vō inuenti fuerint sola suspiciōe notabiles: nisi iuxta considerationē suspiciōis qualitatēq persone propriā innocētiā cōgrua purgatione monstrauerint: anathematis gladio feriant⁹: ⁊ vsq ad satisfactionē cōdignā ab oībus euitent. ita q si p annū in excoīmunicatione persistuerint: tunc vel

huc heretici condemnentur.

C. XLVIII.

Causa. xxiii. q. vii. Querit an heretici suis et ecclesie reb' sint expoliandi. et q' possident ablata hereticis dicant possidere aliena. De his ita scribit Augustinus ad Vincentium. Quicquid vos ex occasione huius legis imperialis non dilectione corrigedi: sed odio inimicitiae persequi. dissipet non bis. et quibus res quocumque terrena non recte a quocumque possideri possit nisi vel iure vicino quo cuncta iustorum sunt. vel iure humano quod in potestate est regum terre: ideoque falso res appellatis vestras quas nec iuste possidetis: et si leges terrenorum principum amittere iussu estis. frustra quoque dicitis nos in eis congregatis laboramus. cum scriptum legatur labores ipsorum iusti edunt. Sed in quibus ex occasione legis huiusmodi (quod reges terre christo servientes ad emendanda impietate vestra promulgaverunt) res proprias vestras cupide appetitis. dissipet non bis. Idem contra Pelagianum. Quid ergo indignum si ea quatenus heretici sine parva voluntatem omni catholici tenent. ad omnes iniquos et ipsos illa vox omni valet. Interfere a nobis regnum dei. et dabitur genti faciemus iustitiam. An frustra scriptum est: labores impiorum perire debent. Idem. Quid autem nobis obiciunt quod res eorum concupiscamus. utinam catholici fiat. et non solum quod occurrunt sua. sed etiam nostra in pace et charitate nobiscum possideant. Si autem consideremus quod scriptum est in libro sapientie. ideo iusti tulerunt spolia impiorum. Itaque quod legitur in peribis: thesaurizant autem iusti divitias impiorum. tunc videbitis non esse querendum quod habet res hereticorum. sed qui sint in societate iustorum. bis ergo auctoritatibus liquet monstratur quod ea que ab hereticis male possidentur a catholicis iuste auferuntur. ideo aliena possidere occurrunt.

C. XLIX.

C. XLIX.

Extra. v. de hereticis. Inno. iij. Bona hereticorum statuimus publicari principibus seculares. quos ad exequendum si forte negligentes fuerit ex. cen. ap. pel. re. opelli volumus et man. ut nec ad eos bona eorum ulterius revertantur. nisi eis ad cor revertentibus. et abnegantibus heretici coram sortium misereri aliis voluerit. Lii enim si legitimas. sanctiores reas lese maiestatis puniunt capite. bona officent eorum filios. iusta vita solummodo ex misericordia clementia. quatenus magis quod oberrantes fide dei offendunt a capite nostro quod est christi ecclesiastica debent distinctione percipi. et bonis talibus spoliari. cum longe sit gravior et eternam quam temporalis ledere maiestatem: nec bene si severitas censura orthodoxorum exheredatio filiorum qui cuiusdam miserationis preteritum nullas tenus impedire. cum in multis casibus etiam si vicinior iudicii filij pro patri bus temporaliter puniantur. et in canonicas functiones quicquid ferat vel totum non solum in actores scelerum sed etiam in progeniem damnatorum. Ex summa. decessi. Sed nunquid viri catholici auctoritate propria possunt eos expoliare. Videtur quod sic. ecclesia enim videtur eis dare generaliter auctoritatem ut extirpantur. Locedit etiam talibus idem privilegium quod accedebat in terre sancte subsidium est concessum. verumtamen factum videtur tunc quod semper fiat ex speciali edicto vel principis vel ecclesie aliter ex cupiditate vel vitione potius quam ex iustitia vel obedientia puniuntur videant. xxiii. q. i. id culpam. et q. ii. c. i. et q. iii. sex diffinitione. Itaque quid si postea convertatur ad fide nunquid restituerent sibi res ablata. Respondeo non tenet aliqd nisi filij gratis voluerit misereri. Denique Inno. papa. constituit etiam filios orthodoxos a paternis bonis penitus excludendos. Unde nota quod in tribus criminibus filij excluduntur ab hereditate paterna. scilicet in crimine heresis. extra eo. vergentis. in fine. quod videtur intelligendum quod pater publice predicat contra fidem catholicam. vel publice perfert vel defendit errorem. vel contra plato suo conuictus est vel confessus aut sententialiter condemnatus de heresi. Itaque iter factor clericus qui prius omni beneficio ecclesiastico aliter autem bona damnatorum devoluntur ad heredes. Ex summa fratris. U. Si nunquid filij interfectoris suavis sendo ecclesiastico si illud erat de materna hereditate datum patri in voto. Respondeo potest dici in odium penam quod non. nisi pater ex pacto lucrum fecerit dote aut alio iniusto modo.

C. De Diversis generibus hereticorum. Augustinus in libro de diversis heresibus.

C. L.

Denique ascensionem domini exproxi sunt heretici. primo symoniani a Symone mago qui a Petro diacono baptizatus voluit ab apostolis emere gratiam ut per impositionem manus eius daret spiritum sanctum. Basilidiani a Basillide. eccly. celos esse dicebant. quo numero dierum annus concluditur. Nicholaitae a Nicholao viro de vii. diocanis quos ordinaverunt apostoli. huiusmodi zelo pulcherrime iugis culpares. velut purgandi se cum permixtione fecerit ut ea quod vellet videret. quod ei factus

in secta turpissima versum est quod placet indifferens usus feminari. Nazarei filij dei assumentes esse christum: sed carnalis opera legis observant. Ebionite christum trimodo hominem dicunt: et ipsa mandata legis observant. Valentiniani a valentino: quod multa de rerum natura fabulo saxonit. xxx. secula afferens extrinsece. Appellite ab appelle: qui duos quidem deos introducit. scilicet unum bonum et alterum malum. Unum tri esse principium. scilicet dei bonum: et ab illo alterum factum. quod cum malignum fuisset inuenerunt in sua malignitate mundum fecit. de compositis quoque christi dicitur falsa sensisse. Catafriges quorum auctor fuit motan: aduerti spissus permixtum in se potest quod in apostolis asseruit fuisse reddidit. Secundas nuptias pro fornicationibus habent. De infantis annuati sanguine: quod de toto ei compositis minutis quibusdam punctionibus et vulneribus extorquet: quod emcharistia sua officit prohibent: miscet eis farinam panemque inde facientes. Qui puer si mortuus fuerit: habet apud eos pro martyre. si autem vixerit: pro summo sacerdote. Hic motan habuit propter suas praesentia et maximas. Adamantiani dicunt ab adam: cui in paradiso nuditate imitantur: quod fuit ante petrum. vii. et nuptias auerant: quod creditur quod nuptie non fuissent si nemo peccasset. Nudi itaque mares et femine veniunt: nudi lectos audire et orant: et nudi sacra celebrant: et ex hoc paradisum suam ecclesiam arbitrantur. Angelici dicunt quod quidam in angelorum cultum inclinant. Apostolici quod nomine isto se arrogatissimi me vocauerunt: eo quod in cōione sua non reciperet veteres coniugibus: et res proprias possideret. Tales quidem habet catholica ecclesia: et monachos et clericos plurimos. Sed isti ideoheretici sunt: quod se ab ecclesia separantes nullam spem illis habere putant quod utantur his reb' quibus ipsi carerent. Sabelliani patrem passum fuisse dicunt. vii. et patris passiani dicunt. Origeniani ab origine adamantio: cui dogmata quidem ecclesia non recipit. Manichei a quodam persa: quod vocabatur manes. Si cum ei infana doctrina cepisset in grecia predicari: discipuli sui et manichei appellari maluerunt: venientes nomine infanie. Iste duo principia inter se diuersa et aduersa et coeterna fuisse possunt: duasque naturas et substantias: boni. scilicet et mali: eorumque inter se commixtionem et pugnam.

C. De eodem.

C. LI.

Arriani ab arrio. Di patri et filio et spiritui sancto noluit esse unum et eiusdem essentie: sed filium esse creaturam. quod etiam sola carne sine anima suscepisse arbitrat. Spiritus vero sanctus creatura creature. id est ab ipso filio creatus esse voluit. Appollinariste ab appollinari. Di sicut et arriani dixit runt deum christum carnem sine anima suscepisse. Illa quoque carne et verbum unum et eiusdem substantie ostentiosissime asseuerantes verbum carnem factum. Ibi aliquid in carne fuisse conuertitur: nec carne de marie carne fuisse suscepta. Alij quod aqua offerunt in poculo facti: non illud quod ois exulescia. Est et alia heresis nudis pedibus semper ambulanti: eo quod dixit ois ad moysen. Solue calciamenta tua de pedibus tuis. Et quod Esa. nudis pedibus legit ambulasse. Ideo ergo heresis est: quod non propter corporis afflictionem sic ambulat: sed quod viuina testimonio sic intelligit. Donatiani vel donatiste audet rebaptizare etiam catholicos: cum ecclesie catholice placuerit: nec in ipsis hereticis baptismum esse rescindendum. Priscillianiste a prisciliano diuersos hereticos permixta dogmata: sectant. et et alij hereses tantum in sententia quod horribili confusione fodes in eos asperunt. quod etiam propter occultas suas turpitudines habent in suis dogmatibus. et hoc verba iura peiora secretum perdere noli. Luciferiani a lucifero caralitano episcopo: quod ois teneant catholicam veritatem: in hunc errorem plabunt: ut dicat animam ex transfusione generari: et esse de carnis substantia. Eudiani quod ita virginitati marie adiungunt: ut ea post christum filios de viro suo peperisse credant. Tercullianiste a terculiano: cuius opuscula multa legunt eloquentissime scripta sed hereticus factus est: quod transiens ad catafriges quos ante de struxerat: cepit etiam secundas nuptias celebrari. Pelagianiani a pelagio monacho. Di grece dei inimici sunt: quia sine hac posse hominem oia mandata viuina implere credunt.

C. De eodem.

C. LII.

Sidorus Epi. li. viij. Nestoriani a nestorio constantinopolitano episcopo nuncupati sunt: quod beatam virginem non dei sed hominis esse asseruit genitricem: et ut alia persona carnis: alia faceret deitatis. Euticiani ab eutice constantinopolitano abbate: quod christum post humanam assumptionem negauit existere de duabus naturis: sed sola in eo viuina asseruit esse naturam. Acephale dicuntur. id est sine capite. nullus enim eorum reperitur auctor a quo exproxi sunt. Di trii calcedonensium capitulorum impugnatores duarum in christo substantiarum proprietatem negant: et viam in eis personam naturam predicant. Theodosiani a gaionite errores Eutices et Diophysiani sequentes: calcedonensem concilium respiciunt ex duabus. Unus

R 2

rupta cōtendūt. Enōte ⁊ tritoite a theodosianis exorti sunt. ex q̄ b⁹ gnoite ab ignozātia dicti. dicit q̄ chrisi diuinitas ignozet futurā. Tritoitē vō vocati. eo q̄ sicut tres psonas i trinitate. ita quoq̄ tres asūmūt deos esse. Sūt ⁊ alie hereses sine auctore ⁊ sine noībus. Ex q̄b⁹ alie triforē putāt eē deū. Alie chrisi diuinitatē passibilē dicūt. Alie chrisi deo cōternatū facitū inītiū ipis dāt. Alie lationē hōis apud iseros factā chrisi descēsiōe nō credūt. Alie aliaz imagi nē dei negātes. Alie alias cōuerti in demones ⁊ in q̄cūq̄ aialia exi stimāt. Alie de mūdi statu dīstīnūt. Alie innumerabiles mūdos opi nant. Alie aliā deo cōternatū facitū nudis pedib⁹ ambulāt. Alie cū boib⁹ nō māducāt. De sūt hereses aduersus catholicā fidē exorte. ⁊ ab aplis ⁊ scis patrib⁹ vel concilijs cōdenate q̄ omni in se multis errorib⁹ diuise inuicē dissentiunt sibi. cōi tñ noīe aduersus ecclesiā dē cōspīrant. Sed ⁊ quācumq̄ scripturā sanctā aliter inte ligit q̄ sensus spiritus sancti flagitat: a quo cōscripta est. licet de ec clesiā nō recesserit: tñ hereticus appellari pōt.

De hereticis extirpandis.

C. LIII.

Extra. v. de hereticis. Lucius. iij. Statuim⁹ insup vt comites: barones: rectores ⁊ cōsules ciui/ tanū ⁊ alioz locoz iuxta cōmonitionē epoz p̄stīto cor/ poali iuramēto p̄mittit q̄ fideliter ⁊ efficacit cum ab eis fuerint reditū: ecclesiā cōtra hereticos ⁊ eoz cōplices adiunabūt bona fide iuxta officiū ⁊ posse suū. Si vō id obseruare noluerit bo/ noze quē obtinet spoliens. ⁊ ad alios nullaten⁹ assumant. eis nib⁹ loimnis excoicationē ligādīs. ⁊ terris ipoz iterdicto ecclesie sup/ ponēdiā. Cuius autē q̄ bis iustitias ouerit resistendū. vel ⁊ omo/ nitionē epī punire neglexerit resistētes. aliarū careat cōmercio ciui/ tanū. ⁊ epī se nōnerit dignitate p̄uandā. Si q̄ vō fuerint q̄ a lege oio/ cessare iurisdīctiōis exēpti soli subiacēat sedi apostolice. Tibi loim/ nare in his q̄ sūt cōtra hereticos iustitias: epozū subeāt iudiciū. ⁊ eis in hac pte tanq̄ a sede aplica delegatis. nō obstātib⁹ libertatis sue p̄uilegijs obsequant. Immo. iij. in dēil. ge. Si vō oīs terre redit⁹ ⁊ monit⁹ ab ecclesiā: terrā suā purgare neglexerit ab heretica sediciōe te p metropolitā ⁊ ceteros epōs excoicationis vinculo innodet. ⁊ si satisfacere cōtēperit infra annū: significet hoc summo pōntifici. vt extirpe ipse vasallos ab eius fidelitate denūciat absolutos. ⁊ terrā ex/ ponat catholicis occupandā. q̄ eā exterminatis hereticis absq̄ vlla cōtradictiōe possideāt. ⁊ in fidei puritate cōseruet. saluo iure oīi p̄u/ cipalis oīmo sup h⁹ nullū p̄stet obstatū. eadē nīlomin⁹ lege re/ nata circa eos q̄ nō habēt oīos p̄ncipales. Catholici vō qui crucis assumpto charactere ad hereticos exterminandū se accinxerit illa gau/ deat indulgētia. illo p̄uilegio sint muniti. q̄ accedētib⁹ in terre san/ cie cōcedūtur subsidia. Adiciim⁹ insup vt q̄libz archieps vel eps per se vel archidiaconū suū vel alias honestas ⁊ idoneas personas bis aut saltē semel in anno p̄p̄z parrochia (in q̄ fama fuerit hereticos habitare) circueat. ⁊ ibi tres vel plures boni testimonij viros vlt etiā si expedire videbit totā vicinā iurare cōpellat. Qd si q̄ ibidē her/ ticos sciuerit. vel aliquos occulta cōuenticula celebrātes: seu a cōi cō/ uersatione fidelium vita ⁊ morib⁹ dissidētes. eos episcopo studeat indicare. Ipse autem episcopus ad p̄sentiam suam cōnocet accu/ satos. q̄ nisi se ab obiecto reatu purgauerint: vel si post purgationē exhibita in p̄stinā fuerit relapsi p̄fidiā. canonicē puniant. Si q̄ vō ex eis iuramēti religionē obstinationē dānabili respuētes iurare for/ te noluerint. ex h⁹ ipso tanq̄ heretici reputent. Si q̄s enim eps sup expurgādo de sua dioce. hereticos prauitātū fermēto negligēs fuerit vel remissus. cū id certis indicijs apparuerit. ⁊ ab epālī officio depo/ nat. ⁊ in locū ip̄s⁹ ali⁹ substituat idone⁹ q̄ velit ⁊ possit hereticā cō/ fidere prauitatē. Ex sūma fris. U. Nota q̄ ait denūciat. nūqd an bmoī denūciationē statī cū fuerit excoīcat⁹ erant absoluti. R̄spondeo sūm. D. absoluti erant ab exhibitiōe eozum que exigit cuiusmodi si delitas. sed non ab ipsa fidelitate.

De fautoribus eozū puniendis.

C. LIIII.

Extra. vbi supra. Leo papa. Qui alios cū pōt ab errore nō reuocat: seip̄s errare dīmōstrat. Ex dēil. lateran. Hereticos defensores ⁊ receptores eozum anathemati decreuim⁹ subiacere. ⁊ sub anathemate p̄ bibem⁹: ne q̄s eos in domo vel terra sua tenere vel fouere aut nego/ ciationē cū eis exercere p̄sumat. Si autē in hoc peccato cōtēperit neq̄ oblatio p̄ eo fiat. aut iter chrisianos accipiat sepulturā. In nocē. iij. Vobis aduocat⁹ ⁊ scriuarijs firmi⁹ inbibem⁹. ne hereticis ⁊ fautorib⁹ vel defensorib⁹ eozum dē in aliquo p̄stetis auxilij⁹ cōsiliū vel fauorē. qd si cōtra p̄sumpseritis ab officio vestro suspēso vos decreuim⁹ infamie subiacere. Idē in dēil. ge. Credētes p̄terea re/

ceptatores: hereticos ⁊ fautores hereticos excoicationi subiacere decreuim⁹ statuētes vt postq̄ aliq̄s talij fuerit excoicatione no/ tatus. si satisfacere cōtēperit infra annum: extirpe ipso iure sit factus infamis: nec ad publica officia seu cōsilia seu ad eligēdos ali/ quos ad bmoī: nec ad testimoniū admittat. Sit etiā inestabilis: nec testādi liberā babeat facultatē: nec ad hereditatis succēssiōē acce/ dat. Nullus p̄terea ip̄s sup quocūq̄ negotio: si ipse alius ridere co/ gat. D. si forte iudex extiterit. ei⁹ sentētia nullā obtineat firmitatē: nec causē aliq̄ ad ei⁹ audiētiā p̄ferant. Si fuerit aduocat⁹: nullaten⁹ ei⁹ patrocinij admittat. Si tabellio: infra dēfecta p̄ ipm nullū sint momētī: si cū actore dānato damnet. Et in filiis idē p̄cipim⁹ obseruari. Si vō cleric⁹ fuerit: ab oī officio ⁊ beneficio deponat: vt in quo maior est culpa: grauior exerceat vindicta. Si qui aut tales postq̄ ab ecclesiā fuerint denotati euitare cōtēperit: excoicationis sentētia vsq̄ ad satisfaciōē cōdignā percellant.

De his qui eos extirpare negligit.

C. LV.

Ex sūma de casu. Ex p̄missis inter alia collige no/ tabilit⁹ q̄ iudex vel potestas secularis nō solū ppter heresim suā: s⁹ etiā ppter negligētiā circa heresim extirpādā pōt nō solū excoīcari ab ecclesiā: sed etiā deponi. Et extēde hāc penā ⁊ eccle potestātē q̄cūq̄ p̄ncipe aliq̄s seculari fuerit inuit⁹ dissolut⁹ ⁊ negligēs circa regimē ⁊ iustitā obseruādā. Vñ zacharias papa deposuit ludouicū regē frācoz p̄decessorē pipini p̄is karoli. Et innocētī ottonē impatorē. Et est rō: qz oīs chrisian⁹ rōne p̄ci efficit de foro eccle. Vñ oīs ad p̄o/ p̄betā: Ecce cōstitui te sup gētes ⁊ reges. Pōt etiā ecclesiā ppter ipoz iudiciū negligētiā de illoz subditijs iudicare. In sūma nota: qz ou/ bino in fide infidelis est. nec eis oīno est credēdū q̄ fidē vitat⁹ igno/ rant. Si tñ aliquis errat in fide: seduct⁹ forte a parētib⁹: vel etiā ab alijs: qrit aut cāuta sollicitudine vitatē parat⁹ corrigi cū inuenit: nequaq̄ (sic Aug. ait) est in bēnicis deputandus. In sūma nota: qz ou/ bino in fide infidelis est. nec eis oīno est credēdū q̄ fidē vitat⁹ igno/ rant. Si tñ aliquis errat in fide: seduct⁹ forte a parētib⁹: vel etiā ab alijs: qrit aut cāuta sollicitudine vitatē parat⁹ corrigi cū inuenit: nequaq̄ (sic Aug. ait) est in bēnicis deputandus. In sūma nota: qz ou/ bino in fide infidelis est. nec eis oīno est credēdū q̄ fidē vitat⁹ igno/ rant. Si tñ aliquis errat in fide: seduct⁹ forte a parētib⁹: vel etiā ab alijs: qrit aut cāuta sollicitudine vitatē parat⁹ corrigi cū inuenit: nequaq̄ (sic Aug. ait) est in bēnicis deputandus. In sūma nota: qz ou/ bino in fide infidelis est. nec eis oīno est credēdū q̄ fidē vitat⁹ igno/ rant. Si tñ aliquis errat in fide: seduct⁹ forte a parētib⁹: vel etiā ab alijs: qrit aut cāuta sollicitudine vitatē parat⁹ corrigi cū inuenit: nequaq̄ (sic Aug. ait) est in bēnicis deputandus. In sūma nota: qz ou/ bino in fide infidelis est. nec eis oīno est credēdū q̄ fidē vitat⁹ igno/ rant. Si tñ aliquis errat in fide: seduct⁹ forte a parētib⁹: vel etiā ab alijs: qrit aut cāuta sollicitudine vitatē parat⁹ corrigi cū inuenit: nequaq̄ (sic Aug. ait) est in bēnicis deputandus. In sūma nota: qz ou/ bino in fide infidelis est. nec eis oīno est credēdū q̄ fidē vitat⁹ igno/ rant. Si tñ aliquis errat in fide: seduct⁹ forte a parētib⁹: vel etiā ab alijs: qrit aut cāuta sollicitudine vitatē parat⁹ corrigi cū inuenit: nequaq̄ (sic Aug. ait) est in bēnicis deputandus. In sūma nota: qz ou/ bino in fide infidelis est. nec eis oīno est credēdū q̄ fidē vitat⁹ igno/ rant. Si tñ aliquis errat in fide: seduct⁹ forte a parētib⁹: vel etiā ab alijs: qrit aut cāuta sollicitudine vitatē parat⁹ corrigi cū inuenit: nequaq̄ (sic Aug. ait) est in bēnicis deputandus. In sūma nota: qz ou/ bino in fide infidelis est. nec eis oīno est credēdū q̄ fidē vitat⁹ igno/ rant. Si tñ aliquis errat in fide: seduct⁹ forte a parētib⁹: vel etiā ab alijs: qrit aut cāuta sollicitudine vitatē parat⁹ corrigi cū inuenit: nequaq̄ (sic Aug. ait) est in bēnicis deputandus. In sūma nota: qz ou/ bino in fide infidelis est. nec eis oīno est credēdū q̄ fidē vitat⁹ igno/ rant. Si tñ aliquis errat in fide: seduct⁹ forte a parētib⁹: vel etiā ab alijs: qrit aut cāuta sollicitudine vitatē parat⁹ corrigi cū inuenit: nequaq̄ (sic Aug. ait) est in bēnicis deputandus. In sūma nota: qz ou/ bino in fide infidelis est. nec eis oīno est credēdū q̄ fidē vitat⁹ igno/ rant. Si tñ aliquis errat in fide: seduct⁹ forte a parētib⁹: vel etiā ab alijs: qrit aut cāuta sollicitudine vitatē parat⁹ corrigi cū inuenit: nequaq̄ (sic Aug. ait) est in bēnicis deputandus. In sūma nota: qz ou/ bino in fide infidelis est. nec eis oīno est credēdū q̄ fidē vitat⁹ igno/ rant. Si tñ aliquis errat in fide: seduct⁹ forte a parētib⁹: vel etiā ab alijs: qrit aut cāuta sollicitudine vitatē parat⁹ corrigi cū inuenit: nequaq̄ (sic Aug. ait) est in bēnicis deputandus. In sūma nota: qz ou/ bino in fide infidelis est. nec eis oīno est credēdū q̄ fidē vitat⁹ igno/ rant. Si tñ aliquis errat in fide: seduct⁹ forte a parētib⁹: vel etiā ab alijs: qrit aut cāuta sollicitudine vitatē parat⁹ corrigi cū inuenit: nequaq̄ (sic Aug. ait) est in bēnicis deputandus. In sūma nota: qz ou/ bino in fide infidelis est. nec eis oīno est credēdū q̄ fidē vitat⁹ igno/ rant. Si tñ aliquis errat in fide: seduct⁹ forte a parētib⁹: vel etiā ab alijs: qrit aut cāuta sollicitudine vitatē parat⁹ corrigi cū inuenit: nequaq̄ (sic Aug. ait) est in bēnicis deputandus. In sūma nota: qz ou/ bino in fide infidelis est. nec eis oīno est credēdū q̄ fidē vitat⁹ igno/ rant. Si tñ aliquis errat in fide: seduct⁹ forte a parētib⁹: vel etiā ab alijs: qrit aut cāuta sollicitudine vitatē parat⁹ corrigi cū inuenit: nequaq̄ (sic Aug. ait) est in bēnicis deputandus. In sūma nota: qz ou/ bino in fide infidelis est. nec eis oīno est credēdū q̄ fidē vitat⁹ igno/ rant. Si tñ aliquis errat in fide: seduct⁹ forte a parētib⁹: vel etiā ab alijs: qrit aut cāuta sollicitudine vitatē parat⁹ corrigi cū inuenit: nequaq̄ (sic Aug. ait) est in bēnicis deputandus. In sūma nota: qz ou/ bino in fide infidelis est. nec eis oīno est credēdū q̄ fidē vitat⁹ igno/ rant. Si tñ aliquis errat in fide: seduct⁹ forte a parētib⁹: vel etiā ab alijs: qrit aut cāuta sollicitudine vitatē parat⁹ corrigi cū inuenit: nequaq̄ (sic Aug. ait) est in bēnicis deputandus. In sūma nota: qz ou/ bino in fide infidelis est. nec eis oīno est credēdū q̄ fidē vitat⁹ igno/ rant. Si tñ aliquis errat in fide: seduct⁹ forte a parētib⁹: vel etiā ab alijs: qrit aut cāuta sollicitudine vitatē parat⁹ corrigi cū inuenit: nequaq̄ (sic Aug. ait) est in bēnicis deputandus. In sūma nota: qz ou/ bino in fide infidelis est. nec eis oīno est credēdū q̄ fidē vitat⁹ igno/ rant. Si tñ aliquis errat in fide: seduct⁹ forte a parētib⁹: vel etiā ab alijs: qrit aut cāuta sollicitudine vitatē parat⁹ corrigi cū inuenit: nequaq̄ (sic Aug. ait) est in bēnicis deputandus. In sūma nota: qz ou/ bino in fide infidelis est. nec eis oīno est credēdū q̄ fidē vitat⁹ igno/ rant. Si tñ aliquis errat in fide: seduct⁹ forte a parētib⁹: vel etiā ab alijs: qrit aut cāuta sollicitudine vitatē parat⁹ corrigi cū inuenit: nequaq̄ (sic Aug. ait) est in bēnicis deputandus. In sūma nota: qz ou/ bino in fide infidelis est. nec eis oīno est credēdū q̄ fidē vitat⁹ igno/ rant. Si tñ aliquis errat in fide: seduct⁹ forte a parētib⁹: vel etiā ab alijs: qrit aut cāuta sollicitudine vitatē parat⁹ corrigi cū inuenit: nequaq̄ (sic Aug. ait) est in bēnicis deputandus. In sūma nota: qz ou/ bino in fide infidelis est. nec eis oīno est credēdū q̄ fidē vitat⁹ igno/ rant. Si tñ aliquis errat in fide: seduct⁹ forte a parētib⁹: vel etiā ab alijs: qrit aut cāuta sollicitudine vitatē parat⁹ corrigi cū inuenit: nequaq̄ (sic Aug. ait) est in bēnicis deputandus. In sūma nota: qz ou/ bino in fide infidelis est. nec eis oīno est credēdū q̄ fidē vitat⁹ igno/ rant. Si tñ aliquis errat in fide: seduct⁹ forte a parētib⁹: vel etiā ab alijs: qrit aut cāuta sollicitudine vitatē parat⁹ corrigi cū inuenit: nequaq̄ (sic Aug. ait) est in bēnicis deputandus. In sūma nota: qz ou/ bino in fide infidelis est. nec eis oīno est credēdū q̄ fidē vitat⁹ igno/ rant. Si tñ aliquis errat in fide: seduct⁹ forte a parētib⁹: vel etiā ab alijs: qrit aut cāuta sollicitudine vitatē parat⁹ corrigi cū inuenit: nequaq̄ (sic Aug. ait) est in bēnicis deputandus. In sūma nota: qz ou/ bino in fide infidelis est. nec eis oīno est credēdū q̄ fidē vitat⁹ igno/ rant. Si tñ aliquis errat in fide: seduct⁹ forte a parētib⁹: vel etiā ab alijs: qrit aut cāuta sollicitudine vitatē parat⁹ corrigi cū inuenit: nequaq̄ (sic Aug. ait) est in bēnicis deputandus. In sūma nota: qz ou/ bino in fide infidelis est. nec eis oīno est credēdū q̄ fidē vitat⁹ igno/ rant. Si tñ aliquis errat in fide: seduct⁹ forte a parētib⁹: vel etiā ab alijs: qrit aut cāuta sollicitudine vitatē parat⁹ corrigi cū inuenit: nequaq̄ (sic Aug. ait) est in bēnicis deputandus. In sūma nota: qz ou/ bino in fide infidelis est. nec eis oīno est credēdū q̄ fidē vitat⁹ igno/ rant. Si tñ aliquis errat in fide: seduct⁹ forte a parētib⁹: vel etiā ab alijs: qrit aut cāuta sollicitudine vitatē parat⁹ corrigi cū inuenit: nequaq̄ (sic Aug. ait) est in bēnicis deputandus. In sūma nota: qz ou/ bino in fide infidelis est. nec eis oīno est credēdū q̄ fidē vitat⁹ igno/ rant. Si tñ aliquis errat in fide: seduct⁹ forte a parētib⁹: vel etiā ab alijs: qrit aut cāuta sollicitudine vitatē parat⁹ corrigi cū inuenit: nequaq̄ (sic Aug. ait) est in bēnicis deputandus. In sūma nota: qz ou/ bino in fide infidelis est. nec eis oīno est credēdū q̄ fidē vitat⁹ igno/ rant. Si tñ aliquis errat in fide: seduct⁹ forte a parētib⁹: vel etiā ab alijs: qrit aut cāuta sollicitudine vitatē parat⁹ corrigi cū inuenit: nequaq̄ (sic Aug. ait) est in bēnicis deputandus. In sūma nota: qz ou/ bino in fide infidelis est. nec eis oīno est credēdū q̄ fidē vitat⁹ igno/ rant. Si tñ aliquis errat in fide: seduct⁹ forte a parētib⁹: vel etiā ab alijs: qrit aut cāuta sollicitudine vitatē parat⁹ corrigi cū inuenit: nequaq̄ (sic Aug. ait) est in bēnicis deputandus. In sūma nota: qz ou/ bino in fide infidelis est. nec eis oīno est credēdū q̄ fidē vitat⁹ igno/ rant. Si tñ aliquis errat in fide: seduct⁹ forte a parētib⁹: vel etiā ab alijs: qrit aut cāuta sollicitudine vitatē parat⁹ corrigi cū inuenit: nequaq̄ (sic Aug. ait) est in bēnicis deputandus. In sūma nota: qz ou/ bino in fide infidelis est. nec eis oīno est credēdū q̄ fidē vitat⁹ igno/ rant. Si tñ aliquis errat in fide: seduct⁹ forte a parētib⁹: vel etiā ab alijs: qrit aut cāuta sollicitudine vitatē parat⁹ corrigi cū inuenit: nequaq̄ (sic Aug. ait) est in bēnicis deputandus. In sūma nota: qz ou/ bino in fide infidelis est. nec eis oīno est credēdū q̄ fidē vitat⁹ igno/ rant. Si tñ aliquis errat in fide: seduct⁹ forte a parētib⁹: vel etiā ab alijs: qrit aut cāuta sollicitudine vitatē parat⁹ corrigi cū inuenit: nequaq̄ (sic Aug. ait) est in bēnicis deputandus. In sūma nota: qz ou/ bino in fide infidelis est. nec eis oīno est credēdū q̄ fidē vitat⁹ igno/ rant. Si tñ aliquis errat in fide: seduct⁹ forte a parētib⁹: vel etiā ab alijs: qrit aut cāuta sollicitudine vitatē parat⁹ corrigi cū inuenit: nequaq̄ (sic Aug. ait) est in bēnicis deputandus. In sūma nota: qz ou/ bino in fide infidelis est. nec eis oīno est credēdū q̄ fidē vitat⁹ igno/ rant. Si tñ aliquis errat in fide: seduct⁹ forte a parētib⁹: vel etiā ab alijs: qrit aut cāuta sollicitudine vitatē parat⁹ corrigi cū inuenit: nequaq̄ (sic Aug. ait) est in bēnicis deputandus. In sūma nota: qz ou/ bino in fide infidelis est. nec eis oīno est credēdū q̄ fidē vitat⁹ igno/ rant. Si tñ aliquis errat in fide: seduct⁹ forte a parētib⁹: vel etiā ab alijs: qrit aut cāuta sollicitudine vitatē parat⁹ corrigi cū inuenit: nequaq̄ (sic Aug. ait) est in bēnicis deputandus. In sūma nota: qz ou/ bino in fide infidelis est. nec eis oīno est credēdū q̄ fidē vitat⁹ igno/ rant. Si tñ aliquis errat in fide: seduct⁹ forte a parētib⁹: vel etiā ab alijs: qrit aut cāuta sollicitudine vitatē parat⁹ corrigi cū inuenit: nequaq̄ (sic Aug. ait) est in bēnicis deputandus. In sūma nota: qz ou/ bino in fide infidelis est. nec eis oīno est credēdū q̄ fidē vitat⁹ igno/ rant. Si tñ aliquis errat in fide: seduct⁹ forte a parētib⁹: vel etiā ab alijs: qrit aut cāuta sollicitudine vitatē parat⁹ corrigi cū inuenit: nequaq̄ (sic Aug. ait) est in bēnicis deputandus. In sūma nota: qz ou/ bino in fide infidelis est. nec eis oīno est credēdū q̄ fidē vitat⁹ igno/ rant. Si tñ aliquis errat in fide: seduct⁹ forte a parētib⁹: vel etiā ab alijs: qrit aut cāuta sollicitudine vitatē parat⁹ corrigi cū inuenit: nequaq̄ (sic Aug. ait) est in bēnicis deputandus. In sūma nota: qz ou/ bino in fide infidelis est. nec eis oīno est credēdū q̄ fidē vitat⁹ igno/ rant. Si tñ aliquis errat in fide: seduct⁹ forte a parētib⁹: vel etiā ab alijs: qrit aut cāuta sollicitudine vitatē parat⁹ corrigi cū inuenit: nequaq̄ (sic Aug. ait) est in bēnicis deputandus. In sūma nota: qz ou/ bino in fide infidelis est. nec eis oīno est credēdū q̄ fidē vitat⁹ igno/ rant. Si tñ aliquis errat in fide: seduct⁹ forte a parētib⁹: vel etiā ab alijs: qrit aut cāuta sollicitudine vitatē parat⁹ corrigi cū inuenit: nequaq̄ (sic Aug. ait) est in bēnicis deputandus. In sūma nota: qz ou/ bino in fide infidelis est. nec eis oīno est credēdū q̄ fidē vitat⁹ igno/ rant. Si tñ aliquis errat in fide: seduct⁹ forte a parētib⁹: vel etiā ab alijs: qrit aut cāuta sollicitudine vitatē parat⁹ corrigi cū inuenit: nequaq̄ (sic Aug. ait) est in bēnicis deputandus. In sūma nota: qz ou/ bino in fide infidelis est. nec eis oīno est credēdū q̄ fidē vitat⁹ igno/ rant. Si tñ aliquis errat in fide: seduct⁹ forte a parētib⁹: vel etiā ab alijs: qrit aut cāuta sollicitudine vitatē parat⁹ corrigi cū inuenit: nequaq̄ (sic Aug. ait) est in bēnicis deputandus. In sūma nota: qz ou/ bino in fide infidelis est. nec eis oīno est credēdū q̄ fidē vitat⁹ igno/ rant. Si tñ aliquis errat in fide: seduct⁹ forte a parētib⁹: vel etiā ab alijs: qrit aut cāuta sollicitudine vitatē parat⁹ corrigi cū inuenit: nequaq̄ (sic Aug. ait) est in bēnicis deputandus. In sūma nota: qz ou/ bino in fide infidelis est. nec eis oīno est credēdū q̄ fidē vitat⁹ igno/ rant. Si tñ aliquis errat in fide: seduct⁹ forte a parētib⁹: vel etiā ab alijs: qrit aut cāuta sollicitudine vitatē parat⁹ corrigi cū inuenit: nequaq̄ (sic Aug. ait) est in bēnicis deputandus. In sūma nota: qz ou/ bino in fide infidelis est. nec eis oīno est credēdū q̄ fidē vitat⁹ igno/ rant. Si tñ aliquis errat in fide: seduct⁹ forte a parētib⁹: vel etiā ab alijs: qrit aut cāuta sollicitudine vitatē parat⁹ corrigi cū inuenit: nequaq̄ (sic Aug. ait) est in bēnicis deputandus. In sūma nota: qz ou/ bino in fide infidelis est. nec eis oīno est credēdū q̄ fidē vitat⁹ igno/ rant. Si tñ aliquis errat in fide: seduct⁹ forte a parētib⁹: vel etiā ab alijs: qrit aut cāuta sollicitudine vitatē parat⁹ corrigi cū inuenit: nequaq̄ (sic Aug. ait) est in bēnicis deputandus. In sūma nota: qz ou/ bino in fide infidelis est. nec eis oīno est credēdū q̄ fidē vitat⁹ igno/ rant. Si tñ aliquis errat in fide: seduct⁹ forte a parētib⁹: vel etiā ab alijs: qrit aut cāuta sollicitudine vitatē parat⁹ corrigi cū inuenit: nequaq̄ (sic Aug. ait) est in bēnicis deputandus. In sūma nota: qz ou/ bino in fide infidelis est. nec eis oīno est credēdū q̄ fidē vitat⁹ igno/ rant. Si tñ aliquis errat in fide: seduct⁹ forte a parētib⁹: vel etiā ab alijs: qrit aut cāuta sollicitudine vitatē parat⁹ corrigi cū inuenit: nequaq̄ (sic Aug. ait) est in bēnicis deputandus. In sūma nota: qz ou/ bino in fide infidelis est. nec eis oīno est credēdū q̄ fidē vitat⁹ igno/ rant. Si tñ aliquis errat in fide: seduct⁹ forte a parētib⁹: vel etiā ab alijs: qrit aut cāuta sollicitudine vitatē parat⁹ corrigi cū inuenit: nequaq̄ (sic Aug. ait) est in bēnicis deputandus. In sūma nota: qz ou/ bino in fide infidelis est. nec eis oīno est credēdū q̄ fidē vitat⁹ igno/ rant. Si tñ aliquis errat in fide: seduct⁹ forte a parētib⁹: vel etiā ab alijs: qrit aut cāuta sollicitudine vitatē parat⁹ corrigi cū inuenit: nequaq̄ (sic Aug. ait) est in bēnicis deputandus. In sūma nota: qz ou/ bino in fide infidelis est. nec eis oīno est credēdū q̄ fidē vitat⁹ igno/ rant. Si tñ aliquis errat in fide: seduct⁹ forte a parētib⁹: vel etiā ab alijs: qrit aut cāuta sollicitudine vitatē parat⁹ corrigi cū inuenit: nequaq̄ (sic Aug. ait) est in bēnicis deputandus. In sūma nota: qz ou/ bino in fide infidelis est. nec eis oīno est credēdū q̄ fidē vitat⁹ igno/ rant. Si tñ aliquis errat in fide: seduct⁹ forte a parētib⁹: vel etiā ab alijs: qrit aut cāuta sollicitudine vitatē parat⁹ corrigi cū inuenit: nequaq̄ (sic Aug. ait) est in bēnicis deputandus. In sūma nota: qz ou/ bino in fide infidelis est. nec eis oīno est credēdū q̄ fidē vitat⁹ igno/ rant. Si tñ aliquis errat in fide: seduct⁹ forte a parētib⁹: vel etiā ab alijs: qrit aut cāuta sollicitudine vitatē parat⁹ corrigi cū inuenit: nequaq̄ (sic Aug. ait) est in bēnicis deputandus. In sūma nota: qz ou/ bino in fide infidelis est. nec eis oīno est credēdū q̄ fidē vitat⁹ igno/ rant. Si tñ aliquis errat in fide: seduct⁹ forte a parētib⁹: vel etiā ab alijs: qrit aut cāuta sollicitudine vitatē parat⁹ corrigi cū inuenit: nequaq̄ (sic Aug. ait) est in bēnicis deputandus. In sūma nota: qz ou/ bino in fide infidelis est. nec eis oīno est credēdū q̄ fidē vitat⁹ igno/ rant. Si tñ aliquis errat in fide: seduct⁹ forte a parētib⁹: vel etiā ab alijs: qrit aut cāuta sollicitudine vitatē parat⁹ corrigi cū inuenit: nequaq̄ (sic Aug. ait) est in bēnicis deputandus. In sūma nota: qz ou/ bino in fide infidelis est. nec eis oīno est credēdū q̄ fidē vitat⁹ igno/ rant. Si tñ aliquis errat in fide: seduct⁹ forte a parētib⁹: vel etiā ab alijs: qrit aut cāuta sollicitudine vitatē parat⁹ corrigi cū inuenit: nequaq̄ (sic Aug. ait) est in bēnicis deputandus. In sūma nota: qz ou/ bino in fide infidelis est. nec eis oīno est credēdū q̄ fidē vitat⁹ igno/ rant. Si tñ aliquis errat in fide: seduct⁹ forte a parētib⁹: vel etiā ab alijs: qrit aut cāuta sollicitudine vitatē parat⁹ corrigi cū inuenit: nequaq̄ (sic Aug. ait) est in bēnicis deputandus. In sūma nota: qz ou/ bino in fide infidelis est. nec eis oīno est credēdū q̄ fidē vitat⁹ igno/ rant. Si tñ aliquis errat in fide: seduct⁹ forte a parētib⁹: vel etiā ab alijs: qrit aut cāuta sollicitudine vitatē parat⁹ corrigi cū inuenit: nequaq̄ (sic Aug. ait) est in bēnicis deputandus. In sūma nota: qz ou/ bino in fide infidelis est. nec eis oīno est credēdū q̄ fidē vitat⁹ igno/ rant. Si tñ aliquis errat in fide: seduct⁹ forte a parētib⁹: vel etiā ab alijs: qrit aut cāuta sollicitudine vitatē parat⁹ corrigi cū inuenit: nequaq̄ (sic Aug. ait) est in bēnicis deputandus. In sūma nota: qz ou/ bino in fide infidelis est. nec eis oīno est credēdū q̄ fidē vitat⁹ igno/ rant. Si tñ aliquis errat in fide: seduct⁹ forte a parētib⁹: vel etiā ab alijs: qrit aut cāuta sollicitudine vitatē parat⁹ corrigi cū inuenit: nequaq̄ (sic Aug. ait) est in bēnicis deputandus. In sūma nota: qz ou/ bino in fide infidelis est. nec eis oīno est credēdū q̄ fidē vitat⁹ igno/ rant. Si tñ aliquis errat in fide: seduct⁹ forte a parētib⁹: vel etiā ab alijs: qrit aut cāuta sollicitudine vitatē parat⁹ corrigi cū inuenit: nequaq̄ (sic Aug. ait) est in bēnicis deputandus. In sūma nota: qz ou/ bino in fide infidelis est. nec eis oīno est credēdū q̄ fidē vitat⁹ igno/ rant. Si tñ aliquis errat in fide: seduct⁹ forte a parētib⁹: vel etiā ab alijs: qrit aut cāuta sollicitudine vitatē parat⁹ corrigi cū inuenit: nequaq̄ (sic Aug. ait) est in bēnicis deputandus. In sūma nota: qz ou/ bino in fide infidelis est. nec eis oīno est credēdū q̄ fidē vitat⁹ igno/ rant. Si tñ aliquis errat in fide: seduct⁹ forte a parētib⁹: vel etiā ab alijs: qrit aut cāuta sollicitudine vitatē parat⁹ corrigi cū inuenit: nequaq̄ (sic Aug. ait) est in bēnicis deputandus. In sūma nota: qz ou/ bino in fide infidelis est. nec eis oīno est credēdū q̄ fidē vitat⁹ igno/ rant. Si tñ aliquis errat in fide: seduct⁹ forte a parētib⁹: vel etiā ab alijs: qrit aut cāuta sollicitudine vitatē parat⁹ corrigi cū inuenit: nequaq̄ (sic Aug. ait) est in bēnicis deputandus. In sūma nota: qz ou/ bino in fide infidelis est. nec eis oīno est credēdū q̄ fidē vitat⁹ igno/ rant. Si tñ aliquis errat in fide: seduct⁹ forte a parētib⁹: vel etiā ab alijs: qrit aut cāuta sollicitudine vitatē parat⁹ corrigi cū inuenit: nequaq̄ (sic Aug. ait) est in bēnicis deputandus. In sūma nota: qz ou/ bino in fide infidelis est. nec eis oīno est credēdū q̄ fidē vitat⁹ igno/ rant. Si tñ aliquis errat in fide: seduct⁹ forte a parētib⁹: vel etiā ab alijs: qrit aut cāuta sollicitudine vitatē parat⁹ corrigi cū inuenit: nequaq̄ (sic Aug. ait) est in bēnicis deputandus. In sūma nota: qz ou/ bino in fide infidelis est. nec eis oīno est credēdū q̄ fidē vitat⁹ igno/ rant. Si tñ aliquis errat in fide: seduct⁹ forte a parētib⁹: vel etiā ab alijs: qrit aut cāuta sollicitudine vitatē parat⁹ corrigi cū inuenit: nequaq̄ (sic Aug. ait) est in bēnicis deputandus. In sūma nota: qz ou/ bino in fide infidelis est. nec eis oīno est credēdū q̄ fidē vitat⁹ igno/ rant. Si tñ aliquis errat in fide: seduct⁹ forte a parētib⁹: vel etiā ab alijs: qrit aut cāuta sollicitudine vitatē parat⁹ corrigi cū inuenit: nequaq̄ (sic Aug. ait) est in bēnicis deputandus. In sūma nota: qz ou/ bino in fide infidelis est. nec eis oīno est credēdū q̄ fidē vitat⁹ igno/ rant. Si tñ aliquis errat in fide: seduct⁹ forte a parētib⁹: vel etiā ab alijs: qrit aut cāuta sollicitudine vitatē parat⁹ corrigi cū inuenit: nequaq̄ (sic Aug. ait) est in bēnicis deputandus. In sūma nota: qz ou/ bino in fide infidelis est. nec eis oīno est credēdū q̄ fidē vitat⁹ igno/ rant. Si tñ aliquis errat in fide: seduct⁹ forte a parētib⁹: vel etiā ab alijs: qrit aut cāuta sollicitudine vitatē parat⁹ corrigi cū inuenit: nequaq̄ (sic Aug. ait) est in bēnicis deputandus. In sūma nota: qz ou/ bino in fide infidelis est. nec eis oīno est credēdū q̄ fidē vitat⁹ igno/ rant. Si tñ aliquis errat in fide: seduct⁹ forte a parētib⁹: vel etiā ab alijs: qrit aut cāuta sollicitudine vitatē parat⁹ corrigi cū inuenit: nequaq̄ (sic Aug. ait) est in bēnicis deputandus. In sūma nota: qz ou/ bino in fide infidelis est. nec eis oīno est credēdū q̄ fidē vitat⁹ igno/ rant. Si tñ aliquis errat in fide: seduct⁹ forte a parētib⁹: vel etiā ab alijs: qrit aut cāuta sollicitudine vitatē parat⁹ corrigi cū inuenit: nequaq̄ (sic Aug. ait) est in bēnicis deputandus. In sūma nota: qz ou/ bino in fide infidelis est. nec eis oīno est credēdū q̄ fidē vitat⁹ igno/ rant. Si tñ aliquis errat in fide: seduct⁹ forte a parētib⁹: vel etiā ab alijs: qrit aut cāuta sollicitudine vitatē parat⁹ corrigi cū inuenit: nequaq̄ (sic Aug. ait) est in bēnicis deputandus. In sūma nota: qz ou/ bino in fide infidelis est. nec eis oīno est credēdū q̄ fidē vitat⁹ igno/ rant. Si tñ aliquis errat in fide: seduct⁹ forte a parētib⁹: vel etiā ab alijs: qrit aut cāuta sollicitudine vitatē parat⁹ corrigi cū inuenit: nequaq̄ (sic Aug. ait) est in bēnicis deputandus. In sūma nota: qz ou/ bino in fide infidelis est. nec eis oīno est credēdū q̄ fidē vitat⁹ igno/ rant. Si tñ aliquis errat in fide: seduct⁹ forte a parētib⁹: vel etiā ab alijs: qrit aut cāuta sollicitudine vitatē parat⁹ corrigi cū inuenit: nequaq̄ (sic Aug. ait) est in bēnicis deputandus. In sūma nota: qz ou/ bino in fide infidelis est. nec eis oīno est credēdū q̄ fidē vitat⁹ igno/ rant. Si tñ aliquis errat in fide: seduct⁹ forte a parētib⁹: vel etiā ab alijs: qrit aut cāuta sollicitudine vitatē parat⁹ corrigi cū inuenit: nequaq̄ (sic Aug. ait) est in bēnicis deputandus. In sūma nota: qz ou/ bino in fide infidelis est. nec eis oīno est credēdū q̄ fidē vitat⁹ igno/ rant. Si tñ aliquis errat in fide: seduct⁹ forte a parētib⁹: vel etiā ab alijs: qrit aut cāuta sollicitudine vitatē parat⁹ corrigi cū inuenit: nequaq̄ (sic Aug. ait) est in bēnicis deputandus. In sūma nota: qz ou/ bino in fide infidelis est. nec eis oīno est credēdū q̄ fidē vitat⁹ igno/ rant. Si tñ aliquis errat in fide: seduct⁹ forte a parētib

ferantur: moxsi leonis in itinere necat^r e. Cui^r ppter magnitudinē pe-
ne videt^r diero. apte sentire q^d hoc p^rctū sit graui^r heresi^r e. of p^rctō.
Aut enī: idoli fabricatū atq; adoratū est: p^rpheti^r liber ira regis
succēsus^r e. scisma tenatū. idolatria gladio punita est. exultio libi
bellica clade^r e. p^regria captiuitate. scisma biatu terre sepultū ancto-
rib^r in inferno. Quis lā dubitauerit h^r esse sceleratū^r omittit. q^d est
grau^r vindictatū. xxiij. q. i. Nō afferam^r. S; heresi^r est mai^r cri-
men. q^d obtinet p^rmi locū in penis. Solutio vic q^d omne scisma by
heresi^r annexā maxime ex quo p^rferat^r ut supra. vel vic q^d licz be-
resis est mai^r crimē in sui nā q^d scisma t^r q^d ex maiori contumacia il-
li. de q^d ait diero. videt^r fecisse scisma q^d alij idolatriā. graui^r vi-
cunt^r peccasse. e. s; hoc illud sceleratū^r erit aduerbiū. Nā quāto ma-
ior est cōcept^r. tāto magis scelerate peccat^r. Ad iudice autē hōie hōi
die punit^r spūali: videlicet p^r excoicationē v^r depōitionē. Jte pe-
cuniarū. Jte manu militari sine armata si necesse est. Alienationes
autē rep^r ecclesiasticas ab iuribus vel scismaticis facte nō valēt. vnde
beatus ad ecclesias sine onere renouari. vt e. e. c. i. xij. q. ij. Alienationes
Et ipi tenent^r restituere loca si q^d inuaserūt. e. fruct^r oēs p^rceptos e.
q^d p^rcipi potuissent finē dist^r postea de symonaco. Jte tenent^r renun-
ciare beneficio. p^rerea cū omne scisma iudat^r sibi cōstituire ecclesias.
e. vniuersalē ecclesias impugnare v^r vel rancq^r pōt esse sine heresi.

C. De Crimine apostasie.

C. LVIII.

Apostasie hereticis e. scismaticis. s; qm vtriusq^r
cadit i apostasia. merito cōter de ipsa
tanq^m cōi aliquo videam^r. Apostasia est temerari^r a fide
nā fidei obediētie vel religiois recessus. e. viciū apostasie
fidei: qm post statio. i. retrograda statio. Est autē triplex apostasia. i. p
fidei inobediētie e. irregularitatis. Perfidie q^d quis recessit a fide v^r
Julianus apostata. Inobediētie q^d q^d transgredit^r spōtanea voluntas
se p^rceptū v^r Aldā e. Eua. Et q^d facris canonib^r obediētie cōtēntū. J^r
regularitatis q^d q^d a statu sumpt^r religiois recedit. vt cum apostatet
monachas cleric^r vel quertus vel aliq^s religiosus. Hoc vō fit maly
tis modis oimittēdo tonsurā vel coronā accipiēdo v^rozē abiciēdo
vel religionis v^restē sine clericali recessio ad seculum. Cā. ij. q. vij.
Alienatiois sociū vel a sui voluntarie p^rpositi tramite recedēte aut
facris patrū regulis e. cōstitutiōib^r nō obediēte: suscipe nō possū
mus nec obeam^r. nec ipetere recte credēs vel sanctoz patrū san-
ctiōib^r obēperātes p^rmittimus: q^d infames oēs esse censuimus qui
suam fidē vel christianā legē p^ruaricant^r aut apostolicā vel regu-
larē libenter postponunt auctoritatē e.

C. De Apostasia perfidie.

C. LIX.

Apostatas perfidie sic pōt q^r. Ecce mlti dñi
fiani residēt in q^duisdā ciuitatib^r faraceno
rū. aliq^s illorū p^ritēf^r Naborneti nunciū esse dei sicut
v^r faraceni. Alij in publico genit^r sepo faracenis e. in oc-
culto p^rchristianis nūc q^ris. vtrū isti e. filies sint apostate: vico fin
Rai. q^d si christiani spōte e. ex fide q^d ita credūt hoc faciūt. sūt ap^r
state e. heretici iudicādi. e. p^r oīs excoīcati. licet enī isti nibil exp^r
sē. s; aliq^s articulū spālē. tacite tñ e. p^r oītiā dicūt. cū dicāt e. se
tiāt vō vel signo illos p^ridos nūcios esse dei. quos dñat hereticos
e. apostatas exiitisse. e. in simili casu fuit oām^r de heresi Anastasi^r
scōs. vt oi. xij. Anastasi^r. Si vō p^ritēf^r hoc vō tñ vel faciūt p^r
metū. s; in corde in nullo oeuāt a fide. nec vico eos apostatas nec
hereticos nec excoīcatos. peccāt tñ mortalē. q^d si quis fuerit mer^r
Aug. ad mēdaciū in doctrina religiois christiane oīcēdū: nulla con-
ditioe q^d oī adducit. Et s; hoc soluas q^d q^ris de his q^d circūciūt si
lios suos. p^r metū vel etiā seipos circūcidi p^rmittūt. q^d h^r peccent
mortalē nō tñ sūt p^r h^r apostate vel heretici. nisi alias habeāt iū-
tionē corruptā. Ex sū. frs. U. Jte q^ris an christiano liceat assume-
re habitū faracenoz aut fidelū e. simulare se talē faraceniū. Respō
deo credo q^d p^ronabili cā pōt hoc fieri. sicut beatus Sebastianus sub
clamide militari christi militē gerebat absconditū. e. sicut iebu simus
labat se velle colere baal. Si aut aliq^s signū vel aliq^s character
ēst institut^r p^rncipalit^r ad distinguēdū e. dignoscedū p^rfectores alicuius
idoli vel idolatrie: aut cuiuslibet infidelitatis. nō licet ei fideli ferre bu-
lissioiū habitū aut characterē. cū eo ipso p^rferat^r se infidelitatis huius
modi p^rfectore. e. sic mētūre p^r tale signū mēdacio q^d cōstitit circa
fidelē p^rfectionē. Sicut enim vbi pōt q^d mētūri. ita e. signis q^d iustu-
ta sūt loco verborū. Unde e. monachi in signis sigitor q^d vtunt^r p^r
verbis mentiri possunt.

C. De Apostasia inobediētie.

C. LX.

Ex summa de ca. Circa apostasia inobediē-
tie. q^ris vtrū q^dlibet clericus v^r laic^r
e. teneat^r iudicantē obediētie p^rcepto sui ep^r. de hoc infra

de summa p^rceptū. Causa. xi. q. iij. Clemēs papa. Si vobis ep^ris
pis nō obediērit omnes p^rbyteri e. reliqui clerici: omnesq^s p^rinci-
pes tam maioris ordinis q^d inferioris. atq; reliqui populi non so-
liz infames. sed etiam extores a regno dei. e. consortio fidelium. e.
de liminib^r scē dei ecclesie alieni erūt. Jte Petrus in ordinatione
Clemētis. Quicūq; doctoz vitatis cōtristat: in chastiū peccat: e. pa-
trē oīz exacerbat: ppter q^d e. vita carebit eterna. Jte Eleutheri^r
papa: Jn veteri lege q^dq; sacerdotib^r nō obēperasset: aut extra ca-
stra posuit a p^rlo dei lapidabat^r: aut gladio subiecta cervice stē-
ptū expiabat cruce. Nūc aut inobediēs alacernis spūali trācat^r
e. elect^r de ecclia rabido demoniū ore recepit. Jte Greg. i. mor.
Sciēdū aut nūc q^d p^r obediētiā malū fieri. aliq^s aut p^r obediētiā oī
bonū q^d agit intermitit. Et de maiori e. obe. Grego. ix. Si q^s o
decretū ep^r venerit: eiiciat^r ab ecclesia. Jn libro quoq; Regū legis:
q^d qui nō obediērit p^rncipum: morte moriet^r. et in Aigateni concilio
p^rceptū q^d anathematizetur.

C. De Apostasia irregularitatis monachoz.

C. LXI.

Causa. xx. q. ij. Leo papa: p^rpositum mona-
chū de feri nō pōt sine p^rctō. Qd enī q^s vouet deo debet
et reddē. vñ q^d relicta p^rfectio singularitatis ad militiā v^r
ad nuptias deuot^r est: publice penitētie satisfactioe purgatus ē.
qm tñ militiā innocēs est: e. oīgiū honestū ē potest electionē v^r
melior deseruisse transgressio ē. Ex oī. p^roducitur est curus ad
voluptatē: e. imitatur natura vitioz. Quāobz quisquis viroz aut
mulierū religiosum habitū spōtaneū semel inducit in viroz sexu
p^ruaricatoz inuit^r reuerti cogat. Extra. v. de apostatis Donoz. iij.
Quid de apostat^r sit agēdū cū in custodia detinent^r: q^d minus v^r blā
dictio nullaten^r pōt induci vt abiectū habitū relināt^r. Rndem^r q^d
tales si volueris potes sub graui custodia carcerare: ita q^d solūm
vita sibi misera reseruet^r: donec a sue p^rsumptiois nequitia resipiscat.
Jde: Donach^r aliq^s factū ordinē in apostasia suscipiēs: ab oī
dispensatione ro. pō. ministrare nō pōt in ordine sic suscepio.

C. De Apostasia irregularitatis clericoz.

C. LXII.

Ex summa de ca. Quid si accepit p^rma tonsurā tñ
nūquid pōt eā deserē? Credo q^d nō: q^d
cleric^r est: e. quilibet cleric^r cōpellit p^r anathemaviz de-
ricaliū. Ex summa frs. U. No. q^d rigor illi^r oīstitionis si
cleric^r comā relaxauerit: anathema sit: reuocat^r ē partim p^r oīa cō-
suetudinē: quā papa scit e. nō renocat. p^rim p^r qdā iura: q^d postmo-
dum emanauerūt in oīiū q^dntū ad quosdā casus. Credo itaq; q^d ex
cā rōnabili pōt cleric^r oimittē tonsurā. vt si nō possit viuē de officio
clericali q^d paup^r est e. parū lrat^r: e. magnā bz familiā: quā sustenta-
re non pōt: nisi imisceat se negociationi. aut si deuoluat ad eū be-
dicas cū iurisdictione tpali: quā nō pōt admistrare cōmodenisi trā-
ferat se ad militiā aut statū e. habitū laicalē. Et idē in sūb^r casibus
Lū aut ex sola libidine vinēdi laicalit^r: nō rōnabili cā clericatū oi-
mitteret: mortalē peccat. e. si de h^r cōstare: ad satisfactioē cōpelli v^r
bebet. S; q^ris q^d minores ordines accepit tñ: nō pōt ad statū e.
habitū secularē reuerti: cū in susceptioē bmoī nullū emittat^r votū.
Rñ. ppter oīstitionē ecclie: q^d statuit q^d ex quo q^s clericatū recepit
ad laicalē statū nō reuertat^r: ne p^r h^r clericat^r vilis e. oīptibil^r habea-
tur. sic statuit vt q^d semel baptisimū accepit licz coact^r: resiliē nō pōt
fite: ne fides vilis e. oīptibil^r habeat^r. Extra. v. de apostatis Alexā.
ij. Clerici q^d relicto ordine e. habitu suo in apostasia tanq^m laici cō-
uersant^r: si in criminib^r oīptib^r fuerint: e. teneant^r p^r con. ec. non peri-
mus v^r p^rcipim^r liberari. Jmno. c. iij. Clerici q^d sūt in apostasia cri-
mine infamati: q^d videlicet abiecerūt habitū clericale: nō sunt in secu-
lari habitu tolerādi: sed p^r ecclesiasticā oīstitionē coarctādi.

C. Adhuc de eodem.

C. LXIII.

Ex summa de ca. Quid si cleric^r in p^rma tonsu-
ra vel etiā acolytus accepit v^rozē:
videt^r adhuc q^d teneat^r deferre coronā: cātare in ecclia:
clericalliter viuere. e. ita plane sentit. D. Alij vt. B. e. la.
e. io. e. eozū seōces distinguūt: vtrū trāsiit p^rstus ad actū oīiū: puta
v^rozē corruptā v^r scōz: v^r forte se fecit militē v^r exercuit senu
v^r fite. e. tñ mox deuocat^r oī p^rilegio eccliafice dignitat^r. Aut nō
erunt ad actū p^rstus oīiū: puta q^d simpliciter ambulat in habitu lai-
cali. vel etiā de p^r v^rozē: s; v^rginē. tñ debet viuē clericall^r. sic oīcit
D. e. teneat^r portare coronā. Hoc verū est: nisi in trib^r casib^r. Un^r est
si ipse nullo mō vult retinē p^rilegio clericale. Ali^r si nō potest ferre
abscq; scādalo v^rozis. q^d intellige si non bz bāfūciū eccliafice: q^d
tūc omni modo deberet portare. Tert^r ē cū iusta cā timoris epig^r
tonsurā vel habitū trāfocmarī. Ex summa frs. U. De illo q^d v^rozē

R 3

propter corruptam: vel secundam notam. Id. q. tenet portare habitum clericali: et vine clericali: et q. pcuties eum incidit in canone. Ego autem credo q. in hoc casu standum est consuetudini regionis. Parisi enim bmois co iugati clerici de foro sunt ecclesiastico: et quo ad multa videntur privilegio clericali. sed non quo ad ordines postmodum suscipiendos vel ecclesiastica beneficia obtinenda. Qui vero fecit se militem talis non tenetur portare tonsuram aut habitum clericalem. Si tamen dimissa militia iterum rediret ad clericatum. gauderet privilegio clericali si auctoritate episcopi hoc faceret aut ad religionem transfiret. alias non sicut credo. Ille quoque privilegium clericale viciat amittit. q. exercuit senza supple ex officio. puta recepit officium occidendi. vel mutilandi damnatos a iudice vel torquendi reos. vel officium advocatorum in causis criminalibus. Ex officio vero q. si q. ex ira vel ipetu et non ex officio aliquem occiderit vel mutilaverit: non propter hoc privilegium clericale amittit. etiam si in apostasia hoc fecerit. Aut si etiam ex officio talia fecerit non dimissa tonsura. vel habitu clericali. nisi tunc demum cum ter monitus ab episcopo se corrigere nollit et a talibus vestiret.

De eodem.

C. LXIII.

Quod si dubites de voluntate illi q. non vult retinere privilegium clericale. Tribus modis potest ostendere. poterit. Uno modo si sic agit publice sicut sic convenit et sicut sicut laic. si vadit in exercitum et tallias et similia. alia onera laicalia. Alio modo si ammonitur tertio q. se corrigat non vult se corrigere et ab apostasia recedere. Tertio modo si conventus ecclesiastico iudice psonaliter excipit de foro seculari. Aut alias confitetur in iure coram placo q. non vult vivere clericali. aut retinere privilegium clericale. nec est contra illud extra de foro spe. si diligenti. ubi dicit q. clericus privilegio clericali renunciare non potest. q. illud intelligitur de illis q. remanent in clericatu. secus de illis q. apostatant q. de facto renunciare possunt sicut patet in quibusdam casibus supradictis. Item dicit q. non tenet portare coronam. si non potest sine scandalo vixisse. i. quin scandalizet vixit abominans eum propter signa clericat. Si nunquam in hoc casu gaudebit privilegio clericali. Rideo licet Jobes non auerit q. clericus coniugatus si velit gaudere privilegio clericali. tenetur ferre tonsuram et habitum clericalem: credo tamen q. si solummodo propter scandalum vixit dimittit tonsuram. ubi tamen alias vivat clericali non amittit privilegium clericale. Item ad beneficium illi canonis. Si q. suadet. etiam si fuerit ter monitus ab episcopo deferendo tonsuram et hoc q. iste non est in culpa. Item nunquam clericus vixit aut negotiator appellendus est dimittit tonsuram et habitum clericalem. credo q. sic cum bmois tonsura et habitus in vituperium redundet ordinis clericalis cum portans ab his q. secularibus negotiis se immiscet. Que autem dicta sunt intelliguntur de minoribus ordinibus. q. si q. in sacris ordinibus maioribus factus est miles aut alij fecisset de peditis appellendus esset vivere clericali. et qui eum pcutit et incidit in casu. nisi tertio admonitus a placo se corrigere nollit.

De eodem.

C. LXV.

Ex summa de ca. Item nunquam clerici seculares q. non portant coronam vel tonsuram vel habitum agnunt. vel q. non sunt omnino officio nec residet. nec deseruiunt ecclesie sunt in statu salvandorum. Ad hoc licet multi scandalizant volentes sibi applaudere in peccatis et viciis oia iura q. ppter hoc emanaverunt de consilio intelligenda. dico q. non. cum enim p tali apostasia pena gravis et multiplex imponatur. patet q. non est consilium s. pceptum. q. si esset consilium nullus astringeret. nec non servare in aliquo punirent. bi autem q. non frequenter ecclesia sua se correperit debet suspensum ab officio et beneficio. Ex sum. frs. U. Q. si iudice clericus beneficiarius residere debeat in ecclesia vel pbanda et in bonis canonicis et officiis in ecclesia interesse ad arbitrium boni viri limitatum est. vel s. r. nonabiliter et approbata consuetudine ecclesie pbandalis. non. n. credo q. singulis bonis interesse teneat. aut singulis vicibus et noctibus residere. ad bonas tamen canonicas vicendas vel audiendas saltem ecclesie et pnatim: credo q. teneat quilibet clericus in sacro constitutus si tunc sit beneficiarius siue non: teneat ad bonas canonicas q. ordinis sacro officium est annexum. ubi subdiacono viciat in ordinatione sua. vide si batten fuisse tardus: ad ecclesiam non sis velox. Si batten fuisse somnolens: amodo sis vigilans. nec credo q. archiepiscopus aut episcopus sup bis possit dispensare aut in aliud mutare. aut abbas cum suo monacho ppter scholas aut vitationem. Articulus tamen necessitatis in euitabilis potest excusare tales. et licet q. sit suspensus aut excoicatus. aut etiam degradatus. si rone ordinis sacri aut tenebat ad bonas. teneat et post. Degradatus enim teneat ad ea q. sunt oneris non bonorum. eodem modo si rone beneficii tamen teneat an. et post fuit teneat q. diu retinet beneficium. Suspensus tamen aut excoicatus vel degradatus non debet officiare ecclesiam in suo ordine. Et cum solus dicit bonas ille q. suspensus est vel

degradatus. aut cum alijs non officiando ecclesiam. non debet dicere dñs vobiscum vel similia vba q. ad dignitatem ordinis pntent. Excoicatus autem non debet cum alijs dicere bonas. q. non est ei coicandus. Si autem cum alijs suspensus aut excoicatus aut degradatus pberet platus ne videret bonas putatim error esset expressus in mandato nec tenet obedire. nisi fieret ex causa in ordi et excoicatus criminis ppetrati. sicut pberet aliqui ne reliquie ciborum excommunicati miscerent cum alijs reliquijs. Sed pntiantur canibus.

De eodem.

C. LXVI.

Ex summa de casibus. Sed nunquam tenent ad restitutionem illorum fructus quos voluptuose sumunt non facientes servitium: vel facientes sed non debito modo: cum sint in peccato mortali. Uides q. sic q. ista oblata fuerint ecclesie ob eam: videlicet ut oia ppter offerantur. et inde pauperes alerent. Qui ergo recipit: et hoc non facit: infidelis est et necator pauperum. Item committit furtum: q. subtrahit amico fideli q. obtulit. non enim obtulit isti sed illi qui deberet facere servitium. Committit etiam sacrilegium: q. fraudat totam ecclesiam: cui deberet prodesse oia. Item hereticus. Item grauius peccat q. potest ubi suis pmentis aliena non uiuit. Item: Lij is q. obsequit ad intercedendum mittitur: fratri animi ad deteriores puocat. Qui sibi conscius est: bis auditis det ipse solutio nē. Ex summa frs. U. Uides innuere q. non est alia solutio nisi q. restituit fructus sic pceptos. Ego credo q. non tenet ad restitutionem fructus ppter h. solum q. recepit illos aut expedit ut erat in mortali: ubi tamen illos debitos vel licitos usus expedit. Si illos dissipat p voluptate vel luxu: vel alio aut si defraudauit ecclesiam sua seruitio debito: ita q. nec p se nec p vicariis seruauit. fructus sic pceptos tenet restituere: dādo eos pauperibus: vel ouertendo in utilitate ecclesie nisi fuerit talis constitutio ecclesie in q. obtinebat beneficii: q. fructus quos amittit q. non residet: cedat in utilitate residentium. in quo casu debet fieri restitutio coicanti residentium. Credo etiam q. hoc restitutio faciēda est de bonis primonialibus: aut aliunde q. de ecclesia acceptis si habeant. non autem de puenit beneficii ecclesiastici: cui quod super ei de bmois fructibus deductis expensis suis legitimis circa se et familiam suam: et in alijs licitis casibus in pios usus erogari debet: q. si in alia culpa sua tenent ad restitutionem.

De pena apostate.

C. LXVII.

Pena apostatarum pcedit iuxta varietatem apostasie. Nam p apostasia pside punit apostata excoicatio. Est enim hereticus et infidelis: ergo et p ois excoicatus ipso iure. Item res eorum publicantur: et amittunt rōnem suam. nec in statu pstinu reuertunt etiam pacta penitentia. Item sunt infames: et repelluntur a dignitatibus et alijs multis. Pro apostasia in obediētie repellit interim q. a testimonio: et infamia efficit: et excoicatus. et si pstitit in inobediētia: crescit etiam auctoritas debet crescit pena. Pro apostasia irregularitatis interim ab accusatioe et testimonio remouet tanq. infamia. Item interim ab dignitate vel ordine pmoventi non potest. et si recepit sacrum ordinem: licet sit postea recocilatus: abbatibus recipit penitentia: non potest absq. dispensatioe rō. p. mittere in ordinem sic suscepto. Item si admonitus non se correperit: est deponendus. Item interim caret privilegio clericali adeo q. cum verberas non incidit in ea nonne late sententia. Hoc tamen intelligas q. distinctio: quā recte infra de sen. ex. Si autem obiciat illud. r. q. iij. iulian. ubi milites cardinali obediēti iuliano apostate impatori in oib. q. non erat deus. Dic q. iulianus adhuc tolerabat ab ecclesia ppter scandalum q. timebat. U. meli. illud loquitur s. m. antiq. iura: q. distinguēbatur inter heresim veterem et nouam: damnata et non damnata: manifesta et occultā. bodie sublate sunt oēs distinctioes: q. ois hereticus est ipso iure damnatus et excoicatus. Extra. v. de apostat. Alex. iij. Clerici q. relicto ordine et habitu suo in apostasia tanq. laici couertant: si in crimine peccati beneficii fuerint: et teneant p cen. ec. non petim? vel precipimus liberari. Immo. iij. Clerici q. sunt de apostasie crimine infamati: q. videlicet abiecerint habitum clericalem: non sunt in seculari habitu tolerandi: sed p ecclesiasticā districtione coerendi.

De Transgressione voti.

C. LXVIII.

Ex summa de ca. Sequitur de transgressioe voti. Uolūt est alicui boni cum delibera tione facta pmissio. Si autem fiat de re mala: vel etiam de bona: si sine deliberatione: non obligat. Item. In malis pmissis relinquitur fidei r. Ex summa frs. U. Si nunquam q. mulieres faciunt in partu vel in infirmitatibus aut angustijs suis aut suor: et etiam ea q. viri faciunt moti ex aliq. angustia vel turbatione: tenebā sūt. Rideo. Si habuerint intentione obligandi se oco: cogitates et de ea q. mouebat eos ad vouedū. i. in infirmitate vel alio periculo: et de si

Ego credo qd abbas ordinis suscepit de regni
lari pfeſſione pōt in ſeculo remanendo
aliq̃s vel aliq̃ facere votū caſtitatis ſolēne qđ ipſediet
p̃iurimet matrimoniu poſt ea ſubēndū. Et hoc ſi aliquis
vel aliq̃ nō ſolū p̃mittit de futuro. ſ; p̃ſentiar de p̃ſenti in p̃ſentia p̃
petuā obſeruādā. ⁊ tradat le g̃bmōi votū hoc mō in obſeruātiā in
manu publice p̃ſone trāſſeret in eū loco d̃bitū quo ad hoc poteſta
tē ⁊ ius corpis ſui ⁊ animi eadē p̃ſona publica approbatē ⁊ recipiē
te b̃mōi traditiōnē. ⁊ nō ſolū ſ; contrahit matrimoniu ſpūale cū oeo
ſed etiā ſit traductio ⁊ cōſumatio matrimonij b̃ui? quātū pōt fieri
in h̃ ſeculo. vñ ſicut poſt matrimoniu carnale de p̃ſenti cōtū. nō pōt

causis potest auctoritate prestare.

De Arbitrio supioris in votis cōmutandis. C.LXXII.

Nota circa arbitriū supioris: q. omne tale votū po-
test cōmutari in votū religiōis: q. illud indu-
bitatē meli⁹. Uti Alex. iii. Rei fracti votū nullaten⁹ ba-
beant: id tale obsequiū in perpetuū noscant⁹ religiōis
observantia cōmutare. Immo. Nec mutat aliq⁹ propōsitū cū pro
salute aīe sue vtili⁹ aliqd⁹ meditat⁹. Ex summa fr̃s. Cl. Credo tñ q⁹
si raptor fuerit vs⁹ vīsurū: q. multa de alieno babuerat: aut multos
commūnicauerat. q. neſciebat quib⁹ faciēda erat reſtitutiō: votū
q. illa expēderet in succursum terre scē. nō pōt fīe ſpeciali licentia
pape in alios vsus illa cōuertere: licp⁹ in gressū religiōis ipso iure
absolutus fit a labore peregrinationis. Et autē non votū: vt dictū
est: potest ingrediēda monasteria aliter de illis diſponere: et in alios

R. 4

plios vñs erogare cū cōsilio epī vel penitentiarij sui. Itē h̄ de medio crib' pñonis sine dubio verū est: q' p ingressum religiōis liberant' a voto crucis. Sed nūquid idem de rege z impatore vñce vel comite aliquo p'pote ē q' quo pēdet tot' exercit' cruce signator. z de eius absentia oesolabitur. Quid si vñit q' toto tpe vite sue vel vsq' ad triennū vel septennū militabit in terra sancta z tenebit fecum mille vel duo milia militū. Rēdeo nisi p'babili' oñbitet. vtrum circa arduas h'mōi pñonas p'ponderare debeat cōis utilitas vel pñata. credo papā pot' esse cōsiliēdū in hoc casu q' aliqd temere cōsiliēdū. Quid si aliqd cruce signat' vel alias vouet q' expēderet v' mitteret in subsidij terre sancte. c. marcas. postea igredit' religiōem. nūqd est liberat' oīno? Rēdeo sic quo ad labozē pegrinatiōis nō quo ad pecuniā p'dictā q' nec ep̄s nec abbas nec ali' absq' spālī licētia paup' pōt mutare vota terre sancte. nec ipso iure mutant' p'gressus religiōis nisi quo ad labozē pegrinatiōis. Ex sūma de ca. Itē in re de p'te p'p'one cōmūtatiōe o'z supior habere cōsideratiōē ad facultates vouētis z expēsas q's pōssit facere vel factur' esset si votū imple-ret. vt si sit votū hierosolimitanū v' simile puta 3 hereticos v' aliud tale. vt oīa sine diminutiōe trāsmittat p' aliquē vel p' aliquos viros religiōs in vñs z subsidij terre sancte seu catholicos p' fide p'ugnatūz totalit' trāsserēda. In voto abstinentie habēda est nō aspici-tis ieiuniorū panis z aque z oīuz aliōz q' in voto fuerint cōp'rehēsa cōsiderari. etiā de affluētia vouētis. Nā in eadē specie voti aliqua paup' pōssit redimere cū. c. sol. vel etiā vno denario v' nullo si nihil haberet vel habere pōssit. vbi rex v' comes nō pōt cū mille maris argēti. Ex sūma fr̄s. Cl. Generalis autē doctrina circa h'mōi redē-ptionē votoz vari nō pōt de facili. cū ex varijs circūstantijs pñona-rū huiusmōi redēptio varie fit tarāda.

De redēptione voti terre sancte.

C. LXXIII.

Extra. i. de voto z voti re. Alex. iij. Cū trecēsis ecclē-sia cōtra libertatē ecclēsticā grauaret. nec p' aliū q' p' campanie comitē in vltimarinis p'tibus. cō-sistūti eīdē ecclēe crederes de facili pōssit subueniri ad ips' p'posuisti accedere z in signū pegrinatiōis terre oīetalis domi-cam cruce assumptūti. z infra. Quāuis autē audita morte ipsius itē-tionē tuā cōspiceres iā frustratā. nolūisti tñ sine cōsilio se. ap. ad p'p'ia remeare. Et q'dā trācia p'cipue dicitur in h' negotio attēda. q'd liceat s'm equatē. q'd deceat s'm honestatē. z q'd expediat s'm utilita-tā. Sane nō videbat' 3 votū licitū vt venires: cū vox clamet. p'p'etui ca. vouete z reddite oīo deo vestro. Sz nec oēs cū sit scriptū: nē-mo mittere manū ad arat'rū z respiciēs retro ar' est regno dei zc. Nec expedire videbat' cū ex absolutiōe tua scādaliū pōssit laicorū mētib' generari. Qd' enī agis a p'latijs de facili trahis a subditis in exēplū. Itē etiā votū q'd ex sui forma sanctū z honestū erat ex p'fōv-na vouētis minime licitū videbat'. Nā enim iuxta canonica institū-ta clericus absq' licētia sui epī pegrinari nō debeat. z ep̄s nō min' imo potius se. ap. sit astrict' videri poterat merito q' absq' genera-li vel speciali licētia votū peregrinationis qua te tamdiu absentia res emittere non deberes. z infra. Tibi p'zo te z famulis tuis licētiā concedimus votū peregrinationis taliter cōmutare. vt expēsas q's fueras in eundo morando redeundo facturū alicui religiōso com-mittas in necessarijs vñs terre sancte. sine diminutione qualibet trāsserēdas. z infra. Labozē etiam labozibus sollicitius recōper-ses. instādo vigilijs deuotius vacādo orationibus z in ieiunijs for-tius te exercens. Ad banc autē indulgētiā tibi faciendā specialiter nos iduxit. q' cū p'zo libertate trecēsi ecclēse p' oīctus comitem asse-quendum p'p'ue votū pegrinationis emiseras. eo sublato de me-dio. q' cessare cause facili' cessare potuit z effectus.

De eodem.

C. LXXIII.

De his qui p' succursu ter. san. signo crucis sum-p'tu p'p' infirmitatē vel paupertatē. vel aliā iustā causam votū nō pōssit vtiliter adimplere. Respō-deo q' debiles z inopes magis illuc in defectū q' p'factū accedūt. cū isti pugnare nō possunt. z illi medicare cogant'. nisi for-te sint nobiles z magnates. qui suis secū expēsis bellatores addu-cant. vel artifices z agricole q' de labozibus suis sibi possunt acqui-rere necessaria z terre sancte z subsidia ministrare. q'uis non multi-talū p'pter breuitatē possessionū z paupertatē inhabitantiū ibi sunt oportuni. Cūde credimus distinguendū inter illos qui tēp'oralem z eos qui perpetuā impedimenti causam credunt habere. C. p'mis indulgēda est dilatio. scōis autē est redēptio inuigēda. ac rerum facilitate pensata. quas possunt aut quas facturi essent expēsas. personarū p'eterea cōpensat labozē in subsidij terre sancte trās-mittant. exequentes per alios q'd per se nequeant adimplere. Rur-

sus inter alios: q' p'zo defensiōe terre scē votū pegrinatiōis emittūt: et eos quib' p'zo satisfactiōe suoz criminū iter pegrinatiōis inuigē-t' credim' distinguendū. q' circa pños plūs terre scē succursus: z cir-ca fecidos plūs laboz itineris s'm intētiōē vouētis z penitētiōe de-bet attēdi. Cū si q's h' mō vouētū ē iustit' ad pugnādū: q'uis abili ad eundū: meli' est redimere votū q' expēsas cōsumē. Qd' z de penitētiā q' p'pter debilitatē nō pōt iter iniūcte pegrinatiōis imple-re: sane valet intelligi. nō autē de illo q' q'uis sit impotēs ad bellādū potēs tñ est ad eundū. Et infra. De mulierib' autē h' credimus obser-uandum: vt q' remanere noluerint viros suos scēp'is. L. ete vō nisi forte sint oīuites: q' secum in suis expēsis possunt ducere bellatores votū redimāt q'd vouerūt. Itē pleriq' debiles et si p' se pugnare nō p'nt: maturitate tñ cōsiliū valent p'desse pugnātib'. z p'pone defectū p' alios releuare. In tāta quoq' necessitate p'p'li christiani ne terre scē impediāt subsidij viri p'ter assensum vxorū h'mōi pegrinatiōis p' possū vouere valet libere: z q'd vouerūt libere adimplere. De deri-g' vō dicitur nō dēdū: q' cū clericatus officiū eos reddet inutiles ad pugnādū: nisi vel cōsilio strēnu: vel officio p'dicatiōis instructi: aut magnatiū sint obfēdo deputati: v' vsq' adeo oīuites fuerint z potē-tes: vt i expēsis suis aliquos secū ducē valeāt bellatores: magis ab eis expedit redēptionē accipere q' ad votū eos cogere p'sequendū.

De Uotorum irratione.

C. LXXV.

Ex sūma de ca. Pōt autē votū voluntariū irritari quob' modis. i. defectu cōditionis. i. general'. puta si vitero: si potero: si deus voluerit. q' temp' subintelligunt: etiā si non apponant'. Sine spālīs: puta si fili' meus fuerit liberat' de infirmitate: visitabo scēi iacobū: vel simile. hic sūt si defecterit cōditio: nō obliget ex voto. als sic. Et hoc infirmitas vbi tota obligatio ponebat' in eundē cōditionis. Aliit' si alia fuit cōsiciētia: vel etiā si fecit votū ob cām z publice: z nō exp'sit cām: sic vouēs z p'pter cōsiciētiā z p'pter scādaliū tollēdū votū tene-re implere. Potestatis vō supioris multipliciter. Sūt enī q'dā p'one q' nō habēt liberā facultatē vouēdi. vt ecce monach' nō pōt facē votū abstinentie vel pegrinatiōis. vel si aliqd aliud fecerit: nō debet expēd' sine licētia abbatis. Ex p'p'is votū strictioris religiōis. Nā q'd oīct apte Szeg. z Urban' papa: p'hibet canonicis regularib' ad mona-stica religiōe trāsire absq' p'missioe p'f'is ac cōgregatiōis. intelli-git de his q' leuitatis cā trāsire volūt. Ex sūma fr̄s. Cl. Nota etiā q' si q's vouit q' iret ad scēi iacobū: q' credebatur ibi inuenire fratē suū: z nihilomin' p'pter redimēda p'ctā sua. In hoc casu q'uis sciat fratē suū decessisse anteq' iter arripit: nihilomin' tñ ire p'pter aliā causam tenebit. Idem intelligas quotienscūq' vouet aliqd ex oua-bus causis vel pluribus: z nihilomin' intendit se obligare qualibet illarum causarum extante.

De Uotis monachorum.

C. LXXVI.

Ex sūma de casibus. Circa votum peregrinationis vel abstinentie queritur vtrum abbas: vel p'ior: vel alius p'elatus possit absol-uere religiosos sibi subditos ab huiusmodi votis: quia se astrinxerant ad ingressum religionis. Ad hoc dicit. D. q' ipsa re-ligio statim in ipso ingressu soluit huiusmodi vota: quia soluit vñ-culū iuramenti z obedientie. Immo exp'essa est decretalis: quia nō frangitur votū cum in melius cōmutat'. nec est necessaria certa sa-tisfactio peccati: vbi totum vite tempus seruitiū impendit' condico-ris. Alij vō dicunt q' tenent' adimplere quod p'omiserunt: nisi p'ca-tas suis dispenset cum eis. Adibi videtur q' si aliquis volens huiusmodi vota in melius cōmutare episcopo suo p'stante auctoritatē intravit religionē absolutus est. vt. s. e. s. circa redēptionē. Si vō nō intēdebat cōmutare: v' etiā intēdebat s' nō interuenit aucto-ritas epī: licz possit dici q' vis religionis soluat huiusmodi vota: vt ait. D. Consulo tñ q' dispenset p'elatus: sicut dicit ali' quia tñ est. Itē nota q' nō potest inuigere pater filio necessitatē peregrinā-di: pegrinariam vō satisfactiōē bene potest inuigere. L. aysa. xx. q. iij. D. vō ab vno monasterio in aliud districti' trāsire monach'. fit liberū: ex concilio triburiensi habet: in quo sic statutū est: Cūq' neq' sacre si p'zo lucro anime sue p'pter districtiōē vitam ad aliud monasteriū p'gere v' disposuerint: ibidemq' cōmanere decreuerint. Synodus cōcedit. Si vō fuga disciplina aliū locū quiserint: redire cogant'. Quod autē de virginibus sacris hoc capitulum statuit: de monachis etiā cōsequēter intelligit: de quolibet etiā clerico. Sed obicit illud Basilij Monachū nō licet votū vouere sine consensu abbatis sui. Si autē vouerit: frangendū erit. Item illud agatenis cōcilij Monachū nisi abbatis sui p'missu aut voluntate ad alterum monasteriū cōmigrantē nullus abbas suscipere aut retinē p'mat.

ebane in lucis angelum se transfomer. illa semper regula inuolabili
ter obseruata. ut nullus absq. licetia. Ro. pon. psumat occasioe qua
liber deseret pfulatū qm cōis uilitas spali pferat. Et in hoc casu re
cte preponit doctrina silētio. sollicitudo cōtēplationis. et labor quieti
Unde qm pōt epus pcesse pariter et pdesse. nō dē cōcedi postulare
licetia aut etiā obtinere. Cū ergo. R. monachus uenit ad fratres cō
stet. ordinis trāsmigrauerit nō ut ordini uestro aliquatenus deroga
ret. s; ut apud eos uita duceret artiozē. Dan. qua. sup eo qd de
corde puro et cōfictia bona et fide nō ficta fecisse oignoscit. cū nul
latus molestetis. qz charitas est fons ppius cui nō cōcat alieni.

De Trāseūtiū et fugitiuoz reuocatioe. C. LXXXI.

Ex summa lo pōt reuocari a plato. Rūdeo q nō maxime si pfectio
nē fecit ubi se trāstulit. multa enī fieri pibent q tñ fa
eta tenet. Itē pone q ipetrat aliq. regulari licetia ab abbate suo
trāseūdi ad artiozē religionē. postea peniter ille. numqd abbas p
dictus tenet eū recipere. Rūdeo. Si ille uel nō pōt inuenire
artiozē religionē ubi recipiat. aut nō pōt sustinere asperitatē illius
postq. pbaui eā: tenet eū recipere si renertit ante factā ibidē pfectio
nē. aut nōdū trāfacto tpe pbatonis nec pōt repellere pteptu pziōis
licetie uel renūciatiois si renūciat pūmo monasterio. cum facta sit
ex cā. i. ut trāstret ad artiozē religionē. et causa secuta nō sit. alias eū
nō tenet recipere. Quid si petijt licetia trāseūdi. et abbas dixit q deli
beraret et anteq. nideat ille peniter oices q nō uult trāstret. Abbas
tñ postea licetia eū numqd tenet exire. Rūdeo q nō ex quo nō con
current eodē tpe uolūtas petētis et licetiatas. Credo autē q ubi qd
licetia petijt trāseūdi ad artiozē religionē sufficit licetia solius ab
batis. ubi aut ad parē notauit. D. q nō sufficit licetia plari sine licet
ia cōuētus. cū in alienatioe pzedij qd minus ualet qd bō reqnat con
sensu capituli. Ad lariozē aut religionē nō pōt trāstret etiā de cōsen
su abbatis et cōuētus. qd cōtra ius est. Cū aut et cōuētus licetiatas
quē simpliciter si ille renūciat simpliciter suo mōasterio ex odio for
te uel rācoe uel alia de cā. nō ualet qd agit: qz hoc non est nisi dare
licetia enagatiois et dissolutiois. Extra. iij. de regularib. et tran. ad
rel. Greg. ix. Statuimus ut pfectis capitulis celebrādis si statu
tū ge. xij. Abbates siue pziōes fugitiuos et eictos de ordine suo
reqnat sollicitē annuatim. q si recipi pnt fm ordinē generalē: abbas
tes et pziōes eoz ad receptionē eoz cen. ec. cōpellant. salua ordinis
disciplina. Qd si hoc regularis ordo nō patit: auctoritate nostra pui
deat ut apud eadē monasteria sint in locis cōpetētib. si abiq. grani
scādalo fieri poterit. Alioqn in domib. alijs eiusdē ordinis ad agen
dā ibi penitētiā talib. uite necessaria ministrant. Si uero fugitiuos
uictos inobediētes inuenerint. eos excoicent. et tādū faciat a pzelas
tis excoimunicatos publice denunciari. donec ad mandatum ipsorū
humiliter reuertantur.

De Uotis epoz et sermoz.

C. LXXXII.

Ex summa de ca. Quid aut superius dictū est de
monacho. intelligas et de clerico secula
ri nō in voto abstinentie: s; religiois et peregrinatiois. S; hoc fallit in epō q nec votum peregrinatiois uel religio
nis pōt facere. nisi obtēta licetia pabe. Itē nec seruus sine oīi uolū
tate. Lā si seruus intrauerit religionē. et est psona nota uel etiā est in
cognita. qz nescit utrū sit liber uel seruus. nō debet recipi ad mona
chātū p triēniū. ita q si sit seruus uel ratiocinijs obligatus uel colo
nus. l. originarius uel ascripticius et quera a oīo suo. reddat eicuz
oib. bis q attulerit: fide tñ accepta de ipunitate. Si aut infra triē
niū nō fuit reqstus. postea queri nō pōt. Qm incipit cōputari illud
triēniū dicit. D. q a tpe ingressus: et curret otine in fauorē religio
nis. Ja. 30. et alij plurimi dicūt q a tpe sciētie oīi. Quid si recipiūt
eū ad pfectionē ante h. tēpus. credo saluo meliori iudicio. q ille des
bet remanere in ordine: et monasteriū satisfacere oīo. qz fuit in cau
pa recipiēdo eū: uel oīe q si iste erat incognit. et asserbat se liberū.
cū interrogabat de hoc: uel forte probabat hoc p falsos testes et cor
ruptos. si oīs noluerit eū ex gratia dimittere. spoliabit tanq. indi
gnus uel uilis habitu quē furtiue accepit et restituet oīo. Ex sum
ma fratris. U. Sed numquid talis est uere monachus cū inuito oīo
mino seruus nō possit cōstitui boiem sup caput suū. Rūdeo qdā
dicūt q nō pōt fieri monachus. S; D. uidet cōtrariū: qz seruus vo
uere cōtinentiā et ppijs absteruicare et uinere fm regulā monachoz
quātū h saluo iure oīoz qd habet in coupe serui. et aiaz deo obliga
re inuito oīo pōt. l. nō possit alijs subicere corpus. s; subiectio cor
poris nō exigit ad monachātū: qz in ppijs domo pōt qd et esse et ef
fici monachus. Q. aut dicit magister q predict. seruus debet in or

dine remanere in fauorē religionis: qd satis potest oīi qm seruus
bmoī bona fide intrauerat monasteriū credens se esse liberū als vi
detur oīo restituendus si uelit oīo. Quid si postea fuerit manumis
sus. numqd tenebit reuerti ad monasteriū ubi pfectionē fecit. Rū
deo dicit quidā q non. Sed. D. minuit q licet uicaf. q non fuerit
monachus. qz tñ qm in eo fuit monachus fuit tenet redire ad mo
nasteriū. S; qd cōtra uidet extra de iur. diu. qdā intrauit. placet
et difficile est ridere: dato q seru. manēs seru. monachus fieri nō
possit. Sed dato q possit sicut uidet sentire. R. facilius est risio. qz
aliud est de uiro inuita vxore intrante monasteriū q monachus eū
nō pōt: qz uouere cōtinentiā sine cōsensu vxoris nō pōt q cōtinentiā an
neta est regule monachali. vii. reuocatus ab vxore de monasterio.
ipsa mortua nō tenet reuerti ad monasteriū qz nunq. mōach. fuit
s; seruus adepta libertate tenet reuerti. qz monachus fuit.

De Uotis impuberum.

C. LXXXIII.

Ex summa de ca. Itē nec impuberes absq. patij
aut tutoris auctoritate uouere pnt reli
gionē uel pegrinationē. Ita qz nota q ingreditis mona
steriū. aut est adul. aut impubes. In pmo casu si intrat
sponte et facit pfectionē expressam uel tacitā. nō poterit exire. Et oī
cis sponte: qz si inuit. intraret nō tenet. etiā si ppter aliquē culpā si
bi iponeret ad penitētiā agendā. Et intelligas inuitū q intrauit po
pter metū. qd pōt cadere in uirtū constantem uidelicet mortis uel ver
berū uel seruitutis. uel stupri serui uel filiozum. Si uero impubes in
trat. aut ab alio ponitur in monasterio. puta patre uel tutore: aut p
pzia auctoritate. In primo casu si ipse nō cōsentit pōt egredi quā
do uoluerit vsq. ad etatē legitimā. Si aut cōsentit licet cōsensu ille
q sit aī. ānos pubertatis nō teneat. tñ exire nō pōt pziūq. pueniat
ad etatē legitimā ad instar carnalis matrimonij. S; q cito puen
rit ad pfectā etatē pōt egredi. Si uo impubes ppiā auctoritate intra
uerit pōt extrahi a patre uel tutore infra annum uel dies. h. tñ addit
Innocent. iij. q sicut in matrimonio carnali malitia supplet etatē ita
et in ppirituali. Itē si quis impubes doli tñ capax spōte intrauit. cō
suleret ei ad cautelā qd nō exiret. uel si exierit qz rediret: nisi uxor
fer vxore non tñ dico teneri nisi fm distinctionē supra dictā. Lā.
xx. q. j. Qd iuxta ānos pueritiae monasterio traditi cū adulti fuerint
liberū habeat arbitriū manēdi uel oīscēdi. pbat auctoritate. ix. q
nodi. in q sic statuitur. Et firma aut tūc erit. pfectio vgnitatis ex quo
adulta iā etas eē cepit. et q solet apta nuptijs deputari ac pfecta. S;
h. de illa pfectionē q ppiā arbitrio fit. Secus de illa q a parentib.
deo offert. vii. Greg. ad augustinū anglozū epz. Adidistis aduc q
si pī uel mar filiū uel filiā itra septa monasterij in fāntie amba sub re
gulari tradiderint oīsciplina. utrū liceat eis postq. ad pubertatis p
uerint annos egredi et matrimonio copulari. h. oīno denitām qz
nephās est ut oblati a parentibus deo filijs uoluptatū frenā relaxē
tur. Item ex cōcl. tol. Donachum aut paternā deuotio. aut po
pzia confessio facit. quicquid bozum fuerit. alligatum tenebit.

Adhuc de eodem.

C. LXXXIII.

Katianus. Ex bis auctoritatib. colligit q
paterna professio pueros tenet
obligatos. S; obicit. Illud leonis papae puelle q nō pa
retur coacte impio. s; spontaneo iudicio vgnitātū pposi
tū atq. habitū suscepit. si postea nuptias elegerit puaricaf. Ex quo
dat intelligit: q si coacte vgnitatis habitū sumserint sine puarica
tione ipsum deserere pnt. Sed puella hic nobil intelligit. cū ut in
subsequētib. monstrabit post. xij. annū liberū est arbitriū. nec i de
ctioe ppositi cogit sequi parētū impij. Sic et illud intelligēdū est
q dicit statūtū in synodo habita ab Eugenio papa. Sicut q mona
stera elegerit: a mōasterijs egredi nō pmittunt. ita q iūti sine iuste
offensiois cā sunt itroniū. nō nisi uolētes teneant. qz qd nō petiūt
nō obseruat. Idē. q. ij. Ex cōcl. tribus. Puella si ante. xij. ānos etas
tis spōte sua sacri uelamē sibi assumpserit: pnt statim parētes ei
uel tutores id factū irritū facere si uolūt. at si annū et oīe dissimulan
do cōsenserint. vltiori nec ipsi nec ipsa mutare poterūt. Si uo in for
tiori etate adolescentula seruire deo elegerit. nō est ptās parētū p
bibēdi. Ex sum. frs. U. ubi dicit. cōtinentiā. ppetuā supple. nō enī
sufficit q pmittat cōtinentiā ad tps uite mariti tñ. Si aut post bmoīo
tū factū ad tps marit. recept. fuerit de facto: qz de iure nō oīmo
tuo marito poterit matrimoniū dēre. si sic remāst vsq. ad mortē vi
ri. Qd iō dico: q sic notauit. D. uinēte marito oī cōpelli intrare mo
nasteriū. uel saltem uouere ppetuā cōtinentiā. qd satis credo si ipse
ignara fuit iuris. als non credo q cōpellenda sit. sed potius reuoca
re maritū oēbebit: si induci nō possit illa ad intrandū monasteriū
qm est suspecta. uel ad uouendā perpetuā cōtinentiā. Item notū

q̄ dicit in manu vel presentia episcopi. talia enī maiora negocia nō debēt expediri p̄ minorē q̄ p̄ ep̄m vel p̄ aliquē de mādato eius. si n̄ p̄ p̄sonā fieret inferiorē. vel alias rite factū esset. nō deberet p̄pter hoc ep̄us factū renocare. 7 peccaret si de facto renocaret. Ex nota q̄ duplex ē p̄fessio. s̄ expressa 7 tacita. Expressa ē q̄ sit p̄ verba s̄ s̄o mā ordinis. Tacita aut̄ sit p̄ receptionē habitū regularis quo vnt̄ p̄fessio. q̄ si 7 cetera oīa facit inde ē acti fecisset expressā p̄fessionē. Itē nota q̄ impubes si est vlti capax. s̄m. D. monachus fieri nō potest. nec se deo obligare. Gratianus. Parvuli vero. oīa offerunt nō nisi sub multo testimonio suscipiendi sūt. Extra. iij. de reg. 7 trās. ad rel. Ex. cels. magnū. Nullus tonsdeat. nisi legitima etate spontanea voluntate. Ex eodē. Si q̄ ante legitimā aetate tonsoset sine consensu patris suoz. si patres sui infra annū nō reclamaverint in clericali permaneat. Ex registro Greg. Quia in insulis cura est cōgregatio monachoz pueros in eoz monasteriis ante. xvij. annū suscipi p̄hibet. Celestinus. iij. Lū. D. miles se cū suo filio discretiōis annos nullatenus attingere ad quoddā monasteriū cū bonis suis etiā cōtulisset. octidū filii sui fecit habitū suscipere monachalē. Ex infra. di. l. r. Rūdenus q̄ si dictus puer ad annos discretiōis peruenit. 7 habitū retinere noluerit monachalem. si ad hoc induci neq̄uerit. non est vltimus compellendus.

C. LXXXV. De eodem.

Sūma de ea. Si tñ impubes 7 vlti capax emi sit votū aliud q̄ cōtinētie. videt q̄ sit obligat. nisi pater statim cū audierit renocet. Ex summa fratris. U. Idē etiā credo de voto cōtinētie circa ingressum religionis. q̄ nō poterit renocari nisi statim renocet. Quid si vouerit se seruaturū cōtinētiā vel ingressum religionis. tñ cōmū cū venerit ad etatē. vel cū mortuus fuerit pater. nūqd pōt pater illud renocare cōtradictō statim. Rūdeo nō pōt s̄m opinionē. D. s̄ s̄m cōmū q̄ humanitas est. pōt statim. nec enī oīa ei annos 7 oīes si cut in trāsitu ad rel. 7 hoc q̄ p̄ ingressum ref. eximū a p̄tate patris velut tota. s̄ p̄pter alia vota nō eximū. 7 ideo nō pōt renocare nisi statim renocet. ex quo scit votū esse emissū. 7 expone statim in ipsa die ar. Tūeri. xxx. vbi dicit. 7 in alioz oīe distulerit. Inim. Idē enī credo de filio 7 filia s̄ lex loquat. de sola filia. Quid si pater cōtradictō 7 renocauerit huiusmodi votū sine cōtinētie sine aliud. 7 post bñdōi renocatioz cōsentit bñdōi voto. nūqd filius cū venerit ad etatē tenebit observare votū. Lōis est opinio q̄ nō. q̄ semel fuit abolutus. s̄ p̄ renocatiōē factā a patre. 7 obligatio semel extincta nō reuiviscit. Unde nō teneb̄ seruare votū huiusmodi. vel iuramentum si forte iurauit aliqd q̄ tutor aut pater renocauit nisi iterū voneat aut iuret. Idē dicit de vxore q̄ ad mādātū viri frāgit votū q̄ eo mov tuo nō teneb̄ illud implere. Idē dicit de seruo q̄ intravit monasteriū 7 renocatus a dñō. 7 postea efficit liber q̄ non teneb̄ redire ad monasteriū. Idē de viro q̄ iniuita vel nesciente vxore intravit monasteriū. 7 p̄pter hoc renocat. fuit ab vxore. q̄ mortua vxore nō teneb̄ re intrare monasteriū s̄ teneb̄ cōtinere. S̄ in oīb̄ casib̄ istis dicit. D. contrariū. 7 dicit q̄ in nullo casu p̄dicto ab absoluti ipubes aut seruus aut vir ab bñdōi votis. s̄ ipedit adimplere q̄ p̄misit. Unde re meo obstaculo q̄ impediebat q̄ fieri q̄ impediebat. i. votū seruati. Ex nota q̄ cū p̄ vlti tutor renocat votū filii vel ipuberis. aut marit⁹ votū vxori nō peccat. q̄ vlti iure suo sibi a deo 7 a canōe cōcessit. nec filius nec filia nec vxor peccat nō implēdo votū post bñdōi renocatiōē.

C. LXXXVI. De votis cōiugii.

Sūma de ea. Vxores si emiserit votū ab cōtinētie vel aliqd aliud. nō debēt auctoritate sua cōtrahere. S̄ viri eas p̄nt irritare. etiā si ante matrimonium tractū emiserat votū. q̄ tracto matrimonio nōdū cōpleuerat. ve rū est etiā si vir vxor de consensu viri emiserat tale votū. 7 postea vir p̄bibeat. q̄ tñ ei obedire vxor 7 in nullo peccat vxor obedie dō. s̄ peccet vir id q̄ cōsenserat p̄bibe dō. Ex summa fratris. U. Nūqd p̄nt irritare familiē iuramentū eoz facta ante matrimonium tractū vlti post Rūdeo. Credo q̄ nō. nisi sint talia q̄ p̄fita fuerint sup̄ abstinētia. s̄ q̄ inuit glo. Aug. sup̄ap̄posita. Notant etiā. D. xxxij. q. v. voluit q̄ si ante matrimonium dñi obligauit se mulier alicui boiuz. nō possit post matrimonium dñi vir ei⁹ liberare eā ab illa obligatione. Si mulier credo q̄ si post tractū matrimonium iuraret aliqd alicui q̄ ip̄sa posset facere. nō cōtradictōe marito. nō posset ille tale iuramentū irritare. alia credo q̄ posset. Quid si voneat mulier vel iuret q̄ nō ibit ad cōiugii. vlti ad aliqd aliud ēz oīum p̄p̄ia cū viro suo. Rūdeo credo q̄ bñdōi iuramentū vlti votū si tñ votū ē. pōt vir renocare. D. tñ nō tñquit q̄ marit⁹ illa sola vota vxoris abstinētie renocare potest. que

ipsa implere non potest sine scandalo viri. vt de ieiunijs. de festis. de ad matutinas. de iacendo de nocte in camera. Alia q̄ pōt implere sine scandalo viri renocare nō pōt. nec vxor teneat ei obedire in reuocatione. vt si vouerit q̄ daret aliqd de p̄p̄io vbi cōstetudo est q̄ mulieres bñt p̄aferalia sepata a rebus oīalibus. vel vnotit q̄ cantaret vni p̄alterium. vel diceret pater noster singulis noctibus. vel q̄ decetero non exiger debuit. vel q̄ non cōfessat adulterio.

C. De eodem.

C. LXXXVII.

Sūma de ea. Quod aut̄ dicit de voto cōtinētie. s̄ q̄ viri vxor vota p̄nt irritare. intelligas cū distinctiōe. Quia aut̄ in viri aut vxorē est secuta carnalis copula. aut nō. In p̄io casu si vult vxor religionē intrare pōt si marit⁹ s̄nt intret. 7 cōuerso. Uel si est vetus vxor 7 nō est suspecta de incōtinētia licet viri. 7 p̄mittat in manu vel p̄fita ep̄i cōtinētiā. Et sic poterit vir intrare. alia nō. Idē videt dicitū in casu cōuersi videt q̄ vxor possit intrare religionē viro sene 7 nō suspecto de incōtinētia. q̄ in bñdōi nō ad imparia indi canē. Ex summa fratris. U. vbi dicit cōtinētia. p̄p̄ia s̄ p̄p̄ia. Non enī sufficit q̄ p̄mittat cōtinētiā ad t̄p̄s vite mariti sui tñ. Si aut̄ post bñdōi votū factū ad t̄p̄s maritus recepit fuerit de facto. q̄ de iure nō ex mortuo marito poterit matrimonium contrahere si remanet vlti ad mortē viri. q̄ ideo dicit. q̄ sicut notauit. D. vinēte marito debet cōpelli intrare monasteriū. vel salte voneat p̄p̄ia cōtinētiā. Qd̄ satis credo si ipsa ignara fuit iuris. alia nō credo q̄ cōpellenda sit. s̄ potius renocare maritū debet si induci nō possit illa ad intrādū monasteriū q̄ sit suspecta. vlti ad vouēdā p̄p̄ia cōtinētiā. Itē nota q̄ dicit in manu vel p̄fita ep̄i. talia. n. maiora negocia non debent expediri p̄ minorē q̄ ep̄m. vel p̄ aliquē de mādato ei⁹. Si tñ p̄ alia p̄sonā fieret inferiorē. si alia rite factū nō deberet p̄pter b̄ ep̄us factū renocare. 7 peccaret si de facto renocaret. Extra. iij. de cōuersione iugū. Al. l. iij. Laic⁹ ignorante ep̄o de licetia vxoris monasteriū ingressus p̄fessionē fecit. Dicitur q̄ nisi vxor ad religionē trāsierit aut p̄p̄ie castitatē seruare p̄miserit. vir pōt 7 vxor de monasterio renocari. Anno. iij. Nō est alter iugū recipiendus ad observatiōē regularē nisi reliqu⁹ p̄p̄ia cōtinētiā repromittat. s̄ 7 vitā 7 mutare nisi forte eius sit etas vt sine suspitione incōtinētie valeat in seculo remanere. Ex summa de ea. Si vero vxor non vult ingredi religionē. sed in seculo p̄mittit cōtinētiā obligatur q̄ntum in ea est. marito tñ petenti debitum reddere. nisi ambo emiserint pari consensu tale votum. tunc enim 7 si maritus prohiberet ac votum frangeret. ipsa tñ debet instantissime perseverare in voto q̄ fecit.

C. De eodem.

C. LXXXVIII.

Sūma aut̄ non interuenit carnalis copula. pōt ingredi religionē inuito etiā viro 7 dicitur. Ex iij. de uer. diu. Al. l. iij. Post cōsensū legitimū de p̄fita li citū est alteri. altero etiā repugnante eligere monasterium. Itē sancti qd̄ de nuptijs vocati fuerit oīum carnalis cōmixtio non interuenit. 7 alteri remanenti q̄ cōmunit⁹ cōtinētiā seruare noluerit li citū ē ad secunda vota trāsire. q̄ cū nō fuissent vna caro istm̄ effectus satis pōt vlti ad deū trāsire. 7 alter in seculo remanē. Ex summa fratris. U. Nūqd s̄nt poterit trāsire ad beremū vel ad reclusiōē. Rūdeo. D. notant q̄ pōt marit⁹ inuito. oī tñ emittat votū cōtinētie q̄ in beremio vel reclusioz vt dicit ē artioz religio q̄ in ecclia regulari. Sed nō credo q̄ possit nisi obliget se ad observatiōē regularē. 7 solē nū renūciat seculo 7 oī p̄p̄ietati. ita q̄ teneat ad illa tria vstrata q̄ sunt in q̄libet religioe. s̄ ad cōtinētiā. 7 ad abstinētiā p̄p̄ia. 7 ad obediētiā. Quid si dātū ē ei t̄p̄s ad intrādū. 7 marit⁹ iterū p̄p̄io lētiā cognoscit eā. nūqd eo nō obstare poterit illa ingredi religionē infra t̄p̄s sibi assignatū. aut ipedit iterare. p̄p̄i matrimonium iā p̄ carnalē copulā cōsumatū. Rūdeo q̄ qd̄ vlti est. 7 videri diuersa s̄ p̄ b̄ senserit. Ex summa de ea. S̄ qd̄ si se dicit velle intrare cū vir exigit ab ea debiti. 7 tñ p̄crastinādo differt. Dico q̄ ep̄us 7 arbitrari t̄p̄s infra qd̄ ipsa ingrediat quo elapso si nō fuerit igressa. cogat p̄p̄i cōsecrationē satisfaciē viro. qd̄ etiā ex t̄p̄s poterit efficacit accipere. tñ si t̄p̄s elapso illa ingredere. n̄b̄lomin⁹ teneb̄ igressus. oīum aū carnalē copulā. postq̄ aut̄ ipsa fuerit igressa 7 fecerit p̄fessionē tacitā vlti exp̄sa. solutū erit m̄mōdū. 7 vir q̄ remanēt i seculo etiā illavineat pōterit alia dñē. Ex sū. fr̄s. U. Hoc s̄nt de consensu intraverit vxor religionē sine eo dicitur. D. tñ s̄nt notant sup̄ illd̄. c. desposata. L. q̄ eo ip̄o vlti marit⁹ vouisse cōtinētiā. q̄ cōsensu vxorē intrare mōasteriū qd̄ ego nō credo. Ex sū. de ea. Itē qd̄ si ipsa nō vult ingredi religionē s̄ q̄ si seruatura p̄p̄ia castitatē in seculo velit i oīo p̄p̄ia p̄manē s̄ suscepto aliquo religiois velo. Ad hoc dicit q̄ nō sufficit. 7 n̄b̄lomin⁹ cōsumatū est matrimonium iam tractū. nisi se voto astrinxerit

ad oblationem regulari. Extra ubi. s. Jmo. iij. Cuiusdam mulier veli viduitatis coram duobus abbatibus assumptis benedictione solenni. quid nobis proponebat se prius ipsam mediatrix nuncius per verba de prius arra etiam interposita desponsasse. at illa se in illis consensisse confessio dicitur quod audierat illi lepore esse percussuram. et ob hoc eius fuerat abominata copulatio. Et infra h. videat in veli susceptio religionis habitum assumptis. Si tamen velit in domo propria permanere quasi propositum castitatis in seculo servatura. nihilominus summandum est matrimonium iam contractum. nisi vel voto astrinxerit ad observantiam regulari. In quo casu compelli potest ut relicto seculo religionis propositum exequatur. Ex summa fratris. C. compelli potest et debet.

C. Item de eodem.

C. LXXXIX.

Quid si antequam compellatur vel exequatur tamen propositum suum votum. voluntaria cognoscatur a marito. nunquid assumatur matrimonium. Credo quod si nullo modo affirmaverit se ad observantiam regulari quod fecerit professionem tacitam vel expressam secundum formam alicuius religionis. nec enim votum castitatis quocumque modo solennitatem dirimit matrimonium ante dictum nisi sit sollemnizatum per sacri ordinis suspensionem vel professionem regulari. Si nunquid potest aliquis vel aliqua fieri monachus vel monacha in domo propria. Rideo potest quod sicut notavit. D. ubi tamen facit votum de non habendo propter. et de servanda continentia. et supponat se regule monachali et vivat secundum eam. nec exigitur quod se supponat alicui abbati vel priori. quod prius monachus sine omni abbate vel priore monachus fuit. h. non fuerit monachus secundum regulam et formam beati benedicti. qui voluit et instituit quod fratres sui obedirent abbati. Sed cuius sunt res quas habet monachus quod est sine abbate vel priore in domo propria vel in reclusorio vel in heremo. cum habere propria non debeat. Rideo dicitur. D. sua sunt quo ad usum. quo ad proprietatem autem eorum sunt quod debent ei succedere ab intestato. si tamen transierit se ad aliquam ecclesiam fingentem nunquid fuisse illorum. et erit illius ecclesie ad quam se transiit. Si autem nec se transiit nec habeat tales successores succedet in illis rebus ecclesia cuiusvis modi monachus persona sit ecclesiastica. Cui autem quod vel aliqua enitit votum continentie in manu publice persone. credo sine iudicio quod tale votum impedit et dirimit matrimonium postmodum contrahendum h. sic votum non recipiat habitum religionis. nec renunciet propriis vel propriis obedientia alicui vel abbati priori. Quidam tamen dicunt contrarium dicentes quod votum continentie non dirimit matrimonium contrahendum nisi sit sollemnizatum per sacri ordinis suspensionem aut professionem regulari. Ex summa de ca. Et nota quod quicquid dicitur esse de uxore contra votum continentie intelligendum est et de viro. quod in talibus formis ad paria indicantur vir et uxor. In voto autem abstinentie dicitur quodam indistincte. quod vir sit maior quod possit talia vota facere inuita uxore. D. vero intelligit idem ubi per tale votum non fuerit uxori preiudicium in debito sibi reddendo. quod satis videtur mihi probabile. In voto peregrinationis dicitur quod neuter coniugum potest altero inuito facere. Fallit tamen in voto hierosolimitano quod in maritum favorem terre sancte ac fidei christianae potest vir sine uxoris licentia facere. ac libere adimplere. uxor tamen ut assertum est attentius contrahenda vel si non vult remanere sequatur virum suum.

C. De eodem.

C. XC.

Ex summa de ca. Item alter coniugum intravit religionem sine licentia alterius. alius respondit eum. querit virum teneat redire ad coniuges. Rideo quod si nullo modo casibus. unus est si illa fuit publice fornicata et ipse ingrediens virum caste. de alio posteriori vide. Ex summa fratris. C. ubi dicit sine licentia quod fieri non debet. quod tria sunt necessaria ad h. aut contritas epulas. et ipsa licentia operis sui. et votum perpetue continentie cum transiit ad religionem si sit suspecta persona. alio poterit remanere in seculo. Item ubi dicit si virum caste. alio non possit eam repellere. si si fornicat ipse fuisset ante ingressum religionis vel post. Et ubi. ubi. s. Jmo. iij. Constituitur i pre sentia nostra. D. sua nobis confessione monstravit quod in accolytarum ordine constituitur quoddam puella. R. nolo i facie ecclesie ducit. quia cum carnaliter cognovisset contra discordiam iter eam et amicos puelle. ipsa fuit alij nomine copulata. et tu eam usque ad gradum sacerdotii ordinasti. habitum quoque dei. cisterciensis assumptis. Ad id. quod mulier ut a dicto. C. recedat qui per adulterium adlicita est. nec predictum monachum impediat quo minus regulariter votum valeat adimplere per consensum. cogere non obmittas. Ex summa fratris. C. Quid si uterque fornicat. est. nunquid potest alter altero inuito intrare monasterium. Rideo non potest sicut notavit. D. xxvij. q. ij. agathosa. et potest renocari quod sic intravit. quod credo vix esse sine occultis sine publica fuerit utriusque fornicatio. vel si etiam ingrediens occulte fornicatus fuerit. et alius publice. Quid si uterque non petita licentia ab altero intravit monasterium. nunquid potuerunt se mutuo repetere. Respondeo non

potuerunt. quia neuter potest eicere se ab altero spoliatum. et uterque intrando renunciant iuri quod habebat in reliquo. et iuri exigendi debiti. ubi votum utriusque tenuit quo ad exigendum et quo ad reddendum debiti. Quid si uterque credens alterum esse mortuum intravit monasterium. nunquid completa veritate potest alter eicere et alterius petere. Rideo notavit. D. quod si. quod neuter intrando voluit fieri monachus. nisi alio mortuus esset. ubi neuter fuit mortuus. cum uterque viveret. sic illa qui nupit alij. cum virum suum mortuum esse crederet completa veritate licite recedit a secundo et redit ad primum. Ex summa de ca. Alius est si fuerat lata inter eos sententia dissolutionis ad separationem thori. Ex summa fratris. C. In hoc casu potest illi qui relicto est intrare monasterium inuito relinquente. sic notavit. D. super predictum. c. quod si in hac ecclesie amiserit uterque potestatem i corpe alterius. uterque ex toto renunciant iuri suo. quod credo verum esse si relinquens non vult reliquum sibi reconciliari. Ex summa de ca. Ad aliud oico quod est obligatus quo ad seipsum. et ideo non poterit exigere debiti. quod hoc potuit votum re quod erat in sua potestate. Sed alienum. non reddere debiti coniugi petenti non potuit votum. et ideo tenebit reddere. Extra. iij. de conuersione. c. ubi. Quidam intravit monasterium inuita uxore. quia ipsi repetente coactus est ad ipsam redire ea mortua. queris etc. Respondemus quod votum non tenuit. Unde ratione voti ad monasterium non teneat redire. ulterius vero uxorem accipere non poterit. promittit enim se non exigere debiti. quod in eius erat potestate. et ideo quod ad hoc votum tenuit. non reddere aut non erat in eius potestate. sed mulieris.

C. Item de eodem.

C. XCI.

Ex summa de ca. Donec quod mortuus uxorem extraxerit eum de monasterio. nunquid teneat redire ad monasterium. vel nunquid poterit vocare aliam uxorem. ubi nunquid saltem tenebit matrimonium si duxerit. Item nunquid ab illa secunda poterit exigere debiti. Ad primum oico quod cessante impedimento monachus est obligatus redire ad monasterium. et peccat si non facit. inuitus tamen non est cogendus ab ecclesia. quod professio quam fecit non solennizavit votum cum non obligaret simpliciter ad continentiam propter impedimentum uxoris. Ex summa fratris. C. Si peccat qui ergo non compellitur redire cum quilibet possit compelli ad penitentiam et cessare a peccato. Rideo secundum. D. compelli potest et peccat mortaliter si non redit. Quod si sequitur quod non est cogendus inuitus intelligendum est ad penitentiam eorum ad quos intravit quod se subicere non potuit. Eius tamen de suo officio potest eum compellere reuerenti ad monasterium. Ut dicitur per car venialiter. quod recedit a proposito meliori. quod tamen non videtur verum quod in ipso fuerit obligaverit se ad perpetue vivendum in religione qui fecit professionem. Cui ergo mortua uxore sublatum sit impedimentum quod impediabat voti executionem. fieri debet quod impediebatur et hinc rationi. D. Extra ubi supra. Urbanus. iij. Licet. D. uxore sua remanente in seculo de iure ad religionem transire nequit. ea tamen sublata de medio votum sine saluti sueiculo non potuit violare. Celestinus. iij. Ut mulier que credens maritum mortuum habitum religionis assumptis et eo reuerso de monasterioeducta fuit post obitum viri sit ad observantiam regulari compellenda. Ridemus quod votum eius usquequaque non tenuit. eatenus tamen fuerat obligatorius quatenus se poterat obligare. promittit enim intrando monasterium se non exarctum a carnalibus debitis quod erat in potestate ipsius. Redire vero ad seculum non erat in potestate ipsius sed in potestate mariti. et ideo contra ad ipsum tenuit votum quod post viri obitum tenere non cessit. cum ad eum statum a quo poterat efficere habere principium cognoscatur. Consultius quoque dicimus quod ad monasterium redeat ubi professionem fecit. Si vero ad hoc non poterit induci ipsam inuita credimus non cogendam. Ex summa de ca. Ad secundum oico quod non potest contrahere impediendo voto saltem simpliciter. Si tamen contraxerit per verba de prius peccat et debet agere penitentiam de simpliciter voti fractione. et tenebit matrimonium. et ita rursus est ad tertium. Ad quartum et ultimum dixit. D. quod sicut non poterat exigere debiti a prima nec a secunda. Jo. vo et plerique alij doctores dixerunt quod licet poterit exigere. quod licet peccauerat contrahendo. tamen tantum bonum est matrimonium quod tollit totaliter obligationem illam. opinio tamen. D. videtur tutior et congruentior ad salutem.

C. Ad hoc de eodem.

C. XCII.

Quid si uxor sine cuius licentia vir intraverat religionem. nec vult intrare religionem. et maritus contrahat. Ad hoc distinguo cum. Jmo. quod aut est laicus electus de monasterio et reconciliatur uxori. aut non. In primo casu non potest intrare uxorem religionem. In secundo potest illo inuito intrare. Causa. xxxij. q. v. Quidam uxorem suam velari promiserat. aliam non accepit. sed similiter conuertatur. Ex hoc. ca. et similibus dicitur. D. quod alter coniugum si viderat comparem suum vel sciuerit intrare religionem et tacuit eo ipso presumitur votum continentiam. et tamen licet tunc repul

tatur pro consensu fm plurimos. Sed magister videtur innuere su-
pra qd necessaria est licentia expressa et non sufficit taciturnitas. qd cre-
do verum esse. Sed et si interuenierit consensus vel licentia extorta p violen-
tia vel p dolu: non preiudicat. Si autem non fuerit dolus ibi vel violen-
tia preiudicat. nisi licentia vel consensus ius ignorauerit. s. qd teneretur
ad perpetua continentia. si autem sciuit ius et non erat persona suspecta
incontinentia. non poterit renouare licentia. s. tenebitur continere. qd p-
sumit continentia vouisse. Si autem erat persona suspecta de incontinentia.
et hoc sciebat. non poterit similiter renouare. s. tenebitur intrare religio-
nem si ea comode poterit inuenire. Si autem non potest aut non crederet se
esse suspecta de incontinentia cum tunc non esset poterit renouare licentia.
qd non recipit apud deum illius viri conversio cuius sequitur conjugalis
federis pfinitio. Quid si licentia emisit votum continentie remanens
in seculo et non esset suspectus. et mortuo corpore suo de facto contra-
bat matrimonium numquid tenebitur. Rideo tenebitur nisi emisit votum
continentie solenne qd poterit solennizari. Quis non renunciet p-
prie: nec preiudicat obedientia alicui abbati vel priori. Nec etiam recipiat habitum
alicuius religionis nec sacrum ordinem. ubi tunc emittat illud in manus
epi vel abbatis de mandato episcopi generali vel specialiter. ipso episcopo vel eius
mandatario approbato illud votum. tunc enim spirituale matrimonium contrahi-
tur inter vouentem et deum. et pficitur p approbationem ipsius episcopi qd est vica-
rius vel procurator vel ius eo fuerat consummatum. Quia in hac vita potest con-
sumari. unde post huiusmodi votum suum matrimonium spirituale locum
non potest habere carnale matrimonium. sicut post matrimonium carnale
consummatum non potest transire ad aliud carnale alterutro contrahentium
vivente. nec etiam ad spirituale nisi de consensu utriusque.

C. De Eodem.

C. XCIII.

Extra. ubi supra. Greg. ix. Mulier qd in fide remansit
postquam ab eo fuerat iudicio ecclesie separata ad religionem li-
bere conuolare. Idem. Mulieres vero qd relicto maritali
thoro lapsu carnis ceciderunt. Si mariti earum comoniti a te diligenter
eas conuersas noluerint recipere propter deum in claustris cum religiosis
mulieribus studiat collocare. vt perpetua penitentia ibi agant. Ex
summa fratris. C. nota qd dicitur de marito si noluerit recipere: supple
voluntarie et sibi reconciliare ad qd ipse copelli non potest. quatinus illa
non penituerit. nisi et ipse adulteratus fuerit. Idem argu. qd potest et reco-
ciliare sibi iniuncta si velit. et qd antequam reconcilet sibi reconciliare illam. mo-
nachari non potest siue lata sit sententia diuorij siue non. cum hoc deest. Sicut
demonstrat. indistincte loquatur. C. tunc dicitur qd lata sententia diuorij relictus
monachari potest inuito et contradicente relinquirente.

C. De Mendacio et eius speciebus.

C. XCIII.

Ex summa de ca. Mendacium est vt ait Augustinus.
falsa significatio vocis cum intentione
fallendi. nam is qd mentis contra id qd animo sentit loquitur
voluntate fallendi. et ita prima pars definitionis comprehendit
falsum dicere scda mentiri. p. ex his qd hoc duo mentiri et falsum dicere
se habeant excederet et excesse. qd non omnis qd mentis dicit falsum. nec
ois qd dicit falsum mentis ac qd mentis fallit semper voluntate. et ideo semper
peccat. qd rea lingua non facit nisi rea mens. Qui vero dicit falsum non
semper peccat. aliqui enim dicunt qd falsum et credit se dicere verum. et tunc si ad
bibuit diligenter debita non peccat. finit peccat false; venialiter. Aug.
gu. ponit. viij. genera mendaciorum. Primum qd fit in doctrina religionis
Scdm vt aliqui ledat iniuste qd tale est. vt nulli possit et obicit alicui
Tertium qd pdest alicui ita vt obicit alteri quibus non ad mundiciam cor-
poralem. vt mendacium testis in causa pecuniaria. Quartum qd fit sola mentis
di fallendi libidine quasi sine causa et virilitate. Quintum qd fit place-
di cupiditate. Sextum qd nulli obest et pdest alicui. ad euitandum peri-
culum pecunie. Septimum qd nulli obest et pdest alicui ad euitandum
periculum persone. Octauum est qd et nulli obest et ad hoc pdest vt ab
immundicia corporali aliquem tueatur vt si volenti corrumpere virgi-
nem mentis quis ea esse coniungat. In his autem tanto minus quisque
peccat: quantomagis a primo recedit. Ex summa fratris. C. Scdm co-
tra videtur qd minus peccatum est septimum mendacium qd octauum. Rideo
non attendit recessus iste quantum ad ordinem hic posuit. s. quantum ad qua-
litatem et deteriorationem primi mendacii qd est in religionem fidei. nec oi-
datur qd quanto quolibet istorum mendaciorum recedit a primo. tanto
magis est peccatum. Sed quanto mentis plus recedit. Cuius dic-
ta vltima non differunt. nisi fm qualitate facti et reputant pro unico
mendacio. Proinde de secundo genere intellige qd nulli prodest ad sue
inhibitionem conseruationem. qd dico. qd falsus testis in causa criminali si
ue contra reum siue pro reo dicat testimonium: pdest reo ad euadendum pe-
nam debitam vel accusatori ad euadendum penam calumnie. Ex sum-
ma de ca. Sic autem materialiter ex verbis eiusdem Augustini. A lia dicitur

etio bonior et tamen plenior: qd mendaciorum aliud perniciosum si-
ue malignitatis Aliud officiosum siue pietatis. Aliud iocostatis.
Primum membrum huius vltime distinctionis comprehendit qd
qd genera prime precedentis fm tria vltima.

C. De mendacijs mortalibus et venialibus.

C. XCV.

Omnis mendacium perniciosum est mortale. menda-
cium vero officiosum. i. qd nulli obest et pro-
dest alicui. veniale est fm oem in boie imperfecto. et idem de
iocoso. Sed in hoc est opinio. qd qda dicit officiosum ma-
ius patitur qd iocofum: qd fallit proximum licet non noceat. qd non facit iocofum.
Alii vero dicunt contrarium. s. qd officiosum fit minus patitur qd iocofum:
qd pdest proximo: qd non facit iocofum. In boie autem perfectio-
rio. i. claustrali qui ex toto renunciat mundo pro christo. dicunt qui-
dam idem. s. qd vtriusque tam officiosum qd iocofum fit in eo veniale. s.
tri grauius qd i. imperfecto. Alii dicunt qd mendacium officiosum ipso est mor-
tale i boie pfecto. iocofum vero veniale: qd non fit ex alio. s. qd fit et p istud
intendit occidere. p illud non. Prima opinio humanior est et mihi plus pla-
cet qd non dicitur est de iocoso mendacio intelligendum videtur: qd non fallit
notum enim ille cui dicit iocandi causa fuisse dictum. Sic videtur dicere Au-
gustinus. Hoc etiam intelligas nisi dicat ex qda coplacencia siue delectati-
one quia inde beat. nam tunc dicit potest mortale. Idem si sciatur dicitur i com-
munitatem. Ex sum. frs. C. dicitur vbi placet. Intelligo qd illa pla-
centia vel delectatio pponit delectationi dei et mandatorum eius. nec enim
delectari in creatura sub deo: mortale est etiam boni pfecto. Idem fm
quosdam consuetudo nunquam facit peccatum in aliquo actu nisi comitetur libi-
di delectandi mortale. C. xxi. q. ij. Aug. in enchi. Nemo mentis
inducit est qd dicit falsum qd putat verum. qd qd in ipso est non fal-
lit ipse s. fallit. Non itaque mendacii s. aliqui temerarii arguunt est. qd
falsa iactantur credit ac p veris bz. potius qd contrarium qd in ipso est
ille mentis. qd dicit verum qd putat esse falsum. Idem Augustinus. in. v. p. fal-
sitas duo sunt genera mendaciorum in qd non est magna culpa. s. tri non
est sine culpa. cum autem locamur: aut pro consilio de mentemur. Illud autem
primum in iocando ideo non est perniciosum. qd non fallit. nouit enim ille cui
dicit iocandi causa fuisse dictum. Secundum autem ideo minus est: qd retinet non
nulla benivolentia. Illud autem qd non bz duplex cor. nec mendacium qd
dicendum. Verbigratia tanquam si cui gladii comedet et p mittat se red-
ditur: cum ille qd comedat poposcit. Si forte gladii sui repetat su-
rens. manifestum est non esse reddendum. ne vel se vel alios occidat donec
ei sanitas restituatur. Sic ideo non bz duplex cor. qd ille cui comedat est
gladii cum pmittebat se reddidit reposcitur non cogitabat furere post
se repetere. Idem Augustinus in li. qstionum gen. ca. xlv. Quid ait frs. Iste lo-
sephe nesciebat. qd non est in augurio bonum qd ego. qd non serio s. ioco
dicitur. vt exiit vocatur. non est bonum mendacium. Mendacia. n. a mendacibus
serio agunt non ioco. Erant. s. in veteri testamentum multa pmitte-
bant quorum exemplis bodie vti non bz. Ex sum. de ca. Idem ad id qd sit
pra dictum est mendacium adulterium est mortale Idem Augustinus. numeras il-
lus in venialia. s. dicit qd tribus modis adulter qd attribuendo alio
qz bonum qd non bz approbando malum qd bz. et super tollendo bonum
qd bz. In primo casu et secundo credo esse mortale: s. in secundo gra-
uius. in tertio veniale. quidem tria dicunt in primo casu esse veniale.

C. Ut mentiendi sit p saluanda vita alicuius.

C. XCVI.

Solent dubitari quid agendum sit ei a quo queritur
aliquis occidendus quem ipse scit in domo sua
latitare. Si manifestas ei timet crimen perditionis et bo-
miciidij. timet etiam peccatum illorum qd occidunt eum. ne sic
grauius morietur in anima. qd etiam timet in latitante si forte est in
mortali et mortali impenitens. Si vero non manifestat formidat ipsum
mendacium super quo videtur nullum posse adhiberi remedium. Solutio
plane videtur sentire Aug. qd nullo modo debeat qd mentiri: et maxime
pfectus p vita alteri redimenda. ait. n. ad sempiternam salutem nullus
est occidendus opulante mendacio. Idem. Ne qd arbitretur pfectum et spi-
rituale boies p ista tpali vita vel morte cuius sua vel alterius non
occidit oia debere mentiri taceat potius. vt sic neq. pdat neq. men-
tialit. neq. occidat alius suum p coope alterius. Idem Aug. Periculosissimum
me admittit hoc copensatio vt nos faciamus malum aliquod ne alius
grauius malum committat. Ego credo saluo meliori iudicio qd talis de-
bet esse processus. Primum debet tacere vt ait Augustinus. Sed si videtur ei
qd taciturnitas sit periculosa. qd ex ea credit interrogas eum deo-
re illum esse in domo transierat se si potest ad aliam materiam quasi
interrogando eum de aliquo facto. vel respondet verbum aliquod
equivocum. vtpote non est hic. Inon comedidit hic. vel aliud simile.
Tunc iacob dicit patri suo isaac se esse esau primogenitum. non natum
tate qd tunc mentiret: sed iure primogeniture quam emerat. Item
abraham rogauit vxorem suam saram vt diceret se non vxorem sed

rando. Cum autem due sint partes iniustitie. scilicet facere malum et delectare a bono. sicut iuramentum non obligat ad faciendum ita non videtur quod obliget ad declinandum a bono cui nulla sit utilitas in observatione talis iuramenti. Quod ideo propter obedientiam propter quam et si non sit faciendum malum est est dimittendum bonum cuius dimissio compescat cum bono humilitatis que servatur in obedientia. Preterea cum dominus consulat opera perfectionis contrarius quodammodo esset sibi si veller quod occasione talis iuramenti abstineret a talibus.

¶ Quot modis iuramentum in deteriorē vergit exitū. C. XVI.

Oredo ergo sine preiudicio quod iuramentum vergit in peiorē exitū sex modis. Primo cum iuratur aliquid quod est mortale in se. Secundo cum iuratur quod est veniale in se. Tercio cum iuratur indifferēs aliquid quod est circumstantia efficiat veniale vel mortale ut dictum est supra. Quarto cum iuramentum excludit opus ex charitate faciendum ut qui iuratur aliquid quod nihil valet nisi ex charitate vel quod non colat oves. Quinto cum excludit opus de genere bonorum ut cum quis iuratur quod nunquam erit episcopus monachus vel canonicus vel quod non celebrabit usque ad menses vel quod non ieiunabit per oves vel per peccatis suis in pane et aqua nisi precipiat ei vel quod non viciet per aliterium vel vii psalmos. VI quod non inuabit istum in licitum et honestis. VII quod ad certum tempus. Sexto cum excludit opus indifferēs pia intentione pro oves aut primo faciendum ut si quis iuratur quod non loquetur martino vel non intrabit domum eius vel non coquetur ad furnum eius vel molet ad molendinum eius vel quod talia non facit ei vel quod non vedet ei res per minorem precio quam tali vel non comedit ad eandem mensam cum eo. aut si iuret aliquid bonum indifferēs. Credo quod propter huiusmodi iuramentum non debet declinare a talibus si ea velit facere pia intentione. et propter oves et salutem anime sue. et propter tollendum scandalum proximi contra quem sic iuravit. In primis autem tribus modis credo quod possit quilibet sic iurans auctoritate propria venire contra. si imponenda est ei penitentia de temerario iuramento. In reliquis tribus quibus huiusmodi iuramenta non sunt obligatoria nec imponenda sunt penitentia per transgressionem eorum talia quod mortali non expedit tamen auctoritate propria contravenire nisi propter vigentem necessitatem. tamen propter reverentiam sacramenti. tamen propter scandalum simplicium quod reputat sic incurri per iuratum et inde incurrit in facilitatem labendi in periculum et in detractum. unde petenda est absolutio a superioribus huiusmodi iuramenta oves facile relaxare vel potius ostendere sic iurantes non fuisse obligatos et imponere penitentiam de temerario iuramento. Nec te moveat quod dicit. Gratianus. xxi. q. iiii. §. ultimo. quod non recipit ab omnibus quod ibi dicit. si res sit opinione sua. Sed nec oves quod huiusmodi iuramenta sunt obligatoria sed quod non prohibentur servari.

¶ De illo qui iuratur se revelaturum delicta proximorum. C. CVII.

Ovid de oves qui facit prepositum suum iurare vel boves suos vel familiam quod dicet ei si quē scierint vel audierint surripuisse aliquid de foresta sua vel de stagnis aut vinariis suis. aut de ceteris rebus suis. Item quod de marito zelotipo vel avaro quod extorquet iuramentum a familia sua quod revelelabunt quicquid scierint de adulterio uxoris. et de verisimilibus coniecturis et de damnicantibus eum in rebus suis. Respondeo secundum quodammodo qui sic iuravit non potest probare per aliquos quod sciunt de talibus non tenetur dicere domino vel marito: quia sic proditor esset criminum non corrector. et debet potius mala omnia tolerare quam tale iuramentum ita generaliter prestare aut prestitum observare. si autem potest probare per alios. tenetur dicere secundum quod iuravit. Sic notant. D. xxx. q. vi. Quid si unus de testibus synodaliibus de quibus ibi agitur scit solus aliquos esse consanguineos. vel aliquē esse symoniacum vel usurarium vel adulterum. Non tenetur denunciare episcopo hoc licet iuraverit ei quod revelaret quicquid sciret de criminibus synodaliibus quia in tali iuramento intelligitur si probare potest. Alias debet tacere ne sit proditor criminis. ii. q. j. si peccaverit. Dicit etiam quod talis tenetur non revelare. episcopo vel alii nisi hoc faciat secreto. ut episcopus vel alius secreto debeat corrigere huiusmodi criminosos.

¶ De Eodem.

Ex summa fratris. U. Ego credo sine preiudicio distinguendum esse quod si ille cui iuratum est probabiliter credis esse truculentum aut ferum et super hoc merito suspexit habet siue possit per alios probare siue non id quod de talibus vidit ille qui iuravit non tenet servare. quia illicitum fuit quod iuratum est cum per consequens iuraverit quod copararet ei ad peccandum. Si autem cui iuratum est credis mansuetum et iustum et non nisi rationabiliter peccaturum. distinguere quod si res bonum de quibus iuratum est deputate sit custodie illius a quo recipit vel exigitur huiusmodi sacramentum. siue peccato potest prestari et observari debet: puta si quis videtur

furem asportantes res taliter eius custodie commendatas. licet solus hoc videat. potest clamare et talem furē manifestare et persequi res furivam. ne si in hoc negligēs fuerit teneatur damnum restituere nec reputabitur talis criminis proditor: sicut non reputatur qui iniuriā suā aut damnum persequitur coram iudice. id non possit probare quod intēdit. Si autem non tenetur ad custodiā illarum rerū locū habet predicta distinctio. ut si possit probare per alios quod ipse scit de talibus. tunc revelet oves. Si non potest probare non debet revelare. nisi talibus personis que possint prodere se et non offēdere. Et si qui iuravit intēdit se obligare ad revelandum occultis que probare non posset non fuit licitum iuramentum nec obligatorum. sed peccatum taliter iurando. Quid si peccatum reiternabile sit vel sonitatio vel adulterium quod iam commisit istud quis bis vel ter. et patet sit reiternare illud. numquid qui hoc scierit tenetur denunciare huiusmodi personis. Respondeo. credo quod non tenetur de necessitate. sed ante illud denunciandum quod videat aliquē paratum cum primo scilicet incipit incidere in illud peccatum.

¶ De Iuramento plurium vel uniuscuiusque. C. CIX.

Ovid de duobus habentibus eodem mensuram quas consueverunt portare ad vendētes bladum et in de recipe mercedē. qui intraverunt quod decetero non portarent eam et ex hoc multum damnificati sunt. quod venditores bladum ex hac occasione puerunt sibi de alia mensura. numquid possint nire contra tale iuramentum. Credo quod non possint auctoritate propria nisi ad tantā devenirent inopia quod nullatenus haberent aliam unde viverent etiam de elemosinis. Eps tamen absque tanta necessitate possit huiusmodi iuramentum in melius commutare. cum nulli sit vitale et aliquibus damnosum. Ex summa de casibus. Item pone quod universitas alicuius civitatis vel collegii obligavit se iuramento ad aliquid et mortui sunt iurantes. Queris utrum successores sint pium si transgrediantur. videtur quod sic: quod oves obligationes antecessorum transiit ad successores. Solutio dico quod non sunt pium. Obligatio enim iuramenti personalis est et non transiit ad successores quod ad periculum pium tenent tamen adimplere. Item aliquis iuravit se servaturum statuta in ecclesia sua edita. postea fit ibi novum statutum. iste promittit per idem iuramentum se servaturum illud. Dico non tenetur ad illius observantiam ex debito preestiti iuramenti de statutis preteritis. sed de ratione promissionis postea facte. si saltem per eam in vi iuramenti intendebat obligare: alioquin si etiam pro tempore prestandi iuramenti intendebat de statutis tamen preteritis quod futuris tenetur ad istud. et si nullam postea fecerit promissionem.

¶ Utrum plures simul iurati possint invicem iuramentum remittere. C. CX.

Ex summa fratris. U. Numquid possint boni iuramenta sibi remittere. siue cum iurati universitas. siue cum iurant aliquid se aliquid facturos vel non facturos. Respondeo. Si in favore vel ad cultum oves aut religionē vel pietatē pertinet iuramentum non possint remittere vel si uno iurent quod ibunt ultra mare militari deo: aut quod iurabunt religionē. aut quod dicent duo vel tria psalteria pinuice. aut si piscores vel aliquid mechanici iurent quod de lucro suo certam portionem dabunt fabricæ alicuius ecclesie vel in alios pios usus. vel cum aliquid iurant quod ibunt ultra mare simul. non quando possint remittere sibi quod simul non vadant. si non possint remittere sibi quin vadant: nam quasi duo iurata sunt. quod vadat et quod sit. Quod autem iuramentum respicit temporalem modum distinguere: quod si absque iuramento tenebant facere quod iurant. non possunt sibi remittere: quod propter salutem animarum videtur sic iuratum. ut si carmifices iurant quod non vendent carnes infectas vel corruptas per sanis. aut mercatores quod non sopisticabunt merces suas. aut quod non vendent carius propter terminum. Si autem non tenent servare quod iuratur. nisi quod iuratur: distinguere quod si observantia iuramenti spectat tamen ad commodum vel incommodum iurantium. et iurent de dando faciendum vel non faciendum aliquo alteri ab alio. possunt sibi remittere. ut si iuret quod faciet sibi domum vel librum vel alia opera. et alius iuret ei quod reddet sibi mercedem. vel qui duo socii iurant de cōcandis ad invicem oves lucris. Si autem non iurant super aliquo dādo faciendum vel non faciendum ad invicem. ut dictum est. sed alii iurant se aliquid facturos vel non facturos. non possunt sibi remittere vel in casu superposito de habentibus eodem mensuram. vel cum iurant duo socii bonorum quod non negociabuntur tali vel tali negociatione. aut quod non ibunt ad istas nūdinas: vel ad illas. Si autem iuramentum respicit ad commodum vel incommodum alieni: distinguere: quod si respicit et spectat ad commodum alieni observatio iuramenti non possunt sibi remittere. ut si iurent mechanici alicuius artis quod in mensibus. et sol. non accipient de lucro ultra sex denarios. vel aurifabri quod non vedent opera sua nisi de materia sic vel sic purgata. vel fullones pannorum quod non trabent venales telas ultra certum modum vel quod non texent pannos de filis formatis ad rotam. Si autem

observatio iuramenti dānosa sit alijs nō est obligatorij: ut si iurāt
sutores qd nūq̄ faciāt de ope sue artis vel certis tēpib⁹ anni. ut p̄o
pter raritatē carius vendēt opa sua. vel si iurēt canōices p̄pter eā
dem causā qd nō laiciabūt p̄ oīē vel p̄ septimanā vltra taxatum ab
eis numeris aialij. vel fossos vinearū vel ceteri laborantes qd nō lo
cabūt opas suas p̄o minoz p̄cio q̄tali. vel q̄ iurāt cines alicui⁹
ciuitatis habētes vineas qd nō p̄mittēt vinū aliūde a p̄potatū veni
ū in suo territorio q̄dlin vinū illi⁹ territori inueniat venale p̄ tan
to vel tāto p̄cio. Licet autē huiusmodi iuramēta nō sūt obligatoria.
q̄ illicitū est qd iurāt. cū peccatū sit circūscripto iuramēto talia fa
cere vel seruare corrupta itētiōe t̄p̄ p̄pter reuerentiā sacramenti ⁊
scandalū alioz nō expedit qd remittant sibi huiusmodi iuramēta
auctoritate p̄pria. vel veniāt cōtra ea. sed reuocāda sūt auctoritate
te episcopi vel potius denunciāda nō tenuisse. ⁊ penitētia imponen
da est de temerario iuramento.

¶ **Utrum vnum vel pluribus cōtranenientibus liceat
alijs cōtranenire.** C. CXI.

Quid in casu p̄dicto de duob⁹ habētib⁹ cōmū
menturā. nūq̄d vno peierate. pōt ali⁹ veni
re cōtra iuramētū. Itē nūq̄d multitudine aliq̄ iurātē se
facturā aliq̄d vel nō facturā duob⁹ vel trib⁹ iurētib⁹
possunt reliq̄ cōtranenire. Itē qd si q̄libet de illa multitudine iura
uit aliq̄d se facturū vel nō facturū sub hac cōditio si alijs seruarent.
nūq̄d pōt nō seruare iuramētū duob⁹ vel trib⁹ nō obseruātib⁹.
Itē qd si nescit quō intellecta fuerit illa cōditio si alijs seruaret vtrū
f. de oib⁹ p̄ alijb⁹. an de aliq̄b⁹. vel si dubitat. vtrū iurātū sit sub cōdi
tione vel simpliciter. Rēpōsio ad primū oīē qd si alter p̄dictoz iura
uit vel intēdit sub cōditione iurare. f. qd nō potaret huiusmodi mēsu
rā si reliquis nō potaret. tūc reliquū nō seruāt iuramētū; nec ille
seruare tenet. Si autē absolute iurauit in oīm euentū tūc seruare
tenet quicq̄d reliquis faciat. Si autē nescit quō iurauit vel qd in
tēdit oīē qd si emolumētū mēsure sit cōe duob⁹ a quocūq̄ potet
ex illis. vno peierate reliquis nihilomin⁹ tenet seruare iuramētū.
cū nullū ex hoc fiat ei p̄iudiciū. Si autē soli p̄otatis mēsurā est
emolumētū benigne interpretandū est qd fidē nō seruātū fidē se ser
uaturū nō p̄misit cū damno suo ⁊ lucro alteri. vnde nō tenet ser
uare iuramētū si reliquis nō seruet. Ad secundū oīē similē qd si
simpliciter ⁊ absolute ⁊ in oīm euentū iurātū est q̄libet tenet ser
uare qd iurauit quicq̄d alijs faciat. Si vō sub cōditione vel ob cām in
rare intenderūt. nullus tenet seruare nisi existēte cōditione v̄ causa
p̄pter quā iurātū est. Salua t̄iō distinctio q̄ habet supra de voto.
vtrū. f. obligatio tota fuerit posita in euentū cōditionis vel cause cui⁹
ceteris q̄ ibi dicunt. que t̄iō intelligi seruāda in foro causāz nō in fo
ro penitētiāli vbi indicat de intētiōe. Ad tertiū oīē. f. quō intelligen
da sit illa cōditio si alijs seruēt. vtrū. f. si oēs seruēt vel si aliq̄ seruēt
recurrēdū est ad intētiōē iurantiū in foro penitētiāli. ⁊ fm hoc in
dicandū. Ad q̄rtū ⁊ vltimū oīē. qd si iuramētū spectat tānū ad cōmo
dū vel incōmodū iurantiū. ⁊ medietas multitudinis vel maior ps
nō obseruat iuramētū. Reliq̄ nō tenet seruare. qd iā nō extat con
ditio sub q̄ iurātū est. qd qd facit maior ps vniuersitatis vniuersi
tas oīē facere. Si autē medietas v̄ maior ps multitudinis adhuc
seruat iuramētū ⁊ in lucrū nō seruātū. cū nō sit verisimile qd aliq̄ in
ratiū voluerit facere cōditionē suā oīerore ⁊ alioz melioz benigne
interpretādū est. sicut dictū est supra in casu de mēsuris. Si autē nullū
lōmōz patiunt ex h̄ seruātes iuramētū nō est tutū eis venire iur
amētū. f. denunciare potuerit plato vt v̄ p̄pellat iurātes sibi inuicē
remittere iuramētū. vel illos qd nō seruāt seruare qd iurauerūt. Si
autē qd iurātū est spectat ad cultū dei v̄ religionē v̄ pietatē. Aut si
tale qd iurātū est qd tenent facere sine iuramēto si dubitet vtrū sim
p̄l ⁊ absolute aut sub cōditione iurātū sit. aut si nescit de quot alijs
intellerūt illā cōditionē si alijs seruaret. tenēdū est certū ⁊ oīmitten
dū iertū. ⁊ interpretādū est iurātes obligatos eē p̄ h̄mōi iuramētū nī
si maior ps iurātū trāsgressa fuerit iurantiū. In quo cān q̄ iā nō
existēte cōditione sub q̄ iurātū est. reliq̄ nō ē obligatū ex illo iuramēto.

¶ **Quis possit iuramētū in meli⁹ cōmutare.** C. CXII.

Ex summa. de ca. Sed nūq̄d papa pōt absol
uere a licito iuramēto vt supra de
voto. Ex summa fr̄is. U. credo qd nō solus papa debet eps
in iuramētū sicut ⁊ in votū. etiā licita iuramēta pōt muta
re in meli⁹. cū nō magis obliget iuramētū q̄ votū maxime cū iura
tur qd nulli est vtile. ⁊ alicui est dānosum vt si quis iuret qd non lo
quetur cum Martinio vel comedet cum eo vel intrabit domum
eius. vel recipiet aliquid ab eo vel nō seruiet ei. Nisi taliter iurave
rit aliquis vt videret occasionem peccandi quam solet incurere ex fa

militaritate alicuius persone. Nec obstat quod dicit⁹ infra de disse
rentijs officiorum. vbi dicitur qd solus papa potest concedere qd
aliq̄s veniat cōtra iuramētū licitū: vel de quo dubitat vtrū sit licitū
vel illicitū. Nec illud obstat extra de rescriptis. cōstitut⁹. vbi agi
tur de certo numero p̄bendarū iurato a capitulo. Et eē de elec. ve
nerabilē. vbi dicit⁹ qd et si illicitū fuit iuramētū: debuit papa cōstul
sup̄ eo: qd ad papā p̄tinet decernere an illud iuramētū fuerit licitū
vel illicitū. Si ista nō obstat: qd illa decretalē cōstitut⁹. loquit⁹ de
iuramēto vniuersitatis illicito: qd de cōsensu ep̄i p̄stari debuit. ⁊
ideo eps dispensare non potuit. Et forte in iuramēto vniuersitatis
p̄pter scādālū nō pōt dispensare eps: vel ipm mutare in aliud: licet
pōssit in iuramēto p̄uate p̄sone. Itē illa decre. Cenerabil⁹. loquit⁹
de regno alemanie: qd q̄ habet eoisio debet eē impator: qd sine ap
probatione pape fieri nō debet. ⁊ forte circa magnas personas ⁊ ar
dua negocia p̄pter scādālū solus papa interponi pōt partes suas
in talibus iuramētis. Et qd dicit magister in p̄dicto titulo: cōstul
gnēdū est ad casus de quib⁹ exemplificat⁹ ⁊ ad similes. Uel loquit⁹
de auctoritate p̄stāda veniēdi iuramētū v̄ oib⁹ p̄cificis
sine aliq̄ cōmutatiōe. qd solus papa pōt facere: cū auctoritas videt⁹
excepta in quibusdā iuramētis. Ad min⁹ ergo eps et si nō possit sim
pliciter absolute a iuramēto: pōt t̄i in meli⁹ cōmutare. Nec est h̄ veni
re cōtra iuramētū vel infringere. extra de iuramē. p̄uenit.

¶ **In quib⁹ casibus excuset quis a perjurio.** C. CXIII.

Catianus. xij. q. ij. Saul cū eēt in castris
pugnatur⁹ cōtra philisteos: iura
uit se interfectorū quicūq̄ ante solis occasum comedēt
Itaq̄ falsum iurauit: nec t̄i iuramētū reus arguitur: qd
q̄ntū in ipso fuit qd iurauit impleuit: oīē sententiā mortis in filium
viedit: quā non carnali affectu: f. p̄p̄i petitiōe reuocauit. Ex summa
de ca. Quenit vtrū necessitas in iuramēto p̄missio excuset a p̄i
urio: Uerbi gr̄a: Iurauit debitor se soluturū in certo termino: impe
ditus nō pōt soluere. Ad hoc vicas: qd si tūc q̄ iurabat credebat se
nō posse reddere: vel credebat qd posset: f. fatue: qd nō habebat cau
sam credendi tunc. Tūc in vtroq̄ casu peierabat: qd in primo casu
deerat veritas in cōfictia. In secūdo iudiciū. Si vō credebat ab in
itio se posse reddere: ⁊ p̄babilē nō peierabat q̄ntū ad h̄: si postea se
ei posse suū. In vtroq̄ casu si nō potuit p̄soluere in termino: nō ē
p̄pter hoc piurus. ex hac causa multo magis excusatur. Si misit t̄p̄e
debito: f. casu fuit amissa pecunia in via. Si t̄i elapso termino pos
set ⁊ nō p̄solueret: eēt periuus. lapsus enī termini nō sustulit obli
gationē iuramētū. Pone qd aliq̄s iuramētū tenet aliq̄d facere: pe
tit dilationē vel absolutionē: ⁊ obtinet ab eo cui tenebat: an sic sit
absolut⁹. Si iuramētū factū est in fauorē dei: vt p̄ illud intēderet
bō se obligare deo: nō potest absoluti ab hōie nisi p̄ cōmutatiōē in
meli⁹: vt. s. de votis. Ex summa fr̄is. U. Quid si non intēdat se obli
gare deo sed t̄i hōi: R̄spondeo: Nihilomin⁹ nō pōt absoluti ab hōie
ex quo iurat se facturū aliq̄d in fauorē dei. vnde credo implendū h̄
maxime. sicut si iurasset tibi qd darem titio. x. in fauorē ipsius titij
nō posses mihi remittere huiusmodi iuramētū. Ex summa de ca.
Si vō in fauorē hōis: si ille sponte absoluerit: postea non tenet. Et
idē de dilatiōe. Itē nūq̄d debitor tenet p̄pter vim iuramētū quo
se astrinxit soluere debitū excoītor: ⁊ ita cōicare ei. De h̄ rēde in
fra de s̄. ex. In summa quoq̄ nota: qd nō intelligit peierare qd ex licita
cā deserit iuramētū. Uerbi gr̄a: P̄omissim⁹ ex iuramēto: firmam⁹
mms nobis inuicē fidē ⁊ pacē. fregisti mihi: nō teneor postea seruare
re tibi. Nec obstat qd ⁊ hosti seruāda est fides p̄missa. Illud enī in
telligit cū ⁊ ipse seruat fidē. Itē de p̄stati p̄ces me gladiū. iuram⁹
qd restituerē q̄i repeteres. factus postea furiosus repetis: nō teneor
imo nec debeo tibi reddere: nisi tibi restituta sanitate: ne forte occi
das te vel aliū. Itē iuram⁹ tibi generalit̄: qd stare oib⁹ mādatis tuis
p̄pter iniuriā quā tibi fecero. tu p̄cipis mihi aliq̄ inonestū vel
impostabile: vel adeo durū vel asperū: qd si mihi fuisset specificatū:
nullo modo illud iurasset. Talia enī tacite subintelligunt in gene
ralibus iuramētis. debet tamē ad cautelam: ⁊ ne deus eis occasio
peierādi petere auctoritatē ab ecclesia. Itē si iurans vel recipiens oo
lū adhibet: semp̄ debet referri iuramētū ad intētiōē illius qd nō
adhibuit oolū vel artem. Ex summa fratris. U. Hoc intelligēdū de
dolo malo: quia si quis extorqueat a me iuramētū per violentiā
quod ego prestare nō teneor: ⁊ ille peccat extorquēdo: si ad elidēdū
dam eius malitiā vtrū verbis duplicib⁹: intelligēs in alio sensu q̄
ille intelligat: nō credo me peccare. Itē si iuram⁹ aliq̄d ⁊ emergat ca
sus inopinatus: de quo si cogitasset ⁊ aduertisset nullo mō iurasse: nō
teneor illo iuramēto. Itē ar. qd si aliq̄d circūscripto iuramēto ē p̄stati
vt dare gladiū in manu furiosū iuret: nō est obligatorij iuramētū.

S

De Falso testimonio ⁊ pena periurij. C. CXIII.

Estra v. de crimine falsi. Augu. Falsidicus testis
tribus est obnoxius. Primus deo cuius presentia
tenetur. Deinde iudici quem metiendo fallit. Postremo in
ceteri quem falso testimonio ledit. vterque de reus est. et de ve
ritate occultat. et qui medicum dicit. quod ille potest non vult: et iste nocere
desiderat. Et. ii. de testibus. Alex. iij. Quidam accepta pecunia de
parietela iter viri et vxoris exhibere iuramenta per quod iter ipsos diuortij
sua promulget. postea vero quatuor nulla iter eos linea asserentes se
corruptos dicitur testimonij pibusse falsitati. Sup. quoti. respondemus
quod si vir et vxor aut alter eorum ad secunda vota transiit. testibus de piuri
no et adulterio vno pluribusve quibus causis dederunt penitentia iudica
tur. Si vero ad secunda vota idem vir et vxor non migraverit diligenter in
quidam iter coram quibus corruptio intercessit. Et si tales exhibeant per
quos possit predictae corruptiois veritas comprobari. recepto eorum testi
monio est sententia reuocanda. Non enim testimonij predictorum cum piuri sint
est aliter admittendum. Et summa de ea. Pena piurij est quod per age
re aliquem septem annis sicut per alios peccatis mortalibus. Periuus
in iuramento assercio non est iuramentum ipso iure nisi per sententiam. quod autem trans
greditur sciens. cum tamen possit seruare iuramentum cautionale et licitum et cum
sollemnitate factum est ipso iure iuramentis. Lancia. vi. q. i. Fabianus papa.
Quicquid sciens peierauerit. xl. dies in pane et aqua. et vij. sequentes
annos peniteat. et nunquam sit sine penitentia. et nunquam in testimonium
recipiat communionem tamen post hoc percipiat.

De Crimine fortleigij.

C. CXV.

Ex summa
nis qd qd dei est ppriū videlicet futura p̄dicere sibi falsū
so ⁊ illicite ascribere innumeras alias trābit ad iheros
est agēdi. Lausa. xxi. c. i. fīdomus et. viij. Sordilegi sunt qd sub
noie fictæ religiōis p̄ qualidā q̄s sanctorū seu apostolorū vocantur
tes diuinatōis sciētia p̄stent aut grūciq; scripturarū inspectiōe su
tura pmittūt. Bzation⁹. Nō autē fortes exqrere peccatū nō sit erē
pli ⁊ auctoritate pbaf. Cū enī Achor de anathemate furrim subzi
puisset. p̄cepit orīs Josue vt sorib⁹ eū exqreret. De zacharia quoc;
legit qd forte exiit vt icensuz poneret. Matbias filii forte in aposto
latū ⁊ Jude suffozessor eligi. Nō ergo tātōr exemplū pbaf. patet
malū nō esse. Uti Aug. in li. psalmoz. Sores nō est aliqd malū. s; res
in humana dubietate diuinā idicās volūtātē. bis itaq; rīdet. anq̄
euāgeliū claresceret multa pmittebant q̄ tpe pfectoris discipline
penit⁹ sunt eliminata. Copula nāq; sacerdotalis vel sanguineorū
nec legali nec euāgelica vel aplica auctoritate pbibet. ecclesiastica
tū lege penitus iterdici. sic ⁊ sorib⁹ nihil mali inesse mōstrat. pbi
beni tū fideles ne sub hac specie diuinatōis ad antiquos idolatrie
cultus redirēt. Q. ij. Nō autē sorib⁹ credi nō opozteat. Piero. at
testat sup Jonā. Itē Beda sup act⁹ apostolorū. Et summa de ca.
Josue p̄cepto oñi sorib⁹ exqm̄it peccatū Achor. Itēz Saul forte
dephēdit Jonathan. Soze quoc; Jonas a nauitis depheſus est.
⁊ Matbias elect⁹. S; vt ait Hierony. puilegia singulorū cōem legē
facere nō possunt. Itaq; fors nō est aliqd mali in sui natura. tū pbi
bet. qd ppter assidueat labi talis in idolatria. vnde si esset causa
bonesta ⁊ subesset necessitas vt si esset cōtēto de electione aliquo
rū ⁊ esset paritas vtroiq; in oibus. credo qd exēplo Matbie pos
sent fieri fortes. Et hoc ait Beda vicēs. Si qd necessitate aliq̄ cōpul
si dei putāt sorib⁹ apostolorū exēplo esse cōsulēdi. videāt bodipfos
apostolos nō nisi collecto fratrū cetū ⁊ precibus ad dei fusis egisse
Itē cū quedā ciuitas esset obsessa. ⁊ dubitaret clerus qui deberent
fugere qui manere. cōsultus Aug. respōdit. forte illud esse dirimen
dū. Ex summa frat. U. nō credo qd bodie locū habeat fors in electio
nib⁹. qd si etiā paritas esset in oib⁹ in electione non valet bodie nisi
esset facta a maiori ⁊ saniori parte capituli. Extra. v. de sortilegijs
Inno. iij. Sortis vsq; in electiōe ppetua p̄hibitione damnamus.

De Diuinatione.

C. CXVL

Sed est are diuinadi. Diuinatio autē proprie in malo accipit. prophetia vero in bono. vnde Hieronymus super illū locū Michę prophete eius in pecunia diuinabant &c. ita ait. Nuncq̃ diuinatio in bona parte accipitur. videbantur quidem sibi prophete: sed quia pecuniam accipiebant prophetia eorū facta est diuinatio: id est diuinatio eorū qui credebatur esse prophetia. declarata est non esse prophetia. Laus. xvi. q. ij. De diuinis vero scribit Augustinus lib. i. de ciuit. christiana. ita dicens. Superstitiosius est quicquid infirmum est ab hominibus. vel ad colendam sicut deum creaturā: vel ad consultationes & pacta q̃da significationum cū demonibus

placita atq; federata: q̄lia sunt molimina magicarū artūū. Ad hoc etiā gen^o p̄tinet oēs ligature atq; remedia: q̄ medicorū quoc; vici plina odemnat: siue in p̄cautionib⁹: siue quib; idā notis: q̄s chy racteres vocāt. ¶ Dinc etiā illa sunt: limen calcare cū ante domū su trāfīre: redire ad lectū si q̄s vñ se calcitrā sternerūt: redire ad vñ mū si p̄cedēs offenderit: vel si vestis a foricibus rodāt. ¶ Neq; ab oī genere sup̄stitionis p̄uiciose segregādī sunt: qui olim geneb̄liaci p̄pter naturalū cōsideratiōes oīerū: nūc aut̄ mathematici vocant. Oēs igit̄ artes huiusmodi vel n̄gatozie vel noīe sup̄stitiones ex q̄dā pestifera societate boīuz ⁊ demonū q̄si pacta infidel⁹ ⁊ dolose aīe constituta: sunt penit⁹ repudiāde ⁊ fugiēde ch̄istiano. ¶ Ibidē q. vii. Martin⁹ papa: Nō licet iniq̄ cogitatiōes agere kalēdāri: ⁊ oīa vacare: neq; lauro aut viriditate arborū cingere domos. Dis enī hec obseruatio paganorū est. ¶ Itē Zacharias papa: Si q̄s kalē ianuarii ritu paganorū colere: vñ aliqd plus noui facere: p̄pter nouū annū: aut mēas cū lapidib⁹ vel epulis in domib⁹ p̄pare: ⁊ per vi cos ⁊ plateas cātatores ⁊ choros ducere p̄sumpserit: anathema fit. ¶ Itē Aug⁹. Nō obseruēs dies q̄ dicunt̄ egyptiaci aut kalē ianuar̄i: in quib⁹ cantilene q̄dā ⁊ cōmessatiōes ⁊ ad inuicē dona conan tur: q̄si in p̄ncipio anni boni fati augurio. ¶ Extra. v. de sorilegijs. ¶ In talib⁹ vel codicib⁹ ⁊ alijs forte futura nō sunt requireda: nec cōiunatiōes aliquis in aliquib⁹ reb; suis quis obseruare p̄sumat. qui vō contra fecerit peniteat. xl. oīes.

Qualiter demones futura fm diuinos p̄dicāt. C. CXVII.

Considera. xxi. q. iij. A quib⁹ autē diuinationis gen⁹ sup⁹erit exordiu: vel quot sint genera ei⁹ Aug. et ponit in li. de natura demonū. Sed 2^o de natura demonū cui⁹ nature sint: an futura p^{re}dicere valeant: vel quot modis. Ita scribit Augu. in eodē libro. Sciēdū est hāc eē natura demonū: vt aerei corporis sensu terrenorū corporū sensum facere p^{re}cedat celeritate. 7 ppter aerei corporis supiorē nobilitatē nō solū cursus quozūlibet hominū vel ferarū: verumetiā volatus auū incōparabilē vincat. Quib⁹ duab⁹ rebus (qntū ad aerei corp⁹ attinet) p^{re}dicti: h⁹ est acumine sensus 7 celeritate motus multo ante cogitata p^{re}ueniant: q⁹ boēs p^{ro} sensus terreni tarditate mirent⁹. Accēssit etiā demonib⁹ p^{ro} tā lōgū t^{em}p^{or}e quoz eoz vta p^{re}dicat rerū longe maior experientia q⁹ potest boib⁹ ppter breuitatē vite p^{er}uenire: p^{ro}bas efficacias q⁹s aerei corporis natura sortita est: nō solum multa futura p^{re}dicūt boib⁹ demones: verumetiā multa faciūt: q⁹ qm homines dicere nō p^{ro}it aut facere: eos dignos quidā quibus seruiant: 7 quibus bonoz diuinis deferant arbitrant⁹: insinigate maxime vti nō curiositates ppter amorē felicitatis falsē atq³ terrene 7 excellentie tpalis. Tūc igit⁹ qm de diuinatione demonū questio est: primo sciēdū est ea plerūq³ p^{re}ueniāre q⁹ ipsi facturi sunt. Accipiūt enī potestātē morboz immittere: 7 ipsū aerē vitiatōdo morbidū reddere: 7 p^{ro} uersis atq³ amatozib⁹ terrenorū cōmōdoz maleficia suadere. Suiadent enī miris 7 inuisibilib⁹ modis p illā subtilitatē corpora hominū nō sentiētū penetrādō: 7 se cogitatiōib⁹ eoz p qdā vīsa imitēdō: siue vigilantū seu dormitiētū. Aliqñ aut nō q⁹ ipsi faciūt: s^{ed} q⁹ naturalib⁹ signis futura p^{re}nosciūt. Aliqñ etiā hominū dispōnes nō solū voce: platas: verumetiā cogitatiōē cōceptas: cū signa qdā ex alio exprimunt⁹: in corpore tota facilitate p^{re}dicunt⁹: atq³ hinc etiā multa futura p^{re}ueniāt alijs: videlicet mira: q⁹ ista dispōita nō nouerūt. Fallūt etiā studio fallendi: 7 inuida volūtātē q⁹ hominū erroze lētāt⁹. Sed ne apud calcozes suos pōdus auctoritatū amittat⁹: id agāt vt interpretib⁹ suis signozūq³ suoz coniectozib⁹ culpa tribuat⁹: qñ ipsi decepti fuerint vel mētiti. Ibidē. q. v. Aug. in li. de ci. dei. Si aut quilibet opponit 7 dicit: Quō euenerūt illa q⁹ illi diuini p^{re}dicūt futura: an quō p^{ro}it egris p^{re}bere medelā: aut sanis imitere egritū: dīnē: si aliqd⁹ p^{ro}prie virtutis ac potestatis nō habēt. hoc a nobis recipiat responsum: q⁹ ideo non debet quisq³ eis credere: quia aliqñ euenerūt que p^{re}dicūt: aut sanare vident⁹ lāquidos: v^{el} ledere sanos: quia hoc pmissū dē sit: vt bi 7 hoc audiūt vel vident p^{ro}ben⁹: 7 apparet quali fide sint vel deioritō erga deū. sicut in Deū. legi⁹. Si surrexerit in medio tui propheta 7c.

Qualiter mulierculas deludant: vt noctu se ambulare credant. C. CXVIII.

C. CXVIII.

E xcell. aquisitib. Illud etiam non est obmittendū: qdā scelerate mulieres retro post fatibā cōuerse: demōnū illisioribz ꝛ fantasiaibz ꝛ seducte: credit se ꝛ pfitentꝛ cū diāna nocturnis bozis dea paganorū: vel cū berodiade ꝛ innumera multitudinē mulierū equitare sup qdā bestias: ꝛ multa terrarū spacia in tēpēte noctis silentio ptransire: eius iussioribz obedire velut orie: ꝛ certis noctibz ꝛ ad eius jeritium euocari. Sed

etiam de sole in pſidia ſua perſiſtunt et nō multos ſecū ad iſidelitatis interitū pertrahunt. Nā cūnumera multitudo hac falſa opinio necepta: hec vera eſſe credit. et credēdo a recta fide deſiāt. et erro re paganoz immolant. cū aliqd diuinitatis aut numinis extra viū dei arbitrant. Quapropter ſacerdotes p eccleſias ſibi commiſſas po pulo dei omni iſtātia pdicare debēt. vt nouerit hec oīno falſa eē: et nō a uiuino ſed a maligno ſpiritu talia fantaſmata mētibus fide liū irrogari arbitramur. Siqd ipſe ſatbanas q trāſfiguratur ſe in an gelū lucis cū mētē cuiuſqz maheris cepit. a hac p iſidelitatē ſibi ſubingauerit. ilico trāſformat ſe in diuerſaz pſonaz ſpecies atqz ſimilitudines. et mētē quā captiuā tenet in ſonnis deludēs. modo leta. modo triſtia. modo cognita. modo incognita. pſonas oſtendēs. p qdā denia oedicit. et cū ſolis ſpiritus hoc patit: iſidelis hoc nō in aīo ſed in corpe euenire opinaſ. Quiſqz ergo credit poſſe fieri et aliqua creatura aut in meli⁹ aut in oeteri⁹ imitari. aut tranſfor mari in aliā ſpecie vñ in aliā ſimilitudinē: niſi ab ipſo creatore iſide lis eſt et pagano oeterioz.

C De Maleficijs artis magice.

C. CXIX.

Sidorus

etymo. li. viij. Magi ſunt qz vni go malefici ob facinorū multitudi nē nuncupant. bi et elementa cōcūtiūt: turbāt mētēs ho minū. ac ſine villo venenī baiſui violentia trā carminis iterinūt: demonib⁹ enim accitiſ audent ventilare: vt quiſque ſuos pīnat malis artib⁹ inimicos. bi etiā ſanguine vtunt et victimis. et ſepe cōtingit corpora mortuoz. Magoz pīnus yzoaſtes rex baſ tricanorū fuit. quē Tīmus rex aſſyrioz pīlo iſtercit. de quo Ariſto teles ſcribit. qz vices. c. mil. verſus ab ipſo cōdita Indicijs volumi ni eius declarant. Hāc artē multa poſt ſecula Democritus amplia uit qñ et Dipocraſ medicine diſciplina effluuit. Itaqz hec vanitas magicanorū artū ex traditiōe maloz angeloz in toto terraz orbe plu rimis ſeculis valuit: p quandā ſcientiā futuroz et infernoz et inuo catiōes eoz inuēta ſunt aruſpiciā: auguratiōes: et ipſa qz dicunt oza cula et nigromātia. Rich. in li. exceptionū. Ars itaqz magia ſub philoſophia orinet. ſi ſortis falſa pſeſſiōe de vo mētēs et veracitē le dēs boies a diuina relatione ſeducit: cultum demonū ſuadet et ad omne nephas ſeſces ſuos ipellit. Dec quicqz maleficiōz genera cō tinent. ſ. manticen. mathematiā: maleficiā: ſortilegiā: pſtigia. Adan rice iterptat diuinationē. Dec quinqz ſpecies bz nigromātia: geomā tia: hidromātia: aeromātia: pyromātia. Prima ſit i mortuis. ſcōa in terra. tertia in aqua. qñta in aere. qñta in igne. Mathematica in terptat vanitas. Dec bz tres ſpēs. aruſpiciū: auguriū: boroſcopia. Aruſpiciū viciſ ab iſpectiōe ararū. hec ſit qñ in fibris animalūz que in aris ponunt fata querunt. Auguriū ab auib⁹. hec aliqñ pri net ad aures: et vici� auguriū. aliqñ ad oculos et vici� auſpiciū. Do roſcopia in cſtellationib⁹ cōſtat. Maleficiā ſit p incātatiōes. Sor tilegiā p ſortes. Pſtigia p fantaſticas illuſiones.

C De Diuerſis generibus magoz.

C. CXX.

Nigromantici

ſunt. quoz pſcantatiōib⁹ vident reſuſcitari mortui diuinare et ad interrogata rīdere. Nycron eni grece mor tuus: mācia diuinationē nuncupat. ad quos ſuſcitandos cadaueri ſanguis adiſat. Nam amare demones ſanguinē viciunt. Ideoz quoniam nigromātia ſit cruoz et aqua mixta: vt colore ſāgui nis facili⁹ puocent. Hidromāticū ab aqz viciunt. Eſt eni hidroman tia in aque iſpectiōe vmbraſ demonū euocare. ibiqz ab eis aliqz au dire vbi adhibito ſanguine etiā iſeros pbiſent ſciſcitari. Claro vi cit diuinatiōis qñtor eē genera. Terrā: aerē: aquā: et ignē. hinc geo mātia: hidromātia: aeromātia: pyromātia: viciat cōſtat. Diuini: qz diuinitate ſe plenos aſſimulat. et aſtutia qdā fraudulēta hoib⁹ cōie ctāt futura. Incātatores ſit qz artē vbiſ pagūt. Arioli: qz circa aras idoloꝝ nephas ſpes emittūt et fantaſta ſacrificia offerūt. biſqz ce lebzitatib⁹ demonū reſpōſa accipiūt. Boroſpices qñ bozarū inſpey ctōres. oies eni et bozas in agēdis negocijs opibⁿqz cuſtodunt. et qd p ſingula tpa obſeruare debeat bō intendūt. bi etiā expta pecu dū inſpiciūt et ex eis futura pdicūt. Augures ſit qz volat⁹ auiū et vo ces intendūt. Dicunt aut auguria: qñ auiū garria. Vel qñ auigeria qz anes gerāt. Idē et auſpiciā qñ auiū aſpiciā. qz iter faciētes obſer uat. Boroſ oio genera. Vñ ad oculos pīnēs. ſ. volatus. Alterum ad aures. ſ. vox auium. Pbitoniſſa a pbitio appolline viciat: qz et is auctor fuerit diuina di. Aſtologi in aſtris anguriates. Sencibiaci pro nataliū cōſideratiōe viciūt. Benefim enim boiū p. xij. celi ſigna reſcribūt. ſideriqz curſu naſcentiū mozes actus et euentus pdicare conat. i. quis quali ſigno ſit natus aut quē effectus habeat vite qz naſcitur. bi vulgo mathematici vocantur. Boroſcopi ſunt. qui bo

ras natiuitatis hominū ſpeculant: cūſimili et diuerſoſati. Sor tile gi ſunt qz ſunt noie ſictet religionis p qdā ſupſtitiones: qz ſcōz ſor tes vocat: diuinationis ſciētiā pſent: aut qñcūqz ſcripturari in ſpectiōe futura pīnunt. Sāſarozes viciunt: qz vñ eis mēbozū quociqz partes ſalierint: aliqd ſibi exinde pſperū ſeu triſte ſignare pdicūt. Ad hec oīa pīnēt et ligature execrabiliū remediōz: qz ars me dicoz cōdemnat: vel in pſecutiōib⁹: vel in characterib⁹: vel in qz buſciqz reb⁹ ſuſpendēdis atqz ligandis. In quibus omnibus ars demonū eſt: ex quādā peſtifera ſocietate hominū et angeloz malo rum exorta. vnde vitanda ſunt a chriſtiano. Dicitur autē pſtigiū quaſi pſtiringens aciem oculozum.

C De Laminatoribus et carminatricibus.

C. CXXI.

Ex ſumma ſria. Cl. Quid de carminatricib⁹ et carminatozib⁹. qz carminat infir mos: vel pueros: vel aſialia: niſi quid peccant mortaliter? Rīdeo: Si nīl ſupſtitioſum viciūt: aut docēt: aut fa ciūt: ſed trā vtunt licitis pſcrib⁹ et adorationib⁹: ſicti p paſſionē et crucē et ſilia: nō credo qz pſeēt moralit: niſi talia fecerint poſt pbi bitionē ab eccleſia factā ſibi. Sed credo qz pbi bēdi ſunt viri et mu lieres a talib⁹: qz permulta inutilia et ſupſtitioſa ſolent admicere. Nīſi forte ſit ſacerdos religioſus et diſcret⁹: aut etiā laicus ſue vir ſue mulier excellētis vite et pbatē diſcretiōis: qui ſuſa ofone licita infirmū nō ſup pomūt: aut pīrūt: aut cingulūt: ſed ſup infirmates ma nus imponāt. Juxta illud Mathei: Sup egros man⁹ imponent: et bene habebūt. Nec ſunt bñi pſone pbi bēdi a talib⁹: niſi forte ti meaf qz ad exemplū illorū in diſcret⁹ et ſupſtitioſi carminatoz ſibi vſurpāt abuſum. Jtē nō cōdemnant bic ruſtici qz ſeruāt tpa ad ſe minandū: vel arbores incidendās: et ſilia: qz certā et naturalē habēt rationē. Idē de pbiſicis dādas: circa medicinas dādas: et minutioſas faciē das: et ſilia. Jtē ſi aliqd vel aliqd colligit herbā medicinalē cū ſymbo lo diuino: vel ofone ofica: vel ſcribit in charta ſymbolū vel ofonē ofica: vt ponat ſuper aliqz infirmū: vt ſic in iſtis trā deus creator oīz et oīs bonoz: nō repobat: oīmodo nulla alia ſupſtitioſa obſeruatiā miſceat. Ex ſumma ſria. Cl. Ex h pōt haberi qz nō ſunt repobāda bzenia qz ſit in aſeſſione: cū nō cōtineant niſi vba enan gelij. Sz ſupſtitioſum eſt credat qz min⁹ habeat efficacie ſi ſcribāt tur poſt lectū euāgelij: aut poſt miſſam: aut alia oīe: qz ſi ſcribāt qz legant ſine pſerant in ecclīa vba euāgelij qz bñi cōtinent. Jlla autē bzenia in quib⁹ ſcribunt qdā characteres: et qdā noia inuſitata: qñ nomina dei ineffabilia. in quibus viciſ: Quicūqz poſtulerit ſup ſe iſtud bzenē: nō pīclitab ſit ſic ſic aut iſtud aut iſtud ſibi eueniet. pēclidubio repobāda ſunt: nec poztāda. et peccant qz ſcribūt ea: aut poztant: aut donāt: aut vendūt: aut poztāda docēt: niſi adeo fuerint ſimplices qz ignozātia eos debeat excuſare: qz nō excuſat ſi ſup hoc fuerint admoniti vel inſtructi.

C De Sortilegijs ac diuinis ac magis enitandis.

C. CXXII.

Quaſa. xxii. q. v. Ex cōcl. Martini pape: Si qz aut paganorū ſuſtudinē ſe quens diuinos et ſortilegos in domū ſuā introduxerit: quaſi vt malum ſoras mittant: aut maleſicia inueniant: vel luſtratiōes paganorū faciāt: qñqz annis penitētiā agāt. Multis ribus quoqz chriſtians nō liceat in ſuis laudicis vanitatē obſer uande: ſed dei inuocēt adiutozē: qz eis texendi ſapiētiā donauerit. Jtē ex cōcl. Loſ. iij. c. xxx. Si qz de oxdinib⁹ clericorū auripſices aut incātatores: aut ariolos: aut certe augures vel ſortilegos: qz pſi tenſ artē magicā: aut aliquos eoz ſilia exercētēs conſuluiſſe fuerit depebenſus: ab honore dignitatis ſue ſuſpenſus monaſterij curā excipiat: ibiqz penitētiā perpetue dedit: ſcelus admiſſum ſacrilegij ſoluat. Jtē ex cōcl. Aquirenſi. c. i. Epi eoziqz miniſtri oīb⁹ iurib⁹ elaborare ſtudeant: vt pernicioſam et a ſabulo inuentā ſortilegā et magicā artē ex parrochijs ſuis penitus eradiceat. Et ſi aliqz virū aut mulierē huiſmodi ſceleris ſectatōzē inueniūt: turpiter debo neſtatū de parrochijs ſuis eſciant. Alit eni Apla: Dereticū hominē poſt pīmā et ſectāda cozeptionē denita: ſciens quia ſubmerſus ē qui huiſmodi eſt et. Submerſi eni ſunt: et a diabolo captiui tenē tur: qui relicto creatore ſuo diaboli ſuffragia querūt. Jbidē. q. viij. Auguſti. Qui quaſcūqz diuinatiōes et fata aut auguria obſeruat aut attēdit: aut conſentit obſeruatiōib⁹: ſue qz attēdit ſomnialia ſcri pta: et falſo in Daniel noie inſtituta: et ſortes qz viciunt ſcōz aploꝝ et anguria auiū: aut aliqz pro oīno faciēda: aut propter coniugia copulanda: aut in collectionib⁹ herbarū carmina dicunt: aut picta ciolos pro quantis infirmitate ſcriptas ſup boies aut aſialia ponūt: poztet ſymbolū et orationē ofica: aut falſitatib⁹ magicis in grandū narijs et tempeſtatib⁹ credūt: aut ad poꝝ domū euntes: aut in ſue

domib⁹ introduct⁹ & iterrogat: sciat se fide christiana & baptisimū pzenaricasse. & paganū & apostatū. id est retro abeuntē: & dei inimicū in ira dei grauit⁹ in eternū incurrisse: nisi ecclesiastica penitentia emendatus deo reconciliat. Itē Hiero. Demoniū sustinētibus licet petras vel herbas habere sine incantatione.

De Eisdem puniendis.

C. CXXIII.

Causa. xvi. q. v. Quid autē fore legi & diuini: si cel⁹ sare noluerint excoicandi sunt: ratione & auctoritate probat. Est enim quoddā genus culture idoy lozū & demonū cōsultatiōibus futura pdicere. Futura enim pscire soli dei est. q̄ in sua cōtēplatione etiā angelos pscire facit. Cultores vō idoy a fidelīū cōione separādi sunt. Unde in epi stola ad corinthios ap̄s ait. Siq̄s frater nōial fornicator aut auarus: aut idolia seruans. cū eiusmodi nec cibū sumere cē. Ex summa de casib⁹. In summa vō nota q̄ pena talium est multipler. Sunt enim infames nec debēt recipi ad eucharistiā si notoriū est peccatū sicut nec bistriones. Itē nec debēt admitti ad accusationē. Itē debent excoicari. Itē si post admonitionē vel excoicationē noluerint se corrigere. si serui sunt debēt verberibus castigari. si liberi includi in carcerē: vel vtrūq̄ sunt de parrochia turpiter debonestati. i. tonsorati vel decaluati eiciēdi. & hoc pōt epi sua auctoritate facere. cū tñ caueat a mēbz demicatione: morte & sanguinis effusione. vel si necesse sit innocet brachiū seculari. fm vō leges capite puniunt.

De Inspectione astrolabij.

C. CXXIII.

Summa de casib⁹. Quid de sacerdotibus & religiosis q̄b⁹ vasa & ornamenta ecclesie vel similia furtim subtrahunt. vel etiā de laicis q̄bus res pprie furto sublate sunt: nunqd poterūt inuestigare p inspectionē astrolabij vel similia. Ad hoc dicitur fm oēs q̄ si sit ibi inuocatio demonū vel aliud supsticiosū: grauius peccat quicūq̄ facit. vbi quidam licet iuuenili simplicitate & bono zelo fecissent: tñ suspēsus ab officio & beneficio. Si autē talis inspectio fieret simplr post astronomiā: nō inuocatio demonū neq̄ alio supsticioso adiuncto forte posset admitti. Tñ in eodē decreto dicit⁹: q̄ licet q̄drumiales artes in se cōtineant veritatē: tñ q̄ nō sūt sciētie pietatis nō est in eis studendi. Extra. v. de foris. Alex. iij. Presbyter cū quodā infami ad priuatū locū accessit. nō ea intētio ne vt vocaret demonū sed vt inspectiōe astrolabij furtū cuiusdam ecclesie posset recuperare. verū licet hoc ex bono zelo & simplicitate fecisset: pponat. id nō grauius fuit peccatū & infra. Adādam q̄te sus p annū & amplius si tibi visum fuerit cū ab altaris ministratio ne papias abstinere. Ex summa fratris. Cl. Nunquid si quis sacrificet deo nūmoz. i. māmone vt fiat viues vel similia faciat. nunquid incurrit irregularitatē. aut qui de sacramētis ecclesie eucharistiā. s. vel chrismate vel oleo benedicto. aut aqua fontū facit fontilegiū. vel baptizat imagines. Respondeo: cum talia videant esse enormia propter idolatriā aut propter enormem supstitionē: licet sint occulte generant irregularitatē fm quosdam: s. alios nō. Unde in hoc dubio cōsulendum est talibus q̄ petāt dispensationem. nō tamen p̄fisse dicēdū est eis q̄ alias nō sit eis salus. & absoluedi sunt de peccato si peniteat. Si autē bniūsmodi peccata notoria sunt: s. oēs indiget dispensatione. sed hoc plenius infra. de lapsis & dispensationibus. Quod autē dicit canon in quadrumialibus scientiis nō esse studendū. intelligas longo tēpore. potest tamen in his studeri non ad voluptatem. sed vt ea que ibi sunt vtilia sacre scripture ad vsum conuertant. & vt errores ibi cōtenti confutentur. & ne risui pateat si cōtra mathematicos velit disputare. vel philosophos bniūsmodi doctrinarū ignaros. Itē enim astronomia & astrologia in ois fuetudinem abierunt: q̄ dum ppria curiositate nimis erant intēti. minus vacabāt his que saluti animarū erāt accommodata.

De Quorūdam sacerdotū supstitionibus. C. CXXV.

Causa. xvi. q. v. c. episcopi. Nonnulli inueniuntur qui interno liuore permoti in pncipiez suozum inimicorum altare sacris vestibus excurrunt. & in gubzi veste accingunt luminariorum obsequia subtrahunt dei ecclesie. vel missam pro requie defunctorum p̄omulgant tam pro viuis celebrant hominibus quozum omniū maleficia ne quissima tolerat. concil. condemnat. Idem pleriq̄ & sacerdotum fauciati inimicitie volo missam pro rege defunctorū promulgataz fallaci voto pro viuis student celebrare hominibus. vt is pro quo ipsum offerunt sacrificium mortis incurrat periculum. Proinde nō sūt elegit vnanimitatis cōfensus vt si quis deinceps talia ppetras se fuerit detectus a proprij deponatur ordinis gradū & tam ipse sacerdos q̄ ille qui cū ad talia peragēda incitasse perpendit: cēlij

perpetui ergastulo religent. Et summa de ea. Dicit autē distinguere si aliqd pdictoz fiat ppter odij priuatū: grauius peccat q̄ facit. & nisi p plurimā penitentiā se purgauerit: debet deponi. Si autē ppter cām cōm: puta q̄ metuit otaminationē sacroz ordinū: vel subuersionē fidei vel hostilitatē suffert: vel obsidionē: vel diuinorū iudicio rū sententiā metuit: & ideo tale qd fecerit: nō dicit peccare: q̄ in tali facto plus humilitas qua deus placat q̄ interim liuoris dolositas declaratur. Hoc etiam tenet consuetudo ecclesie: vnde solet cantare De venient gentes. & in signū tristitie in die venieris scā altaria spoliare. Nec tñ distinctio fallit in illis qui pro viuis scienter celebrant officiū mortuorū. nam tales si fuerint detecti: indistincte debēt deponi: & pena supradicta ferri.

De Crimine sacrilegij.

C. CXXVI.

Summa de ea. Sacrilegiū est sacre rei violatio: & eiusdē usurpacio. Dicit autē sacrilegiū q̄st sacrilegiū. i. sacri ledens. Cōmittit autē sacrilegiū rōne p̄fione cū q̄s verberat clericū vel psonā religiosam. Rōne loci cū ecclesie vel cimiterij emunitas violat. Rōne rei cū res cōsecrata vel sacro viti deputata usurpat. Large tñ dicit cōmittere sacrilegiū & trāsgressor iuris publici: q̄ cōsistit in sacris sacerdotum magistratib⁹. Itē q̄ articulos fidei. i. p̄cepta vel p̄bitiones dei etiā negligēdo vt nesciēdo violat & offendit. Itē q̄ disputat de iudicio pncipis: vel indicat. & h̄ nisi euidenter cōstaret illud eē extra deū. Itē q̄ publica officia cōmittit iudeis. Itē quicūq̄ rem de tā ecclesie retinuerit vel accepit extra eius voluntatē. Lā. xvi. q. iij. Pius papa: Sicut maius peccatū est qd in deū cōmittit q̄ qd in homines: sic graui⁹ ē sacrilegiū agere q̄ fornicari. Ibidē Job. viij. oibus ep̄s. Sacrilegiū cōmittit si q̄s infregerit ecclesiā: vel xxx. ecclesiasticos passus q̄ in circuitu ecclesie sunt: vel domos q̄ infra p̄dictos passus fuerint: aliqd inde rapiendo vel auferēdo: seu q̄ iniuriā facit: vel oblationē rerū intulerit clericis arma nō ferentib⁹: vel monachis siue deo deuotis: oibzq̄ ecclesiasticis psonis. Capelle que sunt intra ambitū muros castelloz: non ponunt in hac. xxx. passū obseruatione. Silt sacrilegiū cōmittit auferēdo sacra de sacro: vel nō sacra de sacro: siue sacra de nō sacro. Gratian⁹. Dicit autē sacrilegiū cōmittere q̄ violēt & impias man⁹ in clericū intecit. Cōmittunt etiā sacrilegiū q̄ diuine legis sanctionē aut nesciēdo cōmittunt aut negligēdo violāt & offendūt: aut q̄ de pncipali iudicio disputat dubitantes an is dign⁹ sit quē pnceps elegerit: vel q̄ intra p̄uincia l. q̄ p̄uinciales & ciues habent officiū generāde ac suspiciēde admistratiōis deservat: vt li. ix. eo. ti. de crimine sacrilegij. Silt de iudicio sumi p̄ficiis alicui cōsputare nō licet.

De Violatione emunitatis sacri loci. C. CXXVII.

Summa de ea. Ecclesia. i. ipse locus cōsecratus habet emunitatem: vt nullus inde p vim abstrahat: nisi in casib⁹: videlicet si sit publicus latro: vel nocturn⁹ populator agroz. Itē si in ipsa ecclesia cōmittit homicidiū vel aliud maleficiū. tñ enī nō debet defen di ab ecclesia. cū ea violauerit. Augu. ad Bonificiū: Domine de ecclesia rapuisti. Tuus si de tuo amico forte p̄sumeres fugitiuus: posset pculdubio intercessorū cā veniā pmereri. ergo si amic⁹ attēdit cur deus offendit. Itē ex li. cap. Reum ad ecclesiā fugiētē nemo abstrahat audeat: neq̄ inde donare ad penā vel ad mortē: vt bonos ecclesie seruet. sed rectores ecclesie pacē & vitā & membra obtine re studeant: tñ legitime cōponat qd iniq̄ fecerit. Itē Belat⁹ Epiphaniū ep̄o. Ad ep̄os ceteros duxerim⁹ inssionē: vt eos q̄ ecclesias violasse prohibent: accessu earū iudicet eē indignos. Itē Pius papa: Sicut q̄ ecclesiā dei vastat: & eius p̄dia & donaria spoliāt & inuadit: sit sacrilegus. sic ille q̄ eius sacerdotes insequit sacrilegus iudicat. Itē ex cōcilio bilerdēsi: Nullus clericorū seruū aut discipulū suū fugiētē ad ecclesiā extrahere audeat: aut flagellare p̄sumat. Quod si fecerit: donec digne peniteat: a loco cui bonorem nō cedat segreget. Itē ex cōcilio triburiensi: Si quis contumax vel superbus fugiētē seruū suū: vel quem ipse perfectus fuerit de atrio ecclesie: vel de porticibus ecclesie quolibet modo adherēb⁹: per vim extraxerit pro emunitate nongentos solidos: & ipse publica penitētia mulctet iuxta iudiciū. Gratian⁹. Cleri ne reuerētia religionis oīos suos iure fraudaret: si famuli ad ecclesie septa cōfugiētes: inde nequaquā abstraherent. Sacris canonib⁹ est institutū: vt p̄fictio sacro impunitatis eis etiā reddant inuitis. Occasione nāq̄ religionis seruus oīm suū stemere: & eius ministerij desituere nō debet. Ex summa fr̄is. Cl. Publicus autē latro ille est: q̄ agros militū vel priuatorū de nocte populat: & itinera frequēta. i. stratas publicas que. quasi loca sacra habentur insidijs aggressiōis obidet & ta

lem pōt dībet auctoritate sua de ecclesia extrahere et punire. sicut notauit. D. homicida quocq extrahit ab ecclesia in q̄ vel in cuius ci miterio cōmīst homicidū vel aliq̄ maleficiū. Sed nunqd̄ defen dit ab alia ecclesia in qua hoc nō cōmīst. sed cōfugerit ad illā. Res pōndeo q̄ nō. q̄ cū sit vna ecclesia vniuersalis toto orbe terrarū. licet sint multe particulares. q̄ iniuriā facit vni iniuriā facit oībus licet forte de cōsuetudine in aliq̄bus ecclesiis aliter obseruet. quia forte videt eis q̄ sicut minor vti privilegio suo cōtra aliū minoz. ita vna ecclesia cōtra aliā. Quid de iudeo vel pagano vel excomuni cato si cōfugerit ad ecclesiā. nunqd̄ defendit ab ecclesia a mutilatio ne vel morte. Respondeo satis credo q̄ sic de iure. tñ credo cōsuetu dinē regionis approbatā quo ad hoc esse tenendam.

C De Effractoribus ecclesiarum.

C. CXXVIII.

De effractoribus. vero dico q̄ siue ali quis veniat cū ppo sito frangēdi ecclesiā siue nō. nō incidit in canonem. nisi eam corporaliter violēt et vim inferat licet inde aliquid asportet. Unde si pōnes veniat aio frangēdi ecclesiā. et tamē nō frangāt q̄ inueniūt eam apertam et nullū resistētem. q̄ propter ti more eozū inde effugerint custodes. nō incidit in canonē licet intrēt et aliqd̄ asportent. parati vim inferre si aliqui resisterent. Et credo q̄ effractor ecclesie indicidus est qui dolo malo aut p iniuriā violen ter parietē foderit aut suffoderit. aut vitreā aut feratūrā aut hostia aut cardines aut vices dum tenēt hostia firmata aut ipsū tectū ecclesie. Porro de fure qui facto foramine in pariete. aut fracta vi trea. aut feratūrā. aut vectib⁹ hostiū intrat et aliqd̄ inde asportat. licz possit dici q̄ nō incidit in hanc penā cū decre. extra de sen. excom. quest. nō videat loq̄ de illis qui publice frangūt ecclesias. q̄ tamē lex distinguit iter fratores diurnos et nocturnos. atrociores dicat esse nocturnos. pōt dici probabiliter in fauorē ecclesie q̄ talis inci dit in canonē sicut publicus effractor. et q̄ a solo papa est absoluen dus. postq̄ fuerit per ecclesiā denunciatus.

C De Pena sacrilegij.

C. CXXIX.

Ex summa de ca. Pena sacrilegij fm leges est de capitatio. si pōne ecclesiastice atroz. i iuria fiat. alias iudicij arbitrio referuat pzo q̄litate pso ne rei tps vel loci diuersitate moderata. Sacrilegij fm canones duplex est pena. Una spiritalis. alia pecuniaria. Spiritua lis p̄ter penitentia est excoicatio. cū distincōe tamē q̄ pzo sacrile gio in psona cōmissa est maior excoicatio ipsa iure. Pzo sacrile gius vero in reb⁹ cōmissio est minor excoicatio. exceptis quib⁹dam casibus in q̄bus est maior. vt cū q̄s incendit ecclesiā vel fregit. Pe cuniaria vō qualis et quanta sit et cui p̄soluēda tam pzo sacrile gij so in psonis q̄ in rebus legi in decretis. Lanza. xvij. q. iij. Sacri legij duplicē continet penā pecuniariā videlicet et excoimunicatō nis. pecuniaria eis p̄soluēda est ad quos querimonia sacrilegij pti net. Unde Johannes papa. viij. scribit omnib⁹ episcopis. Quisquis inuēctus fuerit reus sacrilegij. episcopis abbatibus siue personis ad quos crimonia sacrilegij iuste pertinet. xxx. libras exanimatū ar genti et purissimi cōponat. Idē si quis domū violauerit et aliq̄ sine licetia illi⁹ cui cōmissa esse dignoscit inde abstulerit vel ecclesiasti cis psonis iniuriā fecerit. donec in cōuentu admonitus legitime sat isfactus. sciat se cōmunionē priuātū esse. Idē bi q̄ monasteria et loca deo dedicata et ecclesias infringat et deposita vel alia quelibet exinde abstraxerint. damni nonies cōponant et emunitatē tripliciē et velut sacrilegi sentētie canonice subiciant vel subingent. Item ex. v. libro capitulariū. Qui occiderit monachū aut clericū relinqt arma. et deo in monasterio seruiat cunctis diebus vite sue nunq̄ re uersus ad seculū et p. vij. annos publicā penitentia agat. Itē In nocent. papa. ij. Si q̄s suadēte diabolo huiusmodi sacrilegij crimen incurrit q̄ in clericali vel in monachum manus violētas iniecerit. anathematis vinculo subiacet. et nullus episcopoz illū p̄sumat absoluerē nisi mortis vagente periculo. donec apostolico cōspectui p̄sentet et eius mādātū suscipiat. Gratianus. Qui autē de ecclesia vi aliquē exemerit vel in ipsa ecclesia loco vel cultui sacerdotibus et ministris aliqd̄ iniurie ipotauerit. ad instar publici criminis et lese maiestatis accusabit et cōictus siue cōfessus capitali s̄nia a recto ribus p̄uincie ferietur. sicut p̄mo libro codicis legitur.

C De Retentione decimarum.

C. CXXX.

Ex summa de ca. Retētores quocq decimaz et reli ctōz p sepultura sacrilegij iure vicari tur. Decima est omnium bonorum iuste acquisitorum talis pars deo debita. Qui bene et fideliter dat decimaz. quadrupliciter remunerantur a deo. Prima remuneratio est abun

dantia fructū. Secūda sanitas corporis. Tertia indulgentia p̄ctōz. Quarta celeste regnū. De ouab⁹ p̄mis Augu. Si decimā dederis nō solū abundantia fructū recipies. sed etiā sanitatē corporis cō sequeris. Itē de ouob⁹ vltimis idem Augu. Qui p̄miū cōparare aut p̄ctōz desiderat indulgentiā. p̄mereri. reddat decimā. et de nouē parib⁹ elemosinā dare studeat paupib⁹. Qui vō non dat. punit in oppositis. Vñ ofis per Malactia. Quia milib⁹ nō reddidistis deci mas et p̄mitias. ideo in fame et penuria maledicti estis. Itē Aug. Cū decimas dando et terrena et celestia possis p̄mereri. pro auaritia ouipicē b̄dictionē fraudas. i. subtrahis tibi. Dec est ofi iustis sima cōsuetudo. si tu illi decimā non dederis. tu ad decimā reuocet ris. dabis impio militi q̄ non vis dare sacerdoti. Deus enī noster qui dignatus est totū dare decimā a nobis dignat recipere non sibi sed nobis siue dubio pfuturā. Vñ decime ex debito requirunt. et q̄ eas dare noluerint. res alienas inuadūt. Sed hoc tollit fiscus q̄ nō accipit d̄ritus. Itē Hiero. Amico rapere quippiā furtū est. ec clesiā defraudare sacrilegiū ē. Aut q̄b⁹ affixim⁹ sceleris effertinde enī aliqd̄ subtrahere oīz p̄sdonū crudelitātē supat. Itaqz qui nō dat decimā. nisi sit exemptus debet anathematizari p̄missa cano nica admonitōe vsq̄ ad satisfactiōē et emendatiōē cōgruā. Ex summa fratris. U. Exemptus bicif privilegiatus aut infensatus legittime. aut als tūtus legitime exceptiōe siue p̄pter cōpositionē factā cū ecclesia. siue p̄pter taciā vel exp̄ssam ecclesie remissiōē vt notatū est supra. Extra. iij. de deci. p̄. et ob. Alex. iij. Cū decime nō ab boie sed ab ipso ofio sint institute. q̄l debuit exigi p̄ti. In nocē. iij. Oēs q̄ rōne p̄sonariū aut etiā p̄dōz decimas ecclesiis et cle ricis tue dioē. exhibēt tenent ad eas cū integritate reddēdas ap. re. cōpellas. Idē in d̄rit. gene. Ille decime sunt necessario soluēda. q̄ debent ex lege viuina. vel loci cōsuetudine approbata.

C De Ueri nominis decima.

C. CXXXI.

Ex summa de casib⁹. Decima est oīz bonoz iuste acquisitorz talis pars deo de bita. Extra. iij. de deci. Alex. iij. De frugib⁹. It. partibus sibi retētis decimā ecclesie cui⁹ parrochiani sunt siue vi minutiōe soluere tenent. Ex summa frs. U. Quid de illis q̄ nō sol uunt decimā de vineis et quibusdā alijs p̄dīs. sed vicefimas. vt aliā aliquotā minoz decime. Quid etiā de illis q̄ de oliuis vel nucib⁹ vel quibusdā alijs terre fructib⁹ nihil soluit pzo decima. nūquid excusant p cōsuetudinē. cū cōtraria videant ēē legi diuine. Rūdoe Credo q̄ sola cōsuetudo nō excusat in p̄dictis casib⁹. si tñ cōposi tio auctoritate ep̄i et ecclesie. cui⁹ interest decimas huiusmodi soluī facta est cū illis q̄ debent decimas de minoz parte soluēda q̄ deci ma. Uel si ita obtentū est a tpe cui⁹ nō extat memoria. excusant q̄ miri soluit q̄ decimā. nec p̄ti auctoritate. p̄p̄ia illi qui fecerūt cō positionē. aut sine cōtradictiōe sustinuerūt huiusmodi cōsuetudinē. vel successores eoz aliqd̄ plus solito erigere. vel de reb⁹ de quibus nō cōsueuerūt decime soluī de nouo aliqd̄ erigere. nec ofi p̄diorū vltra soluī tenent aliqd̄ soluere. nisi ad inopā ecclesia redigat. vel nisi auctoritate ep̄i aut pape hoc fiat ex certa scientia renocātis cōposi tiōē. p̄dictā vel cōsuetudinē. Uerū est tñ q̄ sola cōsuetudo nō li berat debitoz decimarū in p̄dicto casu vel in p̄dictis casib⁹. S; cōpositio vel remissio siue quitatio facta ab ecclesia exp̄sse vel ta cite siue p̄sumptiue. ex hoc q̄ p tantū tps pacifice sustinuit. q̄ aut nihil pzo decima soluere. aut min⁹ q̄ decima.

C Utrū papa possit in huiusmodi dispensare.

C. CXXXII.

Ed quō potest ecclesia absoluerē aliquē tacite vel exp̄sse legitima p̄statione decimarū. cum debeant iure diuino. Itē quō potest papa p̄legiū ali⁹ cui dare de non dandis decimis. Ad p̄mū vic. q̄ reue ra ecclesia nō potest aliqd̄ absoluerē. vel remittere ius soluēdi decimas. ad quod semp tenent ofi p̄diorz. Sed bene potest absol uere vt. remittere ipsam p̄stationē. vel actū p̄standi. sicut cōcedo q̄ ex quo matrimoniū est consummatū inter fideles. neuter potest ab soluere reliquū a vinculo matrimoniali. vel a iure mutue seruitudi nis. licz posset absoluerē illū ab actu vel executione illius iuris. cū de cō muni consensu transeant ad religionē. Potest etiā dici. q̄ in p̄dicti ctis casibus fingitur a iure. q̄ ofi p̄diorz bene manu soluunt ec clesie decimas. et rursus ecclesia redonauerit eis vel in totū. q̄l. i. ec clesia nihil consueuit recipere minus q̄ decimā. vel in partē. q̄l cō stant recipere minus q̄ decimā. Ad aliud potest dici. q̄ papa non dat p̄miliū alicui de decimis nō soluendis. nec dare potest. sed solūmodo ius administradi pauperibus. et retinēdi sibi necessaria ex eis. Quid potest facere papa nō solum de decimis quas de iure cōi debent monachi. sed de illis quas alijs debet ecclesie parrochia

mons. Cuiusque parva nuptia que non pertinent ad articulos fidei vel ad decalogum potest dispensare et privilegia alicui concedere non tamen canonem generale contrarium statuere. Unde notavit Alanus quod papa posset alicui laico concedere quod non solum non daret decimas sed et recipere ab alio non tamen omnibus laicis hoc posset concedere ut dicit nisi ex causa ad tempus. sicut videtur fuisse concessum gallicis. Quod tamen ibi dicitur quod necessario soluende sunt decime que debentur lege diuina. intelligo quando nulla facta est dispositio inter ecclesiam et omnes fidei. vel quod ecclesia non remittit eas tacite vel expresse ut dictum est supra. vel quod ecclesia indiget. vel quod exigunt auctoritate pape scienti reuocantis dispositionem vel consuetudinem contrariam.

De Quibus rebus dande sunt decime. C. CXXXIII.

Suma de ea. Debent dari decime de omnibus fructibus terrarum. pomis arborum. herbis hortorum. Nutrimentis animalium. lana. lacte. feno. lignis. piscationibus. venationibus. fictis. personis. molendinis etiam de vento. balneis fulloniciis argenteis. metallariis. lapidiciniis. Item de negociis. et artificijs. et ceteris bonis etiam de tempore. Extra. iij. de decimis. Alexander. iij. Parrochianos vestros monere curatis: ut de pœuentibus molendinorum piscationum feno et lana decimas ecclesie quibus debentur cum integritate persoluant.

Idem parrochianos tuos de apibus et de omni fructu decimas persolvere ecclesiastica districtione compellat. Celestinus. iij. Si delis homo de omnibus que licite potest acquirere decimas eroga re tenetur. Ex summa fratris. U. Nihil quid de rebus donatis legis vel inuentis vel iure successionis acquisitis debet dari decime. Alanus notavit quod non. et quod ex his tantum que naturaliter vel ex operibus suis quis acquisierit tenetur soluere decimas de alijs autem non reperitur. Probabilis tamen videtur notasse. D. scilicet quod legatarius et donatarius tenetur dare decimas de re donata vel legata. licet decimata fuerit a legatore vel donatore. filius tamen quia omnia bona patris pertinet ad ipsius et eius sunt quodammodo quo ad proprietatem. si succedat patri non tenetur ea decimare si decimata sunt a patre. sed heres extraneus tenetur ad hoc. sicut legatarius et donatarius qui omne lucrum vel emolumentum quod ad ipsos peruenit tenetur decimare. Dicit etiam ibidem quod fur raptor et usurarius si non velint male ablata in totum restituere. tenentur res huiusmodi decimare. quod tamen intelligit ut credo si res ille non fuerant a domino decimate. Ex summa de casibus. Ex predictis patet quod quedam sunt decime personales. et quedam prediales. Sed queritur utrum omnes decime sint in precepto an prediales tantum. quia vix videntur alicubi decime personales. preterea in lege domini non videntur precepte nisi prediales. Dicit autem Irm. quod ille quippe necessario soluende sunt. que debentur ex lege diuina vel loci consuetudine approbata. Jus vero positium siue humanum tollit consuetudinem. Si ergo personales decime non dei sed hominum precepto debentur. videtur quod consuetudo contraria a culpa liberet non soluendos. consilium tamen sanum esset ut solverent vel saltem auctoritate episcopi et ecclesiarum quibus essent persolvende erogarent.

Utrum de male acquisitis debeant dari. C. CXXXIII.

Videtur utrum de iniuste et turpiter acquisitis teneatur quis dare decimas. ut de meretricio. fenore. rapina. et similibus. videtur quod non quia qui offert sacrificium de substantia pape etc. Item non accipies mercedem prostibuli. bonora oculi de tuis iustis laboribus. Contra videtur. quod licet meretrici turpe meretricis. non tamen turpiter accipit. Item oclitum non debet imunitate tribuere. ut ait Aug. So. decimam alie personales alie prediales. In personalibus distinguitur. quod aut est translatum domini pecunie decimade in accipientem et non competit repetitio. ut in meretrici et districtione. vel non: ut in fure raptore symoniacos usurario. In primo casu ille tenetur dare si ecclesia non debet recipere. quod dicitur ille est in scelere. ne videatur approbare oclitum ei. sicut et quicquid respuit ecclesia oblationes aliquorum ob detestationem criminis in quo iacet ut puta notorie dissidentium raptorum et usurariorum meretricis. vel propter aliud crimen notorium et horrendum. Sed postquam penitentia acceperint potest ecclesia decimas etiam preteritas recipere. In secundo casu. si cum transfertur domini. vel transierit. sed competit repetitio. ecclesia non debet recipere. Ad prediales autem soluendas tenetur quilibet indistincte etiam in iustis et iudeis. et ecclesia potest licite recipere. quod ille non intuitu persone sed prediorum dantur. Ex summa fratris. U. Nota quod f. m. D. in symonia et usura non transfertur domini. sed aliquos transfert. f. m. omnes competit repetitio. quia debitor potest repetere ab usurario. Ecclesia vero in cuius iniuriam commissam est symonia potest repetere a symoniaco.

Qualiter et quid debeant dari. C. CXXXIV.

Suma de casibus. Dande sunt decime non de capitulis expensis indistincte: si sunt prediales. Si vero sint personales. id est de negotio: vel de alijs que non computantur fructibus terre: distinguuntur utrum surgant de rebus decimatis: an non. In primo casu deducuntur expense in secundo non. Item debent dari prediales statim cum fructu percipiuntur: et antequam separentur inde census: vel tributis: vel simile. Si tamen facta fuerint primo talis separatio: sicut rusticus tenetur decimare quod sibi remanet: ita omnes de hoc quod de acervo indecimate accepit. Personales autem preterea in fine anni: ut sic maior utilitas pueniat ecclesie: quam si per immittas solverentur. Agnos aut pullos: vitulos: et huiusmodi. nec tenentur dare optimos nec deterioros sed mediocres: vel sicut transierint sub virga pastozis. quod enim decimam venerit sanctificet oratio. Indignum enim est dare deo quod designatur deo. Distinctio canonica habet. xij. q. ij. quatuor. Utrum quod illud in paucis ecclesijs obferuat: credo in talibus consuetudini standum esse. Extra. iij. de deci. Ad qua. eos cogatis ut decimam statim frugibus collectis persoluant: et de subtractis et retentis digna satisfactione exhibere. peccat. Irm. iij. Circa res factas et acquisitas de pecunia decimate: cum ipse venditor vendit: deducit expensas: et de residuo quod de lucro decimas persoluet: ut si vendat vinum: ager: vinea: cibum: molendinum: grex: aut quolibet mercos. Expensas tamen que sunt pro fructibus percipiendis ex illis de quibus fructus percipiuntur non credimus deducendas: etiam si fuerint decimate: quia salua decima fructus efficiuntur eorum qui faciunt ipsas expensas. Fructus autem ipsos alienari posse non credimus nisi cum onere decimarum. nec pro re restaurando detrimento quantumlibet rerum ex quibus decime persoluantur: credimus deducendas expensas de percipiendis decimatis: quod penes omnes res permanet restaurande: ut si pars aliqui moriarum armetum: aut deteriorum tur: vel vnica portio mercis deperiat: vel totus cibarius destruat. In concilio. ge. l. autem in signum vniuersalis domini quod quodammodo speciali sibi omnes decimas referunt: exactione tributorum et censuum preceat solutio decimarum: vel saltem hi ad quos census vel tributa in decimate pueniunt: cum res cum onere suo transierint ad eum per quem decima re cogant ecclesiasticis: quibus de iure debent.

De Mora decimandi. C. CXXXVI.

Suma de casibus. Quid si quis vendidit acervum frumenti ante solutionem: quod tenetur ad solutionem? Dico quod vterque tenetur. tenetur venditor propter dolum quem commisit: et quia habet precium quod fuit dedit loco rei. et etiam emptor: quod res transiit ad eum cum onere decimarum. et ita potest ecclesia petere a quo maluerit. Credo tamen quod si obicitur a venditore liberatus est emptor: vel e converso. Absit enim quod ecclesia summam recipiat cum augmento. Item si emptor fuit bone fidei: et soluit decimas tenetur ei venditor. si fuit male fidei non tenetur: nisi expresse dicitur fuerit et cautum. Sed tamen vterque debet agere penitentiam de dolo et quod si furto quod correctauerunt decimam iniusto domino. In foro tamen penitentiali tunc est quod si emptor persoluit decimam: sibi restituatur: nisi forte ex casu. si emptor non inuenit exceptum in re: quia bene valet ad hoc precium. Ex summa fratris. U. Videtur tamen quibusdam: et probabiliter: quod in hoc casu non teneatur venditor in foro penitentiali ad restituendum emptori quod soluit ecclesie: cum sit licitum contrahere se inuicem deceptio: cum tamen abbas fraudis et dolus: et non ultra dimidium iusti precii fiat exceptio. Ex summa de ca. Item quod si aliquis furtive: vel etiam violenter armata manu rapuit totum acervum: vel partem de area rustici ante solutionem decimarum. Nihil quid tenetur rusticus ecclesie? Sol. Domini decime residet penes ecclesiam: et ante separationem statim collectis fructibus debet dari. Ergo si non soluant statim cum competere solui preterea in mora est rusticus: ergo periculum spectat ad ipsum: quod tenetur ecclesie. Si vero non erat adhuc in mora: et violenter sibi ablatum est ab extraneo cui non potuit prohibere non tenetur: sed agere ecclesia contra raptorem. Et hoc tenetur pro regula quod semper posterior mora nocet ei per quem fit. Secundum hoc dico: quod si rusticus erat in mora tempore violentie: tenetur ad totalem decimam totius acervi. Dabit enim ecclesia rustico suas actiones contra violentum. Si vero ecclesia in recipiendo erat in mora: de residuo tamen recipiet decimam: nisi in casu. si propter moram ecclesie sine qua non audebat tangere fructus: rusticus non reposuerat fructus quos ante deposuisset in locum securum. tunc quicquid asportatur cedit in partem culum ecclesie ad minus usque ad complementum decime. Ecclesia enim non debet petere lacra cum damnis aliorum. Ex summa fratris. U. Credo tamen: quod si de consuetudine aut constitutione aliqua non licebat rustico tollere et reponere fructus suos: nisi de licentia ecclesie: si ecclesia fuit in mora dandi licentiam: ecclesia tenebitur ad restitutionem damni rustico.

Quae persone tenent decimam dare. C. CXXXVII.

Ex summa de ca. Dantur autem decime a laicis. Monachi vero nigri canonici seculares et regulares tenent dare decimas de omnibus possessionibus suis exceptis noualibus. ceterisq; nutrimentis animalium suorum nisi sint viteri specialiter priuilegiati a papa vel nisi possint se prescriptione tueri. Ex summa fratris. U. non est verum de secularibus canonicis quod non tenent ad decimas de noualibus soluendas parrochiae in quibus sunt terre eorum. Ex summa de ca. libus. Item quod dicitur est de clericis secularibus restringunt quidam ad manibus ecclesie. Nam de praedijs patrimonialibus tenentur dare illi ecclesie in cuius parrochia sita sunt. Alij dicunt quod si non recipiunt ecclesiastica sacramenta ab illa ecclesia non tenent dare aliter sic. Uel dicitur quod si deseruiunt illi ecclesie non tenent. alias sic. Item leprosi tenent dare decimas nisi de bonis et aialibus. Ex summa fratris. U. Solos illos leprosos intelligo non teneri ad soluendas decimas de bonis et aialibus qui viuunt in coeli. Si enim alique viuunt solitarij in domo sua maxime si sint viteri non credo quod gaudeant isto priuilegio. Extra. iij. de decimis et pri. Paschasius. ij. Noui generacionis est. ut clerici a clericis decimas exigant illi profecto clerici qui a clericis spirituales ministeriorum labores accipiunt decimas eis debent.

De his qui priuilegiati sunt in hac parte. C. CXXXVIII.

Ex summa de ca. Monachi albi templarij et hospitalarij bierofoimitant non tenent dare decimas de possessionibus suis quod proprijs manibus vel sumptibus excolunt. Secus est si tradant rustici excolendas ad firmam. Item quod dicitur est intelligi de possessionibus quas habebant ante generale concilium. De illis enim qui postea gratis sunt collate sibi vel quod ipsi emerunt pro monasterijs de nouo fundatis. quod aliter non licet eis emere tales possessiones de quibus decime debebantur ecclesie etiam si illas proprijs manibus vel sumptibus excolant tenent persolvere decimas ecclesie quibus ratione praedictorum antea soluebant.

Extra. iij. de decimis et pri. Alexander. iij. Praedecessores nostri fere omnes religiosi decimas laborum suorum concesserunt: sed praedecessor noster Adrianus solis fratribus cisterciensium ordinis et templarijs et hospitalarijs decimas laborum suorum quos proprijs manibus vel sumptibus excolunt indulgit. ceteris vero ut de noualibus suis quod proprijs sumptibus vel manibus excolunt. et de nutrimentis animalium suorum et de bonis suis decimas non persoluit hac occasione decimas de alijs rebus ecclesie sue non possunt subtrahere. Innocentius. iij. in concilio generali. Nup abbas cisterciensium ordinis in generali concilio congregati ad comunionem nostram pinde statuerunt. ne decetero fratres illi ordinis emerent possessiones de quibus decime debebantur ecclesie nisi forte per monasteria nouiter fundatis committant alijs excolende a quibus ecclesie decime persoluantur. nec occasione priuilegiorum suorum ecclesie viteri praegravent. Decreuimus etiam ut de alienis terris acquisitis a modo accedens etiam si eas proprijs manibus aut sumptibus excolunt decimas persoluant ecclesie quibus ratione praedictorum antea soluebant nisi cum ipsis ecclesie aliterauerint componendi: hoc ad ipsos et alios regulares qui gaudent similibus priuilegijs extendi volumus et mandamus. ut ecclesiarum prelati promptiores et efficaciores existant ad exhibendum eis de his malefactoribus iustitie complementum eorumque priuilegia diligenter et perfectius audeant obseruare.

In quibus casibus contingat priuilegium huiusmodi cessare. C. CXXXIX.

Ex summa de ca. Item hec omnia priuilegia de decimis non dandis non ostenduntur in casibus quibusdam. videlicet cum pactione vel transactione tenent ad easdem soluendas. Uel cum parrochia ecclesie in cuius parrochia praedia sita sunt enormiter lesa vel cum eas soluendo renunciant tacite priuilegio. Ex summa fratris. U. Queris quanto tempore vel quoties quis faciens contra priuilegium amittat illud ipso fieri. Respondeo. Quidam dicunt quod si semel fecerit contra sciens se tutum renunciare praesumit. Vincent. distinguit quod si priuilegium datur ad faciendum. perditur non utendo per. x. annos. si datur ad non faciendum. et papa retinet sibi aliquid iuris in eo non potest renunciari tali priuilegio expresse: sed tacite potest. Sed si nihil sibi reseruauit renunciari potest huiusmodi priuilegio. Joba. vero distinguit quod si quis obrecte faciat contra priuilegium impetratum etiam semel perdit ipsum. Si vero non seruat priuilegium vel non tuerit se illo tunc perditur nisi si suo tempore. Extra de priuilegijs. accedentibus. et hec diuersitas contingit. quod plus peccat qui directe venit contra priuilegium. quam qui non vitat illo. Alij dicunt quod si priuilegium est odiosum. perdit per vnum. contrarium actum. si fauorabile non perditur nisi legitimo tempore prescribatur. Alij distinguunt. quod si datum est in fauorem personae

ne vel personarum: perdit semel veniendo contra eam. Si autem in fauorem ecclesie non perdit: nisi contra illud fuerit scriptum legitimo tempore. scilicet. per quadraginta annos ad minus.

Quid si iudeis debeat ecclesia decimas accipere. C. CXL.

Extra de deci. Alexander. iij. De terris quod iudei colunt par. t. i. respondetur: ut eos ad decimas persoluedas: vel possessionibus penitus renunciadas cum ot. dis. copellat: ne forte occasione illa ecclesie valeat suo iure fraudari. Extra. v. de usuris Anno. iij. in concilio generali. Participij christianorum subtrahio nis pena iudeos compellendos decimas ad satisfaciendum ecclesie pro decimis et oblationibus debitis: quas a christianis de domibus et possessionibus alijs percipere consueuerant antequam ad iudeos quocumque titulo deuenissent: ut sic ecclesie seruentur indemnes. Ex summa fratris. U. Si ergo iudei ne ecclesie damnum faciant tenent ad oblationes huiusmodi: quod non tenent ad decimas personales: cum sint debeant. Respondeo. Credo quod quod iudei nihil habent nisi de usuris: ecclesia non debet ab eis accipere oblationes: ne videat concitare peccatis eorum. Ubi autem aliqd. habent iusto titulo: potest ecclesia ab eis exigere oblationes debitas: quia ille sunt qui praediales. decimas aut personales exigere non debet ab eis: cum non recipiant iudei ab ea ecclesiastica sacra: nec audiant orationem. Nec facile est estimare quantum interfuit ecclesie praedialibus iudeos habitare in illa parrochia quantum ad decimas personales: quod praenunt ex industria bonis. Nec est contra extra. e. ad audientiam ubi inuit quod iudei compellendi sunt ad decimas et oia praeter alios: quos de parrochianis fidelibus (si ibi habitarent) sedet ecclesia singulari annis recopescere. quod sicut ibi notauit Lanfr. hoc intelligendum est de praedialibus: non personales: ad quos iudei non tenent: ut dicitur Quod tri intelligit ut credo: quod iudei non occupant in parrochia loca ubi christiani solebant habitare: et a quibus ecclesia consuevit oblationes et bonis decimas recipere. alioquin ecclesie potuerunt ab his bonis praeteritis exigere. De hoc tri dicit ut supra de iudeis.

Quibus personis vel ecclesijs soluende sint decime. C. CXLI.

Ex summa de ca. Sunt autem oiae ecclesie et clericis: i. quorum parrochia praedia sita decimas. Sed quod de clericis qui habetis sufficiens primo non recipiant decimas de talibus: dicit Hiero. Qui bonis parentum et opibus sustentari possunt: si quod pauperum est accipiunt: sacrilegium praesto incurrunt: et per abusione talium iudicium sibi mactant et bibunt. Dicitur quod si isti deseruiunt ecclesie sicut debent: et bas decimas non recipiunt ut eas in malos versus consumant. Sed ut inde pauperum prouideant non peccant: alio committunt sacrilegium. Item si illo recipiente aliqd. fame moriantur: ipse est reus homicidij. Ex summa fratris. U. Quid si per medietatem pascant in vna parrochia: et per aliam medietatem in alia. Alianus notauit: quod in hoc casu equum est decimas dividere eadem ratione: si continue iaceant in vna parrochia: et pascant continue in alia. consuetudo tri tenenda est in talibus.

Extra. iij. de deci. et pri. Lucius. iij. Equum est ut illi ecclesie decime personales reddant ab eis: in quod ecclesiastica percipiunt sacra. decimas vero messium vel fructuum arborum si coluerint in aliquo parrochia quod in ea in quod habitant: quoniam diuersis diuersa consuetudo tenet. Tu intelligas in hoc casu: quod per consuetudinem diu obtenta ibidem noueris obseruati.

Inno. iij. Perceptio decimarum cum ad parrochiales ecclesias de iure coe pertineat: decime noualium quod sunt in parrochijs earum: ad ipsas paucis dubio pertinere noscunt: nisi ab his qui alia percipiunt decimas causa rationabiliter ostendat: per quam appareat noualium ad eos pertinere decimas. Ex summa de ca. Pone quod aliquis habet pomiciliu in vna parrochia colat praedia in alia. alius pascit pecora in vna parrochia: sed habet caulem suae ouile in alia: cui ecclesie soluentur decime. Sol. Ad praemissum dico: quod decimas personales debet persolvere illi ecclesie ubi per totum annum vel frequenter audit vinina: et recipit ecclesiastica sacra. Praediales vero debet persolvere illi ecclesie: in cuius parrochia praedia sita sunt. Si tri sup hoc est certa consuetudo: standum est ei. Item si dubitet de consuetudine vtrius decime praediales dande sint capellis ubi audiunt vinina: vel ecclesie baptismali: dico quod ecclesie baptismali debent dari praediales: personales vero capelle. Ad aliud dico: quod de lacte feno et lana detur decima illi ecclesie in cuius parrochia pascua sita sunt: quod cum inde suscipiat totum nutrimentum: tales decime praediales censentur.

Qualiter monachis licet decimas accipere. C. CXLI.

Quaestio rvi. q. i. Gratianus. De monachis autem queritur: an vtrius decimas dare vel accipere eis liceat. In quibus hec discretio seruanda est: ut de agria et vineis quae ad proprium stipendium coluntur: decimas sibi retineant. Sed ut dicitur praedia monachorum suae praecio sint empti: siue pro salute animarum oblata: antequam in ius eorum veniret baptismalibus ecclesijs

sive quibuslibet alijs primitias et decimas persoluebant. Ille autem ecclesie suo iure priuari non possunt. Unde in magocien. concil. statum inuenit. Si quis clericus vel laicus vel vtriusque sexus persona pro prietas siue loca vel res alicui dare delegauerit decimationum inde prouentum priori ecclesie legitime assignatum abstrahere nulla habeat potestatem. Item ex concil. taboriens. Ecclesie antiqui constitute nec decimas nec vlla possessione priuentur ita ut nouis oratorijs tribuantur. Sed auctoritas illa magocien. concil. de venditore vel donatore loquitur. diffiniens quod ille qui vendit aut donat non potest prout decimationum illi ecclesie subtrahere. cui prius legitime fuerat assignatus. Monachi autem decimas et primitias non auctoritate venditis aut donantis sed auctoritate eius concil. et paschalis pape detinent. Quod autem decime episcoporum consensu licite monachis tribuantur beatus Hieronymus Damaso pape scribit vicis: quoniam quicquid habent clerici pauperum est. et domus illorum omnibus debet esse communes. susceptioni peregrinorum et hospitum inuigilare debet. maxime curandum est illis ut de decimis et oblationibus cenobijs et xenodochijs qualiter valuerint et potuerint sustentationem impendant. liberum est enim monachis et spiritualibus viris de ceteris oblationibus et timetibus et oblationes cunctaque remedia concedere. et de iure suo in dominium illorum et vsus transferre nec tam in pauperibus paupertatem quam religio nem attendere. Ibidem. q. vii. Sicut auctoritate Hiero. decimas male possessiones vel detentas cum consensu episcoporum licet monachis recipere de manu laicorum. et eas perpetua stabilitate tenere. sic et ecclesias a laicis male possessiones vel detentas. cum consensu episcoporum licet monachis ad ordinandum recipere. et eis in perpetuum puidere. Ex tra. iij. de decimis. et prius. Inno. iij. Quedam monasteria et conuentuales ecclesie in multis parrochijs maiores decimas percipiunt et multas de quibusdam fructibus annuatim perceptis non fuerunt decime solute. et infra. Respondemus quod si fructus predicti de illa terra proueniunt de qua monasteria vel conuentuales ecclesie aliquos percipiunt ratione decimarum prouentus eis proculdubio decime fructuum debentur eorum. cum ipsa terra illa ab antiquo fuerat decimabilis. et non per vna eademque ecclesia diuerso iure ceteri. alioquin parrochia libere decimas persoluant. et quis de iure ceteri spectat perceptio decimarum.

Quod ecclesie baptismalis ius non potest ad aliam nisi per episcopum transire. C. CXLIII.

Quasi. xvi. q. i. Quod autem dicitur ut antiquiores ecclesie pro nouas nec decimas nec vlla possessione priuentur. non ita intelligendum est. ut nullo modo credatur licere episcopo aliquam partem decimationum vel possessionum vnius ecclesie alteri pro tempore tribuere. Si autem enim papa duos episcopatus in vnum potest redigere. ita vnius propter consentiente episcopo in duos potest diuidi. vel etiam metropolitano imposito quolibet ecclesia ab eius iurisdictione apostolica eximi auctoritate. Unde Gregorius scribit Bonifacio. Precipimus ut iuxta canonum statuta ubi multitudo excreuerit fidelium. ex vigore apostolice sedis debeas ordinare episcopos. pia tamen contemplatione ut non vilescat dignitas episcopatus. Gratianus. Sicut ergo duo episcopatus supra scripto modo in vnum possunt redigi. et vnius in duobus valet diuidi. sic et episcopos de baptismalibus et parrochijs nec ecclesijs facere potest cum consensu suorum clericorum. Quod cum factum fuerit illa pars populi que supponitur nouis ecclesijs a iure prioris ecclesie absoluitur. Ius ergo ecclesiarum ita interpretandum est. ut nisi episcopo disponere alijs ecclesijs fuerit assignatum in nullo priorum reddituum iminutionem patiantur. In sacris enim canonibus prescriptum est ut decime iuxta dispositionem episcopi distribuantur.

Quod ius decimarum cadit in laicum. C. CXLIII.

Idem. Hiero. ad Damasum papam. Quod autem beatitudo tua quesivit. utrum vsus decimarum et oblationum secularibus prouenire possit. non scitis tua: omnino non licere. prestatibus. huiusmodi omnium diuinitis auctoritatibus paternorum canonum. Et sic. de ca. Quid ergo de militibus et alijs laicis qui recipiunt decimas sere vbiq. terrarum. possunt ne eas recipere in aliquo casu sine mortali. videtur quod non. omnes enim preceptas dare lenius. Item Beatus. Laici si ab episcopis vel regibus vel quibuslibet personis decimas accipiunt. nisi ecclesijs reddiderint sciatur se sacrilegiis criminari. et eterne damnationis penam incurere. Contra videtur quod possunt eas tenere in feudum ab ecclesia. Item expressum videtur in hoc. Inno. iij. et de his qui sunt a prelatu sine consensu. ca. cum applica. de his inquit decimis intelligimus quod perpetuo sunt laicis in feudum concessae. Et summa fructus. Nec distinguitur a quod concessae. vtrum ab ecclesia vel laicis. Unde credo quod siue ab ecclesia siue a laicis perpetuo sint in feudum concessae. sufficit solius episcopi consensus absque auctoritate dioecesan

ad hoc quod transferantur alicui ecclesie vel religioso loco. quod tamen verum est si a tempore quo non extat memoria taliter sint concessae: et ante concilium lateranense. sub alexandro celebratum. Item frater Ray. Item de his qui in feudum generaliter concessae sunt optima legum interpretatio. et etiam aliter totus verum mundus esset in damnatione. Sol. Ad hoc saluo meliori iudicio dico cum Jo. 2. c. q. decime duplici iure debentur ecclesijs. scilicet intuitu vniuersi obsequij in eis prestiti: hoc iure cum sit mere spirituale non prius a laico veniendi: quod tale ius non cadit in laicum. Item debentur in signum vniuersalis dominij. hoc iure cum sit civile cadere prius in laicum. non tamen vniuersaliter id est non quo ad proprietatem: sed quo ad fructuum perceptionem. Frater. U. Non suo nomine principaliter: sed nomine ecclesie habenda penes quam remanet ius et proprietates percipiendi decimas. Frater Ray. Hodie tamen a tempore concilij lateranensis celebrati sub alexandro. nullo modo valet collatio decimarum facta eis: cum talis alienatio vel infundatio ibi fuit prelati penitus interdicta. Unde si ius non spirituale nec proprietates: sed percipiendi fructus tales fuit concessum ante dictum concilium militibus in feudum. et ipse bene iuuat et defendat ecclesiam: sicut fidelis vasallus potest excusari. Alis si vnum istorum fuerit in periculo aie sue tenet. Uel dic quod nullo tempore potuerit dari in feudum quo ad ius tale seu civile: ita quod transiret ad heredes: sicut et feudum. Inutiliter enim esset tunc ius spirituale apud ecclesiam: quod sicut sine ala non potest viuere corpus: ita sine temporalibus spiritualia non possunt consistere. Frater. U. Prima opinio benignior est. et ideo magis amplectenda. Sed de iure civili (ut dictum est) in laicum cadere prius: et iure hereditario ad successores transire: aut ex donatione vel alio titulo transire ad extraneos ad similitudinem aliorum feudorum. Quod autem dicit magister inutiliter allegando dicit: quod ex quo ecclesia recipit seruicium debitum a vasallo non inutiliter remanet penes eam ius spirituale. Quod autem obicit illud extra. e. ad h. decretal. illa forte loquitur de decimis dantibus in feudum post dictum concilium. vel de illis qui non erant date in feudum: sed gratia et simpliciter: ibique omni seruicio iure hereditario possidente.

De prohibitione infundationis decimarum. C. CLV.

In lateranensi concilio prohibita est infundatio decimarum in quarum possessione est ecclesia ab antiquo: et de quibus non fuerat laicus infundatus. Quod dico quia si feudarius laicus decesserit: poterit forte episcopus heredem eius vel extraneum: si heredem non habeat: de illis infundare. Aut si huiusmodi feudum a feudatario sit alienatum: ita quod per episcopum facile recuperari non possit: potest forte episcopus illud in feudum alicui laico concedere: quia illud recuperat: et in feudum ab ecclesia recognoscit. At extra de seu. ex parte. Et idem potest concedi probabiliter de decimis illis qui a tempore quo non extat memoria tenentur a laicis: nec eas recognoscit vel tenere ab ecclesia: potest. Item dicit quod episcopus possit de eis laicos infundare: cum per boc ipsum proueniat utilitas ecclesie: quia possessio directi dominij restituitur ecclesie per infundationem huiusmodi. Quid si nescit de decima huiusmodi quia tenet miles: vtrum sit de antiquis datis ante concilium. vel de datis de nouo in feudum post concilium: Dic quod si a tempore quo non extat memoria miles huiusmodi et antecessores eius quiete et pacifice tenuerint eas: et recognoscetes se eas tenere ab ecclesia mediate vel immediate: et red dentes ibi debitum obsequij ipsi ecclesie: vel alij nomine eius: presumendum est benigna interpretatione quod sit de antiquis: alio non est presumendum quod iuste teneat.

De privilegio militum. C. CXLVI.

Hater Raymundus. Quid de militibus catalogo nie: qui nuntius se tueri privilegio aplice sedis indulto: ut dicitur quondam comiti barthenonensi. in fauore christianitatis et fidei catholice: ut. i. decimas omnium locorum quod pagani expulsi reducant ad cultum dei: possint licite retinere: in milites et principes terre sue: quod ipsum iuuarent ad huiusmodi prestatas decimas licite retinere. Item numquid liberantur et excusantur rustici a prestatu soluendo militibus. Ad primam dico saluo meliori iudicio: quod si privilegium fuit concessum in perpetuum sibi et suis successoribus: ita quod fuit reale: et propter tam fauorabile causam a sede apostolica prius licite tenebat ad ipsos vel in perpetuum: iuxta formam in ecclesia expressam. Fallit tamen in quatuor casibus. Primus si postea sint abusi privilegio: impugnando. scilicet ecclesia quam defendere tenebant: vel non iuuando pro posse ad ampliandum paganos cultum: postea sciens hoc privilegium. Tertius si propter illud privilegium grauius enormiter ecclesia: in cuius parrochia prestatas sunt. Quartus si renouauerint illi privilegium. Adde quatuor casus: si commiserint aliqui enormem scelus in ecclesia a qua tenebant feudum: videlicet occidendo vel mutilando animum temerario per se vel per alios rectores vel alios clericos ecclesie. Ad secundum dico: quod si rustici sciunt vel credunt milites licite et auctoritate ecclesie recipere prestatas

placitum dñs ecclesia non petat ab eis nec dñdicit militibus quod scit et videtur decimas. Alias si sciret eos illicite recipere non liberarent. Si tñ ppter metum pñolueret excusant a peccato nō a toto s; a tñto. Frater Unilhelmus. Credo sine pñiudicio q; vbi ecclesia nō petit ab huiusmodi rusticis decimas s; permittit tolli a militib; liberantur omnino rusticis nec peccant taliter solvendo. nisi placeat eis ecclesiam taliter defraudari a iure suo.

C De Decimis novallium.

C. CXLVII.

Rater Raymūdu. Itē pñari milites post to q; decimas licite possint retinere. nūm quid ex illa generalis pñiilegiū perceptiōe poterit petere decimas novallū q; postea facta sunt vel fuit illa nū rep de quib; articl; nō cōfuerūt dari decime. vt de oliuis s; si milib; oico q; nō possint licite petere decimas novallū. Imo debent solui ecclesie. q; talia pñiilegia artāda sunt nō ampliāda. Secus oī eo in pñiilegio pñonis religiosi cōcesso. extra. e. ex pte tua. Frater Unilb. Ibi viciat quāda abbat q; cū cōcessum sit ei maius. s; vt decimas de laborib; terre parrochiaz suaz integre percipiat. quare et de novallib; eas exigere pōt. q; vbi maius cōcedit minus cōcessit etia esse videt. Itē tñ intelligunt quāda de ecclesiis pleuo iure subiectis monasteriis vel de illis q; sunt eis cōcessi in vsus pñios. q; tñ ratione ecclesiaz percipiūt decimas. alias vbi nihil habet iuris in ecclesiis. s; in decimis aliquā portione. viciat pñiilegiū bñmōi nō esse extēdēdū. s; poti; restringēdū. Frater Raymūdu. Decimas aut illaz rep q; nō cōfuerūt decimari. videt q; possūt petere ipsi milites eo q; eis terra illa ab antiquo fuerit decimalis et vna eadēq; res nō debeat duplici iure cēseri. S; illud verū ē in monasterio vel in ecclesia. Secus forte possit dici in laico ad similitudinē eius q; dictum est de novallib; vnde in digest. viciat q; fundo vēdito exceptis lapidicinis. nō vident p illā exceptionē excepte nisi lapidicinis q; tunc apparet licet plures alie esse possent in fundo q; nō apparebat. Frater Unilb. Eodē mō ille flos decime videt esse concessa laicis. et de reb; illis solis de quib; soluebant tpe cōcessiōis. Frater Raymū. Itē q; in ambiguo semp tutior via est eligenda. vnde cōsultandū est vt soluant ecclesie parrochiali. Frater Unilb. Eodē modo credo q; miles vel aliq; laicus q; bacterius nō cōfuerūt decimas pñolueret de terris suis rediēs ad cor velit eas pñolueri. soluere o; eas parrochiali ecclesie. nō illis q; ex sola pñscriptiōe decimas bacterius perceperūt. Frater Raymū. Itē posito circa idē q; monasteriū vel ecclesia pñscripta decimas alicuius parrochie. ibi oico q; decime novallū et illaz rep q; nō cōfuerūt decimari debēt nō obstatē tali pñscriptiōe solui ecclesie parrochiali ad quā de iure cōi spectat perceptio decimar. Et p hoc nota pñosq; epōs malefacere. qui oēs decimas novallū sue opōt. et alias quascūq; possunt a militibus recuperare sibi vñpāt q; nō h; de iure. nisi cū illa novallia vel alia nō s; ista terminos alicuius prochie. vel nisi aliā cām rationabile ostēdāt.

C Qualis decime pñt de manu laicorū redimi. C. CXLVIII.

Sūma de ca. Quid si miles detinet iniuste decimas nec pōt ecclesia recuperare ab eo. nūm q; poterit eas redimere sine periculo symonie vtiq; oī tñ fiat auctoritate epi ad cuius dispositionē spectat decime. et q; auctoritas iudicis multū excusat in talib;. Frater Unilb. Ego credo q; si parrochialis ecclesia veller redimere huiusmodi decimas ab iniusto detentore. nō est necessaria auctoritas epi. q; cuilibet h; ius suū redimere. nec est aliq; symonia ex pte redimētis. q; nō oāt tpale p spūali. s; tñ tpale p tpali. s; p fructib; decime detēte iniuste a milite. iusq; spūale pñiēdi decimas remanet semp penes ecclesiā a quocūq; fruct; iniuste vsurpentur. sed nec bñmōi miles h; alio peccat cōmittit symoniam accipiēdo pecuniā inde. q; nihil spūale vēdit. pōt tñ esse symoniacus intētiōe sola. et volūta te nō re ipsa si. intēdat vēdere aliq; spūale. Si aut alia ecclesia q; parrochialis velit bñmōi decimas redimere necessaria est auctoritas epi. et credo q; sufficiat auctoritas eius sine cōsensu capituli q; redimunt decime laicis perpetuo in feudū cōcessi. sicut sufficit in gratuita concessiōe vbi tñ fieret bñmōi redēptio ab alia ecclesia q; a parrochiali. tutius esset q; oīa ponerent in manu episcopi et postea epus aliquid dari faceret et laico ab illa ecclesia.

C Qualiter possunt in pignus recipi.

C. CXLIX.

Sūma de ca. Idem credo q; pōt eas ecclesia recipere in pignore. sicut et quālibet alia possessionē quā miles similiter detinet violēter et iniuste. nec tenetur in talibus fructus computari in sortē. oī tamen non pertineant huiusmodi decime ad alienos ecclesie quā non debant recipere a laicis. Extra. iij. de decimis et pñi.

Grego. ix. Interdicimus vniuersis ecclesiasticis pñonis vt decimas detentas a laicis ad alias ecclesias pertinentes in pignus recipere ab eisdem laicis non presumant. Frater Unilhelmus. Alias esse a quocūq; creditore credo ecclesiā. nisi ille creditor sit sacerdos prochialis vel talis pñona ad quā pñiēt bñmōi decime de speciali pñiilegio vel catholica donatione. vnde credo q; nec epus nec cathedralis ecclesia hodie potest recipere decimas prochialium ecclesiarū. licet etiā in eis habeat ius patronatus. nec aliqua alia ecclesia q; prochialis. vel q; illa ad quā pñiēt bñmōi decime. de speciali pñiilegio. nec pōt epus hodie in hac pte pñstare auctoritatē. s; anteq; edita est illa decre. extra. eo. interdicim; pñittebat episcopis pñstare sup hoc auctoritatē q; tñ ad decimas ppetuo in feudū laic; cōcessas vel detentas ab eis a tpe ex quo nō extat memoria. nō q; tñ ad illas que post oī. lateranen. Alexr. vsurpare sūt ab eis de nouo in qua rñ alienatiōe nō sufficit auctoritas epi. Quid aut de illis q; ante huiusmodi pñhibitionē receperūt bñmōi decimas in pign; aucte epi. nū qd eas pñt retinē mō facta pñbitiōe ita q; nō oputen fruct; i sortē. Rñdeo sine pñiudicio. credo q; sic cū cōstitutiones noue nō extēdant ad pñerita sed ad futura. licet alibi semp cōtrariū notauerim.

C Quia de cā prohibite sunt impignozari.

C. CL.

Sed quare facta est bñmōi inhibitiō et quare nō pōt epus pñstare auctoritatē sup bñmōi impignozatiōe nē cū possit auctoritatē pñstare sup ppetua alienatiōe qd mai; ē. vt in p. decre. cū applica. Rñdēt quidā q; ideo facta ē hec pñbitiō vt facili; sic remitterent decime ad prochiales ecclesias. Ego credo q; iō facta est. q; sp malū fuit vel ad minus spēs mali ppter vsuram vel spem vsure cū creditor intēderet aliquid nō suū recipere vltra sortē als mutuū nō daturus. s; in ppetua alienatiōe non est malū vel species mali. et ppter hoc episcop; potest auctoritatem pñstare super bñmōi perpetua alienatiōe. sed nō impignozatiōe. Si aut sine auctoritate episcopi ante prohibitionē pñdictam aliq; pñona ecclesiastica recepit bñmōi decimas in pignus. teneatur fructus oēs quos inde recepit restituere non laico qui nullū ius ibi habuerit. s; ecclesie prochiali. vel cū ea bona fide pponere. S; idē bonā oico cū ille q; facit restitutionē exponit se ad plenariā restitutionē faciendam. nisi quatenus fuerit ei remissus liberaliter et spontaneē. Si aut talis miles siue laicus ille iuste tenebat decimas illas in feudū. credo q; creditor qui sine auctoritate epi illas recipit in pignus tenetur fructus computare in sortem. et quod vltra sortem recepit restituere pñdicto laico.

C Quod fruct; in sortē nō opozteat ab ecclesia cōputari. C. CLI.

Quid si miles de assensu epi dedit pñietatem de cime aliene ecclesie retēto sibi vsufructu. nū qd illa ecclesia poterit recipere illū vsufructū in pign; non cōputatis fructib; in sortē. Rñdeo ex quo bñmōi donatiō facta est inter viuos ita q; pñietas iam est ecclesie acq̄sita. cum vsufructus debeat seq; pñietatē regulariter si miles illi pñia auctoritate retinuit vsufructū. pōt ecclesia illa illū recipere in pignus fructibus nō cōputatis in sortē. q; nihil recipit nisi quod suū est ecclesie. si aut epi auctoritate et ecclesie illi cōcessus est ei vsufructus: vt eo ipso illum iuste possideat. tenetur ecclesia fructus cōputare in sortē. si illū recepit in pignus. Frater raymūdu. Qd aut vici de decimis. s; q; possint in pignus recipi nō cōputatis fructib; in sortē Idē intelligo de oībus possessiōib; emptis de illis fructib; iniuste perceptis. In hoc tñ est differentia q; nō cōcedere ista de decimis nisi cū aliter non possent recuperari. Sed in aliis possessiōib; nō req; ro aliud. nisi q; miles iniuste detineat. Frater Unilhelmus. videt licet q; tñ ad hoc q; ecclesia ad quam pñiēt possit eas redimere ab iniusto detentore vel in pignus accipere. Qd aut idem intelligo. s; q; bñmōi possessiōes possint recipi in pignus nō cōputatis fructib; in sortem. nō videt tutū hoc dicere. q; bñmōi possessiōes sic empte vident ēē emptiōis. q; sicut res emptā de furto nō est furtiua. nec res emptā de vsura est vsuraria. sic nec possessiō emptā de fructib; iniuste pceptis possideri videt iniuste. Sed ideo dicit h; magister. q; pñiilegiū est ecclesie. sicut tñgit in milite et minore. Frater Raymūdu. De feudo dico q; si ecclesia recipit in pignore feudū quē miles tenet p eā: si durante pignore recipit ab eo seruitiū feudi tenet fructus cōputare in sortē als nō. hoc aut voluit quidam extendere ad colonias rusticorū q; nō approbo. Imo oico q; si ecclesia recipit coloniam suā in pignore. o; fructus in sortē cōputare deducto iure suo et laborib; et expēis. q; sup hoc nullū pñiilegiū inuenio ecclesie cōcessū. Frater Unilhelmus. Et credo q; hoc est spūale pñiilegiū ecclesie. vnde nō est extēdēdū ad reges et pñcipes seculares q; tñ ad feuda que tenentur ab eis. Sed quomodo pōt habere pñiilegiū

Digitized by Google

consuetudinem debet attendi. et sicut magnitudo operum exigit potius incipere et tardius terminare.

De illis qui operantur in festis p. necessitate.

C. CLVI.

Summa de ea. Quid si urgeat necessitas vel arare vel fructu colligere in diebus dominicis vel aliis festis propter periculum hostium. et in aliis diebus capere vel occidere eos. Satis videtur quod tunc possit ecclesia indulgere illis qui iustum habent bellum. et quod tanta necessitate arantur diebus dominicis operari et aliis festis. propter quod in maioribus anni solennitatibus. Et etiam tunc si appareat maior necessitas ad victum suum et sustentationem necessariam accipere. ita tamen ut de illis studeant pro posse largiores elemosinas erogare. Et quod necessitas non habet legem. et propter talem necessitatem famis excusatur etiam aliquis a furto. quicquid a toto quicquid a tanto put maior vel minor est famis. Ex summa fratris. Cl. Itaque in festis operari et ad munitionem se et defendendum. solata facere et muros reparare si hoc exigit vitandi periculi necessitas. ita tamen ut visperet ecclesie sua episcopi. si loci si comode possit adiri. alio credo quod sufficit dispensatio simplicis sacerdotis discreti tamen. tanta etiam possit esse necessitas et tam notoria. quod auctoritate propria possent talia facere. At vero pro quanta necessitate liceat operari in festis. potius ad boni viri arbitrium limitandum est quam ad aliquam doctrinam generalem. Credo autem quod si lacrimis coegerunt in agris aut ferus in pratis si imminet tempestas aut pluvia quod corrumpat aut deteriorat multum talia sic a solo sepata. non sunt prohibendi omni rerum illarum ea removere et indigentiam sue pecunie. Carnifices etiam et pincer neque diebus festis parantur ea quod debet videri in crastinum in mercato vel in stationibus suis. et ceteri qui parant victualia in diebus festis. si die precedenti non potuerunt comode parare. aut parata servare sine periculo non credo quod peccent mortaliter. Illi etiam qui a omnis suis compelluntur operari in festis si iusto metu induci hoc faciunt. videntur p. necessitate posse excusari. Qui vero qui debeant vecturam bladorum omnis suis afferit ea diebus feriatis. ut reliquos diebus p. festis possint liberius consueti et propriis vacare laboribus non sunt excusabiles in hoc. nisi forte tanta necessitas ad hoc eos compellat. Scholaribus etiam non credo quod liceat non gradum ali quid tam scribere de quatuor in quatuor in diebus huiusmodi. lectiores tamen suas quas sine scriptura non possunt memorie commendare vel sermones quos stilo aut plumbo notaverunt scribere. credo possunt. et lectiones librorum quos audiunt corrigere. Locare etiam aut adducere operas suas vel alienas propter corrigendos libros diebus huiusmodi non debet. Regulares autem et sacerdotes qui ab eis urgeat necessitate diebus dominicis quadrigas vel huiusmodi faciunt. cum exemplo suo ceteros corripunt non audeo excusare a mortali. Qui autem in vigiliis festivitatum quadrigas mittit quadrigas aut equos ad afferenda necessaria in die sancto si ea quod afferunt necessaria sunt ad ipsos dies. ita quod sine illis non possunt comode transigere die illi. nec ante potuerunt super bis afferendis sibi providere. excusari possunt p. necessitate. alio non credo quod liceat non gradum esse sto ut vehicula sua et iumenta libere habeant ad quotidiana opera exercenda. pro huiusmodi etiam necessitate excusari credo posse vectores mercatorum ad nundinas vel loca remota. et vinorum qui transportant ad remota loca cum sine gravi incommodo non possint diebus festis vacare ab eundo et quod drigando. De barbaris autem et minoribus et vectoribus pegrinorum in vehiculis suis aut iumentis. et de ferratoribus equorum. credo quod possint excusari si in festis feriatis hoc faciunt. principaliter propter necessitatem eorum quibus huiusmodi opus impeditur. Si autem principaliter propter questum aut cupiditatem improba lucranda talia faciunt. non video quod debeant excusari. Illi etiam qui faciunt radii barbas suas aut equos ferrari in festis huiusmodi cum non potuerint ante comode super bis sibi providere. credo quod sint excusabiles. Viatores etiam et cursores si hoc faciunt pro pecunia siue non. non audeo condonare si hoc faciunt in festis maxima cum etiam si legem concessus fuerit ire in sabbato hoc tamen non ultra mille passus.

De his qui operantur propter oem.

C. CLVII.

Quid de illis qui in diebus festis tantum pro deo arant agros pauperum vel alias laborant ad opus eorum. vel quadrigando vel alio modo nuncquid peccant. Respondeo. non credo quod vel dominicis diebus vel precipuis et maioribus solennitatibus. scilicet festis christi et beate virginis. aut die passionis apostolorum petri et pauli talia liceat fieri. De ceteris autem festiuitatibus et diebus feriatis paucis pascibus et penthe. quo ad hoc credo quod liceat sequi consuetudinem regionis. quam scilicet episcopus loci non reprobat. Si autem dubitetur. utrum episcopus talia sciat et sustineat. recurrere debet sacerdos loci ad episcopum ut super hoc certificetur ab eo. Ad hoc autem quod talia licite sustineantur aut fiant oportet quod pro huiusmodi laboribus non reuocentur laborantes ab audiendis viuinis que tenentur audire. et quod principaliter talia fiant propter deum non

propter affectum carnalem. aut spem remunerationis terrene siue in partu hominum laborantium aut aliam. et quod necessitas pauperum illi cui hoc fuit. hoc videatur erigere. In precipuis etiam festiuitatibus quod si non sit pro bibitum vel consuetudini loci contrarium liceat aliqd operari ad edificationem ecclesiarum et sacrorum locorum et edificiorum ad opus ministrorum ecclesie pauperum. scilicet eorum qui reddunt non bene. ut si oporteat trahi carum ad ferendos lapides. vel in quadrigis afferri ligna quod esse comode ferri non possit et similia. ut si oporteat transferri lapides de loco ad locum. vel si oporteat mudari aliquem locum. ita tamen quod labor huiusmodi non peniar versus ad multam fatigationem et tedium ex diuturnitate laborandi. quod cum huiusmodi festa representant quietem eterne patrie et delectationem non credo quod debeat in eis laborari pro toto vel versus ad nimiam fatigationem. ut dictum est. Vel propter hunc laborem dimittat audire missas quod non debet dimittere id ad quod tenetur. propter id ad quod non tenetur.

De quibusdam aliis casibus ad idem.

C. CLVIII.

Unquid peccant mortaliter qui vadunt ad mercatores propter necessitatem maritime precipuis. Respondeo si aliquis hoc faciat pro sua necessitate aliqui non consuetudinarie. non credo quod peccet mortaliter. Si autem hoc vocat in consuetudinem aut hoc faciat ex improba cupiditate lucrandi. sicut faciunt mercatores. quod propter frequentandam mercatorem et nundinas vir aut nuncquid intrat ecclesias suas. credo quod peccet mortaliter. In locis autem illis ubi specialiter inhibita sunt ab episcopo huiusmodi mercatores vel nundine. peccat contra hanc inhibitionem facit et si episcopus excoletur oem qui veniunt ad huiusmodi prohibitionem. facit si aliquid de aliena dyocesi sciens veniunt. incidit in illa excoletione. cum ratione delicti efficiantur de iurisdictione illius episcopi. Mercatores tamen qui sunt de vicinialibus et necessariis ad omnes necessarios solent de pane vino et carnibus. gallinis. anseribus et huiusmodi. non credo esse illicita. aut facile prohibenda. cum tamen propter hoc non se subtrahant a diuino officio. Quid de molendinis ad ventum vel ad aquam. Respondeo cum ab eis magna opera hominis officium huiusmodi molendinorum expleri possit. credo seruandam esse consuetudinem regionis non prohibitionem a placitis circa feriandum a talibus in festis feriatis. De molendinis autem qui trahunt pro iumentis. credo quod debet deservire diebus feriatis. cum sine lege non solum boves sed etiam iumenta iussa sint vacare sabbato. Illi autem qui volunt se excusare de hoc quod laborant diebus feriatis post celebrationem diuinorum. pro hoc quod audierunt diuina querunt excusationes in peccatis. cum tamen ante et post debeant vacare a talibus. non tamen propter quolibet modicum opus peccat mortaliter. ut si quis forte trahat pro vinea sua aut agrum. et purget in vinea aliquod modum cum quo remansit purgandum pro incuria. aut reparat sepe quod in quadam sui precepta et inclinata est. Quamvis tamen laboribus aut opus possit quod sine peccato facere die feriando non est determinatum. sed ad arbitrium boni viri recurramus.

De fractione ieiuniorum.

C. CLIX.

Summa de ea. Indictum est ieiunium. quod fuerit denuntiatum ab omnibus observetur. Ex summa fratris. Cl. Intellige ab omnibus quod habent adultam etatem. credo quod a. xx. annis et supra. quod et aetate i veteri te. homines reputabant idonei ad bellandum. nec ante hanc etatem credo esse alium quem compellendum ad huiusmodi ieiunia. nec statim post. quod quidam sunt in. xxi. annos non vel. xxi. ocelliores quam alii. xviii. Unus in talibus ad arbitrium boni viri recurramus. Quid de laborantibus in vineis fulloniis aut mineris metallorum et ceteris talibus. ubi opus est magno labore. nuncquid tenentur ad huiusmodi ieiunia. Respondeo si adeo pauperes sunt quod pro seipsis oportet colere vineas proprias et adeo debiles sunt quod non possint laborare nisi frangendo ieiunium. aut si oportet eos locare opas suas ut provideant sibi et famillie sue quod forte non iumentum quod adduceret opas suas nisi frangeret ieiunium. nec aliunde sibi provideant aut si ferui sunt. aut rustici qui debent opas omnis suis. non credo quod peccent mortaliter solvendo ieiunium huiusmodi. Si autem si videntes qui possint per alios adductos operari. non excusant. sed si volunt laborare personaliter ita partiantur laborem pro ante prandium pro post prandium laborando. quod non opteat eos solvere ieiunium. Credo enim in talibus necessitate excusare. quod dicit. Hieronymus de ase. di. v. quadraginta. ma. De ieiunio. xl. non est solvendum nisi necessitas infirmitatis cogat. Et de coele. dist. iii. dicit ieiunia legitima non esse solvenda nisi gravem diem necessitas cogat. Credo etiam quod non tenent mendicare propter huiusmodi ieiunium seruandum. cum non consueverit alii mendicare. De pegrinis autem et viatoribus oem quod si tenent pegrinari quod compellant exulare vel ire in exercitum. vel ad preceptum ecclesie ire ultra mare tre passagium in itinere excusant a ieiunio. si non possunt comode ieiunare. Si autem non tenentur ad huiusmodi viationem. sed sponte huiusmodi pegrinationem accipiunt peccat iter aggrediendo tamen ieiuniorum huiusmodi vel etiam an. si non credunt quod possint perficere pegrinationem ante tamen ieiuniorum. tunc credunt quod propter laborem oporteat eos solvere ieiunium. et super hoc monendi sunt ante. xl.

sacerdotibus. et qui sic solunt ieiunia huiusmodi ppter spontaneam vitionem tenent alio tpe recopere: vel alias satisficere ad consilium ecclesie. qz nō oimittit peccatū nisi 7c. et agere penitentiā de solutiōe ieiunij. Si autē aliquis aggrediat vitionē contra formā predictāz h peccat aggrediēdo. si tñ oū est in via et ex cā necessaria soluat ieiunij nō peccat h ex culpa sua venerit in hāc necessitatē. sicut fz quos dā pollutio nocturna nō est peccatum. vel qd fit tpe furoris. h ex culpa pcedenti pollutio puenit aut furor. De cursuibz diuini quoz vsus est necessarius: credo qz si nō possunt ieiunare. excusant si soluant ieiunij. cū vō morant cū oīs suis in aliquo loco: aut cū modi cū vadūt ieiunare debēt. nisi forte imminet eius grādis vatio quā vt possint perficere soluant ieiunium paucis diebus ante.

C. Adhuc De eodem.

C. CLX.

De seruientibus nobiliū q pnt seruire ad mēsas eoz diutius ptabēdas. Si ex cā necessaria pueniat aliquatūlū bo rā comedēdi ex toto. vel ptabat modicū ne deficiat in seruēdo. et hoc faciūt iā positū mēsa vel paz ante. ita qz ptiuatiō ne tps totā debeat reputari vna mēsa. nō credo qz peccet. sicut non peccat seruientes medicorū psonaz. qz surgūt de mensa oīz vt vadāt ad vinū. vel portēt exenia et reuertētes itez comedūt. Idē credo de regularibz q debēt legere ad mēsam in refectorio. qd dictū est de seruētibz nobiliū: oū tñ hoc faciūt licētiati. De nouitiis et iuuenibz credo qz sup soluēdo tenent magis discretioni pator suoz aut oīs psonarū: qz ppro iudicio accēdere. De mulieribz pgnatibz et nutribz: oīz qz si timeat pbabili de piculo eaz si ieiunauerint vel de fetu in vtero vel de puero ad vbera. nō solū possunt h etiā tenent soluere ieiunij. Pro quanta aut infirmitate aut debilitate solū possit ieiunij ab infirmis et debilibz arbitrio boni viri potius limitādū ē: qz p aliquā doctrinā generalē diffiniēdū. Si queras vtrū petēda sit dispensatio sup soluēdo ieiunij. Dic si stat oibz vicinis de cā ppter quā soluēdū est ieiunij: nō est necessariū qz petat licētia aut dispensatio. Si aut dubiū sit et illis qbz soluēdū est ieiunij: et alijs vtrū sub sit cā necessaria: petēda est dispensatio ab epō loci si cōmode possit haberi copia eius. aut nō timeat de piculo si expectet epus. alia sus ficit licētia vel dispensatio pprj sacerdotis. auctoritate enī sua nō vō qz soluere bmoī ieiunij. Si aut infirmo stat de sufficiētia cause: fz alijs nō stat. fz timer pbabili qz alij scādalizent si soluat ieiunij petere vō licētia alias nō tenet. Qd aut viciū in canone de ieiuniō in. iiii. feria et sabbato: vel locale est: vel loquū de cōsilio et honestate. vel derogati est ei p contrariā consuetudinē. De ieiunio. vi. ferie credo qz seruāda est consuetudo illoz inter quos viuūt: cū videamus cū stercies et plerosqz regulares nō semp obseruare illud ieiunij.

C. Incipit liber Decimus.

C. De crimine homicidij.

C. I.

Summa de casu. Dicto de criminibz que cōmittunt principalit in deum: restat de his q specialiter in proximu. Et pmo de homicidio: qd inter cetera magi abhorret ecclesia. Homicidij est boīs occisio ab hoīe facta. Si enī a boue vel cane et bmoī: nō viciū pprie homicidium. Est aut homicidij viciū quasi boīs cediū. Spēs homicidij sunt plures. nā aliud spūale. aliud corpale. Spūale fit qnqz modis. odiēdo. detrahēdo male solūdo. nocēdo. viciū subtrahēdo qdlibet istoz ē mortale. Corpale ē quo bō occidit corpaliē. Et h cōmittit duplici. s. lingua vel facto. Lingua tribz modis. s. pcepto. ostilio. defensione. qdlibet istoz fit ē mortale. Facto qtuor modis. s. iustitia. necessitate. cāu et voluntate. de qbz. s. sigillatim dicet ista. Ex summa frs. U. Lū or: qz aliqz sit homicida ostilio: itelligo de cōsilio exhortatiōis vel approbatiōis nō de ostilio simplicis opiniōis siue opi natiōis. Si. n. alicui querēti in genere an liceat alicui christiano clerico vel laico paganū occidē nō aio psuadēdi h exponēdi. qd in h casu sentiret h esse licitū rīderet. nō credo qz fieret irregular. h ille cui talis rīdisset paganū postea interficeret ex ostidiētia illius rīsonis. h etiā ille errasset in rīdēdo. Done qz aliqz custodiētes laborāt in ex tremis de ostilio alicui trāfuerāt ipz sup aliud lat² vt citi² mozeret. nunqd sē irregulares. Rīdeo: si ex tali trāfatiōe vel versione citius moriū. qz forte peludif via anbelit² vel rūpif apostema ex violētia motus. et sic suffocaf cor ex sanie sup influēte. vel ex cōsimilibz causis. irregularis est qz stulit et qz facit. Si autē nō citius moriū: ex hac causa nō iurif irregularitas. h sufficit penitere de peccato et mala

intentione. Nec est presumendum qz si bmoī transuersiones fiant fm ostilegiū vetulaz (sic qzqz faciūt securim appoi ad caput modētes. vel alij aliud frivolum fieri vt citius mōdiatur) vintet bmoī habeant bec ostilegia. agi tamē pna de pctō. De penitentia. oīst. s. Ex epistola clementis. Homicidior tria genera dicebat esse beat² petrus et penam eoz parit. sicut homicidas interfectores fratritu detractores eoz eozqz odientes homicidas esse manifestabat. Itē Augu. Noli putare non esse homicidā qz fratri tuo mala pntades vt scias qz occidis. Audi psalmistam dicentem. Filij hominū dentes eoz arma et sagitte. et lingua eoz machera acuta et. Tantū homicidum lege vetitū putabaf nō aliud esse nisi corporis peremptio. Apertit ergo dominus omnem iniquum motum ad nocendū fratri in homicidij genere deputatum.

C. Utrum occidere liceat alicui.

C. II.

Orationis. Lā. xxiij. q. v. Quid aut nulli h ceat aliqē occidere illo pcepto pbaf. quo oīs in lege homicidij pbibuit dicēs: nō occides. Itē in euāgelio. Nō qz gladium accepit gladio peribit. Itē Augu. donato. c. viii. solū ex occasione terribiliū iudiciū et legū ne eterni iudicii penas luan. corrigi eos cupimus: non necari. nec disciplinam circa eos negligi volum². nec supplicij qbz vigni sunt coerceri. Sic ergo peccata eoz pcesce. vt sint quos peniteat peccasse. Itē Greg. c. Reos sanguinis defendat ecclesia. ne in effusiōe sanguinis pnceps fiat. Dinc apparet qz mali flagellio sunt coercendi. nō mēbroz tricatione vel corporali morte pcedendi. Sed obicit illud qd dixit oīs ad moysen. maleficos si patieris viuere. Item qui coierit cum iumento moriat². Itē adulterij et blasphemie crimine notatus misericorditer lapidari iubet. Nōnulli etiā in veteri test. inueniunt malos trucidasse. nec trāgressores legi fz defensores appellant. Prohibet ergo illo pcepto qzqz sua auctoritate in necē alicui armari: nō legis impio reos morti tradere. Qui enī publica pte functus ipius legis impio malos permittit. nec illius pcepti transgressor. nec a celesti patria alienus habet. Un Augu. ad publicolam. De occidendis hominibus ne ab eis quisqz occidatur non mihi placet consiliū. nisi forte sit miles aut publica functione te neatur vt non pro se hoc faciat sed pro alijs aut pro ciuitate vbi etiā ipse est accepta legitima potestate si eius congruit persone.

C. De diuersis causis occidendi.

C. III.

Summa de ca. Homicidij facto omutif. vt oīst est. quattuor modis. i. iustitia. volū tate. necessitate. casu. Iustitia quidē vt cū iudex vel minister reū iuste cōdemnatū occidit. hoc homicidij si fit ex timore vel delectatiōe fūdiū humanū sanguinē. h ille iuste occidat. iste tñ peccat mortaliter ppter intētiōē corruptā. Si vō fit ex animo iustitie nec peccat iudex ipsum cōdemnando ad mortē. et pcepto pmo ministro vt occidat ei. nec minister si iustus a iudice occidit cōdemnatū: peccaret tñ vterqz mortaliter si faceret iuris ordine non seruato. Lā. xxiij. q. v. Aug. c. cū homo ab homie occidit. Ad vltimū distat vtrū fiat nocendi cupiditate: an iniuste aliquid auferat di. sicut fit ab inimico sicut a latrone. Aut vlticēdi vel obediēdi ordine. sicut a iudice. sicut a carnifice. Vel euadendi vel subueniēdi nē cessitate. sicut quando interimif latro a viatore. hostis a milite. Et aliqādo qui causa mortis fuit potius in culpa est: qz ille qui occidit. velut si quispiā decipiat fideiūssorem suū atqz ille pro isto sup plicij legitimū luat. Nec tñ omnis qui cā aliene mortē est: reus est. velut si stuprū quisquis petat seseqz si non impetrauerit interimat. Quid si filius patris timens pia verbera pceptio peat. qd si filius homine liberato vel ne alius liberet sibiipf mortem inferat. non ppter istas alienaz mortū causas aut sceleri cōsentientiū est. aut vni dicta peccati qz nō sit nocendi h corrigendi studio. aut et pna vbera tollerāda vel opera misericordie cōhibēda sunt. bec cū accidit de beip²is būanū volozē nō pp illa ne accidat recte factoz repnam² voluntatem.

C. De homicidio iusticie.

C. IIII.

August. vbi supra. c. Adiles cum obediēs pāti sub qz legitime ostit² est hominem occiderit. nulla ciuitatis sue lege reus est homicidij. im mo nisi fecerit reus imperij. deferti ac cōtempni est. Qd si sua spōte atqz auctoritate fecisset: crimē effusi humani sanguinis incidisset. Itaqz vñ punif si fecerit iniustus indepunif si nō fecerit iustus. Idē in questionibz Exodi. et habet eadē vbi supra. c. Lū minister iudicis occidit ei quē iudex iussit occidi. pcepto si id ipse facit homicida est. etiā si ei occidat quem scit a iudice debuisse occidi. Itē ca. sequē. Lex eterna ideo medio quodam loco posuit aliqua. vt in eis vsurpādis merito reprobēdā audacia in exequi

illis iure laudetur obedientia. Abraham si spontaneus in occidendo filio mor⁹ fuisset. execrabilis haberet. at iubenti deo obsecranda famatus est. Idem in questionib⁹ sup⁹ Math. c. Officia vindicte possunt implere boni bono alio quo iudex: quo lex. Idem macedonius. Non frustra sunt instituta potestas regis: ius cognoscit. ungule carnis. arma militis. disciplina dominantis. feneritas etiam boni p⁹ris babeat ista oia modos suos. causas: rationes: virilitates. hec cu⁹ timent⁹ et mali coercent: et boni quieti inter malos viuunt. Idem Hiero. super Hieremiam c. Homicidas et sacrilegos et fenerarios punire: non est effusio sanguinis sed legum ministerium. Idem Augustinus ad Iohannem. Qui vult tunc nutrienda parat et fauet ne striserit peccatum voluntate tam non est misericors deus qui non vult cultum rapere puero ne audiat plorantem. et non timeret ne vulneratum delectet vel extinguit. Idem in li. de ci. dei. Non est innocetie parcendo finire ut in malum gratius incidat. pertinet ergo ad innocetie officium non solum nemini malum inferre. verum etiam cobibere peccato vel punire peccatum. ut aut ipse qui prius odio habebatur corripatur experimento. aut alij terreatur exemplo. Idem Urbanus. Non enim eos homicidas arbitramur quos aduersus excommunicatos catholice et lo matris ardentes aliquos excommunicatos excogit. Nec tamen eiusdem ecclesie matris disciplina deserat. tenore quem diximus penitentia eis indicito congruet qua diuine simplicitatis oculos aduersus se complacere valeant. si forte quid duplicitatis pro humana fragilitate in eodem flagitio incurrerunt. Patet quod malos non solum flagellari sed etiam interfici licet.

¶ Non solum per iudices sed etiam per populos plerumque fit homicidium iustitie. C. V.

Orationis vbi supra. in c. remittunt. Sed querit si contingat aliquos malos puniri ab his qui non habent legitimam potestatem. an sint rei effusi sanguinis. beatus p⁹ quos puniunt. De his itaque scribit Ambrosius. Remittuntur peccata per verbum cuius leuitas interpretis et qui deus executor est. Puniri peccata per boies sic per iudices qui potestatem ad ipsos venit. Puniri quoque peccata etiam per populos (sic legimus) quod sepe ab alienigenis dei iussu excitatis propter diuine maiestatis offensam sub actus est populus indecorum. Bratianus. Dicitur notandum est quod aliquando punitur de peccatis per nescientes. sicut perennacherib. per Nabuchodonosor. et per antiochum. et per principes romanorum. et per nonnullos reges gentium. populi israeliticus delinquentes aliqui afflicti aliqui captiui. Per scilicet peccata puniuntur. sicut per filios israel voluit peccata puniri amoraeorum et chanaanorum et aliarum gentium quare terra israelitica posseturam quid. quibus etiam precepit ut nemini eorum parceret sed omnes mori. et ad delendas gentes peccatrices. sine culpa notius sanguis effunditur. et quod ab eis male possident. in ius et dominium rite transeunt bonorum. Cum vero occulto instinctu aliquid mouent ad persequendum malos. sicut perennacherib et ceteri qui populum delinquentem persecuti sunt. hoc occulto instinctu operante. illorum meritis excitant ad persequendum. tunc quod praua in terribile peccata delinquentium punire. sed illorum bona rapere. vel sue vitio in subire querit. non sunt imunes a crimine. Apparet ergo quod aliqui per legitimam potestatem gerentes. aliqui per populos diuini iussu excitatos mali per peccatis non solum flagellantur sed rite etiam puniuntur. nec est contrarium illud Augustinus ad marcellinum. quod per circellionibus supplicat: rogando ut verberent eos coercent. non morte pderent. Quis enim supplicando spaciū vite eis seruare poposcit. non tamen legum seueritate (qua tales morte plectuntur) non obseruanda docuit. Ex libello de actionibus. Preterea frater. L. coiter oib⁹ idultis et ipse illi occidit. quod nocturnus ad agros intravit. vel quod itinera frequentata infideli aggressionis obsederit quippe nemo de parcare militi: cui obuiare oporteat ut latroni.

¶ De homicidio necessitatis. C. VI.

Suma de ca. Necesse est propter homicidium in sui vel rebus suis defensione. Sed hoc ostenditur. Quia aut illa necessitas fuit euitabilis. poterat enim euadere absque occisione. et tunc est reus homicidii. Aut fuit sententia deus occidit boies sine odij meditatione. Imo cum dolore animi se et sua liberando: cum alii non poterat euadere. Dicitur dicitur non peccare. nec astringi deus ad prius nisi ad cautelam. et propter ambiguum duplicitatem. Interioris tamen prius deus semper habere. et quod suis peccatis ascribere quod in ista potuit venire necessitate. Bonaz enim metum est ibi culpas suas cognoscere ubi culpa non est. Ex suma fratris. U. d. vicit se et sua liberando. hoc indubie laico quod per prius et res suas armis tueri. et puenire in feriendo. Sed nunquid hoc clericus propter res suas tales aliquem occidere. Rideo non. sicut notauit. Lau. extra. de homicidio. suscepimus. ubi dicitur quod hoc clericus latrone possit capere: ut res suas recuperet. non tamen ligat

te aut tenere: cum res suas alii habere possit. ubi irregularis iudicatur quidam qui captos a se et socio suo latrones ligauit. quos socius eius ligatos postmodum interfecit timens ne ab eis interficeretur. Sed nunquid fratribus predicatoribus aut minoribus vel aliis regularibus licet sua defendere: cum aliquid vult eos spoliare. Rideo. cuiuslibet vim vi repellere licet incontinenti. et cum moderamine inculp. tu. alio defendendi non vici sed nisi huiusmodi viri renouauerit per votum obligado se ad oppositum vel alio modo ad hoc teneat. Dixerunt tamen quidam: quod non reputetur peccatum si fecerit: impletur consilium. Sed quod debeatur vici perfecti consilium ad hoc non est veteris matris. D. tamen notauit d. i. ius nalle. quod mortaliter peccat quod aliquo modo reputetur. nisi hoc faciat auctate iudicis. Et quod dicitur quod vim vi repellere. i. re mouere non reputetur: sed opponere aliquid obstaculi brachij vel manus vel alteri rei. Sed hec opinio nimis dura est. et ideo non tenenda.

¶ Adhuc de eodem.

C. VII.

Istinianus institutionum. li. iij. Qui latro nec occidit non tenetur. si aliter periculum effugere non potest. Extra. v. de homicidio. Ex periculo romano. Interfeci fures vel latrones ubi occipendi poterat sine occasione. quod ad imaginem dei creatus est. per. l. oies non intres ecclesiam et lanea veste indutus. ab ecclesiis et potibus quod interdum est sunt. atque thoro gladio equatu illos supra dictos dies abstineas. In. iij. autem et quinta feria et sabbato aliquo genere leguminum vel oleribus. pomis et pueris pisciculis cum medicis cereuisia vitare potest. si autem sine odij meditatione te tuas liberando huiusmodi symboli membra interfecisti semel indulgentia dico propter imaginem dei si aliquid ieiunare volueris: bonum tibi est. et elemosynam fac largire. Si propter eadem fecerit non deponatur. tamen quod viuet penam agat. Augustinus super Ezechiel. Si proditor domum inuentus fuerit fur et percussus fuerit mortuus. non est illi homicidium imputandum. Si autem occisus sol super eum reus erit intelligitur non pertinere ad homicidium: si fur nocturnus occidat. Si autem oiuinus ad homicidium pertinet: quod poterat discernere quod ad furandum non ad occidendum venisset. et ideo non debet occidi. Immo. iij. significasti. Si vero quodammodo perhibet sacerdos iste prius ab illo percussus sacrilego mori eum in capite cum ligone repercutit. Quia vim vi repellere oies leges et oia iura permittunt: quod tamen id fieri cum moderamine inculpate tutelae debet. non ad consummationem vindicte: sed ad iniuriam repellendam. non videtur a pena homicidii penitus excusari. tum ratione instrumenti cui quod percussus: quod cum graue sit non solet leues plagam inferre. tum ratione partis in qua fuit ille percussus. in qua de modum eo ictu quis letaliter solet ledi. Honorius. iij. ca. petitio tua. Cum inimici officio crucis ad blasphemiam nostra christiani castrum quoddam in quo morabaris grauitate inuasissent. exeuntibus inde habitatoribus tam clericis quam laicis contra eos: et inimice offensionibus. dicitur occisi quod plurimi extiterint. Cum si de interfectione alicuius in illo effectu tua conscientia remoueret. a ministerio altaris te abstineas reuerenter. cum sit consilium in huiusmodi dubio abstinere quam temere celebrare.

¶ Qualiter et quibus liceat vim vi repellere.

C. VIII.

Suma de ca. Sciendum quod de iure nullo cuius licitum est vim vi repellere incontinenti. et cum moderamine inculpate tutelae. Dicitur quod nulli hoc vim repellere reputetur: sed tamen impedire. Alii dicunt quod laicis hoc reputetur. clericis non. Tertii dicunt quod non solum laici sed etiam clericis licet reputetur. Distinguit tamen. quod aut vis inferat perire: aut reus. si perire tunc est vis repellenda priusquam sit illata. si quod dixerint quod nullus debet repellere vim nisi illata. Immo dicitur lex quod licitum est occidere infideliem et eum qui vult occidere. quod intelligo. si alii non potest quod man⁹ infidantis euadere. Si autem quod post vim illatam perire reputatur si facit hoc incontinenti. i. cum videt illum paratum venio perire. non tenetur aliquo modo. Alii si nolebat venio perire et alii repercutit tenetur: quod hoc non est reus perire iniurie sed vindicta quod prohibita est oib⁹ et maxime clericis. Requiritur ergo defendendo se reputatur non vici sed deo. Idem requiritur ut cum moderamine se defendat. moderamine intelligo ut si vis inferat cum armis. cum armis repellat. alio sine armis. Circa hoc tamen considera quod tunc perire. ut debilis possit se defendere armis magni vel forte pugno eleuato veniet. Si quod tamen moderamine excedit. et non ex. propositum. non tenetur nisi ad cautelam. si ex. propositum tenetur. Hanc opinionem vltimam approbo et fere ab oib⁹ tenetur. In hoc tamen vltimo verbo consilium ad finem excusationis. deo cu⁹ eis. ut si aliquid defendendo se clericus excessit modum incidit in excusationem. si illud fecit ex. propositum. alio non. si consilium ad aliam satisfactionem excessit. vel etiam consilium ad prius et irregularitatem. si forte propter illam repulsionem mors secuta est. tunc credo quod tenetur. habita tamen consideratio ad propositum et non propositum. Si autem vis inferatur rebus et illata et inferenda: licitum est repellere. sed potius illata. oia tamen incontinenti. et consilio scit vim illatam priusquam veniat ad finem actum.

sacerdotibus. et qui sic solunt ieiunia huiusmodi propter spontaneam violationem tenent alio tempore recedere: vel alias satisfacere ad consilium ecclesie. quod non omnibus peccatis nisi et. et agere penitentiam de solutione ieiunii. Si autem aliquis aggrediat violationem contra formam predictam: hoc peccet aggrediendo. si tamen non est in via et ex causa necessaria soluat ieiunium non peccat. hoc ex culpa sua venerit in hac necessitate. sicut si quod pollutio nocturna non est peccatum. vel quod sit tempus furoris. hoc ex culpa precedenti pollutio generat aut furor. De curis et. omnium quorum usus est necessarius: credo quod si non possunt ieiunare. excusant si solvant ieiunium. cum vero morantur cum omni suis in aliquo loco: aut cum modi cum vadit ieiunare debet. nisi forte imminet eius gradus viatio quam ut possint perficere solunt ieiunium paucis diebus ante.

C. Adhuc De eodem.

C. CLX.

De servientibus nobilius quod per se servire ad metas eorum vultus praebeas. Si ex causa necessaria preveniat aliquantulum bona comedere et toto vel prelibat modicum ne deficiat in serviendo. et hoc facit iam positum mensis vel pauper ante. ita quod continuatione ne ipsis tota debeat reputari una mensa. non credo quod peccet. sicut non peccat servientes medicorum propter. quod surgit de mensa officio ut vadit ad vinum. vel postea exenia et revertentes iteque comedit. Idem credo de regularibus quod debet legere ad mensam in refectorio. quod dicitur esse de servientibus nobilibus: cum tamen hoc faciat licetiam. De novitiis et iuvenibus credo quod super solvendo tenent magis discretionem patrum suorum aut dispensationem: quod propter iudicio acquiescere. De mulieribus pernitentibus et nutritibus: oic quod si timeat periculum eorum si ieiunaverint vel de festu in utero vel de puero ad vbera. non solum possunt sed etiam tenent solvere ieiunium. Pro quanta autem infirmitate aut debilitate solut possit ieiunium ab infirmis et debilibus arbitrio boni viri potius limitandum est: quod per aliquam doctrinam generale diffinendum. Si queras utrum peteda sit dispensatio super solutione ieiunii dic si constat omnibus vicinis de causa propter quam solvendum est ieiunium: non est necessarium quod petat licentiam aut dispensationem. Si autem dubium sit de illis quod solvendum est ieiunium: aliis utrum sub sit causa necessaria: peteda est dispensatio ab episcopo loci si comode possit haberi copia eius. aut non timeat de periculo si expectet episcopum. alio scilicet licentia vel dispensatio propter sacerdotis auctoritatem enim sua non debet solvere benedicti ieiunium. Si autem infirmo constat de sufficienti causa: si aliis non constat. si tunc periculum est alij scandalizant si solvant ieiunium petere de licentia alias non tenet. Quod autem dicitur in canone de ieiunando in. iiii. feria et sabbato: vel locale est: vel loquitur de consilio et honestate. vel derogatio est ei per contrariam consuetudinem. De ieiunio. vi. ferie credo quod servanda est consuetudo illorum inter quos vivit: cum videamus diversitates et plerisque regulares non semper observare illud ieiunium.

C. Incipit liber Decimus.

C. De crimine homicidii.

C. I.

Summa de casu. Dicto de criminibus quod committunt principaliter in octum: restat de his quod specialiter in primis. Et primo de homicidio: quod inter cetera magis abhorret ecclesia. Homicidium est bovis occisio ab homine facta. Si enim a bove vel cane et benedicti: non dicitur proprie homicidium. Est autem homicidium occisio quasi bovis ceditur. Species homicidii sunt plures. nam aliud spirituale. aliud corporale. Spirituale fit quod quolibet istorum est mortale. Corporale est quo homo occidit corporalem. Et hoc committitur dupliciter. scilicet lingua vel facto. Lingua tribus modis. scilicet procepto. consilio. defensione. quolibet istorum fit est mortale. Facto quatuor modis. scilicet iniustitia. necessitate. causa et voluntate. de quibus. scilicet sigillatim dicet infra. Ex summa frater. Cuius omnis quod aliud fit homicidium consilio: intelligo de consilio exhortationis vel approbationis non de consilio simpliciter opinionis sine opinionationis. Si enim alicui queretur in genere an liceret alicui christiano clerico vel laico paganum occidere non alicui persuadendi sed exponendi. quod in hoc casu sentiret hoc esse licitum rideret. non credo quod fieret irregularis. hoc ille cui talis ridisset paganum postea iustificaret ex condictione illius rationis. hoc etiam ille errasset in ridendo. Pone quod aliquis custodiens laboraret in exercitio de consilio alicui transiret ipse super aliud latum ut citius moreretur. numquid sit irregularis. Respondetur: si ex tali translatione vel versione citius morietur. quod forte perclaudit via anhelit. vel ruperit apostema ex violentia motus. et sic suffocet cor ex sanie super inflante. vel ex consimilibus causis. irregularis est quod consilium et quod facit. Si autem non citius morietur: ex hac causa non incurret irregularitas. sed sufficit penitere de peccato et mala

intentione. Nec est presumendum quod si benedicti transuersiones fiant per consilium velut. hoc quod facit securum apponi ad caput modicis. vel alij aliud frivolum fieri ut citius moriatur virtutes benedicti habeant hoc consilium. agi tamen prius de peccato. De penitentia. vult. I. Ex epistola clementis. Homicidiorum tria genera dicebat esse beatissimus petrus et penam eorum pariter. sicut homicidas interfectores fratrum: ita detractores eorum eosque odientes homicidas esse manifestabat. Item Augustinus. Noli putare non esse homicidam qui fratri tuo mala persuades ut scias quod occidis. Audi psalmistam dicentem. Filij hominum dentes eorum arma et sagitte. et lingua eorum machera acuta et. Tanti homicidii lege vetitum putabat non aliud esse nisi corporis peremptio. Aperuit ergo dominus omnem iniquum motum ad nocendum fratri in homicidii genere deputatum.

C. Utrum occidere liceat alicui.

C. II.

Orationis. L. c. xlii. q. v. Quod autem nulli liceat occidere illo precepto probatur. quo omnis in lege homicidii prohibetur: videtur non occidere. Item in evangelio. Quis qui gladium accepit gladio peribit. Item Augustinus. donato. c. vii. soli. Ex occasione terribili iudicii et legum eterni iudicii penas luan. corrigi eos cupimus: non necari. nec disciplinam circa eos negligi volumus. nec supplicia quibus digni sunt coerceri. Sic ergo peccata eorum respice. ut sint quos peniteat peccasse. Item Gregorius. Reos sanguinis defendat ecclesia. ne in effusione sanguinis princeps fiat. Tunc apparet quod mali flagellis sunt coercendi. non membrorum truncatione vel corporali morte plecenti. Sed obicit illud quod dicit dominus ad moysen. maleficos si patieris vivere. Item qui coierit cum iumento moriatur. Item adulterij et blasphemie crimine notatus imitator dicitur lapidari iubet. Nonnulli etiam in veteri testamento inveniunt malos truncasse. nec transgressores legi si defensores appellant. Prohibet ergo illo precepto quod sua auctoritate in neca alicui armari: non legis impio reos morti tradere. Qui enim publica potestate functus ipsius legis impio malos permittit. nec illius potestati transgressores. nec a celesti patria alienus habet. Unus Augustinus ad publicolam. De occidendis hominibus ne ab eis quisque occidatur non mihi placet consilium. nisi forte sit miles aut publica functione te neatur ut non pro se hoc faciat sed pro alijs aut pro civitate ubi etiam ipse est accepta legitima potestate si eius congruit persone.

C. De diversis causis occidendi.

C. III.

Summa de causa. Homicidii facto committitur. ut omni est. quattuor modis. i. iniustitia. voluntate. necessitate. casu. Iniustitia quidem ut cum iudex vel minister reus iuste condemnatus occidit. hoc homicidium si sit ex luore vel delectatione fudidi humani sanguinis. hoc ille iuste occidit. Item si peccat mortaliter propter intentionem corruptam. Si vero sit ex amore iustitie nec peccat iudex ipsum condemnando ad mortem. et precipiendo ministro ut occidat eum. nec minister si iussus a iudice occidit condemnatum: peccaret tamen uterque mortaliter si faceret iuris ordine non servato. L. c. xlii. q. v. Augustinus. c. cum homo ab homine occidit. Multum vult utrum fiat nocendi cupiditate: an iniuste aliquid auferendi. sicut fit ab inimico sicut a latrone. Aut vult occidere vel obediendi ordine. sicut a iudice. sicut a carnifice. Vel evadendi vel subveniendi necessitate. sicut quando interimitur latro a viatore. hostis a milite. Et aliquando qui causa mortis fuit potius in culpa est: quod ille qui occidit. velut si quispiam decipiat fidei iussorem suum. atque ille pro isto supplicium legitimum luat. Nec tamen omnis qui causa alieni mortis est: reus est. velut si stuprum quisque petat sefecit si non impetraverit interimat. Quid si filius patris timens pia verbera precipitio peat. quod si alius hominem liberato vel ne alius liberet sibi ipsi mortem inferat. non propter istas alienarum mortium causas aut sceleris consensuendum est. aut vult dicta peccata quod non fit nocendi sed corrigendi studio. aut et prius verba tolleranda vel opera misericordie corrigenda sunt. hoc cum accidit de benedictis humanum voloz non pro illa ne accidat recte factorum repemam voluntatem.

C. De homicidio iniusticie.

C. IIII.

Augustinus. ubi supra. c. Miles cum obediens precepto sub quo legitime constituitur est hominem occiderit. nulla civitatis sue lege reus est contempti est. Quod si sua sponte atque auctoritate fecisset: crimine effusi humani sanguinis incidisset. Itaque ubi puniit si fecerit iniustus inde punietur si non fecerit iustus. Idem in questionibus. Exodi. et habet eadem ubi supra. c. Lij minister iudicis occidit eum quem iudex iussit occidi. precepto si id sponte facit homicida est. etiam si eum occidat quem scit a iudice debuisse occidi. Item causa. sequetur. Lex eterna ideo medio quodam loco posuit aliqua. ut in eis visum patet merito reprehendat audacia in exequenti

dis iure laudetur obedientia. Abrahā si spontaneus in occidendo filio mor^o fuisset. execrabilis haberet. at iubenti deo obsecrādas famatus est. Idē in questionib⁹ sup⁹ Math. c. Officia vindictae possunt implere boni bono alio quō iudex quō lex. Idē macedonius. Nō frustra sunt instituta potestas regis: ius cognitoris. vngule carnis. arma militis. disciplina dominatūs. severitas etiā boni p^{ri}stis habeat ista oīa modos suos. causas: rōnes: utilitates. hec cū timent⁹ et mali coercent⁹: et boni quiēti inter malos viuūt. Itē Hieron. super Hieremā. c. Homicidas et sacrilegos et fenerarios punire: nō est effusio sanguinis s; legū ministeriū. Itē Aug. ad Iothariū. Qui vltis nutriendis parcat et fauet ne tristit peccatū volūtate tā nō ē misericors q̄ nō vult cultū rapere puerō ne audiat plorantē. et nō timet ne vulneratū doleat vel extinguit. Idē in li. de ci. dei. Nō est innocētie parcendo finire vt in malū grāuius incidat. pertinet ergo ad innocētie officiū nō solum vlti nemini malū inferre. verū etiā cobibere peccatū vel punire peccatū. vt aut ipse q̄ p^{ri}us odio habebatur coram ga⁹ experimēto. aut alij terreant⁹ exēplo. Itē Urbanus. Nō enim eos homicidas arbitramur quos aduersus excōcitos catholice se lo matris ardētes aliquos eoz trucidasse cōtigit. Nec tamē eiusdē ecclesie matris disciplina oserat. tenore quē diximus penitētiā eis indicito cōgruētē qua diuine simplicitatis oculos aduersus se com placare valeant. si forte quid duplicitatis pro humana fragilitate in eodem flagitio incurrerunt. Patet q̄ malos non solum flagellari s; etiam interficere licet.

C. V. Non solum per iudices sed etiam per populos plerūq; sit homicidiū iustitiae.

Orationis vbi supra. in. c. remittunt. Sed querit si xingat aliquos malos puniri ab his q̄ nō habēt legitimā p^{ri}atē. an sint rei effusi sanguinis. bi p quos puniunt. De his itaq; scribit Ambr. Remittunt peccata p dei verbis cuius leuitis interpret⁹ et quidē exēcutōr ē. Puniri⁹ peccata p hoīes sic p iudices q̄ p^{ri}atē ad ipse vult. Puniri⁹ quoq; peccata etiā p populos (sic legim⁹) qz sepe ab alienigenis dei iussu excitat⁹ ppter diuine maiestatis offensas; sub actus est populus indeoz. Hec notandū est q̄ aliquādo punit de peccata p nesciētes. sicut p^{ri}emacherib. p Nabuchodo nosoz. et p antiochū. et p p^{ri}ncipes romanoz. et p nōnullos reges gētū. populi israeliticū delinquentes aliqñ afflicti aliqñ captiuiant. Der sciētes peccata puniūt. sicut p filios israel voluit peccata punire amozoz et chananēoz et aliaz gētū quaz terrā israeliticā possidēda oedit. quib⁹ etiā pcepit vt nemini eoz parcerēt s; oēs mor tū traderēt. Nū igit sic diuino iussu ad puniēdū peccata populi exci tati. sicut populos ille iudaicus excitat⁹ ad occupādā terrā pmissi onis. et ad oelēdas gentes peccatrices. sine culpa notius sanguis est fundit. et q̄ ab eis male possident. in ius et dominiū rite transeūt bonoz. Cū vero occulto instinctu aliq̄ mouent⁹ ad psequēdū malos. si not⁹ sennacherib et ceteri q̄ populi delinquentē psecuti sūt. h occulto instinctu operātē. illoz meriti excitant⁹ ad psequēdū. tñ qz pauci in tētiōe peccata delinquentiū punire. s; illoz bona rapere. vel sue oitio nī subicere querūt. nō sūt imunes a crimine. Apparet ergo q̄ aliqñ per legitimā p^{ri}atē gerēt. aliqñ p populos diuino iussu excitatos mali p peccatis nō solum flagellari s; rite etiā p^{ri}atē. nec est cōtrariū illud Aug. ad marcellinū. q̄ p circūcellionib⁹ supplicat⁹ rogabat vt verberib⁹ eos coaceret. nō morte pderet. Quis enī supplicando spaciū vite eis seruire poposcit. nō tñ legū seueritatē (qua tales mor te plectunt) nō obseruādā docuit. Ex libello de actionib⁹. P^{ri}eterea f. l. cōiter oib⁹ idultū ē ipse illū occidē. q̄ nocturnus ad agros intrauit. vel q̄ itinera frequēta infidijs aggressiōis obsederit q̄ ppe nemo os parceret militi: cui obuiare oporteat vt latroni.

C. VI. De homicidio necessitatis.

Sūma de ca. Necessitate ppetras homicidiū in sui vel rez suaz defensioe. S; h ois tinguē. Quia aut illa necessitas fuit euitabilis. poterat enī euadere absq; occisioe. et tūc est reus homicidij. Aut fuit leuitabilis q̄ occidit hoīes sine odij meditatiōe. imo cūz doloze animi se et sua liberādo: cū aliē nō poterat euadē. Vic oīc nō peccare. nec astringi os ad p^{ri}iaz nisi ad cautēlā. et pp ambiguiū duplicitatē. Interioze tñ p^{ri}iaz os semp habere. et qñ suis peccatis ascribere q̄ i tā tā potuit venire necessitatē. Bonaz enī metiū ē ibi culpas suas cognosce vbi culpa nō ē. Ex sūma fratris. U. d. oicit se et sua liberādo. h i indubie laico q̄ p^{ri}iaz et res suas armis meri. et puenire in feriēdo. S; nunqd h clerico ppter res suas tpales aliqñ occide re. Rūdeo non. sicut notauit. Lau. extra. de homi. suscepimus. vbi oicit: q̄ h cleric⁹ latronē possit cape: vt res suas recuperet. nō tñ ligat

te aut tenere: cum res suas als habere possit. vbi irregularis iudicatur quidā q̄ captos a se et socio suo latrones ligauit. quos focius ei⁹ ligatos postmodū interfecit timēs ne ab eis interficeret. Sed nunqd fratrib⁹ p^{ri}icatorib⁹ aut minorib⁹ vel alijs regularibus licet sua defendere: cū aliq; vult eos spoliare. Rūdeo. cuiuslibet vim vi repellere licet incontinenti. et cū moderamē inculp. tu. aīo defendēdi nō vltisēdi nisi bñdō viri renūciauerit p votū obligādo se ad oppositū vt alio mō ad h teneat. Dixerūt tñ qdā: q̄ nō reputat⁹ ē pceptū pfectis: impecti cōsiliū. S; q̄ debeāt oici pfecti q̄ntū ad h nō est oeter miatū. D. tñ notauit oī. i. ius nāle. q̄ mortali⁹ peccat⁹ q̄ repellē. nō reputat⁹ nisi h faciat auctate iudicē. Et q̄ d. q̄ vim vi repellē. i. re mouere nō reputat⁹ do: s; opponēdo aliqñ obstaculū bñdij vt manus vel alteri⁹ rei. S; hec opinio nimis dura est. et ideo nō tenēda.

C. VII. Adhuc de eodem.

Iustinianus institutionū. li. iiii. Qui latro neq; occidit nō tenet. si aliter piculū effugere non pōt. Extra. v. de homicidio. Ex p^{ri}ncipali romano. Interfeci tū furez vel latronē vbi oēs bñdij poterat sine occasioe. qz ad imaginē dei creatus est. p. xl. oēs nō intres ecclesiā et lanea veste indutus. ab ecclis et potib⁹ q̄ interdi cti sunt. atq; thoro gladio edratu illos supra oictos dies abstineas. In. iiii. aut et qñta feria et sabbato alioq; genere leguminiū vel oleri bus. pomis et pūis p^{ri}culis cū mediocri cereuisia vitare tpate. si autem sine odij meditatiōe te tuaz liberādo bñdō opaboli membra interfecisti fm idulgētiā: oico ppter imaginē dei si aliqd ieiunare volueris: bonū tibi est. et elemosynam fac largiter. Si p^{ri}byter eadē fecerit non deponat. nī q̄diu viuet p^{ri}iam agat. Aug. sup⁹ Exo. Si p^{ri}odios domū inuentus fuerit fur et percussus fuerit mortuus. non est illi homicidiū imputandū. Si aut oiaz sol super eū re⁹ erit intelligit non pertinere ad homicidiū: si fur nocturnus occidat. Si aut oīum ad homicidiū pertinet: qz poterat discernere q̄ ad furandū non ad occidendū venisset. et ideo nō debet occidi. Imo. iij. significasti. Si vō quēadmodū perhibet sacerdos iste p^{ri} ab illo percussus sacrilego mor eū in capite cū ligone repercutit. Quis vim vi repellere oēs leges et oīa iura permittat: qz tñ id fieri cū moderamine inculpate tutele debet. nō ad cōsumādā vindictā: sed ad iniuriā. p^{ri}ellendā. nō videt a pena homicidij penitus excusari. tum rōne instrumēti cū quo percussit: qz cū graue sit nō solet leuez plagā inferre. tū rōne p^{ri}is in qua fuit ille percussus. in qua de modis co ictu quis letaliter solet ledi. Honorius. iij. ca. petitiō tua. Cum inimici office crucis ad blasphemā noīa chazitiani castri quoddā in quo morabatis grauiter inuasissent. exeuntibus inde habinatiozibus tam ecclis q̄ laicis cōtra eos: et inimic⁹ assigentib⁹. hinc occisi q̄ plurimi extiterint. Cū si de interfectione alicuius in illo cōfiteretur cōficientia remoueret. a ministerio altaris te abstineas reuerenter. tū cōsultus in bñdō dubio abstinerē q̄ temere celebrare.

C. VIII. Qualiter et quibus liceat vim vi repellere.

Sūma de ca. Sciendū vō q̄ de iure nāli cuiq; licitū est vim vi repellere. incontinenti. et cū moderamē inculpate tutele. Dicit qdā q̄ nulli h vim repellere reputēdo: s; tñ ipediēdo. Alij oīcū q̄ laicis h reputere. cū nō. Tertij oīcū q̄ nō solum laici s; etiaz ecclis licet reputere. Distinguūt tñ. qz aut vis inferat p^{ri}one: aut reb⁹. si p^{ri}one tūc est vis repellēda p^{ri}usq; sit illata. h qdā dixerint q̄ nullus oēs repellere vim nisi illatā. imo oīcū lex q̄ licitū est occidere infidiāre et cū q̄ vult occidere. q̄ intelligo. si aliē nō pōt q̄ man⁹ infidiantis euadere. Si aut q̄s post vim illatā p^{ri}one reputat⁹ si facit hoc incontinenti. i. cū videt illū paratū venio pcutere nō tenet aliquo modo. Als si nolebat venio pcutere et alit⁹ reputasset tenet: qz h non ē reputatio iniurie s; vindicta q̄ p^{ri}bibita ē oib⁹ et marie clerici. Requir⁹ g q̄ defendēdo se reputat⁹ nō vltisēdo. Itē requir⁹ vt et cū moderamine se defendat. moderamē intelligo vt si vis inferat cū armis. cū armis repellat. als sine armis. Circa h tñ cōsidera q̄litatez p^{ri}one. vt interdi pū⁹ vt debilis possit se defendere armis et magnū vel fortē pugno eleuato veniētē. Si q̄s tñ moderamē excedit. et nō ex pposito. nō tenet nisi ad cautēlā. si ex pposito tenet. Hāc opinione vltimaz approbo et fere ab oib⁹ tenet. In h tñ vltio vbo q̄ntū ad finem excōcitiōis. deoado cū eis. vt si aliq; defendēdo se et clerici excessit modū incidit in excōcitiōē. si illō fecit ex pposito. als nō. s; q̄ntū ad aliā satisfactiōē excessit. vt etiā q̄ntū ad p^{ri}iaz et irregularitatē. si forte ppter illā reputatiōē mors secuta ē. tūti⁹ credo q̄ teneat. ba bita tñ cōsideratiōe ad ppositū et nō ppositū. Si aut vis inferatur reb⁹ et illatā et inferēda: licitū est repellere. sed poti⁹ illatā. oū tñ incontinenti. et q̄nto scit vim illatā pūisq; diuertat ad suū actum.

Et si forte cum ille vult expellere sic hostem de possessione sua quā iniuste et male occupauerat aliq̄ vulneret vel occidat. credo q̄ te neq̄ fm̄ modū positi supra in defensione p̄sonae. et hoc intellige de ipsi factis. p̄fectis tñ non h̄ reputare. qđ ostendit oīs vicēs: si qđ te p̄c. rē. Itē apls ad ro. nō vos defendētes km̄. P̄sit tñ increpare iniuriatē exēplo oīs dī. cū p̄citeret in facie. Si male locut⁹ fuit rē. Itē apls. p̄cutiat te deus paries dealbate. Itē petere p̄sit iudiciū exēplo apostoli. Itē petere p̄sit p̄secutionē. Unde. si p̄secuti vos fuit. rē. Fratres. U. Lū multiplex sit p̄fectio. i. p̄fectio sufficiētie. ordinis. p̄latio nis religiois et alie. credo q̄ h̄ os intelligi de solis illis q̄ p̄ votū vel p̄ceptū vel cōstitutionē obligati sunt ad nō reputiēdū: quales fuerūt apostoli oīscipuli in p̄mūia ecclesia. qđ ad nō reputiēdū ex in stitutiōe oīs tenebant. cū p̄ sanguinē martyriū p̄pagāda et secūdan da erat ecclesia. Ex. Lo. li. viij. Possessione iā vi ablatā incōtinēti et in eadem concertatione armis recuperare p̄missum est. cū ei qđ cū armis venit possumus armis repellere.

De Inhibitione vindicte.

C. IX.

Orationis. Lā. xxxij. q. iij. in principio. Nō tis modis p̄bat. mali enī tolerādi sunt nō abiciēdi. i. cre patiōe feriēdi. nō corporali expellēdi. Unde Aug. ait de verbis oīs Tolerādi sunt qđ mali p̄ pace: ne corporali ab eis recedat. S; spūa liter exire: est facere qđ p̄niet ad cor̄rectionē quātū h̄ p̄ gradu cuius q̄ pace salua. Displicere est nō tāgere. Nō enī p̄phete qđ h̄ vicebant populū suū oīmiserūt. s; inter eos habitabāt quos increpabāt. vñ tēplū cū eis intrabāt: eadē sacramēta celebrabāt. Hoc ergo est exire oīs nō parcere. Hoc est imūdi nō tāgere: volūtati male nō cōsentire.

Idē. Lū bonus tolera malū. nā z c̄rs iudā qđ sciret furē esse tole raut. z ad p̄dicādū misit. et q̄ cū alijs eucharistiā dedit. Idē in li. ij. cōtra parmeniani. Quisq̄s vel qđ pōt arguēdo corripit. vel qđ corripit nō pōt: saluo pacis vinculo excludit. Uel q̄ saluo pacis vin culo excludere nō pōt equate improbat. firmitate sup̄portat. hic ē pa cificus. Idē in sermone de verbis euāgelij. Aut malis semp coede diuigimini ad tēpus caute corpe copulamini. Duob⁹ modis te nō maculat mal⁹. si nō cōsentias. z si redarguas. neq̄ ḡ cōsentientes finis malis vt̄ approbet. neq̄ negligētes vt̄ nō arguat. neq̄ sup̄biētes vt̄ iustitias arguat. Idē. q. iij. Aug. i expositione psalmi. lxxvij. ait. Ser̄ differētie. s; reddē bōa p̄ malis. nō reddē mala p̄ malis. h̄ bo noz̄ s; t. p̄us meli⁹. Nō reddē bōa p̄ bonis. z reddē mala p̄ bōis. h̄ duo maloz̄ sunt. sed posterius deterior: Reddere bona pro bonis z mala p̄ malis. h̄ duo medicorū sūt. p̄ius p̄pinquū bonis. qđ c̄rs nō arguit. s; plus opoz̄tere dicit. qz etiā et̄nici hoc faciūt. Posteri⁹ p̄pinquū malis. auenit tñ z bonis. vnde z lex modū vltiōis statuit: oculū p̄ oculo. que si dicit p̄i in iustoz̄ est iustitia. nō qz iniqua ē vltiō quā lex statuit. sed qz vitiosa est libido vltiōis. magisq̄ ad ius dicē p̄inet hoc inter hoīes decemere: qđ ad bonū boīem sibi expete re. hic enī malū p̄ malo redderet. Iudex vero nō si delectatione ius titie iustū p̄ iniustū qđ ē bonū p̄ malo. qđ z de iudex facit. Bra tianus ibidē. q. iij. Est z alia distinctio tolerādū z cauendū: quā ex verbis. Aug. h̄ colligere dicat. Tres p̄sonas dixit oīs z debe mus illas inuestigare in euāgelio. pastozis. z mercenarij z furi. Pas tozē dixit ponere aīam suā p̄ oīb⁹ suis z intrare p̄ ianuā. Furem dixit latrone ascēdere p̄ aliā p̄te. Mercenariū dixit lupū vel furem. Si inuenimus tres istas p̄sonas inuenit sanctitas v̄ra quos vili gatis quos toleretis: quos caueatis. diligēdus est pastoz. tolerādus est mercenarius. cauēdus est latro. Itē Grego. Nec autē vita qđ in ter celum z terram vel infernum sita est. sicut in medio subsistit. ita vtrūq̄ partium ciues cōmuniter recipit. Quisquis malos non to lerat ipse sibi per intolerantiam testis est. quia bonus non est. Abel enim esse rēruit quē cayn malicia non exercet. Ex his omnibus col ligit qđ maloz̄ vindicta referuāda ē deo nec corporali sūt puniēdi. s; crebra ammonitiōe z charitatis beneficio ad cor̄rectionē inuitandi.

Quā Crimina punire oporteat z qñ tolerare.

C. X.

Orationis. supra eadē. q. iij. c. cū i lege. Ple ita rīdes. Sūt qđā qđ salubz tñ ammonitiōe s; cor̄piēda: nō corporali flagellis alia dū rēda s; eoz̄ vindicta diuino examini tñ est referuanda. qñ in delinquētes. i. disciplinā exercere nō possumus. vel qz nō sūt nostri iuris vel qz illoz̄ crimina z si nobis nota sint: tamē manifestis indicij p̄bati nō possūt. De his qđ nō sūt nostri iuris ait. Ap stolus in p̄ma ep̄la ad Corinθ. Quia n. mihi attinet de his qđ foris sunt iudicare: de his dominus iudicabit. Nō exponēs Augusti. ait. In fideles nō possumus christo lucrari s; colloquiū eoz̄ vitam z cōmuniū. Unde z dominus cū publicanis z peccatorib⁹ māducauit

z bibit. In his vero qui intus sunt. i. infidelibus. putredo reflectenda est. Tunc etiā cū p̄phete viceret. Facit oīs iudiciū oīb⁹ iniuriā pa tientib⁹. Exponēdo addit Aug. Ab his qđ nō sunt sui iuris in quos necq̄ disciplinā exerceri. Itē qñ mltitudo ē in scelere. nec salua pa ce ecclesie mala puniri p̄nt tolerāda sunt poti⁹ q̄ violata pace eccle sie mala puniēda. Sec⁹ vō qñ salua pace ecclesie fieri p̄nt. in quo tñ discretio est adhibēda. Aliqñ. n. delinquentiū multitudo oīm p̄ati entū ad p̄nam est expectāda. Aliqñ est in paucis puniēda vt̄ eoz̄ exēplo ceteri terreat. z ad p̄nam puocent. Itē peccata qđ in oīs vel p̄mū cōmittunt a nobis puniēda sunt. Ea vō qđ in nōs vel linquit: patienter toleranda vel potius dissimulāda sunt. D. aut per catum ppli in paucis puniendū sit: moyses exemplo docuit. qđ p̄nt idolatrie in paucos cultores vituli vindicauit. morte pancropeppis ans pctā mltroz̄ in p̄nti salubriter z imposuerūt disciplinā sanctorū. D. vō pctā que publicis iudicijs deferunt puniēda nō sunt. illo exē plo p̄bat quo christus qđ iudā solus furē nouerat: nō abiciēte sed patienter tolerasse asserit. Silt nō est ferenda snia qñ multitudo ē in cā. vel qñ ille qđ peccat sociā h̄ multitudinē. Uñ Aug. in li. ij. cōtra eplam parmeniani. Nō pōt esse salubz a multis correctio. nisi cū ille corripit qđ nō h̄ potat multitudinē. cū idem vō mod⁹ plurimos occupauerit nihil aliud boni restat qđ dolor z gemit⁹. vt̄ p̄ illō signū qđ ezechiel sancto reuelat. illi sic euadere ab eoz̄ vasa tiōe mereant reuera cū ctagio peccādi multitudinē inuasit. oīm ne discipline seuerā misericordia necessaria est. Bratianus. Por ro sicut penitētib⁹ misericordes esse iubemur. sic impenitentib⁹ (vt̄ dicit est) z obstinatis in malo miam impendere p̄bibemur. Uñ Ambro. in li. de offi. Est iniusta misericordia de qua in lege scriptū est de quodā. Nō misereberis illius. Et in libris Regū legi. Quia saul om̄xit offēnsā qz miseratus est agag hostiū regēz quē p̄bue rat diuina snia seruari. Ita si qđ latrone filijs deparantib⁹ motus. z lachrymis iugis inflexus abfoluendū putat. cui ad huc latrocinia diaspire affectus. nōne innocentes tradet exilio. qđ liberat multoz̄ ericia cogitantē. Tñne cū vni indulget indigno ad. p̄lapiōis sta gium. puocat vniuersos. facilitas. n. venie tribuit sc̄ntiū delinquē di. Itē ad illud euāgelij qđ obicit: qđ gladio vltus fuit gladio cadet. Augusti. in li. cōtra manicheos ridet ita vicijs. Ille gladium acci pit qui nulla superiora ac legitima potestate vel iubente vel conu dente in sanguinem alicuius armatur.

Quo animo liceat malos persequi vel puniri.

C. XI.

Augusti. in li. psalmoz̄. Duo ista nota. cū vici mus homo peccator. nō vtiq̄ frustra dicunt: qz pctōz̄ est corripere. z qz bō misere. Nec oīo liberabis hoīes nisi cū p̄secutus fueris peccatoz̄. Itē nul li homini claudenda est mīa. nulli peccatoz̄ impunitas relaxanda. p̄sequimur i eis p̄pziā iniquitatis: misereamur cōmāne naturam. Bratianus in. c. ille gladiū. Porro illud Piero. quo ecclesia negat aliqū p̄sequi: non ita generaliter intelligendū est vt̄ etiā nulli p̄se quas. Nō. n. oīs p̄secutio culpabilē ē. s; rōnabilē h̄cticos p̄sequimur sicut z christis corporaliter ē p̄secut⁹ eos quos de tēplo expulsi. Uñ Aug. ait vincētio donatiste Nō oīs qđ p̄cit amice. nec oīs qđ vberat inimicus. Putas neminē debere cogi ad iusticiā. cū legas patrēsu milias dixisse seruis. Quoscuq̄ inueneritis cogite intrare. Lū legas etiā ipsum primo saulū postea paulū ad veritatē cognoscendū z te nendā magna violentia christi cogentis esse cōpulsū. Itē si sem p̄ esset culpabile p̄secutionē facere: non scriptū esset in sanctis libris Detrahentē secreto. primo suo occulte hūc p̄sequer. Aliqñ ergo z qui eaz̄ patitur iniustus est. z qđ eam facit iustus est. sed plane sepe z mali p̄secuti sunt bonos. z boni malos. illi nocendo p̄ iniustitiam illi consulendo p̄ disciplinā. Illi immaniter: illi temperanter illi seruē tes cupiditati: illi charitati. Nam qui trucidat nō cōsiderat quem admodū fecit. ille enim p̄sequit sanitate: iste putredinē. Traditi sunt apostoli ab hominibus humane potestati. tradiderunt aposto li homines potestati sathane. Unde Aug. Molestus est medicus furenti frenetico. z pater indisciplinato filio. ille ligando. ille cedendo. sed ambo diligendo. Si autem illos negligat z permittant pe rire. ista potius falsa mansuetudo est crudelitas.

De homicidio casuali.

C. XII.

Ex tuma. de ca. Homicidij casu perpetrat vt̄ cū aliq̄s picit lapidē ad aue vel als. z ali⁹ transilias ex imperato percussit z mox. vt̄ incidit arbo rem z casu arboris aliquis opprimitur z amia. S; hic distinguit qđ aut dabit operam illicite rei aut licite. si illicite vitpota proiciebat lapidem versus loca vbi conuenerunt homines transi tum facere. vel cum fugabat bouem vel equum. aliquis a bone vel

Innocentius. Pellanus pposuit: q. cūz
quadā corpis molestia granaret vt comedēdū appetitū
aliquātulū excitaret. equū qūz nutriebat afcēdit. q. cum
bene nō pareret haberis. s; p̄ter seffozis arbitriū saltib; lasciuiret
ipse vt eius refrenaret impetū freno vim intulit. equiq; calcarib; sti
mulant. cūq; fracto freno equus p̄p̄io arbitrio relic; curret. m̄
liet ifantē bāulū obuiant. in quā equ; irrūes; p̄cul abiecto seffo
re puez p̄dictū oppressit. Mā. q̄tenus cū nec voluntate nec actu ho
micidū p̄petrauit. nec dederit op̄a rei illūc. nō ipedias quo mi
nus diuina possit celebrare officia. Idē. Eū. d. p̄byter senū vellet
de curru deponē; p̄cā fupius alligatā p̄iecit i terrā. z cū seno iniste
ret. deponēdo. quēdā puez repperit semiuirū i quo p̄ter modicū li
mozis i frōte nibil iueniri potuit lesiōis. Nos aut ab eode q̄sum; fa
cerdote; f; p̄uq; iacet p̄cā circūspexit sollicitē vtz aliq; eēt circa cur
rū. q. p̄ diligētē asp̄xit asseruit. s; q. audis; v; vidis; aliq; denega
uit. Mā. q. f; res ita fe b; nūi; e eūde ḡne scādālū sit exortū. v; tāta
laboret infamia. q. deficiēte accusatore op̄ortet ei canonica purga
tōe; idici; lib; p̄nitatis officiū exeq; fardox. Idē. Mōachus
ad op̄onēdā d; cāpani cāpanā subseruiēs. qz lignū cozzuit ip̄o mo
nēte. z quēdā oppressit puez. Mā. q. f; rē agebat vitile z necessaria;

Quid de illis qui post mortē illoꝝ quos custodie-
runt infirmatē scrupuloſas bñt coſcientiaꝝ
de morte illoꝝ. p eo q ad petitionē eoz vocauerūt mi-
nutoꝝ q minuit eis: vel dederūt eis vini vel carnes. aut
nimis coartauerūt eos ad puocandū ſudoꝝ vʹ ſeruandū. vt ſi cū oebue-
rūt ſeruare eos dimiſerūt. ⁊ ſic biberūt viniū. vʹ oīſcopiētes ſe ⁊ ex-
cūtes de lecto. vel cū eēnt frenetici precipitauerūt ſe in aquā ⁊ ſic mor-
tū ſē. Rñdeo. in talibʹ vbi bona fide ſiūt q circa egrotos ſiūt. nō oꝝ
aliqʹ defacili ſcrupuloſas gerere oſciam. Iꝫ in aliquo erratū fuerit ſi
nō ſit ibi latali ⁊ euideſ culpa aut negligētia diſſoluta q ppe oculū ē.
⁊ hmoſi ſcrupuloſitate ad oſſiliū boni viri ſi eā beāt. defacili oꝝ depo-
nere. vt ſi i pncipio egritudinis qñ ad huc neſciat cūiſmodi mor-
bus eēt: vocatū minutoꝝ qō ⁊ medici qñqʹ facē ſolēt. vel nimis co-
artauit ad puocandū vel ſeruandū ſudoꝝ. Aut ſi tunc dedit
ei bibere aquā aut etiā vini lymbatū: cū eēt cronica egritudo. Aut

si cōgrat^{ur} vigiliis obdormiunt. nō ppter ebrietatē aut crapulā ex
liq^{ue} paties^{et} p^{er}ipitās se mortu^m est. Si autē lata fuerit culpa aut ne
gligētia dissoluta. et certū est q^{uod} inde mors puenierit. q^{uod} paties forte
se p^{er}ipitauit. credo q^{uod} irregularitas cōtribuit. vbi si custos infirmi su
rioni vel frenetici dimisit eū vt iret ludere in plateam. vel alias daret
operā rei illicite. Aut ex nimia ebrietate aut crapula vigilare nō po
tuit. maxime cū solus esset deputat^{us} ad custodiā. Si autē nō est cer
tū q^{uod} inde mors puenit. aut inde p^{ro}babiliter dubitat^{ur} fm iudiciū me
dicor^{um}. aut nō. In primo casu abstīnēdū est ab officio et a p^{ro}motiōe
in secundo deposita erronea conscientia si potest. poterit ministrare
et promoueri. alias non.

De homicidio voluntario.

C. XVI.

Summa De ca. Patet sine distinctiōe q^{uod} bo
miciū voluntariū semp mortale ē
peccatū et enoīe. S^{ed} q^{uod} si plures inter se rixati sunt vel
in cōflictu fuerūt. et aliq^{uod} est ibi interfectus. nec apparet
a quo vel ex cuius vulnere. nunq^{uam} oēs iudicabunt^{ur} homicide vel ir
regulares vel nullus. P^{ro}inde. q^{uod} tū ad peccatū dicunt^{ur} homicide oēs
q^{uod} p^{er}cussērūt. et ē q^{uod} ex voluntate occidēdi venerūt hō p^{er}cussērūt. Itē
et illi q^{uod} nō occiderūt nec voluntate occidēdi habuerūt sed venerūt vt
p^{re}staret^{ur} auxiliū occisorib^{us} si forte violētia aliquor^{um} repellerent. Dis
cretus tū sacerdos minorē p^{ri}am vt imponere secundis q^{uod} p^{ri}mis.
et tertijs q^{uod} p^{ri}mis vel secūdis. Illi etiā nō sunt imunes a culpa nec
debet esse imunes a pena q^{uod} cū possent boīem nō liberauerūt a mor
te. et hoc intelligas in bello iniusto. Nā tales in bello iusto nō repro
bo. nisi sit ibi corrupta intētiō vel talis p^{er}sona cū armis cui nō liceat
arma deferre. vt clericus vel religiosus. Q^{uod} tū ad irregularitatē autē
oēs dico indistincte repellēdos q^{uod} fuerūt ex parte iniuriātū. et etiam
eos q^{uod} fuerūt ex pte illoz q^{uod} fiebat iniuria. si clerici erāt et ibi moue
rūt arma. S^{ed} rater Quil. hoc intelligo q^{uod} erāt in culpa. et hoc sat^{is} no
tat p^{er} hoc q^{uod} dicit^{ur}. mouerūt arma quasi voluntarie et sine necessitate.
Si enī defenderēt se vel socios necessario hō aliq^{uod} eēt a defendētib^{us}
interfect^{us} ex alia pte. reliq^{uod} q^{uod} interfuerūt nec interfectores adiunxit
sent nō essent irregulares. hō voluntate occidēdi habuissent. q^{uod} lex p^{er}
motiōis factū requirit. E^x v. de homicidio. Inno. iij. Lū q^{uod} dā malefici
cuius igrēssus ecclesiā eucharistiā cū altar^{is} ornamēt^{is} et ecclesiastic^{is} lib^{ris}
et ecclesiā asportasset. B. p^{ro}p^{ri}ter ecclesie canonic^{os} regular^{es} cū fossio
rio arrepto p^{er}cussit. hō si ad mortē ictus fuerit hōi tu et ipse penitus
ignotus. quē parrochiani ecclesie vidētes ornamēta ecclesie aspor
tātē arreptis gladijs et fustib^{us} in eodē loco p^{ri}us occiderūt. et infra
Nos in p^{ri}mo casu credimus distinguēdū vtrū consistere possit q^{uod}
p^{re}fat^{us} sacerdos nō iustit^{er} p^{er}cussione letalē. de qua si non fuissent
alioz vulnera subsecuta p^{er}cussus minime interisset. et si p^{er}cussor non
habebat voluntatē occidēdi nec ipsius studio vel cōsilio vel mādato
p^{er}cesserūt alij cōtra illū. Et q^{uod} dē si hoc ita se h^{ab}et q^{uod} forsitan ex eo posset
ostēdi si certa apparuisset p^{er}cussio ab eodē inflata. tā modica et tā le
uis in ea pte corporis qua q^{uod} de leui p^{er}cussio nō solet ad mortē vt perito
rū iudicio medicor^{um} talis p^{er}cussio nō asseret^{ur} letalis: cū de ceteris cre
dēdū sit ipsi q^{uod} nō accusat^{ur} nec denūciat^{ur} ab aliquo. sed p^{er} seipsum cō
siliū appetit salutare. post p^{ri}am ad cautelā iniunctā in sacerdotali
poterit ministrare officio maxime ad cautelā iniunctā in sacerdotali
canonicus regularis. et sine omni scādalo possit sacerdotalē officij
celebrare. Q^{uod} si discerni nō possit ex cuius ictu p^{er}cussus interierit. in
hoc dubio sacerdos q^{uod} fuit homicida nō fit: o^{mn}is a sacerdotali offi
cio abstineret. Si vero quoadmodū p^{ro}b^{er}et sacerdos iste p^{ri}us ab il
lo p^{er}cussus sacrilego: mox cū ligone in capite rep^{er}cussit: q^{uod}uis vim vi
repellere oēs leges et oīa iura p^{ro}mittat. q^{uod} tū id v^{er}o fieri cū moderami
ne inculpate tutele. nō ad sumēdā vindictā s^{ed} ad iniuriā p^{ro}pulsandā
nō v^{er}o idē sacerdos a pena homicidij p^{er}it^{ur} excusari. tū rōne iustit^{ie}
cū quo ipse p^{er}cussit. q^{uod} cū graue sit: nō solet leuē plagā isterre. tū rōne
ptis i q^{uod} fuit ille p^{er}cussus. in q^{uod} de modico ictu q^{uod} letalit^{er} solet ledi. Re
q^{uod}re supra de homicidio necessitatis. Justinian^{us} vbi. s. Iniuria oc
cidit q^{uod} nullo iure occidit. Quicq^{uod} autē in p^{ro}p^{ri}to corpe oāni nobis il
latū ē tene^{re} restitue^{re} q^{uod} occidit. Lā. xxiij. q. viij. Aug. in li. de ci. dei
Qui sine aliq^{uod} publica administratiōe malefici: furē. sacrilegū: adul
ter^{em} et periur^{em}. vel quēlibet criminosūz isterfecerit aut trucidauerit. vel
mēbris debilitauerit. velut homicida iudicabit^{ur}. et tāto acrius q^{uod}nti
nō sibi a deo cōcessam potestatē abusiue vsurpare nō timuit.

De parricidio.

C. XVII.

Summa Damasi. Inter oīa homicidia q^{uod}
ge aut pompeia de parricidio tenet^{ur} q^{uod} vbi si aliq^{uod} ascē
dētū aut descēdētū i linea sue generatiōis occidit. nam
et descendentes in infinitū liberi vocant^{ur}. et ascendentes in infinitū pa

rentes appellantur. Sed et collaterales quidam ea lege tenentur. vt
frater patruelis vel consobrinus vel proximioris eis. et etiam affines
quidam. vt vxor. vir. nurus. gener. vitricus et p^{ro}uig^{us}. socer et pa
truus. Item qui illos voluntarie peremit. Itē qui venerunt em^{er}it vt
patri daret etiam si dare non potuit. Eadē quoq^{ue} lege tenet^{ur} q^{uod} scis
ad tale scelus filio vel patri pecuniā ministravit. Pena talis est s^{ed}
leges vt v^{er}gis sanguineis verberati penū in collo. i. sacco cū cane
gallo gallinatō et vip^{er}a et symea infuantur. et in p^{ri}mū mare vel flu
men piciant^{ur}. Aut si bec p^{ri}ma nō sint bestijs piciant^{ur}. vt oīz ele
mentoz vsu carere viui incipiant eisq^{ue} sup^{er}st^{it}ib^{us} celū et terra mortu
is auferant. Scdm canones (q^{uod} de^{us} nō vult mortē peccatoris s^{ed} vt
cōuertat^{ur} et viuat) impenitentes quidē excoīcent. penitētes autē in
monasterium ad agendā p^{ri}am includant^{ur}. vel si hoc cōmode fieri
nequit. in suis domibus p^{ri}am agant. aut p^{ro}p^{ri}te sub habitu penitē
tis sanctoz loca visitent. Sit autē erga eos dispensatio talis vt si iu
venes sint et in continentes. et vxores accipere permittantur.

De his qui sibi manus iniungunt.

C. XVIII.

Summa xxiij. q. v. Seipsum at perimere nulla leg^{is}
auctoritate alicui p^{ro}mittit^{ur}. Unde Aug. i
li. i. de ciui. dei. Nūq^{uam} diuinit^{us} p^{ro}ceptū p^{ro}missum ve rep^{ro}
m^{is} p^{ro}ut. vt vel ipsius adipiscēde immortalitatis. vel mali ip
sius cauēdi curā dīve cā nobis imitipis necem isteram^{us}. nā et p^{ro}hibi
tos nos eē intelligendū est. vbi lex ait. Nō occides Abrahā nō solū
nō est culpatus crudelitatis crimine: verutiā laudat^{ur} ē pietat^{is} notie
q^{uod} voluit filiū nequaq^{ue} scelerate s^{ed} obediēter occidere. Et merito no
tū vtrū p^{ro} iussu dei sit habēdū: q^{uod} istepe filiā q^{uod} patri post votū occur
rit: occidit. Nec samson aliter excusat^{ur} q^{uod} seipsum cū hostib^{us} latē
ruina dom^{us} oppressit. nisi q^{uod} spūs latēnt hoc iusserat q^{uod} p^{ro} illū mirā
cula faciebat. His igit^{ur} exceptis quos vel lex iusta generaliter. vt ip
se s^{ed} iusticie deus spāl^{iter} iubet occidi. q^{uod} s^{ed}q^{ue} boīem vel seipsum
vel quēlibet occiderit: homicidij crimine istect^{us}. Itē hoc vicinus: b
asserimus: h^{ab} modis oībus approbam^{us} neminē sponteā sibi mor
tē inferre debere. velut fugiēdo molestias spales ne incidat in p^{ro}
tuas. Neminē p^{ro}p^{ri}ter aliena peccata ne hoc ipso incipiat habere gra
uissimū p^{ro}p^{ri}um. Neminē p^{ro}p^{ri}ter pctā sua p^{ro}terita p^{ro}p^{ri}ter q^{uod} in hac vi
ta opus est vt possit penitēdo sanari. Neminē velut occiderio me
lioz vite q^{uod} post mortē isterat: q^{uod} reus s^{ed} mox melioz post mor
tem vitā non suscipit. Item Piero. in Jona p^{ro}p^{ri}eta. Nō est n^{on} m
mortem arripere sed illatā ab alijs libenter excipe. Cū et in p^{ro}secutiō
bus nō licet p^{ro}p^{ri}ia p^{ro}re manu absq^{ue} eo vbi castitas p^{ro}dicat^{ur} s^{ed} p^{ro}u
tienti colla submittere. Itē ex oīb^{us} baccharēti. Placuit vt bi q^{uod} sibi
ipsis voluntarie. aut p^{ro} venerūt. aut p^{ro} ferrū. aut p^{ro} p^{ro}scipitū. aut p^{ro} p^{ro}scipitū
diū: vel quolibet modo inferunt mortem. nulla p^{ro}stus p^{ro}o eis in ob
latiōe cōmemoratiō fiat. neq^{ue} cum p^{ro}salinis ad sepulchra reducant^{ur}
eoz cadavera. m^{is}tri. n. h^{ab} sibi p^{ro} ignozitiā vsurpat^{ur}. Similiter et de his
placuit fieri q^{uod} p^{ro} suis scelerib^{us} mortuū: impenitentes subaudiunt.

De his qui filios suos occidunt vel exponunt.

C. XIX.

Summa De ca. Si pater vel mat^{er} occidat sciēt^{er}
filiū: debet induci vt intret aliq^{uod} mō
steriū eiusdē ep^{iscop}atus vbi peccata sua perpetua deplozet
penitentia. Si tū non poterit ad hoc. p^{ro}p^{ri}ter carnis fragi
litate induci: cedenda est ei licentia cōtrahendi matrimonij ne plu
ribus abutatur. imposita graui sibi penitentia in seculo remanet. Si
militer nō debet induci vt intret monasteriū in alijs duob^{us} casibus
sc^{ilicet} si habeat coniugem viuā vel filios paruos a quib^{us} non potest nec
debet recedere. nisi forte coniūg^{um} vellet similiter ingredi monasteriū.
et aliq^{uod} timēs deū sine suspitione filios educaret. Extra. v. de his q^{uod}
filios oc. Alex. iij. Mulier lachrymabili voce nobis cōfessio^{ne} mon
stravit: q^{uod} cū de quodam filiū genuisset. et ille sepe sibi turgido vul
tu improbasset q^{uod} filius ei^{us} nō esset. ipsa iracūdie calore ducta p^{ro}
rū interfecit. et infra. Dan. q. ea labores inducere vt ad aliq^{uod} mō
steriū transeat in quo peccata sua p^{ro}p^{ri}etua penitētia deplozet. Si au
tem repugnante carnis fragilitate ad hoc induci noluerit: tū vide
tur vt in oīso nubar vni soli q^{uod} in boneste multos admittat. Luc
us. iij. Mulier filiā paruā furore accēsa iugulauerat. p^{ro}p^{ri} q^{uod} oīso
terre maritū eius ipsaz compulit abiuurare: q^{uod} vō illā alios habere fi
lios intimastit. Dan. q. ita sup^{er} hoc p^{ro}uideas q^{uod} sui sceleris penam
luat. et saluti als sustentatiōi eius et filioz p^{ro} m^{is} p^{ro}uidētiā cōsulant^{ur}.
nō obstante iuramēto q^{uod} a viro dictus oīis oīat^{ur} extorisse. eāq^{ue} si
cut expedire videris eidē viro restituas. ita q^{uod} filios suos libere pos
sit et pacifice gubernare. Idē. De infantib^{us} autē q^{uod} motu regim^{is}
cū patre et matre et nō apparet vtrū a patre vel a matre oppressi sint.
non debent inde securi esse parentes nec esse sine pena. s^{ed} tū cōsidē
tio debz eē pietatis. vbi nō volūtas s^{ed} exēn^{us} mortis fuit cā. Si autē

eos non latet ipsos interfectores esse: scire debet se graviter deliquisse. Quidā autē penitentiā triū annorū indicant esse debere. quorū vni peragāt in pane & aqua. De infantib⁹ & languidis expostis. Grego. ix. Si a patre siue ab alio sciēte ipso: aut ratū habēte. relega to pietatis officio illans expostus extiterit. hoc ipso a potestate pa tria liberatus eripit. Nō etiā de pōdictis cuiuscūq; etatis languidis si expostū fuerint: vel si alicui eorū alimēta impie negari contigerit. est vitandū. Sane q̄ hoc suscipiūt nō possunt. ppter hoc in eorū perso nis ins aliq̄ vendicare. Ex sūma de ca. Quicūq; etiā talia p̄fatu mir: in foro penitentiā est tanq̄ parricida seu homicida p̄ eo q̄ boiem p̄fatum cui tāta tenet necessitudine periculo mortis expo nit. inspectis tamē circūstātijs. & vtrū ob hoc mors fuerit subsecuta illis nō erit penitētia moderanda. tales autē si homicidiū est subse cutum: sunt irregulares censendi.

De his qui abortum procurant.

C. XX.

Causa rrr. q. ij. De his q̄ abortum pcurāt. que rrit an indicent homicid vel non. Aug. in li. questionū exodi. Si illud informe puerperū iam q̄d fuerat: sed adhuc quodāmodo informiter aiatum. Ideo lex nōmāt ad homicidiū p̄tinere. q̄ nondū pōt dici aia vna in eo corpore q̄ sensus caret. Idē. Itaq; si iam formato corpore dat nō tñ in cōceptu corpis nascit cū semine aia verinata. Nam si cū semine & aia existit: ex aia multe aie quotidie percutit. cū semen quodā fluxu nō p̄ficiat natiuitatē. cōtemplemur facturam aie. In aia enī ep̄clū est datū vt ex illo intelligat. q̄ iā formatū corpus accepit aia. Nā poterat deus aiam limo terre adniscere. & sic for mare corpus. sed rōne infirmabit. q̄ p̄mū op̄tebat oomū cōpa ginari & sic habitatorē induci. aia certe q̄ spirit⁹ est in sicco habitare nō pōt. Ideo in sanguine ferē habitare cū ergo lineamenta cōpa cta nō fuerint nō erit aia. Dico. ad Algaſiam. Semina paulatim formant in vtero. & tādū nō reputat homicidiū donec elemēta cōfecta suas imagines membraq; suscipiāt. Extra. v. de homicidio. Ex cōcl. guarinaciēti. Si quis autē cā iplēde libidinis vel odij me diatōe homini aut mulieri aliq̄d fecerit. vel ad potādū id cōderit vt nō possit generari vel concipere vel nasci soboles: vt homicida ba beas. Ex sūma de ca. In sūma vero nota q̄ cū aliq̄ parit mulie rem p̄gnantē: vel dat ei venenū. vel ipsam accipit vt faciat aborti uum. si puerperū iam erat formatū siue aiatū homicida est recte si abortus fecit mulier ex illa p̄cussio: siue potioe. q̄ boiem interfecit. Si vero nondū erat aiatū nō videt homicida q̄tū ad irregularitātē sed vt homicida habebit q̄tū ad penitētiā. Et idē de illo q̄ dat vel accipit venenū vel similitē fiat generatio vel cōceptio.

De crimine vxoriciidij.

C. XXI.

Causa rrr. q. ij. Nicolaus papa. Interfecto res suarū siue indicio cōiugū cū nō addis adulteray vel aliud bñdō: q̄d aliud habendi sunt q̄ bo micide. ac p hoc ad penitētiā sunt redigēdi. q̄b⁹ penitus cōiugū denegat exceptis adolēcentib⁹ de q̄b⁹ beati pape Leonis. ry. regula decretalij seruāda est imo indulgētia obseruāda. Gra tianus. In hoc ca. videt Nicolaus nō pmittere maritis cā adulterij vel alteri⁹ buiūsmōi criminis vxores suas interficere. sed ecclesia stica dīsciplina spiritali gladio non materiali criminosis ferri iu bet. Illo videlicet gladio quo Petrus iubet mactare & mādūcare. de quo etiā Chrysost⁹ ait in enāgelio: Nō veni pacē mittere in terras sed gladiū. Itē Pius papa. Quicūq; p̄p̄ia vxorē siue lege vel si ne causa & certa p̄batiōe interfecerit. aliq̄q; duxerit vxorem. armis depositis publicā agat penitentiā. Et si contumax fuerit & ep̄o suo inobediēs extiterit anathematizet quousq; cōsentiat. Eadē lex erit illi q̄ suū seniore interfecerit. i. ep̄m vel aliū platiū vel osim suū. Itē Stephanus papa. Occidisti vxorē tuā partē corporis tui legitimo matrimonio tibi sociatā siue cā mortis. filiorū tuorū ip̄robe p̄do. qui non pep̄cisti matri filios tuos orphanos fecisti: miserere aie tue vt nō sis tu⁹ tibi metip̄i homicida. relinque p̄p̄ te rogā⁹ hoc malū seculi: q̄ te traxit ad tā lāmanissimū peccati facin⁹. igredere mona steriū bulliare sub manu abbat⁹ multorū frat̄z p̄ab⁹ adiut⁹. obser ua cūcta simplici aia q̄ tibi fuerit ipestrata. si forte ignoscāt infinita oei bonitas peccatis tuis. & refrigeret aiam tuā p̄ulc̄ crucieris p̄pe tue flāmis. hoc leni⁹ & meli⁹ tibi esse certissime scias. Sin autē pu blica penitētiā in domo tua p̄manēs. vt in hoc mūdo vis agere. q̄d tibi pc̄nis duri⁹ & graui⁹ esse nō dubites ita vt agere debeas exhor tamur. oib⁹ oib⁹ q̄b⁹ penitere debes vinū & sp̄cra nō bibas. carnē nūq; comedas vilo tpe. p̄terq; i pascha & oie natiuitat⁹ oīi i pane & aq̄ & sale p̄tūz age i vigilijs ieiunijs orōnib⁹ & elemosinis oī tpe

perseueres: armis nūq; cingere: nec in loco quolibet litigare p̄stima mas: vxorē nūq; ducere: cōcubinā nūq; habere: nec adulteriū cō mittere audeas: in balneo nūq; lauaberis: in cuiusq; letatiū nūq; te mīscas: in ecclesia segregatus ab alijs ch̄ristianis post hostiū et posternū humiliter te reponere: ingredientū & egredientū suppliciter orationib⁹ cōmēda te: cōcone corporis & sanguinis oīi cunctis die bus vite tue indignum te existimes. In vltimo nī exitu vite tue si merueris pro viatico si sit q̄ tribuat tñ modo venialit⁹ vt accipias tñ bi cōcedim⁹. Sūt & alia multa: q̄ tibi duri⁹ & satis acius erāt iuxta magnū pōdus p̄ci infelix adiciēda. S; si hoc oia p̄fecto corde oīso auxiliāte feceris & custodieris: nōdim⁹ de imēsa oei clemētia remissio nē tuorū te habiturū p̄cōr: vt p̄ ip̄i grām: q̄ eā sūguine suo acq̄ fluit solut⁹ sis i celo. Si autē alijs fecerit: sūguis tuus sup caput tuū.

De crimine matricidij.

C. XXII.

Adē q. ij. Nicolaus papa. Datorē p̄sentū mā tridā eē cognouim⁹: cui p̄cepim⁹ vt sub penitētia p̄maneat: ita vt p vni annū integrū ecclesiam non ingrediat: sed ante fores ecclesie basilice stans & orās & oep̄e cans deū perseueret: q̄liter a tāto eripiat piculo: Lōpletō vō anni circulo introeundi in ecclesiā licentiā habeat: tñ inter audiciēs stet sed nōdū cōicer. Lōpletis aut triū annorū circulis sacre cōionis grā illi cōcedat. Oblatiōes vō nō offerat: nisi p̄ius aliorū septē annorū curricula cōpleant. In bis aut oib⁹ annis atq; t̄pib⁹ carnē nō man ducet: & nec vinū bibere p̄sumat: exceptis festis dieb⁹ atq; officiis: et a pascha vsq; ad penth. & quocūq; ire voluerit: nullo vehiculo de duat: s; pedib⁹ p̄ficat. Alma nō sumat nisi oia paganos. Jeiu net aut trib⁹ dieb⁹ p hebdomadā vsq; ad vesperam: a prop̄ia ac le gittima viue nō sepe: ne in fornicatiōis voraginē corruat. tñ si il lius cōuersionē & lachrymarū fontē in oib⁹ videritis floridis actio nib⁹ & bonis opib⁹ pullulare. humani⁹ circa eū sollicitudo pugil appareat. Ex sūma de ca. Ecce q̄ matricide grauis imponit peni tētia decē annorū: vxoricide ad huc grauior. P̄opter q̄d dicit. h. q̄ mai⁹ p̄ctū ē vxoriciidij q̄ matricidij fm regulā illā: Quis dubitat scelerat⁹ eē cōmissū q̄d & graui⁹ iudicatiū. Alij vō cōiter dicūt. Itū. tñ vxoricide maior est penitētia q̄ matricide: q̄ promptiores sunt boies ad occidendas vxores q̄ matres.

De pena criminalis homicidij.

C. XXIII.

Summa de ca. Pena homicidij sp̄ual tollit tur p penitentiā: vnde circa penam corporale insistam. Pena homicidij cōmissi lingua. i. hocpto iniusto cōsilio vel defensione. vtp̄ta bñ oissuas dendo retrahit a bono pposito hominē violētē aliū liberare a mo re. & sic quodāmodo indirecte defendit homicidiū. Pena inquam est irregularitas: q̄ etiā post peractā penitentiā impedit p̄mouēdi: et deicit iam p̄motū. Pena vō homicidij cōmissi facto variā. nā p̄o homicidio necessitatis euitabil. in q̄ intelligo nō solū q̄ tpe oc cisionis poterit euitare: sed etiā illū q̄ se culpa sua in necessitate talē ingessit. putauit dū exercitiū venientē ad obsidendū castrum: & nullo mō p̄nebat ad ip̄m: & postea secuta est necessitas. vel file. Sitr cō trahit irregularitas q̄ impedit p̄mouēdi: & deicit p̄motū. Si aut fuit necessitas p̄orsus inuitabil: nec culpa sua p̄cessit: tolerat in suscepiis: sed nō p̄mouet ad malos ordines. P̄o homicidio cas suali: si occiso vobat op̄a rei illicite: vt etiā licite: sed nō adhibuit debitā diligētiā. licz oēs casus fortuitos: q̄ p̄uideri nō p̄it: fortitā nō p̄uiderit: in nullo tenet. & potest de iure non solū in suscepiis re manere: sed etiam ad supiores ordines p̄moueri. Pena homicidij voluntarij est in clerico depositio. Das penas oēs intelligas p̄ter pe nitiā. Itē p̄ter penas legales: q̄s nō p̄sequor. Ex sūma iuris P̄o homicidio necessitat⁹ euitabilis: vel ad quā occiso sua culpa peruenit: fm leges non agit criminaliter saltē cum volus abfit: sed civiliter aequilia. i. lege ad penam pecuniariā. Similiter & p̄o homi cidio casuali. i. vbi casus culpa leuis p̄cessit. Si quis tñ p lasciuia occiderit aliq̄: in quinquenniū relegat. Pena vō homicidij volū tarij fm legem est: vt sublimiores oib⁹ bonis suis ademptis oepoy nant. Minores vō capite puniant.

De pena homicidij.

C. XXIII.

Summa de casibus. P̄o homicidio iustitie ius sta & recta intētiōe facto: nec inuenio nec vico penā aliq̄ā imponendā. excepta sola irregu laritate quā contrahit: que impedit p̄mouendū: & deicit p̄motū. & hoc fm ar. Etiam si ante baptisimū cōmissit tale homici diū: quia fm eum in baptismo delectur omnis irregularitas quā quis p̄prio peccato contraxerat: sed illa quam sine peccato non. Baptismus enī nō tollit nisi peccata & sequelas peccatorū. Alij vō

etores oēs dicunt q̄ siue cū peccato siue absq̄ peccato. si iudex vel officialis occidisset mille boies ante baptismū: nō impediret post baptismū. hāc vltimā opinionē approbo: ita tenet ecclia. **Frater.** **U.** Et bene. Quia irregularitas homicidij non est ex defectu sacramēti: sicut irregularitas bigamie. q̄ q̄ est ex defectu sacramēti: non tollit in baptismo. sed irregularitas homicidij bene tollit. Quidam etiā dixerūt. vides. **D.** cōcordare. q̄ homicide nō p̄t irregularitas repellunt ab ordinib⁹ sed propter horrozē facti. **Da.** q̄ horribile est fundere sanguinē humanū. et ad hoc niti i opaz dare repellunt. Et ppter p̄sumptionē duplicatā q̄ in bñdō actib⁹ solet iteruenire. etiā cū iudex vel officialis vel miles interficit aliquē s̄m legē. q̄ p̄stulit ista facere poti⁹ pro salario q̄ p̄t iustitia. **Frater.** **Ratimur** **dus.** Nota ergo q̄ q̄cūq̄ post baptismū in cā sanguinis fuerit iudex: aduocat siue p̄ accusatore siue pro reo. licz **Daceo** **3iū** dixerit i aduocato rei. **Jtē** affessor. officialis. testis. notari⁹. sententiā scribēs vel p̄ferēs. Et idē credo in alijs actib⁹. vtp̄ta si scribat attestatiōes vel legat in examinatiōe causē. **Jtē** q̄ scripserit vel tractauerit litteras pro vindicta sanguinis destinandas. oēs tales efficiunt irregulares. vt habet extra. iij. ne clerici vel mo. se ne secu. imis. i. cōst. sententiā sanguinis. **Frater.** **U.** ibi dicit q̄ clericus nō ōs interesse vbi exerceat vindicta sanguinis. Sed nunq̄ irregularis efficitur si interfuerit. **Rīdeo:** si ex sola curiositate interfuerit suspēioni latronis: vel vbi q̄s interficit in uello. licet multū grauius peccet. non tñ efficit irregularis: si nec cōsiliū nec auxiliū nec auctoritatē p̄stiterit.

De Lauenda irregularitate.

C. XXV.

Summa de casib⁹. Potest clericus ciuilem querimoniam pponere extra forem vel raptorē. nō ad hoc vt ille corporaliter puniat. sed vt ipse recuperet q̄ amittit. **Frater.** **U.** Bene dicit ciuilem nō criminales ad sanguinē vel mutilationē vel mortē. Sed nunq̄ pot̄ ei cape i iudici tradere. **Rīdeo.** si alias pōt res suas recuperare nō debet ei cape vel ligare aut iudici tradere. Si autē teneat fures ne fugiat cū reb⁹ suis q̄s aliter recuperare non pōt. donec exhibeat eum iudici. vel innocet auxiliū eius ad res illas recuperandas. **Cre** do q̄ nō efficit irregularis si talis fur postea corporaliter puniatur a iudice. cum tamē nō sit corrupta intentio ipsius clerici. **Ex** summa de ca. Debet tñ rogare iudicē ne talē penā infligat ei. **Jdem** vico in ep̄o vel iudice ecclesiastico qui ob defensionē rerū ecclesiasticarum vel fidei innocat i hostes extra violentas brachiū seculare. et etiam potest eos sequi hostādō eos nō vt occidat vel vulneret ipsos violentos hereticos vel paganos. sed vt ecclesiā fidē et patriā liberet a defendat. et terrā ab infidelibus occupatā reducant ad cultū fidei christiane. et super hoc facit ecclesiā quotidie remissiones magnas. Et licet ibi hinc inde aliqui occidant. non est hoc plato sine ecclesie imputandū. immo peccaret nisi opponeret se contra tales. **Poss** et enim dici sibi mercenarius. et qui nō est pastor rē. et esset merito deponēdus. De illis autē qui mouēt arma cōtra tales propter obediētiā: iustitiā: et zelū fidei. certū est q̄ merent. immo peccarēt aliter. et possent cogi principes per cen. ecclie. ad purgandas suas prouincias ab heretica prauitate. nec nō et ad matrē suam ecclesiā defendēdas. cum ppter hoc ipsi cōtulerit eis oēs principatus et regna. Qui autem mouēt arma etiā cōtra tales nocēdi cupiditate vlciscendi crudelitate impacato atq̄ impacabili animo. bellādī feritate. domina dī libidine. vel alia causa cōsimili peccant.

Iterum De eodem.

C. XXVI.

Summa de ca. Item nota q̄ si ep̄s in villa vel castro iurisdictionē habeat tem poralē. debet ibi cōstituere iudicem personā secularem qui causas audiat. et terminet seculares. et precipue causas sanguinis cui potest et debet precipere q̄ firmiter teneat iustitiam. et reddet vnicuiq̄ ius suū. Si tamē iudex taliter iustitiam roget ei q̄d agendū sit de aliquo q̄ p̄ facti euidentia. vel iuris ordinē dephēsus est in aliquo crimine. p̄ quo de iure esset pena s̄guinis infligēda. pōt ridere h̄ nō p̄tinet ad me. cōsule iurispitos. et caueat ne ppter suā r̄sionē directā vel indirectā ali⁹ intelligat q̄ debeat ei tali pena punire. **Nō** ōs etiā p̄sentia līf interesse causē sanguinis neq̄ executiōi s̄nie s̄guinis. **Nā** et cito posset incidere in cāz de positiōis. vt notat extra. de excess. p̄ela. ex litteris. et habetur in summa fratris. **U.** Nam agitur ibi de quodā episcopo qui interfuit suspēioni cuiusdam furi. et iudicis querenti ab eo consiliū. **Respōdet** malum erit si sic euadat. et mandat ibidē q̄ cedat episcopatu aut amoneat. immo et indignus altaris ministerio reputatur. Quid de illo qui cum latro quidam duceretur ad iudicem per locū suspectum: dixit ducentibus. claudite ei os ne clamet. nunquid irre-

regularis est si nōz sequat. **Cre** do q̄ sic: quia iurib⁹ ducentes in dando cōsilio de ducendo caute. Quid de illo qui cū iudex vel officialis sequeretur furē vel homicidā fugientē: iudici v̄l officiali q̄rēi vtrū vidisset talē vel talem p̄sonā trāsisse p̄ illū locū vel aliū. **Rīd**et q̄ sic. et q̄ntū in eo fuit instruxit querentē. nuquid est irregularis: si secuti est homicidij. **Rīdeo:** si scit vel scire debuit: q̄ talis p̄sona q̄rēt ad penā s̄guinis: irregularis ē. si aut nō scit: nec suspicatus est q̄ ad hoc quereret: sed propter aliud: credo q̄ nō est irregularis: ex quo nō est eius corrupta intentio. **Ex** summa de ca. Si vbi nō appareret casus de factor: et interrogaret iudex ep̄m vel aliū clericū: q̄ pena eēt infligēda pro furto: homicidio et similib⁹. posset dicere talis vel talis s̄m leges. **Ex** summa fr̄s. **U.** Quid si errauerit clericus: respōdens fornicatores eē puniēdos ad s̄guinē. vel aliqd tale. Et iudex secutus hāc respōsionē tales puniat ad sanguinē vel mortē. **Nūquid** est irregularis qui sic respōdit. **Rīdeo:** Si reputatur iuriscōsultus: et cōsuevit cōsuli sup̄ his et respōdere cōsultorib⁹. **Distingue** q̄ si errauit in apicibus iuris: et vbi sunt varie opiniones peritor: et ille respōdit s̄m suā opinionē: in q̄ errat et aliq̄ alij nō credo q̄ contrabit irregularitas: vū tñ cōsultenti responderit varias sup̄ talib⁹ eē opiniones. Si aut errauit laborans crassa ignorātia et sup̄ na: vbi nullus iurisperitus p̄babiliter dubitaret: si sequat morē et eius respōsionē: contrabit irregularitatē: cum fuerit in culpa lata. Si aut non reputatur iuriscōsultus: sed simpliciter dixit q̄d sentiebat de talib⁹: cū nō p̄sumat nec deberet p̄sumere: q̄ iudex sequef r̄sio nē ei: nō credo q̄ contrabit irregularitatē: si nō respōdet in casu de facto. Si autē respondet de casu de facto sciēter: vtpote si querat ab eo iudex quid debeat facere de isto dephēso in tali vel tali crimine. si ex eius respōsione sequatur moris: contrabit irregularitas: cum fuerit in culpa sic respondendo.

De Consentientibus homicidio.

C. XXVII.

Summa de ca. Item nō videt liber a culpa homicidij qui potuit sed noluit liberare alium a morte: et hoc intelligas si cōstat ei illū inuolunt occidi. sicut iudeis de christo: et anglic de beato thoma cantuariensi. Quidā tñ intelligit hoc de iudice q̄ habet iudiciariā potestatem: q̄ ille solus teneat tales defendere ex p̄cepto. **Cōsulo** tñ ei oīno agere penitentiā: etiā si nō sit iudex: ppter iura sup̄dicta: et p̄p̄t ambigui dupliciter ad cautela. **Frater.** **U.** Teneat iudex defendere etiā cū armis: si oporteat: et se pro eis morti opponere: ex quo habet publicā potestatem: vū tñ speret q̄ p̄ se vel p̄ alios quos habet secū vocare: eos possit liberare de p̄sonis priuatis. **Cre** do etiā vici dū: q̄ si credūt aut dubitat: q̄ solo verbo possint hominē liberare a morte iniusta tenent verbo impedire. **Cre** do etiā q̄ et facto si h̄ possint sine periculo personarū suarū. Alioquin nō credo q̄ teneant se exponere periculo corporali in tali casu. **D.** aut plane diceret: q̄ qui nō habet auctoritatē iudiciariā: vel mādātū iudicis: peccat si alium defendat a morte: vū tñ eū defendat percutiendo: cū dicat q̄ nulli licet seipsum defendere repercutiēdo: vt dictū est. Sed nuquid iudex si non liberat hominē a morte cū pōt: aut p̄uat nō pascit fame morietis cū possit irregularis est si sequat morē. **Rīdeo:** Licet grauisissime peccent tales: nō tñ irregulares sunt: quia lex p̄motiōis salutem requirit. **Extra.** v. de homicidio **Alexan.** iij. **In** excessib⁹ s̄muloz nō solū q̄ntas et quātitas delicti: sed et etas et sciētia et secus atq̄ ordinio delinquentis sunt attendenda. et nō solū s̄m p̄dicta: sed etiā s̄m temp⁹ et locū quo delictū cōmittit: penitētia debet iudici: cū idem excessus magi sit in vno q̄ in alio puniēdus. **Lūc** scriptū sit. Qui potuit hominē liberare a morte et non liberauit: eum occidit. cōstat ab homicidij reatu inuolunt nō eē: q̄ occidit: extra alios opem prestare venerunt. nec caret scrupulo societatis occidit: q̄ manifestis facinorosi desinit obuiare.

De his q̄ fiunt in guerris et torneamentis.

C. XXVIII.

Summa de casibus: Quia sagittarij et ballistarij homicidia sepe cōmittūt. de his quoq̄ subiciēdū est. **Possunt** enī christiani exercere officiū hoc extra paganos: et nostre fidei persecutores. **Cōtra** christianos autē et catholicos nequaquam. **Extra.** v. de sagittarijs. **Innocen.** iij. **Artē** illam mortiferā et odibilem ballistario rum et sagittariozū aduersus christianos et catholicos exerceri de cetero sub anathemate prohibem⁹. **Ex** summa de casibus. **Jtē** dicunt quidam: q̄ in bello iusto possunt officiū hoc exercere etiā cōtra christianos: q̄ i tali bello dicit **Aug.** **Lūc** q̄ istud bellū suscepit vtrū aperte pugnet: an ex insidijs: nihil ad iustitiā interest. **Pozo** q̄ interfuerit bello licito: nec ibi occiderit aliquē nec mutilauerit: poterit p̄moueri: si alij sunt idonei. Si vō in bello illato: et boies sūt

ibi occidit. etiam si non p[ro]p[ri]o: eis ip[s]is p[ro]p[ri]o: culpa p[re]cedentem et ita non poterit p[ro]moeri. Torneamēta dicitur quodā mōdū vel ferie non inter hostes. sed ad instar pugnarū hostilium facit. ubi si aliquis exerceat tale torneamentū aliquē occiderit. etiā casu. reus est homicidij et irregularis erit. q[uod] ludus talis noxius et illicitus est. et ideo q[uod] quid ex eo sequit[ur] ei imputandū est. Extra. v. de torneamētis. Ex cōcil. lateranē. Detestabiles illas nūdinas et ferias q[ue] vulgo torneamenta vocant. in q[ui]b[us] milites et cōdicto cōvenire solēt: et ad ostēdēdū nem virium suarū: et audacie temere congregi. Unde moxtes bovini et aliarū pericula sepe pueniunt fieri p[ro]hibemus. Quōd si q[ui] eorū ibi mortuus fuerit. q[ui]bus p[ro]scēti et penitētia non neget. tamen ecclesiastica careat sepultura. Frater. U. Dic si venerit cā toy neādi. q[uod] si causa querēdi debita venit ibi. non punitur hac pena. vel si venit p[ro]pter cōsimile cāz. aut etiā si venerit ad spectandū. Torneamēta o[mn]i[n]i nundine. q[uod] ad ea cōvenit a o[mn]i[n]i[n]i partib[us] causa laci sicut ad nundinas. Dicunt etiā ferie a feriādo. q[uod] tūc milites vacāt ab alijs opib[us] vel familiaris. Ex p[re]dictis patet q[uod] mortaliter peccant torneatores cū faciāt cōtra p[ro]hibitionē. Si autē nō esset p[ro]hibitiō: nō esset peccatū torneare. cum tūc h[ab]eretur cā o[mn]i[n]i[n]i v[er]sum ar[m]i mori ad impugandū infideles et ob defensionē patrie vel reipubli[c]e. Quid de his q[ui] milites vel alij lucrant in torneamētis. nunquid possunt retineri. R[es]p[on]do. si cōtra legē torneamētū lucrat[ur] quis ibi aliqd: tenet illud restituere illi a quo habuit. si scit a quo. aut oare paup[er]ibus p[ro] eo si habet unde possit. Si autē finem legem torneamētū nō tenetur reddere illi a quo habuit. Est in foro penitentiā idu vendus q[uod] illud erogat in pios vsus. Si autē nolit hanc penitentiā suscipere. nō credo q[uod] sit cōpellendus ad eā suscipiendā. s[ed] alia debet ei penitētia iniungi et absolutio impendi. nec ex hoc solo q[uod] taliter actū situm nō vult erogare. est in peccato mortali.

C De Pugna ouelli.

C. XXIX.

Ex summa de ca. Duellū dicit[ur] q[uod] duos bellū Est enim singularis pugna iter alij quos ad p[ro]batōne veritatis. ita videlicet ut q[uod] vicerit p[ro]basse intelligat. de q[ui]b[us] p[ro]batōne iam dictum est supra. Et dicit[ur] quidā eū qui offert. et eū qui sp[er]te suscipit peccare mortu[m] liter. eū vero qui suscipit iudice cōpellente nō peccare. cū aliter non possit evadere periculū mortis vel rerū suarū: sed licitū iudicet si sit etiā sacerdos. Frater. U. Hoc opinio videt[ur] esse rōnabilis. et maxime ubi innocēs accusat[ur] de crimine ad mortē. q[uod] si ouellū recusaverit oblati: statim p[ro]cedet. Durū enim videt[ur] dicere q[uod] talis tenet[ur] potius sustinere se suspendi q[uam] se defendere in ouello. Et forte d[ic]t[ur] tinguendū est inter suscipiente[m] ouellū oblatū in cā criminali et suscipiente[m] in causa civili de reb[us] tēporalib[us]. ut dicat[ur] q[uod] in primo casu licitū sit suscipere ouellū nō offerre. In scō casu nec offerre nec suscipere licet. cū in t[em]p[or]alib[us] debeat q[uod] potius quodlibet damni pati q[uam] sic ouellū suscipere. Sed cū res suas liceat laico armis defendere. et eas defendēdo raptōz occidere. si aliter defendere non possit. quare nō potest eas defendere in ouello. nō q[uod] ipse offerat sed cum ei a iudice offert[ur] vel potius infert. Propter hoc credo q[uod] hoc opinio pot[est] sit tenēda cū ratione non careat et sit benignior. ne videas mur o[mn]are o[mn]es illos qui se defendūt in ouellis vel res suas. Uerū tamen de sacerdotē nō credo q[uod] liceat ei ouellū suscipere vel offerre: nec in causa criminali nec in causa civili. nec cōsulere q[uod] offerat vel suscipiat. Ex summa iuris. Nota tūc q[uod] et s[ecundu]m ipsam legē lobar dozi ouelli p[ro]batio iudici fidē facere nō debet. q[uod] qui vincit non sponte cōstet. ergo cōdemnari nō debet. Unde in ipsa lege dicit[ur] legis impator. multos vidimus iustā causam fouētes: vno sub clu[pe]o suam iustitiā amisisse. ergo cōsuetudo iudicē excusare non valet. cū sciat nō esse p[ro]batū. et tamē n[on] bilominus cōdemnet.

C De Clericis ouellū suscipientibus.

C. XXX.

Extra. v. de clericis pugnantibus in ouello. Alexander. rader. iij. Si clericus sponte ouellū obtulerit vel oblatū susceperit. siue victor siue victus fuerit de rigore iuris est uerito deponendus. S[ed] q[uod] tuncq[ue] eius in hoc grauis sit et enormis excessus: s[ed] enadere p[ot]est depositiōis s[er]uaz. si cū ipso sit o[mn]i[n]i ex p[ar]te misericorditer dispensandū. cum nō ex ipso ouello homicidij vel mēb[us] o[mn]i[n]i[n]i diminutio nō fuerit subsecuta. Lelestin[us]. iij. Henricus p[re]byter: cū quēdā laici sup[er] furto seculari placito cōuenisset. q[uod] testes sui defecerūt pugilē s[ed] p[ro]p[ri]a terre cōsuetudine intruduit. qui reus vsq[ue] adeo vulneratur q[uod] coact[us] est expirare. R[es]p[on]do. q[uod] b[er]n[ard]i pugiles homicide veri existūt: sacerdotes quoq[ue] licet nō ipse s[ed] p[ro] eo i[n] ouello pugnaverit: nō o[mn]i[n]i in sacris ordinib[us] ministrare. Homicidij enī tā facto q[uam] p[re]cepto siue o[mn]i[n]i vel o[mn]i[n]i ne nō est dubiū p[ro]p[ri]ari. poterit tamen cum eo circa habendū bey

metu[m] misericorditer dispensari. Frater. U. rodolf. Quid de epis capellanis et abbatib[us]: qui in curia regis subire ouellū cogunt: aut res ecclesiasticas amittere. Quid de clericis seculari: q[ui] conuenit vel cōuenit alijs de feudo in foro seculari. Quid de epis et abbatib[us] b[er]n[ard]i: regalia et iurisdictionē tēporalē: sicut principes seculares: in quorū curijs iudicant[ur] huiusmodi ouella. R[es]p[on]do. In o[mn]ib[us] his casibus si ep[iscop]i vel abbates offerunt vel suscipiunt ouella vel p[ro] se vel p[ro] alios de speciali mādato eor[um]. Aut indicant in curijs inter subditos suos: aut p[re]stant auctoritatē specialem iudicib[us]: peccat mortu[m] taliter: et efficiunt irregulares si sequat[ur] mors. Si autē talia fiant p[ro] economos seculares: et baliuos: et p[re]positos huiusmodi ep[iscop]os capellanos et abbatū et clericos seculariū administratores sine speciali mādato eor[um]. licet huiusmodi ep[iscop]i capellani et abbates peccet grauit[er] et mortali: sicut credo talia sustinēdo fieri in curijs suis siue baylimorū suoz: et dissimulando cū sciant. nō tūc incurrit irregularitatē et hoc q[uod] nō p[re]stant sup[er] hoc specialem auctoritatē: licet p[re]cipiant baliuos suis q[uod] faciant iustitiā in tali vel tali causa: q[uod] in tali generali mādato nō intelligit aliqd mādare de ouellis iudicandis offerendis vel subeundis. Et in huiusmodi casib[us] si rex vel alius princeps velit p[er]sonā ecclesiasticā cōpellere ad ouellū: aut p[ro]pter recusatiōem illū auferre ei bona ecclesie sue vel sua: debent inuicē viriliter se ep[iscop]i irritare. Credo etiā q[uod] o[mn]ia mala pot[est] debeat tolerare q[uod] tali modo cōsentire. Credo etiā q[uod] in publicis p[re]dicationib[us] potest hoc infirmari secularib[us] rusticis et pleb[us]: o[mn]i tūc mature et modeste: et q[uod] p[ro] modū cōpassionis dicat eis: q[uod] hoc faciūt: nō sunt in statu saluandoz. et hoc p[er]tinet in his locis ubi sup[er] hoc credunt iuris ignorantia lahorare. q[uod] ignorantia in epis: et abbatib[us]: et ceteris ecclesiasticis personis nō est tolerabilis: quicquid sit de secularib[us]. Et q[uod] dicta sunt intelligas de iudicio ferri: et aque frigide: et alijs publicis iudicijs.

C De Crimine raptus.

C. XXXI.

Ex summa de ca. Vidim[us] de homicidio: quo peccat directe in p[er]sonā proximam consequēter dicit[ur] est de quib[us]dā alijs: quibus velinquit in proximū. Et primo de raptib[us]. Raptor dicit[ur] duob[us] modis. Est enī raptor hominū: et p[ri]ncipue feminariū. Et raptor rerū siue bonoz. Et p[ro]p[ri]e rapina rerū: sed raptus mulierū. Comittitur etiā crimen raptus dupliciter: videlicet cū ipsa puella violenter rapit[ur]: ut in perpetuū teneat[ur]. Itē cū nō ipsa violenter rapit[ur]: sed vsus eius ea p[ro]hibet[ur] violenter vsurpat[ur]. Itē tunc o[mn]i[n]i comittit[ur] raptus cū ipse raptor nō desp[er]auerit primo ipsam puellā. Itē raptus laryge nō solum comittit[ur] in virginē: sed etiā in viduā et sanctimonialē. Itē. tūc videt[ur] accipere raptū p[ro] quolibet illicito coitu. Extra. v. de raptib[us]. Lucius. iij. Lū raptus ibi dicit[ur] comitti: ubi n[on] ibi ante de nuptijs agit. Itē raptor dici nō debet: cū habuit mulieris assensum et p[ri]m[us] ea desp[er]auerit q[uod] cognouerit: licet parētes reclamaret: a quibus ea dicit[ur] rapuisse. Lū. xxxv. q. i. Si illa cuiusdā patre ignorante quidā munerib[us] illerit ad cuius. finito cuius iuuenis virginē op[er]at. quo cōp[er]to a parētib[us] iuueni tradit[ur] puella: ac mox nubentij a iuvene dotat[ur]: et publice in vxorē ducit[ur]. Querit an ille raptū comiserit. Quōd quidē auctoritate p[ro]bat multoz. Aut enī J[er]m[inus]. in. i. li. Ety. Raptus est illicitus coitus a corumpendo dictus. unde qui raptō pot[est] stupro frui. Itē. Belasius papa: L[et] illa p[re]teritoz p[ri]ncipū ibi raptū dixit comissum eē: ubi puella de cui[us] ante nuptijs nihil actū fuerit videat[ur] abducta. Gratian[us]. Cum ergo hoc illicito coitu sit corrupta: et ita sit abducta. i. a domo patris ducta: q[uod] de ei[us] nuptijs nihil ante actū fuerit: raptā appellādā negari nō p[ot]est. Sed non o[mn]i[n]i illicitus coitus: nō cuiuslibet illicita defozatio: raptus appellat[ur]. Aliud enī est fornicatio: aliud stuprū: aliud adulteriū: aliud incestus: aliud raptus. Raptus admittit[ur] cū puella de domo patris violenter ducit[ur]: ut corrupta in vxorē habeat[ur]: siue puelle solimodo siue parētib[us] tūc: siue vtriusq[ue] illata cōstitit[ur]: hic morte mulcat[ur]. Sed si ad ecclesiam cum rapta cōfugerit: p[ri]uilegio ecclesie mortis impunitatē p[re]meret. Un[de] in aurelian[us] dicit[ur] legis: Aut ad seruiciū subiectus sit: aut redimēdi se liberā habeat facultatē. Si v[er]o ea que rapit[ur] patre habere cōstitit[ur]: et puella raptōz cōfugerit: potestati patris excusata reddat[ur]: et raptor patri sup[er]ioris cōditionis satisfactio teneat[ur] obnoxius. Hic autē neq[ue] parētib[us] neq[ue] puelle vim intulisse videt[ur]: cū neq[ue] illis prohibētib[us] neq[ue] illa renitente violenter sit abducta. Aliud est enī p[er]missiōib[us] aliq[uod] seducere: aliud sibi vim inferre. unde q[uod] neutri vis illata p[ro]bat[ur]: raptor hoc iure dici nō debet. Sed rapina dupliciter fieri dicit[ur]. Aliq[uod] enī res ipsa rapit[ur] ut in perpetuū teneat[ur]. Aliq[uod] v[er]o nō res ipsa affectat[ur]: sed vsus eius o[mn]i[n]i p[ro]hibet[ur] violenter vsurpat[ur]. Hic ergo raptū admittit[ur]: quia floz virginis tatis puelle retinēti violenter eripuit.

I 2

De Pena raptoris.

C. XXXII.

Idem. q. ij. ex ccl. calcedonē. Causa. xxxvi. Hos qui rapiūt puellas siue mulieres sub noie simul habitadi. cooperantes autē et cōiuntes raptorib⁹ decreuit sancta synodus vt si quidē clerici sunt decidat a p̄prio gradu. si vero laici anathematizent. Itē ipse rator Iovinianus. Siq̄ nō dicā rapere sed attentare tantummodo matrimonij iungendi causa sacratissimas virgines ausus fuerit. capitali pena seriat. Gratianus. Nūc queris an purgato vitio rapti ne raptor in vxore possit raptā accipere: quozū cōiunctio auctoritate sanctorū canonū penit⁹ phibet. Sed raptor et raptā noia sunt vitiozū nō psonaz. vitia autē cū per penitentiā purgata fuerint: nota eozū abolent. Prohibet ergo raptā copulari raptori anteq̄ vitiozū rapine aboleat. donec ille raptor et illa raptā iure appellat. Ceterū cū illa patrie potestati restituta fuerit. et raptor sue rapine penitentiā egerit: cū volūtas parentū vtriusq̄ in vñ cōuenierit. nō phibentur adinuicē copulari. Uñ Hiero. Tria legitima coniugia in scripturis legūt. Prīmū est virgo casta in virginitate viro data legitime. et re liqua que sequunt in p̄dicti. Scd⁹ vō in ciuitate dephēsa a viro. et illi p vim copulaz. si pater ei cōfēserit. Tertij si pater ei ipsaz alij dederit. Ambro. in apologia dō. Cū volūtas parentū i coniugij haberi raptā p̄mittit. deniq̄ et puella pater illi q̄ vim cōtribuit nūli deponsata p̄tulit. I. dāmas aureas accipiet. ipsa autē in coniugio pmanebit. Gratian⁹. Legitime igit post penitentiā pactam raptor sibi poterat copulare quā rapuit. nisi pater puellē viāz raptori detrahēre voluerit. Extra. v. de raptorib⁹. Inno. iij. Raptā puella legitime poterit cōtrahere cū raptore. si p̄rior defensio trāseat postmodū in cōsensū: dūmō etiā ad cōtrahendū legitime sint persone.

Ex sūma de ca. In sūma itaq̄ nota q̄ pena raptoris mulierū sūm leges est vt capite puniat. et eius substantia rapte applicetur. si ingenua rapuit. si vero ancilla vel liberā substantiā nō amittit sed tantū decapitat. Secundū canones vero raptor efficit seruus rapte. nisi velit se redimere. Itē debet excōicari cū fautorib⁹ suis. si tñ raptā velit cū raptore cōtrahere pōt. Frater. U. Quid de illo q̄ deflorat virginem solutā. nunquid eam ducere vel maritare debet. sūm q̄ videtur oicere decretalis. Extra. de adulterio. ca. i. Respondeo si deflorat ipsam voluntariam nō tenetur. Si autem inuitam: aut per vōlunt inductam ad cōsensum in foro penitentiāli iniungendū est ei q̄ ei satisfaciāt vel cū ea componat. Ad penā autem predictē decretalis nō tenetur nisi in foro causari. Et glossatores exponunt eam de raptore qui seducit. i. seorsum ducit a domo patris. et extrahit virginem per violentiam. Ex sūma de casib⁹. Et nota q̄ si p̄rius cepit cōmittat iudici ecclesiastico potestatem puniēdi tales ipse circa mortem vel membri truncationem vel sanguinis effusionem poterit raptorem iubere incarcerari vel flagellari. vel pena pecuniaria multari. Quos tamen inuenerit adeo enormiter excessisse: q̄ mortem vel membri detruncationem debeant sustinere: debet referuare puniendos regie potestati.

Quo rea nō sit puella violēter oppressa.

C. XXXIII.

Causa. xxxij. q. v. Nō autē pudicitia violēter eripi nō possit: multozū auctoritatibus pbat. Est enim vir⁹ animi q̄ violentiā nō sentit. Lospozi nāq̄ vis infer⁹ nō aie. vnde q̄uis corpus violēter corripat: si pudicitia mentis seruet. illela tñ castitas duplicat. sicut beata Lucia fēf dixisse Paschasio: Si inuita; me feceris violari: castitas mihi duplicabit ad. cozonā. De cōsensib⁹ enim et voluntatib⁹ iudicabit deus. Vñc Ambro. scribit in li. v. de virginib⁹. Virgo p̄stitui pōt: adulterari nō pōt. Idē. Reuera nō pōt caro ante corripī. nisi mēs fuerit ante corrupta. Aug de ciui. dei li. i. Quis sana. f. mente pudicitia se putauerit p̄dere. si forte in apprehēsa vel vi opp̄sa carne sua exerceat vel expleat libido nō sua. Idē. P̄posito animi pmanente per qd etiā corpus sanctificari meruit: ipsi corpozi nō aufert sanctitatē violētia libidinis aliene quā seruat p̄seuerantia sue cōtinētie. Itē Iñdous in synonimis li. ij. Nō pōt corpus corripī: nisi p̄ri⁹ corruptus sit alius. Mūda nāq̄ a cōtagio: ne aīa caro nō peccat. Itē Aug. honorato ep̄o. Nec q̄s in carne violat: q̄i voluntas patētis turpiter carne nō vit. sed sine cōfessio: ne tolerat qd aliū opatur. Itē Jobā. chryso. sup Math. Sicut enim peccatū opus sine volūtas nō facit: ita et iustitia ex ope nō cōsumat nisi et voluntas affuerit. Gratianus. Quāuis autē violēter oppressa pudicitia non amiserint: incontaminatis tamen se non aut deant exequare virginibus. Vñc Leo papa. Ille autem famule dei que opp̄essione barbarica integritatem pudoris perdidit: laudabiles erunt in humilitate ac verecundia: si se incontaminat

tie non audeant comparare virginibus. Quāuis enim omne peccatū ex volūtas nascat: et potuerit corruptione carnis mens inuita non pollui. min⁹ tñ hoc illis obicit: si quod potuerit animo nō amittere: se soleant vel corpore perdidisse.

De Crimine incestus.

C. XXXIII.

Causa. xxxvj. q. i. Incestus est cōsanguinearū vel affinitū abusus. Uñ incestuosū dicunt q̄ cōsanguineis vel affinitib⁹ suis abutunt. Cā. xxxv. q. iij. ex cōcl. bilerdensi. De his q̄ incestū pollutione se maculant: placuit quousq̄ in ipso detestādo et illicito carnis cōtubermio p̄seuerāt: vsq̄ ad missā cathecuminorū in ecclesia admittat. cū quib⁹ etiā nec cibū sumēvlli cōsistant: sic Aplis iussit: licebit. Cā. xxxij. q. vij. Quedā cū frē viri sui cōiunxit: decretū est vt adulteri nūq̄ coniugio copulent. illi vō cui⁹ vxor stuprata est: licita coniugia nō negētur. Sic et illud Maguntin. cōcl. intelligit. Si q̄s viduā vxorē duxerit: et postea cū filiastra sua fornicat⁹ fuerit: seu cū duab⁹ forozib⁹ aut siq̄ cū duob⁹ frīb⁹: seu cū p̄re et filio: si q̄s relicta fr̄is: nec p̄re aut nouerca: aut nurū: aut cōsobrinā: aut filiā auiculi: aut cōrelicta aut p̄uignā polluerit: eos oisūgi: et vlti⁹ nūq̄ coniugio copulari precipim⁹. Itē q̄ cōmiserit cū duab⁹ forozib⁹: et vna ex illis antea fuerit vxor: neutri⁹ ex ipsis habeat: nec ipsi⁹ adulteri nūq̄ coniugio copulent. Itē ex decreto Zacharie pape: Lōcūbisti cum forore vxoris tue: si fecisti neutri⁹ habeas. Et si illa q̄ vxor tua fuerit: scia sceleris nō fuerit: si cōtinere nō vult: nubat in dñio cui velit. tu autē adultera sine spe coniugij pmanebis: et q̄diu vixeritis: p̄cepto sacerdotis penitentiā agite. Ex cōcl. triburiens. Si q̄s cū duab⁹ forozib⁹ fornicat⁹ fuerit: et forozē ab eodē antea v̄surpatā nescierit: vel se forozē ei⁹ quā antea stuprauerat nō intellexit: si digne penituerint: et cōtinē nō valuerint: postea septē coniugia illis nō negent. Si autē nō ignorauerint: vsq̄ ad mortē a coniugio abstineat. Itē. xxxv. q. ij. Si q̄s cū m̄re et filia fornicat⁹ fuerit: ignorāte m̄re de filia: et filia de m̄re: ille nūq̄ accipiat vxorē. Ille vō si voluerit accipiet maritos: si aut h̄ scierint ipse femine absq̄ maritis p̄petuo maneat. Idē in eodē: Quidā fornicatus est cū quadā muliere: et postea filius nesciens p̄ris factū stuprauit eandē. Qd cū pater nesciret de se filioq̄ cōfessus: statuet meli⁹: et vt taliter lapsi cōdigna penitentiā iniuncta legitima p̄mittant coniugia: q̄ si forte deterius delinquāt. Fornicaria autē sine spe coniugij maneat.

De Incestuosis coniugijs separandis.

C. XXXV.

Causa. xxxv. q. vi. Nūc q̄ris quid⁹ accusantib⁹ vt testificatib⁹ cōsanguineozū cōiunctio dirimēda sit. De his ita scribit Sabian⁹ papa: Lōsanguineos extraneozū nullus accuset: vel cōsanguinitatē in synodo cōputet. s. p̄pinq̄ ad quozū notitiā p̄tinet. i. p̄r et mat foroz et frater: patruus: auiculus: amita: matertera: et eozū p̄creatio. Si aut progeneries tota defecerit: ab antiquiorib⁹ veraciorib⁹: quib⁹ eadē p̄pinq̄tas nota sit: ep̄s canonice p̄quirat. et si inuēta fuerit p̄pinq̄tas: sepe Itē Urbanus papa. Si p̄pinq̄ui vel extranei verbis tñ p̄pinq̄uitatē testant: et iuramēto p̄bare noluerint vel nequinerint: cōiugij nullaten⁹ dissoluant. s. cōp̄etes eis p̄silia: puta p̄r et filia: p̄r et maculā: si forte in h̄ cōtraxerint aliquā inūgal. Itē ex cōcl. Urbani pape: habito in apulia. Si duo viri vel tres cōsanguinitatē iureis rādo firmauerint: vel si ipsi forte cōfessi fuerint: coniugia dissoluant in notozijis. Si vō neutri⁹ cōtigerit: ep̄i eos p̄ baptisimū: p̄ fide cōfessio: christi iudiciū: in vera obediētia obtestent. quatenus palā faciant vtrū se sicut fama est: recognoscāt eē cōsanguineos. si negauerint: sibi ipsis relinquēdi sunt. Ita tamen: vt si aliud in conscientia habeant: se a liminibus ecclesie aī corpore et sanguine oīi a fidelium cōmunionē nouerint segregatos atq̄ infames effectos: donec ab incesti facinore desinant. si se ipsi iudicio ep̄iscopozū separauerint qui inueniunt: alia matrimonia cōtrahere non prohibent. Gratian⁹. Ecce quibus accusantibus vel testificantibus cōsanguineorum cōiunctiones sint dirimēde. cuiusmodi vō iuramentū ab accusatore sit exigendū: ex romano ordine habetur. Est autē huiusmodi de parentela illa quam dicunt esse inter. N. et istam eius coniugem. N. quicqd inde scis: aut audisti a talis vicinis: aut a talis p̄pinq̄uis antiquiorib⁹: tu per nullū ingenij: nec propter timorē aut amorem: aut propter p̄miū: aut propter cōsanguinitatē celabis ep̄isco po tuo: aut eius misso: cui nec requirere iusserit: quādoq̄ te ex hoc interrogauerit: sic deus te adiunget: et istozum sanctorū reliquie. Iuramentum testium huiusmodi est: illud iuramentū quod iste iurauit de illa parentela: que inter filium. N. et eius coniugem. N. computatur: q̄ tu illud obseruabis in quantum sapies: sic deus te adiunget.

De iuramento separationis. C. XXXVI.

Pro de iuramento separationis. Inno. papa. ij. scribit Orthoni lucet episcopo dicens. De pariter illa illa: unde nos consilium voluisti. pro qua etiam ad nostram audientiam est appellatus. aliorum fratrum scripta suscepimus. quod utique causas ipsas diversis modis narrabatur. Et primo quod tam in gradibus quam in nobis personarum discordasse. postmodum vero in altero eorum computatores eiusdem pariter dicens convenisse. Letetur in huiusmodi casibus summopere consideranda esse quantitas personarum que aliq[uod] contra alios quos astringere velint. quod etiam insurrexerunt p[ro]stare debet. quod neque gratia neque pietas vel timor vel odio alicuius hoc dicat contra eos de quibus agitur. sed potius quod credat ita verum esse et ita se a suis antecessoribus aut diuinitate in quibus oibus non de aliis varietas vel contrarietas inveniri.

Beatianus. Qui vero separationem abinuit huiusmodi iuramentum prestat. Ab isto die in antea tu per nullum ingenium te huic sociabis tue confamguine nec in coniugio nec in adulterio nec cui illa ad unam mensuram manducabis et bibes. aut sub ymo recto manebis. nisi in ecclesia aut in alio loco publico. ubi nulla mala suspicio possit esse. ut ibi coram testibus idoneis pro certa necessitate pariter colloquamini nec alia coniugio accipies. nisi forte post acta penitentia tibi licentia data fuerit ab episcopo tuo aut eius missio. sic deus te adiuvet. Occasione vero confamguinitatis vxores suas dimittere et alia ducere non licet alicui nisi causa primu[m] probata fuerit. Quod autem vnus testimonio coniugii apud quosdam dirimuntur: nulla ratione ratio habet. Ibidem. q. iij. Fabianus papa. Qui per iniquam sanguinis vxorem ducit et separat: non licebit eis quodcumque vixerit alias vxores sibi in coniugio sociare. Beatianus. nisi ignorantia excusetur. ut in ecclesia apud vermeria. Item Gregorius papa ad Felice[m]. Nec ea qua aliq[ui]s ex propria consanguinitate coniugem habuit vel aliq[uod] illicita pollutione maculauit in coniugio ducere nulli christianorum licet vel licebit. quod incestuosus est talis coitus: et abominabilis deo. et cunctis bonis hominibus. Incestuosus vero in nullo coniugii nomine computandus a sanctis patribus statutus esse legitur. ubi Beatianus nature videlicet ordine. si vero extra ordinem non sit. Aut enim Urbanus papa. ij. Beatiano neapolitano. Extraordinaria pollutio non nisi in naturalibus admixta vel sepius reiterata circa maritalis affectus si prebitis sacramentis ita esse constituitur: quodammodum nobis tuus designatus est. si non videtur matrimonium impedire quous ipsa sit criminosa et damnabilis.

De Crimine adulterij. C. XXXVII.

Causa. xxvi. q. i. Adulterij est alieni thori vxor latro. unde adulterij dicitur quasi ad alterius thori accessio. L. c. xxv. q. vii. Aug. Adulterij malum vincit fornicatione: vincit autem ab incestu. Item ex epistola Clementis. Quid in oibus peccatis grauius est adulterio. secundum naturam in penis obtinet locum. quoniam primu[m] quidem illi locum habet quod oberrat a deo etiam si fornicare vixerint. Ibidem. q. v. Ambrosius in exameron. Comparare suu[m] equum diligit. et si mutet aliu[m] iugum trahere nescit. tu coniugale tuu[m] repudias et sepe mutand[u] putas. Item. q. iij. c. nemo bladiat. Non hoc solum est adulteriu[m] cui aliena iuge peccare: sed omne quod non habet potestatem coniugii. L. quod extra coniugem sua committit. Beati tamen est crimen ubi celebrati coniugii iura temerant. et vxoris pudor soluit. ac lex diuina gratia violat. Cuius iudicium omnia Abimelech. Paterque tibi ne peccares in me. ubi cognoscimus deum velut presule[m] ac custodem esse coniugii quod non patitur alieni thori pollui. Aug. ad Claudiu[m] Julianu[m]. Sic non solum facienda adulteria etiam voluntate pascendi pauperes sanctos. Item Aug. de bono coniugii. Sicut sancti? alii sicut? est mori famem quam idolatrias vesci. ita sicut? est deservi sine liberis quam et illicito concubitu stirpe gerere. Unde cum autem boves nascantur: si parenti vitia non sectentur et deus recte colas honeste et salui erunt. semine enim bovis ex quicquid bovis dei creatura est. et male vtentibus male erit. Ex summa de ca. Laico adulteranti septem annorum penitentia. per hyterio vero multo grauior. Extra. v. de adulterijs. Alia. iij. Significasti nobis quodam psalterio cui alteri coniuge intra ecclesiam dormiuisset: cum negat adultero mulier confessione publice p[ro]statur. Ad. q. digna prius iponnes adultere et ecclesiam per aqua benedicta respone[m] reconciliat pauperes. per dicit autem sacerdoti cui vicinis psalterij quos senolles peierare nouerunt arbitriu[m] tuu[m] purgatione indicas. Quod si purgare se possit in offitio suo ministrare permittas. Alioquin ipse ab offitio suo suspenderi non postposas.

Qualiter antiqui patres excusantur a culpa adulterij. C. XXXVIII.

Causa. xxv. q. iij. Beatianus. Neque vero Abraham aut Jacob delinquit. quod pro vxores filios ex ancilla gesserunt. nec tamen illos exemplo pro coniugale

debitum secunditatem in aliqua licet alicui querere: cum illos coniugia nostrorum equant vel preferant virginitati: et immoderatus usus coniugij nisi t[em]p[or]is turpitudine fere inuitet fornicationis illius t[em]p[or]is. Cuius Ambrosius scribit in li. patriarcharum. Considera quod Abraham ante legem moysi et ante euangelium fuit: non dum ergo interdictum adulterij videbatur. Penam criminis ex t[em]p[or]e legis est quod crimine inbuitur. nec ante legem nulla re est damnatio: sed ex lege. Non ergo in lege commisit Abraham: sed legem preuenit. Deus autem in paradiso coniugii laudauerat: non adulterij odauerat. Dabes primam Abraham defensionem. Secunda illa est: quod non ardo re aliquo vage succensus libidinis: non peculatis forme captus de coram: anille subemio coniugale post habuit thori: sed studio querere de posteritate: et propagare sobolis. Adhuc post vniu[er]sitas raritas erat humani generis. erat etiam religio sine: non reddidisse videtur de bitu nature. veniens et loth filie hanc causam querere de posteritate habuerit: ne genus deficeret humanu[m]. ideo publici muneris gratia pinatam culpam preterit. Item Hiero. Quis ignorat sub alta dispensatione dei o[mn]es retro sanctos fuisse eiusdem meriti: cuius non sunt non dei filiani. Quis autem Abraham placuit deo in coniugio: sicut nunc virgines placet deo in castitate. Seruiuit ille legi et t[em]p[or]i suo: seruauit et nos legi et t[em]p[or]i n[ost]ris: in quos fines seculorum deuenerunt. Item Aug. Obiciunt iacob quatuor vxores: quod quoniam non erat crimine non erat. sic patriarche coniugibus excipiebantur semine suu[m] miscerant non occuparetur pficiende voluptatis: sed pudetia propagare successionis.

Qualiter a culpa adulterij plerumque excusatur ignorantia facti. C. XXXIX.

Causa. xxxiii. Quidam in captiuitate deuictus est. et postea vxor eius audies illu[m] mortui: nupit alij. o[mn]i illi rediens repetit vxorem suam. Querit an illa sit rea adulterij: et an sit cogenda recedere a secundo: et redire ad primu[m]. Utroque questio terminatur auctoritate Leonis pape: qui scribens Nicete aquileg. episcopo ait: Si viri post longa captiuitate reuerit: ita in dilectione suam coniugii pleneat: ut eas cupiat redire in suu[m] thori: obmittendu[m] est: et inculpabile iudicandu[m] est quod necessitas intulit: et restituendu[m] quod fides poscit. Quis studio periculu[m] est: ut recipiat vnusquisque quod propriu[m] est. nec tamen culpabilis iudicetur: non tanquam alieni viri p[ro]stator habetur: quod p[ro]na est maiori: qui iam non esse estimabat assumpsit. Sin autem aliq[ui]s mulieres ita posterio[rum] viro[rum] amore sunt capte: ut maluerint his coherere quam ad legitimu[m] redire thori: merito sunt notande ita ut ecclesiastica cōu[n]io ne p[re]ueniat: quod de re examinabili examinatione criminis elegerunt: ostendentes sibi met p[ro] sua incōtinētia placuisse: quod iusta remissio poterat expiare. Aug. in li. de fide et opib[us]. Si virgo nesciens viro nupit alieno: si t[em]p[or]e nesciat: nunquam ex hoc erit adultera. Si autem sciat iam ex hoc adultera esse incipit: ex quo cum alieno scies cubauerit. sic in iure p[re]dicto[rum] tādū quisque bone fidei possessor recte dicit: quod cum se possidere ignorat alienu[m]. Cui vero scierit: nec ab aliena possessione recesserit: tunc male fidei possessor p[ro]hibetur: et tunc iuste iniustus vocabitur. Beatianus. Sic et ignorantia excusatur eū qui nesciens dormiuit cum vxore vxoris sue. Cui in de. triburien. legis. In lectum mariti absente vxore foror iuit vxoris: quā ille vxore suā putās esse dormiuit cum ea. Sup[er] h[uius] visum est: si ipse per securitatem verā h[uius] p[ro]bauerit: quod infans fecerit h[uius] scelus: penitētia quod h[uius] sibi indicta fuerit agat legitimu[m] suu[m] coniugiu[m] habere p[er]mittat. Illa vero vindicta digna affligat: et in eternu[m] coniugio p[ro]iueat. Beatianus. De simpliciter de fornicationibus: vel cum vnab[us] fororib[us]: vel cum m[ul]te et filia: vel cum p[re]ter filio: idem accipiendu[m] est: ut ignorantibus coniugia non negent: sciētib[us] perpetuo p[ro]hibeant.

Qualiter in adulterio permanens non sit retinenda. C. XL.

Phanes chrysostomus super Math. dicit crudel et iniquus est qui casta dimittit vxorem: sic fatuus est et iniustus qui retinet meretricem. Patronus enim est turpitudinis qui celat crimine vxoris. Item Jobānes chrysostomus. Si quis vxorem suā inuenit adultera: et postea deinde cepe placuerit ea habere: in matrimonio quob[us] annis peniteat. Ideo quod cum adultera commixtus sit: quod adhuc crimine suo non est purgata: aut abstineat se a matrimonio eius: donec expleat satisfactio terminis penitentie sue. Ideo quod post satisfactio[n]em penitentie sue non meret vocari adultera. Si tamen vxor viru[m] suu[m] inuenit adulteri: non ad imparia iudicant. Item ex penitentiali Theodozi. Si quis vxorem suā scit adultera: et non vult dimittit eā: sed habet in matrimonio tres annos peniteat: et quod illa penitet: abstineat ab illa. Beatianus. Subaudiatur nisi ab adulterio mulier recedere voluerit. quod casu vir vxorem recipere potest: nullu[m] periculu[m] ei illaturus. Aug. ad Pollentiu[m] li. ij. Quod tibi ostendit: ut post adulteriu[m] reconciliet coniugiu[m]: si fides assit: non erit otiosu[m]. Cur enim adhuc deputamus adulteros: quos credimus vel

capitulum ad ultimos vel penitentia esse iudicatos. Nec crimina in ve-
ri lege de nullis sacrificijs mundabant. q̄ in lege noui testamēti si-
ne iudicatio legalis mundant. Et ideo tūc oīno p̄bibiū est ab alio
cōtaminatā accipere vxorē. Nunc autē postq̄ L̄bustus ait adultere
nec ego cōdēnabo te vadē et v̄inceps noli peccare. q̄s non intelligat
maritū debere ignorare q̄ videt ignorasse deū amboꝝ. nec iam se
debere adulterā dicere. cuius penitētis crimē deletum est a deo.
Barianus. Qd si in adulterio p̄seuerare elegerit turpitudinis et leno
cuius reus marit⁹ babeat. nisi eā reā adulterij facere voluerit.

C De Accusatione adulterij.

C. XLI.

Sūma de casib⁹. Accusatio de adulterio quā
do agit ad separationē thori et relaxa-
tionē mutue seruitutis magis p̄pe iocif⁹ accusatio q̄ il-
la de qua dictū est supra. Quā ista sit p̄pter adulterij cri-
men. 2 sit inscriptio. Itē licet tam s̄m canones q̄ s̄m leges q̄libet
bone fame admittat ad accusationē adulterij cū ad penā agit lega-
lem vel canonicā infligendā. ad illā tamē accusationē matrimonij
que sit p̄pter adulterij cōmissū cū agit ad thori separationē nul-
lus admittit nisi marit⁹ vel vxor. Itaq; marit⁹ volēs accusare vxo-
rē de adulterio corā iudice seculari ad penā legalē oꝝ scribere. i. lū
bellū accusationē facere. et ad penā talionis se obligare. sed si coram
ecclesiastico iudice vult eā accusare ad thori separationē. tenet ei va-
re libellū accusationis. sed nō oꝝ se obligare ad penā talionis. qm̄ s̄u
ue p̄baret qd obiceret siue nō haberet qd veller. i. p̄uaret vxoris
amplexū. Et nota q̄ in hac accusatione sicut in reliq; casibus ma-
rimonialibus potest maritus agere et illa rēspōdere per procurato-
rem: q̄uis securius in p̄sentia principalij personarum agatur.
Quod autē maritus potest accusare et dimittere vxorē propter for-
nicationē et econuerso. ista causa extēditur ad fornicationis sus-
picionē. Quod intelligo vbi adeo est vilenta suspicio. vt merito il-
la probata. videatur etiam probata fornicatio. Verbi gratia. si pro-
batum est q̄ fuit solus cum sola: nudus cum nuda. loco et hora se-
cretis. Nā vbiq; fornicatio vel fornicationis huiusmodi suspi-
cio libere vxor dimittitur. Idem credo q̄ extendit ad crimen sodo-
miticum. vt p̄pter illud possit vxor dimittere virū. et econuerso. Idē
intelligendū est de spirituali fornicatione. Verbi gratia. si marit⁹ vel
vxor incidat in heresim iudaismū vel genitalis erroꝝ. Est tñ viffe-
rentia in hoc: q̄ p̄pter fornicationē carnalē semel cōmissam potest
vir dimittere vxorē. vel vxor virū. p̄pter fornicationē autē spiritua-
lē nō pōt si velit se corrigere. Extra. v. de adulterijs. Et cōcl. pari-
tē. Maritus etiā ex suspitione vxores accusare p̄missus est. et ipsi
plus ceteris de adulterio et accusare possunt et defendere.

C De Replicationibus vel exceptionibus mulieris et effectu
accusationis.

C. XLII.

Sunt tamen septem casus in quib⁹ vxor
adultera nō pōt accusari a
viro. Primus si ipse cōiuncit fornicari. Scdō si ipse p̄-
stituit eā. Tert⁹ est cū ipsa crederet virū defunctū et nu-
p̄t alij. q̄ maritus rediens teneat eā recipe nō obstat tñ adul-
terio nisi steterit sciet⁹ cū scōo marito postq̄ p̄mus venit. Quart⁹ si
cognita fuerit latet⁹ ab aliquo quē crederet esse p̄p̄z virū. Quint⁹
si fuerit vi opp̄sa. hoc autē intelligo de vi absoluta. nā si metu v̄
p̄cepto parentū. instātia cōsanguineoz. vel alia cōsimili cā fornicat⁹
ref cū aliquo etiā cōtrahēdo cū illo de facto nō excuset. Sext⁹ est
q̄n recōciliavit eā sibi post adulterij cōmissū. vel eā publice adu-
terantē retinet in cōsortio maritali. Septim⁹ est licet raro occurrat:
q̄ si aliq̄s fideles cōiugē infidelē dimittat dato sibi libello repudiij
et illa nubat alij s̄m ritū suū: si ipsa cōuertat ad fidē ipse tenet eam
recipe. nō obstat q̄ sit ab alio cognita cui se contumxerit nisi aliter
fuerit fornicata. Sed pone q̄ vir adulterat⁹ est occulte: vxor mani-
feste. nunqd pōt vir eā accusare. et p̄ s̄m iam dimittere sine peccato.
Credo q̄ nō: q̄ nō deficit vxori ius excipiēdi sed probatio. si tñ vir
egisset penitentiā. et vxor monita nōlet agere penitentiā. si p̄seueraret
in adulterio. credo q̄ sine peccato possit eam accusare et dimittere p̄
s̄m iam. S; nunqd vxor adultera post s̄m iam pōt repellere virū ab
accusatione. v̄ econuerso vir vxorē. videt q̄ sic. q̄ sicut ait Greg. Nō
despici oꝝ in eo qd fuit. q̄ iam incipit esse qd nō fuit. credo tñ con-
trariū. q̄ penitētia nō tollit ius accusandi vel excipiēdi vel replican-
di in foro iudiciali vel cōtēioso. Effect⁹ igit b̄mōi accusationis est:
q̄ si maritus pbat qd intēdit. vel mulier hoc confiteat. nisi mulier
replicet cōtra eū aliq̄ de p̄dictis septē casib⁹: absoluit ab eius co-
habitatione et a seruitute qua sibi tenebat. et habitum religionis ea
inuita sumere potest. et in seculo sine ea vivere potest. sed tamen cō-
tinere tenetur quādiū illa viuit.

C De Ultero adultero repellendo.

C. XLIII.

Catianus causa. xxxij. q. vi. Querit si ad-
ulter possit dimittere vxorē can-
onice fornicatōis. nō enī videt q̄ eodē crimine infect⁹ alij
de eodē punire possit. Cū cū inde adulterā accusaret
equitatis sententiā a dño acceperit: Quicq; vestrū sine pctō est:
prim⁹ in illā lapidē mittat. Dñc etiā Aug. scribit li. i. de ser. oīi in
mōte: Nihil iniquius est q̄ cā fornicatōis dimittit vxorē: et si ipse
quincif fornicari. Quapropt⁹ quisquis fornicatōis cā vult dimittē
vxorē: prioz debet eē a fornicatōe purgat⁹. Qd s̄it de femina vire-
rim. Idē de v̄bo vii. Quis viuēs est: qd nō castā velit ouē vxorē.
intactā queris: intactus esto: purā queris: purus esto. Idem de r.
chordis: Nō mechaberis. i. nō ibis ad aliquā p̄ter vxorē tuā. Tu
autē exis h̄ ab vxore tua: et nō vis h̄ reddere vxori. Et cū debeas in
virtute p̄cedere vxorē tuā: qm̄ castitas virtus est. Tu sub v̄no impe-
tu libidinis cadis: et vir vxorē tuā vicitricē esse: et tu victus iaces. Et
cū tu caput vxoris sis: p̄cedit te ad deū cui⁹ caput es. Cū tu dōi
mū capite deorsum p̄cedere. Caput enī mulieris vir est. vbi autē me-
lus viuit mulier q̄ vir: capite deorsum p̄cedet vobus. Si caput est
virmell⁹ debet vincere q̄ mulier: et p̄cedere debet in oībus bonis
factis vxorem. Idem de adulterinis coniugijs: Indignat⁹ marit⁹ si
audiat adulteros viros p̄cedere similes adulteris feminis penas: cū
tāto grati⁹ puniri oportuit eos: cūto magis ad eos p̄tinet et virtus
te vincere: et exēplo regere feminas. Ibidē. q. v. Immo. papa: L̄b-
stiana religio adulterij in vtrozq; sexu pari cōdemnat rōne. Sed vi-
ros suos mulieres nō facile de adulterio accusant: et nō habēt latē-
tia pctā vindictā. Viri autē liberi vxores adulteras apud sacerdo-
tes deferre cōstenerūt. et ideo mulierib⁹ p̄dito eoz crimine veria de
negat⁹: viroz autē latēte cōmisso nō facile quicquā ex suspitionibus
abstinet: qui vtiq; submonebit. si eius flagitiū detegat. Cū enī par
causa sit interdū p̄batione cessante: vindictē ratio cōquiescit. Ex-
tra. v. de adulterijs Imocē. iij. Cum autē paria crimina compen-
satione mutua delectant: vir fornicarius fornicatōis obtentu sue vxor-
is nequit consortiū declinare.

C De Adultera dimissa.

C. XLIII.

Causa xxxij. q. i. Dico. Sola fornicatio est q̄ vxor
is vincit affectū. Immo cū illa vñā carne
in aliā diuiserit: et se fornicatōe a marito separauerit: nō
debet tenēre ne virū quoq; sub maledictō faciat: vicitre
scriptura: Qui tenet adulterā: stultus et impius est. Et q̄ poterat ac-
cidere vt aliq̄s calumniet faceret innocētē: et ob secūda copulam nu-
ptialē veteri copule crimē impingeret. sic prioz dimittere iubetur
vxorē: vt p̄ma viuētē secūda nō habeat. Idem. q. vij. Barianus:
Manet enī inter eos quoddā vinculū coniugale: quod nec ipsa se-
paratione soluit. Vñ Aug. in li. de bono coniugali: Lantū valet vin-
culū sociale: vt cū cā p̄cedi dissoluat. Posset enī h̄ sterile dimit-
tere vxorē: et ducere aliā de q̄ filios haberet. et tñ nō licet. Idem.
Manet inter viuētēs quoddā vinculū coniugale: qd nec separatio: nec
q̄ altero copulatio possit auferre. sicut apostata ala velut de coniu-
gio ch̄risti recedens etiā fide p̄dita sacrm̄ fidei nō amittit: qd lūa-
cro regenerationis accepit. Redderetur enī p̄culdubio redempti si
amississet abscedēs. Habet autē hic q̄ recessit ad cumulū supplicij: nō
de mirū p̄mij. Extra vbi supra. Si vir sciens vxorē suam oclī
quissē: qd nō egerit penitentiā: sed p̄manet et in fornicatione vixit:
cū illa reus erit: et eius pcti particeps. Si mulier dimissa egerit pe-
nitentiā: et voluerit ad virū reuerti: debet sed non sepe recipe pecca-
tricē. Et sūma de ca. Pone q̄ lata est sentētia diuorij ad separa-
tiōē thori p̄pter adulterij vxoris: postea vir adulterat. Querit vtrū
mulier possit ipm̄ repetē: nō obstat sentētia: So. Dicit qdā q̄ nō:
et credo verū eē de iuris rigore. Iudex tñ ex officio suo debet illi co-
gere redire ad vxorē. Itē pone q̄ vir vult eā recōciliare sibi post sen-
tentiā: illa nō vult. nūquid est cogēda: an peccat si nō redat. Vide-
tur mihi q̄ si vir innocēs est: q̄ nō peccauit adulterādo: pōt petere
illā etiā inuitā sibi recōciliari: nō obstat sentētia: quia qd sanox
meo introductū est: in domū meū retorqueri nō debet.

C De Adulterio coniugio.

C. XLV.

Causa. xxxij. q. ij. Aug. in li. de bono coniugali: So-
let q̄ri cū masculino et femina: nec ille mari-
tus: nec illa vxor alteri⁹ sibi met nō filioꝝ p̄cedat: sed
p̄pter incōtinentiā soli cōcubit⁹ cā copulant. ea fide me-
dia: vt nec ille cū altera: nec illa cū altero hoc faciat. vtrū nuptie sint
vocāde. Et pōt qdē fortasse nō absurde h̄ appellari cōcubiti: si vsq;
ad mortē alicui⁹ eoz inter eos placuerit: et plus generationē: q̄uis
non ea cā cōiuncti sunt: tñ nō vitauerūt: vt vel noluit sibi nasci filios:

vel etiā aliquo ope malo agāt ne nascant. *Leteris* si vel vtriusq. vel vni boni desit. nō inuenio quēadmodū has nuptias appellare possumus. Idē de nuptiis & cōcupiscētijs. Aliqñ eonq. puenit hec libidinosa crudelitas vel libido crudelis. vt etiā sterilitatis venena pcurēt. & si nihil valuerit. cōceptus fetus intra viscera aliquo mō extrin quāt aut fundāt. volēdo suā. plē pōs iterire q̄ vivere. Aut si in vte ro vinebat occidi anteq. nasci. p̄fusus si ambo tales sint: coniuges non sunt. & si ab initio tales fuerūt nō sibi p cōubiū: s; p stuprū potius cōuenerūt. Si autē ambo nō sūt tales: andeo vicare aut illa quodā modo est mariti meretrix aut ille adulter vxoris. *Viero*. *Origo* q̄ dē amoris honesta erat: s; magnitudo defozanis. nihil trahēt ex q̄ honesta cā q̄s iñiat. *Un* & *sex* pythagoric² adulter est in sua vro re ardētior amator. In aliena q̄ppe vxore ois amor turpis est. & in sua nimius. Sapiēs iudicio ois amare cōiugē non affectu. Non re gnet in eo voluptatis affectus vt ipetis. nec p̄cepto ferat ad coitū. nihil enim sedius q̄ vxorē amare quasi adulterā rē. *Item* require plenius supra in li. de ebonomica.

De Stupro.

C. XLVI.

O *Ratianus*. *Lā. xxxv. q. i.* Stuprū autē p̄pe gūmū est illicita defozatio. qñ videlicet nō pcedēte iugali actiōe vtriusq. volūate vir go corrupit. p̄e iniuriā ad aīas stat post cognitionē nō renouāte. *Extra. v. de adulterijs & stupro*. In epodo legis. Si sedu perit virginē nōdū desposita dōmuerit: cū ea doctabit eā. & babe bit in vxorē. Si vō pater vginis dare noluerit reddat pecuniā iuxta mōs dotis quā vginis accipe cōstenerit. *Itē* *Sæg. Felix* vginē quā stupro decepit babeat vxorē. aut si rēnuēdū vel rēnuēdūz putauerit compali castigē. & excōdicat² in monasteriū in quo agat penitētiā retrudat. de quo nulla sit ei sine p̄ceptiōe nra egrediēdi li cētia. *Lā. xxxij. q. v.* *Viero*. ad *Eustochiū*. *Lauene* qñ dicat de te de. Virgo israel cecidit & nō est q̄ suscitāt eā. *Audēter* oīcā: cū oia vossit de p̄fuzione nō pōt vginē post ruinā. valet q̄dem liberare de pena: sed nō valet coronare corruptā. perit autē & mēte vginitas. naz q̄ viderit indē mulierē ad cōcupiscēdā eā iā inuehat² estēā in corde suo rē. *Itē* si vginis male vginis carne nō spiriū vginis stulte q̄ oleū nō hites excludunt a spōso. recti fuerat hoīz subisse coniūgiū & ambulasse p plana q̄ ad altiora tēdēt in p̄fūdū iheri cadere.

De Fornicatione.

C. XLVII.

O *Ratianus*. *Lā. xxxi. q. i.* Fornicatio licz vi deat esse gen² cuiuslibet illiciti coit². q̄ sit extra vxorē legitimā. tñ spālī intelligit in vfu viduarū vel meretricū vel ocubinarū. Idē in cā. xxxij. q. iij. Simpler etiā fornicatio in sacra scriptura p̄hibet. *Un* *Aug.* in q̄stionib² deuteronomij. Meretrices esse & ad meretrices ac cedere p̄hibet oīs. qñ publice venalis est turpitudō. *Itē* *Viero*. Voluptates autē q̄ de meretricū amplexb² capiunt in vxore etiāz sūt vānatē. *Ibidē*. q. vij. *Thozmo*. Ois imūda pollutio fornicatio dicit². qñis q̄sq. ouerfa turpitudinis voluptate p̄stiuat. Ex celestatiōe enim fornicādi varia gignunt flagitia. q̄b² regnū dei claud tur vt hō a deo sepep. Inter cetera septē vitia fornicatiōis ma ximi sceleris est. q̄ p carnis immunditiā tēplū dei violat. Sūt autē quedā. f. mulieres q̄ sicut aīalia absq. vlla discrezione indefinenter libidini seruiūt. q̄s ego nec mutis pecudib² comparauerim. pecora enim cū ceperint vltra nō idulgent maribus copiam sui.

De Non ducēda meretrice.

C. XLVIII.

A *Etor*. *Nota* q̄ publice meretrices q̄diu talis ma ner: oblationes nō debēt recipi. nec ipsa in cōiugū duci. *Lā. xxxij. q. i.* *Ad* autē meretrix in cōiugū gē duci nō debeat: multis auctoritatib² pbat² & rōnib². *Illa* enīz q̄ adulterij rea cōiungit nisi post pactā penitētiā in coniu giū cōsortio retinere nō pōt. vt. f. supi² iā pbatū est. Nā ergo multo min² in coniūgiū duci licebit: cū pudicitia nulla spes babeat. oīs enim ier coniuges fides seruari & sacramētū. q̄ cū defuerit nō cōiuges s; adulteri appellant. Cū ergo in meretrice (vt dicimus) nulla sit spes fidei: nec certitudo pudicitie. patet q̄ nō est in cōiugū ducēda. S; obicif² Raab bierochitina q̄uis meretrix esset tamē p̄ncipi de tri bu iuda in cōiugio est copulata. de q̄ etiā chzistus postea nati ois gnatus est. *Osee* quoq. duodecim p̄betaz p̄m² ex p̄cepto oīi cho ro ordei meretrice emit quā sibi in coniūgiū copulauit. Sed aliud est meretrice ducere. vel adulterā retinere quā tua cōsuetudine castitas & pudicitia exornas. atq. aliud aliqū eārū habere quā nullo pa to a luxu carnis sue renouare valeas. hoc enim perit² p̄hibet illud laudabiliter factū legif. *Unde* *Viero*. sup. *Osee* li. i. Nō est culpā dus *Osee* p̄pbea si meretrice duxit quam ad pudicitia cōuertit. s; potius laudāus q̄ ex mala bonam fecit.

De Crimine sodomitico.

C. XLIX.

Bidem

I *q. vij. Augus.* de adulterinis cōiugis. Adulteriū malum vincit fornicatiōe: vincit autē ab incestu. *Peius* est enī cū matre q̄ cū alie na vxore ocubere. sed oīz horū est pessimū q̄s naturā sit: vt si vir mēbro mulieris nō ad b cōcesso voluerit vti. *Ufus* enī nālis: si vltra modū plabif² in vxore quidē est veniale: in meretrice damnable. *Itē* q̄s naturā est: execrabilis sit in meretrice: s; execra bili² in vxore. Tantū enī valet ordinatio creatoris: & ordo creature vt in reb² ad vtedū cōcessis: etiā cū modus excedit: lōge tolerabili² sit q̄ in eis q̄ cōcessa nō sunt: vel vnus vel rarus excessus. *Idē* in li. *osef. iij.* Flagitia q̄ sunt cōtra naturā: vbiq. ac semp repudiāda ac puniēda sunt. qñs sodomitarū fuerūt. qñ oēs gentes facerēt: eodē crimis reatu diuina lege tenerent: q̄ nō sic fecit hoīes: vt se illo vtes rent mō. *Uolaf* quippe ipsa societas: q̄ cū deo nobis eē debet: cū eadē natura cui² ipe actor ē: libidinis pueritate polluit. *Ambo* in li. de p̄fari. *Offerebat* scūs loth fillarū pudozē. nā et si illa quoq. flagitiōsa impuritas erat: tñ min² erat fm naturā coire q̄s naturā delinēre. *Viero*. *3* *Iouinianū* *Ufus* nālis & licit² est: sic in coniugio & illicit² sicut in adulterio. *Cōtra* naturā semp illicit²: & pculdabio flagitiōsior atq. turpior quē scūs apta in mascul² & feminis argue bat: damnableior volens intelligi q̄ in vfu nālis: si vel adulterādo vel fornicādo peccaret. Ex sūma de ca. *Ex* p̄dicta sentētia *Augus.* q̄ cūcī adulterij malū rē. *Patet* q̄ p̄m² cōtra naturā lōge mai² cri me est q̄ agnoscere matrē. *Itē* q̄ sit detestabile: patet p penā sodo mitis inflatā. *Itē* h p̄m² spālī clamāt vindictā ante oīm. *Itē* ta les sunt aduersarij toti² celestis curie: destructores humani generi. Quociq. aut mō tale factū eretaz p̄ter q̄ inter hoīes. *Imarē* & fe minā cōordinate: & in vase debito: vitū cōtra naturā: & sodomitici iu dicat. *Itē* q̄ nō solū actus: sed etiā ipsa platō os loquētis: aures audientū: & ipsa quodāmodo polluit elemēta.

De Crimine rapine.

C. L.

Etor

A *Dicto* de criminib² q̄ in corp² p̄ximi cōmit tunt: restat de illis quib² eidē in reb² suis nocet. *Et* primo de rapina dicendū. Est aut rapina siue rapacitas impudica & violēta extorziō rei aliene. & huius modi delicto datur actio cōtra raptorē: q̄ vocat² actio de vi bonozū raptorū. hec intra annū a tpe facte rapine datur cōtra raptorē in qua dupli² siue cōprehēda in ipso delicto: siue nō. sed in q̄druplo iūto res cōtinet: sicut & in furto manifesto: vt pena sit triplex tñ. *Iusti nian²* vbi supra. iij. li. *Is* apud quē furtū inuenit: cōcepti furti actiōe tenet. Oblatū furtū dicit²: cū res furtiua ab alio oblata ē: eaq. apud te cōcepta sit. vtiq. si ea mēte tibi data fuit: vt apud te poti² q̄ apud aliū q̄ cedat accipere: tibi apud quē cōcepta est aduersus eū q̄ obtu lit q̄uis fur nō sit: constituta est actio: q̄ appellat² oblata. Ex sūma de ca. *L* *Emittit* aut crimē rapine p̄prie cū p violentiā vi & apte res alienas q̄s rapit vnde q̄q. excepto loco sacro: vel re ecclesiastica: q̄ tūc cōmittit sacrilegiū. *Pena* raptoris rerū est fm legē: q̄ infra an nū puni² in q̄druplo: post annū in simplū. In q̄druplo aut ipsa res dīnet²: & h si agit ciuili² 5 cū. Si vō criminali² ppter vim p̄uatā. i. sine armis illatā depozat² in insulā. *Pena* canonica est multiplex. *Primo* vt excōicet nō solū a suo epō: s; etiā ab illō in cui² epatu ra pinā fecit. *Extra. v. de raptorib²*. *Ex* cūcī. *Melden²*. De illis autē q̄ de loco ad locū iter faciunt: & ibi rapinas & depredatiōes faciūt: pla cut vt ab illi² loci plato excōicent: nec ante ex parrochia illa creant q̄s oigne q̄ perpetrariū emēdent. Quoz excōicatio p̄prie epō signū ficāda est: ne eos recipiat anteq. illuc redeant vbi rapinā fecerūt: et oia plene emēdent. *Eugenius. iij.* Quiciq. ex bis qui violent² sur rēcerint in rapinam: siue violator ecclesiariū fuerit deprehensus: nisi prius ablata restituat: si poterit: vel emēdandi penā & firmā securi tatem fecerit: penitētie beneficiū ei penitus denegat. Si vō vtiq. ad obitū in cōtumacia sua durauerit: & in extremis postius remedium penitētie humiliter postulauerit: si emendationē: vel emēdandi se curitātē p̄stiterit: ei penitentia & sepultura ecclesiastica concedat². Qui autē in sanitate obstinata mēte nō penituerit vel emēdauerit: et in morte securitātē emendandi p̄stare nequiuert: solēntas pe nitētie parū p̄desse videt²: sicut credimus. Sed depozanti vaticū oritio corde nō neget: ita tñ vt nullus clericozū sepulture illius in terfit: nec eius elemosynā p̄sumat accipere. *Q̄* si p̄f byterozum qui fūq. vel clericozū cōtra hoc in vita vel in morte penitētiā dare aut sepulture interesse: vel eozū elemosynas recipere attētauerit: seu huiusmodi rapine participes inuēti fuerint: ordinis sui damnis irrecuperabile patiant²: & ecclesiastico beneficio careant.

I 4

Summa de ca. Pædo dicitur duobus modis. Nam pædo est qui alios iniuste pdat. ut sunt qui viatoribus auferunt sua. Et est pædo miles qui querit ultra stipendium sibi assignatum. Causa. xxiij. q. i. Augustinus de verbis domini. Militare non est delictum sed propter pædam militare. Require supra in libro de politica tractatu de militia. Et summa de casibus. Pena pædonis eadem est que et raptoris cum uterque raptor dici possit ut pædo cõtinetur sub raptore tanquam species sub genere. Et ita quos p facinus coinquinat. et equa pena debet similisq; comitari. Incendiarius dicitur qui incendit auctoritate pproa civitatem vel villam vel mansum vel segetem vel rem simile malo studio siue pro odio siue pro vindicta. Si autem faceret iussu eius qui habet potestatem incendiandi bellum non indicarem eum incendiarii salua distinctione quam oia ista. Frater. C. Hoc est illa sim quam distinguis vtrum sit bellum iniustum vel iniustum. et vtrum contra innocentes et reos. Et sim quas distinguatur inter habentem malam fidem et bonam. Et expone quod dicit qui incendit supple aut incendi facit. aut incendiarius consilium et auxilium scienter impedit auctoritate pproa: cum non habeat ius movendi bellum vel incendi. Mansum. i. manerium alienum: nam si aliquis pproam suam domum aut segetem incenderet: licet peccaret re sua abutendo non teneretur pena incendiarii. nisi oculo malo hoc faceret. s. ut per incendiium rei sue aliena bona incenderentur.

De Pena incendiarii et pæmo ecclesiarum. C. LII.

Summa de ca. Pena incendiarii sim leges est. ut qui oculo ignem apposit: igne cremetur: et ipse aut capite puniatur. Secundum canones autem multiplex est pena. Nam omnis incendiarius ecclesiarum vel locorum religiosorum vel civitatum vel spatij privilegii in circuitu ecclesie: est excommunicatus ipso iure maior excommunicatione. Licet quidam dicant qd minor tantum. qui etiam postquam fuerit denunciatus non poterit absolvi nisi a papa. Frater. C. Denunciatus nominatim sim quosdam. Expressio nominis. secus ut dicitur in generali. Aut quando nescit quis commiserit incendium. aut etiam quando scitur sed non infertur excommunicatio nisi in generali sub hac forma. Excommunicamus omnes illos qui hoc incendium fecerunt. In quo casu dicunt cum taliter denunciati in generali posse absolvi ab episcopo loci. Sed ut videtur a solo papa est absolvens. Magister enim cum dicit. D. et iurisperiti: quando fertur sententia sub hac forma. Nos excommunicamus omnes illos qui hoc vel illud fecerunt. omnes intelliguntur nominatim. excommunicati quia et si non sit ibi expressio nominum. exprimentur tamen per facti christianitatem. Credo etiam qd papa referenda est hoc absolutio a quocumque iudice ecclesiastico siue episcopo siue archidiacono fiat hoc denunciatio aut etiam a simplici sacerdote si habeat de consuetudine potestatem excommunicandi et denunciandi in tali casu. Magister enim non distinguat hic a quo fiat ista denunciatio. nec decre. extra de sententia. exco. tua. Quod autem dictum est de incendiariis. intelligas etiam de effractoribus ecclesiarum qui similiter ipso iure sunt excommunicati et a papa absolviendi. Similiter cum quis violentiam multum enormem committit in ecclesia diruendo altare vel frangendo crucem. vel enormiter tractando corpus christi vel similia: ipso iure est excommunicatus. licet non frangat ecclesiam. tamen absolvi potest ab episcopo. Extra. v. de raptoribus et pædonibus incendiariis. Alex. iij. clarentonem episcopo. In litteris tuis continebatur qd. D. multis criminibus habere nequirit. Man. ut eius ossa facias in cimiterio sepeliri. et heredes eius moneas et compellas ut quibus ille per incendiium vel alio modo damna contra iustitiam irrogauerat. iuxta facultates suas condigne satisfaciatur. ut sic a peccato valeat liberari. Causa. xi. q. iij. Et concil. aurisaco. Canonica instituta et sanctorum patrum exempla sequentes ecclesiarum dei violatores: auctoritate dei et iudicio sancti spiritus a gremio sancte matris ecclesie et a consortio totius christianitatis eliminamus quousque respiciant et ecclesie dei satisfaciunt.

De pena incendiarii ceterorum locorum. C. LIII.

Summa de ca. Incendiarii vero aliorum locorum non sunt ipso iure excommunicati s. excoicadi. Frater. C. Et isti postquam sunt denunciati: nihilominus poterunt absolvi a suis episcopis. Quidam tamen dixerunt qd et isti a solo papa absolvi debent. sicut in

incendiariis sacrorum locorum per illam decre. extra. de sententia. excom. tua. que non distinguit inter incendiarios sacrorum locorum et privatorum. Sed magistri intelligunt illam de incendiariis sacrorum locorum: tunc sim qd dicit. xi. q. iij. canonica. Illud aut. xvij. q. iij. oes. ubi qd dicit de excoicatis qd sacrilegia committunt in ecclesia: restringunt ad solos incendiarios sacrorum locorum: et fractores ecclesiarum multum committentes enormia: ut dictum est. nec excusat metus et coactio quocumque condicionalis: quin incidat in canonem qui incendit sacrum locum: et quin sit excoicatus qui incendit privatum etiam vicum. Quo ad peccatum autem mortale metus huiusmodi excusat: non a toto: sed a tanto. Et summa de casibus. Tamen omnes habent excommunicati in quibusdam paribus: et in tentoria ratione consuetudinis: quam papa scit et tolerat. Cuius autem sola consuetudo absque sententia vel constitutione potest facere: quod quis reuera sit excommunicatus: disputatio relinquo.

Frater. C. Reuera sine sententia vel constitutione tacita vel expresse non potest. sed intelligendum est ex quo papa et prelati ecclesie tales reputant excommunicatos: constitutione super hoc edita: et ita lata est constitutio vel sententia vera vel presumpta. Et summa de casibus. Item debet incendiarius penitere per tres annos. Item non solum incendiarii. qui ignem apposuerunt: sed etiam qui mandaverunt vel cederunt consilium auxilium vel consensum: debent excommunicari usque ad satisfactionem. Causa. xxxij. q. viij. Inno. papa: Si quis malo studio siue pro odio siue pro vindicta ignem apposuerit: vel apponi fecerit: vel apostrophibus consilium vel auxilium scienter tribuerit: excommunicetur. et si mortuus fuerit incendiarius: christianorum careat sepultura. nec absolvas: nisi prius damno cui intulit sim facultate sua refarcio. et iuret se lyteri: ignem non appositurum. penitentia autem ei datur: ut in hierosolymis: aut in hispania in fernio dei per annum integrum permaneat. Si quis autem archiepiscopus vel episcopus hoc relaxaverit: damnum restituat: et per annum ab officio episcopali abstineat.

De Rapina commissa in rebus ecclesie. C. LIII.

Causa. xii. q. ij. Stephanus papa: Qui christi penurias et ecclesie auferit: fraudat et rapit: ut homicida in conspectu iudicis reputabit. Item Grego. vij. Quicunque militum vel cuiuslibet ordinis vel professionis persona ecclesiastica predia a quocumque rege vel seculari principe: vel ab episcopis inuitis seu abbatibus: aut aliquibus ecclesiis: cum rectoribus inuaserit: vel eorum consensu retinuerit: nisi eadem predia ecclesiis restituerit: excommunicationi subiacet. Exatianus. Quidam penitentia huiusmodi inuaserit: atque pædonibus: qui vasa sacra: et reliqua diuino cultui dedicata pollutis manibus arripiunt: et quasi propbana contractant sit indicenda. Nicolaus papa diffinit scribens. Surtario archiepiscopo burdegalensi: Jubemus cum ad penitentiam reuerti accelerauerit: vno anno extra ecclesiam dei consistere: cuius satisfactissima vasa extra ritum fidei diripiendo auferre non dubitauerunt. Secundo vero anno ante fores ecclesie sine comunione maneat. Tertio vero anno ecclesiam dei intrent: et inter audientes assent sine oblatione: non manducantes carnem: neque bibentes vinum: pater noster et resurrectionis officium diem. Quarto preterea anno: si bis prioribus eorum fructuosus fuerit penitentia labor: comunioni fidelium restituant: totaque mentis intentione spondentes talia se vltimus nunquam facturos: corpus et sanguinem vni suscipere mereant. et usque ad septimum annum tribus in hebdomada diebus sine esu carni et vini potatione penitentes maneant.

De Clericis male consumentibus vel referantibus bona ecclesie. C. LV.

Summa de casibus. Quid de prelati ecclesiarum: et alij clericis: qui bona ecclesiastica pauperibus oedita consumunt in usus illicitos: videlicet in meretricibus: bifurionibus. Et de bis etiam faciunt aliqui testamentum. Numquid tales indicandi sunt raptores? Videtur qd sic: quia contractant rem alienam inuito domino. Aut enim Hieronymus: Quicquid habent clerici: pauperum est. Item Augustinus: Si priuatum preter quod nobis sufficere possidemus: non sunt illa nostra: sed pauperum. ut quorum quodammodo procuracione gerimus: non proprietate: nobis usurpatione damnaui vendicemus. Unde dico: qd qui res ecclesie talibus vel similibus turpibus personis conferunt: vel etiam consanguineis: non propter naturam iustitiam: sed ut faciat eos diuites de patrimonio crucifigi. Item de iuribus et potentibus: non propter aliquam causam licitam vel bonam: sed propter fauorem et pompam seculi. Tales inquam platos et clericos: qd talibus offerunt bona ecclesiastica pauperibus: oedita: dico esse raptores: et per omnes tenari ad restitutionem eius. Frater. C. Pauperibus oedita sunt iniquum suppositum oemeticis vrbis clericorum. Sed numquid tamen

tur hanc restitutionem facere de bonis patrimonialibus si ea habent
aut sufficit qd illa faciat de fructib⁹ ecclesie quos ia habet vel habi
turi sunt. Rñdeo. cū dōdū sup̄est eoz vñb⁹ de pñib⁹ ecclesiaz de
beat pauperibus nō sufficit facere restitutionē de talib⁹ fructib⁹ ec
clesie cū habeat bona patrimonialia vel aliunde qd de ecclesia acq̄ita
nisi quatenus subtraxerūt sibi de bonis necessarijs. vel quatenus ex
pēderūt circa utilitatē ecclesie de bonis patrimonialib⁹ aut aliunde
qd p ecclesia acq̄itis. Et inde qd ait de sanguineis vt faciat eoz de ti
tulis notabiliter. f. vltia statū cōditiōis generis eoz vel parētele: vt
cū epi vel alij de humili genere nati sanguineas suas maritat⁹ buro
rib⁹ et similia. Laus. xi. q. ij. ex cōcō. toletan. Et si illi qui nulla ex
reb⁹ suis pauperib⁹ duxerūt distribuiti eterni iudicij voce dñabun
tur in futuro: quātomagis bi qd auferūt pauperib⁹ qd nō viderunt.

tim in futurū. Quomodoque dicitur quod athenienses pauperes quosdam
 timboz in li. de offi. Auri etia abbeate nol vt seruet sed vt eroget.
 Hieronymus. Amico rapere quippiā furtū est. Ecclesia defraudat
 re sacrilegiū est. accepisse pauperib⁹ erogadū ē. Escaſitib⁹ plurimū
 pelle reſeruare vel cauti⁹ vel timidi⁹ est. aut qd apertiusm⁹ ſceleris ē.
 exinde aliqd ſubtrahere oīamqz pzedonū crudelitātē ſuperat. Itē
 nedū clericis male conſumere vel qd minus mali⁹ est. ſeruaſe vitra
 ſumptus ſuos. cū fiat ⁊ videat pauperes indigere violentiā ⁊ rapi
 nā dicī cōmittere. timboſius ſup illū locū. Dois cuiuſdā vi. ⁊.
 proprijū nemo dicat qd est cōmune. pluſqz ſufficit ſumptui ſi qz re
 tineri violētē obēctū est. Itē nol magis est criminis habētū tollere qz
 qd poſſis ⁊ habūdā ſis indigētib⁹ onerare. Itē peccat mortaliter
 nol ſolū qz pauperib⁹ ſubtrahāt. ſed etiā qz talib⁹ turpib⁹ perſonis
 cōſerui ⁊ indignis. Augu. Donare ſuas res biſtrionib⁹ vitium est
 immane. Itē mortaliter retinēt vel cōſumit qz tot homicidiorū rei
 ſunt quot pauperes in locis vbi habitāt fame mortui ſunt.

De Personis turpibz q̄ inde pascunt. C. LVI.

Sed quid de focarijs z buiusmodi turpibus personis z alijs supradictis q̄nc pascunt vel oīant de rebz ecclesie. nūqd̄ i ipse tenent ad restitutione. vtiqz. s̄j differēt. Tā turpes p̄sone idistincte tenent reddere si possunt: nisi forte fuerit eis dāni causa elemosy ne cū essent in necessitate. Frater Unil. Hoc de illis q̄e habuerūt de bonis ecclesie. Quid si aliqd̄ dāni est eis. qd̄ enay de oībus illis q̄ turpiter acquirūt aliqd̄. nūqd̄ possunt sibi in aliquo casu illud retinere. Rādeo. vbi trāslatū est oīminū in accipere. nō cōpetit repetitio illi cuius fuit res illa. Distingui tñ pōt. qz in his q̄ sunt p̄bita qz mala quēdaz sunt q̄ nō puniunt a iure ciuili in forma iudicii nisi pena infamie. vt bifrontatus z exercitii illoz q̄ pugnāt in arena vel in uuello vel opa meretricū solita. z in talibz turpiter acq̄sita retineri p̄it ad vsum acq̄retis. Quidā sunt q̄ puniunt a iure p corpale pena vel p extorsione turpiū lucroz. z taliter acq̄sita retineri nō debent nec ad vsum requirunt. nisi ei cōcedat a penitentiario suo tanq̄ alij pauperi. S̄j debet in vsum pios erogari nisi forte restituta fuerit iay illis a qb̄ sunt habita. vel nisi ille q̄ bz. restitueret velit eis a qbus habuit ad qd̄ tñ nō tenet. Et buiusmodi restitutio in foro penitentiali indicēda est. p parte satisfactōis. z ideo ibi late patet officiū penitentiarij. z ibi forte pōt disp̄sare sicut in mutado tpe penitētie z mēstura leuatiōz. In illis autēz q̄ sunt mala qz p̄bita sunt sicut toznea. menta negociatio clericis. lucrū aduocatiōis vel medicine in casibz nō cōcessis. bladij vel vini vt postea carius vendat. facere farta oī floribus ad vendendū: quozū vltus est frequentius ad lasciuia. facere re ociosos z familia. Si tamen talia sunt prohibita ex his causis acq̄sita retineri possunt. Licet autē bec distinctio videat̄ probabilis: qz tamē pene restringēde sunt z qui nimis emungit elicit sanguinē. verius credo qz licet in predictis casibus bonum sit z salubre qz penitens indicatur in foro penitentiali ad erogādū in pios vsum taliter acq̄sita non est tamen cōpellendus nisi velit. nec indicēdus est non esse in statu saluandoz si nō velit buiusmodi penitētiā recipere nisi. in casibus a iure exp̄ssis: vt in fymonia de qua exp̄ssum est. qz peccata fymoniaca restitūda est ecclesie. in cuius ignominiam est peccata pta licet z hoc posset intelligi quando recepta est de bonis eiusdem ecclesie. vel quando de hoc agitur in foro causarum. Similiter cum quis aliquid recipit faciat damnum vel leuiturium vel calumniam alijs quia tunc non ille qui oedit repetit: sed ille contra quem datum est. quod tamen intelligitur quando agitur in forma iudicii. quaz sententiam non oportet obseruari in foro penitentiali.

De Dirigib⁹ q̄ eisdē abutunt. C. LVII.

Æ summa de casi. Dinites vero ꝑ potētes cres-
do ꝑ teneat̃ similiter ad restitutio-
nē. si illud recipiēbat ꝑ fraudes vel minas vel importuni-
tatem indebitam vel aliter sine iusta causa. Clericus tal-

men vel paelatus exonerare in tali casu. si dedit vt redimeret verat
onem suam a qua nō poterat aliter liberari. Sec^a autē oīco si erant
bene meriti boni et spirituales viri. p̄sertim qz iam impenderat
ecclesie suū seruiciū. vel defendendo eā contra p̄dones et tyrān
nos vel p̄stando sibi patrociniū in cā. vel dando sibi de reb⁹ p̄
p̄ijs vel similibus modis. talib⁹ n. tenet ecclesia rep̄dere vicē. Et
cui fieri hoc refutatio. credo qz auctoritate iudicis penitētiālis debe
at fieri illi eisdē qui dedit nisi qz ci turpiter dedit. tunc n. nō sibi sed
succesori suo poterit fieri. vel in vilitate ecclesie conuert. vel etiam
eiusdem loci pauperibus (si hoc expedire videbitur) eroget. Fra
ter Umilbeinus. Si ita videbitur penitentiario: et hoc vltimū meli
us est cum indiget paupes et satis abundat ecclesia. Alioquin me
lius est qz in vilitatem ecclesie pauperis conuertatur.

C De Meretrice què a clerico precium accepit.

C. LVIII.

Ouid de muliere que recepit pecunia pro ope car-
nali. Respondeo si recepit ab aliquo de reb-
pzijs nō ecclesiasticis: nō teneſt reſtituere etiā ſi ſi mo-
nialis cui datum eſt ſi acquirit monaſterio qđ accept.
bonetius tñ eſt qđ monaſteriu nō retineat ſed erogat in pios vſus.
Si autē a clerico ſeculari de rebuſ eccleſie facta eſt reſtitutio ſim
qđ dicitur hic magiſter. niſi epuſ velit diſpenſare cū illa que recepit qđ
retineat iſtud: ſi ſecularis eſt mulier. aut cū monaſterio ſi regularis
eſt. Si autē acceptit a pſona regulari de rebuſ monaſterij: qđ pſent
mendij eſt niſi oſter de cōtrario. Diſtingue. Aut recepit ab habente
adminiſtrationē: aut a ſimplici clauſtrali. in primo caſu faciēda ē re-
ſtitutio monaſterio vel prioratui vel adminiſtratozi de cui⁹ bonis
datū eſt. ſ pōt fieri reſtitutio eidez pſone qđ dedit ſi adhuc remaneſt
in adminiſtratiōe illa maxie ſi oici⁹ correctuſ. alſ ſecuriuſ qđ ei
nō reddat ſed fiat qđ oici⁹ eſt. ſi tñ tali nō correcto facta ſit reſti-
tutio. liberata ē qđ accepit. ſi autē amotus ſit ab adminiſtratione illa:
aut ſi clauſtralit ſi ſimplex qđ dedit. faciēda eſt reſtitutio mōaſterio
prioratui vel adminiſtratozi nec liberabiſ ſi ſoluerit illi qui dedit.
niſi tñc demū cū ouerſum fuerit in vtilitatē monaſterij priorat⁹ vel
adminiſtratiōis. nec poterit retineri a monaſterio regulari. mſieris
bndō qđ acceptit a regulari alteri⁹ loci niſi de oſenſu abbat⁹. ſ ouen-
tus ſi magnū fuit donū. aut abbatib⁹ ſoli. ſi parū vſ mediocre. Qđ
autē oici⁹ de reb⁹ talib⁹ oia⁹ a pſonis regularib⁹. idē intelligas o reb⁹ oia-
tis a pſonis ſecularib⁹ etiā laicis qđ ſui iuris ſc. ſicut eſt ſeru⁹ qđ ſilluſ
familias qđ oia⁹ aliqđ de reb⁹ talib⁹ eſt peculiarib⁹. niſi illaz rerū ita
liberā babeat adminiſtratiōē qđ qñ pſam. poſſunt diſponē o eide⁹
ſcē qđ oici⁹ eſt de mōiali reſpectu regular⁹ viri. teneas ſ ecōuerſo
qñ vir regular⁹ recepit aliqđ a muliere regulari. vir autē regular⁹ qđ re-
cepit. p ope carnis a iungata reſtituere o⁹ marito. ſ illa oedit de reb-
buſ votalib⁹ aut cōmuniſib⁹. ſi autē oedit de paraſermalib⁹. vbi
de coſuetudine habent mulieres paraſermalia. aut ſi mulier ſoluta ſi ſui
iuris oedit amaſo aliquid de rebuſ pzijs. licet bonetū ſit qđ iſtō
expēdat in pias cauſas. nō tñ credo qđ teneatur niſi velit. poterit. n.
ei reſtituere qđ dedit quod melius videſt ſi peniteat vel egeat.

**Utrum Persona regularis per se restituere possit
quod male accepit.** **C. LIX.**

C. LIX.

Quinquid regulari psona pōt restituere anco
ritate ppria qđ acceptit ppo carnali
ope vel qđ habuit de furto vel rapina . Rñdeo. si cuiqđ
cōpēit oate rei repititio. distingue qđ ex erat adbus res
data penes illū cui data est. si nō audeat aut timet aut nō pōt ipse
re qđ fiat restitutio per platiū collegiū. restituit ancozitate ppria fm
forma supra dictā. etiā contradicente pcelato: qđ plus est obediendi
deo qđ homini. sed si nō erat. qđ iam sūmpta est. inanis est actio.
ideo si aut nō est sūmpta penitus. sed quēsa est in utilitate mona
sterij. vel by aliquid qđ operatur ex re sibi data. si nō pōt vel nō audeat
aut timet impetrare qđ fiat restitutio per platiū. gerat bona fide
negociū monasterij restituendo cui debet. vt dictū ē. Vel si fuit oas
tum de bonis ecclesie secularis impetrado dispensationē epī qđ pōt
sit retineri a monasterio vel erogari in pios vsus. nō tñ contradicente
te pcelato hoc faciat. ppter bonū obediētiā. nisi sit illa res compa
ta de pecunia ecclesie aut persone pzimilegiatē in hoc qđ rem emptā
de sua pecunia possit vendicare. sicut est miles 2 pupillus. in quo ca
su etiā contradicente pcelato potest eam restituere si eā habeat. si
aut pzictum est de re adibz extante penes eam psonam que accepit.

C. De Adultera q̄ spuriū vel extraneū beredē cōstituit. C. LX.

E **ſūma** de ca. 2. dicitur que de acquirere non potest
pit filius: vel ſuppoſuit alienū p̄tū. q̄ la
bozare q̄buscuq; modis poteſt. vt legitimi beredes non
fraudentur bereditate paterna. caute tñ. reuolare. n. ſūm,

placiter marito: vel etiam ipsi spurio vel supposito non expeditur quia multa pericula possent inde oriri. tunc quod forte non crederetur sibi. Ex altera parte videtur quod non posset agere penitentia vel esse in statu saluandorum iurante tali deceptio. quod non dimittit peccatum nisi restituat ablatum. verum quod propter hoc non est ei penitentia deneganda: ut ait Innocentius. ita procedat. reuelat non confessionem et penitentia facta suo sacerdoti parochia si vel de licentia eius alii magis perito. et postea ipse reuelat episcopo suo si miller in confessione. et tunc quod tutius est ambo simul inquirat diligenter et tacite si ille spurio vel suppositus sit homo spiritualis et timens deum. quo inuicem vocet ei secreto et coram muliere. et si videtur expedire recepto prius sacramento ab ipsa quod non calumiose procedat: et etiam ab illo quod factum secretum teneat. poterunt. tunc reuelare sibi et inde consulere ut ingrediat religionem: vel transferat se ad longinquam regionem: ut sic nihil percipiat de bonis illius quod credebatur esse patris sui. ea autem quod consumpsit de bonis predictis cum habuit bona fide credens se esse filium legitimum restituit: vel componat vel petat remissionem a viro mulieris si viuunt. finantur ab hereditate legitime. non tamen si hoc faciat ne faciat reuelat. sed per sacerdotem vel aliam personam quod hoc procuret tacitis semper per personam et facto. Si tamen potest non plane induci ad hoc non credo cuius scilicet cogendum. ar. leg. que dicit bone fidei possessorem non teneri de consumptis. Si vero illi spurio vel supposito non potest reuelari sine periculo. vel etiam facto sibi reuelato finem formam predictam non vult acquiescere consilio. tunc iniungat mulieri quod de sponsalitate suo et aliis rebus quas habet vel in futuro habere poterit. satisfaciatur iuxta posse volens semper de peccato. et quod non potest plene satisfacere. proponat tamen firmiter in animo quod satisfaciatur quanto poterit. hoc tamen fiet per iudicem penitentiam vel personam religiosam secrete et caute. et potest uti his verbis. quedam persona teneat vobis et hoc accipite et ita erit in bono statu. Frater Unil. nunquam teneat petere veniam vel dilationem ab illis quos sic dāni ficauit qui non potest restituere. Rideo quod quis dānificatus est ab aliquo quocumque modo indebito. et hoc scilicet quod dānificatus est. credo quod teneat veniam petere per seipsum si potest. aut si audeat. aut per aliam personam si non potest. aut non audeat per se. que tamen persona subicere non debet nomen et circumstantias persone per quam intercedit: si ex expressione timeat periculum vel scandalum. qui. n. offendit aliquem cum eo ipso offensus habeat aduersus eum: debet ire et reconciliari fratri suo finem quod habet in euangelio: debet inquit ire per se vel per alium. ut dictum est. Si autem quod dānificatus est. non potest satisfacere non potest: non tamen teneatur perire veniam ut dictum est. quod satisfaciatur non potest: non tamen teneatur quod non est in mora in hoc casu quo ad iudicium diuinum. Si autem satisfaciatur potest. semper est in mora donec satisfecerit aut dilationem impetrauerit. hoc etiam credo observandum ubi aliquis debitor est alicui ex contractu vel quasi contractu. Et similiter distinguendum est. hoc etiam observandum in contractibus eorum qui recolunt se debitores alicui ex eo quod fecerunt ex seculo.

Adhuc de eodem.

C. LXI.

Quid de filiis illius qui viuente vxore sua duxit aliam tamen ipso quod superducta sciēte impedimentum: de filiis inquit susceptis de secundo matrimonio illo nunquid possint succedere in hereditate patris. aut teneant totum restituere filiis primi matrimonij. aut aliis veris hereditibus. aut sufficiat quod tamen reddat eis quod teneat se per pacatis cum parum sufficiat eis. cum iam pauperes sint: et credunt se totum amisisse. Respondeo. si prescripserunt cum bona fide non tenent restituere aliquid: maxime si adhuc post completionem prescriptionis retinet bona fide. Si autem non est completa legitima prescriptio retinet bona fide. cum fructibus mala fide consumptis restituere: quantum oporteat eos indigere vel etiam mendicare. nisi quantum fuerit eis datum vel remissum a veris hereditibus et hoc dum parati sunt huiusmodi possessiones sine dolo et fraude totum eis restituere si velint recipere. Quid si mulier habet filios de adulterio occulto. potest ne eos facere heredes saltem in parte hereditatis sue cum legitimis filiis non habeat vel si habeat nunquid de consensu eorum possunt quasi legitimi admitti ad portionem hereditatis. Item quantum potest ipsa vel quicunque alius patris potest quilibet. extraneus: tamen non sit turpis vel indigna persona. siue vnus de filiis quem maluerit heredem constituere in totum vel in parte reservata tamen legitima portione liberis suis. sed finem consuetudinem gallicani regni non potest testator dare ultra quintam partem hereditatis. In quibusdam locis tamen alius ultra etiam. Aliud etiam observatur de consuetudine alicubi in donationibus inter vivos et aliis in donationibus causa mortis. In questione ergo proposita teneat da est consuetudo regionis. mater etiam de consensu legitimorum filiorum vel hereditum aliorum facere potest illegitimos filios suos coheredes legitimorum nisi repugnet loci consuetudo.

De his qui naufragorum bona diripiunt.

C. LXII.

Extra de rapto. p. do. Ex cōcil. lateran. Qui christiani nos naufragii parietes quibus sunt regula fidei auxilio esse tenent damnata cupiditate spoliant rebus suis nisi ablata reddiderint excoicationi se noverint subiacere. naufragis nihil est auferendum imo quod de ipso naufragio inuentum est: sine illud sit captum de ipso naufragio. siue de mari siue de littore restitutum: nec excusat aliquis aliquid consuetudine vel statuto vel precepto. hoc. n. est contra preceptum dei. Oia. n. quecumque vultis ut faciat vobis. Item episcopus vel quilibet platus vel clericus qui tanti criminis esset princeps vel consentiens esset deponendus. laicus vero nisi admonitus satisfecerit ex anathematizari. Item finem leges tenent infra annum in quadruplum: post annum vero in simplum. sed hoc in telligas nisi sint talia nauigia quod pyrrhica tyrānidē exerceat vel sint inimica nomini christiano. Frater Unil. Quid de illis principibus qui conueniunt cum nautis quod reddant eis certam summam singuli pro singulis nauibus currentibus per terminos eorum per quantum ab heremio ab usum: nunquid prout illa summa sine peccato recipere. Rideo. credo quod qui gratis debent heremio dare non prout per quantum heremio aliquid accipere. sed tenent sic acceptum reddere. cum nautae personae heremio non consistunt simpliciter et absolute spontanei sed ne posteriora sustinerent.

De his qui pedagum vel thelonia indebite erigunt.

C. LXIII.

Ex summa de ca. Circa pedagum et thelonia distinguitur: quia aut sunt antiqua aut noua. In primo casu si fuit impositum ab his qui poterant imponere. videlicet principibus: vel regibus. et presertim auctoritate ecclesie: et per iusta causa: ut pro defensione stratis publice contra predones in terra. et contra pyrrhicas in aqua vel pro defensione fidei et patrie contra paganos vel hereticos vel pro alia simili causa. et recipiens facit illud propter quod fuit impositum libere et sine scrupulo conscientie potest recipere. Si autem nescit a quibus fuerit institutum credit tamen quod ab illis qui poterunt et ex predictis causis credo idem. Idem credo si iste talis non laborat modo nec facit expensas: quia non est necesse cum terra sit bene purgata et in pace paratus est tam men et labores et expensas impendere si esset necesse: ita etiam quod ponat imminente necessitate non solum quod tunc acciperet in illos expensas ponere: sed etiam ultra si esset necesse. In secundo vero casu. scilicet si sit nouum pedagum vel thelonium nullo modo potest ab aliquo periculo anime vel rapine: nisi certum sit illud a principe vel rege statutum: et propter imminuentem necessitatem aliquam de supra dictis: et exinde procedat per omnia ut dictum est antiquo. Si contra formam istam aliquid est acceptum credo esse restituendum: et illi a quo iniuriose acceptum est selari potest finem autem: cum consilio ecclesie in pijs causis est expendendum. Causa. xxiij. q. iij. Calixtus papa. Si quis mercatores nouis theloneorum ac pedagiorum actionibus molestare tentauerit christiana comunione careat: ovis nec satisfecerit. Extra. j. de treuga et pace. Alex. iij. Innotuimus ut presbyteri monachi conuersi peregrini mercatores rustici cunctes vel redemptes in agricultura existentes et animalia quibus arant et semina portant ad agrum congrua securitate letentur.

De his que a christianis iniuste subtrahunt.

C. LXIII.

Ex summa de ca. Mercatores vero et transiuntres credo indistincte quod debent persolvere antiquum et nouum dummodo recipiant faciat illud propter quod fuit institutum: quod si non faceret isti a quibus exiguntur: vel debent adire super hoc iudicem quod tunc est. vel dicant quod cessante in illo causa: cessat in eis obligatio: non seruanti fidem eis: nec ipsi seruare tenent. Si autem recipiens ille faceret quod suum est: et isti aliquid subtraherent: rapina vel furtum esset. unde prescise tenentur ad restitutionem. et agere insuper penitentiam de furto et mendacio siue alijs peccatis ibi commissis. Si vero illi iniuste recipient. et isti furtiue subtraherent: peccarent ad minus venialiter in mendacio quod erat mendacium pietatis. ad restitutionem autem ipsum non credo teneri. Frater Unil. Uoca mendacium pietatis quo sibi consilium: vel illi ne ille male recipiendo peccet. Sed illi qui tenent ei ad restitutionem pedagij. nunquid etiam tenent ad emendam. et iniungendum est eis in foro penitentie: ut eam soluant. Respondeo credo quod nec in hoc casu nec in similibus tenet quis ad soluendam emendam: nisi fuerit iudicatum contra ipsum in foro causarum: quod talia non debent nisi tunc demum cum de condemnatus esset per sententiam in forma alie in foro iudicii. vbi si quis furtum asportauerit pedagij: vel incidit alienam siluam: vel commiserit furtum aut sacrilegium aut similia: super quibus statuta est pena corporalis vel pecuniaria per legem vel canonem: non est iniungendum penitentia in foro penitentie.

tentiali q̄ soluat huiusmodi penas. sed tunc dēntim em̄ fuerit cor̄ demeritus ad illas s̄ sufficit q̄ soluat interesse vel satisfaciāt ad arbitriū boni viri si iniuriā intulit. hoc etiam vici pōt forte de pecunia habita p̄ symoniā: de qua solet dici q̄ restituenda est illi ecclesie in cuius ignominia data est vel recepta: per illud. c. extra. de symonia. De hoc autē: Illud autē capitulū intelligi pōt q̄ de bonis ecclesie erat data pecunia: vel q̄ agebat in forma vel foro iudicii cōtra recipientē: id ē pōt intelligi in oībus similib⁹ casib⁹ in quibus iura vī aut extorquēda esse pecunia turpiter accepta: cuius tamē reperio nō dat ē q̄ turpiter dedit. Qd̄ oīco ppter magistrū q̄ dedit pecuniā p̄ habēdis scholis: cui cōpetit date pecunie repetitio. vt dictum est supra de magistris. id ē in similib⁹ casib⁹ siqui sunt tales. Contra id tñ qd̄ dicitur est de pecunia symoniace acq̄sita est ar. extra. de symo. mādato. argumēto sumpto a cōtrario sensu: q̄ videt̄ inuiti q̄ pecuniā p̄ pactū symoniaci acq̄sita resignare tenet̄ qui eam accepit. licet secus sit si absq̄ pacto fuerit recepta. Et ideo tutius est dicere q̄ pecuniā ex pacto symoniaco acq̄sita retineri non potest etiam fm̄ iudiciū fori penitentialis.

De his q̄ eadē pagani surripuit.

C. LXV.

Σūma de ca. Quid de christianis qui accedentes ad ciuitates paganorū subtrahunt pagani hmoi pedagiū vel thelonē. Ad hoc oīco si vā dicit illuc tpe treuge: et nō possāt merces p̄bitas: et ipsi faraceni tenent eis fidē defendēdo eos in suo territorio vel maritima a latronib⁹ vel piratis: debet christiani fideliter ipsi p̄soluere s̄ statutū vel pactū. alias tenent eis ad restitutionē si possunt vel si nō possunt erogare in v̄sus pauperū ad mādātū ecclesie. Nā fides etiā hosti seruāda est. si aut̄ iuerit in tpe guerre vel etia in tpe treuge: s̄ cū mercib⁹ p̄bitis: nō credo q̄ tenent illia ad restitutionē: s̄ quia peccauerūt: credo vt puniant̄ in quo deliquerūt q̄ sit eis iniungēdū in penitētia vt illud debet in redēptionē captiuorū vel in subsidii eo rū q̄ pugnāt p̄ fide christiana: vt ipsi tenent expēdāt in eodē subsidio: si ad hoc sunt idonei copaliter laborādo. Frater Uuibel. S̄ cum sint pagani male fidei possessores terre quā tenet quō statuta eorū ligāt christianos. Rideo credo q̄ statuta eorū q̄ p̄ vim occupauerūt et tenent terrā que aliqui sunt christianorū: nō obligāt fideles nisi consenserint aut sponte se subiecerint statutis huiusmodi. secus dicere de illis faracenis: q̄ nō sunt violētī possessores terrarū quas tenent. bi etiā de quib⁹ p̄mo dictū est: cū sint in possessione statuēdi et oī mādā: nō sunt defraudādi nec spoliādi illa quasi possessores iustitiae tate aliquis p̄uine persone. vnde ab huiusmodi pedagijs defraudari nō debet p̄ aliquē christianū. manifestant̄ p̄ terras eorū.

De his q̄ questus et tallias debitas erigūt.

C. LXVI.

Σūma de casibus. De questis talli et similibus oīco q̄ regulariter nō debet dominus a subditis petere. nisi ea que inter ipsum vel ipsos antecessores eorū plane bona fide fidei oīlo ac coactioe conuenit. sicut solet fieri cū mansi vel ville cōcedantur de nouo colonis vel alijs personis. Solent etia inde fieri instrumenta que continent censum annuū et alias seruittutes et pactiones bincinde. Omnia ergo iuxta hunc modū posita ab initio. oū tamē nō fuerint turpia vel contra deū peti possunt et soluenda sunt. Nā quilibet in traditione rei sue potest ponere legē quā vult. Item quia scienti et volenti non inferitur dolus. Itē pacta custodiant̄. ait cōl. afri. Ergo quicqd̄ subditus de his absq̄ domini voluntate subtraheret. sicut fur teneret restituere. vbi tamen indeterminate positū est in instrumento aliqd̄ tale verbum collecta tallia questā et simile. intelligo q̄ debet eā moderate accipere inspecto onere et facultatibus subditorū. Frater Uuibel. Ita credo q̄ etiā cū in instrumento continetur q̄ talis dominus potest facere talliā ad v̄sum vel ad placitū: aut talia est consuetudo etiā sine scripto. Illud v̄sum vel placitū moderādū esse ad arbitriū boni viri inspectis facultatibus subditorū. Ex summa de ca. Si autē dominus vltra conueniā et statuta inter ipsum et subditos aliqua sponte oblata nulla fraude adhibita vel minis vel coactione indirecta recipiat: non tenetur ad restitutionem. sed exacta a se vel suis directe vel indirecte tenetur restituere. Frater Uuibel. Indirecte vt quando denegat eis iustitiam: vel non defendit eos vt debet: vt sic aliquid extorqueat. vel insinuari eis facit q̄ vult aliqd̄ habere ab eis. Ex summa de ca. Verum tamen si ex aliquibus cir cūstantijs apparet impossibilis vel multū difficilis restitutio: satis videt̄ q̄ possit huiusmodi principib⁹ et militibus cōsuli: q̄ in cōpensationē vel remitteret eis cōmuniter cū eorū cōsensu et libera voluntate aliquā seruittutē seu annuā prestationē in perpetuū vel ad tempus. ita q̄ lenissime teneretur eis satisfaci. vel etiam facerent in re

missionem peccatorū illorū. quibus tenentur ad aliquid hospitalis tale vel opus fidei pietatis. cū consensu tñ eorūdem si potest requiri.

De lausis iustis et iniustis tallias erigendi.

C. LXVII.

Et aut intelligas vbi iusta et ipsū dominum ad talem exactionē faciendam inducat. Sunt enī quedam causē iuste: vna p̄o defensione patrie et maxime sue ciuitatis castri vel ville. Ad hoc. n. tenent omnes. non solū res suas partiri: sed etiā copaliter laborare: mūnire se in castro vel ciuitate et vigilare: vt sic se ipsos et res suas saluant. Item si dominus vult ire in exercitū indictū ab ecclesia vel p̄ncipe et hereticos vel paganos. nec de suo absq̄ graui dāno possit facere expēsas sibi necessarias p̄ a subditis auxiliū petere moderatū. Itē si in guerra vel bello iusto ex pte sua sit captus ab hostibus: nec potest soluere redemptionem petita: ab eo absq̄ graui dāmino. Item si velle ire ad p̄ncipem p̄o obtinendo p̄uilegio p̄tensionis p̄ se et p̄ eis: nec possit de suo expēsas ad hoc viles et necessarias absq̄ graui dāmino facere: et quia alia causa finis emerge ret: cum tamen semp moderate et nō ad grauamen eorū et cū charitate non ex violentia exigeret. Frater Uuibel. bene dicit alia finis. Sunt enī quedam causē v̄itate et approbate alicui petere illas que hic ponuntur. s. quando dominus maritat filiam suam aut filium facit militem: aut releuat feudum suum: aut auget nouū feudum cōparando: et cum talia videant̄ respicere cōmodum subdito rum: p̄o eo q̄ cum dominus maritat filiam acquirat sibi amicos: et augendo feudum sit outior. iam plus potest parcere subditis q̄ ante: et cum facit filium militem potentior est ad defendendū terram: non credo q̄ damnandi sint qui talia recipiūt vbi constituti est vel consueti: dū tñ nō recipiant vltra q̄ constituti est vel consuetum. Si tñ aliquid consuetum est et si ad arbitriū erigi consuevit: cum modera mine exigatur. Ex summa de casibus. Si autem dominus vult lu dere ad aleas: vel vltra vires ad vanitatem expendere in vestibus hospitibus et similibus: non op̄ ppter tales causas erigere. quod si fecerit tenet̄ ad restitutionē. Itē si captus in bello iniusto exegit ab eis redemptionem totam vel partem quam soluit hostibus.

De his qui nihil aliud a subditis nisi tallias accipiunt.

C. LXVIII.

Σūma de ca. Sed quid de quibusdam qui in bil penitus recipiūt a subditis nisi tallias vel questas. Ad hoc distinguo: q̄ aut antiquo si bi et antecessoribus est soluta tallia. aut de nouo est imposita sine petita. In primo casu si scilicet vel credidit probabiliter q̄ ex iusta causa et licite imposita fuerit et soluta. pōt erigere. ita tñ q̄ ipse cōpleat si qd̄ ex illa causa vel institutione cōplere debeat. Frater Uuibel. Sed quōd hoc sciet̄. Respondeo. potest sciri si super b̄ consuetū est instrumentū. si etiā ita seruati est a tpe ex quo nō extat memoria. s̄ quosdā presūmēdū est q̄ ex causa iusta fuit imposita. ar. xij. di. illa. Quod satis credo nisi violēta sit presumptio in contrarium presertim cū dicat̄ q̄ in longissimis p̄scriptionib⁹ nō oportet p̄bāri tituli. sed ex lapsu temporis presūmūt titulus interuenisse q̄ allegat̄. Ex summa de ca. In scōdo casu vel etiā in primo casu nec scilicet nec creditur iusta cā nō debet erigere: et qd̄ cū mala fide recepit debet restituere si potest. posito tamen q̄ vere dominus est. et q̄ nū bil penit̄ p̄cipit quod vix est credibile. quin ad minus recipiat ibi iusticias. et sequantur euz in exercitū in bello iusto. si tñ ita verū sit q̄ nihil p̄cipit credo saluo meliori iudicio q̄ debent inter se aliquid statuere qd̄ vult sibi in signū subiectionis. ne aliter inutiliter videatur ee peres eū dominiū rei sue. et si dubitet quid vel quantū debeat esse illud. credo q̄ debeat obseruare qd̄ in vicinis villis vel castri vel p̄uincijs obseruat̄. ita tñ q̄ villa ista nō grauetur. vel si diuerse sint cōsuetudines. ea que minus soluit eligat̄. Ex hoc totū intelligo nisi ipse vel aliquis de antecessoribus suis vendidit vel donauit eis illud qd̄ ibi in subiectionis signū cōsuevit p̄cipere. tunc. n. nō potest aliquid petere. In omni tamen casu credo q̄ debeat habere in memoria tāq̄ inseparabiliter adnexa dominio illa sex. enumerata in epistola philiberti epi videt̄ incolumē. tutum. honestū. vile. facile. possibile. vt in illis sint ei fideles. Frater Uuibel. Incolumē ne sint in dāmnū oīo suo de corpore suo. Tutum ne sint in dāmnū oīo suo de secreto suo. vel de munitionibus per quas tutus esse potest. Honestum ne de sua iusticia vel alijs causis que ad honestatē eius p̄tinere vident̄. Utile ne sint ei in dāmnū de suis possessionib⁹. Facile ne id bonū qd̄ suis oīis leniter facere poterit. faciat ei difficile. Possibile ne id bonū qd̄ oīo suo erat possibile reddat ei possibile. et q̄ nō sufficit abstinere a malo nisi fiat bonū. restat vt in eisdē sex supra dictis consilium et auxilium fideliter oīo suo p̄stent.

C De Eodem.

Quid de illis qui tali vntus cōsuetudine in homi-
nibus suis q̄ de mobilib⁹ eorū capiunt quā-
tū z quādo volūt. z cū suspiciant eos velle trāfire ad ali-
um dominū: omnino spoliāt eos. nūqd̄ excusari pos-
sunt p̄ cōsuetudinē. z an tenentur ad restitutionē. z an sunt absolue-
di si nolunt restituere. R̄spondeo. si certus est q̄ ab initio fuerit impos-
sibile tale onus terre sine malitia z fraude. q̄ oīs possit ab habitatorib⁹
bus q̄n z quantū velit capere. z possit retinere oīa mobilia si recesse-
rint. cū quilibet possit imponere sue rei onus q̄ voluerit videf̄ tole-
rari posse: q̄ instanti vntas huiusmodi cōstitutioe q̄ non grauet eos
vtra modū aut manētes aut recedētes. z q̄ oīs nō tenentur ad resti-
tutionē taliter acceptorū. Si autē nō est certū. aut si credis q̄ nō fue-
rit ab initio legitime institutū credo q̄ huiusmodi spoliatioe ipso
genere facte male sint q̄ peccāt q̄ hoc faciūt z tenentur ad restitutionē.
In hoc tñ casu z similib⁹ q̄ tolerant ab ecclesia p̄ eo q̄ ibi pōt esse
aliqua dubitatio de iure aut de facto nō credo simpliciter denegā-
dā esse absolutiōnē. s̄ faciēda est cū quadā tñ dubitatioe z p̄testa-
tione sic absoluo te de hoc inquantū possum. Sed timeo vel credo
q̄ nō sufficit tibi ad salutē nisi te aliter habueris in hoc casu. Item
ad de illis q̄ emunt preposituras seculares vbi nō sunt redditus sed
sō le exactiones z munera z seruitia q̄ recipiūt huiusmodi prepositi:
nūqd̄ tenentur talia restituere: aut si compellunt a oīs exercere hui-
usmodi officia: nūqd̄ tenentur potius oīa sua dimittere q̄ in h̄ obe-
dire: z q̄ de oīs q̄ videntur huiusmodi preposituras. R̄spondeo si non
possūt huiusmodi officia exercere sine peccato mortali. pot⁹ debēt
oīa mala tolerare q̄ sic peccare: z peccāt mortaliter quotiēs mune-
ra accipiūt ppter faciēda gratiā alicui in p̄iudiciū alterius. Aut si
minus z terrores aliqd̄ extorqueāt. aut quosdā grauet vt alij time-
tes eis seruiāt ne talia patiantur tūc tenentur ad restitutionē oīz talia
si possint. nec aliter absoluedi: z peccāt. oīs q̄ tales preposituras ven-
dūt. aut ad emēdū aliquid cōpellūt cū gratis eas cōmittere debēāt:
ex quo nō sunt ibi redditus aut p̄tius iusti: z tenentur ad interesse
illis q̄ p̄ huiusmodi prepositos taliter sunt spoliati. hoc aut intelligi
de illis prepositis. q̄ reddūt iura. De pedellis aut minorib⁹: quoz est
officium tantum citare vel exequi indicata vel mandata maiorū: te-
nendum est quod videntur infra de officialibus.

C De his q̄ guerras adinuicē exercēt.

C. LXX.

Summa de ea: Circa principes aut vel mili-
tes habētes guerras adinuicē dis-
tingue: qz aut ille de quo querit h̄ iusta guerrā vel bel-
lum aut nō. In primo casu. s. cum habet iustum bellum:
z nō exercet illud nisi cōtra nocētes. z non habet intentionem corru-
ptam quicquid capit ab hostibus suis est: nec tenetur restituere. Ut
autem dictum est supra quinqz exiguntur ad hoc vt bellū sit iustum
scilicet persona. res. causa. animus. z auctoritas principis. Frater
Uuilhelmus. Dicit enī imperator nulli p̄suis nobis incisci atqz in
cōsultis quozlibet armoz mouēdoz copia tribuat. Quid si baro-
nes subditi comitis vel ducis habēt guerrā cōtra eū: aut comes cō-
tra regē suū vel eonuersio: cuius principis est auctoritas requiren-
da. R̄spondeo. princeps qui nullū habet superiorē siue sit rex siue
imperator auctoritate p̄pria: si iusta causa subsistit potest mouere bel-
lum t̄az contra subditos q̄ contra extraneos. pōt etiā subditis suis
dare auctoritatem mouendi bellum tam circa principē extraneū q̄
circa subditos eius: si causa subsistit z viderit expedire. S̄z nō t̄az p̄
p̄rios subditos q̄ diu potest iniuriāntē iustificare: vel q̄ diu vult sta-
re iuri corā eo: vel corā iudice suo si ē iudex medius inter huiusmodi
di principē z iniuriāntē. Si autē nō pōt eū iustificare: si ille non vult
stare iuri: pōt nō solū princeps b̄mōi. s̄ etiā ille princeps qui habet
sup̄ se superiorē auctoritate sua mouere bellū cōtra huiusmodi. in-
iuriāntē: si subest ei mediate vel immediate. z dare licentiā iniuriā
passo mouendi circa eū arma. Si autē iniuriā non subest mediate
vel immediate principi habenti super se superiorē: princeps ille non
potest dare auctoritatem subdito suo mouēdi cōtra eū arma. s̄z aucto-
ritas superioris principis est requirēda: maxime si ille iniuriā perti-
net mediate vel immediate ad iurisdictionē illius superioris principis.
Cū ergo vasallus comitis habet guerrā cōtra comitē. regis est au-
toritas requirenda. Si autem comes contra regē: z rex nolit ei ius
exhibere per pares curie humiliter requisitus. credo q̄ si ius suū ar-
mis defendat cum moderamine inculpate tutele non peccat. im̄p-
gnare tamen regem auctoritate p̄pria non poterit. Papa tamē fa-
cta denūciatioe de excessu regis si rex nollit a peccato desistere pos-
set regē excoicare. z crescit cōtumacia dare auctoritatem mouēdi ar-
ma cōtra eū. Cū autē rex habet causam guerre cōtra imperatōrē vel

econuersio non credo q̄ vterqz vel alteruter teneatur ius suū p̄p-
sequi in forma iudicii. cum neuter illozūm habeat super se superiorē
rem. peccaret tamen mouendo bellum passus iniuriā: si iniuriatoe
offerret ei debitam satisfactionem ad arbitrium bonorum virozum
de plano z sine strepitu iudiciozum.

C De his que rapiunt in bello iniusto.

C. LXXI.

Summa de ea. Si autē vniū predictoz quinqz de
fuerit. bellū dicitur iniustum. Frater
Uuilbelm. Sed nunquid tenebit restituere q̄qd̄ adeptus
est de b̄mōi bello ille qui mouit illud. R̄spondeo. quis bel-
lum sit iniustum ex cā z ex animo z ex p̄sona z ex auctoritate. si tñ res
subsistit: qz p̄ reb⁹ impetēdis factū est: nō tenet qui mouit bellū resti-
tuere q̄ ibi cepit. nisi ceperit vel dānificauerit aduersariū suū vtra
q̄ habuit ille de suo iniuste. aut dānificauerit eū. z h̄ oīco fm̄ iudi-
cium fori penitentialis vbi habet locū cōpensationē nō liquidi ad
liquidū: que nō habet locū in foro contentioso. vnde fit in foro
penitentiali ostēse se p̄ furtū habuisse decē de reb⁹ illius: qui mani-
feste abstulerat ei decē: facere conuenit z bene iudex penitentialis
cōpensationē: nec iniungit ei restitutionē illorū. x. nisi aduersari⁹ ei⁹
postmodū restitueret ei decē ablata. Iniungit tñ ei penitentiā de
furto cōmissio. Quid si clericus in guerra iusta vadens cū domino
suo consequit aliqd̄ de illa guerra: nunquid tenet restituere. R̄spon-
deo. si datus est ei ab his quibus licuit: potest illud retinere. Si autē
ipse rapuit cū rapiendo peccauerit inducendus est in foro peniten-
tiali si potest q̄ restituat illud illi cui abstulit: si scit quis ille sit. si
autē q̄ det pauperib⁹. b̄mōi. n. clericus rem illā capiēdo nō facit su-
am: q̄ sicut domin⁹ eius non potuit dare ei auctoritatē bellādi in
nec auctoritatē rapiendi. Credo tñ q̄ rem taliter raptāz de consen-
su oīs sui potest retinere. cum tamen consenserit oīs durante ad-
huc guerra: qz p̄inde est in hoc casu ac si dominus rex illaz dedisset.

C De his que rapiunt in bello iniusto.

C. LXXII.

Summa de ea. Videf̄ tamen casus in quo sine
auctoritate principis vel ecclesie pos-
set moueri bellū. videly p̄o reb⁹ repetendis ad defensi-
onem patrie. Nam de iure naturali cuius licitū est vim vi
repellere incontinenti: z cū moderamine inculpa te tutele. Frater
Uuilhelmus. Nomen rerū credo hic large accipi vt nō solū corpore
bendat res corpales: sed etiam iniurias. Sicut. n. p̄o reb⁹ mobilib⁹
vel immobili⁹ ablati⁹ pōt moueri bellū: ita z p̄ iniuriis illatis ad cō-
sequendū de eis satisfactionē: non libidine vindicte sed zelo iustitie
vel q̄tū ad interesse. Autēz aut cū moderamine inculpa. hoc mo-
deramen locū habet q̄n aliquis causa tuendi. i. defendēdi se restitit
aduersario cū tanto moderamine q̄ tutela illa vel defensio est iust
pata. i. sine culpa. qz nō excedit modū in defendendo plus ledendo
aduersariū ex p̄posito maxime q̄ exigit illata violētia. Ex sum-
ma de ea. Ita vim rebus z illatam z inferendam licitū est repellere.
sed potius illatā. cum tamen incontinenti id est q̄cūto scit vim illa
tam p̄insqz diuertat ad cōtrarium actum. z si forte cum ille vult ex-
pellere sic hostē de possessione sua quā iniuste z male occupauerat
aliqui vulnerent vel occidant. credo q̄ teneat fm̄ modū possit sui
p̄za in defensione persone. Frater Uuil. Nota q̄ ait incontinenti.
Ista cōtinuatio nō est estimanda oīno sicut in stipulationibus. vbi
nō sufficit eadē die r̄ridere ad stipulationē vt dicit in Lotum⁹. quā
magister allegat. s̄ fm̄ q̄litate negotij pensanda est: put̄ exigit ad p̄-
parationē v̄l maiorē vel minorē t̄pis tractū. Cū si aliqd̄ nobilis col-
lecto exercitu intrat terrā alteri nobilis: z occupat ibi castrū vel rap-
it p̄dā z ducit ad terrā p̄pria. Si alius nobilis h̄ audito cū nō pos-
sit statim cōgregare exercitū: z recuperare p̄dā: vel liberare castrū nisi
sis l̄ris vel nūcijs cōgreget exercitū. licet nō possit cōgregare ysqz post
vnā septimanā aut duas aut etiā plus. reputabit tñ incontinenti se de-
fendere z castrū liberare z p̄dā recuperare. Etia si iam aduersarius
eius recepat illā in munitiōib⁹ suis. Credo etiā q̄ cum taliter p̄s-
erit quif̄ p̄dā cū nō possit ad eam recuperādā p̄tingere: quia forte est
in locis inepugnabilib⁹ recepta. si ceperit aliqua de bonis aduer-
sarij sui: aut eorum qui eum iuuant. aut ipsos p̄osequentes res su-
as impediant poterit de illis retinere z indemnitati sue consulere
quātū suū interest. sicut quif̄ p̄sequit furem alpotantē res suas: licet
ei sibi cōsulare v̄sqz ad quantitatē damni sibi illati a fure de reb⁹ ip-
suis furi quos secum ducit aut potat: si quā potest app̄bēdere eū
persequitur fugientem. Nota q̄ ait ad contrariū actum: non est cō-
trarius actus cū quis comedit aut bibit aut dormit interim: aut se
p̄parat ad appellandū aduersarium suum de possessione male occu-
pata. aut ad recuperandam p̄dā ab eo abactam: cū hoc p̄paratio
temporis morā erigat: vt dictū est: Si v̄o dissimulabat iniuriā ad

deponit animum rem suam prosequendi alijs occupationibus opere ram oando:actus est contrarius.

CUtrū dāna iusto bello illata oporteat restituere. **G. LXXIII.**

Quæ summa de ea. Agit miles habens iustum bellū contra alium militē licite suū et quicquid capit ab hoste vel coadiutorib⁹ eius siue subditis suis siue alijs usurpare et retinere potest. quousq; intra officia sua sit sibi satisfactū de omni dāno dato et labore et operis tā sui q̃ suoz boium: vel donec ipse hostis offerat ius: vel velit satisfaccere. Frater Uuilbel. Benedicit quousq; et nō ultra: nisi sit talis hostis q̃ aut ppter infidelitatem aut hereticā p̃auitatē aut ppter aliud vitii excesserit: q̃ bona eius et suoz publicari: et terra p̃uari: et capiētū seruitio mācipari ex edicto publico merere. In quo casu omnis nō potest expoliari: et de terre exterminari. Quid sit ille q̃ iustum bellū fecerit incēdia vel fracturas vel arborū aut vinearū extirpationes in terra p̃prij aduersarij sui vel boium eius: nunqd̃ p̃ his tenebif in aliquo? R̃sideo de illis dānis nō tenebif que bona fide intulit: aut a quib⁹ cōmode abstinerē nō potuit: s̃m industria et consuetudine bona fide pugnantib⁹. Si autē grassandi alio et malitiose ea intulit. cū alias posset sibi cōmode cōsulere tenebif. et cōp̃fabunt illa dāna cū dānis sibi datis et boib⁹ suis vsq; ad cōcurrētes quātitates: et de eo q̃ superexcreuerit satisfaccere illis quos dānificauit: q̃ aut inquit monet bellū tenebif de oib⁹ dānis q̃ ipse vel sui intulerūt. ad uersario et boib⁹ suis. tenebif etia et boibus p̃prij de dānis ab aduersario illatis: vtz iuste rebellat ille aduersarij nisi ipsi mala fide inuenerit eū. in quo casu nō habet cōtra ipm actionē. cum nullus ex culpa sua cōsequi debeat actionē. nobilis autē ille q̃ iuste pugnat: nō tenet boibus suis de dānis que passi sunt ab aduersarijs. cū ipsi et se et sua p̃ oīo suo teneant exponere. Non tenet inquit nisi fuerit in culpa negligenter defendendo eos.

CAdhuc de eodem.

C. LXXIII.

Quid de illis que rapiuntur in ecclesijs aut de bonis clericorū aut ecclesiarum que sunt in terra illius contra quē iuste geritur bellū. nunqd̃ qui rapiunt ea tenentur ad restitutionem. Credo q̃ sic. nisi auctoritate p̃elati ecclesiastici hoc fiat. quid de illis q̃ cōfugit ad ecclesias ininētib⁹ hostibus: et ibi capiunt ab eis. nūquid capientes debent eos dimittere liberos. Credo q̃ sic. nisi in castellauerint ecclesiā. aut inde impugnaverint hostes. In hoc enim casu cū et ipsi violant emunitatē ecclesie impugnādo. nō debet gaudere emunitate ecclesie. Idem credo si reponat ibi virtualia sua de quib⁹ sustentant in pugnatōe boium. s̃ q̃ si rapiant ab aduersarijs iuste bellantib⁹. nō tenent ad restitutionē. et forte etiā nō peccat rapiēdo. Quid de illis qui incendunt ecclesias in bello iusto. nunqd̃ tenent de damno dato. R̃sideo si non sunt incastellate et hostif ex p̃posito. tenent. Si autē sunt incastellate. tamē nō p̃posita incendit. sed casu. dum illi iuste bellantes p̃stant operam rei licite dum incendunt machinas boium aut castrum aut villam quam alias non possunt expugnare cōmode. credo q̃ non tenentur.

CUtrū dñi sup dānis boibus suis illatis possint componere. **G. LXXV.**

Quid si cōponant nobiles sup guerra sua nūquid possunt cōponere vel trāsire super dānis dānificatis. Respondeo si cōpositio fiat de cōsensu dānificatorū. standū est illi. alias nō credo q̃ ille q̃ fuit in culpa iniuste mouēdo bellū p̃ suā cōpositionē possit p̃iudicare hominibus suis quin ipse de p̃prio teneat eis satisfaccere de dānis suis. nisi in culpa parit fuerint cū eo vt dicitur ē. in quo casu credo q̃ et si nō iure fori cōtētiō teneat eis in aliquo. p̃ eo q̃ participauerūt ei in crimine sciēt. in foro tñ penitentiali tenebif si ad p̃suasione suā hoc fecerint alias nō facturi. Qui autē habuit iustum bellū componere non debet cū aduersario in p̃iudiciū hominū suoz. Sed vel ipse debet eis reddeere dāna illata illis. vel procurare q̃ ab aduersario reddant: hoc tamē intelligo de dānis illis que passi sunt in incendijs et rapinis rerum suarum. De expensis autē quas fecerunt veniendo ad exercitū vel morando ibi satis consueuerunt principes componē vel oīs simulare auctoritate propria quod et de p̃fatis dānis concedit potest. si ex causa p̃babili viderint principes ea potius esse remissa q̃ carere commodō pacis et incurere bellorum pericula. et cum in hoc casu principes gerant vtiliter negocium subditorum taliter componendo tenentur subditi ratum habere. Sed tñ ab initio contradicant ne fiat compositio nisi refusa sibi dānis si ex iusta causa viderint expēdere possint a bellando desistere. quāuis forte non

possint illata dāna quitare. sicut. n. auctoritas mouendi bellum penes solos p̃ncipes ē. ita et auctoritas desistēdi et arma deponēdi.

CDe Socijs raptorum.

C. LXXVI.

Quæ summa de ea. Qui sequuntur raptos ad p̃redā capiendā qui inducūt ipsos tyrannos ad rapiendā. cōsilio. adulatione vel detractione. vel similib⁹. si cū illis vel credūt illos sui cā fecisse rapinā quā aliter nō essent facturi: tenebif quilibet talis in solidū. Aliter vō tenent de his que inde habuerūt vel expenderūt et etiā de omni dāno quod ipsi vel aliqui de familia sua fecerint directe vel occasione. et q̃ de his oīz qui tenent in solidū intelligas multo fortius de his qui defendunt ipsos in errore suo. et recipiunt eos in castris suis. et de illis quoz nomine sit rapina. si ipsi p̃mo mandauerūt vel postea ratum habuerūt. Frater Uuilbelmus. Intelligas. s̃ q̃ tenent in solidū: quādo propter bñōi defensione vel receptione impedimentum dānificati recuperare dāna. Ex summa de casib⁹. Sed quid si p̃ncipalis vel etiā vnus eozū qui tenent in solidū satisfecerit de toto damno dato. nunqd̃ alij liberant. vtz quo ad ipsum dānum vel interesse: q̃ bona fides non patif. vt bis idē erigatur. Frater Uuilbelmus. Nō autē liberant q̃ quo ad penas. Interesse autē cōp̃e bendit et expensas et incōmoda q̃ incurrit quis occasione dāni sibi illati. Ex sum. de ea. Item nunqd̃ ille cui satisfactū est tenent de dere satisfaccienti actionē sibi competentē cōtra alios. Credo q̃ potest et debet q̃tū ad iudiciū anime. nō vt ab vno petat in solidū: excepto p̃ncipali: sed pro partib⁹ petat a singulis. sed non tenet quo ad iudiciū cōtētiōsum: q̃ qua fronte potest petere cessionē qui ex contumacia p̃mitur. Sed licet q̃tū ad oēi de magna equitate dicam eos taliter liberari oīummodo de peccato recte conserant et peniteant. potest tñ ab eis erigi pena quadrupla: vnde ysaieus: si quis defraudauit reddo quadruplū: et pena vnus non liberat aliū. vnde consulerem q̃ ad cautelam quilibet etiā post satisfaccione dāni petere humiliter remissione de pena: maxime cū illa detur pro iniuria.

Frater Uuilbelmus. Bonū est sed non tenet: q̃ pene bñōi non debent nisi oēm cū sunt adiudicate. petat siquidē de pena si vel ad minus penā soluere nolit: credo q̃ tenebif se vel per aliū exp̃esso vt sup̃presso nomine p̃sone s̃m q̃ qualitas negocij expoſcit. Ex summa de casib⁹. Itē quid si plures fuerint raptos quasi pares quoz nullus induxit aliū. Credo q̃ si vadit infimul quasi vnus exerit cū quilibet teneatur in solidū: quia in tali casu quilibet vincat alios et facit eos quos iuuat fortiores. Itē enim possunt oīci casus me se se p̃merentes et omnes sunt coporatores: quare quilibet tenetur pro eo quod fecit. vel forte in vtroq; casu posset tolerari. q̃ quilibet satisfaceret de his que habuit: et si iduceret alios pro posse ad satisfaccendum. Sed p̃mum dicitur est tutius. Frater Uuilbelmus. Quod igitur dicit teneatur in solidū. Intelligo quando vn⁹ sine alijs non anderet vel non posset dānum inferre. alio quilibet tenetur tantū pro parte dāni quāz intulit. vbi autē dicit in vtroq; casu. vel magis est hic benignitas: vel intelligendum est quo ad p̃mum casum: quādo vnus et sine alterius adiutorio vel societate de diffet dānum alioquin ex eadem equitate esset. dicendū in eo casu cum exercitus aliquis qui subest vno domino facit rapinas. s̃ q̃ quilibet de illo exercitu excepto p̃ncipali domino teneretur tñ pro illa portione dāni quā intulisset: certū est. n. q̃ dominus qui actor est p̃ncipalis in solidū tenetur. Ex summa de casibus. Illi autem qui nec adiuvant nec in aliquo consentiunt: sed datur eis aliquid et accipiunt ad quod et p̃faccie tenentur ad restitutionem.

CDe his qui viuunt ex rapto.

C. LXXVII.

Qui vero inde comedunt vel bibunt. vel in vsus necessarios expēdunt: vt vxor vel ceteri familiares tenent de omnib⁹ q̃ sic expēdūt. Nisi in casu. s̃ cū agat causam spoliatorū: morēdo et inducēdo p̃ posse ipsum raptos ad restitutionē faciendā. tunc. n. non tenentur. Nā qui aliterius negocium gerit vtiliter etiam ignorantis et absētis licite recipit expēsas. et hoc siue secuta fuerit vtilitas siue non. Unde satis videtur per hoc q̃ fratres p̃dicatores qui eunt ad raptos vt eos inducant ad penitentia et restitutionē faciendā excusent si comedant apud illos maxime si cōmode non possunt apud alios inuenire. et hoc intelligas cū moderamine: videlicet si babeatur spes probabilitate de correptione illius. Item si propter eozū expensas ipsi raptos non subtrahat facultas restituendi vel in toto vel in magna parte. Extra. v. de sentē. exco. Brego. ix. Predicatores qui penes excoſatos vel alios alienarum rerū detentores in p̃dicationib⁹ et confessionibus q̃t gerunt causas illos ad q̃a res ipse spectare noscunt elemosinas licite p̃st ab illis accipere. p̃sertim si alio nō valeat in illo

loco sustentationem habere. **Frater Uuilhelmus.** Intelligo ergo qd non tenentur de his que fame comederunt pro tempore quo circa talium correctiones laborauerunt. Nō enī credo qd vxor et familia possit vivere de rapis p totū annū p vna admonitiōe vel duabz. **Ex summa de ca.** Quid ergo faciet vxor vel familia si nec habetur spes de correctione illius vel videt virtū vergere ad inopiam et quasi sit de nō solūdo. Ad hoc dicit qd si ibi sunt aliqua de iusto de illis separati pōt expēdere. Si vō totū de rapina nullo mō comēdat. si aliqūde vū cū querat vel ab amicis et sanguineis suis vel laborādo manibus suis vel alio quocūqz mō bonēficio. Dicit tñ frater Uuilhelmus nō reputatō quātū ad hoc in bonēficio modū querere elemosinas hostiatim. Et intelligit qd dicit vt nō comēdat de ipa re rapta in specie vt de one rapta vel bone vel fetu eius etiā nato vel cōcepto apud raptorē nisi sit casus vltimē necessitatis cū pposito tñ restituēdi vel faciet s; qd vices infra in illo ver. qd igit faciet. **Ex summa de casibus.** Idē vī co si ibi sūt aliqua de iusto. si ita mixta qd nō pōt discerni vel si pōt sūt discerni. maritus iniquitate plenus non pmittit eā comedere nisi de rapina. **Frater Uuilb.** In primo casu. i. qñ mixta sunt: credo qd pōt licite comedere et bibere. necessaria recipere si maritus solūdo sit oī tñ in mēte habeat vivere de licite acqñtis. Si aut nō est solūdo qd qdqd bz nō sufficeret ad satisfaciōē. idē vīcēdū qd in precedēti casu. qñ nihil est ibi nisi rapina: pōt enī recuperare oīē etiā ostāte matrimonio: qñ vir vergit ad inopiam. qd salua v; esse mulieri semp oīs sua quicqd maritus deliquerit. **Ex sum. de ca.** Quid ergo faciet si nihil inuenit: nunqd moriet fame. nō: s; subest ei triplex auxilij. Cūqz si pōt habere de vōte vel sponsalicio. Scdm vt denūciat talibz qd pōt pdesse et nō obesse. et si necesse ē. pbari pōt. epō: vt ipe cōpellat cū eā pascere de iusto. vel tradat ei spōsalitiū vel partē: vel cōmittat alicui psonē bonēficio qd de bonēficio lucro pvideat ei. Tertij qd si aliud nō posset etiā de rapina et de alijs vīdēdū posset vivere qd necessitas nō bz legē. verūtm̄ oleat in animo. et pponat firmiter qd cito poterit qdqd inde expēdit restituere. In omni tñ casu tenet vxor debitū viro reddere: et cōuerso. nisi subit aliud impedimētū.

CDe his q emunt a raptoribz.

C. LXXVIII.

Circa illos autem qui emerunt: distinguo. Quoniam autem sciebant rapinam esse aut credebant probabiliter aut credebant de iusto esse vel de hoc nihil cogitabat. In primis omnibus casibz sub distingue qd aut emit quis mala fide. id est cupiditate acquirendi sibi. aut bona fide. id est voluntate restituendi quasi gerens vtiliter negociū: illos tñ fuerat ablata res quas ipse videbat. In primo casu tenetur indistincte ad restitutionem: nec liberatur vēdendo vel alias alienādo rem alteri: vel etiam si res pereat morte vel alio casu: vel si sibi auferatur. qd fur semper est in mora restituendi. Unde nec precij qd dedit poterit repetere ab illo cuius res est nec expēsas suas qd quas ibi fecit: et omne vtilitatē quā ex illa re habuit tenetur restituere. Si restituat etiā rem deteriorē qd ad ipsum peruenit: non liberatur. et si aliquo tēpore medio fuit melior res qd fuerat tēpore emptionis siue cū postea vendidit alteri. eius quod plurimū fuit erit estimatio faciēda. et quod dixi de primo emptore. intelligo de secundo et mille simo si per tot manus transierit res taliter cum mala fide. **Frater Uuilhelmus.** scilicet qd semper tenetur ad rei restituēdē quocūqz modo perierit et ad maiore estimatiōē totius tēpōis mediij. **Ex summa de ca.** Quid si principalis raptor restituit plene rei estimatiōē cū toto interesse. nūquid ceteri qui emunt vel dono acceperunt liberantur. Satis credo qd sic quātū ad restituēdē faciēdas; dominus rei. tamen credo vīcēdū de sano et puro consilio: qd quicquid inde ex lucro habuerunt siue totū si fuerit sibi res gratis data. siue qd superest deducto precio dato pro ea re: si fuit res emptā: debet cū cōfilio ecclesie erogare in vīus pauperū et agat penitentiā quilibet talis de furto. **Frater Uuilhelmus.** qd aut erogare consiliū est nō necessitas: qd si plene satisfactus est domino de re sua: licite potest res illa remanere penes possidentē: nec intelligatur iam ex pāna causa. sed ex voluntate domini possidere.

Et dicitur de eodem.

C. LXXIX.

Ex summa de casibus. Itē satisfaciens nunquid poterit sibi consilium de precio soluto aduersus venditorem: non nisi quando emit expresse fecerit sibi cauere. Obstat enim ei turpimdo sua. Si vero emit aliquis bona fide (sicut dictum est) potest a spoliato repetere illud quod dedit pro ipsa re. et etiam nunquid expēdit postea ad cōseruationem illius. Nisi forte cū re illa aliqua lucrabatur. vnde posset facere dictas expēsas et breuiter quicquid sibi adest ex re vel pro merces. fructus vel simile: tenetur restituere. quicquid vero si

bi abest vt precium moderate expense potest repetere vel tñ eo qd ex ipsa re sibi aduenit vīqz ad occurrentē compensare quantitatem: qd gessit vtiliter negociū illius absentis spoliati. Sed quid si ille fecit inquiri diligenter et nō potuit inuenire: cuius edet res. bic vīlo qd quicquid illa valet vītra id quod isti debetur cū auctoritate ecclesie erogetur in pias causas p anima illius cuius res fuit. et vīlo qd hoc fiat publice: vt euitet omnis suspicio. et sic credo qd erit liberat qd etiā in hoc gessit vtiliter negociū illi. In his aut videlicet si sciebant vel credebant de iusto esse qd emebāt vel forte habebāt aut indifferētē et nihil sup hoc cogitantes excusant. sed dīuerfimode. Nā qui sciebāt vel pbabiliter credebāt esse de iusto: simplicitatē nō tenent in aliquo. Qui vō temere credebāt vel ignorabant ignoratiā qd dicit. crassa et supina. vel pp fatuā simplicitatē nihil sup hoc cogitabāt: tenentur ad restituēdē. **Frater Uuilhelmus.** Ignorantia crassa et supina: hoc dicit ad differentiam probabilis: que excusat et dicit per metaphtoram hominis crassi et supini qui non videt etiam ea que ad pedes sunt vel prope.

CDe his qui emunt rem bello acqñitā. C. LXXX.

Ex summa de ca. Ad hoc aut vt scias plenius hanc dīuerſitatē. distinguo cū augustinus in radicē. i. in ipso raptore a quo isti emerit: qd aut ille erat dñs aut subditus. In primo casu tene qd dixi supra de principibz et militibz ad inuicē guerras habentibz. In scdo vō casu distinguo. qd cū subditus mouet bellū p dñs sibi mandāt: aut scit bellū iustū. aut scit iniustū. aut dubitat. In primo casu nō tenet ad restituēdē eoz que accepit ab hostibz nisi iuxta edictū dñi nec potest nisi habet corruptā intentionē. In scdo tenet qd plus debuit tēmere deū qd hominē. In tertio non tenet excusari. n. pp bonū obediētie licet forte peccet dñs contra deū et male p̄cipiendo. **Frater Uuil.** Nunqd similiter excusant amici et cognati mouētis bellū qd non sunt eius subditi. et milites et seruīetēs stipēdiāz extranei si creāt iustū esse bellū. Credo qd nō: qd nō excusant eos bonū obediētie. sicut subditos: nec debent se cōmittere dīſcrimīni in dubio vt inuēt aliquem in iudiciū alterius: qd sicut dicit Ambro. Si nō potest alii cui subueniri quin grauetur alter. melius est neutri iuari qd alteri grauari. Nec est simile de aduocato: quē excusat bona fides: qd dñs credit iustā esse causam quā fouet. licet in veritate sit iniusta: qd ibi est index superior qui causam examinat et iudicat de allegatis. In bello vō siue in guerra viribz corporalibz negocium nititur non per rationē dīiudicatur. **Ex summa de casibz.** Sic ergo procedēda in ca emptorem: quia si scit venditorem iuste et ex iusto bello habuisse licite potest emere nec tenetur ad restituēdē. Qui vō nesciebat esse d iusto bello s; credebāt pbabilē. Nā oēs vicini sui vī maior ps vī adminus sapientes ita credebāt prout sibi emptori videbāt: ipe nō tenetur durante sibi hac bona fide. Sed si postea sciat rez esse de rapina debet restituere. **Frater Uuilhelmus.** Debet restituere et rez et fructus extantes. de consumptis enim durante bona fide nō tenet.

CDe hereditibus raptorum.

C. LXXXI.

Ex summa de casibus. De hereditibus autem raptorū licet fm leges aliter distinguatur: dico iure canonico eos teneri ad omnia debita defunctorum in quorum locum succedunt. **Frater Uuilhelmus.** Secundū leges autem distinguuntur qd heredes non tenentur de maleficio testatoris nisi inq̄tum ad eos peruenierit. aut nisi lis fuerit contestata cum defuncto. **Ex summa de casibus.** Ut autem circa heredes materia latior habeatur. Nota qd quilibet heres siue fili siue extraneus. nō distinguuntur raptoris vel alteri. tenetur iure canonico ad omnino defuncti. perfoluenda siue fuerint ex contractu vel quasi. siue ex maleficio. vel quasi. siue peruenierit res illa pro qua debitum fuit contractum ad eum siue non. siue lis fuerit contestata cū defuncto siue non. Quid si non sufficit hereditas ad debita perfoluenda. Videtur qd si non fecit inuentarium nihilominus teneatur ad omnia. Si vero fecit tunc non teneatur nisi in quantum hereditas sufficit. **Frater Uuilhelmus.** Inuentarium scriptura est quam debet heres fm leges inchoare infra triginta dies a morte testatoris vel postq̄ scit se esse heredem institutum: et de scribere ibi omnes res defuncti sub testibus. et debet illam perfoluere infra quinquaginta dies vel infra annū si remote sunt res: tūc non tenebitur creditoribus vītra id qd inuentum fuerit in hereditate. alio si non fecerit inuentarium: tenebitur in solidum. **Frater Rainuincus.** Et ego credo qd in iudicio anime non tenetur nisi qñ tum sufficit hereditas. Distinguo tamen inter debita et legata siue relicta. quia debita tenetur perfoluere absqz detractōe legitime si necesse est: quantum potest sufficere hereditas. De legatis aut

tem potest detrahete sitam legitimam. si tot sunt quot illis solutis non remaneret sibi legitima. Nam in legitima pater non potuit gravare filium. Cuiuslibet rodo. Duplex est legitima. scilicet una quod debet liberis que appellatur debitorum bonorum subsidium: que est medietas vel trietas illa que debet per legem sollicitudinem etiam extraneo heredi instituto. et est quarta pars quas deducit et sibi retinet institutus de legatis et quibusdam aliis rebus: quando supra dicitur est aliquid relictum in legatis et debet ei iure institutionis. In tertia trebellianica etiam debet ei quod heres institutus rogat restituere alij hereditate. quod ergo hic dicitur de detractioe legitime: intelligendum est de qualibet istarum legitimarum. hanc dixerunt quidam (quod non credo esse verum) quod filius debet semper habere saltem suam legitimam et sine alioquin onere: et quod deducit eam etiam de debitis. Raimundus de legitima filiorum vero versus. Quattuor autem infra dantur natis iura trientis. Semissemper vero dantur natis. v. vel ultra. Arbitrium sequitur substantia cetera patris. Cuiuslibet rodo. Licet autem secundum leges tales debet esse legitima filiorum: sicut dictum est. scilicet tertia pars vel medietas. tamen secundum consuetudinem gallicani regni que ibidem preiudicat iuri scripto. alio modo limitatur hoc legitima: et aliam in eodem regno obtinet quod pater vel mater non potest dare extraneo ultra quintam partem hereditatis sue quod consistit in mobilibus. nec in testamento: nec causa mortis: nec inter vivos. Alibi non potest ultra tertiam. scilicet tertiam partem dare et legare inter vivos et causa mortis. de mobilibus etiam dicitur sunt consuetudines quibus standum est cuiuslibet in loco suo. Item nota quod secundum leges non debet legitima iure nature consanguineis de linea transire. immo potest tota hereditate sua si liberis non habeat aut patrem vel matrem extraneo dare: et extraneo herede instituere nec habebit frater eius querelam de iniuria testamenti: nisi quod scripti sint heredes istamque aut turpes persone vel male meritis. Sed secundum consuetudinem gallicie. idem quo ad hoc observatur de collateralibus consanguineis qui ab intestato debent succedere: quod observatur de filiis.

C. Adhuc de eodem.

C. LXXXII.

Raimundus. Ex premissis potest colligere quod si creditores vel legatarii simul veniant ad heredem: primo est creditores etiam facienda si veniant separati: liberales heredes solvendo per ordinem cuiuslibet venientium. cum tamen non faciat in dolo vel fraude. Ceterum si legatarii preveniunt creditores: et accipiunt vel posteriores creditores priorum res et portiones perveniunt. creditores postmodum venientes non debent inquietare heredem: nisi remanserit ei de hereditate unde posset eis ad hoc satisficere. Sed habet tamen portiones ius sanum saltem contra legatarios quod primo acceperat. Similiter et anteriores creditores contra posteriores quod primo acceperat. Cuiuslibet rodo. Creditores sunt quod testator aliquid dare tenebat ex quocumque contractu: et secundum canones quod tenebat ex maleficio. Legatarii vero sunt quod ex mera voluntate aliquid relinquit in testimonio. Raimundus. Dicit etiam nota quod heredes potest ducere ante omnia omnes expensas quas fecit in necessariis causis hereditatis sine in funere sine in testamento vel in iuramentum et effectio vel simili et benevolentiam debitis tota hereditate exhausta: a lucro vero esse immunita: et a gravamine. Item nota quod si obligatio testatoris transierat ad heredem: non tamen periculum patris: vel etiam quolibet aliud quod ex sua vi vel forma non posset excedere singularem personam. Item quod si plures sint heredes: nunquid quilibet tenet in solidum creditores? per hereditaria portione. Respondeo regulariter tenet quilibet heres per partem hereditaria. Sed ex capite quod casus. Primus est si aliquid individuum est in obligatio: nec tunc enim quilibet tenet in solidum. Secundus si res quod debet restituatur ab uno in solidum possideat. Tertius in alimentis legatis quod pro voluntate designati vel iudicii vel ab uno in solidum vel a pluribus per partem designati petuntur. Quartus si testator ab uno heredem legaverit creditores hereditaria compensandi a iure: tunc enim heres ille usque ad quantitatem legati onus debiti illius sustinebit. Quintus in expensa funeris vixit quod non tamen asstringit heredes per hereditaria portiones: sed etiam virum per portione que pervenit ad ipsum de dote uxoris sue: videtur ad eum venerit centum et in hereditate sunt. et ipse vir tenet pro tertia parte: et heredes pro duabus partibus. Item quid si heres est pupillus. nunquid potest deferri solutio debitorum preteriti pupillaris etatis. dico quod non unde cum te tutorem proponis quemadmodum a pupillis creditoribus satisfiat enim debet.

C. De his quod res alienas prescribit vel usufructu. C. LXXXIII.

Raimundus. Prescriptio vel usufructus est acquisitio dominij utilis vel rei etiam tamen quod prescriptio per in immobilibus: usufructus in mobilibus locum habet. res etiam incorporales vel servitutes actiones et familia acquiruntur prescriptione. Item usufructus completur termini

non prescriptio non ultra. Possunt autem prescribi generaliter omnes res omnes ius et omnia actio. Sed excipiuntur quedam ut ecclesie. In criminibus nullo tempore prescribitur. sed potius ex consuetudine tate temporis augentur. Item non prescribitur contra obedientiam visitationis et percuratorum que debet ratione visitationis. Item ecclesie et cetera facta vel religiosa nec non et decime primitie et oblationes nullo iure posunt a laicis possideri vel prescribi. Item non potest prescribi limes vel quod adheret limiti episcopatum vel parochiam: ne termini eorum confundantur: limes tamen prediorum potest prescribi. Item nec liber homo possit servus per servum prescribi. Item publice functiones: id est possessiones agrorum non prescribuntur a colonis. Species prescriptio omnis alius sunt due. Alia est enim longi temporis ut decem annorum inter presentes vel inter absentes. Alia longissimi ut triginta vel quadraginta annorum: et hoc contra laicos vel primatas personas. Contra ecclesias vero locum est necessaria prescriptio. xl. annorum. siue primata persona prescribat ecclesiam. siue una ecclesia contra alias. Excipit ecclesia romana contra quam non prescribitur nisi spatio centum annorum. Excipit etiam ad prescriptionem copulanda. iiii. scilicet continuatio possessionis. bona fides. iustus titulus. et quod res non sit vitiosa. Continuatio possessionis ut toto tempore prescriptio sine interruptione sit possessa. Bona fides continua similiter per totum tempus prescriptio sine interruptione sit possessa. Bona fides est omnis: vel habere ius alienandi: nec videtur sufficere bona fides emptoris et continua nisi et venditor sit bone fidei: et verus dominus sciat sibi rem competere. aut alienatam esse. aut ut sponsali. verum. Item iuris ignorancia non facit aliquem bone fidei. Si autem iste possidens ignorat titulum: vel dubitat utrum ipse vel antecessores sui habuerint potest formari sibi in conscientia talem quod credat domino placere ex quo videtur et non contradicit ei possit. Item potest et alio si ab antecessoribus suis incepit prescriptio: plurimere debet et credere quod illi habuerunt titulum maxime si fuerint viri honesti: sufficit enim habere titulum verum vel prescriptum. Res dicitur vitiosa si est furta vel vi possessa quam non solus fur vel raptor: sed nec ullus alius quibus ab eis emerit vel bona fide acceperit: prescribere vel usufructuere potest.

C. De Interruptione et cursu prescriptionis.

C. LXXXIII.

Interruptio autem prescriptio duobus modis: civiliter et naturaliter. Civiliter tribus modis in iudicio. scilicet per libellum principii oblatum. et si tamen valet in annualibus actionibus que per hoc perpetuantur. Item per querelam iudicii factam et secuta rei conventionem hoc valet in omnibus actionibus. Item per lite testem. et hoc in omnibus valet. Item per omnia in quasi lit. contestatione. ut per denunciationem factam colono in iudicii vocato. ex tra ut lite testem. quoniam ad finem. Extra iudicium vero interruptio civiliter quinque modis. scilicet per solutionem usufructu. Item per scilicet cautionem factam a debitorum. Item per prestationem cui non potest pedere aliqua et impediri. Item per denunciationem factam colono. Item per synodalem proclamationem. Naturaliter interruptio prescriptio per occupationem aque: et per violentiam deiectionem. vel etiam si res sit furto sublatam. Item si habuit autem deiectionem possessionem vel aliquo alio modo amissa. Item nota quod quedam tempora sunt in quibus nec currit prescriptio nec interruptio sed quiescit sine dormit. et si in septem casibus. Primus tempore prelati male alienatis. Secundus tempore carceris ecclesie. Tertius quando prelati male alienatis. Secundus tempore scilicet matris. Quintus tempore excommunicationis quod intelligitur si non sit negligens in absolutione petenda. Sextus tempore etatis pupillari. Septimus generalis. in tempore quo quis iusta causa impeditus non potest agere. Illud etiam nota quod prescriptio non incipit currere in actione reali vel personalis: nisi ex quo quis agere potest iure non impedire. unde filiofamilis non currit prescriptio in rebus aduenticis nisi ex quo liberatus fuerit a prima parte. nec mulieri currit in dote: nisi soluto matrimonio: vel marito vergente ad inopiam: nec creditor nisi ei existere debiti conditione vel adveniente die.

C. De Mala vel bona fide prescribentis.

C. LXXXV.

Dicitur est quod in prescriptione necessaria est continuatio possessionis bona fides. Nullum ergo abrogatum sunt omnes leges que admittunt prescriptionem triginta annorum cum mala fide: vixit. nam expresse dicitur hic constitutio. Immo. Nec mireris quod ecclesia iura et alia secularia potest habere indirecte ad fozum suum. ratione peccati contra iudicium et correptionem secundum aliam et ipsas prius. Item pone quod est completa prescriptio cum bona fide continua ex iusto titulo: et aliis circumstantiis superpositis. postea incipit habere possessoris conscientiam rei aliene: nunquid tenet restituere rem. vide tur quod sic quod dicitur in legem occupantes rem primi. Item Augustinus. Bona fidei possessor rectissime dicitur: quod diu se possidere ignorat alienum. Circo scierit: nec ab aliena possessione recessit: tunc male fidei quibus tur: tunc iuste iniustus vocabitur. Item Alexander. Nulla antiquior viciu possessio omnino iure iurat aliquem male fidei possessorum: nisi resipuerit postquam

responserit postquam non erit se alienum possidere. Contra Possidet iste au-
toritate iuris: ergo non alienum sed suum. Augu. Hoc certe alienum non est
quod iure possidet. Item papa et imperator quibus a deo commissus est re-
gime et dispositio mundi: statuerunt hoc ex causa vtili et honesta. Lau-
sa enim fuit triplex una. scilicet bona fides possidentis. Secunda odium negligen-
tis petere sua re. Tertia ne dominia res essent incerta et confusa. et in-
de possent sequi multa mala. Ad id vero theologi fere omnes dicunt quod tenet re-
stituere. Omnes fere doctores iuris dicunt quod non: et iura quod videntur tradi-
cere intelligunt ante completam prescriptionem. Alanus distinguit. utrum possi-
sessor habuit rem ex causa lucrativa: ut tunc teneat. an ex causa non lu-
crativa. ut tunc non teneat. Ad id vero videtur aliter distinguendum. quod aut iste
post completam prescriptionem habet conscientiam remordentem: aut non. In primo
casu dicat ei prescribere quod restituat rem. quod facit contra conscientiam etiam erro-
neam edificat ad gehennam. In secundo casu si dicat quod credit se iuste pos-
sidere iuris auctoritate. nec habet conscientiam super hoc remordentem: vel etiam
si habuit aliquo tempore post completam prescriptionem consilio peritorum de po-
suisse omnem scrupulositatem conscientie: tunc consuleret ei ut restitueret saltem
propter ambiguum duplicem. et quod vir poterit concurrere omnia quod eriguntur
ad prescriptionem. non audes etiam prescribere diffinire eum teneri vel esse
propter hoc in statu damnandorum. presertim cum sic videatur servari per vi-
nerum omnem. quocirca se diffundit ecclesia. Uulbelmus. Hoc ve-
rius credo: iure enim humano distincte sunt possessiones res: et res ap-
propriate. unde cum ius possit facere: ut quod meum fuit tunc sit per prescrip-
tionem debitum dominium rei transferat de persona ad personam. unde quod bona
fide prescripsit aliquid: si completa iam prescriptione incipiat habere conscien-
tiam quod illud fuit alienum. non aliquid contra habere conscientiam quod illud modo
sit alienum. error enim esset conscientie: quia tunc si deponere non potest: non
superest aliud consilium: nisi quod ea restituat. Item quod consilium dabit ei quod an-
te completam prescriptionem precipit illi a quo emit non fuisse omnem nec ha-
buisset ius vendendi: nunquam amittere rem precium. Ad hoc dicas vel de-
nuciet omni ut petat ab eo rem in iudicio: vel supponat aliquam personam
que petat nomine omni. et ita per suam evincat ab eo res. Prius tamen quod sit
causa conclusa denuciet hoc venditori. scilicet quod res evincat ab eo. et postea
si fuerit abiens contumaciter tempore sententie promulgate: siue
per iniuriam sententia lata fuerit: poterit repetere precium a vendi-
tore alias non posset.

De Iniquis iudicibus.

C. LXXXVI.

Iudices aliqui ferunt iniquam sententiam dolo malo
siue amore hoc fiat tenent prescribere ad omne interesse illi
quod ex tali sententia lesus est: nisi forte possent inducere illum pro
quo tulerunt sententiam ad plenariam restitutionem faciendam ei. Item si leges
multas alias penas debet sustinere. debet etiam ei propter restitutionem
imponi penitentia tanquam per gravissimum crimine. Cum autem per impruden-
tiam tenent si leges lesio in quantum bonum et equum videbitur religioni iudi-
cis. in iudicio tamen anime credo idem quod in primo casu. scilicet quod teneatur
ad restitutionem. In culpa enim fuit cui sciuit vel scire debuit se insuffi-
cientem: et tamen iudicare tale causam presumptum. et idem si erat sufficiens
quo ad scientiam: si voluisset libros revolvere et studere. Sed quia
fuit negligens et noluit studere: quem debuit condemnare absoluit
vel econverso. Idcirco tamen est agendum cum illo: quod cum illo quod
dolo fecit. Quid si accepit iudex pecuniam ut sententiam ferret. Distin-
gue. aut recepit pecuniam ut iudicaret et inique. aut ut bene iudica-
ret. aut simpliciter ut iudicaret. in primo casu si tulit sententiam inque
teneatur ut dictum est supra. in illo qui dolo malo. si pecuniam male
accepit siue tulerit sententiam iniquam siue iustam siue nullam. te-
netur indistincte restituere: non ei qui dedit: cum turpiter dederit.
sed ei in cuius iniuriam recepit. In alijs duobus casibus similiter
teneatur restituere. quia cum ex officio suo teneretur iudicare: et bene
iudicare: et gratis. turpiter accepit et crimen concussionis commisit. et
idem dico si accepit pecuniam: ut non iudicaret cum deberet iudica-
re: vel ut non male iudicaret. Uulbelmus. Crimen concussionis
est cum quis in officio constitutus extorqueat aliquid per metum a
subditis: aut cum non vult facere ad quod tenetur nisi data sibi pecu-
nia. Aut cum aliquis officialis aut miles ultra sibi constituta stipendia ali-
quid extorqueat. Unde Iohannes baptista dicit militibus. Estote contenti
stipendio. ne neminem coqui. Item cum ab accusatore vel ab actione aliquis desit
stip. propter pecuniam. Raimundus. Sed ille qui sic accepit cui resti-
tuet. dico quod illi qui dedit si bona intentione dedit. scilicet ut ius et quietem
sibi conservaret. Si vero dedit ut animam iudicis sibi sub specie recti
inclinaret. et ita indirecte ac tacite intendebat ipsum corrumpere non
illi sed pauperibus. vel illi in cuius iniuriam data fuerit: iuxta arbi-
rium ecclesie restituenda est. Item quid si nullo modo voluit ferre
sententiam iudex: et propter hoc pauper aliquis vel alius amittit ius suum. di-

colpo tenetur iudex: et facit litem suam. id est debet restituere litem esse
mationem ei qui propter eius negligentiam lesus est. Nota quod ordinarii
iudices non debent petere expensas: cum propter insufficientiam tenenda suas
habeant dignitates et redditus assignatos ad istos. non extendit verbum
Iohannes baptista. Contenti estote stipendijs vestris. ibi glossa. Amb.
Augu. Nondum sumptus queris predo grasser. moderata tamen epemia
sponte oblata potest recipere: non credo quod a lingantibus debeat recipere
etiam sponte oblata propter suspensionem vitandam: nisi consideratis
circumstantijs quas dixi supra de symo. §. pro. Iudex vero delegatus
potest petere expensas moderatas et nihil ultra. nemo enim cogitur
suis stipendijs militare. Satis etiam mihi videtur quod si non est ipse suf-
ficiens: potest aliqua petere nomine assessorum: dum tamen nullam
partem inde recipiat nec faciat aliquid in fraudem.

De Officialibus et his qui dantur leges iniq. C. LXXXVII.

Officiales aut indistincte si dolo induxerunt
iudicem ad male iudicandum: tenentur
si distinctione. quia requirere supra de his qui dantur leges iniq.
propter. Si vero iudex per imprudentiam assessoris male iudic-
averit: erit excusatus iudex si vel simplex erat et habuit bonam con-
scientiam: nec fuit in culpa eligendo talem assessorem. quod bonus et sufficiens
cogit credere. In maiori enim culpa fuit hic assessor precipue eligere pro-
pter sciam sed non sic in iudice. multi enim illiterati et simplices habent in
iudicacione et iuste: et ideo prescribere tenebitur assessor ei qui lesus est. Si
autem officialis quicunque sint habet certos redditus sibi assignatos non ha-
bens aliquid a litigantibus vel etiam alijs subditis extorquere. ut supra di-
ctum est de iudice ordinario. Si si non habet certos stipendia sibi assigna-
ta. dicit augu. quod inferiores officialis ut sagi sine missi et filles. si ex-
torquent. non tamen per vim. vel immoderate improbatum: non reprobantur.
Si vero per immoderatam improbatum: modicum tamen. oboli vel denarium si
monte terre reprobantur: non tamen tenentur ad restitutionem. et poterit inde
facere elemosinam. Verba autem augustini sunt hec. Sunt quidam persone in
ferioribus locis: que ab utraque parte non insolenter accipiunt sicut officialis
ab his extorta per immoderatam improbatum repeti solet. magister reprobantur
dimis qui talia inusitata repetierunt: quod ea de more superant: isti
faciliter quod hoc modo accipiant tanquam sua pauperibus largiantur: quod eis a quo
bus recepta sunt tanquam aliena restituant. Qui condunt leges iniq. quas
vel statuta contra legem dei et contra libertatem ecclesiasticam vel solent facere
re plerique principes et comites circa usuram solvendas vel non repeten-
das contra iudice ecclesiastico: et multa alia expolientia. ipso iure non
valent leges: quod nulla lex potest valere contra deum. Facientes igitur et offen-
dentes mortaliiter peccant. et heredes eorum nisi destruant: nulla consuetu-
dine obstante. imo videtur quod nisi admoniti tales leges vel statuta omni-
serint ipso iure sunt excusati. Item si aliquid damnificati sunt occasione ta-
lis legis vel statuti tenentur additores et eorum heredes ad restitutionem si
aut dictum est de pedagibus et questibus supra. Et sicut iudex de iniq. sen-
tentia tenent etiam si solidum quod induxerit principem ad addendum tales leges
Item omnes observantes peccaverunt mortaliter: et tenentur ad restitu-
tionem eorum que talium legum occasione lucrati sunt.

De Advocatis.

C. LXXXVIII.

Circa aduocatos in iudicio anime quatuor sunt
principaliter consideranda. scilicet persona. causa. mo-
dus aduocandi. et salarii. Persona ut non sit hereticus vel
excommunicatus vel paganus. Item quod non sit monachus vel re-
gularis. tales enim peccant aduocando: nisi pro monasterio de manda-
to prelati sui hoc faciant. de postulando ex parte. Item quod non sit clericus
in sacris ordinibus constitutus. vel etiam in minoribus. cum tamen sit benefi-
ciarius vel alio dictum est plenius. Item quod non sit iudex vel assessor in cau-
sa illa in qua vult esse aduocatus. quod uno officio in eadem causa prohi-
bitus est exercere. Sunt etiam alie persone prohibite quas habes supra.
sed ille prominate specialiter pertinent ad iudicium anime. Et ne. scilicet assu-
mat causam iniustam vel desperatam. Modus. ut non producat fal-
sa instrumenta: nec testes falsos vel corruptos vel mentiantur. nec fal-
sas leges vel alie iuris vel facti probationes falsas inducat: nec oia
ficiones non necessarias in gravamen partium querat. Item quod fideliter in
quod iustitia promittit causam sui clientuli foueat. nihil de corrigenti-
bus omitendo. Item non peccat vel dicitur iudicia vel vocando
aduocatum: quod hoc impeditur peccatus iustitie occurrente. propter. erit autem
tutus iustitie silentii. et salomon contra tales: ecce derisorem et. Salari-
um. scilicet ut moderatum petat siue ab initio cum facit pactum: siue et postea
cio. si ab initio non fuerit determinatum quantum est. Attendit autem hoc mo-
deratum salarii circa quatuor. Primum quantitas cause. Secundum labor
aduocationis. Tertium faciundia scia et honestas aduocantis. Quartum
tamen consuetudo regionis. Iuxta istorum quatuor considerandum vel
maius vel minus potest et taxari. Tenent etiam ante oblationem

ne petat emolumentū sine salariū cū grati damno litigatoris. Itē
ex quo causa est incepta nullū faciat pactū cū litigatore quē in pro
pria recepit fidē. Hoc etiā intrepide teneas qd adhibitis circūstantiis
supradictis licite pōt ē sine peccato aduocatus petere salariū. Cū si
Augu. Nō licet iudici viderē iustū indicū: ē si liceat aduocato vē
dere iustū patrocinari: ē iuriscōsulto rectū cōsiliū. Dignus est enim
oparius mercede sua. Qd autē dicit licet viderē rectū cōsiliū. Itellī
ge quādo laborat ibi volūdo libas ē studendo ē recipiendo acta
vel decreta. ē disputādo forte cū alijs peritis. Alias vbi sine labore
posset respondere: credo qd nīl deberet recipere: imo qd gratis accē
pit a deo gratis debet dare. Itē p miserabilibus psonis que ppter
defectū aduocati quē nō possunt cōducere amittūt causas ē granā
tur iniuste: itellīgo qd teneant aduocare. ē de sua sciētia elemosy
nā dare ad infirmos medicis: qd teneat gratias de medicina sua curā ē con
siliū impendere paupī languido. Symachus papa. Nō est grandis
differentia vni letā inferas vel admittas. Mōtē enim languenti
bus pbat infligere qui hāc cū possit nō excludit. teneat autē aduoca
tus ad restitutionē omniū: que aliq cōtra quos pbatat patrocinari
ppter ipsius psonā iniuste amiserūt. teneat etiā si extorset salariū
vnde nō debuit extorere: vñ si vltra qd debuit habere. Alias si absq
fraude ē volo ipsius aliq essent sibi sponte oblata a suo cliēto: si
accipiat nō dico cū teneri ad restitutionē. ē idē dico d iuriscōsulto.

C De Accusatoribus et testibus iniquis. C. LXXXIX.

Accusatores et denunciatores debent pce
dere ex charitate. s. vt accusa
ti corrigant: et ceteri terreat. qd sine plectōdo sine igno
scēdo hoc solū bene agit: vt vita boium corrigat. Item
vtrūq canet sibi ne publicet. crimēniā pbatōes patas habeant.
alias enim nō essent correctores sed pdores. Possunt tū dicere si
est occultū talib' psonis in secreto: qd possunt pdesse ē nō obesse. ē
etiā si possunt pbare debēt admonitiōē charitatīā pmittere. Itē
si aliquis accusator accepit pecuniā ad accusandū. crimen cōmissio
nis cōmisit. ē teneat ad restitutionē faciendā ei qui dedit: si nō tūp
ter dederit alias ei in cuius iniuriā data fuit. detractores ē infamas
tores dicunt. qui vitā ē bonos mores. primorū ē pcelatorū nitunt
corrūpere vel minuire: qd faciunt interdū cū fingendo ē publican
do crimen aliq cōtra aliū. vel etiā occultū crimen alteri pendo
ē manifestādo. sine etiā hoc qñq verbis sine planis sine artificio
sive sine cantilenis qñq nutibus ē signis. quādoq etiā scriptis que
appellant libelli famosi: vt cū aliq scribit chartā in iniuriā ē infas
miā alteri? ē pprociat ea occulte in ecclesia vel platea: vt domo vt ea
inuertat ē lecta ali' infamet. isti oēs peccant mortaliē: ē deteriores
sunt raptorib': qd illi capiūt tēporalē substantiā que extra nos est:
isti famā ē quantū in eis est aīaz qd itra nos est. Itaq cōtra cōfecto
res taliū libelloz ē itra illos qui inueniūt ē nō statim cōbūrit. sed
coolose manifestat pene grauissime sunt istitute tā s' leges qd s' ca
noni. Tenent nīlominus ad restitutionē fame si forte ali' est ppt
hoc infamat. qd fiet hoc mō: vbi publice dixit verbū vel cantilenā
q se vel p aliu: vel etiā vbi picit libellū famosū: neciō ē in alijs lo
eis vbi itellīgit illū itra quē hoc acta sūt infamati occasione sui ol
ci vel facti vel signi: publice sūt recognoscat erroz suū ē culpā. ē
pro posse rēsonare vel saltē alienet sibi infamiā. Tenet etiā cōpo
nere secū de iniuriā: ē humiliē nīlomin' veniā postulare. Testis
o'z esse oēs psona: sicut ē iudex ē p vtrāq pte dicere purā ē merā
veritatē quā sit de facto sup quo iudicā. Itē nīl o'z recipere pro te
stimonio ferēdo. Nā sicut snia non o'z esse venalis: ita nec testimo
niū. Nā vt habet. iiii. q. v. c. nō fame. Aug. ad Macedoniū. Lū lu
dicia ē testimonia q nec iusta nec. vā sūt vendēda: iniq ē falsa verū
clmē. multo scelerat' vtrūq pecunia sumit qd scelerate etiā qñs a
volētib' oas. expēsas tū pōt recipere ab illo q ei pducit. Itē vbi vi
det primū rē suā amittere. ppter defectū probationis quasi neces
sitate cogēte: o'z tunc ferre testimoniū veritati alias peccat. Aug.
ad Casulanū: vt habet. xi. q. iij. Qui qd metu cuiuscūq potestatis
veritatē occultat: irā dei sup se puocat: quia magis timet boiē q
deū. imo in tali casu etiā pūlegiate plone vt sacerdotes. cogēdi sūt
iurari. testimoniū dicere: si in qua liceat ei ferre testimoniū. non
enim liceret in causa sanguinis. Pater istū casum sunt alij sex cas
sus in qbus debet etiā sacerdos vel clericus iurare: necnon laicos.
Videlicet pro recta obediētia: pro pace: pro indēnitate eccle: ē cū
absoluit ab excommunicationē: ē cū infamatus debet se purgare. Te
net etiā testis ad restitutionē omniū que per suum falsum testimo
niū primū eius amisit. Itē si pecuniā pro testimonio ferēdo tūp
piter accepit. credo cū teneri ad restitutionē. Si queras cui ē distin
gue. vt distingu in iudice supra.

C De Forma restitutionis.

C. XC.

Forma restituendi erit hec: Semp faciēda est res
stuturio spoliati: vel eoz hereditib': si pnt
inueniri. Fallit tñ boc: cū is qui dedit pecuniā cōmisit
impūditū in odo. tūc enī fiet restitutio: vt dixi supra in
pluribus locis. U. Q. ait hereditibus: hoc intelligendū est qñ spoliatus
fecit testamentū: ē certā summā restituit: quia voluit esse cōs
tēns. Si autē mādauit in testimonio distribui p executores qd
ad ipsum spectabat de mobilib' ē debitis. tunc faciēda est execu
tib' eius restitutio pro rata: ē liberis eius pro rata ē vxori pro rata
si vxorem habebat: ē si liberi vel vxor debebāt habere in rebus illis
aliquā portione aut de iure: aut de dispositione testatoris. Si autē
pēpfit facere testamentū: faciēda est restitutio in solidū heredi: vel
illi q debet als ei succedere ab intestato sine de iure: sine de consue
tudine. Si autē non potuit facere propter pzeoccupationē: tunc ad
consiliū ecclesie fiat restitutio pauperib' pro aīa eius: si est cōfessus
do loci: qd pro taliter decedente ecclesia testamentū faciat. alioquin
totū restituat heredi. Et hoc forma seruandā est quotienscūq faciē
da est restitutio defuncto. Raimū. Sin autē nō inueniunt spolia
tū vel etiam ignoant. tūc cū consilio ē auctoritate ecclesie sine penitē
tialis distribuat in pias causas: ē maxime in alimonia pauperū: vt
redemptionē captiuoz. ē hoc in villa. vel in villa nescit: saltē in illa
vicinā vbi rapina facta est cum consilio epi illius vicō. vel capellani
ville: si discretus est. U. Q. ait penitentialis: itellīge si dispensa
tio talium cōmissa sit ei. alioquin referendū est ad episcopū: qui est
procurator pauperum.

C De his qui non habent potestatem vel facul
tatem restituendi. C. XCI.

Raimundus Si vō nō est solūdo distū
gue. Aut simpliciter non pos
test soluere. aut potest: ē nō absq magno periculo suo
et sue familie. In primo casu debeat: ē pponat restitue
re qd cito poterit. In secūdo petat oīationē a spoliati: vel assignet
ei certā partē de redditib' suis amicaliter: de qua sibi satisfaciēt
successive: ē de hoc faciat eis bonā cautionē. Si vō oēs oenegent
sibi oīationē: ē postuleat qd ipse cedat bonis. tunc credo qd tenetur
absq oīatiōē satisfacere vel cedere: quia sur ē raptor semp sūm in
mora: ē ideo semp auget peccatū. U. Ergo debet facere posse snū
s. vsq ad venditiōē hereditatis ē oīaz bonoz: ē si oporteat ipsum
ē familiā suā medicare. Quid de illis qui si vellent oīmire suā
perfluas expēsas possent rapta restituere. Quid etiā de illis qui res
signant oīa bona sua in manū penitentiarij: pmitterentes qd damni
ficatis tantū faciēt qd tenebūt se pro pacatis: quia putāt qd pro mō
dico quitabūt eos: quia credūt se totū amississe. Quid etiā de illis q
nō resignarēt in manū penitentiarij: nisi crederēt qd penitentiari' resti
tueret eis pro toto vel pro parte qñ nesciūt cui faciēda est restitutio
Nūquid tales sunt in statu saluandoz? Credo qd nō. Oportet enī
qd bona fide ē sine fraude raptor quicqd potest: vt damniificatis sa
tisfaciat: si nouit eos. aut pauperib' eroget: si nō nouit. als nō est sal
uandus a penitentiario: si constat ei de eius impenitētia vel piana inu
tentione. Non est tñ necesse qd fiat huiusmodi resignatio in manū
penitentiarij: oū tñ als sit paratus ad arbitriū eius vel alterius boni
viri satisfacere. Itē si psona venicq spoliati sciri nō potest: cū consi
lio ecclesie quod ablatū fuit: erogādū est. Et in hoc casu potest epi
qui est dispensator pauperū: oīationē ei dare: ē partē remittere: aut
etiā totū si viderit expedire. Raimū. Debitoz quidē debet simpli
citer absq pacto ē conditione totū quod habet resignare in manū
epi vel penitentiarij oīcreti. ē tñ ipse si viderit eum pauperē ē egen
tem: debet sibi partē: vel etiā totū: si tantā viderit necessitatē: ne als
ipse cū vxore sua ē filiis fame pereat. ē si quid restitū fuerit: paupe
ribus alijs distribuat: ē ipse faciat quicquid boni poterit ozando ē
alijs modis pro his quoz fuerunt res. ē si poterit aliq lucrari iuxta
possibilitatē suā eroget in vsus pauperū pro aiab' illoz.

C De his qui pluribus personis: vel ex pluribus
causis tenent restituere. C. XCII.

Si autē oīseparat inter se spoliati quib' tenet
quia alij volūt dare oīationē: alij non.
sed petunt cessionem. Tunc maiorī parti standū est. Et
intellīge maiorē partē: vbi est maior ē fortius debitus.
U. Unde si vni creditori plus debeas qd reliquis omnib': qd sou
te sint oēs vel plures: stabit voluntati illius soli de oīationē qñ
quērali oāda: ē de cessione petēda. Raimū. Si vō par sit debiti
bus inde standū est maiorī numero creditoz. Si oīa sunt paria: eli
genda est clemētiō sentētia. i. que dat oīationē. Tac oīationē
U

facit lex in pluribus creditoribus. Hoc autē intelligo nisi petentes cessione vel sibi statim satisfieri. non possent induci ad pandas vilas. tunc enim satisfaciendū eis est pro parte substantie que eos cōtingit. prefertim si egeat: ita qd nō possunt cōcedere absq; periculo suo et familie ne interveniēte paululū mora inveniri nō valeat qui redimantur. Sēper enim debet vitari mora: vbi timet periculum.

U. Quid potest quis si vult partem solvere cū totus non possit et pluribus teneatur. nunquid potest gratificare vni solvendo ei solū dum: aut tenetur singulis solvere pro rata. Et si teneatur ex contractu et ex maleficio. nunquid prius solvendum est in hac causam q̄ in illam. Itē nunquid anterioribus creditoribus prius solvendum q̄ posterioribus: et habentibus pignora et hypothecas priusq; habentibus tantū personales actiones. Itē inter hypothecarios creditores quis cui preferendus est. Respondeo. si creditor vigilaverit exigēdo debitū in iudiciū vel extra iudiciū: potest ei debitor solvere solū dum anteq; bona debitoris auctoritate iudicis incipiant possideri: quia iura paria facta sunt omnīū creditorū. qui nō habet pignora vel hypothecas vel nō sunt p̄uilegiatē persone. Item si vtroq; creditore instat: debitor vni voluerit gratificare: debet illis omnibus communicari vel eadem portio singulis queri. Itē si vnus creditorū denunciat alij ne accipiat a debitorē: in fraudez versari videtur ille si accipiat: vbi autē nō vigilaverit creditor exigēdo debitū non videtur qd debitor debeat ei gratificare. Jure tamen poliet. et si nō in re fori excusaretur ut credo si pietas motus gratificaret plurimum indigenti creditorū. nec credo quod aliquod p̄uilegiū habeant isti quibus tenetur ex maleficio vel quasi: q̄ illi quibus tenetur ex contractu vel quasi ceteris paribus. Inter creditores autē potiores sunt illi qui accepterūt pignora. bis qui habent personales actiones tantum. Potiores inq; vt solvatur eis quantū valet pignus. Inter hypothecarios autē creditores qui prius est tēpore potior est et iure nisi in quibusdā casibus specialibus qui solēt notari in L. Inter eos autē qui habet personales actiones tāti. estimatur p̄uilegia nō ex tempore sed ex causa. Ex causa videlicet: quia fiscus vel mulier in vote preferendi sunt ceteris p̄uilegiū nō habentibus. Itē ex causa: quia actio tutelę et actio depositi et similes p̄uilegiatę sunt vt prius quod debetur ex eis q̄ quod debetur ex alijs actionibus nō p̄uilegiatis persolvatur. vbi autē sunt paria p̄uilegia aut personarum aut actionū equaliter cōcurrant in satisfactiōe faciendā nisi de aliquo illorū probetur qd sit alteri preferendū fm legem. Raimundus. Itē semper iniuriarū vel spoliatorū vel complices eorum debent humiliter postulare veniam ab his quos offenderūt: ne illi remaneat in rancore. Itē que dicta sunt de raptoribus cū circūstātijs suis itelligas de incendiarijs p̄donibus et pyrhatibus.

De Crimine furti.

C. XCIII.

Furtum est cōtractatio rei aliene mobilis corporalis fraudulosa: inuito domino: luci faciendā gratia: vel ipsius rei: vt etiā vsus eius possessionis. Cōtractatio apponit in diffinitione quia sine ea nō est p̄prie furtū: licet iterveniāt volūtas verbum vel scriptura. Alias si cōcupiscat rem aliēā illicite ac sine cōtractione est transgressor alterius p̄cepti nō cōcupiscet rē. Rei aliene ideo apponit: quia non cōmittit furtū in re plenissime p̄pria. Plenissime dico. qd si et alij haberet in re illa ins puta creditor cui res est pigno ri obligata vel cōmodatarius vel socius. et oīse furtive surripies furtum cōmitteret. Mobilis corporalis. qd in reb⁹ imobilib⁹ vel loco poalibus nō cōmittit furtū. qd talia nō possunt cōtractari p̄prie suaz immēsitatē vel incorporealitātē. Fraudulosa qd si aliq; crederet rē esse suā vel etiā sciebat rem esse suā. et crederet sibi licere rē suā surripere nō cōmittit furtū. Idē si credat se facere oīse volēte qd nō facit volū. Inuito oīse: qd si credit oīse pmissus et subest iusta cā credēdi nō tenet. Si vō nō subest tenet. Itē si putat se facere inuito oīse et tñ oīse vult. furtū facit quātū ad intētiōē et mortaliter peccat sed nō tenet ad restitutionē. Lucrifaciēdi gratia. qd si qd aliēā ancillā meretricē rapuerit vel celauerit. nō cā lucrifaciēdi. s; libidinis exere: cēde nō cōmittit furtū licet als grauius peccet. vel ips⁹ rei vel vsus ei⁹ poss. ve. qd nō solū cōmittit furtū qd rei oīse vult lucrificare sic furtive. s; etiā qd vsum vel possessionē rei. Ex pmissis liquet qd qd accepit equū vel aliā rē cōducit vel cōmodatā vsq; ad certū locū. et ipse vltra locū illū pcedat cū illa rē cōmittit furtū nisi in cā. f. qñ credit oīse vel le. Sed qd si aliq; rē sibi ad vtēdi cēssas alij cōmodauerit: nunqd cōmittit furtū. vtiq; qd nō erat ei cēssa ad vsus istū. Itē qd videt facere gratia sui luci spēs. n. luci est ex alieno largiri: et ex alieno beneficio ditorē sibi acq̄re. Si itē etiā creditor cōmittit furtū si pignore sibi obligato vsat. et bene vbiq; inuenias cōtractationē aliēę

rei factā cōtra voluntatē domini: intellige furtū cōmissum. Iustinianus instit. iij. li. Furtū est cōtractatio rei fraudulosa vel ipsius rei: vel etiā vsus eius possessione. quod lege naturali prohibuit est admittere. et dicit furtū a furto id est migro: quia clam et in obscuro fit: et plerūq; nocte vel a fraude: vt a ferēdo. i. auferēdo. U. 36 de Uel vsus eius possessionis: vt quia furtū cōmittit qd rem aliēā possidens male vsit ea inuito oīse. velut si creditor vtatur pignore nolente debitorē. Qui etiam rebus cōmodatis aliter vtatur q̄ vtēdas. acceperit: furtū cōmittit. Si tñ se intelligit inuito oīse hoc facere: vtiq; si intellegit nō permissurū. at si permissurū credant: extra crimen sunt. Furtū cōmittit pueri statim vt intelligit se delinquere: quia furtū ex affectu furātis consistit. Raptor autē est fur improbus. Statianus causa. xij. q. vj. Furtum autē non tantū in quantitate rei quantū in affectu furātis considerat. Unde Hieronym⁹ in epla ad Titū: Quō in fornicatione non iocundo vīsera sit fornicatio: si mulier pulchra aut deformis: ancilla aut ingenua: paucula aut opulenta. sed quicūq; fuerit illa: vna est fornicatio. Ita in furto qñ tumcūq; qd abstulerit: furti crimen incurrit.

De Speciebus furti.

C. XCIII.

Raimundus. Furtum aliud ē manifestū: cum quo fur deprehenditur priusq; veniat ad locū destinātū. Aliud non manifestū id est cū quo fur nō deprehendit. Item furtū quedā remanēt in nomine generali: quedā cadūt in nomine speciali. vti sacilegiū: quod dicitur furtū de republica. Abigatus: quod dicitur furtū gregis. Sic et plagium: quod dicitur furtū hominis: cū quis liberū hominē scienter vendit vel emit: donat vel accipit: vt permittat. Idem si ancillam vel seruū aliēū sollicitauerit et exportauerit. Pena furti variat fm qd varie agitur de ipso. Nam quādoq; agitur criminaliter id est ad penā corporis infligendā. Quādoq; civiliter id est ad penā pecuniariā. In primo casu nō est fur suspendendus: aut demembrandus: aut exoculandus: sed als arbitrio iudicis puniendus. videlicet vt suffigetur: vel eruletur: vel alto modo: prout iudici videat. et hoc in simplici fure. Si enī plus sit qd fur: id est quia armis aggreditur in domibus: vel sepibus: vel in itinere: vel in mari: vt pyrhatē. tunc acrius procedit contra eum. Cum ergo agitur civiliter: pena furti manifesti est in quadruplū: non manifesti in octuplū. Et hoc pena competit: et peti potest etiam post armū. Item si egit aliquis criminaliter: poterit agere civiliter: et cōuerso. Extra v. de furti. Ex cōcil. bituricensi. Fures et latrones si in furado et depredatione occidunt: visum est pro eis nō esse orandū. sed si compertū et vulnerati p̄ter bytero vel diacono confessi fuerint: cōmunio nem eis nō denegamus. Ex penitētiāli Theodori: Si quis p̄ necessitate famis vel nuditatis fuerit furatus cibaria: vestē: vel pecus peritit hebdomada tres. si reddiderit: nō cogatur ieiunare. Ale xander. iij. Lenomani. epi. Ex litteris tuis innotuit: qd B. quendam calicē in ecclesia minus cante dimissum rapiens longo tempore detinere p̄sumpsit. et infra. Mandanda. qua. si sponte cōfessus fuerit: et p̄inde ecclesie satisfecerit: nec est super hoc infamia reposita: post peractam penitentiā: aut congruā partē penitētię ob hoc ad sacros ordines nō dubites promovere.

De Participante cum fure.

C. XCV.

Bidem Hieronymus super Paralipomenō Qui cum fure partitur: occidit animā suā. Non ergo fur solū: sed ille reus tenetur: qui furti cōscius querente possessore non indicat. Iustinian⁹ vbi supra: Omnes qui sciētes rem furtiua suscepint et celauerint: furti non manifesti obnoxij sunt. quod si nesciant non tenentur in penā: sed ad restitutionē. Olim is qui in aliēā domū introibat ad rem requirendā furtiua: nudus ingrediebatur: oīscū scilicet in capi te portans vtriusq; manibus detentū. Is apud quem furtū inuenit concepti furti actione tenet. Oblatū furtū dicit cum res furtiua ob alio tibi oblata est: eaq; apud te accepta sit: vtiq; si ea mente tibi data fuerit: vt apud te potius qd apud eum qui dedit cōcipere. nam tibi apud quē concepta est aduersus eum qui obtulit q̄uis fur nō fit: cōstitutā est actio: que appellatur oblata. U. Nota qd multis modis cooperat quis vt participat cum fure. Unde versus: Iusto consilium consensus palpo recursum vel receptane: quod idem est. Participans mutus non obstat non manifestans. Et hoc videtur qui cum fure participat rē. Quod autē dicit in v. Cōfessus intelligitur de consensu cooperationis. Palpo est adulator. Participans est qui partē furti recipit. Mutus qui dolose tacet cū videt furem paratū furari: et solo verbo posset impedire sine periculo suo. Non obstat: qui non resistit facto cum sine periculo possit. Non

manifestans est qui scit ubi est res furtiva: et non indicat: maxime cum ab eo qui amittit querit. Uerū mutus non obfians: et non manifestans non tenetur ad restitutionē rei furtive: nisi cū fuit surrepta esset eozū custodie cōmēdata. Participans autē id solū tenet restituere qđ habuit. Tenet vō in solidū iubēs et cōsules: et etiā palpo. si ppter inuisionē cōsiliū vel adulationē furtū fecit fur alias nō facturus. sicut distinctū est supra de raptōibz. Cōsentiens autē coadiu uando tenet in solidū. licet nihil de furto penes eiz remanserit. In quo tā casu qđā equitate tolerari possit qđ nō tenet ad restitutionē nē cū socius eius etiā sine eius adiutorio furtū esset facturus. Bene ptans autē si defendat furē aut dolo malo celat rem furtiuā tene tur in solidū. aut si p receptionē suā impediat rei furtive restitutionē: alias nō tenet nisi quantū de illa re habuit et sibi retinuit.

De Restitutione rei furtive:

C. XCVI.

Quod si quis penitētia agi nō possit: nisi res aliena reddat: in epistola ad Macedoniū August. offēdit oīones: Si res aliena ppter quā peccatū est: reddi possit: nō reddi tur: penitētia nō agit sed simulat. Si autē veraciter agit: nō remittit peccatū nisi restituat ablatū: si vō oīci restitui pōt. Si vero rem alienā qđ cōsecrauerit: nō eandē sed estimatiōe eius restituere debet. Raimūdu. Quid autē sit pcedendū in foro penitētiā circa restitutionē faciendā ab ipso fure: vel cooperatibz et cōsentientibz et qui tenent in solidū et qđ in parte: cui etiā sit restitutio faciendā. qđ ei cui surrepta est oīmodo sua interit ex causa honesta re non esse surrepta: vtpota qđ babebat in re ius pignoris vel vsum vel similit. Si enim et ipse esset fur nō sibi sed oīo esset restituenda. vel illi cui prius fur surripuerat: si sua iterat. vt dicitur est ex causa honesta re nō surripit. caute tamē ita qđ nō sciat qđ fiat restitutio p mediū penitētiā. s. vel aliā religiozā psonā supposito note furis. de bis oībz et de mō restituēdi. rescripti supra de rapinis. Quid si res furtiva pe reat qđ fortuito: numqd tenebit ad restitutionē postea fur: vtique qđ fuit i mora restituēdi. Itē nō liberat fur reddēdo re deteriorē. Itē tenet restituere re cū oībz fructibz: et si meliorauit eā pascēdo forte equū vel porcū furtiuū vel fise nō pōt petere vel retinere expensās. Itē cū reddis estimatiō rei nō est tñ cōsiderādū tps in quo res fuit surrepta. nec tps in quo perijt: s. etiā totū tps mediū: et fier estimatiō tps illud tps in quo plurimi valoris fuit res. Et hec eadē intelligo in re rapta. Probat hēc extra de resti. spol. Sciat: vbi dicit qđ os reddi res cū fructibz pceptis: et quos pcepissent spoliati si ipsi posse dissent. Itē dicit lex qđ tenet talis ad oīa damna a lucra pcepta et p cipiendā. Est tamē casus in quo nō tenet fur de casu fortuito. s. si obtulit re oīo loco et tempore congruo: et oīs noluit accipere: etiam enim purgatiū morā. Itē cū furtū est cōmissum in vtu rei tñ: et non in ipsa re. tenet etiā post restitutionē rei ad estimatiōē illi resus. Aliter enim nō esset purgatiū furtum.

De illo qui emit rem furtiuā.

C. XCVII.

Quid si aliqđ emit rem furtiuā ignoratē et bona fide et in foro publico et publice. Numqd potest salte pccū qđ numerauit petere a vīo. cū debeat dī rem esse furtiuā. vel numqd poterit retinere re donec pccū sit et solutū. Rādeo nō nec pōt se defendere occasione statuti sup hoc ediri in pleriqz locis. cū statutu tale sit cōtra deum. circa istū tñ bone fidei possessorē dico qđ poterit repetere pccū a venditōre: et etiā retinere expensās qđ existēs bone fidei fecit circa illā rem cōseruandā vel meliorandā et nō tenet de fructibz pceptis durante bona fide. C. Intellige de pceptis et cōsumptis. Si enim extarent adhuc tenet ad restitutionē eozū ex quo iciperet habere malā fidē. Raimūdu. Itē si curate bona fide ipsius perijt res nō tenet. Idē credo si alienauit: et hoc in vtroqz casu ppter bonam fidē. In primo etiā qđ nō erat in mora. In scdo qđ nō desijt dolo possidere: et qđ pccū ex re furtiuā redactū nō est furtiuū. In summa ergo nota qđ male fidei possessor re pedita vel in aliū trāslata: tenet ad verum pccū cū circūstantijs supradictis. Bone fidei vero possessor tenet restituere re si habet. Sinantē de lucro tenet tantū inquantū locupletior factus est. C. Bene dicit inquantū et nō plus quia non tenetur de cōsumptis.

De illo qui furat rem raptā vel furtiuā.

C. XCVIII.

Quid si aut qđ furat vel rapit re ab vfurario vel anaro vt inde faciat elemosynā dico furtū sine rapinā cōmitti. Nō enim faciendā sunt mala. vt veniat quicūqz bona. C. Idē tamē qđ iste nō facit furtū: qđ nō facit aio lucrādi. Sed non est ista. quia species lucri est ex alieno largiri. talis etiam auferit sibi

copiam restituēdi. et ideo peccatum auget. Causa. xlii. q. v. Aug. in omel. quadā. Forte aliquis cogitat et dicit multi sunt christiani diuites: auari: cupidi: nō habeo pccū si illis suū abstulero: et pauperibus dederō. Cū enī illi nil boni agūt: mercedē habē potero. Sed bñd pccū ei diaboli calliditate suggerit. nā si totū tribuat qđ abstulit: addit potius pccū qđ minuat. Itē Ambro. in li. de offi. De nūqz si nō potest alteri subueniri: nisi alter ledat: cōmodi est neutriū inuari qđ alteri grauari. Cā. xlii. q. iiii. Aug. ad Claudii contra Julianū. Sic nō sunt faciendā adulteria etiā volūtate filios generādi: quēadmodū nec furta faciendā etiā volūtate pascēdi pauperes sanctos. C. Quid de illo qđ furat decimas qđ miles vel laicus percipiat iniuste vfurpando alicui ecclesie: cui faciet restitutionē laico vel ecclesie? Rādeo: Cūlibet soluat liberat. meli⁹ tñ est: si nō timeat scdāliū vel periculū soluetis: qđ restituit ecclesie gerēdo negociū militis: qđ ipse cū scit vtiliter gesturū habet tenet. denunciare debet tñ militi p se si audet: vel p aliū tacito noīe si nō audet: et in tanto libatus est. Idē dico de pecunia iudei vel vfurari: maxime qđ nō libat nisi de vīura. Liberabit enī bñd fur restituēdo eā illis a quibz ille iudeus vel vfurarius accepit vīuras. Distingūdū tñ est circa bñd pecuniā furtiuā: aut rem aliā furto surreptā: qđ si adhuc extat apud furē in ipsa specie: potius faciendā est restitutio iudeo vel vfurario: ne fur aliū soluet bñd rem adhuc persequeret in culpa furti rem directā alienā: fm illos qđ dicit qđ in vīura trāferet oīa minū. Si aut fur cōsumpta pecunia vī re bñd furtina velut postea satisfacere soluendo rem aliā. tūc locū habet quod dicitur est: qđ possit se liberare soluendo illis a quibz iudeus habuit vīuras. fm etiā illā opiniōē qđ tenet: qđ in vīura nō trāferet oīminū. in qua opiniōe fuit Dugo. Credo qđ si res illa in specie: quā habuit vfurari de vīura) et furto surripit: liberabit fur si restituit illis a quibz vfurarius accepit. In oībz tñ casibz supradictis credo: qđ etiā liberabit fur soluēdo p se vel interpositā psonā iudeo vel vfurario cui surripuit.

De illo qui rem alienā inuenit: vel qui necessitate compulsi⁹ furatur.

C. XCIX.

Rem inmundus. Quid de pecunia vel aliena inuenta in via: vel platea: vel alio loco publico. numqd in bis est restitutio necessaria: aut numqd in bis cōmittit furtū? Sol. Utique vī re inuētā debet reddere: si potest inuenire illū qui amittit. et faciat hoc publice oīci p pconē: vel per ecclesias in loco vbi rem inuenit. Si vō nō inuenierit: cū consilio et auctoritate sui penitētiā retineat: si paup et egens est: et oīz pro illo curius fuit. als erogat pauperibus. Cā. xlii. q. v. Aug. Si quid inuenisti: et non reddidisti: rapuisti: quātū potuisti fecisti: quia plus nō inuenisti. Qui alienū negat: si possit et tolleret. Itē Hiero. Multi sine pctō putant esse: si alienū quod inuenierit teneant. et dicit: Nō ibi deus dedit: cui habeo red dere vel respōdere. Discat hoc peccatū simile esse rapine: si quis inuenta nō reddat. Raimū. Quid si aliqđ cibū vel potiū: vel vestimē tū pro necessitate famis: vel sitis: vel frigoris surripiat. nūquid committat furtū? Ad hoc vicas: qđ si tanta sit necessitas: qđ nisi fure: cre dit se nō posse euadere. mortē: nō cōmittit furtū nec peccatū. Nam propter necessitatē famis comedit: vāid panes propositōis: quia in necessitate oīa debēt esse cōia. Itē quia ipse oīs. rei ex pcepto tenetur pascere esurientē. vnde talis fur licite potuit et debuit credere oīm permissurū: et ita nō cōmittit furtū. Itē quia necessitas non habet legē. Si autē nō patit ita magnā necessitatē: peccat. attenuat tamen peccatū propter necessitatē. Et in tali casu intelligit de cretalis supradicta Si quis per necessitatē et. Diceret tamen semp quia tutius esset qđ restitueret: si possit. Item aliquantulū penitentiam imponerem sibi ad cautelam.

De Christianis qui furant saracenis.

C. C.

Rem inmundus. Quid si aliquis furat captiuos christianos a paganis: et restituit libertati. Itē quid de ipsis christianis captiuis: qđ furant aliqđ ipsi saracenis a quibz tenentur captiui: vel etiā alijs saracenis: Ad primū credo: qđ numqd tenetur ad restitutionē boīs. Nā vt dicit Drego. cōtra hostes fidei non solū aperte: sed a dorso est etiā laborādū. Itē quid intēdit istē: nisi christianū liberare a periculo mortis vel idolatrie: ac saraceno peccatū cādi occasione subtrahē. ergo nō habet vnde cōquerat: qđ vtriusqz cām fecit meliorē. C. Idē tñ obuiare Aug. oīcēs: Fides etiā hosti seruanda est. Sed dic illud qđ fides est pmissa isti: qđ est tpe treuge In quo casu si saracenus qđ iuste tenebat eū pro damno sibi illato: qđ cūripebat ei fidē pmissam: et in hoc fuit captus: et tpe treuge. iste ali⁹ qui furatus est illum: tenet ipsi saraceno restituere: nō hominē

C. 2

propter piculum aie: si damnum datur sibi ab illo. vel pro interesse estimata: et probabili moderata redemptione. et hoc intelligo si non copulatur illi captivum ad circuncisionem vel idolatriam vel ad aliquod mortale peccatum. tunc enim credere ipsi furantem penitus liberatum. Itē credo ipsi furantem nullo modo peccasse contra ad boies si recta habuit intentionem. immo potius meruisse. omnimodo alio modo sibi iuvicē auferre aut surripere aliqd. tunc peccatum est tpe treuge furari christianos. Si autem venit de sola violentia non inferenda. credo quod licite possit furari: non tamen homines christianos sed etiam munitiones et castra quod occupaverunt de terra christianorum. possunt enim latenter intrare et sine violentia occupare nec tenebuntur super his ad aliquam restitutionem. Sed quod si ad homines munitiones vel castra occupandum revertantur saraceni et per violentiam repellant non ne videbunt tunc deiectionem. cum venientes non admittant: et ita fracta videbitur. Ratione non: quod cum treuga munitio fuit et cōvenit de sola violentia non inferenda: nec furta fuerit exclusa nec fraudes. intelligendum fuit de violentia non inferenda ab initio in ingressu. i. possessionis. non de illa quod adhibet in defensione taliter rei obtineat nisi et de hoc expressē se cōvenit. Itē nunquid tpe treuge et maxime tpe belli licet christianis furari parvulos saracenos: vel eos faciant baptizari. Ratione. credo quod si sola pia intentione faciant non peccat: nec obstat si dicat quod parvulis eorum sit iniuria propter paternam potestatem quam habere vident in liberis cuius visum puerum per homines occidit. tunc quod sicut dixit magister supra sic subtrahit pagano peccatum occisio: quod ibuebat vel ibure. propebat homines parvulos in sua infidelitate. unde non habet vii quaeratur: additio ei? cum facta sit melior. quod et infideles maxime barbari non habent homines ius patrie patris in liberis quod habet romani sed leges. Quid si pagani habeant christianum servum vel ancillam in domo sua nunquid licebit servum homines vel ancillam baptizare claculo parvulis pagani et sic committere. sic ut dictum est supra in titulo de iudeis. Ray. Ad aliud quod tunc de his qui furant aliquid saracenis. Distinguo. an suberat necessitas aut non. in primo casu distinctio non tenet quod tenebat eum pascere saraceni. In secundo tenet si iuste et ex culpa sua detinebat: alias non. Ut sit enim opusatio rei sic surrepti cum iniuria iniuste detenti. preterea cum homines saraceni sit hostis: non refert an apte an per infidias noceat eidem. Ar. l. qui dicit: non solum barbaris auri minime tribuas. sed etiam si apud eos inveniunt fuerit subtili auferat ingenio.

De Furto mulieris coniugate.

Amundus. Quid de vxore que furatur viro suo pecuniam vel alia ut inde faciat elemosinam. Redde ista de negociatione. Itē nota quod ita committit furtum in re parva sicut in magna. Dicitur. Furtum non solum in maioribus: sed etiam in minoribus indicat. Non enim quod furto ablatum est si mens furantis attendit. Ut. Quid de illa qui fecit furtum ante matrimonium vel etiam post se vel cum viro. et quid si vir solus furatur? est aliqd et vxor participavit consentiendo vel comedendo voluntaria vel iniusta: nunquid licebit vxori de rebus coniugis sibi et viro satisficere eo inuito dānificatis. Ratione ubi de consuetudine regionis vir et vxor cōcant sibi credita ex contractu vel ex maleficio si res furtiva quam mulier surripuit ante matrimonium vel post matrimonium solva vel cum viro vel quā vir solus surripuit ante matrimonium vel post extat ad eum in eorum potestate. credo quod vxor potest illas restituere vero onus etiam contradicere marito. Si autem consumpta est. vel si vir solus furatus est et mulier participavit consentiendo vel comedendo spontanea vel iniusta: potest vxor si vir non contradicat negocium mariti gerendo et seipsam liberando estimationem rei consuepte restituere vero onus latenter de coniugibus bonis: si aliter non potest: nec erit furtum: quod non est fraudulenta contratio: nec alio lucrificandi. Prohibere autem viro non credo quod debeat facere homines restitutionem: cum ipsa non habeat ream administrationem: sed maritum. Si tamen in hoc casu faceret restitutionem de rebus coniugibus bona fide latenter. non credo quod esset ei penitentia iniungenda quasi pro mortali: aut quod peccaret mortaliter.

De Crimine vsure.

Summa. de ca. Usura quoque cum parum vel nihil distat a rapina de ea contra agendum est. Videamus igitur quid sit usura vel unde dicat. quod species. in quibus casibus visusurarius punitur vel prohibetur. Quia visurarius et beres ei? ad reddendas vsuras compellat. vitio de quibus dubitabilis. Usura est ex mutuo lucrum pacto debiti vel exacti. non enim puto vsuram committi si gratis oblatum gratis accipiat. nulla enim oblatio suscipiendi culpe macula igitur quod non ex ambietis peritioe pcessit. Dicit autem vsura

quasi visusurarius est visusurarius. i. pecunie procedens. Non enim dicitur visusurarius nisi in his rebus tamen circa quas consistit mutuum. i. que consistunt in numero pedum vel mensura numero vel moneta: potest et erit mensura veluti frumeto. La. xiii. q. ii. Quod autem pter summa emolumeto sectari sit vsuras erigere: auctoritate Aug. pbat. quod in psal. xxy. scribitur dicitur: Si feneratoris homines. i. si tuo mutuo cedens pecunia tua: a quo plus quam reddis: siue illud triticum sit: siue vinum: siue oleum: siue quodlibet aliud: expectes accipere feneratoris es: et in hoc im probandum: non laudandum. Itē Piero. sup. Ezech. li. vi. Putat quod vsuras tamen esse in pecunia: quod puidetis omnia scriptura omnia rei autem superabundantia: ut plus non recipiant quam redditis. Itē ex xxi. agat. Usura est ubi amplius recipit quam datur. Beatus. Ecce evidenter ostendit: quod quicquid vsura forte erigit: usura est. Ibidem. q. iiii. Quod nec clericis nec laicis liceat vsuras erigere: pbat auctoritate Beati papae: et aliorum. Aut enim Beatus papa scribens clericis per lucram. Clerici ab indignis questibus non erunt abstinenti: et ab omni libere negociationis ingenio vel cupiditate cessandi. In quocumque vero gradu sint si cessare noluerint: mox a clericalibus officiis abstinere cogantur. Ambo. in li. de bono mortis: Si quis vsuram accipit: rapina facit: vita non vivit. Itē Aug. ad Macedonium: Quid dicis de vsuris? Quia ipse leges et indices reddi iubet. an crudelior est: qui subtrahit aliqd vel eripit civiti: quam qui trucidat fenore pauperem. Veritas atque homines male possident: et velle vel restituerent: sed non est quod iudice repetant. Jam vero puidet intereamur quod scriptum est: Fidelis boi totius mundi: omnia sunt infideli autem nec obolus. Nonne oēs qui sibi vident gaudere cōquisitis: eisque ubi nesciunt: alienum possidere iuvicem? h. e. certe alienum non est quod iure possidet. h. autem iure quod iuste: et h. iuste quod bene. Quod igitur quod male possidet alienum. e. male autem possidet quod male vult. Ex tra. v. de vsuris. Alexan. iii. in xxi. lateran. Usurarius manifestus nec ad cōsionem admittant altaris: nec christianam (si in hoc peccato decesserint) accipiat sepulture. Sed nec oblationes eorum quicquid accipiat. Qui autem accipit: aut christianam tradiderit sepulture: et quocumque reddere cōpeltatur. et donec ad arbitrium sui episcopi satisficiat: ab officio sui maneat excoisus suspensus. Immo. iii. Antistio. episcopo: Licet eos non appareat accusator: si tamen alijs argumentis illos ostenderit esse vsurarios manifestos: in eos pena in lateran. xxi. vsurarios edita libere poterit exercere. Ex summa de ca. Lōra pōcta obicit. Nonne si creditor mutuat alicui gratiam pecuniam: debitor tenet ei ad antidota. quare ergo hanc nāle obligationem non potest creditor tunc in pactu expressum: vel saltem per rare effectum ipsi? obligationis nāle etiam talia pacta interveniant in in spiritualibus: ad quales de tenet. Ut ut qui datur pōda ea conditio ut canonice singulis diebus celestet: de beatā virgine. et h. qui tale onus adheret illi pōda. Rai. Ad h. dico cum a t. creditor nullo modo pactum apponere: vel principaliter spem vel intentionem in tali retributione habere. sed propter deum: et ex caritate principaliter ut mutuari propter indigentem. Ut. Quod sit qui et si nulla habere spes de retributione tpali: nihilominus mutuetur. Et bene dicit retributione. vii credo quod scholares qui dant mutua pecunia campsois: vel alijs scholaribus: eo pacto vel intentione principaliter: ut illi remutentur illis qui indigentibus: vsuram committunt. Raimundus: Lū autem propter deum sic mutuaerit: tunc si forte secundario speret quod ille debitor sibi remutet: vel aliqd simile si opus fuerit: forte non est reprobandum.

De assibus in quibus vsura committit.

Summa. de ca. Licet autem usura omnibus sit prohibita: sunt tamen casus in quibus permittitur. Primo ubi possessio ecclesie est assignata clerico in beneficium: et laicis tenet ea iniuste et violentē: potest clericus fructus illius beneficii percipere ultra fontem extra. e. c. j. Sed si non sit lucrum: sed ut res eo modo de manu laici redimat. Secundo ubi visusurarius cum interese. Verbi gratia si fideiussores soluit vsuras creditor: potest eas recipere a debitoribus pro quo fideiusserat. quod non sit visusurarius contra ipsum fideiussores: sed potius interesse. In eo est lucrum: sed vitio damni. Nota h. aliud exemplum extra de vsuris. Immo. iii. Sane generis ad fructum possessionis: quod sibi sunt a focero pro mutuerata dote pignori obligate commutandos in fontem non credimus compellendi: cum frequenter totius fructus non sufficiunt ad mutuum onera supportanda. Rai. Hoc autem intelligas cum maritus sustinet onera mutuum: alio modo. Ut. Quid in his casibus generis possessione sibi taliter obligata cum iure quod ibi habet cōcedat alij: recepta ab eo summa quod permittitur fuerat ei pro dote. nūquid poterit ille lucrificare fructus preceptos visusurarius soluta fuerat ei pecunia pōcta: sicut poterat gener? Ratione: Si gener alio donandi transisset ius totum quod habebat in pignore: non propter tractum pecunie: quā accipit ab eo: sed quod sanguineus est ei? vel alia ratione coniunctus amicus. et ille non propter fructus lucrificandos numerat ei pecuniam: sed propter oile

tritione aut gratia. credo qd absq piculo vsure potest fructus lucrifica-
tere: nec est ille contractus veri notis mutui: nisi ductus sit in pactum. qd
gener teneat numerati reddere pecuniaz si ille voluerit repetere: in
quo casu vsura esset si vellet lucrificare fructus.

C. Adhuc de eodem.

C. CIII.

Raimundus. Permittit etia vsuras exigere
qñqz rōne moze: vt si debebas
mibi. c. ad certū terminū sed nolūisti pfoluere in termi-
no. ideo oportuit me recipe pecuniā sub vsuris ppter
negocia mea tractanda. tu teneris mibi restituere illas vsuras si sol-
ui: vt si nō solui liberare me ab ipsa obligatiōe. Itē rōne dubij sicut
scriptū est extra de vsuris. Sreg. ix. Qui dat. x. sol. vt alio tpe totidē
sibi grani vini z olei mēsure reddant q licet tūc plus valeat. vtrū tū
plus vel minus solutiōis tpe fuerint valitūre verisimilr dubitat. non
qz ex hoc vsurarij reputari. U. Recte dicit si verisimilr dubitat. Si
enim oaret. c. solidos in autūno. qñ parui scij est bladū vini z oleū
vt ad pascha totidē sibi grani vini vel olei mēsure redderentur: qñ
bmōi merces s3 amare cursz s3 uenerunt esse cariores: vsura esset
qz nō verisimilr dubitat imo pbabilis credit. qd plus valebit ille mē-
sure tpe solutiōis qz valuerint tpe contractus. Nunqd pōt amitti vsu-
ra: vbi credit pecunia. f. vna marcha argēti p alia marcha argēti ad
certū terminū pfoluēda. Aut cū daf pāse species p specie: vt granū
pro grano ad eandē mēsurā. Rādeo si verisimilr est qd pecunia nume-
rata aurū vel argenti ex tpe nō fiat pāiosa. f. tēpore solutiōis qz
fuerat tpe contractus. Aut verisimilr dubitat. vtrū pāiosa sint futura
necne: nō est vsura. Si autē verisimilr sit qd pāiosa sint futura tpe
solutiōis: vt si qd det. xx. libras sterlingoz in hyeme p alio totidem
in estate soluēdis. qñ solet bmōi moneta redi a viarozib3. aut. xx.
marchas aurū vel argēti p alio. totidē soluēdis ad passagij cruce
signatorz. Distigue qz si creditor nō erat seruatur illā pecuniā vsqz
ad illud tēpore: s3 iterim cōsumptur vsura est. Si erat seruatur vt
sic seruado vsqz ad pādictū tps lucraret. Distigue qz si auferat debi-
toz libertatē liberādi se iterim z debitiū soluēdi: vsura est: qz pāse
mif qd ideo crediderit pecuniā: qd debitor oneraret piculo z se exo-
neraret. Si nō auferat sed dedit ei qd reddat pecuniā qñcūqz volue-
rit infra terminū: meret si ex misericordia b3 faciat vt releuet debito-
ris inopia. Si autē corrupta intētiōe hoc facit. vt se exoneret a piculo
lo seruadi peccat. nō tñ credo eū ppendū ad restitutionē lucrī. licz
hoc esset ei cōsulēdū in pnia. vel qd oaret paupib3. Eodē mō oistm
guendū z iudicādū est qñ daf species p specie ad terminū: vt vinū
p vino zc. Extra vbi supra Sreg. ix. Rōne pñati dubij etia pculat
qd pannos granū vini oleū vel alias merces vedit: vt amplius qz
leant in certo termino recipiat p eisdē si tñ ea tpe contractus nō fuerat
vediturus. U. Lōditiōe credo esse attendēda nō solū in hoc vlti-
mo casu: s3 etia vbi daf spēs p specie. aut pecunia p pecunia. sicut
notauim3 in supiori distictiōe. Rā. Tñ fati cōsulte agerēt boies
si a tali contractu cessaret: cū cogitatiōes boiz deo nequeat occultari.
Si tñ videret ad terminū longe maiori pāio qz mō valeat vsura
esset. U. Quia tūc nō verisimilr dubitat vtrū plus vel min3 valitūre
sint s3 psumeret qd lōge minoz. Dis casib3 z aliū adde qd epō gabel
lā de feudo ecclie sue pōt retinere: fructib3 nō cōputatis in foatē. vñ
tñ iteri feudatarij imuniti sit a seruitio quo p feudo ecclie tenebat
z credo qd spāle pūilegiū ē ecclie: nec ē ad feuda laicalia extēdēdū.

C. CIII. Status oblatū inducat vsurā.

C. CV.

Raimundus. Itē gratis oblatū z acceptū
nō induc vsurā vñ tñ nō sit
intētiō corrupta. U. Ex pte. f. creditoris si forte nō cre-
didisset pecuniā nisi ppter spem lucrī: in quo casu tene-
tur totū restituere qñqz intētiōe dederit debitor: siue ex dilectio-
ne exorta forte ppter mutū sibi datū: aut ppter aliqd siue ppter mutū
recipiēdū aut retinēdū vsqz ad pliciorē terminū. Vbi tñ z sola di-
lectiōe dat creditor nō pōt repetere: nec p retentiōe cōsulere sibi si
forte bz alias de bonis creditoris aliqd. Quid si nō sit corrupta in
fērio creditorz. debitor tñ ppter creditū acceptiue vltari3 retinēdū
dat ei aliqd: nunqd creditor teneat restituere. Credo qd nō teneat de
bona fide cōsumptis nec etia de extātib3. qñ diu pbabilis credit qd
ex sola dilectiōe gratis ei seruiuit. Si autem vel pbabiliter credit
vel dubitat qd ppter mutū receptū vltari3 retinēdū ei seruiuit.
restituere teneat. Quā aut debitor nō grati: vltari3 creditor grati dat mu-
tū: debitor si beat als aliqd de bonis z sibi cōsulat p retentionē de
vsura quā dedit: nō credo ipz ppendēdū in foro pñali ad restitutionē.

C. CVI.

Raimundus. Si nūqd volūtas vel itētiō
vt spes inducat vsurā: vbi mul-

tum pactum fuit appositum in contractu mutui. Ad hoc quidam
volentes fauere vsuris dicunt: qd nunqz committitur vsura: nisi ex
pacto soluant. Alij dicunt: quibus assensio: qd sola spes siue intētiō
facit hominē vsurariū. vnde qd sub tali spe mutuat pecuniā: quicqd
postea etiā gratis. i. sine sua exactione oblatū vltari3 forte recepit: vsu-
ra est: siue sit pecunia: siue frumentū: siue vinū. Et breuiter quicqd ex
cogitari possit lucrū: siue illud consistat in dādo: siue in faciēdo. U.
Credo qd omni molēdinor qd credit pecuniā pistorib3: vt molant in
molēdinis eoz: vsurarij sunt. Accipiūt enī vltari3 forte in faciēdo: z
auferūt libertatē debitorib3 molēdi vbi voluerint. Si tñ debitor
ppter b3 nō sunt damificati: nō tenent creditores ad restitutionē
aliquā eis faciēda: nisi qñ est estimari debet libertas molēdi vbi
lebat: pñatis etiā circūstātijs de maiori z minori remotiōe molēdi
noz: z facilitate molēdi: z qñitate. Rāimū. Fundat aut hoc opī
nio in lege: vbi dicit Qui ad vsurā nō cōmodauerit: z ampli3 nō ac-
ceperit: vita viuet zc. Itē in euāgelio Lucē Mutui date zc. Sio. i.
nō in boie spem mercedis figentes: qd si nō reddat qd cōmodastis:
reddet deus: quo iubēte fecistis. Tenent itē z illi qd veniēte termino
solutiōis nolūt dare vbi dilatiōis debitorz: qd est iuramēto astrictū
soluē: nisi data eis pecunia: vel aliquo equipollēt: licz expñe nō est
gan. Extra vbi supra Urban3 terti3. Qui nō als mutuo traditur
eo pposito mutuo pecuniā credit: vt licz oī cōuentione cessante plus
tñ forte recipiat. z qd merces suas lōge maiori pñcio cōstrabit: si ad
solutiōē faciēda pluri tps dilatio proget: qd si ei in cōtinētū pñciū
pfoluat. bmōi boies indicādi sunt male agere: z ad ea qd talit accē-
pta sunt restituēda in aiariū iudicio efficacit inducēdi. U. Querit
in mētali symonia nō est necessaria restitutio. Itē est necessaria in
mētali vsura? Rādeo: In symonia est turpitudovtriusqz partis dā-
tis z accipiētis. sed in vsura nō est turpitudovtriusqz: ideo ex iure
diuino z nālī eqtate faciēda ē ei restitutio. Nec possz etiā in b3 casu
papa cōspēlare: s3 ex solo iure humano pecunie symoniace accepta
restituēda ē: nō illi qd dedit turpi3: s3 ecclie. Uñ nec belisus pcepit
gyei restituere alicui pecuniā quā accepit a naaman. Et papa qd
vult pōt statuere in b3 casu. postea enī cōspēlare qd nō solū in mētali
symonia: sed etiā in illa qd pacto esset expñsa retineri possit.

De fraude vsurarum.

C. CVII.

Raimundus. Quid si pena est apposta in
contractu mutui. nūquid falsē
pena illa poterit peti absq piculo vsure? Ad b3 dico: qd si
pena est iudicial: z a iudice imposta: z statuta pprop pu-
niēda cōtumacia debitorz: qd cū iudice cōtēnit in termino statuto sol-
uere pecuniā creditorz: nō est vsura. Si vō pena sit cōuentional. i. de
cōi cōsensu partū in ipso cōtractu apposta: vt falsē metu pene debi-
tū certa die soluāt: vsura nō cōmittit: vñ tñ semp sit intētiō recta.
Vtrū autē liceat tales penas exigere qñtū ad interesse tñan: z vl-
tra: require infra de penis. Si aut ille qd talē penā apposit: cōuenit
esse vsurarius: psumit qd in fraude vsurarij adiecit penā. Est etiā
psumptio qd sit vsura: si p singulos mēses vel annos oīcat cōmitti.
Itē in sūbis qd vsurarij solent specialit exerceri. talia enī indu-
cunt semp psumptionē pma facie qd sit vsura. In iudicio tñ alie stare
pñfessionū sue: s3 ppter psumptionē dñas diligētī examinare cōstet
iustā suā. Itē qd si veditū pñciū tali cōditiōe adiecta: qd qñcūqz sol-
uat pñciū me vel herede meo: rebabeam pñciū egovel beres me.
vel qñcūqz a septēnio vsqz ad nouēniū vel simile. nūquid est vsura
rius contractus? Ad b3 dico: qd ibi nō est mutui: z emptor facit fructū
suos sine piculo vsure: licz veditoz iuxta veditiōis formā postea re-
cuperet pñciū. Et hoc intelligas nisi in fraude vsurarij sit facta tal
veditiō: qd psumit ex bis cōiecturis. f. ex eo qd modicū est pñciū re-
spectu valoris rei. Itē ex eo qd aliqd pfoluit vltari3 sumā receptā. pu-
ta fuit vedita pro centū. z est in pacto: qd cū rescindet venditiō red-
dant. cxx. Itē ex eo qd emptor cōsueuit exercere vsuras. U. Quid
de ill3 qd agro seminato emūt fructū inde pēpēdos illo āno? Rādeo:
Non est vsura ex forma contractus. pōt tñ fieri in fraude vsurarij: vt si
tātus ē ager z tal: qd verisimilr sit qd fructū inde colligēdi valeat. in au-
tumno plus qd emptor dedit: maxime si tal ē pñona: qd contractus bmōi
cōsueuit exercere: restitutio in foro penitētiāli est ei indicēda. Si autē
pbabilis dubitat: vtrū fructū illi plus vel min3 debeāt valere qd qd
emptor dedit: nō est vsura. Eodē mō credo iudicādū de creditore:
qd possessionē alienā recipit p certa pecunie qñtitate: ita qd vsqz ad
certos annos faciat fructū suos. Licz enī iste contractus nō sit vsura-
rius ex forma: pōt tñ fieri in fraude vsurarij. Et reiciēdū est in foro
causari ad psumptionē suprapositas. In foro aut penitētiāli stabit
ei cōuentional: z multū psumēdū est talē creditore: z indicēda est ei
restitutio in penitētiā: si fructū illi terre verisimilr credebant plus lōv

U. 3

ge valere q̄ ille dederit: si iustus emptor inveniret.

C. CVIII. De his q̄ suscipiunt in se mutui periculi.

Raimundus. Itē aliqd mutuatur pecunias mercator: recepturus aliqd ultra sortē p eo q̄ suscipit in se periculi. i. si pecunia vel merces inde emptas portaverit salvas. als nō teneat si bi etiā de sorte. Itē aliqd mutuatur barth. m. sol. vt cepte reddant ei centū aurei. et scit vt credit octos aureos ibi plus valere: recipit autē in se piculū vt et p̄m. nūqd in his et filibz omittit vsura. Dicit qdā q̄ nō. cū enim mutuū dicit q̄ de meo fit tuū. ita vt et omne periculi rei mutuate ad te trāfferat. nō videt icōgruū si in casu pposito in cōpensationē piculū i me suscepit aliqd recipiat. Ar. dicit. lxxviii. ejiciēs. vbi dicit q̄ ideo p vsu rei locatē aliqd pōt accipi. q̄ rei locatē piculū p̄tinet ad locatē. secus est in re mutuate. Alij vō notant: rūt dūi et veri. s. q̄ sit vsura. Ar. eiusdē. c. ejiciēs. vbi enī dicit. assu gnādo differētia iter mutuū et locatū ponit tria. Prīmū: q̄ in mutuo trāfferat piculū in accipiente secus in locato. Scōs: quia pecunia nō deteriorat p vsu locis in domo vt equo vel alio re locata. Ter tiū. q̄ vsus pecunie nullū fructū vt utilitatē parit vtēti. secus in vsu agri vel domi: vel ad vel alteri rei locatē. licz ergo in casu pposito cesset p̄ma rō differētienō tñ cessant due vltime. Et ideo tutior est hec vltima opinio. maxime q̄ tales semp faciūt tale mutuū ppter spem lucri pecuniarū q̄ nō licz p̄tērea videt fieri in fraudē vsuraz. Et exp̄ssa est bodie de re. extra vbi supra. d. x. Naviganti vel eunti ad mūdinas certā mutuās pecunie quātitatē: p eo q̄ suscipit in se periculi receptur aliqd ultra sortē: vsurari est censendus.

Rai. Posset tñ hic exogitari casus in quo non esset vsura ultra sortē accipere. puta dū ego emerē vel effem parat: emere certas merces de pecunia. et tu p̄t nīmā instātā fecisti me cessare a tali emptione. ideo vt tibi mutuarē. Et ego dico volo q̄ ibi reddas mihi tātum quantū effem ibi habiturus de istis mercibz si eas illuc deferrem. recipio tñ in me periculi vt supra dictū est. et hoc ideo q̄ istud recipit tanq̄ interesse quolibet.

C. CIX. De Lōtractibus illicitis annuozū redditū.

Guilielmus. Quid de illis q̄ a cōitatis? cū uitatū vel a monasterijs emūt certos annuos redditū vel certos modos annuos ad vitam suā. Rūdeo: nō est vsura ex forma sc̄tus. cū tñ bñōl redditū annuus psonalis sit sine bursalis nō p̄dialis. Lrēdo: h̄ qdā legisse dicāt dūi q̄ illicitū est d̄r. tñ q̄ veditoz facile possit occidere rare mortē emptozis. vt sic liberatū esset. tñ q̄ nullum est emptozis periculi de sterilitate terre aut tēpestatibz q̄ solēt fructū terre iāpa ratos ad mēses aliqui destruerē. q̄ piculū emptozis p̄dior aliquādo in tantū est q̄ etiā exp̄sas laborz aliqbz annis amittit. Quid de illis q̄ emūt vel dono loco occatiōe alicui? seruitiū pcedētis accipiūt molariū siue usufructū alicui? castri vel ville: quē tractū idif ferenter exercēt. p̄cipue cū ecclesiis et monasterijs. Ad hoc credo q̄ si aliqd adnotatū gratis seruiniūt monasterio vel eccleie de adnotatiōe et offitio suo. vel etiā oues gratis et pura intētiōe de pecunia: licite possūt recipere bñōl usufructū vel aliud donū gratis datū. Idē dico si nullo adnotatū ip̄sio seruitiū receperit donū a monasterio cum tñ sit semp recta intētiō. et studeat fidelit̄ ridere in seruitiū cōpetenti. ne al bona pauperū cōsumere videant. Idē dico de illis q̄ emūt: nī si sit facta talis veditio in fraudē vsuraz. q̄ p̄sumit ex circūstātijs positis. et etiā ex etate et sanitate. ex q̄b pōt haberi p̄sumptio vtus multū vel parū debeat viuere. et tñ de his circūstātijs positis et etiā ex etate et sanitate: ex q̄b pōt haberi p̄sumptio vtus multū vel parū debeat viuere. et tñ de his circūstātijs in iudicio aīe serua q̄ dixi supra. s. vt sit cōfessio ei? in penitētia: et diligētē examine. Cautē tñ et discrete ne decipiaris et p posse. Si tñ in tali venditiōe monasteriū esset enomiter vel manifeste deceptū. licet fuerit pura venditiō et recta intētiō nec fuit dolus adhibitus. et ideo excuset ab vsura. tñ q̄ remouere deceptionē vel supplēdo iustū p̄ciū. vel restituēdo rē p̄cio q̄d numeratū sibi redditū. Fiet autē estimatio deceptiōis nō s̄m tēpus p̄sens. in quo forte res multū meliorata est. p̄sertim si per industriā emptozis. Sed s̄m tēpus in quo veditio facta fuit. Itē nō teneat fructus quos percepit medio tēpore cōputare in p̄cio. excusat enim ppter bonā fidē et iustū titulū et laborē et similia.

U. Item nota q̄ vbi emuntur aliqui prouentus vel redditus ad vitam venditoris seruatis circūstātijs de quibz loquitur hic magister. tolerabilis est huiusmodi emptio. quia nō est periculi q̄ aliter desideret mortē alterius. sed vbi emitur ad vitā emētis. non est tutū ne veditoz desideret mortē emptozis. Ideo enim inibita est pmissio p̄bēde vt beneficij nō vacātis. et pactū de futura successiōe

in hereditate testatoris. pactū dico factū dū adit vitā. nō tñ tūc p̄cificē mortale ēē pactū emere vel vēdere ad vitā emētis: q̄ nō in mentio b̄ inibitū vbi seruant debite circūstātie. Quid de illis qui emūt boues vel oues a paupibz: quos forte nō habet? Rūdeo: vbi emūt q̄s a paupibz vel etiā a diuitibz bñōl aīalia: q̄ scit vel credit ipm non habet: et q̄ iam tradidisset ei: locat ei p̄o certa annua pensione vsura est: vel ad min⁹ p̄sumēdū est in fraudē vsurari fieri. Idē credo de illis q̄ sciētē emūt fructū terrarū ab illis q̄ eos nō habet. Si autē sine fraude et bona fide fiat bñōl emptio: nō credo emptorē p̄care q̄dū durat bona fides. Quid de illis q̄ emunt equos certos reddendos a veditore in certis mūdinis: emūt in quā minori p̄cio q̄ valeant tpe tractare? Rūdeo: Usura est: nisi verisimilit̄ equos illos tpe solutiōis plus vt min⁹ valituros: sic dictū est supra in quibusdā casibz. vel vbi sciat: aut pbabiliter credat q̄ tantūde valituri sint: vel minus. Quid de illis q̄ agri statim seminatū: vel vbi fructū agri illi anni emūt certo p̄cio? Rūdeo: Nō est vsura ex forma tractatū: q̄ in fraudē vsurari p̄sumēdū est fieri: nisi pbabiliter dubitet fructū p̄cipiēdos plus vel min⁹ valituros in mēse q̄ emptor emerit: vel sciat aut credat nō plus ēē valituros.

C. CX. De Traditionibus bonū ad mediatiōē.

Quid de illis q̄ tradit bonos ad mediatiōē sine incensum vulgari p̄uocet? sextarijs bladi pactū q̄ si moriant vel deteriorent: cōductor subeat medietatē piculū. Si autē meliorant: habet medietatē cōmodi? Rū: Reuera licet locare bonos sicut equos: vel ad vītē: vel ad annū: dū tñ cōductor nō grauet imoderate in mercede. Pactū autē de cōicando damno et cōmodo rei locatē iniquū est ex parte locatoris: nisi pbabiliter dubitet: vñ cōductoris vel locatoris melior aut deterior sit cōdictio: vel vbi credat q̄ cōductoris nō sit deterior In pposito tñ supra pacto videtur cōductoris deterior cōdictio: q̄ vit aut nūq̄ pōt habē cōmodū tantū de melioratiōe bonis: q̄nū pōt habē damni de morte. Si tñ locator timēs ne cōductor grauetur bonis: si nō timeret de piculo: bñōl pactū apponat: sicut p̄p̄o nens: q̄ si boe sine culpa cōductoris periret: de illo piculo nihil erit geret ab eodē. nō credo q̄ peccaret: nisi ppter scādali eoz q̄ ignora rent ei? intētiōē. Illud tñ verū est: q̄ cōductor rei pōt in se suscipe periculi rei cōducte: et casus fortuitos q̄ntū est de natura tractus. Sed in pposito casu nō tñ est locatio et cōductio: sed societas in periculo in melioratione et deterioratione bonis.

C. CXI. De Traditione animalū ad cremenū.

Quid de ouibz vt aīalibz q̄ tradunt ad cremenū? Rūdeo: In bñōl traditiōe pōt interuenire tractus societatis tñ: vt locatiōis et cōductiōis tñ. p̄t et cōcurrere tractus mutuū et societatis. Cōtractus societatis tñ: vt q̄i q̄s habēs. xx. capita ouium inuiri locatē et alio habētē totidē. et cōicant ad inuicē ipsas oues: et periculi: emolūmē tñ et expensās circa custodiā et pastū earū. In quo casu si veniat p̄ctū inter eos: q̄ de fetibz reparent capita demortua. aut de velleribus et pellibus emanat alia ad augēdū gregē. Aut si ineat aliud p̄ctū licitū et honestū: nō peccat: dū tñ seruet eq̄litas inter eos: ita q̄ ex bñōl pacto nō videat ēē deterior vel melior vñ? q̄ vālet? cōdictio. Itē locatio pōt ēē et cōductio tñ: si q̄s habēs. x. capita tradat ea alicui custodiēda et pasceda sub certa mercede pecunie: vel participatione puentū gregis. In quo casu si vñs retinet sibi periculum eoz capitū: nec als in pactis et cōditionibz grauet cōductoz: licet est tractus. Itē p̄t cōcurrere tractus mutuū et societatis: vt cū quis habens. xx. capita: tradit ea estimata alicui puta p̄o. xx. solidis: ita q̄ teneat reddere medietatē sortis. s. decē solidos: quicqd̄ oringat postmodū de ouibz. et tūc p̄inde est ac si creditor dedisset ei mutuo x. sol. ex quibz cōparatis decē capitibz tractasset societate cū creditore habētē decē alia capita: ita q̄ sint cōia: et ipsi loci sint in periculo et p̄uētibz. In quo casu si cōtēplatione siue pacti grauet creditor de bitozē in cōtractu societatis: vsura est. Et in hoc casu p̄cedendū est sicut dictū est in p̄mo casu tracta societate. Illud autē valde iniquū est: cū q̄s certa capita ouium tradit estimata certo p̄cio: et sub eo pacto tractat societate: q̄ totā de p̄uētibz recipiat sortē: anteq̄ aliqd aliqd inde p̄cipiat vel p̄cificat: q̄ de fetibz reparent capita casu demortua: anteq̄ aliqd aliqd p̄cipiat de p̄uētibz. h̄ ē enī q̄i tradē oīes imortales. Et generalit̄ vñ ē: q̄ vbi pbabiliter dubitat vñ tñ? vñ illi? deterior sit cōdictio i forma cōtēplatione siue pacti adhiberi in societas: nō ē p̄ctū. Vbi autē ad arbitriū boni viri grauat alteri? cōdictio: p̄ctū ē ex p̄te grauāt: si sciēt h̄ faciat: et teneat ad restitutionē Nō pōt tñ dari generalis doctrina sup bñōl traditiōibz ouium ppter varietatē traditiōis: et dolos q̄ sup talibz exogitantur a quibusdā

De turpi lucro.

C. CXII.

Amundus. De quibus autem qui tempore messis vel vindemie emunt annona vel vinum vilis ut postea vendant cari. Dico quod peccat et turpe lucrum est. **U.** Intelligendum est hoc si fiat ex cupiditate. tunc enim est peccatum mortale siue clerici siue laici sint quod hoc faciunt. Qui autem laicus non ex cupiditate sed ut proximis sibi et suis emat aliqd ut post cari vendat siue annona siue aliud non auidet oicere esse mortale. Clericus etiam si re aliena emat. ut ea per suas industria meliorata vel mutata forma vendat cari quod emerit. non credo quod peccet ut si pulli emat equi et nutriat. vel tabula emat et inde facit imaginem. Annona itaq; vel vinum emere predicto modo ex cupiditate omnibus illicitum est. Raimundus. Secus si aliqd propter necessitate emat. et postea non idiger sicut credebatur. hic potest licite vendere prout vendit ceteri in foro. licet vendat cari quod emerit. In hoc tamen primo grauiter peccat clerici quod laici. neutros tamen dico teneri hic ad restitutionem faciendam certe persone. sed debet erogare tale lucrum in usus pauperum. Potest enim emere si timet caritatem in terra. et videt victualia extrahi de terra. tunc modo non ut cari vendat. sed ne gens fame peat exemplo Ioseph. **U.** Ideo credo de illo qui emit annona vel vinum cum negociandi oim tamen non ex cupiditate hoc faciat. sed ut lucro moderato sibi pvideat: maxime cum aliud genus negociationis non nouit. nec alibi per se sustentet. Raimundus. Illos necesse credo tanquam nepebadas beluas detestandos. quod ea interitio emunt aureos vel alias monetas vel res venales et precipue victualia. ut de talibus caritatem inducant. Item qui annona veterem mutuat ut recipiant nouam: vsura committunt: quod melius est recipere volunt. **U.** Istos non auidet condonare si ad hoc mutuat ut proximo subueniant: oimmodo non auferant ei libertatem liberandi se interim soluentis do veterem. vel si probabiliter dubitetur utrum plus vel minus valitura sit tempore solutionis. alias verum est quod dicit magister.

De Legibus vsuras punitentibus vtrum teneat. C. CXIII.

Amundus. Quid de legibus qui punitunt vsuras exigit: nunquid tenent. **R.** Breuiter dico quod non. quod prohibere sunt iure naturali. sed contra tale ius nulla lex: nulla dispensatio potest admitti. Item quod par in pare non habet imperium. multominus minor in maiore. ergo ipse rator terre non potuit condere legem contra imperatorem celi. Preterea dicitur imperator quod sacre leges non de dignantur imitari sacros canones specialiter in matrimonio et vsuris. sed secundum canones non possunt exigi. ergo nec sunt leges. Item dicit imperator se amplecti quantum uoluit uniuersa a deo: ut per ea suis legibus deroget. sed in niceno concilio quod est vnum et illis quantum vsure reprobandum: non est quo iudice repetantur. scilicet vsure quod ibi respicit factum et non ius. ille tamen leges que punitunt vsuras exigi ratione interesse. vel ratione more. bone sunt et approbande. si sane intelligantur. ut dicit supra ex codice li. iiii. Si vsure illicite solute sint in fonte reputantur. si autem fors ita soluta erat: vsure et indebite repetuntur. Ex pacto solute licet peti non poterat. tamen repeti non possunt. nisi in tra modum liciti oate sint. Usurarii modus ex psonarum delectu speciatius est. Illustres enim trientes vsuras stipulari possunt. negocia totas bisse. ceteri semisses. Ultra duplum itra anni tempus vsure nulla occasio erigi possunt. etiam si pignora pro illicitis vsuris obstrita sint. Item vsurarii vsure nulla arte exigi possunt.

De Compellendis vsurariis ad restitutionem. C. CXIII.

Compellitur. vsurarii re restituere vsuras a iure: et a iudice. **A.** iure: quia si sint publici vsurarii ipso iure sunt excommunicati. quantum ad tria. scilicet quod non debent recipi ad communionem altaris. nec eorum oblationes. nec ipsi ad christianam sepulturam si in hoc peccato decesserint. **A.** iudice: quod potest quilibet vsurarius cogere ad restituendas vsuras: si necesse fuerit etiam per maiorem excoicationem omni appella. remota. Item quod si vsurarius repetat ab illo vsuras: repellitur per exceptionem: donec ipse restituerit vsuras quas ab alijs male accepit. vel saltem fecerit posse sui eisdem modis compelli tur heredes vsurarii siue sint filij siue extranei. In foro autem penitentiali indubitanter tenentur tam vsurarii quam heredes ad solidam restitutionem oium vsurarum quas illicite acceperunt. vel saltem posse suum faciant: et debeat de peccato. et quia non possunt plene restituere. et ponant in animo restituere si pueniant ad pinguetorem fortunam et semper pro posse nitantur. Ad hoc possunt etiam tales contriti et satisfacti non valentes postulare dilationem. vel cause elemosine sibi remissio nem fieri ab eo cui tenentur restituere. et sic erit in statu saluandorum aliter non. Qualiter autem et inquantum teneantur heredes: et etiam de forma restituendi similiter siue sit solutio siue non vsurarius vel heres eius. Require per simile scilicet de rapi. Si clerici est vsur

arius: vel heres vsurarii: et non vult satisfacere: ab officio suspenderet. et si emendare noluerit: deponeret. Porro in foro penitentiali pcedet: ut supra dictum est. ita tamen quod non de rebus ecclesie quod sunt pauperibus deputate: sed de suis si faciat fideliter iuxta possessionem: quatenus de pecunia illa vel alia quilibet sua expenderit in utilitatem ecclesie. **U.** Uides magister inuenerit quod clericus qui debet aliqd ex maleficio: non potest illud solui de bonis ecclesie sue. quod ego non credo: nisi talis sit qui bona habeat primonia lia: aut aliunde quam de ecclesia acquisita. Aliis credo quod de bonis ecclesie sue de fructibus quos legitime percipit de ecclesia sua: se liberare potest.

Extra. v. de vsuris Alex. iij. Cogendi sunt vsurarii manifesti: vel bis a quibus extorserunt: vel eorum heredibus vsuras restituere: vel bis non si perstitit pauperibus erogare: si tamen habet unde possint. alioquin eos nota paupertas excusat. Filij ad restituendas vsuras eas sunt distinguere cogendi qua parentes si viuere cogentur. Idipsum etiam contra heredes extraneos credimus extendendum.

De Rebus emptis: et pecunia vsuraria. C. CXV.

Possessiones. De quibus vsuris sunt coparate debet videri: et eorum pcia bis a quibus vsure sunt extorse restitui. Raimundus. Donec vsurarius emit equum vel predictum de pecunia vsuraria: et donat rem illam alteri: postea efficiat non soluendo. Querit vtrum ille qui soluit vsuras: possit cum effectu petere rem emptam de vsuris ab ipso possessore. et vtrum ille in foro penitentiali teneatur restituere: Uides quod non: quod predictum ex re futura redactum non est futurum. a simili res emptae pecunia vsuraria non est vitio vsure subiecta. Item quod secundum regulam vitia psonalia non transeunt ad successores. Ego tamen credo contra cum illa. quod ipse potest petere: et ille tenetur restituere. Explicet enim dicit de hoc. hoc est e. cum tu. Succedit enim hic res loco predicti: sic exonerato alibi. **U.** Quid ait Tenetur restituere. si credo verum est quod habuit ex lucratina causa rem emptam de pecunia vsuraria. Secus si emisset: vel ex alia causa non lucratina adeptus esset rem bona fide ab vsurario: non credes forte cum esse vsurarium: aut credes rem illam esse emptam: non de pecunia vsuraria aut ipsum vsurarium habere alia unde possit reddere vsuras. Si niquid vir qui duxit uxorem raptis vel vsurarii filia: potest accipere dotem de rebus illis: cum quicquid habet non sufficiat ad reddendum quod rapuit vel habuit de vsura. Rati. Licet dos non pueniat ex causa lucratina: sed recipiat propter onera matrimonij portanda. Si tamen maritus sciet veritatem: aut crassa ouctus ignorantia contraxit cum huiusmodi filia: non debet recipere dotem de rebus huiusmodi de equitate canonica: licet de subtilitate iuris cuiusdam aliter forte possit dici. Si autem probabiliter ignorantia ouctus est: quod credebatur non esse vsurarium: vel alia esse soluendo: potest dotem et solidum recipere: licet postmodum sciat veritatem. In creditore autem qui recipit quod sibi debet a raptore vel ab vsurario: non distinguo: nisi quod bona fide crediderit ei pecuniam: ut ex illa sibi commodum suum faceret: et in crastino forte ex ea se liberaret. **U.** Id est si sit de marito quantum ad dotem: ut dictum est: quod socer oado dotem genero efficiat pauperem: nisi quatenus releuat ab onere alende filie. Sed debitor non sit pauper recipiendo mutuum a creditore: vel emptor aut venditor recipiendo rem: vel pacem reuendite. Creditor autem quod mala fide creditit pecuniam: puta ludeti in alea: vel daturu meretrici: aut bis strioni: vel alia vilipidanti bona sua: non debet huiusmodi debitori recipere ex rebus predictis. Sicut nec ille qui ex causa lucratina agit. Ceteri autem omnes qui bus debet ex contractu vel quatenus maleficio vel quatenus peti recipere quod sibi debet ex rebus huiusmodi: cum tamen rem futuram: vel raptam: aut vsurariam in ipsa specie non recipiat: maxime secundum illos qui dicunt quod vsura non transeat dominium. Secundum etiam illos qui dicunt: credo quod ipsa res vsuraria in specie non debet recipi in solidum: quod debitor quod ea cedat pro vsura potest eam abducere a creditore: si extat. nec possit creditor pro ea aliam ei soluere ipso iurito.

De Usuris contractis circa pignora. C. CXVI.

Circa pignora. De quibus vsuris sepe ouitur questio talis: Creditor accipit pecuniam: vult omnes fructus perceptos bona fide deductis expensis computare in fonte. Sed si quid residuum fuerit de fonte postulat debitor: compelli ad solutionem. Querit vtrum ad hoc cogendus sit debitor: vel non: vel quod liter sit consulendus creditor. Ad hoc credo plura auxilia sibi esse parata. Potest enim per actionem personale petere coram iudice. Item potest alij pignus sibi obligatum impignozare. Item potest vendere pignus etiam inuito et contradicte debitori: nisi debitor offerat. Circa venditionem tamen est adhibenda distinctio: quia aut certa pacta fuerint inter creditorem et debitorem firmata super venditione pignoris in certo tpe vel loco: vel certe persone speciali modo facienda: aut nullo modo faciendae: aut nihil super hoc conuenit inter eos. In primo casu debet creditor prius notificare debitori. et postea potest vendere secundum formam conuenientem: et non aliter. In secundo videlicet cum pactum fuit apponit

videret. etiā tūc nō pōt vendere. sed debet prius ter benedicere de-
bitori ut soluat: si cessauerit poterit postea vendere. aliter si ante tri-
na denūciatiōe venderet furti teneret. In tertio vō. si cū nībil cōve-
nit. sufficit una denūciatio. r postea elapso biēnio poterit fieri ven-
ditio. Pōt etiā cogi p ecclēsiā supradictis modis. si est de foro suo
vel quicqz sit in modū denūciatiōis rōne peccati vel in modū reco-
nitiōis. U. Quid creditor trahit debitorē in iudicio sup aliq re co-
ram ecclēsiastico iudice. qz tūc debitor cōvenit pōt creditorē recon-
venire corā eo iudice. Bene dicit rōne peccati ppter qd ecclēsiā pōt
de oībus causis cognoscere p modū denūciatiōis. r compellere ad
agendā penitentiā. Raimū. Et si forte post inceptā causā vellet de-
bitor cessare. videt q ad petitiōē creditoris possit eū cogere iu-
dex ecclēsiasticus. ut respōderet ei corā eo vel satisfaceret. Sepe enī
i iudex pōt r debet iudicare indirecte r occasione alterius questio-
nis morte corā eo de re de qua alias nō possit.

Adhuc De eodem.

C. CXVII.

Rem nota q creditor pōt exigere vel cōpensare
nō solū expēsas qz fecit colligēdo fructus
sed etiā qz fecit bona fide circa rem pignoratā. Itē si ca-
su fortuito vel sine culpa sua res pīt vel deteriorata est:
nō tenet creditor. sed si volo vel culpa sua tenet. Itē si vendito pī-
gnore bona fide creditor min⁹ accepit qz erat in forte: pōt agere ad
residui. Si vō plus tenet restituere debitori. Itē nota q sicut pōt
agere debitor corā creditore vel ecclēsiastico. ita r heres debitoris corā
tra creditore vel corā heredē eius r ecclēsiastico. Et si forte creditor vī-
deret eius rem sibi obligatā alteri ipignoratū. vel alio quocqz mō
in aliū trāstulit. possessor tenet cōputare in forte nō solū fruct⁹ quos
ipse percipit. sed etiā oēs quos r anteriores percipiat a tpe primi cō-
tract⁹. Ipsa enī fructū perceptio ipso facto attenuat forte. Itē ex
tra vbi supra. de vīsuris. Alexander. iij. In cōsilio turosi. Nullus con-
stitutus in clero aliqz genus vīsure exercere psumat. Et si qz alicui⁹
ius possessionē data pecunia sub hac specie in pignus accepit. si for-
tē suā deductis expēsis de fructib⁹ iam percipit. absolute possessor
nē restituat debitori. Si vero aliqd minus hz: eo recepto possessor
ad oīm reuertat. Qd si post huiusmōdi cōstitutū in clero quisqz vī-
surū lucra inſtat. ecclēsiastici officij periculū patiat. nisi forte ecclē-
sie beneficiū fuerit qd redimēdū ei. r hoc mō de manu laici videat.
Itē eos q de possessionib⁹ vel arborib⁹ qz tenere in pignore nōcū-
tur: forte deductis expēsis receperūt. ad eadē pignora restituēda si-
ue vīsuraz exactiōe ecclēsiastica dī. cōpellas. Si terrā titulo pigno-
ris detinetis. r de fructibus eius forte recepistis. predictā terrā cle-
rico memorato reddat: nisi terra ipsa de feudo sit monasterij vestri

De Lōmunitatibus in vīsurā.

C. CXVIII.

Raimundus. Quid de cōstitutibus quarū
daz ciuitatū que vānt pecu-
niā ad vīsurā. maxime in lōbardia. nunqd oēs ciues sunt
vīsurarij ppter hoc. r p osequēs in statu dānandoz. Re-
spōdeo sic oēs quoz auctoritate sit vel cōsensu. U. Quid de regib⁹
bus r pncipib⁹ q cōpellit ad reddēdū vīsuras. Rādeo: q tenent ad
restitutionē etiā si nībil ad eos inde puerit. Quid de regib⁹ r p-
ncipib⁹ q a iudeis multa recipiūt cū tū sciat eos nībil habere nisi de
vīsurā. r q bona q possidēt nō sufficiēt ad restitutionē. Rādeo: te-
nent ad restitutionē taliter perceptoz: ex cā lucratina ea perciperūt.
Si autē non ex lucratina possunt accipere qd sibi debetur sicut r alij
creditores. De seruientibus autē vīsurariorū: credo q possunt acci-
pere mercedē suā de rebus huiusmodi si seruiant eis in licitis r
bonestis aut necessarijs. quia vtilitas quam consequuntur huius-
modi vīsurarij ex operibus huiusmodi seruientij compensatur cū
mercede quam dant seruientibus illis: nec possunt dici pauperio-
res propter mercedē datam: cum loco mercedis habeāt commo-
dū operatum. Si autem in ibonestis aut illicitis non credo q de-
beant recipere mercedē de rebus huiusmodi. Idem etiā indi-
candum est de cultoribus pcediorum vīsurariorum. r de alijs mer-
cenarijs eorūdem.

Adhuc De eodem.

C. CXIX.

Raimundus. Quod autē dicitur est de cōi-
tibus pecuniā ad vīsuram
pstatib⁹: q oēs sūt vīsurarij quoz auctoritate vel cōsen-
su sit. dico r idē si collegiū aliqd accipit pignus in casu
non cōcesso. U. Sed nunqd singuli de collegio tenent. in solidū
restituere: qd collegiū habuit ex vīsurā. Rādeo. licet vīsurarij sint (vt
dicit magister) illi quoz auctoritate r cōsensu talia fiunt: non credo
tamen q tenent ad restitutionē nisi quātū ad eos puerit de vīsu-
ra vel quantum releuati sunt ab expēsis quas fecerūt de suo in

sustinēdis vīsuris: nisi forte psterierint auctoritate cōpel-
lendo aut pceptiēdo cōtati taliter tenerari: qd alio nō est factura b.
In h casu credo eos teneri in solidū. Quid de illo q cōsultat alicui
ut teneat. Itē qd de illo q dat amico suo vel cōsanguineo pecuniā
vel cōmodat gratis vt ex ea teneat. Itē qd de eo q dat vīsurario mutū
pecuniā ad participatiōē lucri vīsurarij. Nunqd in his oib⁹ casib⁹
tenent in solidū qd faciūt: an tū de eo qd ad eos puerit de vīsurā.
Rādeo fm quosdā tales q inducūt alios ad tenerariā: nō tenent nisi
quātū ad eos puerit. Ego credo sine pceudicio: q in neutro casu
tenent: nisi inqntū ad eos puerit bi q taliter inducūt alios ad fe-
nerariū. r melior est dictio talij in h casu qz in rapina vī furto: vbi
q pstant auctoritate tenent ad restitutionē: etiā cum nībil ad eos
puerit de maleficio. Et h ideo: qz rapina vel furtū corā voluntatē
vī sit q patit damni. h vīsurā de voluntate oīi puenit ad creditore
nec inuenio iura dare actionē debitori corā hmoi inductores ad re-
petēdū vīsuras ab eis: qz ipsi debitores soluet vīsurarijs: vel taliter
inducti p alios: cū ad inducētes nībil puerit de vīsurā. sicut dant
iura actionē corā illos quoz opere: vel cōsilio: vel ministerio furta
sunt r rapine: licz nībil ad eos puenit.

Utrū a cōfessionis liceat iudeis vīsuras exigere. C. CXX.

Raimundus. Itē nūquid iudeus pōt exi-
gere vīsurā a cōfessionis: aut
numqd cōfessionis a iudeis: vel pagani: vel ceteris hosti-
bus fidei cōfessionis. Ad primū rādeo: q peccat iudeus
mortaliter: r ad relaxandas vīsuras cōfessionis pōt cōpelli ab ecclē-
sia indirecte. s. p subtractionē cōfessionis cōfessionis. vel saltē cōpelli
dī sunt a pncipib⁹ cōfessionis: r ab ecclēsiā pcedito modo: vt non
exigāt immoderatas vīsuras. At vō expēse videt sentire Raimū. q li-
cite a talib⁹ hostib⁹ possunt exigere vīsuras cōfessionis. Gratian⁹
Lā. r iij. q. iij. Nā a quo vīsurā exigēde sint Raimū. testat dicens:
Ab illo exige vīsurā: cui merito nocere desideras: cui iure inferunt
arma. Duic legitime auferunt vīsurā: quē bello vincere non potes.
Ab h vīsurā exige: quē non sit crimen occidere: sine ferro dimicat q
vīsuras flagitat. ergo vbi ius belli: ibi ius vīsure. Raimū. Sup hac
auctoritate sunt opinionēs varie. Dicit enī qdā q loquūt fm antiq
tpa: qz pmissū erat iudeis i lege accipere vīsuras ab alienigenis: iuxta
illud Nō feneraberis frī tuo: s. alieno. Alij intelligit r exponit de
iudeis: ab illo. s. iudeo. vīsurā. i. magnā pēfione rē. Alij intelligit de
pagani r hostib⁹: reipublice: sicut lra plane sonat. talib⁹ vī apte
et p insidias: r oībus modis pīt tanqz indignis auferri q male oci-
nent. Secus de iudeis: qz illi serui nri sunt: r parati seruire nobis.
Alij dicūt: quoz opinio cōio est: q a nullo boie cōfessionis: iudeo:
pagano: vel alio licet exigere vīsuras. Et exponit lram negatiue sic:
Ab illo exige vīsurā: cui tā quicqz sis merito nocē desideras. h iust
li merito debes desiderare nocere: ergo a nullo debes vīsuras exigē.
Extra. v. de vīsuris. Imocē. iij. Iudeos ad remittēdas vīsuras cō-
fessionis pncipes r potestates cōpelli pceptim⁹ seculares. Idē in
ge. cōl. Quāto amplius cōfessionis religio ab exactiōe cōpēfidi vī-
surarū: tāto graui⁹ sup bis iudeoz pfidia insolēcit. Itaqz statim⁹ vt
si occidero iudei a cōfessionis grates immoderatas vīsuras extor-
runt: cōfessionis eis participiū subtrahat: donec de immoderato gra-
tamine satis fecerit cōpetere. Pncipib⁹ aut inuigilāt: vt ppter h
nō sint cōfessionis infesti: s. poti⁹ a tāto grauamie iudeos cōbiberē.

Utrum vīsuram ab vīsurario acceptam teneat
tur quis ei restituere. C. CXXI.

Raimundus. Sed pone q cōfessionis accepit
vīsuras a iudeo cui restituit: vī-
det q iudeo p ea q dicta sunt supra. Itā tū si ipse restituit oēs vī-
suras qz accepit. qd nīsi velit facē: sicut cōfessionis cōfessionis: q cū auctori-
tate ecclē restituit: noie inde illis cōfessionis: quib⁹ ipse iudeus
exegerat vīsuras. r notificet hoc iudeo: vt sciat se liberatum ab illis
cōfessionis p istius solutionē. nec poterit ab eo repeti: cū vīluerit ge-
serit negociū ipsius iudei. r ideo velit noluit teneat habere ratū. Sed
nūquid idem cōfessionis. Satis credo q sic. Clarū in vīroz casu
liberat iste cōfessionis restituitendo vīsuras illi a quo accepit: sicut iste
fit iudeus sicut cōfessionis. Salubri⁹ tū ē pmo dictū. s. vt soluat illis
quibus iste tenet: deponat pecuniā in eadē sacra: vel alio tuto loco.
Sicut cū auctoritate ecclē: vt cū iste satis fecerit recipit eam. U.
Hoc inquā est salubrius quando factū est occultum: r non timent
scandalū nec periculū taliter soluetis. Alii sufficiūt q fiat restitutio
illi a quo sunt recepte vīsuras. Raimundus. Sed quid si scitur p-
na cui est restitutio faciēda: sed tū est absens in remotis partib⁹

vel nescitur in quo loco sit. Ad hoc dico qd cum nescitur ubi sit: vel paupib⁹ cui auctoritate ecclesie sit aut scilicet mittat ei si aliquo modo potest fideliter et secure. si non potest de pauperib⁹ ut supra cum auctoritate ecclesie. Unilb. Quid ait: mittat ei. si temp⁹ est ad comode fieri potest per sancte sunt tñ circumstantie. scilicet quantitas rei debite. et remotio loci. et ex parte loci qd fieret mittendo. et paup⁹as vel vinitie illius cui faciēda est restitutio. qd tā modica posset esse rei summa. et tāte expēse qd fieret in mittendo. et tā vices ille cui faciēda est restitutio qd nullo modo deberet velle per tā modica primū tñ granari. et tñc nō oportet qd mittat. et in talibus ad arbitriū boni viri recurrendū est.

C. CXXII. C. CXXII.

Item quero vtrū usurarius teneat restituere non solum pecuniā usurariū. sed etiā quicquid cum ipsa lucratur est. et fructus propter hoc et re emptā de pecuniā sunt. Ad hoc dicitur quidā qd sic qd ex radice corrupta per dū corrupta sunt. Difficile enī est. ut ait Leo. ut bono pagant⁹ eritū qd mala sunt inchoata principio. Ambrosius si qd usurā accipit: rapinā facit. Et Hiero. Quidam querere vel frandare aut rape nihil interest. Sed in rapina et furto videtur ad ista teneri ergo et in usura. Uterq⁹ qm qui nimis emungit: sanguine elicit. Dicamus cum alijs qd teneatur usurarius restituere quicquid ultra sortē accepit a debitore occasione sortis pacto pcedēte vel intētiōe corrupta. Unilb. Quicquid inq⁹ sic recepit a debitore aut etiā de re debitoris habita p usura. Unde si habuit de usura terrā vel pecus. qdqd de nālīb⁹ fructib⁹ ip⁹ terre vel pecoris habuit. et pēssōne aut mercede terre vel pecoris si ea loca aut restituere teneat. Lredo etiā qd restituere teneat ei oāna qd ppter solutionē vsure passus ē: ut si domū suā vel pdiū oportuit ppter vsuram distrabere villosi pōio qd valeat et aliā domū adducere ad vsum suū aut si oportuit eū accipere ad vsurā ab alio usurario ppter vsuras predictas solūdas. Si aut ex pecuniā usuraria negociatur est et lucratur. aut emit inde pdiū et fructus pcepit. nec lucrū nec fructus bñdō teneat restituere. Idē etiā credo de lucro habito de furtina vel rapta p negociationē aut p cōparationē reddit⁹ vel pdiū factā de re bñdō furtina aut rapta. Raimundus. Expēsas tñ pōt deducere et forte opas suas moderatas: ut in his etiam agat cū eo mīnis qd cū fure vel raptoze.

Unilb. Quia fur et raptor nō deducit expēsas nec opas suas. qd tñ intelligo si agat in forma iudicii. in foro aut penitētiā nō credo hūc rigore esse seruādū. iniqui enī esset aliquē locupletari cū oāno alterius postq⁹ ei plane satis actū ē de oāno illato. Raimundus. Sōlū aut vt satisfacto de vsuris petat venia ad cautelā de debito re qd forte pter pmissa esset ei aliqd ultra restituēdū. In summa nota qd vxor usurarij et familie debent pcedere sicut vxor et familia raptoze. Reque supra capitulo de rapina. Unilb. Intellige oā familiā nō mercenaria. de mercenarijs enī locatibus opas suas: tene qd dicitur sup⁹. qd possunt accipere qd sibi debet de reb⁹ usurarij.

C. CXXIII. C. CXXIII.

Raimundus. Itē nota qd sicut pbiher aliqd accipere vsuras noie suo ita et alie no. Unilb. Quid de seruicib⁹ usurarij? qd numerant pecuniā p oīs suis ad vsurā. et vsuras accipiūt ad op⁹ eoz et de mādato eoz. nunqd tenent ad restitutionē cū nibil ad eos inde puerit. Rādeo. nō credo qd teneant pserim si idem usurarij p seipos vt p alios ministrōs bñdō vsuras exercēt qd nō p istos. Raimundus. Deniq⁹ si qd vsuras accepit alieno noie siue sit tutor si de curatoze vel qd alijs alijs teneat ad restitutionē. si ille cuius noie accepit vt nō est solūdo. vel nō vult restituere. Nā et faciēs sōntiēs par pena ostringit. Unilb. De tutore et curatoze p eo qd pbat auctoritatē talib⁹ tractib⁹. et illi quoz tutelā gerit vel curat p se nō eēt talia facit: pōt dēdi qd dicit magister. de alijs aut qd nudum pbat ministrū: oīc sicut dicit de seruicib⁹ usurarij.

C. CXXIII. C. CXXIII.

Raimundus. Patet ex pmissis qd debitor nō tenet soluere vsuras. et si soluit potest repetere. Sed quid si iurauit se soluturū: nunqd tenet soluere. Dic qd potest si vult debitor verum dicere ecclesie: vt compellat ipsum usurarium per cen. eccle. ad relaxandū ipsum iuramentum. Si per hanc viam non vult procedere debet persolvere vt satisfaciāt deo et iuramento. et postea poterit repetere. Quid si iurauit qd solveret vsuras et non peteret. dico qd nō repetet directe propter vim iuramenti. sed indirecte bene repetet. scilicet denūciando ecclesie crimen illius vt compellatur ad penitentiam. quam non potest agere nisi restituat. Si vero iurauerit etiam qd nō denūciaret: nō tenet in hac parte iuramentū: cū sit illicitū vitiosa. et ita sa-

lutem pōtūmi. vide non obstante iuramento potest pcedere in modum denūciatiōis. et ita occurrat fraudib⁹ usurarij. Extra. ij. de iurei. Grego. iij. Mandam⁹ quaten⁹. Creditores ad iuramenta sua per vsuris sibi soluendis prestata relaxanda ecclesiastica oīst. cogatis. Alex. iij. vigiliā. epō. Debitores ad solūdas vsuras in quib⁹ se obligauerāt cogi nō debent. si vō de ipsoz solutiōe iurauerint. xogendi sunt oīo reddere iuramentū. et cum vsure solute fuerint. creditores ad eas restituēdas sunt ecclesiastica severitate si necesse fuerit cōpellendi. Inno. iij. Lū. 3. et 5. Petro vsuras nō modicas p solūssent. iuramento firmauerunt: qd nec p se nec aliū predictas vsuras repeterent. nec apud ecclesiasticū iudicem seu etiam secularē su per his deponerent questionē. cūq⁹ creditor dederit testamentum suis pceptis heredib⁹. vt omnib⁹ qui pbaent se dedisse vsuras eiv dem ipsas restituere pcurarent. Unde predicti. 3. et 5. vsuras repeteri non attentarent ppter bñdō iuramentū et heredes predicti pe. eis negligunt satisfacere de vsuris. Man. qua. sub pena excoicatio nis publice in ecclesia pporu facias vel pponas. et qd sup hoc noue rint veritatē pcedant ad testimoniū pferendū. etiā si p oīcta restitū vel alia vocamēta tibi ostiterit de pmissis. heredes illi⁹ vt vsuras qd a predicti pat⁹ eozū accepit restituāt vniuersas eccle. cen. opellas Extra. de vsuris. Inno. iij. Indeos ad remittendas christiani vsuras p pncipes et pates cōpellim⁹ secularis. Itē in generali cōcil. Quanto amplius christiana religio ab exactione cōpescit vsurari: tanto graui⁹ sup his indeoz pfidia insolēscit. itaq⁹ statim mus vt si decetero iudei a christiani graues immoderatas vsuras extorserint: christianois eis participium subtrahat. donec de imoderato granamine satisfecerint competenter. pncipibus autem in iungimus vt propter hoc non christiani infesti. sed potius a tanto graumine studeant iudeos cobidere.

C. CXXV. C. CXXV.

Raimundus. Dicto de vsuris subiciamus tractatū de secularib⁹ negocijs. quoz qdā ibonesta sūt sui nā. sicut oīa que sine pōtō exerceri non pōt. vt Scus vsurarij symonie et fides. Ista oibus sūt pbiha indistincte tam clericis qd laicis cuiuscunq⁹ sexus sint vel oīctōis vel etatis. oīmodo sint oīi capaces. Alia nō sunt ibonesta sui nā. sicut ea vel ex tpe vel ex psona vel ex loco. vt emptio veditio: locatio oīductio et similes tractus sūt. et quasi tractus. vt tutela cura negocij gest. iudiciū et sūia. Et bñt in h⁹ oīclū oīaz exercitia artū mechanicaz vt artis textorie: sutorie et similia que ne cessarie sunt vsui humano. Et cā sunt bec ibonesta: qñ sūt cū intētiōe corrupta: videlicet ppter cupiditatē vel aliū malū finem. et fm hoc pbiha sunt oīb⁹ indifferēter. primo in vocabulo: Nō cō cupiscēs rem pximi tui. Unilb. Dic appellat cupiditas improba volūtas habēdi diuitias tpales nō ad vsum necessariū aut vtilitatē sed ad curiositatē. vt. s. anim⁹ oīlectet in talibus sicut oīlectat pica vel cornicula in nūmis quos reptos abscondit. Raimundus. Porro et causa sunt bec bonesta. qñ sūt cū recta intētiōe. videlicet vt possit de suo labore quis sibi et sue familie in necessarijs providere. Itē vt possit hospitalitatē tenē. ac cetera mie opa exercē. Et tpe sūt bec ibonesta si sūt festino et feriatō. Simili⁹ et iudicia si exercant⁹ in tenebris: qz qui male agit odit lucē. Et loco oīant ibonesta: quando in lupanari vel alio loco vili vel ibonesto talia tractantur et maxime si iudicia in talib⁹ locis tractant⁹. Item qz locus est solitarius vel aliter suspectus. In talib⁹ enī laribulis solēt cōmitti adulteria et doceri beretice pauitates et sūia. Dicunt etia ibonesta ex loco ppter ipsius excellentiā puta qz in ecclesia talia sūt. que teste veritate non debet esse domus negociationis sed orationis.

C. CXXVI. C. CXXVI.

Ex persona vero sūt bec ibonesta. qz dici sūt vel religiose psona qd bñdō exercēt. talib⁹ enī regularit⁹ sūt pbiha bec negocia. Apō. Nemo militās deo rē. Itē pō. Qui non cognouit negociatōes intro. in po. oō. Et iij. Ne crei. vel mo. se. ne. se. iūi. Et oīcl. magunē. Multa sūt negocia secularia: de qd⁹ pauca pstrin gam⁹ ad qd pñet oīs carnal⁹ occupia. qdqd plus iusto appetit bō turpe lucz est. Mōra iniusta accipere vel etiā dare p quolibet seculari qñtu. Precio aliqd cōducere cōtētiōes: lites vel rixas amare. In placitis secularibus disputare excepta defensione coppanoz vel vi duarum. Conducores vel procuratores esse rerū seculariū. Turpis verbi vel facti esse ioculatorē vel iocūz secularē oīligere. Alieas amare. Ornamentū inconueniēs proposito suo querere. Vinere in delictis. Sulam et ebrietatem sequi. Pondere iniusta vel mensuras bas bere. Negocium iniustum exercere Nec tñ iustum negocium inter-

olendur est propter necessitates diuersas. qz legimus sanctos apol
stolos negociatos fuisse. z in regula benedicti precipit. prudenter per
quorū manus negocia monasterij pcurant. Lanes vel aues seq ad
venadiū. z oibz qbuslibet causis supfluis interesse. Ecce talia z his si
milia ministris altaris dñi. necnō z monachis oīno interdiciunt: de
qibz ait Apl's. Nemo militas deo iplicat se secularibz negocijs zc.
Alex. iij. Prohibemus ne causa lucri monachi vel clerici negocien
tur. z ne monachi a clericis vel a laicis suo noīe firmas habeant. neq
qz laici ecclesias ad firmas teneant.

De Lañibz in quibz eis pmissa sunt.

C. CXXVII.

Raimundus. Lañs tñ sunt qtuor. in qui
bus clerici possunt bñmōi ne
gocia tractare. Primus qz si habet administratiōes pos
sunt vtilare causas z iudicare inter subditos: pfectum
inter clericos z iter rusticos suos. Quidā tñ nō admittūt hoc qz pos
sit inter laicos cognoscere inter ecclesiasticos. Secundus casus ē cū
iudex secularis negligit facere iustitiā de subditis suis. tunc enī pōt
iudex ecclesiasticus cōpellere illū p suam excoīcatiōis ad tenēdā in
iustitiā: vel supplere defectū eius. hoc tñ nō intelligas de causis sangui
nis. qz ille penitus sunt clericis interdite. Tertius casus est: qz clerici
monachi z alie ecclesiastice psonae tenent suscipe tutelā miserabiliū
psonaz. z hoc ē pūilegiū clericorū. qz pñt alicui succedere ab intesta
to. cuius tutelā vel curā suscipere nō tenent. In laicis autē secus est.

Unilb. Quia laici tenent eorū tutelā suscipe quibz debet ab intesta
to succedere. Raimundus. Epi vel monachi videt qz nō possint etiā
am si velint suscipere legitimā tutelā. Autē. de factis. epis. §. ideo ama
biles. Uel oīc qz illi autētico perorag p canonē illū: puenit oī. lxxv.
v. in bñdictioz qz monachi possint de licētia abbas bñmōi tutelā
suscipere alio nō tutelā tñ testamētaria vel dātia nullo mō pñt recti
pere. z ita pñt intelligi iura cōtraria. Qd autē dicit de monachis itellu
go z de canonicis regularibz z alijs psonis religiosis. Unilb. No
ta qz tutelā durat vsqz ad. xiii. annum pupilli: z inde incipit cura du
rans vsqz ad. xv. Nota qz triplex est tutelā. Testamētaria: qz pater
in testamēto dat tūtozē filio suo. Itē legitima que deserit a lege sm
quā cū nullus datus ē tūtoz in testamēto suo. qz pmo loco oī ei suo
cedere ab intestato: tenet suscipere tutelā bñmōi. Itē dātia: que dat
a iudice: qz nullo tūtozē dato in testamēto: z nullus existētibz cōm
sanguineis vel idoneis: de officio suo dat tūtozē. Raimun. Quar
tus casus est si clericus idigeat. tūc enī potest recipere possēssōes ex
colēdas ad firmā sine cōducere. vel etiā artificio suo bñesto acquirere
sibi victus. cum tamen occasione bñmōi modi passionis vel artifi
cio non desit diuinis obsequijs. Itē qd dicitur est supra. qz non licet
clerico emere vilius iur vendat carius. ita intelligas si eius intentio
est vt vendat carius in eadē forma. Sed vt vendat carius mutata for
ma bene potest. puta. emat tabulas vt faceret scriniū. vel chartas vt
scriberet libros. vel linū vt faceret rberia z similia. potest etiā pullos
emere z illū educatū z opera sua melioratū carius vendere. quia tal
is questus ex artificio intelligitur puenire. Unilb. Helmus. Nō
quid possunt oues tradere ad cremētū. Respondeo si habeant eas
de decimis suis vel de successiōe parētū vel aliunde sibi dātā: pos
sunt. oī tamen nullo cōtractu siue sit societatis siue locationis z cō
ductiōis caueat a cōditionibz z pactis illicitis si etiā babeat multa
pascua z emat pascua vt pascant ibi. z si bñ faciant ad necessariā sus
tentationē suā z suoz z alimētū pauperūz nō credo qz peccent. Si
autē bñmōi modi peccata emat ad bñ vt tradat ad cremētū vel vt aliqd
agant in fraudem negociationis: illicitum est.

De Publicis officijs qz eis interdita sunt. C. CXXVIII.

Raimundus. Nec etiam diligenter nota qz of
ficiū tabellionatus est clericis
in sacris ordinibus constitutis penitus interdictus. z ad
illud oimittendū si habeant sunt per subtractionē bene
ficii appellatiōe postposita cōpellendi. Idē dico si sint in minoribus
ordinibz. z habet sufficiētia beneficia. Unilb. Tabellio est publi
ca psona habēs officiū scribēdi instrumēta cōfecta sup cōtractibus
aut alijs rebz ad faciēdā fidē sup eis dē. Extra. iij. ne cle. vel mo. se.
ne. se im. Greg. papa. Sacerdotibz z clericis tuis viciatibus publice
ne ministri laicorum fiant. nec in rebus eozū procuratores existant.
quod si postmodū facere psumpserint: z occasione ipsius admini
strationis propter pecuniariam causam depēdendatur in fraude
indignum est eis ab ecclesia subueniri per quos constat in ecclesia
generari scandalum. Alex. iij. in cōcl. lateran. Sed nec procura
tiōes villarū vt iurisdiciōes seculares sub aliqbz principibz z secul
laribz viris vt institutiū eozū fiat. clericorū quicūqz exercere psumat.
Idē cantuar. epo. ex. tol. cōclio. Clericis in sacris ordinibz cōstitu

tis: iudicium sanguinis agitare non licet. Unde prohibemus ne aut
per se truncationes membrorū faciant: aut iudicent inferendas: qd
si quis tale fecerit bonoz pñat. z loco. Anno. iij. In cōcl. generali
Sentētia sanguinis nullus clericus dicitur aut pferat. si nec sangui
nis vindictā exerceat. aut vbi exerceat interfit. nec quicūqz clericus lit
teras dicitur aut scribat p vindictā sanguinis destinādas. nec vllam
cyrurgie artē exerceat que adustione z incisione inducat. Raimu
ndus. Pena illoz que cōtra formā pñctāz secularibz negocijs se imi
scent: est depositio si fuerint clerici z incorrigibiles. Itē si fuerint p
moniti ab epo z nō cessauerint: priuant pūilegio clericali. Et sic pōt
intelligi illud extra. ne cle. v. mona. c. ij. Ita tñ qz religiosi in talibus
vistricti qz clerici pñant. In foro aut penitentiali debet eis iniū
gi. vt quicqd cōtra formā pñctāz lucrati sunt: studeant dispēde
re in vltus pauperū. Unilb. De cōclio credo bñ verū esse non de ne
cessitate si bñmōi persone indigeant. aut grauentur bñmōi erogatoe.

De Negocijs vel officijs laicorum qui mendacijs
abundant. C. CXXIX.

Raimundus. Quid faciet iudex penitētia
lis de mercatoribus pellipa
ris z filibz qui de lōga nō dico cōsuetudine si corrupte
la. nec emere sciūt nec vendere absqz mendacijs z iura
mētis incauti. nec nō z iterdū pñt. z breuiter mētunt simplicibz
rem vilē vel corruptā pñciam eē. z in hūc modū exercet p magna
pte qdqd tolli z frandis erogitari pōt. Ad bñ vico qz quoties sciant
qz decipiēdi. primū peierat vel mētis: peccat mortali. z tenet ad
restitutionē. in qm decipit. primū illi eidē decepto faciēdā si sit vī
pōt vī beredi ei. vel si nescit pñā vel nō pōt. peccat. vt dicit supra
de vlturis. Si aut ignorat dicit falsūz credēs se dicere verū. vel etiā
scienter. si intēdit z scit p mēdaciū illud sibi pdesse. vt sic se feruet
dēnem. z pñō nō obesse. qz nō decipit eū in re vñā palia vēdendo
nec in valore rei qz nō vēdit. cū vltura debitu valore. tale mēdaciū pōt
vici veniale. Si vō iurat vī peierat oīcas eū peccare mortali vel ve
niali sm vltin. postā supra. de iuramēto z pñrio. Itē debet. tales
etiā pter restitutionē induci ad largas elemosinas faciēdas p ani
mas illoz de quoz iure hī ignorant aliqua habuerit. Quedā enī
sunt que vix pñt fieri sine aliquo pctō. vt cura rei familiar. militā.
mercatio pcuratio. administratio. De pñā. o. v. Leo papa. Peni
tenti vtilius est. dispēdia pati: qz piculis negociatiōis astringi. qz dis
ficile est inf ement vēdenti sūqz cōmētiū nō iteruenire pctū. Idē
Cōtrariū est oīno ecclesiasticis regulis post pñie actionē redire ad
militiā secularē cū apīs oīcat. Nemo militas deo implicat se secu
laribus negocijs. vñ nō est libera a laqueis dyaboli qz se militie mū
dane voluerit implicare. Item Grego. in homel. xxiij. Negocijs
quod ante conuersionem sine peccato extitit: hoc vel post conuer
sionem culpa repetere nō fuit. Sūt enī pluraz negocia que sine pec
catis exhibere: aut vix aut nullatenus possunt. Que ergo ad peccatū
implicant ad hoc necesse est vt post cōuersionē animus nō recurrat
Raimundus. Itaqz oīz penitentialis. dirigere caute ac diligenter
intētiōes taliū vt recto fine laborēt z exerceat officia sua. Unilb.
Licet aut negociatio sine pctō vix possit esse. tñ mercatores cū labo
rant pro omnibus. z quasi cōe gerat negociū pcurando z reportādo
merces ad mundanas ne teneant. suis stipēdijs militare. pñt de eis
dem mercibus moderatam lucram accipere. qd ad arbitrium boni
viri limitandum est. qz non est determinatum quantum in singulis
solidis aut libris aut marchis accipere liceat de lucro.

De his qz merces piculosas vel noxias vēdūt. C. CXXX.

Raimundus. Sed quid de illis qui faciūt
vel vendūt gladios qdrillos
sagittas: balistas z filia qd boies occidunt. Itē qd de
illis qz faciūt vel vēdūt venenū. vī torici. Itē qd de illis
qz faciūt scutales pictos z aurifrisū z filia. qd nō deferunt ad neces
sitatem vel ad vsum: s3 ad vanā gloriā vel abutunt. Rādeo: in his z
similibus sp est intētiō redre. qz corrupta intētiō puta si ppter bñ
faciēt vel vēderēt vt boies haberēt talia ad abutūz vel si sciēt oī
nent vel vendūt alicui quē sciant vel credāt talibz abuturū. talis intē
tiō est mortale pctū z gravissimū. z oīa pctā qz postea occa
sione rerū illaz ab alijs ppetrant sibi imputant. z rei sunt apud de
um oīz aīaz qz ppter ea peit. Si vō oīcat se habuisse bonā intētiō
nem. qz credebat alium emere. ppter aliqd licitū vsūz. vel bñs idē
ferentē: nihil sup hoc cogitabat. vel ignorabat qz esset illicitū talia fa
cere vel vendere. In oībus istis distinguo. qz aut ille res tales sunt
que ad humanum vsum possunt esse viles. sicut arma in bello iur
sto. cultellus ad incidendum panem. vel aurifrisum ad onamentū
ecclesiastica. vel etiam quedā venena que a medicis apponuntur:

in quibusdam confessionibus ad sanandum egrotos. Aut tales que ad nullum usum utiles sunt nisi ad peccandum: sicut quedam venena mortifera. 2. ad nullum bonum usum utilia ut future supflue ac sumptuose carnisfage. quas precipue faciunt hispani oantes p futura vnius carnis plus in triplici vel quadrupli q valeat tota carnis: et similia. In primo casu nō oīes ipsū peccare nō tñ nō habeat tpe tione corrupta. vel p dicitū est. nisi forte ex qualitate psonē vel tpe cognosceret. vel pabiliū cūciet sibi cōsciētia q non quererē rē nisi ad malū ppetrādū: tñ enī nō dī sibi viderē cōtra talē cōsciētia. In scōdo vō casu peccat faciēdo: tenēdo vēdēdo: vel alias alienando tales res. Ar. de libello famoso qd nō debet aliqds ostēdere s; destrue re. alias peccat grauit. Et de talib' pōt intelligi illud generale q occa sione dāni dat: dāni vēdēdo videt. Unilb. Quid de factoribus ta pillos: scabacoz: scabariorz: et aleaz. et de faciētib' fecta de flozibus et maxime in oieb' festis. Tūm qd oēs tales sunt in statu saluādoz cū talia nō videant' vtilia ad aliqū bonū usum sed tñ incētia ad peccādū. Rūdeo. cū. b. notauerit. xrv. vi. epe. q. ludere ad tarillos et scabacoz est mortale peccatū. etiā h' laicis hoc oūp videat' si i dīstīn cte intelligat nō videt' esse secūm de talib' artificis vinere quozum vsus vt frequentius est ad malū. h' aliqñ iudat' ad aleā ad recreatio nē et ad remediū tristitie vel noziarū cogitationis. In talibus ergo ad intētiōnē recurrendū est. vt ex hac radice iudicet' de fructu. i. q. artificio et vsu. Illos autē q faciūt fecta de flozib' oieb' cōmūicis et oieb' festinis. nō credo esse excusabiles. qz ppter periculū qd de si cili pōt cōtingere ex abusu diuisimodi fectozū que sunt incitāmēta luxurie et lasciuie signa. licet ad cōsolationē nature talia quandoqz valeant: violatur etiā obseruantia dei facere.

C. CXXXI. De illicite acq̄sitis possit fieri elemosyna.

Raimundus. Querit vtrū de illicite acq̄sitis possit aliquo modo fieri elemosyna. Ad hoc dicit qdā generalit' q nō. nec de vsu nec de rapina vel furto. nec de symonia: nec de bistrio nati. nec de meretricio nec de alea vel de alio sili. Sūdat isti opinio nē suā sup illa auctoritate. Donoqz oīm de tuis laborib'. Jte i oēs terononius. Nō accipies mercedē p̄stibuli. Jte sal. Qui offert sacri. de substantia pzi. rē. Jte Greg. Nō ē putāda elemosyna etiā si pau perib' dispēsat qd ex illicitis reb' acq̄rit. Alij qd' assensio ponunt distinctionē trimebz videt' q in illicite acq̄sitis aliqñ nō transfer vñuz in accipietē vt in rapina et furto. Aliqñ trāssert' s; illi q oedit cōperit repetitio. vt in vsura et symonia. Unilb. b. nō notant q in his nō trāssert' oñuz. Et nota q ait magister. Quid si nō illi a quo datū ē cōperit repetitio. eius qd turpi' oedit s; fisco. numqd pōt fieri de his elemosyna ab illo q recepit. aut restituere o; fisco. Rūdeo in talib' in qd' nō trāssert' oñuz in accipietē. si agat in forma iudi cii faciēda ē fisco restitutio. vel alij si alij cōperit. vt qñ aliqds dat p̄ curiā alij ppter mouēda calūniā tertio. cōperit restitutio illi tertio in cuius p̄iudiciū data est. In foro autē penitentiali: credo q talia turpi' habita possint dari paupib' talia enī q extorquet a turpi' ac cipietib' p fisci vel p alias p̄uatas psonas in penā talē accipietium nō debent illis. nec illi q acceperit tenent solvere. nisi cū agit circa eos in forma iudicii. vnde q furtū fecit aut aliqd rapuit: nō cōpellit in foro p̄iiali solvere duplū vel quadruplū qd statutū ē p pena: sed tñ simplū. Si aut casus esset in quo nō trāssert' oñuz in accipietē. s; ipso iure acq̄rit oñuz fisco vel alij illis faciēda esset restitutio etiā in foro penitentiali. et idē qñ exp̄ssus ē in foro p̄iiali: q faciēda ē re stitutio alicui certe psonē vel ecclesie sicut cantū ē de pecunia symo niace acq̄sita q sit restituēda ecclesie. Rai. Qd cū vixi de vsura et symonia. idē videt' in pecunia acq̄sita ex meretricio vel bistriōnati vel ex improbitate officialis q iterdū extorquet a subditis aliq. In p̄i mo mebz cū. f. nō trāssert' oñuz. et in scōdo. f. cū trāssert' oñuz s; cō perit repetitio. nō pōt fieri elemosyna s; o; restitui iuxta formā pos si tā supra i tital' spālū. In tertio casu. f. cū trāssert' oñuz: et nō cōpe rit repetitio: licite potest et debet fieri elemosyna. Gratianus. Lau sa. xlii. q. v. q. vō elemosyne non sint faciēda ex fenore vel vsuri vel ex quolibet malo acq̄sito. Augusti. restatur in libro de verbis domini tractatu xrv. Nolite velle elemosynas facere de fenore et vsuris. Item Ambro. in libro de officiis. Deniq; si non potest alte ri subueniri nisi alter leda tur: commodius est neutrum iuari q; gra nari alterum. Augustinus scribit econtra. Qui habetis aliquid de malo facite inde bonum. qui non habetis de malo nolite acquirere de malo. Sed hoc multipliciter intelligitur. Facit enim de malo bo num qui reddit quod illicite abstulit. Nōmine etiā mali cura et sol licitudo mortaliū exp̄mif. de malo ergo bonū facit qui pauperib' dispēsat qd labore et sollicitudine acquisiuit. Juxta illud euangelij:

facite vobis amicos de mammona iniquitatis: Ut ex malo acquiris tur quod ex turpi cā possidet. veluti cas mathematicus ex arte quā docet vel ex ficturis quas p̄nūciat nōnulla lucrat. Que vero sic de malo acquirunt' in bonum possunt conueri. De peccato etiā nōnullū aliqua acquirunt: que pauperib' iuste erogant. Extra. v. de vsuris. Alexan. iij. Cum sacra scriptura prohibeat pro alterius vita mentiri: multo magis prohibendus est quis ne etiā pro recti menda vita captiui vsuratum crimine inuoluatur.

C. CXXXII. Utrū monachis liceat elemosynā dare.

Raimundus. Querit vtrū monachus vel alia religio p̄sona possit fa cere elemosynā. Videt' q nō: qz nō habet. nec etiā vo luntatē. Nec papa possit facere q monach' haberet p̄ p̄iū. Distingue tñ: qz aut h' administrationē: aut nō. In primo casu potest et o; facere. Imo quicqd sup̄est in necessitatibus: in causis p̄is est erogandū. oñō et magistro dicte oibus: Qd sup̄est date ele mosynā rē. Unilb. Hoc intellige nisi sit talis administratio de q statutū sit: quicqd sup̄est necessitatib' refundat in vsus cōes vel in aliqū vsū specialem. Raimū. Lredo q nō potest nisi de mada to plati. Monachus. n. nō pōt tractare etiā utilitates monasterij sui nisi de p̄cepto abbatis: Sed quid si videat aliquem indigere ad mortē. In b casu si nō habet plati p̄sentē a quo petat licētia: credo q debeat dare. Nam in tali casu oīs bō tenet' ex p̄cepto pascere pauperē. Item qz in tali casu omnia sunt cōia. Quid si petat licentiā ab abbate: et abbas exp̄sse phibeat. videt' q non possit dare: qz etiā a bono debet cessare ppter bonum obedientie. Lredo tñ cōtra rium: qz in tali p̄cepto qd directe est cōtra deum: non est obediē dum homini: s; deo. Ab illo autē bono qd non est cōtra p̄ceptū o mini. vel qd esset indifferens: deberet abstinere ppter bonum obe dientie. Unde Greg. Sciēdū est q ppter obedientiā malū nūmūq; fieri: aliqñ autē debet ppter obedientiā bonū quod agit internis ti. Quid si monach' de p̄cepto abbatis vadit romāz vel est in scbo lis: nūquid ibi pōt facere elemosynā. Lredo q sic. nā eo ipso q p̄e latus dedit ei licentiā standi in scolis vel eundi romāz. intelligi tur ei concessisse licentiā faciendi ea que boni sc̄olares et romi pete sine itinerantes solent facere. p̄sertim etiā quia debet se con formare illis inter quos viuit.

C. CXXXIII. Utrum et vxor possit dare elemosynam sine licentia viri.

Quid de vxore nūquid potest facere elemosynam sine mandato vel licentia viri. Videt' q non qz exp̄sse dicit canon q cū scandalo viri nō debet face re. Unilb. Jbi dicit Aug. cūda coniugate. Nil de tua vestrenis tuis sine arbitrio viri tui facere debuit. Jte Aug. Viris se minus subditas et pene famulas lex ē voluit vxores. Dico. Qm canis vxor nō subicit viro. Lcapiti suo. eiusdē criminis reatē cū? et vir si nō suo capiti subiciat. i. chrisito. Raimū. Ad boedico q si vxor habet res parafermales. i. p̄prias pter dotē. sic oīctas a: para. qd est iuxta et fenna qd est vos. quasi iuxta dotē. potest de illis etiā inuito viro facere elemosynā. Unilb. Hoc intelligas tenendū esse in illis regionib' in quib' bmoī parafermalia de cōstetudine locum habent. In qbusdā autē locum nō hnt sed eo ipso q vir oūxit vxorē omnia q habet vxor accipit in votem. Et h' forte oīa mobilia q hnt inspecta veritate sint cōia: qdqd sit de fictiōe iuris. vir tñ h' oñuz ad ministratiōē solus. nisi quantū de cōstetudine aut exp̄ssa aut taci ta voluntate viri cōcedit vxori. Cū illa si tpe cōtracti matrimonij vel postmodū clam et mala fide aliqd retinet de bonis q aſi habuerat. vel postmodū lucrata est cū viro: peccat. nisi de exp̄ssa voluntate viri b faciat. q qñ ad b potest sibi p̄iudicare: et inri cōstetudinario renū ciare. Raimū. De reb' aut viri vt d̄pane vino et alijs q bono et ap̄ probato more solēt ad dispēsatōē vxorē p̄tine. pōt et o; facere ele mosynas. moderate tñ s; facultates viri. et maiorē et minorē mittim dine et necessitatē pauperū. Unilb. Intellige de reb' viri qz h' vir sepatas a parafermalib' vbi locū hnt. aut de reb' cōib' viro et vxori vbi nō hnt locū parafermalia. Raimū. Jte debet semp formare sibi cōsciētia: q nō displicat marito in corde: s; forte aliqñ phibuer rit oē. Solēt. n. mariti facē talē phibitiōē vxorib' absolute: vt sic temperēt eas nō a toto sed ab excessu quē suspicant. pōt etiā sibi formare cōsciētia ex qualitate et miseria paupis. cogitās q si mari tus illū videret omnino placeret q ibi fieret elemosyna. Si aut oīno et p̄sēcie oīctat isti vxori cōsciētia: q viro displicat et scandalif in de. oēponat cōsciētiam illam si potest: fin autem nō oet et voleat q non potest dare. Unilb. Non oet inq; cum scandalo mariti aut

contra expellendam eius prohibitionē. Raimundus. Hoc autem vltimū dico nūc videret pauperē idigere ad mortē. tūc enī deberet oas reintrepide. alias peccaret. Et qd dixit, de reb⁹ viri intelligas etiā de reb⁹ potatib⁹. nā illaz dominū penes virū ē. Quilib⁹. Numqd vroz pōt latēter elemosynas dare. h⁹ credat qd displiceret viro si sciret. Rāi deo nō peccat qm̄is credat qd viro displiceret si sciret si moderatas pōt elemosynas p se et p viro suo vtilit gerēdo cōe negociū. Et sufficit in hoc casu qd nō veniat cōtra p̄bitionē mariti et qd nō scāda liser etiā ex huiusmodi erogationib⁹. Quid de vroz qd habet legitimos filios de alio viro. numqd pōt eis puidere de reb⁹ cōib⁹ sibi et marito secūdo. cū ipse de eis dē bonis cōibus pvideat filijs quos habeat ex alia vroz. Rāi deo si ille filij habet actionē cōtra matrem p alimentis sibi p̄stādis vel qd teneat eos alere eo qd impuberes sunt. vel qd ipsa et maritus suus habet bona eoz. vel ex alia iusta causa: teneat maritus eos alere. qd mater cū suis onerib⁹ trāsit ad maritū sū cōsuetudinē gallicanā. h⁹ qd maritus bz administrationē bonoz et nō vroz. nō debet illa cōtra p̄bitionē mariti eos alere. nisi in extreme aut maxima necessitate: pōt tñ pcurare qd cōpellat maritus per indicē alere eos. Si aut filij nullā habet actionē cōtra matrē nō teneat maritus nec illa debet cōtra p̄bitionē eius eis aliqd dare. for mare tñ pōt sibi largā cōsciētā. Quid de muliere qd habet virū p̄digi celat aliqd de reb⁹ cōib⁹ cōtra p̄bitionē mariti: numqd peccat. Rāi deo: si bona fide hoc faciat vt de reb⁹ illis sibi et viro loco et tpe pvideat qd eas male cōsumeret si eas haberet. non credo qd peccet. nec teneat obedire viro p̄cipienti qd oia ei tradat. cū etiā tradendo ad peccatū adiunxerit vando quasi gladiū in manū furiosi.

C. CXXXIII. Et filiusfamilias possit sine licētia p̄ris.

Raimundus. Quid de filiofamilias. numqd ipse pōt facere elemosynas. Videl⁹ qd sic qd etiā viuo patre videt quodāmodo ois rex paternaz. Insistit. de bere. qli. et oi. s. h. sui. Sz il lud intelligit de iurisdicōe. qd s. sperat futurus ois. et qd alit⁹ ex illis bonis. oicimus ergo qd pōt de peculio castrē vel quāsi nā quantū ad illud paterfamilias cōfess. Porro de peculio p̄fectio et aduētinio pōt. ita oende si credat hoc patrē pmissurū et aliis modis. vt oi gi. s. de vroz. et hoc ideo qd p̄fectiū est et quicqd ex eo acq̄rit p̄ris est. Adnētiū vero p̄ris est quo ad p̄fructus. si tñ est in scholis de licētia patr⁹ vel in pegrinatōe vt in itinere tūc possit etiā de peculio et aduētinio et p̄fectio. Quilib⁹. Licet autē magister dicat h⁹ de filio sicut de vroz. credo tñ qd vroz p̄grius ius bz in reb⁹ cōmūib⁹ sibi et viro in partibus gallicanis: qd filiusfamilias in bmoī peculio. Et ideo teneas qd notatū ē. s. de vroz. l. qd sufficit qd marit⁹ nō p̄beat. et qd etiā nō scandaliser oīmō ipsa discretē et moderate eroget.

C. De Ludo aleæ.

C. CXXXV.

Aludus aleæ dicit⁹ ois qui fortune viribus nitit⁹. et est omnis prohibitus ne fiat in pecunia. nisi forte certāda basta: vt pilo iaciēdo: vel currēdo: saliedo: luctādo: pugnādo. qd fit virtut⁹. i. fortitudinis corporis causa. Permutat quocqz familiā aliqd inter se ponere qd p̄nas in cōiunio causa cōmestiois faciēdo. approbat et sponso qd vulgo dicitur gaudia in casib⁹. p̄missa facta virtutis causa. alias autē si ludat in ludo p̄bito nō tenet sponso. h⁹ numqd soluti dabitur repetitio (Aleator autē est qd ludat aleæ cōsuevit apud se cā enolimētū sui expectare. sicut et in cauponib⁹ vicis. secus enī puto si incidēter apud alia quē ludat.) Aleator odiosus est iuri adeo vt neqz iniuriarū neqz lege aequilia possit agere si ludi occasiōe vbiatqz et quicqz iniuria fiat ei vel dānū. Sz et si fiat ei furtū oimō eo tpe quo alea ludebat apud eum actio furti non datur ei. idem quoqz multo magis si mutuo pecuniam ludentibus dederit. secus puto si alius non aleator ludentibus crediderit. Si vero non fiat ei furtum eo loco vel tempore quo luditur apud eum: actio competit ei de iure cōmuni. Porro collusio res si rapinas fecerint inter se. non prohibentur agere. susceptorem enim duxat prohibuit p̄tor vindicari. nō autē collusores qm̄is bi videantur indigni. Nam et lasor qui compulsi collusorem ludere mulctatur: aut in lautumias ducitur. Raimundus. De ludo aleæ teneas qd illi qui ludunt ad aleam vel taxillos: vel qui ludo itersunt. vel sunt particeps vel inspectores ludi peccant. et maxime si sunt clerici.

Quilib⁹. Peccant ad minus venialiter. Scdm. b. vero mortaliter quod securus est vitare. Secundum quosdam autem tunc demus est mortale et graue cum ducitur in consuetudinem alias non. Hoc fm̄ 430. forte locum habet in conditione ob turpem causam. cū de di vt. f. quid turpe faceres. sed si oedi contrabendo vbi lex cōtractū p̄biter: contrariū est. Raimundus. Porro qd magnū peccatū sit pater iniur alia ex nouē. que in talib⁹ ludis attendunt. Primum desiderij luy.

etandi ecce cupiditas: que tradit⁹ est omnium malorum. Secundum voluntas est spoliandi: primum: ecce rapina. Tertium est vitia maritima non solum in anno vel mense: sed eadē die. Quartū est multiplicata mēdacia et verba odiosa et vana. Quintus est blasphemia: ecce beresia. Sextū est corruptio multiplex: primoz qd ad ludum inspicendi de cōsuetudine patna veniunt. Septimū est scandalū bonoz. Octauū est cōtēptus p̄bitionis sancte matris ecclesie. Nonus est amissio t̄pis et bonoz que in illo tpe teneant facere. Tūc de pena cōtra tales legis in canonib⁹ ap̄loz. Si sit ep̄s aut p̄byter aut opaco nūc aleæ aut ebrietati deserviens: aut desinat aut certe oamnetur. Subdyaconus aut lector aut cantor filia faciēs: aut desinat aut cōmuniōe p̄ineat. Similiter etiā laicus. Itē nota quattuor verba posita in p̄dicto canone. s. deservies. desinat: oamnet: et cōione p̄ineat. Ex p̄mo collige qd si nō duxit in cōsuetudinē nō sustinebit penā p̄dictam. Ex scdo vō. s. desinat. colligit qd etiam si duxit in cōsuetudinē debet amoneri. et si amonitus vult cessare exiabit penam p̄dictā: debet tñ in vtroqz casu agere penitentiam de peccato. Ex duob⁹ vltimis colligitur qd tale peccatum sit mortale et graue: cū tales penē non sunt imponende p̄o leui crimine.

C. CXXXVI. Utrum quod aleæ ludo perditur peti possit. C. CXXXVI. Sed numqd potest repeti qd in alea perditur. dicit quidaz qd non: sed pauperib⁹ est eroganda talis pecunia. Lū. n. turpitudine vertitur ex pte vtiusque: melior est cōditio possidentis. Alij viciā et fere oēs doctores qd potest repeti. Sed mihi videt⁹ distinguendū vtrū aliquis voluntarius et ex cupiditate lussit et tunc si amissit non potest repetere. si luctatus est teneat ad restitutionē saltem in iudicio anime. An iurū et astrictus et per vim vel nūciā alterius impotuitatē. et tūc si amissit potest repetere. si luctatus est nō teneat restituere. sed potest et debet pauperib⁹ erogare. Idem credo in illo qui infirmus vel debilis causa recreatiōis modici lussit: oimodo alium ad ludū non cōp̄le rit. et fm̄ hoc possunt cōcordari opiniones et iura. Nec obstat si obstat ludo. licet ego et maxime pupilli. Itē mente capti: furdi: muti: cecī: et qui morbo perpetuo laborāt: qd tales reb⁹ suis superesse nō p̄t. p̄pter quod dandi sunt eis tutores vel curatores. Itē videt⁹ vicēdū de seruiciis: de monachis: de contractis claustralibus. et de filiisfamilias qui non habent peculium castrē vel quāsi. Et de vroz que non habet res parafermaleas. et etiam de administratione rerum ecclesiasticarum que pauperū sunt. et similibus. Nam cū talis pecunia administratio multiplex ratione personarū et facti sit. culpa bilis vitiosa. restituenda est. Non dico illi qui amissit eam in ludo sed tutoz: curatoz: oimino: monasterio: patri: marito et ecclesie. 430. Certe si filius meus aut seruus (cum filio suo vel seruo luserit et amiserit. oabitur mihi repetitio contra te in q̄stū. locupletatum est peculium filij tui vel serui: adeo vt si manumiseris tui aut emā cipaveris filium. ac peculium retinueris: eodem modo tenearis. Si vero paterfamilias in ludo amiserit. dicit⁹ placet. nō vari repetitionē eius quod amissum est in ludo. qm̄ et si ludere prohibitū sit: non tñ est perpetuo prohibitū. Et iterū alia ratio: qm̄ agēti repetitio sua videt⁹ obstat: sed hoc forte locū habet in: cōditione ob turpem causam. Itē certa cōstitutio v̄sp ad ānos. l. videt⁹ dare repetitionē. nec obstat quod legis in. ff. quantum re. ac. non oia. l. si filio. s. j. Nam si in alea rem vendam vt ludam. et res emincatur: non teneo de cunctis ne quoniam emptor periculū suo videtur eam emisse.

C. De Iniuria et damno dato.

C. CXXXVII.

Aetor. Quid de criminibus quib⁹ sepe iniuria irrogatur vel dānū datur oicimus: nūc etiam de iniuria et dāno dato videam⁹. Etia. v. de iniurijs et damno dato. In epodo. Si ripati fuerint domies: et percutit alter primū et si qd aperuerit cisternā et si bos alicuius comupedit et si leserit qui spiam agnū vel et si egressus ignis compendebat et si. Ex penitentiario romano. Si qd oimū vel arcam cuiusqz incenderit voluntarie sublata vel incensa omnia restituit: et tres annos peniteat. Erego. Si culpa tua datum est damnum: vel iniuria irrogata. seu alijs irrogantibus opem forte tulisti. aut bec imperitia tua fluxe negligentia euenerint: iure super bis sati facere te oportet.

tel. nec ignorantia te excuset. si scire debuisti et facto tuo iniuriam verisimiliter posse contingere vel iacturam. Et summa iuris. Dānū est diminutio vel iactura in re vel persona data. Et dicitur a demendo vel diminundo. Itē autē dicitur dānū dare q̄ lēdit. i. q̄ se ipsum nocet. Ille quoq; dānū dat: q̄ dare vult. Itē q̄ occasiones dānū dat: immo q̄ occasiones cause dat. dānū dedisse videt. Distinguedū est tñ vtrū fuerit occasio propinqua vel remota. Item. Actor. de iniuria quoq; Require supra.

C. De crimine falsitatis.

C. CXXXVIII.

Falsitas iuris. Dicto de criminib⁹ quib⁹ aliq̄ alicui dā vel apte furripit sua. dicens ē de crimine falsi: quo q̄ falsarius occulte quoq; quodā modo ⁊ quasi callide diripit aliena. Falsitas est immutatio veritatis. Lōmūtū autē crimē falsi duob⁹ modis. i. oictis aut factis. Dictis quidē: vt p̄ mēdacia sicut facit libertus ingenuū se mētiēdo. falsum testimoniū dicens. iudex quoq; falsam finiam ferēdo. Factis vero velut in scribēdo. sicut ep̄us volēs facere aliqd sine cōsensu capituli facit inscribi nōia fratrū absentū in instrumēto. Itē in litteris aliqd abradēdo vel addēdo vel subtrahēdo vel mutandū siue in bulla siue in filo. Itē falsum sigillū faciēdo. Itē instrumēto falso sciēter vtdō. Itē falsam monetā vel nūmos veros tundēdo vel circinādo. vel auro siue argēto metallū aliud fraudulēter imitēdo. Itē falsam inensurā: aut falsas clauas faciēdo. falsū quoq; par tū supponēdo. Que oīa in digestis eodē titulo potēnt inuenire. Po test etiā accusari de falso q̄ veritatē supprimit. Ut falsarius quoq; tenet q̄ de manu alterius q̄ vtrū pape vel ei⁹ notarij litteras eius sus cepit. Itē scriptura esse falsa: q̄n est cōtra ius. Extra. v. de crimi ne falsi. Inno. iij. Inhibem⁹ ne quis apud se. ap. litteras nostras nū si a nobis. vel de manibus eorū accipiat q̄ de mādato nostro sunt ad illud officiū deputati. Si vero persona tāte auctoritatis extiterit. vt ipsam doceat p̄ nūciū litteras nostras recipere: nūciū ad cancellariam nostrā vel ad nōstros mittat idoneū. Et summa iuris. In summa vō nota q̄ in p̄secutione litis quadruplex falsitas reperitur. i. accusato ris. testis. iudicis. ⁊ rescripti. Falsitas rescripti aliq̄n est in impetrā te. aliq̄n in impetrato. In impetrāte triplex. Prima. i. q̄n falsum ex p̄mittit. aut veritatē supprimit. seruata tñ distinctiōe superius in lo co suo posita. Scōda q̄n p̄ aliu impetratū est: ⁊ eo sciēter vti. si tñ in nocētiā suā p̄bet. ⁊ illū a quo accepit exhibet: se liberat. Tertia ve ro multiplex. i. quando peccatum est in constructione. Itē quando falsa grāmatica apponitur. ⁊ cetera que in constitutionibus inno cti inferius exprimuntur.

C. De viciis speciebus falsitatis.

C. CXXXIX.

Extra. vbi. s. Inno. Ut aut falsitates circa nras lit teras deprehēdere valeatis: eas vobis p̄sen tib⁹ litteris ourimus exprimēdas. Prima species falsi tatis h̄ est. vt falsa bulla falsis litteris apponatur. Scōda vt filiū de vera bulla extrahat ex toto. ⁊ p̄ aliud filiū imissum falsis lit teris inferat. Tertia: vt filiū ab ea pte in qua charta plicat incitūz cū vera bulla imittat sub eadē plicatura cū filo similis canapio restau ratū. Quarta cū a supiori pte bulla altera pars fili sub plūbo rescin dit. ⁊ p̄ idē filiū litteris falsis inserta reducit infra plūbū. Quinta cū cū litteris bullatis ⁊ redditi aliqd in eis p̄ rasurā tenet imitat. Se xta cū scriptura litteraz quib⁹ fuerat apposita vera bulla cū aqua ⁊ vino vniuersaliū abolita seu deleta: eadē charta cū calce ⁊ alijs iuxta cōsuetū dealbata de nouo rescribit. Septima cū charte cui fuerat vera apposita bulla totalitē abolite ⁊ abrase: alia subtilissima charta eiusdē quātitatē scripta cū tenacissimo glutino cōiungit. Eos etiā a crimine falsitatis nō reputamus imunes. q̄ cōtra cōstitutionē no strā sciēter litteras nō de nostra vel nostri bullatoz manu recipiūt. Illos quoq; q̄ accēdētes ad bullā falsas litteras caute p̄cipiūt. vt de vera bulla cū alijs sigille. Sybe due spēs falsitatis nō possunt faci le cōprehēdi nisi vel in mō dictaminis: vel in forma scriptura: vt q̄i tate charte falsitas cognoscatur. In ceteris aut diligēs indagator falsi tate poterit inueni. vel adiūctiōe filoz. vt in collatiōe bulle vt in notione. vt in obtusiōe. p̄fertiz cū bulla nō sit equalis: s̄ alicubi magi tu mida. ⁊ alibi magis dep̄essa. Idē litteras q̄ tibi sub nro noie p̄sen tate fuerit: diligēt⁹ inuētes in eis tā in cōtinentia q̄ in dictamine de p̄bendimus falsitatē. ac in h̄ sumus admirati: q̄ tales lras a no bis crediderit emanasse. cū scire debeas ap. se. cōsuetudinē in suis lit teris tenere talē. vt patriarchas: archiep̄os: ep̄os: fr̄es. ceteros aut re ges ⁊ p̄ncipes vel alios cuiuscūq; ordinis filios in nostris litteris ap pellamus. ⁊ cū vni nū p̄sone nostre dirigunt littere. nunq̄ ei loqua mur in plurali. vt vos siue vestri in ipsis litteris apponamus.

C. De iudicio ⁊ pena falsarii.

C. CXL.

Falsitas iuris. Conuincit autem falsarius mul tipliciter. Primo quidem per testes si assistant hoc planū est. Item per cōparationē bulle ad bullam vel charte ad chartā. vel scripturam ad scripturam ⁊ per stilum siue modū scribendi v̄similem. ⁊ per alios modos su perius numeratos. Itē p̄sumit quis tacuisse veritatē: hoc ipso q̄ in litteris expressa nō inuenit. p̄sumit inq̄ q̄ fuit tacita. nō quidē per doli q̄ doli nō p̄sumit. s̄ per simplicitatē. Unde in tali ca su cōmissio licet non quo ad formā: falsam quo ad eōm iustitiā va let. sed p̄uilegiū oīno nullum esset. Pena falsarij: s̄m leges in li bera p̄sona est deportatio omniūq; bonoz eius publicatio. Sere⁹ aut afflicti vltimo supplicio. Si vō falsi legib⁹ aut decreet vti q̄i: tūc fieri solet aque ⁊ ignis interdictio. Scōm canones vero: referit vtrū fecisset quis litteras regis siue p̄ncipis an ep̄m an pape. Nam in primo casu dicitur primo deponi: deinde am̄ ferro candente in fronte signat. In secūdo casu deponit: ⁊ ad agendās p̄ntiam in mo nasterium retrahit. In tertio vero si. xv. dieb⁹ transactis postq̄ co gruit se falsas habere litteras interim eas non coaruit. ipso iure maiori excoicatione ligatur. ⁊ si falsitatis ignorantia p̄tendat: nō audiat. quod forte s̄m distinctiōem in v̄gesis positam intelligi tur. vt. si ille q̄ falso vtrūq; instrumentū si perget se q̄ ignorauerit. ⁊ deceptorē exhibeat libere. s̄m aut p̄dicto mō puniatur. mirabilis nāq; iuris rigor esset si ignorantia facti p̄babilis in hoc nō excusa ret. Notandū vō q̄ de crimine falsi ⁊ ciuilitatē: p̄t ⁊ criminalitē agi huiusmodi autem criminis accusationi sicut ⁊ alioz solent obici p̄e scriptio viginti annoz. Extra. vbi supra. Urbanus. iij. Cum quos dam clericos qui falsauerant sigillū regis francorū carcerali cū stodie mancipaueris eis a suis ordinibus degradatis: in signū ma lefici characterēz aliquez imp̄m̄ facias. quo inter alios cognoscā tur. ⁊ p̄uinciam illam eos abinire compellens abire permittas. Innocen. iij. Si quis falsas litteras se habere cognoscit infra vi ginti dies illas aut destruat aut resignet si penam excoicationis voluerit euadere: quā nisi foras in mortis articulo sine speciali mādato nostro a quoq; nolumus relaxari.

C. Ad hoc de eodem.

C. CXLI.

Idem. Qui ergo litteris vti voluerint: eas p̄mo diligenter examinent: quoniam si falsis lis teris se vfos dixerint ignorantes. eorū sera penitentia evitare nequibit penas inferius annotatas. Nos enim omnes falsarios litterarū qui per se vel p̄ alios vitiū falsitatis exerceant cum fautoribus ⁊ defensoribus suis anathematiz vinculo de criminis immodatos. statuentes vt clerici qui falsarij fuerint depre benti. omnibus officiis ⁊ beneficiis ecclesiasticis perpetuo sint pri uati. ita q̄ qui per se falsitatis vitiū exerceant: postq̄ per ecclesiasti cum iudicem fuerit degradati: seculari potestati tradant s̄m cōsili tutiōes legitimas penitendi. per quā ⁊ laici si fuerint de falsitate cō uicti puniant. Qui vō sub nomine nostro lris falsas vtiunt: si cū fuerint officiis ⁊ beneficiis ecclesiasticis spoliati. Si laici tādiu mane ant excoicati subiecti: donec satisfaciāt cōpetent. ita tñ q̄ in istis ⁊ illis malicia grāuis q̄ negligentia puniat. q̄ de his q̄ falsas li teras impetrant statuim⁹ obfermādū. Idem. si littere ap. in quib⁹ falsitas fuerit deprehēsa de simplici iustitia formā habeant. cū p̄e sumi nō debeat q̄ pro talibus litteris q̄ possunt facile obtineri frau dem quis cōmiserit falsitatis. nec litteris vti est postq̄ eas falsas cognouit tñ ei officium ⁊ beneficiū restituens: ipsum super hoc vlti rius non molestes. Idē. Litteras que redargute fuerant falsitatis diligētius inuēntes: nullum in eis falsitatis signum vel suspiciōis inuenimus nisi paucarū rasuras: que nequaq; sapientis animus in dubitationem vertere debuerunt.

C. De crimine ⁊ pena collusionis.

C. CXLI.

Actor. Collusio. sicut iaz supra plenius ostensum. est: est illicita quedā pactio inter actoz ⁊ re um per quā alter accepto p̄cio tergiversat aut p̄uaricat. Qualiter aut fiat: red̄e supius in libello de actionibus. Extra. v. de collusionē. Bre. Lū accusatoz ⁊ accusati inter se se cisse grātiā indicaueritis. h̄ necesse ē subtilius p̄scrutari. ne forte nō ex charitate s̄ ex p̄mio eorū sit cōcordia compata. Idē. Crimina sel audita. Bre. idicūsa nullo mō p̄teribat. etiā si accusat⁹ q̄ accusato re in ḡraz rediisset. Et sum. iuris. Si in digesti legi. accusator de p̄uaricati one cuius postea ex lege nō accuset. p̄trea nō incidit i turpiliari s̄m canōes etiā excoicatus videt nisi cū eo misericoorder agere. Pena colludētis in actiōe famosa est: vt vterq; infamet. Pena col

feneritas discipline. Cuiuslibet vero videtur ubi multorum strages iacet detrahendum est aliquid feneritati. ¶ **Rai.** Si vero peccatus quod faciunt auctoritate defendunt quasi non sit peccatus. tunc non debet contra tales dormire feneritas discipline. Nam tales etiam heretici sunt. dicitur de penitentia. vi. vi. Spes impunitatis rescindenda est: cum tot sunt qui peccat ut ex auctoritate se defendat et versus peccati sibi faciat. ¶ **Rai.** Notum quod peccata dicitur quod scilicet inproprie et per figuram dicitur emphasis. sicut illud: varius est ipsum scelus. et in hac significatione ait dominus petro: scandalum mihi es.

De Notorio.

C. CXLVIII.

Notorium aliud est iuris aliud facti. Notorium iuris est de quo quod est canonice condempnatus vel in iure confessus. vel per legitimas probationes convictus. Notorium facti est cuius testis est populus et dissimulationi sue infamiae non est locus. et intelligit populus iste testis sine sit crime notum omnibus qui sunt in illo loco: sive maior parti. Cuiuslibet. In illo loco. i. in villa vel parochia. h. non habeat nisi decem parochianos quod decem boies populus faciat. De scidalo autem populi vel ecclesie de quo fit metio in constitutione gual. credo quod si parochia habeat mille parochianos si tamen tunc decem ex illis scilicet diligens de focaria sacerdotis qui sunt graves et honeste persone. potest fieri interrogatorio quod populus scandalis. maxime cum. r. boies populum faciat. ut videtur. sicut duo faciunt congregationem. et tres faciunt collegium. retinetur tamen in uno ius collegij et plures quod. x. vel. xv. faciunt turbam. vel. v. poei vel decem omnes faciunt gregem. ¶ **Rai.** In notorio iuris erigitur quod probatio contra negat. Cuiuslibet. Ibi dicitur de quodam quod per omnes testes probavit se ab impetitione adversarii in illo vel in alio iudicio absolutum. et videtur quod hoc sufficit. h. testes nihil deponant de rationibus quod mouerit iudicem ad sententiam. ¶ **Rai.** In notorio vero facti non requiritur odo iuris quod est alias regulariter observandus. extra. de iureiur. ad nostram. Cuiuslibet. Ibi dicitur quod iuravit quod ordinem iudicij rati servaret in omni causa. non propter hoc notorie observare tenetur ordinem iudicij quod in alijs causis observat. Notoria enim sui habent ordinem et occultia sunt. ¶ **Rai.** Evidentia enim patenti sceleris clamore non indiget accusatoris. Et si forte index velit talis delinquentem scire quod ius postulat corrigere vel punire. et iste appellat non est appellatio nisi buiusmodi deferendum. extra. de appella. p. r. Cuiuslibet. Ibi dicitur quod post appellationem gratia committitur. preterea appellationis se metes. cum super illis conveniunt non debet eis proficere huiusmodi appellatio quo minus eorum excessus canonice puniantur. ¶ **Rai.** Item notorium facti subditur. quod aliud est notorium facti manentis actu. ut cum quod publice tenet adulteram vel concubinam. Aliud notorium facti transiens actu ut si aliquis in publico interfecerit hominem. vel fecerit fornicium vel simile. Aliud est notorium facti presumpti. ut si aliquis publice habuit uxorem pro filio sanguineo vel affini alicuius.

De Perplexitate in generali.

C. CXLIX.

Perplexitas nota quod alia est iuris. alia facti. Perplexitas iuris est. cum aliquis circa illud quod sibi occurrit faciendum invenit diversas auctoritates sibi ad invicem oppugnantes. hoc per contrarios concordia est solvenda. Nam in iure nulla est contrarietas realis: sed superficialis tamen. Perplexitas facti est cum diaboli suggestioe sua mala (ut ait Gregorius). plerique ita peccare faciunt: quatenus si fortasse peccatum fugere appetant. hoc tamen non sine aliquo peccati laqueo evadant. Contra istam autem dat consilium oideus. cum mens inter maxima et minora peccata constringit si oino nullus sine peccato adit: patet: minora semper eligat: quod et qui muroz undique ambitu ne fugiat claudis: ibi se in fugam precipitat: ubi benioz murus ingerit. Dicas ergo quod veritate inspecta nihil est perplexitas. nec potest aliquis esse perplexus inter duo mala. i. necessitate astrictus ad aliquod malum perpetrandum. Aug. Clavis ire nunquam deus redderet interitum si non spontanei inveniretur homo habere peccatum. Idem. versus adeo peccatum voluntarius est et. ergo positus inter duo mala. cum oportet me alterum facere. deo eligere quod per se consideratum esset minus peccatum. Pone quod sacerdos tenet concubinam in domo sua. parochiani vident ipsum indutum ad celebrandum quid facient. si audiunt eius missam faciunt contra conscientiam. que dicitur esse contrarium. preferim propter prohibitionem. ¶ **Nicolai** et alexandri. xxxij. ot. Nullus audiat missam presbyteri quem scit concubinas indubitanter habere. Si non audiant similiter remanet scrupulum in conscientia. quia non potest aliquis quatuordecim pollutus sit sacramenta vinum polluitur quod purgatoria cictari cogitationi existunt. Item eo precipit quod percipiat communio a sacerdote quatuordecim polluto. versus quo episcopus iudicio reprobat. et ita videtur perplexi. hunc articulum latius prosequar. quod circa eum occurrunt plura dubia.

De Perplexitate sacerdotis in missa mortale recedens. C. CL. **De** sacerdotis indutum ad missam: et tunc iam ad canonem ad illa verba: h. est corpus meum. tunc occurrit conscientie sue aliquod mortale quod facit. si peccat peccat mortaliter offendendo quod sumendo: quod iudicium sibi maducatur et bibit. Si non officiat et fingat se offerre: grauius peccare videtur: quod deo non veretur illudere. et per populum quem cepit se asserere. extra. de cele. mis. de homine. in fine. Si autem ex toto dimittat magni scandalum generat. et ita videtur perplexus. Solutio. credo precipue et tutiores viam. ut peniteat et iterum. valeat etiam quod ita tarde penitet. et propter confiteri cito poterit habere oportunitatem. et sic officiat et sumat. Si hoc non potest vel non vult facere. dicitur quod simplicem hostiam debet sumere. Sed hoc videtur reprobari in predicta decreta. Cuiuslibet si non consecravit tutius est ex toto dimittere quam si non consecrat sumat propter generale ecclesie traditionem. et ar. illius decreta. de boie. Cuiuslibet. Ibi agit de quodam sacerdote qui scilicet se esse in mortali suppliciumbat in canone verba per que fit consecratio. et tandem sumebat panem et vinum et dicitur hic quod buiusmodi falsa remedia sunt abicienda que sunt veris periculis grauiora. et infra grauius proculdubio videtur offendere. qui sic fraudulenter presumperit ministrare.

De Illo qui panem aut aquam aut vinum ibi non ministravit.

C. CLI.

Id de sacerdote qui celebraturus per negligentiam panem non ministrat. aut vinum in calice antequam nec aduertit donec veniat ad verba consecrationis. vel etiam versus ad summationem. nec aduertit de defectu vini vel aque. Rati deo defectu panis vel vini vel aque vel cuiuslibet istorum si eum deprenderit antequam veniat ad verba que sunt de substantia consecrationis. nis. suppleat apponendo quod pretermisum est. Item si pretermisum est vinum tamen apponatur cum hostia nova et fiat reiteratio verborum: a te igitur super hostiam de nouo appositam et super vinum. hostia alia si iaz consecrata est in parte se posita. ita quod super eam nihil quod dictum est repetat. Si autem panis pretermisum est tamen hoc deprebedit cum verum est ad verba quibus conficit sacramentum corporis. apponat quantum potest fieri sine scandalo et repetat omnia. Et ita igitur super totum cum vinum non dicitur sit consecratum. Si autem aqua sit pretermisum. et hic deprebedit ante verba consecrationis: apponat aqua et totum reiteret: a te igitur super totum. quod nondum aliud est ibi consecratum. Si autem hoc deprebeditur postquam est facta consecratio corporis et sanguinis. Aut non apponat aquam. aut si apponit nulla fiet iteratio verborum cum iam facta sit consecratio tam corporis quam sanguinis. Si autem tamen facta sit consecratio corporis apponat a qua et nihil reiteret. Si autem cum ventum est ad summationem tunc deprebedit vinum esse pretermisum. non videtur aliud remedium nisi ut procedat ad finem. et agat prius de tanta negligentia: nisi forte sine magno scandalo assensum posset ministrari vinum et novum panis super que totum reiteret. non super hostiam consecratam.

De Sacerdote tenente concubinam.

C. CLII.

Amicus Porro de sacerdote concubinam habente nota quod si est notorium iuris: debent subditi vitare ipsius in sacramentis: quod et tunc est ipso iure suspensus. Idem. credo: quod aliter dixerint. si est notorium facti. puta quod mulier suspecta publice tenet in domo et etiam forte argumenta gradieria super terram. debet etiam talis admoneri ab episcopo ut se corrigat. Et si noluerit se corrigere de suspensi a beneficio ecclesiastico versus ad satisfactionem congruam. et si adhuc preteraverit impetum remoueri. Cuiuslibet. Rati dicit ab episcopo: quoniam admonitioni inferioris plati non sufficeret quo ad hoc quod posset iterum penam hic notatam. nisi esset quod haberet iurisdictionem temporalem plenarie in talibus concubinarijs sine ius coe. Sed in regno francie tenet constitutionem gual. quod fuit legatum in franciam: quod talis est. Excoicamus omnes sacerdotes et clericos quoscunque qui post legitimam admonitionem focarias vel alias mulieres de quibus mala super spatio possit oriri in omnibus proprijs vel alibi. versus populus vel ecclesia scandalizet: ouperint retinendas. nisi sint clerici qui in minoribus ordinibus constituti legitime tractant prebent. qui tamen cum vocantur ecclesiastica beneficia retinere non debent. De ista admonitio duplex est opinio. quod dicitur quod non sufficit. nisi fiat spalliter ad personam super hoc offamam. Alii dicunt quod sufficit generalis admonitio facta in synodo. non per modum simplicis admonitionis et predicationis quam faciunt predicator. sed per modum plati et iurisdictionis. ut sit via ad incurrendam penam illam constitutionis. et hoc ad modum fiat ad multitudinem. et sit synodalis. i. facta in synodo. nihilominus et personalis cum fiat ad priores. Et per hanc opinionem huiusmodi generalis admonitio ad illos solos extendit quod priores scilicet ad alios non. sine tamen iterum iterum synodo sine non: sed ab his qui interfuerint audiant postmodum huiusmodi admonitionem factam esse. Et qui episcopus intendat facere trinam admonitionem

patronus. datusque equitatem detegit. Et hoc detectio faciēda est tan-
tū infra quinquaginta. Ita si videret patrono colludere velit. extraneus
collusione detegere. Nā si p collusione extranei seruis meus vel li-
bertus pūciat. ingenuus in perpetuū admittat ad retractādā illas
fuit. Qui vero sup ecclesia vel sup ecclesiastico colludit benefici-
cio: ea velle spoliādo est perpetuo. Extra. vbi supra. A lex. iij. Audi-
uimus vtrūq; adeo clericos malitias exercuisse vt interdū inter se collu-
sione facta sup beneficijs q possidet: se sustineāt ab alijs molestari. et
postea vt questionem cedat et beneficijs quiete possideat: quasi nomi-
ne transactiois soluit alijs de ipse beneficijs ardua pēione vt post
mortē ipsoz in beneficijs illis sup quibz est collusio facta ius sibi vi-
leat vēdicare. Unde tibi man. quate. si quos clericos tue iurisdic-
tio nis p collusione bmoī fraude legitime tibi cōstituit cōmissos eos
beneficijs sup quibz collusum fuerit nō differas perpetuo spoliare.

C De Scandalo.

C. CXLII.

Raimundus. Scandalū est viciū vel factū
bif. qd in cōsensum mortalis peccati. Dicit aut scandalū
a scandalon greco. qd est offensio latine. Dater iaz qd bis
qd fit scandalizare. primū. qd nūc aliud est nisi offendere. primū. p
uocādo cū cōsensum mortalis peccati. occasione viciū vel facti vel
culciatōis exterioris signū. Vtrū autē omne scandalū sit mortale pec-
catū videndū est. Et quidē plures auctoritates videntur expresse vo-
cere qd sic. In euāgelio. Ue illi per quē scandalū venit expedit ei. et.
hic assignat pena mortalis peccati ergo est mortale. Itē apostolus.
Si esca scanda. et. Item Augu. Satius est mori fame qd idolorico
cū scandalo vici. Et vtrū videt qd ipse peccans dicitur scandalū. Un-
de dominus ait petro. Scandalū mihi es. Similitē sacerdos dicitur
esse scandalū totius parrochie cū tenet publice concubinas. Ad hoc
vicas qd nec omne peccatū mortale est scandalū. quia nullū peccatū
in se pure consideratū est scandalū sed per accidens. i. ex eo qd pecca-
tū manifestū est. Et ideo datur alijs occasio peccati: scilicet si occul-
tū. Videtur magister sequi opinionē illorū qui dicunt qd sca-
dalū non est peccatū sed circumstantia peccati. non enim quia forni-
catur quis scandalifas: sed quia manifeste fornicatur. Sed nō opor-
tet hoc vici. quia sicut duo actus quādoq; sunt vni peccatū forma-
liter vt mala voluntas et actus sequens. ita ecomerso vnus actus
formaliter duo peccata. vt desolatio virginis de qua moxitur. quia
ille actus et stuprum et est homicidium. ita et fornicatio manife-
sta. qd nō est nisi vnus actus est peccatū libidinis: et est scandalū.

C De Casibz in qbz vitādū est scandalū.

C. CXLIII.

Raimundus. Itē non omne scandalū est
peccatū mortale vel ē pecca-
tū. vnde vt plenius liqueat in qbz casibz scandalū est pec-
catū: in quibz nō. Nota distinctiōe. qd aut ipsum factū
dictum vel signum cuius occasione alij trahunt ad peccatū: est ma-
lum in se aut bonū. aut indifferens. In primo casu fugiendū est oīno
scandalum. In secundo si tale bonū est: quo omissio non esset salus
omittenti: nō debet omittere illud propter scandalū. alias videtur
qd sit omittendū. Unde Inno. iij. Extra. de no. o. nū. cū ex iniūcto.
Licet opera illa que sine mortali peccato omitti nō possunt. nō sint
pro vitando scandalo omittenda. nec ea debeant pro scandalo vitā
dō cōmitti. que sine mortali peccato cōmitti nō possunt: pariter et
omitti. De his tamē que sine mortali peccato cōmitti possunt: pariter
et omitti est p scādalo tollēdo cessandū. et eis p vitādo scādalo
inistēdū. Vtrūq; Ut est loqui aliqui: vel nō loqui. comedere car-
nes vel abstinere ab eis. Credo tamē qd non debet esse qd facile ad
credendū qd alij scandalifent de bono ope qd facit. nec facile ppter
huiusmodi metū scandali debet cessare a bono: cum debeat potius
pseruare de alijs qd sint boni qd sint mali. Durante tamē cōsciē-
tia huiusmodi. f. qd alij scandalifent ex illo bono. debet istud dimitti
tere ex quo sine eo potest esse salus: ne faciens cōtra cōscientiā edifi-
cet ad gubernā. Raimū. Predicta notant bis versibz. Scādala p
vita doctrina iustitiaq;. Tu nō effugies: sūt in reliq; fugiēda. Pro
vita: qd p nullo scādalo debet qd mortaliter peccare. Doctrina: quia
doctor vel pädicator nō debet falsum docere vel pädicare: p aliquo
scādalo. Tacere autē potest et debet si oēs obstinati sunt. ita qd veritas
res efficiant ex doctrina. Iustitia vō. qd nec iudex falsam iustitias: nec
testis falsū testimoniū debet ferre p aliquo scādalo. Et in istis casibz
bus habet locū de re. extra. de regu. iij. Qui scandalifauerit vnū ex
vtrūq; Ut illic scandalū nasci permittat qd veritas deferat: veritas. f. vices
doctrinae iustitie. In tercio casu. f. cū est indifferens videt fm pædi-
cta omnino cessandū esse propter scandalum.

Wilhelmus. Quid sit viciat mihi viciatū
q iste scandalifas. nisi de-
tero ei libz meum: aut si reperiero ab eo sub indice res
mihi ablatas ab eo. nūqd ppter vitandū scandalū ei
teneor ei dare rez meā. aut cessare a repetitiōe. posito etiā qd mihi re-
uelatum sit ipsum scandalifandū. et h. Rādeo: si fiat? meus vel su-
milie mee nō est in tuto si careo re mea. puta qd paup sum. et indige-
bo cū familia mea. et ero in piculo incidēdi in impatiētiā aut mar-
tuationē cōtra deū. non teneor rem meā dare aut a petitiōe cessare
cū debeat me plus diligere et meos qd extraneū: ppter h. cū excusat
q indigēs est. et ab alio accipit ad vītā. et ille qd ab infideli recipit in
ramenū p idola vt sit securus ab eo. Si aut in tuto sit status meus
et familie mee. licet bmoī re carerem. ita qd ex h. nullū mihi vel fami-
liæ mee iminet piculū. Credo qd teneor dare rem petitam: ppter vi-
tandū eius scandalū si tñ credam eū ea re esse bñ vltz alio non: qd in
bocasu dare ei rez illas: esset dare gladiū in manu furiosi. Circa illū
autē qui abstulit res meas si non est soluendo. et penitet de peccato
paratus satisfaccere si habere. Unde credo qd propter vitandū eius
scandalū debeo cessare a repetitiōe cū sine piculo possum re illa ca-
vere. Si aut est soluendo et non penitet: non credo qd teneor cessare
a repetitiōe propter eius scandalū. et in hoc casu non scandalifas. qd
licet ille scandalifet. sicut iudei scandalifati sunt in christo: ipse ta-
men non scandalifauit eos. Sicut quedam sunt que nulla ratione
possunt conuelli. ita multa sunt que pro necessitate temporis aut
consideratione etatum oportet temperari.

C De his qui ex sola suspitione scandalifant.

C. CXLVI.

Raimundus. Pone qd aliq religiofus vel
aī iustus habeat purā et ius-
tā cōscia apud deū: multi tñ suspiciant malū de ipso. et
sic scandalifant. qd fiet. videt qd sufficit ei cōscia. Apta.
Gloria nostra hec est testimoniū cōscie nostre. Job. Ecce in celo testi-
me. Augu. senti de augustinio qd qd libet. sola me tñ in oculis oēs
sciētia nō accuset. Ad h. tñ vicas qd qntū est in se dñi tñ satisfaccere
offendendo eis intentionē suā et cāz remouēdo etiā speciē mali. Lā.
xj. q. iij. Augu. Nō sunt audiēdi siue viri sancti siue femine. qd qñ rep-
bndant in aliq negligentia per quā fit vt in malā veniant suspicio
nem. vnde suā vitam longe abesse sciūt. dicunt corā deo sufficere si
bi cōsciam estimationē bonū nō solū impudēt. veritē crudeli-
ter dēmentes. cū occidant aīas alioz siue blasphemantiū viā del-
qbz fm suā suspiciōe quasi turpis qd casta est despiciat vel pspiciat
vita sanctorū. vel etiam cū accusationē imitantiū nō qd videt h. qd
putant. pinde qui qd a criminibz flagitioz atq; facinorū vitā suam
custodiūt: sibi quidē bñfacit. qd quis aut etiā fama i alijs misericos
est. nobis enī necessaria est vita nostra: alijs fama nostra. Rai. Et
vt sup hoc daret exemplū dñs voluit soluere tributū dicens petro.
Ne forte scandalifemus eos et. Itē apls. Si fieri pōt qd ex nobis
est et. Si aut accipe noluit satisfaccione: h. parati sunt repēbēde
re et non mutari: tunc debet dolere. qd illi peccant et sufficit ei cōscia
bona. vñ de phariseis rīdit dñs. Sintite eos ceci sunt et.

C De Scandalo multitudinis actio.

C. CXLVII.

Quid fiet si multitudo est in scelere. vel etiaz pau-
ci potētes tñ quos magi sequi multū
nūqd excōcabit eos ep̄s si noluit se corrigere. Ad hoc
picas qd illi recognoscunt se peccare in h. de quo repēb-
dunt. tñ noluit cessare. et si infligatur eis pena excōcitiōis vel fū-
timef scisma vel aliud magnū malū. pōt et debet oīsimulāri. fiat tñ
cōminatōes de scripturis et interim caute attrahant. Dist. c. lxxij.
Augu. ad aureliū. Comestiones et ebrietates ita cōesse et licite pu-
tant vt in honorem beatissimoz martyriū nō solū per dies solēnes
qd vñ qd qd legendū videat. qd hec nō carnis oculis iuspiciat: h. et
am. quotidie celebrent. et post pauca. Nō ergo aspe quantū estimō
nō duriter: nō mō imperiose ista tollant. h. magis docendo qd iubē-
do. magi monēdo qd minādo. sic. n. agendū est cū multitudine pec-
cāti. Seueritas aut exercēda ē in paucos pctā. et si qd minamur
cū dolore fiat de scripturā cōminatō vindictā futurā. ne nos ipsi in
nostra pte. sed deus in nostro sermone timeat. itaq; prius moni-
brant sp̄ales aut etiā sp̄alibz primi quoz aucte lenissimū qd ē
inistatissimū amonitiōibz cetera multitudo frangat. Lā. xlii. q.
liij. Augu. cōtra eplāz parmeniani. Cū qd qd fratrū hñ in eccle scōde
tate cōstitutoz in aliquo tali pctō fuerit depēbentus: vt anathemat-
oign⁹ habeat. fiat h. vbi piculū scismi nullū est. et ista. qd cū iustis
erimē notū est: et oibz execrabile apparet. vt vel nullo p̄suo vt nō
tales habeat defensores p quos possit scisma cōtingere nō debeat

De Notorio.

C. CXLVIII.

De Perplexitate in generali.

C. CXLIX.

De p[er]plexitate sacerdot[um] i[n] missa mortale recolet[ur]. ¶ C. CL. sacerdotē induit ad missam: 2 p[er]uenit iam ad canonē ad illa v[er]ba: *et exco[m]m[un]ic[atio] meū. tūc occurrūt offi[ci]e sue aliq[ui]d mortale q[uo]d faciet. si p[re]cedit peccat mortaliter offi[ci]ēdo 2 sumēdo: q[uia] iudiciū sibi mādu[m] cat 2 bibit. Si non offi[ci]at 2 fingat se offi[ci]are: graui[us] peccare videt[ur]: q[uia] o[mn]i v[er]et[ur] illudere. 2 p[ro]p[ri]o quo decipit se asstringit. extra. de cele[m]iis f[aci]e homine. i[n] fine. Si aut[em] ex toto o[m]mittat: magnū scanda lum generat. 2 ita videt[ur] p[ro]plexus. Solutio. credo p[ro]p[ri]as 2 tutiores viam. vt p[er]irent 2 o[m]t[er]at. debeat etiā q[uia] ita tarde p[er]irent. 2 p[ro]ponat cōfiteri q[uo] cito poterit habere op[or]tunitatem. 2 sic offi[ci]at 2 sumat. Si hoc nō p[ot]et vel nō vult facere. dicunt q[uo]d q[uia] simplicem hostiam debet sumere. Sed hoc videt[ur] reprobari i[n] p[re]dicta decre. Ubi si non cōsecrauit tutius est ex toto o[m]mittere q[uam] si nō cōsecrat[us] sumat p[ro]p[ter] generāle ecclesie traditionē. 2 ar. illius decre. de hoste. Buillb. Ibi agit de quodā sacerdote q[uo] scies se esse i[n] mortali supprimebat i[n] canōe v[er]ba per que fit cōsecratio. 2 tandem sumebat panem 2 vinū 2 dicit hic q[uo] buiusmodi falsa remedia sunt abiicienda que sunt ve ris periculis grauiora. 2 infra grauius p[ro]culdubio videt[ur] offendere. qui sic fraudulenter p[re]sumpserit ministrare.*

**De Illo qui panem aut aquam aut vinum ibi
non ministravit. C. CLI.**

C. CLI.

Ouid de sacerdote qui celebraturus p negligentia panē nō ministrat. aut vini i calice antea quā nec aduertit donec veniat ad vba cōsecratiōis. et cū ad sumptionē nec aduertit de defectu vini vī aq̃e. An deo defectū panis vel vini vel aque vel cuiuslibet istorū si euz depebenditur anteq̃ veniat ad vba que sunt de substantia consecrationis. suppleat apponendo quod p̃missum est. Itē si p̃termisus est vinū tñ apponatur cum hostia noua et fiat reiteratio verborū: a te igit̃ super hostiā de nouo appositā et super vinū. hostia alia si iā cōsecrata est in partē se positā. ita q̃ super eam nihil q̃ dictū est repetas. Si aut̃ panī p̃termisus est tñ et hoc depebendit cum ven tum est ad verba q̃bus cōfici sacramentū corporis. apponas quan tum pōt fieri sine scandalo et repetas oia. Et te igit̃ super totū: cum vinum nōdū sit cōsecratū. Si aut̃ aq̃ sit p̃termisus. et hic depeben dit ante verba cōsecratiōis: apponas aqua et totū reiteres: a te igit̃ super totum. q̃ nōdū aliqd̃ est ibi cōsecratū. Si aut̃ hoc depe benditur postq̃ est facta cōsecratio corpis et sanguinis. Aut nō ap ponas aq̃. aut si apponit nulla sit iteratio vborū cum iam facta sit cōsecratio tam corpis q̃ sanguinis. Si aut̃ tñ facta sit consecratio corpis apponas a qua et nihil reiteres. Si aut̃ cū ventus est ad sumptionē tūc depebēdit̃ vinū esse p̃missum. nō vides aliud remedi um. nisi vt pcedas ad finem. et agas p̃lia de tanta negligentia: nisi forte sine magno scandalo assistentū possit ministrari vinū et nou⁹ panis super que totum reiteres. non super hostiam consecratam.

De Sacerdote tenente concubinam. C. CLII.

C. CLII.

R **Amicus.** Porro de sacerdote. Scubnam
brite nota. qd est notorius. iur:
debet subditi vitare ipsius in sacramentis: qz ex tunc est
ipso iure suspensus. Idē credolr qdā aliter dixerint. si est
notorius facti. puta qz mulierē suspecta publice tenet in domo: z etiā
forte argumenta gradictia sup terrā. debet etiā talis admoneri ab
epo vt se corrigat. Et si noluerit se corrigere z suspēdi a bificio ec
clesiastico vsqz ad satisfaccionē zgruā. z si aboc pferauerit imp
petuū remoueri. Smbll. Bā dicit ab epō: qm admonitiōis ferioz
plati nō sufficeret quo ad h qd posset iterre penā hic notatā. nisi eēt
q d haberet iurisdictionē tpale plenariē in talibz. Scubinarijs sm ius
coe. Ss in regno francie tenet sstitutio gualē. q fuit legat^r in frācia:
q talis est. Excoicamus oēs sacerdotes z clericos quoscūqz qd post
legitimā admonitiōē focarias vel alias mulieres de qb mala iur
spitio possit oiri in domibz. ppzib vel alibi. vñ ppz vel ecclesia scā
daliqz: ouperint retinēdas. nisi sint clerici q in minoribz ordinibz
cōstituti legitie stractibz pben^t. q m cū vrozibz ecclesiastica benefi
cia retinere nō debet. De ista admonitiōe duplex ē opinio. qdā dicit
qd nō sufficit. nisi fiat spaliūter ad psonā sup bō diffamātā. Alij dicūt
qd sufficit general admonitio facta in synodo. s p modū simplicis
admonitiōis z p dicationis quā faciūt p dicationes. s p modū platiōis z
iurisdictionis. vt fit via ad incurrēdā penā illi sstitutiois. z h bec ad
mōitio fiat ad mltitudinē. z sit synodalis. i. facta in synodo. nibilo
min⁹ ē psonalis cū fiat ad ptes. Et s bāc opinione bmoī general
admonitio ad illos facit exēdū qd ptes snt. ad alios nō. sine teneā
tur iteresse synodo sine nō: h abis q interfuerūt audiāt postmodū
bmoī admonitiōē factā esse. Et qñ epe intendit facere trinā admo

nitior: nō sufficit vna audisse vel duas nisi tertia audiat pſentia liter a pſente monitoze. Itē nō extēdit hec admonitio nisi ad illos solos q̄ tpe monitiōis illi bmoī focarias cū scādalo vōtēt. Item oportet q̄ sit trina vel vna p oib⁹ facta ex cā. alias nō eēt legitima. t̄ quibus non expiatur causa p̄pter q̄nam sit vna p̄o omnibus. si tñ subest illa causa nibilominus incurret snia illius canonis. P̄ma opinio ē benignior t̄ cōmunior. Clericus autē q̄ cū scādalo p̄sūm t̄ publice cū plurimis fornicat. h̄ grauius peccet q̄ ille q̄ publice vna tenet focariā. tñ nō incurrit sniaz p̄dictā. vt credo. q̄ cōstitutio illa nō videt loq̄ nisi de tenentib⁹ cū scādalo focarias vel alias mulieres. cū pene potius sint refrigēde q̄ extēdēde. De illis autē q̄ tenēt mulieres in suspectis locis t̄ cū scādalo. si tñ nō peccāt cū eis nec peccare p̄ponūt. pōt dici benigna interpretatiōe. q̄ nō incidunt in illā sniam. t̄ q̄ illa cōstitutio intelligit de illis q̄ eā retinēt in cōcubinatu. Alijs tñ videt q̄ ex quo post legitimā admonitiōē cū scādalo tenēt mulieres huiusmodi. siue peccēt cum illis carnaliter siue nō. incidunt in illā sniam post admonitiōē legitimā. Et q̄ dicit: cōperint retinēdas. intelligo retinēdas. i. habēdas quo ad vsu⁹ carnis h̄ enī nō tenēt eas in expēsis suis. aut tanq̄ suas p̄prias cōcubinas ex quo nō tūnt eis ad peccatū carnis. cū scādalo tñ t̄ post admonitiōē legitimā incurrit sniam. Unde si clericus adulteret cū vxore alicuius manēt in domo mariti. t̄ cōhabitāt cū marito. t̄ hoc cū scādalo t̄ post admonitiōē incurrit sniam p̄dictā. h̄ nō exhibeat eā ille clericus. aut aliter eā tenet. Ab illa autē snia cū cōdōtor canonis nō retinuerit. sibi absolutiōē possunt epi absolue subditos suos. Inferiores autē p̄lati nō cōsueuerūt de hoc absolue.

De illo q̄ post absolutiōē ab illa sententia recidit in idē peccatū. C. CLIII.

Quid si aliq̄s de hoc absolutus reuertat ad vniū tñ cū eadē cōcubina. R̄spondeo: si adhuc durat scandalū: recidit in excoicationē. q̄uis nō fiat noua admonitio. si autē nō durat s̄ credis publice q̄ sit correctus nō incidit in illā sniam: donec iterū oīū sit sup hoc scādalu. quo ex oīo nō credo q̄ sit necessaria admonitio noua. Credo autē q̄ peccāt epi t̄ inferiores. p̄lati ad quos p̄tinet huiusmodi admonitiōē facere. (inferiores enī possunt eā facere etiā si sint simplices sacerdotes curati tñ: cū cōstitutio illa nō specificet q̄ ab epō solū sit faciēda) si p negligētiā aut alia corrupta intētiōe dimittant eā facere. Si autē ex causa iusta dimittat q̄ forte videt ibi multoz stragē iacere vel alio similenō peccāt. De bmoī autē focariis clericis credo q̄ nō oportet eos vitari tanq̄ excoīcatos ex illo canone. nisi cōfset eos tenere focarias cū scādalo. t̄ sup hoc eos esse legitime admonitos. Et si de vtro q̄ istoz cōfiterent in secreto. vitandi sunt in secreto. Licet autē epi possūt de bmoī sentētijs absolue. nō tñ possūt disp̄sare sup irregularitate contracta si in huiusmodi excoīcatione celebrauerint aut ministrauerint. aut ordines receperint. Licet autē idē guala multa alia cōstituerit. vel innouauerit ad honestatē clericale spectantia taz circa habitum q̄ circa negociatiōē t̄ vsuras t̄ alia quedā. dicens se talia prohibere sub eadē districtione sub qua prohibuit vsurum focariū. nō tamē clerici q̄ faciūt cōtra illas prohibitiones etiam post admonitiōē legitimā ipso facto excoīcationē incurunt q̄ quātum ad illas prohibitiones non facit promulgationē late sententię sed potius comminationē ferende. t̄ ita habet consuetudo que est optima legum interpret.

De Delictis pueroz.

C. CLIIII.

Extra. v. de delictis pueroz. Erego. Queris grandisculus peccatū noluit attribere quidā nī si ab annis quattuordecim. cū pubescere ceperint. Quod merito crederemus si nulla essent peccata nisi que membris genitalibus admittuntur. Quis vero audeat affirmare surta mēdacia t̄ periuria non esse peccata. cū his plena est etas puerilis q̄uis in eis nō ita vt in maioribus puniēda iudicentur. Alexander tertius. In pueris relinqui solet multum q̄ in alijs p̄uocatiōis etatis humane leges dicunt seuerius corrigendum. Ex summa iuris. Delecta p̄niēda etiā in minoribus sunt licet non adeo grauius vt in maioribus. In his autē distinguendū est quia poli capax aliquate nus punitur. Infans autē nequaquā p̄pter etatis illius ignorantia. Quādo quidē incipiat esse poli capax: vniuersi diuersa dixerūt. Ego autē credo: quia tunc est poli capax. quando calliditate plenus est. quod in septennio non p̄sumit. nisi liqueat per euidentē p̄sumptiones. Pena vero moderanda est in talibus arbitrio iudicantis. Actor. Dec de criminibus t̄ penis ad vtrūq̄ pertinentibus forum secularē videlicet t̄ ecclesiasticū p̄p̄ ciuitatū simul ecclesiasticū regimini politici artis occasione breuiter ad p̄sēns dicta sufficiant.

Libér Undecimus Incipit.
De Arte mechanica t̄ speciebus eius.

C. I.

Augustinus

De ciuitate dei. xxiij. li. p̄ter artes bene viuendi t̄ ad imōtalem p̄ueniētiā felicitatē que virtutes vocant t̄ sola dei gratia que in dñi sto est filijs p̄missionis regnū conantur. Nōne humano ingenio tot atq̄q̄ artes inuenite sunt. t̄ exercitate. partim necessarie. p̄tim voluntarie. vt tam excellens vis mētis atq̄ rōnis. in his etiam reb⁹ quas sup̄fluas imo t̄ piculofas p̄uocatasq̄ appetit q̄stū bonū habeat in natura: vñ ista potuit vel inuenire vel discere vel exercere testef. vestimentoz t̄ edificatiō ad op̄a q̄ mirabilia q̄ stupenda industria humana p̄uenit: quo in agricultura: quo in navigatiōe p̄ferat: que in fabricatione quo rūg vasoz vel etiā statuarū vel picturaz varietate excogitauerit t̄ implerit: q̄ in theatrī mirabilia spectatib⁹. audiētib⁹ incredibilia faciēda t̄ exhibēda molita sit. In capiēdis occidēdis domādis in cōcubilib⁹ aīantib⁹ que: t̄ quāta repperit aduersus ipsoz boīes tot generā venenoz: tot armoz tot machinamentoz. t̄ p salute mortali mēda atq̄ repanda quot medicamenta atq̄ adiumenta p̄p̄berit. Ad iudicandas t̄ suadendas cogitatiōes quā multitudinē varietatiq̄ signoz vbi p̄cipuū loci verba t̄ littere tenent ad mulcendas aures quot organa musica: quot cantilene modos excogitauerit: q̄ multa rerū mundanaz cognitioe se impleuerit: quis possit eloqui maxime si velimus nō aceriatiū cuncta cōgerere: sed in singulis immorari. Dugo in li. i. de dīscalicon. Actionū que diuini vite necessitatē deseruiūt: trimodū gen⁹ est. P̄mū q̄ nature nutrimentū ad ministrat. Scdm q̄ oīa mōesta que extrinsecus acciderē p̄t mutari. Tertiu q̄ contra iaz illata remediū p̄stat. boz scientia q̄ op̄a humana p̄sequit: cōgrue mechanica. i. adulterina vocat. Sūt. n. tria op̄a. s. opus dei q̄ nō erat: creare. vnde in principio creauit deū celū t̄ terrā zc. Opus nature q̄ latuit ad actū p̄ducere. vnde p̄duxit terra herbam virentē. Opus artificis disgregata coniungere t̄ cōuerso. vnde cōfuerūt folia fici zc. In his trib⁹ opus humanū q̄ natura nō est. sed naturā imitat conuenienter mechanici. i. adulterini nominat. Nā. vbi gratia quā statua fundit boīz intuitus qui vestes p̄mit adinuenit cōsiderauit q̄ quēq̄ nascētia p̄p̄ia que dam habeant munimenta: quib⁹ nāz suā ab incōmodis defendunt. Cōter ambit arborē penna tegit volucrē: squama piscē: lana opit ouem: pilus iunēta vestit. concha testudinē excipit: ebur elephāntē iacula non timere facit: nec tñ sine cā factū est: vt cū aīantiū singula nature sue arma secū nata habeāt. solus hō inermis nascit t̄ nud⁹ oportuit. n. vt illis que sibi p̄uidere nesciunt naturā cōsulerē: boni autē ex hoc etiā maior expiēdi occasio p̄staret cū illa que ceteri naturalit̄ p̄oata sūt: p̄p̄ia ratiōe sibi inueniret. Multo. n. magis nūc inueniēdo ratio boīs eniret: q̄ habendo clariuisset. nec sine cā pueri blum sonat: q̄ ingeniosa fames oēs excēdit artes. Richard. vbi supra. Sciendū quozq̄ est q̄ mechanica s̄ rationē sui sub p̄bia cōtinet: nō fm administratiōē: verbi gr̄a. Ratio agriculturę p̄tinet ad p̄m: administratiō ad rusticū. Mechanica. vij. by species. s. l. mificiū. armaturā. navigatiōē. agriculturā venatiōē. medicinā. theatricā. Ad hanc oīū rerū fabrica cōcurrere videt. ad hanc. n. p̄tinent vniuersa q̄ humanis necessitatib⁹ inueniunt grata cōmoda necessaria. t̄ q̄cunq̄ sub p̄dictis eius specieb⁹ cōprehendi p̄p̄bant.

De Lanificio t̄ eius materia t̄ instrumentis. C. II.

Lanificiū enī p̄ma species mechanice ad quā p̄tinet oīs op̄a nendi. retorqueđi cōstendi q̄cqd sit instrumentū. colo. fusa. acu. pectē. calamistro. girgillo. alabzo subula. In materia lini lane canabi t̄ suberis oīs vsus floccoz filioz fagoz saginatiū mattularum t̄ sportaz. Jsidor⁹ li. xij. Lana a laniciō. i. vellendo dicta. bic t̄ vellus dictū: q̄ prius lane vellere: nō tonderē. linū ex terra. s. mētēti specie oīs velleūq̄ est nomē eius a greco: nā linū greci linariū dicūt: siue q̄ sit molle t̄ lene. Stippa vō canabi est siue lini. hoc s̄ atiquā orthographiā stippa dicta: q̄ ex ea rime nauis stipat. vñ t̄ stipatores dicunt q̄ in vallib⁹ eā cōponit. tumētū appellat: q̄ aut in filo aut in tela tumeat nec subtilitatē habeat Canabi a stitūdie canē vocatū: siue a greca etymologia. nā illi canabi canabivocant. Byssus gen⁹ ē q̄dā lini nūmū eādidi t̄ mollissimū q̄ greci papo tē vocāt. Fibzinū lana est alialiū q̄ fibros vocāt. Serici oīū: q̄ id

si res primū miserūt. vermiculi enim ibi nasci p̄bent a q̄bus bec
circū arbores fila ducunt. vermes autē ipsi grece bōbices vocant.
Placū est stappa & q̄si crassitudo serici: est grecū nomē. Tela p
lōgitudine staminis dicta: tela autē est q̄ ista sup̄acq̄ religata ouo/
bus lignis inuerti v̄t tēxat. sed quo iſerū? tēxat inuoluit: eo sup̄/
tēxēda dēpīcat. & vnde se ad augmētū īpīcat: inde fit min⁹ qd̄ res
stat. Infubuli qd̄ iſra & supra sūt: vel qd̄ īfubulans. Radij dicti q̄ra
dēdo sūt. Dectines q̄ pēra fila reddāt & īmpmāt. Lolum qd̄ fit in
lōgitudine & rotūditate q̄si colūna. Sufus qd̄ p̄ ipm fundat qd̄ ne/
tum est. Alabz q̄ in eo libent fila. i. voluant. Latatū leue gestamē
ex ligno vel canna aut ex iunco faciū: in quo vel pēsa ponunt v̄t le/
gunt flores. cala enī grece lignū est. Penſus mulier a pendēdo v̄/
ctū. v̄t pēsa & īpēsa netū. Fila dicta vel q̄ ex pilis alaliū sunt: vel
q̄ lanificiū filis tenuib⁹ stat in modū piloz q̄si filozū. Blomellum
courupte a globo dictū p̄ diminutionē q̄si globellū. Panule vel pa/
nule q̄ ex eis pāni tēxunt. ipse enim dīcurrūt p̄ telā. Stamen v̄/
ctū q̄ rectū stat. Trama q̄ via recta trāsmittat p̄ telā. Est enī filuz
intra stamē currēs. Licia sūt q̄bus stamina ligant quasi ligia.

C. De Vestibus cōmūibus. C. III.

Thomas de nancell. super cantica. Vestis in
quinq̄ laudabilis. i. in materie p̄e
cio. in texture artificio. in magnitudine vilitatis in pul/
chritudine coloris. in suauitate odoris. Matera vestīū
p̄ciosa triplex est. fit enim q̄siq̄ de cortice berbaz. v̄t de lino & cana
po quā multis tūmionib⁹ & attritionib⁹ oporet fieri. Q̄siq̄ de pi/
lis alaliū: v̄t de lana. Q̄siq̄ de viscerib⁹ vermium v̄t vestis serica.
Iſidorus v̄t supra. Vestis antiq̄ssima boiū sūt p̄somatū. i. sac/
cinctozū quo trī genitalia tēgunt hoc primū p̄m̄ mortales & for/
līs arboz sibi fecerūt: cui⁹ v̄sū qdā barbāre gentes dum sint nude
v̄sq̄ hodie tenēt: bec & cāpēstria nūnciunt: p̄ eo q̄ eis dē iuuenes
qd̄ nudi exerceant in campo pudēda opūit. Tunica vestis antiq̄ssī/
ma appellata: q̄ in motu incedētis sonū facit: tonus enim son⁹ est.
Primū autē fūere tunice pellice: qd̄ post offensāz & electionē de
paradisō Adā & Eua induti sunt. Talaris tunica dicta eo q̄ talos
v̄sq̄ descēdat & ad pedes d̄suat sicut pectoralis. q̄ apud antiquos
breuis erat v̄t trī pect⁹ opiret: licet nūc p̄fusior sit. Manicata tu/
nica. i. manicata tunica: eo q̄ habeat manicas quā ciroditam greci
vocāt. Dalmatica vestis primū in dalmacia pūncia greci tēxat est
tunica sacerdotalis cādidā cū clauis ex purpura. Rosatā quā greci
p̄beniceā vocāt nos coccineā repta a lacedemonijs ad celādū coloy
ris similitudine sanguinē quotiēs q̄s in acie vulneraret: ne d̄tēplā
ti aduerſario aius angesceret. hac sub s̄silibus romani v̄t sunt mi/
lites: vnde etiā rosati vocabant. solebāt etiā pridie q̄s dimicandū
esset ante p̄ncipia. p̄poni q̄si admonitio & īdiciū future pugne. La/
culata q̄ lacus q̄dratos quosdā bz cū pictura intextos aut additos
acu biacinctina vestis aereo colore respīdēs. Bombicina est a bō/
bice vermiculo q̄ lōgissima ex se fila generat: quoz textura bombi/
cinū dicit: cōficturq̄ in insula choo apocalania. Serica a serico dī/
cto: v̄t q̄ eā seres p̄m̄ miserūt. Oloserica tota serica olo enim totū.
Tramoserica stamine lino: trama ex serico. Byssina cādidā conse/
cta ex quodā genere lini grossioris. Fibzina vestis tramaz de fibz
id est castozis lana habēs. Lappina de caprarū pilis cōtēxta. Lino/
stema vestis est ex lana linoq̄ cōtēxta: & dicta linothema q̄ i stami
ne linū: in trama lanā habet. Polimitus enī tēx⁹ multozū colorū
est. Acupicta vestis acu textilis vel acu ornata eadē & frigia. Trili/
cis a trib⁹ licis q̄ est & simplex & bipez. Colobiū dictū q̄ longū est
& sine manicis. Antiq̄ enim magis hoc vtebant. Leuitonariū est co/
lobiū lanēū sine manicis quo egyptij monachi vtunt. Lumbare vo/
cat q̄ lūbis religet & q̄ lūbis herat. Hoc in egypto & syria nō trī
femine sed & viri vtunt. Linus est vestis q̄ ab vmbilico v̄sq̄ ad pe/
des p̄ducit. bec autē vestis habet in extremo sui purpurā limā. id
est flexuosāz. vnde & nomen accepit. Nā limū obliquū dicimus.
Armilausa vulgo vocata q̄ ante & retro diuisa atq̄ apta est in ar/
mos trī clausa q̄si armifcula. c. lra ablata. Lamisā vocat q̄ in bi/
dozmim⁹ i. camis. i. in strāt n̄ris. siue q̄ p̄mum fiebant & manib⁹
Tubzacos vocatos q̄ tibiaz braciaq̄ tegant: & quod a braciis ad t̄i
bias v̄sq̄ perueniant.

C. De vestibus legalibus.

C. III.

Eto sūt in lege genera sacerdotalium vestimētōz.
Poderis enī sacerdotalis linea corpori ascri/
cta & v̄sq̄ ad pedes descēdēs. vnde & nūcupata. Podas
enī greci pedes vocāt hac vulgo camisiam vocāt. Abas
neq̄ cīgilū sacerdotalē rotūdum polimittica arte ex cocco purpura
biacictozq̄ tēxtū. ita v̄t flores atq̄ gēme i eo eē viderent dīstictē.

Pileū ē ex bisso rotūdū q̄si sphaera media caput tegēs sacerdotalē:
& in occipitio vitta cōstrictū. h̄ greci & nostri thyarā v̄t galatā vocāt.
Machil qd̄ est tunica talaris tota byacinctina: habēs ad pedes se/
ptuagintaduo tintimabula: totidēq̄ intermixta ac odepēdētia ma/
la punica. Ephod qd̄ interpretat latine sup̄indumētū. Erat enī pal/
liū sup̄bumerale ex q̄ttuoz colorib⁹ & auro tēxtū: habēs in vtroq̄
humero lapides duos smaragdinos auro inclusos: i. quib⁹ sculpta
erāt noīa patriarchaz. Logion qd̄ latine dicit rōnale: pān⁹ duplex
auro & q̄ttuoz textus colorib⁹: habens magnitudinē palmi p̄ q̄d̄rj:
cui intexti erāt. xij. p̄ciosissimi lapides. hic pānus sup̄bumerale: p̄
pect⁹ pōtīficis annectabāt. Petaliū aurea lamina in frōte pōtīficis: q̄
nomē dei illud ineffabile tetragramaton in frōte pōtīficis q̄ttuoz de
braiciis litteri habebat scriptū. Batbin siue feminalia. i. brace lineę
v̄sq̄ ad genua p̄tingētes: quib⁹ v̄recunda sacerdotis velabant.

C. De Proprijs vestibus quarundam gentiū. C. V.

Libusdā aut nationib⁹ sua cuiq̄ ppzia v̄/
stis est: v̄t partis sarabare: gallis
linne: germanis renones: hispanis stringes: fardis mas/
struge. Sarabare sunt fluxa ac sinuosa vestimenta. De
quib⁹ legit in Dani. Et sarabare eoz nō sūt imutate. Apud quosdā
aut sarabare qdā capitū tegmina nūcupant: q̄lia videm⁹ in capite
magozū picta. Linne saga qdā & mollia sunt. Renones sunt velas/
mina humerorum & pectoris v̄sq̄ ad vmbilicū: atq̄ in totis villis
adeo bispida: v̄t himbzres respuāt. quos vulgo reptos vocāt: q̄ lon/
gītudo villoz q̄si reptat. Mastruga vestis germanica ex pelliculis
ferarū. mastruga aut q̄si mōstruosa: eo q̄ ea indunt: q̄si in feras
rū habitū transformant. Dignoscunt & gētes ita habitu sicut & lin/
gua dīscordez. Per se brachia & crura lineamentis caput tēgunt
linguis: eminet apicib⁹ fastigiat alani: bozzē & maletecti latrādoz
linguis scoti: sagati sunt alemāni: lūtheati indi: gēmati perse: ser/
cati seres: pharetrati armeni. Nōnulli autē gētes nō solū in vestib⁹
sed in corpore aliq̄ sibi ppzia q̄si īsignia v̄dicāt: v̄t videm⁹ cirros
germanoz granos: & cinnabar gothozū: stigmata britonū. Circici/
dunt quoq̄ iudei p̄putia. Pertundūt arabes aures. S̄lauēt inter/
tis capitib⁹ gethe. Nitēt albanī albētib⁹ crinib⁹. Mauros habet
tetra nox corporum. Ballos cādida cētis: siue equis inertes extant
alani. Nec abest gens pictozū: nomen habēs a corpore: qd̄ minutis
opifer acus pūctis & exp̄ciosos natūū graminis succos includit: v̄t
bas ad sui specimen cicatrices ferat pictis artib⁹ maculosa nobilī/
tas. Ij & sextus institutā specē habet: v̄t i viris tonis capilli: in mu/
lierib⁹ redundātia crinū. qd̄ maxime virginibus īsigne est: q̄rū &
conatus ipse p̄prie sic est: v̄t cumlatus in vertice ipsam capitis
sui arcem ambitū crinū contegat.

C. De Pallijs virozum. C. VI.

Pallium est quo ministratū scapule tēgunt
v̄t oim ministrat: expediti dīcurrāt.
Dictū aut palliū a pellib⁹: q̄ p̄m̄ semp indūnēto pel/
liceo veteres vtebant: q̄si pelles: siue a palla p̄deruatio
nē. Lamis est q̄ ex vna parte indūt: neq̄ cōfuit: s̄z fibula infrenat.
Toga dicta q̄ velamēto sui corpus tegat atq̄ operiat. Est aut pal/
liū parū: forma rotūda effusior & q̄si inundata sinu: & sub dextro
venies sup̄ humerū sinistrū ponit. Toga aut romani in pace vtebāt
tur: belli autē tpe paludamētis. Mēsurā toge iusta si sex vlnas ha/
beat. Toga p̄tēxta est cui p̄tēxtis latior purpura. Hāc īnitio rome
pp̄inquos & amicos regū solos habere solitos: purpuratosq̄ ob h̄
vocari: obseruatū ne q̄s p̄tēxta vteret nisi q̄ bonooes sumpsisset a
pplo. Paludamentū erat īsigne palliū impatoz cocco purpuraq̄
& auro dīstinctū. De quo Salust. togā īndē paludamentū mutuāt.
Erat aut palliū bellicū: dictū v̄t quibusdā videt: q̄ eo indutus palā
faceret impator futurū bellū. Circumtextū est qd̄ grece ciclas dicit
De quo Virgil. Et circumtextū croceo velamē a canto. Circumtextū
aut dictū: q̄ est rotūdū palliū. Dyplois grecū nomē: ab eo q̄ fit ou/
plex amictus. Est aut vestis militaris: cui⁹ v̄sus gallicis p̄mū tpe
dirionib⁹ cepit & p̄da hostiliū. vnde fuit vox illa senatus: Togis de/
positis quirites ad saga cūcti fuerāt. Sagū aut gallicū nomē est:
dictū aut sagū qd̄rū eo q̄ apud eos p̄mū qd̄rat vel qd̄ruplex eēt
Penula est palliū cū simbzis lōgis. Lacema palliū simbziatū: quod
olim soli milites vtebant. Cū & in dīstingūda castrensi vbanazq̄
turba: bos togatos: illos lacematos vocabāt. Inde aut laceme: q̄si
amputatis capitib⁹ simbziant: neq̄ ita laxis v̄t sunt penulariū. P̄e/
tēxta puerile est palliū quousq̄ ad. xvj. annos pueri nobiles sub oi/
scipline cultu vtebant. v̄t & p̄tēxti pueri appellati sunt. Dicta aut
p̄tēxta: q̄ p̄tēxtēbat ei latior purpura. Cafula est vestis acullata
dicta p̄ diminutionē a cala: q̄ totū hominē tegat: q̄si minor cala.

Æ

Inde et cuculla: qñ minor cella. Byrrus a greco vocabulū trahit. illi enī byrrū libatū vocat. Melotes qñ etiā pera vocat: pellis est caprina a collo pendēs pñicta vřqz ad lūbos. Est enī habi⁹ ppe ne cessari⁹ ad operis exercitium. fiebat aut prius vt quidā estimant de pelliculis melonū: vnde et melote vocate sunt. Simbrice vocata ora vestimentozū hoc est fines.

De Pallis femininarum.

C. VII.

Pegillum est plati reginaz amiculū: vñ et ap⁹ pellatū. Deplū matronale pallium ex purpura signatū: cui⁹ fimbrie aurei staminis sumita te respīdēt. Palla est qñrū palliū muliebris vestis deductū vřqz ad vestigia affixis in ordine gemmis. Stola matronale operimētū qđ coopto capite et scapula a pectro latere i leuū bumerū mittit. Stola aut grece vocat qđ supemittat. Idē et riciniū latī no noīe appellatū eo qđ dimidia ei⁹ para a retro ejicit: qđ vulgo ma uozte dicunt. vocatūqz mauozte qñ marit. Signū aut maritalis oīgnitatis et pñtis in eo est. Caput enī mulieris vir est. Inqđ et super caput mulieris est. Amiculū est meretriciū palliū lineū: hīc apud vteros matrone in adulterio dephēse iduebat: vt in tali amiculo potius qñ in stola polluerēt pudicitia. Erat enī apud veteres b signū meretricis vestis in hispania honestatis. Lericū pallioliū est quozsqz hodie arabie et mesopotamie mulieres velant: quo i estu tutissimo regantur vmbaculo. de quo in Eisa legitur. Anobolay diuamaticozum lineum femininarum: quo bumeri operiuntur qđ greci et latini sindonem vocant.

De Ornamentis lectozum.

C. VIII.

Stragulum vestimētū est discolor qđ ma nu artificis diuersa varietate distinguit: vñ aut qđ in stratu et in amictu aptum sit. Fulcra sunt ornāmēta lectozū: dicta qđ bis fulcitur. i. sustinemur. vel qđ thozos fulciāt siue caput: qđ redinatoria vulgus appellat. Lericalia autē eo qđ ponant sub ceruice vel cubito. Pul tillus dicit⁹ a puluinarī qđ est diuini lect⁹. Culcitre vocat qđ calcen tur. i. fartant⁹ pluma siue tozneto quo molliozes calidiorēqz sunt. Tapeta dicta qđ pedib⁹ pñmū sternerent qñ tapedia. Tapetia autē aut sipla sūt aut amphotapa. Sipla tapetia ex vna parte villosa qñ simpla. Amphitapa ex vtraqz parte villosa tapeta. Matilia nūc p optandis mēsis sunt: qđ vt nomē ipsū indicat olim tergēdis manib⁹ pbebant. siue matilia a mādēdo. Mappede cōiuij et epulaz appositū sūt: qñ manuppe: atqz ob id noīatecui⁹ diminutiuz mapella est. Facitergū vel manutergū a tergēdo faciē vel manū vocantur. Uela dicta qđ obiecta suo iterioza domoz velēt. Dicit sūt autē coz tine a cozis eo qđ pus ex pellib⁹ fuissent sacre. Cilicia arabes nūc pant velamēta pilis capraz cōtecta et qđ sibi tentozia faciunt.

De Tincturis vestium.

C. IX.

Inctura vocata est qđ tingit et in illā fucata specie nitozis grā colorat. Locuz greci nos rubiū seu vernicalū dicim⁹. Est enī vernicatus et siluestrib⁹ frondib⁹. Lōchiliū dictū eo qđ ex cōcū lis marinis color ei⁹ colligit idē et ostrū vocat. Lōchilia aut sūt maris qđ circūcisā ferro lachrymas purpurei coloris emittūt. Dis color etis color purpure⁹ tēperat. Et ostrū exinde appellatū dicit qđ ex teste bumoz elicif. Purpura a puritate lucis vocata. Ferrugo color est purpure subnigre qđ fit in hispania. Blauc⁹ color ferrugine⁹ subniger. Elbidū ab albo colore vocatū. Elbū enī medi⁹ color inter albū et nigrū. et elbū ab albo est derinatū. Lute⁹ color rubicū⁹ qđ est croce⁹. Mēnū dictū qđ fit colore nigro. Breci enī melan nigrū dicit. Masticinū croceū. Blateū purpureū. Blauū mesticiū. Osti ciū qđ ex vřto est. fit enī ex depēdētī fuligine tector egesta assiduis ignib⁹. vnde et color eiusdem tincture flāme⁹ est. bacterus de veste debinc ad ceterum cultum veniamus.

De Coronis et insulis ac ceteris mēbroz ornāmēt. C. X.

Ornamenta dicunt⁹ eo qđ eozū cultu ora vultusqz decorētur. Prima iter ornāmēta ē corona isigne victorie siue regij bonoz signū qđ iccirco i caput regij ponit ad significādos circū fusos i oze ppos qđ accit⁹ qñ caput suū coronat. Insula est fasciola sacerdotalis capiti alba i mōz viademant a qđ vñte ab vtraqz pre depēdēt qđ insula viciūt. vñ et vñte dicte sūt qđ viciāt. Apex est pil leū subtile quo sacerdos gētilis vtebant: appellat⁹ ab accipiedo id est ligādo. Nā virgula que in pillo erat cōnectebat filo qđ fiebat ex lana hostie cele. Pilleū autē dictū a pelle hostie vnde fiebat Lidaris et ipsum sacerdotū erat. qđ a pleriqz mitra vocat. Diademata est ornāmētum capitis matronari ex auro et gemmis context.

tū: quod in se circūactis extremitatibus retro astringitur. et exinde dictū grece qđ preliget. Mitra est pileū frigui: caput pteges: quale est ornāmētū capitis deuotariū. Sed pileū viroz est: mitra autē feminariū. Redimicula aut sunt quib⁹ mitra alligat. Vñte sunt qđ crinibus innectunt: quib⁹ fluentes religant capilli: et vñte dicte qđ vinciant. Idē vitra est qđ corona vincit. Tenia vñ extrema pars vñte: qđ depēdet: corone. Reticulū est qđ colligit comas: dictū ab eo qđ retinet crines ne effundant. Discriminalia capitis mulierū sunt vocata: eo qđ bis caput a viro discimant: nā discriminare diuidere dicit. Alcus sunt quibus in feminis ornandozū criniū cōpago retinet: ne latius fluant: et sparsi dissipent capilli. Jnaures ob aurū foamini bus nūcupate: quib⁹ preciosa grana lapidū dependent. Barū vsus in grecia puella vtraqz aure: pñi tñ dextra gerebat. Tozques sūt circuli aurei a collo ad pectus vřqz pēdentes. Tozques aut et bulle a viris gerunt: a feminis vñ monilia et catelle. Dicit aut tozques: qđ sint tozte: et bulle qđ similes sunt rotunditate bullis qđ in aqua vento inflant. Monile ornāmētū ex gēmis est: qđ solet ex feminariū pēv dere collo: dictū a munere hoc. et serpentū etiam oicif: qđ cōstat ex amphotulis quibusdā aureis gēmisqz variis in modū facture fer pēq. Murena vulgo vocat: qđ. s. auri metallo in virgulis lentescēte qđ ordinis fluxuof catheua ceterif in silitudine murene, serpē tis: qđ ad collū ornādū aptat. Nec interdū auri et argēti tēxif virgul Catelle sunt catheule colli inuicē se cōpēdēdentes in modū cat bene: vnde et appellat. Dextras cōmunes eē viroz ad feminariū: qđ vtriusqz dextre sunt. Armille aut pñie virozū sunt collate: victorie cā milib⁹ ob armoz virtutē. vñ et quondā vulgo virili dicebant. Ab intellectu circuli armilla non discipat: qđ ipsa quoqz h vbi ponit amictu astringit. Sed armilla lati⁹ extēdit: circulus rotundus fit. Fibule sunt quib⁹ pectus feminariū ornaf: vel palliū tēf a viris in bumeris: seu singulū in lumbis. Lunule sunt ornāmēta mulierū in lūne silitudine bullule auree depēdentes. Specula sunt quibus femine vultus suos intuent. Perichelides sunt apud feminas ornāmēta crurū quib⁹ gressus eaz ornant. Olfactoria vasa la sunt muliebris: quibus odozamēta gestantur.

De Annulis et cingulis.

C. XI.

Annuli aut sunt p diminutionē dicti a circū et anis: qđ sunt circū brachia et circū crura. vñ et signa eoz p diminutionē sigilla. Nā signa maiora sunt: sigilla vñ qñ minora signa. Annulos boies pñmū gestare ceperūt qñto a pollice digito: eo qđ vena qđ vřqz ad coz per tingat: quā notandā ornādāqz aliquo insigni veteres putauerūt. Apud romanos annuli de publico dabant. Nam dignitate pñci pñis viris gēmati dabant: ceteri solidi. Linctus est lata zona: et minus lata semicinctiū: et vtriusqz minima cingulū. Nā a cincto p diminutionē cingulū noīat. Baltheum cingulū militare est: dictū qđ ex eo signa depēdent ad demonstrandā legionis militaris sumā. i. ter milia sexcentoz: ex quo numero et ipsi cōstūt. vnde et baltheus oicif nō tñ qđ cingit: sed etiā a quo arma depēdēt. Zona greci est: quā illi zonariū nos cingulū nūcupam⁹. Strophei est cingulū aureū cū gēmis. De quo dicit Luma. Stropheo latēre cincta capilla. Fibula greci est: quā illi fiblin oicāt qđ liget. Redimiculū est qđ succinctoriū siue brachile nūcupam⁹: qđ descēdens p ceruicē et a laterib⁹ colli diuisum vtriusqz alarū sinus ambit atqz hincinde succingit: vt astringēs latitudinē vestis ad corp⁹ strabat atqz cōiungēdo cōponat. hunc vulgo brachilē qñ brachiale dicunt: quib⁹ nūc nō brachiozū sed renū fit cingulū. Fascia est qđ tegit pectus et papille com pñmunt: atqz crispātī cingulo angustius pectus artat. Et dicta fascia: qđ in modū fasciculi corp⁹ alliget. Dñc et fasciole quib⁹ vulnera colligant. Uitta dicta qđ ea pectus ligat instar vitis ligātis. Fasciola est qđ ambit extremitatē vestis: aut ex filis: aut ex auro cōtecta assutaqz extrinsecus in extrema parte vestimēti vel claudia.

De Calciamentis.

C. XII.

Calciamēta dicta qđ in calo. i. in ligno fiant vel qđ calcētur. Crepidis greci ante reptis vñ sunt. Est autē genus singularis forme: et idē vtriusqz aptū pedi vel dextro vel sinistro. Crepidas autē dictas qđ cū sono stringant: siue a pedū crepitu in ambulādo. Calceis reges vtebant et cesares forma eozū. Ocre tibialia calciamenta sunt dicta: qđ crura tegant. Coturni sunt quibus calciabant: tragedi: qđ in theatro oucēdi erāt: et alta intonati voce campina canturi. Est enī calciamentū in modū crepidarū: quo herozes vtebant. tale ē vt in dextro et in leuo oueniat pede. Bazrea calciamēta comedoz erāt: sic tragedoz coturni. quos qđ etiā calones appellant eo qđ ex salice fierēt. Nā greci vt dixim⁹ lignū cala vocabāt. Lala

res calcei socii sunt: q̄ i inde notati vident̄ q̄ ea figura sunt vt dēi-
gant talū. sicut soculares q̄ sub talis sunt: q̄si subalares. Obstrin-
gunt sunt q̄ p plātas sicut sunt et ex supiori pte corrigia trahit vt dēi-
stringant vñ i notant. Solee sunt q̄b̄ tñ pedū plāte tegunt vt dēi-
cre a solo pedū. Itē solee materiales ex mālī curio interta. Socii
cū dīminutiū socielli appellati idē q̄ socii babeat i quo p plā-
te iniicit. Caligule calige vel a callo pedū vicit. vel q̄ ligant. nam
socii nō ligant s̄ tñ itromittant. cernui socii sūt sine solo. ligulati
quos nos soliatos vocam. Clauati socii dicti quasi calibati eo q̄
minutis clauis. i. acutis solo caligis vinctat. Perones et culponee
rustica calciamenta sunt. Bapee calciamenta sunt mulierū. Corrige
a corio vocant vel a colligatione q̄ colligie.

C De armatura et eius prima specie que vocatur
architectonica. C. XIII.

Architectonica vbi supra. Armatura q̄ ē scōa species
mechanice duas bz spēs. architecto-
ria et fabrilis. Architectonica diuidit̄ in cernētaria q̄ ad
latomos et cernētarios p̄tinet: et carpētaria q̄ ad carpen-
tarios et signarios. Fabrilis diuidit̄ in malefactoria et exclusoria. Ad
armaturā igit̄ p̄tinet q̄cqd̄ sit istrumētō colabaz ascia securi i trul
la p̄pēdiculo martello scalpello artauo icude in materia ligno et la-
pide fabulo gipso ere. Utinū in li. oe architectonica. i. Archite-
ctonica est scia pluribz disciplinis et variis eruditiōibz ornata: cui
iudicio p̄bant oia q̄ a ceter artibz p̄ficiunt opa. Architectū siqdē
oponet ingeniosus esse et docile cui geometria plura p̄ficia p̄stat.
vt facili in areis edificiorz descriptiōes normariqz et librationū ac
lineaz directiōes expedit. Arithmetica quoqz q̄ sumpt̄ edificiorz
cōputet. Musica vō q̄ ferramētōz p̄cūtiū sonū ad ipsi aures
artificis ceteros et eq̄les faciat. Astrologia quoqz nosse opozet p̄-
pter q̄mū mundi climata et celi rōnē et astroz cursus quoz notitiā
si nō habuerit: horologioz rōnē oīo scire nō poterit. Philosophia
tādē necessaria est p̄t naturā aeris et locoz q̄ salubres sunt aut pe-
stiles: aq̄rūqz vsus: sine q̄b̄. i. rōnibz nullā salubris habitatio fie-
ri pōt. Itaqz p̄fect̄ artifex nō erit: nisi q̄ a pueritia bis disciplinaz
gradibz scādēdo ad sumū vsqz puenierit. Nec tñ architect̄ pōt esse
gramatic̄ vt fuit aristarchus: nec music̄ vt aristoxen: nec pictor
vt apelles: nec medicus vt hypocrates: nec in ceteri doctrinis singu-
larit̄ excellēs et p̄clar̄. s̄ in his nō igit̄. Architectonia nascit̄ ex
fabrica et rōcinatione. Fabrica est cōtinuata et vsu trita meditatiō
que manibus p̄ficiat. Rōcinatione autē est q̄ res fabricatas solentie
ac rationis p̄pōtione demonstrat et explicat.

C De partibus architecture. C. XIII.

Constat autē architectura ex ordinatiōe et dis-
positiōe et eurtibimia et symmetria et
decoro et distributiōe. Ordinatio est modica mēbz
opis cōmoditas sepatim: vniuersiqz p̄pōtōis ad sym-
metriā cōparatio. Decor cōpōnit̄ ex quātitate. Quātitas autē est mo-
dulor ex ipsi opis sumptiōe singuliqz mēbz p̄b̄. vniuersi ope-
ris vniuers effect̄. Dispositiō est rerū apta collocatio. elegāsqz
cōpōtōibz effect̄ opis cū q̄litate. Dui spēs q̄ grece dicunt̄ idē ē
iōconographia. orthographia. cenographia. Iconographia ē cir-
cū regulēqz modice cōtinēs vsus et q̄ caput formaz in soleis area-
rū descriptiōes. Orthographia est erecta frontis imago modiceqz
picta rōnibz opis futuri figura. Cenographia est frōns et latez ab-
scēdētū adūbratio: ad circūqz cētz oīū lineaz respōsus. De na-
scunt̄ ex cogitatiōe et inētiōe. Cogitatio ē cura studij plena et idū-
strie vigilātieqz effect̄ p̄pōtū cū voluptate. Inētiō autē ē q̄stio-
nū obscuraz explicatio: rōqz noue rei vigore mobili repta. De sunt
terminatiōes dispositiōis. Eurtibimia ē venusta spēs cōmodiqz in-
cōtibz mēbz aspect̄. B̄ efficit̄ cū mēbz vniuersa sūt altitudinis
ad latitudinē: latitudinis ad lōgitudinē: et ad sumā oīa sue symme-
trie rōnē. Symmetria ē ex ipsi opis mēbz vniuersa cōfusiō: ex
p̄b̄bzqz sepat̄ ad vniuers figure spēs late p̄tis n̄lūqz: vt in hoīs
corpe et cubito pede palmo digito ceterisqz p̄cūlis. Decor autē ē
emēdat̄ opis aspect̄ p̄bat̄ rebz cōpōtū cū auctoritate. Itē p̄ficiat̄
statiōe: vt cōsuetudine vñ m̄a. Statiōe vt cū Jone et celo soli ac lune
edificia sūt oīo cōstituebāt: eo q̄ boz decoz spēs et effect̄ i agro
ac lucētū mūdo p̄stes videri putabāt. Cōsuetudine vt cū edificijs
iteroibz magnificis vestibula quoqz vniuersa et elegātia sūt: vt
nō sint dom̄ elegātes. adū aut̄ hūiles. Itā vt si p̄mū saluberrime
regiōes aq̄rūqz fōtes in his locis eligāt i q̄b̄ edificia cōstruant̄.
Distributiō est copiaz lociqz cōmoda dispēsatiō: ea q̄ in opibz
sumptis rōnē tēperatiō. hoc ita observabit̄: si p̄mū architectus ea
nō q̄rat que nō possunt inueniri vel comparari nisi labore vel sum-

pti magno. Non enim omnium vbiqz copia est sed aliud aliā
scitur loco. Itaqz vbi nō est arena sufficiat vtendum est flumina
vel marina. Inopia quoqz abietis suppleat vtēdo cupressi: vlni
pinu re quaqz sūt explicata. Alter quoqz vrbane dom̄ edifican-
de sunt: aliter quibz et possessiōibz rusticis fructus influat: et oīo
faciēdo sunt apte p̄sonis oībz edificiorz distributiōes.

C De prima eius specie: que est edificatio. C. XV.

Architecture partes sunt tres. edificatio: gnomonica: machi-
natio. Edificatio bipartita vna menū et cōmuniū ope-
rū in publicis locis collocatio: altera p̄mūqz edificiorz
explicatio. Publicoz aut̄ distributiōes sunt tres. E quibz vna est
defensiois. i. muroz turriūqz et portarū ad hostiū imper̄ perpe-
tuo repellēdos excogitata rō. Altera religiōis. i. tēploz sacrariūqz
edij collocatio. Tertia oportunitatis. i. cōmuniū locoz ad vñm
publici dispositiō: vt portus: porticus: fōes: balnea: et filia. Dec autē
ita fieri debēt: vt babeat rō firmitatis: vtilitatis: et venustatis. Fir-
mitatis erit habita rō: cū fuerit fundamētōz ad solidū depressio:
equaqz materie sine auaritia diligēs electio. Vtilitatis autē cū fue-
rit emēdata et sine impeditiōe pro vsu locoz dispositiō: et ad regio-
nes sui cuiusqz generis apta et cōmoda distributiō. Venustatis
vō cū fuerit grata et elegā opis spēs: membrorūqz cōmensus ius-
tas habuerit symmetriarū ratiocinationes.

C De Architectoribus et instrumentis eorum. C. XVI.

Sidorus fabrilis parietū atqz tectorz greci
inuentorē Dedali ascribit. Itē enī
primū videri fabricā a Minerva dicit̄. Fabros autē
sue artifices greci tectoros vocant. i. instructores. Ar-
chitecti vō cernētarij sunt: q̄ disponūt in fundamētis. Tria quidē
sūt q̄ in vnoquoqz hoīe artificē expectant̄ natura: doctrina: vsus.
Natura ingenio: doctrina sciētia: vsus fructu diiudicādiū ē. Iū-
structurā autē parietū ad normā fieri: et ad p̄pēdiculū respōdere
opozet. Norma vicia est greco vocabulo: extra quam nihil rectū
fieri pōt. Cōpōnit̄ autē ex tribz regulis: ita vt oīe sint binor p̄dici:
tertia habeat onos pedes: vncias decē: q̄s eq̄lī crassitudine poli-
tas extremis cacuminibz sibi iūgit̄: vt scēmā trigoni faciēdi nō erit
norma. Regula dicta q̄ sit recta: q̄si trectula: et impeditiū nō ha-
beat. P̄pēdiculū est q̄b̄ semp appēdit̄. Deniqz i fabrica nisi oīa
ad p̄pēdiculū et certā regulā fiant: necesse ē cūcta mēdosa instruat̄
tur: vt aliq̄ praua sint: aliq̄ cubātia. prā nōnulla: alia supina: et p̄o
p̄ter h̄ vniuersa sint cōtracta. Linea a genere suo appellata est: q̄
ex lino fit: ac muratores vñt̄ siue lignarij: ne totū aliqd̄ cōstruat̄.
Trulle nomen factū eo q̄ trudit̄. i. includit calce vel luto lapides.
Scale a scādendo. i. ascēdendo vocat̄. herēt enī parietibz.

C De Dispositione et cōstructione edificiorz. C. XVII.

Edificiorū partes sunt tres: Dispositiō: cō-
structio: venustas. Dispositiō est
aree vel solij fundamētōz descriptiō. Cōstructio est
laterū et latitudinis edificatio. Cōstructio autē vel instru-
ctiō vocata: eo q̄ instringat et coherere faciat: vt lapides luto: et li-
gna et lapides inuicē sibi. Unde et strues. Aliud est enī edificatio:
aliud instauratio. Itā edificatio noua cōstructio ē: instauratio vō
q̄b̄ repat̄ ad instar p̄ioris. nā instat veteres pro sititudine pone-
bant: inde et instaurare dicebāt. Cōstat autē cōstructio fundamētō
lapidibz: calce: arena et lignis. Fundamētū dicit̄ eo q̄ fundus sit
edificij. Lapidēs in structuris apti sunt alb̄: tyburin̄: colūbin̄:
stunant̄ sūngia: rubens et reliq̄. Alb̄ lapis ali⁹ durus: ali⁹ mollis.
Mollis ventata serra secat̄: tractabil̄ in ope est: ita vt in eo q̄si in
ligno l̄re scribant̄. Tyburin⁹ q̄ oī sit ad fabricā fortis: vapozē tñ
diffilit. Lofus edificijs inutilis: fundamētis aptus mortalitate et
mollitie. Arenacius lapis concretus maris arenis: hic et bibulus.
Sadicus ab insula oceanī: vbi plurim⁹ excidit̄. Piperin⁹ subalbi-
dus cū p̄cūtis nigris: durus atqz fortissim⁹. Locleac⁹ codeis lapil-
lisqz et arena concretus asperim⁹ interdū fistulosus. Colūbin⁹ a
colore autū nūcupat̄: natura vici⁹ gipso: et mollitie simillimus.
Molaris in parietibz vñt̄: q̄ ē q̄dā pinguior natura ei⁹: durasqz
aspera. ex quo etiā et mole sunt: vnde et nomē traxit. Dui q̄mū
sunt genera. s. alb⁹: niger: p̄mūqz: ac fistulosus. Sūngia lapis crea-
tus ex aq̄: lenis et fistulosus: et cameris aptus. Siler est dur⁹ lapis
ex cuius genere nigri filices optimi quibz dā in locis et rubētes.
Albi filices vō vetustate incozup̄t p̄manēt: quibus nec ignis q̄dē
nocet. Itā ex his etiā fōme sunt: in quibz era fūcunt̄. Viridis si-
lex vebemēt̄ et ipe igni resistit̄: nūqz copiosus: et vbi inuenit̄
lapis: nō sapū est: pallidus in cernētō: raro vtilis. Symmetria filiz

temp veluti madēs ē. Hunc estare exhiberi oportet nec ante bien-
nii fieri in structuris domorū. Tegule vocantur q̄ tegāt edes. Later
enī vō vocati q̄ lati forment circiacti vndiqz tabulis q̄tuor. Lu-
tū autē vocatū qdā p antiphrasim putat: q̄ nō sit mūdina: omne
locū mundū est. Calx vīna dicta q̄ dū sit tactu frigida itus oculū
tū cōtinet ignē: aq̄s incēdit q̄ solet ignis extingui: oleo extinguit
quo solet ignis accēdi: vīsus ē in structū fabrice necessariū ē. nā la-
pis lapidi nō pōt adberere: forū nūi calce cōiunct. Sipisqz cognā-
tū calci est et grexqz nomē. plura sunt ei⁹ genera: oīz autē opti-
mūz lapidis specularis: est enī insignis edificiorū et coronis grati-
simus. Arena ab ariditate dicta: huius probatio si manus impessa
stridet autē si in vestē candida sparsa nihil sordis relinquit.

Alcor. de calce et arena et topbo necnō et de lapidicinis et lateri-
bus coctis plenius dictum est supra in. v. li.

De Partibus edificiorū.

C. XVIII.

Ido. xv. libro. Fundamētū dictū ē q̄ fūdus
sit dom⁹. pēs nūcupat⁹ eo q̄ temp duo
sunt pares vel a latere vel a frōte. Parietinas dicimus
q̄n parietū rutinas. sunt. n. pīetes stātes sine tecto et sine
bitātib⁹. Angulus q̄ duos pīetes in vnu iungat. Culmina dicta
sunt q̄ apud antiquos tecta culmo tegebant: vt nunc rustica. hic
tecti sumitas culmē dicūt. Lamē sē volumina utroqz respiciēda
appellate a curuo. Laqaria sē q̄ camerā subtegūt et exornāt q̄ et la-
cunaria dicunt. Absidia grece latine interpretat⁹ lucida eo q̄ lumine
accepto p arcū respiciēdat. Testudo ē camera tēpli obliq̄. nā i moy-
dū testudinis veteres tēploz tecta faciebāt: q̄ ideo sic fiebat vt celi
imaginē redderēt qd cōstat eē mēp. Arcus dicti q̄ sē arta cōclu-
sioe curuati ipsi et fornic. s. Ostia pāuimētū testaceū. eo q̄ fracti
testis calce admixta feriat. teste. n. grece ostia dicunt. Lōpluuiū
dictū q̄ aq̄ ptes q̄ circa sunt eo cōueniāt. Testella sē q̄ vōmici-
lia sternūt a tesseris notata. i. q̄dratī lapillis p diminutionē. Jū-
doz. xix. li. Colūne p lōgitudine et rotunditate vocatē sūt in q̄bus
totius fabrice pōdus erigit. Antiq̄ rō erat colūnaz altitudinis ter-
tia ps latitudinis. Bases sē fulture colūnaz q̄ a fundamēto cōstru-
gunt et supraposte fabrice sustinēt pōdus. Bases autē nomē est
pēre forissime syro sermōe. Capitella dicta q̄ sē i colūnaz capi-
ta q̄ sup collū caput. Epistilia sē q̄ sup capitella colūnaz ponunt
et est greci. Pāuimēta eo q̄ pāuif. i. cedant. vñ et pauor q̄ cedit
cor: Canalis ab eo q̄ causa sit in mōz carne. Idē i. li. xv. Adit⁹ ab
eundo dict⁹ est: p que igredimur et admittimur. Vestibulū est vñ
adit⁹ dom⁹ puate: vñ spaciū adiacēs edib⁹ publicis. et vestibulū de
cū ē eo q̄ eo vestim⁹ fores: aut q̄ aditū tecto vestiat aut a stādo.
Porticus trāsemdū magis sit q̄ ibi stādū. q̄n porta eo q̄ sit apēta
Janua p m⁹ igressus dom⁹. a Jano cui gētilēs oēs itroirū eruntqz
sacrarent. Hostiū ē p hoc q̄ ab aliquo arcentur igressu ab obstā-
do dom⁹. siue hostiū: q̄ ostēdit aliqd ius. Fores dicunt q̄ foras.
Ualme q̄ ius reuoluunt: et duplices cōplicabilesqz sē. Sz gnāliē
vñs vocabula ista corūpit. Senestre sunt q̄b⁹ ps exterior angu-
sta et itēior diffusā ē q̄les in bozeis videm⁹. dicte eo q̄ lucē sene-
nerent. lux enī grece fos dicitur: vñ q̄ p eos ius positus homo: so-
ras videt. Lardo est locus in quo hostiūz vertitur et temp mouet
dictus a po to cardias. q̄ q̄n cor boiez totus: ita ille cūne ianuā re-
gat ac moueat. vñ et pueriale est in cardine rem esse. limina bo-
stioz dicta: eo q̄ trāfuerā sint vt limes et p ea sicut in agro aut in
trocat aut foras eatur. postea eo q̄ post hostiūz stent.

De Venuitate edificiorū.

C. XIX.

Idem in li. xix. Venuitas ē qdā illud ornamē-
tu et decoris cā edificij addit. vt tectoꝝ
auro distincta laqaria: p̄ciofi marmozis cruste et p̄loꝝ
picture. Laqaria sūt q̄ camerā subtegūt et ornāt. q̄ et la-
cunaria dicunt: q̄ lacus quosdā habeāt q̄dratos vel rotundos li-
gno vel gipso vel colorib⁹ pictos cū signis iternicātib⁹. Cruste ta-
bile sunt marmozis. vñ et marmozati pīetes crustati dicunt. Laco-
strata sunt elaborata arte picture paruulis crustis ac obfessis tin-
ctis in varios colores. theselle autē a theseris notate. i. q̄dratis la-
pillis per diminutionē. Pictura autē est imago exprimes speciez
alicuius rei q̄i fictura: binc et fucata. i. fūco quodam colore allita.
Sunt qdā picture q̄ dū fidē augere cōtēdūt ad mēdācū puebunt
sicut q̄ dymētrā tricipitē pigūt: vñ scyllā boiez sursum: caninus autē
capitib⁹ cinctā deorsus: pictozes p̄us ymbrae q̄sdā et lineas future
imaginis ducūt. deide colorib⁹ iplēt. Colozes autē dictos q̄ calozē
ignis vñ sole p̄ficiūt: siue q̄ i mīno colabāt: vt sūme subtilitatē exi-
stēt. Colozes aut nascūt aut fūta nascūt: vt synopis rubrica p̄to
mū melius freta auripignētum: Leteri sūgunt aut arte aut per

mixtione. Minus autē b⁹ qdā dicit cinnabarin. Cinnabarin a the-
rone et barro. i. elephāto cognosant. Minus enī draconū eē sanguis
nē oū implicat elephātos. Runt enī belne: et dracones obunnt
quoz fufus cruor terrā inficit: fitqz pigmentū quicqd. soli tūperit
Est enī puluis coloris rubi. Patin. i. creta viridis i libia cerenē
Uerniculū rubrū siue coccineū. Est enī vñiculū ex fluesfrib⁹ frō-
dib⁹: in quo lana tingit⁹: q̄ vñiculū appellat. Venerū ceruleū tēpe
rare p̄mū alexādrīa reppit: et in italia ex arene puluere et muri floze
ide facit. Purpurifū ex creta argētarīa q̄ purpura parit tingit
bibingz cū colorē celerī: lanus p̄cipiū est. Indic⁹ color in india
inuenit calamis spuma adherēte limo. Est aut coloris canemini
xturā purpure ceruleiqz mirabilē reddens. Oēs aut colozes calis
admixtione corumpunt. Alcor. De synopide et minio et rubrica
et cerusa: ceterisqz colorib⁹ natiuis qui ex terra colligunt: pleni⁹
dictum est superius. v. li.

De Habitaculis.

C. XX.

Ido. xv. li. Omne edificij antiq̄ edem appel-
lanrūt. Alij edem ab edendo qdē assū-
pisse nomen existimant. Aula dom⁹ est regia siue spa-
ciosum habitaculū: porticib⁹qz quattuor cōclufum.
Atrū magna edes siue amplior et spaciola dom⁹ est: eo q̄ addant
ei tres portic⁹ extrinsec⁹. Alij atrū q̄n ab igne et ligno atrū vñerūt.
atrū enī sit ex fumo. Palatū a palāte p̄cipe archadū dicit⁹ i cui⁹
bonoz archades palāteū oppidū vñstruxerūt: regā in ip̄s noīe
cōditā palatū vocauerūt. Thalamū vocatū q̄ cū raptē fuissent a
romanis fabine: ex quib⁹ cū vna ante alias specie nobil⁹ cū magna
oīz admiratōe raperet: thelamoni duci eā osculo respōsum est
dari. et q̄n be nuptie felicē cesserāt: institutū est: vt in oib⁹ nuptiis
thalami nomē iteret. Egyptij etiā loca in quib⁹ nubētes succēdit
thalamū nomināt. Lenaculū dictū est a cōione vel cōdi. vñ de et
nobili cōgregatio Antiq̄ enī publice et in cōi vescēbant: nec vñlus
cōiūniū singulare erat: ne in occulto delicie luxuriā gignerēt. Triv-
cliniū est cenaculū a trib⁹ lectulis discubētiū dictū. Apud enī vete-
res in loco vbi cuiusqz apparat⁹ exponebat: tres lectuli strātāt: i.
quib⁹ discubētes epulabant. Linon enī grece lectū vel accubitus
dicunt. Cella dicta est eo q̄ nos occultat et celat. Diuerforiū dictū
eo q̄ ex diuersis vñs ibi oneriat. Hospitiū vbi q̄s ad tps hospita-
li iure inhabitat: et iterū inde trāsiens migrat. Moniana dicta q̄
ibi maneam⁹. Tabulata olim lignee dom⁹ fiebat. Hypogeū est cō-
structū sub terris edificij: qd nos atrū vel spelicā dicim⁹. Sola-
riū dictū ē q̄ soli et auris pateat. Xenodochiū pegrinoꝝ susceptio
nūcupat. vbi aut de plateis egrotātes colligunt mīssocōmion gre-
ce dicit. Casa est agreste habitaculū palis atqz virgultis arundini-
busqz vñterit: quib⁹ p̄st boies mēti a vi frigos vi calozis iniuria.
Tuguriū casula est: quā faciunt sibi custodes vineariū ad tegumen-
tū: q̄n teguriū: siue ppter calozē solis et radioa vñcladōe: siue vt
inde vel boies vel bestiolas q̄ insidiari solēt natis frugib⁹ abigāt.
Magalia edificia nūdinariū agrestū obliq̄a nati curus laterib⁹ vñ-
eta q̄n nauū carine sint: siue rotūda in modum furioꝝ et magalia
q̄n magaria dicta: q̄ magar punici notā villā dicit. Popina gre-
ce apud nos corrupte popina dicit. Est aut locus iuxta balnea pub-
lica: vbi post lauacriū a fame et siti reficiunt. vñde propinare dicit.
Pina enī grece famē significat: eo q̄ hic locus famē tollat. Taber-
ne olim vocabant⁹ edicula plebeoz parue et simplices in vicis ar-
bus et tabulis clausē: q̄ nūc et si nō specie: nomē tñ p̄st mū retinet.
Macellū dictū q̄ ibi mactent pecora que mercātib⁹ vendunt.
Theloniū dict⁹ vbi merces nauū et nautariū emolumenta reddunt-
tur. Ibi enī vectigalis exactor sedet: pecuniam rebus imponitur.
Carcer a coercendo dicitur.

De Munitionibus.

C. XXI.

Menia q̄n munimēta vñbis. i. tūamēta. Murt a
munitionē dict⁹: q̄ munit. Murt a tū-
rib⁹ propugnaculisqz ornat. Turres vocatē q̄ teretes
sunt et longe. Teres autē est aliqd rotūdū cū p̄citare vt
colūna. Propugnacula p̄ime muroꝝ sūt dicta: q̄ et eis propugnā-
tūm vñ. s. In ip̄is autē menib⁹ bec enī p̄cipia p̄mū el-
etho loci saluberrimi. i. vt sit excelsum: et nō nebulosus: nec p̄mū-
sus: regioēqz celi species nō estuofas neqz frigidās: s. tēperatas
vñt quoqz palustris vicinitas: et bmoīne spūs horūz inhabitat
totū corpa spargat: et pestilētē locū efficiat. Lacer etiā sūre abo et
aq̄ p̄prietates locorū naturalē pestilētes aut salubres eē. Lūgū
i menib⁹ collocādis regioēs electe fuerint: fructib⁹ ad alēdā cūnt
et copiose et viāz munitionēs: aut fluminiū opozunitates: seu p̄p-
tus marinos subuacitōes habuerit expediat: tunc tūmū nūc

ruq; fundamēta faciēda sūt in pfundo et solido ampliori crassitu-
dine q̄ parietes sup̄ terrā futuri sūt. In exteriori vō p̄te turres ia-
ciēda sūt vt icle cū hostes ad mūr p̄pinq̄re nūent: oētra lenaq;
laterib⁹ aptis telis vulnerent. curādūq; maxime videt: vt nō sit fa-
cilis adit⁹ ad oppugnādū mūr. s; ad loca p̄cipitia circūdāda. p̄o-
tariq; itinera nō sūt directā s; scēna. Collocāda sūt oppida nō q̄
drata: nec p̄curtib⁹ angulis s; circūitōib⁹ vt hostis ex plurib⁹ lo-
cis cōspiciat. In q̄b⁹ enī anguli p̄curtunt. cōspiciat defendit eo
q̄ angulus magis tuel hostē q̄ cūct. Crassitudo muri talis sit: vt
armati boies sup̄a obmā venientes sine ipeditōe. se iūct p̄terire
possint. Intervalsa turriū ita sūt faciēda: ne lōg⁹ sit alia ab alia.
S; oētra lenaq; sagittis reliq; teloz; missiōib⁹ hostes reiciat.
Turres quoq; rotūde vel poligone faciēda sūt. Quadratas enī
machine clerici visipat eo q̄ angulos arietes tūndēdo frāgunt.
In rotūditiōib⁹ autē vti cuneis ad centz adigēdo ledere nō possi-
sunt. Itē munitiones tutiores sūt angrib⁹ cōiuncte: qz nec arie-
tes nec suffositiōes nec machine cetere possunt eis nocere. S; non
in oibus locis est aggeris rō faciēda nisi q̄b⁹ extra mūr ex alto lo-
co plano pede accessus fuerit ad mētia expugnāda. Mōrib⁹ autē
circūdāt sequunt⁹ itra mūr areaz; diuisiōes: platearūq; et angipoz;
tūi ad celi regione directiōes vt vēti. s; sapiētē excludantur. Nā
in īsula lesbo oppidū mytilene magnificētē edificatū est et elegā-
ter: sed positum nō p̄ndēter. cum enim in hac vbe fiat auster: ho-
mines egrotāt: cum ebore nūsiunt: cum septentrio sanitati resti-
tuuntur. Sed in angipozis et plateis non possunt consistere p̄p̄o-
vebementiam frigidis.

C De Sacris edificijs.

C. XXII.

Sidorus vbi sup̄a. Propiciatorū est oī-
cū q̄ p̄piciationis oratorū.
Propiciatio placatio est. Oracula dicta sūt eo q̄ icle
respōsa reddant: et oracula ab ore. Monasteriū vniū
monachi habitatio est. Lenobiū vō habitatio plurimoz. Tēpla vi-
cta q̄ tecta ampla. Sana dicta a sanis q̄b⁹ tēpla erroz gētiū cō-
stuebat. vñ cōsūlētēs demonū respōsa audirēt. Delubra veteres
dicebāt tēpla fontes habētia ex q̄b⁹ ante īgressūz diluebant: et ap-
pellabant delubra a diluēdo. Basilice p̄us vocabant regū habita-
cula: vñ et nomē habēt. Nā basilice ex et basilice regie habitatio-
nes. nūc autē ideo diuina tēpla basilice noiant: qz ibi regi oīz deo
cultus et sacrificia offerunt. Martyriū eo q̄ in memoriā martirij
sit cōstructū: vel q̄ ibi sepulcra scōz sūt martirij. Arā q̄dē vocat;
vixerūt: qz ibi incense victimae ardeāt. Altare autē ab altitudine eo
stat esse notiatū: q̄si alta ara. Pulpitū q̄ in eo lector vel p̄salmista
posuit in publico cōspici a p̄p̄o possit quo liberi⁹ audiat. Tribū-
nal icle dictū eo q̄ inde a sacerdote tribuātū p̄cepta viuendi. Est
enim locus in sublimi cōstitū. vñ vniuersa exaudiri possunt. Arā
logiūz dicitur eo q̄ sermo icle p̄dicatur. nā logos sermo dicitur.

C De Repositorijs et operatorijs.

C. XXIII.

Sacrarium p̄pe est locus tēpli in quo sa-
cra reponuntur. sicut donarium
est in quo collocātur oblata. sicut lectisternia dicuntur
vbi homines sedere cōsueverunt. Erariū vocatur quia
p̄ius es signatū recōdebatur ibi. hoc enim olim in vsu erat. auro
argētoq; nondū signato: ex quoz; metallis q̄uis postea facta fuit
ser pecunia nomē tamē erarij permansit ab eo metallo: vnde pecu-
nia initium sumpsit. Armariū locus est vbi quariq; artū instrū-
menta ponuntur. Armētariū vero vbi tantū tela armorū. dicta autē
vtraq; ab armis. l. brachijs quibus exercētur. Bibliotheca est lo-
cus vbi reponunt⁹ libri. Biblio enim grece liber: teca repositōiūz
dicitur. Promptuariū dictum eo q̄ inde necessaria victui p̄mū-
tur id est p̄feruntur. Cellariū q̄ in ea colligātur ministria men-
sarum: vel que necessaria victui super sunt. Apotheca autem vel
bozea a greco verbum e verbo: repositōia vel reconditōia dici
possunt: eo q̄ in his homines elaboratas fruges reponunt. Ergas-
terium locus est vbi aliquod opus fit: grece enim erga opera: ste-
rio statio. Ergastula quoq; vbi deputātur noxij ad aliquod opus
faciendū: vt solent gladiatores et exiles qui marmozā secant: et
tamen vinculozū custodijs alligati sūt. Pistrinum quasi p̄s-
trinum: quia pilo ante ea tūdebant granum. vnde et apud veteres
non molitores sed pistrōes dicti quasi siffores a findendo gra-
nis frumentū. Molarium enim vsus nondum erat: sed granum pi-
lo findebant. Libanus a cliuo dictus ab eo q̄ in erectione sit col-
lectus: Libum enim ascensum dicitur siue fletuosum. Sumum
per derivationem a farre dictum: quoniam panis ex eo factus ibi
coquit. Torcular dictum eo q̄ ibi vine calcantur.

C De Clausuris: et tentorijs: et sepulchris.

C. XXIII.

Vallū est q̄ mole terre erigit: vt custodia p̄cedat
tur: dictū a vallis. nā valli fustes sūt quib⁹
vallū munit. et valli dicti q̄ figant. et euellat. Intervalsa
sunt spacia inter capita valloz. i. stipitiū quib⁹ vallū
fit. Macerie sūt parietes lōgi: quib⁹ vinee aliq̄ claudunt. Lōz;
enī greci macron dicit. Laules dicim⁹ ouīū munimēta: vel ouī-
liū sepimēta. Tabernacula tentoria sūt militū: quib⁹ in itinere so-
lis ardores tēpestatesq; bumbiūz frigidisq; iniurias vitant. Dicta
autē tabernacula: q̄ cortine distente funib⁹ tabul⁹ interstatiūz ap-
pēderent: q̄ tentoria sustinerēt. Tentoriū vocatū eo q̄ tēda funi-
bus atq; pilis. vñ et bodie p̄tendere dicunt. Papiationes vocant⁹ a
p̄piciatione parui aia l. volātis: q̄ maxime abūdāt flozēib⁹ maluis
Monumētū ideo vocatū eo q̄ mēte moneat ad defuncti memo-
riam. Tumulus nūc mons brenis: nūc tumēs tellus: nūc sepulchz;
signat. Sarcophagū grecū est: eo q̄ ibi corpora absumant. Sarc-
cia enī grece caro: phagos comedere dicit. Mausolea sūt sepul-
chra seu monumenta regū a mausoleo rege egyptioz dicta. Pyra-
mides gen⁹ sepulchz; quadratū et fastigiatū: vtra omne excelētia
tē q̄ fieri manu possit. Tali autē edificio surgūt: vt a lato incipiant
et in angusto finiant: vt ignis. Pyr enī ignis dicit.

C De Ciuitatibus.

C. XXV.

Crimus ante diluuiū cain ciuitatem enoch ex
nomie filij sui. in india cōdidit: quam
vbe sola multitudine sue posteritat⁹ impleuit. Ciuitas est cōco-
s hominū. multitudo societatis vinculo adunata: dicta a ciuib⁹. l. ab
ipsis incolis vbiis: p̄o eo q̄ plurimoz vbiisat et vñeat vicos. Nā
vbiis ipsa mētia sūt: ciuitas autē nō sacra s; habitatores vocant.
Tres autē sūt societates: familiaris: vbiūz gētiū. Urbs vocat⁹ ab
orbe: q̄ antiq̄ ciuitates in orbe siebant. vel a buri parte aratri: quo
muri designabāt. Oppidū q̄dā ab oppositiōe muroz vixerūt. Alij
ab opib⁹ recōdendis: eo q̄ sit munitū. Alij q̄ sibi in eo dūct⁹ habi-
tantiū opem dat mutua s; hostē. Nam p̄mū boies tanq̄ nudi et
inermes: nec itra beluas p̄sida habebāt: nec receptacula frigidis
et calozis. nec ipsi inter se boies ab hoib⁹ satis erat tuti: tadē nālī
solertia speliūis siluestribusq; tegumētis turguria sibi et casus viri-
gulis arundinibusq; dēperit: quo eēt vita tutior: ne his q̄ nocere
possent aditus esset. Ciuitates autē: aut colonie: aut municipia: aut
vici: aut castella aut pagi appellant. Ciuitas p̄p̄e dicit⁹ quā non
aduene: s; eodē nati in solo cōdiderūt. Ideoz; vbes a p̄p̄is ciui-
bus dūctē ciuitates: nō colonie nūciant. Colonia vō est q̄ defec-
tū indigenaz nouis cultozib⁹ adimplet. vñ et colonia a cultu agri
est dicta. Municipiū est quo manēte statu ciuitatis ins aliq̄d mi-
noris aut maioris officij a p̄ncipe impetrat. Dicitū autē municipiū
a munis. i. officio: q̄ tñ munia. i. tributa debita vel munera red-
dat. Uici et castella et pagi ibi sūt q̄ nulla dignitate ciuitatis bono-
rant. Sed vulgari hominū dūctū incolunt: et p̄pter paruitatē sui
maiorib⁹ ciuitatib⁹ attribunt. Vicus autē dictus eo q̄ sit vice ci-
uitatis. vel q̄ vias habeat tñ sine muris. Castrū antiq̄ dicebāt op-
pidū loco altissimo sitū: q̄si casam altā: cui⁹ plural⁹ numer⁹ castra:
diminutiū castellū est: siue q̄ castrabat licētia inibi habitantiū:
ne passim vaga hosti pateret. Pagi sūt apta edificijs loca: in
agros habitātib⁹. Lōpita sūt vbi vsus est quēstus fieri iusticoz;
et dicta q̄ loca multa agro eodē cōpetūt: et q̄ dueniunt a rusticis.
Suburbana sūt circumiecta ciuitatis edificia: q̄si sub vbe. Vic⁹
ipse habitatiōes vbiis sūt. Platee perpetue ac latiores ciuitatū
vie sūt. platos enī greci latū dicit. Lōace dicit eo q̄ bis p̄colant⁹
ūq; bas p̄mū rome fecisse Tarquinū p̄sici fert: vt quotiens plu-
uiarū inundatio existeret: p̄ eas aque extra ciuitatē emitterent: ne
maximis perpetuisq; tēpestatib⁹ planiciē vel fundamēta vbiūz
strages aquarū subuerteret.

C De Fabricis lignarijs.

C. XXVI.

Lignarij ligni opifex generalit⁹ ap-
pellat. Carpētarij spāle nomē est: carpē-
tū enī solū facit: sicut nauticularius: q̄ tñ nauij est fa-
bricator et artifex. Sarcitectoz dicit⁹ et q̄ ex mulz hunc
et inde diuictis tabul⁹ vñ tecti faciat corp⁹. Idem et signarius: qz
tentoria tignis inducit. Trabes vocatē sūt q̄ in trāuerso posite
vetrozq; parietes dūneāt. Digna enī iūcta trabē faciūt. Trabes autē
sūt cū sūt dolatē. Lūpe vocatē q̄ copulēt in se luctātes. Luctā-
tes q̄ erecti iūctē se teneāt mox luctātūz agrātes. Asseres ab asse
dicti: qz soli ponunt⁹: neq; diuicti. Scindule eo q̄ scindant. i. diui-
dant. Lōmissura dicit⁹ tabularū diuictio. Epigri clauī sūt quib⁹
lignū ligno adheret. Clauī autē dicit⁹ q̄si calib⁹: qz ex calib⁹ i. ferro

x 3

fiunt. Tabula a veterib⁹ tagule vocabant^r a tegēdo: unde et tegule
Serre autē nomē de sono factū est a stridore. Lircinus dicit^r q^d ver
gēdo efficiat circūlū: hū⁹ motu duplicata linea fit: q^d simplex p^r la
titudine extēsa fuerit. Pinct^r autē in medio circūi cētr⁹ a grecis
dicit^r in cui⁹ medio cuncta uergūt. Securis q^d semicūris. ex vna
enim pte acuta est: ex altera fossaria. Dec apud veteres pēna voca
bat^r. Utrāq^{ue} autē habēs acie bipēnis. Nam bipēnis dicitur q^d ex
utraq^{ue} pte habeat acutā acie: q^d duas pēnas: pennū enī antiq^{ue} aciv
tū dicebat^r. hec et volabaz: q^d habeat duo labia. Nā securis simplex
est. Ascia ab astulis dicta q^d ex ligno eximit^r. cui⁹ diminutiuū est
asciola. Est autē manubrio breui⁹ ex aduersa pte referēs vel simpli
cē malleū: aut canatu^r: vel bicomē rāst^r. Scalpus dicit^r q^d scalpū
ris et focaminibus fit aptus: q^d scalpūris: cuius diminutiuū scal
pellus. Terebra vocata a verme ligni: q^d nūcupat^r terebra quē gre
ci terebonā vocāt. hinc dicta terebra eo q^d vt vermis terēdo forat:
quasi terefora. vel quasi transforans.

C De Fabzicis ferrariis.

C. XXVII.

Faber a faciēdo ferrū ipositu nomē by: hinc veri
uatu^r est nomē ad alias artū materias fa
bzos vel fabzicas dicere. sed cū adiectio: vt faber ligna
rū⁹ et reliq^{ue} ppter opis. i. firmitatē: In fabzoz autē for
nace gētes vulcanū actorē dicunt figuratū p vulcanū ignē signifi
cātes. sine quo nullū metalli genus fundi extēdiz pōt. Ignis autē
dictus q^d nūbil gigni ex eo pōt. Fabzica in duab⁹ rebus cōstat. ven
tis et flāmis. Flāma vō ppe fornicis est dicta: q^d flatu folliū excite
tur. Fornax vō ab igne vocata. fos enī ignis est. Laminus fornax
grecū est: derivatū a cūmate. Fauilla est deserta igne scitilla. Pru
na est q^d diu ardet cū autē extincta fuerit carbo notat^r. Puma autē
a purēdo dicta est. Larbo vō p flāma caret q^d dum iherisse credis
maioris fit virtutis. Nā itē incēsus fortiori luce calefit. L nūis
tāta est etiā sine igne firmitas: vt nullo humore corūpat^r: nulla ve
tustate vincat^r. Fricus est in quo ferrū tundit^r a cedendo dicta. Cu
dere enī cedere et ferire est: veteres autē nō icudē vocabāt sed inta
dē: eo q^d in eo metallū tundit^r. i. tēdat^r. vñ a tudis malleus a tūde
do. i. tēdēdo dict^r. malleus vocat^r: q^d dum qd calet et molle est:
cedit et pducit. Martius malleus maior dict^r q^d maior sit ad cadē
dū et fortior. Martellus mediocrius malleus. Martulus malleus
pusillus. Focipes q^d ferricipes: eo q^d ferz cādēs capiāt teneātq^{ue}.
Lima dicta eo q^d lenie faciat. nā limū lenie est. Liliū est vnde operā
tur argentarij a quo et celata vasa dicuntur.

C De Vasis escarijs.

C. XXVIII.

Dem libz. xx. Vasa dicta sunt a vesicēdo q^d in
eo esce apponant^r: cuius diminutiuū va
scula q^d vescula. Sicilia dicta q^d fiat et fungant^r ex ter
ra. Argilla autē ex cocca testa vocabulū suscepit q^d vñ
mollis esset: efficit testa: samia vasa qdā putāt a samo oppido gre
cie habere nomē. alij dicunt cretā esse italicā q^d nō lōge a roma na
scit^r q^d samia appellat^r. Celata vasa argētea vel aurea sūt signis emi
nētiōib⁹ itus extrave expssa a celo vel celte vocata q^d est genus
ferramētū: q^d vulgo cillonē vocāt. Anaglipha vasa q^d supius sunt
sculpta. Exci enī ana surijs gliphe sculpturā dicunt. i. surijs scul
pta. Discus antea scus a specie scuti: vñ et scutella. Postea discus
vocat^r q^d det escās. i. apponat. Paraphis est q^d dragulū et q^d drilatriū
vas. i. panib⁹ absidis. Patena q^d dispās et patētib⁹ fit oris. Lāces
vasa sunt emissioz q^d sacrificat. Scutella a scuto p diminutionē
est enī eusdē similis. Suata q^d cauata g. p. c. lra posita. Alpopboa
ta a grecis a ferēdo poma vel aliq^d notata. Salinū vas aptū salib⁹
Idē et sulfica. Acetabulū q^d acetapbez q^d acetum ferat. colear ab
vsu pus colear dictū: hinc est et illud vetēz disticon. sum colearē videt^r
Trissiles grece latine tripedes. In vasculis tria querunt^r que play
ceant maius artificis: pōdus argēti: splendor metalli.

C De Vasis liquozis.

C. XXIX.

Pbiale dicit^r sunt eo q^d ex vitro fiāt. Utrū enī
grece byalin dicit^r. Pathere pbiale sūt
dictē: vel q^d in iphis potare solem^r vel q^d patētes sūt ois
pāsiq^{ue} labz. Cratera calix est duas habēs anās. et
nomē grecū. fiebat enim pmiū a cōnexionib⁹ virgultoz: vnde et vi
cte a potu crati. i. q^d seiuicem teneāt. Liati quoq^{ue} et scipbi sine ci
nibia et ipsa poculoz sunt genera. ex quibus cimbria pocula dicta
sunt ex similitudine cimbe nauis. Bachia pmiū a Bacho q^d est
vinum nominata. postea in vsu aquarios transit. Calices et cala
ti et cale poculoz genera antea ex ligno facta vnde et vocata. Exci

enī omne lignū cala dicebat^r. Ampulla q^d ampla bulla. fissa ē enī
rotunditate bullis q^d ex spumis aquarū sunt: atq^{ue} ita instāt vto
Enofozū dicit^r vas ferēs vinū. eno enī vinū est. Sclase ex greco vo
cabulo dicit^r: be pas vehēdis et recōdendis fialis pzi⁹ facte sunt: vñ
et nūcupate. postea i vsu vini trāsferūt. Lagena et fiala greca no
mina sunt. Lantar^r vas quoddā. et hī greci est. Hydria gen⁹ est va
sis aq^{ue} p derivationē vocata. bydor enī aq^{ue} greci vocāt. Simula
q^d similib⁹ apta sit ad bibēdū. q^d vas greci cadū vocāt. Latini vas
fictile: q^d meli⁹ neutri dicit^r q^d masculinū. sicut et labastrū dicit^r nūbū
lomin⁹ neutro vas aptū salib⁹. Ozea est amphoze spēs: cui⁹ minor
vocabulo vacens: diminutiuū vaseolus est: volū greci est. Lupos
et cupas a capiēdo aq^{ue} vel vinū vocatas. vnde et caupones. Uires
ab vtero. Mulgariū in quomulgent^r pecora. Labzū vocatū est eo
q^d in eo solebat lanari infantes: cui⁹ diminutiuū labellū. Idem et
alpheū: eo q^d in eo lauationē fieri solitū sit. Pelues vocatē sunt eo
q^d pedes ibi lauent^r. Sifon vas appellatū: q^d aq^{ue} sufflādo fundat.
Emicadū vas oleariū. Scozia vas oleariū. Alabastrū est vas vñ
gentariū et lapide sui generis cognolati: quē alabastritē vocāt: q^d
incocepta vnguentā cōseruat. Pyrides vascula vnguentaria ex bypo
facta. nā q^d nos byrū greci piri vocāt. Leticula vasculū oleariū
ex ere aut argento factum: ab liniendo dictum. Dis enī reges et sa
cerdotes virgebantur.

C De Vasis coquinarij et luminarij.

C. XXX.

Ostia vasa coquēdi cā parata cocula dicunt^r
Olla dicta pro eo q^d ebulliat in eo aq^{ue}
igne subiecto: vt alij⁹ vapor emitat^r. vñ et bulla dicit^r q^d in aq^{ue} veni
intus spū suffērat. Patella q^d patula olla. est enī ois patētiōib⁹
Lacab⁹ et cucina a sono ferocius cognolant^r. Lebetes enec sunt
grece vocatē. sunt enī olle minores in vsu coquendi paratē. Sar
tago a strepitu soni vocata: q^d ardet in ea oleū. Tripedes vocatē:
eo q^d trib⁹ pedib⁹ cōstent. has greci tripodas vocāt. Mola a sui ro
tunditate vocata: vt mala pomoz sic et greci malon. Libzum q^d ibi
currat frumentū: q^d curritū. Rotabulū dictū a rotundēdo stercoz
sive ignē panis coquēdi gfa a colendo ignē et ligna antiq^{ue} appella
uerunt focū. Fos enī grece latine ignis. Lucerna a lincino dicta est.
Luci⁹ aut q^d lucim⁹ lucē pbebat. est enī cicutela lucerne. Lere⁹
cera nomē by: ex qua format^r. Lacunaria pedētia sunt lumina: q^d
lucunaria. i. in aere lucētia. Funalia dicunt^r q^d intra cerā sunt: dicta
a funibus: quos ante vsu pappi cera circūdolos habuere maior
res. Funalia at greci scholaces dicit^r: q^d sunt scolices scolicie: hī ē
moria. Lāpas flāma est in vertice lucēs: dicta q^d lambētis modū
ostēdere vides^r. Fax dicta q^d focos faciat: cui⁹ diminutiuū facula
Laterna inde vocata: q^d lucē habeat interius clausam. sit enī ex vi
tro recluso intus lumine: vt vñ flatus adire nō possit: et ad pben
dum lumen facile vbiq^{ue} circūferat. Lucubrū vocatum: q^d luceat in
vmbra. Est enī modic⁹. q^d solet ex tenui stappa ceraz formari. Py
ra est q^d in modū are ex lignis cōstrui solet vt ardeat. Pper enī ignis
dicit^r. Is pira est ipsa lignoz cōgeries cū nodū ardet. Rogus est cū
ardere ceperit. Bustum vō iam exustum vocat^r.

C De Vasis repositioz.

C. XXXI.

Archophilaciū arca est vbi colligunt^r in
pauperū mittunt^r. Baza enim lingua perarū thesaurū.
Philacion grece custodia interpretat^r. Arca dicta q^d ar
ceat vsu atq^{ue} pbibeat. hinc et arcinū hinc et arcanū. i. secretum
vnde ceteri arcen^t. Lybutū grece arcā dicunt^r. Loculus ad aliqd
ponēdū in terra fact^r loc⁹: seu ad vestes vel pecuniā custodiendā:
vñ et p diminutionē of. Modica q^d modica. vñ et modici. p. d.
sic solet itali dicit^r ozie p bodie. Scrinia greci ē. Sacc⁹ a sago dicit^r
q^d eo vsu efficiat^r q^d sagus. Maruptū saccul⁹ nūmoz: quē gre
ci marsipa appellant. Sitarie nautarū sunt: ab eo q^d sine sunt ap
pellate. Inuolocrū dictū q^d aliqd in se teneat inuolutū. Sise⁹ saccu
lus ē public⁹. vñ et fiscelle et fiscine dicunt^r. hūc habēs excozes: et
in eo mittūt debitiū publicū q^d reddit^r regib⁹. Sise⁹ aut pme poss
tōis ē: derivatiū fiscina: diminutiuū fiscella. Lanistrū fiscis can
nis cteris: vñ et nūcupat^r. Alij greci asserūt. Cistella a cōstis et cā
na vt lignis q^d cteris notata. Lophin⁹ ē vas ex virgultū aptū mū
dare stercoz: et terrā potare. de quo dicit ppha p iust. Dan⁹ a
in copbino seruierūt. Dictus autē copbin⁹ q^d conus. i. q^d cauus.
Spota a sparta dicta: nō ab asportādo: sicut quidā volūt. Pans
enī a sparto fieri solebant.

C De Lectis et sellis: et vehiculis: ac ceteris: que
in vsu habentur.

C. XXXII.

Lectice a lectis verbis vocatur. **Strat** a sternat do dicitur quoniam storiatus: In his solis autem qui accubabant: nodum lanceis stragulis repleti. **Strabati** greci est. **Dicif** autem inclinatus vel reclinatus capitis suscepio. **Sarna** enim grece apud poeticos caput dicitur. **Daionula** lectus qui in itinere bainatur. **Lama** brevis lectus circa terram. **Pulsinar** lectus dicitur est. **Spinge** in quo sunt spingate effigies: quos nos gripbos dicimus. **Spoda** autem est exterior pars lecti: pluteus interior. **Senual** lecti prope sunt qui sternunt puellis nubentibus. **Dicif** autem a generis die liberis. **Lunabula** sunt lectuli in quibus iacentes consueverunt: dicitur quod partem addibant: quoniam cinabula. nam cine est grece eniti. **Seretrū** dicitur eo quod in eo mortui deferebantur et est grecum a po tu pberetū. **La feredo**. **Scāna** sunt qui lectis altioribus apponuntur: dicitur autem a scandendo. **Lascedōda**. **binc** et **scabellā** qui lectis suis vel felis ob ascensum apponuntur. **Scabellū** autem et **sippedaneū** dicitur. **Scā illia** gradus sunt ubi honorati in sedibus beret. **Soliū** est in quo reges sedent: prope tunc la corpis sui secundum quosdam a soliditate dicitur: quoniam solidū. **Sella** quoniam sedda dicitur est: et sub sellia quoniam sub sedda. **Lorum** greci dicitur quod nos soliū. **Cathedre** dicitur sunt. **Selle** carules erant in quibus magistratus sedentes iura reddebant. **Triopodes** scammelli sunt habentes tres pedes. **Carriū** a cardine rotarum dicitur. **Unde** et **currus** dicitur quod rotas habere videtur. **Rota** autem dicitur quod ruat: et rotidū a rota vocatur. **Reda** genus vehiculi quatuor rotarum bas antiqui retas dices bāt. prope quod haberet rotas. **Carpentū** popaticū vehiculi genus quoniam carni popatici. **Plaustrū** vehiculi quatuor rotarum quibus onera deferuntur: dicitur quod plaustrū quod voluit quoniam pilastrū. **Laracitū** vehiculi altissimū rotarum quoniam carriū acuti. **Lapsus** curruca videlicet cōtectū quoniam capsa. **Pileritū** vel **stuaritū** cōtectū quatuor rotarum vehicula: quibus matrone olim utebantur. **Balteria** vehiculi itineris quoniam via sterna molibus stramētis cōposita a duobus aialibus depozat. **Calamistrum** acies est quod calefacta et adhibita calefacit: et intorquet capillos: unde et **calamistrati** appellantur quod comā torquent. **Dorologiū** dicitur quod ibi horas legamus. **colligam**. **Aetoz**. **Dec** et alia plura iuxta diuer sione magistrū **Richardi** supius positā ad armaturā pertinent. **Ar matura** tamen proprie videtur dici armorū peritia.

C. De Armis.

C. XXXIII.

Sidonis. **Arma** generaliter omnium rerum instrumenta sunt: unde loca ubi re ponuntur armaria dicta sunt. **Itē** arma et tela omnium generum. **Arma** sunt quibus ipsi tuemur. **Tela** sunt quae emittuntur. **Nā** arma duplicia sunt. **i.** vel quibus percutimus vel quibus tegimur. **Ar ma** autem prope dicitur sunt eo quod armos tegunt. **Gladius** generaliter om nif ensis in plio: sed ensis ferri tris: gladii vero totus: prope autem ap pellat gladius quod gula diuidat. **i.** cernit fecer. **Ad** hoc enim primus est factus. **Nā** cetera mēbra securibus magis cedunt. **collū** gladio tris. **Acies** autem gladii ab acumine dicta. **capulus** vocatus vel quia est caput gladii: vel quod ibi capiat ut teneatur. **Nā** alibi acies ferri nō sunt. **Macro** nō tantū gladii est. sed et cuiuslibet rei acumē: ut ensis a longitudine. **Nā** macro greci longū vocant: **binc** et **machē ra**. **Macro** autem est gladius longius ex parte vna acutus. **Framea** vero gladii ex utraque parte acutus quā vulgo spatā vocat. **Ipsa** est et **rumphea**. **Framea** autem dicitur quod ferrea est. **Spata** a passione dicitur greco vbo quoniam patin grece dicitur pati. **Alij** spatā latine autem dicitur: eo quod spatiofa sit. **i.** lata et ampla. **Pugio** a pungendo et transsi gendo vocatus est. **Est** enim gladius parū bis acutus lateri adberēs. **Idē** et **clanabulū** dicitur quod religer ad clunē. **Sica** a secando dicitur: est enim gladius brevis quo maxime vtuntur quod apud italos latrocinia exercent: a quo sicarij dicitur. **Secures** signa sunt que ante cōsules fe rebantur quas hispani ab usu francorum per derivationem franci stas vocant et eas loco signi portant. ne vsum pderent belli: aut va cantes ocio aspectū amitterent gladiorum.

C. De Bastis et clypeis.

C. XXXIII.

Basta enim est cōtus cum ferro cuius diminiutū num facit bastile. **Nomē** autem basta ab astu supsit. **vñ** et astutia. **Lōc** ferz nō bz: **sz** tñi culspide acut. **ē** **Lōc** aut quoniam conit. **ē** **n.** conit. **acuta** rotunditas. **Uenabula** dicitur quoniam venatū abilia: a venos venaris dicitur. **Excipia** quod venietē excipit. quoniam excipibilia. **excipiūt** **n.** apoc: expectant quoniam leones: et iratē exproos. **sz** tñi firma man. **Lācea** ē basta amētū habēs i mediū. **Dicta** autē lācea quod eq lāce. **i.** eq lū pōdere vibraat. **amētū** vici lū ē iaculoz bastiliū. quod medijle bastis aptat. **Claua** ē quā fuit her culis. **dicta** quod sit clauis ferreis inuicē religata. et est cubito semis ba ta et longitudine. **hec** et **cateia**. **Galatica** est telli i gēs tomo factū bas bēs ferz cubitale et rotunditatē de plūbo i mōz spē i ipsa summitate

dicif etiā et ignē habere affitū. **hoc** autē telo pugnat de turribus. **qz** dicit phalas manifestū est. **Pila** sunt arma iaculoz atqz teloz a tor quēdo vel emittēdo vocata. **Teli** vocatū sñm greca etymologia a po tu telon quod dicitur lōge iaci pōc: quod abusive dicitur et gladii. **Proz** autē teli a longitudine dicitur. **unde** et **mustela** dicitur quod lōgior sit quā mus. **Luspiis** bastile amentatū a cespite dicitur: quod est virgultū. **Cly pens** est scutū mai: dicitur ab eo quod deperit. **i.** celer coap: piculifqz sub ducata po tu cleptin. **Opposit** enim sua defensione ab bastis et iacu lis coap: munit. **Clypens** autē pedinū est: scutū equinū. **Scutū** appel latū eo quod se excutiat teloz icus. **vt** enī telis resistat: **clypens** ante ferz. **Umbo** scuti media pars est: quoniam vmbilic. **Andle** vocat scutū breue: dicitur ab inestione: quod sit ab oi parte velut ancisum ac rotidū. **Peltū** scutū breuissimū in modū line medie. **Scetra** scutū lozez sine ligno: quod vtuntur asri et matri. **Lozica** vocata eo quod lozica careat **fōc** enī circū ferreis dextra et sinistra. **Et** **lozica** ferrea laminis ferreis aut ereis dēcatenata in modū squame piscis: et ex ipso spē doze squamaz et sūmūdine nūcupata. **Delicij** autē et **poliunt** lozice et tegunt. **Lassis** de lamina. **Balea** de cozio. **Nā** galeros coziū dicitur. **Apex** est quod in summa galea eminet: quo figurat crista: quā greci conum vocant.

C. De Sagittis et fundis ac machinis.

C. XXXV.

Sagitta a sagaci iactu. **i.** veloci ictu vocata. **pēs** nis enī fert quoniam auis: vt celerit mors py currat ad hominē. **Scaptes** bibētes greci est. **Spicula** sunt sagitte vel lāce breues ab spicatu speciei nūcupate. **Scorpio** sagitta venenata est: arci vel tormentis excussa: quod vñ ad hominē venerit: virus quo figit infundit. **vñ** et **scorpio** nomē acce pit. **Pharetra** sagittarū theca: a ferēdo iacula dicitur: **sz** et **pharetrū** vbi sum deserit. **qz** iccirco etymologia cōz habet: quod pharetra mox ter feretrū mortuū portat. **Dolones** sunt vagine lignee: inter quā la ter pugio sub baculi specie. **Dolones** autē a dolo dicitur sunt. **Arc** vo catus eo quod arceat aduersariū. **Stunda** dicitur eo quod ex ea fundant la pides. **i.** emittant. **Balista** genū tormenti ab emittēdo iacula dicitur. **Balin** enī grece emittere dicitur. **torquet** enī verbere neruoz: et **ma gna** vi iacit aut bastas aut sara. **Unde** et **fundibulus**: quoniam fundēs et emittēs. **Lōtra** balistā testudo valet. **series** enī sit armorū vmbonū bus inter se collectis et colligatis. **Arietis** nomē spēz dedit: eo quod cū impetu impingit murū in modū arietis pugnatū. **valide** enī ac no dose arboris caput ferro vestit: eazqz suspēsa funibz multoz manu ad murū impellit. **Deinde** retrorsū ducta maiori impetu destinat: sicqz crebris ictibz cōcusū murū latius cedit: cauatisqz irrupit ac fe nestra facit. **Lōtra** impulsū arietis remediū est: saccus paleis ple nus: et in eum locū demissus quo aries percutit. **Laxo** enī saccos finis ictus arietis illius molliet. **Duriōra** enī mollicibus facilius cedunt. **Plutei** sunt crates cozio crudo interte: que in opere faciē do hosti obiciuntur.

C. De Bellis.

C. XXXVI.

Bellus bellu intulit. **Nūm** assyrioz rex. **Ipe** enī funibz suis nequaquā pter bus mane societatis fedus irripēs: exercitū oucē aliena va stare: liberos ppos aut trucidare aut subicē cepit. **vñ** uerisqz astam vīoz ad libie fines noua seruitute perdomuit. **binc** etiā studuit oibz i mutuo sūguie alterna cede grassari. **Quatuor** at sunt belloz genera. **i.** iustū: iniustū: ciuile: et plūsqz ciuile. **Iustū** bellū est quod ex edicto gerit de rebz repenti: aut p pulsadoz hostiū eā. **Iniustū** bellū ē quod de furore: nō de legitima rōne init. **Ciuile** bellū ē inter cines oza seditio et dicitano tumultū. **sz** inī fillā et ma riū. **Plūsqz** ciuile bellū ē vbi nō solū cines certāt: **sz** et cognati. **qle** actū ē inī cesarē et pompeii: quoniam gener et ceter inuicē dimicauerūt. **Bella** itaqz dicuntur interna: externa: seruilia: socialia: pyratia. **Se ditio** ē dissensio ciuū: dicitur quod seodū alij ad alios eant. **Bellū** igit est totū: pugna vñ dicitur: plū pars pugne ē. **Bellū** antea ouellū vo catū: eo quod due sunt ptes omicantū: vel quod alteri faciat victorē: alij viciū. **Postea** detracta lra. o. et mixta. **u.** in. b. viciū ē bellū. **Alij** p antiphrasim putāt dicitur eo quod sit bozidiū. **Prelia** dicunt a pmedo hostis hostē. **vñ** et pla ligna quibz vna pmit. **Pugna** vocata eo quod vñs fuisset initio pugnis rēde: vel quod pmo bellū pugnis incipit bāt. **Quatuor** at in bello agunt: pugna: fuga: victoria: par. **Pacie** vocabulū videt a pacto supit. **Posteri** at par accipit: sedus pmiū inīf. **Sedus** ē par quod sit inī omicantes: vel a fide: vel a fecialibz. **i.** fa cerdotibz dicitur. **p** ipos enī fiebat federa: **sz** p fedares bella. **Alij** se dera dicit eē putāt a porca fede et crudelit occisi: cui mors opta: **bas** ei quod a pace reslisset. **Uirg.** **Et** cesa iugebāt federa porca. **Opta** tis partes inducie: quoniam indies oia. **Tulk.** de offi. li. i. **Bellū** quidem

De Fabricis ferrarjs. C. XXVII.

C. De Uafis escarijs. C. XXVIII.

De Uafis liquoris. C. XXIX.

De Uafis coquinarū ⁊ luminariorū. C. XXX.

De Uafis repofitozijs. C. XXXI.

C De Lectis ⁊ sellis: ⁊ vehiculis: ac ceteris: que
in vsu habentur. **C. XXXII.**

天 4

ita suscipiat: ut nil aliud nisi pax quæstia videat.

C. XXXVII.

Isidorus. ubi supra. Signa belloz dicuntur bis exercit. et pugnandi et victorie receptui accipit symboli. Nam aut p voce tube. aut p symboli admonet exercit legioni. Principalia signa sunt adle oiacones et pile. Adle ideo q eadem aus Joui in armis auspicio fuerit. Nam dum id Jouis adversus tyranas pficisceret: aquila ei in auspicio apparuisse ferunt: quia ille p idicio victorie accepta tute sue auspiciat. ea legio signi dedit. Quod factum est: ut deinceps militum signis comiteret. Draconum signa ab apolline motu te phitonis serpentis inchoata sunt. debinc et a grecis et romanis in bello gestari ceperunt. Pila in signo constituisse fert angustus ppter nationes sibi in toto orbe subiectas: ut in illa figura orbis ostenderet. Urelli et ipsi signi bellici tractu nomē habēs a veli oimni rōe qñ vellit. sub romulo autē fasciculos feni p vexillis milites habuerunt. hinc et manipuli appellam. Manipulos autē vicimus fasces feni q manu ipleant. Letera signa diuersis plata imaginibus fm sollicitudinē ad bella denūciabāt. Tuba autē plūū idicabat. cui sonus varius est. nā iterdū canit ut bella comitant. interdū ut insequant eos q fugiūt. interdū receptui canere dicunt. Nam receptū oicis quo se exercit recipit. Classica sūt coena q duocandi ea erāt facta et a calādo classica dicebant. Apud amafonas aut nō tuba sicut a regibus: sed a regina sistro vocabat feminaz exercit.

C. XXXVIII.

Egetius. renatus in li. de re militari. Adger sus oia pfuit tyronē solentē eligere (vis ut ita dixerim) armoz occore quotidiano exercitio robore: qūqz euenire in acie atqz plijs possūt. oia in campestri meditatioe pperoscere. seure in desides vindicādo. Sciētia enim rei bellice oimicidii nutrit audaciā: nemo facere metuit: quod se bene didicisse cōfidit. Etenim in certamine bellorum exercitata paucitas ad victoriā promptior est: qz rudis et indocta multitudo exposita semper ad cedes. Necqz enim parua et leuisvis detur armoz sciētia: siue equitem: siue pedite: sagittarum bellis imbueret: siue scutatū armature numeros omnesqz gestus doceret: ne locū deserat: ne ordines turbet ut missile ad destinatū locum magnis virtutibz laceat: ut fossam ducere: fudes sciēter figere novuerit: traccare scutū: et obliqz ictibus veniēta tela deflectere plagā pūderet vitare: audacter inferre: buictaliter istituto tyroni pugna re aduersus quoslibet hostes in acie formido nō est: sed voluptas.

C. XXXIX.

Rerum. ordo deposcit ex qbus prouincis vel nationibus tyrones legēdi sunt. prima parte tractetur. oēs nationes que vicine sunt soli nimio calore siccitas: amplius qdē sapere: sed minus habere sanguinis dicit. ac ppter ea cōstantia ac fiducia in cōminus nō habere pugnādi: qz metuūt vulnera: q exigui sanguinē se habere nouerūt. Ecce septentrionales populi remoti a solis ardoribz: inconsultiores quidē sed tñ largo sanguinē redundātes sunt: ad bella pmpis simi. Tyrones igitur de tēperatozibus legēdi sunt plagis qbus et copia sanguinis suppetat ad vulnēz mortisqz cōtemptū: et nō possit deesse pudētia: que et modestia seruat in castris et nō pax prodest in oimicatioe. Sed nec credo potuisse dubitari: aptiorem armis rusticam plebem: que quia sub diuio et cur labore nutritur solis patiens est: imbre negligens: balnearū nescia. deliciarū ignara. simplici animi. paruo cōtenta cibo. durata ad omnem laboroz tolerantiam. Interdū tamē necessitas erigit etiaz vrbanos ad arma compellere: qui ubi nomen dedere militie. primū laborare. decurre re. portare pondus. et solem pulueremqz ferre cōdiscent: parco vinctu vtiuntur. et rustico. interdum sub diuio. interdum sub papilionibus commoentur. tamen oemum ad vsum erudiuntur armoz. et si longior expeditio emergit. in angariis plurimum detinendi sunt. paulqz habēdi a ciuitatis illecebris: ut eo mō et corpibz eoz robur accedat et animz. Itaqz piscatores et aucupes: pulcarios: linteones

omnesqz huiusmodi lōge arbitroz pellendos a castris. Sabroz: ferarios: carpentarios: macellarios: et ceruoz apoziozqz venatores cōnerit sociari militie. Donescas idonei militē reddidit: verecūdia oī prohibet fugere: facit esse victorem.

C. XL.

Incipiēte. pubertate ad delectū cogēdū tyronē nullus ignozat. Nō enī tñ celer: s; etiā pfecti umbunt: q discunt a pueris. Inde militari alacritas salus et curus ante tēand est qz corp etate pigrescat. Velocitas enī est q pcepto exercitio strenuū efficit bellatorē. Itē necessitas erigit: nō tā nature rationē habere qz viriū. et ipso Homero teste: q tydeū minozē quidē coque s; fortiozē armis fuisse significat. Paeterea q delectū acturus est: vebementē intēdat: ut ex vultu: ex oculis: ex oī formidōe mēbroz eos eligat. Bellator nāqz nō tñ i boibz: s; etiā in equis et canibz virtū multis declarat indicijs. Sit ergo adolescēs martio operi deputā: dus: vigilātibz oculis: erecta ceruice: lato pectore: bumeri musculoy sis: valētibz oigibz: lōgicōibz brachijs: vētre modicē: erillioz curibz: suris et pedibz nō supflua carne oistētis: s; nervoz duricia collecti: cū hoc in tyronē signa deprehēderit: pceritatē nō magnopere deidat res. Utilius est enī fortes esse milites qz grandes.

C. XLI.

Sed. nō statim pūctis signoz scribēdus est tyro delectus: verū ante exercitio pteēdādus: ut vtrūqz tātō operi aptus sit: possit agnosci. Et velocitas in illo requirēda videt et robur: et vtrūqz armoz oī disciplinā ediscere valeat: vtrūqz habeat cōfidētiā militariē. In oī enī officitū nō tā pōest multatudo qz virt. Signat itaqz tyronibz p quotidiana exercina: armoz ē demōstrāda doctrina. Tibi sumi: neqz felici: neqz laudabili est reipublice: in q habūdant milites eruditi. Non enī vestrū nūoz: vel aurū argēti gēmariqz copia hostes ad reuerentiā nostrā aut ad grām inclināt: sed solo perroze subigunt armoz. Deinde in alijs rebus sicut ait Lato si quid erratū est: pōt corrigi: plioz delicta emēdationē nō recipiūt: cū pena statim sequat errorē. Militariē edocendi gradū sunt. nihil enī magis in itinere vel in cede custodiendū est: qz ut oēs milites incedēdi ordinē seruet: qd aliter nō fieri nisi ut exercitio ambulare celeriter et equititer discant. Periculū enī ab hostibz semp grauissimū sustinet diuisus et inordinatus exercit. Militari ergo gradu viginti milia passūū bozis qnqz oītaxat estuūā offiēda sunt. quicqz addideris iam curus est: cui spaciū nō pōt definiri. s; et curū pcpue assuefaciendi sunt minozes: ut maiorē impetu in hostē pculsent: ut loco opotuna celeriter cū vltis aduenerit occupet: ut ad explozādū alacritē pergāt: alacrius redeant: ut fugientū terga facilius comprehendant.

C. XLII.

Ad saltum. etiam quo vel fossati salitur: vlt impediens aliqz altitudo superatur: exercēdus est miles: ut cū huiusmodi difficultates euenierint: possint sine labore transire. Natandi vsum estinis mensibus omnis equaliter debet tyro cōdiscere. Non enī semper pontibus flumina transeunt: sed et cedere et insequēs natatē cogitur frequēter exercitus. non solū autē pedites: sed et equites: ipsosqz equos vel litas: quos gallarios vocant ad natandū p cōmodū est. Olim de vimine in modum cratiū conformitatē tepebant scuta: indēqz clauas ligneas cōtra illum palū tanqz cōtra aduersariū tyro cū erate illa et claua velut cū gladio se exercebat et scuto: et tunc quasi caput aut faciem peteret: nūc a lateribus minaret: interdū contenderet poplices et crura succingere: recederet: assulta recinfiliret: quasi pscientē aduersariū sic palū omni impetu omni belladi ante attentarat. Befa enī quonvis impetu veniat: nō frequēter interficit: cū et armis vitalia defendant et ossibus. At cōtra puncta necesse est ut vitalia penetret quicquid imergit. Deinde dum cesa infertur brachiū oētrū latifqz nudat. Pūcta autē tecto corpore infert: et aduersariū sauciat anteqz videat. Bastilia quoqz tyro aduersus illū palū tanqz aduersus hominē iactare cōpellit. Eo enī exercitio et lacertis robur accrescit: et laculadi pūta atqz vltus.

C. XLIII.

Te. pars iunior arcibus ligneis sagittisqz infozis exercēda ē senire ad palos: et doctozes ad hāc rem artifices eligendi et maior adhibēda solertia: ut armis sciētia teneat: ut fortiter impellat: ut sinistra fixa sit: ut dextra cum ratione ducat: ut ad illud qd feriendū est: oculus pariter animusqz consentiant: ut siue in equo siue in terra rectū sagittare doceant. Ad lapides vero vel manibus vel fundis iacendos exercēt.

Porro antiq̃ q̃ sciebat in acie misso bello cele
nter ordies aciesq; turbati atq; cōfundi
ne h̃ possit accidē. Lobozes in cēturias diuiserūt: & sin
gulis cēturijs singula vexilla cōstituerūt: ut ex q̃ cō
botte: & vt quota eēt cēturia in q̃ntouis tumultu a cōbernabilibus suis
ens vel legētes milites in q̃ntouis tumultu a cōbernabilibus suis
aberrare nō possent. Cēturiōes insup̃ trāsueris cassidū cristi lras
babeāt vt facili⁹ noscerent. quos suas singulos insuerūt cēturias
gubernare. Rursus ipse cēturie in cōbernaria diuise sūt. vt. x. militi
bus sub vno papilioe p̃egetib⁹. vii. q̃ eēt decan⁹ caput cōbernarij
notaret. Cōbernarij autē manipulos vocabāt. ab eo q̃ cōficebat ma
nib⁹ p̃it dimicabat. Qñēadmodū autē inē pedites cēturia vel mani
pul⁹ appellat. ita inē edites turma dicit. & bynia turma edites. xxxij.
Ducit q̃ pesti decurio notat. Pœterea sit cēturio eligēd⁹ magnis cru
rib⁹. pœra statuta. q̃ oēm artē viderit: armatur: vigilās. sobri⁹.
agilis. magi ad faciēda q̃ ei impant q̃ ad loquēdū par⁹. cōbernari
les suos ad disciplinā retineat. ad armoz exercitiū cogat. Si sit eli
gēdus ē decurio q̃ turme edite p̃ponat in p̃mis stabilior coepe. vt lo
ricat⁹ & armis circūdat⁹ oib⁹ cu sumā admiratiōe equi possit acē
dere. equare fortissimē. conto sciēti vti. sagittas vocatissime mittere
turmales suos erudire ad oia q̃ eq̃stris pugna deposcit. eosdē cō
gere loricas suas vel chatafractas cōtos & cassides frequentē terge

recurrere. plurimūq; enī terrore hostibus armozū splendor im-
portat. Quis credat militē bellicosum cuius dissimulatione sim ac
rubigine arma sedantur. et non solus aures equites sed etiam ipsos
equos assiduo labore conuenit edomari.

De Instructioe acierū ad pugna.

C. XLIX.

Situr q̄ desiderat pacē p̄paret bellū. Qui victo-
riā cupit: dimicet arte nō casu: nemo puo-
care: nemo audet offendere quē intelligit supiorē esse si
pugnet. Idē in l. i. j. Nūc q̄lter istruēda sit acies si pu-
gna imineat declarat vni⁹ legiorū exēplo. Eques locant in cornib⁹:
acies peditū a p̄ma cohorte icipit ordinari in cornu dextro. huic co-
horts scōa p̄iūgit. tertia in media acie collocat huic annectit q̄rta.
q̄nta vō sinistrū suscipit cornu. S; ante signa et circa neciō etia; in
p̄ma acie dimicantes p̄ncipes vocabant⁹: h̄ est ordinarij. ceteriq; p̄n-
cipales. hec erat grauis armatura q̄ habebant cassides. cataphra-
ctas. ocreas. scuta. spatās plūbata missilia. itaq; p̄ma acies p̄ncipis
secūda hastatozū armis talib⁹ vocet istrueta. post hos erāt frētarij
et leuis armatura. scutarij. sagittarij funditores. Scōa acies similit̄
armabat⁹ in q̄ cōstitēs milites hastati vocabant⁹. S; in scōa acie de-
tro cornu cohorts sexta ponebat⁹. cui iūgebat septima. Octaua me-
dia acie tenebat nona comitātē. Decima in scōa acie sinistrū semp
obtinēt cornu. Post oēs aut acies triarij cū scutis cataphracti et ga-
leis. Creati cū gladijs semispacies plūbat⁹ binis missilib⁹ locabant⁹
q̄ genu posito subsidebat⁹: vt si p̄ma acies vincere ab his q̄i de ite-
gro repata pugna possit repari victoria. Oēs ante signū vel signifey
ri q̄uis pedites locas minores accipiebāt. et galeas ad terrore bo-
stūz vni⁹ pellibus tectas.

De Modo cōgregandi.

C. L.

Omnimisso bello p̄ma ac scōa acies stabat
imota. Triarij quoq; residebat.
Frētarij aut armature exultationis. sagittarij sudito-
res. h̄ ē leues armature aduersarios puocabāt an acie
p̄cedētes. si hostes fugare poterāt sequebat⁹. Si eoz vīte aut mul-
titudine p̄mebat⁹ reuertebāt ad suos. et p̄ eos stabāt. Exiciebat au-
tē plū grauis armatura: et tāq; mur⁹ vt ita dicā ferre stabat et nō
solū missilib⁹ s; etiā gladijs cōmun⁹ dimicabat. et si hostes fugasset
nō sequebat⁹ grauis armatura: ne acie suā ordinationēq; turbaret
et ad ois p̄spos recurrētes hostes icōpositos opprimerēt. S; leuis ar-
matura cū funditorib⁹ sagittarijs et eq̄tib⁹ fugiētes sequebant⁹ ini-
micos hac ois p̄spositione atq; cantela sine piculo legio vincebat aut
supata seruabat icolumis. q̄ legionis ius ē facile nec fugere nec se
q̄. Hoc quoq; institutū ē: vt ex donatiū q̄ milites cōsequunt⁹: ois
milia ps sequestraret apud signa: et ibidē ipis militib⁹ seruaret⁹: ne
p̄ luxū aut inaniū rep cōpatiōē ab ipis militib⁹ cōtubernalib⁹ pos-
set absumi. pleriq; n. boēs et p̄cipue paupes oia sua erogāt: mules
vende q̄ sumpt⁹ suos scit apud signa depositos: de deserēdo nihil
cogitat: magis diligit signa p̄ illis in acie fori⁹ dimicant in q̄b⁹ suā
videt posita esse substantiā. Decratio apud signiferos i cōpino ser-
uabat⁹: et iō signiferi nō solū fideles s; etiā iā litterati boēs elige-
bat⁹: q̄ et seruaret deposita et sciret singulis reddere rationē.

De Exercitio militū.

C. LI.

Egionis ordinatione digesta ad exercitiū re-
uertuntur. vnde exercit⁹ nomē accep-
pit. Iuniores quidē et noui milites mane ac post meru-
diē ad omne genus armozū exercebantur. veteres autē
et eruditi semel in die. Neq; enī longitudo etatis aut armozū nume-
rus artē bellicā tradit. s; cōtinua exercitatiois meditatio. Nā et vey
locitas vsu ipso acq̄rit corpis: et sciētia feriēdi hostē seq; p̄tegendū
Illud vero magis est: vt seruare ordines discant et vexillis suis in
tantis cōmitionibus in ipsa p̄uolitione comitent⁹. Ad palū quoq;
vel sudibus exerceri p̄conemodū est. Insurgere trepidates in cly-
peis. nrisusq; se subdere. nūc gestiēdo p̄uolare cū saltu: nunc ce-
dētes in terga resiliere: missilib⁹ etiā palos ipsos p̄uolū ferre medi-
tentur: vt et ars diligētē et dextre virtus possit accrescere. Sagitta-
rij vero vel funditores scopas hoc est fructū vel straminū falces p̄
signo ponebat⁹: vt sagittas vel certe lapidib⁹ ex sustibalo destinatis
signū potius tāgerent. propterea sine trepidatione in acie faciebāt
quod ludentes in campo fecerant semper. Ceteri autem etiā biber-
is diebus. (si mues tantū pluuieq; cessarent) exerceri cogeabantur
in campo: ne intermissa cōsuetudo et aīos multū debilitaret et cor-
pora. siluā cedere: portare onera: trāsilire fossas: natare in mari siue
in fluminibus: gradu pleno ambulare: vel currere etiā armatos cū
sarcinis suis frequētissime conuenit vt quotidiani laboris vsus
in pace difficilis non videretur in bello. Nā quēadmodū bene exer-

citatus miles p̄ciliū capicita formidat indoctus. Postremo scien-
dum est in pugna vsū amplius p̄uolere q̄ vires. Ar. si scies etiam
ab exercitijs non te cedant. P̄o lande vulgi miles sacramento le-
ctus: cessare nō vō cū pugnandū est p̄ salute pp̄ia et libertate cō-
p̄stet in cū antiq; sit p̄uolensq; sua oēs artes in mediatioe h̄nē.

De Sanitate exercitus gubernanda.

C. LII.

Dem in l. i. i. j. Exercitus vici⁹ tā legioni q̄ enī
auxilioz: nec nō etiā eq̄tū ad gerēdū bel-
lū multitudine collecta. sanitas custodiā exercit⁹ locis
q̄q; tpe: medicina: exercitio. Locis: ne in pestilēti regio-
ne iuxta morbosas paludes. ne aridis et sine opacitate arborū capis
aut collib⁹. ne sine tentorijs estate milites cōmiserent. ne egressi tan-
dius calore sol⁹ et fatigatiōe itineris strabāt morib⁹: s; p̄o in eha-
te luce cepto utinere ad destinata pueniāt. Ne sena byeme iter p̄n-
ues ac p̄uinas noctib⁹ faciāt. aut lignoz patiant⁹ inopia vbi mīe
illis vestitiū suppetit copia. Nec sanitati. n. nec expeditōi idone⁹ mi-
les est: q̄ algerē cōpellit. Ne p̄uolens vel paludinosus adeo vtiat exer-
citus. nā pestilētia bibētib⁹ generat. Jā vō ex casu egri cōtuberna-
les oportunitis cibis reficiant⁹ ac medicoz arte curent⁹. Male. n. cū
his agit q̄b⁹ necessitas et belli icubir et morbi. s; rei militarij p̄n p̄-
quotidianas armozū exercitia ad sanitatē militū putauerunt p̄de-
re medicos. Ex quo intelligit q̄ studiosi armozū arte docēd⁹ sit q̄
exercit⁹. cū ei laboris cōsuetudo et in castis sanitas: et i offitū p̄o
sit p̄stare victoriā. Si aut autināli estimoq; tpe diuiti⁹ in ipsē locis
militum multitudo cōstitat. ex contagione aquarū et odoris ipsius se-
ditate vitiatas haustibus. et aere corrupto perniciosissimus nascit⁹
morbus: qui p̄biberi nō p̄t alit nisi frequentī mutatione castrorū.

De Alimonia puidenda atq; seruanda.

C. LIII.

Sepius penuria q̄ pugna cōsumit exercitiū. et ferro
senioz fames est. Deinde reliq; castib⁹ p̄o in
tpe subueniri. pabulatio et ānoma in necessitate remedi-
um nō b̄nt nisi an cōdant. In ois expeditōe vni⁹ existit
maximū telū. vt tibi sufficiat vict⁹. hostes frāgat inopia. Jā q̄q;
indoeat bellū de copiosis expēsis fiat. pcuratio. q̄ a p̄ncipalibus
cōsuetudo deposcit. et in oportunitis ac minutissimis locis amplior
sp̄ modus q̄ sufficit aggreget. Frequēt aut necessitas gemitū
et obfidio sepe sit lōgior q̄ putat. cū aduersarij etiā ipsi elurientes
circūsedere nō desināt quos fame sperāt et vincēdos. p̄terea q̄q;
in pecore vel q̄q; fruge vinoq; hostis inferēs bellū ad victiū suū
poterit occupare. nō solū admonet p̄ edicta possesseoib⁹. s; etiā cō-
actis p̄ electos p̄scrutatores ad castella idonea et armature p̄dictis
firmata. vel ad tutissimas cōserēdū est ciuitates. vagēdūq; p̄uicia
les. vt an irruptionē se et sua in vrbib⁹ cōdant. Repatio etiā muro
nō tormētōzūq; oīz an curādā est. nā si sel hosti p̄uenerit. occupa-
tis metu vniuersa turbant. et q̄ ex alijs vrbib⁹ petēda sunt. iterclū
sis itinerib⁹ denegant. S; fidelis sors eoz custodi. et erogatio rata
cōsuevit sufficere. p̄ copia. maxie si ab initio p̄uere. Ceteri sēra p̄-
simonia ē tūc seruare cū dehit. Pyeme lignoz et pabuli estate vitā
dē et ois ciuitas frumētū vel vini vep et acetū. nec nō etiā salis omni
tpe necessitas declināda. Jtē vrbes atq; castella ab his militib⁹ q̄
min⁹ p̄mpti inueniunt in acie armis defendāt. p̄cipueq; nitentur.
ne aduersarioz dolo atq; p̄uicis occipiat. p̄uicialeū icautā simpli-
citas. Frequēt. n. cōmēcioz pacisq; silatio crudel⁹ q̄ arma nocue-
runt.

De Seditione militū p̄uenda.

C. LIII.

Interdū mouet tumultū ex diuersis loc col-
lect⁹ exercit⁹. et cū pugnare nolit: ira
sa se simulat cū nō ducat ad bellū. Qd bi p̄cipue faciūt
q̄ in sedib⁹ ociose delicateq; vixerūt asperitate insoliti
laboris offensi. Cui vulnere multiplex medicina cōuenit opponi: ois
ad huc separi sē et in sedib⁹ suis tribunoz vel vicarioz nec nō et p̄n-
cipū in oem ois disciplinā artissima seueritate teneant. nībilq; alio nī
si deuotionē moderationēq; custodiāt. Cāpi cūssione et inspectio-
nē armozū assidue faciāt. nomē et signa obseruare nō desinant. Ad
sagittas iaciēdas: ad missilia virgēdas: ad iactādos lapides vel fūda
vel mātū ad armature gestū: ad vepes p̄ siluā gladioz p̄icti cōsum
q; ferēdo mltō die vsq; ad sudorē frequētissime detinēdi. cursū idē
et saltu ad trāsmutēdas fossas nībilomin⁹ ibūdē. Si mare seu flū
ui⁹ vicin⁹ ē sedib⁹: estimo tpe ad natādū cogēdi sē. vt ita exercitati et
eruditi emulatioe vni⁹ plū magi necesse habeāt optare q̄ oīū. Ne
mo cogitat de tumultū. q̄ fiducia de arte et virib⁹ habuit. Dux autē
esse ois attent⁹. vt in oibus legionib⁹ sequi turbulētū vel seditionē sē
miles. nō p̄ iuidia suggerētū s; p̄cep vīte cognoscat. eoq; p̄n-
dentioz cōsilio segregatos a castis ad agēdū aliqd q̄ ipso videat
optabile. aut ad castella vrbesq; deputentur munitiones atq; ser-

mandas tanta fidelitate ut cum abdicantur videantur electi. nuncq
ent ad cōmuniā pari cōsensu multitudo p̄cipit. s; iuciat a pau
cis. Q. si fieri medicina necessitas extrema p̄fuerit: recitū mov
se maiori in iductores crumunū vindicare vt ad oēs metus pene p
paucos perueniat. laudabiliores tñ onces sunt quoz exercitum ad
modestiam labor et vsus instituit. q̄ illi quoz milites ad obediē
tiam suppliciorum formido compellit.

C. LV.

Nihil magis ad victoriā p̄ficat q̄ monitis obtem
perare signoz. nā cū voce sola inter p̄elior
tumultus regi multitudo nō possit. Et cū p̄ necessitate
re p̄lura ex tpe iubēda atq; faciēda sint. antiquis oīs
gētū vsus inuenit. quo mō q̄ solus dux vtile indicasset. p̄ signa to
tis agnosceret et sequeret exercit. Quoz tria sunt genera. et eoz
vocalia et semiuocalia p̄cipiunt aurib. muta vero referunt ad oca
los. Vocalia vocant q̄ voce humane p̄nūciant. sicut in vigiliis vel
in p̄elio p̄ signo dicit. vtp̄ta a victorie palma. virtus: deus vobis
vī: triūphus impatoris. et alia quēcūq; voluerit dare is q̄ in exerci
tū by maximā p̄tāt. Semiuocalia sunt q̄ p̄ tubā aut cornu aut bu
cinā dant. Tuba q̄ directā est appellat. Bucina q̄ in semet ereo cir
culo flectit. Cornu q̄ vt vis agrestib. argēto necti tēperat ante
sp̄ritū q̄ canētis flatus emittat audiū. Nā indubitatū p̄ sonis
agnoscit exercit. vtrū stare vel progredi: an certe regredi oporteat.
vtrū longe p̄fēgi fugiētes. an receptū canere. Muta signa sūt aqua
le: dracones. verrilla. flammule. tibe. p̄inne. quocūq; enī hec fieri ius
serit ductor. necesse est vt ad signū sui comitātes milites p̄gāt. Sūt
et alia muta signa q̄ dux belli in eqs aut indumētis et in ip̄is armis
vt oīgnoscit hostis p̄cipit custodi. Itē mutū et cōe signū est quo
tiēs p̄fiscēte turba excitat. puluis ad similitudinē nubū surgit.
hostiūq; p̄dit aduētū. similiter si ouise copie p̄ noctē flāmia. p̄ diē
fumo signat socijs. q̄ aliter nō pōt nūciari. Aliquātū in castellorū
aut vbiū turribus appendit trabes. quibus aliquando depositis
inducuntur que geruntur.

C. LVI.

Omnis re militare studiosus vidicerit. asserit plura in
itinerib. q̄ in ip̄a acie p̄cula solere cōtingere.
nā in cōflictu armati sunt oēs. et hostes cōtinus vidēt.
et ad pugnādū aio veniūt preparati. In itinere min. ar
matūs minūq; attētus est miles: et fugiēte impetu vel fraude
repēte turbat. Ideo omni cura puidere dux oz ne p̄fiscēs patia
tur incursus. vel facile ac sine oīno repellat illatū. Prīmū itineraria
oīm regionū in quib. bellū gerit plenissime oz habere perscripta.
ita vt locoz interualla: viāz qualitates p̄discat. p̄ cōpēdia ouerū
cula mōtes flumina ad fidē oēsque scietesq; cape. eosq; custodie mā
culo eligēdū viāz dūces idoneos scietesq; cape. eosq; custodie mā
cipare addita pene ostētatiōe vel p̄mij. vt intelligāt ne fugiēdi q̄
dē sibi copia supesse. et fidei p̄mij ac pfidie parata supplicia. s; et
caute caput est. vt ea loca p̄ q̄ vel q̄b. itinētib. sit p̄uicturus exer
cit. ignoscit. tutissimā nāq; expeditio credit faciēda ab hostibus
nesciri. Ob hoc veteres minutauri signū in legionib. habuerūt. vt
quēdamodū ille in intimo et secretissimo laborinto abdit. fuisse p̄
bibet. ita onces cōfiliū semp̄ estet occultū. Uerū q̄ exp̄loatores al
trifecus missi p̄fectionē suspiciōib. vel oculis deprehēdūt. et inter
dū pfuge p̄ditoresq; nō desunt. dux fidelissimos argutissimosq;
cū eqs p̄batissimis mittat. q̄ loca p̄ q̄ iter faciēdū est in p̄gressu. et a
tergo dextra lenaq; plustrē. ne alijs aduersarij moliat īndias. Tu
tius. n. opant exp̄loatores. noctib. q̄ dieb. Ne vō repētū tumult
us ampli. noceat. ante cōmonēdi sūt milites. vt pati sūt aio. vt arma
i manib. habeat. q̄ necessitate subita cōsternat. p̄uisa nō solēt eē
formidini. Illud vitādū ne p̄ negligētia alijs festinatib. alijs tardis
us icēdētib. territipat acies. aut certe seruient. cōtinuo. n. hostes in
terpolatū quādūt. p̄ponēdū sūt exercitissimū capiductores. q̄
alacriores retardēt. et pigri. icēdētes accelerare cōpellāt. p̄terea
nocte debent hostiū cōsuetudinē. et vtrū peditib. an eqtib. Utz cō
tatū an sagittarijs ampli. valeat. Utz nūerosq; an armoz muni
tiōē p̄cellāt. et ordinare q̄ nobis vtile: illis oocet aduersus. Tracta
re quozq; p̄ diē an p̄ noctē iter exp̄diat. lcoari. q̄ta locoz interuallū
la sint ad q̄ cupim. p̄pare. ne estate ad penuria oest eūtib. ne by
me officiales aut inuie occurrāt paludes maioreq; toxētēs. et ipe
dito itinere circūueniat exercitus p̄mij q̄ ad destinata perueniat.

C. LVII.

In transitu flumīnū granis molestia negli
gētib. frequēter emergit. Nam
saq; violētior: aut aluens latior fuerit īpedimēta et pue

ros ip̄os iterdū ignauiores solet mergere bellatores. Ergo explōa
to vado oue acies equū cum electis animalibus ordinant interual
lis competentibus sepate. vt per medium pedites et impedimenta
transcant. nā acies superior aquarū impetū frangit. inferior eos
qui rapti subuersiq; fuerint colligit atq; transponit. At cum alioz
fluctus necpeditum nec equitē patitur. si per plana occurrat: ocut
m̄tipbaria spargit fossis diuisis sicq; facile transit. Nauigeri ve
ro amnes bastilibus fixis ac superpositis tabulatis p̄mij sunt. vel
certe tumultuario opere colligatis nauibus: cupis additisq; transi
tum p̄bent trabibus. Expediti verpedites fascēs de camis ar
dis vel vīna facere cōstuerunt. super quos loricas et arma eūden
ter imponunt ip̄i equis natando trāseunt. colligatoq; secum fa
sces pertrahūt socij. Sed cōmodius repertus est: vt monoxillos. s;
est paulo latiores scāfulas ex singulis trabibus excauatas pro ge
nere ligni et subtilitate lenissima carpentis secum pōtēt exercitus.
tabulatis pariter et clavis ferreis p̄paratis. ita vt absq; moza con
structus pons et funibus (qui p̄terea hīdi) sit cinct. lapidei arcus
soliditatem p̄stet. Hoc in tempore festinanter aduersarij ad trā
itus flumīnū superuentus facere cōstuerunt: ob quā necessitatē
in vtrāq; ripa collocant armata p̄fēdia. ne aliuco interueniēte di
uisi opprimant ab hostibus. Cantinus tamē est sudes ex vtrāq; pa
te p̄fēgere: ac sine detrimētovtū si qua illata fuerit sustineri. Q.
si pons non tantū ad transitum: sed etiā iā ad recursum et cōmea
tum necessarius fuerit. tunc in vtroq; capite percussis latiorib. fos
sis: aggereq; constructo. oēsenses milites accipere a quibus tam
diu retineatur q̄ diu locorum necessitas postulat.

C. LVIII.

Omnis insequens videt itineri obseruatione
descripta ad castrorū in q̄
manēdū est: venire rōes. Nō. n. belli tpe ad statinā vel
māfione ciuitas murata sp̄ occurrit. In metādis castri
nō sufficit locū bonū eligere: ne vtilior p̄mijssus a nobis et ab
uersarijs occupat. appōtēt incōmodū. Cauēdū quoq; ne p̄statē
aut morbofa in p̄rio aut salubris aq̄ sit longi. byeme ne pabula
tio oestit aut lignū ne subitū tēpestatib. capus in quo manēdū ē so
leat īndari. ne sit abrupt. ac oeni. circūfēdētib. q; aduersarijs
difficilis p̄stet egressus. ne ex supiorib. locis missa ab hostib. ē eū
tela pueniat. Quib. caute et studiosiq; p̄uiss. p̄ necessitate loci vel
q̄drata vel rotūda vel trigona: vt obloq; castra cōstitues. nec vtili
tati p̄iudicet forma. tñ pulchritudo credim. q̄bus vltra latitudinis
spatia tertia ps longitudinis adiciat. Ita aut ab agri mēsoib. men
surā colligi oz. vt ad quantitatē deludat exercit. Nā p̄pugnatores
angustā cōstipāt et vltra q̄ cōuenit latiora diffundit. Statim aut
castra elate vt byeme hoste vicino maiore cura ac labore firmant.
Prima igif locis suis signa itra castra ponant: q̄ nihil est venera
bili. eoz maiestate. militib. oēde p̄tozū p̄parat. hinc tribunis ta
bernacula collocant. tūc p̄ gradu legiōib. et auxilijs eqtib. et p̄di
tib. loca in q̄b. papillioes tēdāt deputant. In castris quozq; de sig
gulis cēturijs q̄tēni eqs et q̄tēni pedites ex cūtib. nocib. faci
ant. et q̄ ip̄osibile videbat in speculis vigilātes singulos p̄manē.
Ideo in q̄tuor p̄tes ad clesydra sunt diuise vigilię. vt nō ampli
q̄ trib. boijs noci necesse sit quēq; vigilare. Cōmutant. n. et finit
bois a cozinare reuocant. idoneos tñ tribuni et p̄batissimos eli
gunt. q̄ circūeāt vigilias et renūciēt si qua emerferit culpa. Eq̄tes ex
tra vallū nocturnas excubias facere debēt p̄ diē aut castris postis
alij mane: alij post meridiē. p̄pter fatigationē boijs equozq; an
garias faciūt. Inter p̄cipua cōuenit once. puidere. vt aliali pascua
subuectio frumētī ceterarūq; specierum. aquatio. lignatio: pabula
tio secura ab hostiū reddat īcursu. Jōq; p̄ loca idonea quo m̄fozū
ambulat cōmeat. p̄fēdia dispōant. Difficile. n. hostis ad ea loca au
det accedere. in q̄bus a frōte et tergo nouit aduersarios cōmorari.

C. LIX.

Recipue ars et vtilitas ducis ē. vt adhibi
tis ex vniuerso exercitu scientib.
bella et sapiētib. viris de suis et hostiū copijs sepi. tra
cet. omni. q̄ plurimū nocet. adulationē submota. Utz
maior numerū pugnatoz ip̄e an hostes habeat. vtrū ip̄i an ad
uersarijz hoies magi armati sint et muniti. q̄ magi exercitati: que
sint in necessitatib. fortiores. Querēdū etiā vtra pars eq̄tes an p̄
d. tēs habeat meliores. et q̄stilloz equos adduxerit. Postremo
loca ip̄a in q̄bus pugnandū est vtrū inimicis an nobis videantur
accōmoda. nam si equitatu gaudemus: campos debemus optare.
si peditē loca eligere angusta fossis paludibus vel arboribus impe

diu a aliquotiens montuosa ubi magis victus abundat aut destituit. Nam fames (ut dicitur) intrinsecus pugnat. et vincit sepius quam ferus extrinsecus. Maxime autem tractandum vtrum expediat necessitate pertrahi: an celerius dimicari. Interdum enim sperat aduersarius expeditione cito posse finire. et si dilata fuerit in longum: aut penuria mactetur. aut desiderio suorum reuocatur ad propria. aut nihil magni facies per desperationem abire compellitur. Tamen fracti dolore ac tedio plurimum defessum aliquantulum perducit aliquantulum se tradit. quod aduersis rebus rariores fides est. ut nudari incipiat quod copiosius venerat. Dux itaque vigilans adhibito consilio de suis et aduersarii copijs iudicat. et si multis rebus superior inuenit oportunitatem sibi non differat inire conflictum. Si vero aduersarius intelligit portione certamine publici videret. nam pauciores numero et infiriores viribus superet et insidias facientes sub bonis oculis reposita tueretur sepe victoriam. facilius autem est ad virtutem nouos imbueret: quam reuocare perterritos.

De Imperatore pugne.

C. LX.

Remissis

leuioribus armibus belli ad publicum conflictum intentum ratione discipline militum satis inuitat. Ergo tempore tanto magis duces debent esse solliciti: quantum maiorem spem diligenter gloria: et maius periculum comitatur ignauos. in quo momento perina usus pugnandi doctrina consilium dominetur. veteribus seculis mos fuit parco cibo curatos milites ad certamen educere. ut audaces sumpta esca redderet. et longiore conflictu non fatigaret inedia. Præterea obseruandum est presentibus hostibus siue ex castris siue ex ciuitate. producas ad prelium: mediū p angustia portarum particulatim procedit exercitus a collectis et paratis: debilitetur inimicus. Ideoque prouidendum est ut ante oculos milites egrediantur portas. et acie construat anteque hostis adueniat. Obseruet autem non longo spacio fatigatum militem. neue lassos post cursu equos ad publicum prelium cogas. Impar enim dictio est lassus cum requieto: currit enim eo qui steterit subire conflictum. Propterea die qua certatum sunt milites: quod sentiat diligenter explora. Nam fiducia vel formidō ex vultu verbis incessu motibusque cernitur. Ne confidas satis si tyro prelium cupit. Inexpertis enim dulcis est pugna. et noueris te oportere differre: si exercitum bellatores metuit dimicare. Adonitus tamen si adhortatio ducis exercitui virtus accrescit. et animus precipue si inimicis ignauia vel error ostenditur. vel si ante a nobis superati commemorati. Dicenda etiam quibus militum mentes in odium aduersarii concitant formidolosiores sunt quorum mentes hostium confundit aspectus. Sed hoc remedio formido leuiatur: si antequam inimices frequenter exercitum tuum locis vicinioribus ordines. Unde et videre hostem et agnoscere consuecat aduersarii arma et equos recognoscant. Nam que ex usu sunt non timent. Elabora ergo ut auxilium capias ex loco quod tanto virilior iudicatur: quanto superior fuerit occupatus. In subiectos. nam uehementer tela descendit. et maiore impetu obtinetes per altiora pellit. quod aduerso nititur cluio duplex subit cum loco et hoste certamen.

De Ordinanda acie.

C. LXI.

Ordinaturus

acutiora facie eripit visus. Uterus contra contrarius tua in flectit ac deprimunt. hostium adiungat tela. Pulsus a fronte congestus oculos implet et claudit. Itaque ergo constituantur ordines ut si post occupatus nostrum sint. et si potuerit aduersarii impleant facies. Acies viciat exercitus instructi fronte aduersus hostem spectat. nec in pugna publica si sapienter disponit plurimum inuitat. Structi ordinis lex est: ut primo exercitui veteres milites collocent. quos prius bastatos vocabant. Singuli autem armati in directum terminos pedes iter se occupare consueuerunt. hoc est in mille passibus mille sexcenti sexaginta sex pedes ordinant in longum. ut nec acies intus luceat. et spaciū sit arma tractandi. Inter ordinem autem et ordinem a tergo in latum sex pedes distare voluerunt. ut haberet pugnantes spaciū accedendi atque recedendi. uehementer enim cum saltu cursuque tela mittunt. In his duobus ordinibus et etate maturi et visu confidentes et muniri etiam grauioribus armis collocant. hi enim ad vicem muri nec cedere nec sequi aliquem cogendi sunt nec ordines turbant. sed ueniētes aduersarios excipere. et stado pugnam doneque repellere vel fugere cogant. Tertius ordo disponitur de armaturis velocissimis. de sagittariis inueniuntur. de bonis iaculatoribus quos antea feretarios noīabāt. Quartus itidem de scutatis expeditionis finitimus sagittariis et ceteris. Itaque statim primis ordinibus mos fuit tertium et quartum ordinem ad prouocandum cum missilibus et sagittis primo loco semper eare. Qui si hostes in fuga vertere poterit: ipsi cum equibus tunc eos persequuntur. Sin vero ab hostibus pulsi uertere poterit: ipsi cum equibus tunc eos persequuntur. Sin vero ab hostibus pulsi uertere poterit: ipsi cum equibus tunc eos persequuntur. Sin vero ab hostibus pulsi uertere poterit: ipsi cum equibus tunc eos persequuntur. Sin vero ab hostibus pulsi uertere poterit: ipsi cum equibus tunc eos persequuntur.

ta acie pōebat iterum carabali et e manubalistarij: sed ibulatores et funditores. Fundibulatores sunt qui sustinens lapides iaciunt. Sustinens est locus pedibus quatuor. cum per medium ligat funda de coelo et utraqz manu impulsus prope adistat onagri dirigit saxa. Funditores sunt qui fundis lino vel sosis facti pugnāt: has. n. dicitur esse meliores cum toto circa caput brachio dirigit saxa. Sertus ordo post oēs a firmis missis et scutis et oī genē armorum munit bellatores tenebat. quos antiqui triarios appellabāt. hijs ut regeti et itegri acriter inaderet hostes post ultimas acies sedē sūueuerāt. Si quid enim primis ordinibus accidisset. de eorum viribus repatiōis spes tota pēdebat. magis autem expedire ut ceteri pugnaret quod longius sepan. Nam si nimium fuerit acies tenuata: cum ab aduersarii acta ipsius de rumpit. et nullū postea potest esse remedium.

De Equibus ordinandis et subsidijis per aciem collocandis.

C. LXII.

Imitatio se pedibus. Sagittarij autem vel quod locas non hnt longius euagant a fortioribus. Namque equibus pedibus ptegen da se latera. et a velocioribus atque expeditionis hostium cornua supprimenda atque turbanda sunt. Quod si eques ipares fuerint more veterum velocissimi cum scutis leuibz pedes ad ipsius exercitui ipsi de micedi sunt: quos explicatos uelites nominabāt. quo facto quibus fortissimi eques hostium uenerit. tñ aduersus mixtum agmē pares esse non possunt. Unus hū remedij oēs duces veteres inueniunt. ut asuescēt faceret iuuenes curretes egregie. et in hostes eques singulos ex his pedes colloca rer cum leuioribus scutis gladijs atque missilibus. Sed optima ratio est et ad uictoria plurimum confert ut lectissimos de pedibus et equibus cum vicariis cornibus tribunisqz vacatibus habeat dux post aciem pparatos: alios circa cornua. alios circa mediū. ut si cubi hosti uehementer insistant. ne rumpat acies. puolet subito et suppleat loca. additaqz virtute inimico rui audacia frangat. Itē supfluos hñe debebūt post aciem. de quibus tunc um aut fornice facias aut terra. nam si de loco suo ordinati militem trāsferre cepis. acies uulnera turbabit. Deniqz si globi hostium se pass. aut alaz tua. aut pte aliqua vagare cepit. nisi supfluos habeas quos globi possis opponere. siue pedes siue eques de acie tuleris. tñ alia vis defendere alia piculosa oerudabis. Quod si bellatores tibi copia non abundat: melius est aciem hñe bæuiores: uimō i subsidij collocas plimos. nam circa media ptes capi ex pedibus hñi armatis debes habere lectissimos. de quibus tunc facias et statim aciem hostium rumpas. Contra cornua autem de contatis locatisqz equibus. et ad hñ referuati et leui armatura pedes alas hostium circumuenire te conuenit.

De Stationibus triū ducum in exercitu.

C. LXIII.

Uter qui precipua sustinet prete inter eques et pedes in pte dextra stare consuevit. ex quo rectus est liberque percursum. ut et consilio regere et auctoritate tñ eques quod pedes ad pugnam possit hortari. Dic de equibus super nuerarij mixtis pedibus expeditionis aduersarii finitimi cornu quod ipsum stat circumde debet. et a tergo se vaget. Scds dux i media acie ponit pedes quod ea sustentet et firmet. hic fortissimos pedes et hñi armatos de illi supfluis secū hñe oēs. ex quibus aut ipse cuneus faciat et hostium aciem rumpat. aut si aduersarii cuneus fecerint. ipse fornice faciat ut cuneo illi possit occurrere. In sinistra pte exercitū tertius est dux oēs satis bellicosus et puid. quod sinistra pte difficilior est. et uelut manus in acie consistit. Quod circa se bonos eques supnuerarios et velocissimos pedes habere oēs. de quibus finitimi cornu se extendant ne circū ueniat ab hostibus. Clamor autem quē barrinū vocat. prius non oēs attolli quod acies utraqz se iuxerit. Impitor. n. vel ignauor est vociferari de loge. cum hostes magis terreant si cum telorum iactu clamoris horrore accesserit. Sp autem stude debes ut per istruas aciem: nam sic et tuis auxges confidentia et aduersarii fiducia minuis: quod fortiores vident quod uocare non dubitat. ps. n. victorie est inimici turbare animos inimices.

De Remedijs contra virtutem.

C. LXIII.

Exceptis superuētibz vel iam hñis repetitis. est occasio quā nūqz dux exercitat omni rit. nam in itineribus iam fatigati in fluminū trāsgressōe oī pñis. in paludibus occupatis: in uigis montium laborantibus. in campis expās atque securis in mansōe dormientibus oportuni pzelij sp inferi. cum alijs negocijs occupati hostes prius inu terimant quod ppare se possint. Quod si cauti sunt aduersarii: et insidiaz nulla sit copia. tñ aduersum prius scientes vidētes equa cōdicio ne pugnat: tñ ars belli non min in h apto conflictu quod in occultis fraudibus adiungat eruditos. Aduersus cuneū hostium certis resistit modis. Lunc oīc multitudine pedum quā iuncta cum acie primo angustior: deinde latior procedit. et aduersarii ordines rumpit. quod tñ a pluribus in unū locū tela mittunt. Quod ordinatio ponit quaz for

XIII.
redres 2 est li
edres 2
super 1
a qd 5
a ac 2
faciat 2
ee out
at man
elocoffi
e ciru
13 atot
ciferari
borre
nis au
tent d p
timices
XIII.
inis est 1
2 omu
Toe cu
ozanti
3 opor
rius in
in diap
odiu
culitis
refitut
mo an
p tri a

De Ternis et aquis et sale.

C. LXXI.

Eruorum quoque copia sumo studio expeditur colligi. quoniam onagri vel baliste et cetera quoque tormenta nisi funibus nervilibus intexta nihil prodesse possunt. equorum tamen sete de caudis ac iubis ac ad balistas vel les afferunt. In obfidiōe capitolij coemptis iugi ac longa a fatiga tūc tormenta. cum nervorum copia defecisset. matrone abscisos crines viris suis obtulere pugnātib⁹. reparatisque machinis aduersariozū impetū repulerunt. Maluerūt enī pudicitie femine deformato ad ipsos capite libere viuere cū maritis. quā hostib⁹ in tergo seruire. Longina quoque vel cruda coria proficit colligi ad catafractas tegēdas. aliāque machinamenta siue munimina. Magna vbius utilitas est cū phœnes fontes murus includit. Quod si natura non praestat. cuiuslibet altitudinis effodiendi sunt putei. cisterne sunt diligētissime substruēde. Si maritima sit ciuitas et sal defuerit. liquor ex mari sumptus palucos aliāque pātula defundit. quā a calore solis suras in sale. Quod si hostis ab vinda phibeat. nā hoc sepe accidit arenas quas excinato vēto mare supfuderit. aliqñ colligant. et dulci aqua perfundant que sole siccata nihilominus mutatur in salem.

De Machinis quibus impugnantur muri. et primo de arietē.

C. LXXII.

Impugnatio quā castellis vel ciuitatibus prosperat mutuo vtrorūque periculo. si maiorē oppugnantū sanguine experient luctuosa certamina. Illi enī qui muros innadere cupiūt terrifico apparatu et positis copiis in spem deditionis formidīnē gemināt turbamū strepitū boiūque permixto tūc quā timor magis fragit insuetos. primo impetu stupētib⁹ oppidicinis si discriminiū experientia non noxiū ad motis scalis innadere ciuitas. Quā si a fidētib⁹ siue militariū viris repellat prima cōgressio. statim clausis crescit audacia. et iam non terrore sed virib⁹ et arte cōfigit. Admouent enī testudines arietes. falces vinee. plutei. musculi. turres. Ex trabibus naq⁹ ac tabulatis testudo cōtērit. que ne eruat incēdio cozijs vel cilitijs cētonib⁹ quoque vestit. hec intrinsecus accipit trabē que aduincō praefigit ferro. et sale vocat. ab eo quod incuruata est vt de muro extrahat lapides. aut certe caput ipsius vestit ferro. et appellat aries. Uel quod habeat aurissimā fronte que subruat muros. vel quod more arietis retrocedat. et cū impetu vehemētius feriat. Testudo autē similitudine vere testudinis dicit. quod sicut illa modo reducitur proferit caput. ita machinamentū iterdū trabē retrahit. iterdū effert vt fortis cedat.

De Vineis et pluteis etagger et musculis.

C. LXXIII.

Vineas dicuntur veteres quas nunc cantibolas alias chartos vocat. E lignis lenioribus machina colligat. lati pedib⁹. viij. alta pedib⁹. viij. longa pedibus. xvi. huius tectū muritōe dupli tabulatis cratibusq⁹ cōtērit. latera quoque vimine septim ne saxoz telozq⁹ impetu penetrant. Extrinsecus autē ne de inimico crement incendio crudis ac recentibus cozijs vel cētonibus operiat. Iste cū plures res facie fuerint iunguntur in ordine. sub quibus obfidentes tūc ad subruenda muros penetrant fundamenta. Plutei dicunt qui ad similitudinē absidis crepantur e vimine et cilitijs vel cozijs proteguntur ternis rotis. quarū vna in medio due in capitibus apponuntur. in quāquāque parte volueris admouent. more carpenti. quos obfidentes applicat muris. eozq⁹ munitione protecta sagittis siue fundis vel missilibus defensores omnes de propugnaculis ciuitatis exturbant. vt scalis ascendēdi facilius praestet occasio. Agger autem ex terra lignisq⁹ extollitur contra murū. de quo tela iactantur. Musculos dicunt minores machinas caniculo similes. in quibus protecti bellatores sudatū auferunt ciuitatis fossatū. et iam apponatis lapidibus lignis ac terra non solus fossatus complent. sed etiam solidant. vt turres ambulatorie siue impedimento iungantur ad murū. Vocant autē a marinis beluis musculi. Nā quēadmodū illi cū minores sunt. tamē balenis auxilium ammiculūq⁹ exhibent. ita iste machine breuiorē deputate turribus magis aduecti illarum parant viam. itineraq⁹ premunt.

De Turribus ambulatorijs.

C. LXXIII.

Turres autē dicuntur machinamenta ad edificiorū speciem ex trabibus. tabulatisq⁹ compacta. et ne tantum opus hostili concremetur incendio. diligētissime ex crudis cozijs vel cētonibus cōmuntur. quibus pro modo altitudinis additur latitudo. nam interdum trienos pedes per quadrum. interdū quadrenos vel quin quagenos late sunt. proceras autē ipsarū tāta fit. vt non solum muros sed etiam turres lapideas altitudine superet. his plures rotas

mechanica arte habildūtur. quarū lapsa. volubilis magnitudo tam ampla moueat. p̄sens autē piculū ciuitatē et si ad murū fuerit tūc ista p̄p̄ns adnota. plures. n. accipit scalas et diuerso genere conatur intrare. Nā in iseriozib⁹ p̄s arietē. cui impetu destruit muros. Circa mediā vō partē accipit pontē factū de duab⁹ trabib⁹. septūq⁹ de vimine. quē subito platū inter turrem murisq⁹ consistunt. et per eum ingrediētes de machina bellatores in ciuitatē trāfēt. et occupāt muros. In supiorib⁹ autē turris illi partib⁹ cōtati et sagittarij collocant. qui defensores vrbis ex alto cōtis missilib⁹ saxib⁹q⁹ p̄sternāt. Quo facto ciuitas capis sine mora. cū bi q⁹ de muros altitudine sperabant repente sup̄a se aspiciant altiozem murum.

Qualiter eaz discrimini resisti possit.

C. LXXV.

Hic tam manifesto discrimini multū occurrit modis. Primum si cōfidiētia vel vltus est militaris. eruptiōe facta glob⁹ egredit armatoz. et vi hostib⁹ pulsis machinamentū illō ingēs direpti cozijs ignis exurat. Si oppidani erire nō audeāt tūc maioris baliste malleolos vel salaricas cū incēdio destināt. vt prup⁹ cozijs vel cētonib⁹ intrinsecus flāma cōdat. Malleoli velut sagitte sūt et vbi abbeferunt. quā ardent veniūt. vniuersa cōflagrāt. Salarica autē ad modū baste vā lido p̄figit ferro. iter cubū etiā et hastile sulphur resina. bitumine. stuppiq⁹ iplouit infusa oleo. quod incēdiariū vocat. q⁹ baliste ipem destinata. prupto munimine ardens figit ligno. turritaq⁹ machinā frequenter incēdit. Depositi quoque hoies funib⁹ cū hostes vocant in lateris portat lucernas. et incēsis machinis rursus leuant in murū. p̄terea partē muri ad quā machina conat accedere. cernit atq⁹ lapidib⁹ vel luto siue laterib⁹ postremo tabulat extruēdo faciūt altiorē. ne defensores mēniū desup vbi vētura turris. hec machina possit opprimē. at illi obfidentes eiusmodi bolū adhibere cōsueuerūt. Primo talē extruit turrē quā propugnaculis ciuitatē videat inferi. Deinde aliā de tabul. intrinsec⁹ turriculā faciūt. et cū muris fuerit machina sociata. subito funib⁹ trocleisq⁹ de medio turricula. hylā pducit. de qua egrediētes armati. quā altior inuenit. statim capiunt ciuitatē. Iterū obfēs lōgissimas ferratasq⁹ trabes opponunt machine veniēt. eāq⁹ a muri vicinitate. pellūt. s. et cū bodroz ei uitas oppugnare ab hostib⁹. et turrē ambulatoria sup̄a muros altitudinē ac turriū oīz sup̄a p noctē sub fidamēto muri cūculū fodit. et illū locū ad quē die postero turris fuerat. pmouenda nullo hostiū sententiē egēsta tra cauit intrinsec⁹. et cū rotis suis moles si fuisset iplula. atq⁹ ad locū quod subter cauit fuerat puenisset tāto pōdere solo cedēte subfedit nec iūgi. muri autē moueri vlti⁹ potuit.

De Scal. ac ceteri machinis quib⁹ ab initio capis.

C. LXXVI.

Admotis turrib⁹. funditoz lapidib⁹. sagittarij iaculis. manubalistarij sagittis. iaculatores plumbatis ac missilib⁹ e muris submouent hoies hoc facto scalis appostitis occupat ciuitatem. S. qui scalis nituntur frequenter piculū sustinet. et iō sambuca exostra et tellenōe obfidentes muris hostiū penetrant. Sambuca dicit ad similitudinē cythare. nā vt in cythara choede sunt ita in trabibus que iuxta muros ponuntur funes sunt qui pontem de superiori parte coelea relaxant. vt descendat ad murū. statimq⁹ de turrē erunt bellatores et per eā transeunt meria vbi innadit. Exostra dicit pons quē superius exposuimus. qui de turrē in murum repente p̄trudit. Tollenon dicit quoties vna trabes in terra p̄alta defigit cui in summo vertice alia transuersa trabes longior quidē. sed medietate ipsius cōnectit eo libramento. et si vni caput deperferis. aliud erigat. In vno ergo capite cratib⁹ siue tabulatis cōtērit machina. in qua pauci collocant armati. tūc p funes vno attracto deperferoq⁹ alio capite eleuati imponuntur in murum.

De Balistis et onagris ceterisq⁹ quibus munitio defenditur.

C. LXXVIII.

Aduersū hec obfesos defendere cōsueuerūt baliste. onagri. scorpiōes. arcubalistae. sustibales. sagittarij. Fundibalista funib⁹ et nemiō tēdit. quāto p̄p̄iora brachiola habuerit. si est q̄to maior fuerit. tāto spicula lōg⁹ mittit. q⁹ si iuxta artē mechanica tēperat. et ab exercitaz hoib⁹ quod mēsurā ei an collegitū origat penetrat quōcūq⁹ p̄cussit. Onager autē dirigit lapides. s. p̄ nervoz crasitudinē et magnitudine saxoz pondera iaculat. nā quāto amplior fuerit tanto magis saxa fluminis more cōtorquet. his duob⁹ generibus nulla tormenta ip̄s vehemētior veniūt. Scorpiōes dicitur quas nūc manubalistas vocant. ideo sic nūcupati quod p̄is subtilib⁹ buisq⁹ spiculis inferant motē. Sustibales arcubalistas et fundas describere sup̄fluz puto. quod p̄is vltus agnoscat. Aduersum arietes

vel etiā falces sunt plura remedia. aliquanti ceteros & culatras fabricant. et illis opponunt locis q̄ cedit aries. ut imperator machine materia mollior fracta. nō destruat muros. alij laqueos captos arietes p multitudinē boiū de muro in obliquū trabūt. et cū ipsi testudinibus euerūt. plures in modū forficis detatū funib⁹ alligūt ferri (q̄ lapū vocat) apprebēsiū: arietē aut euerūt. aut ita suspēdūt. ut ipetū nō habeat feriēdi. Interdū bases columnarū marmoreas vibrato ipetu iaculantur e muris. arietesq; confringunt.

De Cuniculis p quos muros defodiū eorū impio obfessi fugant. C. LXXVIII.

Aliud gen⁹ pugnatiōis ē subterraneū atq; secretū q̄ cuniculū vocat. a leporib⁹ q̄ cauernas sub terris fodiūt. ibiq; cōdunt. Adhibita g mīstīandi ne ad spēm metalloz in q̄b⁹ auri argētiq; venas besioz finat idūstria. magno labore terra defodiū. cauatoq; specū in exitū ciuitatis iferū q̄rit via. Que frans duplicib⁹ opas īfidijs. aut enī penetrat vabē: et noctū nō sentietib⁹ oppidanis egrediunt p cuniculū referatīsq; portis suoz agmē ītroducūt. hostes in ip̄is domib⁹ perimūt ignōrantes. aut certe cū ad muros fūdāmetā puerunt. suffodiunt eoz maximā pte. appositis ficticiob⁹ lignis ruināq; muri tū multario ope suspēdūt. farnēta quoq; īfup iūgūt aliaq; fomenta flāmaz. tūc igne īmisso muro subito corruēte īruptiōi adit⁹ pparatur. Inmiserabilib⁹ aut declarat exēplo sepe cefos ad īteritiōē hostes q̄ puaferat ciuitatē. q̄ sine dubio euenit. si oppidani muros ac turres renuerunt vel alioz occupauerunt loca. tūc. n. de fenestris ac tectis oīs etas ac sexus īrripētes obzuit saxis alijsq; generib⁹ telozū. Qd nō sustineat obfistētes portas ciuitatis. ap̄te cōfuerunt. ut restere defināt fugiēdi p̄tate cessa. Necessitatē. n. qdā v̄t ē de spatio.

De Mutuis īfidijs et cautelis obfidentium et obfessorum. C. LXXIX.

Requēter volū excogetat obfidentes. ac si mulata de spatio de lōgi abeūt. S; vbi post metū muroz vigilijs t̄relic. regenerit icanū securitas. tenebraz ac nocti occasiōē captata cū scalis clāculo veniūt. murosq; īfcedūt. pp q̄ maior ē adhibēda custodia cū hosti abscēderit. et ī ip̄is muris a turrib⁹ iuguriola collocāda. ī q̄b⁹ vigiles bibernis mētib⁹ ab bimbrī vel frigore. estiuis defendād a sole. Illud quoq; vsus īuenit. ut acerrimos ac sagacissimos canes ī turrib⁹ nutriat q̄ aduētū hostiū odoze p̄sentiat latratuq; testē. Anseres quoq; nō minore solertia nocturnos supuēt clamozib⁹ īdicāt. nā īgressi capitolinā arcē galli romanū nomē eruiſent. nisi clamore anserū excitat⁹ mallinis restitisset. Sup oia onic⁹ hostiū cōsuetudinē explozare diligēter. q̄b⁹ bozias aduersari⁹ a labozis ītētiōē oīſcedat. q̄b⁹ reddat icanitior. Interdū medio die interdū ad vesper. sepe nocte aliq̄ eo tpe quo sumit cib⁹. vtriusq; ptis milites ad requiē. aut ad curādā corp⁹ oīsp̄gūt. Qd ī ciuitate cū cepit fieri obfidentes etuſe a p̄lio subtrahūt. ut aduersarioz negligētie licētia tribuāt. q̄ ip̄a īpunitate cū venerit repēte admoſ machinis v̄l appositū scalis occu pāt ciuitatē. Et iō ī muris saxa ceteraq; tormēta ponūt ī p̄mptu. ut cognitū īfidijs accurrēt ad manū habēat v̄l. caput hostiūz etuſe atq; iaculēt. Cū negligētia īteruenerit parib⁹ īfidijs obfessi subiciūt obfidentes. nā siue cibo siue somno fuerint occupati siue ocio aut aliq̄ necessitate oīsp̄si. tūc oppidani repēte p̄cipūt ignozātes pī mūt. arietes machinas īfposq; aggeres ignib⁹ cremāt. oiaq; ī p̄niciē suā fabricata opa subuertūt. pp q̄ obfidentes vltra iactū p̄li fosſas faciūt. eāq; nō solū vallo et fudib⁹ s; et turriculis īstruūt. ut erūpētib⁹ ex ciuitate possint obfistē. q̄ op⁹ lozicula vocat. S; ex alto destinata missilia siue plūbate v̄l lāceae veruta v̄l spicula ī subietis uehemētī cadūt. Sagitte quoq; arcub⁹ misse: et saxa manib⁹ fūdis siue fustibalis directā q̄nto de excelſiore loco exeunt: tāto lōgi⁹ pene trāt. Baliste v̄o et onagri si a p̄tis oīligētissime tēpens. vniuerſa p̄cedunt. a quibus nec virtus vlla nec munimina possunt defendere bellatores. Nam moze fulminis quicquid percusserint aut oīſſolue re aut ante īrrumpere cōfuerunt.

De naualib⁹ p̄lijs.

C. LXXX.

Terrestres p̄lij rōnib⁹ absoluti: naualis belli residua ut opinor. supeſt pozio. de cuius artib⁹ iō pauciora dicēda sūt q̄z iā oūdū pacato mari cū barbari natiōib⁹ agūt terrestre certamē. Nauti eoz gubernatozūq; solertia ē loca ī q̄b⁹ nauigat potiusq; cognoscere ut īſesta p̄minētib⁹ vel latētib⁹ scopulis vadosa ac sicca vitēt. tāto enī securitas maior ē: quāto mare altius fuerit. In nauti oīligētia. In gubernatozibus peritia. in remigib⁹ virtus eligit. propterea qz naualis pugna tranquillo cōmittitur mari. liburnarūq; moles non

ventozum flatibus sed remoz pulsu aduersarias percūtūt rostris eorumq; rursū īmpetus vitat. in quo opere lacerti remigū et ars clauum regentis magistri victoriam p̄ſtat.

De Nauibus lyburnis.

C. LXXXI.

Iuerſe aut p̄uincie q̄busdā t̄pib⁹ mari plurimū potuerūt. Et iō oīuerſa genera nauū fuerūt. s; angustio oīmīcāte actiaco p̄lio cū lyburna rū auxilijs p̄cipue vict⁹ fuisset antoni⁹. exp̄imēto tāti certaminis patuit lyburnaz naues ceteri aptiores. Lyburnia nāq; val macie ps est: cui⁹ exēplo nūc naues bellice fabricant. et appellant lyburne. qd ad magnitudinē ptinet: mīme lyburne remoz b̄nt singulos ordines paulo maiores binos. Idonee mēſure ternos vel q̄ter nos: interdū quos fortim⁹ remigio grad⁹. nec b̄ cuiq; enoyme videatur dūmō actiaco p̄lio longe maiora referant cūcurrissē nauigia. ut fenoz etiā vel vltra ordinū fuerūt. Scaphe t̄m maiorib⁹ lyburnis ex ploratoze sociant. que vicinos prope remiges vel singulis partib⁹ habeant: quas britānici picatas vocant. per has et superuentus fieri et cōmeatus aduersarum nauium aliq̄n intercepti aſſolet. et speculari studium aduentus earum vel consilium decipendi.

De Fabrica nauium lyburnarum.

C. LXXXII.

Sed cū in domib⁹ substituendis arene vel lapidū q̄ litas redat. tātomagi in fabricaciōe nauib⁹ oīlū gent cūcta q̄rēda sūt q̄ntomagis piculū est nauē viciōſā ēē q̄ domū. Ex cypesso igit et pinu larice et abiete p̄cipue lyburna t̄teris. vtilius ereis clauis q̄ ferreis oīgēdas reoz. q̄z libet ēē grauior aliq̄nto videat exēſa. Nā ferreos clauos tpe et bu moze celeriter rubigo cōsumit. erei aut in fluctib⁹ p̄p̄ia substantiaz seruāt. Obſeruādū aut p̄cipue ē vt a decimaq̄nta luna vsq; ad. xxi. arbores īfscindant. ex q̄b⁹ lyburne t̄terēde ſc. ſc. n. t̄m octo dieb⁹ cesa materies īmunis seruāt a carie. reliq; aut dieb⁹ p̄ſcia etiā eoz dē anno īterna v̄mū labe exēſa in puluerē vertit. Qd p̄ter oīa ar chitectoz doctrinā quotidian⁹ vsus edocuit. et t̄p̄latiōē ip̄i⁹ reliq; gōis agnoscim⁹ quā p̄ eternitate bis t̄n diebus placuit celebrari. Cedunt aut traves vtili⁹ post solstitiū estiuū. ī. p̄ mēſes iulij et auguſti. et p̄ autumnale equoctiū. ī. vsq; in kalēdas ianuarias. bis nāq; mētib⁹ areſcēte humore ſicciora. et ideo fortiora sūt ligna. Illud etiā canēdū ne cōtinuo vt deiecte fuerit traves ſecent. vel statim vt ſecte fuerint mittant in naues: qm̄ potius et adbus solide arbores et iam fuisse per tabulas duplices ad maiorem ſiccitatem mereantur inducias. Nam virides si compingunt cum nauium humoreni etuday uerint contrabuntur et rimas faciunt latiores.

De Notitia ventozum que nauigantibus est necessaria.

C. LXXXIII.

Ozi cū exercitu classib⁹ uehant. turbiniū signa debēt aī p̄noscere. pcellis nāq; et fluctib⁹ lyburne graui⁹ q̄z vi hostiū sepe p̄ierit. Igit v̄torū numerū atq; vocabula ars nauigādī p̄mū oīz īspicīt: veteres aut iuxta positionē cardinu dñi q̄ttuor v̄tor p̄cipales singulis celi p̄tib⁹ flare credebāt. s; p̄ exp̄imētū posterior etas duodecim p̄p̄ebidit: boz vocabula nō solū greca s; etiā latina ptulim. ita vt v̄t p̄cipalib⁹ declarat⁹ eos q̄ ip̄is dextra leuacq; cūcti sūt īdicem. Ab h̄yberio itaq; solstitio: ī. ab oīētali cardie sumim⁹ exordij et q̄ v̄t oīſ ape liotes. ī. subſolan⁹. huic a dextra iūgīſ caldeas siue eurobozas si sinistra eur⁹ siue vltum⁹. Meridianū āt cardinē possidet notb⁹. ī. auster. huic a dextra iūgīſ leuconoth⁹. h̄ ē alb⁹ notb⁹. a sinistra libonoth⁹. ī. austroaffric⁹. Occidentālē v̄o cardinē t̄z zepbir⁹. ī. subuestptinus. huic a dextra iūgīſ lybs siue fauoi⁹. a sinistra argeſtes. ī. chor⁹ Septētriōālē v̄o cardinē fortit⁹ ē apartibias siue septētrio cui adbēt a dextra ſcias siue cyrci⁹. a sinistra bozas. ī. aq̄lo. Di sepe singuli īterdū duo. magnis aut tēpeſtatib⁹ et tres p̄ſ flare cōfuerūt. boz īpetu maria q̄ sua sp̄ote tranq̄lla sūt et q̄ta v̄ndis exēſantib⁹ ſeniūt. boz flatu p̄ cā tēpoz v̄l lovoz vel pcell⁹ ſerenitas reddīt. et rursū ī pcellas ſerena mutant. Nā scōo īspiramine optatos classis iue nit port⁹. aduerso flare v̄l regredi aut oīſcrimē sustinere opellit. Et ideo difficile naufragij p̄tulit q̄ ventoz rationē oīligenter īſperit.

De Mensibus aptis ad nauigandū.

C. LXXXIII.

Non aut toto anno vim atq; acerbitatē maris patiunt nauigātes. s; qdā mēſes aptissimi: quib⁹ dubij. reliq; classib⁹ ītractabiles sūt. nā post oīū p̄lyadū vsq; ad oīē. xviij. kalēday octo. ſecura nauigatio cre dif: qz estatū b̄ſicio v̄tor acerbitas mirigat. Post h̄ t̄pus vsq; ī iij. idus nouēbris. incerta nauigatio est et oīſcrimini p̄p̄ior. p̄pterea qz post id⁹ septēbris oīſ uehemētissimū ſyd⁹. et viij. kalēday octo b̄zū ēq̄noctialij euenit acerbata tēpeſtas. Circa nōas v̄o octob̄z bed.

plumiales. r. v. idus etui de matus. Si nodeu aut mete crebris te-
pestatib⁹ nauigia cōturbant vergiliay byemali occasu. Et oie igi-
tū. iduū nouēbrū vīq; in oīe. vī. iduū martiaz maria claudunt. naz
lux minima. noxq; longissima. poli ac nubū dēstas. aeris obicuri-
tas. vētoz bimbū vel nubū⁹ geminata seuitia. nō solū classes a pela-
go. s; etiā cōmeates a terrestri itinere cōturbant. Post natalē vō vī-
tra iduū nauigatiōis q; solēni certamine. publicozq; specululo mil-
tarū gētū celebrat plurimoz syderū ipsiusq; tps rōne vīq; in idē
matas piculose maria tentant. nō quo negociatoz cesset industria
sed q; magis adhibenda cautela est: quando exercitus nauigat cū
liburnis: q; cum pūnatarum mercium festinat audacia.

CDe Signis atq; pnofticis tēpestatis.

C. CLXXXV.

Peterea alioz oitus occasusq; syderū tem-
pestates vehementissimas cōmō-
et. In quib⁹ h; certi oies autozū attestatiōe signent ta-
mē q; aduersis casib⁹ aliquāta mutant. r. q; cōfidētū
est celestes causas humana cōditio ad plēnū scire pōibet. Ideo nan-
tice obseruationis curā tripbariā diuidūt. Et ut enī circa oīe statutu
aut ante vel postea tēpestates fieri cōptū est. trāstusq; syderū quos
planetas vocāt: cū p̄scripto cursu dies arbitrio creatozis suscipiūt
r signa vel deserūt. frequēter assolēt serena turbare. Interlunioz
aut oies tēpestatib⁹ plenos: r nauigatib⁹ q; maxime mētēdos nō
solū peritiae ratio. s; etiā vulgi vsus intelligit. Multis quoz signis
ex trāndū: r de tēpestatib⁹ pcelle p̄dunt. q; velut in speculo lune
orbis ostēdit. Rubicundus enī color vētos: ceruleus indicat pluuias
ex vtroq; cōmixtus nimbos r furētes pcellos. letus orbis serenitas
tē nauigiis repromittit quā gestat in vultu. p̄cipue si quarto ortu
neq; obtusis cornib⁹ rutila neq; infuso fuerit humore fuscata. Sol
quoq; exortū cādēs: interest vtrū equalib⁹ gaudeat radijs an obie-
cta nube rutilet. vtrū solito splēdore fulgid⁹: an vētis vīgētib⁹ igne-
tis. nūe pallidus vel pluuiā sit impēdētē maculosus. Aer vero r ma-
re ipsū nubūq; magnitudo vel species solitos instruit nautas. Ali-
quāta ab auib⁹. aliquāta significant a piscibus. q; Virgilius in geor-
gicis diuino pene cōpēbēdit ingenio. r Clarro in libris naualibus
oligiter excoluit. hoc gubernatores si se scire profitent. peritiae ma-
gis vsus instruxit q; altior doctrina firmavit.

CDe Estuarijs agnoscēdis.

C. LXXXVI.

Emetū pelagi tertia pars mūdi est. q; p̄ter vē-
toz statū suo quoq; spiramie motu
q; vegetat. Nā certis hoīs oīb⁹ p̄ter ac noctibus estu-
quodā: q; reuma vocāt: vltro citroq; pcurrit. r more toz
rētū fluminū nūc exūdāt i terras. nūc refluūt in altitudinē suā. h; re-
ciprocatis meat⁹ ambiguitas cursū nauū scōm adiunat. retardat
aduersū. Que magna s; cautioē vitāda. neq; n. auxilio remoz reu-
matie impetus vincit. cui interdū cedit r vētus. Et qm in diuersis
regionib⁹: diuerso lune crescētis minuētisq; statu: certis hoīs istū
variant. Ideo p̄liū nauale gesturus consuetudinem pelagi vel lo-
ci ante congressum debet agnoscere.

CDe Armis r machinis nauali plio necessarijs.

C. LXXXVII.

Malta qdē armoz genera p̄liū terrestre dēstāt
sed nauale certamē nō solū sumit plures ar-
moz spēs: verutiā machinas r tormēta flagitat tāq; in
muris dimicet r turrib⁹. Quid. n. crudeli⁹ cōgressioe na-
uali: vbi aq; boīs p̄munt r flāmis. p̄cipua gēse o; tegminū cura
vt catafractati vel lozicati galeati ēt r ocreis muniti sint milites. De
onē nāq; armoz nemo pōt cōqueri q; stās pugnat i nauib⁹. Scuta
quoq; validiora pp ictus lapidū. r ampliora sumūt pp falces r ar-
pagones aliq; naualia genera teloz. Sagittis: missilib⁹: fundis: sū-
dibalis: plūbari: onagri: balistis: scopiōib⁹: iacula inuicē dirigit r
fara. Et qd ē grani⁹: q; de vtrute p̄sumūt adinotū liburnis: inieci⁹ pō-
tib⁹ r aduersarioz trāseūt naues. ibiq; gladijs manu ad manū: vt oi-
cī: cōmin⁹ dimicāt. In maiorib⁹ ēt liburnis ppugnacula turrezq;
ostitūt vt tāq; de muro ita de excelsozib⁹ tabularū facili⁹ vulnerēt
vel p̄māt inimicos. Oleo icēdiario stupa: sulphure r bitumē obuo-
lute: r ardētēs sagitte: balistas: i hostiaz nauū alueos ifigūt. vī-
trasq; cera r pice r refina tabulas tot fomentis igniū repēte succen-
dūt. Alij ferro interimunt r saxo. bi ardere cogunt in fluctibus. In-
ter tanta tamen mortuū genera (qui accerrimus castus est) absumuntur
a piscibus: r insepulta sunt corpora.

CDe Infidijs in binōi plio collocādis.

C. LXXXVIII.

Ad instar autē terrestis plij supuēt⁹ fuit igno-
rātib⁹ nauticis. vī circa oportūas i-
sulaz angustias collocant infidie idq; agūt vt imperati fa-
cilis delectantur. si longo remigio fatigati sint hostium

naute. si vento vigentur. si prostris est reuma: si nūbū supplicantes
dominant inimici. r statio quā tenent exitū nō h; si ad oimicandū
optata venit occasio fortune beneficijs: iungende sunt manus. r ex
oportunitate p̄liū conferendū. Q; si cautela est hostium euitans
infidias. publico maste confligit. tunc liburnarum instruende sunt
acies non directe vt in campis: sed incurue ad similitudinem lūe:
ita pro vt productis cornibus acies media sinuet. vt si aduersarij p̄-
rumpere tentauerint: ipsa cōdinatione circūdati deprimant. In cor-
nibus aut p̄cipuū robur r liburnaz collocat r militum.

CDe Modo plandi in aperto mari.

C. LXXXIX.

Peterea vtile est. vt alto r libero mari tua
semp classis vtaf. inimicōz vō pel-
as ad littus: q; pugnandi impetū p̄dunt qui cōtūdunt
in terras. In binōi certamine tria armozū genera pluri-
mum ad victoriā p̄desse vstat. i. asseres. falces. bipennes. Asser oīcī
tur esse trabs subtilis ac lōga ad silitudinē antēciq; pendet in ma-
lo vtroq; capite ferrato siue a dextra siue a sinistra pte aduersarioz.
se imperint naues. pro vice arietis eam impellit. q; bellatores hosti-
um siue nautas siue vobio p̄sternūt ac pimit. ipsamq; nauē sepi⁹ p̄-
fozat. Sals aut oīcī acutissimū ferrū curuātū ad silitudinē falcē q;
contis longiorib⁹ inditum: collocatozōis fumes veli q;bus antema
suspendit repente p̄scidit. collapsisq; velis liburnā pigriorē r in-
utilem reddit. Bipēnis est securis hīs ex vtrūq; parte latissimum
r acutissimum ferrum. hīs in medio ardore pugnandi peritissimi
naute vel milites quotidianis vtuntur in excubijs.

CDe Triumphis.

C. XC.

Isidō. xviii. li. Omne regnū seculi hui⁹ bellis q;
rit. victorijs ppagat. Victoria dicta est:
q; vī. i. vtrute adipiscat. h; est enī ius gentiū: vimvī repe-
lere. nā turpis est dolo q̄sta victoria. Certa aut victoria
est: vel occisio hostis: vel expoliatio. vel vtrūq;. Nō est aut iocunda
victoria q; p̄ imēsa vtrimitēta cōtingit. Tropheū oīcī ē a potes tro-
pbes. i. quēsiōe hostis r fuga. nā ab eo q; hostem fugasset: mere-
bat tropheū: q; occidisset triūphū. Triūph⁹ oīcī a potes triambes
id ē ab exultatiōe. Plene. n. victorie triūphus debet: semiplene tro-
pbeū q; nodū plenā victoriā est cōsecutus. Nō. n. obtinuit s; fugat
uit exercitū. Dec tñ noīa scriptozes cōfundūt. Trāndū aut triūm-
pbi latine oīcī poti⁹ appellatū: q; is qui triūphans vrbē ingredere
tur: triptito iudicio bonozaret. Nā primū duci de triūpho ceciden-
do exercitū iudicare solitū erat. scōo senatū: tertio pplm. Erant aut ro-
manoz mos vt triūphantes q̄drig; vebereit. ex illo q; solitū sūt paio-
res duces h; bitū inire bella. Quicq; aut in officio vicissit: palma
aurea cōzonabant q; palma stimulos habet. Qui vō sine conflictu
fugientes prostrasset laurea. eo q; hec arbor sine spinis est. Nāq;
r purpurea r palmata toga triūphantes induebant. r scipionē cū sce-
ptro in manu gerebāt. ad imitationē victorie scipiois. Lic; r scipio
bacul⁹ sit quo boīs inuitunt. Sup scipionē aut aqla sedebat: ob in-
dicū q; p̄ victoriā q̄si ad supnā magnitudinē accedēt. Duob⁹ gene-
rib⁹ vobet exercitus. aut interitioe. aut dispōne. Spolia hostium
p̄da manubie exuue ptes. P̄da a p̄dādo vocata est. Manubie
eo q; manu detrahunt. De r exuue ab exuēdo dicte: q; exuui⁹. he-
r ptes a pari diuisione p̄sonarū q̄litate: vel laborū iusta diuisiōe.

CDe Ornamentis equozum.

C. XCI.

Idem in li. x. Pbalere s; ornāmēta equoz: r ē
greus sermo. Frena dicta sūt eo q; equos
frenere cogant. vel hoc q; equi frenēdāt. i. imp̄māt oen-
tib⁹ suis r obmordeāt. hīc r faba fresa q; molita est. Lu-
pati sunt freni asprimi. Dicti aut lupati a lupinis dentib⁹ q; ineqlēs
sunt. vī r eoz morsus vehementē obest. Lham⁹ dicit gen⁹ asperi fre-
ni quo caballi supbi coerceri solēt. oīcī a curuitate. Lhamur. n. gre-
ci curuū dicūt. Habenas ab hīdo dictas: q; hīs equos babeam⁹. i.
teneamus. Capistrū a capite iumentozū dictū. Sella a sedēdo dicta.
q̄si sedda. Antela quasi ante fellaz. sicut postela q̄si post fellam. Cin-
guli hoīz generis neutri est. nam aialū genere feminino vicinus
has cingulas. Sagina q; corrupte vulgo salma dicit. a stratu sagoz
vocat. vnde r caballus sagmarius r mula sagmaria. Capulū finis
dicit a capiēdo. q; eo indomita iumenta cōp̄bēdant. Lalcaria
dicta sunt: q; in calce boīs ligant. i. in posteriori pte pedis ad stimu-
landos equos. q; aut pugnandū est: aut currendū ppter pigritiaz
animaliū aut timorem. Nam ex timore stimuli nuncupati licet sine
r libidinis stimuli. Strigiles nūcupati sunt a terendo. q; hīs equi
a sordib⁹ tergant. Lcharacter est ferrū calozatū: quo notē pecudib⁹
inurunt. Lcharacter aut grece: latine forma dicit. Lantierū viciū
est quasi cauturiū. eo q; vrat r p̄uicida sit in em̄ seueraz cautio.

¶ cum videtur: cui sit amara refrenetur. qd interdu pro signis
interdu pro cura adhibetur. vt vis morbi ignis ardore floreat.

De Arte theatra.

C. XCII.

Richardus vbi supra. Theatrica dicitur lu-
dos. Ludos autē alij fiebat in
theatris. alij in gabulis. alij in gymnasiis. alij in arenas.
alij in amphitheatris. alij in conuicijs. alij in pbanis. In
theatris gesta recitabāt. In gabulis choreas dūcebāt. In gymna-
sijs luctabant. In arenas pugiles exercebant. In amphitheatris certas
bāt cursu pedu equoz curruū. In conuicijs musicis instrumentis lu-
debāt. In pbanis laudes deoz cantabāt. Jhdos vbi supra. Spe-
ctacula (vt opinor) gnāliter noiant voluptates: q nō p semetipfas
ingrāt: sed p ea q illis gerunt. Dicta autē spectacula: eo q hoibus
publica ibi pbeāt inspectio. Dec z ludicra nūcupata: q in ludis ge-
rant aut in scenis. Ludus autē aut gymnicius est. aut circēsis. aut
gladiator: aut scēnicus. Gymnicus ludus est velocitatis aut viriū
gloria. cuius locus gymnasiū dicit. vbi exercebāt athlete. z cursoz
velocitas cōprobab. hunc accidit vt oīz ppe artū exercitiā dicant
gymnasia. Altea enim in locis pterates cincti erāt ne nudarentur.
post relaxato cingulo repēte. pstratus examinatus est qdā cursus.
qre et cōsiliū decreto tūc archiepo. Hypponnes vt nudi deinceps
oēs exercitarent: pmissit. ex illo gymnasiū dictū q iuuenes in capō
nudi exercebāt. vbi sola trā verocidā apūnt. Genera gymnicozū
quinqz sunt. i. salt. cursus. iactus. vms atqz luctatio. Vnde ferunt
quendā regē tot filios adolēscētes habentē totidē generibz de res
gno inssit se cōtendere. Salt. dictus est qst exilire in altū. Est enim
saltus altius exilire vel lōgius. Cursus a velocitate crurū vocatus
est. est enim cursus velocitatis pedū. Jact. dictus est a iaciendo. vnde
de z piscator rete iaculū dicit. hūc artū vltus est arreptos lapides
procul ferre. hastas pondere libato iacere. sagittas emittere arcu.
Iustus est inēstus viriū in labore z p dōre corporis. Luctatio a
latez cōplexi qbus cōminis certātes inuicunt. q greca appellatio
ne athlete vocant. Locus autē luctatiōis palestra dicit. Palestrā
autē vel apo tu palest. i. a luctatiōe. vel apo tu palinū. a motu ruine
forte nominatā dicit. i. q in luctatiōe cū mediis attripiat fere quar-
tant. idqz apud grecos palin vocat. Quidā opinātur autē luctatiū
vzoz cōtentione monstratā. nāqz iter ceteras feras eos solos z erf
gi cōgessos. z subfidere celeriter ac renerti z modo manibz tentat
re inuicē: mō cōplexi abigere sese moze luctatiū. q latini certami-
na: greci agones vocāt. a frequētia q celebrant. Algonū autē gene-
ra fuere inēstas viriū. cursus celeritas. sagittadi peritia. standi pa-
tētia. Ad cytharā quoqz vel tibias incedēdi gestus: de moribus
quoqz: de forma: de cantūdi modulatione: terrestribz quoqz belli z
navalibz paelij ppetendociūqz suppliciozū certamina.

De Ludis circensibus.

C. XCIII.

Udi circēsis sacroz cā deoz ac gentiliū celebra-
tioniū instituti sunt. Unde z q eos spe-
ctant oemōnū habitibz inferire vident. Itaqz castozū
deputant de spēs qbus equos a Mercurio distribu-
tos historie docet: sed z Marti z Ioui in ludis eq sunt cōsecrati. e
ipī qdignis pstant. Lictenses autē ludi dicti vel a circiando. vel q
vbi nūc mete sunt: olim gladij ponebant quos qdridge circibant.
Jnde z circēsis dicti ab enibz. circi quos currebāt. siquidē z in li-
tore circa ripas fluminū curru agnātes gladios in ordine in ripe-
litore ponebant. z erat artus equos circa pericula torquere. Jnde z
circenses dicti putātur. quasi circienses. Circus soli cōsecratus est
a paganiū principaliter: cuius edes medio spacio z effigies de fas-
tigio edis emicat. q nō putauerit sub tecto cōsecrandū quem in
aperto haberēt. Est autē circus omne illud spaciū qd circumire
equi solēt hunc romani dictū putāt a circiū equoz: eo q ibi circi-
eumetas equi currāt. Exci vero a Lyresolis filia. que patri suo
hoc genus certaminis instituit. Sunt enim maga z venefica z sacer-
dos demonū. in cuius habitu z ope z magicē artes z cultu idolas-
trie recognoscunt. Onamēta cyri sunt oua: meta: oboliscus: car-
cer. Oua bonozū pollucis z castozū ascribit. q illos ouo editos cre-
dēdo de cigno z ioue nō erubescit. Singūt autē cyrcēsa romani
ad causas mūdi referri. vt sub hac specie supstitutiones vanitatum
suarū excusent. Metaz quippe appellatiōe ppe terminū ac finē
mūdi designari volunt. Oboliscū mēsses rex egypti pimus fecisse
fert tali ex causa. Lū quodā tempore nilus violētia inundatiōe egypti
pno nocuisset. idignat rex tanqz peras a flumine erigeret sagittas
in vndas misit: nec multo post correptus graui valitudine lumen
amisit. q post cecitatem visu recepto ouos oboliscos soli sacrauit
Oboliscū enī sagitta dicit: q ideo i medio cyro ponit. qz p mediū

mūdi sol currit. medio aut spacio ab vtrazqz meta institutus obo-
liscus fastigij summitatēqz celi signat. cum sol ab vtroqz spacio me-
dio horarū discrimine transscendat. summo obolisco superpositū est
quoddā auratū in modū flāme formatū: qm sol plurimū in se cas-
lois atqz ignis habet. In circovnde emittunt eqz carceres dixerūt
ab illa re q z ille carcer q est in ciuitate: q vt ibi boies damnati
atqz inclusi: ita hic equi coercent: ne exeat anteqz signū emittant.

De Arte circi.

C. XCIII.

Ars circi auriga z currus edes vel pedites. Auriga
ga ppe dicit eo q curru agit z regat: siue q
feriat iuctos equos. nā haurit ferit dicit: vt z lat' bau-
rit apertū. Currus autē a cursu dictus est: vt qz rotas ba-
bere videntur. Quadriga: z biga: z triga: z seniga a numero equoz z
ingo sūt dicte. Quadriga ideo soli iugit: qz p qtuor ipa am' vñ
vero: effate: autimmo: z biene. Bigas lūne: qm gemino cursu cur-
sole z dicit: siue qz z nocte z die videt. Jūgit enī vñ nūg: alterū
cādidū Trigas oīs infens: qz bi p tres etates boies ad se rapiūt. I
p infantia: iuuentutē atqz senectā. Seniga maxim' cur' currit ioui
Propter qd maximū ei deoz suoz eē credūt. Ideo aut rotis qdri-
gas currere dicit: siue qz mūdus iſte circuli sui celeritate transcur-
rit: siue ppter solē qz volubili ambitu rotat. Septē spacijs qdridge
currit: referētes b ad cursum septē stellari: quibz mūdū regi dicit
siue ad cursum. vij. diēnū pstitū: quibz pactis vite termin' sūmat.
Porro equites singulares ideo currere dicit: qz pſingulariter vñ
quisqz cursum vite hui' pagit atqz trāsit. Desultores noiat q olim
put quisqz ad finē cursum venerat: oſſilebat z currebat: siue q de
equo in equū trāſiebat. Pedites at a iunt ppter ea pede currere: qz
pedibz currit mortalitāt. Ob b a supiori parte currebat ad inferiora
lab oſſite ad occidētē: qz mortales moriunt z occidūt. Nudi cur-
runt: qz z hoīs in ſeculo mille reliquie sunt. h' bic propterea fingūt
vt vanitates z ſacrilegia ſua excuſare conent.

De Ludis scēnicis ſue theatrica.

C. XCV.

Theatri actores existunt atbeniēſes. pmi
enī ipſi theatrū cōſtruxerūt ſedibus li-
gneis: poſtea lapideū. Theatru autē eſt quo ſcena incluy-
t: ſemicirculi figurā habens: in quo ſtātes oēs inſpi-
ciunt. Cuius forma pzmū rotūda erat: ſicut z amphitheatru. poſtea
ex medio apbtheatro theatz factū ē. Theatru at a ſpectādo noia-
tū a poſtes theozas: q in eo ppls ſtans deſup atqz ſpectās ludos
z tēplares. Jdem vō theatru: idem z pſtbulū: eo q poſt ludos ex-
actos meretrices ibi pſtemerent. Jdē z lupanar vocatū ab eiſdē
meretricibz: q ppter vulgari cōpōſis lenitatē lupe nūcupabant.
Nā lupe meretrices ſunt vocatē a rapacitate: q ad ſe rapiāt miſe-
ros z apprehēdāt. Lupanaria enī a paganiū cōſtituta ſunt: vt pu-
doz muliez inſeliū ibi publicaret: z ludibz habereēt tā bi q ſas-
perent qz q paterent. Scena autē erat locus infra theatru in modū
tūa pſtbulū: cū pulpitō: q pulpit' oſſitra vocabat: vbi cātābāt
comici: tragedici: atqz ſaltābāt biſtriones z mimi. Dicta autē ſcena
greca appellatiōe eo q in ſpecie dom' erat inſtructa. vñ z apud he-
breos tabernaculoz dedicatio a ſititudine domicilioz ſcenophe-
gia appellabatur. Oſſitra at pulpitū erat ſcena: vbi ſaltatoz agere
poſſet: aut ouo inter ſe diſputare. Jbi enī poete comedi z tragedi
ad certamē cōſcēdebāt: biſoz canētibz alij geſtus edebāt. Officia
ſcenica tragedi: comedi: themelici: biſtriones: mimi z ſaltatores.
Tragedi ſunt q antiqz geſta atqz ſacina ſcelerator regū luctuoſo
carmine ſpectāte ppls cōcinēbāt. Comedi ſunt q puatoz hominū
acta dicit aut geſtu cātābāt: z ſtupra virginū: z amozes meretricū
in ſuis fabul' expmēbāt. Themelici autē erāt muſici ſcenici: q in oz-
ganis z lyris z cytharis pācinēbāt. Et dicti themelici: q olim in
oſſitra ſtātes cātābāt ſup pulpitū: qd themele vocabat. Biſtrio-
nes ſunt q in muliebz indumēto geſtus impudicariū feminariū exp-
mēbāt. bi aut ſaltādo etiā hitorias z res geſtas demōſtrabāt.
Dicti aut biſtriones: ſiue q ab biſtria id genus ſit adducti: ſiue q
perplexas hitorias fabulas expmēret: qm biſtriones. Mimi ſunt
dicti greca appellatiōe: q rerū humanarū ſint imitatores. nā bal-
bant ſuū actorē: q anteqz mimū ageret: fabulā pnuſciaret. Nā ſa-
bule ita cōpōnebant a poet: vt aptiſſime eēt motui corpis. Sal-
tatores at noiatos varro dicit ab archade ſalio: quē enas i italiā
ſecū adduxit: quiqz pmo vocuit romanos adolēſcētes ſaltare. Eſt
plane i artibz ſcenicis liberi z veneri pſociū: q pſta z pſta ſūt
ſcena de geſtu z corpis ſtatu. Nā mollicie liberoz veneri imola-
bāt: illi p ſexu: illi p fluxu oſſoluti. q vō ibi vocibz z mōis z oſſa-
z lyris trāſigūt: apollines: z muſas: z mimeras: z mercurios pſo-
nos bñt. Qd ſpectaculū xpiane odire debes quoz odiſti auctores.

C De Ludis gladiatorijs.

C. XCVI.

Ampbiteatrum locus est spectaculi ubi pugnat gladiatores: q in eo iuvenes vsum armoru dinerso motu cõdi scant. z mõ iter se aut gladijs aut pugnis certates, mo do cõtra bestias incedetes vbi nõ odio sed pmo illect subeunt fe rale certamen. Amphiteatru autẽ dictu est: eo q ex duob theatr fit factu. nã amphiteatz rotundũ est. theatz vero ex medio amphi teatro est semicirculi figura habes. Genera gladiatoru plura sunt: quoru pmutz ludus equestriu. Duo eni edtes pcedetib agnis mili tarib. vnus a porta ouietis: alter a porta occidetis pcedebat in al bis equis cõ aureis galeis minozib. z ab illozib armis. sicq atroz ci pfeueracia p virtute sua iniebat pugna: omicantes quousqz alf in alteri mortẽ pñliret. vt haberet q caderet casum: gloria q peri meret. q armatura pugnat marti ouelli cã. Retiari ab armatu re genere in gladiatorio ludo cõtra altez pugnantẽ ferebat occulte rete. (qõ iaculuz appellat) vt aduersariu cuspidi inñstentẽ opiret. implictiqz virib suparet. Secutoz ab insequẽdo retiariuz dictus est. Festabat eni cuspidẽ z massaz plũbeã q aduersarij iaculũ ipedi ret. vt anteqz ille ferret rete: iste eruperet. hec armatura sacra ta erat vulcanoz: ignis eni semp inseqẽ. Ideozqz cõ retiario xconebat. qz ignis z aqua semp iter se tribus iniebat. Laqueatoz pugna erat. fugietes in ludo hoies innecto laqõ ipeditos cõsecutosqz prostrare amicos vmbone pelliceo. Uelutu pugna erat. vt vltro citroqz tela obiectaret. erat autẽ eoz varia pugna z spectatib gratioz q reliq. Uelites autẽ vocati sunt: siue a volutatioe siue a ciuitate ehtuscor nũ: q velites vocabat. Seraz pugna erat: emissas bestias iuvenes ercipe. z pugnare cõtra eas vltro neo finere. certare nõ crimine: s; furore. Dec spectacula crudelitatis z inspectio vanitatu: nõ solum boiuz vitijs. sed z demouit iussu istituta sũt. pinde nihil esse debet chũstiano cõ cyrcẽsi infania. cõ ipudicia theatri: cõ amphiteatri crudelitate cõ atrocitate arene. cõ luxuria ludi. oẽi eni negat q ta lia psumit. fidei chũstiane puaricator effect: q oeruo appetit qõ in lauacro lapidei renũciat. i. olaboli põpis z opibus eius.

C De Ludis aleæ z pile.

C. XCVII.

Alea id est ludus tabule. inuenta a grecis in ocio troiani belli a quodã milite: alea noie. a quõ etiã ars noie accepit. Tabula ludis pigo calculis thes ferisq. Purgus dicit q p eũ thesere pñant: siue q tur ris specie habeat. nã greci turrim purgũ vocat. Calculi vocati q le ues sũt: z rotundi. Cũ z calculis lapis bœus dicit: q siue molestia sũt bœuitate calcat. Itẽ calculi q p vias ordinales eantqz p calles thesere vocat. qz qdre sũt ex oib ptribus olim autẽ thesere ia cula appellabant a iaciendo. Jactus autẽ a numero vocabatur. vt vnus: binio: trio: quatio: quino: senio. Quidã autẽ aleatores sibi videtur pñsiologice per allegoriã banc artẽ exercere. z sub quadã rerũ similitudine fingere. Nã tribus thesere ludere se pbibet py pter tria seculi tẽpora. pñsentia. pñterita. z futura. qz nõ stant s; de currit. sed z ipsas vias senarijs locis distinctas propter etates ho minũ: trenarijs lineis pñt tpa argumẽtant. inde z tabulam ternis descriptã dicit lineis. Calculi partim ordine mouent: partij vagẽ. Id oalios ordinarios. alios. vagos appellant. at vero qui moueri oino non possunt incitos dicit. Ab hac arte fraus z piurium atqz mendaciũ nũqz abest. postremo z odia z damna rerũ. vnde z ali quãdo ppter bec scelera interdita legibus sũt. Pila pñt oĩ cõ q fit pilis plena. bec z fera alias istera a ferẽdo vel feriẽdo dicta. Inter species pilarũ sũt trigonaria z arenaria. Trigonaria: qua inter tres ludis. Arenaria: qua in grege dum in circulo astantium expectatiqz emissã vltã iussu spaciũ pilam ercipe lusumqz inire cõsueuerũt. Cubitalẽ lusum appellat: cõ duo cõmunis z e primo acpene cõiunctis cubitis pilã ferũt. Surã dicitur dare qui pilam curare plato feriendam collufozibus pñbet.

C De Nauigatione z nauũ varietate.

C. XCVIII.

Nauigatio est alia species mechanice. ad bæ enim pertinet ois industria vedẽ di z emẽdi. bic inuicia. litora adit pacẽ z familiaritatem cum exteris natiõibus cõponit. z pñuata bona cõia fa cit. Itido. h. pñt. Nauclerus ois nauis est appellat. ita q natis in fonte eius sit. Cleros enim grece: fons dicit. Remex vocat q re mũ gerat. Nansen qdã peribet dictã eo q gnariũ rectozẽ querat id est piũ sapientẽ z strenuũ. Rates pñmũ z antiquissimũ nauũ gũ genus e rudibus tignis asseribusqz cõsertũ: ad cui similitudinẽ fabricate naues ratarie dicte. nũc iã rates abusue naues. Lier: na uis magna: quã greci pulconem vocat. Carpasia nauis a carpatos

insula notata: sicut a rhodo rhodia: sicut ab alexandria alexandri na. Liburne victa a libijs: rostrate naues vocat: ab eo q in fronte rostra erea habeat ppter scopulos: ne feriant z collidant. Dromo autẽ ab ecurrẽdo dicit. Cursum eni greci toomũ vocat. siue a toz medis. Classis victa est a greco vocabulo a po tu calon. i. lignis. vñ z calones nauicte: q ligna militib portat. Salsus e nauigiũ: quẽ nos corrupte baseliũ dicim. Anchoomactis dictus pro eo q cele ritate sua aneboris z instrumẽtis reliqz nauũ vendendis sit aptus. Scapha q z catafscop: nauigiũ: a scopos: qõ latine dicit intẽdere. Barca est q cũcta nauis cõmercia ad litus portat. Pãro nauigiũ pyribatariũ: z ex bis utavocatur. Diopãro qñ minũ pãro. est eni sca pha ex vimine facta: q pecta crudo cozio genũ nauigiũ pñbet: qñlib xant germanoz pyribate in oceanis littorib vel paludib ob agi litatẽ. Celones quos greci celecras vocat. i. veloces. biremes vñ tri remes: z ad mĩsteriũ classis apte. Biremes autẽ naues sũt bñtes remoz cõdinẽ geminũ. sic z triremes z qdriremes. Actuarie naues sũt q velis sũt z remis agunt. Dipogamus in quo equos trãsuehẽ solim est. Pontoniũ nauigiũ fluminalẽ tardũ z graue: qõ non nĩt remigio pñgredi pñt. Lembus nauicula bœus: q alia appellatione et cimba z caupolus. sicut z lintber. i. carab. quo in pado paludũ busqz vtunt. Larabus parua scapha ex vimine facta: q cõtecta ex crudo cozio genũ nauigiũ pñbet. Pontberia nauicula syrtiaci ge neris lata: z sine carina: vocata a portãdo. vtñf bis in panmonia. Trabarie amnice naues: q ex singul trabib cauant. q alio noie lit tozarie dicunt. De z caudice: q ex vno ligno cauto facte. Et inde caudice: qz a. iiii. vsqz ad. x. homines capiunt.

C De Partibus nauũ z vtensilibus earum. C. XCIX.

Proterioz pars nauis e qñ post. Pãro anterior: qñ pñora. Limba locus inms nauis: q aqua incubat. Carina a currendo dicta qñ currina. Sõzi nauium latera cõcaua: a ferẽdo onera dicta: siue tabulata nauũ q sternunt: dicta ab eo q in cõfessus ferat: vel fozis emineant. De quib Uirg. Larãqz fozos. Colubaria in sumis laterib nauũ loca cõcaua: p q eminet remi: dicta credo q sũt latera lambũ colubariũ in quib rĩdicat. Transita sũt tabule vbi sedent remiges: q in trãsueria sũt dicta. q Uirg. iuga appella t. Remi a remouẽdis z decutiẽdis fluctib dicit: sicut tonsfores a tendendis z decutiẽdis capillis. Palmula est extrema latitudo re mi: a palma dicta: qua mare impellit. Antenne dicte q ante amẽ sũt posite. Pñterfluit eni eas amnis. Cornua extreme partes ant temariũ sũt dicte p tropũ ab aiali ad inale. Mal e arbor nauis q vela sustinent: dicit qz bĩz instar mali in sũmitate: vel q qñ quĩ busdã maleolis lignis cingit: quoz volubilitate vela facili eleuã tur. Modi est cui arbor inñstet ob sũtudinẽ mẽsurã vallis dicit. Carceria sũt in cacumine arboris trocle: qñ. f. lra. p qz fines tra bunt. Trocle autẽ vocat q rotulas habeant. Trocos eni grece ro ta dicit. Parastate stipites sũt pares stãtes quib arbor sustinet. Clauis est quo regit gubernaculũ. Porticulus malleus in mariũ portat: quo modus signũqz datur remigãtib. Conilla vñcũ fer reus vel ligneus: ad quem in littore defixum fines nauũ illigan tur. Anchora dens ferreus ex greca etymologia nomen duxit: q quasi hominis manus cõprehẽdat: vel scopulos: vel arenas. Nã manus grece cyra dicit. Pulum sũt machine quibus naues de ducunt z subducunt in portum. Pons scala nauũ. Uela greci ar mena dicunt: proinde q aere mouent. Apud latinos autẽ vela a vo latu dicta: genera velozum achateon: epidromos: valum: arbero sũparũ: mendiciũ. Ex quibus achateon velũ maximũ: z in media naue cõstitutũ. Epidromos secũde amplitudinis: sed ad puppim Calum minimũ velũ: z ad prozam defixũ. Arbermo odrigende por tins nauis causa cõmendatũ est qz celeritatẽ. Sũparũ genus veli vñũ pedem habes: quo iunari nauigia solent in nauigatione quoy tiens vis venti languescit: quod ex separatione existimant. nomi nati. Sũnes dicti sũt eo q ante in vsum luminis fuerint circũda ti cera. Cũ z funalia. Restes siue q rates continent: siue q bis re tia tẽdant. Rudẽtes sũt fũnes nauũ: ex nimio stridore ita dicti. Spire fũnes nauũ: quib in tẽpestantb vtunt: qz nautica suo mo re circũbas vocat. Spire aut a sparto vocat. Pãopes fũnis quo pes veli alligat: qñ ppe pedes. Locomẽti fũnis in nauib longius: quo proza ad puppim extẽdit: quo magi stringant. Locomẽta at a tortura dicta: restesqz fũnesqz. Saphon fũnis in proza positus. Opifera fũnes quo comib antenne dextra sinistraqz tendunt re trouerso. Pzofinesũ fũnis quo nauis in littore religat ad palum. Mõtra fũnis q nauis media vincit. Anquima q ad malũ antennã cõstringit. Remulcũ fũnis quo deligata nauis trahit vice remi

Simul vicia loro et vino facta quod reini ad sealmos alligant. La
sforates linea cui massa plubea q maris altitudi dentatur.

C. C.
C. De Mercatura.

Etor. Ad navigatione et vicum est. prinet nego
ciatio siue mercatura. i. vendedi et emendi
comercium. Tullius in li. de offi. Mleberalis et foedus
sunt quibus mercenariis olus quoz opa: no quozu artes
emunt. Est eni in illis ipsa merces autozamenu feruntis. Sordid
di etia sunt q mercant a mercatorib qud statim vendat. nihil enim
pficiunt nisi admodu mentiant. minime quoz artes be pbade sunt
q munifre sunt voluptati. vt qs exerceat laniate piscatores: coqui:
fartozes: et etia vnguentarij saluatores. ludicj talares. Quib autem
arab aut pudentia maior inest. aut no mediocris utilitas qrit. vt
medicina architectura et doctrina reru honestaz. be quide honeste
sunt bis quoz ordini conueniunt. Mercatura vo si tenuis est: foedi
da putada est. Idem in li. iij. l. Querit eo deliberande et consiliatide
veditozis erga emptozes. Utro oia vicia rei expositre dicere an qdas
ei tacere liceat homini acutissimo antipatro vltis est oia patefacie
da. Drogem babylonio venditioz qritus iure ciuili constitutum fit
dicere vicia oportere. cetera fine infidus agere. Neq eni id e celare
qdq reitoeas. Sed qui qd tu scias: id ignorare emolimeni tui ca ve
lis eos quoz interfit id scire. Doc aut celadi genus no apertimon
simplicis: no ingenui. no viri boni: versuti poti: obscuri: astuti: sal
laci. Qd si fit vituperadi qui reitoe. qd de his existimandam est
qui occasione vanitatem adhibent.

C. De Venatione.

C. C.

Richardus. Venatio tres bz spes. ferina.
aucupiu piscatura. Ferina fit
multis modis. rebus pedicis. laqis. spicinis. arcu. iay
culis. cuspide. andagie pennaz odore. canib: accipitru
bus. Aucupiu fit laqis. pedicis. reib: arcu visco. bamo. Piscatura
fit fagenis. reib: gurgustio. bannis. iaculis. Ad venatione pmet
ois idulticia coquo: pifoz. canisicij et cauponu. Infidoms. rir.
li. Rete vocatu siue a retinendis piscib: siue a reitibus qbus retidu
tur. Min aut rete simpagiu dicit a plagis. na ppe dici plagas
funes illos qd retia tendunt circa ima et summa parte. Suda gen
est piscatorie retis. dicta ab eo q in fundu mittat. Idem etia a lacia
do dicit iaculu. Tragur gen: retis ab eo q trabat nuncupatu. Ipm
est et verriculu. verrere enim trahere est. idem et fagena. Nassa gen
retis. Cassis genus venatorie retis q capiat. Dinc etia et qd inest
sum oicim. i. sine ca. qne sine cassib: sine qbus venatio inanis est.
Canopiu rete quo culices excludunt in modu tentozij. quo magis
Alexadri vntur. q ibi ex nio culices copiosi nascunt. vnde et
canopiu dicit. na canopia egyptus est. Idem in li. xviij. Venabula
dicta sunt qn venatu abilia vel q veniente excipit qn excipibilia.
Excipit eni apros: expectatqz lodes: intrat vltos: se trn firma man

C. De Agricultura.

C. C.

Richardus. Agricultura quatuor bz spes.
Arui. i. agri. q latidib: oepu
tat. Cofitu q nemozib: vt pomeria. vinea: oliveta. Pa
santi: q pascuis. vt prata. tene. resq: flozidit: vt boaz.
rosaria. Tullius in li. de senectute. Ctena ad voluptates agricola
ru qd ego incredibiliter delectoz. q nec vlla ipediunt. senectute et mi
bi ad sapietis vita. prie vident acesdere. bnt enim rone cu terra q
pustqz recusat iperis. nec vnus sine vltura reddit qd accipit. agroqz
ornato et bñ cultio nihil pot ee yberi: nec specie ornati. Idem in li.
i. de offi. Ous ante rexer qd aliqd accit. nihil e agricultura me
li. nihil yberi. nihil ouli: nihil hoi libero vltis. Augu super
gen. li. viij. Quid eni mai et mirabili? spectaculu e. aut vbi magis
cu na reru byana ro quodamo loq pot. qd cu possis feminib: pla
tat: furculis. trallatia arbutulis. istis malleolis tanqz interrogat
qz vis. radice et gennis qd possit. qdve no possit. vñ possit. vñ
no possit. qd i ea valeat numeroz iustibilibis iterioz potena. qd ex
trilec: adhibita piligera. et ipsa consideratoe pspicite. qz neqz qd pla
tat e aliqd neqz q rigat. sz qd iremeni oat de. Ita etia illud opis
qd accedit extrilec. pista accedit que nibilomin creat. et quez
regit et ordinar iustibilibis de. Idem in li. xviij. Cultura est qd frumeta
et vna magno labore qrit. ab icoleo vocata. Dinc. n. antiquo
ru i bis duob: erat: bñ pascere et bñ arare. Cultura agri. cinis. aris
no. iugmilio: icessio: stipulaz. feruatio: occatio: rucatio. Litis e
icessio p qd ager iunt bñ moze erudat. Aratio dicta: qz de cre pns
terre cultura exerceb: fanteqz ferri iusser vltus rept. Duplex aut
e aratio vltis et cultu. Infimissio e qd alius annis vacu: ager
pures recipit. Steruatio e letamia asphoz: qd vulgo letame vocat

eo qd si non in terra leta faciat germinia. reddatqz arua pigula et fe
cunda. Occatio e cu rustici satioe sca bob: oimissis: grades glebas
cedit: ac lizonib: fragit. Et dicta occatio qn occatio: q opiat se
mina. Occare igit est opire terra semina vites vel arbores. Rucatio
est a terra herbas vellere. Naurus terra est. Siquis a sole voca
tus: qd pscius sole capiat. Pascatio est aratio pma chadno: ou
rus ager est. Sano dicta est qn seminis actio. Stereaut vocat:
quia hoc sereno celo faciendu est: no pbimbres.

C. De Ratione agriculturæ.

C. C.

Palladius li. i. de agricultura. Eligedi et bene
colendi agri ro qtuor reb: constat
Nere: aqua: terra: industria. Ex bis tria nalia: vni faul
tatis et volutatis est. Nature est qd in pms expectare
oportet: vt eis locis q colere destinabis aer fit salutaris et clemens
Ad salubas et facit: vel ibi nascet: vel adducta: vñ bimbze collecta
Terra vo secunda et situ comoda. Ous furculoz vel frugij genera
pclara: sz teris suis expte comitte. In nouo eni gen: feminu ante
expimentu no est tota spes poneda. Locis humidis semina citius
q sicis degenerat. Queritur subinde si succurrat electio ager priu
guis ac resolutus: qd minimu laborz petit: et tri fructu maximu red
dit. secudi meriti e spissus: qd labore quide maximo ad vota ridet.
Illud vo deterrimu genus est: qd erit sicci fil et spissu: et macru: vel
frigidu. qd ager pestiferi moze fugiedus est: siue in surcul: siue in oi
gen: fatoz q floz: stat no ee tageda. In reb: agrestib: maxime
officia iuueni cõgruit: imperia senioz. Cite si maturi: pures: plu
ra farmeta: si seri: plurimu fruct: oseqz. In vinu putadis tria
considerada sunt. fructu spess: succellura materies: locus q feruet
ac reuocet. In ope inseredi putadi ac rescindedi curis et acutiswe
du est ferramentis. In vite vel arboze que facieda sunt perage ante
apertione flozis et gême. De locis tenuissimis sicut arbores ita et boy
mnes cõgruit ad melioza trãfere. Eoci iubet oia legumina seri
in sicca terra. Saba trn in humida debet aspgi. In agro picitaz
interioza: vbi colant extrema. Omne tritici solo vliguoso post ter
tia satione in gen: filiginis comuta f. Caplari: vñu colles nobis
liua ferut. Aliquo vites sibi obiectas fecidat. Auster nobilitat. Se
cundioz est culta eriguitas q magnitudo neglecta. Dis incistura
famenti auertat a gema: ne ea stilla q fluere consequit extinguat.
Terra pfida (qd greci asserit) oleas grades arbores efficit fructus
minores et aqtos et seros magisqz auture. primos. Mer oleas tepi
das iunat: vñu mediocri: sine vt et hpozore pflabilis. Ram: le
tus viridis et steril: in media olea absconditus equi mo fugiede sunt. Semia
plustqz annicula ee no debet: vetustate corrupta no pdeit. Frumet
tum collis quide grano robustius: sed mensura minus refundet.
Omnia que seruat crescite lunaz diebus tepidis sereda. stantia
teper: emocat: frigida includit.

C. De Instrumentis rusticis.

C. C.

Isidus. libro. x. de operibus. est eo qd vbi huius
curiametu aratri dicit: quasi bos forte qd sit in simili
tudine caude bouis. Dentale est aratri pars puma: in q
vomer induitur. qn ois. Cultelli a cultura dicti: qd ex ipis pu
tatione veteres in arboze vebant: et vite puyqz fakes eñt. rege.
Sals: est q arbores putant: et vites. Dicta aut salt: qd hac pumui mi
lites herba filice solebant abscondere. Salastri a salitudine saleis
vocatu. est aut ferramentu curui cu manubrio logo ad densitate
vexpiu succidenda. bi a runcione: dicit: quib: vapores secant: a runc
cãdo pici. Serrula est pteruna lamina ferri: dentiu mordacitate
refecã arbores seu ramos. Rastia quozqz aut a radedo terra: aut
a rariate dentiu dicta. Ligones qd sarra lauit: qn leuones. Scordi
cia dicta eo qd circa codice terra apiat. et qus et: vltus. in reliquis
opib: babeat: nomẽ m et codice retinet. bñ aliqz generat fossoraz
vocat: qd fount facit: qn fouet fossis. Sarculus ferramentu cu may
nubio cultura herdoz: necessarii est. sunt aut vel simplicia vel bi
Lilindrus lapis est teres in modu columnæ: qd a volubilitate nomẽ
accepit. Tribula gen: rebiculi: vnde terunt frumeta: et ob h ita vo
cat. Pala qd vtilitabz vulgo plicat. i. mouet. Cui et oscilla dicta
eille dicit eo qd his frumeta plicat. i. mouet. Cui et oscilla dicta
eo qd eilleant. i. mouent oia. na eille est mouere. Thesere stul
quib: frumetoz nume: designat. Enpau est mola oliuari: bñ
li trabes quo vna calcata premat: a pempedo vocat: qd vt eius
latu. pdeit quo premat oleu: quo liquata plicat: qn humiditate

olius tuncquedo vini oleum erigit. Fictu quass fiscoh a colado oleo viciu. vel qñ fiscoh ole. Rota dicta q qñ ruat est eni machu na de qe flumine aq extrahit. Syngillus dicit q i gyro vertat. Est enim lignu i trasuerfa pñcia mobile et quo furus cu situla vel vtre i pñcia oimittit bauriende aque cā. Telonē bonolani vocat lignu longu quo bauriū aq. s. viciu telonē a lōgitudine. Leliū eni etic iura grecos qd d longu est. vñ i mustela vocata. qñ lōgus mus. Lupus q i canicula ferreus arpay q si qd in puteu decedit rapit i extrahit. vñ i nomē accepit. Darpat opit vici. qz arripit. Darpe enim grece rape. Alcor. Paterea de agriculture peritia planius habitiū est sup. libro de econōmice: vbi de rerū domesticar admi nistratiōe dicitur. est. faliē cui materia verlat in morbiā i vulneri bus. Ad hāc itaqz pñet nō ea tñ qz ars eoz exhibet q ppe medici nōiant: sed etiā cib. i potus regimē. defensio deniqz ois atqz mū nitiō qñestruū corp. aduersus extēnos icus casusqz seruat. Que rit autē a quibusdā qñe inter ceteras liberales viciplinas medici ne ars nō cōtēneat. ppter ea q ille singulares cōnet causas. ista vō ois nā i grāmatica medicus scire debet. vt intelligere vel expone re possit q legit. Silt. i rētozicam: vt veracibus argumētis valeat dīfinire que tractat. necnō i vialeticam ppter infirmitatū causas ratione adhibita perscrutandas atqz curandas. sic i arithmēticam propter numerum bonarum cyris cē.

C De Alchimia.

C. CV.

Hetoz. Medicina quoqz magister Richardus in ter septē mechanicas artes cōputat. s. qñ bec ipfa nō tñ in opatiōe manū sicut cetera. sed etiam in mētis speculatiōe cōsistit. videlicet qñ ad causarum cōsideratiōes. vñ qñ media est inter practica i rhetorica. buius tra ctuū sequēti libro officiali. aliquāculū psequendū reseruaui: i buius loco quoddā alchimie cōpendiū iūferem. nā i ipso cōpe dēt iter mechanicas numerari pōt. i ad qñdā aliā nō parū vtilis est. vt ad fabrilē i ad medicinā. Ad fabrilē quidē ppter metallorum extrahitiōē cōmixtiōē cōgregatiōē i trāsmutatiōē. Ad me dicinā itidē ppter substantiarū vel qñtū salubritū a noxijs q frequē ter etiā in medicinis simplicibz pñititē sunt separatiōē. Ex doctri na alchimie. Alchimia ppe est ars trāsmutandi corpora minera lia i ppaīs speciebz ad alias. vt sunt metalla i bñōi. bec defēdit ab illa pte naturalis pñie qñt de mineris. sicut agricultura ab illa parte q est de vegetabilibz. bec etiam accēpit artifices a natura libz qñis ea q sunt nō sūt tam certa aut ppa sicut naturalia. Ex li. Rayis de aluminibz i salibz. Corpora mineralia sunt vapores q inspiant i coagulata sūt i mētis i seruatis nature in spacio lō go. Ex pñmū qdē qd coagulāt est argentiū vñ i sulphur. bec eni sūt elemētā minere. i nō sūt aq. i oleū. sed vñ generat ex aqua aliud ex oleo sup. qz affundat occeno eqles cū caliditate i bñi mū ditate donec coagulata sūt i ex eis corpora generant p gradatū mutationē i mūltis annoz. Nā si remanēt in mineris suis p pñaret ea natura bonē pñaret ad spēs auri i argēti. sed p artifi cis subtilitate fieri pōt bñōi trāsmutatio i vno die. i breui spacio.

Ex verbis alchimie. Ergo vide q i in visceribz terre habentis virtutē mineralē sit generatio spiritū i corporū. Spūs qdē sunt qñtuor. s. sal bāmoniacū i sulphur. argētiū vñ i arsenicū. Corpora vō sūt. s. aurū argētiū cē. Ex pñmū eni elemētis minere generat aliqñ corpora mūda. vt aurū argētiū. aliqñ i mūda: vt es ferrū cē. Nā ex argētiū vñ purū albo coagulato a virtute sulphuris albi non vōtis generat mū in mineris. q p fusione ouertit in argētiū. Ex sul phure autē mūdo claro rubeo nō habet in se virtutē adurētē. i ex argētiū vñ bono claro i sulphure cōgelato. Cōgelat aurū pozo ex bono argētiū vñ i sulphure bñte virtutē adurētē generat es. Ex pñmū aut sulphure i prauo argētiū vñ ferrū. Ex bono aut ar. vi. i prauo sul. nō bñ i mūdo stagnū. Et ex prauo ar. vi. i pñdetofo i luteo. i prauo sulphure fetido ac oebili plūbz. De sūt opationes qz natura facit i mineralibz. i has alchimie resonant i mūti. Que dā etiā alia generat i visceribz terre. quoz ps obtinet vici spū i qdā vici corporū sicut aluminē i atramentū. Cūcā bec i qñ i sūm pñmū modū negotiat alchimia. i bec est eius materia.

C. CVI. C. CVII. C. CVIII.

Hetoz. Ex verbis supradictis videt i mūdo q alchi mia quodāmodū falsa sit. s. qd ab alijs pñis q ab artificibz i mūtis pñat cē vera. vñ qz mū i argētiū illa nō qdē fieri: s. i certū materiebz qd i mūtis sūt vel scilicet quodāmodū p ignē segregari vñ excludi. nā qd extor est cuprum ierius est. aurum tūcā aia ipfius. Alchimia in lib.

de ala. Quidā et naturalibz dicit q nō est alchimia. Sed dñs. q Plato magnū pñi dicit q est. i b ipse visus ostēdit. Nā vñs quodqz ser. corporū q p malleū elōgant: efficiunt cūres sicut aurū vñū. Et argētiū qd de istis efficit: est colozis sulphurei: i argētiū de ferro rubet: i de capto croceus. Vñ scire oportet. qz omne corp. qd soluit: i inde efficit argētiū. factū ē de auro vñū i de sul phure. Deniqz vñū efficit flūens. est eni de terra: de q posset fieri aurū vñū. Et figuli quidē q vasa terrea faciūt: qñ mūti i eis ignē oue: efficiuntur vitrea. Dicit aut istū pñi qz qd calor solis coqret in vōre terre per centena annoz: facit ignis in boca bñni. Sic igit i nos sulphur i aurū vñū qd calor solis coquit p centena annoz: co quim. ad ignē in paruo tpe: i inde facim. aurū. Cōtra illos aut q dicit q nō pōt bñtrabē gen. de alio genē dicit q si qz fieri: qd emittat in loco vbi calor est tāgar inde pcedit bestie: qz dicit aba cas. Propterea si qz spñs alchimie pñt accipiat: i mittat subitus al quocūqz bñbz p mētē remaneat: inueniat eni vñmē: qui centies dicit: sicut de nō vñtē retrahit rem vñuētē. Sūt i alij q nō cōtē dunt alchimie magister i dicit qz de re: cūis natura nō est. vt ignē sustineat: natura trahi nō pōt q sustineat ignē. nec fieri pōt in re natura: vt rem colozatā dīcolozes: i in alium colozē mutes: in quo pmaneat: nec ad pñmū reuerti possit: qz pñm. coloz semp pñs sere debet: i secūds deleri: i ad pñmā naturā suā reuerti. sic i de sapore i pondere. Quibz ad pñmū respōdem. rationē de vitro: qz terra quidē cito defet ad ignē: s. qñ diu tāgit eā ignis: efficit fort. Nō eni habet ignis vim sup. vitro. De tinctura vō dicit q cupu qñ cū tuchia mūscet inde auricalci efficit. cū capillis aut mūti es: sicut aurū: i nūqz colozē illā amittit quē recipit qñ cū tuchia mū tiū est. Ceterū oia supradicta mutantur in vitro: qz vitru nō est de colozē terre: neqz de sapore neqz de pēdere. Sic i de re oulici effi tur amara: de alba nigra: i sic de ceteri pñietatibz corporū. Deniqz nō putes q ego trabam metalla de suo genē ad aliud genē: qd ibi nō sit. Ibi eni est p vñm: qz vñs i ibi nō ēc: in natura illā mutari nō posset. Adhuc autē qz vñā nō pōt qz rationū fortitudo. Cū eni plus valent sapbyri qdā i alij lapides q alij: i vitru sūt: nisi qz effi ciunt in loco valde calido. Locis eni cōtēis vbi pñosi lapides in ueniunt: est pñm. soli. Sic i vitru qñto plus tāgit a calore solis tāto magi valet. Itaqz i lapis minerali q magi sustinet ignes alioz qz labores: i tarde frāgit: ille plus valet sicut aurū plus qz argenti: i argēti qz cupu i dñp pñs stagnū i stagnū qz ferrū: i fer. qz plūbz.

C. De Alchimie. C. CVII.

Alicēna in li. alchimie q dicit de ala. Dñs ar tis magistri fuerit Adā: Noe: Yūd Alexander: Moyses: Lator: Virgili: Aristoteles: Alexander: Eber: Jabie: Ray: Maurien: Alchimay: Johannes euāgelista: Barbas i Silbert: cardinales: Buielm. an chiepe: Buck aplicus: Egidi. magister hospitalis: q extraxit libz de cxy. lapidibz. Androic. etiā eps i aplicus: Dñicus: i Jacob: i Alchimis iudens: qui me in arte ista nō pauca docuerit. Petrus quoqz i Durādus monachi. Dñt aut Jabie bec esse necessariū un magisterio alchimie. Sulphur: aurū pñmū argentiū vñū: sal ar moniacū: sal gēnā: sal cōem: sal alkali: vitru: vitreoli: aluminē: accit: vñū: capillos: oua: sāguinē: sperma: sterus equi: i illa ser: que cū malleo elōgant. Ex doctrina alchimie. Ad cui ar artis opa eper cēda scire oportet facē ouera genera valoz: furnelloz: ignū: ac lu latoz: i bñōi. Nā vbi gñ solutiōis corporū vel spiritū. Solutiō nis instrumēta multa sunt. quoz vñū dicit vñter eque: de quo sup pñdētū est. i sic in quobz vasis: in quoz vñū est aq: in alio sim. eq vbi est viala cū medicina: statqz in furnello: i desup cōburit leuis ignis: vt aqz vñ euapozet: i nō bullat. ibiqz est cānal: p quē addit i q i mūtiur. Solutina quoqz corporū multa sunt: vt aq limonē vel pomoz: cereoz dīstillata per alembich simile: aq quoz bāmo iaci. Sed i alumen. sparsū in aqua p bullitiōē dīssoluit: i per alembich dīstillatū soluit. Et dicit qz vñtū superius rapit.

C. De Ignē multiplici.

C. CVIII.

Est aut ignis multiplex: i ei qñtas ouersa p quol dam gradus dīstincta. Quidā eni est ignis calidus i pñno gradu: i bñmū in secūdo. s. ignis vñs i ignis equoz de quo i pñdētū cā dicit est. cui pñietas ē quoz vñtū oleū sed augmētat ppter suā bñmūditatē. Nā alij dēstruit ppter fūitātē. Dñe ergo assimilat nō alij i mūdo nisi naturalis ignis coqozis hōis sari. Ignis quidē solis calidus est i reo qd gradu: sed fūis est. Ite autē est q dēstruēt: i de aīas re sit: ac nutrit sicut puer cui dñt i pñdētū hō. Nā puer ex calido i bñmūdo augmētāt. sic i equi ignis augmētāt oleū suū bñmūdi

C. CX.

C. EXT

C. De Argéto.

De Ere.

С. CXIII.

γ **ε**

recuperet quā in calce pōdit. Sublimat autē ut magis attenuet. et cum auro in uno miscetur ut materia sua preparatur.

De Ferro.

C. CXIII.

Æli. de aluminibus et salib⁹. Ferrū est ex omniōe martis. natura eius est calida et sicca et est acetosius in sapore: debentis virtutis expectās ignē et ipse ignis ipse: liquit cū quatuor rebus. scilicet arsenico et plūbo et magnesia et marcasita. Alio. vbi. s. Ferrū plurib⁹ modis efficitur. Prīmū est ferrū de adelum qd est forte. et de illo faciūt martellos et fossoria ceteraq⁹ opa. sed nō est bonū ad scindēdū nec intrat in magisteriū alchimie. Aliud est ferrū de alidena qd est crossum nec bonū ad opandū. Tertiū est acerū qd pōt acere ferrū de adu leū. Quartū est ferrū de idia qd scindit magis qd alia: qd calor plus est in eo qd in alia. Sed opus est ut pri⁹ calefiat ad ignē vel ad solē. et acerū qd ē esset eiusdē nature. nisi qd in acerio est multum de sulphure. Nullū autē de ferris intrat in opus alchimie. si ferunt magisterio. pparati tñ possēt ut ignederet et coapna fieret. sed non nisi grauitur soluit et cū magno magisterio. Est enī natura calida et sicca: et siccitas eius maior est omnibus illis que se elēgat. Ideoq⁹ de facili fundi nō potest. Est autem factum de auro viuo crosso et sulphure rubeo lapidoso crosso.

De Stagno.

C. CXV.

Æli. de aluminib⁹ et salibus. Stagnū est ex sectiōe Jouis. natura ei⁹ est calida et humida. s. mino nata est eius caliditas: qd cōplectio ei⁹ corrupta est p⁹ do minū sup⁹ ipsū in minera ipse. et in ipso sunt mollicies et stridor et velocitas liqfactiōis et acetositas. Qui ergo. nemoiet ab eo has īfirmities quōq⁹ reducit ipse in argētū. Est enim gravis tinctura: et alificat es. ppe: qd singulari cū eo est recipit autē tinctura rubea: et sit ex eo aq⁹ acuta cū qd retinet argētū viuu: et est inimici argēto et erī cōueniēs cū auro et ferro. Alio. vbi. s. Stagnū qdru plex est: et oīa intrat in alchimie magisterio. hōz autē meli⁹ est albu et croceū qd sonat pculum. et h⁹ vocat alchle. Scōz ergo est by: noc qd apparet nigrum et nō sonat. Tertiū est chalcon qd graue soluitur. Quartum est cherab et est sicut alchle.

De Plumbo.

C. CXVI.

Æli. de aluminib⁹ et salib⁹. Plumbū est ex sectiōe Saturni. in ipso sunt aurū et argētū p potētias nō p visus. et est gravis corpis: velocis liqfactiōis tardi motus. fuscipies tinctura. Ex ipso erit argentum ex eo sunt litargiri et cerusa et elixir maius rubedini et albedini: et etiam aque: cū qd retinet argētū viuu: rectificat cū ere pparato: et vniū cū argēto. sed sepas ab eo p examinationē. vent⁹ eius frāgit aurū et coagulat argētū viuu. Cōueniunt ide pbi qd oīz corpōz plūbū auro ppinquus est: qd eius occultū est calidū et humidū. Occultū vero auri frigidū et siccū. Itaq⁹ manifestū hui⁹ corpis plumbus est: qd frigidū et siccū. occultū vō ei⁹ aurū qd calidū et humidū. Alio etia Armenides. Nō existimatis plumbū esse ex stagno vel ex alio corpōz neq⁹ enī est nisi aurū sup qd ītroiuit nocumētū in minera sua: sicut īgredit sup iante in vētre matris: vnde et auro simile est in dispōnibus suis. Nā sicut aurū est pmanēs ac pōderosus expectās sub terra et aqua et aere nec pmutat: similiter et plumbum. Est autē in ipso nigredo et albedo et rubedo. Alio. vbi. s. Plūbū mō qd duplex est. s. mixtū cū stagno: naturale plumbū de eucha dia. plūbū gressurū. huius natura frigida est et parū sicca: s. est ibi humiditas multa. est autē de auro viuo crosso et sulphure crosso spisso nō claro. et est ibi pl⁹ de auro viuo qd de sulphure: nec ē multū coctū sed molle remānit. et ideo soluit statū. Et qz multū est ibi argēti viui: magis est de natura auri: nisi qd aux est de pulchro auro viuo cū sulphure claro. plūbū autē econtra et aux qd coctū est. hoc autē crudū. siq⁹ aut sciat pparare: leniter se mutat ī naturā auri. est aut plūbū illud meli⁹ qd est bene pōderatū: et qñ scindit est albu et qñ pcutit nō sonat. qñ fundit tarde se infrigidat.

De Spiritibus mineralibus.

C. CXVII.

Spiritus autem sunt sulphur. auripigmētū. sal bāmonia cum. mercurius. Spiritus inq⁹ sunt: quia p eos imputatur corpus: ut possit cū aīa cōiungi. Corpore quideq⁹ sit hec: s. ab alijs corpib⁹ oīferit. qz sublimat hec et nō alia. ideo dicitur spūs qz nulla res sine spiritu sublimari pōt. lapis enī p se nō ascedit. sic nec alia corpa. Ista vero p semetipsa ascendunt. i. sublimantur et soluantur leniter et faciunt alia solui se cremant et infrigidant et siccant et humidant quatuor elementa. Alchimista. dicuntur autem spiritus vel habere naturam spirituum: quocūq⁹ ignem

fugiat. hec enim que dicunt habere corpus nō id faciūt: unde et sicut dicunt. Itaq⁹ cūcū etiā qd egrediunt de plāta vel aliā re. p oīa stillationē: habet naturā spirituum: qz fugiat ignē. et omne tale dicitur volatile ac fugiatū. vñ et argētū viuu a sapientib⁹ alchimie ferrū in gūius vocatur. Infirmitatis aut spiritū duplex est remediū. s. in eo p sione: et eo colozatiōe. Qd aut nō fugit ignē dicitur sicut: sicut corpa lapidū et metalloz. hec tñ sū magis et min⁹. Nā ut vera loq⁹ mur: nullū gen⁹ metalloz est vere et oīno fixū: ita. s. vñ nō paulatim fugiat ignē: pter solū aurū examinātū. h⁹ enī nec fugit ignē: nec ab ipso minuit: sed pot⁹ rectificat et bumectat: sicut inferi⁹ babeat.

De Sale et arsenico et sulphure.

C. CXVIII.

Æli. de aluminib⁹ et salib⁹. Sal est aq⁹ quā coagulauit siccitas ignis. Dui⁹ natura calida et sicca est. Proprietates aut ei⁹ est qd liqfacit aurū et argētū cū vehemētia ignis: et augmētat in eis naturā colozē. s. in auro rubedinē: in argēto albedinē. Quertisq⁹ ea a coo pōritate ad spūalitatē. abluicq⁹ corpa a sordicie. i. putredine: et comodit eo sordicie. i. sulphureitatē. Cū eo quoq⁹ calcinant corpa: nō cū alio. Inuenit aut in oib⁹ enierib⁹ plantarū: et calib⁹ lapidū et ossiū aīatū: et in oib⁹ reb⁹. Ideoq⁹ sapientes illud notaueūt argētū cōtatiā. Argētū quidē ppter ei⁹ albedinē: cōtatiā aut qd oēs boīes eo indigēt et vtunt in oib⁹ reb⁹. Et in eo rectificat creatura. Dens quoq⁹ exelusus nō laudauit creaturā in lege: s. laus ei⁹ est in sale. Qui ergo scit salē et ei⁹ solutionē atq⁹ coagulationē: scit secretū occultū sapientiū. i. alchimistarū. Ipse quidē corpa dealbat et mundificat ac resoluit: spūs quoq⁹ coagulat et retinet: ac pbi ber ab eis adustione ignis. Sūt autē multī sales: qd oēs pparati apud cōplementū redeunt ad salē bāmoniaq⁹: qui est salū melior ac nobilior in regimē fixus: nō fugiēs ignē. et ipse quidē oleum qd coagulauit siccitas ignis. Dui⁹ natura calida est et sicca: subtilis penetrās pfundās. et est spūs volās adiuuās elixir. sicut ipso enī nō copularet elixir: nec exolueret: nec īgredere. Arsenici est calidū et humidū. et est diuersi generis. s. ruberū et citrinū: et laminosum cū vtrūq⁹ nō sit qd fort⁹: neq⁹ qd vehemēt⁹ adurat corpa. Est aut arsenici simile sulphuri in multis opib⁹: et in sublimatiōe: et in velocitate liqfactiōis: et paritate expectatiōis supra ignē. Citrinū vō diutius expectat qd ruber: et est copiosioris tincture: laudabilior rīq⁹ successiōis. De ppteritib⁹ autē ei⁹ est qd alificat aliqd qñ sublimat: et denigrat qñ non sublimat: et adiut oī pmanet viuu. Qd aut voluit de arsenico: est ei⁹ alificatio et delelio oleaginitat ei⁹: ac remotio adustionis et cōbustionis ei⁹. Sulphuris natura et regimen ipse est sicut arsenici. Qd autē de eo cōsiderat: est remotio adustionis ei⁹: et delelio oleaginitatis: et alificatio ipse sicut arsenici equaliter. Duius generis ruberū melius est.

De Argēto viuo.

C. CXIX.

Alio. vbi. s. Argētū viuu subitū terrā nascit ppter humiditātē magnā in illo loco existētē. et hoc enī ppter solē et aerē qd tanq⁹ gunt eū. Ideoq⁹ efficit currens ppter humiditātē et frigiditātē qd in eo sunt: nec efficit nisi in loco frigido. Ideo etiā fugit de igne: qd maior pars eius est aq⁹ et est igni contraria. qñ vō calēz incipit: desiccatur et ascedit sicut ignis. et si multū ignē ei⁹ viderint: et sit in loco clauso: recedit inde humiditas: et venit se in colozē ignis accidentalē. et dicitur naturalis qd est aurū viuu. Ex libro de aluminib⁹ et salib⁹. Argētū viuu est frigidū et hūidū elementū: ex quo creauit deus oēs mineras. et est aeris fugiēs ab igne. Cū ergo figitur ei quelibet fixo efficit operationē sublimē. et est spūs viuu solū: nec est ei in mūdo simile. pfundās in omni corpore erigens ipm et quertēs de dispositione ad dispositionē: de colozē ad colozē: qñ aggregat cū eo: et cōmiser ei. Ipsum est etiā quod mortificat et viuificat: ericcat et bumectat: calefacit et infrigidat: et facit contraria operationū sū mensurā sui regiminis. Et ignis quidē perdit oēm rem: et finit ac oīspit eam tempore breui vel longo: nisi argētum viuu. sup ipsum enī non potest: neq⁹ comedat ipm: sed fugit ab eo. Ingenauerūt autē ei philosophi pcedētes modos ingeniozū mortificationē: sublimationē: solutionē: cōgelationē. Dec enī sunt quattuor species regiminis ipsius ingeniose: a philosophis inuenite quas oportet pcedere sione: donec. i. paulatim fiat expectans ignē. ipsum quoq⁹ cū mutat mutat: et perit eius nigredo ac sonit⁹. alificat in visione oculi: et rubificat in successiōe. et est acutū attrahens: et aqua aggregās: et oleū mollificans: et pater mirabilū oīz: seruus quoq⁹ fugiuus: qui et auro se pcutit: et ipse vincit. Dicit ergo ei aurū: an tu pferas te mibi: et ego sum oīs lapidū expectās ignem: respondit ei vtiq⁹: sed ego genui te: et ex me natus es: et vna

C. CXX:

De Uitro.

C. CXXI.

De Atramento e alumine.

C. CXXII.

Cpe Naturali generatione lapidū mineraliū. C. CXXIII.

De Lapide elixir. p. quæ ars imitat naturâ. C. CXXIII.

De Duplici natura elixir.

C. CXXV.

Alchimista. Sit aut elixir duobus modis
 talib⁹: ⁊ composit⁹ mundi⁹ preparat⁹. Alio mo ex quibus
 dam reb⁹ pueniētib⁹ ex animatis. s. ex capillo: vel ovo
 vel sanguine. p̄mo modo sic mortificant quidē sp̄s ⁊ sublimat⁹
 donec munda fiant. post hoc vni de composit⁹ a natura generatis
 comburit donec possit teri. deinde calcinat donec in modū calcis
 mundiū efficiat. tandē vō sp̄s ⁊ composita sic preparata terunt ⁊ imbi
 bunt cū aquis acutis distillant. postea tādū inburnant donec in
 aqua clarāuertant: deinde agelant. Ad extremū vō tādū ponit⁹
 tur in igne donec fixa efficiant. Illud itaq̃ fixū si supra corp⁹ posit⁹
 citur: trāsmutat ipsum s̄m proprietatē quā habet. Eodē modo fit
 de reb⁹ animatis. Auicenna lib. 8. Alchimayer alipbabel als alpa
 rabi in libro de principio mudi post naturā dicit petrā quā abisō

derit pñ. dicentes alif q petra f est herbalis. alif q naturalis. alif q vitalis sine aialis. Adibi autē videt r probam q petra herbalis sunt capilli. Petra naturalis oua. Petra vo aialis sanguis humanus. de sunt petre de pñis extraxit. unde Daramuth accepit filius suū in collo suo r iurauit p oei celi r terre lapis ē de me r de ipso. de me dicit pñ sperma. de ipso vo. pñter capillos r sanguinē. ov cit quoz. Scber q petra q nō est petra iuenit i fumis. Lapis itaqz noster aut ē aliud nisi capilli oua sanguis. capilli qdē bois r nō ni si pueri aut vginis. Sanguis etiā bois r hoc iuenit. Oua vero ee gallinis nō nisi gallo epistēte cū eis. viciidit autē lapis noster m q tmoz elemētis r parū de illo accepit ac pñciat vt faciat argentū vel aurū. qd fieri nō pōt sine pñariōe r subtiliatiōe corpis. qz partes eius minimenō possent ingredi nisi in minimis ac subtilitatibz partibz corpibz. Ideoz materia pñariā ac subtiliā. r in qmoz elemētis viciidit. plusqz ee vno qz de alio munit in se put oz. r i ipsa boia cū corpe se icoppat. qd an pñt cōstituat multa nō poterat.

De Lōplēmeto elixir albi r citrini sine rubi. C. CXXVI.

Alcenna in epla ad Basen. Elixir itaqz citrura sua tigit r oleo suo submergit. r calce sua figit r albu qdē trib in qb nō est ignis Citrini vo cōplet qmoz totis. Glofa vez est q elixir albi nō idiget nisi trib reb. f. oleo tinctura r calce. Sed rubi quā tmoz. f. oleo calce tinctura. r iterū alia tinctura q dicit ignis. r ideo subdit Alcenna in qb nō est ignis. vnde in elixir facto de mineralibus est pro tinctura nitz p oleo arsenici p calce argenti calcinātū r hoc in albo. f. in rubeo p calce aurū vel es calcinātū p tinctura nitz pro oleo sulphur. i. rubedo sulphuris q rubificet spūs r calces vel si ab igne lapidis maioris rubificarent tantūde valeret. Ideo citrini, dicit cōpleri qmoz totis. Ideo accidit in lapide facto de re alata q cōstat ex oleo aq igne r terra. r hoc ad rubi. Ad albu vero nō nisi ex aq oleo r terra. Lredo nō q aliter sit in elixir facto de re alata. r qz qd dicit pñnceps rubi qmoz r albu tribus cōstare loy cum habeat in elixir facto de mineralibz. In elixir vero facto de re alata credo q rubi tribus cōplet r albu qmoz. f. aqua oleo igne r terra. Necessariū quoqz est aurū factū spūs fixus: vel nitrū factū corpus fixū. qz qñis illa res viciidit in qmoz elemēta totū tamen est oleū totū tinctura totū substantia fixa. vnde idiget aliq re mobilis minere q totū hoc deserat p vniuersum corpus: sup qd pñciat vel cū quo p aliud ingenū miscet. Idē in albo qd cōstat ex tribus: oportet enim addi substantiā minere: vel nitz factū corpus fixū: vel argenti factū spiritū fixum: magne autē est industrie facere de corpe spiritū fixū: vel de spiritu corpus fixū. Itē dicit aur cerna q septē res necessarie sunt in elixir. i. in lapide maiori. f. nitz rubi. si est ad rubi. fermentū aurī calx argenti terra aq ignis r aer Quoz nitz tinctura est. id est ponit in lapide vt tingat. calx r fermentū ponit pro substantiā fixa. Fermentū quidē qz tam elixir suū qz corpus supra qd pñciat trāsmutat in seipsum: sicut modicū fermentū totā paste massam augmētāt r in seipsum trāsmutat: r tamē est substantia fixa. Calx vero qz totū elixir cōuertit facit r corū solidari cū argento supra qd pñciat elixir. r hoc propter similitudinem quā habet ipsa calx argenti cum illo argento. poro aqua r terra r ignis r aer ponitur pro oleo. sed hec quatuor elemēta per distillationem extrahuntur de ovo vel capillo vel sanguine: de quo libet enim istozum fieri potest hec medicina que pro oleo ponitur in lapide. vnde dicit mozienus: qz illa res de qua fit lapis est in bov mine r homo est eius minera.

De Calcinatione corpōz mineraliū. C. CXXVII.

Elibro razi de aluminibus r salibz. Pñdictorū ruz autē corpōz regimē qdrupler est. f. calcinatio cū sale. ceratio. solutio. deinde coagulatio. Lalcinatio est combustio cū igne vebemēti r sale. vt delectant ab eis sulphura corripētia r remaneāt mūda sicut calx. Nitz qdē r argenti nō est necesse calcinare: nisi pñter quēre partū pñt pñt pñt. f. vt epicata eoz humiditate. sint hūiditatis aliene suscepi bilioza r ad fundēdū velocioza. Plūbz autē r es r ferz necesse est calcinare pñter cāz pñcedentē. f. vt delectant eoz sulphura corripētia r delect eoz vinctuositatē cōbūres. Alchimista. Ex his patet qz diffinitio pñctia calcinatiōis nō cadit sup corpa mūda q sit aurū r argenti: cetera nāqz calcinant vt peat ab eis sulphureitas adustibilis q corpa denigrat. hic autē vt pparēt ad suscipiēdū hūiditatis aliene. vt ponāt in elixir. r bene miscēant cū aliis rebz quoz vni erit calx. r argenti. alitē vo fermentū. f. aurū vt ista dicit. Nisi autē fieret pulvis ficus non suscipiet hūidū qz siccum. sicut hūidū r ab eo penetra. Ignis autem vebemētiē hic pñprie op-

atur qui ad modū vehiculi id est quadrigę cursum suū equāli ter continuat. quod facere nō potest ignis flāme. sed talis est ignis furni calefacti r clausi post carbonū extractionē. Est enī ibi calce pñtius sine cōbustione. Talē etiā est ignis furni: i. quibz possit sit carbonēs q fumū nō faciūt. Ignis quoqz carbonū accēsoz cōbūstioz: vel lignoz cōbūstioz accēsoz: vel cinerū calidi sūnt. Talē igit ignis q corpa calcinat: r nō fūdit. Lūi pñtias est: qz cōbūrit pñt min pñtē. f. sulphureitatē. partē vo potētē viciidit donec ipm corp erigit r mūdāt a nigredine. Sal quoqz qd miscet cū lunato ra corpis in igne defendit ipm ne fūdat vel cōbūrat. r si est corp imūdi: reddit illud mūdū a sulphureitate r nigredine: qz delectat r coarodit ac deglutit sulphureitatē pñter ei mūditiā r siccitatē. si vo mūdū: reddit illud mūdū: r augmētāt rubedinē in rubeo: ab bedinē in albo: qz semp coarodit r mūdāt ipm a particula illa sulphure nigredinis q remāsit qñ generatū est a natura. Cū aut inter ea vīgregādū est: lanat ipm corpus aq. tūc enī sal in aq dissoluit r corpus residet. Nā omne sal r omne alumen dissoluit r sepat a corpōibz r spiritibz p lotionē in aq calida: q tādū fieri debet dox nec falsedo de aqua recedit: sicqz complex opus.

De Quadruplici corpōz pñtatiōe r spiritui. C. CXXVIII.

Alcenna Dicit aut pñnceps abobali. f. Aluice nā: q oportet corpōa pñmo aduri: donec in puluerē possint redigi. deinde cū sale pñparato calcinari: r postea lauari. Et ea calcinare nihil aliud est qz extrahere humiditātē corumpentē: r introrūtere humiditātē igneā rectificantē: p quā est vita eoz r essentia: postmodū stans in igne examinationis. Calcinaf aut pari modo aurū r argenti. f. cū sale pñparato posito ad dupli sūit: cū furnelli flāmine rē. Razi vbi. s. Lratio est sublimatio partū ipñ ceratū vt minozet r subliet ac pñfudet humiditas ingressa in corpōe. qd nō fit nisi cū atritione r imbibitione donec subtiliet sicut cera q liquefcit supra ignē cum minozē caliditate. Post cerationē autē artificiose fit solutio: deinde coagulatio. Alchimista: Itaqz pñparatio corpōz mineraliū qdrupler est. f. calcinatio: ceratio: solutio: congelatio. Pñnceps quidē dicit in epla ad Arsen. q oportet ea pñmū aduri: deinde de calcinari. Sed aduri dicitur impoprie: qñ aduriunt sine possi bili denigratione r combustionē. Corpōa mūda. i. aurū r argenti: ideo calcinant: vt pñeniat humiditas ad pñfundū ipsoz: r vt sit possibile ea cerare r soluere in aquā. Imūda vo vt pereat ab eis vinctuositatē adurēs: r nigredo q in eis ex sulphureitate cōstist. Ceratū autē oum in marmozē pōpbiturico tenent: donec fiant puluis subtilis: vt apta sint ad soluēdū. postea solunt in aquā clarā: vt possint cōmiseri cū aq spiritui: r ex pluribz rebz fiat vna: qñ res iterū nata. Et hoc est fortasse qd dicit in fine metheo. Nisi forte i primā reducat naturā. Lādē vo cōgelant qñ qd solutū in aquam quertit in lapideā substantiā: vt ex eo alchimista cōseq possit inuentionē suā. Spūs quoqz qmoz modis preparat: q sunt mortificatio: sublimatio: solutio: cōgelatio. Mortificatio quidē multiplici: et ob multas causas. Nā argenti vniū mortificat: vt aptum sit ad sublimatiū: qz nisi cursus ipñus auferat: nō potest sublimari. Sulphur etiā r atripigmentū vt in eis pereat virtus adurens corpōa. hāc enī auferat ab eis mortificatio. Sal aut hāmoniacū nō indiget hac preparatione. Postea vo sublimant ipñs vt purificent: r non denigrent corpa. Sit autē sublimatio qñ spūs ex ignis calefactiōe resoluunt in vapozē r fumū. deinde retinet ille vapor in cucurbitine vasis: r inspissat ibidē: ita qz pōt recolligi. Soluunt tandē r cōgelant spūs sicut iam dicitū est de corpōibus.

Qualiter corpōa dura liquefacta recipiunt tincturam. C. CXXIX.

Epistola Alcennē ad Bayen. Pñmixtio quidē tincturariū cū corpōibus duris lapideis fieri nō pōt anteqz leniant. i. mūgant r currat: nec oioz lenificatio r cursus anteqz liquefat. cū aut liqfacta fuerint: non ois tinctura rubea vel alba effectū optatū dñsequet. i. metalli trāsmutationē. Tinctura nāqz nō pñciat: siue qz adurit: siue qz nō figit f. euolat r fugit: siue qz nō ingredit nec pñt miscet: siue qz nec remanet fixe vīpōnis: f. purificat r euolat: vel quolibet mō sepat: siue qz nō defecit argenti nō adurat ab his q nō adurit aurū r adurit argenti. Ad sulphur r reliq: quibus aurū purificat ab argēto. nec defendit es ne adurat ab his q nō adurit argenti: f. sepe plūbz rē. Inqreda est igit tinctura qz corpibz liqfactis pñmisat: r nō adurat cū res accipit adurēdū: f. obuiet r non purget: nec pñmūat adurētia pñt corpōz separe: hēbatqz substantiā solidatiā r coagulatiā r fixā sup ignē Ingeniū quoqz pñi-

Itendi ista ad invicem: ita ut fiant vivendo substantia una in quantum ignis non imitatur. In eo est evaporare faciat: tingatur cum eo quod est in ea de tinctura: et permisceatur cum eo quod est ibi de substantia permiscibili. Cuius solidet quoque cum eo quod est ibi de substantia consolidata. et figat semper cum eo quod est in ipsa de substantia fixa. Alchimista. In ipso quod multum est de tinctura etiam antequam figat: nec per eius fictionem augmetur: quod e converso est in corpore. Nam aurum non figit nisi primo augmentetur tinctura. sed in qua quantitate augmentatur in ea tingit. Similiter et re liqua corpora quod multa sunt: quod de quolibet elixir fieri potest. sed qua liter in eis augmentetur tinctura secretum est.

C. CXXX. Olei liquabilitas fit causa permixtionis.

Substantia aut permixtibilis est omne quod habet oleum in se: ut est aurum et argentum. et etiam spiritus sublimatur et impingatur. Et ille soleres permiscetur quod sit eiusdem nature et potest. Nam corpus metallicum et vitrum non permiscetur: quod diversa sunt. Nam nec lapis et metallum. quorum unum fixum est aliud fluidum. Sic ergo permixtio inter corpora quod admisceat proportionatur in fluiditate ac potestate. Hoc semper verum est nisi quando fluidum cum sicco et calidum cum frigido miscetur in compositione elixir. Sed in compositione inter elixir et corpus supra quod picit dicitur esse similitudo: quod aliter non coniungitur: tur nulla quoque elixir fuit de corpore fuit de spiritu fiat consolidata cum corpore super quod picit: nisi sit ei admixtum illud quod consolidat corpora ad invicem: et oleum inadufibile sine sit de platina sine de aialia. Fixa vero per se substantia quod ab igne in ipso agere non consuevit nec evaporatur. Ibi si habuerit tinctura bona erit ac potens et a corpore inseparabilis. Qui cetera vbi. s. Cuius autem induram aliquid quod si piceretur super liquefactum adberet ei et comisceretur ac submergeretur in eo nec ipsum corrumperet non invenimus nisi de mineralibus sulphur et de comixtis arsenici: ipsi tamen fusi sunt sine motu: nisi quod brevissimo tempore incipiunt perdere ad conversionem cum eo. Invenimus autem ignem per quod illa rectificantur: ita ut eis remaneat adheretia: et destruat adustio. La siquidem adheretie liquefactio est: deinde similitudo minerarum et vicinitas quas habet cum eo. Est itaque subiectum liquefactionis fluiditas currens permixta partibus siccis terreis: in quibus moxat cum resoluunt eas ignis: nec moveri potest propter vehementiam compositionis. La autem evaporatio est fluiditas in eo non vehementer comixta. Et hoc nunc elevatur et egreditur. La vero adustio est cōitas cum igne. itaque auferat adustio de oleo antequam miscetur cum corpore: et ut sit adheretia vehementer comixtio fiat humidum cum sicco. alioquin humidum evaporatur: et siccum remanebit non currens: sed si bene immisceratur oleum facit currere siccum: et ab eo non evaporatur ut dictum est.

C. CXXXI. Qualis fiat per elixir metallorum transmutatio secundum quosdam.

Elixir itaque supra corpus minerale liquefactum submergitur: et calore sua figit: sicque transmutatur ipsum corpus. Sicque peruenit quod habet. sicut la superius dictum est. Ex dictis quatuor libris methecorum aristoteli. Sciatur autem artifices alchimie species nature permixtari non posse: sed his familia possunt facere ut albus tingere citrino colore: ut videatur esse aurum. plumbi quoque immundicias abstergere videatur esse argentum: veritamen semper erit plumbum. Sed obtinebunt in eorum similitudinem aliquo tollatur in igne bonum. Leterum quod specifica differentia aliquo tollatur in igne non credo esse possibile. sed ibi sit expolatio accidentum ut coloris saporis ponderis. Artificialia quoque non sunt eo modo quo naturalia nec tam certa licet propinqua sint et similia quoniam ars debilius est natura nec consequitur eam licet multum laborat. Leterum propter compositionis istarum substantiarum non erit omnis una eadem: hoc igitur in alia permixtari non poterit nisi forte in partem reducat materia: et sic in aliquo quod prius non erat permixtum. Hoc autem liquefactione non fit. Alchimista. Uides tamen per solutionem in aqua: primo deinde per distillationem. tandem per congelationem in primas redigantur materia. fieri tamen non potest ut artificiose transmutata talia sint qualia sunt naturalia: et ab igne examinationis defendat se sicut illa. Si enim ita esset necessarium oporteret quod elixir rubeum quod picit super argenti de eo fiat aurum. talis esset quod ipsum argenti transmutatum defendere ab omni eo quod adurit argenti et non aurum. sicut sunt cementa et sulphur. que in examinatione auri ponunt. Similiter quod elixir quod picit super argenti ut albiscent et transmutetur in argenti. defendit ipsum ab omni eo quod adurit es: et non argenti sicut est plumbum. quorum utriusque est impossibile. Sciendum itaque quod si aurum in fusione ferret et bullit de magisterio est si non nequaquam. Et si post fusionem citrinum est bonum fecit. si nigrum paucum. Argenti vero si in fusione minuitur et facit scociam naturale est. sin autem artificiale.

C. CXXXII. De Operationibus alchimie in ceteris corporibus.

Sic quo ad nobilium corporum transmutationes ut ars aliqd bene vanitas et mediocris in ea tamen est subtilitas sublimis et utilitas non parva. Quia ad transmutationes et digregationes transmutandorum resque ingit in mundo sunt ad varios usus bonorum prout a natura. prout industria humana ut est opus minis similibus vitri et auriculi. vbi et vicia et occulta probia. quod roratur vel caput investigationis quod hoc fit difficilis et occulta. Tale est etiam omni gregare res quoniam de quibus platina per distillationem: ita ut in unaquoque remaneat omnis vni elementum: et hoc est extrahere primo aqua deinde oleum tertio ignem: quod est liquor rubeus. quoniam loco remanet terra tamen fer. Et hoc potest fieri quod elementum magis ostendit in illa platina de qua habetur. De sicca tamen platina non extrahitur aqua: quod ex ea iam evaporavit humiditas aqua cum evaporat quod humiditas oleagina. Illa nam est quod dicitur remanere defendit platina a putrefactione. Ideo etiam fieri potest de quibusdam rebus quod procedit ex aialibus. ut de osse capillo ouo et bino. Cui docet auicenna in ca. de complexionibus methecorum distillare ossa et capillos: ad sciendum in quo eorum plus sit humiditas. Sic etiam est extrahere sale de ossibus nerib' platina et ossibus aialium et de calcibus lapidum. In hoc autem differunt bi sales inter se quod in sale calcium non est oleum: quod caret utraque humiditate: nec vegetatur nec nutritur sit platina et aialia. Aialia nam sunt frigida et humidum nutritur. et sic calidum et humidum vivit. Sicque vita et nutrimentum puenit ex humido in platina et aialia. ut dicit Jobes damascenus. In sale vero de cineribus platina et ossium est oleum quod ignis non potuit digregare. Est nam inadufibile. si oleum quod extrahitur per distillationem est adufibile. Nam omne quod per distillationem egreditur fugit ignem et hoc nam spiritum ut supra dictum est. In qualibet etiam re minerali fuit de terra sine de planis fuit de animali est oleum sine quo non posset fundi et currere.

C. CXXXIII. De Ope similitudinis et cinabai et auriculi.

Sunt et alie multe artificii operationes propter transmutationes ad alchimiam pertinentes. vbi gra. Opus similitudinis per solum ignem fit: et de sola cerusa quod sit albus firma ponit in igne vehementi et fit rubea eo quod occultum est rubeum: licet manifestum sit albus. Nam in li. lxx. dicitur quod oia res habet 32um in occulto eius quod apparet in manifesto et e converso. Ignis itaque quod manifestum est ponit in occulto: et quod occultum in manifesto. Cinabai vero transmutatio accidit ex proprietate compositionis: fit nam ex argento et sulphure albo vel citrino. quod rubedinem quod est eis non est in coniunctioe acquirunt ex violentia sulphuris illam argento ut no mediante igne et ingenio artificis. Nam sicut ex compositione oierum versat res puenit in opposito virtutis quod in simplicibus non est ut in tyriaca: sic et color ut in cinabrio. Es autem transmutatur in auriculi: quod fit mediante tuchia: quod fumus eius albiscent: et habet naturam spiritus flammam cum fumus eius picit super es fustum vel miscetur cum laminis erit: in ipsa eris fusione tuchia calefit et fugat quent tanquam spiritus. vbi oportet quod eius fuga sit per ipsum corpus fustum sicque citrinat ipsum: quod fumus eius est tpeate albus. et albus bino mixtum cum rubeo repunit rubeum: sitque citrinatio. et ita fit auriculi. Itaque arsenici et tuchia per proprietatem hinc impinguntur se in ere. sed non est par utriusque affectus. Nam arsenici (quod citrinum) fumum est albiscent: et albiscent plusque in eo sit de tinctura excedens omnem albedinem in albiscentado. Ideoque tota eris rubedinem ad se trahit: et ipsum in albus convertit. ut dicitur Aristoteli in libro graduum vbi agit de arsenico. i. auripigmento. Sicut minus autem tuchia non tantum habet de albedine: sed multo minus. et ideo non auferit eris rubedinem: sed repunit ut dictum.

C. Liber Duodecimus Incipit.

C. I. De Arte medicine.

Sidorus. iiii. lib. etymologia. i. g. me dicina est quod copia vel tuet vel restant rat salute cuius maius versat in morbis et vulneribus. Ad hanc itaque pertinet non ea tamen quod ars eorum exhibet quod proprie medicum noiant: sed etiam cib' et potus regimine et tegumē. defensionem denique ois atque munio qua nostrum corpus aduersus externos ictus casualisq' seruat. Dicit a moydo nomen impositum estimat. i. a tpa

mento. ut non multum sed paulatim adhibeat. Ois nam immoderatio non salutem sed periculum affert. mediocritate vero non gaudet. huius artis inventores apud grecos: ut fertur: appollo fuit quia filius eius esculapius laude vel ope ampliavit. Richardus in li. exceptionum. Medici nam continent occasiones et operationes. Occasiones sunt sex. scilicet circumspectio dans nos cibum et potus somnus et vigilia motus et quies inanimatio et repletio et accidētia anime. Operationes sunt intus et foris. int' ut ea

que inter per naves per os per armaz mittuntur ad excitandas fieri
mutaciones vomitantes purgantes. Foris vt emplastra incisio vltio
Lectat in pte. i. pte. Practica medicine vniuersalis in onco. f. in cu
stodia sanitatis: et curatione egritudinis. Custodia sanitatis i tria. f. in
custodia sanitatis corporis in sanitare ipsa. et in custodia ad sanita
tem id transferant. et in custodia fragilis et infantiu senis et egritudi
ne egritudinis. Curatione egritudinis dupliciter fit. aut cu potione et olera
aut cu cururgia. Cururgia iterum dupliciter. s. aut in carne incidenda sin
ceda suenda vel cauterianda. aut in ossium fractura et hoc ad loca
proprium si extierint reducendo.

C. De Institutione medici.

C. II.

Qui medicine vult haberi obtinere circa sanitatem is
mi recuperanda laborat. nec ppter pecunie spem
h faciat nec psonas accipiat. potione nocina nec ipse do
cat: nec docetib⁹ accedat: neq³ q³ abotius fiat. i. si
mitatis sibi dedit solus cōficiat. Aliq³ et infirmos medico pare
facit. q³ etia pētib⁹ cōfiteri erubescit. Lucturia aut et delectatio
seculi fugiat: ebrietate caueat. h. n. mētē dīsturbat: et corporis vitia cō
fortat: nec quoslibet visitare dedignetur infirmos vt temp³ expūctis
fit valētor. Assiduitate amet studij: sing³ pius et humilis māsuetus
amabilis vniuers³ expetēs adlunari. Innocē. iij. in cōcl. generali.
Cū infirmitas corporalis nōnūq³ ex peccato pueniat dicente dño lau
guido quē sanauerat: vade et amplius noli peccare ne veteri³ aliqd
tibi cōtingat. tē. pcpim³ medicos corporū vt cū eos ad infirmos vocari
cōtingit: ipos ante oīa moneat et inducat vt medicos aduocet. aīari
vt postq³ fuerit infirmo de spūali salute pūstus ad corporis medicine
remediū salubritas. pcedat. cū cā cessante cesset effect³. h. qdē inter
alia huic cōm dedit edictor: qdā cū eis a medicis suadet: vt de aliq
salute disponant: in cōspatiōis articulis icidit. vnde facili³ mori p
culū incurrūt. Si qd aut medicorū hui³ nostre cōstitutionis postq³ p
platos locor fuerit publicata transgessor extiterit. ab igne et ecclēse
arceat: donec p transgressiōe bmoī fatisscerit cōpetēter. Letex. cū
ala sit multū pfectior coipe: sub iūminatione anathemati pbiem³
ne quis medicorū pro corporali salute aliquid egro suadeat quod
in periculum anime conuertatur.

C. De Dilatatione moris et custodia sanitatis per
opera medici.

C. III.

Huius in practica sermōe. f. Aliū qdē et huius corpa
iugit alterant: nec in vna pmanēt qūitate: q³ na
tura eorū ad corruptiōes tēdit: Et h. ipa corruptiō accidit
eis aut ex necessitate aut ppter necessitates. Necessaria
corruptio aut abintus accipit aut ab extra. abintus qdē: aut cā nā
lis siccitat³ q³ cōis ē alalib⁹ et plātis: p hāc. n. et plātē cōtēdit ad mar
cescē. et ariditatē: et alia ad finē ac mortē. aut dissolutiōe substantie
quotidiana ex nālis caloris cā: donec ad corruptiōē et finē vigeat
et aut supfluitatib⁹ q³ ex cibis et potib⁹ fuit. Ab extra vō accidit: ae
ris cā hos circūdātis. Corruptio vō nō necessaria fit a reb⁹ corrupē
tib⁹ q³ obuiat extra sicut ea q³ calefaciūt: aut ifrigidāt: aut desiccant:
aut humidificāt sicut et collisio lapidis: incisio ensis: pūgi morderiq³ a
venenat. Cū itaq³ corpa mutatiōis sint idūctā: necessario indiget
regimine mutatiōis illi cōgruo qdē eorū corruptiōē pbibeat ea q³
qūitate sue sanitatis vsq³ ad hōā finis et nālis defectiōis cōseruat.
hūc. n. defectū arcē ē impossibīle: qm ab ipa corpa nā mouet ipsius
cā. Itaq³ si fiat ab ipa nā corruptio arceri nō valet. At si medic³ cir
ca ea vtaf regimine quo oī canēdo. f. cā nocētes et corrupētes nō
necessarias. fiet abinde cāe necessarie bene cōposite nec accelerabit
ad ea corruptio vsq³ vsq³ ad finē nāle. h. aut regimē ē custodia sani
tatis et sanis: et ei restitutiō et egrēti. vñ vicit. h. q³ a custodia sanitatis ē p
positū medicine et sanis ei³ et ei cauē. Est aut sanitas tpania corpa
q³ qdē aut i vltio ē ita vt oīs actiōes nāles pfecte sint i id ad qd pos
sibile ē: nec vico tpaniā i vltio: q³ oīno veraciterq³ sit i extremitate
cū ea nō sit iuenire. h. q³ pparē hōis: aut ē desiciēs ad ea q³ i vltimo
est ita tñ vt h. defect³ actiōib⁹ nō nocet nec officia impuret. Itaq³
corpa tēpata in vltimo: s. qdē vno mō. Deficiētia vō ab ista tēpan
tia multa sunt et varia fm maius et minus ab illa exētia. Quare et
via que ad sanitatis custodiam ducit varia exisūt.

C. De Regimine sanitatis.

C. IIII.

Custodia sanitatis in tria diuiditur. scilicet cu
stodia sanitatis in sanis. id est cu
stodia sanitatis corporum debiliū que sustentamento
indigent. et custodia sanitatis eorum que iam ad egrit
udines prona sunt. huiusq³ canēdū est ne in eas incidunt. Custodia
corporū sanorū bifariam subdiuiditur. est enī cōmunis vel ppria
cōmune regimē est id qd est corpa fm cōes. causas quib⁹ parti

cipant sanitas et infirmitas. Propria vero bipartita est: vna est cor
porū que sunt tpe cōplexiōis et equalis pfecteq³ ppositiōis. Alia
ta vō corpa extra tpaniā ppositū in cōplexiōe vel ppositiōe. sic tñ
q³ nocuerit actiōis eorū nō sentit. A regimie cōi icipiēdū nobis
est. Hōes itaq³ cause sanitatis et egritudinis picipate s. res nō nāles
corpa mutates: quoz vsq³ sanitati cōgruū esse oportet. De vō sit
aer circūdās nos: exētiū: fricatio. balneū. cib³ et pot³. somn³. et vñ
gilemūdatio corpa: accidētia aie. speculatio quoq³ cōsuetudinū
in his causis. Inō. vbi supra. Sanitas ē integritas corpa et tpani
ta nature ex calido et humido qd ē sanguis. vñ et sanitas dicta est
q³ sanguis fiat³. Ex q³ mōrū humorib⁹ regunt sani. et ex ipis ledun
tur infirmi. oī. n. ampl³ extra cursū nature creuerint egritudines fa
ciūt. Rasi in almasore. iij. pte. Sanitatem cōseruare ē in motu et de
te in cibo et potu nec nō et in supfluitatū expulsiōib⁹ mēsurā obser
uare: domos et loca cetera in qb⁹ manē debem³ tpare: mal etiā acci
dētib⁹ aīq³ angmētū capiat obuiare. aīales quoq³ cogitatiōes res
frenare. et cōsuetudines suare. Altor de his fere oib⁹ iā viciū ē su
pi³. et etiā i sequiti lib. pleni³ dicit cū o theozica medicine tractabif
boz etenī cōsideratio pūnet ad theozicā. Regimē aut ad practica.
h. de vtriq³ s. i. in pīato sequē libeo tractatū aggregare volum³.

C. De Regimine corporis in vere.

C. V.

Huius vbi supra. Oportet aut sanitatis regimē fm dñi
tpe cōsiderare. In genē igit tpatoz qdē corpa
regimē oī ē p viciū tpatē ceteraq³ regimū tpatē. In
tpatoz aut et dñis in cibis ac potib⁹ et bmoī ceter³. Cor
porib⁹ frigidis oportumū ē h. tps. Calidis aut vtedū est restringēti
bus ac refrigerantib⁹ et requie ac pānciate laboris. Et si qd fletoz
mia vel farmacia purgari vult ad cū. f. a. hoc tpe faciat oī est tpa
tū. vñ q³ corpa formoz ad pferendū. Oportet. n. fieri purgatiōē bu
moz q³ biemis frigore cōgregati s. et spūati aīq³ estati calore lique
scāt: et ad aliq³ mēbzorū pncipaliū cōfluāt. vt dicit. h. in deq³ gene
rat egritudo. Idē quoq³ dicit q³ vere sanguis multiplicat: et tanq³
ebullitiōē patit vt nō facile sit venis illū cōtinere: s. ad alia mēbzorū
repellit: sūtq³ passiōes plurime. hūozes quoq³ ceteri byeme spūa
ti sūt qd patiunt. h. aut tps oportumū ē oib⁹ etatib⁹ marieq³ gran
diorib⁹. et his quoq³ cōplexio frigida est. s. sicca. Regimē quoq³ cor
porē ē bmoī oī q³ q³ aer tpatus est. Rasi in almasore. iij. pte.
In vere qdē oī vt sanguinis mūtiōē vtrūq³ solutiōē pueniēdo
sucturāt: anteq³ calor irruet. In ipso quoq³ mūtiōē bibēdū est vinū
et caro comedēda. oīa quoq³ dulcia minus sumenda. Et hoc q³ ma
xime obseruare debent quib⁹ egritudines ex repletiōib⁹ acciderē
solent. Subtilib⁹ aut et ifrigidatib⁹ in eo sicut in estate nutrant.

C. De Regimine corporis in estate.

C. VI.

In estate vō morū laboroz minuat et a sole ca
ueat: et nutritia calida cōstiaq³ re
linq³. Res aut acetose comedant: nec venē sē cibore
pleat. s. plurib⁹ vicib⁹ oīum cib³ sumat. A quā vō si
gida bibēda est. et in abstinētiōe vteda. Cū quoq³ ita limpet. vt q³
si aq³ sentiat. A dulcib⁹ aut et viciuosis ratiū et falsis est abstīnē
dū. Acetosus aut vt dicitur est: et ifrigidus ad cōseruādū tēperē est vñ
dñi tmane de syropo acetoso. et rob de fructib⁹ acetosis ē bibēdū.
Bali vbi supra. In estate qm aer calid³ est et sicc³. et tpanoz po
rū iclinari regimē a tpatis ad frigida et hūida. Aeris quoq³ refrige
rationē moliri. In locis bitare. primis aq³ suauū occurrat. vñ
bus lneis ac leuib⁹ indui. Et qm h. tpe calor nālis ad exteriora cor
poris educit itusq³ minuit. oī viciū esse mediocre: subtiles quoq³
digestibiles. Sic. n. aut pīocras. Difficili³ ferit corpa viciū in estate
te: facili³ aut in byeme. Quapropt equū est pauci eē cibū et suble
ac facile digestibile. vt s. lapidosi pūculi: gallinaz pulli caro edes
lina cū aceto vel vñaz succo gati. Lucumeres et cyrtullicorū bitas
postulac: vna quoq³ nō multū vult: et pūna. et pomoz mala gra
nata et filia. Laureat aut vici³ calid³ et pūgēs: et s. pūat vñmū qdē
albu a tēne. alioq³ aq³ mīta frigida mīsecat. h. tpe valde nocimū
ē calidis et sicc³. itaq³ paz faciāt et cōmū in h. tpe quo maior dissolu
tio nālis caloris a corpa cōueat. Sōn³ aut multiplicet: et medicā
mia valde solubilia et acuta canēat. C. si oī acetoz aq³ violē. et frū
ctuū et cassie: sūtūle et mirobol. et syropo rosa: ac sūtūle vñat. vñ
tus at vñus h. tpe ē oportum³. Cōgruū ē aut h. tpe s. pūat et ferit
bus.

C. De Regimine corporis in autumno.

C. VII.

Autumnus poro q³ frigidus et siccus est in
eo temperatoz corpa iclinari
regimē ad calidū et humidū oportet. aie quoq³ acciden
tia vitari: qm oīa mala sunt ppter gaudiū et leticiā: b. a.
tamptis coleremigre causa est: et aer malus morbuq³ pssumit et

VIII.

C. X.

C. IX

De Uomitu.

De Vomitu.
Vomitus aut si ipate vt debet fiat: stomachu purgat: ⁊ digestiua adiunuat: corpus q3 renouat ⁊ mōdat. Caput etiā ⁊ sensum alleviat ⁊ vi sum acuit. Qui tñ si mult⁹ fuerit corpus deficiabit: epa tiq3 ⁊ pectori nec no ⁊ oculis ne pulmōni nocebit. Venas etiā qñq3 scindit ac rīpiet: qe quo empoctico passio accidit. itaq3 q longū colū ⁊ epiglōti foris pminētē pectus q3 stricū ⁊ a carne nudū brūa vomitu oīno absūbit⁹ debent. In cu⁹ aut stomacho multū flagma ē. Cūq3 vomitu pñsat⁹, vomitu dōdē semel in mēse vel

C. XI.

Vomitus aut si tpate vt debet fiat. stomachu purgat: z digestiua adiunat: corpus qz renouat z mndat. Caput etiā z sensum alleuat z vi sum acuit. Qui tñ si multo fuerit corpus deficcabit: epa tiqz z pectoris nec nō z oculis ac pulmōni nocebit. Venas etiā qñqz scindit ac rīpit: ex quo emoptoica passio accidit. itaqz q longu col lū z epiglōti foris pminētē pectusqz stricū z a carne nudū bñca vomitū ofno absūbē debent. In cui⁹ aut stomacho multū flegma rio adfuit: sanitas vomitū pseruat. vomitū qdē semel in mēse vel

titate et qualitate et ordine et tempore. Oportet ergo ut sit aer temperatus in calore et frigore: quibus est in vere. sitque clarus ac subtilis huiusmodi et respiratio delectabilis. Et si quidem calidus est: tepet refrigerando et loca frigida inhabitando. si vero calidus e contrario. Exercitium autem firmior est collina custodie sanitatis: cui sit eorum quod superfluum est dissolutum et vigerit: sicut adinuat: si fiat post ciborum bestemorum perfectam in stomacho et epa te venis: digerit: quoniam iam apparet in vena coloratio pura: corporis quoque minutum est ab egestione et vena ac medio crure fricatum per oia membra. id de hinc vras exercitio tepore: ut a membris crapula soluat: et calor naturalis confortetur. et ne fatiget aliquid membra sine alijs: si tale sit exercitium quod comoneat oia membra: et si fiat donec corpus aliquantulum tumescat: et non obtundat neque pinguescat: deinde vero descat. Post hoc autem vras fricatione suam: et tepore: aut euacuare crapule quod exercitio supplevit me carne et cute. Deinde in aqua tepida balneetur: ut corpus a pulvere vel sudore lauetur. nec si oia fiat: ne forte caleat. Egressus autem descat ante te comedit: ne calor assumptus a balneo cibum in stomacho plenus sit: faciat: et ab eo vapor malus ad caput ascendet. Libi vero sume di sit in calido et frigido subtili et grosso tepati. ut est panis et farina munda bene fermentatiois. ac pectore decoctiois. Lanes omni et bedo rii vinorum gallinarum et bini. Quod si non iterum tepet: calidi et fri. bini miodi: et sicci coferat: ut eorum complexio tepet. Quis quoque cibum quo delectat aliquid coferat ac nutritior est ei: maxime quod tepate complexio nis homini: quoniam ex maiori parte inclinatur ad ea quod sunt vitiosa sibi. Vinus autem bibat coloris subausti vel rosei odoris iocundi cum mensura et tepore ratione equi. Somno autem vras cum ad eum non impellit: et si saturatus eo fuerit: a multo coitu se custodiat. Oia quoque accidentia caveat per ter gaudium et letitiam: quod huic complexiois assonat confortatus calore naturali. oportet tamen cum otium gaudio quodque miscere discretione.

De Regimine corporis extra temperantia postea. C. XVII.

Corpora extra temperantia nati. alia vero propter causas non naturales: et si prima iam ad firmiorem consistunt. Extra temperantia namque quod est in complexione. quod est in figura. Quod extra temperantia in complexione sit aut in eis est complexio mala per unum modum in omnibus membris aut varia in vniuersis. hoc autem corporis custodia sanitatis sit tribus modis: vna custodia complexiois in suo statu. per ea quod sibi sunt similia: et hoc quod multum distat a temperantia. Secunda est traductio complexiois ad temperantiam ex rebus contrariis. has quod duas facere possunt quod sine solitudine et occupatioe sunt. Tertia vero est illorum quod solitudinem instaurat: ut eos ab vitiis vitium perducit. Ipsi autem. Calidos itaque: saltem regamus: maiorem eis faciamus: ubi aer sit frigidus et clarus naturaliter vel artificialiter: maxime si estas est. Caveat solis vigilas labor et requies affluant. balneentur in aqua sapida et frigida: in estate maxime iuuenes ne defectione habeant: deinde comedant pisces carum ne beduina gallinacea cum aceto cocta: aut cum lactuca seu postulaca vel cucurbita. De fructibus vinas picea pruna cerasa mala pira et similia. Vinum album potest et subtile. Caveat rubrum et cicerum nullum enim vinum eis vitale est nisi album et subtile. Corpora vero frigida et humiditate et sic citate equalia mutanda sunt ad temperantiam cum calefactionibus et exercitiis: vnde semper per calida loca et fortia operentur exercitia: balneentur in aqua calida in qua cocta sint sanfucus mellilotus et moerent ibi: manducet peccorina et caprinam carne cum cinamo carui aneto pipe et alijs et cepis coctis. De herbis eruca apii meta radices mez vinum rubrum et cicerum bibat: aqua quam potent cum mastice coquat: caveat coitu quod magis possunt. Humida corpora cum multis et fortibus exercitiis muentur: in locis calidis moerentur laboribus affluant: aut maxime ieiunij: et balneis salinarum aquarum vel aluminosarum vel sulphurearum. Deinde cum tostoleon vngantur aut anatileon. in calida arena operentur. siluestres carnes comedant precipue ficas et fassas vngantur aceto absomagaro et similibus vinum forte et merum bibant. Sicca vero corpora cum humidis muentur: in aquis habitent: et quiescant ab omni labore semper se in aqua calida balneent: et vngantur oleo violaceo: et amigdalino: multum tamen non maneant in balneo. Comedant agnos lactates et suillos pisces oes binaos. fructus de berbibus carbitas postulacas et filia. Quod si complexio ad vltimas fluctuat venient regant eos sic erubos et complexiois. Si autem complexio fuerit coposita sit regime eis copositum.

De Adalib habundantibus corporis inuadentibus. C. XVIII.

Habundantibus corporis inuadentibus. Naturalis quidem complexiois habundantia sequuntur habundantia corporum. siue qualitates aut figure que sunt sex. si pinguedo macies: et temperata pusillitas et varia et inter has media. Contra in paucis. Dant autem sex figurari: quia due primum pessime

sunt. oportet ut macilentam in crassam. et crassam in tenuem. Dant si in crassam cum multa rege et puris exercitiis et fricationibus vngant quoad calor naturalis suscitetur. Deinde vngant cum humidis oleis leticia vngant: vestimenta eorum sint lenia et mollia. humida sumant cibaria sic est caro agnina. peccora edulina galline anates anseres lacrima pisces recetes: comedant bis aut ter in die post cibum bis: ut ter balneent: et oleo violato vngant. Et si sunt calidi nati accipiant stipulam et mica panis et cucurbita et oia insellata et cum amigdaleon coctata. Crassi autem extenuandi sunt multis exercitiis et laboribus: aut cibum puris ieiunij affluant: balneent in aqua salina in nitrea sulphurea. Sed postquam balneum ingrediant fricent: et cum anatileon et coctoleo vngant. Deinde lauentur in balneo moerent. Exeunt balneum comedant pauca cibaria multa quietate et quietate et modici nutrimenti britia: sic panem furem lachana spinachia crisolocana affluant calidis et sicis salis et stipiti et pinguedine britis. Sunt enim eis vitia quod de eorum quantitate corpora parum replent vigilijs vngant in aspers loci nudis: quod dormiant. aspis vngant vestimenta: affluant tristitia cogitationis. et sepe bibant farmaciam crossum flegma purgantem.

De Regimine male complexionis que varia est in membris et primo cerebri.

C. XIX.

Habundantia cerebri. Dico de regimine male complexionis naturalis in toto corpore: restat dicere de regimine corporis malae complexionis britium in membris varia. Cuius itaque corpus vel membris aptatum est alicuius morbi susceptio: necesse est quod illud regat regimine morbi huiusmodi prohibere. ubi gra. Cuius epas vere naturaliter stricte se epati ei accidet opilatio et a pane munda et a carnibus et lembus multo magis ab alijs: deo quod illi regi bis quod opilatione aperunt. Sic et corpora debilia ad etica vel plurimum pasta os humectantur regi. Jgit a capite membrisque sequentibus persequamur. Capitis complexio quoniam frigida est: ita ut inde qui generent in eo crapule multae: lesio ei oia membra corporis grauet. Ita quod cerebri complexio mala est: quod ea sedare duos vras. ut si calida est: oia refrigerantur in cibis quod in medicinis regenda est. Quod vero malum eius frigidum est. e contrario. Si autem infarctus capitis opilatio est et ideo fiat cephalica. sanguis minuendus est a venis duabus quod sit in temporibus. Accidit autem huiusmodi cephalica plurimum ex causa humoris calidi defluentis ad os stomachi cum sit nervus quod venit ad illi a cerebro fortis sensu. Jgit eo regimine vras quod quod fluxum colerac ad stomachum perducit: sic oia ferri cum ad regimine stomachi venerim. Nunc autem dicemus ea quod necesse saria sunt custodia sanitatis membris quod sequuntur cerebri. in quod sit oculi et aures quod cum sunt vitales maxime celeritque sensus: propter bonitatem sensus eorum et subtilitatem accelerant ad ea languores nimis ex causis nocentibus.

De Regimine oculorum et aurium. C. XX.

Sit oculorum et aurium complexio est arcere fluxum maxime tenens a cerebro ad illa: ut si purget id quod ab eo fluxit per nares: pro modo sternutationis: et vras bonitatem opilationes. A gutture quoque vitendo gargarismo cum squinguibis et aqua decoctiois piretri vel si corpus humidum est vras ad emulsionem totius corporis laxatiuo. Accidit autem visui subtilitas ex acuto morbo quod facit: est capiti: aut cum multum spueit sanguinem: aut ea vomit: aut clamoris magni. Colliriatum vero pinguedinis aspidis et comestio carui ei confortat visum. lectione quoque libroz si aut geas addit visui vitus. Rasi in quia parte. Ad obseruationem sanitatis oculorum caueat os a sole estuo et puluere fumo: et a coloribus albis vel rubris radiosus frequenter vel si intueas: et a litteris vel scripturis subtilibus aspiciendis: et ne rem vna bonum tanquam panefactum aspiciat: a multo preterea fletu et a frequenter coitu: et ne vni moerent in loco ubi vras frigido pferat. A nutriendis quoque valde fide: vitis lenticule et res false: visum etiam impediunt frequenter ebrietates et vinum et nutrimenta grossa britia. Alia quoque vitis sinapis eruca cepe et allia nec non et ea quod capiti nocet: et olores adducit: ut baculi porri madragora caules quorum et lenticule somni multum et vigiliis multum: propter unam visum tribuit colliria lachrymas expellenda. et ne mali humores ad oculos defecant: prohiberia. Jte aqua itare clara ac per magni spaciis oculos in ea lachrymas tenere. hoc non oculos in ea claros ac rigidos aut picturas quod ite eos corroborari contingit quoniam lachrymas non subelliones aut picturas quod ite: dere cepit. Quod autem oculi sanitatem obseruat et abstergit est tinea cum succo maiorane effecta. Est etiam de his quod oculos abstergit ut recentis fenticuli succus in oculum ponat vel malorum granatorum collirium. Dant li ubi supra. Alia vero de coctis et vocibus granibus. ut a tonitruis et acutis ac tremetibus: et ne quod i foam e cadat audit reptile. Aut aliud aliud. vici in cuius aure facere granum ceciderat et grauat: et audit nec egressus est aliquo medicamine. Jte etiam caueat ne repetitum aliud ingrediat. Quod si sentiat in aure dolorem et motum: instillet ei aliud

...tus sumope infistēdū est vt aurū sordes mūdificent ⁊ ne aq in an-
res iuret. ne pustula in eis acuta nascat: a fastidio quoqz valde cu-
stodiuri debet. ⁊ ne stomacho pleno dormiat. Porro q̄libet hebdoy
mada paz olei amigdalaz amaray aurib⁹ unciēdū ē. Q̄ aut aures
ne doleat custodit est frigidus vento tpe longo nō apponit.

C De Regimine dentium.

C. XXI.

Ads cōseruationē aut dētū sumope canēdū ē ne res
oure cū eis frangant. aut res viscoſe sepe ⁊ oīa
maſtificent vt ſe dactyli mel coctū ⁊ filia. a multo quoqz
vomitu cauēdū ē. ⁊ a reb⁹ oētes ſtupidos faciētib⁹ eoſ⁹
qz cōgelantib⁹. ſicut ē nix ⁊ ei⁹ aq. pprieqz poſt cibū calidū ab eis cō-
uenit abſtinere: p̄terea ſi in dētib⁹ aliq̄ po cibū ſcipueqz de lacte res
maſſent: abluat ⁊ cōſcribet. Dali vbi. ā. Dētib⁹ cauēdū ē ne ſupue-
niāt eis egritudines. a putrefactiōe quoqz minuēdo dulcia appone-
re vt ſe dactili ⁊ natien ⁊ pot⁹ aque frigidę ſtatim poſt illa. caneat
quoqz lac. ⁊ pūgētia ⁊ aſſiduitatē vomit⁹ ⁊ lauatiōē poſt vomitū
faciat cū vino ⁊ ſq̄ngibin. ſi iter ⁊ poſt comēſtiōē lactis. Laueat
etiā ſtuporē gingiuar. ⁊ vitet ea q̄ plena ſūt acerbitatē. fugiat quo-
qz putrefactiōis aduētū curatiōe t̄pta cū bis q̄ ea elimināt. vt ē oy
dei farina cōbuſti punicis quoqz cōbuſti ⁊ fracturi raticon ⁊ q̄ ofoz
tāt gingiuas ⁊ dentes ⁊ anbelitū cōdiūt opozet t̄i nō multiplicari
curatiōis vſum. vlcera enī gingiuas ⁊ cozzumpit eas ac minuit.
tiallatiōē quoqz dentibus inducit eos cōcutit.

C De Regimine pectoris ⁊ stomachi cordisqz ⁊ epatis ac renū.

C. XXII.

Aut a capite deſcenderint ad pectus materie
multe. opozet aſſueſcere ſemē papaueri pa-
ti cū medicaminib⁹ ⁊ dyacodion q̄ ſiūt catarris. Cū aut
ad ſtomachū a cerebro deſcēdūt ſupflua colerica. ⁊ com-
plepſio ſtomachi calida ē nā. Opozet hūc fluxū arcere. oādēqz ē ei
parū cibi ante fluxū. nec famē ſuſtineat. qz copīa cōtrahit colē. ſitqz
q̄ dabil⁹ ei refrigeras efca: vt carnes autū parate cū ſucco malonar
gra. oꝛ etiā euacuare colerā ad ſtomachum ſuētē vomitū ⁊ laxati-
uo educēte colerā rubeā vt ē abſinthij decoctio vel mirobolanor ci-
trinoꝝ ⁊c. Dieme t̄i oꝛ regimini calefactiōia q̄dā addi. Cū autē de-
ſcēdēt hūc ſlegmaticus: fueritqz ſtomach⁹ frigid⁹ oꝛ i hmoi vti
regimine calefactiōi. cui vō fuerit in cōſuetudine pūſſio cordis. hūc
oꝛ aſſueſcere ſlebotomū: vſuz quoqz ſuccoꝝ fructū vt granatoꝝ ⁊
ponioꝝ ⁊ coctanoꝝ ⁊c. Cū vō cor debile ē ac frigidū: aſſueſcat ille
ſrupopomoz ⁊c. ⁊ p̄bibeas illi ſemel ſumere multū cibū ⁊ aque
frigidiffime potū. Laueat etiā oīa q̄ timet ⁊ i q̄b⁹ trīſtaſ itueri. Qui
enī ē hmoi habitūdis nōnūqz repēte morit⁹ bis de cauſis. Qui vō i
epate hꝛ opilationē: ⁊ i eo ſentit extēſiōē aliquotēs ⁊ granitatē
Opozet. n. bis vti q̄apiunt opilatōez. p̄deſt etiā i hac pte diminu-
tio p̄adij ⁊ ei⁹ ſubtilitas: p̄bibiſſas a cibis croſſis ⁊ a potu oulciū
⁊ croſſoꝝ. Cū vō ſtomachus ⁊ epar nā parui ſt. nō oꝛ ei ſemel va-
re cibū. ſz bis aut ter: vt deſcēdāt prius nec ſit i ſtomacho mult⁹: ſit
qz t̄ptus ⁊ cite digeſtiōis. Sz ⁊ ſi cuius renes generant lapides. ⁊
coꝛp⁹ ei⁹ ſit gracile. vti oꝛ regimine medio inter croſſum ⁊ ſubtili-
le. vt eſt ordeum cum coctice: piſces lapidoſi. galline pulli: lac etiā
aſine prodeſt ei.

C De Regimine mēbroꝝ genitaliū.

C. XXIII.

Aut aſſueſcent calide cōplectiōis ſē multū ſp-
ma generātes in t̄i vt ſepi⁹ coitū requirunt
euacuatoqz ſp̄mate mēbra quoqz eneruāt. ⁊ ſtomach⁹
ibecillus ſit. animi quoqz defectio accidat: hūc oꝛ arceri
coitū. ⁊ cauē cibos ſp̄ma generātes. vtiqz regimine appetitū coitū
minuēt. exercitij quoqz fortis aſſiduitate: quo moneāt plus. ceter
is ſupiora mēbra corpis. vt ē ludus pile ſubleuatio vt iact⁹ lapidis
vtaſ. etiā aque frigidę balneo. liboſqz ſuos linat oleo ro. ⁊ nenufa.
coctanoꝝ. Doſo quoqz ſuo ſponat opū diſtēpatū cū aq̄ lactucari
atqz roſaz. Comēdat autē ſe bedēnegh. ei⁹ ppineſ. q̄s fere ſemē la-
ctucay ⁊ portulacē eḡs p̄tib⁹ oamē. Raz in. v. pte. De bis quoqz
q̄ ſp̄ma ⁊ erectionē virgē minuūt ſi acetofa ⁊ ſtupida in cibo ſūpta
vt acetū ⁊ vūe acerue ſuccus ⁊ ribes. ⁊ bis filia. Erectionem quoqz
minuūt ea q̄ v̄toſitatis diſſolutiua ſt. vt agnus caſtus: ruta: mēta:
ſtrū: ciminiū ⁊ ameo. Dali vbi. ſup̄a. Mulieres quoqz q̄z matri-
ces pue ſt. opozet arceri a coitu ne forte cōcipiāt: Si. in. tali mari-
ce genereſ fetus non eſt ei ſufficiens in ea locus. Si autē n̄i extē-
ciſ matri vt vene ⁊ arterie oppannant. vnde ⁊ aer ingrediens anbe-
litū peruenire ad mēbra prohibetur. ſicqz mulier mortuū. vel aor-
cidit ei dolor ⁊ difficultas tēpore partus perit⁹ fetus eo q̄ eare
non poteſt anguſtia matricis artatus.

De Regimine huiusmodi ac iuncturaz. Cui⁹ nerui ſi ibecilles: regēdi ſi calidis ⁊
ſiccātib⁹: ⁊ a vino p̄bibiēdi ⁊ a copia co-
itis acerbisqz: magi aut pomis ⁊ lacte acer. ⁊ a būdātia
balneādi. ⁊ ſtatiōē in lod ſri. bec. n. oīa mala ſi ⁊ enerva-
tiōē ſouēt. hāc oloꝛ iuncturaz frequētat. Nā ⁊ bec paſſio plus ē
ex debilitate nālī iuncturaz: ⁊ ex repletiōe bumoz ad illas feſtinā-
tiū. Repletiō q̄dē ſit ex vſu multoꝝ ciboz ac potū: ⁊ marie a cro-
ſis cibis cū rege balneis oemiffiōe ⁊ frequēti coitu poſt cibū. Qui
igit hmoi aſſueſt⁹ ē paſſiōi: oꝛ b oīa cauere: ⁊ in cibis laudabiliū
chimoz faciliqz digeſtiōis oīnēs ēē vtaſ aſi p̄adiū fricationē ⁊
exercitiō mediocri. ⁊ balneo canēs ab eis poſt. T̄ps aut quo ſolet
ei paſſio fieri: p̄ueniat euacuatiōe hūioꝝ a quo ſit. vt ſanguis min-
nōe ſi ē paſſio ſanguinea: decoctiōe fructū ſi colerica. Piliſi bey
modacili ⁊ tapſie ſi ſlegmatica. Decoctiōe epytū ſi melancolica.
Q̄d cū fecerit vtaſ etiā emplaſtrie ⁊ cataplaſm⁹ q̄ mēbz ⁊ ſcortaz
vt p̄bibeat ſuſcipe materias ad ipſuz deſuētēs ⁊ eas a ſe repellat.
Sic etiā in oīb⁹ mēbris ibecilib⁹ oꝛ fieri: q̄ mās iſſuētēs ſuſcipiāt
Nos q̄dē egreſſi ſum⁹ in h caplo a terminis moleſtiarū naturaliū
ad eas q̄ ſunt extra naturā: vt ſermo noſter in cuſtodia ſanitat⁹ eēt
plenius. De hoc. n. paſſionis regimine dicendū eſt: cum aliqz mem-
broꝝ curatiōe nūc aut ad debiliū coꝛpōū regimen tranſeamus.

C De Regimine coꝛpōꝝ debiliū ⁊ primo mulierum pregnantium.

C. XXV.

Inſantiū q̄dē ⁊ ſenū ⁊ ab iſſimilitudine cōuale-
ſcētū coꝛp⁹: nō ē h̄re ſgimē p̄pū
qz debil⁹ ē v̄tus eoꝝ. Inſantiū q̄dē ⁊ ſenū qz calor coꝛp⁹
nālīs debilis ē. Cōualeſcētū aut qz ſanguis eoꝝ pau-
ē. Itaqz regimē iſantiū incipiem⁹ a regimine mulierū p̄gnatiū. Dicit⁹
mus q̄ qz cū mēſtrua m̄leri p̄gnati recludunt: accidit ei multoꝝ ap-
petit⁹ icert⁹ ac ſubuerſio ſputaqz ⁊ vomit⁹. ooloz etiā in oꝛ ſtoma-
chi: ⁊ paucitas appetit⁹: oēſ ḡ ei ſynup⁹ r̄ylo aloē. lābat quoqz r̄ylo
aloe reoētē ⁊ maſticē odoctē. aliaqz iocide ſdolētia pulloſ ⁊ bedos
comēdat ⁊ malogranata cytoia piranec t̄i multū comēdat: ſz ter i
die paſſatim reſiccat. ne ſtomach⁹ ei⁹ grauet. Q̄. ſi p̄p̄ aliquam
paſſiōē idiguerit ſanguinē minuūt: vt chabartico purgari: nō oꝛ b
in p̄mōdijs accelerari donec q̄tmoz mēſtrū ſi p̄gnas ⁊ tūc facēdū
eſt h. v. mēſe vel. vi. vel. vii. Lauēdūqz eſt h̄ idē. viii. vel. ix. In p̄mis
nang q̄tmoz mēſtrū eſt in ea ſet⁹ oēbil⁹: top⁹ eſt ei cibo. miūt aut
cibū mirutio: vñ morit⁹ ſet⁹. Octauo quoqz ⁊. ix. iā augmētāt ſet⁹
eget maioris cibo. in q̄b⁹ ſi mulier euacuet cib⁹ minuiſ ⁊ ſet⁹ morit⁹
Raz in q̄ta pte. Mulier p̄gnas ab oībus nutriētib⁹ in q̄b⁹ ama-
ritudo ⁊ acuitas eſt abſtinere oꝛ vt ſi capares lupini oliue imature
⁊ filia. Oīa quoqz vitare oꝛ q̄ vana ⁊ mēſtrua p̄uocāt: vt ſi cicer ⁊
p̄baſeoli ſcipueqz ruta. a ſaltū etiā ⁊ paſſiōē ⁊ caſu oꝛ cuſtodiri. p̄
cipueqz ip̄gnatiōis initio ⁊ in fine. ⁊ ab oī ſollicitudine remoneri
q̄ ſepe aboꝛſus cā exiſtit. Nutriti vō oꝛ cū ſubtilib⁹ bumoz bonoz
generatiuis. ac nauſe reſſiſſis ⁊ oꝛ ſtomachi coꝛroborātib⁹. vt eſt
cero gallie p̄dicis ⁊ bedi. De vino quoqz boni odoꝛis bibē modici
q̄ t̄ptate ſit aq̄tū. Jeiuna vō babat rob fructū acetofoz ac ſiſtici
rū. cū q̄b⁹ parū de troiſico r̄ylo aloē accipiat. vt abominatio ⁊ nau-
ſia in ea rep̄zant. Exercitio quoqz t̄ptato vtaſ. ⁊ ſibi cauēat ne lon-
gam in ſole vt in balneo morā faciat. Lātlenas autē babeat ⁊ ea q̄
delectatiōē afferit. res etiā odoꝛiferas circa caput ⁊ facie. nec nō
⁊ ſomnū augeat nec impleat cibo ſemel. ſed multis vicibus in die
comēdat. a malis aut nutriētib⁹ ſibi cauēat ⁊ ne multa cibaria oī-
uerſaqz in ſtomacho miſceat. Q̄. ſi multū in ea deſtruat appetitū
de reb⁹ acutis parū eſt ei tribuendū: vt ſi oꝛpe ⁊ ſinapis ⁊ filia que
diſſegregando cōmouent appetitū. Maſticē etiā ⁊ olibanū cōuenit
maſticare citroia ⁊ granata maleqz maciana comedere. Si v̄ra
ipſam iſſimari contigerit: opozet vt ſue muſtione ſiue ventris
ſolntione medicet: ſed cū maximo timore multaqz oīligenia fiat
ad hoc vt fetus remaneat partuſqz facilis efficiatur.

C De Regimine parientis.

C. XXVI.

Aut bona part⁹ appropinquent: p̄turiēs i bal-
neo mixti oꝛ ⁊ in t̄na quotidie federe: p̄turiēs
⁊ coſtas cū oleo ſyſamino iunagē nutritiā quoqz boni
vñ b̄ſia ſapozē ac leniētia ſumē. Lūqz p̄turiēs aduētiēs
bona: coſte mulieris ⁊ inferiores p̄tes iunagi debent cū oleo deſal-
deiri ⁊ oleo ſambacino calefactis: ipſiſqz paſſatim miſcedere: que
poſtq̄ parū ambulauerit fedeat ⁊ pedes eq̄lic t̄andat. Deinde vero
ſuper ſtroſqz ſp̄ ſublenet. ⁊ ſi ooloz partus fortis fuerit: p̄turiēs ⁊ oꝛ
apprehēdēdo ſe p̄mat. Obſtetrix quoqz coſtas ei⁹ extēdat ⁊ hū-
meros. iliaqz inferius p̄mat: ⁊ ſi cur. taliter ſe babeat. ſi ſider

beg inchoatum de pulvis factum in quo adeps galline pinguis et a-
tis ponat in potu sumat. vniq; boni odoris bibat. Si vo in partu
secundina remanserit: puocada e cu cocti stremutatio nares apphe-
deco. Tali vbi supra. Mulier adueniente pui mo deambulet: mo
sedat sup scammus. Cuius dolores creberit spm sui arceat et includat
et ad interiora impellat. infantem vo susceptura post tergum eius sedeat:
manusq; sua sup vter eius et ilia ducat. Sine aut officillum fit par-
tus sine vetus in vtero mortuus sine post partu secundina remanse-
rit: vniq; proprio subueniendu est medicinis remedio.

C De Regimine infantis nascetis vel nati. C. XXVII.

Alicia. i. cast. cu nascit pleriq; sapientes dixerit
vmbilicu i pms debere sup qtuor digit
inci: et cu lana munda bene retorta ligari talit ne coaleat
Olei quoq; cu panno sup eu iponi: et vmbilico medica-
me supponi. festinadu est etia ad corp infantis saliedu cu sale re-
mii vt eius cutis idurescat: qm ilico cu nascit oia q tagut ips ei no
eius sunt sine calida sine frigida sine aspa ea sentiat ppter cutis ei
subtilitatem atq; caloz. deinde vo aqua tepida lauetur: eiusq; na-
res assidue digitis quoz vngues incisi sint purgent: et in ei oculos
paz olei pijcat. Cuius op erit vt facies: nutrit eius mēbra suauit
tāgere vo: q qd olatadu e dilatare: qd subtiliadu subtiliare: omnes
q; mēbra fm gūtu cōueniētiōe figurare: et h totu cu extremitatib
b digitoz subtili cōpessioe. Qd qd multus vici oporet facere
et oculos eius suauit et assidue tergere. vesica etia eius pmer vt sa-
clis fiat ext: vane. deinde man illi: extēdant brachiaq; ei ad ge-
nua ducant: caput itita liget: ei q; pileus iponat q sup caput cōpu-
mat et cōstringat. In domo tpani acris ad doziendū ponat. cuiq;
dozierit toto corpe caput altius sit. obseruadu qd ne collu vel doxi
vel extremoz ei aliqd toxiqueat aq suau in oie vniuersali et ordinate. nec la-
uet nisi quousq; corp ei calefiat ac rubere incipiat. p h extrahat
aures ei ab ingressu aq custodiant. In hora qd ablutōis eius acci-
piat manu dextra sup brachiu sinistru affumat. nec sup vter s; su-
per pectus sui appodiet. In pms aut laceat sup vteru sui. postea
sup dorsu et pter h cessant fricat atq; pmas et figuret. oue quoq;
res ei iunamē cōferit ad h vt ei cōplexio fortis fiat. i. motus lenis
et vox cātilene. cu qd o; dormire. Et quātitate nāq; recipiendi hec
uo; pater quātū sit apt exercitio et musce. quoz vni e corpis et al-
te; aie. Razi vbi. s. Post partū statim aures infant pmede s; qd en-
im postea multoties e faciēdu. Obseruadu quoq; ne lac aures ei
itret: cu lactat. et vt palatu cu melle tangat. Taresq; cu aq calida et
vincto semp. mūdificet. et muscillagines emugat. ipe quoq; prius
fricad et postea inuged. Mēbraq; in vnaq; pte tēdēda s; et
fascia cingēda. Caput ei q; nares et frons rectificāda. h. n. regimine
si custodiāt. egritudines multas euadēt. Māmillas quoq; talit su-
gat: ne vter eius tēdāt: et vt no accidant ei dissolutio et pignitia for-
mūsq; longus: nec de latē resoluat ad lat. et nō ploiet neq; vo-
mat. Oculi ei i pms oieb natuūat opiedi s; pāno: cauedūq; su-
inopene ster i loco luminoso. s; vtra pānq; diuersor colorz appē-
dāt corā eo: vtedū e et illi delectabilib cātilenis uo a pms vocib ne-
q; rand. Et postq loquēdi tps appropinquet nutrit frequēt ei i
guā fricat. atq; ips quoq; frequēt loquēdu e et vba facilia leuiatq; vo-
ced. Et vo natuūat dēu appropinquauerit gūguie quotidie
cu butyro et adipe galline sepi fricade sunt et aqua ordei liniende.

C De Regimine lactatiōis eius. C. XXVIII.

Alicen. vbi supra. Infantis lac matris ad sugēdu
olmode pbeat: ips. n. simile e pteruozū
nutritiū qd in vtre alebat. i. mēstruoz. ipa nāq; s; q
cōuertit lac efficiūt: ipe quoq; magi illō recipit et magi
e cōuenit: intatū vt expimēto certificatu sit valde cōferre extremū
mamille matris in os infantis ponere. Lauēdu est tñ ne fit eius
mater q lactet ei pmo dōnecipitus. i. matris tpe cōplexio. Et me-
lius qd e vt parū ei mellis tribuat: et postea lactet. Et lacte quoq;
quo puer sugere o; in mane bis aut ter emulgēdu e. deinde māmil-
la ei tribuēda: pūpueq; cu in lacte fuerit macula. Lac aut acutū nō
e infant ieiuno oādū. In pms qd nō multū lactadus est: ei q; bis
aut ter in oie sufficere debet: cuiq; post lactationē dozmiturus est:
eius cura nō est vebemēt voluēda: qd lac in eius stomacho cōcu-
teret: s; suauiter mouēda stetusq; paruius ante lactatiōē ei cōfert.
Tali vbi supra. Infante nato natura sanguinē menstrui quo idē
vetus in vtero matris alebatur succitat ad māmillas: sitq; lac quo
nutrit infant vt fit abus eius cōsonans ac prioz cōueniens. bat
de causa lac genitricis nato cōueniens est lactibus ceteraz mu-
lierum: q; propinquius est eius consuetudini.

C De Eligenda nutrice et eius regimine. C. XXIX.

Alicenna vbi supra. Qd si res aliq; matris lac
infanti dare pbeat. vt debilitas
ipm vel corruptio lact ei: vel q; deliciofa est. eligēda e
nutrix etat mediocris. i. int. ānos. xxx. et xxx. qm bec e
etas iunētū et sanitatis atq; plenēt. In ea quoq; cōsiderāda s;
figura corpis et mores et forma māmillarū et qūlitas lactis et quātitas
tpis qd fluit ab hora sui part. i. vt sint duo mēses: vel ad mū mē-
sis et dimida. sitq; prius ei mascul' et par' s; nāle tps. ipsa vo nec
abosus fecerit nec facē cōsueuerit. vtaf aut exercitio tpat. cibisq;
boni chimi nutrit. et oino caueat a coturq; sanguinē mēstrui per-
miset: et lactis odorē corrupit: eiusq; quātitatē minuit. fortassis au-
tē et ipregnabit: et tūc qd in sanguine subtile e ad nutritiū embri-
onis redibit. Ip' etia embiziōis nutritiū parū erit: eo q; ali' la-
cte idiget: et sic vtriq; nocumētū fiet. Q; si nutriti mala cōplexio vt
egritudo dolorosa vel mltā solutio ventri aut cōstrictio accident.
meli' e vt alia lacte infantē donec illa sanet. Razi vbi supra. Tu-
tricē o; e iunēt. bñ coloratā. pinguedie mediocrē: māmillas ma-
gnas et amplū pect' bñtē: nō maculosas nec infirmas nec pui ppriū
quā: nec multū ab eo remotā. Et h qd nec falsa comedat: nec acū-
ta nec acetosa: nec stiprica: nec vtaf potus nec cepis nec eruca. nec
allia: a solitudine quoq; caueat. et mēstruoz. puocatiōe. Q; si lac
ei mīuat: pulvis b farina fabaz aut risti aut panis de simla fici et
lacte et yuccaro facte ei tribuant ad sorbedū: qd et parū semis fenū
culi sit admixtū. si vo lac ei valde crosus fuerit nutritiū subtile
dū erit: ipaq; paz laborare cogēda. pōro si multū subtile fuerit: nu-
tricia fortia et crosa cu augmēto ei vanda s; et somnus augmētā
dius. Lac itaq; qd meli' indicat est illud cui vna gutta sup vngūē
distillata nec multū subtile apparet et liqda: nec multū crosa et cō-
gelata: bonū bñs odorē: pūaq; vnlcedinē. Salsū vo lac vel malū
odoris nullo mō ouenies est nutritiō infantis. Tali vbi supra.
Nutrit a. xv. annis ad xl. eligat. q; a cibus pūgitiūis et fructib' pon-
ticis et amari et acerbis valde et bñoi q; lac corrupit. pbeat: a co-
lū quoq; penit' arceat. h est. n. maria cāz lac corrupitū. amouet
enī sanguinē menstrui ad egressū et lac a bonitate sua mutat. et si
forte occipit ampli' est nocumētū infantis: q; sanguis bon' cōuertit ad
cibū s; et remanet mal'. Cōsiderādū e itaq; lac et eligat qd e me-
lius ac tpatius q; cibo infant et vili'. Sic aut pbari pōt: paz et ip-
so in vase vitreo mulgeat: et nocte sic dimittat. Si qd ex eo liqdu
e ac tenue nō ampli' est aglutinātū: lac tenue pbat esse. si vero cō-
glutinātū amplius est: lac spissū et crosū est: itaq; si crosus est
subtiliet cibū nutritis: vt temperet. et silitur fiat de contrario.

C De Ablactatione infantis. C. XXX.

Razi vbi supra. Cuius tps adu enit quo ifans co-
medere incipiat: b simla et lacte et yuccaro fiat ei
bib' q se ad aliqd trāicēdu disponat. Laro quoq; qd e
in pectore pulli teneri vel pedicis e ei tribuēda: q postq
ei bñ sapuerit eāq; appetē cepit: māmillaz succo paulatē e minueri
da. In nocte quoq; ea sugē nō pmitat. Et h etia obsuādū e valde
ne in tpe calido a lacte remoueat. Alicē. vbi supra. Nāle ablactā-
ti tps est duoz ānoz. Q; si ifans aliq; b lacte desiderauerit oxidate
est ei tribuēdu: nō aut violenti: pbeatū postq vo ouales appareat
cepit dētes: ad nutritiū oxidate mouēd' erit qd forti' sit. nō tñ
res ad masticādū oua oada e ei. s; pāo qd pāis quē masticauerit
ei nutrit vnde panis cu aqtoynov' cu lacte: post h amouēd' e a la-
cte ad id qd e ex sorbedū genē: carniūq; leuiū cibo nutrit' e. Q; si
māmillas iprobe petierit: sp eas volēs sugē mirra et mēstara moze
emplastrū s; epytmade. Lū aut incept ambulat: seq; diuersis mo-
tib' mouere: nō e pmittd' vt exponēd' ambulatiō: donec ei desti-
deriū fm nām fiat: ne crurib' ei ac dozso nocumētū accidat. In
pms aut cu ambulat: ponat ad sedēdu in corio leni ne fire aspitās
ipsum scalpāt. cultelli quoq; fustes et bñoi q; pūgit vt icidit ab ei
aspectu remoueat. Lanēduq; ne cadēs ab alto ledat. Lū at carni
ni dētes appuerit: ab oi re q; oua e ad masticādū abstineat: tādē
nā vñ canini creant pp masticatiōē quā desiderat resoluat. tādē
vo cu loq cepit: fricandi s; ei dētes pūpueq; eoz radices. Tali
vbi. s. Tps ablactatiōis duos ānos nō excedit. tpe ifantē o; affue-
scere cōmestioi: nō subito cibū ei augēdo: s; pēdetim oādo et lac
paulatē minūdo. Tpat' tpi' b' ablactet. nec ambulare nō suo tpe p-
mittat. i. pūq; ei mēbra firmata sint. et solidata. Alioq; femozib'
ei et crurib' debilitates fiet et curuatiōes: ne o; infantib' ppari vi-
nū. Auger. n. bñditatē corpis eoz cu ipoz nā sit bñda. Implet eoz
am eoz capita vaporib' malis eozumq; merites corrupti.

C De Regimine puerozū. C. XXXI.

Alicen. in. i. cano. In regimine vero puerorū ab infantia emergit intentio tota fit in eius moribus moderando ac meliorando. ne. si ira foris aut timor vebemēs accidat ei neq; tristitia vel vigilia. In hoc enim due cōstitūt. vtilitates. vna. si in aia eius: vt morū bonorū habitus. a pueritia crescat ac fixus in eo pmaneat. Altera vero in eius corpore qd sicut mali morēs malitiā cōplexionis sequunt. Sic etiā ex illorū cōsuetudine cū accesserit malitiā cōplexionis eos sequit. Ira namq; vebemēter calefacit: tristitia eripiat. pigritia virtutes aiales laprat: cōplexiōes ad flegmatis proprietatē inclinat. Sanitas g corpis: aie simul in tēperatiā morū cōstitit. Cū autē a somno puer excitatur: balneādus est: post h vna hora ludere dimittendus. deinde vero ad comedēdū ei pbeas: postea plurius ludere pminat: post h ite rū balneādus. deinde vero cibādus. Et quāto plus fieri pōt aquam in cibū sumere nō pminat: ne cib⁹ penetret crudus anteq; digerat. Cū autē. vi. annos habuerit magistro tradēdus ē qd eū doceat in quo etiā gradatim est ordinādus: nec in scholis quotidie morari cogendus est. In hac etate iā mirus erit abluēdus: eiusq; labor cū cōmestione augmētādus: nec vinū ei dēf. pperieq; cū calide cōplexiōis fuerit. qm in potatōib⁹ ex eo colera regnerat: nec ipse puer idiget in uamēto qd ex vini potatiōe expectat. h est vine puocatio: r iuctu rariū burnectatio. Nō. n. est eius colera rubea multa: q in vana fit p uocāda: nec eius iūctura idiget hūctatiōe: pmutēdus ē igit aqua frigida colēz: r liqdā fm desiderii bibere: sic itaq; regēdus est. vov nec ad. xliiij. annos pueniat cū solitudine quotidiana qd ex minorū ratiōe hūctitatis r pcessiōe epicationis r idurationis in eo crescit. Ordinādus est igit minorādo exercitiū: r post hāc etatē regat regi mine sanor. Rasi in. iij. pte. Pueri minutū vel forte vtriusq; solutiōe medicādū nō sūt. s; ei subueniēdū ē cū scarificatiōe r ventris ex aqua fructuū solutiōe. Custodiēdi sūt aut ne multū de mellis cōfeciōib⁹ aut de fructib⁹ comedat: r egritudines multas incurrat. Al lacte quoq; r cafeo r a grossis nutritiōib⁹ remoueat: ne lapis i eorū vescis generet. Quib⁹ etiā semina melonū excoctat: cū yucha ro tribuant: vt in eis istrumēta vine mūdificent: ne lapidis generatiō fieri incipiat. Neq; vno multū nutritiōib⁹ repleri pminendi sūt: nec cibos sumere donec prioz cib⁹ digest⁹ sit. Dali vbi. s. Puer ablatat⁹ a multitudine qd qd arceat: r ab abūdātia dulciū r farina ac ceteris: r a cibis grossis r aq turbida q lapides generat: nec cū assuescere vino ouerit: qm auget calozē r hūctitatē qūis ē puerorū cōplexiō. Corpā quoq; cōplexiōis hmoi patiat acceleratiōez putrefactiōis hūorū dēf tū eis modicū vt puocet zinā: r minuat ab eo superfluitatē: r hūctet siccitatē q accidit ei ex labore. Cū aut fuerit anno r. xij. iā tūc eo cū exercē i bis qd⁹ oocēd⁹. vlti qd⁹ ē ei vinēdū: vt si op⁹ ē ei audacia plurima: mēbra ei⁹ exercitio forti exerceat: r p ea q pauet oucat: vt sit ei cōsuetū. Si op⁹ ei cē pīm: mores ei⁹ tēpē r boni fiant: nec assuescat irā r discordiā. s; hūilitatē r patiētiā. Si vō futurus sit in actiōib⁹ grauib⁹ atq; laboriosis vt in architectura vel cemetaria: exercitatio fortiter assuescat: r cibis plurimi nutrimenti pascat: vt virtus membrorū eius augeatur.

C De Regimine adolefcētū.

C. XXXII.

Rasi vbi. s. Adolefcētes aut iuuenes ab acutis infirmitatib⁹ custodiēdi sūt. eos minuendo eozūq; vtrē. solūdo: qd⁹ statū vt in eis illaz apparuerit signa: dēf forte repumētia: anteq; i eis ille pficiat. Dali vbi supra. Iuueniū corpā iā vltimū attigerit terminū r augmētatiōis statū. iōq; supfluitates i eis auget r cōgregat: morbiq; festinat in eos pp repletiōez. h. n. tpe cib⁹ nō occupat i olatādo corp⁹ r augēdo sic pus verūm vrit⁹ eoz patiētiōz ē morbo: r i plurib⁹ fortior ad expellēdū causas eoz. Dis igit oz exercitiū iduci moderatū r cōsuetū. nec multū calozī solis obuiet. In aq tpani calozī se balneet. Est ite vō aq frida vulci r suau. Lauet q cibos calefaciētes colera gernerat: vt allia cepas sinapē r filia. Cū aut cibis qm pōt cuiusq; digestio: r vnuq; qz iux mēsurā sue cōsuetudis. Sumat aut cibos frigidos vt pisces recētes: edulinas carnes cū frigidis cōdimētis decoctas: r fruct⁹ assuescat cū granatū pficiē r hmoi. Si qdē cōplexiō eoz ē i hūctidie nālī: vinū bibat nec mltū noui: nec ver⁹: mltū aq frigida: nec vō plurimū tolerēt famē: cōfortat. n. calozē r auget colera. Assuescat aut corpā flebotomie r laxatiuis marieq; i vere. sit eoz regimē iux qd expedit nālī cōplexiōi ipoz r cuiq; qm uoz anni tēpōz.

C De Regimine senū.

C. XXXIII.

Senū vero cōplexiō q frigida r hūida ē. Dāc regimine calefaciēti r burnectati regi oz. babitet igitur in loco aere non secco. sed simili verno. r si debilis est virtus eius: equitet r ambulationem minuat.

Qui vero fortior est vtrā ambulatione que non facit balneat aqua vulci r calida. r post vna hora dēfat. deide vō etas calidas r humidas digestibiles citozq; a stomacho dēscēdētes comedat: cibos aut pinguios r colera gernerat: caueat eos: quoq; q melan colia gnerat aut flegma. pluries in die reficiat. r b paulatim: qm ei⁹ nā nō patit nec sufficit ad olgēstionē multoz ciboz sē sumptorū. pndeat hora tūa. post meridiē balneet. r deit ei qdā cibana vtrē emolliētia. post ea reficiat. Lotū oīno fugiat r aie accidētia. Quia vō colligit in corpib⁹ senū flegma plurimū oz eos nōnūq; re gi subtiliātib⁹ r icidētib⁹ flegma. nec in h ē assidue imozādū. Plurimoz qdē boiū vtrē vt aut bipocras in imēture sūt molles: qui cū senuerint dēficiant eoz vtrē. r qdūda sit ecōuerso. Quicē. vbi supra. Summa regiminis senū ē opari qd calefaciat. r burnectet fil ex nutritiōis r balneis: r potib⁹ a somno. plipo: r morā multa i lecto. Et assidua quoq; vine eoz puocatio: r expulsiōis flegmatis: r ex eoz stomachis p viā iestinoz ac vesice. Rasi vbi. s. Senum corpā magi euacuatōe cū medicinis curāda sūt: qz cū minano ne. In bis aut labor r felicitudo minuenda sūt. vt corpoz eo vines diuiti⁹ pduret. nec ipse valde senescat. Porro qd in senio sūt a labore r solitudine nec nō a minutiōe: vbi magna necessitas imineat: r mouēdi sūt. Nutritiōib⁹ aut bonis ac suauē sapiētib⁹ facileq; digestibilib⁹ alendi sūt. r sepe balneis oz vti multūq; documre. Reb⁹ etiā am odoriferis faciē r caput inficit. vinū potro tpatē nature clarū ac subtile medicorū aq munitiōē bibat ac tpatē sumat. si. n. h mō regant possibile ē vt ad albarā r ptyfm tarde pueniat. Nec eoz corpā deiciant. Idē in. v. pte. Quib⁹da boiū in tēpēsiue carū solēt nasci: ceteris aut tardat cōplexiōis sue cā. de bis qdē q canicē tardari faciūt vt de triserā minorū frequē in mane sumat. Abstinere vō cōuenit a lacte: r a cibis habētib⁹ micas parus admixtas. r a puli bus q multū spisse sunt. r a frumēto cocto. r ab bis q cōficiunt ex melle. r a potu aq mltē. vniūq; ver⁹ ac puz modice bibēdū est vel idromel. Daico aut ps eoz qd nutritiōē fit kalie fit a assati.

C De Regimine cōualefcētū ab egritudine. C. XXXIII. vbi supra. Post disputationē regiminis oūg etatū debiliū: sequit de regimine cōualefcētū q. i. liberati sūt a febrib⁹ r morbis acutis r egressi sūt ab eis vti r eoz corpā debilia sūt r pauē eoz sanguis. Debilia qdē qz resoluta sūt. pp calozē febzis. r ei⁹ fortitudie cōsupta: vniūq; regimētis subtil. Dali vō sanguis ē ex cōbustiōe calozis febzis: r paucitate ciboz ac subtilitate eoz. A trib⁹ g dieb⁹ post trāsiū egritudinis vtant diēta q pus in tpe iustitiat: ad vitādū piculū recidiuatiōis. tūc vō paulatim r p grad⁹ ad id qd grossū ē trāfferant: vov nec ad cōsuetā pueniat. D. si appetit⁹ dēficiat: r appetit⁹ qdē r come dit: nec auget corp⁹ ill⁹. signū ē q corp⁹ ei⁹ mūdū nō sit. Opert qd bū minui vlt corp⁹ subtiliari eoz purgari. alioq; regressum faciet morbo. sic bipocras ait. Corpā inq nō mūda cōsticiūq; refecerit auget eoz malitia. Rasi in. ix. pte. Itaq; qd ex morbis acutis cōstigit. custodiēdus ē ab his qd⁹ sūt nutritiōē. r ex his qd⁹ regebat. Egritudine: vlt pap fortitōib⁹ moderet. deide vō paulatim r ordinatim ad cibos sanor pducatur. Interim tū a balneo r labore vigiliis. r colā r vino obseruet. r ne curi aialib⁹ soliciet: ab oib⁹ quoq; q corp⁹ cōlesciunt sepet. Caueat quoq; ne famē aut sitim patiatur. r ne si cū bo repleat. qm vniūq; istoz ipz distēpet r calefacit. Alit vō cōplexiō nē ei⁹ cōrūpit. si tū ei⁹ appetitiua fort: digestiua vō debilis r sati gata fuerit: nō attēdat in comestione qm appetitiue. s; qm digestiue attinet. qd etiā donec digestiua meliorē obseruet. Al comestio ne quoq; grossorū nutritiū ouerq; digestibiliū sepet. vtiq; vniūq; ipz cōpleat. iterū aut nutritat ex bis q cito digerunt. Ad pncēs qdē s; parū comedat. r ex aq frigida paulatim bibat. D. si nutritiū ei⁹ absq; vino digeri nō valeat. vinū albi r clarificatū ei tribuat. r a forti sibi caueat. Cū aut alicui⁹ cōualefcētis appetitiua debili inuērit: sciēdū ē reliqas egritudinis in corpore remāsisse: qz nō ē expellere. pcpueq; si sapoz ois sit fortū multa qz sit. Itaq; vniūq; ipz soluat aut minuat: aut extinguetia dispositoi sue ouenētia sibi tribuat. Deniq; ille in quo sigreli qaz egritudinis remāserit. vt ē caloz supflu⁹ q tactu sentit. aut spissitudo anbet⁹. aut fiti. aut oloz capiti. aut vine tinctura. aut ois sapoz extrane. aut alienatio i somno. aut vigiliē aut hmoi alia. pcpue ad regimē egritudinis reducēdus ē: donec h oia signa remoueat r corp⁹ oio sanitati restituat.

C De Tutela contra morbos pesti.

C. XXXV.

Hali vbi supra. Dicto de regimine corpoz debiliū: restat oīdere regimē eoz qdā esse vident in casu causaz egritudinū. quarū. i. causariū amputatio bipiti ta est. Una est causariū q accidit corpore extra. r be sunt

vomit? scilicet vomit? .S. Scavia simplicia sunt: vt tapia: catapu-
cia: ellebocus alb? nur vomica: semen atriplicis: semen rape: radix
esule: cocoguidiu. L? opofita vo leuia sūt vt bydroleon. or. ml. s. ruy
pus acetofus vomit? nicolai decoctio bacare. decoctio corticis sam-
buci vt vntice radices. Leuia simplicia sūt vt succus bacare. iunci ra-
dices: s. filius quoz decoctioes assigauim? . Et bis autē tā leuif qz
grauif puocant? vomitū vngueta aqs vina syupos posteri? istū
tui vomit? nimi? ostringit. si catapla stipica ozi stomachi suppo-
nat. Flebotomie duplex ē mod? . s. p antiphasis r p methacete
sim. i. p eadē ptē. p antiphasis i. p. 3ui. An cōfirmationē enī egri-
tudinis in principio oz fieri p antiphasi. s. v. oie in pleuresi. post cōfir-
mationē p metacē. Ustionis duplex est modus. s. aut tñ adurēdo
locū māz cōsumim? ibidē. aut aliū locū vredo. māz nociuā euacua-
m? . Sūt mutatoria aut leuia: alia graua. Scavia fortib? leuia deli-
catis offerēda cēsem? . Scavia sūt vt pl. ellal. vt ni. pl. euforbij pl. pi-
peris pterri. statiflagrie. salarino. niri. r sal gēme. Leuia v? pul-
uis thepifise vel rosaz vel liciniū punctū lacte mulieri. p?uocati
bus egestionē multiplicibus vtimur qm autē materiā pūmo oige-
stam opozet euacuari signa digestionis exponimus. Si vīna ipis-
sa apparuerit post attenuet. Et si pūmo tenuis est postea inspisset
digestionis signa cognoscuntur.

C De Regimine purgationis sanguinis.

C. XL.

Hali vbi. ā. Euacuatio qdē repletiois q est in vētri-
colis sit p flebotomia. r oīno p ea q angēt re-
giminis qūitate. sicut ait S. qm ipsa est euacuatio toti?
corpis eqūit r ciboz iminutio. Sanguinis nāqz minutio
atrabit humores ab oī corpe. maxieqz si fuerit dominas sanguis.
Si vō sit repletio fz vtutē opozet fieri sanguinis minutionē cū la-
ratuio cui? est humor purgare qz si opozitū regimē facere dispo-
sueris cōferes 3uiū qūitā mali humoris. r oīno qdēd auget qūita-
tē regiminis sicut ait Sal. qz curatio toti? corporis eqūit si fuerint hu-
mores multi. sit p flebotomia. Et ciboz oimissionez ac balnei. Si
vero fuerint humores mali. laxatiuo r vomitu. r vt materia lauda-
bilis in corpe nutrita. Autē? igit? inuendū est si videris signa reple-
tiois q sit in oī corpe. maxieqz signa repletiois ex sanguine. tunc
flebotomia de vera q dicit aquebel. i. mediastina. Lūqz corp? eu-
acuauerit ei? loca restaura laudabilē sanguinē. cibū quoqz minuas.
r a qdrupedū carne dulcibusqz phibeas. vtaf autē rege. caneatz
labozē. labor enim corpa calefacit. humoresqz malos q sunt in cor-
pore liquere facit. deflūtqz frequēter ad aliqz mēbroz nobiliuz
r ad alia. Vñ sit apostema. ceteriqz morbi pessimi. qre opozet eos
q replent sunt labozē canere maxieqz in quoz corporib? mali sūt
humores. Sic etiā a balneo phibēdi sunt. qz facit aliqd sile. Si vō
sint aliqz causeqz flebotomia. phibeāt. vt debilitas vtutis vel libe-
rlitas stomachi r epatis. in his opozet vti oiminitioe sumēdoz
r subtiliatioe fm qd pōt vti. vt sic natura sanguinē repnat r bo-
nū ac digestū faciat. Diminutio nāqz ciboz r subtiliatio perfectius
sunt in regimine morboz ex repletioe. Vtaf autē regimine refrige-
ranti ac deficcāti donec sanguis cōponat r maturet. eiusqz pars
deficeat r in naturalē habitū reuertatur.

C De Regimine purgationis colere: melancolie:
r flegmatis.

C. XLI.

Diro si ceteri dominent humores aut cōtrāpā-
tur accelerāda est eoz euacuatio cōueniē-
ti laxatiuo. Si igit? appareāt signa suphabūdatis cole-
re. festines eā eximire. Et si qdem tps estatis est. r pa-
tēs fastidiū senserint aut punctioes aut morsus in stomacho. Uo-
mit? cū squingbin r aq ca. exhibeat. s. cū aq ozdet. rē. Si autē estas
nō est euacuet corpus cū laxatiuo aq fructuū r mirabol citriuis so-
lidat cū scamonea fz qz videbit posse sufficere fz vtutē: etatē r re-
giōē atqz cōsuetudinē. Libet autē pullis cōditis cū aq bescerent
r aq granatoz r silib? . Ductia vō caueat r falsa. cēsqz cibos pūgi-
uos q acuti sunt r ficut. Quiescat etiā r labozē minuat balnei cum
aq calida deuiter r irā atqz tristitiā. libereatqz regimini assignato
donec redeat corpus ei? ad statū pūmū naturalez. Colera nigra si
dominet. euacuatio melācolici humor? opozet vt acceleret. aliqz
qdē vomitu si fuerit estas vel autumnus cū his q purgāt eā vt est se-
men radices r ruy vomica rē. Alioqz vō laxatiuo melācolici edui-
ceti. vt est decoctio epibimi r agarici. Caneat autē tristitiā: multi-
plicet gaudiū r leticiā. labozē viter r irā. vtaf balneo aque dulcis r
calide. sit aer illū circidās tpatius aut mediocritē calidus r humid?
r. si corpi supsit aliquid humoris melācolici: nō tedeat sepi? bis
medicaminib? ac regimine vti. qm hic humor difficile curationēz
suscipit. r. si flegmatis apparuerint signa: euacuationē ei? accele-

ra: p vomitū quidē si tps estiuū fuerit vel autumnū. Sin autē aliqd
tpe: detur medicamē laxans flegma. Si tñ nō fuerit humor deco-
ctus ac subtiliat? nequaquē vtaf laxatiuis: fz humoris subtiliat ius
sicut est aqz adiciū berbari: r iminutio ciboz ac subtiliatio eozum.
Lūqz sic fuerit flegma subtiliatū: r euacuationi facile ac trāfitu per-
meat? tūc unanidus est cū pillulis solūtib? flegma. Dehinc autē
assiduus sit in calidis r sic caueatz cibos flegma generātes. Quie-
tē vō multiplicet ante cibuz: r balnei aq falie atqz sulphurez post
decoctionē r iminutionē repletionis bibat vinū vetus crocei ruy
beū nō spissū. Deniqz illi q flegma sentit in suo corpore iubeas mi-
nuere cibū ac subtiliare. B etan sepe pficiūt abfcs vīu laxatiui: qm
humorē istū subtiliant r excoquit: auxiliariūqz nature ad illud al-
terādū in bonū sūguinē. Lū enī flegma sit cib? mature decoct? . cib?
si minuat ac subtiliet sup eis excoquit r sanguis efficit. qd in bu-
more melācolico vel colerico nō est enenire ppter eoz siccitatē.

C De Regimine corporis: quozum res naturales
immutate sunt.

C. XLII.

Qnaqueqz naturalium habitudinū vt dixi-
mus si minuat vel augeat: aut
conueto mutet sepius aduentū significat morbi vel
habitudinis mediē inter. s. sanitatē vel egritudinē. Sic etiam si fiat
aliq in corpore qūitas extra cursū nālē: vt est lāguor: aut dolor: aut
aliqd sile: potēdit morbi: aut habitudinē q nec sanitas nec mor-
bus ē. Incipiem? igit? nūc de regimine corpoz quoz res nāles ab
habitudinib? suis imutate sunt. In bmoī siquidē opozet amputa-
re causas ei? mutatiois: vt cito redcant in statū suū nālē. Qd sit si
vtaris regimine 3zio cause a q sit illa qūitas nō nālis. Verbi grā si
hūgerit appetitū ciboz augerit signū est aut male cōplexionis frigi-
de accidit ozi stomachi. propter qd opozet vti potū vini: r appo-
sitione ciboz calefactionis. Aut qz falsum flegma suspensum est in
ore stomachi. propter qd opozet vti vomitu atqz bis q dicta sunt.
Si vō minuat ciboz appetit? signū est caloris ois stomachi. pro-
pter qd opozet restringentib? vti: sicut granatis acerbis: r syrupo
bescerent: r aquis thamarindi: r silib? . Libari quoqz cibis frigidis
vt piscib? lapidosis r bmoī. Aut etiā signū est repletiois corpozis.
et ob h euacuandū est humor oīanti. Si autē inclinet appetit? ad
acerba: signū est colere croce: quā opozet restringētib? r puoca-
tione vomit? p squingbin r aquā ca. purgari. r. si inclinet ad
calida r pūgitia r onclia: signū est male cōplexionis fri. propter hec
vtedū est calefaciētib? cibis r medicaminib? aut humoris acerbū
vtedū est etiā vomitu. Pōzo si inclinet ad frigida signū est male
cōplexiois ca. q accidit ozi stomachi. vtedū quoqz est refrigerātib?
ac restringentib? . Pōzo si acciderit boī stris: significat malitiā cō-
ca. r sic. qd accidit ozi stomachi. propter qd vtedū est refrigerātib?
et humectantibus piscibus r lacte.

C Adhuc de eodem.

C. XLIII.

Svetofitas acciderit intestinis r stomac-
cho: r hoc cā multoz ciboz:
opozet vti exercitio r vilatione prandij a tpe consueto
eiusqz iminutione. Si vō cā ciboz vetofitates generā-
tū: opozet his vti q expellit vt ē semē apij r cimini r filia. Sudo-
rē si multiplicet in corpe spūsi nature non opozet phiberi nisi ex-
cesserit. Si vō ex copia superfluitatū r crapularū corpozis: opozet
cū laxatiuo purgationē adhibē. Et siquidē sudorū fetoz inest: putre-
dinis signū est. r tūc opozet inuiri de cui? humoris materia sit: il-
lūqz p pna medicina purgare. Aliqz narib? fluens si augeat: patiens
cū borace r xilaloe mūda vaporē: odorēqz nigellā r filia. Si vō
minuat: aq calida sup caput effuside vtaf: r inclinatioe sup aq ca.
in q decocti fuerint babimāg. Qd aut deflūt ab interiorib? caus: si
multiplicet. opozet phibē gargaf. aq ca. r aq decoctionis murti:
galle r quessara. Si vō minuat: puocet curatiōe cum yera r statif-
lagria rē. Somn? si multiplicet. r b ex cōplexioe bu. cerebzo oīan-
ti: opozet vti reb? calefaciētib? r deficcātib? caputqz cū synapi fru-
cari. Si vō ex supfluitate viscosi flegmatis cerebzo oīantis: opozet
purgare cerebrū cū pillulis yere vel aloē: r pillul? aureis r gargaf.
Lū aut acciderit vigilie: signū ē siccitat? cerebzi. qre vtedū ē roatiōe
aq dulc? r tepide: in q decocta sunt papauer cū corticib? . r cortices
cucurbitariū: r folia lactuarian r viol. r namfar. comedaf etiā papa-
uer r lactuce odore rē. Loitiū si petat bō plus solito: signū ē augmē-
ti caloris r humiditat. quaprop? opozet vti refrigerāti ac restrin-
gētū regimie cū castela: vt sunt papauer: lactuce: postulaca: quessara
ravidis r filia. Significat quoqz frequē augmētū sūguis: idcoqz
flebotomia vtedū ē: r appōne ciboz fri. r aq fri. balneatiōe si aer
patitur. Sic igit? opozet amputari causas imputationis corpoz ab

C. XLVIII.

C. XLV.

De Amputatiōe earū qua in ceteris mēbris.

C XLVI.

De Regimine iter agere volentium. C. XLVII.

et ne. s. mutatio subita enim grauiet. C. XLVIII.
De Regimine iter agentium estiuo tpe. De Regimine iter agentium estiuo tpe.

Dali vbi. ā. Si quē effat tpe pegrinari iugerit. ut cap pte hōis
dū aer est frigid⁹. sic vō redescat. vt secū? At a solari lesione. Iux
S. 2

animi in sole et in ppe morbos pessimos adducit: ut cephalearum
ethica et hmoi. Magis aut bis quoz coplectio calu. et sic. corpusq;
gracile. Corporib⁹ aut frigidis et bu. obesis et coaplectis nō adeo
nocet. Porro si vigeat p oie ambulare vestib⁹ spissis et solidis ope
riat. Quo pbiat estus ad corpus accedere. caput etiā et facie pil
leis alissq; subtilibus operiat. quo minor anbelatio fiat in aere et
lido. nec fiat illi meatum excoatio.

C De Lantela cōtra sitim in itinere.

Expedit enī iter agēti lac et casēū veterē et fabas
ceterosq; cibos sitim puocātes vitare.
refrigerantib⁹ et humectantib⁹ vti. ciboz nāq; copia sitim
excitat. Razi vbi supra. Oportet ergo quēlibz sitim in
itinere timentē a cibi saturitate abstinere. anteq; tñ eat ex olerib⁹
frigidis et acetosis parū comedat. a salse vō vel dulcis vel acute rei
comestione abstinere. ppeq; a piscib⁹ tā recētib⁹ q; salis. qñ esse
cuius sūt fittis. Laveat autē ne cito s; suamū icedat. q; citus icesus
boles frequēter ac vebemēti anbelare facit. qd in puocandē sitis
oib⁹ detent⁹ existit. Al multa cibos abstinere qñ et ipsa sitim creat
De bis aut q sitim sedāt ac diu remouent. sūt lac acetosus valde.
potulaca. cucurbita. citrulli. melones nō dulces. et pira nō multuz
pyscia s; valde humosa et a pax siptica. poma quoq; et mala gra
uia. et q de fructib⁹ acetosis sūt esse sūta. hoc siq; anteq; eat come
derit. nō sitim patiet. Lū autē in itinere sitim vebemētē aliq; pati
tur. nō statim aq; cū eā inuenit satiet. s; os ex ea diu colluat et pax
inde trahat. in q etiā extenuitates suas mittat. facieq; suaz ex ea
lauet. et in eā si voluerit litet. et quātomagis immitat eē sitim pten
serit. potū augmētet donec satiet si voluerit. De bis etiā q in ipso
itinere vel ambulatiōe tēta in oie tēperie sitis adducit. sūt pira sive
ca et acetosa granate quoq; acetose. grana autē ex masal paripere
sumere. et in oie quousq; dissoluat tenere. Hinc etiā licet pax co
fert in oie tenere cristalli frustū. aut argētū mez tersus. labia pte
ra et fringere cōfert. et aerē nullo mō p os attrahere. aliquaz quoq;
de reb⁹ frigidis odorosis semp odorare. Pterea ex semine cu
curbitae cū aliis qb⁹ troscis parū sūt q etiā in oie tēti et sitim sedāt
et ardorē extinguit. vnde etiā febzis acutis. ignitis in vltimitate ose
runt. Aliūc. vbi supra. Aliqñ quoq; diuersitas iter agēti ad egrit
tudines magis q nutritiōis diuersitas adducit. cui⁹ emēdatio ē vt
vebement coler. et fiat vt refudatē coepe multū p sudorē egrediat.

C De Regimine iter agentū in frigore.

C. L.

Hali vbi supra. Dieme vō locisq; frigidis oportet
iter facere de die. nocte vō quiescere. vestibus
pilosos opire corpus. et duplica iduere. caput et faciem
mollior pillesis operire. pedes quoq; laneis tegere. La
ueat aut quādiū pōt eoz frigus maxie equo vct⁹ peditib⁹. nāq; pe
des calefacit copia mot⁹. vñ et ambulatio patiēti vtilior est equatio
ne. Et qñ nāq; sūt qdā lāguozes minime peditib⁹ accēdetes. q;
meatus eoz corpa calefacit. In locis quoq; niuosis oportet adde
re cautela mēbzoz extremoz. et faciei a frigore. magis autē situz b
etiā vigeat stat⁹ vntoz. hoc enī vifficili⁹ est et mai⁹. puocās notu
mentū itaq; puenire cōuenit. et alia cepa s; cōpetēti mō comedes
re. pboz etiā in qb⁹ calida cōdimentū sūt vt pip et zimiber. Corpus
etiā et pedes vngant oliuaz oleo vel lārrino vel ceteris huiusmōi
calidis oleis. qb⁹ opilatū poti pbiat aditū frigois ad membra.
Sitoz et igrēssus calozis ad interiora et supicies oleo calefacta. La
ueat insup iter agēs ne debiliet eius visus. ppi intuitū in niue fre
quentē. h enī visus spargit. eūq; minuit. supponat igit⁹ oculis ni
ger pānus. sitq; niger pileus et violacie vestes aut virides. q; visus
colligit et adiunāt hmoi vestes. pbiatq; spargi. Est autē niger co
lor meliois actiois ad hmoi. nec cōuenit homini iter agēti et hmoi
locis frigidis vt dolozis dēte fiat secutus. h enim significat corru
ptionē sensus. nec oportet negligere curā ei⁹. itaq; si intumuerint
digiti. oportet illos oleis calidis linire et in aq; calida ponit. in q cale
faciēta decocta sint et dissoluētia sicut anetū et fursur et similia. Si
vero lucidi sunt aut nigri. oportet illos profundius icidere et in aq;
calida pmittere. donec sponte fluxus sanguinis amputet. Razi
vbi supra. Qui tēpore vebemētis frigois incedere debet. cibis eūz
ac vino repleri prius oportet. post quozū acceptionem oportet ab
itinere paulisper abstinere. donec cibis calefiat. sedeturq; motio
que in corpore facta fuerat. Libaria vero quibus vti actualiter et
potētiā calida sint. Qui si frigidū aerē in itinere attraxerit. nō
statim post itinenis profectioē et quietē ad ignē se calefacere nec
balneis intrare vel somnare debet. sed per vñā boz locum calidiū.
in quo sit ignis a lōge circueat. Deinde paulatim vero igni appo
pūq; incipiat. post hoc autē si magnum in itinere contigit. eūz fri

gus balneū ingrediat. in quo diu morādo fricetur. Si balneū
inuenire non valeat. in domo igne calefacta tam diu fricetur donec
corpus eius rubere incipiat.

C De Regimine pegrinātū in mari. et in exercitu.

C. LI.

Hali vbi. s. In mari vō pegrinātū si subuersio et vō
mitus acciderit. vti et syropo bescerō vel gra
natoz cū mēta. vel pomoz meyoz cū tamarindis sugat
et odorat granata poma mēta coctana. minuatq; cibū.
Si aut incipit ei vomit⁹ osiari. mēdet stomach⁹ ei⁹ coleris. et vti
deinceps supradictis. sitq; cib⁹ ei⁹ acerbis. vel q sit de acerbis. Absti
neat aut ab intuitu maris. pdest enī. Razi aut vbi. s. Qui p mare
vult incedere. arob fructū et medicinas quib⁹ vti cōuenit secū de
ferat. pñ tñ q; ingrediat mare. p aliquot oies comestione q cōstue
rit vti debz minuire. talisq; cibo vti q sit de bis q rigidū stomachū
faciūt. Ea quoq; die q mare primū ingrediat. aqua nō intueat. S;
ea odorare et comedē paulatim incipiat q vomitū reprimūt. Quib⁹
ita gestis. si stomachū subuersio acciderit. et vomitū et aliquid
vomere pmitte dū est. qñ h ei nō nocebit. Si si plusq; necesse est
hoc ei accidat. arob fructū qñ sōzbedō atq; lambēdo sumat. et su
mach. et granatoz grana. et hmoi accipiet. Exercit⁹ estimo tpe in ali
locis et collib⁹ debet manē. et hostia tentoz ad vctū sepētriale
vertere. Inter tentozia vō magnū intermētēdū est spaciū. et a messi
bus qñto plus possibile fuerit. est elōgādū. In hieme vō sit ipsoz
regimē sūū bñc. vt. s. in loc pfidis maneāt. et tentozia diūgāt. eozū
q; ad orientē in meridiē hostiū stāt. Si vō meridiū aer humid⁹
fuerit. oia minuat. et vini oia dimittat. s; exercitiū ad incrmē
tū pueniat. Si aut aer sic⁹ fuerit. bñc sūū fiat. Si multi boies
illuc egrotent. ab exercitu sepati longe maneant.

C De Lantela cōtra pediculos ac pulices et muscas.

C. LII.

Hali vbi. s. Accidit aut pegrinātū copia pediculoz
in corpore propter sudorē et puluerē ac balnei
paucitatē. Nō cū enenerit. corp⁹ ei⁹ cathaplasmet cū ar
gēto vino occiso cū oleo. aditū aristol lōga et vesela.
Māne quoq; balneū ingrediat. et corp⁹ ei⁹ fricatioē valida mūde
tur. caputq; cū tarafabito et boraco lauet. Razi vbi. s. Pediculo
rū granationē pbiat vsus balnei et lauacri. pānoz frequēs muta
tio. ppeq; vt pām⁹ q carni adheret lineus sit. tarde nāq; pedicul
replet. Dmō pediculos at iverfici argētūvini extictū et oleo mi
sceat. et ex eo fila lanea iūgant. q sup sēalq; pēdāt. aut ex eis se
cingat. Pulices cū herba q dicit canchar. in lecto posita fuerit. qñ
ebz et paralytici sunt. nec salire nec se motū pñt. Si vō aq; in q tri
buli cocti fuerint domus rozet. pulices oīno destruent. Aliq; sū
in q ruta decoquitur aut oleandri eos interficit. Pulices et fumo pa
lee. et ex fumo vaccini stercoris. et qmarime ex fumo calami et ni
gelle fugant. Musce vō aq; in q niger elleboz coquit⁹. et arsenici ci
tri vel olibani fumo necantur.

C De Remedijs cōtra bestias nocinas et serpētes.

C. LIII.

Ohis aut q beluas fugant. dicit q leo pze albo
gallo et pze mure fugit. Pze ligno quoq;
qd dicit setbin timet. Leopardus pze herba q dicit leo
pardi herba terre. et herba q leopardū strigulas dicit
interficiat. Lupus vbi est squilla nō appropinquit. Lati finestres et
balac ex fumo sitate amigdarū amararū fugiunt. elleboz etiā et
squilla. Porro canes ac leones plurimasq; beluas interficiunt mu
res et domo cū calcanto fumigata fugiunt. Ex squama vō ferri vel
gallia metallina vel ex ellebozo moriunt. Si ex aliquo. s. istoz cū
farina aspero comederint. Formice tūc ex alkiran et ex sulphu
re et ex assa fetida fugant. Et si ex istis mittat aliqd in earū forami
nib⁹ moriunt. et si ex eo citra foramē epibima fiat nō eribit. Ser
pētes expellunt si dom⁹ cū cornib⁹ certit. vel vngulis capre vel sul
phure vel galbano. vel pice. vel bdellio. vel lignis malozū granatoz
rū. yf capillis humanis suffumiget. vel ex aq; in q sal bāmōtiacus
dissolutus fuerit rozetur. De hac etiā aqua si in eozum foraminib⁹
bus fundatur moriuntur. Tribuli quoq; si in eozum foraminibus
mittantur fugiūt. Scorpiones autē fugiunt si domus cum vngula
asini et sulphure galbanoq; suffumigetur. Oleum etiā in eozum
foraminibus si suffum fuerit inde vltius non eribit. Itē assa fe
tida si in aqua dissoluatur. et domus ex ea rozetur. non ibi appropi
mant. Pterea si multi ex eis capiantur. et domus ex eis suffumi
getur. omnes alij fugiūt. Dicitur etiā q vipera si bonū samozad
intueatur. oculi eius illico eliquantur. et a capite flūit. Lati quidē
et furones et pauones ac grues et aquatica volatilia. et bis similia.
que venerosa capere animalia consueverunt in curijs nutrienda et
tenenda sunt.

De Sautele cōtra venenum.

C. LIII.

O cibū suspectū habuerit de veneno nequaquā eo mediat in quo est dulcedo vñ supabūdās aceto, fitas. et ad vltimū quicquid supabūdātē ac forte hāc poze. Tēnāq; gñitose spēs. i. venenose nisi talib' nutriti, cibū mīseri nullatenus possint. Adali quodq; cibo odore; si habuerit oīmitēdus erit. p̄terea q̄ venenū sibi vari timet: aliquam ex medicinis opationē venenū remouēdus aut debilitāb' assidue bibere debet. Si venenū aut potū illius accepit eadē hora q̄ mūtationē et estuationē sentire caperit aquā tepidā. et oleū flaminum vsq; ad repletionē ventris bibat et enomat. Est autē medicamē de nucibus et sicib'. qd oēs venenofor aīaliū modos nocere p̄biter. Aliūcē in iiii. canoni. Epitūmata vō qd' corpora liniunt. vt non appropinquet eis venenofa: sūt cerebri leporis et aceto et oleo. et sū rar qñ soluit in oleo. et oleū in quo infusa sunt folia pini recētia tria aut flos cypressi et grana iunipi. et folia similis agrii. casti in oleo et abozō et affodillū et dancus et carpobalsamū. et radix nastury et cetera que supradicte sunt.

Deuratione egritudinum.

C. LV.

Ali vbi supra. Medicina est sciētia apponēdi modū ad modū. vel ad id qd' excedit modum. Est enī sciētia apponēdi tempata tempatis vt tēperantia cōseruet. distempata distēperatis vt ad tēperatiā redactant. Que qdē tēperatiā tripli fundamētū regit. i. humoribus et bis et mēbris. Ex dīnamide Galienū. Omne auxiliū medicinetiū corpus tripartitū est. i. medicamēto. ferro. igne. Qd' enī medicamēto curari nō pōt ferro curat. Si autē nec ferro pōt. igne remouetur. Qd' autē nullo istoz triū supari poterit. incurabile estimetur. Jfidous vbi supra. Medicine curatio assignēda nō est. mēnim' enim Jsaia Ezechie languētū aliqd' medicinale mādasse. et Paulus aplūs Lchimotheo medicū vīnū pdesse dixit. Curatio igit' modō rī tribus generib' cōstat. Jarmacia quā latini medicamina vocāt Lyrurgia quā latini manuū opationē appellāt. manus enī grece: cyros vocat. Dyeta: quā latini regulā vocāt. est enim obseruatio legis et vite. Sūt ergo omni curatiōi spēs tres. Primū gen' dyetici. Scdm farmaticum. Tertium cyrurgicum. Dyeta est obseruatio legis et vite. Jarmacia est medicamētoz curatio. Lyrurgia sēramētoz incisio. nā ferro incidunt q̄ medicamētoz nō senserit. medicū nā. Antiquoz autē medicina herbis tñ et succis erat. talis enim mēdēdi vīsus cepit. deinde ferro et ceteris medicamentis. Qis autē curatio: aut ex cōtrariis: aut ex simili' addibet. Ex cōtrariis vt frigidū calido: vel humidū siccō. sicut et in boīe supbia sanari nō pōt: nī si humilitate sanet. Ex filibus vero ficit ligamētū vulnari roturū dū rotidū. vel oblongū oblongo apponit. Ligatura enim ipsa non eadē mēbris et vulnerib' oibus: sed similis simili coaptatur. q̄ duo adiutoria etiā ipsa nobis suis signant. Nā et antidotū grece: latine ex cōtrario datū significat. Cōtraria enim cōtrariis medicamentis curant. at cōtra ex simili vt pigra: q̄ uterq; amaritudo: q̄ amaritudo morbi amaritudine medicaminis solui solet.

De Dyeta infirmoz.

C. LVI.

Alicenna vbi supra. Medicatiōis itaq; res tripliciter cōplect. i. regimine vñ ad ministratiōē nutrientiū. exhibitiōē medicaminū. et opatiōē manuū. Nutriēs qñq; p̄biter. quādoq; minuit. quādoq; equal. qñq; auget. Prohibet qdē vt natura in maturatiōē occupetur. inquantū enim nutrit virtutē. custodit. inquantū vero minuitur partē materiē cōseruat. ne natura tunc in digerēdo multū cibū occupetur. Semp aut medicus sollicitus sit de oñobus. i. ne virtus sit valde debilis. aut egritudo multū fortis. Nutriēs qdē minuit: aut in quātitate: aut in q̄litate: aut in vtroq;. Et est inter b' differētia. qz quādoq; nutriēs est multe quantitatē et pauci nutriti. sicut olera et fructus. si ex eis multū comedat. quādoq; autem cōtrario sicut oua. Nobis autē quādoq; necessariū est quālitatē minuire: et augmentū in quātitate facere. vt quādo desiderū superans est: et in venis crudi sunt humores et voluerim' per iplextionē stomachi desiderū sopire. et a venis multā materiā p̄biberē. ideo vt prius qd' in eis est maturet: vel alijs de causis. Quādoq; vero necesse est augmentū in q̄litate facere et quātitatē minuire. vt qñ volumus virtutē cōfortare stomachi. qz iam non valet rem multā digerere. Quod autem in minūēdo cibum aut p̄bhibendo labozar: plurimū fit cū egritudines acute medicant. Admūt etiā in egritudinib' cōtrariis: sed min' q̄ in acutis. In cōtrariis nāq; plus de virtute soliciū sum': qz cōtrariis earū est lōginqua: statimq;

remotis. Jcūros nīā virtus custodiāt vsq; ad boā: cōtrariis stare nō poterit: neq; illud qd' ut lōgo digeratur tpe: digerere valebit. In acutis vō qz propinq; est cōtrariis: cōfidim' qz ante statū nō resoluetur virtus: nam si hoc tēmerim' nutritiēs nō plurimū minuem'. et q̄nto magis egritudo p̄ncipio fuerit propinq; et accidētia magis quietat: tātō magis nutritiēs virtutē cōfortat eas. Porro q̄nto magis egritudo p̄cesserit: minuemus diēta: et p̄pter p̄dicatā fideliā et vt virtus in boā luctaminis alleuet. in tpe quodq; status egritudinis regimē vehemētē subitiam': et hoc tātō magis quāto egritudo fuerit acutior et cōtrariis propinquo. Nutriēs p̄terea fm qz ex eo fit nutrimentū: oīas habet alias opatiōes. i. velocitatē p̄tertransitiōis: sicut dispositiō vīnū. et tarditatē penetratiōis: sicut affatoz dispositiō atq; frictiō. Sunt aut in nutrimente dispositiōes due. i. spissitudo substantiē eius qd' ex ipso generat in sanguine: eiusq; retentionis. sicut est dispositiō nutrimenti porcine carnis et vituline. aut ei' subtilitas: ac resolutionis velocitas: sicut est dispositiō eius qd' ex vino fit et sicibus. Et nos quidē illo qd' cito penetrat necessariū habemus qñ casti virtutis aīalis eiusq; resolutionis succurre vō lum'. Virtus aut stomachi tādū tolerare nō pōt: vt nutritiēs digeratur qd' tarde digerit a nutritiē. Porro metum' qd' cito digerit cū accidit nutritiēs p̄cedat qd' tarde digerit. Timem' qz ne cū eo cozzampat. Veremur etiā a nutrimente cōfocci opatiōes accidere scimus. Sed cibū nutritiēti fortis tardet digestiōis eligimus p̄pter illū quē velociter cōfortare et exercitiis fortis p̄parare volumus. Rari quodq; nutritiēs eligimus p̄pter illū cui velociter accidit potozū spissitudo.

De Electione medicaminū fm sui qualitātē et quālitatē et egritudinis bozā.

C. LVII.

Dedicatio vō q̄ fit medicinarū exhibitio tres habet regulas. Una est eligēdi medicine q̄litate. i. calidā aut frigidā: aut būdā: aut siccā. Secūda est eligēdi q̄litate. Et hoc diuidit in duas regulas. i. mēbris rādī pōdus eius et q̄litate ip̄i. i. gradū sue caliditatis aut frigiditatis. Tertia est obseruatiō suā boā. Et tpe vō vel boā egritudinis est vt sciat in quo suoz tempozū est egritudo. Verbi grā: si apostema fuerit in p̄ncipio: sup ip̄m ponat qd' repugnat solummodo. Si aut in statu sit: ponatur id quod tantūmodo resoluit in medio miscetur vtrūq;. Itē si egritudo acuta sit in p̄ncipio sui regimē oportet tēperate subtiliari. si aut in statu: magis in subtiliando studeri. Si vō plura sit nō tñ in p̄ncipio sed etiā in statu: tēperata subtiliatiōe dūenit vti: licz multas plūraz egritudinū p̄ter febris regimē subtiliatiū resoluat. Egritudo quodq; si multe ebullētis materie fuerit in p̄ncipio debet enacuari: nō maturatio expectari. Si vō medioris fuerit: est maturāda: et postea enacuāda. In electione qualitatē medicine habet cognitio p̄ cognitioē sp̄i egritudinis. Jdedi cina enī est eligēda q̄ ip̄i egritudinē in q̄litate sit cōtraria. nā et sanitas suo simili cōseruat: et egritudo suo cōtrario medicat. Jdensura vō quātitatis eius ex duab' cognoscit partib'. i. ex natura mēbris: et ex quātitate morbi: et ex reb' q̄ sup illud sua cōueniētia et aptitudine significat: vt sunt gen': etas: cōsuetudo: tēpora: regio: ritus: et forma. Ex bozq; sumā dignior est ars fm egritudinis quātitatē. Jdensura quodq; medicine cognoscit: qualis debeat esse. Verbi grā: Lum corporis caliditas egrotatiua fortis est illam extingui necesse est cū medicina q̄ fit infrigidando fortissima. silt et cōueryso. Si vō q̄litates egrotatiue vel accidētales nō fuerint fortes: medicīne quodq; debilitatis qualitatē sufficient.

De Electione medicaminū fm naturam: membzum infirmozum.

C. LVIII.

Cognitiōē nature mēbzū. iiii. rerū cognitio continet. i. cognitio cōplexionis eius: et creatiōis: et situs ac virtutis. Cōplexionis quidē quia cū eius naturalis cōplexio nota fuerit: tunc vt ipsius cōplexio in egris q̄lis sit cognoscit p̄ mēsurā estimatiuā sciet quātū eius cōplexio naturalis elōgata sit: ac p̄ hoc quātā mēsurā ad temperiē reduci possit. Jdebzū creatura diuidit in q̄ntoz modos: sicut alibi dixim'. Jdebzū p̄terea qdā sunt in fozmib' suis facilia. Sūq; in eis interi' aut exteri' loca vacua: q̄ supfluitas medicine expellit subtili et tēperate. Alia vō q̄ nō sunt ita: sed indiget fortiori medicina. Itē mēbzū quoddā est rari: quoddā spissum. Raro quidē sufficit subtilis medicina: ip̄so vō fortis est necessaria. Quod autē medicina forti plus iddigeret illud qd' in nulla vñarum partium ventriculū habet neq; receptaculū. post hoc est illud qd' habet ab vna parte. et post ipsum illud qd' a duab' partibus habet receptacula. sed solidū ac spissum est sicut lignum.

Post hoc autē illud qd ex duabus hys pibus. sed solidū ac rariū si
cut pulmo. Situs quoqz mēbz cognoscēdus est. qz p sūū cognos
scit locus aut societas. Utilitas qdē ex societatis cognitione pue
niēs est magis ppa. qz partē eligas ad quam medicina trahit r ad
quā eā coelare facis. Uerbi grā: si materia fuerit in gybbo epati
euacuabis eā p vīnā. si vō in epatis cōcauitate p ventrē. Epas vō
gybbofitas associata est vīne mēbz: concavitās autē intestinis.
Utilitas vō q ex pte sciēdi locū puenit est triū modoz. Unus eoz
nū est eius lōgitudō r ipsius ppingtas. qm si fuerit ppingtū sicut
stomachus pueniēt ad ipsūz medicine tēperate: r opabūz in ipso.
Si vō longinquū: vt pulmo: vtutes eaz coaripent: anteqz ad ipm
pueniāt. Quaproptē necessariū erit vt in eaz virtutibz augmentum
fiat. Secūdus modus est: vt scias qd medicinis admiscendū sit. vt
ppter illud velociter ad mēbz pueniāt. sicut mēbzoz vīne medi
cinis admiscēt diuretica. Tertius modus est: vt sciamus q pte me
dicinā ad ipas trāsire faciamus. Uerbi grā. si vlcera iferocibz inte
stinis sūt p chytere iniiciēda est. si in supioribz intestinis p potio
nē inferēda. Quisqz etiā cōfert loci societatisqz simul habere sollici
tudine vt cū fuerit materia tota iaz in mēbo euacuata. r in eo qd
facere debemz cū materia adhuc euacuat. Deniqz vtilitas q sequit
ur pte virtutis mēbz est triū semitaz. Prima est dignitatis r pnci
pat: curā habere. qz sup mēbz pncipalia cū fortibz medicinis vō
benēter opantibz nō est aliqd faciendū quātu possibile est in quo
sit ambigēdū. ne toti corpi fiat cōe nocumētū. Qd autem inter oia
mēbz custodia digni? existit: est cor. postea cerebrz. r post ipsam
epat. Quaproptē ex cerebro r epate nō est euacuatio faciēda in vna
hora. nec vllo modo debemēs ifrigidatio faciēda. Et cātemplastrū
epati supponit res in eo bonū odoris ad custodiēdā virtutē appo
nant. Secūda semita est habere curā opatiōis associate membro.
licet pncipale nō sit. vt est stomachus r pulmo. Unde in febribz cū
stomachi debilitate in potu nō damus aquā frigidā valde. Tertia
est acutatis sensus r et? habitudinis sollicitudinē habere. Cāsen
dū est enim ne mēbz acuti sensus atqz neruosis dentur medicine
malaz qualitatis r mordacitatz ac nociferaz. Medicinaz quidē
ta quaz variōe nobis cauemus? species sunt tres. s. resoluētes: r ve
benēter ifrigidātes. r qditates cōtrarias habētes. Hoc igit est ele
ctiōne medicine sū naturam mēbz diuidere.

C. De Speciebus medicinarū simplicium. C. LIX.

N Ali in practica l. ij. Simpliciu medicinarū alia sūt
ex plātis. alia ex metallis: alia ex aialibz. Et q
ex plātis alia sūt ex herbis r oleribz. alia semina. alia fo
lia. alia radices. alia ligna. alia succi. alia gūme. alia flo
res. alia fructz. Que vō de metallis. alia terre. alia lapides. alia cor
pora. s. mineralia. Que aut ex aialibz. alia sūt humiditates. vt san
guis lac. alia mēbz. alia fetis. alia vīne. alia stercoza. Aliē. l. ij.
ca. i. Medicinaz alie sūt de plātis. alie de mineris. alie de aialibz.
Earūqz de mineris meliores sunt ille q de mineris bonis r notis vō
mūde sūt a pmiētiōe extranea. Eaz vō q de plātis folia colligenda
sūt postqz debita quāritatē hēre icipiūt anteqz eoz color alteret v
frangat. semina vō postqz eoz terminū figitur. r ab eis cruditas r
aquositas eritac. Flores aut post apitiōne integrā an extenuat
nē r casus. Urge quoqz cū iam ad integritatē puerint r nondū
extenuari ac cōtrahi cepint. Porro fructz postqz finit eoz cōplemē
tū. r anteqz pparate sint ad cadēdū. Radices autē cū tpe est casus
folioz. Illud vō qd sumit totū opozet sumi s. vigozē sūū. s. cū oia
plenitudinē fortitudinis habēt vt cū semina terminū sūū cōsecuta
sūt. r radices 3cte vge min? extenuate. semina pinguiora fruct? so
lidiores ac pōderiores. Ille pterea q in aere claro collecte sūt: me
liores sūt qz q in humido. Siluestres quoqz oēs domesticis fortio
res sūt. r minoris quāritatē s. plurimū r de siluestribz mōtane. r il
le qz collectiōis loca vērōsa sūt r sublimia. Itē ille qz collectioni
plumia nō desit tpe quo debuit. Ille quoqz qz color fuerit tinctoz
r sapor apparet. r odor fortior. in genere suo fortiores sūt. Debi
litant autē herbe post duos aut tres annos. exceptis qbusdā q oiu
ti? pmanēt. vt duo elebozi. Sime vō eligēdes sūt post cōgelationēz
r ante exccationē puluerisati pparat. vō quoqz plurimaz eaz
nō remanēt post tres annos. fortioz tū plonqat sū bonitatē eaz.
Lū autē deficit recēs fortis loco eius in omni restat dupliū veteris
debilis. Illas autē q ex aialibus sūt: ex iuuenibus opozet sume
re in tpe veris q sanioza babeāt corpora r integra mēbz. nec ab egri
tudine accidēte sint motua sed statim decollata.

C. De Qualitatibus earū vel cōplexionibz. C. LX.

Alicēna. i. ca. Medicina viciā calida: vel fru
gida: vel humida: vel siccā p cōparā

tionem ad corpora nostra. Omniūz siquidem cōpōsitozum mine
ralium vegetabilium r viuētium materie sunt elemēta. quatuor
et ipsa cōmiserūt ad inuicē: r agūt in se donec cōstint sū equa
litate aut sū dominūz: r tūc est vera cōplexio. q quidē in cōposito
brēta pparat ipm receptioni virtutū r qualitātū. quāz ppropie
tas est vt sint in ipso. Lū autē viciā equalis esse cōplexio in boni
ne r in medicina: nequaquā p hoc signat q eius cōplexio sit siml
hominū cōplexioni. sed p hoc intelligit q corpus hominis cum ei
obuiat r agit in ipsam calore innationē pparat illa vt in corpore
hominis imprimat ifrigidationē: aut calefactionē: aut humectat
tionē: aut desiccationē vtra eam que est boie. Est autē cōplexio
duobz modis. Prima. s. q puenit ab elemētis: r secūda q a rebz ba
benibz cōplexione in seipsis. sicut est cōplexio tyriace vel medicū
anū cōpōsitariū. nam vnaqueqz singulariū complexionū habet
sibi ppropiam. Lū autē cōmiserūt r vniunt: aduenit eis cōplexio
secūda. nec ista tū ab arte fit: sed qisqz etiā est a natura. Lac nāqz
naturaliter cōmixtū est ex triplici substantia: aqreative: calefate: r
butyrofitate. Nec tū vnaqueqz earum est simplex natura: sed ipsa
etiā est cōmixta ppropia habens complexione. Et hec quidē cōm
plexio secūda est ex operatione nature: nō ex opatione artis. Lo
pbon in l. de simplicibz medicina. Virtus medicio est potētia natu
ralis qua ipsa medicina intrinsecus vel extrinsecus appōita corp?
animat humanū. Est aut triplex. s. cōplexio: virtus: opatio. Com
plexiones sunt nouē. vna. s. eqilis: r octo inequales: calida: frigida:
siccā: humida. r calida r humida: calida r siccā: frigida r humida:
frigida r siccā. Equalis igit complexionis. i. pfecte temperate sunt
in simplici medicina: que nullius qualitatis habēt excessum: vt ca
pillus venet: radix libi: cassia fistu. māna. Calida vō sūt in quibz
dominat caliditas. Sed in quibus adeo parum q ei sensus eque
complexionis dominat. In primo gradu calida dicunt. In secūdo
do quozū mētio sensui adequatur. In tertio que sensum ledunt.
In quarto vō que destrunt.

C. De Medicinis calidis sū quattuor gradus. C. LXI.

In primo igit gradu quedā calida sūt: vt
ex herbis absinthium: bozago: fu
mus terre: altea: tribulus: coziandru: osimū. i. basilicon:
spicanardi. De seminibz aut semē altee: trifolij: lint: co
riandri: attriplicis: osimi. De floribz vō flos narcisi: lilij: croci: emi
le. De frondibus quoqz folia lauri r gariofilozū. De radicibus ra
dix ireos: aristologie: agarici. De lignis ficus. De fructibz amigda
le dulces: mora matura: uiuibe: olive mature: ficus: castanee anella
ne: cappari: lentisci: coxer: pomi citrini. De granis triticum: cicer al
bum: rizi: coxbum: anisum: cubebe: cardamomū. De gummis r suc
cis sarcocolla: muscum: storax. De carnibus: vt porcina: equina: ca
melina: pullina: bircina: fassianozi: anserum: anatū: passerum: r in
ueni columbari: piscium salsozum. In secundo gradu: vt ex her
bis polium: amomūz: panax: centaurea: catapucia: ciperus: fumus
terre: sūmbrium: menta: feniculus: anetum: aloē. De seminibus se
men apimaratr: vrtice: aneti: fenugrec: pastinace: sūmbz: rapa
ni: costi: ebuli: affodilli: peonie: cipiari. De lignis lignū aloē: eberus:
gariofilū: coxer: thuris: thamaricus: r pilobalsamū. De frondibz. s.
citri: thamarici: fene. De radicibz radix apij: feniculi: capparis: aco
ri: asari: squille: pastinace: affodilli: passij: cipiari. De fructibus nux
muscata: macis: amigdale: vūe amare: vūe mature: vūe passe: fistic
ficus sicce: oacili: pinee: nucēs. De granis cantabium: cicemi: lupi
ni: fassoli: asparagi. r grana tritici vel citri. De gūmis r succis aloē:
balsamū: mel. mū. mastix: thbus: mirba: bdelliū. Calida in tertio
gradu sūt vt ex herbis emila: thimus: isopus: sambuc? mentastrū:
calamentū: pulegium: origanum: potius: menta domestica: apium
squinantū. De seminibus semen petrosilij: anisi: cardamomi: carui
epithimi: porri: rugelle: coziuni: fileris: cute domestice: eruce. De flo
ribus flos sambuci: squinatū. De radicibus squinatū: oiptami: cap
pari: porri: cepe: elleboz vtriusqz: bermodactili: serpentarie: zanda
rici: zinziberi: centauree. De lignis cinuamomū: gentiana: polipo
diū: costum. De frondibus oleandri: nucū colloquintide: anabal
le. De fructibus nux indica: catapucia: cucumeres agrestes: collov
quintida. De granis olive: piper longum: stasifagria. De gūmis et
succis isopus: costum: scamonea: piz liquida: piz naturalis: piz greca
pepanas: assa fetida: armoniacū: eufozblum: galbanū: gummi iunū
peri. De venis sal gēma: nitrum: asphaltum. De membris animaliz
castoreum. Calida in quarto gradu sūt ex herbis ruta siluestris
nasturcij. De seminibz. s. sinapis. nasturcij: cepaz. rute agrestris. De
lignis tapfia: piretrū. De fructibus anacardi. de granis pipis nigri.
bacce lauri. De venis argētū viuū. sulphur. capbi. sapo. sal bam

moniacum vitreolum. es vitum. floeris. petroleon.

C De Frigidis fm quatuor gradibus.

C. LXII.

Frigida in pmo gradu sunt ex herbis rhan^o. amplex. mercurial. cant. malna. sca. riola. berba acetosa. De seminib^o malue. plataginia. roy. le. scariole. citrulli. melonis. cucurbit. flores rose. am. gdale maloz. citonoz. piroz. salciu. De fructib^o miri. fruct. glau. des oes mirobalani. tamarindi. caro pomi citri. olina acerba. p. na. coacta. pira. poma. cerasa. De granis oedei. fabe virides. floe. mili. panici. mirtilli. amidi. De succis. acacia. acetu. De venis bol^o. terra figillata. chinolea. argilla. lateres. argenti. fer. argeti. De carni. bus. caro porcina. capna. bouina. leporeina. asina. mulina. apzina. z. coturnici. z. pisciu. recen^o. Frigida i. iij. gradu sunt ex herbis me. nute. petapylon. phillu. strign. lactuca dom. panici. De seminib^o lactuce. De flozib^o viole. nemifar. fabe. balauftie. radices. maligna. amoglossa. de frodib^o falicis. De fructib^o galla. moa imatura. for. be. melpila. poma citri. pfica. cucumeres. crifomila. cucurbit. melo. nes. citrulli. De granis herb^o sumac. grana citonoz. De gumis. gu. mi arab. coagag. De venis amest^o. cesura. lapis lazuli. litargis. ala. me. plub^o. coralli. Frigida in iij. gradu sunt ex herbis vga. pastoz. ris. bipodistidos. sempiterna. portulaca. De seminib^o sem^o phillu. por. tulace. papaueri albi. de lignis vga. pastozis. oes sandali. de flozib^o papa. al. de fructib^o poma maderagoz. de gumis z. succis capbora. sanguis oracoin. bipodistidos. De venis gyspuz. spodi. ferrugo. Frigida in iij. gradu sunt ex herbis infdamus. papa. ni. succus opiri vtriusq. De venis antimoniu. cicuta.

C De Siccis in quor gradibus.

C. LXIII.

Sicca in pmo gradu sunt ex herbis camomilla. sti. cados. sempiterna. caulis. tremiculus. de se. minib^o infdami. fenugreci. de flozibus. flores narcisi. croci. emile. de radicib^o bireos. poze. yedoariu. De frodi. b^o lilij. de fructib^o nur. idica. oes mirabo. tamaridi. vne. passe. z. acer. be. carice. matre. coctila. anellane. cardamomi. grana citri. catabaz. cubebe. amigd. de granis oedei. fabe. floe. citri. de gumis z. succis. muscu. sarcocolla. opiu. De venis bolus. chinolea. vi. argilla. De car. nib^o capna. bouina. porcina. ceruina. leporeina. edna. asina. camel. na. vzfina. mulina. leonina. bircina. passer. turtur. pdicis. panonuz. imen^o colibaz. Sicca in. ij. gradu sunt ex herbis absinthu. sum^o. terre. cardus marit. memite. eupatoz. amomiu. affodilli. vga. pa. stozis. panac. rhan^o. cetaurea. petapylon. strign. catapucia. ciper. metastru. fistulbuz. meta. aneti. poze. coiadri. berba acetosa. sca. riola. cuscuta. osimu. panici. allia vtraz. spica. De seminib^o apiu. dauci. maratri. pozi. trifolij. aneti. plataginia. fistulbuz. coiadri. ro. se. osimi. scariole. cuscute. melonis. viole. cucurbit. cicer. boxetis. ci. trulli. De flozib^o rose. croci. cotenis. cubebe. affodilli. balauftie. De radicib^o apij. feniculi. capari. mali. aristologie. vtriusq. acoci. asaf. re. sille. affodilli. amaglosse. peonie. cipt. centauree. agarici. De li. gnis polipodii. lignu. aloes. reub. fu. rilobalsam. eberus. cinamo. mu. oes sandali. gariofilij. coctez. thur. tbamari. casu. cocti. De folijs. salici. mirti. oleadri. serpetarie. lauri. fenet. tamarici. olina. citri. colo. qntide. De fructib^o glandes mirob. cicer. catapucia. nur. mus. maci. amigdale. amare. moa. imatura. fistili. melpila. forba. coctez. z. ace. tosi. pomi citri. colodntide. coctana. pira. castanea. pinee. De gnis. miliu. panici. lolu. lupini. rizi. coobi. berberis. mirtilli. De gumis z. succis. aloes. licu. mu. mastix. thus. mirba. bamoniaci. figia. gal. banu. lacca. mel. balsamu. De venis ematibites. gyspuz. tuchia. lapif. lazuli. litargiz. nitz. corall. De carni. b^o z. supfluitatib^o aialiu. caro. pisciu. salfoz. musc. ambra. Sicca i. iij. gradu sunt ex herbis po. liu. filer. cor. thimus. prafuz. bigico. camedries. camepites. bypo. qstidos. isofpus. z. fici. musc. calametu. pulegiu. oziganum. ruta. do. mestica. apiu. sgnatu. De semib^o anisuz. petro. ameos. vutice. cozia. dri. carni. epibumi. nigelle. cimini. filer. motani. rute. dom. raphani. cute. d. folijs. sabuci. sgnati. byptami. cepaz. ellebor. strinsq. serpe. tarie. bamoniace. de lignis. tapfia. getiana. vga. pastoz. casta. lignea. turbit. azar. galaga. costu. pip. logu. de frodib^o anabulla. de fructi. b^o galla. cucumeres. agrestes. capari. leni. De gnis. bacce. lauri. sta. filagria. sumac. de gumis z. succis. altea. flamonia. acef. piz. cois. fe. rapiu. opoponaci. afa. enfozbu. gumi. unapi. capbora. bipoquif. dos. De venis. magnetes. ferrugo. spodi. salgema. nitruz. falsapo. a. palu. mumia. de mēbz. castoz. Sicca i. iij. gdu. st. vt ex her. bis. ruta. agrestis. nasturtiu. pirez. d. semib^o anacardi. de gnis. pip. nigz. d. venis. bamoniaci. tuchia. cale. vitreolu. es vitu. floer. sulpur. petroleo.

C De Humidis in quor gradibus.

C. LXIII.

Quartusdecimus

Humida in pmo gradu sunt. vt ex herbis ami. la. mercurialis. borago. De semi. nib^o altee. pastinace. atripli. de flozib^o fabe. de radicib^o ziber. pastinace. De lignis. liqricia. De fructib^o amigda. le. dulces. moa. matura. vne. passe. iuuibe. caro. pomi. cari. pzina. De granis. fabe. virides. cicer. albi. lingua. auis. pip. logu. De gumis. ladami. gumi. arabici. dragaganti. bdellu. De venis. plub^o. argen. tur. cadimia. argetea. De carni. b^o porcina. pecozina. pullina. anetina. colubina. strution. anferi. fassanoz. coturnici. pisciu. recen^o. De. mida in secido gradu sunt ex herbis altea. phillu. atrip. ex. malne. lactuce. fistami. portulace. De flozib^o nemifar. De fructib^o crifom. la. pfica. o. actulu. cerasa. nices. cucumeres. cucurbit. melones. citrul. li. De gnis. sa. feoli. asparagi. grana citonoz. De flozib^o viol. papa. al. Humida in qtro gradu sunt. vt semē papaueri. De venis. argē. tū. viui. De ponb^o nix. succus papaueris albi.

C De Experimentis medicinaru simpliciu.

C. LXV.

Humida in practica li. ij. Virtute itaq. medell. scire vo. lentē oportet in primis virtutem simpliciu me. dicaminu. z. eozu actiones cognoscere. Virtutes quide. eoz sunt tres. Prima est q. oia. copleto. Secida oia. tur virtus. q. a. copleto. venit. Dec est. maturas. molliens. foli. danc. opilans. oia. venari. minuens. carne. attrahēs. colores. sedas. et venena. pellens. Tertia vo. q. z. eodem. noie. censet. est. frangēs. in. vrina. lapides. z. materia. puocās. sputa. sanguinis. de. causis. pedo. ris. adumās. lac. generās. Oportet igit. canones. primu. scire. quib^o. vnuquodq. simpliciu. medicaminu. pbat. quibusq. copleto. eoz. nūatq. virtutes. in. corporib^o. significat. Quicena. vbi. s. Medici. nari. singulariu. virtus. ouab^o. vne. cognoscit. expmeto. f. z. ratioc. natione. Experimento. quide. non. nisi. post. cōdmonu. obseruatiō. Quaru. prima. est. vt. sit. medicina. vacua. q. lūate. accidat. lūter. acqui. sita. Nā. aq. q. uis. natura. frigida. sit. calefacta. tū. calefacit. Et. eufoz. biu. q. uis. natura. calida. cū. tū. infrigidat. infrigidat. oū. pmanet. fri. gidu. Caro. quoz. pisciu. q. uis. frigida. tū. cū. salie. calefacit. potētia. Secida. est. vt. fiat. experimentu. in. egritudine. singulari. z. nō. in. cōpo. sita. q. f. habeat. duas. res. contrarias. alioquin. nescit. in. quo. sit. causa. curationis. Terbi. gra. Lū. dō. febrē. habet. flegmatica. z. vatur. ei. in. potu. agarici. nō. oportet. vt. iudicet. frigidi. q. z. egritudine. cali. de. q. est. febris. S. ostant. eni. nō. confert. nisi. q. resoluit. materia. fleg. matica. z. euacuat. q. f. materia. deficiente. remouet. febris. Tertia. ē. vt. medicina. expta. sit. in. duob^o. contrariis. q. vni. forstian. eoz. p. se. ofe. rat. z. alteri. p. accides. Quarta. vt. opposita. fit. ei. quod. euf. f. sibi. de. potētia. egritudinis. vnde. experiat. prius. in. debilitati. fiatq. paula. tim. pcessio. donec. sciat. virt^o. medicine. pro. certo. Quinta. vt. seruet. tps. in. quo. apparet. ei. impressio. z. opatio. Sexta. vt. obseruet. pces. sus. opationis. ei. fm. assiduitate. aut. fm. plurimu. alioq. pcedit. il. la. operatio. p. accides. Res. eni. materiales. pcedūt. a. pncipijs. suis. aut. temp. aut. fm. plurimu. Septima. vt. experimentu. fit. in. corpore. boie. non. alteri. aial. Possibile. eni. est. vt. sit. medicina. cōparata. ad. eoz. p. hois. calida. Ad. eoz. aut. leonis. vel. equi. rigida. z. quod. vni. corpore. venenosam. p. p. tētatē. habet. alij. nō. habet. vt. napellus. boi. nō. aut. turdo. Tali. vbi. s. Sic. z. cicuta. q. refrigerat. eoz. p. homi. num. nō. ideo. necesse. est. vt. refrigeret. corpora. merulari. Jlis. eni. ci. bus. ille. mortalis. nō. est. q. vne. que. cibū. ad. eoz. corda. dirigūt. stricte. sunt. nec. cicuta. facile. penetrat. ad. eoz. corda. Quare. digestionē. ple. na. decoquit. eiusq. natura. mutatur. in. calozē. z. in. corpora. merula. rū. alterat. Octaua. quoz. dicitio. vel. cautela. q. medicine. virt^o. expi. mēto. pbat. est. vt. inter. cibū. z. medicamē. oisferat. Medicamen. nāq. corpus. in. sua. qualitate. calefacit. refrigerat. cib^o. autē. idē. facit. et. ampli^o. q. corporis. substantia. p. p. p. sui. cū. illo. muenientia. aut. gmetat. Sic. igit. octo. legib^o. oportet. expiri. medicamē. in. corporib^o. et. passionib^o. Est. aut. excellēti. eoz. p. batio. z. experientia. in. compo. ribus. extra. temperantiā. positis.

C De cognitiōe earundē p ratiocinationē.

C. LXVI.

Humida in pmo gradu sunt. vt ex herbis ami. la. mercurialis. borago. De semi. nib^o altee. pastinace. atripli. de flozib^o fabe. de radicib^o ziber. pastinace. De lignis. liqricia. De fructib^o amigda. le. dulces. moa. matura. vne. passe. iuuibe. caro. pomi. cari. pzina. De granis. fabe. virides. cicer. albi. lingua. auis. pip. logu. De gumis. ladami. gumi. arabici. dragaganti. bdellu. De venis. plub^o. argen. tur. cadimia. argetea. De carni. b^o porcina. pecozina. pullina. anetina. colubina. strution. anferi. fassanoz. coturnici. pisciu. recen^o. De. mida in secido gradu sunt ex herbis altea. phillu. atrip. ex. malne. lactuce. fistami. portulace. De flozib^o nemifar. De fructib^o crifom. la. pfica. o. actulu. cerasa. nices. cucumeres. cucurbit. melones. citrul. li. De gnis. sa. feoli. asparagi. grana citonoz. De flozib^o viol. papa. al. Humida in qtro gradu sunt. vt semē papaueri. De venis. argē. tū. viui. De ponb^o nix. succus papaueris albi.

ate: veloci⁹ tñ patit⁹ ppter debilitatē sui corpis. Rerū autē qñ pzo
prietatis est vt ogelet⁹: vel vt inflāmate ignant⁹: si sunt in essentia
similes: quēcūq; velocitatis est inflāmatiōis: est calidior. Nō enī
vicinus q; res sit calidior: frigidior nisi cū cōparatiōe ad ipse
nē q; litatis ei imare. Lū autē due res dīversificānt i raritate: i spīs
situdine: i iuenit⁹ spissior vebemētioris inflāmatiōis i tardioris cō
gelatiōis: indicāda est calidioris substantiē. sūt cū inuenit⁹ rara tar
dioris inflāmatiōis. patet q; est fortioris frigidior. Si vō rara iuenit⁹
vebemētioris inflāmatiōis nō ob hoc eā indica fortioris caliditatis
q; fortitan est raritas cā illi⁹ velocitatis. Silt⁹ i in cōgelatiōe. i. p
pter debilitatē corpis ipi⁹ i velocitatē passibilitatē. sic apparet i vi
no: i vīnū qñis calidioris sit cōplexiōis q; oleū de circūbita: velo
ci⁹ nī cōgelat. Nā in pmo oleū illud nō ogelet⁹ s; densat. vīnū autē
cōgelat. Rerū enī qdā cōgelant⁹ absq; cōdēfatiōe: qdā econuerso.
Rerū autē recipiētiū cōdēfatiōe cū equant⁹ in cōstitutiōe substan
tiē q; magis recipit cōdēfatiōe ex frigore: frigidior est. Et plurime
qdē res nō cōgelant⁹ nisi in caloz. Quibus autē in caloz cōgelari
ppriū est. oēs p; frigus resoluunt⁹: sicut q; frigore cōgelant⁹ oēs dolo
re resoluunt⁹. caloz qdē cōgelat siccitate. frigus autē spissitudine.
fm sūam Salerni. sed in re modica diuersa est snia pbi pziū. sed
illius pcuratio in alia cōtinetur scientia.

C De Cognitione earūde p; sapores q; sunt. viii. C. LXVII.

Ali vbi supra. Cōplexiōis i virtutis medicānis si
gnificatio q; sumit⁹ ex sapore: excellētiō e; q; il
la i ex odoze i colore. Sapor enī nūci⁹ est cōplexiōis
ac substantiē medicāminis. p;pe autē i ei⁹ actiōis. Odoz
autē i color nō sūt bmoī. Sūt autē sapores octo. i. dulcis: vinctu
sus: acerb⁹: amarus: pūgitū⁹: salis: pōticus: octan⁹ i iuanis a sp; i
vouris. Qd autē sapore nō bz vni tñ est: nec annumerat⁹ sapozib⁹.
Omne nāq; qd est obuiū lingue: necesse est aut aliqd aut nīl in
ei⁹ sensu facere. Et siqdē nullā iferat ei⁹ passiōe: vocat⁹ insipidū: vt
est aq; pura: i terra simplex. i etiā medicāmina qb⁹ terra vel aq; do
minat⁹. i qb⁹ terrenitas: vt tuchia i amigd. similia. Quibus vō
dominat⁹ aquositas humida sunt i viscosa vt est albū ouī i oleū
lotū sine sale. Oleo autē cū sale dominat⁹ cum aquositate terreni
tas. hoc i bis filia nullā sensu gustus si obuiet lingue aut delecta
tiōe faciūt aut i. Que qdē delectatiōe faciūt bōis nature i foras
sunt i cōueniētia. eiusq; cōplexiōis colligata. Qd autē bmoī est:
eiq; dominat⁹ aquositas: vinctuosus dicit⁹. Lū vō terrenitas dul
ce vocat⁹. Lū autē simul vtrūq; nec dulce nec vinctuosus. s; suauē.
Dulce qdē si lingue obuiet vacua ei⁹ ipler i lenit⁹. aspitat⁹ q; sedat
(si modēs aliqd fuerat) atq; delectat. Vinctuosus autē idē facit. sed
eius delectatiō minor est. at vō suauē iher bec duo extrema medius
est. Qui vō sapore in gustu faciūt inioctū mōdet⁹ linguā. Mōz
sura spēs est qdā diuisionis iuncturaz. Qd ergo hoc facit: aut pte
lingue multa collectiōe stringit. aut nimii diuidit. Et qd lingue se
paratiōe iudicat: aut ei⁹ substantiā. crosse est i terrea: aut subtilis i
igneā. Lūius autē substantiā crosse ē i terrea: aut fortē sepat⁹ lingue
pres ac plurimū abluir. intānū vt etiā valde exaspat⁹ amarus vocat⁹.
Aut sepat⁹ eas fortē i lauat. sed nō valde exaspat⁹ i salsum noiat⁹.
Lūius vō substantiā subtilis est i ignea facitq; mōsurā fortē i lin
gua pūgitūū vocat⁹. Qd autē i gregat⁹ lingue pres. aut est crosse
aut terrea: aut subtile i aquosus. Quodq; crosso aut terrei est si
fortē coadunās linguā constringat i exaspat⁹: ac deficcet i fortius
opef⁹ insuane vocat⁹. Si vō qd in lingua facit bōz accidētiū min⁹
est: ponticiū appellat⁹. Qd autē subtile i aquosus est faciēs in lingua
mōsurā eiusq; substantiē sine calefactiōe imergit⁹: acerbū vocatur.
Ex bis igit octo sapores esse claret: excepto eo qd sapore careat.

C Itē de numero i differētijs sapoz. C. LXVIII.

Alicenna vbi supra. Medici qdem sapores
simplices. ix. ponūt. quoz tñ vnus
insipid⁹ est sicut aq. Noiant enī sapozē omne qd gustu
iudicat⁹ actu vel potētia. Insuper qdē dupliciter est. aut
puatū sapore s; vitatē. aut puatū eo apud sensū. i. qd in se qdē sa
pore bz. s; pte vebemētiā spissitudinis sue nō resoluit⁹ aliqd ex eo
qd būditat⁹ lingue admisceat. i. ab ea cōprehēdat. deide cū ignia
tur vt resoluant⁹ pres ei⁹ i vt subtilient⁹: sapoz ei⁹ sentit⁹. vt es adu
stū i serp. Sapores autē octo quos ponūt bī sūt. dulcedo: amaritudo:
acuitas: sal fēdo: acetositas: pōticitas: stipticas: vinctuositas. Di
cūt enī q; substantiā sapozē ferēs: aut ē spissa terrea: aut subtilis aut
media. i. ei⁹ vt⁹: aut ē cala: aut frigida: aut eqilis spissa. itaq; terrea
fi ē calida tūc ē amara. si frigida pōtica: si eqilis dulcis. Subtil⁹ autē
fi ē cala tūc ē amara. si frigida acetosa. si eqilis vinctuosa. Media vō
si calida est tūc est salia frigida stiptica. si eqilis insipida. Et acutū

quidē calidius est: deinde amaritudo: deinde vō salsum. Acutū enī for
tius est ad resoluēdū: i incidēdū: i abstergēdū q; amarū. Salsum
vō qñ calefit a sole vel igne aut sepatiōe aqueitatis frāgentis vir
tutē calozis: sit amarū: i sal amarū calidū est sale qd comedit⁹. Pō
ticū vō frigidū est: deinde stipticū: postea acetosus. Et ob hī in oib⁹
fructib⁹ q; dulcescūt: prius est pōticitas vebemētis infrigidatiōis
Lū autē in eis currit aereitas i aqueitas: ita vt tēperēt⁹ parumper
ei⁹ aereitate i calefactiōe solis digestiua: declinat⁹ ad acetositatem:
sicut agresta. i inter illud trahūt ad stipticitatē parump q; pontici
tate. deinde pmutant⁹ ad dulcedinē cū agit in eis caliditas digesti
ua. Qñq; vō pmutant⁹ ex ponticitate ad dulcedinē absq; acetosita
te: sicut oliue. Acetosus autē qñis min⁹ frigidū sit q; stipticū: in plu
ribus tñ est pluri infrigidatiōis eo ppter subtilitatē i penetra
tiōe suā. Pōtica autē i stipticū in sapore ppropinq; sunt. s; stipticū
nō trahit nisi qd de lingua manifestū est. Pōticū vō trahit i ex
asperat⁹ qd manifestū est i qd occultū. i ponticiū quidē subtili⁹ est
et magis intrans. Acutū autē i amarū sunt linguā radentia. s; ama
rū nō radit nisi qd de lingua apparet. Acutū autē abrasio i ei⁹ sepat
tio pūda est: q; subtilis est substantiē pūdas. Amarum vō erit
grauis substantiē fice. i ob hī ipi⁹ purū nō recipit putrefactiōem ex
q; generet⁹ aial: nec etiā nutrit aial. ppter siccitatē quoq; suā qd
abradit: abradit cū exaspatione aliq. Dulce autē i vinctuosus imbo
dilāt⁹ linguā i leniūt faciēdo currere illud qd frigus leuit⁹ i ogele
uit absq; resolutiōe: i remouēt asperitatē ipi⁹. sed vinctuosum fas
et illud absq; calefactiōe manifesta: dulce vō cū calefactiōe. i deo
dulce plus digerit: amaz quidē abradit vebemētē vt viciū est: ita
vt exasperet. Acutū autē i acetosus mōdicat⁹ linguā. sed acutū qdē
vebemētē cū calefactiōe. acetosum vō mediocriter absq; calefa
ctiōe. Et salū quidē puenit ex resolutiōe amari i insipido aquoz
sū. Lūq; ogelet⁹ sicut aq; emerit sit salsum. Acetosū autē puenit ex
duerētiōe dulcedinis cū diminutiōe caliditatis: aut digestiōe ponti
citis: cū augmēto humiditatis i caliditatis. Et ei⁹ qdē substantiā
fm rei sūmā est humida: silt⁹ i dulce. Substantiā enī ei⁹ ad humidi
tatē pūmā: substantiā vō amari i pōtica ad siccitatē.

C De Operationib⁹ aut effectibus sapozū. C. LXIX.

Operationes itaq; dulcis sunt digestio i
lenificatio ac multiplicatio
nutrimētū: ipsumq; natura diligit i attractiua virt⁹ at
trahit. Operationes amaritudinis sunt absterio i ex
asperatio. Opatio vō ponticitatis est tractio si est debilis: i expū
sio si fortis. Opatiōes stipticitatis sunt tractio: i insipifatio: i in
duratio: i retentio. Vinctuositatis aut lenificatio: lubrificatio: i oī
gestio vel decoctio parua: acuitas: resolutio i incisio i putrefactio
Salferdis absterio i ablutio i exicatio ac putrefactiōis pbi
tio. Acetositas: infrigidatio i incisio. Qñq; vō duo sapores aggre
gant⁹ in vna substantiā: sit acuitas i dulcedo in melle cocto. i qñq;
ea q; pueniūt ex duob⁹ sapozibus adiunat⁹ se ad i foratū illud qd
puenire debebat ex vno sapore. Acuitas enī i mōdicatio remanē
tes in aceto ex vno: faciūt ipm vebemētioris infrigidatiōis: quia
trāitus aperit⁹: ipfamq; infrigidatiōe acci faciunt magis pene
trantē ac pūdantē. Pterea qñq; duo sapores se iunūt ad frā
gēdū qd ex vno puenit⁹ acetositas i pōticitas in agresta. Pōti
citas enī agreste. pbiēt acetositatē ei⁹ ab infrigidatiōe vīsa. Ama
rū quidē absolutū i acutū absolutū nocet viscerib⁹. i si affocet ei
stipticū: i ferit. Omne etiā dulce cū stipticitate viscerib⁹ est amicit⁹:
q; suane est i i foras: i exaspationē pbiēt. Vlt⁹ autē qd pbiēt
mōdificatiōe: genera tūm ē carnis. Vbi vbi. s. De dulce calidū
est i tēperate: pp bz i lapat i maturat: nec multū calefacit. De at vn
ctuosū ē aquosū i aereū: iōq; būectat i emollit: i lapat sine calefa
ctiōe. De vō amarū igneū ē i tēuē qre i purgat meat⁹: i opilatōes
apit: mūdāt i crosse iudicē i cidit: ac mediocritē calefacit. Pozo oē
salū terrei calz ē i siccū: nō igneū qre mūdāt i stringit sine calefa
ctiōe forti. Pūgitūū ad fortis calozis ē i igneū: pp bz i subtiliat et
purgat i cōbuit. De pozō i suane asperū i pōticū frigidū i tēuē ē
iōq; coadunāt i poros spissos facit i expellit i i crosse: q; refrige
rat i deficcāt. Lēteq; acerbū oē aquosū fri. ē ac subtile. vñ i iudicē
subtiliat i agit opilatōes: purgat meat⁹: refrigerat ac deficcāt i ex
pellit.

C Itē de eodem. C. LXX.

Bazi in Alimā. iij. pte. Dulce calidū ē: h; nō violent⁹. i q
fregit eo vñ: multūdo colē ru. i sāguis i eo ge
nerat⁹. Inde quoq; accidit opilatio: i i epate i i splene fle
gmō. vñ ē flux⁹ ex eo sedē: i stomachū mollificat. Pectoz vō i
pulmōi ofert⁹ corp⁹ iudicē i pūat⁹: i augmētū spmāi tribuit. Acidū
vō frigidū ē: h; nō vebemētē colorā ru. i sanguinē repunit: vñ ē

Digitized by Google

scire. quia nō possunt esse saporos dulcis et amarus et acutus nisi in substantia calida. neq; siccus et acetosus et ponticus nisi in substantia frigida. Et similes odores boni acuti nō sunt nisi in substantia calida. Et colores albi in corpib⁹ cōgelatis in q̄b⁹ est humiditas: non sunt nisi in substantia frigida. Et in corporibus q̄b⁹ est siccitas: et puluerisatio nō sunt nisi in substantia calida. Nigri vō in vtriusq; sunt et cōuerso. Frigus enī albisificat humidā substantiā: et denigrat siccā calorem aut cōuerso. Vbi vbi. s. Significatio q̄dē medicaminibus cōplexione demonstrās subest odor. Signa nāq; q̄ ab eo sumuntur debilia sunt. quoniam inueniunt^r in vnoquoq; cōplexione calide. et frigide humide et sicce. nisi q̄ p̄ eū significat habitudo rei vnius ad aliā sine ab alia. sicut cepa cōis a cepa hiansali. Nā eaz queciq; sunt albe: minoris sunt caloris. Que vō rubicundiores maioris. Sic quoq; se bzres et in cicere et p̄bafeolia. Doz enī queciq; sunt alba: frigidiōres sunt cōplexione. q̄ vō rubicundiores et nigriores minus frigida calor: et magis ad calorem inclinātia. In eligēdis autē medicaminibus q̄ saporē hnt. p̄pziū vt amaritudinē vel acerbitatē aut dulcedinem. Et iis q̄ p̄pziū odorē: vt iocūdū aut feniūdū. Et iis q̄ p̄pziū colorem vt viola: rosa et filia. ea q̄ in illo sapore vel odore vel colore fortiora sunt: meliora ceteris iudicantur.

C De Lautele expiendi virtutes medicaminū.

C. LXXV.

Hic sunt ergo ille regule q̄b⁹ medicamina simplicia pbant vt eoz cōplexio virtutisq; sciat^r. s. in vñ experēte eoz in corpib⁹: multasq; habere cautelā. Nā in experēdo h in corpib⁹ boiuz picula sunt alax. dū enī experimētator aliqd mortiferū pbare nitit^r q̄d ignorat p̄t hō in cui⁹ coepe pbari debuerat. Ob h igit^r os bis vñ q̄ sunt in uēta sanatio cuiusq; infirmitatis necessaria. neq; enī oīa q̄b⁹ vtunt^r medic: p̄iores exp̄ti sunt in corpib⁹ boiuz passioib⁹. s. i alius q̄busdā corpib⁹ eoz illis actio vel vtilitas claruit. sine boiū siue ēt aialiu. Uiderūt enī boies nōnullos medicamina vel cibos sumētes q̄b⁹ calefiebat aut refrigerabant. queq; etiā illos humectabāt aut desiccabāt: aut cōtra morbos accidētes eis cōferebāt. sicq; q̄d sepi⁹ exp̄ti sūt litteris vt seruare^r tradiderūt. Uiderūt et aialia q̄dā q̄busdā medicaminib⁹ mederi. p̄pziis suis passioib⁹. bisq; vñ sunt etiam in hominibus. bipocras nanq; scientiam clysteris abstraxit ab aue quadam marina. quam viderat non paruum comedisse piscum copiam. Que vt impleta est: ei q; nocuit acceptam maris aquam ore: rostro ano visceribus et intestinis ingessit. et quod comederat epina miuit: hoc viso bipocras imaginatus est clistere exp̄tusq; deprebendit necessarium esse. Præterea vipere et serpentes bieme frigidisq; temporibus in cauernis terre sunt inclusi: super dorsa sua supine iacentes. et oculi earū obtenebrantur. visus debilitatur. Tempore autē veris egressē plantas feniculi rimantur: quas cum comederint et oculos illis fricuauerint. tenebre que in intimis terre acciderāt cedunt: et visus acuitur. Ex hoc medici cum vidissent vñ sunt et ipsi succo feniculi ad confirmandū et aciuendū visum mufcentes etz medicaminibus oculorū: inuenta q; est eius actio laudabilis. Dicitur et q̄ accipitres auem (que grece dicitur idonicos) rimantur. quam cū cep̄rit ac de illius epate comederint: dolor ventris eozū sedat^r. Sūt et alia multa que medici p̄iores ab animalibus irrationalibus experimenta traxerūt. nec est possibile exp̄teri hominē omnia que huic arti sunt necessaria propter eius pollicitatē et humane vite bæ utatē. Unde bipocras vt approbare^r et confirmare^r ea que antiqui sapientes inuicem succedendo probauerant. et in libris firmauerāt. ne cogerentur homines ad experendum in periculū et fallacias animarū: ait. Cūta brevis: ars vero longa: tempus autem agutus. et experimentum vero fallax. iudicium autem difficile.

C De Summa operatiōe medicaminū simpliciu.

LXXVI.

Alicenna vbi. s. Medicine simplices habēt operationes vniuersales et particulares: vt calefactio in frigidatio. expulsiō. attractio. vlcera tio. consolidatio. et bis similia. Particulares vero sicut inuamentuz in cancro: in emorroidibus: in histeria et huiusmodi. Vniuersales bus autem similes vt prouocatio: solutio: sudoris educio: et similia. Que q̄uis particularis sunt: qz in mēbris p̄pziis et instrumentis p̄pziis sunt: tamen operationes rerū sunt quarū inuamenta et nociu mēta cōmūia sunt. totumq; corp⁹ ab eis patitur non per accidēs. Vniuer salū operationū sunt: alie prime: que quattuor sunt. s. infri gidatio. calefactio: humectatio: desiccatio. Alie vero secunde: et baz alie sunt eedē cum primis: sed mensurate vel cōparate cū termino additiōis vel diminutiōis: sicut adustio: putrefactio: cōgelatio. Alie vero diuerse a primis. sed procedentes ab illis. vt stupefactio. figly

latio. attractio. lubrificatio. aptio. aglutinatio et hmoi. Proprietates itaq; q̄e in seipsis medicine hnt. Alie sūt qualitates. illi. nōte. alie sunt odores et colores. alie vō sūt p̄prietates alique famose. q̄rū sūt iste subtilitas. spissitudo. puluerisatio. p̄prietates. viscositas. cōgelatio curtus. mucillaginositas. lenitas et granitas. Dicit^r g medicina calefactina: subtilitativa. resolutiva. absterfina. carminatua. epicatua. exaspativa. aptina. mollificativa. digestina. incisina. frangitua. ven tositatis attractiva. modicativa. rubificativa. puritū faciens. vlcenatiua. corrosiua adustina. dirumpens putrefactua: canterizatiua. epcoziatiua. Iste sunt ergo. xxi. operationes. Et ē ordo alius: infri gidatiua. confortatiua. repercutiua. et incroffatiua. crudum faciēs. stupefactina. Iste sunt. vi. opatiōes. Alius iterū ordo: desiccatiua. expressiua. opilatiua. glutinatiua. solidatiua. icamatiua vel generatiua carnis. sigillatiua. Iste sūt. viii. Est et aliū gen⁹ p̄prietatū medicinaliū sūm opatiōes earū p̄uicidosa. venenosa. tyriaca. beazard. et etiam solutua. prouocatiua. sudoris educina. Omnes igitur iste sunt. xlix. quas de summa operationum eligimus.

C De Scōa vñte illoz. et p̄io de maturatiuis. C. LXXVII.

Hic vbi supra. Assignatis igit^r regulis. q̄b⁹ p̄bāda est prima vñte cōplexiōis simpliciu medicaminū. Sequit^r de secūda q̄ designat^r ex cognitiōe q̄ntitat^r cōplexiōis cuiusq; illoz. vt est medicamē maturas: q̄ scz sanie agregate est enī calidū et bu. tpate. Et sic medicamē ap̄ies opilationē ē subtile. Sic et oīa cetera ex q̄ntitate cōplexiōis adepta sunt hmoi actiōes et vtilitates: sūt nūq̄dicem⁹ a maturatiū⁹ ichoantes. Ois itaq; mutatio q̄ in coepe aialis est triplici fit. P̄zia q̄dē p̄ nālē calozē in bonā māz ei q; dūenitē q̄ dicit^r digestio. Scōa sit a calozē extra nā in malā māz mīneq; dūenitē et d̄f putredo. Tervtia vō baz est media. s. bone q̄ est digestio. et male q̄ est putredo. s. est materie coadunatio. Nā cū velit nā bonā facere māz: et vñte habiū nālē. nec possit. aut p̄pter materie maliciā: aut q̄n ē extra nāz: vene illō inuat^r longitudine t̄pis in habiū primū nature mēbzoz p̄zimoz. Et hmoi q̄dē habit⁹ nō pficiūt nisi vñte calozis nālīs: q̄. f. est caloz tpatus. s. sē q̄dā medicamia q̄ adiunāt maturatē et decoctionē tpate cōplexiōis aut illi. p̄rie circa calozē iclinata. vñ in coad lunada sanie vñtur altero d̄noz medicaminū scz aut calido et bu. tpate sūiq; cōplexiōni corporis: vt est superfluo temperati calozis aque calide: aut farina frumenti decocta cum oleo et similia: aut medicamine poros aperiente. calozēq; naturalē al eis prohibēte et ar tante eū intra apostema vt opere^r in materia et maturet illā. vt est pinguedo bircozū et anati et butyri. Lauendū est aut in colligena dā sanie vñ medicaminibus calidis et siccis. his quoq; que plurimi sunt calozis: hec enim poros dilatant et calozem naturā dissoluit materiāq; desiccant. Lophon vbi supra. Quedā g maturatiua sūt et ad saniem perduūt: que. s. vel in calozē sunt temperata vel etiam viscosa poros claudientia: vt naturalis calor intro cōfōrtatus materie apostematū digerat: vt sunt anetum: stozar liquida. Semen li ni: ferum grecū: fermentū cū sale et oleo: vna passa butyrum: salina bois ieiunij cum frumento: pinguedo porci: farina tritici cū aqua et oleo cocta: adeps anserinus: vitulin⁹: aq; etiā tepida superflua.

C De Induratiuis et mollificatiuis et opilatiuis et apertiuis. C. LXXVIII.

Reterea quedā sunt induratiua. que. s. vel materiā coagulant et sunt frigida nimis et humida: vel membra indurāt et sunt fri. et sicca. Ex his sūt myrtus: sempitua: portulaca aq̄tica lens: folatru: insq̄amus. Quedā mollificatiua: que scz nec fortiter calefaci unt nec exiccant. Et ideo liq̄diores humiores non exbauriūt: vt sūt absinthiū. mastix: bāmoniacum: bdelliū: galba: opopanax carice oleum vetus: adeps caprinus: medulla pullina: anserina: ceruina: vitulina. Quedā iterū sunt opilatiua: que scz terrestria sunt et viscosa: vt grana fracta: similia: dactyli pinguedo: case⁹: glādes: mespila: Quedā aut apitina scz attenuatiua et incisina et mundificatiua vñtutem hñtia. operunt eym meatus opilatos attenuando: et humores viscosos ac spissos incidendo: eoz supfluitates mundificādo: vt capari: cinamomū: singiber. isopus: pilocasia: trifolium: apium: aboztanū: leuisticum et folatru: absinthium: petroselinū: cubebe: fusus terre: pilocaloe: sambucus: porri: cepe: cucumeres: et. Sed boz quedam apunt intus et extra que. s. viscosa sunt et amara: sene pontica: vt amigdale amare. Quedā interius tñ operantur et non exterius: p̄pter viāz angustiam. s. ea que ponticitates habent admixtā vt absinthium. Doz etiam quedam p̄cipue valent ad fortem opilationem splenis aperienda: vt scolopendria. i. lingua ceruina. Que dam vero debiliōra sunt: vt semen vñce.

De Visceribus sanatis.

C. LXXIX.

Medam

fine modicitate vulnera temperate
modificat. et carne bonas in vulneri
b^o generat. ut dicitur. oculo. semē atriplicis. cōsolida ma
ior. aristot. litargiz. cerusa. plūbū. aspalū. cinis tamar
ci. Quedā aut corosolia sunt. ut es vīti. flos eria. aluminē. vitreolum.
vitria. antimonij. arsenici. bñōi sicca sunt et subtile hñt substantiā.
Quedā vō viceratā supficiē. q. s. ponunt ad ripēdas cutes. ut bñoe
supfūm expellat. talia sunt sapo. allū. os sepe. oiaq; falsa acia et
amara. Quedā aut vītiua. q. vāde calida sunt vt carne pfoerit. qe
ignis ē subolis. et etiā crosse in substantia vt dicitur in morādo mē
teria eliquat. Quedā vō cicatrizatua q. s. stiptica sunt et sine morā
one desiccāt. ut es vīti. et lotū. galla. aluminē pūmet. vītus. aloē. litarg
giz. cū oculo. plūbū vīti. cerusa. Quedā conglutinatua vel sua vī
sitate et in vel desiccāt vulnera et repando carne vel pstringēdo
pstantia et soluta abiniscem. ut gyspum. folia cypressi. aloes. cortex
iburis. bdellij. litargiz. sanguis oza. aspalūm. lolij. tegula vīta. rey
sta ovi. filitū vīti. pili leporis vīti.

De Attenuatione et incisione et dñfūda alijs.

C. LXXX.

Medam

etiā s. attenuatua. q. s. calore suo loit
solunt. ut aboatūz balsamū. cepe.
cappari. cinnamū. mastix. ymbiber. scolopēdia. narcisi
lini. semē. vna passa. sanguis mustele. Quedā aut incissa
q. s. bñoes substantie sue subtilitate dñdūt. ut sūtioia. acetosa. et pē
cipue aceti et vino fozi. deinde sūlla. ciperus. petro. pip. nigri. ruta
nūni. mel. cepula. ius ciceri. sal. qdā rarificatua. q. s. cutē rarificat. b
sunt calida. nec corosolia aut terrea substantia bñta. ut absinthij. ce
pe radix. sambuci vī. cucumeri. agrestis. aboatū. oleū vet^o. ros ma
rin^o. Quedā ozafoetia. q. s. vīte calida potius apq; bñoes in sumū
extenuatū enapocare faciūt. ut farina. ocedi. anisū. ruta. pyr. nitru.
galbanū. sal. ficis sicce. vītica. bzonia. mel. cepe. rapban^o. mētastrū.
vet^o. oleū. Quedā repulsiua. q. s. bñoes a pte patiēte repellūt. b frū
gide nature sunt q. cōstringēdo mēbzū et retinēdo spū. virtutem ex
pulsūa mēbzū cōfortāt. ut galla. glādes. iusqam. papauer. rhamn^o.
plūbū. solatrij. sempina. capioi vītis. Quedā etiāz mōdificatua
vel mūdificatua q. s. falsedine multa hñt vel acume. ut oliue cū aq
et sale cōdite. potius elleboi succus. et radix cucumeri. agrestis. Que
dā etiā obdormiatua. que. s. in vna frigiditate sua cōstringēdo ner
uos adit^o. aialis spūs obturādo stuporē pti iducit. ut papauer nigz
opū. mādagaia. iusqam^o. supposit^o. pūf. q. d. os pēdo. salamadra

De Confortatione et veneno repugnante et vi
sus clarificatiuis.

C. LXXXI.

Medaz

vero cōfortatua sunt. s. bñoes habun
dātes in cerebro vel corde pūpao pur
gāt. ut sene cuscute. oēs mirabol. hum^o terre. Cōfortant
etiā q. sanguinē cordis clarificāt vt aurū. argentū. perla.
Itē q. ponticitatē hñt. q. ponticitate sua cōstitudine substantie sue
ptes mēbzoz coadunāt. et spū retinēt cū admīnuculo vtutes opā
tur vt absinthium. Itē q. vitalē vt aialē spū repant vt rosa. et q. vir
tutē stomachi digestiua corobozant vt cinamomū. Smit etiā alia
multa cōfortatua. vt mēte folij. cypus. xilocassa. carni. yodoar. car
dāmen. borago. spica. cubebe. storax. mastix. muscus. xilocaloe. nux
mus. inacis. gariofi. calamus aromaticus. Quedam vero veneno re
pugnātia. vt calamitūm. succus. canlis oobi. pyr. liquida. enfor
bium. nasturtium. ruta. sal. porri. aristo. nuces cum ruta comixte.
radix et semen asparagi. acetum. balsamū. sanguis lepo. ac asine vzi
na. puerozū testiculū. cerui et asini. allium. dypamnū. et. quozū que
dam veneno repugnant. ipsum ab interitōibz calore et subtilitate
sue substantie attrabēdo. vt gallus vel gallina fissa supposita. Que
dā vero substantie sue similitudine cū ipso illud attrabendo. vt caro
tyri. Quedam etiā visus clarificatua. que. s. pannos oculo et alia
que in oculis nascuntur auferunt. et que caput et stomachū a coeuz
pōis humozib^o purgāt. et que oculos a caliginosis fumis defendūt.
Ex his aut sūt absinthij. aloē. ruta. mirabo. papauer ni. aluminē. ebe
nus. antimonij. tbus. lac corticis sambuci. celidonia. succus centan
ree maratri. nasturtij. cancermarinus. spolum serpentis. cinis birū
dunus. asparagus. puluis vītis vīte.

De Dolore mitigatiuis et dñfūda alijs.

C. LXXXII.

Medam

aut doloris ex calore sūt mitigatiua
q. s. frigida sunt et mām calidā apte
repellunt. ut rosa. viola. rhamn^o. salix. cerusa. solatrum
sempervina. folia vītis et mēspili. potulaca. lactuca. oleū
um rosa. et viola. Uerumetiā sunt que nimia frigiditate sua par
tes stupefaciunt. et ideo dolorem tam ex cal. q. ex frigidi. videantur

anferre. sed passionem non citant. et opus insequuntur. papauer
ni. mādagaia. bec quidem apponēda nō sunt nisi cū dolor est in
lerabilis. et cetera auxilia nō valent. s. iminet piculū mortis. Quedā
aut doloris ex frigiditate trī mingatua. que. s. calida et subtilia sūt
vt absinthij. ruta. nigella. balsam^o. tbus sambuc^o. leuisticū. emila.
allū. pip. synapis et. Quedam aut dissolunt humores viscosos et
spissos. vt cētaurea aut crosam vīstiatē. vt cinnū. aut purgant
humores crosos in aliq^o membris iclusos. vt bermodyli agay
ricus. Quedā etiā s. emoroyon puocatua si supponant. s. q. calid
da sunt et ignea. nō trī multū vītina. vt cepa. allia. fet. taurinū. et bñ
cinnū. Quedā vō lenitiua que. s. viscositate aliqūa hñt. vt viola bñi
go. pinea. oagag. gūm arab. amigdal. semen coctarozū et iuinbe.
Quedā aut mēstruoz. puocatua aut bibita aut extra posita. Ex q
bus sūt absinthium storax. semē lini. calamus aromatic^o. myrrha
peoria. et. q. vītem hñt extenuatua et apūia. Plōs aut valent q
exterius apponunt. hic qdē aut sua similitudine mēstrua attrahit
aut oza venari apūnt aut sanguinē attenuant et dissolunt. Quedā
etiāz somni puocatua que. s. nimia frigiditate sua cerebrū stupe
faciūt. vt opū. mādagaia. iusqam^o. et q. frigidi. et bñ. cerebrū pñt
vt viola. semen papaueris. lactuca. sēpina. Et etiā es que auferunt
laborem et dolorem sūt causa vigilaz. vt anetū. amomū.

De Medicinis constrictiuis.

C. LXXXIII.

Constrictiua

frigida sūt et crosse in substā
na. nā frigidas ptes coadun
nant et pñi suaz cōstitudine penetrare pñbent vt gal
la. Quedā cōstringūt q. crosos generant bñoes. vt lupi
ni. Quedā q. et multū pñt nutrimentū et retēdū ofozant vtutē vt
silia. Sy stipticoz qdā pñpua sūt ad restringēdū ventrē. qdā ad res
stringēdū sanguinē. Cōstrictiua sanguis bec sunt. bol^o. armen^o. co
rallus. terra sigillata. sumac. galla. poma cypsi. myrtus. acacia. bya
cincti. ematres plātago. succus salici. gūm arab. cozzū. autis ta
marici. balauitia. bipodstidos. ferrugo. vga pastozis. aluminē. mēbia
pentafilon. potulaca. sanguis colūbe. sanguis vacce. sterc^o. asini. sic
cū coeuz vaccinū. pili leporis vīti. gyspum. angilla. antimonij. atra
mēti vīti. Quedā cōstringūt sanguinē cōsolidando et carne restan
rando vt tbus. Uentrē cōstringunt citonia. oza. soba. mora celti
puma imatura. myrrilli. caul. pira imatura. mala pōtica. cācri. locu
ste. teste cocleaz. coagulū leporis. lac coctū. lac asine. caseus amigō.
simila glans. fabe. succus papaueris ni. galla. et. mētia cū aceto. rosa
folia cypressi. bolum. terra sigillata. mastix. cozzallus. sumac. biber
ris. sanguis oza. bipodstidos. acacia. balauitia. spodium. fraxinus.
plantago. alumen. oagagatum. gū. arab. Quedam cōstringunt
stipticitate sua cōfotando. vt cubebe. gariof.

De Attractiuis et laxatiuis.

C. LXXXIII.

Attractiua

nece est calida et leptomera
vt pñi subtilitate facili penetrēt
et calore suo attrahēt siue ferz siue lignū intus fixū siue
humores. bec opant exterius posita. vt magnetes. asa fe
rida. maiorana. apū. pīretū pīroleon. sulphur amōiaci. lolū. arist.
radix cāne. dypamnū. taphia. ciclamē. Lū putrefactōe attrahūt vt
cancer pñst^o. omne sterc^o. vīti. fermētū sanguisuge. Laxatiue oī
cunt q. ventrē solūt et vomitū puocat. Ex vō qdā purgāt dissolv
uendo et attrabēdo vt scamonea. q. recepta in stomacho fumositatē
subtile facile penetratua a se emittit. et bñoes sibi filēs dissolūēs
abominabiles reddit nature. attrahitq; eos uūate vtute expulsiua
mēbzoz ad stomachū et intestina. s. stomachus et intestina impedi
mētū ferre nequeiua humores a se eiciūt. Quedā purgāt cū visco
sitate vt mercuriat. qdā cū acimine vt euforbij. qdā cū cōpessioe
vt mirabol. quedā cum salugine vt semen atriplicij quedā cū oul
cedine vt cassia fistu. Galienus vbi supra. Per inferiora ventrē pur
gam^o aut cū cōpositis medicinis. vt trīfera fara. sanguinē purgādo
aut cū oza sene purgādo. melacolia cū oxi. cū catartico fleg. aut
cum simplicibus vt est scamōea. aut decoctōib^o. aut syrupis laxa
tiuis cū aquis lax. in modis aque ro. aut vino lax. pūprij humozis
Purgatua sanguinē sunt cassia. tamarindi māna. poma viole. ce
rasa. polutricbon diatos. capill^o veneri. mirab. tetanica. emblici ber
beris. eparica. cibalaria. Purgantia flegma sūt polipodij. agariq;
colodnida. titumall^o. elactery. electarium. lacterides rad. elactri.
arist. ro. storax. rub. ciclamē. aloē. carnepīteos. culca. kebuli belliri
ci. cotonia. Purgat co. pūzie cū mirob. citri. nucem^o. scamō. fructi
bus palē semine pepi. ello al. reubar. taphia. catapucia. et. Purgātia
melacolia sūt epithimij. polipodij. lap. ar. lap. lazuli. cētaure. turbit
sene bermodactili. mirab. emblici et idi. succ^o. rad. camomil. succus
turiois filij. Ab eis specieb^o decoctio syrupi aq; et reliqua compey

ter informetur. Lysteria alia mollificatio. alia modificatio. Suppositoria alia grauius. alia leuius. Leuia vt frustu sanguinis itro missum. tyrsus caulis punctus oleo. frustu olei lucidi. steruus mris inuromissus. mel cu panico. sal fricu z in magda bene redactus z inuromissus. tyrsus bleze tyrsus malue. tyrsus mercurialis. Grauius est vt mel violaceu cu felle taurino mixtu sal g. nru arma. sal apbz anu scamo. elleboz. butyru. lac timalli in piffatu ac siculnei. eufoe bij. lapides calcis. bernoda. z similia modificatio. ad quoz nimis am modificatioe reprimeda oleu aduigim. aut pungedo aut pmi scdo. italia suppositoria emozoidas. pmoct. z in mulieribus men sua educit. aqua calida etia si intret quis vsqz ad gula fluxus res stringetur. Urinam prouocantia sunt que diuretica nuncupantur e semen citrulli. melo. cucur. aspagi.

De buozib. naliu. z pmo de flegmate. C. LXXXV.

Humozu naturaliu simplicib. purgatiu. affu gnatis de buozib. naliu. nuc ageda est vt de flegmate falso. dulci acetoso z vitreo. De colera citrina. vitellina. prassina. eruginosa. de colera adusta qualiter vniuersis purget. Flegma igit falsu duplex hicis con quatu pnt. Colera ou caliditate cursum nature excedit. flegma in ficit z salsum facit. vnde vterqz buoz inficiet z infect. purgatioe idi get. plurib. tri couenientib. ad osium colere inficientis qz flecti flegmat. vt tpe estiuo z regioe calida. habitudine calida. oyeta calida z sicca. Et si in bozis colere fit maior afflictio. vt a tertia vsqz ad nona cotra inficiet magis intendamus. Dens igit principaliter purgan na colera. scdo purgata flegma. Ecotaria plurib. conuenientib. ad osium flegmatis. vt tpe hiemali. regioe frigida. z habitudine bumida sue oyeta flegmatica. Uel si in bis bozis flegmatis vt a tertia bo ra nocti vsqz ad nona eiusde affligat pncipali fta. scdo purget cole ra. Flegma acetosu fit a melacolicu buoze suis qlitanb. fta inficie te. qd flegma accetit. Plurib. couenientib. ad osium melacolie. vt tpe autumnali. regioe frigida z sicca. habitudine sue oyeta melacolie ea. z si sic a nona boza oiei vsqz ad tertia pte nocti affligit. melacolia pncipali purget. scdo flegma. Aut plurib. cu flegmate conue nientib. purgabis simplicat flegma. Flegma dulce fit a sanguine su ra qualitate. ipsum inficiet. Plurib. aut couenientib. ad osium sanguinis vt tpe vernali. estiuu regioe. consuetudine corpus in oyeta z habitudine calida z bumida. z in bozis sanguinis poti affligat. vt a. ix. boza noctis vsqz ad tertia diei purget principaliter sanguis. Si vo flegmati plura qz sanguini coueniat scdo purget sanguis z flegma principaliter. Citreu flegma qd ex nimia supfluitate exozit cu calidissimis. vt blacha dyacastoreo theodo. anacardi z theod. cu p. optime purgat cu oleo uiperino benedicta. z cu catartico bene acutis.

De Colera immatura. C. LXXXVI.

Colera fit sub tali ammixtioe colerica z flegmatica humoris. cu eni colera fit acu ta z efficaces habeat qualitates. no nisi obulatis sibi bu mozis z recte cotrarij substantiali ammixtione permu taf. Signu etas iuuenilis. tepus estiuu. regio z oyeta calida z sic. z si ea coueniant z maior afflictio fit in bozis colere. vt a tertia vsqz ad nona colera principaliter scdo flegma purget. Colera vitellina ex colera ru. vitreo flegmati admixta coficit. vnde humor vterqz pur gat. plurib. tri cu colera couenientib. principaliter colera purgetur z pluribus. cu flegmate couenientibus flegma purgetur. Colera praf fina est passio simlis succi potzi vel prassij qua potius digeremus qz ad eius purgatione intendamus. ad qua bona est purgatio. f. mel loz est a supfluitate z caliditate. pbibino. pncipiu eni est in vtrifqz si tri necesse est purgatioe dari apozima potius offerat vt apozima de capillo veneris epatica politrichon oiantos ceterach memite. Colera eruginosa est viridis eris erugini confilis colera adusta ex coiera z melancolia adurente perficitur. vnde concurrentibus plu ribus ad modum colere principaliter ipsa purgetur. Si vero ad me lanco iam plurima conueniant. secundo colera melancolia pncipaliter educatur.

De Purgatis predictoz humor. C. LXXXVII.

Flegma falsum purgant succus laureo le. succus sumi terre. succus mercurialis semen vrtice. dragatee. Flegma dul ce purgat succo lapatii. acuti. succo aristo. ro. succo pence dani. succo scabiole. succo emile. succo calédule. succo aspagi z rubie. succo sambuci. semē barbasci. semē betonice. semē arthemise. semē cetauree mi. bernodacili. turbit. semē herbe vine. mira. chebuli. ca mepitheos. Flegma vitreu purgat castoreu. colocynthida. enofobuz. miz. sal. gal. sal bamo. radix rassani. elle. ni. pirenū. staslagia. h oia

valēt ad supflua gutta arteticam z podagra. cynagra z ad alios fri gidos morbos. Coleram citri. purgant nira. citri. tamarindi. aban ibiu. lanceolata. Coleram prassina purgant catapucia. lac timalli. succus cucumeris ag. elula. Colera vitellina purgant succus mara bij. succus centauree ma. a spagis. buicus simon. anisum. anetū. fo ni. oancus cetera cholizatu. macedoni. opiu. coriandrum. Flegma acetosu purgat radix ebulli. succus cinaz salici. viol. cassiafi. mā na thuri. Colera eruginosa purgant succus oculi chabiti. sardus benedictus. lanceola. reubar. cum fra. Coleram adustam purgant radix celsi vel citonoz. radix tistin. quoniam vbi humores istici possit sunt z medicine compositae sunt offerende.

De Impedimentis purgationis. LXXXVIII.

Alicenna in primo canoe. Res aut q demō strāt iudiciū rectitudinē in enaciā do sunt. x. i. repletio. vus. cōpletio. accidētia. cōueniētia figura. etas. tps. aeris ppositio. enaciandi cōsuetudo. ars. Dec nāqz cū fuerint straria significandi ppter quā faciēda est enaciatio. pbibent ea. Vacuitas itaqz pculdubio pbibet ea fieri. silt. z debilitas. Quisqz tū plus eligimus alicuius virtutis. debilitatqz qz impedimētū relinquit ei enaciatioe z hoc cū rei timorose suoz agendi si acciderit habemus fiducia. Cōpletio quoqz calida z sicca pbibet ea fieri. siltiter z frigida z bu. caliditate nō bñs. In cali da vo z bu. facile fieri potest z fortiter. Accidētia poro mala pbibent ab ea. sicut. aptitudo colerice passioni vel pssimo. vel qñ vov trem solvere volumus accidit vtrius solutio. ventres eni solvere su per eius solutionem periculosus est. Figura pterea pbibet vt ma cici raritatisqz superfluitas. timēdū est enim ne spūs resoluat. qñ qz debilis z macer multamqz colera rub. habens in sanguine non est enaciandus f. ex eo qd generat bonū sanguinem ad frigiditatem z bu. declinante est nutriendus. Ex h. eni fortassis humoris sit cō pletio rectificabit. vel fortiter ipse fortis efficietur z enaciatioe tolerabit. Ille quoqz qd ex cōsuetudine paz comedit abstinerere debet ab illa qd diu poterit. Similiter pinguedo supflua pbibet ea. ne frigiditas dominet. z ne caro bieras cōprimat. z eas extinguat cū in uenerit vacuas. caloremqz suffocet innatum. Aut exprimendo sup fluitates ad interiora impellat. Etas autem ab ea pbibet. que non dū ad augmētū completū puenit. aut que ad consumptionis ter minum iam transit. Boza quoqz multum calida vel multū frigida pbibet ab ea. sed z meridionalis regio vebemēter calida. qz pluri ma eoz que ventrem soluit calida sunt. z duaz acuitatum cōmū ctio tolerari non potest. qz virtutes debilitant ac dissoluūt. z quia caloz exterior materiam ad exteriora trahit. medicina vo ad interio ra. z sic ad diuersas ptes ptractio fit z ad resistentiā pducit. Simi liter z regio septētrionalis frigida pbibet ab ea. Idem facit etiam enaciandi cōsuetudo parua. Et ad vltimum omnis ars laboriosa quoniam in ea fit enaciatio multa.

De Preparatione corporis ad purgationē. C. LXXXIX.

Oportet aut vt illi cui veni soluedus est. aut vomit. puocadus ptiat ab. vt quod vna die suffiebat. multū vicib. comedat z vt cibi potui qz diuersi sint. Ex hac eni dispoitioe accidit stomacho vt desideret expellere qd in ipso est aut supi. aut iseri. Ex cibo vo nō diuerso neqz sup aliū cibū ingrediēte stomach. fit amar. pprie qz si fuerit eius quātitas pua. Mollē vo ventrē bñs nihil ex hoc fa cere dz. Itē ad recipiēdū id qd ventrē purgat. pparat corp. anteqz purget amplificatione poroz z lenificatione nature. pprieqz in egritu diuib. frigidis. Et ad sumū naturā mollificare cōpetens est regula nūi in eo qui apt. est valde passioi colerice. eēt eni ei cā coueniens supfluitati qd accidet ei. nec fortē toleraret medicinā. itaqz solutioe ventri bmoī qlis est iste res admiscēda est. in q vus vomitiua fit ne de stomacho descēdē pperet anteqz apationē suā pferat. Imo equeqz in ipso duaz medicinaz vtutes. z medicina solutiua pficat suā opationē. z contrariu vomitiua suā. Cā pterea timorosa est si bmoī medicina sumat fece sicca in istestinis existēte. sed expellen da est clysteri vt iure mollificatio. Illis aut qui stātes aqz bibūt. z bñtib. splenes. medicine fortes necessarie sūt. Itē ex bis q pparat est igredi balnei aliquātis dieb. anteqz vtrius solutio fiat nūi alio pbibeat. Oportet etiā vt in balnei z haustii medicine modici tē pus interueniat. post medicinā vo balnei nō intret. qz materiā ad exteriora trahit nec est bonū nisi ad ventrē cōstringēdū pterqz in byeme. Oportet aut vt aer illius q farmaciā bibit pance caliditatē sit. ne sudore faciat neqz turbationē. Fractio quoqz z oleis inuui gi est silt ex pparatoz. Itē oportet q noni multū sal in cibis eius sit qui medicinam bibere cupit. Cūqz aliquis non est afflicto me

dicine medicis caueat ne solutina violenter habetia virtutes ei trahat. Porro fastidium habentibus et huiusmodi viscosos et in bipocidris tensione, aut in interioribus inflammatione vel opilatione non est aliqd tale vandum: donec ista rectificentur.

De Tpe et modo accipiendi purgatiui.

C. XC.

Medicina in vere vel autumno bibenda est. in estate vero non est sumenda. nisi res subtilis. si nec in tpe frigoris fortis. preterea non est nature facienda. consueto bibendi medicina. cui quia necesse sit mollicia se videri. qd sic consuetudinaria fiet et ad malum finem puenit. multoties aut ex haustu medicine puenit ad nauseam et angustiam et syncopim et tremorem cordis ac moridicationem vetricis. pprieq; qm solutione non fecerit aut sudore plumbus qd qd in estate dat. ad febrem ex ea pertineat. Ille quidem cui necesse fuit ea in bieme accipere. vetu meridionale obseruet. In estate vero viderit qda ecotario. Itē homo calide coplerionis et debilis copositionis stomachi debilis si medicina bibere voluerit. melius est vt hic faciat postq; aliqd ex aqua ordei vel succi granati vel huiusmodi biberit. aut aliqd nutritis subtili ac leue cepit. Qui vero non ita fuerit melius est vt ea ieiunus bibat. Operatur igit vt medicine potator non comedat aut bibat. donec illa suam operationem pficiat. neq; vero dormiat qd illa illa operatur. nisi voluntas affuerit vt restringat. Si stomachus eius ieiunius non tolerare rit. qd colericus est et ad ipsum colera cito descendit. vel qd vii fame sustinuit vel a cibo abstinuit. de e modici panis in paucis vino in fusi sup medicina anteq; vider eius solut. qd eni fortasse medici na adiunabit. Medici quidem pillulas datur melle eas inuoluit. et qm sup eas mel coctum aut succum piciat. indeq; tunicas eis faciunt. Ingeniu etia vult est vt sup eas cera cui oleo paucis mollicia ponat. vel qd magis est coherens vt os aqua aut alia re impleatur. deinde pillule sicut sunt sup ipsam bibant. aut q aliquo dno igitio ri aptate fuerint. Frigidi vero stomachos et pedes calefaciendi sunt.

De Regimine illius qui accipit.

C. XCI.

Medicina aut aliquis medicina forte biberit. melius ei erit vt sup ea dormiat anteq; operetur qd tunc melius opabit. Si vero debilis fuerit melius est ei ne sup ea dormiat anteq; operetur. qd natura diger medicina. Lū aut opari cepit non dormiat sup illa quociq; modo fuerit. Preterea cu aliquis medicina biberit. quiescat super ea debet vt ipsam natura circūdet et in ea operetur. qd nisi operata fuerit in ea ipsa non operabitur in natura. Odores quoq; nauis phibētes olfacere debet. vt est odor mēte et rure et apii et citroui et huiusmodi. Si aut ex odore medicine quis extiterit cu ea bibit nares confringat. et qm ea ab boze pax et tarchon mastice. ideo vt oris sui virtus stupida fiat. Si vt vomere timuerit extremitates confringat. et post eius accepti onē desuper ea re stupida bibat. Lū aut patētis aia sedata fuerit ambulet et moueatur paulatim. quoniam motus huiusmodi inuatiuus est. Interpositione quoq; horarū ex aqua calida tantum bibat vt medicina liquefaciat et expellet eiusq; virtutē debilitet. nisi fuerit boza quādo necesse est vt ventris solutio stringatur. In potu etia aque calide debilitatur malitia medicine. Somnus autē cu post vtris solutione aut vomitu multus fuerit. ostendit qd enacuationis per septe corpus mūdauit. Siis quoq; qd fortis eo tepore fuerit maius et inima purgationis bonitate significabit.

De Malitia medicine frangenda vel euacuanda.

C. XCII.

Medicinarū vetrici solutiū quedā sunt quas rā malignitas est magna vt elleborus niger ac turbitus. et agarici cui non fuerit albus et purus. Ita qd bibite fuerint. melius est vt a corpore quantū possibile est vomitu aut purgatione expellat. et cu tyriaca medicetur. multatū ex his malitia remouet. et cōturbano quā faciūt anime aqua vebementer frigida in potu sumendo et in ipsa sedendo sicut turbitus. citrini putridi. Omnis quoq; res que frangit acuitatē gluatinatione ac lenificatione et victuositate in qua est dulcedo ad hē ostendit. Quedā etiā medicinarū aliq; coplerionibus pportionales expellit et alijs non ouenit. Scamonea nāq; in eos q morant in frigidis regionibus debilitat opat. nisi magna inde quantitas def. sicut mos ē in terra thurcor. Itē quibusdā corporibus in aliq; regionibus necesse fari est vt non eis medicina solutiū medicine bene redolentes miscetur. qtenus eis mēborū virtutes cōferunt. Medicine quoq; cordis ad hē uiamētū ferit qd spm aiale in vnoquoq; mēbro cōstat pter h. plurime eaz sua subtilitate ac facilitate inuāt. Due preterea medicine qm ungunt qd vno cito sui mēbro expellit. et altera tarde. Una igit operationem suā efficiat postq; ipsam iam altera in bu

more suo compressit. et operatur in ipsam eiusq; debilitat virtutē. cu qd fecida post opari cepit. virtus debilis erit mouēs et non pficiens. Ob hē aliqd admiscendū est ei qd eam facilem reddat. Medicine multoties odores sui in stomacho dimittit. qd si ibi remaneat eius medicamen est aq; ordei qd ipsum lauat. hoc eni in potu post medicam datur. vt et venter soluat. et medicine malitia remoueat. et qd in intestinis retentū est lauet. Ille vero cuius coplerio frigida est et flegmate supabundat post operationē medicine naturā aq; ablutū cu oleo sumat. Qui vero calide coplerionis fuerit pillū cu aq; fri. et oleo violato bibat. et q tpe coplerionis est semen lini. Omni pte rea laxatiua bibenti cui post aduenit febris melior est aqua ordei. Item qui medicina bibit scba die balnei intret. et si ex humozibus ipsis aliqd relictum fuerit. hoc ipsū emundare balnei poterit. preterea post solutionem ventris et mutationē multoties inepte. dolet aduenit. quem potus aque calide remouebit.

De Operatione medicine laxatiue.

C. XCIII.

Alicenna in primo canone. Medicina ventris solutina expellit illud qd enacuat cu vtre attractiua. que ejde humorem attrahit. et qm attrahit crossum et subtile relinquit. vt illa q melan coliam expellit. Et materis qd qd faciliores sunt ad euacuandū sūt ille q in venis. deinde vo qd sunt in mēbris et iacturis. Minutio quidem ē euacuatio humoris cōlitter augmētati ppria. Enacuatio vero alia ppria est hūoz qd in qntitate solis augmētati aut cōrūpitur. Sit aut euacuatio materie eiusq; de loco suo euacuatio. fm vnum duoz modoz. Unus est p attractionē qd fit ad longinquā diuersitatē Alius est qd ad pproquā. Dicitur aut ei dignior est cu in corpore nullo modo est alicuius materie repletio. Ponamus itaq; q sanguis fluat supius ab ore viri. et inferius ab emozoidibus superflue fluat mulieri. vnu ex duobus faciendū est. aut trahendus p declinationē qd fit ad pproquā diuersitatē. et tūc oportebit vt materiā ad nares declinemus faciendo fluere sanguinem ex naribus. In altero quoq; si mulier ad matricē mēstrua puocando. Aut attrahendus ad longinquā diuersitatē. et tūc in primo sanguis euacuandus est a venis et locis q sunt in pte corporis supiore. et in secundo a venis et locis q sunt in suprema parte. Tali in practica sermone. Medicine laxatiua non eadem specie naturas laxant sed quedam ponticite vt mirabol. Quedam solutione. ut falsa et dulcia. Quedam acumine. vt eufoebii. Queda viscositate. vt mercurialis. quedam etiam attrahendi virtute humores sibi consonos trahunt. vt scamonea colerā attrahit ab omnibus membris sicut magnes ferrum.

De Modo attrahendi humores.

C. XCIII.

Offenferunt medici in qualitate attracti onis medicaminū hmoi. qd dam. n. dicit qd laxatiui bibiti cu ad stomachū puenit ab eo leuiter egit. et ad mēbrū in quo supfluitas est cōtendens qd ppter eoz nature cōueniētiā ea ad se trahit. Itā vo tūc membru expulsiua vtre quā hē medicamen a se pulsat ppter eius leuonē et ab eo discordia reditq; medicamē et humoz cu eo ad iestina sicq; laxatio fit et solutio. si in hē est fallacia nō. n. attrahēs ad attractū dirigit. sed attractū ad attrahēs fert. sic ad magnetē ferrū cum ab illo attrahit. Sit etia qd dicit qd qd laxatiui ad stomachū puenit. est humozē sibi cōsonū a mēbris attrahē. obic egredit a stomacho cō solutiōe. si hē quoq; vix nō videt. si n. res ita se hēt post qd hūoz in stomacho illi iugere vtrūq; remaneret in eo nec cōscideret sic magnes cu ad se ferrū trahit ipsūq; tetigerit. Deinceps ab illo nō seungit. Sūt et alij qd dicit qd laxatiui cu ad stomachū puenit nā eius est humores sibi siles trahere a quociq; mēbro pmo vel lōgiquo. occurritq; humoz iste p venas p qd et sanguis ad mēbra occurrit ab epate nec desistit humoz currit donec ad epa pueniat quo venā qd pōta vocat. obic ad mēlicas. et ideo ad ieiunū. nūa quo ad duodenū. inde vo ad iestini crossum tūc expellit et ab eo foras emittit tanq; qd nocet et ledit. hoc aut visus collatiōe rerū est. cu hoc fit nature leu. vt hūc humoz attractū a ieiuno deferat ad duodenū. et ab eo ad potanariū. quo ad stomachū. obic ite nūc ad iestina reducit et ab eis expellit cu bis qd sunt nocumētis q sequunt stomachū. cu ad illū malus hūoz colericus puenit. sed hē nō suscipit cōpatio nec vix indicat cu attractus hūoz fit in cerebri vetrici culis et palato et gutture et cānalibus pulmōis. humoz nāq; hē in bis locis fuerit. medicamē trā illū ad meri trahit et ad stomachū a quo ad iestina pellit. Lū aut ē i venis cerebri. tūc medicamē cu ab illis trahit ac p duas organicas colli venas et ab bis p als ad epa tradit. sic et ab omni corpore humores ad epa trahunt. deinde ad mēbras et ad duodenū et ieiunū. quo exiunt ad crossum iestini.

Utrum inter medicina attrahere et humor attrahi conuenientia sit in substantia.

C. XCV.

Alienius dicit qd medicina vetric solutiva in qua non est vicositas: cu ventris non soluit et digerit humor generat quez attrahere solebat. et videtur sentire qd inter medicinam attrahentem et humor attrahentem conuenientia sit in substantia. et propter hoc ipsi sum attrahat. sed si hoc esset vnu ferru aliud attraheret et aurum simili liter aurum: cu ipm quantitate sua superaret. hoc tñ certificare medici non est. Sciendu est autē qd humoru attractio que fit potu ventris soluitur aut vomitu faciendū. non est nisi in venis in quibz maxime veniunt donec ad stomachu et intestina perueniat. Et hic natura mouetur vt eos expellat et raro quide accidit vt cu vetric solutiu bibi ad stomachu ascedat. et si ascenderit ad vomitu declinabit. Jeciro aut ad stomachu ascedere dimittit. qz medicina laxatiua velociter ad intestina penetrat. et qz natura pperat vt ea ex venis mesentericis ad inferiora depellat: non autē ad superiora. qm b est ei ppinquius atqz facilius. et qd illud qd est post eas etiā nō cōpimit ipas: dec igitur natura mouet vt ex ppinquioribz vijs expellat. Q. si medicina virtute haberet attractiuā q comitaret humorē: esset natura a virtutis expulsiue magis digna vt in sano et forti superaret. h medicina nō attrahat nisi ad viā signatā. Medicine vō nocumēto faciē ad hoc diuersa est dispositio. qz cu in stomacho fuerit in eo morabitur et humorē ab intestinis ad seipās attrahet: suaqz virtute superabit ad resistēdū virtuti naturali. plurimū qdē attractionis humorū quos attrahit medicine nō ē nisi ex venis. et ex eo qd est multe ppinquitas sicut humor qd sunt in pulmone. bi nāqz ppter vicinitatē ad stomachu et intestina trahuntur. licet in venis nō vadant.

De Medicina nō operante.

XCVI.

Accidit aut vt medicina nō operet quicqz propter canalū ex natura coagulationē: vel ppter colectionē. aut ppter egritudinis vicinitatē. in habentibz enī paralysim aut apoplexiā vne medicinā ad suas materias coangustant. Duas preterea medicinas solutivas in vna die cōiungere timorofus ē et extra rectitudinē. Itaqz deterior est illa qd ex medicinis multe diuersitatis est cōposita: qz sic vetric solutio cōtribuat vni pma puiqz scōa vetric soluit. et quicqz pma scōa expellat. ois quoqz medicina alicui humoru ppra: cu ipm nō inuenit. vetric ptribat et cu difficultate solutionē facit. Similiter etiā si ipm in suo cōtrario infusus inuenierit. Ois itaqz medicina humorē in ppy mis extrahit qd sibi ppius est. deinde vero illuz qd est post ipsum in multitudine ac subtilitate. reliquosqz fm hūc ordinē pter sanguinē que vqz ad postremū natura retinet et recondit. Itē humorē ex longinquo attrahere difficile est. Ois autē medicina ventris solutiva qm nō eum soluit: aut soluit quidē. s; nō id qd maturuz est humorē mouet que soluere debet et ipsum in corpore dilatat. Corpus itaqz superat et ad ipsū humores alij conuertitur. sicqz humor iste in corpore multiplicat. Lū autē farmacia solutionē nō fecerit s; morā catidē vetric et angustia. isqz qd ea supit estuauerit: seorbomabit et volebit caput et partes alices et olicitates. masticē in aq tepida bibat. segnaturqz minutio saltem post duos dies vel tres. erit. n. ei remediū ne moueant humores ad vnu principalū membrū.

De euacuatiōe supflua.

C. XCVII.

Ali vbi. s. In oibus aut medicaminibz qd laxat attrahit virtute: virtus est etiā venenosa coepi. cōtraria. vnde si qd vtaf eis pterqz opozet in quantitate et qualitate et tpe. solutionē tāta faciūt vt bō pear aut in firmitate cōcipiat. Unde dicit bipocras qd omne medicamē laxatiū qm puenit a stomachu pmo qdē attrahit humores quoz artias bendi vis inest illi. deinceps vero si superest ei virtus. attrahit bjos re post illū attractioni magis cōsentaneū et hic est tenuior atqz subtilior. Itaqz qm medicine vis est humorē colericum trahere purgat hūc pmo quantū pōt euacuare. Q. si post hoc superest illi virtus qua possit aliqd attrahere. flegma deinceps attrahit. cum subtilius melancolica sit ac magis tenue. post hoc iterū si virtus superest colerā nigrā attrahit. Et si quid adhuc virtutis reliquū est: ad sanguinē conuertitur. Si vero sit medicaminis flegma laxare. pumū quidez bodipsum euacuat. deinde colerā rubeā. deinde nigrā. et postea si qd virtutis superest sanguinem. Deniqz si fit eius coleram nigram laxare: cum hanc euacuauerit ad flegma conuertitur: post ad colerā rubeā: vltimo datur ad sanguinē. Exinanit enī oium vltimus sanguis. nō qz crosfior sit humoribus ceteris. sed qz natura huic immitur eumqz quātū fas est trahit. atqz ipsum fiet corpus magis. ob hoc illū manū nō pmittit. nisi cu iā virtus in vltimo occiderit. Sepe enī

am homo morat cum predictorum humor aliqz oino euacuat aut duo. quod contingit cu multa est virtus medicaminis. Nō igit opozet quēpiā laxatiuo medicamine nisi cu summo liberamine et pauore. De Remedio vtra supfluitate euacuatiōis.

C. XCVIII.

Alicenna vbi supra. Omnis quidez euacuatio supflua fm plurimū febze generat. ventris aut cōstrictio qd finire solebat cu aliquam egritudinē adduxerit. illius euacuatiōis reuerfioe fm plurimū medicabilis. Lū aut ventris purgatio vel inanitio supflua fuerit liganda sē extrema supius et inferi incipēdo ab ascellis et igitur bus et ab eis descēdēdo. elqz in potu paz tyriace vel filonii tribuendū. et si fieri pōt fudet in balneo vel aq calide vapore sub pānis sup is capite exteri tracto. Deinde accipiat i potu cōstrictiua atqz frices. et ex rebz bñ redolētibz ei fiant epithimata. Mēbra etiā eius venis tōsis cu igne calefiāt. et ab aere frigido sepe qz pmit ei ac vetric et soluit. Ab aere quoqz calido qz virtutē eius laxat. vltima vero medicina experta ē. vt grana nasturcij torefiāt et postea coquant. donec coagulent. et ad bibendū ei tribuant. Nutrimētū autē ei stipitiū sit et ex rebus bene redolētibz confortetur. In retinendo quoqz solutionem iunat vt ei vomitus cu aqua calida prouocetur. Lū aut alicui hec patienti sincopis supuenient. vinum ad potandum ei tribuatur. Q. si totū hoc ei non cōstulerit fortia medicamina nota fluxum ventris phibentia adhibeantur.

De Summa cautela regiminis in sumptione laxatiui medicaminis.

C. XCIX.

Ali vbi supra. Non igit opozet vt quēpiā laxatiuo medicamine. nisi cu summo liberamine et pauore. Nā exempli gratia: scamonea cu amplū qd opus sit in quantitate potionis sue sumit. aut qm mala eius species nō bone. s. qualitatis aut simplex et sola non cu medicinis fragentibz acumen ei⁹ iuncta qd opus est. aut estus magni tpe solutio nis modū excedit. simulqz spūs euacuat. S; itqz defectio turbatio. suppressiones in ore stomachi. maximeqz si def ei cu flegma domi nat. aut diuis etas est senectus. Euacuat enī coleras qd corpori magis erant necessarie: qd flegmati resistebant. Flegmagz remanet et sup corpus cōstat. suntqz patienti difficiles morbi. Si vō scamonee virtus post euacuatiōē colere supsit flegma quoqz et cetera vqz ad sanguinē vel supius dictuz est: attrahit. Lū aut iuncta qd op⁹ est sumit et q melior est eligis eiusqz malū frangit medicamina vt amilū et anisū addunt. Sed et in tpiibus oportunitas vaf ac tēpe ratio vt in vere. et etate iuuentutis. et in cui⁹ corpore supabundant colere nocentes. coleram soluit nigrā ac rubeā purgatqz corpus ab eis. vtilitatē adipiscitur manifestissimā. Ex libao de medicinis ob solutiuis. Qui laxatiū forte vt est scamonea vel turbit et familia: s; accepturi cu cautela et studio hoc faciāt. Q. si p regēda sapitate in tpe temperato fiat: neqz in regionibz multū calidis vel multū frigidis: neqz in hominibz multū fccas cōplexiones habētibz. Quia sepe eoz humiditate euacuata: ad febrem deueniunt et medet in ali quo tpe spāsimū vel vltimū habentibz. Sed quibz supflui humor res dominant. et ne def laxatiū purgans humores nisi supflueo minantem. et cu accipit ligent eius vline. et olfaciat bolum armeniac in aceto intinctū vel succū mentē et ne dormiat postqz euacuari inceperit. Somnus. n. prohibet euacuatiōē. Sed in initio absqz lest one dormire poterit. Q. si materia nō cito educit moueat corpus et bibat parum aque tepide cu succaro. ne vō laxatiua dent vnu sup aliud. et maxime de fortibz ne simul iuncta violenter educant. Sed si ad purgandū tardauerit et i stomacho molestia fecerit. tūc abundā ter aqua tepida def et perma oleo intincta et oī imissa vomitum in uiter et sic corpus a materia munde postea per tres dies se custodiat et in bis non multum comedat.

De Medicinis vomitum prouocantibus.

C. C.

Laxatiū de mēbris ad stomachū tardius attrahit humores et pcius qd vomitus. Itē cu laxatiū hoc faciat naturaliter. qd deozuz vomitus vō naturā qz sursum ppendit qd fortior vis est in vomitu. Vomitus quidem purgat crosfos humores. de longin quia partibus et cōmitatibus attrahit violenter et necessario humores crosfos et viscosos educit. Tali vbi supra. Medicine vō mitū puocantia laxatiuis cōcordant in attractione et virtute attractionis. In euacuatiōe quidez qd laxatiū est humores inferius trahere. et in secessum emittere. vomitū aut puocantiū etiā sursum trahit ac pmeri et os euacuare. In attrahendi virtute. qd laxatiū attrahit tardior est ac suauior. Necessē est. n. vomitū puocantia virtutis et plus

rimae ac grauis. que supfluitates ab vltimis corporeis ad stomachū magnis virib⁹ attrahit. a quo etiā eas vomitu forti ac motu veloci educit. Deniq; virtus eoz erupit virtutē expulsiuā q̄ est in stomacho et intestinis. Illius n. est supfluitates decorsus expellere hui⁹ aut tē super⁹ trahere. Paeterea vomitū puocātia necessariē habet hui⁹ mores crosos ac viscosos a longinq; trahere locis. et ad stomachū pducere a quo tē educit q̄ dēdē qualitas est nāli cōtraria. Deniq; virtutis adeo fortis vt corp⁹ fortissime cōtrahāt et cōcutiāt. Hoz itaq; quedā a pfundo mēbrorū supfluitates attrahit. et crosos ac viscosos humores incidit. vt elleboz albū. qd ceteris amplius trahit. post hoc sunt catapucie. deinde grana titimalli. et laureole. post hoc aut tapfe gūma. et castaneola indica. hoc oīa vīfictos humores ac mēbras inherētes trahit. Sumunt aut cū melle et aq̄ in q̄ decoctus sit arenū. et sōngibin et similib⁹. Idē quoq; faciūt. s; inferiora virtute sunt. sal indicū et sandali. nitri. rasanū in sōngibin infusū sinapis et filia. Doro colerā rubē ac subiles būores lenit et sine molestia educit atriplicis semen. et eius folia decocta. semē quoq; melonis et caro eius et radix rē. Auicēna vbi. s. Medicina vomitū facies. aliqñ vtrē soluit. vt cū stomachus fortis extiterit. aut illa sup forē sanē bibita fuerit. aut q̄ eā bibit passionē colericā et nature leuitatē habuerit. aut si vomere nō cōsueuerit. aut si medicina in sua substantia grauis ac velocis deſcēdēs fuerit. Vltis quoq; solutiua vomitū facit. ppter stomachi debilitatē. aut ppter multas feces siccitatē. aut qz medicina abhorret. aut qz bibitoz fastidiū habet.

C. De Iuamētis et impedimētis vomitus.

C. CI.

Ipocras

ait. Qui fuerit macer et talis nature cū vomere sit facile. melius est ad eū mundādū. vt vomitus adducat. et b̄ in estate fiat. aut vere. vel autūno. nō aut in hieme. Et vō q̄ mediocritas est

figure cōueniet et vtrius solutio. Lameat aut a vomitu. cū eo nō idiger. q̄ si necesse fuerit cū euacuari p vomitū. estate expectet. Vltis autēq; fiat vomit⁹ aut vtrū solutio admittēda est būoris euacuādi subtiliatio. et amplificādi canaliū aptio. b̄ est. n. ex eo qz corpus a pena seuerū reddit. vtrius qdē solutio et vomit⁹ cū macredine vtrius est difficilis et laboriosus ac timorofus. Est aut ex humorib⁹ qdā velocus obediēs vomitui fm plurimū vt colera. Quidā vō re bellis vt melācolia. qdā iter b̄ medius. vt flegma. Febrē habētē hui⁹ est vtrē solvere. qz vt vomat efficeret. Eius quoq; cū b̄ vtrius deſcēdēs sicut liēteria habētis. facere vt vomat est incōueniēs. vomitū p̄cipit fieri ipocras quolibet mēse duob⁹ vob⁹. cū nūlis ad cōseruationem sanitatis. vt illud qd in p̄mo die difficile fuit. in scōdo emūdet. et illud qd aduenit stomacho expellat. b̄mōi qdē vomitus expellit flegma et colerā. stomachūq; mūdificat. grauitatē accidētē capiti remouet. visus clarificat. fastidiū aufert. et ei cui colera deſcendit ad stomachū eiusq; corripit cibū cōfert. pdest etiā laxitati corripit et vtrius rōnū ac refecit. malitie quoq; calozis et epileſie stomachice et b̄cterice et aſinati et ceteris. hoies autē timorofiores ad b̄ vt medicus faciat eos vomere sunt illi q̄ pect⁹ stricū habēt. et q̄ male anbelāt et q̄ ad spūedū sanguinē apti sunt. vel ad apostemata in gula nascētia. Oēs quoq; colla habētēs debilia: et b̄i q̄ stomacho habēt debiles illi quoq; q̄ valde sunt pingues. bis. n. vtrē solui cōueniētis. macris aut melior et vomitus colere ipoz aptus. Itē oēs illi qdē difficile est vomere ppter vsum qz vomēdi cōsuetudinē nō habēt. bis. n. si vomit⁹ fortiter puocet. eoz vere findent in mēbris anbelitus. et ad p̄sum prouenient.

C. De vomito supfluo et eius remedio.

C. CII.

Superfluous

ait. Qui vomit stomacho nocet ipm⁹ debilitat ac resoluit. et vt ad ipm materię pueniāt. aptū facit. Obest etiā pectori: et visui. et vtrē. et antiquis dolorib⁹ capitis et epati. et pulmōni et oculo. Lira illū igit in quo supfluitas est vomit⁹ igitur quātū possibile fuerit. quō doznat. et eius extrema ligent sicut qñ fluxus vtrius restringēdus est. eius quoq; medicet stomachus emplastris ponticia cōſortantib⁹. qz si vomitus adhuc superfluit. et incessanter egrediuntur humores donec creat sanguis. detur ei lac vino mixtū. uij. cotie qz medicine vomitiue malitiā reprimit. et sanguinē prohibet ac naturā lenit. Si vero pectoris et stomachi partē a sanguine cū bocetia mundare volueris. ne aliquid ex ea coaguletur. oēs ei ad bibendū syrupū acetosum. paulatim cū nūe infrigidatū. cū hoc quoq; cōfert aliqñ bibere succū portulacē cū bolo armenio. Non oēs aut euacuationes necessarie sunt ppter superfluitatē repletionis. s; quādoq; ppter magnitudinē egritudinis. et ppter repletionē fm qualitātē. nō fm quantitātē. Aliqñ quoq; sit fm modū p̄seruatiōis. sicut indiget ille cui podagra euenire solet. et epileſia. et

hui⁹ modi in hora cognita propiciq; in vere. tunc itaq; necessariū est. vt p̄seruatiōe vtrā an suā bozam. et euacuet ea que p̄prie in ipſis egritudine sunt euacuanda. siue sit minutio. siue vtrius solutio.

C. De Medicinis a natura compositis.

C. CIII.

Cōplexio secūda q̄. est medicinarū etiā a nā cōpositarū duplex est. s. fortis et debilis. Fortis est cū vniūq; simplicū aliqñ sit vniū est. vt ei⁹ sepatio calozis nro inato sit difficilis. Immo etiā est aliqñ cui⁹ sepatio difficilis est calozis ignis. sic est corp⁹ olei. Cōmixtio. n. in humiditatē et siccitatē ipsius ad b̄ puenit. vt ignis in pendo inter eas deficiat. imo cū igneitas aqueitatē soluit. vt eam subleuet. tenent cū oib⁹ partib⁹ eius ptes terre. Quare nō valet eaz efficere subleuationē. vt terre subsidat. sicut sup illi⁹ file potest in ligno imo etiā in plūbo et stagno. Dec ē ḡ cōplexio firma q̄ re soluat atq; corripat. Si vō declinū fuerit ad vtrūm. remanebit in coepe fm oriū suū donec ipſi⁹ forma corripat et vniuersaliē q̄ deq; nō pueniet ab ea nisi opatio vna. Lū aut nō est firma cōplexio sed debilis et ad disgregationē facilis. tūc possibile est vt sepeat ei⁹ simplicia. cū nature nostre opatio existit in ea. sicutq; diuersarū vtrūm. et opent cōtraria. Lū vō vt vtrū medicū aliquid medicine vtrius est cōposita ex vtrūb⁹ contrariis. nō o; intelligi qz sit vna ps ferēs caliditatē et frigiditātē vt vnaqueq; earū singulariter opet. sicut alie q̄ se discretē. hoc. n. nō est possibile. sed vtrius ille s; in duab⁹ ptes ei⁹ diuersis. ex qbus ipſa est cōposita cū sua singularitate. p̄terea nō o; estimari qz aliqñ medicinarū gen⁹ nō sit cōpositū ex contrariis. Oēs enī medicine cōpositae sunt ex vtrūb⁹ cōtrariis. sed p illud qd ipſa significat intelligere o; qd est habēs actu vtrius contrarias. aut potest p̄pina actui. qñ in ipſa sunt ptes diuersae quaz vna non efficit in aliā actū integrū. itaq; medicinarū simplicū qd⁹ inſunt cōtrarie vtrius. alie sunt fortiores cōmixtionis et inſeparabiles. vt camomilla in qua est vtrius resolutiua. et vtrius stiptica. et cū in emplastris coquit⁹ vtriusq; vtrius ab ea nō sepat. Alie vō sūt in qd⁹ decoctio separe pōt inter eas. vt caules. borū. n. substantia cōmixta est ex materia terrea stiptica et ex materia subtili absterſiua nitroſa. Lūq; de coquant⁹ in aqua resoluit ab eis substantia nitroſa. absterſiua remanetq; itea stiptica et sit eoz aqua solutiua. corp⁹ aut stiptici. s; it et leq; et mandragorae fructus et aliū similitur. in ipſo. n. est vtr⁹ absterſiua et aduſtiua et humiditas gravis. sed decoctio sepat inter eas. si miltur et cepe et rasan⁹. Itēq; vtrius qz rasanus digerit et nō digerit. Digerit nanq; non cum omnib⁹ partibus suis sed cum substantia tenui subtili que in ipſo est. que cū resoluit ab eo remanet substantia ipſa inobediens. virtuti digestiue viscosa.

C. De Medicinis artificiose compositis.

C. CIII.

Alchindius

in li. de gradib⁹. Medicina cōposita vtrius b̄it lex ei⁹ a qd⁹ cōponunt. et fm multitudinē eaz et paucitatē diuersif. cant. Barū aut cōpositio h; infinitas in. b̄. recipiat sectiones. sub regulis n̄i rationis restringit. Cōponit. n. vel calida medicina cū alia. cali. vel fr. cum frig. vel cali. cum fr. vel temperata cū temperata. vel temperata cum cali. vel temperata cū frigi. Cōpositio autē calide cum caliō. tripliciter fit. s. calide cum eque cali. vel cum magis cali. vel cum minus cali. Si fiat ex eque cali. non erit in ea calozis augmentum nec aliquid ex ea minuitur. Si vero mixta tur calida cum minus cali. composita erit minus cali. et si cū magis cali. similiter cōposita erit magis cali. nec minuetur ex ea aliquid. sed eius caliditas erit inter augmentum et diminutionē. Similiter cōpositio frigide cum frigida fit tripliciter. Et eodez modo de illa sciendum est sicut de calida dictum est. Ex hoc etiam de cōmixtionē temperate iudiciū patet. Nihil. n. calidū vtrius vel frig. nec etiaz siccum vel humi. ex eo quod supā equalitatem adiciat. Equalitas itaq; est in qua contraria equaliter coniunguntur. ita vt a neutro eoz ad aliud declinetur. ab ipſa etiam puenit augmentum. et in illam resoluitur. Est. n. resolutio augmentorum ab equalitate ablatio donec equalitas remaneat. ad hoc autem scire oportet cuiusq; gradus relationem. quam ad alium habet. Nicolaus in antidotario. Lira igitur in ipſa cōficiendū dispensatione requiritur vt equaliter omnia temperentur. ponderenturq; tam in specie q̄ in gūmmis. et herbis fm paopius pondus vniūcuiusq; Secūduz vt beo. nō sit nimia temporis vetustate consumpta. Tertius. vt herbe. radices. semina. congruis tepozibus sint collecta. et in congruis locis reposita. ita vt a fumo p̄cipue et a nimio biecto loco corrumpi nō possint. In cōficiendo aut similitur tria considerantur. videlicet mellis puritas. et eius nō nimia sed ad quod sufficit deco

erio. ineqnatis pulueris cribellatio. et syropiandi vsq; ad aqua con-
sumptione decocto. In puritate vo mellis duo attendunt. i. vt nō
fit aquosum nec multū coctū. nec minus q̄ sufficit. Nil autē dicere
est aliud nisi vt speciez pulueres tñ colligere valeat et conseruare.
trib⁹ nāq; de causis mel in medicinis ponit. Prima qdē ad cōser-
uadū. Nā p̄e ceteris liqnoib⁹ mel cōseruatiū est. Secūda qz mū-
dificatiū est valde. Tertia qz sita viderēne speciez amaritudinem
tēperat. Pulueris autē cribellatio duob⁹ modis vs accipi. Nāq; in
electuarijs subtilissime qdoem cribellari. In alijs vero medicinis
crosiores et maxime in laxatiuis debent esse p̄scripte medicine.

De his quoz nōia incipiūt p a.b.d.e.

C. CV.

Adrianū dicit ab adriano iperatore. q̄ illud cō-
posuit. Valet autē p̄prie ad omne vitiū
um capitis ex frigiditate et ad oculos grauedinē et obsecu-
ritatē. et cōtra emigraneā. Aurea alexadrina ab alexā-
dro pitissimo p̄bo inuēta. p̄prie valet ad omne vitiū capitis ex frī-
gitudine. et maxime ad oēm reumaticā passionē q̄a capite ad oculos
et aures et gingiuas et descendit. ad grauedinē oīum mēbroz q̄ fit de
eodē humore. Benedicta valet ad guttas artecticā et podagra et
ex frigiditate. renes et vesicā purgat. Diamargaritona margaritis vi-
cis. valet cardiacis. tristibus. et ad oēs coedis debilitatē et stomachi
Diamorion dicit a mori celi de quoz succo bonū fit. vel a moris
rubi. valet ad oēs causas palati et gutturis. cadētē vñā subleuat. et
humorosos emiscat. Diastatiron a radice q̄ sic dicit. valet p̄prie
ad debilitatē renū. libidinē p̄dita sine mora restituit. Diātos dicit
tur qz fit de florib⁹ oēdrolibani violaz et rosaz valet tristib⁹ et maci-
lentis. Lardiacū multū lenificat. et cōualescētē ex cgritudinib⁹ m-
ro mō cōfortat. Diaprimus dicit a primis damascenis q̄ ibi repe-
runt. valet p̄prie acutis. Diaprasinus dicit a prassino vindi q̄
ibi plus intrat q̄ ceteroz. q̄ valet ad oēs dispositionē frigiditatis
pectoris. et maxie ad catarrū et cerebri frigiditatē et oculos grauedi-
nē. et ad palatū et arterias. et ad oēm distillationē vne. et ad oēs catar-
ri specē q̄ fit ex frigiditate. pdest. Diaperidion a perididis dicitur
quoz plus q̄ alioz intrat. valet omne vitiū pulmonis et tussis et ad
voci rauedine factā ex siccitate et p̄sticis. Diaciminū dicit eo qz
plus recipiat cimini q̄ aliaz speciez. valet p̄prie ad pectoris et stō-
machi frigiditatē. ventositatē interiorē soluit quartanarijs et stupi-
dis febriēb⁹ miro mō pdest mirabilē digestionē pcurat si detur
post comestione cū vino. Diadragmā a dragmā. dicit. valet ad
omne vitiū pectoris et pulmonis q̄ fit ex calore et maxime p̄sticis
et bictericis. pleureticis. et ad oēs tussis q̄ fit ex calore et siccitate. et ad
oēm lingue et gutturis asperitatē: cū vero sumit tā diu i ore teneat
donec parū ibi dissoluat. Diacodion a codia q̄ nigri papauer ap-
pellat q̄ ibi intrat. valet p̄prie omni solutioni vētris. maxime ois-
fentericis cū decoctioe aque plume in qua coctum si spodium vel
aqua ro. lētericis cū careno. i. vino cocto. Diastene dicit a sene q̄
ibi recipit plus q̄ de alijs specieb⁹. valet p̄prie melancholicis mania-
cis cardiacis tristib⁹. Ekdra dicit qz esdra. p̄p̄ba p̄mo eā iuuenit. va-
let p̄prie melancholicis timidis et quib⁹ malus est appetitus.

De his que incipiūt p g.m.o.p.r.

C. CVI.

Oariofilatū dicit a gariofilis. q̄ ibi recipiunt
tur. fringit. n. ipsi gar. recētes
stomachi reprimūt. valet p̄prie acide ructatib⁹. et dige-
stione optime celebrat. opilatōem porozū spūaliū apit. Mitrida-
tū. i. mater oīum antidotozū valet ad oēm passionē capitis si fuerit
ex frigiditate marie melacolicis timidis lachrymatib⁹ et oib⁹ vitijs
bois. et vitiū auriū et dētiū volatib⁹ palati et maxillaz medet si sup
locū ponat. Melros. q̄ greci rodomei vocāt stomachū cōfortat
et mūdificat. cū frigidis cōfortat et cōstipat cū cali. mūdificat. Oleū
ro. viol. sambacinū et mirtinū. valēt hoc olea cōtra acutas et pacutas
pas. inuēta sup epas pulsus tēpora vī plātas manū et pedū. Oleū
thādragoe valet acutis et pacutis inuētiū fronti et tēporib⁹ et plan-
tis manū et pedū. somnū inducit et calorem reprimūt. Oxiyucc. ab
oxi quod est acutus et yuccara. valet tertianis quotidianis acutis et
peracutis. et quartane in vere datur mane cū cali. Oximel valet vt
oxi. i. digerit et pūidit flegma. mirabiliter purgat oīum mane
cum cali. Pōno sancti pauli quia paulus eam composuit. que a
romanis potio magna vocatur a paulo. valet p̄prie epilepticis lē-
tericis cum vino in quo cocta sunt poma mixta cum besdra. datur
bienniali tempore. et vere quartanarijs ante horam accessionis con-
fert etiam paraliticis si cum vino in quo cocta sunt salua datur et ca-
storum. Pōno muscata maior. muscata a musco dicitur eo mū-
tus p̄ciosior sit et odoriferior alijs speciebus. valet cardiacis scoto-

maticis et stomachi debilitati. et ad corporis confortationē seu ad
vitia pulmonis. Pille aurea a rotunditate dicuntur auree ab au-
ro quod ibi ponitur paraliticis miro modo p̄sunt. Rodoyucca
ra. i. yuccarum rosatum valet ad olozem stomachi et ad debilitatē
factam ex caliditate. mirabiliter stomachum confortat. valet etia
ad dyariam et omnem fluxum ventris ex caliditate factum. valet
iterum cardiacis patientibus et caloze.

De Sacerdotali sale et tyriaca et trisera.

C. CVII.

Scolaus vbi supra. Sal sacerdotale quo ve-
bant sacerdotes in dieb⁹ helye p̄o-
p̄bete p̄p̄t oloze caput oculo et dētiū. stomachi fleg-
ma et tussim et anbelitū emundat. os odoratū reddit et
corp⁹ humanū incolume seruat. Syropus ro. sitim reprimūt cō-
tat et cōstipat. Eodē modo fir. vio. humectat sicce febriētib⁹ et p̄sticis
subuenit. et cōstipatis ventrē laxat. Syropus de papa vere cō-
tra omne ventris fluxū cōtra acutas et pacutas contra omne ven-
tris solutionē. Tyriaca. i. ossa medicinarū. valet grauissimis passi-
onibus totius corpis humani epilepticis apoplepticis scotomaticis
cephalargicis et emigraneis. pdest ad rauedinem vocis et cōstru-
ctionē pectoris opozuma est astaticis arteticis emoproicis bicteri-
cis bidropicis peryplemonicis liosis et vulnera in intestinis has-
tentibus. freneticis colericis calculosis subuenit. mensitrua educit.
moctuz fetum expellit lepras varias frigore periodicarum febriū
et ceteras infirmitates et passionēs emendat. p̄cipue contra omnia
venena et serpentum morsus. Sed diuersa est eius dosis fin ouer-
statē et equalitatem vniuscuiq; passionis. Auicē. in v. cano.
Tyriaca albarach. i. a morte liberans sublimior est. et melior mē-
dicinā cōpositarū p̄p̄t multitudinē sui inuamenti p̄p̄p̄e
in venenis que sunt ex puncturis vel morsibus vt serpentū et scor-
pionis et canis rabiosi. venenis etiā bibitis interficientibus ad cō-
tutudines quoq; flegmaticis et melancholicis. etiā ad febres earū et
qz ventositates malignas. et ad paralysim et apoplexiam et epilepsia
et toturam ac tremorē et marian. et p̄p̄p̄e ad lepram. Confortat
etiā cor et stomachū et acuit sensus et appetitū. aliequat anbelitū et
oioze pulsus cordis. et retet spūti sanguinis cōtra oloze et renū
ac vesice et vlcēb⁹ et tēstinoz frangit lapidē in vesica. p̄prie valet etia
ad duricies itrinsecas in epate vel splene et in alijs. Trisera dicit
tur qz domine iuuenē reddit. Saracēica a saracenis inuenta p̄p̄-
prie dat epatū bictericis patientib⁹ et caloze et acrem capitis vo-
lozem de fūmōstate colere rubee. datur etiam 3 calozem duplico et
simplicis tertiane. visum et caloze amissum restituit.

De Unguentis.

C. CVIII.

Sidorus vbi supra. Unguentū vo est omne
q̄ ex cōi vsu oleo cōfectū aliam
speciez cōmixtiōe auget. odoris iocunditatē sumēs et lon-
gius redolēs. Unguēta autē qdā dicunt a locis vt theli-
um. Sūt et qdā ab inuētoz noie dicta vt amaraceni. Sūt et ex ge-
nere floz. Itē alia q̄a materie sue q̄litate dicunt vt roseū et rosa. cy-
p̄rū et floz cyp̄zo. vnde et materie p̄prie odorē referunt. Ex his q̄
dā simplicia unguēta sunt q̄ ex vna tñ specie existūt. Cū et sui no-
minis referūt odoratū vt anetiniū. Est. n. sincerū ex oleo et aneto tñ
cōposita aut sunt q̄ ex plurib⁹ admixtis sunt vt et sui nominis odo-
rē nō hnt qz obtinēt⁹ alijs q̄ admiscant incertū odorē ducit.

Nicola⁹ vbi supra. Unguentū citrinū dicit a citro qz in pomo ci-
trino decoquit. pulchrā reddit faciē. lentigines destruit. nigredinē
ad solē inuncta tollit. pustulas flegmaticas salis in facie vel in aurib⁹
ortas mirabiliter auferit. cicatrice subtiliat. leprosi faciē si vngatur
miltū emundat. rubori oculo puritū et pallori et erisipile valet. Un-
guētū of qd fit de oculi p̄p̄t. valz 3 calozē acutē febres. et bis
q̄ coomire nequeit inuncti tēporib⁹ pulsib⁹ et plant. manū et pe-
dū. hoc idē est cū oleo rosaceo. vel violaceo mixtū et sup epas miltū
atū sudorē puocat. Unguentū agrippa quo rex indoz vtebat. va-
let bidropicis et oib⁹ tumorib⁹ in q̄cūq; p̄e corpis fuerint. et ad nos
uos indignatos sit valz vrimā puocat inunctū sup vētrē laxat. Un-
guētū laxatiū of. qz vētrē laxat. valz cōstipat lādidos. illois ne-
fretic sup vētrē et pectinē inuētiū. Unguentū albidū ad salū flegmā
vile serpiginosū empengiosū et elefatisios. Unguentū aureū valz
cōtra oēs acutas guttas. et marie 3 lapidē in renibus et bidropicis.

De Sinzibere addito et yuccaro.

C. CIX.

Sinziber conditū stomachū confortat. digesti-
uaz adiuvat vitiū. vitiū pectoris et
frigiditate valet. renes confortat et libidine excitat. Et
vbi supra. Sinziber cū melle cōditū vebementē calidū est
stomachū et epas caliditate digestionē adiuvat. virgā erigit faciē.

et febricitantia quantum possibile est omitteratur. quod si possibile non est. tunc multiplicatio vicissitudinis melior est quam multiplicatio quantitas. non enim subito necessaria est multa euacuatio sanguinis.

De Caloris febris extinctione.

C. CXV.

Hali ubi supra. In medela vero febris et putredine tribus oportet uti. scilicet caloris febris extinctio ne putridi humoris euacuatione: ciborum ac potuum regimine et electione. Extinctio caloris facienda est cum refrigerantibus et humectantibus. s. cibis et medicamentis. his tamen minime simpliciter utendum est. sed cum expetere complexionis morbi quantitas. et secundum complexionem corporis naturalem. et patientis etiam tamen. annorumque tempus presens: et secundum regionis complexionem. Secundu quantitate complexionis morbi. quia quando febris calorem et acuminem fortis est. oportet ea que refrigerant multiplicare. et eis uti s. egressum corporis a temperantia in calore. Secundum naturalem vero complexionem: ut si frigida est: rebus fortiter refrigerantibus utendum est. quia corpus a naturali complexionem primum elongatum est. Si vero calida minus refrigerantibus uti oportet. quia non plurimum a complexionem naturali corpus elongatum est. Sic ergo se habet res in omni medela morborum et male complexionis videri finibus provenientibus. Medela namque communis infirmitatum est corpus egrotantis in naturali complexionem reducendo. utendum est etiam ea secundum infirmitatem: secundum anni tempus presens. et secundum regionis complexionem. quia si hoc omnia vel plura calida sunt: necesse est maiorem fieri refrigerationem caloris febrilis et extinctionem. Si vero frigida commodum est minus refrigerantibus uti. Ad hunc igitur modum oportet diversitatem omnem ex mala complexionem morborum esse melioram. i. frigidam et humidam: et calidam et humidam: et frigidam et siccam: et calidam et siccam. Febris quidem tertiana licet more putridarum febrium indigeat. vixque scilicet extinctione caloris febrilis et euacuatione putridi humoris. quia tamen si pura sit calor in ea fortior est et amplior ac maior quam materia. cuius eius aduentus sit ex colera rubra que ceteris humoribus calidioris est complexionis. materique subtilioris. magis necesse est humismodi calorem extinguere quam materiam euacuare. Omnino vero cum incipit febris expedit naturam emolliari: sed his que refrigerant cum mollificatione. propinabis autem ab accessione bona post terminationem rigoris aquam plurimum frigidam. si quidem stomacho et epati non inest debilitas. maxime vero si mapratus est humor pulchre et enim actionem habet in frangendo calorem. In tertiana vero non pura: vel alijs febribus que accenduntur. cavenda est aqua frigida: nisi sit vacuatio manifesta. humoris enim crudificat et auget. Die vero qua cessabit accessio: vanda est ei et calida aqua. Preterea cum febris non est acuta sed humor crudus. si plurimum bibatur aqua frigida multas fouet egritudines. immoque tur enim eius per membra diffusio. fitque difficilis descensus: et maturatio differt ac ventositas generatur. Et si colera stomacho potumatur: aqua corrumpitur et in coleram vertitur. Quis post temporis longitudinem ad intestinum icium descendit. non facile ab illo separatur: et ad epas renes et pectus ac pulmonem mittitur. In hac igitur habitudine nec vinum puocat: nec sitim extinguit. Non enim a stomacho facile mittit: nec ad profundum corporis demergit.

De humoris euacuatione.

C. CXVI.

Humor euacuatio mouenda est his medicamentis. quorum sit illi humor euacuare quem febris parit. ut si tertiana fuerit bis que coleram euacuant. si quartana bis que nigrum humorem attenuant. Si quotidiana flegmatis euacuatio. Si sanguinea febricitantia. Si vero composita utendum est bis que dominantem in compositione humorum euacuant. De omnibus autem laxatiuis medicamentis dari oportet quod ex corpore quantitate morbum generantem euacuet. quantum proprius exercitatus medici consideratio cognosceret. In principio quoque morbi laxatiui dari non oportet. cum adhuc humor crudus est et nondum maturus nec excitus. alioquin quod in eo subtile est ac tenue euacuabit. crassumque simplex supererit. nihil habens quod illud subtile ac maturum. unde difficilior eius maturatio fit. et ad excoquem dum labor. fitque morbus prolixior. Si tamen infirmitas tumultuosa. et a loco ad locum transit. infirmusque ledit et occidit. tunc humor in principio cito euacuandus erit. nec expectandus est donec maturet ut quiescat egrotans. Oportet autem in euacuatione considerari. v. infirmi virtutem et etatem. et anni tempus presens. et regionis qualitatem. et euacuationis consuetudinem. et humoris inclinationem. Nam si materia longa est et in preces epatis inclinata in gibbofo latere: curanda est per vine puocationem. Si in profundum latet: laxatiuo medicamine. Si in stomachi preces fupioris vomitu. Si ad inferiores laxatiuo. Si ad intestina clisteri.

De Subtiliatione diete.

C. CXVII.

Dietam autem regimen oportet fieri secundum morbum naturam et eius tempora. secundum infirmi quoque virtutem et consuetudinem et corporis figuram: et appetitus inclinationem: et secundum accidentia que prohibent infirmis a potatione ciborum. Verbi gratia: Si morbus in ultimo fuerit acuminis: dieta quoque oportet esse in ultimo subtilitatis: ut aqua pura cum iugal mixta: vel aqua mellis aut squingibini. et quanto morbus acutior: tanto debet esse cibus subtilior: et e contrario. In quibusdam morbis vada est aqua ordet subtilis. s. in acutioribus. In longioribus autem aqua eiusdem cum suo purgamento. Siquidem tertiana non pura: et quotidiana: et quartana ceterique similes morbi: crassiores dieta desiderant: et non subtiliari: ne cadat virtus in statu morbi: nec tunc cum morbus est fortior possit resistere passioni. Tunc autem medici comparauerunt infirmi virtutem et etatem: morbum pegrinationem: medicum pegrinationem: quod expensas estimant itineris secundum virtutem et longitudinem. Cum enim est pegrinatio: prima breuior et eger expensis: et e contrario. Si enim medicus cum viderit virtutem bonioris spacijs statumque propinquum: cibum non imminuit ac subtiliat. In morbo vero pluri virtute a principio conseruatur: ne forte ante statum deficiat. Longe nectiores cibi febricitantibus humidi sunt: et prope bis quoque complexio humida est: ut infantibus et crassiss. Longe enim et hoc quod assimilatur complexioni: et hoc quod contrarij sunt egritudini. Longe febrilis accidit: et natura est sicca: non est cibarius penitus cui profectus non egreditur. prouidendumque est ut nunquam occurrat paroxysmus: maxime cum fortis est: nisi venter vacuo: in quo non sit cibus omnino. Nam si cibatus fuerit in illa hora. occupabit naturam in digerendo. omnitemque digerit materiam et expellit: sicque confirmabit egritudinem et prologabit: propter hoc versus ad declinationem cibatio postponatur: vel etiam post ipsam. et si forte contingat ut hora declinationis sit hora consuetudinis in cibo: tunc melius quod est potus. Subtiliationem quidem regiminis egrum significat natura materie: et possibilitas nature in digerendo illam. Dignior autem horum ad subtiliationem est status. tunc enim vehemens est occupatio nature et purgatio materie. nec oportet ut ab ea recedens occupet alia re: propter quod apud chrysimum. Oportet igitur ut subtilis cibus inter virtutis conseruationem et materie supationem. Nam siquidem non est illud quod attinet virtuti. conseruande: magis esset necessarium ut subtiliaretur cibus vltima subtiliatione. sed virtus hoc non sufficit: eaque deficiente curatio non valet. Curans enim est virtus: non medicus. sed medicus instrumenta facit ad virtutem peruenire.

De Moderatione eiusdem.

C. CXVIII.

Dietam autem tibi dispositio cibi fuerit in egritudine: nec cognouerit. tunc melius est ut decedens ad subtiliationem quam ad additionem: te tamen obseruare virtutem et tolerantiam. Cum vero times casum virtutis: tunc melior est cibatio. Et de corporibus que dantur colerica: quod regimine a predicto diuersum requiritur. et proprieque sunt assueti comestione prima. Cum enim non cibant saltem in principio febris: immo in bona status: quod periclitantur: virtutes eorum debiles sunt: ipsique in extenuationem cadunt. et lassitas superuenit eis syncope propter id quod ad stomachos eorum effundit. de colera moridifantia. Sicut et homines exuberans carnis: quod prohibitionem cibi non tolerant: quia ab eis abscedit debilitant et extenuant. His quoque cuius calor est valde fortis aut plurimus: aut valde debilis: non potest cibum pumittere. Preterea senes debiles: et decrepiti: et infantes famem non tolerant: de primis vero senibus sunt quidam vehemens famem tolerant: eosque sequuntur adulescentes: et solida membra habentes ampliusque venas in aere frigido. Multoties autem errat medicus in egris hominibus secundum alium modum: quod prohibet eis cibum in principio rei. Cum vero status appropinquat: et scit quod virtus cadit: tunc cibum illi necessarium. Sic ergo quod modis errat. Et rogo minor esset si eos in principio cibarent.

De Cura febris ethice.

C. CXIX.

Hali ubi supra. Febris ethica si versus ad maiorem consumptionem terminos fiat: et apparuerit in ea excrementum et siccitas et descriptio decoris faciet pegratorem figuram: et iam non est sanatio speranda. In morbo vero principio cum adhuc virtus eius est valida: membrorumque carnositas: mollis pulsus: et omnia signa dubitabilia non adhuc manifesta: tunc sanari potest et expelli si videri regimine quo oportet. Primum igitur est videri patientem debitem in locis frigidis: in quibus septentrionales plerumque ventus: et aqua parant. Sicut etiam in circuitu vasa fictilia: in quibus sit aqua mellea et suasus: odorosusque frigidus: ut rosa viola: pomorum flores et citroniorum foliaque prope: et extrema vitula: iaceatque in lecto stratis lenibus et filis. Itemque sit in locis aeris teperrati in quibus non horrescat. prohibeatque labor et motus vigilie: fameque sit: comitumque se deire vel tridit.

die. De' eni quotidia aqua ordei cum mūdissima zachara prout opus fuerit. et postea in bal aut papaueris sirupus. introducatur enā in aque tepide conchiā. et post h' educus reficiatur pullis humidis cū cucurbitis et lactucay radicibus spinacijs atriplicib'. Nōnāq' vero cibet piscibus recētibus optimis cōditis cū espidago aut fr̄is cū amigdaloz oleo. reficiat' autē lacte dulci maximeq' asine et ouis seculibus medulla cucumeris et citrulli. Comedat bis in oie paulatim iuxta qd indiget stomachus eius. nō aut arceat ab aqua frigida: sed ab obus cibis calidis et siccis repmatur. p̄terea sup perctus eius et par parrus aqua ro. infusus et sandalo. picclatur. et vt incaluerit nouus inuitet. Olei viol. cū semine cucurbitae et olei nei misar. odorat. Suntq' vestes eius lineae molles atq' suaves et. hoc regimen eoz in qbus signa cōsumptiōis nondū apparēt. habitum eoz cōfortat. et ad sanitatē reducit. in qbus autē iam febris manifestā est. hoc aerē frigidū cauere oportet. ne forte catarrhi accidant. videntur autē eis quotidia troscisci et. Lūq' febris nō fuerit. lac a māmis mulieris sugere cōmodū erit. vel etiā accipiat asine lac cūmūlū gel. Si vero sit calor et febris. omnino lacti non appropiet. sed detur ei lac a bouu educū est. et nō phibeat ab his q' appetit. et odores ei loquidi pponant. eūq' facies aq refrigeratū qñq' introret et. Sic eni vite spaciū aliqūdiu p̄trabit. et nec moris accelerat.

C De Cura lepre.

C. CXX.

Razi ubi supra. Lepa si statim exco incipit ei subueniatur possibile est vt sanetur aut repmatur. Postq' vero mēbra vulnerauerit eozq' figuras coarperit. vix iam sanari poterit. Cū igitur cūlozq' albedo obscurari visa fuerit. et vox raucescere ceperit. sudorq' fetidissimus fuerit. et facies inflata cum forti rubedine apparuerit. ac nodi qdēz in ea ceperint fieri. pili quoq' supcilioz subiliari. succurrendū est ei. primum quidē sanguinis extractione de vena purpurea brachij dextri. postea vero per aliquot dies quiescere permittitur. in quib' et arietina vel bedina carne nutriatur. vniū quoq' clarū ac bene redolens multiq' temperaturum bibat. et in balneo quotidia ponatur. Post hoc autē de brachio sinistro minuat et aliquot dieb' quiescat et similiter nutriatur. ac balneetur. p̄terea humectinis nutriatur. et tanq' ille qui sui corporis humectationē desiderat regatur. a labore autē et vigilijs et ab obus melancollū nutritibus custodiatur. Serum quoq' q' succaro frequenter ei detur. et in balneo cum farina ciceris et fabarū et cum baurace et vīnen conficitur. et aqua tepida frequenter infundatur. post hoc ex oleo de semine cucurbitarū et violaceo inungatur. sicq' balneū egrediatur. Cum autē hoc egrediendo aliquid fortiter abfelerit. cum viperarū carne medicandus erit. Sed eius qui hac vitū medicina corpus inflatur. et aliquot oies absq' sensu manet. postea vero excoziet. et de sub loco excozia tur et tenera caro egreditur sicq' patiens curatur. Ad hoc quidē vitū pere montane de locis in quibus nec palus nec lutū est sumuntur. earum capita et caude abscindunt. et quicquid in ventribus est eiycitur. post hoc in noua olla ponitur. in qua etiā sal et arietum et galange et piper et aqua et parū olei mittuntur: que eozq' coquenda sunt: donec tota caro dissoluat trinc patēs ius illud bibat carneq' comedat. et si scorbomā passus ceciderit. iam ei sufficit. Sin autem iterum et iterū oanda est ei donec inleset et scorbomā patiatur. Anicē. in. iij. cano. Oportet quidē vt incipiat curatio cum euacuatiōe et mundificatione priusq' inchoetur egritudo. et s' plurimū flebotomia est necessaria. non tamen ex venis magnis nisi certū sit q' corruptus sit plurimus sanguis. Luc enim flebotomandus est vltima flebotomia. et si nō alunde saltem ex manibus. aliocū cessandum est. Nā ex venis magnis flebotomia plus nocet q' iuuat. de paruis autē securior est. Et inde quia sanguis est frigidus in eo qd apparet ideo fit illud magis vltimū q' v̄tose et sanguissu ge. minusq' viscerib' nocēs. et ille quidē sunt vt vena frontis et nas. Si aut flebotomaf. oportet vt quiescat hebdomada vna. deinde euacuet cum apozimatibus et pillulis factis ex epithimo et stica dos et. Ex meliorib' autē medicinis q' in potu ei tribuant est tyria ea maior cū carib' vipere facta et tyriaca distesseron.

C De Cura fluxus ventris.

C. CXXI.

In. iij. can. Fluxus vētris iquantū est fluxus p̄hibet stipticis et māz irostantib' et cōglutinationē facit. Cura autē qñq' cū ourentis et sudor aut vomitū facit. et potos oīlatibus. bec enim oīa materiā mouet ad cōtrariā partē fluxus vētris. Et si quidem fluxus ventris misceatur caliditas: infrigidantia cum eis ponantur in quibus sit stipticitas: et administrēt oilatūa potos. Si vero frigus: ponant cum eis calefactia. quando virtus digy

stina debilis est. et equādo ex humoribus viscosis opilatio est. Infrigidantia vō cū recentia debilis est. Itaq' qñq' caliditas uniat ad retinendā naturā: p hoc q' cibi velociter penetrare facit: et per h' q' sudorē puocat. hoc etiā qñq' vniū purū antiquū facit: cum hō frequenter ex eo bibit. Ex rebus autē magis iunatiōis fluxū ventris est coarrire. et quandoquidē cū fluxu ventris est tussis: dimittant ea que sunt acetosa vehemēter et stupida. Eliganturq' frigida et cōglutinationē facientia. Itē ex retinētib' fluxū est postmo ventosariū sup ventrē. Emplastra quoq' stomacho et intestinis superposita ex calefactantibus stipticis: aut ex frigidantib' stipticis. s'm necessitate facta. Cum autē medicinas administras cū singularib' incipe. que si nō valent: ad compoſita tende. Restrictio quidē aut ericoz tūe sūc aut ostipatiue: aut infrigidatiue aut inspissatiue: aut glutinative opilantes potos ex quibus emanat. Medicine singulares frigide absolute aut s'm virtutē retentiuum sunt: vt balanstitie. rose. acacie. gūmi arabici. luti armeni vel sigillatū bypoquistidos. spodium: propiēq' asiatū: grana granatorū sumach: reubarbarum: coriandrum. Semen portulacae. rose et amoglossae: fructus mozi sinarum: succiq' stiptici ericacini et ipsoz rob. Medice vō singulares calide et sicce sunt: vt ciminiū assatum: anisum assatum: coctices thuris: myrris: stocaz: sicca: laudan: caseus vetus assatus. Atramēta etiam et coagula constrictiua sunt. lac quoq' caprini decoctū ooy nec inchoſetur: aut etiam decoctū cum lapidibus fluuiatibus ignis et ter in ipsum proiectū. Item vitellus oui in aceto elixat. Ex cōpositis declinantib' ad frigus sunt troscisci de croco vel de luto sigillato. pillule quoq' de opio: vel de mādragora: vel de sandaraca: et stica: Ex cōpositis autē declinantib' ad calorem sunt electuariū de semib' nibus stipticis: et troscisa de carabe: et huiusmodi.

C De Cura lapidis.

C. CXXII.

In tētiōnes aut medicorū in curatione lapidis h' abfessio materie ei: et p̄hibitiō generationis ipsius cū abfessione cause: et reſtictio eius. Deinde mūdificatio ipsius: et cōmuniō: et fractio et cōpressio eius: et eradicatio eiusdem ex suo suspensioz cū medicinis congruis. Deinde etiā eius extractio in ipso et ordine eius cū medicinis puocatiuis vel adimūtib' de foris. Post h' etiā sequit' regimen sedans dolores q' inde sequunt'. Materie quidē abfessio preparat' in ipmis cū eius euacuatiōe p solutionē ventris aut per vomitū. Deinde vō abstinedo a cibis crosis et aquis turbidis. et equādo cibū et confortado stomachū: et vt digestio bona sit. faciedo: et cū exercitio tēperato in tpe vacuitat'. et fricatione et qd in medio stringit: ac leniedo naturā vt humores crosi declinet ad la tēs: et nō fiat ex declinatiōe fecis coartatio renū. Ex his autē q' cōferyunt ad hoc est assiduatio puocationis cū bis q' lauāt veficā cū semib' ourentis. Deinde vō admittit' ourenticū forte. In pueri qdē p̄hibet generationē lapidis bibere vniū subtile albū p̄mixtū: inuānt etiā a clisterib' lenib' tēperatis p illud qd educit ex fecē: leniētib' naturā. Ex p̄hibitiōis autē generationis lapidis est vomitū post cibū: et multus eiusdem vsus. Expellit eni superfluitates crosas p viam cōtrariā: vie cuius motus est ad renes. facitq' latus renū vācū mundū. Medicinā autē lapides cōmuniētū queſdam sunt vehemētis virtutis s'm lapidem renū: sed parue s'm lapidem veficē: vel non habētes virtutē ad illum. quedam autē ecouer lo. quedam vehemētes sunt in vtrifq' simul. Darum ergo medicinarum que lapidem cōmuniūt et extrahunt: sunt radix costi et rubi et bdellii: et nigri cicer: et semē altee: et squilla: et absinthii: et cassia: et xiloballamū: et alia plurima. De foris quidē s'm lapidē renū sunt: lapis iudaicus et pilegium. De foris autē absolute sunt cū nis scorpionū: et oleū ipsoz. cinis quoq' leporis decollati s'm hūc modū fortis est in potu sumptus: et eius aqua vehemētis est reſorlutionis. Sed et lumbici terrestres ericcati: et vitū attritione factū vt atbomi qui in radio solis apparēt. cinis quoq' vitri: et cinis ouorum galline postq' euacuata sunt a pullis. Ex his etiam que valde fortia sunt: est vniū lapidum qui inueniunt' in spongia: et sanguis birici ericcati. De his autem que fortia et meliora sunt omnib' aūb' autis que grece nominat' tragulidures: et est minor omnib' aūb' excepta aue regia. Medicine vō que cū istis permiscēt' p̄barnat' eis ad penetrandū sunt: vt piper: et calamentū: et cinnamomū. Que autē cum his permiscēt' vt cum virtute puocēt et extrahant s'p̄ superfluitates crosas. sunt et senū greci: et asarū: et huiusmodi. Porro medicine dolores sedatiue sunt: vt semē lini: et altee: et nuces et. Medicine confortatiue sunt vt aristologia: rosa: et similia. Deniq' medicine ad lapidem compoſite sunt vt miridatum: confectio de scorpionibus cognita.

De Cura Veneni.

C. CXXIII.

In curatione veneni canon maximus est cōfortatio caloris innati et excitatio ipsius ad expellendū venenum sicut facit tyriaca et naps barbaricus. vt lubricare faciat venenum et expellat ad exteriora. idē cōsideratio cōfortatiōis vīscerū. deinde expulsio veneni et destructio opatiōis eius cū potiōib⁹ et epithima tibus. Alitē. in. i. cano. Oportet igit cū aliq⁹ venenū sentit. vt nō morē. Sed pperet anteq⁹ virtus eius in corp⁹ perambulet. et bibat aquā tepidā et oleū sīsamini aut de oliu⁹ et euomat. et in hoc ad vltimū quantū pōt pueriat. deinde bibat lac plurimū: qm̄ frangit venenū nocumētū. et si ipsū euomit iterū bibere pōt decoctio nē seminis vīscerū cū butyro cocto ad expellendū venenū vomendo et solutionē faciēdo. deinde bibat lac et butyrū crudū. vomitū autē oportet vt sequant⁹ clisteria. pprie quādo sentit deſcēsus leſionis ad inferiora. oportet aut vt oīno non dormiat. Lūg manifestat ei forma. s. p. vomitū et cognoscit venenū curet sū modū in capitulo suo distinctū. bec autē manifestatio dupliciē fit. s. vt cognoscat cuius generis sit et cuius speciei. Cognitio itaq⁹ genere fit est ex insciis acutis. curet cū bis q̄ sunt sicut lac et butyrū crudū. et cū oī q̄ acutē frangit. Si ex inflāmātib⁹ inflrigideſcit campboca et aq⁹ ro. et aqua coriandri et similibus. Ex his autē q̄ cōferunt bñōi valde est lac vaccini de quo extractū est butyrū inflrigidatū. si autē est ex stupefaciētib⁹. administret tyriacā et medicamine musci. et vtat eger carne et vino. et administret ei odores aromatū. et sternunt et fricet ei os stomachi. et insufflet ei in os. et tondēatur capilli eius. Cū autē venenū species cognoscit. cū eo qd ei. ppiū est curet. habent enim venena q̄libet et ppius effect⁹ in corp⁹. et ppias curas medicine. Ad stannū vero et medicinis q̄ causa venenoz bibuntur. aut q̄rif cōfractio acuitatis venenū aut resolutio substantie eius sicut ex lacte. Aut voluit p ea ex eius substantie eius. vt per terrā sigillatay. aut querit oppositio qualitatis eius sicut potare allium in vino ad eū quē pupigit scorpio. Sunt autē medicine quedā cōmunes vt nemo cōtrarie q̄ nō gmitūt ipsū ad cor puerire sicut tyriacā mī tridatū. terra sigillatā et tyriacā ex ea facta: et tyriacā dyateſeron. pterea grana iunipi: femeni napi: capillis veneris: cinnamomū: medulla leporis et. dixerit et quidā p eā oāmule filueſtris mū dificata salūta est de fortiorib⁹ medicinis ad expellendā venenā. Qui autē timet in potu venenū sumere. caueat a cibis dominantiū sapoz in acetoſitate aut saleſedine: aut acuitate: aut dulcedine: et o minatiū odoz. nec presentet aliqd ex his sup famē vel sitim pbebe mentē. vtrq⁹ enī eaz occultat illud qd oportet vt detegat ei. pp vebemētiā vocacitatis. Cū autē repletus cibo et potu sumit in potu venenū sepeſit in vacuitate eius quo repletus est. et s. hoc quia vene sunt plene. venenū in eis penetrationem nō inuenit fortassis etiā est eo sapoz rei repugnātiū veneno. Itē necessariū est ei sū p am cōsuetudinis suscipere medicinas nocumētū veneni repellē tes vt mirridatū et ficas cū folijs rube acnucib⁹ et sale trito et.

De Lōib⁹ vocabulis medicaminū et istroz. C. CXXIII.

Isidorus vbi supra. Omnia aut medicamēta ex ppijs causis habet vocabula. Jera enī dicta q̄n diuina. Arteriaca q̄ apta sit gutturis meatui et tumores faucū et arteriaz leniat. Tyriaca est antibidonū serpētinū quo venena pellunt: vt pestis peste soluat. Catartica grece latine purgatoria dicūt. Catapodia dicūt eo qd modici potat siue igitat. Dyamozon a succo mozi nomē sūpfit quo vinū cōficiat. sicut dyacodiō. qz ex codia. i. ex papauere fit sicut dyaspermatoz qz ex semib⁹ cōponit. Electuariū vocatū est eo qd molle sorbeat. Trociscus dicit⁹ est: qz i mōz rotule deſormat. trocos enī grece rotūdū dicūt. Colliria latinū sonat qd vītiū oculoz detergāt. Epithima dicūt eo qd supponat alijs adiutorijs pcedētib⁹. Cataplasma dicūt eo qd in ductio sola fit. Emplastriū eo qd iducat. Māla gma vō eo qd sine igne maceret et opbedat. Odor vocat⁹ est ab aere. nā qd est odor nisi aer et. Tymia lingua greca vocat⁹ qd sit odorabile. Nā thimū dicūt flos qd odorē pferat. Mirabolānū dēm eo qd fit ex glāde odorata. Lreticos dies medici vocāt qd credo ex iudicio infirmitatū humane bñōi ipōniū est qd indicēt boiez et sinant aut puniet aut liberet. Encheridiō dicūt qd eo qd manu astringat. oū plurima cōtineat saramēta. cyron enim grece man⁹ vocat. Flebotomū vocatū ab isciōne. Nā isciō grece thomū dicūt. Buna q̄ a latinis a filitudine acurbita a suspīrio vētoſa vocat. de nīq̄ alata spiritu p igniculū. obic psciso corp⁹ supposita omne qd intra cutē vel ali⁹ estuat siue humorē siue sanguinē euocat in supficiē. Listerie greci est. Pila dicūt a pinſendis seminib⁹. i. terēdis.

bine etiam pignēta eo qd in pila et pilo aguntur quasi pilimenta. Doctariū dicūt qd ibi iam semina in puluerē redacta et mortua cōdiant. Lenticula est in qd circūducta colliria resoluunt. erit enī lenis: nā aspera frāgi pot⁹ qd resolutū colliriū facit.

De Lyrurgia et eius speciebus.

C. CXXV.

Eilagogis Hypocra. Lyrurgia ē artificiosa actio in medicā p man⁹ et feramēta: et p simplicia ac cōposita medicamēta: in quib⁹ medici tā ex vīu qd ex rōne sanāt egrotos. qd autē de iure ppietatis vocabuli tota practica merito cyrurgia possit nāci pari. dicūt enī a cyros qd ē man⁹: et gyos qd est opatio: qm̄ manus opatio. specialit tñ opatio p inscisionē et ignē hoc nomē sortita est. Dali in practica ser. i. Lyrurgia diuidit in tres partes. Prima est in venis. secūda est in carne. tertia in ossib⁹. Jlla q̄ inueniē ē bipartita est. Nā altera est in venis pulsantib⁹: qd est arteriarū inscisiō: vel amputatio apostematis: qd apostema vocat vel ſaura. Altera vō nō in pulsantib⁹. Jlla vō q̄ est in carne trifariā diuidit. Prima est sinariū cognitio vel vīus. Secūda inscidēdi: fundēdi: suēdi. Tertia vō coquēdi. Jlla poro q̄ in ossib⁹ exerceat: bifariā diuidit. Prima est ossiū fractoz cōsolidatio. Secūda emulsoz in locū redactio. Incipimus igit ab illa que fit in venis cyrurgiā ppiū de flebotomia: que magis ceteris opozuna est ad sanitatē custodiā: et ad morbozū propulſationē.

De Flebotomia.

C. CXXVI.

Alicēna in pmo casū. Flebotomia est vīnuerſa euacuatio: q̄ multitudinē euacuat. Multitudo vō est augmentū humorū in venis sup eq̄litate ipsoz. Dali vbi. s. In hac quidē cōditione quinq⁹ scire ppiū oportet: qd pperit antiq⁹. Prima est ne flebotomē senex nec parvus puer. Qd si puer alicui⁹ cā sanguinee passiōis ad flebotomū impellit: non tñ ppter volūtatē parentū minuat. Secūda est: ne seruū nisi ex voluntate dñi sui qd minuat. Tertia ne in obscuro loco id fiat. Quarta vt qd flebotomoz ē: oculos colliris validis et elinātib⁹ assuescat. Quinta vt flebotomū quomirritio sit: mucro tenuis ac lucid⁹ sit: nullā habēs rubiginē nec squamas: eiusq⁹ nouacula sit nō tenuis lōga: nec bœuis crosse: sed vītrūq⁹ mediū feruēs. Lūg flebotomie qd arte dīscere cupit: oportet vt se in venariū sensu lōgo tpe cū vīgiloz pmo mediet. et cū dicit exeat q̄ten⁹ inter nervi ac vene canulos sensum differētiā agnoscat. Nōnūq⁹ etenī venenō sunt vīsi manifeste s. oculis: carneq⁹ celate: aut plenitudinis corp⁹ cā: vel ipsoz natura brachioz aut q̄n ipse subiles sunt. hoc igit vt cognoueris: brachiū cū vītra medioz cris crosseici stringēdū est: ita vt sit ligatio remota q̄n q̄tuoze digitis a cubiti loco: et in plenis fiat corpib⁹ fort: in eq̄lib⁹ at nō sic. Ap pbedat aut vene locus flebotomie proximū: et brachiū palma fricat: ei⁹q⁹ aq̄ calida superfundat: addat et aliqd qd illud stringat: quatin⁹ abinde vena emineat: ac sensui tactus appareat. Qd si ppiū est et valde occultū: digitus loco superponat in quo cē putat: et vītrūq⁹ sanguis adducat. tunc si sub digito venā repleti videris: vena illud est: sinantē minime.

De Causis et tēpōib⁹ flebotomie.

C. CXXVII.

Alicēna vbi. s. Nemo quidē flebotomādus est: nisi vel qd pparat egritudinē: vel in eadē cadēs. et hoc aut ppter sanguinis multitudinē: aut ppter ei⁹ malitiā. Egritudinē inquā q̄lis est scatica vel podagra fortis: vel spūti sanguinei ex fissura vene pulmonis. Epilepsia: apoplexia: melācolia cū multitudine sanguinis finantia et apostemata interior: et emozoides: et restrictio mensurū. Jlli quoq⁹ qd in mēbris interiorib⁹ cū cōpleione calida debilitatē patiunt: in vere miruant. Securius autē mirutio cōcedit oī egritudines pcedite nondū acciderit sed timent. Cū autē inciderint in earū principio flebotomia dimittat. humores enī subiliat: et eos p corpus fluere facit salūq⁹ sanguini admiscet. et etiam q̄nq⁹ nihil euacuat ex eo qd oportet: et facit vt necessaria sint alieniāta medicamēta. Cū vō maturatio appaerit: et egritudo principij aut statum transierit: si oportuerit: nec fuerit quod pbebeat: flebotomia statim neq⁹ vō flebotomia neq⁹ euacuatio faciēda est in die motus egritudinis. et cum egritudo est habēs cōpū longi tpe: nullat⁹ mūmēdus est multus sanguis. Itē pēgnas et menstruata nō mīnuant: nisi sit necessitas magna. sicut retinēdi forte sanguinis spūtum cum virtus fuerit enersa. In febribus autē a minutione cauēdum est in bis. s. qd vebemētis sunt inflāmationis: et in omnibus non acutis febribus in principio sui in die periodica. In febribus quoq⁹ cū quib⁹ ad veniet spāstus: cauendū est a minutione: quia

C. CXXVIII.

C. CXXIX.

C. Adhuc De eodem. C. XXX.

epbalica cum infidi

Digitized by Google

propter nimiam etiam aut calorem intrinsecum. nam oportet ut flebotomia
vere et autumno. quod hoc duo tempora temperata sunt propter imitationem
ne sanguinis. Quod si exit niger tollat versus ad rubicundum si spissus et
crassus versus ad tenuitatem. Si vero aquosus versus ad crassitudinem.
Secundum lipothomiam. i. animi debilitatem sanguinem auferimus in pas-
sionibus et plenitudine factis ut in podagra vel artetica passione tunc
competenti. vere et autumno. Ideo vero contingit ut et flebotomia super
flua mala fiant. quoniam emissio sanguinis infirmitatem corporis. Spiritus
enim aialis a vicinitate caloris sanguinis destituitur. a sensus facit
ad cerebrum. et mala fiunt. hoc enim fit ex flegmate vel colera coactis
in stomacho et non habentur exitum aut ex cruditate cibi et potus. vel
ex stomachi debilitate. vel plurima sanguinis emissio. quoniam sanguis
propius si tollat nocet. alienus autem si tollat inuat. Tunc. ubi su-
pra. Et multa minutio virtus debilitat. et humores mali generantur
tur. ad summum vero melius est ut flebotomie vires multe sint. quod ut
eius quantitas multa sit. Flebotomia quod aut non est necessaria et
colera ru. ebullire facit. et post hoc lingue siccitas advenit et siccitas. est
igitur succurrendum cum aqua ozdei et zucharo. Ex doctitudine propinqua
flebotomie. plerumque accidit in membris tractio. Balneatio quoque
antequam minutio fiat plerumque minutione aggravat. quod cutis inroscit
etque lenificat et ad labendum aptat. Cum autem alicuius brachii post fle-
botomiam apostema ex altero brachio minuat. et super ipsum emplastrum
struere et cerula ponat. et ex foris refrigerantibus in circuitu fiat cataplasma
fina. Scito quod quod multum sudat repletiois causa indiget flebotomia.

De Periculis flebotomie. C. CXXXIII.

Razi ubi supra. Accidit autem error magnus plerumque
ex hac venarum incisione. In cephalica namque quoniam
non una tamen sed pluribus percussioibus vulneratur vel quoniam
foeam an gustum efficit cito claudit. vel quoniam vehementer
ex ligatura stringit. vel quoniam fortiter monetur. vel cum opus aliquod aut la-
bor manu proficit. apostema fieri consuevit. quod tamen vena si una tantum in-
cisione apiatur. oibus alijs in minutione securior erit. cavendum est
etiam ne percussio fiat in musculis. Sed locus mollior indicat. et ibi per-
cutiatur. Sicut cum sub vena matrice nervus consistat. videndum est ut ex-
tremitas laceole non ad eum locum ubi nervus esse sentitur. sed ad partes
ab ea remotas educatur. Nam si ab ea nervus ipse perungatur. post
minutionem mollicies vel obdormitatio brachij accidit. que diu vel
semper forsitan permanebit. Sub basilica quoque magna loca arte-
ria quod est ei vicina. Ideoque minutione in ipsa convenit cum maxima
fieri cautela. Et siquidem non apparet melius est ut alijs ex ramis ei-
us perquiratur et infundatur. sicut est vena ascellata et similes. Quod si tamen
ipsa minutione fieri volueris. primo quod tactu cognito pulsu locus
figetur. deinde ligetur. et quanto magis possibile fuerit a loco signa-
to elongetur percussio ad partem manus descendendo. Arteria namque
quod aptius ad partem illam descendit tanto magis perfundatur. et a basili-
ca separatur. quod separatio in cubiti curvatura incipit. Quod si ligato bra-
chio vena locum inflari et elevari conspexeris. cave ne illa tetigeris. Ita
huiusmodi enim inflatio non est nisi vena tumor et ipsius repletio. unde si
vena incidideris et sanguinem subtile ac rubrum cum saltu videris exire
scias eum ab arteria fluere. et ob hoc oportet eum restringere ac refre-
nare partem que super locum est fortiter ligare.

De Lyrurgia quod fit in carne et primo de vefosis. C. CXXXIII.

Cyrurgia vero quod in carne exhibetur alia est am-
putatio. alia est incisionis alia coquen-
di officium. Passiones autem in quibus vitur bis alie sunt quod
oibus membris corporis accidunt sub una figura. et earum una
est cura. Alie vero in quibusdam propter membris sunt sine alijs. et earum
iusque cura dissoluta est a cura alteri. Illa quod cura quod simul est in oibus
membris. est ut sitia. i. vefosa et supflue carnis abscissio et incisionis nodatio
nis et ceteri vicerumque malorum et clauorum ac verrucarum et sagittarum eductio
Propterea vero cuiusque membrum est ut ungularum oculi remotio. supflue car-
nis quod in naso est amputatio. Et alie binorum passionum cure quod singulis
membris sunt. prope. Tunc. ubi supra. Ceterose magis parte cutis mini-
mificat quod flebotomia. et pus subtile extrahit sanguinem quod grossus.
hanc quod inuamemum est in corpore grossis et crassis. grossusque sangui-
ne habentur. Extrahit autem quod difficultate. et in membrum vefosato de-
bilitate efficitur. Quidam eas in principio mensis non apponi precipiunt. eo
quod humores nodum moti sunt neque ebullierunt. Sicut nec in fine mensis.
quod tunc imminuti sunt. sed in medio mensis quoniam. i. ebullientes sunt humores
et in augmento sui augmentum luminis in corpore lune sequentes. tunc enim
augmentum cerebri et carnes et aqua in fluminibus accessione at recessio-
ne bibunt. Ex earum autem horum in die melior est. i. et. iij. Et cave de his
homini post balneum nisi cutis sanguinis fuerit grossus. hic enim una
boca debet se balneare. postea ventosas apponere.

De Triplici ventosarum usu.

C. CXXXV.

Hali ubi. s. Sicia. i. ventosa tribus vitur modis.
Unomodo cum incisione. Alio modo cum igne
sine incisione. Tertio modo sicia applicatur vacua. Cum
incisione fit aut in pueris parvis: quorum etas flebotom-
iam non admittit. et hoc flebotomie loco. cum. s. eorum et sanguine fue-
rit passio. Aut in viris et in mulieribus. et hoc ut a membrorum profundo san-
guis malus extrahatur: simulque cum eo mali humores educantur. Et si
quidem modicum sanguinem oporteat extrahi: non profunda incisione
venit fieri. Si vero multum: multa quoque fiat incisionis ac profunda. Tunc
si tenuis fuerit sanguis: incisionis in cute et non profunda exhibeat. Si
vero grossus versus ad profunda carne educatur. Si autem materia medi-
um vtriusque grossi. i. subtilis teneat: incisionis quoque temperata fiat. nec
expedit vnde in sanguinis eductione modum excedere. hoc enim stomachum
debilitat: et epar destruit ac refrigerat: colore i. croceum mutat bidro-
pism adducit: tremorem parietum debilitat: paralyticum ac morbosum
alba generat: visum quoque debilitat. Sine incisione vero sicia vacua
ponitur: quoniam necesse est transferre materias a loco ad locum: sicut fit in cal-
culis renum. aut ad exteriora trahantur quoniam propositum est vefositatem dis-
solui. Sic fit in colica sup dolois loci: aut cum oportet vefositatem ad
membrum aliquod attrahere: sic fit in stomacho. sepius enim opus est ad ipsum
attrahere sanguinem ut calefiat. Utinam etiam ea in quibusdam membris
cum motu et non sensum amiserunt: ut ad ea sanguinem attraham et calorem.
Porro cum igne sitia necessaria est: cum a profundo corporis ad exte-
riora educenda est materia quod in membris cuiusquam interioribus generatur:
vel cum aliunde ad membra egrotas influat: earumque fortiter ad exteriora
educere necessitas incipit. et quoniam quidem materia educenda amplius est
igne quoque fortior esse veniunt. Tunc. ubi. s. Ceterose sine scarifi-
catione. quoniam ponuntur: ut a parte sua motus in attrahatur. sic quoniam mamillis
supponuntur: ut cursus sanguinis mestruum retineatur. et quoniam ponuntur post
apostema profunda ad exteriora trahatur: sicut medicamentum ad ipsum
perueniat. Quoniam vero requiritur ut ad aliud membrum ignobilius apostema
muetur. Quoniam ut membrum calefiat: et sanguis ad ipsum trahatur: cuiusque
vefositas resoluiatur. et quoniam ut ad suum namque locum vide motum est reduc-
tar: sic fit in ruptura inguinis. Quoniam etiam ut dolor sedetur: sic cum vni-
bilico et in dolore colice et in vefositatibus supponitur. In vefosis autem
cum scarificatione duo sunt iuvamenta. Primum est euacuationis et ipso
membro. Secundum est repositionis substantie spiritus: ne. i. euacuatione
humoris quod educit sequendo euacuetur. Tertium est quod curat ut ex prin-
cipalibus membris fiat euacuatio. Scarificatio vero profunda est: ut ex
profundo materia trahatur.

De Locis quibus applicande sunt.

C. CXXXVI.

Razi ubi. s. Ceterose vero non nisi ex parvis venis et in
carne dispersis sanguinem trahit. Ideoque non ut
minutio virtute debilitat: sed corporis repletionem minuat.
Loca vero in quibus ponit solent hoc sunt. Locus quod est inter
comas: et ille quod sub meto: et ille quod inter duas spatulas: et etiam loca quod
in crurii pulpis et interioribus inveniuntur. Ceterose quod ponitur inter com-
nas: grauedini et vanitati corporis confert. Et sanguis quod inde trahitur
facit et caput et oculos alacritate: granitatisque capitis et doloribus quod in
radicibus dentium sunt auxiliatur: et fortasse quoniam minutio in predictis
actionibus adiuvatur. Illa vero quod sub meto ponitur: pustulis paruis quod in
ore sunt ac dentibus nocent: et gingivarum egritudinem: necnon et sibilibus
quoniam sunt in ore remediatur. Illa porro quod locat inter spatulas: cordis
tremori quod est cum repletione et calore valet. At illa quod in crurii pulpa: ve-
hementer repletionem minuit. et antiquis doloribus quod sunt in vesica vel ma-
trice vel renibus confert. Destrua quoque puocat: corpus tamen plerumque
marcescere facit: et ex ea syncope accide consuevit. quibus autem aposte-
mata solent accide remedium tribuit. Sanguisfluge quoque cum in locum po-
nuntur ubi est imperigo: vel sabapba: vel vulnus malum et antiquum: corpe
flebotomia plus inuito auxilium prebet. Tunc. ubi. s. Ceterose in
cruribus propterque sunt minutionis: et mudificat sanguinem: et puocat mem-
brum. Ceterose autem sub meto ponitur dentibus repletis et faciei sunt ac
guttur: caput et mandibulas mudat: renibus autem suppositis ferunt: apo-
stematibus corporis earumque scabiei et botborum et podagre et emoroidi-
bus et elephatie. Venositas quoque matricis: et puritudo doctis. In
anteriori parte corporis ponitur testiculosque apostematibus ferunt: et vulneri-
bus corporis et cruribus. posteriori vero parte suppositis plerumque apostematibus
et exitum quod in natibus sunt. Denique super nates ponitur trahit a toto cor-
pore et a capite. Intestinis ferunt: et menstruum corruptione sanant:
copulique eas alleuat. Porro in occipite superponitur obliuione
bereditate facit: ut quod dixerunt: quod posterior pars capitis est locus
seruationis memorie: que vefose debilitat. Ceteris post ventos-
am comedere debet grana mali granati: vel lactucas in aceto co-

De Cura Venerum.

C. CXXXVII.

Intento medicis solatione cōtinuat q̄ i me
bris mollior accidit est trū pncipioz
lre curā. Prīmū est mās ex fistula carēte restrigere ac
curare. Sed est fistula cū medicinis et ab cōueniēti
bus cōsolidare. et labia. s. vlcis cōsolidādo et cōglutinādo. Tertius
putrefactione phibere. Qd̄ igit̄ ex vlcere mādū est ericet. et quod
puridū medicinis acutis coarctat cōsumat. Que si nō p̄fecerint
ignis necesse est adhibeat. Omne qd̄ vlcis i loco carioso erit
medicatio est inobediēs: sūt et rotundū. Præterea qd̄ sūt accidentia
sanitate vlcis phibētia. Quoz vñū est cōplexiōis mēbra malicia: et
ideo vlcis restrigat. Aliud est malitia cōplexiōis sanguinis q̄ ad ips̄
venit. et ideo succurrēdū est gnādo boni chimi. Itaqz multitudinē
sanguinis q̄ ad illud fluit et ips̄ coarctat. subuenire oportet cū euas
curatioe ac subtilitatioe cibi. et faciēdo vt exercit̄ sit possibile fuerit.
Tertius est ossis corruptio qd̄ est sub eo cū ad ips̄ sanguinē trāsmittit
tū. hūc corruptio nō est nisi ossis illius melioratio: eūqz frictio vel
etiā scissio. Ulcera quoqz nutritioe laigēt vt nā d̄forēt. et etiā mē
moratioe nutritioe vt sanici mās restrigat. Inter hec q̄ duo tria vñ
necesse est. Nā qz sanitas debilitatē necesse est cōfortare. qz vñ
sanitas multiplicat necesse est nutritioe phibere. Medicus ḡ de h̄
sollicit̄ vlcis: et medicinis qd̄ necesse est ac sup̄ticiis q̄ oculis vlcis
ribus adhibent. medicinis mādificat̄ sit adhibēdo. Emplastrā etiā
attractina necessaria sūt: qd̄ ossis frusta et reserantē cūsi iſtre
etiam: et qd̄ vlcis meliorari nō phibet. Omne aut̄ vlcis qd̄ postq̄
carnie replētū est et cōsolidari d̄xto reuertit̄: est in semita pueniēti
di ad fistulā. Qñ vñ caro corrupta q̄ sup̄ mēbra p̄fecta p̄fecta
qd̄ d̄t vt sine ferro fiat si possibile fuerit. qz ferri plerūqz p̄fecta
loca tūmāc musculor et venarū pullatū sunt. Mā si h̄ nō p̄fecerit
et corruptio tā i carne p̄fecerit. necesse ē vt ipsa scissat. et vt vlcis
scissio oleo seruētē adurat. Si enī securitatē ad acuitate malitie facit
ac sanguis erit restrigit. et nascit̄ scissiois loco caro et cū cinea q̄
de si p̄portat. s. res q̄ carni magis dissilis p̄p̄ sui d̄p̄cē existit.

De Cura Venerum.

C. CXXXVIII.

Razius vñ pte. Vlni cū parū fuerit possibile est. vt
vñ labia si ligata fuerint ab imo vlcis ad sup̄
ficiē cōtinuent. nec alia curatioe idigeant. nisi vt vñ
cauellaz auxilio sibi subueniat. et ligatura q̄ a duobus ca
pitibz iſciat strigat. Eger quoqz penit̄ et repletioe vinoqz castoy
clat. et ne pilus vñ vñq̄ inf̄ labia cadat obfuet. h̄ n. cōtinuatōe
fieri nō p̄mittit. Si vñ magnū et p̄fūdū fuerit vlni: oye vt cū medi
cinis q̄ carne cōtinuat sanet. et a flegmone custodiat. p̄mū aceto et
aq̄ vñ supponēdo: et epibimatibz scissis epibimatō. p̄cipueqz si
calor et dolor ibi fuerit. aut sanguis pauc̄ et eo manauerit. tūc n. iſci
m̄ et pte tria munnēd̄ erit et totū coarctat. totūqz regimē ipsi scissida
ri oportebit. Et si de cyrurgia. Sicut aut̄ varia sūt et discretā vulne
rū cōtūqz medicaminā gnā. h̄ n. ipsoz quoqz vulnere loca et q̄ sit
damēta diuerſa. vt cranei: carō: neruū et os. Et q̄ i carne sūt p̄fecta
qd̄ aut̄ i neruo p̄fecta curari oye. Vlni vñ aut̄ fracti cranei scissida
et oleū apponere nō h̄ ne p̄ncipali qd̄ cerebz luoluit dura. s. et pia
m̄ aliq̄ mō ledat. Oleū nāqz putrefacit et ossis cōtūdū ē ne q̄ p̄
tredo a sup̄p̄ticiis ad vñ labia labat. Si n. illoz p̄ncipaliorū aliq̄ nū
pat̄ quātū vñ ac acūmē ē: h̄oies curari ipso possibile ē: eoqz cerebz
putredine scissat. Cerebz. n. tāte dignitatē existit. vt si quātūlibet
leuis iſfractio ei acciderit. cōtinuo tota sua icolummitate p̄uet. Scie
dū aut̄ q̄ si frustula ossis i craneo vñ i quolibet vulnere extiterit ips̄
solidari si ē possibile. nisi idē os putrefactū cōtinuo extractū fuerit.

De Infusione vlnis.

C. CXXXIX.

Pro si vlni mēbz pambulet carneqz corroz
dat. cito succurrēdū ē scissido carne q̄ ibi
est aut cōtūdōr destrūdo p̄fectū multū oilatē. vñ
de vñ cum medicinis vulnere sanatiū curet. Medicis
mē qd̄ qd̄ carne gnāt et recētia vulnera cōtinuat optimū ē: vt olis
bani: aloes: sarcocollē: sanguis draconis: pres eqles terant: ac vul
neri supponant: ipsiqz vlni liget. Alimen vñ si terat sup̄ locū vbi
est caro sup̄flua d̄fert ei. Lerotū quoqz viride carne coarctat: et vul
nera saniosa mūdāt. Alii. vbi. s. Qui aut̄ plagā secari voluerit. oye
vt ei sectio icadat s. rugaz collectionē: q̄ sūt iſci et i illo mēbz: oye
si sit tale mēbz q̄lis ē frons. Nā si p̄cedat scissio sicut rugaz ei col
lectiōis: scissidē frōtis masculus et cadet sup̄p̄ticiis. Oye igit̄ vt sectio
sciat anatomia neruozū atqz venarū et arteriarū ne erret et incidet
aliqd̄ ex eis. Oye etiā vt secū d̄ferat mltas ex medicinis sanguinez
restrigētibz et ex emplastris dolorē sedantibz. et ex iſtris ad h̄ p̄mē
tibz. h̄mōi sūt medicina Galienī: et pili lepoz et araneæ tela et albumē

oni et ferramēta qd̄ aduſtio sit. hec enī oia sanguinis fluxū phibēt
siue ipsi errore pueniat siue nō. Liqz p̄forauerit extirpā: et qd̄ in
ea cōtinet extraherit: nō debet ei adhibere oleū nec aquaz nec em
plastrū in quo sit oleū neqz sepū supabūdans. imo sicut emplastrū
de calcanto qd̄ tunc. s. cum eo indigebit apponat: et spongiam infu
sam in vino sup̄ticio desuper ponat.

De Restrictione fluxus sanguinis ex vulnere. C. CXL.

Razius vbi. s. Si at ex vulnere tāta cōtinuat sanguis
multitudo fluxerit: vt inde virtutis debilitas
timeat: mēbz erigēdū ē sup̄ticiis: taliterqz locandūne do
loz iſci sentiat. post h̄ lepoz pili cū oui albumie mixti
aloe et thure ac sanguie draconis tritis inuolati vulnere iſmittant: aut
ex araneæ tela vulnus repleat. Sanguis p̄terea q̄ si salu fluxerit: ex
arteria iſciſa erit. q̄ si vñ mō egredit̄: ex vene est iſciſione: q̄ cū
his q̄ d̄xim̄ sanāde sūt et ligāde. Oye si p̄pter h̄ sanguis nō sūt
arteria vel vena iſciſa est. Itaqz cū vicolo eleuata si videri po
terit suspēdat. Extrahat: deinde iſciſat: et locus ex his q̄ d̄xim̄
repleat. Oye si possibile nō fuerit: vel medicinā nō d̄xerit: locū
teriovalde ignito ac rubeo cōburat: vbi sumope caudū est ne sup
nāti ponat. de his p̄terea q̄ sanguis restriguit: est vt aloē vel cal
canto repleatur atqz ligetur.

De sup̄flua carne d̄xim̄ et extractioe molariū.

C. CCLI.

Omnis sup̄flua q̄ in oētū lateribz ois: cura est
vt cū scissidibz illa suspēdat: et cū flebo
phomo iſciſas. emissionē quoqz parua: q̄ variola d̄xim̄
p̄p̄ter cū flebo phomo fridere: vt cū ligno acuto: q̄tin
ab ea sanies exeat. post h̄ acutū foribit et fugat: aquaz et vini mo
diat. et post h̄ aqua ro. et oleū ro. maneaz aqua et mel: et locū digito
cōp̄mat. Qui vñ molarē vult eretere: parū oportet carnē q̄ in ei
radicibz est paulatim iſciſat: donec ex ipsa nihil remaneat qd̄ radi
ci oētis adbeat. tūc forcipes molari supponat: ac sup̄p̄ticiis pedē
m̄ iſciſat cōp̄mat: ipsiqz molarē deextrosū ac sinistrosū forā
cōtūat: et sic cū tota virtute abstrahat. Qui si coarctus fuerit: loco
coarctato panici m̄p̄mē forit oportebit. quo facto mixtū sepi ace
tū fugat: et sic oleū ro. loco cū bombace supponat. p̄terea nōnūqz
boi oēna sup̄fluis iſciſat. et tūc iſciſat: et vt si in alteri oētis radi
ce cū ocano qd̄ rostro sūt et auferat: et si qd̄ sup̄fluit lima expla
net. Si vñ in alteri radice sūt fundo nūc cū forcipibz extrahat.
potz si dentū quispā iusto maior fuerit: qd̄ manifeste turpe erit:
oportet cū cū lima coarctat: et qd̄ habundat tolli: quo ceteris equalis
fiat p̄p̄ortione competent.

De Faciendis eunuchis.

C. CXLII.

Hominū abscidē testes abominabile quidē ē
apud medicos: cum ars medicine sit
corpoz et nālē habitudinē positoz in naturā reductio.
Eunuchisare at bis triū ē: qñ a nālī habitudine ad q̄
nālē trāſſert. Et qñ a mediqz h̄ exigit reges ac p̄ncipes vt eunuchi
sūt illis boies: dico q̄ eunuchisatio duobz modis fit. Vno mō cū
d̄tritiōe: altero cū amputatiōe. Cū d̄tritiōe sic: Puer parū sumit et
in cōcha in q̄ sit aq̄ calida ponit: cuiqz testes emollitū fuerint: cōſtr
tant cū digitis forit q̄tin ois soluant et sub tactu nō appareat. Si
la vñ cū amputatiōe sit: aut testū trā ē educio: aut verēdoz p̄
oiz amputatio. Testū educio h̄ mō fit. Qui eunuchisat est alio
supponit: eiusqz testū cutis cū manu sinistra p̄m̄it: et testes ipsi
sūt deponit atqz ligat. postea cū ocano acuto sūt i lōgū sup̄ cutē
testū due fissure: sup̄ quemlibet vna. s. vñ ad sifacē coarctat: et
sciqz testiculū educant: nec aliqd̄ p̄ter iſciſatē subtilē q̄ vasis sup̄est
sp̄mat d̄mittit. Probat at h̄ modus magi q̄ ille q̄ sit cū d̄tritiōe:
qz d̄trunt: nōnūqz coitū appetit: eo q̄ aliqd̄ ex testibz p̄teritū
remanet i d̄tritiōis tpe. Amputatio vñ totū ita fit: testes et veretū
a radicibz sūt forit app̄bēdunt: sciqz totū loco ligationis cū nāso
rio amputat. Dehinc vñ medicamina sanguinē stringēta supponit
tur: vt aloes: sarcocolla: sanguis draconis: farina thuri: et fascia string
unt: vñqz tagz deinceps adhibent.

De Lauteris.

C. CXLIII.

Ole aut̄ in coquēdo sit cura: loc d̄burſa in quibz
hūiditas mala supabūdāt et necessaria. qñ. s.
humiditate repellē nō sufficiūt medicamina deſiccātia et
aduretia. ob h̄ ignē adhiberi oye: cū deſiccatio et aduſtio in fine est
deſiccatio nāqz nō ē valida: nisi q̄ i sua cōplexiōe ē cal. et sic. Quaz
toqz calor ē fortior: tāto siccitas quoqz robustior: vt ē pipis: cuius
bij. vñ aduſtiōis: vt calqz: flozis eris. Qui aut̄ vñqz i sine cōplemēti
adunat: ignis ē. Que vñ necessaria sūt bñoi cura: sūt imoderata
putrefactio: et hūiditas modū trāſgrediēs. Alii. i. j. car. Lauteris

23 4

ratio ē medicamē iunās ad phibēdū ne corruptio sp̄as: et ad 5for
tādū mēbzū cui cōplexio rectificāda ē: et ad resoluēdū māsias cor
ruptas in mēbzō retētas: et ad restringēdū sāguis fluxū. Res āt q̄ sit
cauteriū melior ē aurū. loc⁹ āt q̄ cauterisat aut ē māsif: et ponit
sup illud cauteriū sensibilib⁹ aut ē p̄fūd⁹ in mēbzō unī: vt in naso:
vel ore: vñ anor: et bñoi: forma tali indiget: vt sic ad locū cauteriū p̄
ueniat. ne in circuitu noceat. s̄t q̄ subtili⁹ q̄ forme vacuitas ne late
tib⁹ eius obuiet. Cauterizator p̄terea sibi caueat ne fortitudo caute
rizatiōis ad nervos vñ ad chōrdas aut ligamēta pueniat. Et si q̄des
p̄pter sanguinē fluentē cauterizauerit. oporet vt cauterizatio fortis
sit ita vt ei⁹ crusta cōstitudinē habeat et spissitudinē ne cito cadat.
Nā si ceciderit dēteri⁹ malū sit q̄ pus erat. Si vero p̄p⁹ carnē cor
ruptā sit cauteriū: erit ibi dolor. et fortasse necessariū erit cum carne
cauterizari os q̄d est sub ea. et supra ipm̄ morari donec tota cor
ruptio destruat̄. Lū ergo sit sup craniū subtiliter opandū est in ip̄s
ita vt nō ebulliat cerebr⁹ nec eius p̄nuculi corrugent̄.

De Enemate et epibimate.

C. CXLIII.

Enema est nobile medicamē in expellēdo sup
fluitates ab intestinis: et in sedādo volo
res renū ac vesic⁹ et apostemata ip̄s: et egritudines ca
lice. et in attrahēdo supfluitates a mēbzis principalib⁹
supiorib⁹. Que vero eis acuta sūte par debilitat et ad febē. p̄cipit
Doxa distensādi melior est cū aer frigid⁹ est: ne accidat inde graui
tas et dolor et estuatio et nauſea. Balneū p̄terea fieri solet vt ebull
liat humores atq̄ spargat̄. Listeris autē cōditio est vt aerē et bñ
mores retētos trabat p̄p⁹ hoc s̄m plurimū nō est bonū vt balneū
enemati p̄mittat̄. Epibimate sunt ex medicinis bonis q̄ ad ip̄s
egritudinē pueniūt. Medicina q̄d fortasse ouas habebit virtutes.
vñ subtilitatem: et alterā irofusitiam. Eritq̄ maior necessitas sub
tilitatis: nisi q̄ spissatio tēperat subtilitatem. Lūq̄ enim fiet em
plastrū et ea penetrabit subtilitas: et remanebit spissitudo. Et illa q̄
dē q̄ penetrat cōfert. Epibimate sūt cū p̄nīs: cūq̄ mēbzis p̄ncipalib⁹
lib⁹ supponiūt: vt epati et coadi: nec fuerit ibi q̄d p̄obibeat ferici
p̄nmi suffumigati: ex xilaloe crudo virtutibus epibimatū odorē
bonū tribuit quem mēbzā principalia oiligunt.

De Lyrurgia que fit in ossibus.

C. CXLV.

Hali ubi supra. Restat de ossiū cura q̄bus accidunt
multipliciter in cōmoda. i. aut cōfractio aut emul
sio aut debilitatio aut cōtortio. Cōfractio est cōtinua
tōis sepatio. Emulsio est disgregatiōis a suo loco remo
tio. Debilitatio ē lāguor q̄ ossi accidit ex p̄uisione vñ casu vñ cōtra
ctōe. Distortio vñ ē disgregatiōis a suo loco cōtortio. Dox igit̄ cu
ra ē exponēda et ligāda fracta: et reducēdi emulsa. et q̄lī bñoi regē
di sūt iſſi. Raxi vbi. s. Qui op⁹ cyrurgie eperēt maxie ruffici
stolidi sūt et idiotes. maiorq̄ p̄s eoz calit opat: q̄ raro q̄ libz bñi do
ctrine legērūt: aut q̄ ad a magistro l̄rato didicerūt aliq̄s eoz iuēnt.
itaq̄ p̄cipiūt vt q̄ fracturā aut dislocationē carnis aut cōtusionē p̄
pessus fuerit. cū baldebāt et balabat et ex affata carne in verū vñ in
p̄nīs nutria. et vinū bibat cū nubil cū bñ regimine flegmonis ge
nerationē afferat. os igit̄ cū p̄dictoz aliq̄d acciderit alicui regimen
p̄ oies aliquot subtiliari q̄ etiā si fortis extiterit. venē ei⁹ erit soluēd⁹
et ip̄e sūt minūcū: vt fecur⁹ sit q̄ ad locū mā nō s̄nat q̄ magnū
apostema putrefactionēq̄ gnare possit. p⁹ h̄ eger si q̄d dislocatiō
nē vñ carnis cōtusionē habuerit ad regimē s̄uēti reuertat̄. fracturā
rā. n. si patiat̄ viscositas et grossicies ei⁹ sanguini addēde sūt. vt na
tura paratā habeat māz ex q̄ pot⁹ fracture generet̄. Ex bis autē q̄
b opant̄ est frumētū adeo coctū vt q̄n puls videat̄. capita quoq̄ et
pedes aialii v̄tēs vaccap̄z oia r̄n p̄scosq̄ recētes et silia bis i q̄b⁹
est viscositas et grossicies. Ex bis q̄ comedere oz vinūq̄ bibere cōf
suz vt ex bis fractura meli⁹ ac citi⁹ ligari possit. In p̄ncipio tri olea
ra frigida auiū bedozūq̄ carnē comedat et a vino penit⁹ abstineat.
Lū aut iūctura dolet i q̄ nō ē dislocatiō: nō oz vt p̄nat et v̄stēdāt
aliquo mō sicut p̄fati ruffici loca debilia rectificāt et v̄stēdunt vbi
etiā magnū sonū facere niūt: vt a vulgo bñ opari putēt̄. plerūq̄
etiā cū i mēbzō fuerit dolor. i eo fracturā aut dislocationē esse mē
tiūt. S̄ vt iusq̄ cā adeo patet q̄ occultari nō valet. Cōtortio. n. ex
bis mēbzū figura. et cūq̄ ex vna pte gibbosa sit: ex altera ocaua. In
fractura quoq̄ vbi sit n̄mia crepitat̄ ossis sonū percipies. si manu
ip̄s attraxēs. Lū igit̄ i loco dolet̄ defuerit b̄ signa. nō ē ibi nisi vel
carnis cōtuso vñ fractura minima. Itaq̄ nullaten⁹ v̄stēdēda ē. nec
motio faciēda. q̄ maior idē fuerit angustia. s̄ loc⁹ palpādo v̄ngat̄.
et postea suauit̄ liget̄. vt nec dolor idē seq̄t̄. Nihil enī plus flegmo
nē affert q̄ dolor vñ et cū v̄stēdere ac rectificare opus fuerit opoz
et b̄ ita lenit̄ fieri vt dolor quātorūn⁹ possibile est sentiat̄.

De Fractura ossiū consolidanda.

C. CXLVI.

Ex libro de cyrurgia. Lyrurgie notitia maxime
in ossib⁹ est necessaria. Aliq̄ quidē rū
punt ossa: aliq̄ de p̄p̄ia s̄m diuersitate mēbzoz erit
iūctura. Si os fractū ē sine carnis ruptura: vt i brachio
bingit in humero in crure et in cora: membzū in quo est: ex vtraq̄
parte sumptū debet leuēt: manib⁹q̄ cōp̄zimi. deinde lōgo
et cōstricto pāno ligari: ac desup subtilis ferulas cum leuino onerit
imponi: s̄cōp vñq̄ ad tertiū diē ligant̄ teneri: deinde aq̄ cali. cū mē
dicamib⁹ cōgruis somētari. Si vñ cū carnis ruptura fractū sit ita
curādū est: vt vbi vuln⁹ est: ferula careat: ne impressiōe sui nocumē
tū inferat. Somētari quoq̄ nō debet quousq̄ vuln⁹ consolidet̄: et
tūc ex oib⁹ partib⁹ sup somētet̄. In infātia q̄d noui genita vñq̄
ad vii. diē vel ix. solidabit̄. In dētiū plātatiua vñq̄ ad xij. vñ xvi.
In pueritia. xvij. vel. xxij. In adoleſcētia. xxx. vel. xxxv. In iuuen
tute. xl. vel. xlv. In senectute. l. vel. lv. Etas enī noui geniti cū
teris solidat̄ p̄pter bñidā teneritatē. Dētiū quoq̄ plātatiua cū
q̄ pueritia. et sic de ceteris p̄p̄ eādē eam. In senio vñ vit aut nūq̄
solidat̄: vel q̄ ip̄i alimētū caloz deficiūt: vel q̄ deficiēt humoz
itate nālī deficiūt māsia: vñ cōglutinatiō sed nō valet. Ossa vñ fracta
nūq̄ solidari p̄t: s̄ q̄d mā ex alimētū ip̄s ossis superueniēt
q̄n gūma efficit̄: vñ cōglutinatiōis cōplementū subsequit̄. Sūt āt
ossiū fracture q̄d p̄uolose. nā crure triūvnciarū tā a supiore q̄ ab
inferiori fracto sp̄ioz vñ supra pedis nodū: eādē mēſura mōs a cy
rurgis enūciat̄: eo q̄ ibi habet medulla: q̄ exente mors sequit̄.
Aliq̄ aut os de p̄p̄ia erit iūctura: vt in collo: mādibula: humero:
cubito: et man⁹ iūctura: scia: patella: ac pedis nodo. tūc est adhibē
da curatio. Ossa enī oia fracta curant̄: et enūlia ad sua loca renocā
tur. Dentes autē nullo modo. Labia quoq̄ nra ferula sūt: et affi
due mouent̄. quib⁹ si cancer fiat: vix aut nūq̄ curant̄. et si curent̄
caro nūq̄ restat̄. Idem quoq̄ de naribus.

De Alligatione eiusdem.

C. CXLVII.

Raxi vbi. s. Liganōis quoq̄ mēſura tal⁹ sit: vt nul
lū egro dolorē nisi p̄uissimū inferat: nec adeo
relaxata sit vt eā nullaten⁹ tēat. bñoi p̄ncipiū deceptor
res in sanis locis faciūt: vbi ligando multū constringūt
deniq̄ relaxādo ad infirmū locū dēſcēdūt. S̄ b̄ ligature modus ē
pessim⁹: q̄ sāguis a vna b⁹ partib⁹ cōp̄ressus ad infirma loca trās
mittit̄: indeq̄ illic apostemata et vulnera generant̄. Oporet aut vt
locus fracture trib⁹ fascijs aut quatuor cingat̄. q̄rū p̄ma sup locū inf
firmū ponat̄. et ita vt fane partis maximā q̄nitate teneat p̄tēdāt:
hec ad supiorē partē tendat: et sup locū infirmū fort⁹ cingat̄. a quo
cū separi cepit: suauit̄ relaxari incipiat. Et q̄nto plus elōgat̄: tanto
magi lēta fiat. post b̄ alia supponat̄ eidē loco: q̄ ad inferiōrē partē
tēdāt dēſcēdēdo. In bas aut ligaturas ascille locāde sūt: p̄ q̄ mē
bzū rectificet̄: ne gibbositatē aut cōcūmā alq̄d fiat. deinde totū b̄
suauit̄ etiā tertia fascia cingēdū ē: cū iūctiōes vbiq̄ eq̄les esse
oporet. et b̄ oia desup filis ligent̄: neq̄ frequēt̄ nisi fit ibi flegmon
vel ardor vel dolor aut p̄nū: ligatura dissoluat̄: q̄ q̄nto tardius
dissoluet̄: tāto ad solidatū ap̄tior erit. Si vñ flegmonis initū aut
dolor fortis ex ligatura acciderit: et caro q̄ sub illa est rubea fiat et i
pleat̄ sāguine: illico dissoluēda est: et ei⁹ cōstrictio relaxāda. Si
p̄nū sit fortē atq̄ nocibile illic p̄ſerierit: dissoluat̄: et locus aq̄ cali
dior iūctat̄: donec p̄nū sit. Deniq̄ q̄ fractura cōsolidata
fuerit: et necesse fuerit vt caro fracture superposita solidet̄. oporet
bit etiā tūc vt ligatura paulatim dissoluat̄: et diēta augmētet̄.

De Rectificatione eiusdem.

C. CXLVIII.

Fracture vñ in quib⁹ sūt ossiū p̄tes allēſi
siles q̄ autē nō fregerūt: s̄vebent̄
ter stimulet̄: rectificāde sūt eas q̄nto magi possibile est
cingēdo leuētq̄ ligando. Si. s. stimulauerint: ac vehe
mentē dolorē intulerint: ligāde non sūt. alioq̄n apostemata et pu
trefactionē i osse toto generabūt. Loc⁹ itaq̄ findēd⁹: et si ascille ab
osse separe sūt: extrahēde erūt. Si vñ separe nō fuerint: extremitas
earū acuta stimulas secāda erit cū ferro: deinde vñ cū medicinis as
rāda. Oporet etiā vt dislocatiōes q̄ acciderint: ad locū p̄p̄iū illico
reducāt̄: anteq̄ ibi nascēta fieri incipiat: alioq̄n nūq̄ reducēt̄.
Nā si oī talit̄ fuerint v̄stēdāt̄: egroto plerūq̄ accidet sp̄as m⁹: ple
rūq̄ vñ post fracture rectificationē: vñ dislocatiōē: ad locū suū re
ductionē durities et cōstrictio i mēbzis remanēt̄: s̄veuerit: q̄ multo
tūa nocue sūt motū mēbzū phibēt̄. et b̄ p̄p̄e accidit cū p̄dicta in
xta iūctura fuerint. bas aut oleū et aq̄ cali. cū. s. loc⁹ multoties manū
bus fricatus: et aq̄ calida p̄ fistulā ab alto deflūēs loco supfusa fue
rit: et adipēs ac medulle cū ex eis emplastrū sit molliciant.

C. Liber Quintusdecimus Incipit.

C. De Scientia medicine Theorice et inuentione eius. C. I.

AEt or. Post scientias formocinas et practicas et mechanicas: tade accedendi est ad theoricam. Et quoniam inter mechanicas est vltimo loco vltima est de medicina: quantum ad illam eius pars est que consistit in operatione manuum: ut se quetia procedendi cognoscere adhibere. Nam etiam in presentia theoricarum a medicina incipiendo est quantum ad illam partem que consistit in speculatione carum atque morborum. Nam et in ipsa videtur esse potissima naturalis pars: quod de tota fere hominum plenissime differit: quod est omnis creaturarum vniuersa atque nobilissima. Iusto in li. vi. iiii. de vniuersa artis inuentione apud grecos (ut fertur) apollo fuit: quia filius eius estulus pine laude vel ope ampliatum. Qui postquam ita fulminis interitus iter dicta medendi cura fertur: et ars ipsa per amos fere quingentos latuit. Tunc ea hipocrates in lucem reuocauit. De itaque tres viri totidem huius artis heredes inuenerunt. Prima methodica inuenta est ab apolline: quare dia secta et carminata. Secunda empirica: i. experientissima ab esculapio. Quoniam iudicio signis: si solis constat experientia. Tertia logica: i. rationabilis ab hipocrate: quod vniuersis etiam ac regionum vel egritudinum quantitas: b. artis cura rationabilis perscrutatus est. Itaque methodici nec elementorum ratione obseruati: nec tamen etate nec causas: si solas morborum substantias. Empirici soli secuti experientia. Logici vero adiungunt experientiam ratione.

C. Inter liberales artes non numeretur. C. II.

AEt or. Queritur autem a quibusdam: quare inter ceteras liberales disciplinas medicina ars non contineatur: propter. scilicet ille singulares continent causas: ista vero omnium. Nam et grammaticam medicis scire debet: ut intelligere vel exponere possit que legitur. Similiter rhetoricam ut vera eibus argumentis valeat diffundere que tractantur: necnon et dialecticam propter infirmitatum causas ratione adhibita perscrutandas atque tractandas. Sic et arithmetica propter numerum bonorum in accessionibus et periculis dierum. Non aliter et geometria propter qualitates regionum et locorum situs: in quibus doceat quid cuique obseruari oporteat. Porro musica incognita illi non erit. Nam multa sunt que in egritudine hominibus per hanc disciplinam facta leguntur: sicut de David legitur: qui a spiritu immundo sanatus arte modulationis eripuit. Aliterscia des quoque medicis frenetici querenda per symphoniam pastime sunt auti restituit. Postremo et astronomia nota habebitur: per quam contemplatur ratione astrorum et mutationes temporum. Nam sicut ait quidam medicorum: cum ipso scilicet astrorum et temporum qualitatibus et novis corpora coniunguntur. Hinc est quod de medicina secunda philosophia dicitur: vtriusque enim disciplina totum hominem vendicat sibi. Nam sicut per illam anima: ita per hanc corpus curatur.

C. De Partibus medicine secundum quosdam.

C. III.

Et isagogis. Hipocrates. Partes medicine sunt tres. Philosophica: qua nature corporum et naturales operationes cognoscuntur. Pathognomica: qua que contra naturam sunt vitia comprehenduntur. Therapeutica: quod eadem vitia curant. Pathognomica vniuersa in vniuersis partibus. scilicet inspectionale et causale. Ceterum autem quod sunt manifeste. scilicet quod sensibus comprehenduntur: ut quod fuit cultro vel igne vel lapide vel ludo. quod vero occulte: ut peruria. abundantia: corruptela. Item causas quod sunt vitia: vel res alias continentes: quod etiam simul agentes: quod vero causasales sunt: vel se ipsas cum alijs agentes. Inspicienda est itaque hominum natura: vitia: causas: locus: etas: et ars. Therapeutica diuiditur in tres. scilicet oietica: chirurgica: et quod per vniuersam medicinam constat. Dicta est artificiosa factitatio vitiorum et oratio in medicina per additamenta et detractones vel imutationes. quod plurimum tribuit effectum. Papias. Medicina alia theotica: alia practica. Theotica quod per philosophiam. i. vi. constat. In bonis: ut scilicet caliditas: frigiditas: humiditas. In vitibus: ut et aialis et cerebrum: vitales in corde: nutritibiles in corpore. In elementis: ut ignis: aqua: terra: aer. In morbis: ut ossa: venter: et membra. In naturis: ut de herbis et medicamentis. In perfectione: ut in artibus. Practica vero diuiditur in dietam: ut nutrire insanis: moderari senes: boies reparari post egritudines. Et in curas: ut in medicamentis: quod dicitur accipitur: ut per os vel meatum: vel deforis ponitur. Et in chirurgica: ut secare vel incendere. Virtutes alie pertinent ad animam: alie ad naturam. Ad animam pertinentes alie puri ciales: ut que fantasias. id est figuras omnium intellectu percipiunt: et

memoria retinent que audiunt vel vident. Alie sensuales ut que quod sensibus insunt. Alie motales quod per nervos fluunt et corpora contrahere et cōtrahere aut extendere possunt. Nature animi virtutes pertinent in vno in nutritibile et vitalem. Nutritibile in. iiii. Una quod trahit. altera quod tenet. tertia quod digerit. quarta quod ipellit. Vitalis virtus habet subiacentes puri sus arteriarum quod quod apertur extrahunt illi aera et expellunt fumum.

C. Aliter de eodem secundum Avicennam.

C. IIII.

Avicenna. Medicina est scientia qua corporis humani dispositiones noscuntur. et preterea sanat et a sanitate remouet ut ipsa sanitas bona est seruet et amissa recuperet. Hoc vniuersi potest in theoricam et practica. Nam quod vniuersa per diuisiones fit scire: et altera operari. nulla enim eorum est nisi scientia: si vna eorum est ad scientiam principia: et altera ad sciendum operandi quantitas. Quoniam cuiusque rei scientia causas bonis non accipit neque causas pletem nisi per sui causas scientiam. et in medicina scire sanitatem et egritudinem causas. Insuper etiam et accidentia eorum: quoniam tam ipse quod eorum cause plerumque quod manifeste sunt: et plerumque occulte: nec nisi per significaciones accipiendi comprehenduntur. Cause quod sunt spirituales. iiii. sunt males duo subiecta etiam per quod sunt. Propter quod malis et spiritibus. Longinquum autem bonorum et longinquum se eis elementa. Et hoc duo subiecta sunt secundum compositionem: si sunt et cum alteratione. Efficietes sunt cause primarias et seruantes humani corporis dispositiones. Sicut sunt aer: cibum et potum. euacuatio et retentio: regiones et loca habitabilia: et que continentur eis. Preterea motus et quod corporales et aiales somnus et vigilie. Alteratio quoque in etate: et diuersitas in eis et in generibus: et in artibus: et in moribus: et in rebus que humano corpori superueniunt ipsum tam generibus: siue sunt extra naturam siue non. Formales cause sunt complexiones et virtutes que post eas eneniuntur et compositiones. Finales vero causas spirituales quod sunt vitia subiecta. Igitur medicina tractat de elementis et complexionibus et humoribus de morbis simplicibus et compositionibus. De spiritibus et eorum vitibus naturalibus et aialibus. De operationibus et positionibus corporis sanitatem. scilicet et egritudine et medio: et causis earum. scilicet ex cibo et potu et aere ac ceteris supradictis. De regimine quoque cum comestionibus et potibus et medicinis et manualibus operationibus ad sanitatem seruanda et egritudinem qualitatibus medicandam.

C. Item aliter iuxta Constantinum.

C. V.

Constantinus. vbi supra. Medicina vniuersa multiplex est. Si mihi ceteris quibus huiusmodi melior esse videtur. Medicina autem est theotica: aut practica. Theotica est perfecta scientia rebus solo intellectu capiendarum. subiecta memorie operandum rerum. Practica est subiecta monstrare theoricam in periculo sensum et in operatione manuum. secundum theoricam peruenit intellectum. Theotica diuiditur in tres partes. scilicet in rerum naturalium scientiam: et non naturalium: et eorum quod sunt extra naturam. Res naturalis est in rebus aialis de terra procedentibus: et in corporibus sensibilibus. scilicet vel insensibilibus ad construere vel destruere pertinentibus. Diuis. vii. sunt partes. scilicet elementa: complexiones: humores: membra: virtutes: actiones: spiritus. Bonum tria sensibilibus et insensibilibus coia sunt. scilicet elementa: complexiones: actiones. Quatuor vero reliqui sensibilibus sunt propria. Vis autem. vii. quidam philosophi. iiii. admittunt. scilicet etates: colores: figuras: maris et femine differencias. Sed hoc complexionibus attinere videtur. Cause vero naturales sunt sex. scilicet aer: circundans: motus: et quies: cibum et potum somnus et vigilie inanitio et continentia: animorum accidentia. Que vero sunt extra diuiduntur in tria. scilicet in morbum et morbi causas: et significationem morbi accidentia. Practica vniuersa diuiditur in duo. scilicet in custodiam sanitatis et curationem egritudinis. Custodia sanitatis in tria. scilicet in custodiam sanitatis corporis in sanitate in stabilitum: et in custodiam ad sanitatem iam transeuntium: et in custodiam fragilitatem: ut infantium sanum: et egritudinem exentium. Curationis egritudinis dupliciter fit: aut cum potione et dieta: aut cum chirurgia. Chirurgia iterum dupliciter. scilicet aut in carne incidenda: fundenda: suenda: coquenda. Aut in ossium fractura: et hoc ad locum proprium si exierint reducendo.

C. De Elementis.

C. VI.

Philosophi diuisiunt elementum esse simplicissimumque compositum corporis perculum. Simplicissimum autem esse eorumque que cum eadem sit in essentia: nullis est in partibus: ut ignis aer et cetera. Tamen quod visu simplicissimum est in partibus: ut ignis aer et cetera. Itaque philosophi videntes et intellectum compositum: ut lapides: metalla et filia. Itaque philosophi videntes predicta quatuor intellectu simplicia et oia corpora constructionis atque destructionis substantia: ex eis esse composita: ut lapides: metallaque et similia: vocauerunt eorum elementa: posteriora vero secunda et tertia. Vni quod da vocant vniuersalia. scilicet quibus multa et diuersa componuntur corpora:

Digitized by Google

magis indiget sequitur pulmonis. In parva voce contra intellige
verum calor semper largior pulmonis facit carnalem. Frigus contra
semper angustat. vox etiam lenis ex lenitate canalium pulmonis erit. as-
pera et ex asperitate. Stomachus coplexio de actioib⁹ et vel cibis co-
gruis intelligit. Nam stomachus calidus crosos cibos bene digerit.
delicatos consumit. mutat et plus digerit cibos. maxime calidos querit.
nec fame sustinere potest. Frigidus vero crosi cibi digestus non est sed
grana potius: et cito mutat in bonos acidos. Frigidus autem humo-
res appetit: stomachus siccus cito sitit: sicca semper erit. Humidus vo-
no sitit: humidus cibos appetit. par digerit. Frigidi cibi frigido sto-
macho nocet. In alijs sicut in ro consideranda est. Nales siue non nales
stomachi coplexiones appetit cibos facit quis discernit. Nales
nales enim sibi similia appetunt contrarie vero contrarij.

De Signis coplexionis totius corporis.

C. XII.

Omnisq^{ue} totius corporis coplexio caput ex tactu. cu-
lor: pilis: figura et actioib⁹. Si enim calidus
fuerit: caro erit multa: pinguedo pua: color rubeus: pilis
multa et nigri: et tactus calidus: intellectus bonus: homo multus
facidus: nobilis: audax: iracundus: libidinosus: multus appetet et cito
digeret. aspe vocis. Contraria contrario si fuerit siccus erit macidus et
vixit. sicciora membra erit aptiora: si humidus erit pingue et carnis.
Si calidus et siccus. erit macidus: pilosus: pilisq^{ue} nigri erit color brunus
tactus calidus et durus. homo intellectualis et audax: appetibilis et dige-
stibilis maxime crosi cibi: libidinosus. Si calidus et humidus erit nimis
carnis: pua pinguedine: pilis nigri et plani: tactus calidus et humidus
color albi et rufi medius. Corpora frigida et humida alba sunt et pinguis
pili rufi: intellectus durus imo obliuiofus. nec multus appetet cibi nec
digeret: non libidinosus. Frigida et sicca sunt alba aliquantulum humida
et macida pili rufi: si aliquantulum citrini: tactus frigidus et durus. Equus
autem et moderate coplexiois si signa sunt: corpus nec multus macidus
nec pingue: color eius inter brunum et album medius: pili in infantia rufi
si in pueritia et iuuentute nigri: citius iter calidus et fri. et lenis et durus sicut
vole manui: homo boni intellectus non obliuiofus. puerus. audax: iter pi-
grum et veloce medius: neq^{ue} gulosus. Actioes etiam otum meborum pre-
ter sunt: bec et coplexio media: si autem in quolibet corpore videris aliq^{ue}
bari qualitatib⁹ discordantes. In vicinior parte iudicandus erit: si fue-
rint equales: considerande sunt fortiores.

De Signis mutae complexionis ex regione vel
consuetudine.

C. XIII.

Significationes aut coplexiois muta-
te aut ex mutata sunt
regio: aut ex consuetudine: aut ex etate: aut ex sexu. Ita-
q^{ue} significationes he in pilis: alijsq^{ue} p^{ar}tebus in regione tem-
perata sunt considerande: vti in illa q^{ue} recte iudicatur est supposita: ab omni
se i occidit preterea: ibi. n. fallere non potest. In temperata vero semper fallit vt
et aliqui egyptus: semper vero etyopia: ibi colores nigri. crispi pili et aspi.
sicca cutis: iterior pars corporis subtilis: facies tumida: oculi coccaui: nati
magnum et latum. iteriora frigida: et vti aiositas eos debilitat. ex q^{ue} signifi-
catione et si non sunt: videtur esse calidus. Calor. n. aeris calor est natus ab iterio-
rib⁹ ad exteriora parabit: et ita refrigerat. iteriora. In frigida regio-
ne septentrionali pili pili flauis: lenes et albi: color albus: facies rubicunda:
pectora lata pedes subtiles pro caloris coadunatione in pectore frigide
et a pedum extremitate. Coplexio quidem eorum calida est: et ob hoc audaces sunt
et fortes: et tunc cum non sunt videtur esse frigidus. In brumali iudicium summum
non est a calore et pilis sed ex coplexione sui. Consuetudo diuturna muta-
tur: non autem propter vieta: aut propter parte aliquam. Per vieta vt si corpus natus
macidus dote vnat et suauis: ac multum bibit et comedat: cito pingue-
scit. Corp^{us} pingue si laboret et se exerceat: potius et cibis sibi minuat: an-
gustiet et arecet. Dilectatio eius dissoluit: calefactum macerit et eric-
cat. Si festino sole morietur: cutis nigrescit et ericcat. Differit autem pin-
guedines vt macies nales et consuetudinarie: pinguis. n. natus albus est
subtilis et strictus. Macidus non natus pilosus est: et crosas hys venas: si
autem est consuetudo et non natus. Alijs quoq^{ue} coplexionem corporis mutat ex
calore et sic. vt in ferrarijs: erarijs et vitarijs. Ex calore et bu. vt in bal-
neatoribus. Ex fri. et bu. vt in piscatoribus. Ex fri. et sic. vt in camp-
solantibus: et venatoribus.

De Mutatione coplexiois secundum etates.

C. XIII.

Etas puerilis calidior et humidior et alijs
quia spermatis et sanguini
unde fuerit vicini sunt. Iuuetus autem calida et sicca. sed
calor puerorum tactu lenis est. propter humiditatem. Iuuenus
autem ardentissimus propter siccitatem. Decrepit autem frigidissimus
sunt: quorum. scilicet etas etati puerili est opposita: quia in pueris
solidiora membra vt cartilaginea et nervi: et ossa humidissima sunt.

et tenerima: contra vero in decrepitis siccissima. Item etas puerilis
in augmento consistit: virtus enim naturalis complexionis calide
et humide tunc membra augmetat et extendit. Etas autem decrepita est
contra decrescere: quia nature est frigide et sicce. Dicunt tunc quidam humi-
dum et frigidum esse corpus decrepiti. propter spumam primam et nati emictori-
ria et faciliores lachrymas hoc enim apparet esse de ratione complexionis
humide. si hoc maxime puenit ex membrorum defectibus: et prima caloris
natis extinctio: et quia oportet cibum digerere non potest. unde crudi hu-
mores colligunt. Auenientia vbi supra. Etas quidem omnes quatuor sunt
prima. scilicet adolecentia: et est fere versus ad annos. xxx.
Secunda consistendi quod dicit etas pulcherrima: et est fere versus ad annos. xxxv.
et annos. Post hoc etas diminuetur. cum virtus iam amittit: et bec etas
senectutis. quod est versus ad annos. lx. Deinde sequitur etas minuetur cum
manifesta virtutis debilitate: et bec quod est etas senis et finis vite. Etas
autem adolecentie diuiditur in etate infantie: quod est cum membra pueri nodum
ad motiones et ad ambulandum apta sunt. Et in etate dentium placentia: quod
est post ambulationem et antequam sit foris. Hanc sequitur etas iuuentutis
que est post natiuitatem dentium antequam polluat. Deinde etas aliquae
emati et rebac. i. cum ab eo egreditur sperma: quod est donec barbescat: pos-
tea vero etas fortitudinis. i. iuuentutis que est donec desinat crescere.

Ad huc de eodem.

C. XV.

In infantia quidem versus ad iuuentutem: coplexio
in calore fere temperata. et in hu-
miditate fere suprema existit. Dixerit autem quidam: quod calor
pueri maior est quam iuuenis: et ideo plus crescit. Alij quod ca-
lor inatus iuuenis valde fortior est: quia sanguis eorum copiosior est et
spissior: et quod augmentum in pueris est propter humiditatem tunc: et propter
calorem. Sed Saluenus vtriusque contradicit: dicens quod eorum caliditates in
radice sunt equales: sed puerorum caliditas maioris est quantitate: et mio-
ris qualitate. scilicet acuitas. sicut si vna sola caliditas in mensura substan-
tia humidam multam semel penetraverit: vt aqua: et alia vice substan-
tia parua et sicca: vt lapideus. Iuuenis caliditate aqueam maioris
quantitate: et mollioris qualitate quam lapideus. Sic igitur agnoscenda est
caliditas: quod in pueris et iuuenibus est. Pueri namque generati fuerunt ex
caliditate: quod est multum calidum: et huic calori nodum accidit res quod ipsi
extinguat puer namque augeri non cessat. Non enim adhuc stetit: nodum
iam retrocedat. Iuuenis autem nihil accidit quod eorum calorem augmet
inatus: nec etiam aliqd quod ipsum extinguat. Sed ille calor in eis ceteris
natis humiditate minoris quantitate et qualitate sit. donec ad declina-
tionem pueniat. Quia autem augmentum sit in pueris propter humiditatem
tantum falsum est: humiditas enim augmenti materia est: et materia pro
se non parit: nec per se creat sed per operationem virtutis in ea agentis.
Claret autem bec agens est anima vel natura precepto dei: et non agit nisi cum instru-
mento quod est calor inatus: post tempus autem consistendi caliditas incipit
minui: quoniam aer circidans materiam eius quod est humiditatem ericcat. Lib-
er quoque puerum digerit: et inde accidit humor extraneus. scilicet megmati
cuius frigidus. quod inuadit ad ipsius calorem extinguendum duobus modis. Vno
scilicet suffocando et regendo. Alio vero quantitate obuiando. Ita quoque puerorum ac-
iumentum corpora quo ad equitatem sunt calida. Senis autem et decrepiti frigidissimi
gida. si corpora puerorum equi sunt humidiora propter augmentum. Quod patet
ex molliore ossibus ac nervorum eorum: parumque est ex quo fuerunt sperma et
spus vaporalis. Senes autem et decrepiti praeter hoc quod sunt frigidiiores
sunt etiam sicciores: quod patet ex duricia ossium eorum et a spissitate cutis.
Et in pueris quidem ac iuuenibus est igneitas ac aqueitas. In senibus
autem et decrepitis plus terrestritas plus etiam in decrepitis.

C. XVI.

De Claretate complexionis et sexus.

Mulieres autem frigidiores complexionis sunt quam
viri. ideoque etiam in creatura minores
sunt masculis et humidiores. Ita quoque propter coplexionem
eaz frigiditatem multiplicat eaz supfluitates: et propter pau-
citas eaz exercitum substantia quoque carni eaz rarior sit. sua namque spissitudine
plus prohibet in ipsam penetrare quod a nervis et nervorum villis ad
eam perficit. Constantinus vbi supra. In omnibus etiam animalibus
bus masculis calidiores et sicciores sunt quam femine. vti cito pubescunt: et pi-
li eorum fortiores sunt. Semine vero non barbescant: quia mares maioris
sunt ardoris. fortiores quoque sunt et animosiores. latius pectoris et pi-
loris: ad motum citius prompti. Prudentia: intellectus discretior: cuncte
tia: maiores inueniunt in eis. quod etiam sit causa maioris caloris.
Semine vero minus pilosum sunt in pectore et ventre. obliuiofus manu-
bus et pedibus timide pectore stricte: minus scientes. Ideoque pua
sunt eorum capita: manus quiete: ex quibus frigidiores esse possunt.
Litius tamen propter etatem crescunt sed earum crescere velocius
est ad complementum: propter parum in eis est caloris naturalis.

De Quattuor humoribus.

C. XVII.

Isidorus vbi. s. Sicut aut quattuor sunt ele-
menta: sic et quattuor humores: et unus
quodque humor suum elementum imitat: sanguis aeris: colera ignis
melancholia terra: flegma aqua. Et sunt quattuor humores
sicut quattuor elementa quod conseruat corpora nostra. Sanguis ex greca etymo-
logia vocabulum sumpsit: quod vegetet et sustentet et iuuat. Colera greci vo-
cauerunt: quod vni ovis spacio terminet: vbi et colera. I. fellicula notata est
habet felles effusio. Greci enim fel coleri vocant. Melancholia dicta eo quod
sit ex nigri sanguinis sece admixta abundantia fellis. Greci enim melan-
nigri: fel autem coleri vocant. Sanguis latine vocatur: quod suavis sit. unde
et boies quod omnia sanguis dulces et bladi sunt. Flegma autem dixerunt:
quia sit frigidum. Recte enim rigore flegmonem nominant. Ex his quattuor hu-
moribus reguntur sani: et ex ipsis ledunt infirmi: vbi enim amplius extra
cursum nature creuerint: egritudines faciunt. Auicenna vbi. s. Humor
est corpus liquidum in quo in primis nutritur cunctis. Eius vero est humor
bonus. Illud. s. de eius proprietate est ut fiat pars substantie nutriti so-
lus vel cum alio: et assimiletur ei solus vel cum alio: et in summa materia res-
tauratio eius quod ex ea dissoluit. Et ei est supfluitas humorum malus
quod a corpore expelli quod et pici. Humiditatem quod corporis. quod sunt prime
quod fecit. Primum sunt quattuor humores la dicti. Secundum quod que
da sunt supfluitates: quedam non. Non supfluitates sunt humores quod a
principali dispositione conuersi in membris delegati fuerint: sed nonnulli alii
membrorum simplicium operatione perfecta pars effecti sunt. Vorum species quat-
tuor sunt. Una est humor in foetibus: extremitatum partium variis
ceteris membris simplicibus propinquari ea imbibetur. Alia est humor
per omnia simplicia membra transiens sicut ros. quod in nutrimentum aptus est co-
uertere. cui corpus nutrimento caret: et ut membra cuius aliqua causa fortis
mor aut alia ea eripuerit bumect. Tertia est humor quod parum ante
coagulatus nutrimentum est in membrorum substantia iam quod ex parte comple-
tionis: sed nonnulli ex parte essentie complete similitudinis quod conuersi. Quarta
est humor quod est intus in membris simplicibus a principio natiuitatis:
per quod primum eorum conuinitas existit: cuius principium est ex semine: spma-
tis principium est ex humoribus. Humores autem boni naturales et supflui quattuor
generibus continentur. s. genere sanguinis quod omnibus illis melior est: et gene-
re flegmatis: et colere rubee et nigre. Ex epistola hipocratis. Corpore igitur
tur omne ex quattuor humoribus constitutum est. Nam habet in se sanguinem. co-
lera flaua et nigra. Flegma quod quattuor humores habitat in suis locis.
Sanguis in epate in dextro latere. in qua parte et rubea habet sine co-
lera flaua. Melancholia in splene. Flegma in capite et vesica. Alia per
sanguinis omnia in corde. Qualitas autem ipsorum talis est sanguis seruus
humidus et dulcis. Colera sanca et amara viridis et sicca. Melan-
cholia acida frigida et sicca. Flegma frigidum salum et humidum. Dec omnia
crescunt in tempore suo. I. sanguis crescit verno tempore. Colera sanca
estate. Melancholia autumnum. Flegma hieme. Item vbi omnes partium
sibi die ac nocte. Sanguis habet horas. v. ab hora noctis nona vs-
que in hora diei tertia. Exinde vsque in nona colera sanca: exinde vs-
que in hora noctis tertia melancholia. exinde vsque in horam noctis no-
na flegma. Dec omnia etiam habent respirationes suas per singulas par-
tes corporis: sanguis per nares. Colera sanca per aures. Melan-
cholia per oculos. Flegma per os. Diuiduntur etiam in quattuor etates. Fleg-
ma in pueri ab initio vsque in annos. xiiij. et deinde colera sanca in
iuuenibus vsque in annos. xxv. Deinde in altera etate vsque in annos
lv. sanguis. Exinde in senem flegma. Morietur autem eo omnia reuertuntur
in suo loco. Preterea faciunt mores hominum tales. Sanguis facit homi-
ni voti simplices: blandos: bilares: et semper amozosos. Colera facit
iracundos: acutos: leues: ingeniosos: macros: multum manducantes et
cito digerentes. Flegma facit cautos: vigilantes: cito afferentes cau-
nos. intra se cogitantes: minus audaces. Melancholia facit subdolos:
iracundos: auaros: timidos: tristes: somniculosos. Sanguis facit pul-
sum plenum: humidum: equaliter. Colera sanca tenue: sicca: veloce: lubri-
cum. Melancholia simile sed habet veluti percussum asperitatem. Fleg-
ma facit pulsum minus plenum: humidum: equaliter cum pondere.

De Sanguine.

C. XVIII.

Auicenna vbi supra. Sanguis natura calidus
et humidus. Huius due sunt species
Naturalis cuius color est ruber. et est valde dulcis. ma-
lo carere odore. Non naturalis qui duplex est: alius enim
a complexionem bona mutatus. quia complexio ipsa in se vitata fuit
Uerbi gratia quia fuit infrigidatus aut calefactus. Alius vero pro-
pter malum humorum admixtum: et hoc dupliciter. Aut enim ad eum
humor defozis venit: et penetrans ipsum corripit. Aut qui in ipso
generatus fuit. Uerbi gratia: pars eius aliqua putruit: et eius sub-
tile versum est in coleram rubeam: spiritum autem in nigram et vna

earum aut ambe in eo remanent. Sui illud ergo quod ei de cetero
na admiscetur: species eius diversificant. Sit enim plurimum turbi-
dis: plurimumque valde. quique niger valde. quique albus. Dicit autem
Galenus illi fallere quod dicitur quod humor naturalis solus est sanguis. Alii vero
supfluitates quibus non eget. Si. n. solus sanguis est humor quod mem-
bra nutret. omnia in suis complexionibus et essentis filia foret. Quod namque
carne durius non existit. nisi quod sanguis cum substantia dura melancoli-
ca fuit admixta ipsum nutrit. Neque cerebri carne molli est: nisi quod
sanguini quod ipsum nutrit substantia flegmatica mollis admixta fuit.
Ipsum quoque sanguinem aliis humoribus inuenimus admixtum quod ab eo
separant. Cum enim extrahit et ordinatum ponit in athiran vel athiran. i.
in instrumentis super ignem positus quod distillat visibiliter separat in parte
quod est sic spuma: et hec est colera rubea: et parte quod est sicut fer turbida
hec est melancholia: et parte quod est duoque albumen: hec est flegma: et parte
aquosam: hec est aquositas illa: cuius supfluitas euacuat in vena.
Aquositas namque non est ex humoribus secundum: nec est nix et eo quod
bibit: et non nutrit: nec est necessaria nisi in nutrimenti attenuatio et
penetratio. Humor namque est quod ex eo quod bibit et comedit est nu-
trienti: et per hunc in potentia hile est corpus. Quod autem in potentia corporis bu-
mani similitudine habet ignem corpus comitum non simplex. Aliud vero simplex est
Ite quidam opinantur corpus vnum sed sanguinis multitudinem: et ipse
debilitate illi sed paucitate. Sed non est ita: imo quod attendit est
dispositio eius quantitas. quod de eo corpus ingreditur. Sciedum quoque quod
sanguis et quod cum eo labit. tertia in veris habet digestionem. Cum vero per me-
bra diuidit: ut vnum quodque recipit nutrimentum habet digestionem quod
tam. Supfluitas igitur digestio est parte que est in stomacho: per inter-
nos via egreditur. Et digestio secundum quod sit in epate: supfluitatis plu-
rimum cum vena exit. quod aut de illa remanet: ad splenem et fel tendit. Dua
rum vero digestionum residuum supfluitatis per resolutionem quod non sentit
sudorem. s. exordicem extrinsecam egrediuntur. cuius exordicis pars est
quod egreditur per foramina sensibilia: sicut per nares et aures. Aut non sen-
sibilia sicut per poros. aut extra naturam sicut per apostemata cum ap-
tur: aut per id quod nascitur ex additionibus in corporibus et perilli et vngues.

De Flegmate.

C. XIX.

Auicenna vbi supra. Flegmatis aliud est nate. aliud
non nate. Naturale est quod aptum est ut in ali-
quo tempore fiat sanguis. est enim sanguis non plene coctus. Est
enim quidam dulcis modus flegmatis: quod non est valde fru-
gidum: imo corporis comparatio est frigiditas pauca. sanguinis vero com-
paratio est colere rubee est frigidum. Et est enim aliud flegma oule non
nale apoz non bns: quod sit cum accidit ut sanguis cum eo nalis misceat-
tur: et hunc quod multotiens in reumatismis et in salina sentit. Dulce vero
nalis receptaculum dicitur Sal. natura non fecisse membrum proprium. sicut
duabus coleris fecit. Hoc namque flegma propinquum habet sanguini simili-
tudinem. et ipso egent omnia membra. Ideoque natura fecit ut cum sangui-
ne vadat. Non naturalis autem flegmatis aliud est supfluitas diuersa
essentie vsque ad sensum et est mucilaginosum. aliud in substantia
eque in sensu et in vitate diuersum et est flegma crudum. aliud valde
subtile: et est aquosum: aliud valde crosius. albi videlicet: et est illud quod
vocat gypsi. Ipse est cuius subtile fuit resolutio: eo quod in foetibus
bus et iunctur diu fuit retentum: quod omnibus existit crosius. Est etiam ex
flegmate quodda salum quod omnibus flegmatis speciebus acutum est et succi-
atque leuius. Omnis autem salum genus causa est ut aquose humiditatis pauci
saporis. aut eo parum terre pres aduste complexionis siccat et amari
saporis equali tempamento misceant. nam si multe fuerint amarum pro-
ueniet sapor. Est etiam cum sal sit ex cinere et aliali et calce et ex alijs cum
in aqua coquantur et colant: et coquitur aqua illa donec coagulet in sale
aut ita dimittit donec per se coagulet. Sicut etiam flegmatis tenui quod
sapore non habet: aut cuius sapor adeo parum est: quod non supat cum colera sic-
ca: cum se admiscuerit aduste equalitatem admixtio. ipsum salum facit:
et calefacit. hunc igitur flegma colericum. Gal. dicit. Flegma salum fieri
propter eius putredinem aut aquositate quod fuit ei admixta. Et nos quod
dicimus putredinem ipsum salum efficit: eo quod aduersionem in eo non facit et
cineritate: quod cum ei humiditate commiscetur. Sola vero aquositas cum ei
miscetur: salum illud efficere non potest. Item est flegma quodda acetosum
et sic oule duobus modis est. s. propter sua essentia: vel propter extra-
neam rezei admixtam. Sic et acrodo acrodo dupliciter orngit. Uno
modo propter coleram nigram acrem sibi admixtam. Altero propter cam quod in ip-
so accidit: et illud quod est ut flegmati dulci quod dicitur: ipso dulci ex-
stete accidit. sicut accidit in alijs succis oulicibus. quod prius buluit: et
post acescit. Et est aliud flegma ponticum sili: vel propter coleram ni-
gram ponticam ei admixtam: vel propter cam quod in se vehemeter infri-
gidatum est: ita quod eius aquositas congelata est: et ad ficiatatem parum
et terrefrictatem alterata est: et neque sunt calores debiles quod ipsum bulire

Digitized by Google

Adusti vero subtile est mala colera rubea: eius autē spissus est ma-
la melancholia: et ambe sunt non naturales. Quod autem non bene
coctū est flegma est. Quōd vō de hō toto res colata est et bene cocta san-
guis est. Qui tñ qđm est in epate: subtilior est qđ dñ ppter aquositas
suppluatē qđ ppter rē quā dñm: necessaria est. Lūqz sanguis ab
epate repat. ab aquositate supflua ilico mūdant. Extrahit. n. aquo-
sitas a sanguine in venā qđ ad renes descendit: et fert secū sanguinē qđ
ad renes nutrēdos sua quātitate et qđitate bon^o existit. nutritqz re-
nes hui^{us} aquositate victuositas et sanguineitas. Deinde aliō qđ re-
manet descendit vel redit ad vesicā et post ad virgā. Sanguis autē es-
sentie hōc p venas magnā ab epatis gybboitate ascendēte vadit. ac
p venas qđ ab ea vt rami sepant tēdit. Deinde in gepeguili. i. vias ve-
naz qđ oīant mēsaice. et sī iter testina et epar. postea in segnetibi
gedeguil. i. minores venas. post in sugētib^{us} segnetibi. i. adhuc mino-
ribus. Deinde in venis que sunt sicut villi capillaribus et. Tandem
ab officis earū refundando labitur in membra.

C. De Causis eorū.

C. XXIII.

Efficiens itaqz cā sanguinis est calor tēpatu-
s Lā mālīs est: quod de nutrīb^{us}
tēpatu^{is} ē: et de bonis potib^{us}. Formalis cā est eius de-
coctio bona. Finalis autē ē vt corp^{us} nutriat. Cā efficiēs
calore rubeo ē igneus calor supflus ppterqz i epate. Lā mālīs ē. qđ
de nutrīb^{us} subtile ē calidū. dulce. victuosius et acutū. Lā forma-
lis ē decoctionē ad supfluitatē pcedē. Finalis autē est necessitas et
utilitas qđ pdirim^{us}. Efficiēs autē cā flegmatis ē caliditas attenuata
Lā mālīs est qđ de nutrīb^{us} ē et crosius: humidū: viscosus: frigidus.
Formalis est decoctionis attenuatio. Finalis vō necessitas et utili-
tas eius qđ notamus. Melācolie autē bipostasie qđ cā efficiēs est
calor tēpatu^{is}. Adusti vō cā efficiēs ē caliditas ab equalitate egres-
sa. Lā mālīs eius ē qđ de nutrīb^{us} ē et vehemētior crosius: pauce bu-
miditatis. et eoz calidū fortius ē in illo. Lā formalis ē vox bipostasie
sua fm vñ duoz modoz. vnde neqz labit neqz resoluit. Lā finalis
est necessitas et iuuamētū eius. Melācolia multa fit. aut ppter
caliditātē epatis. aut ppter debilitatē splenis. aut pp frigoris cōges-
lanis vehemētia. aut ppter strictionis pfeueratiā. aut ppter egrit-
tūdines multas et plūras. qđ ppter illud hūiores facti sunt cineres.
Lūqz melācolia multiplicat. et iter stomachū et epar stat sanguis et
bonoz humorū generatio cū eam iuuat. Sciēdū autē qđ caliditas et
frigiditas generatiōis humorū cause cū alijs existūt causis. s. calidū
et is equalis sanguinē generat. supflūes vō colerā rubeā. Multūqz
supflua melācolia generat. ppter adustiois supfluitatē. Pozo fr-
giditas flegma gignit. et multū supflua melācolia generat. ppter
supfluitatē cōgelationis. Pozter autē attēdere virtutes passiuas cū
virtutū actiuaz distātia. Nec oportet credere qđ oīs cōplexio sibi si-
mile generat: nō sūi cōtrariū: p accidens qđ ē hō nō p essentia. Sri-
gida nāqz et sicca cōplexio plerūqz generat humiditātē extraneā: nō
ppter cōueniētiā: s. ppter obgestiue debilitatē. humores autē hō
cū in suis generatiōib^{us}. sic et in suis modib^{us} causas habēt. Motus
enī et res calide sanguinē mouēt et colerā rubeā. Fortassis etiā mo-
uēt melācolia: et forte faciūt eā. Quies autē flegma forte reddit et ali-
quas melācolie spēs. Ipsemet etiā existimatiōes mouēt humores:
Verbi gratia. sanguinē mouet res rubeas intueri. Quia ppter pbu-
bemus illū ex cuius naribus fluit sanguis res splendorem rubeum
habentes aspicere.

C. De Signis abūdāie humorū in corporib^{us}. C. XXV.

Rasi in almanfore. ij. pre. Sanguinē abūdare signū
ficat coloris rubedo: corporis caliditas cū eius
de tēsiōe. aliqñ et oscutatio. multūqz somnus et venariū
folet minui. Sāguis sī ē ex narib^{us} gingiuis leui tactu fluens. capiqz
et oculoz ac tēpoz grauitas. et igenij sensusqz turbulētia. pulsus ma-
gnitudo. et oīs oulcedo pter solitū. In ore quoqz vesice parue. et in
corpe carbūculi. vīna rubea et spissa. Colerā vō rubeā abundare si-
gnat colorē citrinis. oīs amaritudo. multaqz in ore siccitas et mul-
tis: sitis: appetitus quoqz debilitas et fastidū: et vīna ignea et clara.
Pozo colerā nigrā dñari signat ardor stomachi. multatudo camū
ni appetit^{us}. fuscus color: nigredo sanguinis ac spissitudo. vīna nū-
gra: vī rubea fuscū picipās colē vī vīriditati appropinquās. Si cor-
pus pterea tale sit i quo colera nigra generari solet: vt corp^{us} brunū
et macz. In corpib^{us}. n. albis et crassis et a pilis nudis raro vī nūqz ge-
nerat. Vūi^{us} pterea signa sī sī corpis scabies acciderit: et morphea ni-
gra. pustule male. splenis augmentatiō. In flegmatē at vñij signifi-
catōe sī mltitudo viscofe saluē: et sī paucitas: vīna alba: pigritiaqz et
bebetudo et mal^{us} form^{us}. corpis lubricitas: et digōnis tarditas. Et

epistola pcedit. Dīpocratis. Nam quotiens aliquid incredit ex
ipsis humorib^{us} aut minus habet egritudinis. aut casus veteres fa-
cit. Itaqz cum incurrit qđ egritudinem de cā sanguinis: qđ sanguis
(vt lupius dixi) seruens et humidus est: vō cōtrario medicamēto
currere qđ sit frigidum et siccum. et sic de alijs. Auicēna vbi supra
Sciēdū etiā qđ si qđ humores subtiles habet eoz euacuatiōe de-
bilat. multū enī nocet in sui fortitudine ppozū eius amplitudo.
qñ humores subtiles defacili resoluiunt. resolutionē vō sequitur
debilitas. Quō enī ad resolutionem est facile spiritus facile associa-
tur in sua resolutione et ideo cum ipso resoluitur.

C. De Signis eiusdē in somnijs apparentib^{us}. C. XXVI.

Rasi secūda pre. Somniorū quoqz diuerse visiōes
designāt in corpib^{us} dominātes hūiores. Lū. n.
frequent^{er} in somno videt qđ plūras et fluuios et mare:
hūiditas ei^{us} in corpe multa designat adesse. Ignes autē
et fulgura: litesqz frequēter somnias colera rubeā designat. Rubei
vō colores ac tincti: nupties ac cibaria dulcia sanguinis fluxus
abūdantiā sanguinis designat somniata. Pozo fuscus color atqz
nigredo timores pauoresqz si apparuerint in somno: colere nigre si-
gnificat operatio. Pterea cū aliqđ somniat se manere qñ in loco
nūis vel frigida a quo ledat: frigoris victoria signat. Lū aut in bal-
neo vel in sole vel igne caliditatis excessus designat. Lū vō somni-
at se qñ volare: vel trāfluere: siccitatis excessus et humorū lenitas ac
subtilitas demōstrat. Pozo si qđ ab aliquo se qñ grauari somnia-
uerit: repletiōe laborare ostendit. Quiqz etiā p loca quasi cenos-
sa et fetida se incendere cōspicit: humores in eoz pēpūridos se habere
re ostēdit. His autē cōtraria significatiōe hūit cōtrariam. Itaqz qđ so-
mniat qđ qñ p hōtos odoriferos locat: eqđitate humorū et a putre-
dine remotionē habere se designat. Qui vō p foamia vī āgusta lo-
ca se ambulare cōspicit: istramēta aerē attrahēdi ipe dita et se ostēdit.

C. De Coagulatione corporis. C. XXVII.

Auicenna in primo casu. Generatiōis autē cor-
poris humani pncipiū due sūt res.
Vna. s. spma viri. qđ locū tenet factoris. Altera vō spm
ma mulieris et sanguinis menstrui. qđ locū tenet ma-
teriei. be qđem due substantie cōciant in hō qđ ambe fluide sūt. s. p
stea diuersificent. Aqueitas tñ et terreatas in sanguine et spermate
muliebri plus abūdant. Aleritas tñ et igneitas in spermate viri supe-
rant. Pozter igit vt pncipiū coagulationis horū duoz sit humida co-
agulationis. s. terreatas et igneitas sint iuncte in eo qđ ex eis fluit. et ter-
reatas qđ cum eo qđ in ea existit ex vīridie. Igneitasqz cū eo qđ
est in ea ex vīute maturadi. his enī iuuant se et coagulationis duoz faci-
unt. hoc tñ in nostris corporib^{us} et terminū coagulationis duoz cor-
porū nō puenit. qualia sūt lapides et vitrū. ita qđ nihil resoluat. aut si
qđ resoluat: resoluat qđ nō sensu pcepit. tūc enī secura essent a no-
cumentis. qđ ppter assiduā aut longissimā resolutionē acciderit. Nō
est aut ita. Quapropter corpa nostra duab^{us} nocumentoz specieb^{us}
sunt opposita. Vna est hūiditatis resolutio ex qua creati sumus. et
hec ordinate aduenit. Alia est humiditatis putrefactio: eiusqz cor-
ruptio et ipsius alteratio. que somēto vite conueniens nō est. Et hic
quidē alius est a primo modo. s. sua malicia ad siccitatem vīuat: qđ
corpis humiditātē pūis exicari facit. et ex eo qđ nris corporib^{us} est cō-
ueniēs corrūpit. ac tādē ad putrefactionē resoluit. Dec aut putrefa-
ctio qđ in pūis corrūpit hūiditātē. postea resoluit eā et sicca rez oī
mittit cinericiā. Dec igit duo nocumēta sūt ceteri nocumēti aliena
qđ ppter alias acciderit causas. vt cōgelatiua frigiditas et venena. spe-
ciesqz solutiōis et cōtinuitati et egritudines reliqz. Vnaqz vō duaz
pdictaz specieaz aduenit ex causis extrinsecis et intrinsecis. Et extrinse-
ce qđ cause sūt sicut aer dissoluens et putrefaciens. Et intrinsece qđ
cause sūt sicut calor nobis inat^{us} humiditates nostras resoluit et ca-
lores extranei a nostris nutrīb^{us} in nobis generati. reliqua qz nras
humiditates putrefaciētia. Quē autē de cause se adinuicē iuuant in
exicando nos. Vterūqz pfectio et itegritas nra potētiāqz pficiēdi
nostrā opationē nō est nisi ppter multā siccitatem qđ nobis accidit.
Deinde siccitas incessanter pcedit: donec nos pimat. Dec igit siccitas
qđ nobis accidit: res est nobis: vīciqz nō necessaria. Nōs siquī-
dem a pncipio cōstitim^{us} in vltima humiditate. vnde oportet vt ca-
lor noster ipsūz super. alioquin suffocaret in ea. Pcedit igit in il-
lā assidue agendo. ipsūqz sp exicādo donec equalitātē attingat.

C. De Resolutione caloris imati. C. XXVIII.

Deinde vere cum corpora nostra ad tēpatūz
siccitatis terminūz perueniunt calore vt
erat existente. fortior est siccitas qđ prius: qđ materia mi-
nor est et ppter hoc magis recipiē. Inde ergo sequit^{ur}

ve siccitas supra siccitate deperata augmentet. nec cesset augeri. ut
nec humiditates consumat. boiemus pimat. Calor igitur unum est acci-
detalis. et supflus extinguendi. quod fit cum sui ipsi magis consumitur: sicut
lapidis flamma: quod incerto extinguitur: quod magis sua consumit. Itaque quia
eo plus siccitas fit augmentum predictum calor imatur: semper diminuit
tunc coedit. Defectus igitur icescentia crescit visus ad ultimam quod defectus re-
staurandi humiditate in loco eius quod resolutum fuit. Siccitas ergo uno
modo augmentatur. Unum est diminutio potestis recipiendi materiam. Ali-
ter minoratio humiditatis in se. propter caloris resolutionem. Augmen-
tatur ergo caloris debilitas: propter siccitatem in materia substantia oratio-
nem. et etiam propter humiditatem imature diminutionem: quod et sicut materiam. et sicut
oleum flamma lapidis. Flamma namque duas habet humiditates aqua. scilicet et oleum
quod una consistit altera extinguitur. Sic et calor imatur humiditate nalu
consistit. et ab augmento extraneae extinguitur: quod provenit ex debilitate dige-
rendi. et etiam sicut humiditas aqua flamma. Quod siccitas ad complementum
accedit: calor imatur extinguitur: et motus naturalis subsedit. Corpe autem non ideo
permanet ubi vivit quod humiditas ipsa: imatur resolutionem caloris mudam et
caloris sui corporis. et etiam quod ex moribus suis accidit tam longo tempore resistit. cum
ipse in essentia sua debilitates sint eas. Imo ipsi stare facit nutritus ubi id
quod ex ea resoluunt restaurat. Nec est ars sanitatis custodiendi: quod nos a
morte securos faciat. vel corpe a nocumens extrinsecus muniat. aut
ad ultimam vite longitudinem quod est semper bolem absolute producat. Sed de
quibus rebus securitate prebet a putrefactionis. scilicet prohibito. et humiditatis
defensione cito resoluatur. In eius quoque fortitudine consistit. ut ipsi
sum visus ad tempus debuit: semper sua prima complementum faciat permanere.
Corpe namque non omnia sunt equalia in fortitudine radicalis humiditatis
tatis et caloris imatur radicalis. Imo in his existit diversitas. et hoc quidem
fieri per regimen restaurandi. quod fit in corpe loco eius quod resolutum est. et
per regimen prohibendi ostium causam siccitatem accelerare facientium. per regu-
men quoque custodiendi a generatione putrefactionis propter tutelam corpo-
ris. et custodiendi a parte caloris extrinseci vel intrinseci. Immo autem cum
stodie administrationi due virtutes attribuitur scilicet quod deferunt medicus
Una. scilicet naturalis quod nutritio dicitur: et restaurat id quod de corpe resoluunt.
Cuius substantia terreati et aquetati attinet. Altera est artificialis. hoc est vir-
tus pulsantia quod restaurat id quod de spiritu resoluunt. cuius substantia aerea
est et ignea. Et quod nutritio si fuit simile nutrimento et potentia. hoc creata
fuit virtus imitativa. quoniam nutritio muneris et similitudinem nutritor et ef-
fectu et virtute. per certo fit nutritio et effectum. Ad hoc igitur creata scilicet ista et cal-
idales: quod fit ad attrahendum et expellendum et retinendum ac digerendum.

De Spermate et eius origine.

C. XXIX.

Alicenna in iij. canone. Signa est supfluitas
digestiois que fit cum visus ei
b in mēbris refudando a venis tertia digestioe ista exple-
ta. Generaliter autem in testiculis tam in principalibus mēbris
ex humiditate delata ad eos in venis: quod quasi supfluitas cibi qui
in corpe toto. Est autem sanguis magis digestus: magisque subtilis. et est
de summa humiditatis prime coagulationis. ex qua etiam nutritur me-
bra dura: vixit venae et arterie: et his similia. Et quicquid respicit ex ea plu-
rimum in venis retentum ad quod iam digestio quarta processit. et remanet ut
ex ipso venis nutritur. aut proveniat ad membra homogonia. et nutritur
ea per quod necessaria sit magna alteratio illius et propter illud provenit
sema ex eo. Consequenter itaque per spiritum in meatibus et venis pulsantibus. et
venis quietis venientibus: que sunt radices vixit ramificatione plurimorum
anfractu et involuptione. et post ab eis in vasa. spermatis effunditur:
ipsumque in eorum naturali purgatione ad matricem pervenit. cui cum operatione
obviat matricis officium. et attractione vixit coarctatur due partes in
vixit. piperas autem plurimum materia signatio est in cerebri: et de-
scendit ex duabus venis que sunt postambas aures. propter hoc am-
bari flexuosity generatione abscondit: et sterilitate incurrere fa-
cit. Duri itaque sanguis est lacteus: et quod non elegant a cerebri: et his
que sequuntur ipsum spacio longo: ideo sanguis illius alteratur comple-
tio: a cerebro namque provenit ad nucha. eius continuatur: et inde ad re-
nea. post hoc ad vasa quod veniunt ad testiculos. Mibi verum videtur quod non
oportet ut sperma sit ex cerebro solo: quia ei seminem fiteat cerebro.
Oportet enim ut ei sit ex omni mēbro principali fons et ex alijs mēbris
refudatio ad istas radices. et propter illud est assimilatio.

De Causis excubationis spermatis.

C. XXX.

Causa vero excubationis spermatis aut est in ip-
so spermate. aut in vasis eius. aut in lacry-
tis conferuantibus ipsum: aut in rebus aut in princi-
pijs. Causa quidem que est in spermate: aut est eius mul-
tudo propter paucitatem coitus: et multa acceptione generantium sper-
ma: propter quam indiget motu expellente: aut propter suam tenuitatem
ob quam refudat sicut et omne tenue: aut propter suam acuitatem ob quam

intendat: et necessarium est nature ipsum expellere. Causa vero quod
est in vasis spermatis. aut est debilitas retentive propter malitiam co-
plexionis. aut vehementia expulsive virtutis. aut egritudo officialis ex
spasmo thetano quod necessario facit motus extraneos. Unde et ex
pulsiva movetur et expellitur sperma tamque nocivum: sicut accidit vomitu
cum aliquid nocet stomacho. Spasmi quod ipse est passio et eiciens
expulso. Spasmi namque mēbroz spermatis est solutio. et spasmi lacer-
ti autem est retentio: nam laceratur autem creatur est ad retinendum. et ille ad ex-
primendum. Est autem in eis mollificatio: quod non retinetur propter dilatati-
onem accidentem meatibus. Causa vero in lacerto conservatio est spasmus
inter et mollificatio. Sed cum intrinsecus est quod quicquid accidit eorum ad ip-
sum quod mollificatio ex vehementia coitus desiderio. vel ex multitudine coitus. et
ob hoc in coemibus egreditur post vixit et ea res plurima. et hoc quidem
est mala destruens virtutem et corpe. Causa denique in principio est. ut
cum multiplicat cogitatio in coitu. et auditis vixit et. aut accidit ei
cum desiderat in coitu illi simile. vixit movetur ad operationem suam aliquo
motu debili. et emittit humorem aut vixit. aut foris et descendit sper-
ma. Causa vero multitudinis pollutionis sunt cause excubationis et
motus spermatis. et quicquid non movetur nisi per somnum. propter quod cum dormit
motus super cervicem semper modum iam dictum. Et eius causa est causa illa
et strictura lamine plumbi super dorsum est impressio magna. Sed quod
doctus renibus nocet. et ideo hoc tunc in eos attendere oportet. nam etiam in
lecto infrigidantia. et dormire super folia salicis et similia.

De Causis erectionis virge.

C. XXXI.

Sunt autem in vixit meatus tres. scilicet vixit: spermatis: et ali-
quod. Adhuc autem est vixit erectio: et vixit
stas a corde. desiderium ex epate. Desiderium quoque naturale
quicquid fit ei causa renis. et apud me principium est eius ex corde.
Et vixit quod coitus hoc mēbroz coarctat ipsumque lacertosum facit et in-
crostat. Dimissio quoque liquorem et arefactum est. et vixit coitus. La-
den: et desiderium et motus eius autem est meditativa. autem est propter mul-
titudinem vixit in sanguine ex quo generatur sperma. ad carnem
etenim causa defert vixit forte spiritus desiderium. cui quoque coedit
sanguis plurimus et spiritus coctus. Ex illo itaque sanguine instrumentum
vir nutritur: inflatur et erigit. Hanc erectionem adiuvat omne in quo est
humiditas extranea preparata ad hoc ut operetur in vixit. Sit et quicquid
quod propter illud quod movetur ex desiderio propter operationem mēbris ad illud.
Et iterum cum congregat sperma in mēbris coitus et multiplicat indistinctio
separationis eius movetur matrem in ipsis. Et quicquid sit erectio propter
dicationem materie stans in glandulis possit in duobus lateribus coarctari
vixit. vel materie subtilis ad ea ex renibus venientibus. sit etiam sit propter
motum ipsum spermatis cum acuitur et multiplicat et mordicat. La denique
propter multum vixit vixit ad modum choode: est multitudo coisse vixit
positum in primum mēbroz coitus. et imo causa vixit: autem est in ipsomet
no coarctat: autem est ei supfluitas ex arterijs et venis aut vasis sperma-
tis. autem sit due res sit. Et materiam quod coarctat vixit est humiditas pluri-
ma. Efficiens autem ipsam est caliditas parva. Ad hoc etiam adiuvat aliquod
cause pectentes autem ex cibis calidis acuit autem ex istis. vixit sit coen-
et vixit et vixit. et illa quod aggregat vixit re. vixit et vixit. et vixit
propter inest generandi sperma. sit vixit nomen. autem ex dispositionibus et vixit
guria. sit est multitudo coarctatio supra collum. vixit sperma liquorem coen-
tis in vixit. aut strictura ancharum cum cingulis autem coarctat. vixit
dilatant ostia venarum. Quicquid etiam provenit ad primum. vixit causa
coarctat et fiat erectio forte atque remaneat quibus non alit desiderium

De vixit coeundi.

C. XXXII.

Oritus ille sanus est quod fit in bona qua supfluitas
eumque sequitur. aliter autem non corpe et propter
ad augmentum. Et in coitu figure quod male sunt. vixit
mulier super vixit ascendat. ex hac autem tunc ramer et inflatio
et vixit vixit atque vixit propter laboris electionis spermatis. Dubitatur
quoque ne aliquid in vixit curat ex parte mulieris. Retentio quoque spermatis
in coitu valde mala est: et quicquid producit ad strictionem vixit. buoem
vixit. propterea coenae fiat coitus necessitate fecis. autem in bona mungendi
neque cum exercitio vel motu. vel post passionem aiale forte. et etiam vixit na-
fiat super repletionem prohibet. n. digestionem et cadit facit in egritudine
Ita ne fiat. quod defuit vacuitas. hoc enim nocivum est et onerosum. nam magis
quod pectas calorem inatui. et magis attrahes liquorem et ethies. et are-
factionem. Imo quod vixit cum cibis a stomacho descendit. et propter vixit
stode paria et scia mediata vixit digestionem. Illa nam est bona vacuitas
quod fieri oportet post complementum digestionis. Illa nam est bona vacuitas
cum corpe incipit in spatio. et coitus mēbris sit reliquum. et vixit digestionem
nisi. In imo vixit sit aliquid in principio noctis. et ob hoc illa bona co-
venietio est eis ad coitu ceteri bovis. quod longo somno ei succedit. et coitus
eoque vixit accrescit. et aqua sicut in matrice propter somnum mulieris. propterea

canendus est coitus post evacuationes fortes et vomitus et fluxu v& n: et colica passio: et dyarria subito facta. motusq; corporis et aia les. et apud motu v&ne et stercores et flauobomii. Dyarria vo anti qua alleuat qñq; sua excoctioe. et trabedo materias ad pte alia a pte intestinoz. Delioz aut bozaz equaliū est illa qua detennat uimius. et in boza qdē coitus expellit matricē ad osificiū quasi proce des desiderando per naturā attrahere sperma. Ante violatiōem vo puelle virgins sunt in ore matricis panniculi cōtexti ex venis et li gamētis valde subtilib; cōti ex omni mēbro eius quos violatio de struit. et quod in eis est ex sanguine currit.

De Lausis sterilitatis et difficultate impreg nationis. C. XXXIII.

Causa sterilitatis aut est in spermate viri vel mu lieris. ut malitia cōplexionis diuersificatis virtutē generatiōis. scilicet calide vel frigide aut humide v& sic ce. Aut est in mēbris generatiōis: ut in matrice vel virga Uel istrumētis spmatis vt est debilitas aut corruptio. bozetas aut ampliēdo. Aut ppter cāz i principiis. vt est tristitia vel timor. oolo res capitis. et debilitas digestiōis. et satietas nauseatina. Ad h enim vt fiat cōceptio oportet q; mēbra digestiōis et mēbra spmū foetia sint. Aut est ppter errozē accidētē: vt qñ spermatis emissio sit ante cōplētiū aut post. sine qñ vir et mulier diuersifunt in tpe coit. ita q; virus eoz semp antecedit aliū in emissioe spmatis. Razi in li. oi uisiois egritudinū. Difficultas impregnationis fit ppter multitudi nē adipis. aut puitatē vge: aut qz mulier post coitū cito surgit et am bulat et mouet. spermaq; cadit. Aut ppter vctositatē crosas in ma trice. Aut ppter eius lubricitatē. aut ppter multitudinē caliditatis eius: aut siccitatis: aut frigiditatis. Aut qz mala est cōplexio sperma tis. aut ppter emorroides et vlcera mala: aut ppter opilationē mea tus. que fit propter adipem vel carnem octam.

De Impregnatiōe et embziosis foetatiōe. C. XXXIII.

Em itaq; matricē sup spmā colligit. tunc disposi tionū pma q; aduenit illic ē spumofitas sper matis: qz viri i foetatiōe mouet illū qd ē in spmate de spu aiali et nali et vitali ad minerā vniuersaliū eozz in q; figit et creat ex eo illū mēbrū. pp h repit exufflatio tota repelli ad mediū humiditātē vt pparet locus coctis. Deinde vo fuit ab eis la tere dextro et a latere supmo due vesice. qñ ramificate. ab eo tāgen tes itz v&q; ad bozā. Deinde vo separt ab eo ac discerunt. et pma qdē fit illū ex quo creat cor. dextro vo illū ex quo epar. Porro alia sanguine ipse ad albedinē dectui. et penetrat ad exteriorē pte bay muditatis sparfe post duas vesicas vctositas mōdas eā. vt recipiat pte ad refutariōes ex matrice et ex spu et ex sanguine. creaturq; vni bilicus. et qd pmo creat tunc est pānculus. Uerūm vesice coctis et epati ac cerebz pcedit creatiōē vmbilicis. qñuis hōz triū cōplēnē tū illū substantiā cōplētiō postponat. Et reuera primū mēbrū qz creat ē cor. qñuis ferat bipocas h vctisse de cerebz et oculis. sic te stificat dispositio pulloz i ouis. In sequētib; aut capitulis vicit eē rectū vt fit pmiū qd creat epar. qñ opatio pma coepris ē nutrimentū Sz ē i sermo pbat esse cozupit. qz nō nutrit mēbrū aialis in quo nō ē sustentatio vite qz calozē nali. Si qz ē scōz qd ipe estimat. illū in pmiū creati ois. cui opatio pcedere bz. Necesse ē aut vt creet mēbrū a quo pcedit caloz naturalis et spūs vitalis aī creatiōē ipz nutritiō tis. In mulierib; qdē tardiores sūt embziones qz i masculis. Est autē spmū spume sex diez aut septē. in qd; i foetatiōe i foetatiōe embzio nē nō petēdo aliqd ex matrice. post h appetit. Est ē iceptio linearū atq; puctoz trib; alijs dieb; fuitq; nouē. Deinde vo pfer alios vi es penetrat i toto sāgumitas: et qñq; antecedit vno die aut duob; et fit illū vñ creat. scq; fuit. rva deceptōe. post h. xij. dieb; fit bñdi tas. caro. Jāq; discerunt frustra carnis in trib; mēbris manifeste. et alia separt a cōtactu alioz. et extēdit bñditas nucbe. et qñq; postu ponit aut antecedit duob; dieb; aut trib;. Deinde vo post nouē dy es separt caput ab hūier. et extremitates a laterib; ac vctre. ita vt ois cernat sensus in qbusdā eoz. et occultet in qbusdā. ita vt sentiat p illū qñq; dieb; cōplet. i. dieb;. xla cōceptiōe. aliqñ tri et raro post ponit v&q; ad. xlv. dies. min; aut in h est v&q; ad. xxxv. dies.

De Creatura matricis et nutrimento fetus: eiusq; panniculis. C. XXXV.

Matric siqd ex duab; nucis ē creata. qz intrin se ea ppingoz ē ad h vt fit venenosa. Jpāra qz venaz osificia qī ea figit matricē foetamā nūcupat. bis embziosis. pānculi cōtinuāt. et ex bis currit sanguis mēstru. et ex eis embzio nutrit. Exterior vo mīca ppingoz ē ad h vt fit neruosa. i. crosas. at matricē et i spissat i boza mēstruoz. qñ ipin

gnat. Deinde vero cū purgat extenuat et etioat. Et ipsa attenuat iterum cum magnitudine embzionis. et dilatatio eius est s; dilatati onem coepris illi. Cum aut viciat q; matricē fit neruosa: nō intelligit q; fit ex neruis cerebz. s; qz fit ex substantia neruis simili. s. alba. san guine. puata. viscosa: et etioa: nec ei aduenit ex cerebz nisi nerui pauci qd; sentit. Sanguis aut mēstru impgnate diuidit in tres ptes. Unā. s. q; uertit in nutrimentū. Aliā q; ad māmillas eleuat. Tertiā quoq; que ē supfluitas stans donec boza veniat vt expella tur. Ser quoq; trib; pānculis vctref. s. fecundā q; cōprehēdit ipi sum et in ea vne vctrefunt in trāuerso. cuius pulsantes in duas ve nas diuidunt et eius qdē in vna venā. hic pānculus biles vocat. et ad ipsū vna fer; effundit. Alio quoq; q; viciat abgas et est pfun datio sudoris: nec est necessariū vas aliud supfluitatis egestiōis cū fit illū ex quo nutrit subtile: in quo nō est durities neq; fer. neq; se pas ibi nisi aquositas v&ne vel sudor. Tertius aut ē pāncul; fetui ppingoz ceterisq; subtilior. vt aggreget bñditatē refudatē extenua bone.

De La masculinitatis in fetu. C. XXXVI.

Causa masculinitatis in fetu est sperma viri et calu ditas eius. et abūdanā ipi et vueniētia coi tus in boza mūdificatiōis. et puocatio spermatē ex rene dextro qdē calidior ē et altior et epati ppingoz. Uñ et eius sperma calidius est atq; spissius: Silt et qñ cadit in dextro matricē Regiō quoq; frigida et tpus frigidus et vent septētrionalis iuuant ad masculinitatē. et rariū at ad vtrariū. Silt et etas adolefētē abf qz puericia et senectute. Et viciat qdā q; si currit ex dextro vñ ad de xtrū mulieris masculinat. Sinatē ex onobus finistris feminat. Si vo currit ex finistiro ad dextrū erit femia masculina. et si vtrario mascul; feminin. Dixerūt aut pleriq; q; nō inuenit in abozu mas cul; cōplet an. xxx. dies. nec femina an. xl. Pugnās mas. uli bñs est melioris coloris et pluris leuitat et agilitatis. faciei quoq; grane dinē lateris dextri: qz plurimū generat masculis ex spermate ad dextrā laterū matricis expulso. qd accidit aut ppter vctōritū illū lateris ad recipiēdū aut qñ expulso fit ex testiculo dextro. pterea qñ mouet fetus mouet et latere dextro puius. Lac quoq; currit in primis ad dextrā pupillā. et puocat in primis. Estq; lac eius cros sum. viscosum nō tenet et aquosius. Jē bñmō pgnās cum a statōe mouet pzi dextro pedē mouet: et cū erigit sup manū dextrā susten tat. Ocul; quoq; dexteri ipi lenioz ē mot; atq; velocioz. Na scul; post tres mēses mouet. scia post qñtuor. Signa vo pgnantis cū filia sunt multitudo v&ce pedum et apostematū eoz. Qñq; tamē bñismodi pgnantes est cum masculo sed nō est masculus nisi de bilis. et est mollificatarum venarum.

De Signis masculinationis in viro et muliē. C. XXXVII.

U quid facies masculos est fort coepris. et eqilis carnis in duritie et mollitie mltiq; spermat; ma gnozq; testiculoz. manifestat venarū fortis vctōritū que nō debilitas coitus. et ex cuius dextro sperma eictē Lūq; adolefētis pūis dextre testicul; inflat. tūc ipse est masculū nās. cū vo finistre femininās. Jle fit ad que testinas pōluntio nō a nocumēto spermat facies ē masculos. Ex mulieribus aut masculi nās ē illa: que est eqilis coloris et forme. nō grānis corpē neq; moll nec eius mēstrua subtilia s; cruda. nec pauca. aquosa et adūta val de. Sius quoq; digestio bona ē. et vne apparetēs ad extriora pce dentes. cui; sensus et mot; fm q; oz eritāt. nūq; vctōritū solutiōe aut vctōritū affidū. Oculi ei; declines sūt ad finistrem abf qz sub albedine. habetq; gaudētē naturā ac lēta aīam. Puelle vñ po tētes in primis cū coait veloci impgnatiōis s; ppter fortitudinē ca liduat eaz et puitatē adipis matricē ipsaz. et humiditātē eaz. Jpse quoq; qd; veloci veniūt mēstrua vighiores s; vt masculos deapiat

De Lausis cōceptiōis geminoz et pūulo fer. C. XXXVIII.

Causa cōceptiōis geminoz est multitudo spmatis. cuiusq; diuisio in duo vel plura. Et quoq; casus in duos vctres. Incolumitas aut geminoz nō est pūma. raroq; s; lnt geminos oēs pluriū. sūt enī fm plurimū ex vno coitu. raroq; xtingit vt ex coitu sup impregnationē fiat cōceptio. Nā si fiat fit in mulierib; bñtib; tēpēra coepris q; sunt mltioz pūloz mltiq; sanguis pp fortitudinē caliditātē eaz. De signis aut geminoz aut plurimū ē vt cōsideret vmbilicē mat; fm cōtinuū cū fetu. Si nō fuerit in ipso ruga neq; nod; nō erit post natū pmiū fili; et si fuerit in ipso ruga tūc erit pgnatio fm numerū rugarum. Suspēso qdē embziosis ex matrice ē qd suspēso fruct; ex arboze. et sic maior timor q; sup fructū bñt ne cadat. Est aut cū ei; apparitō incipiat cū eius cōplētiū exsit. sic id qd vebementius super

embione timet ne fiat abortivus. est apud principii conceptionis aut appropinquatione partus. Quapropter in his duobus horis oportet ut abortus cause pectore caueant. farinam quod solus est de summa causis illarum. unde oportet ut eius dispositio caneat ante mensem quartum. post septimum. Figura naturalis partus est ut egrediatur super caput suum in rectitudine osis matricis absque inclinatione. matribus eius super coras extensa. quod vero pater illa est: non est naturalis. Et forme quidem ex parte mali quicquid interficitur fecti et matris. quandoque autem vni ex illis. Præterea cum fetus nascitur: non inflatur umbilicus eius. et non mouetur: neque stertit: usque ad tempus debilis est: et non vivit. Signa vero difficultatis et facilitatis partus sunt: ut sentiat mulier dolorem ante partum. et post in anterozibus. Nam si declinat ad pectus: facilis sit partus. Si ad posteroz debilis.

C De Lausis difficultatis parienti.

C. XXXIX.

Difficultas autem partus fit aut causa pignatilis: aut causa feti: aut matricis: aut secundine: aut cum vicinatio: et cōcātiō: aut boze partus: aut obstetricis: aut propter causas punitivas. Cā pignantis: ut quia stricta est aut debilis: egritudine et fame passa: aut timida: aut impugnatio: vel partum non confusa. Aut est anus debilis: vel plurime adipis: aut vebemētis pinguedinis: habet strictū almeque: aut est parue tolerantie in dolore. Cā feti: aut est propter genus eius: femina namque parit: difficultatis est partus quod masculus. Aut propter magnitudinem eius vel capitis ipsius: aut cōstitutiōne corporis eius: aut propter multā eius paruitatē vel lenitatē: propter quā non submergit cum fortitudine: aut propter alterationē creature ab equitate facili lubricitatis. ut si sit habēs duo capita vel cōprimat eū numeratio embionis fore sita enī in vno vtre sit quicquid vespures partus et diuersi. Præterea quicquid sit difficultatis partus: quod motus est fetus. ideoque non sit ei adiutor rui per motum ipsi. Quicquid vero quod figura erit: ei est non alius: vel quia super pedes suos egreditur: aut super latus suum: eiusque manus super coras pliate sunt. Quod sit propter corruptionē motus embionis: aut propter multā in cōtēdinē parientis. Et his autē quod securitate huius facit: est ut in quietudo partus et dolor ad inferiora declinet: anhelus: quicquid sit bonus. Cā vero matricis est ut si pua sit in quod cōagustet: cessat: aut valde sicca in quod non sit lubricitas: aut cōstricta valde in creatiōe: aut propter cōsolidationē ab viceribus et reliquis speciebus cōstrictiōis. Aut in ea sit aliquid malae egritudinis: sicut flegmon aut vlcera vel ragadie et emorroides in matrice. Cā vero secundine sit: ut si non dissipat: propter suā cōstitutiōne. et ideo nec fetus iueniat euasione. Aut si rursus ab eo velocius: egrediantur humiditates plurime ante cōplētiōne fetus sic euasione iueniat. Cā porro vicinatio sit: ut si in vesica sit apocstema: vel aliud nocumētū ex fisione nature et alijs: aut sit in uestivno fer: sicca plurima: vel apocstema vel colica alteri generis: aut emorroides: aut ragadie anni: vel si mulieris illa sit subtilia. Cā aut boze partus est: ut si sit fer: vel in administratione partus et ordinatione: et non de partus est a quibet grauedine rei super se. Propter causas veniens punitivas sit: ut si forte fiat frigus: et deinde fortis cōstrictiō mebroz partus. propter hoc enī in regionibus et tibi frigidis difficultior sit. et quicquid pducit huius difficultas ad magnificationē vtrius et inflationē mularum. Aut si calor fiat fortis: et ideo fortis fiat mollificatio vtrius: aut si adueniat ei tristitia: vel si mulier plurimum sit vices aromatica: fiatque matris eius assidue attractionis ad superiora.

C De Lausis abortus et signis eius.

C. XL.

Aborus autem est ex causis punitivis ex periculis: vel casu: vel exercitio supfluo vel saltu vebemētis: propter quod ad posteroz vel retro: quod multatōis facit cōcedere spina ceptū visibili. Aut ex palationibus aialibus: ut ira vebemētis: vel timore: vel tristitia. Aut ex aeris frigore et ei caliditate supfluis. propter huius enim genus abbozes pignatilis per locatio balnei: ex huius magnificat anhelus. Balneum enim licet abortivum faciat per lubricitatem. facit tamen etiam abortire per egressionē feti ad aerem frigidum. Quicquid etiam puenit ex ei debilitate: propter defectū et mollificationē ipsius: cā resolutionis rei compositae: et egritudinibus et alibi in fame vebemētis: et euacuatiōne humoris: aut sanguinis plurimi per medicinā: aut flebotomiam aut ex seipso: aut ex fluxu sanguinis mēstruoz plurimi. Et quāto fili maior est: tāto nocumētū in ipso cum flebotomia plus est: aut ex repletione vebemētis: aut ex satietate nauseatū plurima cōripit nutritiōne matricis: et post septimum: multitudine quoque balneatiōis et ablutiōis lubricat matricem. Præterea quicquid sit a causis propter fetū ut est eius mors. propter quā expellit eum natura: propter quod quando currit ex eo res virulenta que matricem mōdicat ac ledit eam. Aut sicut est debilitas eius propter quā

non firmat: aut propter panniculos eius et inmolatiōe quibus cōtinet. Cū enim abrupunt et mollificant et effundit ex eis humiditas eorum ledit matricē. et expulsiva monet eā. et adunat iterū ad lubricitatem. Item propter amplitudinē osis matricis: et paruitatē adunationis eius: aut ex humiditatibus in matrice: aut in officijs venarū lubricitatis et granatibus. Sit etiam quicquid propter reliquas species malitiae cōplexiōis in matrice ex calore vel frigore vel humi vel siccitate: et ex apostemate et bis siliis: ut duritie vel cācro. Quicquid vossit ex viceribus in matrice. Plurimum autem abortus facti in mense secundo vel tertio sit ex humiditatibus super officia venarū matricis: ex quibus etiam venere secundine. Signa quidem abortus sunt: cū post soliditatē sanā incipit māmilla detumescere. Cū ergo superfluit provocatio lactis: et adeo frequens sit donec māmilla detumescat: fetū esse debilem et abortivum preparatū indicat: similiter et multitudo doloris in matrice. Cū enā facies in febre rubet: et accidit rigor: aut caput granat: et lassitudo dicitur: et dolor in oculis pseudo sentit: signat causas abortus venire: et quod ipse faciat menstrua puenire: deinde vero abortire.

C De Anatomia membrorum.

C. XLI.

Anatomia est de hysagosis platio siue inspectio in interioribus mebroz inscisionibus. Aliter anatomia est inscizio sufficiens: et cōrudatio eorum quod obiecta erant: eorumque cognitio cum propria ratione. Hæc enim cōprehendit positio corporis: nam quicquid et operatio singularū partium et particularū. Corpore quidem huius in tres partes generales dividit. scilicet caput: pectus: pedes. In particulis autem multas. Specialiter autem cōstat de venis et arterijs: et nervis: et ossibus cartilaginibus: adhibet ac ceteris speciebus. Razvbi. s. Mebroz in compositos sunt genera. quorum principalia sunt tria: et ad cōservatiōne vite valde necessaria. Primum quod nutritionis instrumenta sunt ut stomachus et epar: et eorum cānales et vie quod ipsa pueniunt: ut os et meri. Reliqua quoque vie quod ab eis exeunt: ut intestina. Queda vero sunt instrumenta naturalis caloris et cōservatiōis eius. Quorum prima sunt cor et arterie. Secunda vero pulmō et pectus: et quicquid valent ad aeris attractionē. Queda autem sunt instrumenta sensus et motus et intellectus: huius actionū. Ipsa sunt cerebrum et nucha et nervi et muscoli et chordæ et bis similia: quod sunt necessaria ad cōplēndā actionē et passionē. In vnoquoque autem istoz trium generū vniū est eisque indiget. Epar namque nisi cum bus alijs mebris nutritiōne transmutaret resoluterent. Ipse vero nisi a corde calore haberet: eius substantia quod sua cōplect actio non conferuaret. Cerebrum quoque si non ab arterijs calefieret: nec a venis nutritur: eius natura non cōservaret. Sed et musculi pectoris nisi a cerebri moverentur: non posset aer attrahere: nec cordis cōservaret substantia: quod calor nalis quod in compositis est enata. Quartum genus mebroz est instrumenta principalia generatiōis. scilicet matris et virga et testiculi et vasa spermatis: quod necessaria non sunt ad vniū singularis perduratiōne sed ad speciei cōservatiōne.

C De Ordine et ratione membrorum simplicium.

C. XLII.

Alicena. I. Membra sunt corpora quod generantur ex prima humore cōmixtione. Primum autem alia simplicia sunt: quorum quilibet pars tota cōtinet in noie et diffinitione: ut caro et os: nervus et similia. Ideoque similia partium vocant. Queda vero composita: quorum pars quilibet tota non cōtinet in noie et diffinitione: ut manus et facies. et hec vocant instrumenta: eo quod instrumenta sunt aie ad cōplēndos motus et operatiōes. Primum quidem mebroz simplicium est os: quod omni creatura est: quod corporis est fundamentum: et sustentaculum motui. Post hoc est cartilago: quod offe mollior est: et ideo flecti potest. sed omnibus alijs mebris durior est. Creatura est autem ut ossi cum corporibus mollioribus contrarius durior sit: et ut omni cum molli non absque medio cōponeret. Duro namque molle ledere: propter quod huius passiois et cōstrictiōis. Post has enim sunt nervi corpora. scilicet a cerebro orta vel a nucha ab flectēdū mollia et ad sepandū dura. Ad hoc autem creati sunt: ut per eos mebra sensum habeant et motū. Post nervos sunt chordæ: quod quidem ab extremitatibus musculorum oriuntur: et nervis famulantur. et ad mebra tractatiō bilia plerumque sua retractiōne retrahunt mebra propter musculi tractatiōne et cōgregationē ac retrōductionē. Post has sunt ligamēta que sunt visum et tactū nervosa sunt: et ab ossibus venientia: ad musculos vadunt. Nulli autem ligamētoz habet sensum: ne propter multum motum vadunt. Nulli autem ligamētoz habet sensum: ne propter multum motum vadunt. Nulli autem ligamētoz habet sensum: ne propter multum motum vadunt. Nulli autem ligamētoz habet sensum: ne propter multum motum vadunt.

B B

substantia ligamēt: alia: habētia motiones dilatādo se: & stringēdo
q̄ ex quibz? discernunt. Ad h̄ aut create sunt: ut cor eueniet: & ab
eo vapor: fumosus expellat: & spūs membris corporis distribuat.
Post hec autē sunt venę q̄ similes arterijs existūt. sed sūt ab epate
e sunt q̄te. Ad hoc q̄dē create: vt sanguis mēbris q̄ sunt in corpe
partiat. Deinde sunt pāniculi: q̄ sūt corpe de filis nervosis nō sensu
pceptis cōtēta dilatata: & alioz corpoz sup̄ficies cooperantia: & cō
tinētia eapropi iuuamēta: ex q̄b? est vt sūmā cor in sua figura & fa
cuna custodiāt: & vt ab alijs accipibz suspēdāt: & eis inuētāt mē
dianb? neruo & ligamēto: q̄ sūla facta fuerūt ex q̄b? & ipsi texti sū
rū: & vt mēbra sū sui substantiā nō habētia sensus. p ipsos babeant
sup̄ficiē p se sui essentia sentientē vt pulmo & epas: & splen & renes.
Dec enī substantia sua nullo mō sentiūt: sed nec illud sentit q̄ eis
pensionē facit: nisi q̄ sup ea de pāniculis existit. Cūq̄ enī eis acci
dit vētus aut apostema sentit. sed vērū sentit pāniculus accidēt
liter pp̄ extēsiōē q̄ cōtingit in ipso. Apostema vō sentit: pncipiū
pāniculi: & eius appēsiōē accidētis: q̄ mēbz apōstematigra
uitate laxat. Post h̄ aut est caro: q̄ est locoz vaporoz: impletio in corpe
mēbzoz situ in corpe existētiū. & ipsos foritudo qua sustentant.
C De Differentia mēbzoz fm virtutes vel actiōes. C. XLII.

In vno quoz vō mēbzoz est vna nālis q̄ reg
it nutrimentū cōplet. Et hū? q̄dē est
nutrimentū attrahere retinere. assimilare. vire. sup̄fluū
tate expellere. Et post h̄ q̄dē mēbzoz diuersificant: q̄dā
enī pter hāc vītē habēt: & alia q̄ ab ipis ad aliud pcedit. q̄dā
vero nō habēt. Itē quēdā pter hāc habēt insup virtutē que eis ab
alio illuit: & q̄dā nō. Facta igit cōpositiōe seq̄ q̄ est mēbz? susci
piēs & nō tribuēs. In cerebro nāq̄ & epate cōtēnerunt oēs mediā
q̄ vnuquodq̄ corpe vītē vite suscipit. vt calozē naturalē & spūm a
corde: vnuquodq̄ etiā corpe h̄z pncipiū virtutis quā alij tribuit. nā ce
rebz p̄bet sensus fm quosdā absolute: s̄z quosdā non absolute. Et
epas pncipiū est nutrimentū fm quosdā absolute: fm quosdā nō ab
solute. Caro vō sentiēdi virtutē & vire suscipit. & nō est alicui? vītū
tis pncipiū quā alij villo mō tribuit. Cor autē (vt ait magnus phis)
est mēbz? tribuēs & nō suscipiēs. Itē enī est oīs vītū pma radia
z oīs? alijs mēbris vītutes suas tribuit. q̄bus nutriunt & vīuit. & q̄
bus cōpēbēndū: & q̄bus mouēt. Medici vō & q̄dā pmoz phoz
bas vītutes in mēbris pti sūt. Sed pbi q̄dē sermo cū subtiliter
certificat est veracior. medicoz autē manifestior. Nō est autē curā
dum vtrū cor sit pncipiū sensus & motiōis cerebro: & virtutis nu
tritiōis epati: anis. Cerebz enim siue p se siue per cor hoc habeat:
pncipiū alialū actionū existit: alioz cōparatiōe. & epas sūt pncipiū
est actionū naturalū nutrimentū cōparatiōe alioz.

C De Mēbzoz pncipalibus & eis deseruiētibus. C. XLIII.
Item mēbra q̄dā sunt pncipalia: quēdā p
cipalib? deseruiētia: q̄dā aut nō pnci
palia absq̄ seruitio. Mēbra pncipalia sūt q̄ pma vītū
tati in corpe existētiū pncipia habent q̄ ad hoc necessa
ria sūt: vt singulare aut spēs p̄daret. Et fm singularitatis q̄dē vira
bilitatē pncipalia sunt hec tria: cor: epas: & cerebrū. Cor q̄dē est pnci
piū virtutis vite. Et cerebz q̄dē est pncipiū vītutis sentiēdi: & mou
uēdi. Et epas q̄dē est pncipiū nutriēdi. Sed s̄z speciei durabilitatez
sunt pncipalia hec tria. & etiā aliud q̄rū q̄dē speciei. p̄ptiū est. i. testi
culi q̄ ad vna q̄dē re necessarii sūt. s. ad spma generādū quo genea
logia q̄ruef: & ad aliā iuuatū. s. vt cōplēmētū forme def. & cōple
tio masculina & feminina cōseruet. q̄ specieb? aīalis accidētia sūnt
& sepabilia. Mēbzoz autē deseruiētū: alia deseruiūt. seruitute p
paratoria. alia vō seruitute latōia. Preparatoria seruit? est anteq̄
pncipale opes. Latōia vō post. Latōis seruiens pparator est sicut
pulmo & ei? seruiens latōis est sicut arterie. Cerebz pparator est vt
epas & alta nutrimentū mēbzoz & custodie spūs. Latōis aut sicut nerui
Epatis pparator vt stomach? Latōis venę. Testiculoz pparator vt
mēbra q̄ sperma generāt anteq̄ ipsi. Latōis autē virga in viris & ve
ne q̄ sunt iter illos & ipsas. In mulierib? etiā sūt venę q̄ sperma ad
locū cōceptiōis ipellunt. habēt insup & matricē per quā spermatis
cōpletur vilitas. Galienus autē dicit q̄ mēbzoz alia sunt que
operationem tantū efficiere habēt vt cor. Alia que iuuamentū tan
tum: vt pulmo. Alia que vtrūq̄ vt epas.

C De differentia mēbzoz fm creatiōis sue uateria. C. XLV.
Item mēbzoz alia generant ex spermate. & hec
sē mēbra similia partū pter carnē & adipē.
Alia vō ex sūguine sicut adeps & caro. q̄ enī est pter h̄
quo generat ex duob? s̄gnatib? s. mas? & femie. Sūguis
aut q̄ in tpe mēbzoz a muliere sepabā sicut nutrimentū. S̄z alia pe

eius est que fuerit in sūstādinē substantie spermatis & mēbzoz
q̄ ex eo generant: & fit nutrimentū augmētans ipsum. Alia q̄ nō sit
nutrimentū adhuc sed est oueniēs ad h̄ vt coagulet ad implenda
loca mēbzoz: pmoz vacua: fitq̄z caro & adeps. Alia vō est sup̄fluū
tas q̄ nulli bariū diuāri reri bona est: & remanet vīq̄z ad boz part?
quā natura vtpote sup̄fluā expellit. Cūq̄z parturit infans sanguis
quē ipsius epas generat hū? sanguinis vices supplet: & generat ab
eo q̄d ab illo sanguine generabā. Et caro quidē ex sanguine gene
rat ipso: quem caliditas & siccitas coagulat. Adeps autē ex eius
aquisitate & vinctiōitate: quā frigiditas coagulat: & ideo caliditas
eā resoluūt. Mēbra quidē q̄ creata sunt ex spermate cū solutiōe
cōtinuitatis patiūt. Certa cōtinuitate non restaurant: nisi pauca
ex eis: & in paucis bābūdinib? & in etate pueritē: & sicut cū & rami
venarū paruit: nō autē magni neq̄z arteriarū. Cū enī aliq̄ pars corū
seuigat: nūll loco illi? nascit. Et hec quidē sunt sicut ossa & nerui.
Illa vō q̄ ex sūguine creata sunt: post p̄ditiōē suā renascunt: & cō
tinnat tali substantia q̄li sunt ipsa: sicut caro. Aliud autē q̄ ge
neratū est ex sanguine: in quo adhuc existit virtus spermatis dum
nondū inter ipm & sperma: nisi tps intercesserit paruit: q̄ tollit re
nasci potest: sicut dentes in pueritia. cū aut sūguis ad aliā cōplexiō
nē fuerit: oueniēs nō iterū renascit. Itē mēbra quēdā sunt quoz
cōplexiō sanguinis p̄pinq̄ est. & ideo nō indiget sanguis in corpe nu
trimento multotiēs ouerit: sicut carnis. Quapropter in ea neq̄z forā
mina facta sunt neq̄z vetera: in quib? aliquādiu nutrimentū q̄d
ei vīgāt imozet: & p̄inde ex eo caro mutat. Sed lico cū ei nutri
mentū occurrit: in ipsam ouerit. Quēdā vō sunt quoz cōplexiō
a sanguinis cōplexiōne valde remota est: & ideo cū necesse fuerit san
guine ea nutrire: oportet vt in sūstādinē substantie corpe multis ouer
fionib? ordinatū ouerit: sicut os. Quapropter in creatiōe aut vīu
foamē posuit fuit: in quo nutrimentū tādiu cōtēnet donec in ei?
sūstādinē paulatī cōuertat: sicut in osse cruris & adiutorij. aut mul
ta foramina in eis diuisa: sicut in osse mādūle inferioris. Mēbra
vō forā sup̄fluitates suas ad mēbra debilia sibi vicina expel
lunt: sicut cor ad a scellas: & cerebrum ad loca que sunt post auricu
las & epas ad inguina.

C De Differentia mēbzoz fm formā. C. XLVI.
Item Terū oia mēbra carnosa aut villosa sunt: sicut ca
ro q̄ est in muscūlis: aut villis carentia sicut
epas. Et nullus quidē motus fit nisi p villos. S̄z volūta
rius sit cā villos q̄ sunt in muscūlis nālis aut sicut mo
tus matric? ac venarū. Et cōposit? sicut mot? trāslutēdi fit villis
p̄p̄is p formā ex situ lōgitudinis & latitudinis & trāsfueriōis. Et
illi quidē q̄ in lōgitudinē p̄tendunt seruiūt attractioni. Qui autē in
latitudinē tēdūt stringētes expulsiōni. q̄ vō ex trāsfueriōe retēdiōi.
Mēbzoz aut q̄ tunica h̄nt vna: sicut venarū & vesicę tres villorū spēs
ad iūicē sūt tertie. Mēbzoz vō q̄ duas tunicas h̄nt villi q̄ in latitu
dinē tēdūt: sp̄i eoz extrīseca sunt tunica: alij duo i trāsfueriōe. Qui
ideo sic creati sunt: ne attrahēdi & expellēdi villi sūt existēt: meli?
enī erat vt villi attrahēdi & retēdi sūt eēt: nisi in intestinis: q̄ nō
indiget multa retētiōe: sed attractionē & expulsiōne. Mēbzoz aut
nervosoz corpe a sui substantia aliena dīnētū: q̄dā tunica vna
habēt: q̄dā ex duab? dīstūt. & sic ppter iuuamēta multa creata fue
runt. Quoz vni est multa necessitas custodie fortitudinis siue cor
poreitatis: ne findant cā fortitudinis motus ei? q̄d in eis cōtinet: sicut
arterie. Secūdjū ē necessitas multe custodiē in re corpeis: q̄d eis
est reconditū: ne resoluāt & egrediat. Tertijū est q̄ cū alicui mēbro
necessariū fuerit vt eēt ipi? attractiō & expulsiō motu vebemēti: fa
ctū est vnuq̄z earū singularit? instrumentū sine p̄mixtiōe. talia sūt
stomach? & intestina. Quartū q̄ cū volūtas fuerit vt vnaqueq̄z mē
bz tunica opationi p̄p̄ie p̄p̄ata sit: & vnaqueq̄z ouarū opationū
acciderit ppter cōplexiōē ab alteri? opatiōis cōplexiōe diuersam
meli? sūt int eas diuide: sicut in stomacho vīr? ē sentiēdi: q̄ nō ē nisi
in mēbro nervoso. & digerēdi: q̄ nō sit nisi p mēbzū carnosū. Cū
enīq̄z igit bariū duaz reri posita ē tunica p se. i. nervosa sensui: car
nosa digōni. & intrīseca q̄dē fecit nā nervosa: extrīseca vō carnosa:
q̄ pōt opatio digerēdi ad id q̄d digestū ē in potētia sine occurfu p
uenire. Sētis aut nō pōt aliqd sentire: nisi obuiet ei sensus. i. tact?.

C De Spiritibus. C. XLVII.
Rati in li. regal? dispōnis ser. ij. Superst iā res nālea
diuidēdo: speculatio de spiritibus: quos fir
mitas corpeis & substantia sit: oēsq̄ ipsi? cōplēt? actiō
nes. Dico ergo spūs eēt tres. p̄m? est naturalis. secun
dus vitalis. tertius aīalis. Naturalis in epate generat: & ab eo per
venas nō pulsantes in omne corpus mittit: virtutēq̄ naturalem

C. XLIX.

BB 2

De Virtutibus vitalibus. C. XLVIII.
Alicena in i. canone. Virtutū genera tria sūt
 i. vitaliū: naturalū animalū. Et vna
 queq; sicut philosophis visum est) propriū habet mēbrū
 quod eius minera existit: et a quo operationes eius pro
 cedunt. Virtutis enim vitalis sedes est cerebrū. Virtus autē natu
 ralis duplex est. vna. s. nutritiua: cuius sedes est epar. Alia genera
 lia: cuius babinatio et operationū ipsius proueniunt sunt testiculi.
 Virtutis vero vitalis sedes est cor. Quibus autē plūs maior: id est
 Aristoteli videt qd oīum virtutū istarū principii sūt cor. Sed pma
 maior operationū earū manifestatio in bis principijs: sicut apud
 medicos cerebri est sentiēdi principii. Et post hoc qd libet sensus p
 e mēbrum habet in quo manifestat ipsius opatio. Virtutū natu
 raliū alie sunt ministrātes tantū. Alie ministrat. Ministratozū
 duo sūt genera. Vnū genus ministrat in re nutritiis. ad hoc vt in
 humidū remaneat. et hoc in duas species diuidit. s. nutritiua et cre
 scitiua. Alterū genus in re nutriente ministrat ad hoc vt remaneat
 species. et hoc similiter in duas partis. in generatiua. s. et formatiua
 Virtus nutritiua est illa que nutrit in nutritiō conuertit similitudinē
 nem. vt p ipsū restaurat qd dissolutū est. Crescitua vero est illa q
 in totius corporis addit diametris fm proportionalitatē naturālē
 vt ipsū ad augmētū finē pducit p illud qd ipsū est nutriēte ingre
 ditur. Itaq; nutritiua crescitue sēquit. quoniam asert qñq; nutritiū
 ei qd dissolutū eqle. qñq; min⁹. qñq; plūs. S; crescitua nō erit nisi
 cū qd igreditur plus fuerit eo qd dissoluit. nō tñ totū illud qd talitē
 existit crescitua est. Impinguari aut post macredinē in etate consistē
 ue crescitua nō est s; pducit crescitue diffinitionē. Generatiua v
 est qd vniūatiōis ministrat. Dui⁹ que sūt spēs. Vna qd i masculis
 et feminis sperma generat. Altera vtiutē qd sūt in spermate diuidit.
 et pūctet eas tēperādo s; qd vniūatiōis mēbro cōuenit. dāne nerno
 cōplexione propriā. Et oīi similiter et arterijs. Hāc vocant medici

BB

et huius loci. ventus igitur ex hac parte flans. et auster calidus et humidus. et pbat. Plaga septentrionalis huius opposita et soli sinistra frigida est. et sicca. quod ex nimia solis remotioe contingit. Cum enim sol ad ea deveniret alius finitus. et a terra remotus. igitur et ventus ex hac parte veniens frigidus est et siccus: et boreas vocat. Orientis locus temperatus est. quod licet ibi nascatur sol cito tamen inde separat. Ventus igitur inde veniens est aeris temperatus. Sed tamen aliquantulum calidus et siccus. Occidentis sicut temperatus est. sed aliquantulum frigidior et humidior. talis est et eius ventus. Sicut et alij. vij. istos suffraganei: quorum nature principio sui suorum naturis sunt affines non tamen adeo ferventes. Boreum ventum quicquid enim movetur. natura aeris et corporum plerique mutant. Boreas enim corpora iduratur et confortat: humores et spiritus clarificat: cerebri huius sanatur: sensus subtiliatur: motus confortatur: cuncti augmentantur: malos humores contrahunt: ne in aliquo membra discurrant. Quod ideo fit: quod corpora exteriora refrigerant: et calorem naturalis intus adimat. Luffas facit et dolores pectoris propter desiccationem spiritus instrumenti. vis gestione et vrinam stringit. dolores oculorum parit. corporibus frigidis nocet. Auster contra nervos emollit: corpora humores sensus et spiritus turbat. inde gravitas auditus. vertigo oculorum. pigritia. tarditas motus. caput grauat. terminus epilepsie movetur. virtus digestibilis et coctus deficit. Quod inde consequitur: quod ventus hic calidus est et humidus. cerebri impletur humidis humoribus a cerebro ad stomachum descendit. Occidentales autem et orientales venti ex suis temperie sunt corporum temperant. Octo vero alij finis naturam suorum principalium operantur circa corpora. sed tamen medicorum.

De Locis habitabilibus.

C. LIX.

Habitatio ubi supra. Locorum habitabilium dispositio fit in eis in corporibus diversificatur. et caliditudo et profunditas in ipsis: et ea dispositio in terra ipsa. et si est luto et cinerea. et si est in ea visum inire et etiam dispositio multitudinis aquarum. et paucitatis earum et etiam dispositio eorum quod vicinant eis sicut arborum minerarum fontium cadaverum et hominum. et scilicet quod aeris plerique ex latitudinibus emittunt cognoscunt. et ex terra ipsa: et motu: et maris vicinitate. et etiam ex ventis eorum. Quod quidem aer quod cito frigidatur cum occidit sol et cito calefit cum sol oritur. subtilis est. et hoc huius est: et contrario se habet. Quod autem aeris deterior est ille quod cito frigit. et aer attractione angustatur. Loca habitabilia calida et pillos nigrificat et crispant. et digestiva debilitant. quod si eis maxima resolutio fuerit et minuetur humiditas. cito sensus adhaerent: sicut in terra regrop. i. etropu. Ibi namque morantur advenit sensus et animus. et eorum corda timida sunt eo quod spiritus multum resolutus. sterca corpora illic morantur magis lenia sunt. In locis autem frigidis morantes sunt fortiores et adiacie maiora. ac melius digerentes. Et si humida fuerit erit ibi morantes crassi et carnosus. et multa abundant adipe. quorum venerunt profunde. et tunc erunt occulta. et ipsi erunt carnosus. teneri. et albi. In locis humidis habitantes pulchras habent facies. et cures lenes. cuncti exercentur cito advenit eis lassitas. horum estas non multum calefit. nec hieme multum frigidatur. huius advenit febres multe morae et veteri. i. fluxu. ventis. et humis. san guineus erit et menstruis et emorroidibus. et vlcera putrida. et epilepsia frequenter. In locis siccis morantur ericantur coeperiores. et obfuscantur cures. horum estas valde calida est. et hieme valde frigida.

Adhuc de eodem.

C. LX.

In locis altis sunt homines sani fortes: et laboris multum patientes et ovis vivunt. In profundis autem morantes in vaporositate multa sunt. et epas debilitate. aqua abundat non frigidis. et prope si stantes fuerint: et eorum aeres mali sunt. In locis petrosis et viscoosis morantur aeres: in estate valde calidi sunt: in hieme valde frigidi. Boreum corpora dura sunt et solida: multorum capillorum: et tunc tunc manifeste. vincuntur in eis siccitas. Sunt autem multum vigilantes et malorum morum: inobedientes vel superbi: in bellis fortes: in artibus solertes et acuti. In locis motuosis terra frigida est: et ventosa: duntaxat ibi morantur boni: venti in eis generantur. Cum autem resoluti si morantes habent quod ventos perhibeat vaporosa sunt. Locorum marinorum tunc caliditas et frigiditas: propter inobedientiam humiditatis sue ad pacem et ad recipiendum id quod in ea penetrat. In huiusmodi et siccis. pulcherrimo ad huiusmodi. declinat. Et si septentrionalia fuerint erunt maris vicinitas et habitatio profunda: magis in eis temperate. Si vero meridionalia calida erit contrario. Itaque quod loca eligat habitabilia cognoscere debet terre dispositione aquarum et ventorum et solis et comorantium: sitque magis sollicitus ut orientales veteri structuras ubi vel domus ingredi valeant. et ut sol ubique queat intrare: quod ipse est quod aerem rectificat: et ut vicinitas aquarum viciis nobilium currentium multarum. et mundarum que estate calefiunt: et hieme infrigidentur. Diversae ab eis que occuli

tantur: est res conveniens et adiutorium probens.

De Vestibus.

C. LXI.

Habitus ubi supra. Corporum supposita vestis: ab illo calefit: debuit illud vestire calefaciat. Syddia magis calida est quam minima. Vestis lutea corpori apposita primo quidem illud refrigerat: postea modicum calefacit. et bene si subtilissima sit: tunc leniter membraque humectat. Bombacina vestis quanto amplius est sine nobilitate corporis amplius calefacit: quod corporum inberet: pariterque tunc emollit ac lenit. videri huiusmodi induenda est. Vestis aspera minima calefacit: tunc asperit et indurat. Vestis autem pillosa velle logiores sunt: calorem enim erit fortior. et ob hoc hieme melior est: adberet enim corpori. Que vero cylindrata est: corpori non adberet: nec multum spiritus emittit: calefacit et estati magis conpetit. Lutea vestis corpori calefacit et desiccatur membraque indurat: magis autem quod epilis sit. Scitum siue bombacina temperatum est: corpori non calefacit sicut bombax. Calida calida est: corpus lenit: corpus ac remittit: est velle. Vestes pelles varie sunt finis naturae animalium: quibus sunt. Clarum et herminum minoris sunt caloris quam pelles griseae: magis quod emittit corpori sua lenitate temperatis. Ulpina vero magis calefacit. Boreum et agnorum pelles calide sunt et molles. sed agnorum corpora calefacit: corpusque ac regibus meliores sunt. Rari ubi supra. Omne vestimentum lenit ac tunc minoris caloris corpori asperit: et estati debilitat: est. cui simile est illud quod est tunc remanet. Quod autem pillosum est: nec radiosum et spiritum emittit: corpori magis calefacit. et herbi huiusmodi. Vestimentum obus alijs corpori frigidi est: tunc minus adberet. et bombaceo factum lenius calidius est. Sed bombaceo factum frigidi: et carne angit. Omne vestimentum asperit: et habet corpus: et carne macerare facit corpus: lenit. Quod autem huiusmodi est: operatur. Vestimenta de lana vel pilis facta calida sunt: et aqua corpori debilitat: praeparat in estate. Que vero de pilis caprarum vel camelorum sunt: calidissima sunt: multumque corpori adberet: ac vehementer calefacit. Itaque gaudia vestimenta tunc calefacit: tunc vestimenta de lana vel pilis tertia: nec asperit: nec carnis nocet. Pelles quoque griseae pelibus: pillos habentibus minima calida est. Ulpina calidioribus: est: calidioribus coeperione habentibus nullatenus asperit. Post hanc vero pelles fiberis in caliditate secunda est. Planech autem et eorum atque agnorum temperate calefacit: lenesque sunt: et temperata corpora habentibus asperit. Reliquae pelles ac pili quorum mentione non fecimus: cum in quietate superflua sunt nullis nisi corpora crossa et aspera habentibus asperit.

De Exercitijs.

C. LXII.

Habitus ubi supra. Dicto de aere circundante dicendum est de motu et quiete. Motus duo genera sunt. Unum. scilicet. quod aial motus dicitur. Aliud corporis: quod exercitium vocatur. et est necessarium tribus modis. Primo ut naturalis calor exerceatur: et exerceatur augere et confortare cibos fortius attrahat: ac velocius digeratur: ut superfluitates corporis subvertant. Secundo ut meatus purget: poros dilatet: superfluitates corporis dissolvat. Tertio ut ea membra indurecant et confortent: aliorum cum alijs repensione: et ideo confortant in actionibus suis: ut motusque fiant ab incommodo in inspectione. Motus corporis generis duo sunt: communis. et proprius. Communis est illud quo de viitur ad aliam intendens actionem. huius est per accidens. Vicinus autem fortis est: ut olera portare: fodere: huiusmodi: que in laboriosis actionibus et officijs exercentur: huius non sunt: ut scribere: pingere: et similia. Proprius autem generis motus est illud quod visum imperat medicis: huiusmodi exercitium. Jobanicus. Exercitium corpus immutat: quia quando est equalis calorem equalis patitur: cum autem amplius sit: magis calefacit: sed postmodum infrigidatur et desiccatur. Ociositate spiritus corpus immutat: quia frigiditate et humectatione habet eorum leni. Aliter ubi supra. Operatio motus in humano corpore diversificatur propter hoc quia fortis est aut debilis: molis aut paucus: et propter quod et ex quiete admittitur: et propter materias in quibus exercetur. Motus quidem fortis: multus et paucus et rarus: quiete molis: quod in hoc communicant: ut calorem fortiores exerceat. Sed fortis non multum offert a multo non fortis vel admixto quiete: quoniam ipse vehementer calefacit corpus. et si resolutus: parum resolvit. multum vero paulatim resolutum plusque calefacit. et cum quicquid corporis multum resolutum vel superfluit: infrigidatur: quia vehementer calorem naturale resolvit: et etiam erocat. Cum autem in aliquo materia exercentur: ipsa materia plerumque adiuvat operationem eam: et plurimum diminuit. Ubi ergo: Motus fallon in frigiditate et humiditate facit augmentum: motus autem fortior in caliditate et siccitate. Quies vero semper infrigidatur: propter passionem purificationis caloris: et propter operationem quod suffocatur: ubi

memat quocq; propter defectu resolutionis superfluitatim.

C. De Tepore et moderamine exercitii. C. LXIII.

Omnistati in lib. de regimine sanitatis. Exer-
citia sunt laudabilia et utilia custo-
diende sanitati si ante cibum fiat. Membra enim confortantur
et indurantur superfluitate humorum in membris cibantibus ex-
sistentem dissoluit calorem naturalem confortat et ad digerendum adiuvant.
vbi quatio sunt fortiora exercitia tanto maiora virtus est vis digestiva.
Unde Gal. in li. dietaz. Quicquid ante cibum exercitantur: non necesse
est eis regula dietae observanda. et quicquid parum exercitantur aut sunt
quieti: debet dietaz observare ordinem cum corporis modificatione. i. far-
macia plethoromia et sibilis. si tempus exercitii est cum cibis heri super-
optime in stomacho ventris digerantur: et natura incipiat aliud appete-
re. quod et colere vine cognoscit. si enim est albus nodus in ventris dige-
stus significat. si citius digerit est. deinde decet uti exercitiis. si autem
fuerit igne monstrat cibum vix fuisse digestum. et tunc non exercitentur. res
pus enim refectionis est: oportet fieri exercitia si vniuersum corpus co-
stetudine. Rursus sunt magna vel parva si constitutudine vel subtilitate
te quantitate et qualitate cibi. Caveat etiam exercitia post cibum: si fue-
rit aliquid necessitas conuenit tempus expectari: quoadusque cibum digerit
non de stomacho descendat ut facillime ab epate digeratur: quod exerci-
tio post cibum facta. opilatum cibum a stomacho indigestum deponit. Rur-
sus exercitia digestis corporibus in quibus subtilitas sunt humores non sunt
copetentia nisi modica. sicut enim fortia exercitia fortioribus conue-
niunt quibus grossi humores sunt accumulati. ita debilibus tenues hu-
mores habentibus debilia et parua congruit. si dimittenda sunt fatigatio
ne inchoat: id est cum anhelat et sudat. Quies vero regende sanitati ico-
petens est: quod copletio corporis corruptis. multique humores: corrupti
coadunantur. vbi deficit calor naturalis. est etiam quod cum multorum humorum
generatio. C. LXXXI. in li. de melancholia. ii. Exercitia tpea mul-
ti iuuat. Calor enim naturalis excitatur: et per totum corpus dilatur. ac de i-
teriori ac exteriori pertendit sensus clarificatur. actio aiala confortatur. pul-
sio carnes idurantur. denter ad expellendas feces commouetur. vixina et su-
per de ois abundancia de extraneis humoribus egreditur. bona vero habi-
tudo augmetur maxime. Si ante cibum sit tunc enim et calorem natura-
lem eritcat et digestionem quoniam mundum et spiritum et claz apparet. laudabilio-
ra sunt exercitia post reposita quam equestria si equus suauiter eat. per
loza sunt enim in equo gradatoria et graua. In pedibus autem cita et for-
tiora itinera. Incidendum autem de exercitio in laboribus nocet. labor
enim est dissolutio virtutis spiritualis et dissolutio fumose humiditatis
ac purgatio non bene corpus pascit. Razi. in quarta pte. Sumope
quocq; obseruandum est: ut si quis fortis et grauis uti vult exercitiis
ordine in eis custodiat. nec de quate ad grauem motum subire trahat.

C. De Balneo et tepore balneandi. C. LXIII.

Hali vbi. s. Post tractatum morum de balneo dis-
putandum est. licet et euacuatioibus et tinea. Balneo
namque sani post exercitium et ante prandium vti. quo ea quod
per motum non bene dissoluta sunt. purgentur et euacuentur. et
siccatas qua morus fecerat humectetur. Sordes quae ex vaporibus facte
sunt a corpore egredientibus: et a puluere externi supuenient in ipso exer-
citio et post ablutionem. Ante exercitium vero balneum superfluitates cibi trans-
mittit: et si digestas inuenit. humoresque liquefacit: et superfluitates
erire paratas a potu et ad aliquid membrum dissuere facit: paratque mor-
bus. sic etiam et post prandium non oportet uti balneo: replet enim tunc super-
fluitatibus caput: descenditque cibum indigestum a stomacho. vbi in cibi
meatibus opilatio efficitur. et in tpeis pleritate si quis huiusmodi vtatur affi-
due hidropis generatur. Quibusdam tamen accidit defectus: cum balneum an-
te prandium ingreditur: et ideo necesse est eos modico landabi-
liques refici cibo. propter hoc itaque post prandium oibus cauendum est bal-
neum. post exercitium autem et ante prandium eo sanis uti magnas utilita-
tes confert. Corpus enim et membra humectat: calorem naturalem conforta-
tur: digestionem optimam reddit: angustia si quod est effugit poros aperit.
superfluitates euacuat. dolores mitigat. viscositates vel vetustitates
dissoluit. Jobanici. Balneum dulcis aque corpus remouit: et cali-
dum quod calefacit: frigidum autem refrigerat: aque vero non valens balneum
corpus defecit. Quod si quidem ex aqua salia et amara vel sulphurea
fuerit. calefacit et defecit. Si vero de aluminosa vel gipsea fuerit.
infrigidat et defecit.

C. Quibus prodest et quibus obest.

C. LXV.

Razi vbi supra. Ex balnei iuuamens est corpus hu-
mectare: renouare: sordes congregatas deter-
gere: repletionem quocq; minuere: ventositatem dissoluere:
et ad somnum ducere. humoresque subtiliare: praeterea cor-
lores reprimat: ventrem stringit: lassitudinem remouet: corpusque

nutritibus aptum efficit. Procrementa vero eius sunt vires de-
struere: et cor adeo calefacere: ut quicquid ad spicopim educat. Nam
seam quocq; commouet: et malis humoribus occasione tribuit cito de-
scendendi. Ideoque febicitas vel trusione perpeffus: vel apostema
ta vel plagam vel excoziationem habes: balneum timere debet. Lozpoza
vero macra et sicca habentes humectatione balnei indiget. Ideoque ca-
nere debet ne in balneo sudent: sed in eius loco temperato maneant.
Curca se autem in paumeto multa aqua calidam proiciat: ut humidum
vapores eleuati corpora eorum humefaciat. Ab introitu vero balnei post
cibum quicquid caueat sibi: nisi qui corporis pinguedinem vult adipisci.
Aliquidum quocq; post balneum comestio debet tardari. Tali vbi
supra. Porro quod infirmant balneis pro necessitate ad ea vrgentibus
vtant: aut ut eorum copletio calefiat: aut ut frigateat aut humectetur
aut certe deficeat. Prodest autem parumgini et scabiei: quod superfluitates
acutas euacuat: nervos emollit: catarrhos ematrat et cozzat calefa-
ciendo et dissoluedo. erit quoque facilius vine: si artata fuerit ex friv-
gilitate. Colice medet: alijque morbis humifinodi. Et si quidem lon-
ga mora sit: ita ut sudor plurimus egeat: corpus calefacit aeris calidi
ca: defecit etiam euacuatiois causa quod sit per sudorem. Porro si tam longa mo-
ra sit: ut immoderata sudoris euacuatio fiat: corpus refrigerat et eric-
cat: quod naturale calorem dissoluit: et humiditates corporis fortis euacu-
cat. vbi et virtus decedit: et defectio fit. Aui. in i. ca. Qui voluerit
impingui: balneum ingreditur post cibum: si securus fuerit ne oppres-
siones accidat. Qui vero resoluti vult: et macrescit: balneum intret dum
est famelicus: et multum ibi moretur. Porro quod sanitatem vult confer-
uare: balneari debet postquam in id quod est in stomacho et epate dige-
stus est. Qui vero timet ne colera fu. propter huiusmodi balneum
se custodiat: et ne in balneo vel in ei egressu rem frigidam actum bibat
quia postea aperti sunt. Ideoque frigiditas non tardat quin ad membra
quicquid pcedat: eorumque virtutes corrumpat. Qui febrem a balneo se
custodiat in hora febrium: et quod solutione per continuat vel apostema.

C. LXVI.

C. De Libo et eius operatione.

Elibo vbi supra. Triplex propter
incmodum cui corpus subiaceat humanum:
affidua indiguit restauratio: et nutritio pheni. Sub-
iacet enim flurmi: alterationi: corruptioni. Fluit enim quod
tidie tui per aptos et manifestos poros: tui per oculos et priuatos. Per
apertos et manifestos: ut oculos impuritate: aurium superfluitate: na-
rium muscilagine: oris sputo: ani egestionem: vixina vixine. Per ocul-
tos et priuatos: ut pilos emissionem: poros resudationem: et spirituum era-
lationem. Altera autem quotidie de caliditate in frigiditatem: et eorum
so de siccitate in humiditatem: et eorum. Deinde sequitur corruptio
quod subiecti moris est et perditio. ut ergo deperditio fiat restauratio: et
corruptionis si non ex toto: tui ad tps fiat retardatio: inueniunt cibum
et potus. Aui. in i. ca. Libus in humano corpore tribus modis ope-
rat. Aut enim sola sui qualitate: ut quod caliditate sua calefaciat: vel frigi-
ditate sua frigefaciat. Aut sui materia: ut quod a natura sua diuertit: et
formam aliam: vniuersis membris recipit: ei tui materia licet formam
illam recipiat: aliquid tui accidit: ut aliquid suum qualitatem quod habebat: que
suo modo fortior existit quam humani corporis qualitas: in ipsa ea remanet
faciat a principio rei: donec coagulatione copletur et assimilatio: sicut
sanguis quod generatur ex lactu. In ipso namque plus est frigiditatis quam
in corpore hominis: licet sanguis factus existat: et ad hoc bonus fit ut pars
in corpore hominis fiat. et sanguis quod ex alijs generatur: huius est contrarius. Aut
etiam opat tui sui substantia: nec copletio quod generatur ex eis: sed per
quod quod acquisiuit materia sui aptitudinem vel preparationem qua ha-
bet a copletione: sicut in magnete virtus attractiva.

C. LXVII.

C. De Bineritate ciborum in natura et electione meliorum.

Omnistati in per. v. pte. Libus autem hominis aut ex terra na-
tus aut ex tpebus anni seminadus: aut ex arborum fructibus.
Ex tpebus anni nascuntur aut grana sunt: ut frumentum: ordei: faba: aut
berbe: ut lactuca: endiuia: aut berbax fructus: ut cucurbita: melones.
aut radices: ut rapa: baucia. Arbores fructus aut filices sunt: aut
domestici. Libus ex aialibus aut ex ambulatibus: aut ex natalibus: aut
ex volatilibus. Et hominum ois quodam crosta sunt: quodam cariosa: ut cerebri:
epar: splen: et filia. Sunt et quedam supina vel ambulatium sicut lac. vel
volatiliu: sicut oua. vel apii: sicut mel. Libus autem frumentum granis me-
lius est: et temperamento propinquius: et ob hoc humanis corporibus acce-
ptabilius. Lactuca vero ois herbis nutritibilis: et sanguinem generat
melior est. Ex fructibus autem ficus sicce in se. et humi. temperate sunt
et mediocriter nutritiu: ceteris fructibus est melior sanguinem

B B 4

C. LXXIII.

De Lōueniētia cibi fm statū.

C. LXXV.

vbi supra. Dixi autem ubi
sumendi desiderium bonum
significat esse virtutem ad
complexiōem veniens. Oppor-
tet: et cauenda etiā illorū ifuy

De Pane.

C. LXXVI.

Sidorus

in dietis. Panis tritico calidior et optimus

In diebus. pane multo canitudo capitis
 cuius plueria sunt nutrita. iij. modis.
 Primo ppter farinā vnde factus est. scdo ex artificio sui.
 Tertio ex igne a quo coctus est. Quarto. p qlitate q sui
 minit. Farine modus trifariū diuidit. primus q
 p qlitate molitōis. tertius qz beatitudo vlt longitudinē tps ex quo mo
 la cruta est. vlt superius dictū ē. Panis quāto mūdior ē tāto pluri
 trimētū ē durioris egestōis. Diuersitatē pāis ex artificio sui duo sē
 modi. vlt ex forma vel ex artificio. forma aut triplex est. Magna e
 gna. media. Magna medulle pl^{us} bz cortice vō subtiliorē z durior
 re. cortex pterea pap nutrit. z ē ad digerēdū dur^{us}. brūdiatē egestio
 nis exccat vnde z ventrem constipat. Medulla crassa est. z viscos
 a z inflatua. flegma viscosum generans. Panis parui z subtilis
 interiora ignis percoar z humiditatem medulle exccat. vnde pa
 rum nutrit. z tardius digeritur z ventrem constipat. maxime

in factis sit in primo vel secundo die post decoctionem. Unde hi potas. Panis magnus et crosus est medulle multæ nutritimè plus vètrè soluit. Paruus autem et tenuis medulle est pauca nutritimè pauci. egestio eius est tarda: vètrè cōstipat. Qui autem medie mēsure infirma: medie ē pātis. Artificiū panis in quatuor diuinit modos. Est. n. panis quāntū expedit fermētū habēs et salis: et bene cōfect. et si cur oportet coct. Est parū fermētū et coct et in ceteris a necessaria trantia iminuit. Est habēs fermētū et sal ultra q̄ satis ē. Est azim et sale carēs q̄ moderatus est in oibus his supradictis: in stomacho pfecte digerit et sanguinē in coope clarissimū generat: unde nature cōfortat actiōes ppter ea cōmodius est his q̄ in dēte sunt: et delicias delectatiōe: et eis quoq̄ digestio defectū patit: vt senioz et egritudines exēstū: ars. n. exhibita exterius: sufficit nature laborātū interi. Exeritātib⁹ aut et laborātib⁹ nō adeo cōueniēs est. ppter suā subtilitātē et facilitatē dissolutiōis ex mēbris eoz. Parus fermētū mo diū habēs salis nec bene coct viscositatē creat et crosus: unde durior ē et priore tardior. ppter h̄ apt⁹ ē exercitātib⁹ et laborātib⁹: et abūdātia caloris eoz cā ē fortitudinis et digestiōis. S; q̄ fermētū salisq̄ supflūū habuerit minimū nutrit et cōfortat. Virtus. n. salis bu miditātē eius defeccat: fermētū cōstipat et rarificat. Azim minimū nutrit: et durissime digerit tardissimeq̄ egerit: ppteriatē h; opilitiōis et ventositatem generandi. Jecino inconueniens est oibus naturis: nisi raro eis qui maximis laboribus exercentur: vt mēsores.

C De Diuersitate panis exigue coctionis et qualitate sumendi. C. LXXVIII

Hecus duob⁹ modis ē diuersus. Aut ex nā sui. aut ex artificio cocti panis. Ex sui nā tripliciter aut magn⁹ ē et fort⁹: aut debilis et leuis: aut medio cris: fort⁹ et magn⁹ defeccat et indurāt exteriora panis: mica vō nō bene cocta remanet: qz cortex velocit⁹ idurat: nō pmittit calozē penetrare interiora. Et duab⁹ de causis ē illaudabilis: vt qz cortex ē durus: et idē nō nutrit interiora sicut et feruore icēsus. Vel qz viscosus ē et crosus ē mica: et ita vtriusq̄ idigēstū diuersoz bnoz ē generatiū. Durities corticis et icēso sui sicissimū sanguinē generat: et cōstipat vètrè viscositas et crosicities mīce hūiores crudos et flegmaticos facit: et solutiōis vètrī adiūuat. Debilitas foci ex defectiōe sui penetrare interiora pigrescit: vñ diuit⁹ panē imozari o; . Si. n. ante q̄ sit coct⁹ extraxeris viscosus erit fortis digerit: exercitātib⁹ tñ necessaria si visq̄ coquat diuinit: sicus et durus erit digerit et stipticus. Mediocris tēpat⁹ ē focus: qz totū corp⁹ eq̄lit penetrat. Ex artificio duo modi modis sūt. Aut in fumo: aut in fumo: aut sub testis. In furu nō si sit et fm q̄ oportet coquat bene digerit: et penetrat totū corp⁹ s. mica cū cortice. Si excoquat sub testis: peior ē: qz in vna pte opa durat altera vō crosia et viscosa remanet: et id ad digerēdū durus ē: si q̄ sepe comedat: post multū tps inflatiōis et dolorē lateris generat. Subcinericius vō subter carbōes vel cineres coct⁹ velocit⁹ defeccat extrinsecus: intrinsecus vō crosus remanet ciner: et terre admiscet multū: maxie autē si ligna mollia fuerint: et visus obscuritas fuerit. Diuersitates panis ex q̄litate accipiēti q̄ntoz sūt. Alii calid⁹ accipit s; qz a foco egredit⁹: ali⁹ frigid⁹ nō tñ eadē die comedit⁹: ali⁹ p⁹ vñ vñ duos dies: ali⁹ post q̄ ē sicissim⁹. Calid⁹ at magi ē nutritiū: vñ gestū: penetratiū: qz melior ē: cito dissoluit: s; a stomacho et ite stinis eicit durus accidetaliē nō nālū. A stomacho: qz nō descēdit iser⁹ pp leuitatē suā. Ab intestinis: qz tñ venas nō penetrat vt ad in testina paz trāseat qz ea grauet. Accidetaliē at: qz nālū vètrè bume etat: feces dissoluit. Qui aut eadē die comedit⁹: min⁹ ē nutritiū: vñ locit⁹ digerit: tarde descēdēs: qz intrinsec⁹ ifrigidat⁹: et poris clausis et calore recluso itus manet fum⁹: et idē exire nō pōt pp poroz opilati onē: et reuertēs iuenit aliā fumositatē q̄b⁹ crosicities vètricitat⁹ et ista tionis conficitur et inde durus et indigestus et inflatus stomacho redditur. Qui post vñ vel duos dies accipit: intus et exterius exic cas: hic laudabilis est nutritimē ad cōparationē tamē calidi minoris: et velocius dissoluit a stomacho et intestinis cito eicit durus et cito penetrat vias a stomacho: qz neqz viscosus. Ab intestinis: qz vñ re venas penetrat. Crosus neqz adunatus grauat intestina: et eicit: sicissimus et leuis rarus cā ablate humiditatē bene humiditatē sto machi defeccat: et vt multa humiditas nō fundat⁹ est necessaria dige stione defeccat: ventrem cōstipat.

C De Libo carniū. C. LXXIX.

Sido vbi. s. Carnes dicte sūt qz care sūt siue a creādo: vñ et a grec⁹ creas vocat⁹. Carnes aut p⁹ diuinit boib⁹ in vñ excessas legim⁹. Nā in initio pmissi nō fuerat nisi tñ illū qd scripsit: lignū fructifex et herba seminale dedi vobis i eicā: post vō pnoe data sūt i eis: cū

cta animalia. Crudum dicit⁹: qz sit cruentum. est. n. cū sanguine. Co ctum dictū est quasi coactū. i. ab igne vel aqua violēto mō actum. Vñiqz comestitiōis aptū. affum qz ardeat quasi arsus. Elipū eo qz qd sola decoquit⁹. lixa. n. aqua dicit⁹ ab eo qz sit soluta. vnde et solutio libidinis lux⁹: et mēbra loco mota luxa dicunt⁹. Strixū a sono dictū qz ardet in oleo. succidia carnes in vñ repositæ a succedendo dicte Lardū eo qz in domo repositū consertat. Tlaz antiqui domos laz res dicebant. Azungia ab vnctione vocata. Sepū a siue dictū est qz si subeum: eo qz plus pinguedinis hoc animal habeat. Sarcinē ca ro ofcisa: et minuta qz ea intestinū fartiat: hoc est impleat cū alia re nū vnctione. Razi vbi supra. Caro sup pamas affata multū et cito nutrit: corpusqz corroborat: et vix tñ digerit. In vñ affata cros sa est et multū nutrit neqz digerit: nisi qz stomachum robustū et ca lidū inuenerit. ventrem vō stringit et h; ppter: qz qz ex ea qd pingue est nō comedat. Caro cū pinguedine frixa fastidiū facit: tardeqz de stomacho descēdit nutritimē eius validū est: grauior tñ est illa qz sup pamas affat. qz ista que leuior est et melior. Caro que in patel lis ponit⁹: et in fumo coquit⁹ mala est: parus. n. nutrit: acide tñ ructi bus ofert. vniuersaliter aut oīs mortarioloz ac patellaz spēs paz nō respectu cibartus ius habentū vñ pullos tñ humores habentū: et corpora sua defecare ac subtiliare volentibus conferunt.

C De Carnibus quadrupedum. C. LXXX.

Constatinus in panē. v. pte. Oīs caro cali da est et humida: nutritibilis et generatiua sanguinis. Porcina int⁹ calidi: et humi. tpa la est. ceteri nutritibilior et sanguini generādo melior: qz humanovicina est. sed flegmatica est. Omne aīal naturaliter sicqz fetus h; humidus bonū sanguinē facientes. vnde boues siccī sunt: vituli aut⁹ humidī et temperati. Agni quoqz ānales et beduli sūt tpa ti: castratoz aīalium caro cito digerit et melius nutrit. Crassa ven trem soluit et humectat: ad digerendū dura. Māera defeccat facile digestiua. Illa vō laudabilior est que inter crassum et macrum tpa noz. Oīs caro siuestris est illaudabilis sanguinis generatiua crosi et melancolici. Lepzina cū lepozina meliuscula est. In partib⁹ aīali um lacerti vidēt esse laudabiliores. Lepitū cib⁹ crosus est et mul tū nutritiū: ad digerendū durus. Flegmaticus spmatis augmen tatiū. Cerebrum humidius et fastidiosius: medulle similiter: in gue tpe sunt. Pedes auriculæ et labra non sunt ad digerendū ou ra. Oculi qz nernosi sunt boni sunt. s; aliquantulū fastidiosi. Spar bene nutrit: et bonū sanguinem generat. Splen durus est digerit: flegmaticum et malū sanguinē generat. Pulmo cito digerit et fleg maticum. Cor vñ est ad digerēdū: sed si digerit possit multū nu trit. Renes similiter. Stomachus difficulter digerit. et frigidū san guinem generat. Vñquodqz autem hoz fm naturā animalis cu ius est mēbz cōsiderandū est. Razi vbi supra. Caro sine pingue dine rubea. s. sanguinis siccī generatiua est: panicas supfluitates fa cientis magis tñ adipe nutrit. Pinguedo vō sanguinem humidissi mum nutrit: multas facientes supfluitates: mīhoz tñ est nutritimē ti. Porro caro variata. i. inter pingue et macre existens sanguinem generat tempati. Caput crosissimū est: et multum nutritis calefacit: nec debet comedi nisi in tpius frigidis: multoties. n. generant ex eo febres et colerica: multū tñ cōfortat: et sanguinē ac spma auget. Lausa calida est: que stomacho nocens fastidiū facit: et colera ru beam generat. Lutus sanguinem frigidū generat: in quo multa vis cōstipata est: et oppilationē facit. Pedes sanguinem viscosum gene rant qui frigidior et leuior est eo quem caro generat. Animalū ante riora lentiora sunt et calidiora. posteriora vō gratiora et frigidiora.

C De carnibus annuum et piscium. C. LXXXI.

Constatinus vbi supra. Omnium volucrum nature cōsiderande sunt fm eaz victū et locū. Caro volatiliū laudabilior est qz oīs quadrupedū: qz digestibilior. Gallina melior est omni bus. Anates et anseres calidi et humidī maloz cōmōz generatiū ad putredinem patoz. Turtures melancolici sanguinem faciunt. Brues dure sunt et indigestibiles: sūt et pauones plices dure sunt. Passeres calidi. Turdi moderati. Parui palubres calidi et melanco lici. Jsaac. Omnis natura pisciū naturaliter est frigida et humida flegmatis generatiua iueniēs calidā et sicā habentib⁹ cōplexiōnē et macis maxime in estivo tpe: et calidam habitantibus regionem Inconueniens est frigidis et humidis cōplexiōibus et carnis ma xime quibus molles carnes fuerint naturaliter eius: corpus. n. eoz ifrigidant et humectant: variant aut pisces fm diuersitatē aquarū in quibus habitant: et fm diuersitatē nutritimenti eoz: et fm diuersi tatem ventoz in quozū plaga sunt. Diuersitas quoqz pisciū p arti

septentrionalis et orientalis ventus ea perficit. Si autem tunc necesse
ut sit fortis et velox: currens super lapides paruos et arenas clarissim
mas nulla habetis humiditatem. Tunc aqua subtilis est et levis: que
posita ad ignem seu ad solē citissime calefit. Calida vero facta si ad aerē
reponatur citissime refrigeratur. Quasi citissima mutatio eius de qualitate
in qualitate sua significat leuitatem nec etiā illā dīpīā terrestrē habere
re. Quod ob id ad pluuialis est leuior et electior quā vicini aeris suauitas
te cecidit: munda tū si fuerit ab omni putredine: et ponatur in aquā cisterne
ne optime lota: talis enī erit aqua minus ceteris humida: et quiddā ba
bēs stipticitatis: unde non nocet stomacho: sed potius eū confortat.

C De Prūsana.

C. LXXXVII.

Hypocras in regimine acutari. Prūsianam co
deacea sup omne de grano cibariū
acutis morbis et in acutis passionibus excellētissimū indi
cor. dīpe quā viscosē est et leuis: vincta quoque et mollis et lu
brica tēpātā habēs humiditatem sūm extinguit. et si opus fuerit ablu
facit: nequaquā stiptica: nō ad laborē furiosa. Nō inflat in stomacho
nec acēscit: quorū vtrūque nimirū in coctione vū videlz in pātē habet
ret expleuit. Cōstātissimū in parte igne. Quod cū calidū est in primo
gradu sū in secūdo ficit. Prūsianē et eo cōfecte frigide sunt et humi
de: hī prūsana calidā cōplexione adūmat. Secundū tēperamentū acu
tis febribus valēt: digerēs materiā vnde generat. Sūm extinguit et
naturaliter lauatozū ē: vnde fit vt mēbris cūbus cito diffundat: de
stomacho et intestinis statim effluit vbi si in cōfecte hūores inueni
rūt: facile expellit: limosa interiora sine exteriora mūdificat: nullū rā
cōtē infirmis generat: nō inflat: nec vctōritatē vllam apparat: sicut
alia solent grana. Quod vnde cōfīctū oporet esse bonū: nō vntus sū
album durū bene excoctum atq; pistatum.

C De Formione cibi et potus.

C. LXXXVIII.

Olimūdu auersanus epus. Dicit autē me
dici certissima rōne vt doceant
dīscere: partē quidē ciborū et potū illā. s. q. cōpūctior et
corruptior est p secessu egeri. Partē autē subtiliorē et vti
liorē vī nature p diuersas corpis partes distrabi et in carnis naturā
et sanguinis cōuerti. Partē vō aliā subtilē qdē sū min⁹ vtilē p ptes
corporis similiter trāsfulam p poros euaporari. Partē autē aliā ne
q; tantū spū subtilē: nec adeo vt primā cōpūctā p fluxū nariū: p spū
ta vel quolibet simili mō iactari. Idē in li. de vera religioe. Alimē
torū q; a nobis sumunt in structurā corpis et mēborū fabricā q; apta
sumt migrāt et corrupta reficiūt in aliā formā p cōueniētiā trāsēiūta
Nō autē vō p cōgruos meat⁹ eciūnt quorū aliud feculētissimū ter
re reddit⁹ ad alias formas assimēdas. Aliud p totū corpus exalat⁹:
aliud totius aīalis latētes numeros accipit et ichoat in pōlē: et seu
cōueniētiā vno corpore seu tali aliquo fantasmate cōmotū p genita
les vias ab ipso vertice defluit in infima voluptate.

C De Supfluitate pme et secide digestiois.

C. LXXXIX.

Ex li. vinaris a voce mauri. Lib⁹ itaq; ore receptus
per bisopbagū ad stomachū transmittitur: in cuius fun
do receptus: actione virtutis digestiue per caliditatem et
humilitatem operantis cooperante calore digeritur: et in quandā suc
costatē prūsane similē transmutat⁹: pars quedā pura per quandā ve
nā mēseraica stomachi fundo inspicā ad epār transmittit⁹ vt in epate
secunde digestiois officiū nō pereat: quod aliquando teste isaac et
flegmatis attractione suppletur: tandē celebrata digestione tepefec
te calore vū inferior stomachi porta aperitur: residua pars illius suc
costatis cum eo quod est pame digestiois superfluitas ad portā
nariū transmittitur cui similiter quendam venā mēseraica infingitur:
per quā quedā pars pura pēdictē succostatis iterato fm pēdictas
rationē ad epār transmittitur: residuū vero a portanario ad vno
dē nū siue ieiunū subtile transmittitur: intestinū cui similiter quandoq;
q; venē mēseraice infingitur: et vū ibi omnimoda fit puri ab impu
ro separatio: impuri a vno dēno transmittitur ad ozbū: ab ozbo ad
saccū: a sacco ad ileon: ab ileon ad longaeonē: a longaeone ad colon:
et sic per pudicū circūlū emittit⁹: et hoc est supfluitas pame digestio
nis in stomacho celebrata. Totaliter igit puri p vicias venas mēse
raicas ad lacteā portā fit trāslatio: vbi digestiue virtutis actionem
suscipies in quādā massā quā antoce sanguinea appellant trās
ubstantia: in qua quiddā purū quiddā impurū cōcinef. Impuri
aliud generale aliud speciale. Speciale aliō calidū et sicciū qdē trahit
ad se chistis fellis ad colere ruffe generationē. Unde isaac in viciis
Est enī colera ruffa cuius color est interdū citrinū et rubeū colorem.
hec naturalis est species et huiusmodi habitatio est fellis sacculus:
dā: nā odio hū ppter sui amaritudinē et acumē: vnde i vni dēducit

locum: nec et ea manat ad membra nisi quantum sufficit ad appe
tū confortandū in quibzlibet mēbris. Aliud frigidū et spumōsū qdē
trahit a pulmone stomacho cerebrō ad spermatis generationem.
Aliud terretū et qdē sanguinis fer qdē mittit ad splenē ad colē nigre
scis melancolie generationē. Remanet itaq; generale spurū in epa
te: qdē speciali vocabulo dicit⁹ vīna cū puro sanguine: cui⁹ ps que
dam cū partib⁹ humorū a ppris receptaculis ad epār trāsmissos cū
ipsa vīna p capillares venas trāsmitit⁹ ad stili venā: et a stili venā
ad renes. In renib⁹ vō ipsi⁹ vīna a sanguine fit decoctio: sangui
vō veratim mittit⁹ p mēbra: et ipsa vīna p vīatides poros in vesicā
mittit⁹ et a vesicā p virgā educit⁹: et hoc est supfluitas secide digestio
nis in epate celebrata. Est igit vīna superfluitas sanguinis et aliorū
humorū in epate generatorū p mās. s. soli⁹ aut sanguis p formā. hū
vīna oīz mēborū cōspōnis sit significatiū. p pūet tū epār et enā
aliorū meatū p quos transit vigozus vel vitiū est declaratiū.

C De Somno et vigilia.

C. XC.

Alicenna in i. canōe. Somnus qdē vebemē
ter filis est: et vigile motū: somn⁹
quidē oēs opatiōes nāles fontes efficit eo q; calozē aīa
tū cōtinet: virtutē aīalem laxat: qdē cordis vel spiritus ina
lis vias humectat et laxat: et q; substantiā spūs turbidā efficit. Illō
quoq; qdē resoluit⁹ phibet: lassitudinis autē modos oēs remouet et
euacuatōes fontes: retinet enī motus ei⁹ et qdē ad currendū aptū est:
angit currēdi vītutē vbi materia cōtinet⁹ ad partē cutis. Somnus autē qdē
q; ad expellēdi eas inuat⁹: qdē calozē interi⁹ cōtinet: et nutrimentū in
corpore partit⁹. Ideoq; illud qdē est iuxta cūtem expellit⁹. Nā illud
qdē longe est cōstringit⁹. Vigilie vō hoc plus efficiūt. i. supflua ab in
teriorib⁹ ad exteriora expellūt. licet somnus plus efficiat sudorē q;
vigilie: sudor nāq; quā efficit somnus est fm modū exuberandi ma
teriam: et nō sū modū resolūtiōis subtilis cōtinui. Qui autē in somno
multū sudat nullā habens causam: nutrimento plenus est qdē tolera
re nequit. Lūq; somnus inuenit mās ad digerendū et maturandū
aptam: hanc ad sanguinis nām cōuētiētiā calefacit et trāsīt ay
lor per corpus: et calefit calozē naturali q; si humores calidos cole
ricos siue acutos inuenit: ei⁹ sūq; tēpus perdūrauit: corpus q; tra
neo calozē calefacit: et si vacuitatē inuenit: frigidit⁹ per bogē
resoluit⁹. Vigilie multe cōplexione cōtinent⁹: corrūpit aliquo modo
ficcitatis ipsūq; debilitat⁹: et rationē cōmifcent: et humores adu
runt: et egritudines acutas faciūt. Somnus autē mult⁹ hui⁹ otariū
efficit: opat⁹ nāq; virtutē aīaliū obtundit⁹: et capitiē grauēdinem:
egritudines frigidās: et hoc ppter id quod et resolūtiōis phibet: li
galie vō cōfiderū augēt: et famē efficiūt: p hoc quod de materia
soluunt⁹: et digestiūa minuunt per id qdē de virtute resolūtiōis. In sa
mnetas quidem inter vigiliā et somnum in omnib⁹ cōspōnōlē
mala est. In somno calor occultat⁹ et frigiditas manifestat⁹: ppter
hoc oībus membris opimēta plura necessaria sunt q; in vigilia.

C De Speciebus et actionibus somni.

C. XCI.

Ali vbi supra. Somn⁹ aliū est extra naturā. s. ob
supfluitatē. Ali⁹ nālis de quo nūc nobis ē ser
mo. Fit autē et humiditate cerebz tēperata: et ascensioe
vaporū humidorū qui clari et boni sunt a corpore ad cere
brū: hinc enī post cibum fit nobis segnitias ac torpor. Somn⁹q; ap
petim⁹. Fecit autē nā somnū onabris ex causis. Cūa est vt cerebz
petis cēt ac sensib⁹ recreatio ab obtusioe que accidit eis ex motus
abundātia. ob hoc enī in somno trāquille sunt aīales actiones. pū
uat q; homo sensu et etiā motu voluntario. Postq; vitales actiones
etiā tūc cursū suū faciūt: cū⁹ rei signū est arterianū pulsū et mani
festus anbelitus: ac digestiois bonitas. Altera causa est ciborū dige
stio: humorū decoctio: tūc enī calor nālis ad pphendū fecidit corp⁹.
vt cibū digerat: et humores bonos cōspōat: vū et digestio melior in
biene fit ex lēgitudine noctiū et somni cōpta. Actioes somni: mox
pore duob⁹ modis variānt⁹. Primus est ex tēpore: quātitateq;
plurim⁹ somn⁹ vntes aīales enervat: corpusq; debilitat: refingit⁹
et humectat: flegmag; in eo augmētatur: naturalēq; calozē debilitat.
Adoderat⁹ vō cibos digerit: corp⁹ spiffat: laborē soluit: calozē nā
lem augmētatur: humores bonos facit: mēbra recreat: mentē clarif
cat: cogitationē ac visū emēdat. Postq; si tēpato minor sit somn⁹ in
de fit anīme debilitas: nature imbecillitas: digestiois paucitas: cor
porisq; ficcitas. Secundus modus est ex materie quā inuenit man
sura et qualitate. Nā si fit in stomacho cibus indigestibilis in corp⁹
mā inobediēs decoctio: earūq; quātitas maior q; vntus: totus na
turalis calozis qui interiora ingredit⁹ ad de coquendū materiā et
digerendū cibū materia: vū illā supat imutationē ab ea nō suscipit
sed illā extinguit. Ob boc illis qui multitudine ciborū vnt⁹: p pū

tur non dormire: tunc ab eo stomacho quodammodo cibis vis soluat. Inducim? quoque sebzicantibus? piodi tpe somno abstinere. Si aut oino corpus vacui sit: sine cibo calor nalis conuertit ad coe potis humiditate: et exurit atqz osumit ea: debne ipse calor deficiet si est ma: cibisqz moderate quantitate calor nalis ad iteriora coe potis intrat: materiaqz maturat: et cibi digerit: corp? calefacit et bnt mecat: et eius auget coepulenta. Vigiliat quoqz qda extra nales se de qb? diceit cu de causis morboz agef. Queda vo nales: et be coe pus lapant: naturalesqz virtutes: aiales vo cofortat: calor eni nalis ad exteriora coepris pgregit: quo sensus et mor? cofortat. Ob h in teriora vigilie refrigerat: exteriora vo calefacit et defeccat. Porro si nimie fiat vigilie coepris calor ac ficitas auget: et ei? habitudo coe rumpit.

C. XCII.

Instantinus ubi supra. Somni opoz ter fieri post cibum. Si tri teperatus bmoi eni somnus magni solame vel iuamé abis digerendis accomodat: q? si mult? fuerit cib? et cros sus somnus necessario fit multus. Secundum cibū crositate et multitudine opozet esse somnū multū aut paucū: si q? cibis multū se re pleri: nō dormiat quoaduisqz cib? ad stomachū ingredit? ne calozē nālē obnat et extinguat. Cibo vo leui et facili existet: somn? fit par uis. Vigiliis vo nō opozet aliqū vti in regimine sanitatis: corpus nī calefacit et defeccat. et vigiliat vtiem repugnāt. Rasi in. iij. arte. Post comestione opozet dormire somno ita oiu abstinere: de ce cib? ab ore stomachi descēdit: et inflatio atqz grauedo iminuit leri? mergi sentiat: q? si tardē nō icogruū est vt parua de ambu rde inuef. Obferuādū est etiā ne de vno latere ad aliud sepe vo let: hinc eni digefio tardat: iliano rugitqz sequit: puluinar etiā tū fit et pēpue fit cib? nōdū ab ore stomachi descēdit: somni vtili s aie laborē aufert: et cogitatōez ac rōnē q? bebetes erāt et quasi fef subliat et acuit coepiqz fatigationez mitigat ac meliorē efficit: fle p? ipinguat. Multū tñ dormire coe? oisoluū et tenet efficit: fle atis quoqz multitudinē in eo creat: et ipsum ifrigidat: qd in coe potib? crosfis ac pinguib? pēpue facit. Vigiliis vo multe calozē icē dunt ac deforme faciunt coepiqz defeccat et in eo colerā rubēā au gnerāt. Qd pēpue operant quādo coepra macra sunt.

C. XCIII.

Ali ubi supra. Post somnū et vigilias iusto sequit ordine coitus speculatio: q? inter euacuationes naturales computatur: cu spermatis emissio fit quedaz eptanatio pertinēs ad regimē sanitatis: spma quidē fē dit natura materā generationis. Est eni qda coepris supfluitas quā ad sua vafa natura perducit: et generationi aptat ad cōferuationem speciei: nec est vt alie supfluitates quib? oino natura nō idiget qua les sunt emunctiones: sputa: sudor: vrina: et similia: fit eni ex meliori et laudabiliore que est in coeprae substantia. Unde dicit gali. in li. de sanitatē custodia: q? in eo dominat ignis et aeris substantia. Ideo qz complexio eius calida est et humida: generat enim ex claro et pu ro sanguine quo pncipalia et propria patiuntur ac sustentantur membra: vnde cum in eius euacuatione quis modum transgredit: virtus eius debilitatur: corpus defecatur: et defectus sequitur. Luz enim euacuauerit natura quod in testibus sperma paratum inueni rit: si oinque homo vtatur coitu: natura sanguinem qui spermatis generationi paratus erat in superioribus organis necessario attru bit: illumqz excoquit: et optimuz sperma facit: si autem omnino mo dum coitus homo excoferit: necesse est in testibus ac spermatis in strumentis materiam que in nutrimento pncipalium membrorum parata erat attraheret ex qua cum nihil iam superfuerit bonū attra hant sanguine: que in naturā pncipalium membrorum alterabatur nec superest illis aliquid quo pascantur: vnde et plurimos videmus cum coitus modum excoferint sanguinē emittere. Quod cū ita vir tutem debilitari necesse est ac dissolui. si vero coitu quis vt opozet vtatur cogitationes sedacirā mitigat: melancolice passioni pro dest: et etiam morbis flegmaticis. Somnionū quoqz multitudinē me detur et appetitum cofortat: porro si iuuenis calide et humide com plexionis coitu vfiu superfederit: sperma suis augetur in vasis do loe in inguinibus fit ex testiculis cum extensione et pigritia: bebetu do quoqz sensum et intellectus: capitis grauitas: vltus tenebre: coepris frangitur: appetitus ciborum minuitur: nonnunqz etiam complexio declinat a statu suo: febraqz superuenit: aliquotiens etiam maniam patitur ex vapoib? spermatis cerebrū ascendit. Sepe quoqz multiplicato spermate et densato fit coepris frigus: et nō nunqz pcoadior tremor: pectozis artatio: sepe etiā scotomia et ver tigo: domini vo frigide vel fice complexionis nō ē coitus frequētā

dis: quia pararet ei lesiones: homini namqz frigido et humido calor naturalis coagularet: neruiqz dissoluerent: sicco vero ficitas augetur. Igitur bipocras et galieozisqz sequaces attingit coitu vna ex causis esse que sanitatis adhibent custodie. Nonnulli vo medicorum di cunt cum in sanitatis custodia non annumerandum.

C. XCIII.

Instantinus in li. de coitu. Sicut g virtus tem forte hites inuait coit? moderatus: eo q? humor ille inclusus in coeprae si solut non fuerit ledit: sic econtra debile virtutē habentib? no cer: quia corpus defecit nimiumqz ifrigidat ac debilitat. Preterea humor ipse qui soluit in coeprae in bora qua semen elicit sub stantialis est: et non sicut humor qui pcedit in euacuatione: q? ille accidetalis est: huiusmodi aut a membris habet essentia et ex eo cō stant membra: vnde et a sanis mēbris pcedit sanū et ab infirmis in firmū. Sali. quoqz in li. seminis: cū loquit de superfluo coeprae non pcedit inquit a membris solus humor: sed etiā vitalis spiritus per arterias exit cū semine. Ideoqz nō mirū si superfluo coeprae debi lites. Nā oim corpus euacuat. virtus quoqz vitalis minuit: vnde et multi mortui sunt. Ob hoc etiam fm gali. eumchi oltus vltut q? neruo qui eis erigit abscisso: non descendit semen iuxta cōfue tum: et ideo coire non possunt. Dicit etiā bipocras q? habenti egri tudinē in augmento coitus valde nocet. Preterea cōtingit aliqū bus in bora coitus rigoz et triflicia. f. ex mala cōmixtione humor: et supueniente calozē: q? omne corpus quod malos habet humores: si repente calefactū fuerit rigescit: et fit inde triflicia. Quibusdā vo supuenit tremor. f. ex malitia superfluitatis: quibusdā etiā fetoz. f. ex cōmixtione putrida que calozē soluit. Quibusdā autē venter inflatur: qz. f. naturalis calor in eo debilitat: hūiqz cōtingit vt coire semper appetant. ppter ventofitātū multitudinē que introsum cō tinent. Quibusdā vo post coitū dolor capitis cōtingit: eo q? p mo tionem ascendit fumus ad caput ex humiditate sanguinis et super fluitatibus coepris ex mala cōmixtione.

C. XCV.

Instantinus aut nutrimenta quedā que semē generāt. f. ea q? multū nutrunt et inflāt. i. ventofitatem generāt: hec eni ouenit seminis existētie: q? nā eius cō stat ex humore et spiritu: Maxie aut si addat tertiu. f. ca lor. Auxiliant ea q? calida sunt: siue p calozē illud attrahāt: et de co cultis vasis extrahāt et extrinsec? ferāt siue cōmifceant nutrētib? et ex bis tria fiat: vbi gra: fabe nutrit et ventofitate faciūt: sed q? fri gide sunt vno carēt et duo possidēt: bmoi q? si zinziber vel pip nigrū vel bmoi q? calida se mifceant: nutrimentū fit quo semē generet. In cicere vo fit hec tria occurrūt: q? calidū et humidū appropinqt. Quedā aut semē generat cui etiā rapa appropinqt. Quedā aut semē generat et extrahūt vt piper: pinee: fic? et recentes carnes et coe rebelle et vitella ouoz. Satirion quoqz libidinē accendit: et zinziber et coitū dulce: coitus oietalis: cardami semen: vitice: anifus: et filia Quedā vo semen nō generat: sed defeccat. f. calida et ficca: vt anetuz et ruta: et bis filia. Quedā aut semē ipfuz odefant: pphibēt et ipediūt: ac libidinē extinguit: vt lactuca: portulaca: cucurbita: mora celti: cumeres: meloēs pisces et filia. Quecunqz. f. frigida sunt et humida frigida quoqz et ficca omnia ventre compriment: vt acetum et vna amara. Magis autem si lenticule coquant cum semine lactuce et elixata bibatur libidinis appetitus extinguitur.

C. XCVI.

Ali ubi supra. Letē nales euacuationes se cgestiozū na: sāguis mēstruoz. et q? a palato dfluūt: et filia Que si modū excoferit aut ab emissōe nālī repēssa fuerit coepris nocet: et morbos generat. Nā si artef egestio vt vē tofitas: et ab egressu pphibeat colerica passio fit: et tēasmo: et toatio et āguftatio: defect? appetit? aie turbatio: atqz subuerfio: colerati vo mit? i. iustitias vtofitas et i. ftoado. Si aut illi? auget euacuatio: vntus accidit debilitas: vel etiā casus. Et si qd euacuat colerici est vlcera in intestinis exarāt. Urina vo cū egredi pphibet: difficultas vrine fit et eius adustio: velle quoqz dolor: et vrine mētribus ac re mibus eisdēqz locis excoziationes et vlcera. Si aut amplex iusta fue rit vrine emissio: sitim nutrit: virtutem debilitat ac dissoluit: corpus defeccat. Similiter et in mēstruorum sanguine si eozum mora ne gligatur: morbos pessimos generat: epaz refrigerant: calozem na turalem suffocāt. Nōnunqz etiā fit bidropifis et corruptio comple xionis. Doz si vapores ad coe ascendunt: defectus et angustatio fit. Si autē ad cerebrū patitur emigraneum et vnturnices cepha lee vltus tenebre: vertigo: obstupescatio: et bis similia. Porro si

exozim amittit modum transgreditur: calor naturalis in minutio-
ne sue materie debilitat: epurq; refrigeratur eo q; sanguis minus
bidropis parit: simulq; coëptionis corruptio comitat: Eade acci-
dunt: ab emozoidaz sanguine: si minoren cui confugit sunt: et si
ei abundet emissio. Siq; ab ore superfluitas multa fluens emit-
ti si emozet: sicut in cerebro passioes et morbi: vt opilatio vertigo ob-
stufefactio. Ampliori vo emissi: one facta succedut vigilie lenitas fa-
cies: deficiatio oculorū: et his similia. Ob hoc igitur copus emissio-
ni superfluitatum naturalium que in eo sunt oportet assuescere: et si
plus iusto fiant reprimere.

CDe Accidentib; anime.

C. XCVII.

Accidentibus

aut aialib; fient et ceteri cau-
sas predictas corpus imutat
intantū et qñq; morbi: qñq; sanitas ex eis generet: nō
nulli quoq; moriant: si in eis horū aliq; roboret. Sunt
autē hira: gaudij: tristitia: cura: timor: verecūdia stupor. Ira ē san-
guinis cordis ebullitio: nālisq; caloris morus et ad exteriora exitus si
mul subitoq; ad vltimū que nocet. Calefacit autē corp⁹ et defecit
colerā ruberā cōfortat: intantū vt febze diei pariat: Et siq; de in corp⁹
de hūor ac putrefcēdū parat: febze putridā generat. Si autē ira imo-
derate fuerit: virtutē nālē dissoluit: minime tñ mortē alicūcit. Est at
bñōi coëptionū frigidaz boib; cōcūciēs: si tñ vltra modū nō fiat
calore enī nālē ad exteriora cōmouet cū quo et sanguine vitalē forti
motu ac velocit mutit: et colore bñmūdū nālī cōpetētē reducit. Sar-
guis etenim a venis egredit: et in mēbris refidet: hui⁹ rei signū ē q; ira
totū oculi totaq; facies rubescit: ac vne parit intumescunt. Sau-
diū est nālīs caloris erit⁹ ad exteriora corpis: eiusq; diffusio paula-
tim facta. Hui⁹ est aliam cōfortare: calozē nālē et bñores tēpare: san-
guinē p tēperatiā caloris nālīs augē: corpis copulētā facere. Ita-
q; corpib; oib; tēperatis cōuenit: nisi qñ semel subitoq; sit: dissolu-
tiōe ac dissipatiōe nālīs caloris īterficiat. Tristitia est īgressus nālīs
caloris ad interiora corpis paulatim: intantū vt qñq; corp⁹ febze affe-
rat vnius diei: cui⁹ si diuturnius fiat tēpus forit calefacit corpus et
oīa mēbra: solidat: quoq; calor nālīs principalib; mēbris: sitq; cor-
pus bñmūdū quēadmodū ethica febze. Si igit in frigidaz coëplexi-
onū corporibus imoderata tristitia fuerit: corpus refrigerat: et calor
nālīs extinguit sua in corpis interiora cōuertit: qua ex re iminut⁹
coagulat: tristitia itaq; oib; corpib; est nocēs et ea subuertēs maxi-
meq; frigida et fida. Cura est īgressus aliqñ caloris ad interiora
aliqñ aut eggressus. Intrat qdē cū de qñ ei cura est desperat. Exit
aut cū adipisci sperat. Oportet autē q; cōtinuo ac diuturniori vti
gaudio: cogitatione: iūscere reb; tristib; et curiosis: ne forte nālīs
calor euanescat nimia gaudij copia dissolut⁹ et ecōtra. Timor est
īgressus naturalis caloris ad interiora corpis ppter anime fugā ab
aliquo nocētī et exasperati. Naturale est enī aiām a nocentib; et su-
bitantib; que nō cōsuevit timere et fugere. Verecūdia poro et stu-
por sūt ad naturalis caloris in interiora corpis īgressum: exteri-
usq; regressus simul ac subito. Calor enī a verecūdia mouet: pñmū
totus simul sicut paucos tēpore fugiēs ab eo de quo verecūda de-
bilitatis causa de hinc vero roborat illud cogitatio: reducitq; simul
ad exteriora: vnde et calor verecūdie p tpe vicissim et palleat et ru-
bescit. Duo autem hec accidentia: timor et verecūdia minime cor-
pori cōueniunt.

CDe Accidentium anime signis.

C. XCVIII.

ubi supra. Audacie signa sunt capilli fortes et
asper: statura erecta ossa fortia: collum quoq;
forte et crossum et multū carnosum: pectoris ampla tene-
ritas: core graciles: cutis appropinquans siccitati: frons
venas et pilos habēs: et rugis carens: erecta supercilia: carniū equali-
tas: ventris gracilitas: magnum spacium inter scapulas. Timiditas
vero signa sunt capilli plani: statura depressa: color citrinus: oca-
li debiles qui semper claudunt et aperiunt cū festinatione quadā: in-
tuitus vero quasi tristis: manus pedesq; subtiles et macri. Iracundie
signa sunt facies feda: colorē habens ruberū cū obscuritate quas-
dā: cutis faciei fida: totius corpis macies: rugosa facies: nigredo ca-
pillorū ac lenitas. Inuerecundie signa sunt oculi multum aperti fo-
risq; prominentes et acute intus: palpebre crosse: statura nō mul-
tū longa: loquacitas multa. In īcessu quoq; pectus antierius tēdēs
bueri eleuati: mor⁹ festin⁹: facies totida color rufus multū habēs
sanguinē: pectoris tenacitas: parump gibbosa. Signa delectatis in
amore muliez sunt coloris albedo ruborē habēs admixti: multitu-
do capillorū atq; crosse lenitas et nigredo: multi quoq; super tē-
pora capilli et oculi crosse. Homo multum ridens apparet benignus
et ab omni solitudine remotus: qui vero parum ridet huic est ton-

contrarius. ei⁹ displicet quicquid ab alijs fieri videt: qui tamen al-
ta voce ridet iussit: aut difficultatē spirandi patit. inuerecūdia ē et
tyrannus.

CDe Motionibus spiritus. C. XCIX.

Accidenna

ritus aut exteri⁹ aut interi⁹. Et hoc aut erit subito aut
paulatim. Motionē autē spūs ad exteriora sequit frigi-
ditas eius qd est interi⁹. Et fortasse supfluit illud qd resoluū: sub-
ito g exteri⁹ et interi⁹ ifrigidat: vnde sincopis aut mors eā sequitur
Motū vo spiritus ad interiora sequit frigiditas exteriorum et cas-
lidas interiorum. Et est quandoq; cum magna coangustatione
cōstringit et interi⁹ ifrigidat et sincopis magna vel mors
ipsū sequit. Mor⁹ qdē ad exteriora aut subito fit sic fit cū est ira:
aut fit leuiter et paulatim: sicut attingit cū assunt delicie et gaudium
tptū. Mor⁹ vo ad interiora: aut est subito vt cū adest timor. Aut
leuiter et paulatim vt cū adest tristitia. Suffocatio qdē et resolutio
pdictē nūq; sequunt. nisi illū qd subito. ī ppetuose euenit. Diminu-
tio vo et pñsis nature nūq; nisi illud qd leuiter et paulatiz accidit: qñ
q; aut accidit vt in vna hora moueat ad duas ptes: sicut in verecū-
dia: pñi cōstrictio fit ad interiora: deinde rō redit et cōstiliū: et dilatāt
illud qd cōstrictū est et egredit exteri⁹: colorēq; rubificat: qñq; etiā
patit corp⁹ ppter affectiōes aīales alias a pdictis: vt sē imaginatiōes
aīales q plurimū res impūmūt nāles: quēadmodū accidit vt puer
q gignit ei cui⁹ forma in hora cōuentionis. ī cōit⁹ imaginata fuit assi-
miles: hui⁹ generis est mor⁹ sanguinis cōfectio ei⁹ q pparat. ad eā
cū homo multū itent⁹ fuerit ad cōsiderandū res rubeas. Isti etiā
capituli est mutatio coëplexiōis ppter imaginationē rei quā timet ne
cadat in eā. Johānic⁹. Sūt igit accidētia qdā q faciūt intra corp⁹
sicut ea q mouēt calozē ad interiora parte ad supficiē cutis. aut im-
petuose vt ira aut leuiter ac sinuū vt delicie. Sūt etiā que calidita-
tem ad se cōtrahunt: aut impetuose vt error ac timor aut leuiter vt
angustia. Sunt et que naturales virtutē intus et extra cōmouent vt
tristitia. Ex li. de regimine sanitatis. Oīa vo accidētia anime sunt
negligenda pter leticiā: q; calozē excitat naturalē. Conuenit tñ ali-
quando vt cum cogitatione et disputatione misceatur: vt confortetur
mens: et interdum cum ira. vt confortetur virtus.

CDe Rebus extra naturalibus.

C. C.

Alii

ubi supra. Res extra naturales
sūt morbi et eoz cause et accidētia sequēta: ho-
minis. n. subsistētia sanitasq; p rerū nālīū tptamentū est
hec aut tptantia in corp⁹ sano inuenit: et circa coëplexiōē
mēbroz cōsimiliū. et in cōpositione mēbroz principalīū. Porro tptā-
tia cōsimiliū mēbroz est ex tēpie humorū. Et tēperies mēbroz in-
strumentaliū est ex tēperie materiei ex qua setus cōstituit: et bonita-
te virtutis informantis. Ex tēperie vo mēbroz organicoz tempā-
tia fit actionum. Que cū ira sint rerū naturalīū tēperies in corpore
est. in humoribus et in membris et in actionibus. Et si quidē bonū
trū aliud a tēperantia recessit habitudinem extra naturalem fa-
cit. Itaq; si humores a tēperantia cesserint: morboz cā fit. Si vero
membra morbus accidit. Si actiones accidētia sequunt. Aueni-
na. j. canone. Causa in medicina est id qd primo est et ex quo pōte-
nit inuentio dispositionis alicuius in humano corpore aut eius fu-
tionis. Egritudo est dispositio non naturalis in humano corpore
ex qua in operatione essentialiter puenit nocumētū pōuētū pñ-
mo. Et est aut coëplexio non naturalis: aut cōpositio non naturalis.
Accidens autē est qd hanc sequit dispositionē siue sit naturalis con-
traria: sicut dolor in colica: siue non sicut rubedo multa maxille in
peripneumonia: verbi gratia. Exemplū cause est putredo egritudi-
nis aut febzis. Accidens vero sitis et dolor capitis. In egritudine
instrumentali exemplū cause est repletio in receptaculis que ad oca-
lum descendunt. Egritudinis autē opilatio in vna: accidens vero
destructio visus. Item causa reumatismus. Exemplum egritudi-
nis est apostema in pulmone. Accidens aut ambarum maxilla-
rum rubedo et gibbositas vnguiū: accidens quidem dicit respectu
essentie sue: vel per comparationē eius cui accidit. Significatio res-
pectu considerationis medicina ad ipsum et pprocessionis eius ab
eo ad sciendum egritudinis essentia. Et quādoq; cōtingit q; egritu-
do vna alteri⁹ causa sit: vt colica sincopis aut paralisis aut epilepsie
accidens quoq; plurimū causa est egritudinis: sicut in colica dolor
fortis cā fit vt accidat sincopis. Plurimq; etiā ipsū accidens egritu-
do fit: sicut dolor capitis qui ex febze accidit. Preterea quādoq;
res vna comparatione sunt et rei que est ante ipsaz. et rei q post ipsam
est egritudo et accidens et causa. verbi gratia. febzis ethica est acci-
dens apostematis pulmonis. et est egritudo sñm se. et est cā debilis

de stomachi. Similiter dolor capitis qui accidit ex febre qui signatur ipse dolor non solum est accidens febri: sed et egritudo in se: et plurimum est causa frenesis que provenit ex eo.

De Dispositionibus corporis et causis eorum.

C. CI.

De Dispositionibus humani dispositiones sunt tres. Prima est sanitas que est dispositio per quam corpus hominis in sua compositione et compositione ne tale existit: ut ex eo operationes omnes perveniant in modum suum. Secunda est egritudo que est dispositio in corpore hominis in modum suum. Tertia nec sanitas nec egritudo est: aut quod non est sanitas in ultimo vel egritudo in ultimo: sicut sunt corpora senium et consensum et puerorum: aut quod ambe res in uno tempore in duobus copulate sunt. Modus vel in uno modo: sicut in duobus generibus remotis: sicut quod est in compositione sanus et in compositione eger: aut in uno modo duorum generum per quinquos: sicut quod est sanus in figura: et non in quantitate ac sit: aut quod est sanus in duobus qualitatibus passivis: et non in duobus activis: aut vicissitudine duarum rerum in duobus temporibus: ut sanus in bieme et infirmus in vere. Infirmitas ubi supra. Sanitas est integritas corporis et temperantia nature et calido et humido quod est sanguis unde et sanitas dicta est quasi sanguinis status. Modus generali vocabulo omnes corporales passiones corporis continentur: quod inde veteres modum nominant: ut ipsa appellatio ne modum vim quod ex eo nascitur demonstraret. Inter sanitatem autem et modum media est curatio quod nisi morbo congruat non pervenit ad sanitatem. Modus omnes quod quatuor nascuntur humoribus. I. sanguine et selle melancolia et flegmate. Ex ipsis autem reguntur sani et ex ipsis ledunt infirmi. Dum autem amplius extra nature cursum creverint egritudines faciunt.

De Causis universalibus dispositionum corporis.

C. CII.

De Causis ubi supra. Causae dispositionum corporis sunt tres. Antecedentes et concurrentes et primitivae. Antecedentes sunt causae corporales. Humores autem compositionales aut compositionales ex quibus advenit dispositio advenit non primo: sed mediante aliquo. Causae concurrentes sunt corporales ex quibus perveniunt dispositiones per se primo. Causae primitivae sunt causae non corporales ex quibus advenit dispositio non advenit primo vel non primo. Antecedentes igitur causa coniuncta coactat in bonum ambe sunt res corporeae. I. humores et caliditas et frigiditas. Causae concurrentes sunt quod extra corpus substantia existit: aut ex parte corporis extrinsecus: ut quod accidit ex verberatione vel aeris caliditate. Vel ex causa calido et frigido quod corpori advenit. Cuius est autem ex parte aeris quod aliud est a corpore: ut quod accidit ex ira vel timore. Exemplum causarum accidentium est repleto febri et repleto receptaculo oculi ut in ipsum aqua descendat. Exemplum causarum coniunctarum est putredo febri et humor quod ad foramen descendit opilationi: et opilatio coactat. Exemplum causarum primitivarum est caliditas solis aut fortitudo motus aut tristitia vel vigilie vel comedere repleto calefacit et repleto: hoc totum febri aut percussio dilationi: et de sensibus aque ad oculum. Omnes autem causae aut sunt causae secundum effectum: ut piper cum calefacit: et opium cum infrigidat. Aut secundum acciden-tem: ut aqua frigida cum calefacit: eo quod inspirat autem: et retinet caliditatem: et aqua calida cum infrigidat quod resoluunt: sicut scamonea cum infrigidat: eo quod humor repleto calefacit expellit. Non omnes autem causa quod corpori advenit in ipsis operationibus propter hoc tria sunt necessaria. I. fortitudo sue virtutis agens: et fortitudo virtutis corporis paratiue. Et possibilitas primitiva: vni tangere aliud. I. vni tangere aliud: vni aliud tangere donec eius in illud operatio valeat pervenire. Quis vero causarum dispositionum in eo quod ex eis pervenit diversificat. Aliqui enim ex una causa in diversis corporibus egritudines diverse perveniunt. Aliqui vero diversificat eius operatio in debili et forti: vel in eo qui est fortis sensus vel debilis. Preterea causarum alie sunt vicarie quarum. I. cum separant affectio remanet. I. impressio: alie vero non. ex quarum. I. separatione proveniunt sanitas.

De Causis necessariis et non necessariis.

C. CIII.

De Reterea cause quod mutant dispositiones corporis sunt autem non. Necessarie quod sunt a quibus hominem egredi est impossibile in toto tempore vite sue. Tamen genera sunt. V. I. aer circundans: cibum et potum: motum et quietem motus aiales: somnus et vigilia: evacuatio et retentio. Causae vero non necessariae nec impedientes sunt ille que sua generalitate non sunt naturales nec nature contrarie: et iste sunt cause corpori obviantes preter aerem quod necessarius est: ut balneatio: fricatio: et similia. Diversimodi quidem cause in hominis corpore sunt agentes exterius propter obviante duobus modis operantur. Uno. I. modo penetratione eius quod ex eis substantia in poris corporis: aut quod media sibi eas pro poros suos attrahit: aut quod vni istorum ab altero una. Alius vero modus est: quod nulla operantur commixtio sed pura qualitate corporis convertit: et hoc quidem fit: aut quod qualitas

hec est in effectu sicut in epistimata frigiditas: quod infrigidat aut quod est in potentia: sed calor innatus quod in nobis est commoveri ea virtute agere: et adducit ea ad effectum: aut propter proprietatem. Sunt autem quodammodo obviando mutantur: et ingrediendo non mutantur: ut cepe cum exte rius in modum emplastri supponunt corpori vulnerat: sed iterum recepit non vulnerat. Quedam vero res e contrario se habent: ut certifica quod vehementer mutat cum bibis: sicut cum ex ea fit epistimata: nihil ex hoc operatur. Quedam autem sunt quod neutro predictorum modorum agunt. Cuius rei causa in parte prima diversitas una sex rerum existit. Quare prima est: quod cum modum res quod est cepe corporis ingreditur: digesta virtus incipit ea fringere: et cito operatione eius mutat: ea quod debilitat: nec ea tamen incommutavit: ut in tali re sua operatione efficere ea quod vulnerare possit. Alia est: quod si plurius cum alia remixta comeditur. Tertia quod in receptaculis nutritiis cum aliis humiditatibus commisceatur: quod ipsas submergit: eiusque fortitudine frangit. Quarta quod quod est exteri in uno situ figit: sed iterum se movendo non desinit. Quinta quod exteri valde stricta tenet: sed interius non adherendo tangit. Sexta quod quod est interius ipsa virtus naturalis paratio ne eius regit: et visus cito supfluitat expellit: et in bonum sanguinem convertit. Laus vero est quod ex certis dispositione diversificat: et quod cerusa crosse nature est: crosariisque prout. Ideoque quod est defozis non penetrat in poris: aut si penetraverit non visus ad poros spiritus nec visus ad membra principalia pervenit. Lomesta vero res est huiusmodi: calores venenosi quod est in ea non efficit impressionem nisi impressio de supflua a calore innato qui est in nobis. Et hoc quidem non acquiritur ipsa obviante extrinseca.

De Causis calefacientibus et infrigidantibus.

C. CIII.

De Causis calefacientibus multae sunt species: ex quibus nutrimentum in quantitate temperatum et motus exercitii: et fricatio: et trita: corporis quoque ventosariis absque scarificatione positio. Nam illa que cum scarificatione fit: infrigidat per evacuationem. Motus enim pariter fortis ac multus: nec tamen superfluum: nutrimentum quoque calidum: medicina calida et balneum tepidum quod aere suo et aqua calefacit: et obviatio rerum non superflue calefacientium ut aeris et emplastroz: vigilie quoque equales et somnus tepidus: et accidia similes anime temperata. Tristitia namque nimia infrigidat. Item putredo cuius proprietates est ut caliditate extranea euenire faciat: et non amplius. Eius si quidem operatio est alia a calefactione absoluta et adustione que etiam inter se differunt adurere namque est. ut humida et sicca substantia temperata. Illa quod illa sublimet: et hoc descendat. Calefacere vero amplius citius est: ut omnes humores secundum suas species naturas remaneant: sed plus calidi fiant. De calefacientibus autem est spissitudo supfluae corporis: calefacit enim quod vaporis retinet: et raritas intus in corpore: calefacit enim quod vapores volat. Bala autem medicorum princeps has omnes causas in v. generibus committit. Prebendere consuevit motum non superfluum: et obviatio rei quod non superflue calefacit: et materia calida que corpori advenit et spissitudine ac putrefactione. Infrigidantia vero sunt motus superflui qui calorem innatum superflue resoluunt. Quies quoque superflua que calorem ipsum coadunat et claudit. Preterea nutrimentum superfluum aut diminutum aut frigidum: medicina quoque frigida: et obviatio eius quod superflue calefacit ex aeribus et emplastris et aquis temperatis: hoc etenim la parit corpus: et resoluunt ab eo calor innatus. Obviatio quoque rei quod temperate calefacit longo tempore sicut multa in balneo moza: calorem enim suffocat innatum. Item obviatio rei que secundum potentiam infrigidat. licet in presenti calida existat. Item retentionis superfluitas: quod calorem innatum suffocat. Evacuatio quoque superflua quia materia eius destruit. Ex his etiam est vehementer membra stringere et ea stricta permanere: quia caloris viam claudit. Tristitia quoque infrigidans et cruditas que putrefactioni est opposita. Bala autem has in v. causis solet comprehendere. I. motu superfluo et quiete: et eius quod infrigidat: aut vehementer calefacit donec resoluat obviante: infrigidat te quoque materia spissitudinis vehementia. nutrimentisque nimia paucitate.

De Causis humectantibus et desiccantibus et figuram corrumpentibus.

C. CV.

De Humectantibus cause sunt quod somnus. eiusque quod evacuatio: nutrimentum quoque multum et humectans: et diversitas quoque rebis obviante: et post comestione prope. Item medicina humectans accipit: et ei quod infrigidat obviante: quod humoris retinet. Sicut et ei quod tenuit calefacit: quod humoris currere facit: per hoc etiam gaudium temperatum. Desiccantia vero sunt motus et vigilie citius et vehementer corporis evacuationem: nutrimentum quoque paucitas et siccitas: desiccans medicina: motus

animalis frequentia. deficiantibus obuiare: in aquis stipidis balneari: frigus etiā cōgelās qz phibet mēbru nutrimentū sibi attrahere. Ipsum enī mēbru stringit: z ob h in eo opilationes accidunt: qz mēbru penetrare nō sinit. Et bis etiā est multū balnari: z obuiare rei vehemētis caloris qz supflue resoluūt. Et causis figurā corāspētib³ quedā accidunt in pncipio creature ppter quas sformatiue vel digestiue virtuti qz sunt in sgmate deficit cōplēmentū opationis sue. Quedā autē accidunt cū a matrice fet³ sepa³: qdā vō qn ligat infans vel qn tenet. Sūt z alie causē pmitte qz extrinsecus adueniūt: vt casus aut percussio. Et ex his sunt causē qz accidunt ppter ea qz se vult mouere anteqz mēbra durefcat: z anteqz ambulare possint. Et bis etiā sunt egritudinales causē: sicut lepra: ptisis: spasmus z extēsiō. Et est cū puenit ppter pinguedinē nimia. Et ē cū accidunt ppter supflua maciē. Et ē qn ppter apostema. Et ē qn ppter infirmitatē situs. Et ē cū accidunt ppter consolidationis vlcēri malitiā.

C. Le Causis cōstrictionis z dilatatiōis poroz.

C. CVI.

In **Bannicius**, cōstrictio poroz fit. iij. occasionib³: aut enī ex cōstrictiōe attenuatiōis: aut ex carnositate: aut ex coartatiōe. Cōstrictio attenuatiōis vō aut fit ex nūmiete virtutis retinētis: aut ex debilitate virtutis ipellētis: aut ex abūdātia frigoris: aut ex abūdātia cōstrictiōis cōprimēt³ aliquā pte loci: aut ex abūdātia siccitatis: vt sepe euenit ex ligatura cōstricta. Et carnositate vō cōstringunt porz. vt si acciderit aliqō apostema vt fiat carnositas: aut si paus euenit aliqō vultus. Et coartatiōe cū ceciderit aliqō in potie: vt humiditas siue lapis siue coagulatus sanguis aut aliqō lantās in eis: vt supflua caro vel scabies de eius cōtrariō. Largitas quoqz poroz quattuor modis fit: aut ex multa cōmōsiōne ipellētis virtutis: aut ex debilitate retinētis: aut ex abūdātia caloris z humiditatis: aut ex medicamentis aperientibus.

C. De Causis opilationis.

C. CVII.

Alicenna. vbi. s. Opilatio accidunt aliquando ppter cām extraneā: que in cānavi accidit. Et h aut extraneū est in suo genere sicut lapis. aut in sui quātitate: sicut sex multa: aut in sui quālitate vt ppter sui cōfictiōe aut viscositatē. Aut qz cōgelatū est vt sanguis suga illa qz cōgelata est. Aliqñ vō accidunt opilationes: qz clausum ē forā mē ppter vlcis in eo facti cōsolidatiōes: aut ppter addite rei nascentiā: vt carnis verrucose claudetiō. Aliqñ etiā qz carnalis cooperis ppter apostematis cōprimētis vicinitatē. Aut ppter factā ex frigore cōstrictiōe. Aut ppter vehemētē: que ppter stipticā causam accidunt siccitatē. Aut ppter virtutē retēne fortitudinē. Aut ppter ligaturā fortē. In biene qdē multe sunt opilationes: qz frigus stringit: multiqz retinent supfluitates. Ampliat autē carnalis aut ppter retēne debilitatē: aut ppter motū expulsiue fortē: z ex hoc quidē mō est anbelini retinere. Aut ppter medicinas aperientes: aut ppter medicinas laxantes calidas z humidas. Cōagulant vō cannales ex barum causarū contrariis: z propter opilationes. Asperitas autem accidunt aut ppter causam medicine que vehemēter abstergit sua inscusiōe: sicut supfluitates acetose: aut sua resolutione sicut spuma maris z supfluitates acute: aut ppter causam stipticā que ppter siccitatē suā exasperat sicut res pontice vel frigide qz cōstringunt: aut ppter res terrestres que super mēbru iacent sicut puluis. Lenitas causa aut est glutinans propter sui viscositatem aut subtiliter resoluens que materiam subtiliat z ipsam currere facit: z spissitudinem a mēbru superficie remouet.

C. De Causis supflue retētiōis z euacuatiōis.

C. CVIII.

Detentio autem eius quod euacuari debet: aut est ex debilitate virtutis expulsiue: aut ex fortitudine retentive: aut propter debilitatē digestiue qua mora rei in receptaculo prolongat: eāqz retinet virtutes naturales donec digestio compleat: aut propter viarum coagulationē: aut propter materie multitudinē quā expulsiua superare nequit: aut propter eius cōfictitudinē z viscositatē: aut propter defectū sentiēdi illud qd necesse est expelli sicut accidunt in colica z biceritia: qz pleriqz in expellendo virtus adiuvat voluntaria: aut qz virtutes naturales ad partē tendūt: sicut in crisi³ accidunt vīne vel egestiōis retentio: eo qz in altera parte est critica euacuatio. Cum itaqz retentio eius quod euacuari debet acciderit inde puenit egritudines: vt ex egritudinibus cōpositiōis opilatio z laxitas z spasmus humidus z familia. Ex egritudinibus autē complexiōis pure do z caloris imari cōstrictio vel in igneitatē conuersio: vel etiam eiusdē ex prolixitate ac fortitudine cōstrictionis extinctio. Et cōibus autē egritudinibus sunt sūstina receptaculoz z eozū diruptio.

fastidium quoqz est vna ex ceterioribus causis barum egritudinū z propterea cū euenit plusqz vacuitas euenire sūenit: sicut in multa saturitate tpe fertilitatis post famē supflua sterilitas accidunt. Ex egritudinibus autē opilatis fit apostema: z botbor. Porro euacuatio eius qd retineri dē est aut ppter fortitudinē virtutis expulsiue: aut ppter debilitatē retentive: aut propter materie grauitatem vel multitudinē: aut distēsiōe propter sui viscositatē: aut ppter eius inordinatiōe acrimonia sua: vel ppter subtilitatē: aut ppter viā amplitudinē vī fissurā aut inscusiōe: vel ppter coactiōe: eaz apertio nē sicut accidunt in exitu sanguinis enaribus. Et bec largitas puenit ex causa accideēte interi³ aut exteri³. Cū igit acciderit euacuatio ei³ qd retineri dē hac de cā frigiditas cōplexiōis enuenit: ppter euacuatiōe materie que apta erat ad accendēdū z inatū calozē nutritiū. Itaqz supflua euacuatiōe sequit³ frigiditas z siccitas in substatia mēbrorū in natura eoz: licet extraneus calor z humiditas nō bona accidat alicui ipsoz. Ipsam quoqz sequunt³ egritudines instrumentales: vt opilatio venarū siccitas. Sequit³ etiam illā spasm³ z cuse. Retentio autē z euacuatio que sunt equales: ille. s. que in bona pueniunt necessaria. conferunt z vitam sanam custodiunt.

C. De Doloze z causis eius.

C. CIX.

Dolor est sensibilitas rei contrarie. Quē autē doloris causē duob³ generib³ cōprehēdunt. s. cūa mutatione cōplexiōis: z solutiōe cōtinuitatis. Mutatio cōplexiōis cito facit z est malitia cōplexiōis videri se. per quā intelligit³ qz mēbra in sui substatia cōplexiōe habeāt māsua. Deinde adueniat eis cōplexiō extranea hūc contrarie: calidi³ oz. s. aut frigidior: qz erat: vūqz virtus sensibilis aduētū rei contrarie sentit: efficit³ doloze: qn doloze nō est nisi contrarie rei cōtrarietate sentire. Malitia vō cōplexiōis mansue nullo mō doloze efficit. Res enī doloze nō patit³ nisi p cōtrariū adueniēs: qd ēa mutat ad illud qd nō erat. Ob hoc ethica hīs nō tantā sentit inflāmatiōe quātā habēs effimera aut tertiana. licet ethice calor calozē tertiane fit maior qz māsua est: z in substatia principalī mēbrorū infix³ tertiane vō calor est veniēs a vicinitate calidi humoris ad mēbra: in quib³ adhuc ipsoz cōplexiō naturalis ita cōseruata est qz si humor recessit: mēbrū in sua cōplexiōe remanebit: nec calor iste figet³ in eoni si mutata fuerit in ethicam egritudo. Non autē oīs malitia videri se cōplexiōis est cā doloze: imo calidū vī frigidū essentialit³ s. sic cū accidentalit³ humidū vō nullo mō doloze facit³. Calor enim z fri. due sūt qūitates agentes. siccitas z hu. due patiens qūitates nō sunt: vt p eas corp³ imprimat³ in corp³: sed vt p eas a corpore corpus imprimat³. Siccitas autē per accideē doloze facit qz ipsa est cā quā sequit³ alterius gener³ cā. s. solutiō cōtinuitatis. Siccitas. n. qnqz ppter cōstrictionis sue fortitudinē facit cōtinuitatis solutiōe. Calidū vō cū verificat³ intētiō ad hoc ēa reducit: vt essentialit³ cā doloze nō fit nisi solutiō cōtinuitatis: z qd calidū doloze nō facit nisi ppter hoc qz cōtinuitatē soluit. Sili³ ne: frigidū doloze efficit: nisi qz solutiō cōtinuitatis ipsūz committat³: ppter spissitudinē enī quā facit: z mltā coadunatiōe pculdubio sequit³ vt pres ad lacum trahant³ vbi spissant³: z sica loco sepeut a quo trahant³: per hāc itaqz sūiā i quo dā libroz sūoz adeo pcessit: qz opinari fecit oia sensibilia passue nocumētū facere ppter hūmōi. s. separationē: ppter eā quā separatio sequit³ coadunatiōe. sic itaqz nigrū in iūislib³ efficit doloze ppter coadunatiōis sue fortitudinē: albū quoqz ppter disgregatiōis sue vehemētia: amāz sili³ z falsum z acetosūz in gustatis doloze efficit: qz fortit³ dispērgit: pontici autē qz vehemens fit per ipsum coadunatiōe: quā pculdubio sequit³ sparsio. In odoratis sili³ z in fortib³ sonis doloze fit: eo qz dispērgit ppter motū aeris fortitudinē cū samach obuiauerit. Certa vō dictio sup h est vt cōplexiōis mutatiō ponat³ genus ex quo doloze essentialit³ pueniat. licet cum eo cōtinuitatis separatiō ctingat: huiusmodi tamē declaratiō verificata non continet³ in medicina. sed in naturali philosophia.

C. De Multiplici doloze z causis eozum.

C. CX.

Dolorū bñitū noia. xv. s. genera. s. punitis: alperatiū: pungitiū: extēsiū: opressiū: cōfusiū vel coarctosū: frangitiū: laxatiū: pfozatiū: actualis: stupefactiū: pulsatiū: granatiū: fatigatiū: mortificatiū. Lā punitiū doloze est humor acris acut³ z falsus. Asperatiū vō humor asper. Pungitiū autē cā est humor qz pāniculū extendit in latitudinē sicut eius separatiō: inuitatē: z plerūqz quidem in sensu nō est equalis: aut ppter ea qz partes illi³ su per quod pāniculū extendit: vī illius quod ex eo inuestimū est non sunt in duricie ac lenitate vel in suo motu similes: aut propter hoc: quia partes corporis mēbru non simulant³: aut propter nām

et inmoderatus. Nam si quidem diutina sit talis mota: calens eo qd calor corporis iterius cocludit: si vero diuturnus in eis pseret: calor naturalis ad iteriora corporis refugit: et coagulat siue cogetur. Secunda est aliorum potentia frigidoz sumptio: ut est aqua frigida: vel lactuarii circumpapauere comestio vel opium. Tertia est ciborum potiusq; tanta superfluitas ut calorem nalis submergat: et extinguat: sicut igni contingit si igni multa lignorum copia in eum pieceris: et incerne si olei nimium apposueris. Quarta est immoderata ciborum putatio: sicut accidit igni si ligno materias puer: deficit enim et ignis. Quinta est spissatio potum immoderata qd superfluitates ardet qd dissoluebant: eisq; calor nalis immergitur et extinguit. Sexta est immoderata dissolutio corporis: itantur ut dissoluantur etia ac dissipat calor nalis: sicut in balneo diutino immoderati contingit ex corporis dissolutioe materieq; p sudorem euacuatioe. Septima est nimia mori immoderatio: itantur ut calor nalis dissoluatur ac dissipet: sicut corpus refrigeret. Octaua est immoderatus usus detis: et oculi quo superfluitates in corpore congregantur spisse que ipsius humectant. Quinta est prohibito eorum que a corpore humido dissoluntur eorumq; conclusio. Morborum deniq; siccorum cause similiter sunt. v. causis humorum morborum contrarie.

De Egritudinibus compositis.

C. CXVI.

Aliqua vbi supra. Compositiones egritudines quatuor comprehenduntur generibus. Sunt enim egritudines creature: quantitas: numeri: situs. Egritudinis creature. iiii. sunt genera. Primum est egritudo figure qd est cum a cursu suo nali figura mutat: et de proue nit nomenclatur: sicut est tottura recti: et recitudo torti. Quadratura rotundi: et rotunditas quadrati. Secundum est egritudo viarum: et huiusmodi species aut enim dilatantur: aut contrahuntur: aut clauduntur. Tertium est egritudo receptaculorum et vetriculorum. et huiusmodi sunt species aut enim sunt maiora et dilatantur: sicut testiculorum dilatatur folliculus: aut minorantur et contrahuntur sicut stomachus et sicut cerebri vetriculus cum est epilepsia: aut opilantur et implentur: sicut vetriculi cerebri cum est apoplexia: aut euacuantur et deserviunt: sicut vetriculi cordis sanguine: quoniam gaudium multum vel timor gricofus adest. Quartum est egritudo supradictarum membrorum et est bipartita. Aut enim quod sit leue quod debet esse asperum: ut stomachus et testisina quoniam leniuntur. Aut econuerso sicut trachea arteria quoniam exasperatur. Egritudinis quantitas due sunt species. Aut enim sunt ex genere augmenti: sicut elephanta: aut ex genere eius contrarii. scilicet diminutionis sicut pitius. Egritudo quoque numeri duas habet species bipartitas. Aut enim est ex genere augmenti: et hoc quod augmentum aut est naturale sicut dens vel digitus additur. Aut non nali sicut glandula: aut est ex genere diminutionis. Et diminutio hec aut est nalis. ut cum alicuius digitus non creatur: aut non nalis ut cum alicuius digitus abscinditur. Egritudines situs quatuor sunt: et videlicet situs finis. scilicet loco et per societate. Est autem huiusmodi exitus membrum a iunctura sua: aut ut a suo moueat situ: ita quod non egrediat sicut fissura quod contingit testinis: aut ut moueat subito motu in eo non finem cursus nalem neque voluntarium: sicut tremor. Aut in suo loco figatur: et non ab ipso moueatur: sicut cum in podagra uncture indurantur. Egritudo societatis omnem colligit dispositionem nequaquam membrum coparatione ad aliud sibi vicinum: siue propinquet et siue elogetur ab eo non finem cursum naturalem.

De Solutione continuitatis.

C. CXVII.

Solutio continuitatis accidit plerumque cuti. et vocatione excoelatio: vel scarificatio plerumque carni quod est ei propinquum quod nodum facit est pus. et vocatur plaga. cum enim sit ibi pus vocatur vlcus: sit autem pus ita propter hoc quod in ea superfluitates euacuantur quod debilis est: et quod sui nutrimentum videri gerere non potest et superfluitas in ipsis vultus: plerumque tamen videtur plaga et vlcus solutio continuitatis quod accidit cuti et non carni. Quandoque autem accidit ossi. et ipsi partes fragit: aut finem longitudinem cadens ipsis fundit. Longitudo etiam ut cadat in cartilaginibus tres divisiones: aut ut accidat nervis: sed si per longitudinem acciderit vocatur incisio: si per longitudinem. et si numerus non fuerit multus. vocatur fissura: si vero multus fuerit oratio. Inter plerumque sit in partibus musculi quod si in eius extremitate ceciderit: vocatur attritio: si finem eius latitudinem puenit sepatio. Si vero finem longitudinem acciderit: et fuerit numerus eius paruus: et coacturas magna vocatur liquefactio vel amplificatio. Quod si partes multe fuerint et dilatentur et coactur vocatur attritio siue dissolutio. si autem arterie ac venae acciderit: vocatur apertio. Et si finem longitudinem vocatur:

et etiam in hoc contingit finem modum coparationis cuiusque earum: et vocatur pforatio. Quod si arterie acciderit: et non clausa fuerit: et ex ea sanguis ad receptaculum quod ipsum arceat: et iterit: donec receptaculum illud impleatur: et cum premitur: ad arteriam reuertitur: vocatur mater sanguinis. Alii tamen homines omnem sanguinis egressionem ab arterie matre sanguinis vocant. Debes autem scire: quod non omne membrum imparis dissolutionem tolerat. Locum enim non tolerat: quia prius accidit mors: si in particulis et diafragmatibus ruptura. si vero inter duas partes membrum compositum cadit: vna ab alia separata ut simplici membro non nocet: sepatio vocatur et dislocatio. Et si accidat nervo qui se de loco suo remouit: vocatur ruptura. Quod etiam fit in foraminibus et dilatantur. Et quod sit in locis ubi foramina non sunt: ibidem facit ea quod non fuerit. Solutio quidem continuitatis: et viceratio: et bis fissura: cum in membrum bone complexio fuerit: cito sanantur. Cum autem in membrum male complexiois loco tpe restituitur: quanto magis cum in corpore illoz contingit quod patiuntur hydropisum: aut strictiois malitia: aut lepra.

De Compositis egritudinibus ceterisque nocu mentis corporis.

C. CXVIII.

Egritudines autem copostas non quilibet diuitas intelligi volumus: sed illas ex quibus diuitis una puenit egritudo: sicut est apostema in quo omnia reperiuntur egritudinis genera. Ibi enim complexio nis reperitur malitia: ex hac enim cum materia omne accidit apostema. In eo quoque compositionis malitia: quod semper cum eo puenit lesio in figura et dimensione. Plerumque etiam adest cum eo situs egritudo. Inuenit etiam in ipso complexio egritudo: quod est continuitatis solutio: cum in membrum apostematis materie superfluitates euacuatur: et inter partes ipsi penetrat. Quod autem res extra egritudines existit: quod tamen eis numerantur. he sunt res que in decoratioe egrediuntur. quoniam alie consistunt in pilis: alie in colore: alie in odore: alie in figura post colore. Egritudinis pilorum genus consistit in alopecia: et detractione: et paucitate: et breuitate: subtilitate: et crosse: et crispitudine et multa leuitate: canice quoque et quilibet coloris alteratioe. Nomenclatur coloris quatuor generibus: color nescit. Unus est eius mutatio propter malitiam complexionis cum materia sicut ictericia: aut sine materia: ut gipseitas: quod sit in colore propter complexionem valde frigidam: et trinitas quod accidit propter complexionem valde calidam. Aliud est eius mutatio propter causas manifestas: ut lox et frigus et vetus colore mutatur. Tertium genus est expansionis corporis extraneos colores habentium super cutem quod colore defert: sicut morphea nigra: aut quod ibi nascuntur: sicut leuigenes et macula. Quartum est genus vestitus quoque puenit ex solidatione solutionis continuitatis: sicut sunt variegata variolarum et vicerum foramina. Nomenclatur figure post colore: sunt autem macies supflua aut crosse.

De Accidentibus morbos sequentibus et causis eorum.

C. CXIX.

Alii vbi. s. fer. vi. Morbus quidem per seipsum finem. modo actionibus officit. Accidens autem est nomenclaturum ipsi actionibus morbum sequens. Igitur et morbos accidentibus causas esse constat: et accidentia signa esse quibus morbi signantur. Sicut accidit cum inest stomacho mala complexio: ut illa sequatur mala digestio tanquam causa sui. mala itaque digestio eo quod sequatur mala stomachi complexionem stomachi acciderit: et ex eo vero quod ipsam mala significat stomachi complexio signum est. nec est aliquid differentia inter accidentia et signa: nisi in eorum visu. Igitur accidentia morbos sequentium tria genera eorum sunt. Unum quod in nomenclaturum apparet actionum. Secundum in habitudinibus eorum quod de corporibus exeant. duorum autem extremorum causa est genus tertium habitudines enim et corporum et superfluitatum quod a corporibus emittuntur: et habitudines actionum sequuntur habitudines incommodorum quod ipsas faciunt. si ergo membrum incommodum acciderit: actioni nocet. et cum actioni nomenclaturum acciderit: et quod ab ea efficitur oberit iuxta quantitatem incommodi quod acciderit. Verbi gratia si virtus attrahens quod in se habet ab attrahendi colera ru. actioe deficiat: et in purgatione sanguinis ab ea debilitetur: in sanguine remanebit: ac per totum corpus cum eo diffundetur. quod ex re color in corpore mutabitur: rubiginem. scilicet ictericiam. Immutatur et vix color: et ad troceem inclinatur et subniffum: cum ipsa sanguinis aqua sit et coactura. Incommodum autem membrum aut ex corruptione naturalis complexionis acciderit: cum ab ea. scilicet aut in calore vel frigidityte: aut in siccitate et humiditate: differenter: aut ex malitia figure ipsi: ut si ei apostema fiat aut emella: aut miuiat: aut ex separatione continuationis: cum ei. si incisio vel cunctio: vel illisio: vel aliud butusmodi euenierit. Acciones autem ut dictum est sunt tres. scilicet naturales: vitales. Et vitales quatuor tribus modis accidunt nomenclaturum. Aut enim immoderatum et rebernes efficitur quod actione omnino cessare facit: ut cecitas visum: surditas audium. Aut eam immutatur:

De Blocidētib⁹ virtuti regēti. i. totali menti. C. CXX.

tripliciter accidit: aut ex eo deficit: aut immutatur: aut immutat. **E**ius defectio eius aut ex cōplexio mala frigidaq; corpis: q; substantia cerebri dñat. et si qdē fiat eius adnētus paululu ac pederentum obstupefactio fit: et in somno submersio: aut ex mala cū frigida materia. i. humore flegmatico: q; vētres cerebri replet. aut simul oīs sit bitoq; et fit abinde apoplexia. aut quosdā tñs et alios non. nec opus illis oīno sitq; epilepsia. Immutatiois quoq; mētis causa est cōplexio mala: et hoc aut frigida est et debilis cerebzo ofensio. sitq; tribatio rōnis vel mētis vel sōnus imoderatus. Aut calida: sitq; inde cōspiciētia aut bumida: et ob stupefactionē efficit. aut sicca: et mollescit vigilie. Aut vō sit hoc ex mala cū materia cōplexione. Et si qdē materia flegmatica est: apostema facit in duob; p; cerebri vētrculis: sitq; inde liturgia. i. obliuio. Si vō materia calida est colerica: cerebzoq; dñat. aut eius opimētis et facit apostema: frenetis generat. quāq; seq; et febris et alienatio mētis. aut si apostema cū ea nō infamia fit. et seq;ur eā sine febre mētis alienatio. Si autem materia cōposita sit ex flegmate et colera rubea cumq; generat: q; est obstupefactio cū vigilis. Si vō materia fit colera nigra et sine apostemata sit melacolia nigra q; vocat cōspiciētia. Si materia multa sit et vtriculo puppis cerebzi dñata fuerit: oīs passio q; dicitur mētis et gelatio. Porro cū ipsa mēs immutat sine aliter est q; expedit hoc aut ex mala cōplexioe frigida et sicca. sed debili sitq; abinde timor et tremido. aut ex vapore frigido et sicco. sitq; ab eo melacolia q; pocidria vocat. aut ex humore calido et flegmatico q; dñat et cū cerebri feruitur multiplicatur. et inde vertigo stuporq; generatur. **E**ius autē dñatio ex coraliari mētis accidit. et cause eozum.

Hec de actionū regeneratū accidētib⁹ diximus nūc de
accidētib⁹ in actiones sentiētēs igrediētib⁹ ois
feramus. Et primo de accidētibus vīsus. cui⁹ fit omnīus
quīnq⁹ sensū primas ac subtilissim⁹. Itaq⁹ vīsus tri
pliciter nocemētū patitur. aut enim omnino deficit ⁊ cecitas dici
tur: aut minuitur: ⁊ obscuratio vocatur. aut aliter q̄ rectū est se ba
bet ⁊ cum quedā que nō sunt hec videre sibi videtur. Hec autē no
cumenta vīsu tribus ex causis accidunt. Prima est ex primo vīsus
organū qui cristalleidos humor dicit⁹: quia scilicet aliq̄ incōmo
dum illi accidit. Aut quia vidēs spiritus ad oculū vsq⁹ nō ordīni
tur: aut quia mēbris aliq̄ que cristalleidos vitilitati parata sunt
impediunt. Incōmodū ei accidit aut ex consummū partibus morbo
⁊ si refrigeretur aut calefiat: aut humectetur: aut ericetur: aut e
organico morbo: ⁊ si loco suo moueatur. Et siquidē ad interie
ra moueatur: ocul⁹s de vā causa fit glauc⁹: si ad posteriora nige
ret: duo vīsu nō obstant. Poero si ad superiora vel inferiora mo
ueatur: hec, de causa hominē contingit ynam aliquid tanq̄

De accidentibus spirituum visibili. C. CXXIII.

Documentū autē qđ vīſus obiecto qđ vī
dens ſpūs minime rectus ſe
ratur pcedit: aut qđ vētriculī pzoce cerebri qđ eū: mittit
aliquid patiunt in cōmodū: aut neruo cōcano aliquid
in cōmodū factū ē: aut qđ ſpūs ipſe a ſua natura egreſſus ē. Pzoce
vētriculis accidit in cōmodū: aut ex mala cōplectioe calida vel frigida:
vel humida vel ſicca: aut ex organico morbo: vt apoſtemate: aut
ex diſtinctiōis ſeparatione. Neruo aut cōcano accidit in cōmodū ex
opilatione: qđ quidē ei ſit aut ex humore croſſo ⁊ viſcoſo: aut ex cō
pzeſſione. Egreſſio ſpūs a natura ſua eſt: aut in ſua q̄litate aut q̄nti
tate: aut ſimul in vtroq̄. In q̄litate quidē: vt ſi denſet ⁊ inde viſus
pauca ſit: aut ſi ſubtiliet ⁊ inde viſus quocq̄ melior eſſicit. aut iminuta
ſi augmētata fuerit: ⁊ inde viſus quocq̄ melior eſſicit. aut iminuta
⁊ inde viſus debilitat. Si vō q̄litas cū quāitate cōponat: q̄ntitas
ſunt cōpoſitiōes huiusmodi. Si fuerit ſpūs ſubtilis ⁊ mult⁹: quā
liber rem ⁊ de pzoce ⁊ de lōge bene intueſ hō. Mult⁹ nāq̄ ſpūs ē
in loca remotiora ſe eſtendere. Subtilis aut ſpūs eſt comprebēdere
quolibet optima cōpzeſſione. Si vō multus ſit ⁊ croſſus: quod
lōgius eſt hō ſpūs multitudine videt nō ſi bene: quia croſſus eſt.
Pzoce ſi paucus ſit ⁊ ſubtilis: quod proximū eſt optime videt. Si
ſubtilitate: non aut intueſ longinquā pzopter ſui paucitātē. D. ſi
paucus ſit ⁊ croſſus: quod remotū eſt nō videtur ſui paucitātē: nec
quod proximū eſt pze croſſine.

quod proximum est pre crosse line.

C De Accidentibus pupille foramini. C. CXXIII.

Oculus accidit visui ppter incommodū alicuius me-
bra: q̄ in auriliū cristalleidos humores para-
ta sunt: sūt incommodi cā: qđ 2 pupille accidit foraminis:
aut euagaidos humozū: aut tunice coeue aut palpebz
foramini: quide accidit incommodū q̄mox modis. scilicet dilatata vel
artata: vel cōmouet: vel 2 scindit. 1. Dilataio vō aut est naturalis aut
extranaturalis. 2. vtrazq; mala est: qđ lūmē oculi spargit: 2 nō 2 agre-
gat. Fit aut duabz 2 causis. p̄ma est p̄pter vīce tunice siccitatem
2: qđ cōgregat partes q̄ sunt in circuitu foraminis 2 cōprimunt
tā 2 centro remouent. 2. biniuifinodi passionis sanatio difficilis est:
aut p̄pter apostema quod in ea fit: 2 ipsam ostendit. 3. Iratio fit
aut est naturalis aut extranaturalis. Si naturalis: laudabilis est: qđ
spiritui vidētē cōgregat nec spargi sinit. Si extranaturalis: mala
est: qđ cause dilatatiōis cause sunt oppositę. hoc aut est qm tunica
coanea eternata est humiditate superficiali: aut qm humor albuginosus
qui similis euacuatur? est nec est aliqd inde qđ eā repleat tunica
roboret: 2 ob hoc enervat. Enervatio euagaidos humozis valde
est visui incommodū. sequit̄ enī inde humozis desiccatio cristallei-
dos: 2 occurrit exteri? 2 interius lumen sine aliquo mediante inter-
eos. 4. Comotio quoq; foraminis aut est naturalis: aut extranaturalis.
Extranaturalis fit si vīce tunica scindat alio qđ foraminis locū
roboreturq; tunica: 2 scissura 2 solidet. Incommodū aut hoc 2. for-
minis motus naturalis visui manifeste nō obest. Foraminis quoz
scissura si modica est: nec ad euagaidos humozes transmittit̄ visui
aperte nō nocet. Si vō transmittit̄, intantū vt euagidos humor
occurrat: 2 coeue tunice obuiet inde nocumēta vno sūt. Vt
qđ coanea cristalleidi obuia est: nec ipsi cristalleidi est p̄ticio quā
eā alliget. Alterū vō qđ spūs vidēs in foramine nō coadunat. totū
est argenti 2 dilatatio foraminis spargit.

eni egreditur et dilatatione foraminis impingit. C. CXXV.
De Accidentibus euagidos humori.

In cōmoda vo q̄ euagaidos bumoz le
quunt: aut i ei? q̄nitate fuit:
aut in q̄litate. In q̄nitate quidē si multiplicet? i mpe
dimentū fiat: ne ad unūc̄ exterius? i interi? lumina sibi
occurrāt. Aut si diuinauit? i bumoz ipse cristallicos exteriū lūci
obuiet sine medio. In q̄litate vo: aut in liquez: aut in calore. In li
quore quidē si spūet? i ei? cōfines aut parua est: i tunc oculi re
mota p̄biber interi: in proxima vo sanus est intuitus. Aut imode
rata: i hoc aut in toto aut in parte. si in toto: vīsum p̄biber i inco
modū aqua vocat. si in parte: aut in partib? cōtinuis aut diuisis. si
in cōtinuis: aut in medio: aut circa medium. si in medio: fit inde ve
singula corpora videat tanq̄ diuisa: i op̄nabit i ynoquoq̄ quod

si factus est in panis in coctione die post decoctionem. Unde bu-
pocras. Panis magnus et crosus est medulle multe: nutrimentu plu-
ris vtre soluit. Panis autem et tenuis medulle est pauca: nutrimentu
pauci. Egestio eius est tarda: vtre constipat. Qui autem medie mesure
informa: medie est patris. Artificiu panis in quatuor diuisis modis.
Est. n. panis quantum expedit fermentu habere et salis: et bene coctus. et si
cui oportet coctus. Est panis fermentatus et coctus et in ceteris a necessaria
quantia iminuitur. Est panis fermentatus et sal ultra quam satis est. Est azim.
et sale carens qui moderatus est in oibus his supradictis: in stomacho
perfecte digeritur et sanguine in coque clarissimum generat: unde nature
cofortat actio: propterea comodius est bis qui in dexte sunt: et delicatius
delectatio: et eis quos digerit defectu patitur: ut seniores et egritudi-
nes exequitur: ars. n. exhibita exterius: sufficit nature laboranti interi.
Exercitatio autem et laboratio non adeo conueniens est. propter sua sub-
tilitate et facilitate dissolutiois et mebris eorum. Panis fermentatus mo-
dici habens salis non bene coctus: viscositate creat et crositate: unde
durior est et priore tardior. propter hanc aptitudinem et exercitatio: et laboratio: et
abundantia caloris eorum causa est fortitudinis et digestiois. Sed qui fermentu sa-
lisque supflui habuerit minimu nutrit et cofortat. Virtus. n. salis bu-
miditate eius defecit: fermentu coctionis rarificat. Azim. n. nimiu nu-
trit: et durissime digeritur tardissimeque egerit: propter hanc opilationem
et venositatem generandi. Jecur in conueniens est oibus naturis:
nisi raro eis qui maximis laboribus exerceantur: ut messorum.

C De diuersitate panis exigue coctionis et qualitate
sumendi.

C. LXXVIII

Ecus duobus modis est diuersus. Aut ex natura sui.
aut ex artificio cocti panis. Ex sui natura tri-
pliciter aut magnus est et fortis: aut debilis et leuis: aut medio-
cris. Fortis et magnus defecit et indurat exteriora panis:
mica vero non bene cocta remanet: quia coque velociter idurat non permittit
calorem penetrare interioza. Et duobus de causis est illauidabilis: ut qui co-
tex est durus: et ideo non nutritis exteriora sicut et seruos icellus. Uel qui
viscosus est: et crosus est mica: et ita utriusque indigestu diuersorum humorum est ge-
neratiu. Durities corticis et icellu sui ficiissimu sanguine generat:
et constipat vtre: viscositas et crositas mices humores crudos et flegma-
ticos facit: et solutiois vtre adiunat. Debilitas foci ex defectu sui
penetrare interioza pigrescit: vni diuini panis immolari oportet. Si. n. antequam
sit coctus extraperis viscosus erit fortis digerit: exercitatio: et necessaria
rursus si viscosus coquatur dimiserit: ficius et durus erit digerit et stipticus.
Mediocris tepere et focus: qui totum corpus equale penetrat. Ex artificio
duo mali modi sunt. Aut in fumo: aut in furno: aut sub testis. In furno
non si sit et si qui oportet coquatur bene digerit: et penetrat totum corpus
s. mica et coctice. Si excoquatur sub testis: peior est: quia in vna parte opa-
latur altera vero crosia et viscosa remanet: et ideo ad digerendum durus est: si
qui sepe comeditur: post multu tempus inflatio et dolor lateris generat.
Subcinericius vero subter carbones vel cineres coctus: velociter defecit
extrinsecus: intrinsecus vero crosus remanet cineris: et terre admisceat
multu: maxime autem si ligna mollia fuerint: et visus obscuritas fuerit.
Diuersitas panis ex qualitate accipienda quatuor sunt. Alii calidi accipit
si qui a foco egreditur: alii frigidus non tamen eadem die comeditur: alii per vnu
vel duos dies: alii postquam est ficiissimus. Calidus autem magis est nutritiuus: di-
gestiuus: penetratiuus: quia melior est: et cito dissoluitur: si a stomacho et ideo
stius eicit durus accidentalis non nascitur. A stomacho: quia non defecit
sicut per leuitate sua. Ab intestinis: quia tamen verus non penetrat ut ad in-
testina per trahatur quia grauet. Accidentalis autem: quia nascitur vtre hunc
et feces dissoluit. Qui autem eadem die comeditur: minus est nutritiuus: ve-
lociter digerit: tarde defecit: quia intrinsecus est frigidus: et porus clausus et
calore recluso itus manet sumus: et ideo exire non potest per poros opilati-
ones: et reuertens luent alia fumositate quam crosities vetustas et infla-
tionis conficitur: et inde durus et indigestus et inflatus stomacho
redditur. Qui post vnu vel duos dies accipitur: minus et exterius exco-
cat: hic laudabilis est nutrimentu ad copationem tamen calidi mino-
ris: et velocius dissoluit a stomacho et intestinis cito eicit durus et ci-
to penetrat vias a stomacho: quia neque viscosus. Ab intestinis: quia du-
re vias penetrat. Crosus neque adunatus grauat intestina: et eicit:
ficiissimus et leuis rarus causa ablatis humiditas bene humiditate sto-
machi defecit: et ut multa humiditas non fundat est necessaria dige-
stione defecit: ventrem constipat.

C De Libo carum.

C. LXXIX.

Sido vbi. s. Carnes dicte sunt quia care sunt: siue a
creato: vni et a gredi creas vocat. Carnes
autem per diuinitu hominum in vni uocatas legimus. Nam in initio
permixtu non fuerat nisi tamen illud quod scriptum est: lignu fructifera
herba seminale dedit vobis et escit: post vero priore data sunt et eiusque

cta animalia. Luctum dicitur quia in truentum. et. n. in sanguine. Lo-
ctum dicitur est quasi coactum. I. ab igne vel aqua violento modo actum.
Vni quos comestiois apti. assum quod ardeat quasi arsus. Elutu eo quod
sola decoquit. lica. n. aqua dicitur ab eo quod sit soluta. unde et solutio
libidinis lux: et mebra loco mota lux dicunt. Stritu a sono dicitur
qui ardet in oleo. succida carnes in usu repositae a succedendo dicte
Lardu eo quod in domo repositu conferuat. Nam antiqui domos la-
res vicebant. Alungia ab vinctione vocata. Sepu a sue dicitur est qui
si subeum: eo quod plus pinguedinis hoc animal habeat. Sarcine ca-
ro offisa: et minuta quia ea intestinu fartiat: hoc est impleat cum alia re
ru mixtione. Rasi vbi supra. Caro sup pamas assata multu et di-
to nutrit: corpusque corroborat: et vix tamen digerit. In veru assata cros-
sa est et multu nutrit neque digerit: nisi qui stomachum robustu et ca-
lidu inuenit. ventrem vero stringit et hanc propter: quia quod ex ea quod pingue
est non comeditur. Caro cum pinguedine friga fastidiu facit: tardius de
stomacho defecit nutrimentu eius validu est: granior tamen est illa qui
sup pamas assata. Sed ista que leuior est et melior. Caro que in patel-
lis ponitur: et in furno coquitur mala est: parus. n. nutrit: acide tamen nucta-
tibus offert. vniuersaliter autem ois mortalius ac patellaz spes par
nutrit respectu cibatoris sui habentiu Multos tamen humores habent
tibus: et corpora sua defecare ac subtiliare volentibus conferunt.

C De Carnibus quadrupedum.

C. LXXX.

Constatinus in panis. v. pte. Ois caro cali-
da est et humida: nutritibilis
et generatiua sanguinis. Porcina inter calidi: et humi. tpa-
la est. ceteri nutritibilis et sanguini generatio melior: quia
humanovicina est: sed flegmatica est. Omne animal naturaliter siccu
setus by humidis bonu sanguine facientes. unde boues fici sunt:
vituli autem humidi et temperati. Agni quoque animales et beduli sunt tpa-
ti: castratores animalium caro cito digerit et melius nutrit. Crassa veru
trem soluit et humectat: ad digerendum dura. Maera defecit facile
digestu. Illa vero laudabilior est que inter crassum et macrum tpa-
ti. Ois caro siuestris est illauidabilis sanguinis generatiua crosi
et melancolici. Lepina cum leporina meliuscula est. In partibus animalium
lacerti videntur esse laudabiliores. Capiti cibum crosus est et mul-
tu nutritiuus: ad digerendum durus. Flegmaticus spinatus augmen-
tatiuus. Cerebrum humidius et fastidiosus: medulle similiter: lin-
gue tpa te sunt. Pedes auricule et labra non sunt ad digerendum du-
ra. Oculi quia nervosi sunt boni sunt. si aliquantulum fastidiosi. Spar-
bene nutrit: et bonu sanguinem generat. Splen durus est digerit: fleg-
maticum et malu sanguinem generat. Pulmo cito digerit et est fleg-
maticus. Cor duru est ad digerendum: sed si digerit possit multu nu-
trit. Renes similiter. Stomachus difficulter digerit. et frigidu san-
guinem generat. Vni quodque autem horum finem naturam animalis cui-
us est mebru considerandum est. Rasi vbi supra. Caro sine pingue-
dine rubea. s. sanguinis fici generatiua est: paucas supfluitates fa-
cientis magis tamen adipe nutrit. Pinguedo vero sanguinem humidissi-
mu nutrit: multas facientes supfluitates: minus tamen est nutritiuus
vi. Porro caro variata. s. inter pingue et macre existens sanguinem
generat temperatu. Caput crosus est: et multum nutritiens calefacit:
nec debet comedi nisi in tribus frigidis: multoties. n. generant et
eo febres et colericas: multu tamen confortat: et sanguine ac spuma auget.
Causa calida est: que stomacho nocens fastidiu facit: et colera ru-
beam generat. Latus sanguinem frigidu generat: in quo multa vi-
scositas est: et oppilatione facit. Pedes sanguinem viscosum gene-
rant qui frigidior et lenior est eo quem caro generat. Animalium ante-
riora lentiora sunt et calidiora. posteriora vero gratiora et frigidiora.

C De carnibus autum et piscium.

C. LXXXI.

Constatinus vbi supra. Omnia volucrum
nature considerande sunt finem
eaz victu et locu. Caro volatilibus laudabilior est quam oium
quadrupedum: quia digeribilior. Gallina melior est omnibus.
Anates et anseres calidi et humidi malorum humorum generatiua
ad putredinem patitur. Lurture melancolici sanguinem faciunt.
Brues dure sunt et indigestibiles: sili et pauones pedices dure sunt.
Passeres calidi. Turdi moderati. Parui palubes calidi et melanco-
lici. Isaac. Omnis natura piscium naturaliter est frigida et humida
flegmatis generatiua: vniuersa calida et fici habentibus copatione
et macie maxime in estivo tpe: et calidam habitantibus regionem
Inconueniens est frigidus et humidus copationibus et carnosus ma-
xime quibus molles carnes fuerint naturaliter eius: corpus. n. eorum
infrigidant et humectant: variant autem pisces finem diuersitate aquarum
in quibus habitant: et finem diuersitate nutrimenti eorum: et finem diuersi-
tatem ventorum in quorum plaga sunt. Diuersitas quoque piscium per apti

hanc doctrinam multasque obicitur aut enim affi comeduntur aut
cū oleo frigis aut cū aqua et oleo et cōmēdis: aut sola aqua est
p. Alii dēy et frigis minores sunt viscositates et humiditates. Unde
nō vērū sunt humectationes sicut mores ad digerendū: vtpote stoma-
chi grāties. Alii tñ frigis laudabiles sunt: qz frigis quidē habet
viscositates ppter oleū. Disces aut cū oleo et aqua et similib' pape-
rati sunt ceteris digestibilibus et vērīs solutis: cū aceto vero cōti
erit refrigeratū minus tñ humectatū. Qui vō cū aqua sola elixā-
tur sunt oib' laudabiles: qñ eoz viscositate aqua cōtionis in
qua cōti fuerāt abstulit: precipue si mādūcant cū oleo obfomago-
ro: menta: apio: ruta: carui: pipere: jingibere: et similibus.

C. De Truticis et melle ac reliquis cibis. C. LXXXII:

Razī ubi supra. Truticū bene cōctū oib' cibis plus
nutrit: et maxime si cū lacte cōctū fuerit. Cōfēt
aut nā calidis et macris et bis q' multū laborat: vel q' au-
gmeto virū indiget: habentū vō dispositōes oparias
aro venas replet: et febres et artēciū dolorē et lapides et renib' et apo-
stemata adducit. Quia indurata et elixata plus nutrit ad digerēdū
tñ curiosa sunt tardiusqz de stomacho descēdūt. Mollia vō velox
eius q' sunt et sanguis mult' efficit ac vires imminuit: sunt conse-
rūt. Isaac. Quia v' sunt in aialib' volatib' q' sanguis et spina sūt
in aialib' ambulatib': sicut enī sanguis et spina sunt in materia oīum
ambulatū et nutrit: ita oia sūt mē et nutrit in volatilib'. Quia
enī volatiliū masculis succibētū v' vō vident' si se retinere: spina
videt' et nutrit: pinde veloci' et multū sunt nutritia et cōfōrtā-
tia: veloci' nutrit ppter substantie subtilitatē: sicut liquoris tēpera-
mēt: corpis sunt cōfōrtatū: qz quātō plus calor nālis in eis opor-
tur: tāto magis indurāt: sicut hēn vident' in exteriorib': quātō n.
calor ignis in eis opat: tāto indurari incipiūt. Nutritū dāt multū
qz tota substantia eoz mutata in mēbus: oīno affinitat' p sui nā
humane nature: maxieqz eoz vitellā: qz in calore et humiditate sunt
tēpata: magi vident' et sūta hanc cōplexiōem: s' tñ si assent ab igne
calore suscipiūt et siccitatē vñ sūt delectatū minusqz caloris refri-
geratū. si vō fuerit cū aq' elixā: humiditatē sumit: pinde sūt minus
delectatū: magisqz caloris mitigatū. Albumē autē eoz aliqua
oīa frigidū ē et cōfūy vñ ē vō ad digerēdū. Præterea oia iter se
iūy modis oīcrepāt. Pzim' ē p aialū naturā et eoz etatib'. Secundus
pp lōgitatē tps oīoz in aere manētū. Tert' ē artificij cōctiōis
eoz. Quart' si plus q' oportet vel min' coquant'. Mel calidū et sic-
cū sēdo gradu aliq' bz acuminis q' ab apū nā acq'uit. Ideo in
fēdit et mūdificat cōdōchimia: et de iteriōib' corpis maloz bñōū
eoz p pēros cutis abiat: venarūqz fordes optime detergit. Ideo
qz frigidū et humidū bene cōuenit pcpue senioib': cito enī in eis
sanguis generat: calidis vō icōdūitēs ē maxime si eoz cōplexio sit
hect: qz eoz corpōib' acumine lēdūy donat: et in hūozes colericos
mutat: si vō mutāt in humore sanguineū nō tñ eū laudabilē facit:
sed calidū est: nullisqz eoz corpōibus dat nutritiū.

C. De Potibus.

C. LXXXIII.

Ostantinus ubi s. Potus ouabus ex
causis necessarius est: aut
enī qz corpus hūctat: et q' humidū et corpe dissoluī re-
statur: aut cōfūy dines cibi dissolutas ad remōtiōia
loca repositat. Sūt aut potūy genera diuersa ex q' ē aqua: q' nō est
corpis nutritia. Nā si b' faciat nō ē ex sui nā: s' ex re cui ē cōmixta
Est enī et vinū q' p oēs partes corpis potat cibū nutritis et calefa-
cit: spiritū augmētā: calore nāle cōfōrtat: ac p totū corp' eū de-
portans. Sed in sanitate custodiēda et infirmitate curanda: magis
est aqua necessaria. Iohānicus. Modi potationū sunt tres. Est
enī potus qui nūbil aliud est q' potus vt aq'. Et est potus qui potus
est et cib': vt vinū. Est et potio que dāt contra alicuius morbi vitij
et mellicratū vel cōctū. Libi vtilitas est q' ordine recto corpis
integritatē reparet: vtilitas potus q' cibū p corpus deponet. S' et il-
lius vtilitas que potio dicitur corpōis naturā ad se cōuertit. Alii
cēna vbi supra. Sūm tolerare et cum ea dormire infrigidat et hy-
mectatis confert. Calidis aut et colericis nocet: similiter et famē tole-
rare. Colera quidē rubea abundantibus ex tolerātia famis accidit:
vt ipsa colera ad eoz stomachos descendat: eozqz que comedey
runt substantiam consumpat.

C. De Uino.

C. LXXXIII.

Ali ubi supra. Vinum calorem naturalem conser-
uat: humores colericos temperat purgans p su-
lorem et vīnam: membra oua humectat: appetitum iu-
uat et digestiōes ventositatemqz soluit: opilationē ape-
rit: melicollā mitigat: et hoc maxime facit bis qui tēperate cōplexio

nō sunt: et inclinatur ad frigidum si mediocriter sumatur. Nōca
autē illi cuius cōplexio superabundat in calore: vel qui febris panis
epatis aut cephalicis: et cuius nervi debiles sunt. Q' si quis omni-
no nōlit ab eo abstinere: bibat albū subtile et aqua multa pūctūy
si nā ad dolore capitis accelerat statim post ei' potū modicum cibi:
frustaqz coctoz comedat: vt a scensuz vaporis ad caput arceat: si
militet et sic stomachi debilitas per eius potationē accidat ad cōca-
na cū paucio multo trāseat aut fructū mūdū recentē vel bñōi. Bi-
cit aut gal. q' ex multi vini potatione passioēs accidit graues frigi-
de: sicut apoplexia: spasmi: epilepsia: emigratio: obstupescatio: et
bis similia. Replet enī ventriculū cerebz vaporibus vini: et q' d'
ad illud de venis ascendit: vnde calor naturalis refrigerat: et bñōi
passioēs generant. Razī vbi supra. Vinū quidē stomachū et epar
calefacit inflationē dissoluit: et cibū digerit: vinā puocat: et ventrē
soluit. Præter hec et letari et gaudere facit animā: et hūc vltimū boni-
tatis eius modum nōdū inuenim' q' suppleat vicē ei': sed in alijs
operationibus eiusdē reperiunt qdā que suppleat ei' vicē: licet in
eis debilitata sint. Idē in. iij. pte. Vinū et omne q' inflationē eoz
calefacit: vinū albū et clarū q' multū patit' aque cōmixtionē minus
est calidū: s' magis vīne puocatū. Ignis vō colozis et amarū q'
magis pot aqua recipe calidus est. Vinū itidē pingue ac dulce in
quo ē ponticitas cōfōrtis est nature. Vinū nouū inflationē magi
generat et venas cit' iplet. Vinū tēpate bibitū nutritiū penetrare
facit: digestiōē adiuvat multaqz bonitatis cā existit in corpe et in
senib' q' maxime. Supflue vō bibitū epar ac cerebro et nervis no-
cet tremorēqz et spasmi et palūm et apoplexiā ac montē subitā ge-
nerat.

C. De Ceteris inebriantibus. C. LXXXV.

Isidorus in li. xy. Siccā est oīs potio
q' extra vinū inebriare pot. Cere-
tilla a cere. i. fruge vocata: est. n. potio ex seminib' fru-
mēt vario modo effecta. Celia. A calefaciēdo vocata
est. n. potio ex succo tritici parte effecta. suscitāt. n. ignea illa vis ger-
minis madefacta frugi: ac deinde siccāt: et post in farina redacta: mol-
li succo admisceat: quo fermentato sapor auferat' et calor ebrietat'
adiat: q' sit in his trib' bispanie: cui' ferat vini loc' nō ē. Lactas
tū est potio ex lacte. Mulsū ex melle mixtū. Est. n. potio ex aqua et
melle: q' greci mellicratū vocāt. Inomellū mustū melli admixtū
vehemētēqz agitatū atqz cōmotū. Didromellū q' fiat ex aq' et mal-
macianis. Saccatū ē liquor aq' feci vini admixt' et sacco expressus.
Oximellū appellatū q' aceti et mell' admixta officiat mē: vñ et vñ
cedinē reat et acorē. Orixay grecū ē. i. aceti cū aliq' q'limie pūl-
tū. Oxi. n. aceti: caros līgmē greco eloq' dicit. Rodomell' oicis
et q' in succo rose mel admisceat. Mellicratū vinū melli admixtū
Med' qñ mel' q' ex melle sit. Razī vbi supra. Pot' ex melle fa-
ctus veheemē ē calid' et colē rubeę generatū frigidus tñ patiēti-
bus egritudines ofert. Lereusilla de ordeo facta nervos ipedit: cu-
put dolē facit et inflat: vīnā tñ puocat: et calozē ex ebrietate repmit: q'
vō de simlagineo pane offic' bñis mētā et apū oib' melior indicat
solis tñ calefactis et dispositib' ac temporibus calidis confert.

C. De potu aque.

C. LXXXVI.

Aqua nāles būozes in corpore cōseruat: et nutri-
mētū subtiliās penetrare facit: calozē quoy
qz reprimēdo: calefactis aut calidā cōplexiōē habentū
bus plusqz vinū dicit. Aqua pondere lenior calozē et fri-
giditatē citius suscipit: et qui meliorē saporē retinet. Oni-
cedini. i. appropinquāt melior indicat. Turbida vō epar grauat: et
in renib' lapidē generat. Aqua salia ventrē mollit et postea ostrin-
git. si quis eā vsualit' biberit: corpus desiccāt atqz in eo scabiē: et in
ano ragadas generat. Aqua stans et putrida splenē augmentat: cō-
plexiōē corrūpit: ac febres generat. Aqua frigida et nix stomachū
percutit si bibat a ieiunio: sed epar multū infrigidat. quā nulli ie-
iunij psumant bibere nisi calefacti: si enī eis proficit: super cibū aut
in parua quātitate sumpta stomachū cozzoborat et auget appetitū.
Aqua vō que non bene sapit. eo q' frigida nō sentit ventrē inflat: si
timqz non minuit: sed appetitū destruit et corpus dissoluit. Aqua
potio calida quā quidā ieiunij bibunt stomachū a superfluitatibus
pcedentis nutrimenti lauat: et ventrē fortasse tepit: que tñ si frequē-
ter bibat stomachū corrūpit et debilitat. Aqua tepida fastidiū facit
Aqua vō cocta quousqz minor reddat ei' substantia minus inflat
Isaac. Laudabilis aqua duo in se continet. Vinū est ex sui essentia.
Aliud est ex sui cursu origine. Ex sui essentia claritas et nitidi-
tas nullū habens colorem nec saporē nec odorē nec fetorē. Q' si ha-
beat significat aliā rem esse cōmixtā in ea. Originē sui cursu neces-
se est esse contra orientē aliquāntulū septentrionali pertineē plage: vt

septa molaria et orientalis venas ea perficit. Sicutis quoque necesse est ut sit fortis et velox currens super lapides paruos et arenas clarissimas nulla habens immundiciā. Imō aqua subtilis est et levis: que posita ad ignē seu ad solē citissime calefit. Calida vō facta si ad aerē ponat citissime refrigerat. Quāvis mutatio eius de qualitate in qualitatē suā significat leuitatē nec etiā illā dūpiā terrestre habere. Quibus adq̃ pluvialis est leuor et electio q̃ vicini aeris suauitas et cecidit: mada tñ si fuerit ab omni putredine: et ponat in aq̃ cisterne optime lota: talis enī erit aqua minus ceteris bumida: et q̃ddā habēs sup̃cilitatis: vnde nō nocet stomacho: s; potius eū cōfortat.

C De Pisana.

C. LXXXVII.

Pisocras in regimine acutari. Pisanam or deacea sup̃ omne de grano cibariū acutis morbis et in acutis passionib; excellētissimū indi co: dūppe q̃ viscosus est et levis: victa quoq; et mollis et in bica t̃pata habēs bumiditatē sicuti extinguit. et si opus fuerit abluī facit: nequaquā sup̃ticia: nō ad labores furiosa. Nō inflat in stomacho nec accendit: quoz vtrūq; nimirū in cōtione vū videlz in p̃tate habere plenit. Cōstātinus in pantheigni. Dada calidus est in primo gradu s; in secundo sicci. Pisane et eo ṽfecte frigide sunt et bumiditate: s; pisana calidā cōplectionē adiunat. Secūdu tēperamentū aqua febrib; valet: digerēs materiā vnde generat. Sicuti extinguit et naturaliter lauatozū ē: vnde fit vt mēbris oibus cito diffundat: de stomacho et intestinis statim effluit vbi si incōdēs hūiores inueniunt: facile expellit: limosa interiora sine exteriora mōdificat: nullū rā corē infirmis generat: nō inflat: nec ṽtōritatē vllam apparat: sicut alia solent grana. Ordeū vnde cōficiat opozet esse bonū: nō ṽtū s; album durū bene excoriatum atq; pistatum.

C De Conuersione cibi et potus.

C. LXXXVIII.

Alimūsus auersanus epus. Dicit aut̃ me dici certissima rōne vt doceant discere: partē quidē ciboz et potū illā. s; q̃ corpulentior et corruptior est p̃ secessu egeri. Partē aut̃ subtiliorē et vtiliorē vī nature p̃ diuersas corpis partes ṽstrabi et in carnis naturā et sanguinis cōuertī. Partē vō alia subtilē q̃dē s; min⁹ vtilē p̃ ptes corporis similiter trāsfusam p̃ poros euaporari. Partē aut̃ alia neq; tantūq; subtilē: nec adeo vt primā corpulentā p̃ flurū nariū: p̃spūta vel quolibet simili mō iactari. Q̃dē in li. de vera religioe. Alimētop: q̃ a nobis sumunt in structurā corpis et mēbroz fabricā q̃ apta sunt migrāt et corrupta reficiūt in aliā formā p̃ cōueniētiā trāseūtiā. Nō apta vō p̃ cōgruos meat⁹ efficiūt quoz aliud seculētissimū ter re reddit ad alias formas assumēdas. Aliud p̃ totū corpus exalaf: aliud totus aialis latēs numeros accipit et ichoaf in p̃tolē: et seu cōueniētiā vūū corpōz: seu tali aliquo fantasmate cōmotū p̃ genitales vias ab ipso vertice defluit in infima voluptate.

C De Suppluitate p̃me et secide digestiois.

C. LXXXIX.

Ex li. vinaris a voce mauri. Lib⁹ itaq; ore receptus dentibus cōmasticatus lingua subministrante per bisopbagū ad stomachū transmittitur: in cuius fundo receptus: actione virtutis digestiue per caliditates et bumitatem operantis cooperante calore digeritur: et in quandā succositatē pisane similē transmutat: pars quedā pura per quandā venā mēseraica stomachi fundo infusa ad epar transmittit vt in epate secunde digestiois officiū nō pereat: quod aliquando teste isaac et flegmatis attractione suppletur: tandē celebrata digestione tepece te calore vū inferior stomachi porta aperitur: residua pars illius succositatis cum eo quod est prime digestiois superfluitas ad portā nariū transmittitur cui similiter quedam venā mēseraica infigitur: per quā quedā pars pura p̃dictae succositatis iterato fin p̃dictaz rationē ad epar transmittitur: residuū vero a portanario ad duodenū siue ieiunū subtile transmittitur: intestinū cui similiter quandozq; venē mēseraice infinguntur: et vbi omnimoda sit puri ab impuro separatio: impurū a duodeno transmittitur ad ozū: ab ozbo ad sacco: a sacco ad ileon: ab ileon ad longaeonē: a longaeone ad colon: et sic per pudicū circulū emittit: et hec est suppluitas prime digestiois in stomacho celebrata. Totaliter igit puri p̃ dictas venas mēseraicas ad lacteā portā fit trāslatio: vbi digestiue virtutis actionem suscipiēs in quādā massā quā autores sanguineā appellant trāsfubstantiat: in qua quiddā purū quiddā impurū cōtinet. Impurū aliud generale aliud speciale. Speciale aliū calidū et sicciū q̃d trahit ad se cibis fellis ad colere ruffe generationē. Unde isaac in ṽctis Est enī colera ruffa cuius color est interdū citrinū et rubeū colorem. hec naturalis est species et huiusmodi habitatio est fellis facculus: bā: nā odio h; ppter sui amaritudinē et acūmē: vnde i ṽnū deducit

locum: nec et ea mariat ad membra nisi quantum sufficit ad appetitū cōfortādū in q̃buslibet mēbris. Aliud frigidū et spumofū q̃d trahit a pulmone stomacho cerebro ad spermatis generationem. Aliud terreū et q̃si sanguinis fer q̃d mittit ad splenē ad colē nigresc; melancolie generationē. Remanet itaq; generale ipurū in epate: q̃d speciali vocabulo dicit ṽtina cū puro sanguine cū p̃s que dam cū partib; bumoz a p̃p̃is receptaculis ad epar trāsmittit: cū ipsa ṽtina p̃ capillares venas trāsmittit ad stili venā: et a stili venā ad renes. In renib; vō ip̃i ṽtina a sanguine fit decoctio: sanguis vō venarū mittit p̃ mēbra: et ipsa ṽtina p̃ ṽtides poros in ṽtē mittit et a ṽtē p̃ virgā educit: et hec est suppluitas secide digestiois in epate celebrata. Est igit ṽtina superfluitas sanguinis et alioz bumoz in epate generatoz p̃ mās. s; soli aut̃ sanguis p̃ formā h; ṽtina oīz mēbroz cōspōnis fit significatiū. p̃cipue tñ epar et enā alioz meatū p̃ quos transit vigoz vel ṽtū est declaratur.

C De Somno et vigilia.

C. XC.

Alcenna in i. canōe. Somnus q̃ti vehemēter filia est: et vigile motus: somnus quidē oēs opatiōes nāles fortes efficit eo q̃ calore inā q̃tinet: virtutē aialē latet: et coadit vel spiritus aialis vias bumectat et laxat: et q̃ substantiā spūs turbidā efficit. Illū quoq; q̃d resoluit phibet: la situdinis aut̃ modos oēs remouet et euacuatiōes fortes retinet enī motus ei⁹ q̃d ad currendū aptū est: atq; currendū ṽtinet vbi materiā latet ad partē cutis. Somnus aut̃ q̃i q̃ ad expellēdū eas innat: q̃ calore interi⁹ ṽtinet: et nutrimentū in corpore partit. Ideoq; illud q̃d est imptacutem expellit. Nā illud q̃d longe est ṽstringit. Vigilie vō hoc plus efficiūt. i. supflua ab interiorib; ad exteriora expellit: licet somnus plus efficiat succidē q̃d vigilie: sudor nāq; quā efficit somnus est fin modū exuberādū materiam: et nō s; modū resolūtiōis subtilis ṽtinet. Qui aut̃ in somno meliū sudat nullā habens causā: nutrimento plenus est q̃d tolerare nequit. Lūq; somnus inuenit mās ad digerendū: et maturādū aptam: hanc ad sanguinis nām conuertit: eāq; calefacit et trāsit cal per corpus: et calefit calore naturali q̃ si bumozes calidos colericoe siue acutos inuenit: ei⁹q; tēpus perdurauerit: corpus extra neo calore calefacit: et si vacuitatē inuenit: ifrigidabit per hoc q̃d resoluit. Vigilie multe cōplectionē cerebri cōripūt: aliquo modo siccitatis ipsumq; debilitat: et rationē cōmiserit: et bumozes adu ruit: et egritudines acutas faciūt. Somnus aut̃ mult⁹ hui⁹ ṽtariū efficit: opat nāq; virtutū aialū obtusionē: et capite grauedinem: et egritudines frigidas: et hoc ppter id quod ex resolūtiōe phibet: Vigilie vō deherū augent: et famē efficiūt: p̃ hoc quod de materiae solunt: et digestiua minuant per id q̃d de virtute resoluit. Inso mnetas quidem inter vigilias et somnum in omnib; ṽtibus mala est. In somno calor occultat et frigiditas manifestat: ppter hoc oibus membris opimētia plura necessaria sunt q̃ in vigiliis.

C De Speciebus et actionibus somni.

C. XCI.

Ali vbi supra. Somnus alius est extra naturā. s; ob sup̃factio. Ali⁹ nālis est quo nūc nobis est sermo. Sit aut̃ et bumiditate cerebri tēperata: et ascensioe vaporū bumidoz qui clari et boni sunt a corpore ad cerebri: hinc est post cibum fit nobis segnitias ac torpor. somnūq; ap̃petim⁹. Fecit aut̃ nā somnū duobus ex causis. Una est vt cerebz quies eēt ac sensib; recreatio ob obtusionē que accidit ex ṽtibus abundātia. ob hoc enī in somno trāquille sunt aiales actiones. p̃t uat q̃ homo sensū et etiā motū volūtario. Porro vitales actiones etiā sūt: cursū suū faciūt: cū rei signū est arteriarū pulsus et mani festus anbelitus: ac digestiois bonitas. Altera causa est: aboz dige stio: bumoz decoctio: tūc enī calor nālis ad p̃fundū secedit: corpus vt cibū digerat: et bumozes bonos cōspōat: vñ et digestio melior in biene fit ex lēgitudine noctū et somni cōpia. Actioes somni in ore poze duob; modis variant. Primus est ex ip̃eius quātitate: et plurim⁹ somn⁹ vtutes aiales emittat: corpusq; debilitat: refrigerat et bumectat: flegmaq; in eo augmētatur: naturalēq; calorē debilitat. Mōderat⁹ vō cibos digerit: corp⁹ sp̃ificat: labores soluit: calorē nō lem augmētatur: bumozes bonos facit: mēbra recreat: mentē clarificat: cogitationē ac ṽtū emēdat. Porro si t̃pato minor sit somn⁹ in de fit anime debilitas: nature imbecillitas: digestiois paucitas: et potūq; siccitas. Secundus modus est ex materie quā inuenit mēbra et qualitate. Nā si fit in stomacho abis indigestibilis in corpore mā inobediēs decoctio: eāq; quātitas maior q̃ ṽtū. totus naturalis calor qui interiora ingredit ad de coquendū materiā et digerendū cibū materia: vū illā sup̃at imutationē ab ea nō suscipit sed illā extinguit. Ob hoc illis qui multitudine aboz vtunt: p̃cipue

non dormire: donec ab eo stomacho quodammodo cibis dissoluatur. Inducimur quoque sebzicantibus piodi tpe somno abstinere. Si autem oino corpus vacui sit: sine cibo calor nalis conuertitur ad cois potis humiditatem: et exurit atque consumit ea: debent ipse calor deficit si est mla: cibisq; moderate quantitatibus calor nalis ad iteriora cois potis intrat: materiaq; maturat: et cibis digerit: coisq; calefacit et bene mecat: et eius angelus coisuletur. Uigilant quoque qda extra nales se de qd dicitur cu de causis morborum ager. Quaedam vo nales: et be cois pus lapant: naturalesq; virtutes: aiales vo coisozat: calor eni nalis ad exteriora cois pus pgregit: quo sensus et motus coisozat. Ob h in teriora vigilie refrigerat: exteriora vo calefacit et deificat. Porro si nimie fiat vigilie cois calor ac siccitas auget: et ei habitudo cois rumpit.

C. XCII.

C. XCII.

Constantinus vbi supra. Somni opor-
tet fieri post cibum. Si tri-
teperatus homo eni somnus magis solam vel iuamem
cibis digerendis accommodat: qd si multus fuerit cibus et cois-
sus somnus necessario fit multus. Secundum cibum coisozat et multus
tudine oportet esse somnum multum aut paucum: si qd cibis multum sit re-
pletio: non dormiat quoadusq; cibus ad stomachum ingrediat ne calorem
nalem obtinet et extinguit. Cibo vo leui et facili existet: somnus fit par-
uus. Uigiliis vo non oportet aliquem vti in regimine sanitatis: corpus
eni calefacit et deificat. et vigiliis virtutis repugnat. Rasi in. iij.
parte. Post coisitionem oportet dormire somnum ta oiu abstinere: vo
nec cibus ab ore stomachi descendit: et inflatio atque grauedo imminuit
et iserit mergi sentiat: qd si tardus non coisozat est vt parua de ambu-
latione inuenit. Observandum est etia ne de vno latere ad aliud sepe vo-
lute: binc eni digestio tardat: iliano rugitusq; sequit: puluinar etia
altu fit et picipue si cibus nodu ab ore stomachi descendit: somni vtili-
tas aie laboris auferit: et cogitationes ac rationes qd bebetes erant et quasi se-
se subleuat et acuit coisozatq; fatigationes mitigat ac melioris efficit: et
cois ipinguat. Multu tri dormire cois vo soluit et tenet efficit: fle-
gmatis quoque multitudinem in eo creat: et ipsum ifrigidat: qd in cois-
potis coisozat ac pinguib' picipue facit. Uigilie vo multe calorem ice-
dunt ac deiforme faciunt coisozatq; deificat et in eo colera rubra au-
gmetur. Qd picipue operant quado corpora macra sunt.

C. XCIII.

C. XCIII.

Ali vbi supra. Post somnum et vigilias iusto sequit
ordine coitus speculatio: qd inter euacuationes
naturales computatur: cu spermatis emissio fit quedam
exinanitio pertinens ad regimē sanitatis: spma quide se-
dit natura materia generationis. Est eni qda cois pus supfluitas qua
ad sua vasa natura perducit: et generationi aptat ad coiservationem
speciei: nec est vt alie supfluitates quib' oino natura non idiget qua-
les sunt emunctories: sputa: sudor: vrina: et similia: fit eni ex meliori
et laudabiliore que est in coisozate substantia. Unde dicit gali in li.
de sanitat custodia: qd in eo dominaat ignis et aeris substantia. Ideo
qz complexio eius calida est et humidat: generat enim ex claro et pu-
ro sanguine quo principalia et propria patiuntur ac sustentantur
membra: vnde cum in eius euacuatione quis modum transgreditur:
virtus eius debilitatur: corpus deificatur: et defectus sequitur: Luz
enim euacuatur natura quod in testibus sperma paratum inuenie-
rit: si oinceps homo vtatur coitu: natura sanguinem qui spermatis
generationi paratus erat in superiobus organis necessario attri-
bit: illumq; excoquit: et optimus sperma facit: si autem omnino mo-
dum coitus homo excefferit: necesse est in testibus ac spermatis in-
strumentis materiam que in nutrimento principalium membrorum
parata erat attraheret: et qua cum nihil iam superfluit bonu attra-
hunt sanguine: que in natura principalium membrorum alterabatur
nec superest illis aliquid quo pascantur: vnde et plurimos videmus
cum coitus modum excefferint sanguine emittere. Quod cu ita vir-
tutem debilitari necesse est ac dissolui. si vero coitu quis vt oportet
vtatur cogitationes sedaciam mitigat: melancolicæ passioni pro-
dest: et etiam morbis flegmaticis. Somnion quoque multitudinem me-
detur et appetitum confortat: porro si iumen calide et humide com-
plexionis coitu vsui superfederit: sperma suis augetur in vasis vo-
lor in inguinibus fit ex testiculis cum extensione et pigrina: bebetur
do quoque sensum et intellectus: capitis grauitas: vsus tenebre:
corpus frangitur: appetitus ciborum minuitur: nonnunquam etiam
complexio declinat a statu suo: sebzicq; superuenit: aliquotiens
etiam maniam patitur ex vaporibus spermatis cerebrum ascendentibus
sepe quoque multiplicato spermate et densato fit cois frigus: et non
nunqz pcoisior tremor: pectoris artatio: sepe etia scotomia et ver-
tigo: Domini vo frigide vel sicce coisplexionis non est coitus frequetis

dis: quia pararet et lesiones: homini namq; frigido et humido calor
naturalis coagulare: neruq; dissoluerent: sicco vero siccitas auge-
retur. Igitur bipocras et galicorizq; sequaces animi coitu vna et cau-
sis esse que sanitatis adhibent custodie. Nonnulli vo medicorum vi-
cunt cum in sanitatis custodia non arnumerandum.

C. XCIII.

C. XCIII.

Constantinus in li. de coitu. Sicut qd virtus
tem forte hites inuatur cois-
moderatus: eo qd humor ille inclusus in coispe si soluitur
non fuerit ledit: sic econtra debile virtutis habentibus no-
cet: quia corpus deificat nimiumq; ifrigidat ac debilitat. Preter-
rea humor ipse qui soluitur in coisozate in hora qua semen eijs sub-
stantialis est: et non sicut humor qui pcedit in euacuatione: qd ille
accidetalis est: humusmodi autem a membris habet essentia: et ex eo co-
stant membra: vnde et a sanis membris pcedit sanu et ab infirmis in-
firmu. Gali. quoque in li. seminis: cu loquitur de superfluo coisozatibus
non pcedit inquit a membris solus humor: sed etia vitalis spiritus
per arterias exit cu semine. Ideoq; non miru si superfluo coisozatibus
libet. Na cum corpus euacuatur. virtus quoque vitalis minuitur: vnde
et multi mortui sunt. Ob hoc etiam fm gali. cum multi diutius viuunt
qz neruo qui eis erigit abscesso: non descendit semen iuxta coisozat-
tutem: et ideo coire non possunt. Dicit etia bipocras qd habenti egris-
tudine in augmento coitus valde nocet. Preterea coisozat aliquis
bus in hora coitus rigor et tristitia. f. ex mala coisozatione humoris: et
superueniente calore: qd omne corpus quod malos habet humores:
si repente calefactu fuerit rigescit: et fit inde tristitia. Quibusda vo
superuenit tremor. f. ex malitia superfluitatis: quibusda etia fetor. f.
ex coisozatione putrida que calore soluit. Quibusdam autem venter
inflatur: qz. f. naturalis calor in eo debilitatur: hisq; contingit vt coire
semper appetant: ppter ventositatū multitudinem que introituum co-
tinent. Quibusda vo post coitu dolor capitis contingit: eo qd p mo-
tionem ascendit fumus ad caput ex humiditate sanguinis et super-
fluitatibus coisozatibus ex mala coisozatione.

C. XCV.

C. XCV.

Constantinus vbi supra. Quodammodo que semē generat. f.
ait nutrimenta quedam que semē generat. f.
ea qd multu nutriunt et inflat. i. ventositatem
generat: hec eni oueniunt seminis existētie: qd na eius co-
stat ex humore et spiritu: Maxie autem si addat tertiu. f. ca-
lor. Auxiliant ei qd calida sunt: siue p calorem illud attrahat: et de co-
cultis vasis extrahat et extrinsecus ferat siue coisozant nutrimentis:
et ex his tria fiat: vbi gra: fabe nutriunt et ventositatē faciunt: qd fri-
gide sunt vno caret et duo possidet: homo qd si iuniber vel pig nigrū
vel homo qd calida sit miscant: nutrimentū fit quo semē generet. In-
dicere vo si hec tria coisozant: qd calidu et humidu est nutrit et inflat:
et hoc solū nāle semē generat cui etia rapa appropinquat. Queda autem
semē generat et extrahit: vt piper: pine: fic: et recentes carnes et ce-
rebelle et vitella ouoz. Satirion quoque libidine accendit: et iuniber
et costu dulce: costus coisozalis: cardami semen: vtrique anisus: et filia
Queda vo semen non generat: sed deificat. f. calida et sicca: vt anetuz
et ruta: et his filia. Queda autem semē ipsius odēant: phibet et ipediunt:
ac libidine extinguunt: vt lactuca: portulaca: cucurbita: moza celsi: cu-
cumeres: melões pisces et filia. Quocumq; f. frigida sunt et humida
frigida quoque et sicca omnia venter coisozant: vt acetum et vna
amara. Magis autem si lenticule coquant cum semine lactuce et
elixata bibatur libidinis appetitus extinguuntur.

C. XCVI.

C. XCVI.

Ali vbi supra. Lete nales euacuationes si egestio-
na: sagnis mestruoz. et qd a palato oisluat: et filia
Que si modū excefferit aut ab emissioe nali repssa fuerit
corpi nocet: et morbos generat. Na si arte egestio vt ve-
tostitas: et ab egressu phibeat colerica passio fit: et tēasmo: et totio et
agustatio: defectus appetitus. aie turbatio: atq; subuersio: colerati vo
mit: i. intestinis vetostitas et i. stomacho. Si autem illi: augeat euacuatio:
vtutis accidit debilitas: vel etia casus. Et si qd euacuatur colerici est
vlcera in intestinis exarant. Circa vo cu egredi phibet: difficultas
vtriusque et eius adustio: vtriusque quoque dolor: et vtriusque meatibus ac re-
nibus eisdem locis excoziationes et vlcera. Si autem amplius iusta fue-
rit vtriusque emissio: fit nutrit: virtutem debilitat ac dissoluit: corpus
deificat. Similiter et in mensruozum sanguine si eorum moza ne-
gligatur: morbos pessimos generant: epas refrigerant: calorem na-
turalem suffocant. Nonnunqz etia fit hidropisis et corruptio comple-
xionis. Hoz si vapores ad cor ascendunt: defectus et angustiano
fit. Si autem ad cerebrum patitur emigraneum et diuturniores cepha-
les vsus tenebre: vertigo: obstupescitio: et his similia. Porro si

coram amunio modum transgreditur: caloz naturalis in humore
ne sue materie debilitat: parq; refrigeratur eo q; sanguis minuit
bidrois parit: simulq; coplectionis coaruptio comitat: Eadez acci
dunt: 2 ab emoroidaz sanguine: si minoren: cui consueve sunt: 2 si
ei? abundet emissio. Siq; 2 ab oze superfluitas multa consuevit emit
ti si emoret: sicut in cerebro passioes: 2 morbi: vt opilatio vertigo ob
stupescatio. Ampliori vo emissi: one facta succedut vigilie lenitas fa
cies: desiccatio oculoz: 2 bis similia. Ob hoc igitur corpus emissio
ni superfluitatum naturalium que in eo sunt oportet assuescere: 2 si
plus iusto fiant reprimere.

C De Accidentibus anime.

C. XC VII.

Accidentibus

Instanti vt qñq; morbi: qñq; sanitas ex eis generet: nō
nulli quozq; moriant: si in eis bozi aliq; robozent. Sunt
aut h: ira: gaudii: tristitia: cura: timor: verecūdia stupor. Ira ē san
guinis cordis ebullitio: nāliq; calozis mor? 2 ad exteriora exiit si
mul subitoq; ad vlciscēdū que nocet. Calescit aut corp? 2 desiccāt
colerā rubēā cōfortat: intāti vt febrē diei pariat. Et siq; de in corpe
ē hūoz ad putrescēdū parat: febrē putridā generat. Si aut ira imo
derate fuerit: virtutē nālē dissoluit: minime tñ mortē a se scit. Est at
bmoī cōplectionū frigidaz boib? cōueniēs: si tñ vltra modū nō fiat
calorē eni velō ad exteriora cōmouet cū quo 2 sanguinē vitālē forti
motu ac nāci mittit: 2 colorē humidū nālī cōpetētē reducit. San
guis etiā a venis egredit: 2 in mēbris residet: hui? rei signū ē q; ira
tozū oculi rotazq; facies rubescit: ac venę parit intumescunt. Sau
diū est nālīs calozis exit? ad exteriora corpis: eiusq; diffusio paula
tim facta. Hui? est aīam cōfortat: calorē nālē 2 hūozes tēpare: san
guinē p tēperatiā calozis nālīs augē: corpis corpulētiā facere. Itā
q; corpib? oib? tēperatis cōuenit: nisi qñ semel subitoq; sit: dissolu
tiōe ac dissiphē nālīs calozis iterficiat. Tristitia est ingressus nālīs
calozis ad interiora corpis paulatim: intāti vt qñq; corpū febrē affe
rat vnius diei: cui? si diuturnius fiat tēpus forit calescit corpus 2
oīa mēbra: solidat: quozq; calor nālīs principalib? mēbris: sitq; cor
pus humidū quēadmodū ethica febris. Si igit in frigidaz cōplexi
oni corpobus imoderata tristitia fuerit: corpus refrigerat: 2 calor
nālīs extinguit sua in corpis interiora cōuersiōe: qua ex re iminut
coagulat: tristitia itaq; oib? corpib? est nocēs 2 ea subuertēs maxi
mezq; frigida 2 sicca. Cura est ingressus aliqñ calozis ad interiora
aliqñ aut egressus. Intrat qdē cū de qb? ei cura est desperat. Exit
aut cū adipisci sperat. Oportet autē q; cōtinuo ac diuturniori vitē
gaudio: cogitatione: iūscere reb? tristib? 2 curiosis: ne forte nālīs
calor euanescat nimia gaudij copia dissolut? 2 ecōtra. Timor est
ingressus naturalis calozis ad interiora corpis ppter anime fugā ab
aliquo nocētē 2 exasperāt. Naturale est enī aīam a nocentib? 2 su
bitanib? que nō cōsuevit timere 2 fugere. Verecūdia potio 2 stu
por sūt ad naturalis calozis in interiora corpis ingressum: exteri
usq; regressus simul ac subito. Calor enī a verecūdia mouet: pzinū
totus simul sicut pauozis tēpore fugiēs ab eo de quo verecūdia de
bilitatis causa de hinc vero roborat illud cogitatio: reductusq; simul
ad exteriora: vnde 2 color verecūdie p tpe vicissim 2 pallefcit 2 ru
bescit. Duo autem bec accidentia: timor 2 verecūdia minime cor
pori conueniunt.

C De Accidentium anime signis.

C. XCVIII.

Adasi vbi supra. Audacie signa sunt capilli fortes 2
asper: statura erecta ossa fortia: collum quozq;
forte 2 crassum: 2 multū carnosum: pectoris ampla tene
ritas: corpe gracile: cutis appropinquans siccitati: frons
venas 2 pilos habēs: 2 rugis carens: erecta supercilia: carniū equali
tas: ventris gracilitas: magnum spaciū inter scapulas. Timidita
tis vero signa sunt capilli plani: statura depressa: color citrinus: oca
li debiles qui semper claudunt 2 aperiunt cū festinatioe quadā: in
tuitus vero quasi tristis: manus pedesq; subriles 2 macri. Iracun
die signa sunt facies feda: colorē habens rubēū cū obscuritate quā
dā: cutis faciei sicca: totius corpis macies: rugosa facies: nigredo ca
pillozū ac lenitas. Irurecūdie signa sunt oculi multum aperti fo
risq; prominentes 2 acute intuetes: palpebre crosse: statura nō mul
tū longa: loquacitas multa. In iocū quozq; pectus antierius tēdes
hūeri eleuat: mor? festin? facies rōnida color rufus multū habēs
sanguinē: pectoris tenacitas: parump gibbosa. Signa delectatis in
amoz muliez sunt calozis albedo ruborē habēs admixti: multū
do capillozū atq; crosse lenitas 2 nigredo: multi quozq; super tē
pora capilli 2 oculi crosse. Homo multum ridens apparet benignus
2 ab omni solitudine remotus: qui vero parum ridet huic est ton

contrarius. eiq; displicet quicquid ab aliis fieri videt: qui tamen al
ta voce ridet tussit. aut difficultatē spirandi patit. inuerecūdius ē 2
tyrannus.

C De Motionibus spiritus.

C. XCIX.

Elcenna

vbi supra. Oīa ale accidentia sequi
tur vel eis associant motiones spi
ritus aut exteri? aut interioris. Et hoc aut erit subito aut
paulatim. Motionē aut spūs ad exteriora sequit frigi
ditas eius qd est interi?. Et fortasse supfluit illud qd resoluē: subit
to g exteri? 2 interi? ifrigidat: vnde sincopis aut mors eā sequitur
Motionē vo spiritus ad interiora sequit frigiditas exteriorum 2 ca
lidas interiorum. Et est quandoq; cum magna coangustatione
cōstringit 2 interi? 2 exteri? ifrigidat: 2 sincopis magna vel mors
ipsus sequit. Mor? qdē ad exteriora aut subito fit sic fit cū est ira:
aut fit leuiter 2 paulatim: sicut cōtingit cū affuit delicie 2 gaudium
tēpū. Mor? vo ad interiora: aut est subito vt cū adest timor. Aut
leuiter 2 paulatim vt cū adest tristitia. Suffocatio qdē 2 resolutio
pdictę nūq; sequunt. nisi illō qd subito. i. ipetuoze evenit. Diminut
tio vo 2 pñsis nature nūq; nisi illud qd lenit 2 paulatiz accidit: qñ
q; aut accidit vt in vna boza moueat ad duas ptes: sicut in verecū
dia: pzi? enī cōstrictio fit ad interiora: vnde rō redit 2 cōstili: 2 dilatāt
illud qd cōstrictū est 2 egredit exteri? colorēq; rubificat: qñq; etiā
patit corp? ppter affectioes aīales alias a pdict: vt sē imaginatioes
aīales q; plurimū res impzinūt nāles: quēadmodū accidit vt puer
q; gignit ei cui? forma in boza ouentiois. Icoit? imaginata fuit assi
milet: hui? generis est mor? sanguinis cōsecutio ei? q; pparat. Ad eā
cū homo multū ierit? fuerit ad cōsiderandū res rubeas. Isti? etiā
capituli est mutatio cōplexiōis ppter imaginationē rei quā timet ne
cadat in eā. Johānici? Sūt igit accidentia qdā q; faciūt intra corp?
sicut ea q; mouēt calorē ab interiori parte ad superficiē cutis: aut im
petuoze vt ira aut leuiter ac suauit vt delicie. Sūt etiā que calidita
tem ad se cōtrahunt: aut impetuoze vt error ac timor aut leuiter: vt
angustia. Sunt 2 que naturales virtutē intus 2 extra cōmouent vt
tristitia. Ex li. de regimine sanitatis. Oīa vo accidentia anime sunt
negligenda pter leticiā: qz calorē excitat naturālē. Conuenit tñ ali
quando vt cum cogitatione 2 disputatione misceatur: vt confortet
tur mens: 2 interdum cum ira. vt confortetur virtus.

C De Rebus extra naturalibus.

C. C.

Ali

vbi supra sermone sexto. Res extra naturales
sūt morbi 2 eoz cause 2 accidentia sequēta: ho
minis. n. subsistētia sanitasq; p rerū nālīz tēpamentū est
hec aut pntia in corpe sano loquit: 2 circa cōplectionē
mēbroz cōsimiliū. 2 in cōpositione mēbroz principalī. Porro tē
tia cōsimiliū mēbroz est ex tēpie bumozū. Et tēperies mēbroz in
strumentaliū est ex tēperie materie ex qua fetus cōstituit: 2 bonita
te virtutis informantis. Et tēperie vo mēbroz organicoz tēpamē
tia fit actionum. Que cū ita sint rerū naturalū tēperies in corpore
est. in bumozibus 2 in mēbris 2 in actionibus. Et si quidē bozū
trū aliud a tēperantia recesserit habitudinem extra naturalem fa
cit. Itaq; si bumozes a tēperantia cesserint: morboz cā fit. Si vero
membra morbus accidit. Si actiones accidentia sequunt. Zueren
na. j. canone. Causa in medicina est id qd primo est 2 ex quo proue
nit inuenio dispositionis alicuius in humano corpore aut eius fu
ctionis. Egritudo est dispositio non naturalis in humano corpore
ex qua in operatione essentialiter prouenit nocementū prouenit pzi
mo. Et est aut cōplecio non naturalis: aut cōposito non naturalis.
Accidens aut est qd hanc sequit dispositionē: siue sit naturalis con
traria: sicut dolor in colica: siue non sicut rubedo multa maxille in
perypneumonia: verbi gratia. Exemplū cause est putredo egritudi
nis aut febris. Accidentis vero sitis 2 dolor capitis. In egritudine
instrumentali exemplū cause est repletio in receptaculis que ad oca
lum descendunt. Egritudinis autē opilatio inuies: accidentis vo
ro destructio visus. Item causa reumatismus. Exemplum egritudi
nis est apostema in pulmone. Accidentis aut ambarum maxilla
rum rubedo 2 gibbositas vnguū: accidens quidem oici? respectu
essentie sue: vel per comparationē eius cui accidit. Significatio res
pectu considerationis medicina ad ipsum 2 pcectionis eius ab
eo ad sciendum egritudinis essentia. Et quādoq; cōtingit q; egritu
do vna alteri? causa fit: vt colica sincopis aut paralisis aut epilepsie
accidens quozq; plurimū causa est egritudinis: sicut in colica dolor
fortis cā fit vt accidat sincopis. Pleriq; etiā ipsū accidens egrit
tudo fit: sicut dolor capitis qui ex febre accidit. Preterea quādoq;
res vna comparatione sui 2 rei que est ante ipsaz. 2 rei q; post ipsam
est egritudo 2 accidens 2 causa. verbi gratia. febris ethica est acci
dens apostematis pulmonis. 2 est egritudo sū se. 2 est cā debilitas

C. Cl.

De Lausis vniuersalib⁹ dispositionū corpis

C. CH.

ubi supra. Causae dispositionū corporis sunt tres. scilicet antecedentes et cō-

De Laufis necessarijs z nō necessarijs. C. CIII.

C. CIII.

cause q̄ mutat disposições corpo/
rē: 7 ille q̄ cōservat: aut neceſſarie

edi

¶ De Lausis calefaciētib⁹ ⁊ in frigidatib⁹.

C. CHH.

q̄bus nutrimentū in quāritate rē

**C. De Lausis humectantibus & dentantibus & lignum
corruptantibus. C. CV.**

C. CV.

cause sunt des 2 somnus.
eiufor quod euacuan sole

Hat retentio: ficat: humozis euasatio: nutrimentu quo:
qz multu z humectas: z buectatib⁹ quoqz rebus obuna
re: picipueqz balneo: z post comestione. pprie. Itē medicina bue
ctate accipit: z ei qd ifrigidat obuare: qñ buore retiet. Silt: z ei qd
tenent calefacit: qñ humore currere facit: pter hec etiā gaudiū tpa
tū. Defecatio vñ ff mor⁹ z yigilie coit⁹ z vehemēt corp⁹ euasua
re: nutrimentū quoqz paucitas z ficitas: deficcās medicat: motu

animalis frequentia. deficiantibus obuiare: in aquis stipidis balnearis frigus etiā cōgelas qz phibet mēbru nutrimentū sibi attrahere. Ipsum enī mēbru stringit: et ob h in eo opilationes accidunt: qm nutrimentū penetrare nō sinit. Ex his etiā est multū balneari: et obuiare rei vebementis caloris qz supflue resoluit. Ex causis figurā corāpē ab^o quedā accidit in principio creature ppter quas isomatine vel digestiue virtuti qz sunt in spmate deficit cōplenētū opationis sue. Quedā autē accidit cū a matrice fer^o lepat: qdā vō qn ligat infans vel qn tenet. Sūt et alie cause pmitte qz extrinsecus adueniūt: vt ea sūs aut percussio. Et ex his sunt cause qz accidunt ppterea qz se vult mouere anteq mēbra ourescāt: et anteq ambulare possint. Ex his etiā sunt egritudinales cause: sicut lepra: ptifis: spasmus et extēio. Et est cū puenit ppter pinguedinē nimia. Et est cū accidit ppter superflua maciē. Et est qn ppter apostema. Et est qn ppter ifirmitatē fims. Et est cū accidit ppter consolidationis vlcenū malitiā.

De Causis cōstrictionis et opilationis poroz. C. CVI.

In cōstrictione attenuatozia: aut ex carnositate: aut ex coartatione. Cōstrictio attenuatozia vō aut fit ex numerate virtutis retinētis: aut ex debilitate virtutis ipellētis: aut ex abūdantia frigoris: aut ex abūdantia cōstrictionis cōprimēt aliqū ptē loci: aut ex abūdantia siccitatis: vt sepe euenit ex ligatura cōstricta. Ex carnositate vō cōstringunt porz. vt si acciderit aliqō apostema vt fiat carnositas: aut si prius euenierit aliqō vultus. Ex coartatiōe cū occiderit aliqō in poris: vt humiditas siue lapis siue coagulatus sanguis aut aliqō latās in eis: vt supflua caro vel scabies de eius cōtrariō. Largasitudo quoqz poroz quattuor modis fit: aut ex multa cōmōlone ipellētis virtutis: aut ex debilitate retinētis: aut ex abūdantia caloris et humoris: aut ex medicamentis aperientibus.

De Causis opilationis. C. CVII.

Alicenna. vbi. s. Opilatio accidit aliquando ppter cām extraneā: que in cāna accidit. Et h aut extraneū est in suo genere sicut lapis: aut in sui quātitate: sicut sex multa: aut in sui qualitate vt ppter sui cōfissie aut viscositatē. Aut qz cōgelatū est vt sanguis fuga illa qz cōgelata est. Aliqñ vō accidit opilatio: qz clausum est forā mē ppter vlcis in eo facti cōsolidatiōez: aut ppter additē rei nāscētā: vt carnis verrucosē claudētis. Aliqñ etiā qz carnalis coope: rit ppter apostematis cōprimētis vicinitatē. Aut ppter factā ex frigore cōstrictionē. Aut ppter vebementē (que ppter stipicā causam accidit) siccitatē. aut ppter virtutū retētiue fortitudinē. Aut ppter ligaturā fortē. In biene qdē multe sunt opilationes: qz frigus stringit: multiqz retinent supfluitates. Ampliat autē carnalis aut ppter retētiue debilitatē: aut ppter motū expulsiue fortē: et ex hoc quidē mō est anbelinū retinere. Aut ppter medicinas aperientes: aut ppter medicinas laxates calidas et humidas. Coagulant vō carnales ex barum causari contrariis: et ppter opilationes. Asperitas autem accidit aut ppter causam medicine que vebementer abstergit suā viscosiōe: sicut supfluitates acetose: aut sua resolutione sicut spuma maris et superfluitates acute: aut ppter causam stipicā que propter siccitatē suā exasperat sicut res pontice vel frigide qz constringunt: aut ppter res terrestres que super membrū iacent sicut puluis. Lenitas causa aut est glutinaria ppter sui viscositatem aut subtiliter resoluens que materiam subtiliat et ipsam currere facit: et spissitudinem a membrū superficie remouet.

De Causis supflueretionis et euacuatiōis. C. CVIII.

Retentio autem eius quod euacuari debet: aut est ex debilitate virtutū expulsiue: aut ex fortitudine retentive: aut ppter debilitatē digestiue qua mora rei in receptaculo prolongat: eāqz retinet virtutes naturales donec digestio compleat: aut ppter vitarum coagulationē: aut ppter materie multitudinē quā expulsiua superare nequit: aut ppter eius cōfissitudinē et viscositatē: aut ppter defectū sentiēdi illud qd necesse est expelli sicut accidit in colica et biteria: qz plerūqz in expellendo virtus adiuvat voluntaria: aut qz virtutes naturales ad partē tendūt: sicut in cribis^o accidit vīne vel egestiōis retentio: eo qz in altera parte est cretica euacuatio. Cum itaqz retentio eius quod euacuari debet acciderit inde pueniūt egritudines: vt ex egritudinibus cōpositionis opilatio et laxitas et spasmus humidus et similia. Ex egritudinibus aut cōplexionis putredo et caloris innati cōstrictio vel in ignitatē conuersio: vel etiam eiusdē ex prolixitate ac fortitudine cōstrictionis extinctio. Ex cōiibus autē egritudinibus sunt fursura receptaculorū et eorū disruptio.

fastidium quoqz est vna ex ceterioribus causis harum egritudinū et proprie cū euenit plusqz vacuitas euenire cōuenit: sicut in multa saturitate tpe fertilitatis post samē supflua sterilitas accidit. Ex egritudinibus autē oppositis sūt apostemata et botthor. Porro euacuatio eius qd retineri dē est aut ppter fortitudinē virtutis expulsiue: aut ppter debilitatē retentive: aut ppter materie grauitatem vel multitudinē: aut diffusiōe: ppter sui viscositatē aut ppter eius inordinatiōe acrimonia sua: vel ppter subtilitatē: aut ppter viāz amplitudinē vlt fissurā aut incisōe: vel ppter cōfissioez eāz aptiōne sicut accidit in exitu sanguinis enaribus. Et hoc largitas puenit ex causa accidēte inter^o aut extē^o. Cū igit acciderit euacuatio et bona acciderit alicui ipsoz. Ipsum quoqz sequunt egritudines istru mentales: vt opilatio venarūqz siccitas. Sequit etiam illā spasm^o et caue. Retentio autē et euacuatio que sunt equales: ille. i. que in bona proueniunt necessaria conferunt et vitam sanam custodiunt.

De Doloze et causis eius. C. CIX.

Dolor est sensibilitas rei contrarie. Quē autē doloris cause duob^o generib^o cōprehēdunt. i. cita mutatione cōplexiōis: et solutiōe cōtinuitatis. Mutatione cōplexiōis cito facit et est malitia cōplexiōis diuerse. per quā intelligim^o qz mēbra in sui substantia cōplexiōe habent māsua. Deinde adueniat eis cōplexio extranea huic contraria: calidi or. i. aut frigidior: qz erat: oīqz virtus sensibilis aduētū rei contrarie sentit: efficit^o dolor: qm dolor nō est nisi contrarie rei cōtrarietate sentire. Malitia vō cōplexiōis mansiue nullo mō doloze efficit. Res enī doloze nō patit nisi p cōtrariū adueniēs: qd eā mutat ad illud qd nō erat. Ob hoc ethica bñs nō tantā sentit infāmationē quātā habēs effimerā aut tertianā. licet ethice calor calore tertiane fit maior qz māsua^o est: et in substantia principalū mēbroz infir^o tertiane vō calor est veniēs a vicinitate calidi humoris ad mēbra: in quib^o adhuc ipsoz cōplexio naturalis ita cōseruata est qz si humor recesserit: mēbz in sua cōplexione remanebit: nec calor iste fige^o in eoni si mutata fuerit in ethicam egritudō. Non autē oīs malitia diuerse cōplexionis est cā doloze: imo calidū vlt frigidū essentialē et sic cū accidentalē: humidū vō nullo mō doloze facit: Calor enim et fri. due sūt qūitates agentes. siccitas et hu. due patiens qūitates nō sunt: vt p eas corp^o imprimat in corp^o: sed vt p eas a corpore corpus imprimat. Siccitas autē per accides doloze facit qz ipsa est cā quā sequit alterius gener^o cā. i. solutio cōtinuitatū. Siccitas. n. qñqz ppter cōstrictionis sue fortitudinē facit cōtinuitatis solutiōe. Saluū vō cū verificat intentio ad hoc eā reducit: vt essentialis cā doloze nō sit nisi solutio cōtinuitatis: et qd calidū doloze nō facit nisi ppter hoc qz cōtinuitatē soluit. Sicut nec frigidus dolor efficit: nisi qz solutio cōtinuitatis ipsius commut^o: ppter spissitudinē enī quā facit: et mltā coadunatiōe pculdubio sequit vt ptes ad lacum trahant vbi spūant^o: et sic loco sepens a quo trahant^o: per hāc itaqz sūmā i quo dā libroz sūozū adeo pcessit: qz opinari fecit oīa sensibilia passiuē nocumētū facere ppter hmoi. i. separationē: aut ppter eā quā separatio sequit coadunatiōe. sic itaqz nigrū in iuisibilib^o efficit doloze ppter coadunatiōis sue fortitudinē: albu quoqz ppter disgregatiōis sue vebementiā: amaz sūm et salsum et acetosū in gustatis doloze efficit: qz fortis vōis pergūt: pontici autē qz vebementis sit per ipsum coadunatiōe: quā pculdubio sequit sparsio. In odoratis sūm et in fortib^o sonis dolor fit: eo qz vōis pergūt ppter motū aeris fortitudinē cū samach obuiauerit. Lerta vō dictio sup h est vt cōplexiōis mutatio ponat genus ex quo dolor essentialis pueniat. licet cum eo cōtinuitatis separatio cōtingat: huiusmodi tamē declaratio verificata non continet in medicina. sed in naturali philosophia.

De Multiplica doloze et causis eorum. C. CX.

Dolorū bñtiū noīa. xv. sūt genera. i. pruritū: asperitatis: pungitiū: extēsiū: oppressiū: cūctusius vel corosius: frangitiū: laxatiū: pfoatiū: acualis: stupefactus: pullarius: granatiū: fatigatiū: mordicatiū. Lā pruritui doloze est humor aeris acut^o et salus. Asperitati vō humor asper. Pungitiū autē cā est humor qz pāniculū extendit in latitudinē sicut eius separatiō: cōtinuitatē et plerūqz quidem in sensu nō est equalis: aut ppterea qz partes illi su per quod pāniculus extendit: vlt illius quod ex eo inuestimū est non sunt in duricie ac lenitate vel in suo motu similes: aut ppter hoc: quia partes corporis membrū non simulant: aut ppter nām

aut propter nocuitatem qđ alicui suar partiu accidit & non alia.
 Porro causa doloris extēsiui est vētositas: aut humor qđ neruū
 aut musculū extēdit: ac si ipsi ad suas extremitates arbat. Lā do-
 loris cōpessiui est materia qđ mēbro loci sui coāgustat: aut vēto-
 sitas que ipsum coāgustat: fitqđ qñ desup cōprimere & cōtunderet
 Causa doloris cōtusiui vel cōtosiui est materia que iter musculū
 & panniculū suū resoluū: & panniculū extēdit: cōtusiui autē
 cū lacerto que inter panniculū & mēbrū existit soluit. Causa dolo-
 ris frangitui est materia vel vētositas qđ media iterponit iter os
 & panniculū qui ipsū tegit: aut frigus qđ illū panniculū fortiter fran-
 git. Causa doloris laxatiui est materia qđ musculū carne extēdit: &
 nō ipsi cōdā & vocat hic laxatiui. qđ musculū nervo laxior exi-
 stit & pāniculo. Perforatiui doloris causa est materia cōssa vī vē-
 tositatē qđ retinet iter tunicas mēbru puri & cōssi sicut testini colon
 qđ incessanter ipsū rūpit. & in ipsū penetrat stimulat: qđ pforaret tere-
 bzo. Actualis causa doloris est ipsa eade materia in bñōi mēbro:
 sed retenta est in hora qđ rūpit. Stupēfactiui causa doloris est aut
 fortis frigoris cōpulsio: aut porro penetrationis spūs sensibilib qđ
 ad mēbrū venit clausurā cui ligatura: aut receptaculoz repleto.
 Causa pulsatiui doloris est apostema calidū: frigidū enim dolorē
 nō efficit nisi cōuertat in calidū. Causa grauitiui doloris est apo-
 stema in mēbro nō sensibili sicut i pulmone & rene ac splene. Illud
 enī apostema grauitate sua inferi tradit: mēbrū: depumit p sen-
 sibile fasciā ipsū circūdat & suspēsozū a quo dicit fasciā. & fasciā
 qđē & suspēsozū sentiūt: qñ inferi tradit aut apostema in mēbro
 sensibili cuius sensus iam ipsa destruxit egritudo: sicut cācer in ore
 stomachi: cuius pōderositas sentit: nec tñ dolorē efficit: eo qđ ipse
 sensus destruxit. Fatigatiui causa doloris est aut labor aut humor
 extēdēs: aut humor mordicās: aut vētositas inflās. Ex his autem
 cōpositiones pueniunt: de qđbus postea dicetur.

C. CXI.

Modus dolorē efficit p id qđ cū eo accidit aut ex
 tēsiōne aut cōcussione aut ruptura. In
 morēs autē mali dolorē efficiūt: aut ppter ipsos qñta-
 tē vt quādo mordicationē faciūt: aut ppter suā multi-
 tudinē: vt qñ extēdūt: aut ppter hoc qđ ex vtracq iungūt. Vtē-
 sitas quoq dolorē facit ppter extēsiōnē. Est autē vētositas extē-
 dens aut in mēbrū cōcussit: eozqz vētriculis: vt inflatio in sto-
 macho. Aut in tunicis mēbrū: & eoz villis: sicut in colica vētosa.
 Aut in tunicis musculoz: & sub pāniculis etiā sup ossa. aut in circū-
 itū musculoz iter ipsos & carnē laxā & cutē: aut occulta est in mem-
 bro: sicut musculi pectoris oculati sunt. Ipse autē resolutio sine
 subito fit: siue multo tpe morē: est sū materie siue multitudinem &
 paucitatē. Idē in. iij. canone. Armatā oia faciūt sōda. i. dolorē
 capitis siue sint calida siue frigida. Venit qñ succēdit expellūt se
 s. qñ pcedit illud qđ vapor sui caliditate nocet: & succēdit ei qđ va-
 porē frigidū facit aut cōuerso. Cū autē nō qñtate solū: sed quātū-
 tate fit leuio: tñ nō cōferet sed nocet ipsoz successio. Idē in. i. cano-
 ne. Dolor autē virtutē dissoluit. mēbrūqz phibet ab opationibus
 suis. Nā etiā mēbra spūalia phibet ab aeris attractiōe: vel ei opā-
 tiōne disturbat: aut ei facit imperfectū aut frequentē: & oīno sū natu-
 rale cursū & plerūqz qđē mēbrū in primis calefacit: postmodū in-
 frigidat ppter illud qđ resolut: & vincit de spirītū & vita.

C. CXII.

Deliciarū quozqz cause duob generib cōpe-
 bēdunt. vñū est eius qđ cōplexiōne
 naturalē subito reducit ad hoc vt ipsa sentiat. Alterum
 autē est qđ naturalē cōtinuitatem subito reducit: nulla
 nāqz res qđ nō subito venit sentitur: neqz ex ea delicie habētur. Est
 nāqz delicias sentire cōueniēs. Et omne qđē sentire p virtutem est
 sensibile & sentire est ppter passiōnē sui. Quāqz sentire fuerit cū cō-
 ueniēte aut nō cōueniēte: erunt delicie aut dolor sū illud qđ ipz
 mit. Pterea qđ tacē spissioz est cūctis sensib magisqz retinēs il-
 lud qđ recipit ex ipse passiōne cōueniēte: ob hoc eius sentire circa con-
 ueniēs cū ei natura obuiat maior est deliciarum. Eius quoqz sen-
 tire circa rem incontinentem deterior est doloris qđ illud quod
 est propriū virtutibus ceteris.

C. CXIII.

Iobānicus. Sanitas est tempamētū pfi-
 tius res nāles sū cursum na-
 ture. Infirmitas autē ē repantia ē nature cursū vñ fit le-
 uis efficit. Egritudinū mōi oīo sū aut cōit aut ppe. Et
 qđ cōit accidit aut accēdētiū aut necessario fuit. Accēdētiū vt p
 cussio: obustio: morbus: & bñōi. Prope vñ sū aut in mēbro cōssib:

aut in officialib aut in cōmūse cōcūni. Autēna vbi. s. Habent
 egritudines plurime. iij. horas. s. hora principij augmētū status de-
 clinationis. qđ vñ extra illas sunt: de horis sanitatū sunt. Hora qđā
 principij est tps in quo egritudo apparet: & ei similitū vñ pōssitiōis
 neqz apparet in ea augmētū ei. Hora augmētū est tps in quo egrit-
 tudinis manifestat cōstrictio. i. grauiamē oīa hora post boā. Et hora
 status ē hora in qđ egritudo in oib suis partib sū vñā manet vñ
 pōssitiōne. Et hora declinatiōis ē tps in quo ei apparet diminutio
 Egritudines aut multis modis noia scōtunt. Aut enī a mēbris in
 quib sūnt: vt illa qđ est lateri vel pulmōis. aut a suis accēdētib: vt
 epīlēsia. aut a suis causis: vt melācolia. aut a sui sūstidie: vt leoni-
 na & elephātia. aut a sui substātia & eēntia: vt febris. aut ab illo cui
 pmo olcunt accidisse: vt vlcera balchie. aut ab eo qđ eas medicado
 fert curasse: vt caronis vlcera. Sūt autē egritudines qđā manifeste:
 qđ. i. sensu cognoscunt. Quēdā occulte: & b triplici. Aut qđ facile ē
 cognoscē: sic dolores stomachi & pulmōis. aut qđ difficile: sic egrit-
 udines epaz & cānaliū pulmōis. aut nō cōpēbēse nisi cū estimā-
 tiōne: vt ille qđ accidunt vñs vñne. Pterea qđā sunt sanatiue: qđā
 nō: eo qđ fit aliqd phibēs. Quēdā autē qđ ad alias mutant: & ipse des-
 trunt: vt cū mutat apostema lateri in apostema pulmōis: & fre-
 nēs in litargiā. Qñqz etiā vñā egritudo medicamētū est alteri:
 vt qñtana: ex qđ frequēter sanat epīlēsia: & podagra: & varices: & ar-
 ticuloz dolores. Vtēter quozq sanat propter oculo egritudinē: &
 lenteria sanat apostema lateri. Sūt autē venariū apertio offert oib
 melācolicis egritudinib: & scie & renū ac matricis dolorib. In b
 ergo cōsistit bonitas. Qñqz vñ mutant egritudines in maioris ma-
 line cōpōnes: vt apostema lateris in apostema pulmōis: & frenē-
 sis in litargiā. Pterea qđā egritudines dtagiose sunt. qđ. s. eo vñ
 ad aliū trāsēūt: vt lepra: scabies: variola: febris pestilētia: & apote-
 mata putrida. pcpue at cū dom cōstricta fuerit: vt cū vñcū sub vēto
 extērit. Sūt etiā qđā qđ in semine hereditant: vt podagra: pitis &
 lepra. Quēdā vñ generales qđ sunt alicui gēti proprie: aut in aliq re
 gione moratib: aut in eis multū abundant.

C. CXIII.

Hali vbi. s. Morboz genera sunt tria. Nā Balie.
 hypo. tradūt fieri morbos egressu mēbrū: in
 cōpōssitiōe sua a nāli tēperātia. Morboz autē cōpōssitiō
 triplex est. Prima est mēbrū partib suis cōsimiliū ex
 humorib facta. vñ & hec ipsa mēbra cū egressa fuerint a sua tēperā-
 tia morb cōsimiliū partū dicit. Secūda mēbrū instrumentālū ex
 mēbris cōssib: quoz a tēperātia morb recessus organici siue offi-
 cial vocat. Tertia est totū corpōis ex instrumentālū mēbris aliqz
 cū alijs cōmūtiōe. Al qđ cū recedat: morb ille disgregatio vel sepa-
 tio cōmūtiōis appellat. Hic aut morb. i. sepatio cōis est & mem-
 bris officialib & mēbris cōssib. Ideozqz morb cōis siue vniuersal
 noiat. Sic ergo morbi gen est triplex. s. cōssib: & instrumentālū: & vni-
 versal. Morboz aut cōsimiliū spēs sunt due. Aut enī simplices sūt
 et bi qñtuor. s. calidū: frigidū: bñidū: sicū. Aut cōpōssit: & bi quozq
 totidē numero. s. calidus & bñidus: calidus & sic. frigidus & bñidus.
 Jobānicus. Egritudinū cōsimiliū siue q partū hñt sū
 tudinē. vñi. sunt spēs. s. qñtuor simplices & qñtuor cōpōssit. i. frigide
 & bñide: frigi. & sicce: calide & bñi. cali. & sicce. Harū. viij. p singulas
 quo modi sūt. Aut enī sunt ex qñtate simplici: aut ex alteri humor
 ris cōmixtiōe. Ex qñtate simplici ē infirmitas q solidis accidit mē-
 bris: & grece dicit ethica. Est & alia egritudo: qđ ē humorib accēdit
 ex ei putredine facta. Est & egritudo frigida: qđ sine humore aliquo
 cōtingit: vt algore ex nimia frigiditate aeris aut nūis. Est & alia qđ ali
 quo dūore frigidō puenit: vt paralyse: qđ fit in toto corpē vñ in pte.

C. CXV.

Hali vbi. s. Morboz partū cōsimiliū: q dicit mor-
 bi male cōplexiōis: qñtuor cause sūt. Prima
 est calidi morbi cā: secūda frigidi: tertia bñidū: qñta sicci
 Morbi calidi sex cause sunt. Prima est motus imode-
 ratus aut cōpōssit: vt labor. aut aīe: vt ira grauis. Secūda obinatio
 cōpōssit aliqub in actu calido: est calor solis in estate: vel in bal-
 neo mora diuturnior. Tertia est spissatio poroz & artatio: q calorē
 dissolui phibet: vt cūpi p mures cōtingit: aut aq frigida balneanti.
 Quarta est putredo: vt illa que febris parit: cū calefiat omne quod
 putrefcit. Quinta est ciboz paucitas. Calor nāqz si in quo opet nō
 inuenit: ad humores & mēbra se uertit: eaqz calefacit: & bñiditat
 te deccat. Sexta calidoz potēntialit apōssitio & pōrectio: sicut illi
 fit qui cepas: allū: pig: & cōsimilia comedit. Morbi frigidi cause
 sunt octo. Prima est occurus corpōis cū rebus actualiter refrige-
 rantibus: sicut accidit ambulanti p nūes & aera frigida: si vñt in
 C. C.

animalis frequentia. defecantibus obduere: in aquis stipidis balneari: frigus etiā cōgelas qz phibet mēbrū nutritivū sibi attrahere. Ipsum enī mēbrū stringit: et ob id in eo opilationes accidunt: qm trimētū penetrare nō sinit. Ex his etiā est multū balneari: et obuia re rei vehemētis caloris q supflue resoluūt. Ex causis figurā coarctatibz quedā accidunt in principio creature ppter quas isomatiue vel digestiue virtutū q sunt in signate deficit cōplemētū opationis sue. Quedā aut accidunt cū a matrice fer? sepa? qdā vō qn ligat infans vel qn tenet. Sūt et alie cause pmitine q extrinsecus adueniūt: vt ea sūt aut pūssio. Et ex his sunt cause q accidunt ppterea q se vult mouere anteq mēbra dure scāt: et anteq ambulare possint. Ex his etiā sunt egritudinales cause: sicut lepra: ptifis: spasmus et extēsis. Et est cū puenit ppter pinguedinē nimia. Et ē cū accidunt ppter supflua maciē. Et ē qn ppter apostema. Et ē qn ppter infirmitatē fūis. Et ē cū accidunt ppter consolidatiōis vlcēū malitiā.

De Causis cōstrictionis et dilatatiōis poroz. C. CVI.

In **Thannicus**. Cōstrictio porozū sit. iij. occasionibz: aut enī ex cōstrictiōe attenuatozū: aut ex carnositate: aut ex coartatiōe. Cōstrictio attenuatozū vō aut sit ex nūietate virtutis retinētis: aut ex debilitate virtutis ipellētis: aut ex abūdantia frigoris: aut ex abūdantia cōstrictiōis cōprimētū aliquā ptē loci: aut ex abūdantia siccitatis: vt sepe euenit ex ligatura cōstricta. Ex carnositate vō cōstringunt porū. vt si acciderit aliqd apostema vt fiat carnositas: aut si prius euenit aliqd vulnus. Ex coartatiōe cū ceciderit aliqd in potis: vt humiditas siue lapis siue coagulatus sanguis aut aliqd tantū in eis: vt supflua caro vel scabies de eius cōtrariō. Largitas quoqz porozū quatuor modis fit: aut ex multa cōmōtione ipellētis virtutis: aut ex debilitate retinētis: aut ex abūdantia caloris et humoris: aut ex medicamentis aperientibus.

De Causis opilationis. C. CVII.

Alicenna. vbi. s. Opilatio accidunt aliquando ppter cām extraneā: que in cāna accidit. Et h aut extraneū est in suo genere sicut lapis: aut in sui quātitate: sicut fer multa: aut in sui qualitate vt ppter sui cōfictiōē aut viscositatem. Aut qz cōgelatū est vt sanguis fuga illa q cōgelata est. Aliqñ vō accidunt opilationes: qz clausum ē fora mē ppter vlcis in eo facti cōsolidatiōē: aut ppter additū rei nā scētā: vt carnis verrucose claudētis. Aliqñ etiā qz carnalis cooperit ppter apostematū cōprimētis vicinitatē. Aut ppter factā ex frigore cōstrictionē. Aut ppter vehemētē (que ppter stipicā causam accidit) siccitatē. aut ppter virtutū retētiue fortitudinē. Aut ppter ligaturā fortē. In bieme qdē multe sunt opilationes: qz frigus stringit: multūqz retinet supfluitatē. Ampliat aut carnalis aut ppter retētiue debilitatē: aut ppter motū expulsiue fortē: et ex hoc quidē mō est anbelū retinere. Aut ppter medicinas aperientes: aut ppter medicinas laxates calidas et humidas. Loāgustant vō carnales ex barum causarū contrariis. et ppter opilationes. Asperitas autem accidunt aut propter causam medicine que vehementer abstergit sua incisio: sicut supfluitates acetose: aut sua resolutione sicut spuma maris et supfluitates acute: aut propter causam stipicā que propter siccitatē suā exasperat sicut res pontice vel frigide qz cōstringunt: aut propter res terrestres que super mēbrū iacent sicut pilulis. Lenitatis causa aut est glutinans propter sui viscositatem aut subtiliter resoluens que materiam subtiliat et ipsam currere facit: et spissitudinem a mēbrū superficiali remouet.

De Causis supflue retētiōis et euacuatiōis. C. CVIII.

Detentio autem eius quod euacuari debet: aut est ex debilitate virtutū expulsiue: aut est ex fortitudine retētiue: aut propter debilitatē digestiue qua mora rei in receptaculo prolongat: eāqz retinet virtutes naturales donec digestio compleat: aut propter viarum coarctationē: aut propter materie multitudinē quā expulsiua superare nequit: aut propter eius cōfositudinē et viscositatē: aut propter defectū sentiēdi illud qd necesse est expelli sicut accidit in colica et biliteria: qz plerūqz in expellendo virtus adiuvat voluntaria: aut qd virtutes naturales ad partē tendūt: sicut in crisi? accidunt vine vel egestionis retentio: eo q in altera partē est critica euacuatio. Cum itaqz retentio eius quod euacuari debet acciderit inde pueniēt egritudines: vt ex egritudinibus cōpositionis opilatio et latitas et spasmus humidus et similia. Ex egritudinibus aut complexiōis putredo et caloris innati cōstrictio vel in ignitatē conuersio: vel etiam eiūsdē ex prolixitate ac fortitudine cōstrictionis extinctio. Ex cōibus autē egritudinibus sunt futura receptaculū et eozū diruptio.

fastidium quoqz est vna ex deterioribus causis harum egritudinū et proprie cū euenit pluri? vacuitas enurire? sicut: sicut in multa saturitate tpe fertilitatis post famē supflua sterilitas? accidunt. Ex egritudinibus aut opōitis sē apostemata et botbor. Porro euacuatio eius qd retineri vō est aut ppter fortitudinē virtutis expulsiue: aut ppter debilitatē retētiue: aut propter materie grauitatem vel multitudinē: aut diffusiōē propter sui viscositatē aut ppter eius inordinationē acrimonia sua: vel ppter subtilitatē: aut ppter viā amplitudinē vō fūsiurā aut incisioē: vel propter cōfictiōē cap apōis nē ficit accidunt in eritu sanguinis et naribus. Et hoc largitas puenit ex causa accidēte interi? aut exteri?. Cū igit acciderit euacuatio ei? qd retineri vō bac de cā frigiditas cōplexiōis eueniet: ppter euacuatiōē materie que apta erat ad accendēdū et innatū calozē nutritiū. Itaqz supflua euacuatiōē sequit frigiditas et siccitas in substatia mēbrorū in natura eoz: licet extraneus calor et humiditas nō bona accidat alicui ipsoz. Ipsam quoqz sequunt egritudines istarū mentales: vt opilatio venarūqz siccitas. Sequit etiam illā spasm? et cuse. Retentio autē et euacuatio que sunt equales: ille. s. que in bona pueniunt necessaria conferunt et vitam sanam cōstituiunt.

De Doloze et causis eius. C. CIX.

Dolor est sensibilitas rei contrarie. Quē aut doloris cause duobz generibz cōprehēdunt. s. cita mutatione cōplexiōis: et solutiōe cōtinuitatis. Mutatione cōplexiōis cito facte et est malitia cōplexiōis diuerse. per quā intelligim? q mēbra in sui substantia cōplexiōē habeat māsua. Deinde adueniunt eis cōplexio extranea huius contrarie: calidi? oz. s. aut frigidior: qz erat: doloze virtus sensibilis aduenit rei contrarie sentit: efficit? doloze: qm doloze nō est nisi contrarie rei cōtrarietate sentire. Malitia vō cōplexiōis manifeste nullo mō doloze efficit. Res enī doloze nō patit nisi p cōtrariū adueniēs: qd eā mutat ad illud qd nō erat. Ob hoc etiam hīs nō tantā sentit inflāmatiōē quātā habēs effimera aut tertiana. licet etiam calor calozē tertiane fit maior qz māsua? est: et in substantia principalū mēbrorū infir? tertiane vō caloz est veniēs a vicinitate calidi humoris ad mēbra: in quibz adhuc ipsoz cōplexio naturalis ita cōseruata est q si humor recessit ferit mēbrū in sua cōplexiōe remanebit: nec calor iste hīget? in comi si mutata fuerit in etiam egritudo. Non aut ois malitia diuerse cōplexiōis est cā doloze: imo calidū vō frigidū essentialit? et sic cū accidentalit? humidū vō nullo mō doloze facit. Calor enim et fri. oue sē qūitates agentes. siccitas et hu. oue patiens qūitates nō sunt: vt p eas corp? impzimat in corp?: sed vt p eas a corpe corpus impzimat. Siccitas aut per accidēs doloze facit qz ipsa est cā quā sequit alterius gener? cā. s. solutio cōtinuitatis. Siccitas. n. qūqz ppter cōstrictionis sue fortitudinē facit cōtinuitatis solutiōē. Galien? nī vō cū verificat intētiō ad hoc eā reducit: vt essentialis cā doloze nō sit nisi solutio cōtinuitatis: et qd calidū doloze nō facit nisi ppter hoc qz cōtinuitatē soluit. Sili? nec frigidū doloze efficit: nisi qz solutio cōtinuitatis ipsūz commut? ppter spissitudinē enī quā facit et mltā cōadunatiōē. pculdubio sequit? vt ptes ad lacum trahant vbi spissant? et sic loco sepe nā quo trahant? per hāc itaqz sūas i quo dā liboz sūozū adeo pcessit: q opinari fecit oia sensibilia passiuē nocimēti facere ppter binōi. s. separationē: aut ppter eā quā separat sequit cōadunatiōē. sic itaqz nigrū in lūisibilis? efficit doloze ppter cōadunatiōis sue fortitudinē: albū quoqz ppter disgregatiōis sue vehemētā: amax sūt et salsum et acetosū in gustatis doloze efficiūt: qz fortit? dispērgūt: pontici aut qz vehemens sit per ipsum cōadunatiōē: quā pculdubio sequit? sparsio. In odoratis sūt et in fortib? sonis doloze fit: eo q dispērgūt ppter mot? aeris fortitudinē cū samach obuiauerit. Certa vō dictio sup h est vt cōplexiōis mutatio ponat genus ex quo doloze essentialit? pueniat. licet cum eo cōtinuitatis separatio cōtingat: huiusmodi tamē declaratio verificata non continet in medicina. sed in naturali philosophia.

De Multiplici doloze et causis eozum. C. CX.

Dolorū bñitiū notā. xv. sē genera. s. pūritia? al? peratiū: pūngitiū? extēsiū? opressiū? vūis: cūstiusus vel cozzosus? frangitiū? laxatiū? pfozatiū? vūis: actualis: stupefactiū: pulsatiū: granatiū: fatigatiū? mordicatiū. Cā pūritiū doloze est humor aeris acut? et salus. Asperatiū vō humor asper. Pūngitiū aut cā est humor q pāniculū extendit in latitudinē sicut eius separatiō: inuitatē: et plerūqz quidem in sensu nō est equalis: aut ppterea q partes illi? si per quod pāniculus extendit? vō illius quod ex eo inuestitum est non sunt in duricie ac lenitate vel in suo motu similes: aut propter hoc: quia partes corporis mēbrū non simulant? aut propter nām

eis inuoluer. Nam si quidē diuina sit talis mota: calefacto q calor
 corporis iterius cōcludit: si vō diuini? in eis pferet: calor na-
 turalis ad iterius corpus refugit: et coagulat siue cōgelat. Scōda est
 aliq uoq potētiā frigidōz sumptio. vt est aq frigida: vt lactuariū
 cū papauere comestio vel opii. Tertia est eiboz potētiā tāta sup-
 fluitas vt calor nālis submergat et extinguat: sicut igni cōtingit si
 mīa lignoz copia in eū puerit: et lucerne si olei nimii appositio.
 Quarta est imoderata eiboz pūatio: sicut accidit igni si ligno mate-
 riā pūet: deficit enī et igelat. Quinta est spissatio potoz imoderata
 q supfluitates ardet q dissoluēbant: eisq calor nālis imergit et
 extinguit. Sexta est imoderata dissolutio corpis: itantū vt dissolu-
 at etā ac vispat calor nālis: sicut in balneo diuini imoderati con-
 tingit ex corpis dissolutioe materieq p sudore euacuatioe. Septi-
 ma est nimia mot? imoderatio: itantū vt calor nālis dissoluat ac
 vispat: sicq corpus refrigeret. Octaua est imoderat? vsus detis et
 ocij: quo supfluitates multiplicānt in corpore: qbus vniuersus calor
 nālis extinguit ac deperat. Morboz humidoz. v. sūt cause. Pri-
 ma est alicui? humidū per actū occurus: vt balnei et aeris humidū.
 Scōda est eoz q comedunt et bibunt supabūdātia. Tertia eiboz
 et medicaminū q corpus humectat potrectio. Quarta enim detis et
 ocij vsus quo supfluitates in corpore cōgregant spisse que ipsū hu-
 mecat. Quinta est pbitio eoz que a corpore humido dissoluūt
 eozq conclusio. Morboz deniq siccoz cause similiter sunt. v.
 causis humidozum morbozū cōtrarie.

De Egritudinibus cōpositis.

C. CXVI.

Huicēna vbi supra. Cōpositiones egritudi-
 nes qtuor cōprehendunt generi-
 bus. Sunt enī egritudines creature: quātitas: numeri:
 situs. Egritudinū creature. iiii. sūt genera. Primum est
 egritudo figure q est cū a cursu suo nāli figura mutat et ide proue-
 nit nocumentū: sicut est toxtura recti: et recitudo torti. qdratura ro-
 tūdi: et rotūditas qdrati. Secūdu est egritudo viar: et bz. iij. species
 aut enī dilatant: aut cōstringunt: aut clauduntur. Tertiu est egritu-
 do receptaculoz et vetriculoz. et hui? nū. sūt spēs. aut enī sūt maio-
 ra et dilatant: sicut testiculoz dilatata folliculus. aut minozant et cō-
 stringunt sicut stomachus et sicut cerebri vetriculus cū est epilepsia:
 aut opilant et iplent: sicut vetriculi cerebri cum est apoplexia. aut
 euacuānt et deserunt: sicut vetriculi cordis sanguine: qū gaudium
 multū vel timor pncipiosus adest. Quartu est egritudo supfluerum
 mēbroz et est biptū. Aut enī q sit leue qd debet esse asperū: vt sto-
 machus et testina qū leniunt. Aut econuerso sicut trachea arteria
 qū exasperat. Egritudinū quātitas due sūt species. Aut enim sunt
 ex genere augmētū: sicut elephātia: aut ex genere eius cōtrarij. i. di-
 minutio sicut pituis. Egritudo quoq numeri du. s. bz spēs bipar-
 titas. Aut enī est ex genere augmētū: et hoc qdē augmētū aut est na-
 turale sicut dens vt digit? addit. Aut nō nāle sicut glāndula: aut est
 ex genere diminutiois. Et diminutio bec aut est nālis. vt cū alicui
 digit? nō creat: aut nō nālis vt cū alicui digit? abscondit. Egritudi-
 nes situs quoz sūt. et dicūt situs sūm Salu. p loco et p societate. Est
 autē hmoi exitis mēbri a tūctura sua. aut vt a suo moueat situ. ita
 q nō egrediat sicut fissura q cōtingit testinis. aut vt moueat sibi
 totū in eo nō sūm cursū nālem neq volūtariū: sicut tremor.
 Aut in suo loco figat et non ab ipso moueatur. sicut cū in podagra
 iuncture indurantur. Egritudo societatis omne colligit dispositio-
 nē quā bz mēbri cōparatione ad aliud sibi vicinū. siue ppinquet ei
 siue eloget ab eo nō sūm cursū naturalem.

De Solutione cōtinuitatis.

C. CXVII.

Solutio cōtinuitatis accidit plerūqz cuti. et vo-
 cat excoelatio: vel scarificatio plerūqz
 vo carni q ē ei. ppinq i q nodū factū ē pus. et vocat pla-
 ga. cū enī sit ibi pus vocat vlc: sit aut pus i ea ppe hoc
 qd i ea supfluitates euacuānt qz debilis est: et qz sui nutrimentū oī
 gerere nō pōt et supfluitas in ipz ouertit: plerūqz tū dicitur plaga et
 vlc? solutio cōtinuitatis q accidit cuti et nō carni. Quādoqz aut acci-
 dit ossi. et ipz i pres frāgit: aut sūm lōgitudinē cadēs ipz fundit. Con-
 tingit etiā vt cadat in cūtilag. nū. s. bz tres diuisiones. aut vt accidat
 neruis: sed si sūm lōgitudinē acciderit vocat fissio: si sūm lōgitudinē. et
 ei? numer? nō fuerit mult? vocat fissura: si vō mult? fuerit cōtūso.
 Itē plerūqz fit in partib? musculi q si in eius extremitatē ceciderit:
 vocat attritio. si sūm eius lōgitudinē puenit sepatis. Si vō sūm lōgi-
 tudinē acciderit: et fuerit numer? eius paruus: et cōcūctas magna
 vocatur liquefactio vel amplexio. Si partes multe fuerint et
 dilatentur et cōcūctas vocatur attritio siue dissolutio. si autē arteria
 ac venis acciderit: vocatur apertio. Et si sūm lōgitudinem vocatur

fissura. Et est etiā cū contingit sūm modū cōparationis cōsu-
 cioz earū: et vocat pfoctio. Si arterijs acciderit et nō clausa fue-
 rit: et ex ea sūguis ad receptaculū quod ipm circūdat etierit: donec
 receptaculū illud impleat: et cū puenit: ad arteriā reuertit: vocat
 mater sanguinis. Alii tū boies omne sanguinis egressionē ab arte-
 rijs matre sanguinis vocāt. Debes aut scire: q nō omne mēbri
 impatis dissolutioe tolerat. Lox enī nō tolerat: quia prius acciderit
 mores: si in pānculis et diafragmatib? ruptura. si vō inter duas par-
 tes mēbri cōpositi cadit: vna ab alia separata vt simplici mēbro nō
 noceat: sepatis vocat et dissolutio. Et si acciderit neruo qui se de lo-
 eo suo remouit: vocat ruptura. Quāq etiā sit in foraminib? et oīla-
 tant. Et quāq sit in locis vbi foramina nō sunt: ibiqz facit ea q non
 fuerūt. Solutio quidē cōtinuitatis: et vlceratio: et bis fissio: cū in mē-
 bro bone cōplexiois fuerint: cito sanant. Cū aut in mēbro male cō-
 plexiois lōgo tpe restitūt: qnto magis cū in corpib? illoz cōtingit q
 patiunt hydropisum: aut cōstrictiois malitia: aut lepra.

De Compositis egritudinibus ceterisqz nocu-
 mentis corporis.

C. CXVIII.

Egritudines aut cōpositas nō qūlibet diu-
 cras intelligi volum? sed illas
 ex quib? diuictis vna puenit egritudo: sicut ē apostema
 in quo oīa reperiunt egritudinū genera. Ibi enī cōplexio
 nis repit malitia. ex hac enī cū materia omne acciderit apostema. In
 eo quoq cōpositionis malitia: qz temp cū eo puenit lesio in figura
 et oīmēsiōe. Plerūq etiā adest cū eo situs egritudo. Inuenit etiā
 in ipso cōis egritudo: q est cōtinuitatis solutio: tū in mēbro apo-
 stemato materie supfluentes euacuānt: et inter partes ipz? penetrat
 Quēdā aut res extra egritudines existūt: q tū eis numerant. he
 sunt res q in decoctioe egrediunt. qū alie cōstitūt in pilis: alie in
 colore: alie in odore: alie in figura post colore. Egritudinū piloz ge-
 nus cōstituit in alopecia: et detractione: et paucitate: et breuitate: sub-
 tilitate et cōstituit: crispitudine et multa leuitate: canicie quoq et qū
 cūqz coloris alteratioe. Documentū coloris qtuor generib? cōsti-
 net. Vnu est eius mutatio propter malitiā cōplexionis cū materia
 sicut ictericia. aut sine materia: vt gipsitas: q sit in colore prope cō-
 plexionē valde frigidā. et cōtinuitas q accidit ppter cōplexionē val-
 de calidā. Aliud est ei? mutatio ppter causas manifestas: vt sol et
 frigus et vetus colore mutāt. Tertiu gen? est expāsiōis corpōz ex
 traneos colores habētū sup cutē q colore defert: sicut morphea ni-
 gra: aut q ibi nascunt. sic lēgines et macula. Quartū est gen? vesti-
 gioz q pueniūt ex cōsolidatioe solutiois cōtinuitatis: sicut sunt ven-
 stigia variolarū et vlcenū foramina. Documenta figure post colore
 sunt aut macies supflua aut cōstrictio.

De Accidentibus morbos sequentibus et cau-
 sis eozum.

C. CXIX.

Habitudines vbi. s. ser. vi. Morbus quidē p seipm sine me-
 dio actionib? officit. Accidēs aut est nocumentū
 tū ipz? actionis morbi sequēs. Igitur morbos accidēs
 tibus causas ē cōstat: et accidentia signa ē quib? morbi
 signant. sicut accidit cū inest stomacho mala cōplexio: vt illā sequa-
 tur mala digestio tanqz. i. causam sui. mala itaq digestio eo q sed
 tur mala stomachi cōplexioe stomachi accidens est. ex eo vō q
 ipsam mala significat stomachi cōplexio signū est. nec est aliq vīa
 ferētia inter accidentia et signa: nisi in eoz vsu. Igitur accidentū mor-
 bos sequentiū tria genera cōia sunt. Vnu qū in nocumento apparet
 actionū. Secūdu in habitudinib? eoz q de corporib? exeunt. duoz
 aut extremoz causa est gen? tertiu. habitudines enī et corpōz et sup-
 fluitatū q a corporib? emittuntur: et habitudines actionū sequunt
 habitudines incommoz q ipsas faciunt. si ergo mēbro incommoz
 acciderit: actioni nocet. et cū actioni nocumentū acciderit: ei qd ab
 ea efficit oberit iuxta qntitatē incommoz qd acciderit. Vterq gra si
 virtus attrahēs q in selle est ab attrahēdi colera ru. actioe deficiat:
 et in purgatione sanguinis ab ea debilitet: in sanguine remanebit:
 ac p totū corp? cū eo diffundet. q ex re colore in croceū mutabit ru-
 biginē. i. et ictericiā. Immutat et vīne colore: et ad troceū inclinat:
 subzuffum: cū ipsa sūguis aqua sit et cōcūctas. Incommoz aut
 mēbro aut ex corruptioe naturalis cōplexionis acciderit: cū ab ea. i.
 aut in calore vel frigiditate: aut i ficitate et humiditate: offenderit:
 aut ex malitia figure ipz? vt si ei apostema fiat aut euellat: aut mi-
 nuat: aut ex separatione cōtinuitatis: cū ei. i. fissio vel cōtūso: vel
 vlcio: vel aliqd huiusmodi euenerit. Accidēs autē (vt dictū est) sunt
 tres. i. aialis: naturalis: et vīciū. Et vīciū qz earū trib? modis acciderit
 nocumentū. Aut enī imoderatū et vehemēs est: ita q actionē oīno
 cessare facit: vt cedras visunt: sorditas auditiū. Aut eam iunūit vt

caligo et tunc dicitur malus: aut habitudine inuitat. Et accidit ei quod specu suorum oculorum imaginat se videre calices vel muscas. vel aliqd simile capillis aut filis. et sicut ei cui debilis inuitat auditus.

C De Accidentibus virtuti regendi. l. totali menti. C. CXX.

Anté aialis sunt tres actiones. l. actio regens et sentiens: et voluntarie motiens. Regens quod est actio fantasie et cogitationis ac memorie. et de simul oēs dicuntur mens. Nocumentum autem mentis tripliciter accidit: aut enim oīno deficit: aut minuitur aut inuitat. Causa defectiois eius: aut est cōplexio mala frigidaque coarctat: et substatie cerebri dñat. et si quod fiat eius aduētus paululū ac pederentum obstupefactio sit: et in somno submersio: aut est mala cū frigida materia. l. humore flegmatico: quod vētres cerebri replet. aut simul oēs sit bitosque et sit abunde apoplexia. aut quosdā trīs et alios non. nec opus lat illos oīno sitque epilepsia. Immutatio quoque mentis causa est cōplexio mala: et hoc aut frigida est et debilis cerebri vñans. sitque turbatio rōnis vel mētis vel sōnis imoderatus. Aut calida: sitque inde despectio aut humida: et ob stupefactionē efficitur. aut sicca: et moles stat vigilie. Aut vo sit hoc ex mala cū materia cōplexione. Et si quod materia flegmatica est: apostema facit in duobus. p re cerebri vetriculo: sitque inde liturgia. i. obliuio. Si vo materia calida est colerica cerebri dñat. aut eius opimētis et facit apostema: frenesis generat. quā seque et febrix et alienatio mētis. aut si apostema cū ea nō sit infamia sit. et sequitur eā sine febze mētis alienatio. Si autem materia cōposita sit ex flegmate et colera rubea cumā generat: quod est obstupefactio cū vigilis. Si vo materia sit colera nigra et sine apostemate: sit melancolia nigra quod vocat despectio. Cū si materia multa sit et vetriculo puppis cerebri dñata fuerit: oīs passio quod dicitur mētis congelatio. Porro cū ipsa mēs inuitat sine aliter est quod expedit hoc sit aut ex mala cōplexio frigida et sicca. sed debili sitque abinde timor et somnido. aut ex vapore frigido et sicco. sitque ab eo melancolia quod biv pociēria vocat. aut ex hūore calido et flegmatico quod in venis quod circa cerebri feruntur multiplicatur. et inde vertigo stuporque generatur. Et sunt accidentia que totalitati mētis accidunt. et cause eorum.

C De Accidentibus fantasie et cogitationis et memorie. C. CXXI.

Et quia mēs est fantasie cogitatio et memoria quod vnicuique sedes et habitatio est in proprio cerebri vetriculo. quod alii vetriculorum horum nomine aliis in cōmodū acciderit. ei no nocumentū acciderit. et no summū acciderit ipsi actioni: ducesque alie liberant. Itaque si quod in cōmodū p re cerebri acciderit: fantasie nocet. Cū aut oīno deficit: intantū et ea quod p sentia nō sūt homo videre sibi videat. licet pteritoz memoria retineat. Aut imminuit et imaginat res fantasie debili aut aliter quod expedit est: vt aliter res quod earū forma figuratque sit intueri videat. Cū si medio cerebri vetriculo in cōmodū acciderit. aut oīno cogitationē annulat. ita vt iter ea quod faciēda sunt vel nō penit non discernat. Aut certe imminuit aut malā efficit. et dicit bñōi habitudo mētis alienatio. Si vo puppi cerebri acciderit: memorie nocet. et aut oīno memoria cessat ab oīe: ita vt obliuiscat oīa quod facit: et dicitur memoria pūatio: aut imminuit ita vt nūc pima reminiscat et dicitur obliuio: aut alia sit quod oportet ipsi habitu et memorie malis appellat. bñōi autē accidentibus singulorum cū sit mētis actionum sit enētus ab eisdē causis a quod et totū mētis pueniūt accidentia mala. l. a cōplexio frigida vel materia frigida. Opitū quidē et mādragora hoc operatur accidentia cōplexionis sua frigiditate nimia.

C De Accidentibus virtuti sentienti. et primo de sensus visus et organo. C. CXXII.

Hec de actioni regendi accidentibus diximus nūc de accidentibus in actiones sentientes ingrediētib' oīs feramus. Et primo de accidentibus visus. cui sit omnium quinqs sensui primus ac subtilissimus. Itaque visus tripliciter nocumentū patitur. aut enim omnino deficit et cecitas dicitur: aut minuitur: et obscuratio vocatur. aut aliter quod rectū est se habet et cum quedā que nō sunt hoc videre sibi videntur. Hoc autē nocumenta visui tribus ex causis accidunt. Prima est ex primo visus organo qui cristalleidos humor dicitur: quia scilicet aliqd in cōmodū dum illi acciderit. Aut quia vidēs spiritus ad oculū vñq nō deducitur: aut quia mēborū aliqd que cristalleidos vilitat parata sunt impediunt. In cōmodū ei acciderit aut ex consimili partibus morbo: vt si refrigeretur aut calefiat: aut humectetur. Et si quidem ad interiora moueatur: oculū ea de causa fit glaucus: si ad posteriora niger hoc oīo visui nō obstat. Porro si ad superiora vel inferiora moueatur: hoc de causa hominem contingit vnum aliquid tanquā

quo aliqua intueri eo quod lumen ab vno dirigat oculos a superioribus: et ab alio ab inferioribus. Intueri quoque dō oculo cui lumen ab inferioribus dirigat rem quod vñq sūmā. Alie vo cui lumen a superioribus pcedit tanquā aliorum: et accidens bñōi strabositas dicitur. Qui vo dei irosūm aut finis irosūm oculus mouet: accidet hominē vñq quod nō quod oīo intueri: quod lumen ex singulis oculis p vñq lineā pcedit: et ob hoc in cōmodū istud visui nō nocet.

C De Accidentibus spiritui visibili.

Nocumentū autē quod visui obstat eo quod vñq dens spiritus minime rectus se ratur. pcedit aut quod vetriculi paze cerebri quod cū mittunt aliquod patiunt in cōmodū: aut nervo cōcano aliquod in cōmodū factū ē. aut quod spiritus ipse a sua natura egressus ē. Porro vetriculus accidet in cōmodū: aut ex mala cōplexio calida vel frigida vel humida vel sicca. aut ex organico morbo: vt apostemate. aut ex dñationis separatione. Nervus autē cōcano accidet in cōmodū ex opilatione. quod quidē ei sit aut ex humore crosso et viscoso: aut ex cōpessione. Egressio spiritus a natura sua est: aut in sua qūitate aut qūti tate: aut simul in vtroque. In qūitate quidē: vt si denset. et inde visus paucitas sit. aut si subtiliet: et inde visus melior sit. In qūitate vo si augmētata fuerit: et inde visus quoque melior sit. aut imminuta et inde visus debilitat. Si vo qūitas cū qūitate cōponat: quātuor sunt cōpositiones huiusmodi. Si fuerit spiritus subtilis et male: quālibet rem et de prope et de lōge bene intuet bñōi. Multi namque spiritus ē in loca remotiora se extendere. Subtilis autē spiritus oīs non comprehendere quolibet optima cōpensatione. Si vo multus sit et crosso: quod lōgius est bñōi spiritus multitudine videtur: nō tamen bene: quia crosso est. Porro si paucus sit et subtilis: quod proximū est optime videt sua subtilitate. non autē intuet longinquā propter sui paucitatem. Si paucus sit et crosso: quod remotū est nō videtur sui paucitate: nec quod proximū est p re crosso.

C De Accidentibus pupille foraminis.

Ouē vo accidunt visui. ppter in cōmodū alicuius mēborum: quod in auxilium cristalleidos humoris para ta sunt: sūt in cōmodū cā: quod et pupille accidunt foraminis aut enagaidos humoris: aut tunice conee: aut palpebrā. Foraminis quidē accidet in cōmodū quātuor modis. l. cū dilatatur vel artatur: vel cōmouetur: vel dñat. Dilatio vo aut est naturalis aut extranaturalis. et vtraque mala est: quod lumen oculi spargit: et nō agrestat. Sit autē duab' ex causis. Prima est propter vñq tunice scissurā: quod cōgregant partes quod sunt in circuitu foraminis et cōprimunt: et a centro remouent. et huiusmodi passionis sanatio difficilis est: aut propter apostema quod in ea sit: et ipsam ostendit. Alratio sui aut est naturalis aut extranaturalis. Si naturalis: laudabilis est: quod spiritus vidētē cōgregat nec spargi sinit. Si extranaturalis: mala ē eiusque cause dilatatiois cause sunt oppositae. hoc aut est quod tunica conea enervata est humiditate superflua: aut quod humor albugini oīi similis enervat: est: nec est aliqd inde quod ea repleat tunica ac roboret: et ob hoc enervat. Enervatio enagaidos humoris validū est visus in cōmodū. sequit enim inde humoris defecatio cristalleidos: et occurrit exteri: et interius lumen sine aliquo mediante inter eos. Cōmotio quoque foraminis aut est naturalis: aut extranaturalis. Extranaturalis sit si vñq tunica scindat alio quod foraminis loco roboreturque tunica: et scissura solidet. In cōmodū autē hoc. l. foraminis motus naturalis vi sui manifeste nō obest. Foraminis quoque scissura si modica est: nec ad enagaidos humoris transmittit visui aperte nō nocet. Si vo transmittit intantū vt enagaidos humor ab eo occurrat: et conee tunice obuiet inde nocumenta oīo sūt. Cū quod conea cristalleidi obuiet: nec ipsi cristalleidi est pectio quin ea alliget. Alterū vo quod spiritus vidēs in foramine nō coadunat. totus autē egreditur et dilatatione foraminis spargit.

C De Accidentibus enagaidos humoris.

In cōmoda vo quod enagaidos humoris se quant: aut i ei quod qūitate sūt: aut in qūitate. In qūitate quidē si multiplicet et immedimentū fiat: nec ad intus exteri: et interi lūmina sibi occurrat. Aut si diminuat: et humor ipse cristalleidos exteri luci obuiet sine medio. In qūitate vo: aut in liquore: aut in calore. In li quore quidē si spisset: et ei crosso aut parua est: et tunc oculi res mota pibet intueri: in proxima vo sanus est intuitus. Aut in modo rata: et hoc aut in toto aut in parte. si in toto: visum pibet et in cōmodū aqua vocat. si in parte: aut in partibus cōtinuis aut diuisis. si in cōtinuis: aut in medio: aut circa medium. si in medio: sit inde vt singula corpora videat tanquā diuisa: et opinabitur i quoque quod

videtur p[er]mitti q[uo]d esset in circūm modis p[ro]bet oculi multa sit
nisi videre. ita ut oporteat singula corpa suo spacio intueri p[ro]pter
eius paucitatem cōtinuam si v[er]o in partib[us] abinuit diuisio: inde fit bo-
minē in aspectu suo videre tanq[uam] m[ul]tas et culices et capillos. et ac-
cidit hoc plurimū dū a sōno surgit. maximeq[ue] pueris et febricitanti-
bus. Lacrimae autē huius humoris imitatio fit tribus modis: v[er]us
est ut ad nigritiā declinet et inde fit h[um]or ea q[uo]d intuet tanq[uam] in fumo et
pulvere sit videre. Ali[us] est cū eo in eo rubor dominat[ur]: sicut accidit
ei in cuius oculo v[er]gula immittit[ur]: vnde rubet et opinatur homo cor-
loris esse rubet cuncta que videt. Tertius est cum in eo color cro-
ceus superabundat. Unde accidit hominē opinari cuncta que videt
esse crocea: sicut ictericis contingit.

C De Accidentibus sensui connee.

C. CXXVI.

Autē tunc connee q[uo]d forāmini opposita est.
aut a seipsa p[ar]tis l[oc]i modū aut ab alio. In
l[oc]i modū q[uo]d ei a seipsa fit aut est morbus p[ar]tis cōstitū-
aut organicus aut seipso cōtinuatiōis. Morbus cōsti-
miliū aut ex humiditate est: et arbitrat[ur] homo cuncta q[uo]d videt esse in
nebula v[er]o in fumo. aut de siccitate et fit ei sp[er]asmus: indeq[ue] visus de-
bilital[is]. et hoc maxime sensibus accidit in extremo tēpore. Morbus
autē organicus q[uo]d fit ei cōstitūtiō est et cōstitūtiō q[uo]d fit ab ep[ist]e. In
deq[ue] accidit obfcuratio et op[er]imentū in visu. iuxta quantitatē eius
magnitudinē et paucitatem. Incōmodū autē q[uo]d ei fit a separatiōe
cōtinuatiōis v[er]us est. v[er]us autē aliq[uo]t[ies] trāsmittit[ur]: aliq[uo]t[ies]
nō. Et siq[ue] trāsmittit[ur] visui: obest eo q[uo]d humor euagaidos euacua-
tur: si v[er]o nō trāsmittit[ur] duab[us] ex causis nocet. Una est quia sup[er]flui-
tas et sordes in eo cōgregant[ur]: interiusq[ue] lumen exteriori occurrere
p[ro]hibet. Altera v[er]o q[uo]d cristalleis exteriori lūmi p[ro]p[ri]os fit. Incō-
modū autē q[uo]d ei accidit ab alio. aut est ex op[er]imento cōsolidante
aut ex palpebris. Ex cōsolidatione q[uo]d fit v[er]gula in eo p[ro]ducit: ope-
riatq[ue] forāme q[uo]d oppositū est connee. Aut si obtinuit ei acciderit
q[uo]d obfcuritas v[er]us: q[uo]d est apostema: et in albo et in nigro oculi op[er]itq[ue]
forāme. Palpebre v[er]o connee nocet: aut apostemate q[uo]d in eis op[er]it
forāme oppositū aut puriginē q[uo]d palpebras icrascat et subleuat: op[er]it
tūq[ue] forāme: aut certe grandine que ei accidit: oblongum scilicet
apostema quod in exteriori palpebra contingit. hec v[er]o accidenti-
bus visus dicta sufficiunt.

C De Accidentibus sensui auditus.

C. CXXVII.

Eā vero q[uo]d auditus sensui cōtingit. trib[us] mo-
dis accidit: aut enī oīno deficit audi-
tus et sordiditas dicit[ur]: aut imminuit[ur] et grauitas appellat[ur].
aut alit[er] est q[uo]d expectat[ur] et auditus malus vocat[ur]. accidit
autē huius sensui nouemodū p[ro]p[ter] incōmodū q[uo]d accidit et aut v[er]u-
audire aut instrumentū p[ro]mo ip[s]i. Vltimū q[uo]d auditus incōmodū ac-
cidit: aut p[ro]p[ter] causas imminuere q[uo]d est cerebri: si ei incōmodū accidat
aut p[ro]p[ter] neruū q[uo]d ip[s]as v[er]uē p[ro]uat. Si autē eis incōmodū aut ex
cōsimili partib[us] morbo: v[er]o mala cōplexiōe calida vel frigida humi-
da vel siccā. aut ex organico morbo: v[er]o apostemate v[er]o op[er]atione: aut
ex cōtinuatiōis separatiōe: v[er]o p[er]u[er]siōe vel illiōe. Incōmodū autem
q[uo]d accidit organo p[ro]mo audit[ur] q[uo]d est. s. pars larga et ampla nerui.
auditus ip[s]i op[er]ientis forāme q[uo]d in osse est: aut in ipsa accidit eo
substantia. aut alterius incōmodi causa q[uo]d accidit alicui mēbro ei
seruienti: cuiusq[ue] actionē adiunatū. In substantia q[uo]d sua accidit.
aut ex mala cōplexiōe calida vel frigida: vel humida vel siccā. Aut
ex organico morbo v[er]o apostemate. V[er]o ex cōtinui separatiōe: v[er]o con-
tinuatiōe vel i[n]f[er]iōne. Que v[er]o mēbris illi seruiētib[us] incōmoda accidit
v[er]o exteriori forāmini: et neruū p[er] quē decurrit audit[ur]: ex op[er]atione
sunt: op[er]atio autē hec aut est apostema: aut verruca: aut caro sup[er]
abundans: aut certe sordes: aut lapis q[uo]d forāmini auditus accidit.

C De Accidentibus sensui gustus.

C. CXXVIII.

Accidētia sūt gustui trib[us] modis oriunt[ur]. aut
enī totus ipse cessat gustus: et oīno
sapores nō sentit. Aut imminuit[ur]: v[er]o in sapores debilis fit.
aut alit[er] ei indicium est q[uo]d ordo postulat. et tunc sentit bo-
mo sapores: sed nō degustat. aut sapore q[uo]d aliq[uo]q[ue] sentit et degu-
stat. alit[er] q[uo]d sūt. cum scilicet in eius lingua dominat[ur] alicuius sa-
poris q[ui]tas aut amaritudo q[uo]d est ex colera rubea aut acerbitas que
est ex flegmate acetoso. aut salugo q[uo]d est ex salo flegmate. Et siq[ue]
humor dominans multus est quod sola h[uius] saporū sentit homo. l[oc]us
nullus saporis cuius lingue misceatur. Si v[er]o paucus sentit illi q[uo]d su-
perabundat: et eius lingue dominatur qua sapores degustat. Libus
enim eiusmodi cōmouet in ea dominante humorē: hec autē noui-
mēta gustui accidit p[ro]pter incōmodum quod accidit. aut v[er]u-
si depellenti: aut instrumento p[ro]mo gustus. Vltimū quidem de

pellenti accidit incōmodū: aut p[ro]pter ea cerebri parte a q[uo]d neruis
sensitibus dirigit[ur]: aut p[ro]pter ip[s]m neruū q[uo]d fert ei. Incōmodū autē
q[uo]d accidit organo gustus p[ro]mo. s. lingue: aut accidit eius substanti-
ae illi seruiēti tunc. s. ipsam op[er]ientem.

C De Accidentibus sensui odoratus.

C. CXXIX.

Ole v[er]o dantur sensui odoratus: aut eo[rum] causa q[uo]d
virtuti eius accidit sunt: aut eo[rum] q[uo]d instrumen-
tis eius. Vltimū quidē eius accidit nouemodū aut ex
mala cōplexiōe q[uo]d quib[us] p[ro]pter cerebri v[er]gulis inest:
sūt ex repletiōe capiti sup[er]fluitates et humiditates accidenti: aut ex
solo calore: aut ex aeris frigore. Instrumentū v[er]o p[ro]mo odoratus ac-
cidit nouemodū aut ex seipso: aut ex seruientū cā mēbro[rum]. Instru-
mentū autē h[uius] oīno sunt augmēta v[er]berib[us] illis: quib[us] accidit incōmo-
dū: aut ex morbo cōsimili cum refrigerant[ur]: aut calefiunt: aut bume-
cant: aut deficiant. Aut ex organico: v[er]o op[er]atione. Mēbris p[ro]mo
q[uo]d illi deseruiūt sunt duo: nāsi meatus: et os p[ro]fatuū. Nāsi meatib[us]
accidit incōmodū aut ex organico morbo: v[er]o est apostema vel caro
sup[er]f[er]escens: vnde fit op[er]atio meatui: prohibeturq[ue] v[er]us q[uo]d venit p[er]
odoratū. aut ex separatiōe cōtinuatiōis: v[er]o est illisio vel d[er]inor: vnde
meatus cōp[er]imūt et opilat. Os autē ossi p[ro]fatio d[er]ingit: et op[er]imēto
ei: sūt aut est humor ei: cōfusus illud forāme opilat: et ab odoratu
p[ro]hibet. aut est humor putridus: vnde sentit homo fendū odorem
tū n[on]n[on] putredini fiat p[ro]ximū.

C De Accidentibus sensui tactus.

C. CXXX.

Actus quoq[ue] sensui q[uo]d mēbris oib[us] compositis ē
cōis accidit incōmoda tripliciter: sūt
sensib[us] alijs. Aut enī oīno sensus et motus deficit: maxi-
mēq[ue] in manib[us] et pedib[us] hoc fit: aut imminuit[ur]: aut alit[er]
se h[ab]et q[uo]d expedire. V[er]o autē q[uo]d p[ro]p[ri]is nob[is] vocant[ur] dormitio. s. e-
neruatio. Quorū eadē quidē sunt cause: nāsi q[uo]d p[er] enervatiōe acci-
dit incōmodū validū et vebemēs cū q[uo]d sensus deficit et motus
volūtari[us] oīno. A dormitione v[er]o modici fit incōmodit[as] q[uo]d oib[us]
facilis est sensus et motus: sed nō deficiens oīno. Sūt autē dormitio
aut in toto corpore: et cum ea difficiant[ur] sensus et motus sūt aut in
vno mēbro: et fit sūt cū difficultate motus. aliq[ui] tū hac difficultate
vacua est: v[er]o in dentib[us] agelatio. hec est enī eo[rum] dormitio q[uo]d ex
bo[rum] masticatione inducit[ur]. Causa v[er]o dormitionē adducēs est p[ro]bi-
bitio trāsit[ur] virtutis a cerebro p[er] neruū: quo ad mēbris puenit. Cui[us]
s. p[ro]hibitionis aut manifesta est causa aut occulta. Manifesta quidē
dormit[ur] v[er]o frigus et nix: q[uo]d mēbris obvia sunt: et cōgregant[ur] neruosi
partes atq[ue] sp[er]sant[ur]: p[ro]hibetq[ue] huiusmodi res virtutis trāsmittit[ur] sen-
tientis. Quemadmodū si quis p[er] se manu teneat obdormit[ur] (q[uo]d
bereca vel berile latine torpore dicit[ur]) frigiditatis ei virtute man[us]
obdormit: eiusq[ue] motus difficiat[ur]. causa v[er]o occulta sine p[re]cedēs
aut est mala cōplexiō: v[er]o sunt humores frigidi et cōfusi: quib[us] nerui
patiunt[ur] et sp[er]sant[ur] ac refrigerant[ur]. aut op[er]atio: et hec est aut in ner-
uis cōcausis: v[er]o sunt oculorū nerui. s. ex humorib[us] cōfusi atq[ue] viscosi
sūt: q[uo]d cōcausit[ur] neruorū inuiscant[ur]. aut in neruis sine cōcausis: et tunc
est aut ex apostemate q[uo]d neruorū substantia incroscat. aut ex cōp[er]e-
sione que illis accidit: vel ex dislocatione ligamētō[rum] et ossiū euulsi-
onem atq[ue] fractorū. his itaq[ue] de causis dormitio fit et enervatio. Et
bocant in toto corpore si in cerebro fuerit incōmodit[as] aut in pluri-
bus mēbris si fuerit inuiscant[ur]: aut in vno mēbro si neruis tū q[uo]d ad
illud dirigit[ur] contingerit.

C De Lomnib[us] accidit[ur] quinq[ue] sensui.

C. CXXXI.

Delectatio aut et dolor ipsa quoq[ue] et mēbris
oib[us] accidit: et in oib[us] sensib[us] sūt
alteratiōe faciētes: et in naturā sensui. sed delectatio ē
alteratiō ab extranaturali habitudine naturāle. Dolor
autē cōtra a nāli in extranaturalē. V[er]o hec alteratiō q[uo]d modica ē
nec delectatio fit nec dolor. sed q[uo]d magna: sūt enī in vltimo. Et in
tactu quidē fortiores sunt q[uo]d in ceteri sensib[us]: q[uo]d cōfusus sensui est
nec facile mutat[ur] et alterat[ur] in alicui rei naturā: sed tarda q[uo]d oib[us]
cultate. Nō enī passiones in eo celerē op[er]ant[ur] p[ro]pter ip[s]i cōfusiōe q[uo]d
resistit ac p[ro]hibet. Et sic forā delectat[ur]: sūt et ampli[us] ledit[ur]. Reliq[ue] autē
oib[us] sensib[us] nō magna delectatio vel dolor fit et bis q[uo]d sentit: q[uo]d ce-
leri[us] mutant[ur] in rei naturā: ei[us]q[ue] facili[us] op[er]ient[ur]. b[is] fit in eis s[er]m[on]i
gis et min[us] iuxta subtilitatē eo[rum] et cōfusiōe q[uo]d tate. V[er]o itaq[ue] nature
sunt sublimitate cū alterat[ur]: et in sensui naturā mutat[ur]. s. colore.
et ideo non accidit ei magna delectatio vel dolor ex sensui natura.
Sunt itaq[ue] duo isti sensus. s. visus et tactus in delectatione et dolo-
re in extremitatibus duorū oppositorū. Reliquorū autē oīum natura
inter hec duo est media. Ip[s]i in gustu delectatio et dolor debili[us]
res sunt q[uo]d in tactu: q[uo]d huiusmodi illi subest cōfusiōe. In audiu

vero fortiores q̄ in vīſu: q̄ croſſior eſt illo. Odoat^r porro medius eſt iter audiūſ & guſtuſ in croſſitate & ſubtilitate: alterationiſq; mora & celeritate. vnde & q̄ illi accidit dolor delectatioq; medium tenet. Sciēdi eſt aut in oī ſenſu doloris cauſa eſſe cōtinuatiōis ſeparatiōe. Et hoc in tactu ſit aut ex aliquo acuto & incidēti. aut graui il lidēti & cōterēti. aut aliq̄ excedēti re aut frigiditate vel calore. Caloris enī imoderati eſt rariſicare mēbri ptes ac diſſurgere. Frigus ecō tra cōgregat ac ſpiſat eas ad inimicē intantū: vt alie quocq; ab alijs ſeparant. Et ob hoc eius cōgregatiōes diſgregat: q̄le qd luto accidit: q̄ cū ſiccā ſindit. In vīſu vō ſit dolor: aut ex albo calore q̄ diuidit & ſpargit: ſicut in tactu calor: aut ex nigro q̄ lumē cōgregat nī mia coadunatiōe: acciditq; ab eo cōtinuatiōis ſeparatiō: ſicut in tactu a frigore. In guſtu porro ſit: aut ex acido vel acerbō ſapore pungitiuo: q̄ lingue ptes ſeparat ſicut & calor facit: aut ex pōrico & inſuaui qui tanq̄ & frigus diſterminat. In auditu deniq; ſit a voce magna & acuta: q̄ ſeparat audit^r ſenſu: ſicut & albus color vīſum.

C. Adhuc De eodem.

C. CXXXII.

Accidit autē ſenſuum cuiq; delectatio & dolor. Ab extra qdē vīſu auditu & odoratu. Di nāq; delectant^r & dolēt colorib⁹ vocib⁹ & odoribus exteriorib⁹. f. Ceteris autē hec ſunt abintus & extra. Bui ſui ſicq̄ ab exteriorib⁹ ſunt p ſapores. Abintus vō delectatur ſa pore ſanguinis & ſlegmatis dulcis. Nocet autē colera vel falſo ſe gmate. ſi vel in coſpe lingue domineſcit: vel ad ipſas a ſtomachi mīſ tat. Tactu vō ab exteriorib⁹ leſio ſit rebus his q̄ ſeparatiōe faciūt cōtinuatiōis: vt iſciſione & illiſione. ab interiorib⁹ vō cōplexione cali da vel frigida ſupſtitutibusq; croſſis q̄ oriūpūnt^r: & humore acuto q̄ incidit. Porro voluptas ab exteriorib⁹ ei ſit mollibus & in calore ac frigore tēperatis. ab interiorib⁹ vō cū materia mala & nocēs exco quiſq; digerit^r: mīſturato nō enī & digeſtiōe voluptas comita tur: aut cū male ſupſtitutis a coſpe diſſoluit^r: ſicut in balneo ſit. Sed & cū id qd nō ſucebat egredit^r: vt ſperma. Nā ſi multiplicatur in vaſis fuerit: naturā ledit: & ob hoc ipſa illa depellit. Maior eſt dū cū euacuat^r ſperma delectatio q̄ ex eius collectiōe fuerit nocementū. Euacuatio enī eius ſimul ſit: alteraturq; ſenſus ab eo ſimul. vnde & maior eſt eius voluptas: collectio vō eius pedetēſ ſit. nec aliter naſ ſenſus ab ea ſimul. vnde nec multū facit in ſenſu dolorē. Uola ptes autē ex coitu maior eſt in muliere q̄ in viro. In muliere nāq; ſit voluptas euacuatiōis ſui ſpermatis vaſalis ab eius cauſa q̄q; matric⁹ deinde ſperma viri cōtrahat. In viris autē voluptas hec ſo lus euacuatiōis ſui ſpermatis ſit.

C. De Accidentibus meri & pmo d defectu appetit^r. C. CXXXIII.

Quoniam autē ad os ſtomachi virginit^r a ce rebro neru⁹ p quos appetitus ſit vt ſenſus: ipſi ſequunt^r eadē accidentia q̄ in tactu. Que au tē oī ſtomachi ſunt incōmoda qdā eius actioni nocēt ex ipſius ſubſtātia & ipſa ſunt q̄ nocēt appetitui. Quedā vō actioni bus alioq; mēbroy: & hec aut cōſiguratōe vel colligātia nocēt illis: ſicut cerebro incōmoda accidunt ab his q̄ in ore ſtomachi ſunt q̄ ex re ſunt accidentia varia iuxta naturā incōmoda: vt epileſia: mor tis alienatio: mania. aut certe nocēt eis ſua vicinia: ſicut cordi defectus accidit: cū oī ſtomachi in locatiōe primū ſit. Que vō actioni appetit^r accidentia ſunt: eodē quoq; modo quo & in actiōibus ce teris tripliciter cōtingūt: aut enim oīno deſicit. aut iminuit^r: aut aliter eſt eius natura q̄ expedit. Appetit^r qdē defectio ſit: aut q̄ coſpūſ nō euacuat^r nec ea quoz opoſter alia ſupplere locū ab eo diſſoluit^r tur. aut q̄ vene nibil ab epate cōtrahūt. aut quoniam os ſtomachi minime ſentit iminutiōe rei quā vene & cōcūitates & epar ab eo cōtrahūt. Ois autē ſtomachi ſenſus ceſſatio ſit incōmodi cauſa: qd aut ipſimet oī ſtomachi accidit: ſi ſit ei mala cōplexio calida ſicut in febrib⁹: appetitus ceſſatio cōtingit. aut q̄ cerebro ſicut in aliena tiōe mētis paſſiōe ſit. aut q̄ neruis a cerebro ad os ſtomachi mīſ ſis. & hoc ex difficultate & cōpreſſione vel inſciſione accidit. Immi nutio autē appetitus ſit cum eodem cauſe que faciunt eum ceſſare moleſtāt quidem: ſed debiles ſunt.

C. De Ordinatiōe appetit^r in cibū & potū. C. CXXXIII.

Maliū vero appetitus: aut in cibis eſt: aut in potū. Appetitus ciborum malicia aut in quantitate eſt: aut in qualitate. In quantitate quidē cum appetit quis ciboz multitudinē: vt ille q̄ habet caninū appetitū. Qd accidit aut humoris acerbī cauſa q̄ in ore ſtomachi occluſus eſt: ſeq̄turq; bimōi egeſtionū multitudo & humiditas. Aut q̄ q̄ poſſo lutiōe euacuatio ſit immoderata eſt: cuius exuberantia ſit aut ca loris cauſa conſumentis: aut diſſoluentis: aut debilitate virtutis

retinentis. In qualitate vō cum appetitus ad acerbū tendit: aut falſa vel pungitima. ſit nōnunq; illum appetere terrā ac giſſum aut boneſq; nigros: & hoc ex humore malo frigido in ſtomacho. Plu rimū aut accidit hec paſſio p̄gnatib⁹: & appetitus incōtinētia vo caf: maximeq; ſit pmo & ſecūdo & tertio mēſib⁹: vū ſetus eſt paru⁹ nec adhuc pualet multo ſanguine mēſtroy paſſi: imo pauco ſi meli ori. Quare ſupeſt ſanguis malus: & i ore ſtomachi cōgregat^r: indeq; ſit malus appetit^r. Quarto vō mēſe ceſſat: q̄ ſetus iam cōſtat^r & ad copiam ſanguinis attrahēda: deſeceritq; ſupſtitutis. quedā qdē vomitu q̄ p̄gnanti ſit. qdā aut iminutiōe ciboz q̄ ſequit^r appetit^r defectū. Accidit autē bimōi appetit^r & alijs q̄ p̄gnantib⁹: cū in ore ſtomachi eoz ſupſtitutis male coadunant^r. Et ſi quidē humor il lic cōgregat^r eſt pūgiu⁹: ciboz appetit^r iminuit^r: & ad potū creſcit. Si aut acerb⁹ in cibos augmētāt^r: & a potū rep̄mit^r. Akerb⁹ enī bu mor os ſtomachi cōgregat ſimulq; materia: & cōprimūt eā. vñ q̄nti tas ei⁹ iminuit^r: & ſubſtātia iſmergit^r. remanēt itaq; vacua qdā loca q̄ deſiderāt repleri natura: indeq; ſit appetit^r: ſicut ab euacuatiōe & diſſolutione. Si vō ſit humor viciuſ: appetitus ciboz & potus ſit iminuit^r. Dulce nāq; vacuitates replet: & os ſtomachi enemat. Por ro malitia appetitus in potū: aut in quantitate eſt aut in q̄litate. In q̄ntitate quidē cū hō imoderate ſit: & aquā bibit. qd ſit aut cā for tis caloris: vt in febrib⁹ accidit: aut humoris falſi: vel pūgiui: vel colerici in ore ſtomachi cōcluſi. In q̄litate vō cū hōis inclināt^r de ſiderium ad malozum potūſ qualitātē: quod humoris mali cauſa ſit in ore ſtomachi concluſi.

C. De Accidentibus cerebro & cordi ex incōmo dis ois ſtomachi. C. XXXV.

Accidentia potū q̄ actioni cerebri cōtingūt ex incōmodis q̄ ſunt in ore ſtomachi: ſunt alienatio mētis: obſtupefactio: ſomni iſmer ſio: epileſia & mania. Alienatio mētis in hac abſtutidū ne ſit ab apoſtemate calido qd eſt in ore ſtomachi. Obſtupefactio aut & in ſomno demerſio ſunt ex ois ſtomachi frigore. qd eſt aut ex mala cōplexione frigida q̄ ipſi oīſat: aut humore ſlegmatico in eo cōcluſo: aut ex medicamine frigido: vt opio: aut frigido cibo: vt fungis & lacte acerbō: aut frigidivaporis cā: q̄ a matrice colligit^r mē ſtroy aut ſp̄matis cauſa tardantis: & ad cerebrū deſert. Eadē ē rō in epileſia. ſit enī ex humiditatib⁹ ſlegmat⁹ q̄ oī ſtomachi oīſant. Deſipētia vō ſit ex humore nigro q̄ in ore ſtomachi cōcludit^r: eiufq; vapores ad cerebrū aſcēdūt. Accidentia vō q̄ cordi & arteriis ex incō modis ois ſtomachi cōtingūt: hec ſunt ſyncopis vel defect^r: mali tia pulſus: bolismus. Syncopis vel defectus ſit aut ex magno do lore q̄ eſt in ore ſtomachi: aut ſenſus ei⁹ virtute: aut cordis ipſi⁹ de bilitate variatq; pulſantq;: ex q̄ celerius incōmodoz ſuſceptibilia ſunt. Bolismus aut ex ois ſtomachi mala cōplexione frigida ſit: & ex ciboz iminutiōe & virtutis debilitate. Accidentia deniq; que cordi cerebroq; ſit accidit cōparticipationis ois ſtomachi cā: ſunt anbelit^r malus eiufq; difficultas. Qd ſit ſi os ſtomachi diaphragma cōprimat. Aut apoſtematis cauſa qd in ipſo eſt: aut alieu⁹ incōmo di quod cerebrū cōtingit ex alia ipſi⁹ ois ſtomachi paſſiōe. Dec eſt accidentiū diſputatio: & tactus ſenſui cōtingūt: & eoz cauſe.

C. De Accidentibus virtutū mouenti: & pmo de eius defectione. C. CXXXVI.

Accidentia quoq; q̄ ingrediunt^r in volūtarij motus actione tripliciter ſunt: ſicut & accidentia ſenſuū. Aut enim ex toto ceſſat motus: vt in enervatiōe. aut iminuit^r: vt in dormitiōis paſſione. aut eſt in occurſu malo & ordine. Ceſſatio quidē motus. i. enervatio ſit ſi neruis mēbry mouētib⁹ incōmodū accidat. qd trāſitū virtutū vo lūtarij mouētis oīno p̄beat. Et hū aut ex mala cōplexione frigida ſit: q̄ neruos denſat. Aut ex apoſtemate neruos incoſſante: aut ex humore croſſo ipſi neruo inherēte ſi cōcauus eſt: aut ex cōpreſſiōe q̄ neruis accidit nō cōcauus. Dec aut incōmoda ſit in nuche p̄ncipijs acciderint: eoz cā totū eozp⁹ enervat^r. & bimōi accides apoplexia pa raliſ ſq; vocat^r. Si vō ſint in quibuſdā neruis: enervatio ſit uli⁹ mē bri qd mouebāt. & ſicq̄ in neruis gutturij: ſit ei⁹ enervatio: & viciū vocis amputatio. Si aut in lacert⁹ pectoris: defect^r vocat^r anbelit^r. Si vō in lacert⁹ velice: ſit exiūs vaine ſine volūtate: q̄ p volūtātē ſie ri ſolet ex aialis virtutis actione. ſit enī emiſſio vaine p reductionē velice virtutis expellētis virtute q̄ in ea eſt: & enervatiōe. i. emolli tiōe ac dilatatiōe lacerti: q̄ circūdat os eius. & hoc ſit ex aialis vir tutis actione. ſit etiam & egeſtiō ſit in teſtini recti reductione in po tūſ loco. Igit egeſtionis mora: vel cōpreſſio vaine eſt accidens naturale: & eius egeſſio p̄ter velle eſt accidens aiale. Imminutio

L. L. 3.

dero motus: contingit autem dormitione. et cause qd faciunt dormitionem eade sunt: qd et enervatione. nisi qd minime fortes sunt: sicut ille qd motu ois no cessare facit: h aut accidens est ex actioe nature et morbi. Na sensus et motus ibi no cessat: qz mebz ad inferiora no mergit. s; nec mori pot puro motu: nec sensu puro sensu: ppf ea qd in na morbi opaf

De Mala eius habitudine ex actione nature: et pzi mo de borroz ac rigore. C. XXXVII.

Pro si in mala sit habitudine motus voluntari us. borroz ab eo fit et rigore. tussis stenu tatio. oscitatio. singultus. ructatio. alices angustia. Et oia bec accidentia sunt ex actioe nature. Queda etiā hic acci dent ex actioe morbi. vt spasmi et titillatio. Queda vo ab actioibus nature simul et morbi. vt tremor. et qd cu dormitioe fit motus. Igit ex his ex actioe nature veniunt. et pmo ab borroz ac rigore icapiemus. Dico itaqz qd bec duo sunt ex humore pignituo: qd in mebz senten tia defluit. lacertos. i. ac nervos. eaqz pugit ac nocet: et ideo mebz borroz ac reducitur ppf sensus sui virtute expellitur. virtus expellere vult humore nocete. Queda modū si sup corpus fundat aq frigida vel cadat sup ipm ignis scintilla. corpus borroz atqz reducitur. eo q natura depellere cupiat sibi nocetia. Rigore itaqz facientes cause sūt tres. Prima est calor. Secda frigus. Tertia debilitas caloris nalis: et materie multitudo. Calor aut ab interioribus est. vt colera rubea: quā secl. poldubio febzis. Aut ab exterioribz. vt si sup vlcus aut plagā medicamē acuti ponat. statim naqz patietū sit borroz ac tre mor. Sic et ille cui corpus calidus et fumosus supfluitatibz repletus est: cui balnei ignis fuerit borroz molestus. et qzqz tremat. eo q aer balnei supfluitates ad exteriora corpus trahit: qd et pungit. Frigus quoqz aut ab exterioribz est vt ab aq frigida. aut ab interio ribz. vt ex colera nigra seclurqz febzis. hic etenim humor borrozē nō adducit nisi cu putrefactus fuerit. Tertia vo cā qd est debilitas caloz et materie multitudo: morte bz subsequēte. multa naqz materia cu nālē calozē debilē inuenit. cu suffundit. supat et exstinguit. Si vo nāl is calor multus sit. et materia pauca. calor humorē subleuat. liqufacit ac dissoluit. rigor qdē cōpositus est ex frigore et tremore paucos tre mor autē fit ab expellētis virtutis fortitudine qd est in lacertis ad hu mores nocetes expellēdos. Ideoqz qd calor adducēs est calid da. fortior fit tremor: qz calor fortioris est motus: et magis nocēs. si vo causa sit frigida. minor erit tremor: qz minor est motus frigoris. minusqz ledit. ob hoc in flegmatica febzi minor est rigor qd i tertia na ppf causas frigoris: qz calor nāl is fugit ad pfunda corporis. eo q eius exteriora ledant: et doleāt ab humore nocete.

De Tussi et stenuatione.

C. XXXVIII.

Tussis ex nālī actioe fit corpus regere. Est enim motus fortis ab expellētē virtute factus. in instrumentis anhelit per exitū aeris. Sit autē p reductio nē pectoris forte sup pulmonē. expellitqz valide aere. et cu eo supfluitates pectoris et carnaliū pulmonis. Ideoqz natura ne cesse bz ad tussis cōpēmētū. vt fortis sit ei virtus. qd ad supfluitates expellēdas pualeat: et vt non sit materia crosa neqz viscosa. quam efferre natura nō possit. eo q meatibz muiscata sit et anhelit opilet meat. neqz tenuis. s; q meatibz labat. et ad locū quo fuerat reuertat. Ob hoc qd materia crosa est illā subleuat cu bisopo et amiso necesse est. et si tenuis est irosare. Si viscosa est squingibin et similibz i scidere. Tussis aut causa est. aut cōplexio mala calida vel frigida. q dominat lacertis pectoris et pulmōni et carnali ei et gutturi. nāturqz natura qd eā ledit expellere. Aut materia qd est in istrumētis anhelit quā itidē emittit et a se ppellere nitit natura. bec alit materia aut ab exterioribz est. vt cibo et potu qd in carnalē pulmo nis ingrediunt. puluere quoqz vel fumo. Aut ab interioribus vt ab humore q descendit a capite. sicut in catarro xigit aut chumo ascē dente ab epatis gibbositate. aut aliq alia re que in pulmōnis carna li cōclusa est. vt crosus humor. aut materia qd est in pleurest vel in pepleumonia: aut sanies que est in vlcibz pectoris et pulmōnis. Stenuatio eodē modo est sicut tussis ex natura corpus regere. cu s. mouet virtus expellēs qd sibi nocet in ventriculis cerebz ad exte riora ppellere nisi q tussis munda pectus et pulmo tāmmodo. ster nutatio vo licet cerebz purget et nares simul. tñ etiā pectus. Lū enī mouet cerebz ad expellēdas supfluitates. vaporosas qd in eo sunt instant vtriqz meatus qui ad nares mittitur. vt per eos supflui tas crosa velociter emittatur. lacerti quoqz pectoris per nervos re ducunt. et aeris emissio sequit: cu quo et supfluitates que in pecto re sunt emittuntur. Itaqz stenuatio maior est virtute qz tussis. eo q egeat natura supfluitates de locis otortis emittit. Sit enim cum cerebz incaluerit. loca qz vacua capitis humefacta fuerint. et

aer qd in eo est ad arta loca decedent: vnde et vox eius audiet. Sit etiā stenuatio ex supfluitate pugētē vtricularis cerebz quā nā de siderat expellere: sicut in tussi contingit et singultatione. Hypocri si li. apothismoz. Stenuatio fit a capite ex calefacto cerebro aut bu metato qd ē in capite vacuo. Effundit enī foras aer qui est inuis. sonat aut qz p angustū fit ei exitus.

De Singultu et ructu et oscitatione.

C. XXXIX.

Singultatio ructatio: extensio et angustia: oēs quoqz sunt ex motu virtutis regēt ad expellēdas supfluitates in mebz positas atqz pugētes: nisi q singultatio sit etiā qd qz vacuo. i. va cuitate stomachi: si forte spasmus ei contingat et enervationis multitu dine. et h fit ex motu alia virtutis. Ructus aut fit ex motu virtutis expellētis ad ppulsandas supfluitates vefosas in stomacho cōclu sas. et est ex vefositate ciboz granate: aut ex ea q generat p debilita tē calozis: cui est cibū decoquere. Aut qd fit ex virtute calozis nimij cibū cōburētis. ex hac enī generat ructatus fumosus. Oscitatio fit ex supfluitatibz fumosis: q cōcludunt in maxillarū lacertis: qd nā purgat et dissoluendo emittit. Alices aut vel extēnsiones sunt ex supfluitatibus vaporosis in lacertis totius corporis: aut eoz ma iori parte: quoz purgationi natura dissoluēdo inuinit. Angustia poro cōtingit membro rem nocentem depellenti: que fit aut ex la bore: aut ex interioribus corporis.

De Accidentibus virtuti mouēt ex solo morbo.

C. CXL.

Accidentia vo que ex solo morbo pueniūt sunt spasmus et titillatio. Spasmus in nervis et lacertis opaf: qd et virtus volūtariē mouēs. lacertū enī strahit: et ad locū quo out repunit. fit autē ex repletionē vel ex inanitione. Ex repletionē quidē cu lacertus acner uus hūozibz in latū extēsis replet: vñ et ad sui capitis partē quicqz repunit. et ob h ei lōgū minuit: sicut in vasis de coreo fit. vñ enī si imoderate repleueris in latū extēdit iminuto longo. Ab euacua tione vo fit cu ex nervis et lacertis humiditates educte fuerint. vñ et exccati ad ortus sui principiū retrahunt. sicut si capillus et cotriga prope ignē ponant: desiccant et recripsant. fit et chorde citare si ad aerē calidū et sicci fuerint expositi: oī pntē retrahunt insidant atqz rupunt. Spasmus itaqz si in toto corpore fiat epilepsia vocat. si in lacertis palpebarū: altera clausa erit et altera apta. si in lacertis oculi: strabositas vocat. si āt in stomacho: fit inde singultatio. si vo in vasis spermatis: fit eoz cōadunatio. si in lacertis maxillarū: fit stridorē dentū. Titillatio vo fit ex vefositate vaporosa et crosa in mebz cōclusa. q dilatāt illud et reducit: quēadmodū arterie dilatāt ur et reducant. Differt aut a pulsū: qz pulsus semp fit in venis pul sanibz tñ. titillatio vo fit in oibz mebz q dilatati pnt: vt in lacertis: venis: stomacho: intestinis: omnibzqz membris inter solidū et molle reperiatis. Porro in ossibus et cartilaginibus: quia dura sunt vefositas cōcludi nō potest. silt nec in cerebro propter humiditatē suam. titillatio fieri potest.

De his que accidunt ex actionibz nature simul et morbi.

C. CXLI.

Deniqz accidētia qd fit ex actioe nature et morbo sunt: sunt tremor fortis motus qui mebz dormitione fit. Tremor enī motus est mebz sur sum et deorsum: eo q nā mebz ad supiora tollere appe tit: et eōtra morbz inferi deponit: qd ex virtutis deflectione cōtin git. Dui accidētis. i. tremoris cōmotio fit aut ex accidētibz aie: sicut ira vel timore. fit enī ex bis debilitas virtutis motiue. Aut ex corpis passiōe virtutē dissoluēte. et h fit aut ex morbo: similij partū: aut ex mala cōplexione frigida: quēadmodū senibz cōtingit: et bis qui multa aqua bibūt: aut sup se sūdūt balneado se. sic etiā ei q multū bibūt: iainū dtingit. vñ calor nāl is submergit. i. suffocat. aut ex co ganico morbo: sicut ex opilationē qd fit in nervis ex crosso ac viscoso humore: q virtutē mouētē pbibet ad mebz puenire. Ex panē. vi. pte. Dmōi tñ humor si nervos impleuerit: nō tñmodo tremant nervi: s; oīno motū pdūt. Lū aut partē humores trāseunt: partēqz implent. et in parte vacua regnat virtus: in plena vo humor viscosus necesse est tremorē quandam effici: dum virtus partē suam erigit humor autē depimit.

De Accidentibus virtuti vitali.

C. CXLI.

Hali vbi. s. Dicto de causis accidētū qd aialibz actio nibz contingit. Jā oicēdū restat de illis q i actio nes vitales sūt. Dilatatio venarū pcutiētū et reductio. et hmoi actio pulsus vocat. cui cu aliqz in cōmōdū accu dit: aut oīno pulsus deficit: et vocat pulsus cessatio: qd et vita cessat.

mois ilico comitat. aut imitatus et minor polius appellatur: aut aliter est quā expeditur. f. carius naturalē egredit. et varius pulsus notat. Pulsus quē minor fit: aut ex nimietate caloris. cū calor imergit ad interiora refugit: coarctus inde nāq; pulsus imitatur. aut ex debilitate virtutis nullus cū arteria in oēs eorū virtutes dilatata nō possit sicut in defectu cōtingit. Pulsus autē variatus fit ex pluribus causis extra nālib. fit et ex variis morbis et accidentib. augēt enim minimū iuxta rerū extrinaturaliū augmentatiōe et diminutionem.

C. De Accidentibus naturalium actionū. p. primo digestiue pime in stomacho ex causis interioribus. C. CXLIII.

Sequitur de accidentib. naturalium actionū. qz est vni genus cōpletus. f. pascere et nutrire. Nutrire autē est cibi mēbris qd nutrit assimilare. qd p appetit. actionē efficit. et p digestiōe de accidentib. qdē appetitū tā supius dicitur est. Digestiōis autē spēs sunt tres: p. prima fit in stomacho cū ab in succositate vertit. Secunda in epate. cū ex cibi succositate sanguis generat. Tertia fit in mēbris singulis. cū f. sanguis in mēbris naturalē alterat. Dicitur autē singular digestiōis actio p quorū virtutes plet: sicut illas dicitur est. attractiōe: retinēte: nutriende: et expellente. Digestiōis pme qd fit in stomacho accidit nōcūmēta quēdamodū reliq; oib. actionib. vt f. aut oīno deficiat: sicut accidit in fastidio. Aut imitatur: vt in ructu: tum oīno vel acerbis: aut ems deorsus alter qd oportet imitari: sicut cū in stomacho cibus in ventositatē vertit. Pululimō autē digestiōis accidentiū causae duae repunt. Vna. f. ab iteriozibus: altera vero ab exteriorib. Ab iteriozib. icōmoda sūt q digestiue virtuti accidit. Et hoc aut ex morbo cōsimiliū partū sūt q stomacho accidit. Et si calidus est cibus in humositate mutat atq; putredinē. si frigidus in acerbitate. aut ex humoib. in stomacho cōclusis. Qui si colerici sūt ructat: fit humosus. si flegmatici acerbis. Si vō imoderate frigidis digestiōis cessatio et liēteria efficit. si nō imoderate: vt totitas generat. Aut certe sūt ex aliquo morboz organicorū. vt apostemate calido et frigido q stomacho vel ozi ei. accidit. vnde vt ei. debilitat. f. ad digerēdū. Et intellige q maior sit corruptio digestiōis q est ex debilitate virtutis digerētis et peius est malū. qd q fit ex cōplexiōe mala calida vt frigida. Tūda vō et sicca digestiōe qdē minuit. h. nō auferit nisi forte cōnq; dūctio fiat. et ad cōsumptiōe veniat.

C. De Accidentib. eidē ex causis exteriorib. C. CXLIII.

Causa vero exterior aut ex cibo est: aut ex sōno. Ex sōno qdē: q si malus fuerit: erit digestiō bona. si paucus et brevis mala. Ex cibo vō fit mala cū sit cibi stomachusq; calidus: et humositate alterat cib. si vō multus simulq; corruptio difficilis. et virtus valida. sōnusq; lōgus fit ab inde digestiōe imozari nō modo. qd si celeris digestiōis fit et vālor fortis accidit corruptio: siue brevis siue lōgus fit sōnus. si vō calor debilis fit. et multi cibi difficileq; cōrūpi. sōnus autē brevis fastidiositas abinde fit. Secūda cā est ex cibi qūitate. nā si cib. calidus est: et stomachi cōplexiō similis in colerā mutat. vt mel si inuenit: et calide cōplexiōis hoib. offerat i colerā alterat. et in eorū stomacho mutat. qd si cibi frigidi sūt: et stomachus sūt: vt in senibus: cibus in acerbitate in ipso mutat. vt lac. Tertia est ex boae iuste p uatiōe eiusq; dilatiōe: vt si def. cibus statim post vigiliā: digestiō nē cōrūpit. Quarta est ex eorū qd pōrūgit cōrūpi. si enim cibi ventre artates sumant: et postea cibi emolliētes: inde natura cōstipat. et cibi qui ventrē molliūt cōrūpūnt. tūc etiā si cibi tarde digestiōis sumant p. primū vt caro et oua solida. deinde vero cibi velocis digestiōis. vt melones et cucurbita. accidit postēiores cōrūpi. pōres nāq; digestiōis sue tarditate a stomacho descēdere morant. h. vō qdē digestiōis sē oī digestiō sui decursus ad exteriora nō inueniūt in stomacho cōrūpūnt. Oportet autē medicū expm. inueni et diuidi care q digestiōis accidat nōcūmēta digestiue virtutis culpa. et qd cibo rū vel etiā sōni fiat cā. Nā q culpa virtutis accidentia sūt. ad sanādū difficilia sunt. et qnq; nō sanant. eiusq; malū dūcit ad liēteria: et vt nullo modo cib. in stomacho imitatur aut certe in ventositatē. de nūq; fit corruptio digestiōis fit et tū cibus in qualitate et qūitate: et iuxta cōstetudine tēperatus est: tps quoq; qd oportet: et ordinē seruat quē expedit ex culpa virtutis digerētis corruptio fit.

C. De Accidentibus virtutis attractiue. C. CXLV.

Consequenter autē digestio p quorū virtutes cōplet. f. attrahente: retinente: digerente: et expellente. Et q digestiōis pme cū causis suis accidentia q sūt in stomacho dicitur: equā ē vt etiā reliq; trū accidentia virtutū q pma digestiōe sūt ostēdam. Attractiōi qdē stomach

sicut ex ceteris accidentibus in eodem modo nō plet accidit. f. cessatio vt imitatio: vel malitia. i. inordinatio. Nec autē aut cā male cōplexiōis: aut cā morbi organici sunt. Male cōplexiōis morbi: aut ex calore est: aut ex frigore. Et siquidē bec imoderata fuerit. i. maxima: nihil oīno stomachus attrahit: atq; bñdī attractiōis cessatio vocatur stomachi emutatio. Si vō parua: debilis attractiō fit: sicut in emutatiōis pncipiū accidit. Morbi autē organici: est vt apostema qd accidit meri vt oī stomachi: aut cū i eorū aliter caro superefcit meatib; cōrūpit: vt stomachi attrahē nequeat ad ipm trāsmisla. et bec quodq; opulatio si magna est: cessat attractiō. si nō magna: minuit. si vō modica: fit attractiō mala. i. inordinata: et alia q opozet vt spasmica: vel tremulosa ac titulosa. Que. f. accidētia sūt si virt. scilicet nō fuerit q morbi cuius nō possit vt diligētē attrahat: sed nec ita debilis quā morbus superet: et eius attractiōe cessare fatiat: h. fit in huiusmodi re quemadmodū ubi natura morbusq; simul sūt dicitur: vt in tremore dicitur est.

C. De Accidentibus virtutis retentive. C. CXLVI.

Retentio quodq; ciborū in stomacho aut oīno cessat quemadmodū in liēteria fit: in q cibi nō imitatur a stomacho egrediūt. aut imitatur: et abinde cōstipitas aut inflatio vel rugitus efficit: nec sup cibum stomachi vt oportet reducit. Et hoc aut ppter malā cōplexiōe frigida: aut ppter cibū q generat ventositatē: aut ppter digestiōis paucitatem: vnde digestiōis exiens accositate. h. aut fit cū cib. in stomacho nō bene retinet: vnde nec bene digerit: nec succositas ad epat mātatur: bñm dūq; et liquida abinde digestiō egredit. aut vō cib. ipse in stomacho cōrūpit: indeq; putrida egestiō sequit. qd si huiusmodi corruptio fit ex mala cōplexiōe calida vel ex colerā pncipiū va cōstipabit. si aut ex mala cōplexiōe frigida vel ex flegmate ventositas et inflatio sequit. Aliqñ vō fit in stomacho ciborū retentio mala: vt spasmica vel tremulosa: indeq; singultatio fit et vomitus. Quorū. f. oīnoz accidentiū motus spasmici sūt: et nō vere spasmici. Cuius enī spasmus in nervis fit: singultatio aut et vomitus ex retenti virtute fit et expellenti sūt. Retinens nāq; virtutis retentiōe vult: i. appetit retentiōe eorū q apud illā sūt. Si aut in stomacho aliqd nocēa: virt. expellens in singit ipsiq; expellit. et siquidē ipm le dens in ei. substantia fuerit: singultatio fit: qd stomachi totus hoc a se repellere appetit. si vō fit in fundo stomachi: vomitus accidit: qd stomachus ea q clausa sunt in ei. cōcauitate nūc expellere sūt: si humor cōstipitas: aut certe si alis fuerit malus: intrat vt in his sōuob. necesse fit stomacho sustolli donec proxim. fiat oī.

C. De Accidentibus expulsiue. C. CXLVII.

Expulsionis etiā accidentia trib. bis modis sūt. Aliqñ nāq; cessat: oīno: sicut in colica passione: q vocat ileos. bec oīno colerica: et difficilior ē. et fit aut apostemate calido: qd in intestinis subtilib. oīno: ipsumq; febribus ac tussis imitat. aut debilitate virtutis expellens. Nec est cū h. habitus febribus vel tussis. et fit hñdī virtutis aut ex mala cōplexiōe frigida: aut frigidorū ciborū causa: vel opilatione facta ppter egestiōe siccam anfractibus intestinoū imitatur: simulq; cū eo fit intestini grauitas: tōxio: rugit. et inflatio. bec autē colerica passio nōnūq; valida pcedit diēnteria. Aliqñ vō expulsiōis actio oīnūq; cū. f. descensus egestiōis difficilia tū. i. indurat. Aliqñ vō eius habitus ac deorsus malus est. i. inordinatus: indeq; fit liēteria: cū virtus expellens mouetur anteq; in stomacho cibus minuet: quod fit humoris acuti causa stomachi purgantis: aut huiusmodi certe cibi qualis est sinapis: aut acetum acerrimū. Aut ipsum stomachi grauat cibus ei q nocet: et ob h. expellit. Nec sūt igit accidentia virtutis expellētis (que in stomacho est) actionem ingredientia.

C. De Accidentibus predictarū virtutū in intestinis. C. CXLVIII.
Primo quodq; circa stomachi de attractione et expulsiōe dicta sūt: etiā in intestinis intelligēda sunt: maximeq; de actione virtutis expellētis. bec enī in intestinis fortior est omnib. alijs. Sciendum autē q et stomachus et intestina plerūq; et attractiū et expulsiuam vim opant extra naturā. Cū enī stomachi fit a meri cibū attrahere et ad intestina depellere: vt alia ab alijs purgamenta attrahant: et foras emittant: nōnūq; vgentē necessitate cōtingit stomachi ab intestinis purgamenta trahere: et ad meri p vomitū pellere. sed etiā in testinis purgamenta trahere: et ad meri p vomitū pellere. sed etiā in testinis accidit vt ab inferiorib. purgamenta attrahant: et ad stomachum pellant. sicut accidit in colica passione: quā ileos vocamus: et in cōclusionib. et expulsiomb. In ileos quidē quia cum virtus expellens mouetur: vt egestiones inferius pellat: et fluxus ad exteriora

propter opilationē nā inuentat ad supiora expellit: easq; intestina
hec ad illa depellit donec ad stomachū veniat. stomachus autē ad
merā quēq; vomitū exteri⁹ pellit. Locutio vō accidit plurimū
ei q̄ cū egestiōes emittere vel vōsitates ab isericiōib⁹ idiger: earū
emissionē p̄hibet. amputatq; vōsitates ext⁹: et egestiōe concludit.
q̄ cū eritus viā nō inuenit ab intestinis ad supiora subito redit
donec ad stomachū veniat: sitq; vomitū et corruptio appet⁹. hec
est assignatio accidentū q̄ p̄me digestiōi accidit cū causis suis.

De Accidentibus secunde digestionis.

C. XLIX.

Secunde vō digestiōi q̄ est generatio sanguinis
trib⁹ modis. aut enī oīno cessat nec ciborū succositas q̄
ab intestinis ad epas et venas dirigit. in sanguinē oīno
nō alterat: sed alba remanet. Aut immut⁹ qdē cū in epate venisq;
succositas hec alteratiōe qdā mutatur: sed nō plena aut ei⁹ actiones
aliter q̄ oporteat exhibet. eadēq; succositas in epate mutatur: aut in
colerā rubea: sicut cōgit bitericia. aut in colerā nigra: sicut bidro
pica et leprosa. Huius autē virtutis accidentū duo sūt genera causaz.
vnu. sabb̄ interiorib⁹: alterū ab exteriorib⁹. Causaz q̄ sunt ab interiori
bus triplex est effectus. Prīma est mala cōplexio. Et hec qdē aut
est calida: et ab eo mutatur succositas in colerā rubeā aut si calor imo
derat⁹: est in colerā nigra. aut est frigida tuncq; succositas sanguis
in quosius efficit. Aut si frigus imoderatū est succositas oīno nō al
terat. Secūda est morbus organicus: vt opilatio que venis accidit
aut ex crosso et viscoso humore. aut p̄p̄ apostema qd̄ illas compai
mit. Tertia est ex natura succositas ad epas et stomacho veniens.
Nā si multa est nō eā epas totā in sanguinē alterat: si pauca in co
leras ea mutatur. Itē si calida est: hāc etiā in coleras immutat. si vō fr
gida in flegma. et in vōsitatē iuxta frigiditatē magnitudinē et pau
citatē. Tali vbi supra. Cause vō q̄ ab exterioribus procedunt sūt
exercitiū sive negotiū: balneū: cibis: coitus: et cetera bmoī q̄ ab ex
terioribus obuias corpi. Dis enī siq; aliter q̄ oporteat in qualitate
quāritate tpe et ordine vtaf. cōmū mali p̄ hoc in corpe multiplicat.
Itaq; si pipe et alio et cepa sepi⁹ vtaf colere nū: generatio in eo mul
tiplicat. si carne vacca et caulib⁹ et lēticula multiplicat in eo colera
nigra. si vō lacte et fungis p̄cisib⁹ recetib⁹ generat in eo flegma.
Porro si labore multo ante cibū vtaf et exercitiū: cibumq; minuat
ac ieiunio plurima vtaf in eius corpe colera rubea generat. Eodē
modo hec byres si qd̄ bmoī rebas vtaf. q̄ in corpe multiplicat humo
res et sūt ab vnoquoq; humore cū in corpe multiplicati fuerint au
cidētia plurima. Ex colera siq; rubea. si sit in oī corpe: generat
bitericia. si in vno mēbro sit: erisipila. Ex colera vō nigra si plurima
fiat in omni corpe generat morphea nigra. sed qū in q̄busdā mem
bris cādet: et dūriū apostema. Porro ex humore flegmatico si mult⁹
fuerit sit biposartha: bidropis: et lepra. si in mēbris quibuscūq; apo
stema molle qd̄ dicit⁹ yma. deniq; ex aquosa supfluitate cū multi
plicatur in corpe. sit bidropis et timpanita. si vō in q̄busdā mēbris.
inflationes sunt sive vesice.

De Accidentibus tertie digestionis.

C. CL.

Tertie deniq; digestiōi q̄ cibū mēbris q̄ pascunt
simile facit: nocumētū quoq; tripliciter acci
dit. aut enī oīno cessat. nec aliquo modo corpus pascit.
sicut in p̄tico morbo cōtingit et in alienatione. aut immu
tatur: sicut fit in mēcie. aut ei⁹ actio fit aliē q̄ oporteat. sicut in lepra
fit et morphea. cibi qdē cessatio vel p̄uatio q̄ nihil comedat vel bi
bit: fit aut q̄ dūriū q̄tuor naturalū virtutū aliq̄ accidentia pascit. et
ab actiōe sua p̄p̄ mala cōplexiōne debilitat. Immutatur enī v̄tus
si infirmus. pascēdo nō pōt mēbro cibū assimilare. sūtq; abide mul
te supfluitates in corpe: q̄ et varios morbos parit. Porro v̄tus at
trahēs si fortis sit vt multa cibi quāritatē attrahat. digerēs autē de
bilis vt attrahat nō p̄ualeat imutare. supfluitas sit in corpe. In
firmata deniq; expellit ab expulsiōne supfluitatū que congregat
sunt in corpe. sūt accidentia pessima iuxta superfluoꝝ naturam.
Macies autē efficit. p̄pter cibi potūq; paucitatē. autē propter no
cumentū qd̄ in has quatuor virtutes ingredit. at vero bitericia mor
phea: lepra: elephātia: et similia ex hoc efficiunt: q̄ in bmoī habitu
dinibus mēbris pascit cib⁹ nequaquā assimilatur. quā potius mem
brū quod pascendū est cibo simile efficit. et hoc propter maliciam
materiei qua membrū pascitur.

De Accidentibus habitudinū corporis.

C. CLI.

Porro habitudinū corporis accidē
tia q̄ sūt ex co
ruptiōib⁹ oīgonū scde et tertie. sūt bitericia crocea et ni
gra elephātia. morphea: alba: et nigra. lepra. nigredo li

gne et his similes colores q̄ apparet in corporis superficie. Cōmū
in p̄nt. Ictericā crocea est ex epatis caliditate nimia: ita vt sangui
nē in colerā mutet: et totū corpu p̄ venas mādēt: et cū corpus i
cirritatē trāfformet. Uel etiā ex venarū nimio calore sanguinē in
cirritū mutāt. Uel etiā ex v̄suptiōe vie fellis ad epas cōdētiōe
colerā ab epate trahere possit. vnde colera remanēs in sanguinē p̄
corpus se spargit: cūq; tingit. Quod ex humore viscoso fit in via
fellis: sicut apostemate epatis vias ipsius fellis cōtingentis. Icteri
cia nigra est ex nimio calore sanguinē incedente: et in colerā nigra
mutat: vel ex frigore melancoliam faciente: vel ex cōstipatione vie
splenis: que cum feces non extrahat sanguinis cōmixtos eos san
guini dimittit: ita per totū corpu dispersū autem corporis tingit.
Lepra est cum sanguis substantialis et inchope nimia corrup
ta in colerā nigra trāfformat. Uel complexio membrorū corporis ex
v̄militate caloris sanguinē incedit: et in colerā nigram tradit.
Uel eadem complexio mutatur in melancoliam tradit: ex frigidi
tate nimia. velleis tribus in naturam cum conuenit. Morphea ni
gra est cum exteriora membra: vel cutis in mēgre dū se mutat in
teriora tamen sana sunt. hec si debilis fuerit morphea triū erit. si vō
fortissima: erit lepra. Morphea alba est ex flegmatica causa q̄ san
guis in epatis cōplexione frī. et hū mutatur in flegma cū cui assimila
tur etiam exteriorū membrorū natura. Lingue nigredo fit cum fix
mus. i. humores calidi epatis aut pectoris vel stomachi ad linguā
ascēdit: et eam incedit. Et hac aut rōne cōsiderāda sunt oīa acciden
tia in exteriori cute apparentia.

De his que apparent in exercitiis a corpore
extranaturali modo.

C. CLII.

Habitu vbi s. Jam vō nūc de his q̄ in exercitiis a cor
pore apparet: disputādū videt. Oīa quidē q̄ a
corpore emittunt aut nālia sūt aut extranaturalia. Na
turalia sūt: vt egestio: vrina: menstrui: sudor. Porro ac
cidētia sūt aut in q̄ntitate vt egestio vel vrina multa. Aut in q̄nti
tate: vt vna vel egestio nigra: cū bmoī nigredo nō nālis sit. Extrana
turalia vō sūt: vt sanguis q̄ de narib⁹ vel aliunde fluit. Sanguis enī
egressus ex vasis suis p̄ seipm̄ minime est nālis. Oīa vō q̄ egrediū
tur a corpore: si naturalē deserat cūsum: exgressio fit ab aliqua
triū causari. Prīma est ex parte virtutis. Secūda ex materia. Ter
tia ex mēbro a quo emittit. Ex virtute quidē si retentiva debilis est:
nec materiā retinere p̄ualeat: aut expulsiua valida est: et actionē re
tentiuē p̄hibet materiā retinere. Ex materia vō aut p̄pter ei⁹ q̄nti
tatē si multa est: grauatq; virtutē: et ad sui cogit expulsiōne: vt cibi
si multi sūt. sicut vomitū: et eruptio sanguinis si in suis multiplicat
vasculis. Aut p̄pter ipsi⁹ q̄ntitatē: vt si sit pūgna q̄ natura ad eoa
q̄ pūgit et nocent expulsiōne cogat: et acuta q̄ venas acumine suo
comedat: aut humida q̄ venas attenuet et emolliat: easq; cito crepa
re faciat. Ex mēbro deniq; si debile sit et fragile rariorq; s. vt facile rū
patur: et egressio materiā acceleret. aut etiā si vuru sit sive secū. s.
ad fissuras facile. Omnis aut fissure crepationisq; causa aut est ex
terior: vt illisio: casus: et bmoī. aut interior: vt materiā multitudine: q̄
ex sua grauitate extendit ac disrumpit: emolliq; membrum ad qd̄
accelerat rupturā.

De his que sunt in euacuationibus a natura
libus: et primo in egestione.

C. CLIII.

Naturales euacuationes vt dictū est: sūt ege
stio: vrina: menstrui: sudor. In ege
stione tripliciter apparet acidētia. s. in tpe: in q̄ntitate et in
estate. In tpe quidē cū eius emissio ante digestiōne ac
celerat: aut ab hora solita imorat. Emissionis acceleratio fit aut ex
ciborū multitudine: q̄ virtus granatur: et ob hoc eā expellit. aut q̄ ci
bus acceptus intestina pūgit. vñ et ipsa eā a se propulsant: aut quia
humidus est et viscosus: aut q̄ pauc⁹. Egestiōis autē mora fit aut
propter expulsiue debilitatē: et retentiuē vires. aut si cibi tam pauci
sunt: vt egeat natura quociq; in cibo inuenit humiditatē attrahē.
aut si stringēs sunt et d̄stipates. aut q̄ lacerti q̄ sunt super ventrē
debiles sūt a reductiōe sup intestina. In quāritate vō egestiōis
apparet acidētia aut in multitudine: aut in paucitate ei⁹: aut in as
sellationū numero. In multitudine deniq; aut ex cōpia ciborū: aut
q̄ succositas eorū ad epas nō mutatur: aut propter humiditates mul
tas q̄ defluunt ad intestina. In paucitate vō: q̄ est aut ex paucitate
ciborū: aut ex multitudine succositatū q̄ ad epas mittit: aut q̄ paucē
succositates ad intestina mittit. Egestiōnū nūci pluralitas aut re
tinēt: fit debilitate v̄tus: aut habitudinē expellit: aut enervatiōe et
certi: qui circūdat extremū ani. Expe lēti habitudinē virtutū aut et
medicamine laxatiuo fit: aut ex cibo in quo est laxatiua virtus: aut

supra. Naturationis quidem? decoctionis que subit vnde? eductio
pauitatis cognitio ex vna colligit: qd est sanguinis aquositas. Et
aut qd sit in stomacho: et intestinis: noxia et egestio sumit: qd est
boz supfluitas. Illius vo qd sit in anhelu? organis sumit ex spuis
et freatib? qd sit cerebri: quo bec mebra pascunt supfluitas. Et fudo:
re quozqz significat corpis habitudines circa sanitatē: nisi qd mi
nus cōmūis est ad significandā decoctionē qd sit in omni corpore.
Est enim fudo: subtilis supfluitas quā membra ad corporis exte
riora depellunt: et per cutis poros educunt.

De Signis sanitatis.

C. CLIX.

Sanitatē significat quodā sunt qd cōplexi
onis equalitatē significat: vt equali
tas tactus in cal. et fri. et humi. et fici. mollitie et duricie.
Equalitas quoqz coloris in albedine et rubedine. Et si fu
gure medicorū inter maciē et crassiciē: qd nō magi declinat ad tras
fitudinē eiusqz vene sunt iter submersas et pcedētes sup carnē: pce
ter bec etiā capilli medicorū iter pilositatē et caluiciē et lenitatem et
crispitudinē: qd in pueritia trahat aliquantū ad rubedinē. et in in
uēntē aliquantū ad nigredinē: qd qzqz dispositiōis formi
et vigilat mebroz in morib? suis cōtētiētia: fortitudo in imagina
tōe et intellectu et memoria: medicorū in morib? vt inter multa au
dacia et timorē: iter irā et patiētia: iter pietatē et misericordiā: iter in
stabilitatē et pēneratā: iter bēnitatē et arrogantiā: i opatiōib? oib?
plenitudo angustia bōitas ac velocitas stat? pceritas: forma quoz
qz delectatā: facies hilaris et amabilis atqz iocunda: in appetitu co
medici et bibedi et pantiā similit? et in expellēdo supfluitates. Que
dā vo significat cōciliatē cōpositiōis: et ex bis qdā sunt substantia
les: vt forma: sit? quantitas: numer? fm qd opoten. Aliē vo accidēta
les: vt decoratio et pulchritudo. Aliē quoqz finales. qd ex opatiōnū
cōplamēto sunt: et que scēdēdo fm pfectionē pueniūt. Omne nāqz
mebra cuius opatiō cōple? est sanū: Modus itaqz cognoscēdi me
broz pncipaliū dispositiōis et opatiōib? pcedit. Scdm cerebri qd est p
dispositiōes opatiōnū voluntariā: et p opatiōes sensus et estimatiō
nis: fm cor vero per pulsum et anhelum. Porro fm epar per egesti
onē et vnam. Eius nāqz debilitatē egestio et vana sequuntur lotu
re fecit carnis fittiles.

De Signis egritudinū.

C. CLX.

Accidentū aut significatū egritudines: que
dā ipaz egritudinē demonstrat:
vt diuersitas pulsus in festinatione sui in febre: febre. n. ip
sam significat: quedā vo locū egritudinis: vt pulsus ser
rius cū et apostemate pectoris dolor fuerit: significat qm aposte
ma est in pāculo et diafragmate. Et pulsus vndosus significat apo
stema in corpe pulmonis. Quedā etiā significat egritudinis cām: vt
significatiōes repletiōis p diuersitatē suarū dispositiōnū: quarū qd
qz modis aliqē significat repletiōis modū. Itē accidentū quedā
pdeat qd egritudine incipiūt et finiūt: vt in febre acuta dolor pū
gilitas: et coangustatio anhelitus ac tussis: et pulsus ferrin? cū apo
stematē lateri. Quedā vo notā horā nō habēt: et qnqz sequunt egrit
itudinē qnqz nō: vt dolor capitis cū febre. Quedā aut in fine rei ene
riūt: vt sunt significatiōes crisi et maturitatis et signa mortis: harū
plurime sunt in egritudinib? acutis. Præterea significatiōnū qdā in
eo qd de mebris apparet significat: et qd aut ex bis sumptē sunt
que pprie sentiunt: vt sunt dispositiōes color: et dispositiōes tact?
in cal. et fri. mollitiē et fic aut ex eis que cōiter sentiunt: vt ex forma
mebroz et sitib? ac morib? et quētib? eoz: et fortasse significatū dō
eulā dispositiōnē ipsoz: vt salus labij vomitū ipsoz: pterea quā
tates si fuerint augmētate vel diminute: eozqz nūci fortasse signi
ficabit occultoz mebroz dispositiōes: vt digitozqz curuitas epatis
paruitatē significat. Et rugit? sup inflationē et digerēdi malitiaz est
signū audibile: huiusmodi quoqz sunt cognitiōes podoz et fapo
res oris et similia. Porro cognitiōes ptiā et etice p vngui gibbo
sitātē visibiles sunt: et sunt de capitulo eoz qd cōiter sentiunt. Qnqz
vo qd manifeste sentiūt rē occultā significat: vt rubor pmi maxille
pulmonis apostema pcedit: et gibbositas vnguis vlcus pulmonis
Significatiōes aut que habentur ex quiete mebroz sunt: vt apo
plectia: epilepsia: sinonis et paralisis. Que vo sumunt ex morib? eoz
sunt vt bozzipilatio: tremor singultus: oscitatio: stermutatio et aliois
tussis sal? et spasmus. Harū autē quedā pueniūt ex operatione na
ture principaliter: vt singultus. Et quedā ex operatione nature ac
cidentaliter: vt tremor et spasmus: quedam etiā voluntariē pure fi
cut reuolutio de latere in latus. Quedam autem ex naturali et volū
taria compositē: sicut tussis et mictus et egestio: quedam a natura
sive voluntate: vt bozzipilatio et saltus.

De Pulsu et eius noticia.

C. CLXI.

Pulsus et vna se ex significatiōib? dispo
sitiōnū corpis vniuersalib? nūc de illis loque
mur. Pulsus est mot? receptaculoz spiri? et vasculorū et
astole cōpositus ad regendū spiritū per aerē attractū.
Qis itaqz pulsus et duob? motibus et duab? qetib? est cōpositus:
qd necesse est vt quies iterueniat int oēs duos strarios mot? Im
possibile nāqz est vt vn? mot? alij cōtinuet postqz eoz spacio termi
nus et extremis in effectu applicat: sicut in nālī sciētia declarat.
Necesse est igit vt in vnoquoqz pulsū pntēqz ali? cōsequat: qm
interueniat ptes: i. motus elenatiōis: et qes int ipsaz et depehensionē.
Itemqz motus depehensionē: et qes int ipsam et elenatiōē. Depessi
onis qdē mot? apud plurimos medicorū nullo mō sentit. Apud all
os autē in locū pulsū sentit pp? suā fortitudinē: aut in magno p
pter sui elenatiōē: aut in oīro ppter multā sui refrenationē: aut
in taro pp? qis sui mot? longinquitatē. Tali vbi supra. Pulsus
est motus localis arteriarū et cordis dilatādo sine cōstringēdo et ca
loc nālī custodiāt: cui? custodia est aerē frigidū trahere cū dilata
tione: et fumosū expellere cū cōstringēdo. Dilatāre cor et arterias est
mouere a centro in extremitates suas. Cōstringē vo ecōuēto. Cor
dis et arteriaz idē est motus: mot? g cordis querēdus est in arterijs
Pulsus sciētia gravis ē et difficilis trib? ex causis. Primo qd nō est
facile cūqz in sensu venaz asuescere: quo possit modicā alterationē
que in pulsū sit agnoscere. Secundo qd necesse est medico oīs arte
rias cōstringit oia genera pulsus qd deē sūt cognoscē bēni tpe. Ter
tio qd venaz pulsus nūqz hūc fite vel ex pū et cui? oīci possint col
latiōe. Ratiō pte. Oportet aut vt qd pulsus nosse significatiōes de
siderat: sepe oīm aliū san? est arteriā ei? tāgāt: et cū sumo studio
inspiciat: vt cū necesse fuerit inter eas cōpationē inuenire sciat.

De Modo tangendi pulsum.

C. CLXII.

Itaqz sciētia pulsus ad hoc tū est necessaria vt
spiritualis deus q in corde est intelligatur.
Qd intelligi nō pōt ex oībus arterijs corpis. Primo qd
qdā eaz in isericoi se corpe: sicut qd se in oīci longitudie
Alie in carne se fundatē: sicut corari arterie. Aliē sunt oīb? operte
sunt in pectore quazqz mot? nō apparet in tactu dū sanū est et caro
fuit. Secūdo qd qdā longe sunt a corde: nec semp apparentes: vnde
nec inuestigande sunt tactu: vt calcaneoz et plantaz pedum arterie.
Tertio quoqz: qd nō eoz cōpositio recta est: vt quattuor vigin plene
posint apponi: sicut in articuloz arterijs. Qd cū ita fit necesse ē mē
bra nō multū camosa eligi: nec a corde remotā: et quaz compositio
fit recta. vnde antiq arterias elegerūt brachij. ad hoc enī vtiliores
sunt: qd p pncipales sunt etiā faciliores. i. manifestiores: qd brachia
min? camosa sunt pulchrores quoqz. i. honestiores: qd turpe esset
medici oīscopire verecūda maximeqz feminea. Tali vbi supra.
Itē qd cōpbenisio pulsus venarū positione quattuor digitoz su
pec arterie locū in anterioribus partib? cubitoz: et ppe disgregatio
nem nāche a superiori pte mediocubitoz et hoc per longū. Infirmi
quoqz manu non extēna nec redicta: sed medio cruris postia: vigin
toz aut positio sup arteriā variat. Quedā n. egēt foeti vigin toz im
pressionē: sicut vbi est fortis pulsus: qui cum pmi summa digitoz
repelli videt: et similiter vbi arterie plurima operiunt carne. In qui
būldā vo necesse est vigin toz sustolli. i. in debili pulsu et in arteriarū
genē q carne se nude hmoi nāqz nō egent mltā impressione. De
diocria vo indigant appositionē temperata nō imprūmēti. i. neqz sub
lata. Quicēma vbi supra. Causa itaqz ppter quā statutu est tan
gere brachij venas: est facilitas ipsuz prebendi et oīscopiendi: et re
ctitudo situs ipsius ppter rectitudinē cordis et eius qd iuxta ipsuz
est: oportet aut vt fiat tactus manu sup lat? existēte: qd si man? vo
la plane extēdat: augmētū pby in latitudine et diminutionē facit ex
elenatiōe: diminuit etiā ex longitudine pprieqz in maciētis. Resu
pinata vo augmētāt in elenatiōe et longitudine diminuit aut in lati
tudinē. Optet etiā vt tāgāt in hora: qd ille cui? est pulsus ab ira sit re
motus: et a gaudio exercitio et oībus passionib? et a satietate q gra
uedines facit et a fame et dispositione relinquendi consuetudines et
vius renouandi. Oportet etiā vt experimentū de pulsu habeatur bo
minis temperati: quatenus alius comparet ei

De Speciebus pulsum.

C. CLXIII.

Pulsū bitudies variant multiplex iuxta varietatē
vniū mouēt et caloz nālī et arteriaz ac
sanguis spūsqz quē cōtinēt si naturalia sunt bec vel ina
turalia vel a natura egressa. Darum autem habitudinū
diuersitates. et generibus concluduntur. Primus est quod ex quā
titate dilatationis sumitur: et hoc in pulsum magnum et paruum

et Cardiacorum minor spiritus velox inanis. Colicorum frequenter similes cardiacorum pulsui inueniuntur. Caducorum magnus in sanctorum minor. Stomachicorum omnium qui stomachi causa laborant bene et spiritus est. pyrocorum spiritus.

De Urina et his qui in ea considerantur.

C. CLXVIII.

Instanti. vbi. s. Urina est colamentum sanguinis. qui. s. sanguis in renibus visceribus post cibi digestionem et a cocca vena egressus colat: unde postea renis officium est ipsum sanguinis colamentum sibi attrahere: et tunc tenere quoad usque per sanguinis in nutrimentum sui distribuat: aqua vero in vesica trahitur: et per duas venas scale nomine sortitas: eo quod quidam vixine descensus ibi fiat: unde fit ut vixina duas tunc rex generalis significatiua sit: qualitatum. s. epatis et vena rui prope corpus etiam et eorum affinitas: vel passionum in instrumentis ipsius vixine: sicut in renibus et vesica: et in eiusdem vixine via quod dicitur scala.

Vali vbi. s. Urina est aquositas sanguinis quare renes separant: et ab eo purgat post digestionem et in ipsam ad vena cocca egressu hanc renes ad se trahunt: et in eis aliquantulum limoat: donec quod in ea sanguinis modicum admixtum fuit sibi supersint: dehinc illa ad vesicam per vasa duo quod clausule vocantur expellunt. Ex h. vixina a voce mauri. In vixina quatuor continentur: siue considerantur. s. color et substantia: quantitas et virtus. Urinae colores sunt. r. r. s. alb. s. lactes. glaucus: capnosus: subpallidus. pallidus. subcitrus. citrinus. subzuffus: rufus subzube. rubeus. subzubicidus. rubicidus. miopos: chianos: viridis: liuidus. niger. Substantie sunt. v. s. tenuitas spissitudo: mediocritas: mediocritas tenuitas: mediocritas spissitudo. Quatitates sunt due. s. multitudo et paucitas. Locus tunc quadruplex. s. secundum resolutionem. arena: bursae. Que diuersa ex quatuor habet. puenire qualitatem. s. ex caliditate: frigiditate: siccitate: humiditate: quare due mutant vixina secundum colorem. s. caliditas et frigiditas. Alie due eiusdem mutant substantiam. i. siccitas et humiditas. Colorum alij significant caliditatem alij frigiditatem. Caliditate significantes subcitrus vixina ad viridem colorem. Itaque subcitrus includat: et viridis excludat. Frigiditate significat a pallido superius ita quod pallidus includat. Viridis significat caliditatem adurere. Liuidus frigiditatem mortificat. Niger quicquid significat caliditatem adurere. s. precedenti viridi. Frigiditatem mortificantem liuido precedenti.

De his quibus accipiuntur significantes vixinarum: et primo de coloribus.

C. CLXIX.

Alicenna. vbi. s. Prima significatio qua h. vixina est de dispositione epatis et via aquositate et super dispositiones venarum eiusque mediis. Alia demonstrat egritudines. Eius significatio firmior est illa de epate. propter quod de gibbositate eius dispositiones aut quod ex vixinis habent: ex septem generibus accipiuntur. s. ex colore: ex substantia: ex claritate: et turbulencia: ex bipositio: ex quantitate: ex odore et ex spuma. Rati vbi. s. In vixina quod attenditur color: substantia et odor: et illi quod residet in fundo: et per se in medio vixinae apparet in superficie. Color albus cum substantia subtili et assimilata aque coloris: sepius apparet per multum cibum et potum antequam digeratur: vel in diabete quod est egritudo multa facies aqua bibet eam quod patitur nec tamen fit ei sedat: quoniam illico cum vixina egreditur: aut sine his duobus apparet bimodis color et vixina: vltima predicti cruditate et indigestione: et epatis frigiditate. Color sepius quod par glaucus h. digestionis paucitatem ac obilitatem significat. Tertius est color citrinus quod temperate caloris et epatis demonstrat. Quartus est igneus quod calorem superius et inflammationem designat. Quis croceus quod non plus calorem demonstrat quod igneus significat tamen sanguinem multum abundare in corpore et ex eo vixine aliquid admixtum fore. Sertus rubicidus non valde clarus: quod colera rubea et sanguine designat: et si in bimodis vixine superficie spuma citrina fuerit bisteritiā significat. Septimus est color niger: quod si apparuerit in vixina per citrinum et rubeum vltima significat et inflammationem et icterionem: quod est in febribus acutis omnis vixinae deterior existit: propter quod si valde spissa fuerit. Quicquid tamen apparet vixina nigra per menstruum fluxum aut retentionem eorum: aut in fine egritudinis quod ex colera nigra generatur: vel est citrina: vel splenis crossities: aut melancolia vel hypofilia: nec tamen malum portendit: sed etiam quicquid bonum ostendit. Apparet quoque quicquid post vixinam alba et liuida: et tunc vltima significat epatis frigiditatem et caloris eius extinctionem.

De lauis colorationis vixinarum.

C. CLXX.

Eli. vixina a voce mauri. Caliditate quod sic fit vixine coloratio: vbi per caliditatem inter se non tamen adurere in humorum et vixine naturam agentem fortis fit ebullitio ignearum partium: maior incipit esse effectus calidi et generantur humores calidi spiritus: et quare vixina eorum est superflua

darum prout fit dissolutione resolutione et sumptio: quare remanet terrestres sunt et solide in principio adustiois cum ab igneis partibus rubens habeat puenire color et a terrestribus niger: ex eorum alterutra additione compositus puenit color. s. viridis adustioe perfecta: et ignearum partium consumptione facta: niger a terrestribus puenit color. Frigiditate autem vixina sic viscoloratur: vbi per frigiditatem inter se in vixine magis agere nalis caloris minuit effectus. terrestrius et aquosus prout fit multiplicatio humorum: tepescit ebullitio: aquosi generantur humores et frigiditas quod vixina viscolorata egreditur: si vero tanta fuerit frigiditas inter se quod ex parte aquosa deficiat in terrestria: cum ab aquosis albus pueniat color et terrestribus niger: eorum alterutra additione compositus puenit color. s. liuidus. Frigiditate autem perfecta et aquosus prout ebullitio facta niger a terrestribus puenit color et procedit liuido. Rati vbi supra. Propterea quicquid intra colorem ubi vel potest sumpti tangit vixina: sicut ex potu castisfule vel aloes fit valde rubea: ex oleum comestibile viridis: et ex uigri vini potu nigra. Tangit etiam quicquid propter dolorem vixine bemetia h. ei magis fit humor frigidus: sicut in dentibus vel auribus dolorem tangit. Paucitas quocumque tinctura accidit ei. propter ad multum potationem vel propter multi cibi vel potius moris accepti nondum factam digestionem: attendenda sunt prius omnia signa hec et sic postea indicanda. Alii. vbi supra. Urina post digestionem albescit: nec sic esse cessat donec digestio fieri incipiat: tunc incipit tungi. propter hoc vixine vigilantes albe sunt: et ad hoc adiunat caloris innati resolutione: sed limose non sunt: immo fuscitati propter priuationem digestionis attinent.

De significatiombus colorum in vixina.

C. CLXXI.

Ex coloribus vixine sunt gradus citrinitas. s. palearius: ocide citrinus: post flauus: deinde rufus. postea citragularis: et post igneus. postea vero croceus quod vocatur ruber clarus. Et omnes qui sunt post citrinum caliditatem significant: s. h. tamen gradus suos diuersificant: et addunt quicquid propter vehementes motus: vel propter dolores aut propter famem vel aque abstinentiam. Post predictos autem sunt rubedinis gradus: ut rosens et obscurus et puluerulentus: omnesque sanguis dominium significant. In omibus autem in quibus est color auripigmenti attinet significatio colorem nunc bee onio. Igneus quod magis calorem significat quod rubeus et puluerulentus. sicut colera in se calidior est quam sanguis. In egritudinibus acutis incedit vixine color trahit ad auripigmenti colorem et igneum. Quod si fuerit ibi tenuitas: aliqua maturitatis dispositione significat. si vero citrinitas fortior vixina ad terminum igneum puenit: calorem incessanter cessasse significat. Post h. sunt gradus viriditatis: qui omnes frigiditatem significant: propter eam quod succo porri vel eris erugini similatur. be natusque vehementes incendium designant. Quod vero colorem treos patet tendit. vehementer frigiditatem s. plurimum ostendit. Dicit autem quod quod significat venerum in potu haustum: et si quod bipositio in eo fuerit spes erit: finem tamen ei. Gradum vero nigri coloris: alius est quod ad nigredinem tendit secundum viam crociatatis sicut est in bisteritiis: et si significat colorem rubei spissitudinem et eius adustionem et coleram nigram: que accidit ex colera rubea. Alius est qui ex fusco puenit ad nigredinem: et significat coleram nigram. Alius etiam qui ex viriditate et colere indico similis puenit: et significat coleram nigram puram. Ad summam autem vixina nigra significat aut vehementis incendium aut forte frigus: aut mortem: aut caloris naturalis supationem aut crysim et expulsionem nature: qua. si ipsa colere nigre superfluitates et pelliculae: sicut accidit in fine quartanarum: et quando splenis egritudines resoluuntur: et dolores docti atque matrici. Urina vero alba dupliciter dicitur. Aut que tenuis est et translucens ut crystallum claret: vulgaris enim id quod translucens est: albu vocat. Alii que per certo est alba: cuius color visgregatus est visus. sicut lac et pargamentum. et ista quod non translucet ut visus in ea penetret. translucetia namque per certo non est nisi si omnis color priuatus. Itaque translucens albedo significat frigiditatem omnino: et aufert digestionis fiduciam. Que si cum crossitudine fuerit: flegma. s. significabit. Alba vero per certo non est nisi cum crossitudine: butius quod alia est cuius albedo filis est albule vel albumini: et significat flegmatis liquefactionem. Alia filis est albedini que est in fungo cum tenuitate et sanie: et significat exituras ulcerosas in instrumentum vixine. Et si quando fuerit absque sanie h. erit propter supationem materiem crude non mature. Quicquid autem est cum lapide vesice. Alia vero spermatis assimilatur: et h. est qui spermaticorum apostematum adest crysis: et lapidas iteriorum: egritudinis quod accidit ex flegmate vitreo. Cum autem spermatis filis est: et non est modum crysis. est propter apostematata spermatica. Immo cum in primis enicerit. apoplexia autem palsyis pronosticabit. Cum autem omnis bovis febris alba fuerit vixina cito conuertet et citra. Pulbina quod est sine bipositio valde male est. Lactea quoque in acutis egritudinibus est perniciosa.

C. CLXXII.

C. CLXXII.

Difficile quid est ut vena sit alba: coeleptio vero calida sit: colerica: aut vena rubra: coeleptio frigida flegmatica. Colera naq; rubra cu ab vane via decinat: et no admisceat ei: remanet vena alba. Vena igit alba coeleptio est: q; si fuerit huius illius mlti: at q; limosis: et i: sedime mlti ac crosu: eiusq; substantia cu h ad crositudine trahit: albedo ei: frigiditate flegmatica erit. Cu autem no limosa clara fuerit: nec eius sedime mlti nec puia: et albedo ad fuscitate trahit: colera rubra e occulta. Porro si i egritudine acit: vena fuerit alba: fuerintq; in ea significatioes salutis: ex q; no timefrenetis: et familia: scilicet est q; colera rubra decinat: et alio canale: et ad iustitia: et accidet egro costrictio. La vo ppter qua vena rubra est in egritudine: frigidis: est aut fortitudo doloris q; colera rubra resoluat: sicut in colica frigida accidit: aut opilatio facta ex supatate flegmatica in canali: q; est iter fel: et iustitia: quapropter fel ad iustitia nali no descendit: ut solebat: si vane societas est: ei ne cessaria cu q; egredit: sicut accidit i colica frigida. Aut debilitas epatis: et defectus virtutis ei: q; iter aquositate: et sanguine no pot facere separatoe: sicut accidit in bidropia frigida: et in egritudine: debilitatis epatis fm plurimu: q; ppter eas vena similis est loture camis recetis. Aut est costrictio qua opilatioes fecerit: unde mutat color flegmatica in venis: ppter aliquam putrefactioe: q; ei accidit: et huius gnu e q; aquositas vane: et sedime ipsum sunt: huius modum que dixim: eiusq; tinctura debilis est no limosa. Colere naq; ruber tinctura limosa e.

C. De Significatioe substantie et odori. C. CLXXIII.

Rubi vbi. Vane substantia: aque subtilis sit: inu i digestione debilitate: ipsa vo qua liquozis crosi q; coctinef: in felle: significat digestione supfluitate: et huius in coque diminutioe. Inter eas aut mediocritas existet: digestione significat bonitate: et epatis humozum q; coctinef: tur in venis teporata oispositioe. Perturbata vo significat huius in venis cruditate: et idigestioe cu caliditate q; in eis opat: perturbatioe. Vana turbida cu cito diuidit: et crosifices q; in ea ad fundu descendit: magis ppter est maturitatis significatioe fm sui diuisione ve locitate: Vana arenosa vo turbida lapide in renib: aut in vesica significat epatis quoz debilitate: q; q; portedit. Cu aut eger purus sanguine minterit: aliqua ex venis q; sunt in renibus fissam osidit: Vana pinguis oleo sitis cu ethica puenit. Vana quoz multa habes pinguedine in supficie: significat: q; adeps renu liquari incipit. Vana tenuis et alba in acuta febre si multis dieb: talis pmanerit: amenia egro supuetur osidit. Vana cu post febris remotione tunc remanet in epate calefactio vel apostema erit. Vana fordidat cuius color est q; mlti vel aquocis mlti cocti: est huius apothemata antiqua in iterioe: et no acuta. Odor ab vana pcedes si mltis ei q; a re acuta et sicca dissoluat: maturitatis idicat supfluitate: q; q; q; sentit in acutis febribus: et in epatis apostemate: vel eas portedit futuras. Vana vo penit: odor caris in vltimitate cruditatis existit: et tarditate digestione. Que vo in medio inuenit: digestiois equalitatem designat.

C. De Signis apparentib: in supficie vel in medio vel in fundo. C. CLXXIII.

Albo quoz q; i feni: descendit: ut q; supins eis uat: aut q; i medio peder: sumus digestio nis q; fit in venis significatioes: huius aut rei substantia sitis e distillatio q; fit in aq; rosata. Et i bis q; d; descendit i feni: meli: indicat id q; e albu et leue et in fundo vasis residet: cu quoz oispositio talis i dieb: egritudine coctine pmanet. Bo nu quoz descendes q; e h q; p d; ium: e id q; cu meliori ex colorib: (b e curru) et meliori ex substantijs: q; f e iter subtilitate et spissitudine mediocritas apparet: et cu odore ceteri meliore: b e q; nec multu se ter nec oino pnat odore. Vana quoz i q; b apparer oib: alijs melior indicat: significat. n. digestione pfectioe: et ab egritudine mlti tua securitate. Hoc aut descendes i bonitate: sed id q; i medio vasis peder: cu fm huius modum repit: p q; et illud q; i supficie natat: existit. Color aut q; attedit i descendere melior e albu cu forme logitudine. Post h ar e rubre: significat. n. salutem cu egritudine: pluritate: glau: vo deterior e. Eoz viridis peior. Et b quoz niger deterior.

C. De Hipostasi.

C. CLXXV.

Rerum autem que multoties apparent in vana: prima est hipostasis: et est eius quod apparet in ampullis aque rosate similis. In huius nam quod colore videntur radiositas et pueras et raritas et claritas ac pulchritudo que in ceteris non inueniunt. cuq; mouet tota cu yu

na miscet. Aqua ut vana no turbat: ipsa quoq; no cito descendit in ferius: pleriq; q; etia no descendit: h est supfluitas in venis eris. Secunda est supfluitas turbida: cuius color est albu: et est sepe liquefacto sitis. Tertia est pus: q; q; q; vinitum est: ex quo cu mouet vana turbat sursum aura: et eleuant frustula: deinde vo descendit inferius. Quarta est arenosa cui: due si species. Vna lima q; lu mature auri similis: h minorior sit et hea a renib: egredit. Alia vo colore h; quasi terre vel luti: et hea a vesica egredit. Quarta vo pilis no multu albis affimilat. que cu a renib: egredit nullu aliud malu portendit. nisi humores crudos abundare in coque. cui medicamina olitretica: ferit. Sexta est in qua frustulor carnis similitudines apparet. q; ex renib: egrediunt: si dolor in renib: fuerit. Si vo cu acuta febre appareat: febre coque valde nocere demonstrat. Cu etia ex vo si fuerit: solidor indicat liquefactione: et dolore puenit iam ad medebor carnem. Septima lentis excoctatay affimilat frustulis significans in epate supfluitate caloris. Octava sitis sursum est: q; ppter egritudine vesice sepi: attingit: sed huius colore extraneu no h; q; q; vo cu febre valde acuta puenit: eiusq; color etia: et a maturatione valde remotus morte portedit. Quicena vbi supra. Loni entia medicor in vni nois hipostasis et sedimen ia recessit a via co grita. Dicunt. n. hipostasis aut sedimen no illud tui q; i feni ve scendit: sed omne substantia que spissioris essentia q; aquositas est: sit: et est ab ea diuisa sine sit suspensa sine sit supra. Lognosci aut hipostasis multipliciter. scilicet sui substantia: et quantitate: et qualitate: et suaz pti sit ex loco quoz sui: et tpe: et pmiatiois sui qlitate.

C. De Diversitate vinarum fm etates et sexus. C. CLXXVI.

Orine pueror significatio parua est: ppter q; in fantie: eo q; lacte vnt: et q; ma tingens in eis est descens ac submeria. In eoz quoz no diuersitas existit ex debilitate et multa doctumioe q; maturitatis significatioe pueat. Infantiu igit vane trahit ad lactis ppter tate: ppter nutrimentu eoz: et ppter pletiois humiditate. Ideoq; declinat ad albedine. Pueror aut vane vane significatioe sit et crosioe q; in geniu ac turbidiores. Urine inueniunt ad ignis formam tendit: et ad substantie mediocritate: vane vo seniu ad albedine et subtilitate. Quoz tui crosse si fm supfluitates in eis exites: quoz enacuatio multipli cat. Porro decrepitor vane maioris albedinis sit et tenuitatis. q; q; tui pedita ex ca crosioe accidit eis: h raro. Quoz fuerit vana ve bement crosia: apti erit ut eis accidat lapis. Urine vo mulieru sp maioris crosioe sit et albedinis: minorisq; pulchritudinis q; viroz. Et h q; ppter debilitate digestione eaz: et ppter mltitudine supfluitatis: et amplitudine canalium. Preterea masculoz vane comote turbant: et eaz turbatio decinat ad supioza. Urine vo mulieru fere no turbant: ex motione ppter pauca sui separatione. et habet fm plurimu supra similitate sua spuma rotunda. Cu i turbide fuerint: eaz turbidatio pauca erit. Urine pregnantu clare sunt: et super earum supficiem est nebula et ad colore aque ceteris q; q; trahant.

C. Liber Sextusdecimus Incipit.

C. De Signis et causis particularib: egritudinu. C. I.

Ali sermone. viii. Dicto de signis vniuersalib: egritudinu. re stat dicendu de signis particularib: vbi p pte singulor membror. Est autem morbi diffinitio nocumentum actiois sensibile. Na coque que morbis parata sunt actiones ad huc in habitudine sua naturali supsunt: nisi q; alteratione quadam imutate sunt: aut in quantitate ut si cibor appetitus augeat vel minoret: vel si digestio modum quantitat: eis boum excedat aut ab ea minuat: aut in qlitate: ut si cibor appetit imutet. si in oncore vel aciditate: aut in tpe: ut si hora coctitudinis appetit anticipet aut differat. De igit signa nec plenu morbi nec pfecta sanitate significat. Morbor aut q; da sunt in ea mebroz nec pfecta sanitate facilio e. Quidam aut interioz: p q; sensui pz: et boz significatio difficilio e. Quidam aut interioz: p q; abscodiu pib: et boz significatio difficilio e. De bis q; sensu patet pao tractabim: q; ostendit e opum: tpe a sensib: boz at q; da: et exteriorib: et iterioz: coque coes sit: ut febes et apostemata. Qui da vo supficii m. Et boz alij ab iterioz: causis puenit: aut ab exteriorib: ite. Et q; ab exteriorib: aut accidit a corpib: laiat ut a la pidib: et huius: aut ab aia: ut a puenitioe corpib: v: morfu v: pun cura. Ide in sermone. vi. L. Conuatiolis separationu cu q; fit ab exteriorib: aut e aliqd icidit: ut anis: aut oisrumpit: et descendit: ut mor: fortis: aut incedens: ut ignis: et medicame adurens: aut aliqd alidit

Et lapideis diffundens ut sunt. Quod ab interioribus sunt et
rioribus affluunt: aut enim est chimus cōflus illudē sicut ab exte-
riorib⁹ lapideis aut vefofitas cōfla vifedē: quādammodū et fumus
aut calidus ac putridus humores incendens sicut et ignis.

C. De Febre et corporib⁹ ad febres dispositis.

C. II.

Febres est morbus ex mala cōplexione calida cōmu-
nis omni corpori. Ideoq³ diffinit esse cal-
lor extra nālis a corde pcedēs et p arterias ad oēs corpo-
ris ptes mīsus: eiusq³ nocēs actionib⁹. Addeus vbi
supra. Febres a feruore dicta est. Est enī abūdiātia caloris. Phisic-
us. Febres est calor innaturalis nature supgrediēs cursum: a cor-
de pcedēs i arterias: suq³ ledēs effectū. Aliquē. in canone. iiii. Fe-
bris est calor extraneus in corde accēsus: et pcedēs ab eo mediātib⁹
spiritu et sanguine: et p arterias in totū corp⁹ cui⁹ inflāmatio nālibus
operatiōib⁹ nocet. Corpora vebemētius ad febres pparata sicut qdā
operiūt sunt corpora calida et humida: ppterq³ cū humiditas calidi-
tate fortior est. Et ista qdā sunt feridi sudoris et vaine et egestionis.
Corpora quoq³ calida et sicca pparata sūt ad febres calidas: et incipiūt
effumere prius: deinde festinat ad putredinē et adustionē. Quisq³ vō
cadere faciūt in ethica: et sequunt³ ea ambo q³ equantur in siccitate et
humiditate: ostenturq³ caliditas: et accidit febres vaporis calidi. Dein-
de pmutat ad febres amozie: postea corpora illa in qb⁹ equant³ calor et
frigus et multiplicat humiditas. Istis quidē febres putredinis acci-
dunt sū plurimū incipientes. Corpora vero frigida et humida. vel
frigida et sicca longinquiora sunt a febribus et proprie ab effumera.
Sensibus autē parū accidit febribus valde accēsa propter frigus com-
plexionis: et pauciatum carnis eorum.

C. De Dosis febrium.

C. III.

Dosis vero febriū sicut et reliquarum egritudinum
sunt principii et augmentū et status vltimus
et declinatio. Principiū quidē est ex boā quā calor in-
natus pceocat a materia in membrate submersa tā ois
donec nō appareat maturationi aut dīversitate eius cōtrarie matu-
rationi vestigiū. Sed quandoq³ principii occultatur: sicut in syno-
che et apoplexia: et epilepsia. Augmentum est boā in qua manifeste
mouetur imata caliditas ad resistendū materie: et apparēt signa di-
gestionis: aut signa digestionis contraria. Porro status est boā pa-
gne. scilicet in qua vebemens pugna fit inter naturam et materiam:
appareatq³ victoria vni⁹ earū supalīa: humis spaciū in habētib⁹ pa-
roximios actus ē parim⁹ vni⁹: et nō cognoscit nisi p illū q³ sequi-
tur ipsū: aut duo paroxiimi: et cognoscitur in tertio eius. Declina-
tio vero est boā in qua calor innatus iam materie dominat³ ac vin-
cit eam: et separat congregationem eius. scilicet rei post rem: et tunc
alleviatur occulte caliditas et expellit³ ad extremitates: donec resolu-
uitur: et multoties incoarsatur: diuersificatur autem status egritu-
dinum. Nam valde acutarum longinquior status est vsq³ ad quat-
tuor dies: et febres effumere sunt de hac summa: veritamen non nu-
merantur acutē quia non sunt de egritudinibus habentibus timorē.
Et sequunt³ eas febres acutē: et sunt ille quatuor status puenit ad
quī. dies: et quod est supra illud. Et plures quidem febrium cōplēt
principiū et augmentū et statū in paroxismo vno: alii quoq³ paroxi-
simū faciunt declinatio: pterea quarundam febrium prolōga-
tur augmentum: et quarundam declinatio.

C. De Cognitione boarū vniuersaliū et piculariū.

C. IIII.

Cognitio quidē boarū egritudinū vniuersaliū
um: aliquando est ex specie egritu-
dinis. Nam spasmus siccus et epilepsia et apoplexia et sē-
nātia sunt ex acutis valde: tertiana vō pura et causon ex
acutis nō valde. Porro quartana et paralisis de macronozis: quisq³
vō sit ex motu egritudinis: nā si paroxiimi breues sūt: significat q³
stat³ ppinquus est: sicut est tertiana pura. Lepus enī paroxiimozis
eius ē ex trib⁹ horis vsq³ ad quattuordecim. Si vō plixi sūt signifi-
cat q³ mā cōfla ē: et stat³ longinquus sicut in tertiana nō pura. Et
si nō fuerint illie paroxiimi uno mā ei⁹ fuerit acuta: sicut synochē:
tunc egritudo erit acuta. Et si fuerint signa eius signa frigide cōflē
aut declinis ad cōflitudinē tūc egritudo erit nō acuta. Et si remāse-
rit cū dispositioe sua: tūc egritudo nō erit illius acutaris. Et quisq³
etiā est ex virtute cui velociter aduenit debilitas quare est egritudo
acuta: quandoq³ etiā est ex etate vel tempore. Nam in tempore cal-
lido et etate calida status egritudinum festinat: in frigidis autē tar-
dat: et similiter est dispositio regionum. Et ex pulsu. Nam si est vel
loq³ frequens magnus egritudo est ad acuitatem declinis: et si non:
tunc non est acuta. Et ex rigore: nam si est paolixi spaciū: tunc egritu-
do est declinis ad prolixitatem. Et si brevis est spaciū tunc ad acuita-

tem tendit. Et quandoq³ nullo modo est rigor tunc abstergetur cōflē-
tensio. Quandoq³ autē est ex pte horarū paroxiimoz nā si pcedunt
sū antecessione supfluentē ita vt vniū antecedit supfluitate eale-
rius tendēs ad additionē: tunc egritudo erit in augmento. Si vō ias
steterit antecessio supfluitatē. tunc est egritudo in statu sermā-
boarū vniā. Si aut postponit. tunc egritudo est in declinatione. Deniq³
q³ cognoscit boarū dispositio ex augmento accidentiū febribus in sta-
tione ac declinatione eorū: et ex additione paroxiimoz eius in longitu-
dine vel ex absteruatione ipsorū. Quisq³ etiā ex dispositioe euasua-
tionis: vt sudoris ac flux⁹ ventri. nā cū accidit in paroxismo aliquo
sudor aut ventris flux⁹. Et paroxiismus secūdis qui est post ipsū
est in similitudine vebemētis priui: et fortitudine eius: aut supra ipsū
tunc euasuaio eius est propter multitudinē nō propter fortitudi-
nem: et egritudo indicat longa. Et quisq³ ex parte digestionis et strar-
ri digestionis. Verbi gratia. Cū apparer spūū cū digestionē aliq³
aut vīna in qua est nubes aliqua tūc est principii augmentū: deinde
qū multiplicat illud appet aut strariū ei⁹ tūc est stat³. Et iterū qū
apparer digestio aut strariū eius velociter ex spūto aut mube. tunc
scias q³ status est ppinqu⁹. Et si tardat tūc scias q³ status est lon-
ginquus. Cognitio vō piculariū boarū decet: boā principii paroxi-
sini est illa in qua coartat pulsus: et calor extremitatū fit plūbens:
et infrigidant³ extrema: ppterq³ extremitas auris et nasi: vsq³ ad ho-
ras in qua sentit spārio caliditatis. Et quisq³ principii afficiat alte-
ratio coloris: et pigritia et angustia et tarditas motus: et pfunditas
sonni: et mollificatio palpebrarū: et grauitas sermonis: et horripila-
tio inter scapulas et in dorso: et quisq³ fortis rigor: quisq³ vō saluē car-
sus: et saltus tempoz: et tinitus aurium: et sternutatio vel cōmotio mē-
broz. Et vebement⁹ quidē debilitat virt⁹ ppter debilitatē q³ est in
principio aut statu. Et boā augmenti medietas pma est boā in qua
pulsus incipit apparere et magnificari et velox fieri: spūitūq³ calor
in toto corpore sū equalitātē. Altera vō medietas est boā in qua nō
cessat dec caliditas ipsa cū equalitate augmenti. Boā vō status est
illa in qua remanēt caliditas ipsa cū equitate et accēdit cū dispositio-
ne sua: sitq³ pulsus maior q³ vniq³ fuerit: et velocior ac frequētor
Boā porro declinationis est illa: in qua incipit egritudo omnini
pulsusq³ tpan et equari. Deinde vō illa in qua sudare corp⁹ incipit
et ad eradicationē pducit. Multoties qdē apud mortē accidit vif-
positio q³ est sicut declinatio: qū iam eger euasit. Sed oportet vt
pulsus cōflcat: vt magnificet aut fortē efficiat. Scias etiā q³ egritudo
plogat aut ppter materiam multitudinē: aut ppter cōflitū: aut ppter
frig⁹ eiusdē. Ad hoc etiā iunāt quisq³ temp⁹ frigidi: et regio frigi-
da: et etas frigida: et debilitas innati caloris: et soliditas corporis.

C. De Speciebus febrium et causis earum.

C. V.

Dividitur autem febris in egritudinalē et acci-
dentale. Egritudinalis est illa inter
quam et causas suam que nō est egritudo nō est mediu:
vt febres putredinis. Tlō. n. putredo in seipsa est egritudo
sed et egritudinis. id est febribus absq³ medio. Accidentalis est q³
ex alia egritudine depēdet: vt febres apostematis et opilatis. Apo-
stema nanq³ in seipso est egritudo cui febres accidit: ipsūq³ sed-
tur: et eo existēte existit. Porro igit de egritudinalib⁹ dicam⁹. qū
omniū que sunt in hominis corpore tria sunt genera. l. membra hu-
mores ac spiritus continētia: et humiditas ipsa recondita: et spirit⁹
ac vapores effusi. Membra quidem parietibus balnei. humiditas
aut aque spiritus acri eiusdem comparant³. itaq³ si accendat febrib⁹
in membris radicalib⁹ accensione pma sicut accendit adustio. verū
bi gratia: vt in parietibus balnei aut p sollem ferrarij vel per ollā co-
ci: tunc illud gen⁹ febribus ethica nominat³. si vero accendat primo in
humorib⁹: et deinde accēdat ex eis in membris: sicut cū aqua calida
in balnei effundit³. lateres eius cū illius accendunt³. tunc illib⁹ ge-
nus febribus humoris appellat³. Porro si accēdat prius in spiritibus
et vaporibus et inde accendat in membris et humoribus: sicut acci-
dit vt ignis aere balnei calefaciat. ideoq³ ad aquā et ad parietes bal-
nei pueniat: tunc illud genus febribus effumera vocat³. bec. n. in re sub-
tili accendit³: que cum velocitate resoluūt³: raroq³ diem cū nocte sua
pertransit: nisi ad aliud genus febrium conuertat³. Actō. Ob hoc
itaq³ febrium tria sunt genera: quia non apparent nisi in materia.
Materie vero corpis sunt tres. s. spūs. humores: et membra spiritus
lia. Si ergo calor extra naturalis infusus et impessus barū aliorū fue-
rit: calorem naturalem in ignem mutat: et calefacit cor: atq³ a corde
p arterias quas et calefacit ad omnes partes corpis mittit: ac p eas
dispgitur. sicq³ febribus effiat. Aliquē vbi supra. Dec est vniūso
febrium quasi p differentias. alio quoq³ modo diuiduntur. Nam
alie sunt acutē: alie vero nō alie ebouice. alie nocturne. alie diurne

7 de eis sunt salubres recte: 7 de eis sunt habentes accidentia boni-
fabilia: alie vicissim oimittentes: alie inseparabi. es. Inseparabilis
aut alie qd^o sunt qdes 7 remissiones: alie qd^o intentiones: alie alie for-
tiones: alie sunt fibi similes: alie frigide rigorem aut horripilationez
habentes: alie quoq³ simpliciter: alie compositae.

C De Effumera ⁊ causis ⁊ signis eius

C. VI.

Hali vbi. s. Effimera febris est illa q̄ pmanet in corpore vigintiquatuor horis: et quinq̄ puenit vsq̄ ad xlviii. vel lxxi. Dec fit ex causis manifestis q̄ntior modis. Primum gen⁹ est ex his q̄ ab exteriorib⁹ corpori occurrunt: qd̄ aut illis calefaciunt siue actualit⁹: vt estus solis: ardor ignis: aer balnei: siue potētiālitz vt balnei aquarū aluminis vel sulphuris: aut peccos eius spissant: siue actualit⁹ vt aq̄ frigida q̄ supflantes sunt: mofas in corpore iteriora recludit: aut potētiālitz vt aque lauacri aluminose. Scōs est ex his q̄ ad iteriora mittunt⁹: vt sunt cibi et medicamina. Tertiu⁹ est ex motu imoderato: aut corpus: vt exercitio laborioso: aut aie: sicut ira tristitia cura. Quartū est ex passiōib⁹ q̄ fiūt in mēbris manifestis: ex pacati causis vt ē apostema calidū qd̄ fit in inguinib⁹: ex pedū vulnerib⁹: vñ calor et vicina mēbra pferit: atq̄ ab eis ad alia vsq̄ ad cor. et ide p arterias ad oīa corporis mēbra trāsmittit.

Anicē. vbi. s. Febria effimera multas bz spēs: oīum autē specierū
 effimere sūt causē p̄mitiue calefaciētes essentialit̄: aut p̄ accidēs de
 summa occurrētū assumptoz. s. in cibo ⁊ potu ⁊ passionū corporū ⁊
 alialū: ⁊ ex doloribz ⁊ apothematibz apparētibus. Et sūt de eis ex
 opilationibz: quaz cā nō est p̄mitiua: ⁊ nō pueniūt causē earū cū vel
 benētia sua ad hoc vt p̄ trāseat illud qđ īflāmat sp̄m: alioqñ in e
 thica cadere facerēt: vel in aliā spēm febriū bumoz. Causē nāqz p̄
 mitiue plerūqz motiē antecedentes: q̄ si mouerit eas ad p̄ntredine
 erūt putredines febres: febria ista s̄m plūrimū in vno die recedit: na
 roqz tertū oīē p̄trāst alioqñ estīmas p̄mutari. Et īntēio qđē p̄mu
 tationis est q̄ rēctio caliditatis p̄trāst sp̄ritant ad corp⁹ aut ad bñ
 rē. Rari in li. oīuissimē egritudinū. Ex signis effimere sūt: q̄ ipa ac
 cedat ab alteratiōe euenerit: sicut vigilis aut laboribz sup̄fluis: aut
 fame vel siti vebemēt. aut aeris calore vel frigiditate: aut casu vel p
 cussioē aut aliquo bñdō. nec alterat. ex ea multū vīne color: nec pul
 sus velox est: aut frequēs vebemētē: nec lingua vebemēt āsp̄itatis
 ⁊ siccitatis. Idē in alnā fore. ⁊. p̄te. Effimera femel tū īuadit: cu⁹
 p̄p̄r. significatio est: q̄ nec cū tremore: nec cū horripilatiōe īcedit:
 ⁊ q̄ cā aliqua p̄ter nām cā p̄cedit. vt mult⁹ calor aut ira vel sollicitu
 do: vīni puri vel multū potatio: aboū crocossū repletio: vel aliquid
 bñisīmodi: vīna quoqz in bac egritudine nec in colore: nec in sub
 stantia: nec in odore multū ab eo quod cōsuenerat mutatur. Calor
 etiā cū corpus egrī tangitur: nec multus nec p̄tingitinus sentitur: fe
 bris bec non multū mala est. Quandoqz tamen cū in bñis curatio
 ne error contingit: in alias febres malas transīt. Lū autē minū īnci
 pit egritudo: sudorū prouenit multūmodū vel salē bumectatio ⁊ res
 sudario: postea vero perfecte sudatur.

De Febribus humoris siue putridis.

C. VII.

H Ali vbi supra. Putride febres ex quatuor humo-
ribus putredine fiunt: humores enim si putruerint
incallescunt. Indeque membrum illud calefit: in quo putre-
factio fit: ab eo vniq; membrum illi contingit: sicq; mem-
bra calefunt: hoc post illa donec perueniatur ad cox. a quo procedit
ad arterias: et in omne corpus per illas. Putrescunt autē humores.
v. de causis: que sunt humoris multa quantitas eiusq; crassities: et
eius viscositas. Opilatio quoq; que ab eo fit: et anbelitus priuatio:
que ex ipsa opilatione contingit: humor namq; si priuatur anbelitu
putrescit: sicut fieri videmus in exteriori humiditate quando priua-
tur aere. Aliucē vbi supra. Putredo quidē accidit aut propter ma-
lum cibum: quando preparatus est vt putrescat illud quod ab eo ge-
neratur propter substantiē sue malitiā: aut quia velociter recipit cor-
ruptionē quāuis sit bone substantiē: sicut lac. aut quia res aquosa
est et mali nutriment: cuius aquositas recipit sanguis: vt est illud
quod generatur a fructibus tardis humidis valde: aut est ex illis: q̄
non conuertuntur ad sanguinē bonū. Imo remanet humor malus
frigidus qui abhorret calorē innatus: eiq; succedit extraneus vt est
ille qui generatur ex cucumerē ac citrolo ac puris et similibus: aut eti-
am ppter malitiā artificij eius: aut borā: aut ordinē ipsius: aut ppter
opilatiōēz p̄hibētē respiratiōēz et euctatiōēz: aut ppter cōplexiōēz
corpis malā q̄ nō pōt digestiōē facere bonā: virtutes siq; nō
operant in cibo et humores ppter priuationē respiratiōis: et ob hoc vi-
tiantur et crudī. Et huiusmodi quidē cōplexio aut generat humorē
et malum aut cozzumpit illud qd generat propter abbruiationem
suā in digestiōē: qd mouet eā motu pigro: aut etiā propter dispo-

tiones extrinsecas: et aeribus malis: ut est aer pestilens: vel lach-
narius: et quandoq; congregat et eis numerus reru plurimus. Et plu-
rimum autem causarum putredinis est: aut ppter multitudinē humo-
ris: aut ppter suam grossiciem: aut ppter sui viscositatem.

¶ De Speciebus earum.

C. VIII.

Humor itaq; recipiēs putredine: aut ē sanguis talis vt euaporet ab eo vapor subtilis: aut flegma tale vt poedar vapor spissus: aut colera tal vt egrediat ab eo vapor fumosus: ualde subtilis: aut melancholia talis vt euaporet ab ea vapor fumosus: spissus: pulcherrimus: putredo qdē colere facit tertianā. Putredo sanguinis trinuas. Putredo melacolie qrtanā: et q cursum ei sequunt. Putredo flegmatis vt nullū quotidianā: et q cursum ei imitat. Tali vbi supra. Febriū putredinis spēs sī plures: alie nāq; sī simplices. allejō cōpositae. Simplicij autē q; et pure sūt: qmōz sunt spēs ex humorz numero: pma ē febris trinuas quā synochū dicūt. hec ex putredie sanguinis fit: et est molestā: qm̄ egroti in ea nō descat. Secūda est tertiana ex putredine colere rubee. Et hec est salubris q; diē vniū h; qm̄ eius aut accessio breuior ē: qm̄ ex quo mouet subtilis mā cito maturatio ē: faciliq; dissoluitō. Tertia est quartana ex colere nigre putrefactōe: hec quoq; salubris est: q; p biduū quiescat: plura vero qm̄ humor ex quo fit crosius est: et tarde maturatur: difficilifq; dissoluitōis. Quarta ē quotidianā ex putrido flegmate cōstūā. Hec q; dem molestā est: q; singulis dieb; accendit: longa quoq; pp̄t humoris crosiō ē: et viscositatē ob quā nō cito maturatur nec dissoluit.

De Subdivisionib⁹ earūdem q̄ttuor speciez. C. IX.

•

Arum idem dicitur species vnaq; subdici-
tur. Illa fit quide q̄ ex sanguine tumultu-
at tres habet species. Alia nāq; a principio vsq; ad finē
in habitudine vna consistit: et eqliis videt̃: hec q̄des fit: q̄si-
tantū sanguinis cōsumit quantū ē putrefcit. Alia vō a principio de
bilis incipit. Nec vsq; in finem augeri desistit tuncq; fortis est ac
difficillima: et vocat̃ augmentata: hec quoq; fit cū amplius ex san-
guine q̄ finiat putrefcit. Tertia porro in principio difficilis est et gra-
uis. Deinde semper imminuit et in fine deficit. hec appellat̃ imminuta.
tuncq; fit q̄si q̄d finit: sanguinis ampli' est q̄ q̄d putrefcit. Que au-
tem ex alioq; tria humor putredine sunt: singule biparte sunt. Alia
nāq; cōtinua est que nō diuidit̃. alia vō interpolata: que q̄būda vt
dictū est tpibus accendit̃. Humores namq; qui sunt intra venas fit
putrescant: faciūt febris cōtinuas. Qui vō extra putrefcūt faciūt int̃-
polatas. Ob hoc ergo cōtinua est illa: que ex sanguine putrido effici-
tur: q; sanguis semp in venis ac vasis. I. arterijs includit̃: vnde et si
etiam pars eius putrefcat: in totū diffunditur: eiusq; calore totum
equaliter vtitur: nec febris desistit donec totum q̄d putruerāt finia-
tur: aut certe mutaref aut reformet̃. Que autē ex alijs humoribus
nascit̃ ideo quādoq; cōtinuas q; cum intra vasa et venas humor pu-
truerit: dissolu' et euacuari prohibet. propter corpus densitateq; atq;
soliditatem. Itaq; post accessionis prime imminutionē supersunt ca-
lores reliquie que durant vsq; ad secundam. sic et secunde vsq; ad
tertiā. ita q; accessionib' cōminutis efficit̃ cōtinua febris. Si autē
extra vasa et venas humores putrescant q; accessionib' piodicas et
breues generāt: humor nāq; q̄ putrefcit nō adunat̃ vno tpe sed paula-
tim in locis q̄b' putrefcit. eiusq; cōgregatio inter duas accessiones fit.

C Item de causis interpolationis & continuitatis earum fñ
Avicennam. **C. X.**

C. X.

Quia et flegma et melancolia quicquid putrefiunt intra et quicquid extra. Quia quod putrefiunt extra et non est alia causa neque putredo in apostemate intrinseco quod est coram cordi putredine continua: tunc piodos facit et accidunt quod et eradicant. Slegmatica tamen non eradicat quia sunt ibi reliquie occulte. Quia vero putrefiunt intra: tunc facit adherentia febris afflicta et inseparabilis: aliquid tamen est et vebementia per quam proximum eius cognoscit. Itaque quicquid putredo est intrinseca communis super omnes veritas aut super plurimum eius quod sequitur cor: et eis non si forsan additiones et diminutiones apparent. Quia vero est finis contrarius illius: apparet manifeste alterationes. Ob hoc autem febris extrinsece putredinis eradicat et redit: quia in tempore potissimi putredo materiei superuenit: et eius bouditates sunt et quibus pedebat caliditas et resoluunt et egrediunt et corpe: quod non si in verus retinet: remanetque cineritas et terrebritas ipsi: quod non si vehiculi febris et caliditas. Itaque quia iam non remanet caliditas in humore per putredine adusto destruit febris visquo alia vice aggreget ad locum putredinis: et cum remanserit in ea reliqua caliditas erit putredine prius: quibus materia non remanet: aut propter iustitiam cause primum putrefactionis in materia prima infusum in materia

C De Febre acuta 7 cõtinaua.

C. XI.

¶ De Febre quotidiana.

C. XII.

Chiusa quotidiana

De Febre tertiana.

C. XIII.

¶ De Febre quartane.

C. XIII

Dem in al

timor: qd facit quiete spacio logo. 2 qd nō est talis acuitas. quā se
quant accidētia vehemētia. Quartana qdē 2 tertiana assidua 2 in
terpolata cōsumunt p vōmitū 2 solutiōne ventris aut sudore: aut
vīne puocationē. Incētia vero p bñō cōsumit. 2 p fluxū sangui
nis nariū. Principiū qdē plōngat in tertiana. status in conclusa. 2
declinatio in incētia status 2 declinatio in continua. 2 in quorū
diana integre eradicationis.

C De Causis varietatis periodorum in febribus in
terpolatis.

C. XV.

Cause vero varietatis periodorū in febribus circu
laribus sunt tres. Prima est velocitas cō
gregatiōis humoris qd putrefcit 2 eius mora. Secūda est
facilitas putrefactiōis eiusdem 2 difficultas. Tertia est
evacuatiōis eius acceleratiō 2 mora. Slegma nāqz febze excitat. qd
singulis dieb' accendit. eo qd ad putrefactiōis locū cito conveniat
sue quātītatis in corpe multitudinē. 2 putrefactiōis acceleratione
humiditatis causa. evacuatiōisqz mora ppter suā viscositatē. Cole
ra vō nigra febze facit. qd vno die accendit 2 duobus nō. eo qd tarde
adinet. ppter quātītatis sue paucitatē. Difficile vō putrefcit ppter
suā frigiditatē 2 siccitatē. celeris aut evacuatiōis est: qd minime vi
scosa est. Porro colera rubea febze generat qd quiescit die vna. qm
iter slegma 2 colera nigra est media in habitudinib' qz viximus.
Minoz enī quātītatis est qz slegma. maioris autē qz nigra. Sleg
mate quoqz siccior: 2 nigra humidior. vtraqz vō in substantia subti
lior. Dis g de causis piodicaz febziū circūitus videri videntur.

C De Causis abbreviationis 2 prolongationis pa
roxismorum.

C. XVI.

His etiā eisdē de causis plūritas accessiōnū variat.
Quotidiana nāqz ex maiori pte accessiōne extē
dit horis. xvij. ppter slegmatis cōflicciē 2 viscositatē. qz
nō cito dissolvit. Quartana vō ut in plurib' xxiij. ppter
humoris cōflicciē 2 viscositatē: qz nō cito putrefcit. 2 cū putruerit
nō cito dissolvit. qz lapidis 2 ferri similitudinē gerit. in qbus ignis
nō pōt velociter opari. Lūqz fuerit in eis opatus nō veloci' extē
guunt aut refrigerant. Tertiana deniqz pura duodecim horas fer
uet: fm ampliorē partē ppter humoris aquesi subtilitatē. 2 viscosita
tis paucitatē. Unde 2 veloci' putrefcit. 2 velocius evacuat p sudo
rē. Est autē 2 cuiusqz febzis tēpus accessiōis: aliqñ qdē lōgius: ali
quādo vero minus trib' de causis. Prima est humoris causa qm
cōflicciō est 2 viscosior atqz frigidior: erit 2 febzis lōgior. Qm vō vi
noz est 2 subtilior 2 calidior ac minus viscosus: fit febzis brevior.
Secūda est vīus ifirmi: qd si robusta fuerit ad humorē depellendū
ac p sudore educendū. erit accessio brevior. si vero debilis accessio
quoqz plūrior. Tertia est habitudo corporis. nā si corpus rarum fit 2
porosius: accessio brevior afficit. qm humor facile celeriterqz dissol
uit. si vō spissus fit 2 cōstipatus poziqz stricci fit accessio lōgior. Lūqz
aut oēs abbreviatiōis cause simul admanant fit brevissima. cum vō
ecōtrario lōgissima. Lū igit accessio brevis est febzis lōgior. Qm vō vi
vīqz ad aliā quiescit a calore. cū autē plūrior est nō mudat a febze:
donec secūda supveniat. nec ei qes iter vīasqz fit. Itā vō bñōi fe
bzis cōtinne similis fit. Auicēna vbi supra. Periodi febziū plon
gātur aliqñ ppter materie multitudinē: aut eius viscositatē: aut
cōflicciōnē: aut quietē: aut ppter sensus debilitatē: aut ppter po
rox spissitudinē: ob quā nō resolvit humor. Abbreviat etiā qñqz
ppter piodicaz vīaria. Itē paroxysmi qdā tardant qz materia pau
ca est aut tardi motus ad minera putredinis ppter cōflicciōnē
sua sicut est materia quartana. Quidā vō festinat qz materia mul
ta est. sicut slegma vītreū: ac subtilis sicut colera.

C De inordinatione vel mutatione periodorum 2
febze erratica.

C. XVII.

Ile quidem febzes qbus paroxysmi sūt
eradicationis 2 tēporis. quā
doqz dimittit ordinē suū ppter vīeritatē matē
riez in multitudine 2 paucitate. cōflicciōne quoqz 2 te
nitate. 2 ppter vīeritatē in genere: qz materie quedā pmutant.
2 sunt de genere materie alterius. 2 qñqz fit ex malicia regiminis
egri. vel ppter debilitatē eius: aut ppter multitudinē sensus eius.
Pali vbi supra. Sciendū quoqz qd periodicaz febziū circūitus
semper in ordinatiōe sui stabilis sit. nec ab ordine proposito vīstū.
qd in putridus humor supervenerit. si nō ab habitudine sua imute
tur: 2 si nō alius humoris species illi miscetur. 2 circa infirmi regi
men non peccatur. Econtra vero si humor putridus ob habitudine
sua in aliam speciem alteretur. ut cum sanguis adultus putrefat:
quod in eo subtile est. mutatur in coleram rubeam. 2 quod cōflicciō

in nigram. Cum autē alius ei putridus humor miscetur: aut etiam
alius humor putrefcit: febrem qñqz fm naturā suā facit. Sed et si
eger malo regimine vīatur: bñc in eius corpore mali generant bu
mores: 2 iuxta naturā vīusculiūsqz varias faciūt febzes. Dis oib'
circuit' febziū ordinatio cōsumit: ut aut tps suū festinet: aut ali
fiant circūitus qd fuerit. 2 fit in eis diminutiō 2 augmentū iuxta
qñtatē humor 2 actionū ipsoz. Razi in Alimā. Sūt aut 2 febzes
qdā cōmūte vel erraticę: q. f. de qñto in qñtū die: vel de sexto in se
xtū accidit. qdā vō mixte q ceteros paroxysmos nō observant. Et be
fuit aut ppter apostema qd in aliquo mēbroz sit: pceptūqz i reni
bus. aut qz in qñtā trāst' fiet. Idē in li. vīusculiū. Raro quidē
evenit poxiū' febzis qñtū pīasēs. 2 bñōi febzes oīno sūt ex hu
morb' cōflicciō: earūqz cura est sicut quartane.

C De Febribus compositis.

C. XVIII.

Auicēna vbi. s. Qñqz vō cōponunt febzes
qdā putredinis tali cōpositione q
fiant in forma inseparabil'. Verbi grā: Qñ incipit humor
putrefieri in loco eiūqz supvenit putredo: putrefit tota 2
ab ea sumit'. Deinde vō incipit humor de genē ei' vel nō de genē
ei' putrefieri. 2 obuiat secūd' poxiū' tpi eradicationis pmi: deinde
res ita cōtinuat'. Preterea cōponunt febzes putredinis 2 alijs mor
dis: qd distinguēdi sunt in capitul' suis. Razi vbi. s. Plētiqz vō
febzes aut tres egro supveniūt. q 2 qñqz vī' gener' sūt: ut tertiana
vī slegmatica cū ebica. Sepe aut vna ex eis est cōtinua: 2 alia inter
polata. Sepe vō accessiōnū principia vīcinant: ut in vna hora sint: 2
sepe elōgant'. Qnapropt' ordo piodor ipaz vīdū: 2 accidētia ita
cōmūcant' ut cognosci nō possint: ut ab eo qd cognoscēdi spēs sim
plicius adeptus est vīsum. Ideoqz gen' febzis nō solū ex interpola
tione sua sciri debet. Sed ex pīas accidētib' ipsam cōmitatib'
Cōtingit enī duas tertianas habere: quotidiē pati interpolatiōne
Un si b nō nūst ex interpolatiōe cognoscit: slegmatica ēē indicabi
tur: cū si fm hoc regimē adhibiti fuerit: eger necabit'. Univerfaliū
aut curatio febziū cōpositarū debet esse cōposita ex curis simplicib'
Et cōmixtiō duarū curatiōnū debet fieri fm cōmixtiōne duarū fe
bziū. Plētiqz tñ ad vna trā illarū curādā intēdere oportet: eo q
ipsa magis timēda est. Idē in li. vīusculiū. Spēs febziū cōposita
rūplures valde sunt: 2 modi cōpositionis earū pīmi poxiū' qñ
febzis simplicis accidere faciūt. Ideo nō ex pīodis: s; ex accidētib'
propzijs indicāde sunt. Nā ex duarū tertianarū cōparatiōne fit pa
roxysm' oī die: 2 hic est pīodus slegmaticę. Sed tu cū vides oī die
poxiū' cū accidētib' tertiane: scias q tertiane sunt due. Plures
aut febzes accidētes cōpositę sunt ille qd sūt ex colera 2 slegmate. et
istę plūre sunt 2 male. quarū signa pīmixta sunt ex signis tertiane 2
quotidiane. Ernt igit in vno die calida ppter vehemētiā inflāmas
tionis: 2 in alio pigra 2 sepulta debilisqz caliditat' 2 plūre elevatiō
nis. q nec fossitan nisi cū labore calefacit: 2 in ea horripilatio post ca
lefactionē semel aut bis iterat'. Cum bac febze facies inflat: viscera
cōrumpunt 2 debilitant: stomach' 2 epas infrigidant.

C De Signis vīverfaliū febziū putridarū.

C. XIX.

Situr putrida febzis genera sunt inseparabil' 2 cō
tinua. de quib' sunt tertiana: qñtana: 2 sleg
matica: synocha: caustor: 2 cōposita: 2 febzus apostema
ti. De fine alteratiōe corpori ex causis extrinsecis adue
niente incipiūt: q in epibimera vīce sunt: 2 in his oib' est horripila
tio p tremore: nisi in synocha: 2 quibusdā febribus apostematū. ea
rūqz oīz fortior est caliditas qz epibimere. pulsus etiā 2 anbelit' ve
hemētiōis alteratiōis. vnicuiqz tñ earū pīzia signa sunt. Auicē.
vbi. s. Pulsus enī. vīerfificant: 2 vīspōnes in febrib' putredinis
fm vīerfitatē earū in generib' suis: 2 fm vīerfitatē spēi vni' earū
in vehemētia 2 debilitate. In fortitudine quoqz accidētū 2 debili
tate eoz. Qñqz accidit ei durities aut ppter apostema calidū vebe
mētis extēstionis. Aut ppter apostema calidū in mēbro duro. Aut
ppter vehemētiā siccitatis. Aut cū oīat frigus in principijs. Qñqz
vō fit lenis ppter materā humidā: lenē slegmaticā: 2 sanguineā
Aut ppter apostema quod ē in mēbro leni: sicut est illud quod
est in epate 2 peripleumonia 2 litargia. Aut ppter humoris cōflicciō
cū expectat: qñ vult ut sudet. In principio quidē poxiū' sit pul
sus debilis coartatus ppter aduentū virtutis super materiam et
occupationē eius in mundando 2 emendando. Paroxysmi quidem
qui eradicant: incipiūt fm plurimū cum horripilatione aut frigore
vel rigore. Et hoc aut ppter frigus humoris: aut ppter quod la
certos mōdicat humor. Aut ppter pfundationē caliditatis ad in
teriora rēdentis ad partē materię. Aut ppter debilitatē virtutis.
Aut ppter frigus aeris. Resolvunt aut cū sudore: qz caliditas pa

DD

tredecies resoluta humiditate remanetq; cineritas. Cū ergo sit humiditas illa nō obfessa i venis. facilius sit eius expulsiō p sudores in poris. Paroxysmū vō īseparabile minuit: et nō eradicant p sudores. nec incipiūt cū frigore nisi ppter debilitatē vītutis. Aut ppter pō foundationē innati caloris. tūc enim extremitates īfrigidant. In q; būdā aut febribus frigus et horripilatio cōponunt. q; materia q; putrefcit: cōposita est ex frigido et mordacitatio. Bālī vbi supra. Signa itaq; febribus putride generalia qdā ex accessionū tēpib; sumūtur vti q; debiles incipiūt. deinde roborant et difficiles sunt. Lūq; quieuerit accessio: caloris reliq; cōpori supsunt: nec pfecte auferuntur. Quedā autē ex caloris substantia q; scilicet calor pūgēs est et īflans et eius īflatio nūq; īflama. Quedā etiā ex cōsequētib; febrib; q; scilicet rigor et horripilatio īncipiū seqt. varietasq; pulsus manifestat: et puatio maturitatis siue digestiōis in vāna. vti si in fundo nō sit bipostasis alba et equa.

C. De horripilatione et rigore.

C. XX.

Horripilatio vbi supra. Horripilatio igit ē dispositio in q; corpus iuenit diuersitatem frigidis ac pūctiōis in cute et lacertis. hanc antecedit pūgria et fractio et qñ fractio est materies ei. Rigor autē est vti mēbra sua cōtinere nō possit ex cōmotiōe et tremore eueniente in eis. et motib; īuolūtariis. Est autē qñq; forte frigus. et nō sit rigor fortis vti in febrib; flegmaticis et qñtana. Dumoz nāq; frigidus quietus est. q; iā cōstēuit mēbz in quo est et dēscit eius passio. nec sentit frigus eius. Cū autē mouet et spargit ppter caliditatē separātem: vel ppter aliud: patit ab eo mēbz qd ei nō erat occurrēs. et sentit frigus eius. ppter causas diuerse cōplexiōis. Ex causis autē vey bēnēdū rigoris: est vebemētia vītutis expulsiue in lacertis. Et quāto rigor causa viscosior est. tāto rigor vebemētiō: et sanguis ad īteriora submergit. Et miltiōēs qdē accidit a flegmate vitreo sparso in corpore rigor nō pducēs ad febrem. Materia siq; qd facit lassitudinē rigoris p suā paucitatē: facit rigorem per suā multitudinē autēq; putrefiat. nā si nō putrefiat ad febrem nō pducit. Et quādoq; qdē accidit frigus et rigor ppter submersionē caloris in corpore causa cibi et eoz q; sunt bñoi. Itaq; rigor et frigus antecedit febres. qñq; humor crudus effundit in pñmis ad lacertos. nocetq; frigore suo p cōparationē ad eos. deinde vō cū incipit putrefieri: incipit calefieri. Præterea rigor antecedit febres ppter mordicationē humoris et fortitudinē expulsiue vītutis: q; est in lacertis: sicut excutit homo ex effusione aque calide valde sup cutē et ppter cū est saluus. Et fortas se sit nocumētū ei? q; mordicat eā vti refugiat ad īteriora calor īnatus. ac dominet frigus cū mordicationē caloris q; est apud pñmū lū regentē interi. Et qñq; rigor accidit. q; calor ad īteriora refugit sicut in apostematib; īntrīnsecus sit. Cūq; vō rigor et horripilatio sanitatē significāt in febribus īseparabilib; significāt enīq; materia expellit a venis et egredit. vey q; nō est cū digestionē in boca cretica: nec sequit eam leuitas. significāt q; illius quātitatis expulsiō nō est eo q; vītus sit vīcēs. s; q; materia multa ppter suā multitudinē expellitur. De rigore itē est q; moritē significat. et est ille quē sequit debilitas vītutis et casus īnnati caloris et siccitas.

C. De Febre ethica.

C. XXI.

Hali vbi supra. Febre ethica duplex est. Una ē humiditas in toto corpe consumpta. ita vti extenuatur ac desiccatur. calozq; naturalis extinguit. Hec vocatur senectus a simili. quia sicut in senibus calor naturalis extinguitur: et siccitas dominat. Secunda est ethica. illa. si que est cōfirmatio caloris extra naturalis in principalibus mēbris tantum vti cōsumatur humiditas corporis. Diuis species sunt tres. Prima est in qua desiccatur humiditas parua que est in venis paruis vīcūq; mēbro ppter pertinetibus. calefitq; cū his simul humiditas que est in terra mēbris ac debilibus. vti est. adeps et caro. et hec absolute vocatur ethica. Secūda est in qua finitur humiditas que est in carne tenera. Incipitq; calor in humiditate que est in mēbris similibus. que scilicet humiditas est tanq; rosa et bu metatio. ex qua pascitur membra: et hec vocatur ethica cōsumptiua. Tertia est in qua hac humiditate cōsumpta. calor ad humiditatem em transit per quam aduicē radicata membra cōtinuatur. et hec pñsis: id est consumptio marcorq; vocatur. eo q; a membris principalibus humiditas consumpta sit. et inde mēbra enervata. sicut in plantis cum desicari incipiunt. enervatio et marcor accidit. Sit autem hec febris aut ex pcedētib; causis. aut ex manifestis. Ex pcedētib; siquidē. vti sunt febres putride si fuerint aduste. vti si tepus earū pñsior fuerit: et calor in humiditate corporis operat? a membris radicalibus eam cōsumplerint. Diuisimodi febres in iui

no sui sumptiua est: sicut ethica nascēs ex emutricio et apostemate calido qd in pectore nascitur: eiusq; calor ex vicinia ad cor pñt: et ei? humiditate desiccatur et oīs arteriarū: et p h etiā mēbroz radica lū. Aliqñ etiā febrib; bñoi nascit ex defectu: quā infirm? ex acmo morbo patit. vñ cor desiccatur pñmū: et inde fundamēta mēbroz cōginaliū. Ex manifestis aut causis sit: vti ex ira: cura: tristitia: labore: vigiliis: abstinentia. Marumq; si cōtingit h adolescētī vel iuueni: cui? s. cōplexio calida est: et tpe estatis et regimine calidiorēti. Que igit ex bñoi causis sit: pñmo qdē ethica dicit. et cū augmētatur marcor et sumptio: pñsis vocat.

C. De Cognitione eiusdem.

C. XXII.

Razi in Alman. Quidā itaq; cū labore aut vigiliis patiunt: aut eoz comestio tardat: aut subtilis pus vel siccis nutrimt ad febrem deueniūt. Quapropter ab bñoi reb; abstine debent. Cūq; febris eos īnuasent succurrēdū est cito cū bis q; corpe bumectat. h enī si neglectū fuerit ad ethica deueniūt. Itaq; cū febrib; trib; dieb; aut amplius pñmāserit imota: nec calor eius vel ardor fortis fuerit: nec accidentia q; febres acutas comitari solent affuerint: vti est magnitudo pulsus et caliditas et appetitas: ac lingue siccitas: et ei? nigredo. ipsa tñ (vti dictū ē) sit vno mō sine vlla repensione vel interpolatione pñtēnerit. ppter etiā h lenta et qñ tepida inuenit: ethica adesse credit. Ipñ aut veritas sic experieda est. Eger in diuersis bonis comedat. et si temp post cibū inuēt? fuerit a febze magis īfestat: ethica ē? pculdubio pñmāciādū est. q; si cū h etiā facies ei? rugata iam videat. et oculi cōcaui: et caro minuta: cutisq; desiccata: ethica iam est in eo cōfirmata. Hec aut febris in pñcio sui curabilis est: cū. si nodū ad pñm pñnerit. Eius aut q; de ethica in pñm trāsit: tēpora fortis dilatant: et oculi cōcauant: nareq;q; subuliant: facies quoq; tōmātilis fit: et aures minozant: corpusq;q; subuliat. et carne nudat. Litis facies: frontisq; rēdis: collū attenuat: et epiglottis foras egredit: vox etiā grilis ac debilis audit: pulsus quoq;q; subtilis est ac debilis: virtus oīno destructa videt. Ossa rāsce pectiniq;q; man? pleriq; apparēt: et vngues curuant. Cūq; corpe ad siccitatis et debilitatē terminū pñnerit: nūq; meliorari poterit. Cū autē alicui cadūt capilli: vterq;q; soluit: mors propinq; est ei. Ifido. vbi. s. Pñsis ē vlcēratio et tumor in pulmōib;: q; iuuenib; facili? euenire solet. Pñsis aut apud greges dicta: q; sit torius corporis sumptio. Ifaac vbi. s. Pñsis est consumptio bumectationis corporis: et mutatio augmētationis in diminutionē. Nāscit multis modis: vti ex sumptione pulmonis: et hec est vera pñsis. Sicutq; trib; modis: vel ex humorib; colerici a capite descendētib;? vel flegmaticis et salsis in substantiā pulmōnis descendētib;? et ei vulneratib; et putrefaciētib;. Secūdo modus ex quibūdā passionib; in pulmōnis substantiā nascētib;. Hoc genus antecedit sanguinis creatur ex venis aliquoz instrumentoz spūs ruptis: vel fissura in pulmōne in q; nascunt vulnera empiis: et pñsis postea. Terti? est modus ex humorib; ad pulmōnē aliunde q; a capite veniētib;. qd quob? modis cōtingit. Vel q; ex mutatiōe locoz vicinorū: sicut in pleuresi finitica. Vel ex nō vicinis: vti in epate corde: et siliis. Qui humores si sint calidi et acuti: patit infirmus ruborē in maxillis: structurā in statu. Papias. Pñsis est vītū qd sit ex reumatismo gutturi: aut ex vte distillatiōe assidua et catarro. instillatis enī multo tpe pulmō desiccāt et ē passio pulmōis piculosa et maligna valde. Pñsis aut pñmo venit febris cū tūsticia: et creationib; variis et sāguinolēt vel liuidis aut purulentis: aut pō q; litate excludit materie cū corporis macie et virtus debilitatione. bi si p annū vñterpauerint: nec curati fuerint: moriunt.

C. De Febre accidentalī.

C. XXIII.

Razi in Alman. Febre quidē que ex pñsioe vel casu vel aliquo fili de genere est epimere. Nō enī putrida est: nec in se quocumq; aut malitiā habet. Illa vō mala est q; apostema aduicē: qd alicui mēbroz p se īnna scit. et ē ipsa febris fm quātitatē apostematis. Itaq; illa que comitat apostema quod est in pñmālis cerebri mala est q; sit ex frenesi. Illa vō que accidit ppter apostema quod in gule partibus ozitur: squinātia vocat. Illa autē que cū apostemate pulmōnis et peripleumonia nascit: cū es iussis: accidit et ex creatio spu mōsa. Cū illa vō que sit ppter apostema oīum in meri: dolor est cum scapulari granedine: que in boca transglutendi grauior sentitur. Ex illa quoq; que ppter apostema stomachi accidit: dolor et incendū prouenit in anteriorib; ventris sub amplitudine pectoris: sitis etiā et appetitiue ablatio. Cum aut in epate apostema generat: febrib; fortissima sequit: sensusq; turbatio: et vine ostricō. In matrice quoq; si fuerit apostema calidū: febrib; acutissima cor

et virtutis imutantis debilitate q̄ in mēbro est. si fit ex mala frigida cōplexione. hui⁹ signa sunt: qz mēbz in quo est albi est: pilisq̄ fitt. Et si cutis flebotomio vel acu pūgat: sanguisq̄ ab ea nō egredit. sed humiditas. lepra est icurabilis. illa vō a qua sanguis egredit: aut humiditas rubra nō est sanitati desperāda. *Scabies* et lepra vtracq̄ passio aspitata est cutis cū puritu et squamatiōe. sed scabies tenuis aspitata et squamatio est. hinc deniq̄ nomē accepit. q̄ ita veluti purgamenta admittit. nā scabies q̄n squames. *Auncē*. iiii. canone. Lepra est infirmitas mala pueniens ex sparsione colere nigre in toto corpore. vñ corruptis cōplexio mēbroz et forma figuraz ipsoz. et q̄nq̄ corruptis in fine illi cōtinuitas eoz. ita vt mēbra corrodant et cadāt casu q̄ fit ab vlcatione: et est sicut cancer cōis toti corpi. Est et alia q̄ remanet cū patiēte lōgo tpe valde. Melacolia q̄ de aliq̄ expellit ad vñ mēbz. et facit accidere duriciem aut sapbi ros: aut cancrū fm dispositiōes suas. Aliq̄ vō expellit ad supficiē cutis. et tūc euenit morphēa vel ipetigo et bis filia. Qñq̄ vero spargitur in toto corpore: et tūc si putrefiat: puenit febris melancolica. Si vō cōculcet et nō putrefiat euenit lepra.

C De Leuis et effectibus lepre.

C. XXX

Ultius causa efficiēs antiq̄or est malicia cōplexio nis epatis ad cali. et fici. valde dclius. vñ in melacolia adurif sanguis. aut etiā cōplexio toti⁹ cor poris: aut ambe. ita q̄ faciūt sanguinē acq̄rere p causas suas frigis. Causa vero eius materialis: sunt cibi melacolia et flegmatici in q̄b⁹ q̄n cōponit satietas nauseatiua opat in eis caliditas q̄ subtile resolut spissumq̄ melacolia ponit. Repletiones et cō mēstiones sup satietate ad eandē sunt intētiōe. Porro cause illi adimnatiue sunt opiliatio poroz. p quā imatus calor p̄focat. et ifrigidat sanguis et icrossat. p̄p̄ezq̄ loquēdo splen opilat et debilis nō attrahit: nec pōt mūdicare sanguinē ex humore melancolico. aut etiā in viscerib⁹ est virtus expulsiua debilis ab expulsiōe illius in venas ani vel matricis. Et stricti sunt pori. Præterea q̄nq̄ adinuat hoc totū aeris corruptio in seipso. vel ppter vicināte leproso rū. q̄n egritudo innadēs est. Qñq̄ etiā accidit ppter humiditates et cōplexiōe embzionis. q̄ acq̄sta est ei in matrice ppter dispositiōe nē ipsius matricis. sicut accidit q̄ cōceptio fit in dispositiōe mens truo. et q̄n caliditas aeris aggregat cū malicia cibi cuius essentia est ex genere pisciū et carne crosse et carne salita. tūc enī cōtingit vt eueniat lepra sicut multiplicat in alexandria. Colera nigra quoq̄ q̄n sanguini pmisceat. adiunat parū eius ad generādū multū ip̄i. Incrossat enī ex ea duob⁹ modis. s. p substantiā suā crosse. et p frigus suū cōgelās. Ex crosseitudine q̄de sanguinis leprosoz ad hoc pueniūt est: vt egrediat ex eoz flebotomiis q̄ddam velut arena. et hec egritudo vocat leonina. qz leonib⁹ (vt dicūt) plurimū accidit. et facit patiētis terribile ad istar leonem facit. rapaciter quoq̄ tenet vt leo q̄ capit. Decigif egritudo q̄n debilis est difficilis est curatio nis. nec est spes de curatiōe fontis. Et illa q̄de q̄ facta est ex malicia colere fediōz est et pluris nocumēti ac difficilior accidētū vebemē ter adurēs et vlcēs. sed suscepibilior curatiōis. Facta vero a fece sanguinis saluoz est et quietior: et nō vlcera. Facta autē ex melancolia adurita colerice assimilaf in suis acidētib⁹. sed tardi⁹ curatiōe suscipit. Et hec q̄de egritudo nō cessat corrūpere mēbroz cōplexiōe p qualitātē cōtrariā qualitati vite cōueniēti. s. caliditātē et humiditātē donec ad mēbra pncipalia puenit: et illic iterficiat. Quā uis enim eius prima generatio fiat in viscerib⁹. p̄mū tñ eius vesti giū est in extremitatib⁹. qz debiliores sūt: et in mēbris lenib⁹: ibiq̄ pilicadūt: et color alterat. et fossitan ad vlcationē puenit. deinde paulatim in totū corpus p̄gredit. verūtamē q̄nq̄ patiēs eaz moritur. anteq̄ eius malicia apparēs sup viscera mēbraq̄ pncipalia cōuertat. Et est cū attractiōe mors illius ppter maliciā cōplexiōis eius. Lū autē cancro nō fit sanatio: q̄ est lepra mēbz mius. q̄d de lepra dicem⁹. q̄ est cancer corporis totius. Verūtamē cū lepre fit p totū corpus spargi: quādo curatiōes in ea fortes administrant. his egritudo sustentat nec agit sup mēbra simplicia.

C De Signis eiusdem.

C. XXXI.

Rasi in li. diuisionuz. Signa lepre incipientis sunt. raucedo vocis et strictura anhelit⁹ et turbatio oculoz. et ruboritas faciei. paucitasq̄ piloz. et cal⁹ eoz. Lū aut h egritudo corp⁹ innadit. et raucedo fit fortior. et facies rubosior. digiti quoq̄ curuāt et forma deturpat. iūctura spā fināt et tuberosē sūt. Lū vō iā ad vltimū puenit. vlcera corpus. et riuus fluit ac fetet. Auncē. vbi supra. Incipit lepra incipit color fieri rub⁹ ad nigredinē tendēs et apparet in oculis. obfuscatio. in anhelitu cōstrictio. et in voce raucedo causa nocumēti pulmonis

et carne ipsius. In stemutatiōe quoq̄ multitudo et grauedo in na so. s. vt videat hō loq̄ p nares vel i narib⁹. Capilli etiā incipiūt suby tiliari et ad paucitatē redigi. vne apparēt in pectore et pte faciei. et odor pectoris: et p̄p̄ie in sudore. et odor anhelit⁹ ad fetore declina. Adores apparēt melacolici mali et doiosi. In somno quoq̄ apparet somnia melacolica: et super corp⁹ sentit q̄si grauedo maxima. Deinde apparēt in capillis sparsio et casus: p̄p̄ezq̄ in pilis q̄ sunt i facie et p̄b⁹ ei⁹. Et q̄nquidē loc⁹ piloz dislocat: et vngues fundunt incipit facies terribil⁹ et feda fieri: color denigrari: sanguis in iūcturā cōgelari ac putrefieri: vor ad finē raucedinis puenit: et cōstrictio anhelit⁹ ad vebemētē difficultatē: labia incrossant ac denigrant: et ap paret sup corp⁹ additio glādulosa. Lādē vō corp⁹ vlcera: et cartila go nasi corrodif: deinde nasus cadit: et extremitates virulq̄ fetens currit: et vor ad occultationē redit: tunc iam pili non remanēt: et cor lor denigrat valde. Pulsus leprosi debilis est ppter debilitatem virtutis et paucitatē necessitatis: cum egritudo frigida sit et tarda nō veloci⁹ ppter debilitatē frigoris. et fit necessaria spissitudo: cum nō sit velocitas neq̄ magnitudo.

C De Impetigine et serpedine.

C. XXXII.

Sidorus vbi. s. Impetigo est sicca scabies p̄mū a corpore cū aspitata et ro tūditate forme. Hanc vulgus yemā vocat. De aut fine doioz corp⁹ occupat. et nō ab sq̄ tedio excrecēs mēbro rū decore sedat. Serpēdo est rubor cutis cū pustulari extantia: et nomē sup̄it a serpēdo: eo q̄ serpat p mēbra. Tali vbi. s. Impetigo siue serpēdo est aspitata in supficie cutis accidēs: et ad nigredinē declinās. Aliq̄n etiā ad ruborē. hec ex sāguie calido et subali nascitur: q̄ cū colera nigra misceat. Aliq̄n etiā ex cōmitione humiditatis crosse et flegmatis salis cū acuto sāguine. h aut fit in impetigine chronica et diuturna: in q̄ cutis nō excoziat. Et hui⁹ signa sunt: q̄ in mē bzi p̄fundo est: et ab eo squamule rotide q̄n pisciū tollunt. Isaac Impetigo duob⁹ modis est. Aliq̄n eq̄lis est in supficie corporis: et de colera nigra fit: et de fece sāguinis. Aliq̄n cū purigine supficiet⁹ cōbusta: cui⁹ color cinerici⁹ vel rubori contiguus. Et est sulphurea spissa et eruginosa nascens de materia melancolica nimis incensa. Auncē. in. iij. cañ. Impetigo alia est bēda sāguinea: in q̄ cū fricat apparet res: et ē magis salua. Alia vō sicca: cū plurimū ē a flegmate salso p adustione in melacolia cōuerso. Itē impetigo q̄da est ex corticata ppter vebemētē siccitatē et multitudine p̄fudatiōis. et sicut cornices. q̄da vō nō. Itē q̄da est ambulatiua maligna. q̄da vō stans. Itē q̄da est antiq̄ mala: et est egritudo heria. q̄da vō recens Impetigo quidē in radice curatiōis indiget medicinis aggreganti bus resolutionē: et infectionē: et liq̄factionē: et sublationē cū sedatione et bumectatione. Prima earū est fm materia crosse. secunda vō fm materia subtile et acuta. Appositiō quoq̄ sāguisugari de meliorib⁹ medicinis illi⁹ est. De medicinis quidē singularib⁹ eius q̄ recens est et media: est acetositas citri. gūmi arabici cū aceto: gūma amigdale et pumi cū aceto: et storax liq̄da cū aceto: et synapis cū aceto: et vltima. Aq̄ quoq̄ sulphurea et aq̄ salis: et spuma maris: glutinū de conis: et salua hois ieiuni: semen melonis: radix affodilli: folia cappari cū aceto: acacia quoq̄ et oleū de tritico et. Lū aut expādit et multiplicat impetigo: tūc cura eius est cura lepre.

C De Scabie et purigine.

C. XXXIII.

Sidorus vbi. s. Scabies et lepra vtracq̄ passio aspitata est cutis cū puritu et squamatiōe. Scabies tenuis aspitata et squamatio ē. Hinc deniq̄ nomē accepit: q̄ ita veluti purgamenta admittit. Nā scabies q̄n squames. Purigo vocata est a perurēdo et ardēdo. Isaac Sepe nā malos humores expellit ad supficiē corporis: vt mūdicet interiora. q̄ si sint subtile et liquidi nimis dissol uunt de cute cū sudore et fumo. Si crosse sint: pmanēt sub cute. Si mediocres: puriginē generāt. crosse scabiē faciūt. Scabies sicca et nō saniosa cū purigine et pūctura et fissura de coleriq̄ cūmis accis ee significat. Ulnerosa et crosse in supficie corporis: neq̄ puriginē forti: et cū scalpif cutis excoziat sicut alba squama: significat salū et incēsum flegma. Et plurimū hec innasunt senib⁹ ppter collectionē salis flegmatis: et defectionē cutis. Scabies humida et saniosa et cū delectatione puriginosa: sanguinē incensum cū colera rubra demōstrat. Si sanies sit crosse: maiorē babūdantiā sanguinis esse significat. Si subtilis aquosa et citrina: colerā babūdantē ostēdit. Tali vbi. s. Scabies et purigo et cutis excoziatio sūt ex salis flegmatis admixtione cū sanguine colerico: dum istum ab interioribus membris ad cutem natura pepulerit: ibiq̄ sub cute remanērit. Itaq̄ si subtile fuerit humores: fit purigo q̄ sanat cito

C. XXXVI.

C. XXXVII.

C. XXXVIII.

tyria. C. XXX

DD 3

De Sudore superfluo et pediculis. C. XXXV.

bei crăciun pota...
Llopica
 minant aut ab aia

lupis aliquoties accidit pilos casus et cutis vulneratio. Serpenti quoque tyria accidit excoriari cute. vii. et tyria vocat in boie cutis et coratio. licet loco dicat. sed falso tyria dicit. eo quod in ea sit pilos emisso. ipso in loco cōtorta et incurta quālibet est serpentis refectus. Sunt autē ambe aut ex colera acuta quā sanguini misceat quā ad mēbra in quibus sunt capilli fert. unde capilli defluunt adustiois causa quā illis accidit. Et boni signū est: quod loci calor ad nigrū declinat. aut ex humore flegmatico falsosque et acuto sanguini mixto. Aut etiā ex flegmate crosso et viscoso. quod loca opilat quibus vapores capillos generantes ascedit. Et huius signū est loci color albefcens. Nonnunquam autē accidit toti corporis depilatio his de causis. Dicit autē hipocras. Quod si ei quod habet allopicia varices imitantur capilli capitis redeunt. Si tui allopicia inest: raro nascuntur varices. nonnunquam vero capilli defluunt ex eadem immutatio. et boni vaporis paucitate vel etiā raritate. Clapores enim capillos creas si rarus fuerit. egressus spargit et dissipat. nec capillos generandi cōgregat. sicut fumus cum largo loco egreditur. Et etiā nonnunquam capillos callos post actos statim morbos causa gravis caloris: maliciaque vaporis. Quādoque vero ex cōsumptione bone humiditatis a corpore. sicut pyxis cōtingit et etibis.

De Linea et fursure.

C. XL.

Ainea sunt vlcera parua in capite nascētia: quibus inest vesica siue putredo. Dui species sunt. Prima vocat fauosa: quod fit et falso flegmate. et est vlcus quo cutis capitis subtilibus foraminibus perforat. in quibus est humiditas faua similis. Secunda dicit viscosa: et est rotunda et dura: cuius in interioribus rubor est. et in interioribus quiddam grans sicuti fiste. Tertia vocat ameda. et sunt vlcera cum quibus sunt foramina multa subtilia sed peditis minora. ab his egreditur humiditas sicuti que. s. lanatiois carnis. Est et quarta species rubra: pustule. s. rubet parue quasi mamillaz capitata quibus humiditas sunt sanguinis aquosifati filis. Quinta species ei est sicca alba lupino filis: a qua etiā quasi cortices fluit albe. Furfures sunt corpora parua terrena fursuri filia quod fluit a capitis cute siue vlceratione. Sicut autē ex vaporibus falsi flegmatis. aut ex sanguine cui colera nigra misceat. Anice. vbi stupra. Furfur est cantabz quod est in capite modus excoziationis post corruptionē in cōplexione pprae cum impletio in superficie cutis. pericorpus puenit ad vlcera: et ad cōrripēdiū origines capillorum. et fit a materia acuta aut sanguine melacolicō. et quicquid ppter maliciā cōplexionis in capite. Furfur quod leuē destruit epibumate caput cum oleo ro. et violato. et cum muscullaginis. Furfur autē vebementior idiget illis quibus est absterge et resolutio fortis. deinde adhibēda sunt ea quod humectāt et equāt. Furfur denique malus valde pnceps ad vlcerationē necesse habet in curatioe vt mūdificet corpus cum flebotomyia et cum solutioe vētris. si causa fuerit repletio corporis. deinde curat ei quod radit. et post semper adhibeat oleum.

De Passionibus que apparent in ceteris membris et in interioribus causis.

C. XLI.

Sidorns Parotide sunt duricie vlcollectiones quod ex febrilibz aut ex alio aliquo nascuntur in aurium vicinitate. Vbi et parotide sunt appellate. Ota enim grece auricula dicitur. Létigo est vestigia macularum parua in rotunditate formata a specie lenticule dicta. Tali vbi supra. Létigines amplius in genis sunt et cōfinibus: et ex sanguinis admixti vaporibus: ac melacolicis humoribus: quod sunt in stomacho vel in omni corpore. sicut pgnatibz cōtingit. cum in eorum corporibus humores mali fuerint adunati. Morx est pustula vlcerosa: quam plius in facie orit: et hoc ex humore crosso in quo est acumē. Adustioes etiā in facie sunt rubet: luidiqz ruboris: et plurimū vlcerosae. Et sciēdiū quoniam vlcera quod vel in his vel in alijs mēbris rotunda sunt et profunda pessima sunt. ceterisqz deteriora: quod sunt ex materia crosse et acuta siue calida. Clarices sunt repletio venarū quod fit i cruribus: earūqz crosfides ex humore facta melacolicō qui ad eas occurrunt easqz replet. Sit autē maxime morbus hic eis quibus cōtinuus et diuturnus est crux et pedū labor. diuqz stāt sup pedes erecti. Sic enī descēdūt humores ad venas pdictas. unde nautis et onera ferētibz amplius accidit. Duius signū est. quod venę cōplicantur et crosse sunt ad virosē nigredinēqz declines. Sifisture manū et eorum quod sub pede vel calcaneo sunt ex colera nigra et mala flocosqz cōplexioe: quod his locis oriantur sunt.

De Vlnheribus et fistulis.

C. XLII.

Sequitur de his quod ex causis exterioribus sunt. i. de cōtinuationis separatione. que si fiat in carne vlnus dicitur. vel si tēpus eius diuturnius fuerit. vt putrefiat vlnus appellat. Si autē fiat in ossē fractura nominatur. Vlnherum alia simplicia sunt. alia cum

alijs composita. Vlnus simplex. aut est incisio sola: quam nulla sequuntur accidentia: aut scissura tantum nullis ablatis membris partibz. Incisio autē alia parua et alia magna. Scissura quoque alia vacua est: alia sicca: alia rubiginosa et foecida. s. putredine habens. Et si sit ppter debilitatē digestiois cibi ad ea veniētis. Quicquid est mēbro due supfluitates sunt. Vlna: s. subtilior quod poros dissoluit. Altera vero crosse: ex quod sordes sup cutē generant. Ex hac itaqz rubigo siue putredo nascit in vlcere: cum nālis calor non valeat illā subleuare sordesqz dissoluē. Vlnōi vulnera manifesta sunt: nec egent significatioe. Vlnhera vero cōposita quāda cum causis cōponunt: quāda cum morbis aut accidentibz. Cū cā si sit illic materia quod ad vlnū defluat: cui signū est multitudine inflatus humiditatis in vlcere. Cū morbo vero aliqui organico. aliqui ex mala cōplexioe: et si ex calida. cui signū est mēbris rubor: et inflammatio grauiusqz dolor. Aut ex frigida: cuius signū est coloris lunditas: et caloris paucitas. Aut ex bōda: quod signū fical vlcis humiditatis: multaqz rubigine: carnisqz mollicie. Aut ex flocos: cui signū est vlcis siccitas et extenuatio et duritia. Organicus vero morbus alius est fm minorationē: vt cum mēbris pars aliq occidit. Alii fm magnitudinē: vt apostema quod in vlcere fit. Alii fm iūcture separationē: vt est amputatio nervorū: fractura ossū. Alii accidētibus aut vlnherū cōpositio est: sicut dolor qui cum eis est: siue qui dolore quod ea sequit. Ossū quoque fractura alia simplex et singulari: alia cum vlnhere et apostemate cōposita. Dec oīa quia sensui patent: significationibus non egent.

De Fistula et cancro et igne sacro.

C. XLIII.

Mūquodqz aut vlcerū simplicium siue cōpositorū si quodriginta dierū spaciū trāserit: fistula deinceps appellat. Fistula tū ve vlcis vlcera sunt profunda: quibus os stricū est: et interiora larga. in quibus est caro dura et alba: nec dolorem patiunt. Et aliqui quod tenuia flocosqz vident: aliqui vero plurime humiditates. Alii etiā ab eis cōtinue occurrunt humiditates: aliqui interficiuntur: aliqui os ei cāndit: aliqui apit. Nonnunquam aut ad os fistula puenit: quicquid putrefact facit. Alii quoque ad nervos aut venas aut aliq nobilia mēbra puenit: easqz comedit. Præterea nonnunquam fistule deauitas in lōguū recta extendit: et plerūqz per transuersū sinuqz fert. Dui etiā nonnunquam ossa sunt plurima. Ex li. de cyrgia. Fistula non solum in interiora nascit: sed et p cussionis cā. Cū enī cussio male curat: fistula sequit. et si maxime inter vtrāqz spatulā. Vln. Lacer a fistulidine maritimi alia vocat. Vln. (sic medici dicunt) nullis medicamentis sanabile. Aut ergo pscidi debet a corpe mēbris vbi nascit: vt autem diuti vnat: et tū inde morte quālibet tardā affuturā. Anice. vbi. s. Cū autē cācro non sit sanatio: quod est lepra mēbris vni: quod de lepra dicitur: quod est cācer corporis toti. Ceterū cum lepra sit per totū corp: spargit: quod curationes in ea fontes administrant: his egritudo sufficit: nec agit sup mēbra simplicia. Vln. Et fistula est quāda latini sacri igne appellat. i. expectatū p antifrāsim. Si quidē in superficie rubore flāmeo cutes rubescit: tunc multo rubore ab igne vicina inuadunt loca: ita vt etiam febres excitetur.

De Morbis et pūcturis venenatorū.

C. XLIII.

Mali vbi. s. Lōtinationis aut sepatio quod fit ab aliali nibil ab alijs vulneribz differt: si aliali ipm vere no caret. Morbus aut et pūcturas aliali venenati sequitur accidit pessima. Aliāli quidē venenati habentium aliud quoddā mordet: vt canis rabidus. aliud pūgit: vt scorp. aliud ore attent: vt serpēs. Isaac in viatico: Lanis nālis frigidus et siccus est: cui nigra oriat colera. vii. ex sui abundātia imutata et putrefacta et toti corpori dominas ita corrupta: necesse ē rabidos faciat: et maxime i autumnio et vere. Signa cognoscēdi canē rabidū: quia alij canes cū fugiūt. pfugus et soluiagus: et mutat quasi ebriosus: oris apertus: lingue depēdētis. Salua nimia de ore eius currit: oculi si in uersi et rubicundi: auriculae inter se cauda inter copas: oculi apert. Et enī de lapide siue quolibet alio obiecto offēdit: et cūlibet rei visē repugnās: etiā vmbre siue latrat: quē cū canes vidēt fugiūt: tūc et la trātes sup ipm. Accoz. Jte de morbis et pūcturis alialiūā sup: ba binū est: vbi de naturis alialiū vltet et particulariter dictū est.

De Diversis speciebus venenatorū.

C. XLV.

Alicēna li. iiii. Venenatorū spēs due sunt Vlna. s. faciēs opationē suā cū quitate quod est i ipso. Alia vero faciēs cū forma sua et tota substantia sua. Et pma quidē spēs aut est corozōes et putrefaciēs: sicut lepus marini. aut inflāmans calcificaciēs: vt euforbū. aut infrigidās stupefaciēs: sicut opū. aut opilans vias anbelims in corpore: sicut plumbū vltū. Secūda vero spēs est vt napellus comū spīce leopardi

vaporosa sunt. et in ore stomachi suppurantes colericè aggrauant. Alii etiā. Vigilie longe capitis dolore excitat. qz digestionē corru-
puit. et vapores ad cerebrū attollūt. Sili et longus somnus. qz dige-
stionis multitudine replet cerebrū acuta sine calida humiditate. Le-
phalea vō q̄ dicitur emigranea fit in capitis tñ medietate. et hec aut
ex malaz q̄ritatū humoribus calidis aut frigidis opimenta cerebrū
replebunt. aut ex vaporibus a stomacho ad cerebrū ascendētib⁹ et
huius significatio est doloris sensus ex vna parte in cranei capitis
teriorib⁹. Hāc in oculis accidētia mala sequuntur. et nōnūq̄ vltis
cōsumit. Sūt autē hec passio sepe cū circūitibus sine interpositio-
bus. Lephalca quoq̄ q̄nq̄ sit ex emaciatōe q̄ siccitate cōtingit. q̄-
lis est nimis sanguinis fluxus et rari⁹ aut mēstruorū aut emorroi-
daz. solutio quoq̄ nature siue vētris. Sūt etiā post cōtū ex cerebrū
debilitate. Sūt etiā q̄nq̄ ex sensus multitudine sine bonitate. q̄. i.
ex cerebro pductus ad stomachū emittit. Lephalca q̄ ex passione
capitis ppta generat fin maiorē partē stabilis est. que autē ali-
cuius mēbz passione nascit. illi⁹ mēbz prius incipit egritudo. et ab
hinc cephalca subleq̄. Ferē autē nūq̄ ex eius magnitudine voy-
cē amputari. ppter incommoditatē accidētē iuueni qui ad guttur et
gurgulione pēndit. Tradit etiā Gal. hanc in q̄busdā capitis par-
tib⁹ fieri sine alijs. et aliq̄n in opimētis nōnūq̄ in venis. et nūc qdē
extra craneū. nūc autē itra. quoz certa cognitio est difficilis.

C. De frenesi.

C. L.

Sidorus. Frenesis appellata est siue ab im-
pedimēto mētis. grece enim men-
te frenas vocāt. seu q̄ dentib⁹ infrendat. nā frēdere est
pentes cōcutere. Est autē p̄urbatio cū exagitatiōe et de-
mētia ex colerica vi effecta. Isaac in viatico. Frenesis vt ab solu-
te diffinit. est calidū apostema in pelliculis cerebrū. quaz semp̄ se-
quuntur vigilie et alienatiōes. Razi in alimētoze. ix. parte. L. ii. autēz
inuasit synochus. et in eius capite fuerit grauedo fortis. et in facie
et oculis itēra rubedo. dolor quoq̄ capitis et horroz luminis affue-
rit signa frenesis curiosa iudicabunt. Q. si lingua nigra vel cy-
trina fiat. et alienatus sensus amittat. multūq̄ vigilet. iā frenesis p-
fecta est. Tali vbi supra. Frenesis aut ex mala cōplexiōe calida sit
q̄ cerebro et eius opimētis siue pelliculis accidit. aut ex apostemate
calido qd in eiusdē opimēto sit. aut ex multitudine colere qd in ve-
nis eius existit. Illa que sit ex apostemate difficilior est siue durior
atq̄ fortior. Apostema vō calidū aut ex colera rubea sit aut ex san-
guine. aliquoties etiā aliqd flegmatis admisceat. harū odz signum
est cōtinua febris. curiosa calor nō multū fortis est sub tactu. sed tñ
quillus et mediocris. Facies tñ et caput calidioris tactus sunt q̄ re-
liquū corpus. Hanc etiā passionē sequit mētis alienatio et vigilia.
nōnūq̄ etiā qdā somnus a quo cū clamore excitant et saltu. Dv-
rū quoq̄ lingue nigrescat et aspanē. Sed et de vestib⁹ aliqd legitur
siue floccos accipiūt. ppter fantasie corruptionē. Nōnūq̄ etiā la-
chrymant. etiā eoz oculi q̄nq̄ sunt obthalmici. q̄nq̄ fieri. Et si qdē
hec passio sit ex apostemate sanguineo sunt accidētia cū rifu. sopo-
re. oculorū rubore garrulitate et ineptia calozisq̄ tactus acut et pū-
gens. Si aut ex apostemate colerico. accidētia p̄dicta sit cū ira ma-
litzq̄ morib⁹ et p̄fidia. Si vō ex apostemate nigro accidētia bec līa-
nia comitabit et saltus. Et si in epare leuitates garrulitatis quozaz
copia timor et fletus. Lū autē in arterijs bis aliqd flegmatis admi-
sceat pariter sit etiā obstupescatio siue sōnus puigil. Est autē in his
oibus pulsus debilis paruus. et in eo durities moderata. varietas
multa. frequēs anbelit⁹ atq̄ vari⁹. et q̄nq̄ spūs angustia.

C. De Mania.

C. LI.

Sidorus. Mania ab infania vel furore vo-
cata est. nā grecoz vetustas furo-
re manichez appellabat. siue ab iniquitate quā greci ma-
nie vocauerūt. siue a diuiniatiōe. qz diuinare greci ma-
nim vocāt. Tali vbi supra. Mania cerebro accidit ex apostema-
te qd sit in diafragmate. ppter cōparticipatiōēz nerui qd ad ipsa cere-
bro descēdit. Oīa vō q̄ in frenesi apparēt accidentia mania quoq̄
sequit. nisi qd debilioza. s. febz fortior ē. et calor i oī corpe manife-
stior. ppter passiōis siue patiēt mēbz p̄pinq̄tatē ad cor. Bipocidrie
vō et qd sub sunt illis sur sur trabunt. et q̄nq̄ spūs siue anbelit⁹ artat
pect⁹ et latera et bipocidrie simul calēt. eo qd bec mēbz diafragma-
ti vicina sūt quēadim⁹ i frenesi. facies et caput calidiora sūt ppter vic-
iniā cerebrū. hec vne passiōes acute sūt p̄molestē. et i vtrazq̄ sit aliena-
tio mētis cū febre. Est et alia mētis alienatio qd sit calor febz acutaz
vtrū. et h ex febz vaporib⁹ ascēdētib⁹ capitisq̄ debilitate. Quib⁹
aut frenesis grādeuorib⁹ accidit. plurimū nō euadit. eo qd h passio
buc etiā ōia sit.

C. De Litargia.

C. LII.

Sidorus. Litargia a somno vocata est. Est
enī oppressio cerebrū cū obliuione
et somno ingi veluti stertētis. Tali vbi. s. Litargia vi-
tū frenesim ēē frigidā. Est autē matrice corruptio pte-
niēs aut ex mala cōplexiōe frigida et bu. aut ex materia flegmatica
q̄ cerebro vel ei⁹ pupi oriat. sicut frenesis ex colere rubee in cerebro
diatione nascit. Dui⁹ signa sunt tepida febris et lenta ppter pure-
dinē flegmatis. obstupescatio quoq̄ et sopor. Accidit etiā bis alie-
natio siue cōfusio mētis et oscitatio multa. oza tanq̄ obliu claudē
habēt apta. Dozi quib⁹ idā accidit vētris solutio flegmatica. quo-
rū ventres distant. et eoz vena tanq̄ affinoz est turbida. nōnullis
autē accidit tremor et extremarū sudor. facies eoz ad nigredinē de-
clinat. et parū intumescit. pulsus eoz magn⁹ atq̄ diuersus et etu-
sus siue fluctuosus. anbelitus quoq̄ tardissim⁹ debil⁹ et varius. Si
aut siccitate fiat litargus. obstupescatiōis locū obtinet puigilano.
Litargia fit ex apostemate flegmatico accidētē in occipito. Duius
signa sunt profundus somnus cum febre dīnna. caliditasq̄nō for-
tis et albedo lingue. ac difficultas aperiendi palpebas. que etiaz cū
aperiunt. velociter redeunt. Siquz ex colera nigra. et signa ei⁹ est. qd
oculi remanēt aperti nō palpitantes. sicut oculi intus in vni locū
siue motu. nec clauduntur.

C. De Stupore mētis et vigilia.

C. LIII.

Isaac in viatico. Stupor mētis est q̄ somnus
ocul clausus qd quod modis fit. Aut n.
infirmitas mētis siue somniculosus. vel parū. Tūma somni-
culositas trib⁹ modis extat. Vel de sola humiditate ve-
lut ebrioz patiunt. vel de frigiditate. sicut sup nūc vī glaciē cadētes
sustinēt. vel de vitioz. sicut in apoplectis vident⁹ et litargic⁹. Secūda
parua scilz somniculositas nō ex somno s. q̄nq̄ dormitiōis pigrina.
q̄ nō p̄tingit nisi ex defectiōe vī dissolutiōe vtrū. Razi vbi. s. Stupor
fit ex repletiōe sūgū. et ei⁹ signa sunt vēmētes rubedo coloris
ac multitudine nuche et spū. Tali vbi. s. Obstupescatio siue stupor
puigil qd cana vocat. aut ex mala cōplexiōe cerebro accidit fri-
gida et bu. aut ex materia flegmatica. aut acute febris cā. vī passio
nis qd lacertis tepor est facta. vel opp̄sitiōis qd cerebro accidit. aut ex
ossū cranei fractura. aut ex laminis siue frustul qd sub cranei fracti-
onem ossē. cū illud medicus vult curare. Vigilia vō siue puigila-
tio sit aut ex mala cōplexiōe qd cerebro accidit sicca. aut ex materia
melacolica. Lūq̄ bui⁹ cause cū causis stuporis cōponant. oīz pas-
sio p̄dicta. qd vocat tūma. et siquidē flegma plus abundet. obstupe-
scatio fiet manifestior. si vō siccitas. vigilia maior. Eger itaq̄ ē bz
tanq̄ doanies expergeat. seu vigil. oculisq̄ ei⁹ apti. mens oīula.
accidit quoq̄ ei garrulitas. qd frenetic⁹. et oīno passiōis bui⁹ signa
est litargicor et freneticor signis sūt cōposita. Dui⁹ aut ppta signa
sunt bec. Infirmitas iacet supin⁹ et extēsus q̄nq̄ motus. facies ei⁹ in-
terdū turgida. color ad nigritū declinās. nōnūq̄ vtrūz vīne difficultas.
aliq̄ fluxus siue mollicies. spūs eius siue anbelit⁹ nō apparet. pul-
sus quoq̄ debil⁹ est parū ac frequēs. Aut. iij. can. Vigilia est vī
positio aīa. cū effudit spūs ei⁹ aīa ad inuolūta sensus et motus
vt eis vīat. Isaac vbi. s. Vigilia est duob⁹ modis. Nāle. et voca-
tur expergeatio somni. Extra naturā. et vigilie vocant. Vigilie sunt
ex nimio motu cerebrū. et ex siccitate colere ru. vel nigre. vel ex nō tē-
perato calore. vel ex falsis humorib⁹ in cerebro nascētib⁹.

C. De Lōgatione et cogitationis ac memorie corruptione.

C. LIII.

Ali vbi. s. Bothocosis. i. coagulatio siue cōgelatio
fit ex op̄latiōe que pupi cerebrū accidit ex bu-
more frigido et bu. s. et crosso. Sūt aut ex potu aq̄ fri. vī
in ea balneatione. vel fructū refrigeratū comestione.
Sequit de cogitatiōis et memorie corruptiōe. Aliq̄ quidē cogi-
tationi tñ accidit corruptio. aliq̄ memorie. plerūq̄ vō vtrūq̄. sicut
descripta senib⁹ accidit debilitat cerebrū cā et corruptiōis. Sūt aut
corruptio bec aut ex mala cōplex. fri. simpliciq̄z cerebrū. aut ex mate-
ria flegmatica. Lū igit h passio sit ex mala cōplex. fri. cū obliuione
accidit et cogitatiōis malitia siue corruptio pigrina quoq̄ et grau-
tas. s. p̄p̄ozisq̄ nimietas. Si vō cū frigore et humiditas. stupor sit. et
in somno submersio. scotthomia quoq̄ et obliuio. Si aut siccitas stu-
pore loco subintrat. immoderata puigilatio. Lū vō sit ex materia fle-
gmatica. accidit p̄nare et os et aures humiditatis emacatio.

C. De Scotthomia et vertigine.

C. LV.

Sido. Scotthomia ex accidētē nomen sup̄. eo
q̄ repetitas tenebras ingerat oculū cū vī-
gine capitis. Vertigo autē est quotienscūq̄ ventus cō-
surgit. et terram in circuitu mittit. Sic et in vertice bo-

minis arterie rubeo ventositate et resoluta humectatione gignunt
et in oculis gyrum faciunt: unde et vertigo nuncupata est. Isaac.
Vertigo vel scotomia visus est coarctata et subito apparere patie
ntibus oia quasi volutaria nebulosa vel tenebrosa. Et nimia humor
abundantia cum ventositate mixta: humores isti in caput mouentur ex ven
tositate vel fumo de quolibet membro fluit et de stomacho ascendit.

Dali vbi. s. Scotomia et vertigo sunt aut ex ipsomet cerebro aut
ex participatione membri alteri. Aliquo modo. Scotomia si fiat ex
cerebro solo fit aut ex mala coeptione frigida et humida: aut ex humo
re flegmatico cerebri. p. re. osant. siqz abinde respiratione. Vertigo
aut fit aut ex humore flegmatico in venis et cerebri circuli coaduna
to. Aut ex humoribus vel sanguineo q. ibi et nec dissolui potest: et hoc
velutur in venis circa cerebri: indeqz fit vertigo: aut ex crosta veni
tositate que venis bis coadunat: nec ipsa dissolui potest: qz cerebro circuli
uoluit: aut ex oppreffione pre cerebri ppter alteri? ossis cranei fra
ctura vel alterius rei siue cause pffura. Scotomie signum e qd bo su
retu similia membraqz et enervat similia ppter enervatione q. me
ti accidit ex humiditate flegmatica q. cerebro osat. Vertigine aut su
gra sunt qd circa q. circuli pffura et sumat rotari: et eoz casus imaginat.
Naximoz qd oppia qd voluit asperit: ut si seipm bo roter sepi
us vertigo fit ei. Et si quideqz ex flegmate fit: oris sapor fit salis aut
acerb? si aut ex colera amarus. Signa vo eia vertiginis et scotomie
sunt visus tenebrositas audit? grauitas aurium tinnit? Et aut acci
dit hec passio ex coeptione cerebri et alio membro: aut ex passioe
fit q. venis pulsantibus? accidit post atres positio ex mala coeptione
frigida: aut humore flegmatico aut colerico: et hoc signa sunt: qz eu
pdictis de ore bene exire sicut ac replete. Aut ex passioe q. de omi
b? venis iumentibus? oit ex mala coeptione: aut ex humore flegmati
co vel colerico: et hoc signum est cu bis q. olimus collu vultus. Aut
ex passioe que stomacho accidit ex mala coeptione frigida vel hu
more flegmatico: cuius signum est abominatio sine subuersio: eoz
dis et passionis augmentum cum multitudine sumitur ciborum: et
fastidiosis fit cum puretine: vidimus etia nonnunqz ex acute per
seuerantia febze oriri scotomiam.

C. De Apoplexia.

C. LVI.

Sidorus.

Apoplexia est subita effusio san
guinis qua suffocati intereunt. Ois
eta q. ex letalis percussu repetitus casus fiat: greci. n. apop
lexia percussione vocat. Papias. Apoplexia est deper
fio atqz lapsus et subductio repetere venis: talis vt sine sensu boiem
efficiat: et quasi mortui cu circunuenit: huius aut paralisis similitudine: s.
et multa viciata. Dui aut oue cu sunt. Na maior apoplexia venit
aut p cibos nimios: aut p vinu multu: aut p balneoz caloz bi mo
runt subito et cadunt: na dui comedit aut lauat hoc morbo tenent.
Multi etia et post cenam dormientes ex hac ca mortui sunt. Dui nul
la res succurrere potest: qz lateriter venit et subito occidit. Minor ve
ro q. est curat qd cu difficultate magnat: ita intelligit: cuqz qz velut
paralysim patit ex vna pte corporis no senties: lingua ei tenet: vt loq
no possit: aut loques difficulter intelligit: et manib? vota sua ostendere
nunt: et sic eu vultu strictu tenere voluerit sentit: no eni hz corp? emor
tuis: s. iacet exanimus et grauis sibi videt. Dali vbi. s. Apoplexia et
epilepsia generantur ex opilatione q. fit in ventriculo simul cu ois opilan
tur: simulqz vnt? senties et moues ad membra trahere pbiect: unde et
mor? intercipit: et regitue virtutis actioes imminuit: ita vt fere oino
cessant. Opilationis aut pmo in hac passioe fit aut ex humore fleg
matico croso et viscoso: aut ex flegmate osato cu colera nigra aut
ex sanguine croso. Fit etia aliq. ex colera nigra et nonnunqz ex reple
tione vini et in ebrietate: et tunc letalis est nisi febris supenerit: aut sol
uatur bona qua dissolui hz crapula hac passioe precedit acut? capi
tis dolor: organicoz tumor visus tenebrositas: vertigo radiorum:
phantasia extremoz frigus: totius pectoris titillatio. Dicit autem
hipocras q. apoplexia si fortis sit incurabilis est: si debilis no facile
curabilis. Raxi vbi supra. Apoplexie ex sanguine signa sunt rubeo
do maxillarum et facie: ita vt homo quasi suffocatus sit exuberatio
aliquid exi et venarum. Fit autem et ex humoribus crudis flegmati
cis: cuius signa sunt mollificatio corporis et albedo coloris ac multi
tudo naue et spui.

C. De Epilepsia.

C. LVII.

Sidorus.

Epilepsia vocabulū sumptit: eo q.
pus possideat: greci enim appensionem epilepsiaz appel
lant. Fit autem ex melancholico humore quotiens etube
rauerit et ad cerebri coeueris fuerit: hec passio caduca vocat eo q.
cadens eger spasmos patitur: hoc etia vulgus lunaticos vocat: q.
p. lunc cursum comites eos infania demouit. Idē et larratio. Jpe et

morbus comitialis. i. maior et vntius quo caduci tenent. Cui tan
ta vis est: vt hōvalēs occidat spumetqz. Constat in panteigni. ex
pte. Epilepsia est cu totū corpus spasmi patit: vt in terraz cadat in
firmus: et aliq. quidē circularē siue certis tpiib? ostendit. Aliq. vo
interpollatis et variis. Duius ca eade est que et apoplezie minor et
est in fortitudine et virtute. Et naxqz facies epilepsiaz no est in oib?
ventriculis cerebri: s. opilant quedā eoz vieneruoz. s. membra corpo
ris mouētū: hui? quoqz mā minor est q. apoplezie in quantitate et
qualitate et substantia: vñ fit vt infirmus in ea sentiat: seqz moueat:
qd non fit in apoplezie: unde dicunt epilepsie cas apoplezie eē me
diam. Quedā aut epilepsia est ex cerebro: qd et neruoz spasma. Et
q. ex cerebro quedā est ex ipso solo. s. ex ostiparis eius ventriculis: vt
viciū est: et opilatione spūs ac virtutis motue trāsientis ad membra:
que. s. opilationes sunt ex humore flegmatico croso ac viscoso in bo
ra passionis in cerebri ventriculos influente: aut ex humore croso me
lancolico aut ex pphoe cerebri: q. fit ex ossis capitis fractura. Ali
q. etia hec species accidit cu bo rotando vel circueido se mouet: et
humores ac spūs calefiūt atqz mouent. Inde qz homo turbat in ter
ra labit. Quedam aut ex ois stomachi vel alterius membri colligan
tia cu ipso cerebro: et hoc fit ex fumo frigido. s. flegmatico vel melan
colico de membro patiente ad cerebri ascendere: eiusqz ventriculos im
plere: multi hac passioe moriunt: qñ eius accidit? molestans.
plurimū aut enenit pueris et iumentibus? raro vo senib? ppter mem
bri suoz siccitatem. Raxi vbi supra. Epilepsia fit ex flegmate: cuius
signa sunt mollities corporis et albedo coloris: pplexio frigida: multi
tudo ciboz frigidoz: multitudine quoqz spui et muscallaginis ac spu
me: sensuumqz oturbatio: fit aut epilepsia plurimū in augmento lu
ne et oplemēto luminis eius: fit etia in eius diminutione: fit aut et ex
ventositate frigida in aliquo membro resoluta. Et eius signa sunt q.
infirmus illa ex manu vel pede vel crure eleuari sentit et q. vñ ad
caput ascendens epilepsia facit. Fit etia qñqz ex sanguinis multitudine
dine: cui? signa s. q. implent aliquid exi: facies rubet: et qñqz san
guis et narib? pcedit. Papias. Epilepsiaz duo sunt genera q. cu
spuma est et cu tremore no curat: que sine tremore curat.

C. De Incubo.

C. LVIII.

Alicenna.

Incubus est egritudo qua
sentit hō qñ somnu ingreditur fantas
ma graue sup se cadens ipsamqz coeptionē: et angustia
tur spūs eius et intrinsecat vox ac mor? ipi? et fortasse
pfocat ppter poroz opilationis: et cu ab ipso separatur excitat eu su
bito. Est aut antecessor vñ? trū egritudinū: aut apoplezie aut epi
lenzie: aut manie. Et hoc qd cu fuerit ex materiis? coeptionib? et
no ex al? causis no materiis: buius aut ca fm plurimū est vapor
materiez crosoz sanguinearū aut flegmaticaz et melancholicarū res
soluentis vaporem: et cum resolutione omnis humoris ipsuz comi
tantis. Quandoqz vo fit ex frigore vehementi caput inuenienti sub
ito apud somnu. Quare coeptionis ipsuz et incrostat et trahit et effect
in ipso fantasmas illas subitoz q. fit ppter debilitate cerebri calidita
te sua vel coeptionis sue malina. Papias. Epiales est passio q.
boles incubo verant? hos deperdes ex difficili motu corporis et
somnia etia insolito et graui quotiens suppsi grauant: et pfectari
se hō dormiens sentiat: aut aliq. sibi irruisse putet qui corp? ei? p
mendo exaiare tendat. Cui et incub? oit? est a mor? atqz sensus in
cubatio. Alij vñ? q. ex indigestione cibi veniat epiales q. ascē
dise aliq. sup dormientē fingat: fit aut ex cacochymia. i. ex malo
humore aut ex abundātia sanguis p. somni. n. fantasie cu graui sono
opponunt et cu somno supiri pl? suffocant. ita vt loq no possint.
Aliquoties etia ita loquunt p. somni qñ p oie disputet: aut cu boi
bus fabulent: nimitates quoqz dineraz fatiasz aliq. videt et pa
uēt. itavt et in sono clamet: fit aut plerūqz h. passio aut ex misto cibo
aut ex vino plimo vt ex pno cibo et potu. h. ē ex plenitudine vt lanita
te: aut ex abundātia sanguis. Raxi vbi. s. Incub? cu affidu? fit et mō
tiplicat: ei q. no succurrit ad epilepsia pducit. Fit aut ab assidue
mli sanguis in corpe. Et hui? signa sunt rubedo oculoz: et somni
ostit: fit etia ex ois flegmat: et hui? signa s. pigritia et mollificatio
corpis et tarditas sensuz multitudo quoqz spui et muscallaginis.

C. De Melancolia nigra et canina et amore q. os eros.

C. LIX.

Sidorus.

Melancolia dicta est nigro fel
colen. epilepsia qd in fantasia fit: melancolia in ratione:
mania in memoria. Dali vbi supra. Melancolia est
alienatio siue confusio mentis sine febre. Contrahit autem ex soy
lo cerebro: aut ex membro sibi colligato: solo cerebro ex humo
ribus melancholicis in eo nascentibus aut a stomacho venientibus

bne: ibiq; se coadunantibus vnde animis conturbatur rationabilisq; mutat. Ex colligatis vero cerebri ad alia mēbra quādoq; fit ex humorib; fumeis et melancolicis a stomacho ad cerebrū ascendētib; ex materia q̄ est in stomacho vel sub hypochondria. Quāq; vero fit ex totius corporis humorib; incensis. Aliqñ etiā fit ex timore et tristitia et intētiōe mala. Quidā eoz quibus accidit mortē timēt: quidā desiderāt: quidā multiplicāt risum: nōnulli vero steti: pleriq; seipsos necant. Alij vasa lutea se esse putant ne frangantur cauent. Alij se esse bruta animalia estimant: et animalium voce clamant. Alij vero diuinā: seq; diuinā predicare putāt. Pœter hec autē signa cōmūnia by etiā vnaqueq; spēs signa ppria. Est et quedā melancolie spēs: cū quā d̄ patit galli canisq; similitudinē habere sibi videt vnde et vt gallus clamat: vel vt canis latrat: nocte ad monumēta egreditur ibiq; vīq; ad tōiē morat. Vniū signa sunt color citrinus: oculi obfcuri. fici. oculi. os quoq; fici et rēbundū. in pedib; et in facie vena et pallide: q̄ frequētē offendē cadit: talis nūq; sanat. et dec passio a parētib; hereditat. Amor est ale cōfidētia suspiciōsa in eo qd amat cogitationisq; in illud affidūtas. Vniū signa sūt oculi lōz cōcūitas et eoz assidua motio maximeq; palpebray. Oīa autē alia mēbra corpis pœter oculos attenuant siue macerant: s; vīus pulchritudo remanet: pulsus eius est vt bois tristis: et si res amata noīet: pulsus mutat: diuersificat: atq; turbat. be s; ergo significati ones morboz in cerebro nascētū. Sciēdū autē hāc quedā sunt cōs ouaz aut triū passioz: vt metis alienatio frenesi et melancolie: ita poro vero litargie et passioni q̄ coma vocat. Poroz qdā vniūcūsq; morbi pprie sūt tristitia et timor melancolie spūm; quoq; epilepsie: ideoq; in solis cōmūib; signis nō oportet cōfidere.

De Stenutatioe et temulētia. C. LX.

Asticenna vbi. s. Stenutatio est motus cerebri p̄prie ad expellendū humorē aut aliā materiā cū auxilio aeris naribus attracti subito p̄ via nasi et oris. Itaq; stenutatio est ppria cerebrū: s; cū tussis pulmōni. Ipoē. in li. affosimoz. Stenutatio fit a capite ex calefacto cerebro: aut humectato qd est in capite vacuo: vñ aer intus exiēs fozas effundit. Sonat aut q; p angustū fit ei exiēs. Erego. sup iob. In stenutatioe qdē inflatio a pectore cōfurgit: q̄ cū aptos ad exēdū poros nō inuenit: cerebrū tāgit: et cōgesta p̄ nas res exiēs totū caput p̄tinus cōcutit. Itaq; Stenutatio de diuersis nascit humorib; aliqñ. n. eā nā opat. cū hūiores adunatos siue fumū satagit expellere a cerebro: q̄ vel iā sunt morbi. vel causa futuri viti. Vmariū. n. cerebrū humiditas et cerebri alioz aialū vt bēmoz. Vnde humores adunant: q̄ coopante natura expellunt sicut in coria videt et in pīplemonia aliqñ quoq; fit aliūde q̄ ex qualibet infirmitate. Nariū autē cānales humanay curti sunt: vnde cito ad cerebrū nocitua extrinsecus veniūt: vt pulsus frigiditas aer: splēdo solis et similia: q̄ cū ad cerebrū peruēniūt: expellunt a cerebro motu suo cōtinuo et inde fit stenutatio. Tali vbi. s. Temulētia ē infirmitas accidēs cerebro: ac sensib; ab alcēsu vaporis ex vino: cerebrū in plētiōre calido h̄ accidit maxie cerebrū habētib; calidū et debile qd cū acciderit p̄ crapulā vaporosam debilitat a sua digestiōe cum dissolutiōe crapule. Lūius autē cerebrū forte est et validū: nō grauat tur crapula. Soluiū. n. vnde nec ei accidit ebrietatis facilitas. Itaq; intra virtutē et debilitatē cerebrū: accidit etiā difficultas ebrietatis et facilitas eiusdē. Poroz q̄ multus ē in bibendo vinū: nec. mebzari vult: oportet euz p̄andū minuire: pinguiā iura cenare: et bndi: pīnū guā. n. et dulcia frangūt acumen vini: cūq; p̄ins ad stomachū veniūt cōsolant illū: et p̄bent ascensum vaporis vini sursum. Laules etiā arcent ebrietatē causa sue desiccatiōis in humiditate vini. Sg. quoq; dixit amigdalas amaras: si aliquātulū ex eis ante vinum cōmedat: ebrietatē p̄ eas arceat. Est et apud dialescōdē q̄ robū mirti si sumat ante vinū p̄bent ebrietatē. Ad h̄ etiā valet semē caulis cum robo berefen. i. sapa habiū ante vini potū.

De Passionibus nervorum.

C. LXI.

Aetoz. Dicto de passioib; cerebrū restat d̄ passioib; nervoz: q̄ oēs a cerebro p̄cedūt: qdā qdē imediate. s. illi q̄ ad mēbra p̄prieq; sensitiuū dirigit: qdā vō mediate nuda. i. spōdiliū medulla. s. illi q̄ ad mēbra a cerebro remota mittūt: s; supius dixim. Aliqñ. vbi. s. Cerebrū omni dūsi substantiā velatūā et substantiā medullarē: et vētres i ipso spū ple nos. Nervi vero sunt sicut virgulta ab ipso p̄cedēta. Dōm̄tres sunt spēs egritudinū. i. cōplexionalis et instrumentalis et solutio singularitatis. Et apparet qdē lesio in opatiōib; suis naturalib; et sensibilibus et motu. Res autē nervis nocētes sunt coitus plurim; et somn; post repletiōē: potus aque frigide cōgelatē: vinūq; plurimū

et omne acetosum et stipicū et infigidatumz poma et flebotomia plurima. Algaricū vero s̄ortat nervos calefaciendo et purgādo. Cū tum etiā antiquū et pauci valde essent omnibus egritudinibus nervoz: plurimū autē sumptum est nocibilioz res nervis. Tali vbi supra. Passioni autē nache nervozumq; qui ab illa cōmū. v. sūt spe ctes. i. enervatio: dormitio: spasmus: tremor: gibbositās.

De Enervatione et epilepsia nervoz. C. LXII.

Enervatio siue mollicies fit: cū opatio fit in principio nervi: qui ad aliq̄ mēbrū puenit. Virtusq; mouens ad mēbrū p̄transire p̄hibet. vnde membz ipsū enervat: et sensus et motū perdit. Et si qdē in oīz nervoz principib; est opatio fit oīz membz sensus et mot; cessatio cū nocuementis actionē gubernātūre vocat: tamō passio epilepsia: bec fit et frigidō flegmate ventriculos cerebri replente. Q̄ si opatio bec in latere fiat vñ: lateris illius cū latere faciei fit enervatio. Locaturq; galilis et etofoz fil. i. effuso. Si aut in principiis accidat nache: fit enervatio membz: que sūt sub facie. Et si alteri nache lateris opiat: membra illius lateris enervant. Faciei vō etofoz fit ex enervatione fil et spasmus. enervat. i. alterius maxille lateris opatio: nervi qd cū p̄orūq; alteri vō fit spasmus. Poroz si opatio in nervoz principib; qd ad guttur tendit accidit vocis amputatio fit. Si aut in nervis qd ad lacertos tendit pectus: anbelit; fit artatio. Et si in illis qui ad lacertos vñ tendunt: vane p̄ter voluntatē fit emissiō: et in oībz membris indicandū est ceteris. Opatio aut bec aut hūore crosso: accidit aut ex oppōsiōe. Oppressio vō aut ex ligamēto siue ligatiōe: aut ex apōstematē nache: aut ab offe loci sūt exite nervoz cōpōmēte. Accidit etiā enervatio maxie ex insidiōe vñ cōtrictio nervi qd ipsū mittit si p̄ latū insidat et talis etiā enervatio nō curat. Si vō p̄ longum accidit mēbro nocuementū. Refert Galic: qñ bec passio maxime grādiōzib; siue seniozib; accidit: si capita eoz humorib; frigidis plena sint. Lū. n. si illis calor aut forte frigis hūmō liquefuit humor: et ad locū cūus nervoz ferunt. Maxime vō h̄ accidit cui nervi natura si debiles: raro vō cui fortes. Sit aut etiā enervatio qñq; ex membz emulsiōe a sua cōcatenatiōe p̄ oīsgregationē humiditatis viscosae: que ligamēta infundit et os lubricū facit: suoz loco educit. Aliqñ quoq; fit ex materia que a mēbris depellit: et tanq; alioz cū aliis cōpessioe: sicut accidit in acutis morbis: maximeq; in frenesi et mania. Accidit etiā enervatio et mēbz: emulsiō sepi in colericā passione: cū morbo cretico mō siue fm̄ crism finit: et supfluitas ex p̄tendo corpis ad extremitates siue ab iteriozib; ad exteriora a natura p̄pellit. Enervatiōis aut mēbz signa manifesta sūt: ei; emolliōe siue fluxu: et sensus ac motus ei; cessatiōe. Epilepsia by bec si gna q̄ d̄ eā patit supin; exponit: voce carens et motu sensusq; volūtario. Hanc aut p̄cedit capitis color gravis: organioz siue faciei repletiō: vertigo: obscuritas visus: extremoz frigus: ac titillatio cor poris totius: grauitas motus: et ventū in somno frenitus. Urina declinat ad nigredinē: maxime vō accidit bec passio senib; frigide et humide cōplexionalis boibus: et regimē crossoz ac flegma generans assuefacientibus. Si aut innervi tibus calidis acciderit: quasi impossibile est vt enadat: poroz deterior ei; habitudo est: cuius ambolitus malus est atq; vari; et ex magnitudine varietatē amputatus.

De Paralisi.

C. LXIII.

Isidorus vbi supra. Paralisiē dicta est a corpore impēfatiōe facta ex multa in frigidatiōe aut in toto corpore aut in pte. P̄p̄: Paralisiē est dissolutio membz stomachiq; attractio: cuius si gna si bec si apas os iuenias linguā in vna pte q̄ palisū patit albi dicē: eē: nā palisū ab eo q̄ mediā pte teneat nomē by. n. oēs pte teneat apoplexiā indicabis. Ray in li. diuisionū. Paralisiē ē vna rū spēri. Vna fit ex oīio flegmat; sup corp; et eius signa si vt apoplexie flegmatice. Alia vō fit ex occasiōe p̄cussiois aut casus. Et hūius signū est mollificatio corpis. Idē in alimā fore. i. pte. cū aliq̄ mouē nō valeat aut vñ aut plura mēbz: eozq; sensū amittit. illi mēbz iā palisū incurrit. Lū at aliq̄ mēbz: stupidiū sentit si ē pes qñ stupidus fit in illo mēbro mollicie ē vñ: nec ei; cura vñ: rēda ē alioqñ palisū in seq̄ videbit: cū vō etofoz os alit; vt nec vñ ex oculis claudē poterit: et si p̄cipit ei vt sufflet: stat ab vna pte tñ exire videt etofoz pati of. Tali vbi. s. Paralisi faciei signa sunt ipi; etofoz: et canis maxille in lat; alqz retractio: q̄ p̄bēf virt; mouēs ad lacertos faciei oclōzq; trāfice: accidit aut et etofoz bec ex alteri; maxillay spasmus: q̄ sana in seipay maxilla retrahit: cui; bec signa sūt: q̄ eger oculū qui est in sano latere nō valet claudere p̄pter palpebre vñ in serioz lacerti ad inferiora tractationem.

C. LXIII:

De Spasmo.

C. LXV.

De Tremore et titillatione.

C. LXVI.

mot ei qui coctum multiplicat: et qui corpus nimis enacuat. Dicitur
q3 accidentia que virtutem debilitant, tremore excitant. Ab interio
ribus aut canse sunt vt ira: tristitia: timor vel horroz. Tinnitatio ve
ro fit ex venositate et crossa et vaporosa: cuius significatio est q3 mari
me fit in frigiditatis tibus frigidus q3 corporibus ac flegmaticis:
et his qui aqua frigida lanantur et similibus.

¶ De Gibbositate.

C. LXVII.

Gibbus sine gibbositas aut ab anterioribus est: et tunc fit ex alioquin spine spondilium: motu in anteriora. Aut a posteriorib: et tunc ex alioquin: se-
cessione spondilii in posteriora. Aliquin vo spondilii in
alteri latu recedit: et plicatio sine tortuositas est. Et aut spodiis
a loco suo recessus: aut ab interiorib: causis: aut ab exteriorib: In
teriores sunt crosus ac viscosus humor: q nucha extendit et infun-
dens ligamenta spondilii luxuria facit: vñ spodiis enellit et a suo
loco pellit. Aut vt apostema calidit: qd in lacertis fit vicinis spodi-
libus: vñ spondilii opprimit et a loco suo enellit. Aut vt ventositas
q sub spondilib: interi: occludit: easq pellit et a suo loco emittit. Ex-
teriores vo cause sunt vt passio: calus et silia Gibbus adeo manife-
stus est q eius noticia signis non indiget: nisi q ex apostemate fit:
hic etenim tussis et anhelus angustatio sequit et asma. Et dicit bi-
po. q quib: cu asma fit et tussis gibb: antea pilos in pene pducant
perant. Spondilii aut patientiu loci agnoscere poterit. si manu doc-
ti spondiles a summo vsq decimum pertransieris. hoc de cerebri pa-
tionib: et eor que ab eo oriunt et de causis ac signis ear dicta sunt.

De Passionib: octoz in solidationum. C. LXVIII

De passionib⁹ octoz in consolidanti tunica. C. LXVIII.

Equitur de illis que in membris sentientib^{us} sunt: primo de passionibus oculorum. De autē in consolidanti sine contrunctiua tunica fit aut in cornea: aut in vneā: aut in humore enagiados: aut inter vneam ⁊ cristalleidon: aut in palpebris: aut in oculorum angulis: aut in nervis visus: aut in lacertis oculis mouentibus: aut in venis que ab operimento cerebri ad oculos tendit. In consolidanti tunica passiones sibe sunt oblatnia: inflatio: durities: prurigo: sibilata: tarpa: vngula. Oblatnia est calidū apostema: qđ fit aut ex causis exterioribus vt sole: puluere: fumo: aut ab interioribus: vt ex fluxu materie calide a cerebro. Sibilata est vena que sanguine crosos replet ⁊ acuit ac rubet. Tarua sine petia sanguis est qui ad consolidantem defluit ex venarū in quib^{us} est crosificies. Ungula est augmentū nervosus qđ ex angulo magno oculi orit^{ur} ac protendit. nec ad nigri oculi ferat^{ur}: ⁊ crescit vsqđ pupillaz operat^{ur}: visumqđ prohibeat. Infidus vbi supra. Nictalms est passio qua per visus visus patentib^{us} oculis denegat^{ur}: ⁊ nocturnis intruētib^{us} tenebris redit: aut viceversa (vt pleriqz volunt) oie redditur nocte negat^{ur}.
C. LXIX.

De Passiomb⁹ que fiunt in cornea vel vnea. C. LXIX.

Hali vbi supra. Passiões aut que in cornea fiut sūt cancer vlcera: sanies: pustula: acumē: ⁊ albedo: Cancer est apostema durū qđ oīz cū graui dolore ⁊ venax que sūt in oculis ostēditioē. Vlcerū spēs sūt vñ. quaz: frūco in supficie cutis fiut ⁊ tria in eius pfundo. Pustu la fit ex humiditate q̄ adunat in squamis corneē: siue in ei⁹ cortice. Dui⁹ ouerfitates sūt ⁊ in colore: qm̄ alia est alba ⁊ alia nigra. Et in dolore: qm̄ aliā comitat⁹ dolor nuni⁹ aliā paucis. Et in vñtia: qđ quedā salubris est: qđā incōmoda magna facit atq; facilio est cecitas. Sanies post corneā fit ⁊ vlcere vel ex cephalēa vel obtulmia. Acumē fit cū cornea scindit⁹: ⁊ vnea egredit⁹: qđ ex vlcere ac pustu larū: comētiōe fit: aut cū illa exterus aliqd vulnerat. Albedo aut tem oculi quā nos pānū vocamus: qđaz tenuis est in exterioribus corneē quedam vō crosse atq; pfunda. Rasi in almanfōre. ix. pte Albugo que contingit in oculo: signus est pteurationem aposte matis eius remanens: que cū in oculis puerop fit leuior est ad curā dūmā in senibus fortasse sanari non poterit: nisi subtilissima fue rit. Passiões vuez sūt foaminis dilatatio ⁊ eius artatio: Dilatā tio fit duobus modis. Primus est aut naturalis. s. ex ipsius foama tiōe: aut ex apostemate: quod ipsū distendit: aut ex copia humo ris euagaldos. Accidit aut hec species maxime mulieribus: ⁊ par uulis: ⁊ qui hāc habent: aut parum aut nibil videt. Secundus est ex graui percussioe: aut ex apostemate. Artatio vero pupille fit aut ex creationis tpe aut ex vuez enervatione. Passiones aut que inter creationis tpe aut ex vuez enervatione. Passiones aut que inter vuez ⁊ cristalleidon sūt sūt aque ⁊ vapores ⁊ stomacho ascen dentes. Aqua fit ⁊ humiditate crosse inter cristalleidon coagulata sine ygelata spm̄ visibilē ad exteriōa egredi p̄hibēa. In bui⁹ p̄nci pio vider bomo āte se tāq; culices aut muscas: aut capillos aut vir gulas: aut splendores. Sed hec accidentia sūt ex passiōe que in

cerebro est: et in ore stomachi per vapores ipsius ascensum ad oculos.
C De passionibus palpebrarum et angulorum oculi. **C. LXX.**

Primo que palpebras accidunt passiones sunt anar-
 tus siue fissura: scabies: grando: lapidositas:
 coagulatione: grauitas: sepiatio: ordeit: morx: tinea: formi-
 ca: caro supflua: pediculi: pili abundantes: et interit: palpebra
 rui siue ciliorum casus. **S**utura est corpus pingue viscosum admodum
 cum nervis et opimetis ipsarum: et fit in exterioribus palpebre supioris
 accidit malorum causa: maximeque in pueris propter humiditatem coeplexi-
 onis eorum. **P**uriginis. i. scabies: sunt quatuor species: vt. s. patitur.
 Grando autem est humiditas que in interioribus palpebre coagulat siue co-
 gelat: alba similis lapidi gradinis. **L**apidositas est supfluitas que super
 palpebras indurefcit quasi lapis. **C**oagulatione vero est siue vis-
 cositas aut ipsius palpebre coagulatione cum albo oculi vel ei nigro
 aut ouaz adinuicem palpebrarum. **E**t vtrique pueniunt ex vltiore oculi.
 aut ex vngule creatione vel sibilis et hmoi. **G**rauitas autem palpebre fit
 ex vetustate: crosse: quia que patitur cum a somno excitatur inuenit in oculi
 lo quoddam velut arene puluerisq simile. **S**epatio tres habet species. **P**ri-
 ma est palpebre supioris eleuatio: ita vt oculum non opiat. **S**ecunda pal-
 pebrarum nalis abbaenatio. **T**ertio inferioris palpebre in exteriora res-
 pulsio siue inuersione. **O**rdet est apostema oblongum ad istar ordeit: quod
 in palpebre fit extremitate. **P**ediculi multi ac pui generant in pal-
 pebris: illi marie que multos cibos accipit: et balnei perennit. **M**or-
 x est caro rubra oculinas ad nigri ad interioribus oculi supflua: que per
 uenit ex sanguine corrupto. **F**ormica est fissura que in palpebrarum ex-
 tremis: accidit cum pilorum palpebrarum casu. **L**inea quoque fissis est
 formicaru: quod in sanioribus puenit ac rubore. **P**ili abundantes in pal-
 pebris oculum in parte que oculis vicinam ad interiora replicat. **U**nde
 oculum pugit: et manum secum adunat: ideoque palpebra enervatur siue
 emollit: et fit propter picturas lachrymarum: quod ex humiditate contin-
 git putrida que in pilis palpebrarum adunat. **P**alpebrarum siue ciliorum ca-
 sus: aut ex humiditate fit acuta: aut ex allopicia. **C**aro supflua fit
 ex humiditate crosse que oritur in palpebra sicut et in omnibus corporis mem-
 bris. **A**ngulorum oculi morbus est triplex. **I**tem oculi glans et fluxus. **C**or-
 nus est emissio caruncule que inter angulum et nasum egreditur et apert: ideoque
 quibus erit qui in fistula ouertur. **B**las est magnitudo carnis que
 est in maiori angulo oculi amplior quam oporteat. **F**luxus autem est im-
 mutio carnis eiusdem maiore quam expediat. in tria vt humiditates arcere
 non possit: que per foramen ad oculum deflunt.

C De passionibus que sunt in nervis lacertis ac
 venis oculorum. **C. LXXI.**

Oculi nervorum oculi puenit ex humiditate
 multa que circa nervos generatur: eosque
 comprimunt: unde visus: aut cessat aut minuitur. **R**uptura
 vero eorum fit ex percussione vel ex graui collisione. **C**aligo
 fit ex debilitate vel paucitate spiritus visibilia que a cerebro ad oculos ori-
 guntur. **E**st et altera passio sequequere: que nocte non sinit boies videre: et habet
 fit ex crosse spiritus: alius est humor turbiditate. **S**unt autem he causae
 contrarie passiones in qua homo longe possit videri: prima non: quaedam
 cum senibus accidit. **D**e sunt passiones que in nervo visus decau sunt.
Que aut in nervis oculi palpebrasque mouentibus sunt enervatio et
 spasmus. **I**n nervo quidem oculi mouente aliquando sunt ex ce-
 rebro cuius rei signum est: quod vtriusque oculi motus coarumpitur. **A**lii
 quoniam vero in altero nervorum que ad oculos tendunt: et huius signum est quod
 oculi motus ad quem ferebat nervus coarumpitur. **N**onnulli autem in qui
 busdam nervi prius indeque coarumpitur lacerti motus: quem pars illa
 mouebat: lacertos quidem mouentes oculos diximus supius esse. **I**tem
 quorum sex mouet oculum ipsum: tres vero nervi per quem spiritus videtur transcur-
 rit: reducit ac repumit ne loco suo cedat: et oculum sursum erigit. **E**t
 illos quidem sex que mouet oculum illi que a supioribus sunt: si enerventur si
 ne emoliantur: oculos deorsum premunt. **S**i spasmantur sursum erigunt.
Inferiores autem si emoliantur: oculos ad superiora reuertunt: si vero spas-
 mantur ad inferiora tendunt. **Q**ui vero in oculis sunt si enerventur oculi
 lus in contraria parte anguli mouetur. **S**i vero spasmantur in angu-
 lum ipsum. **D**is autem qui in altera parte sunt enervantur: oculus ad
 angulum oppositum flectitur spasmatis in eandem parte in qua sunt.
Duo vero lacerti qui oculum circumdant si enervantur aut spasmantur
 oculi contorsio fit. **D**enique qui sunt in radice nervi per quos spiritus
 occurrunt si spasmantur oculo non nocet: si enerventur obest. **P**assio-
 nes autem que sunt in venis a cruce capitis ad oculos tendentibus
 sunt fluxus humiditatis a capite ad oculos: et huiusmodi fluxus aut
 per venas fit que super cranium sunt: cuius signum est extensio venarum
 frontis et teporum: aut per illas que sub craneo sunt: cuius. i. signum est
 nimia sternutatio: et assiduum humorum cursum per nares et oculos

be sunt passiones oculorum canescit et signa eorum.

C De passionibus membrorum auditus. **C. LXXII.**

Passiones autem que membris auditus sunt. **Q**ueda
 omnibus illis coe sunt scilicet de quibusdam
 tria. **U**niversales siue coe sunt egritudines et mala co-
 plexione puenientes: aut ex apostematibus: aut ex continua-
 tionum separationibus. **I**tem est fractio et ruptura. **P**ropter vero membra
 rui auditus passiones aut sunt in partibus et exterioribus: aut in nervo
 que virtute defert organo. **I**n auditu foamine sunt vltus: verruca: ca-
 ro supflua: vermes aut sores: aut aliud corpus ab exterioribus inie-
 ctum: vt calculi grana: vel aqua: vel aliud bestiola velut musca. pul-
 ex: et similia: vel etiam ventositas. **O**es he passiones si fuerint fortes mea-
 tum auditus opilant: et surditatem faciunt. **S**i vero pue debilitas fit au-
 ditus atque grauitas. **I**n instrumento vero auditu ac nervo sunt timor
 susurratio vocis non reales que contingit aut ex ventositate que in
 opimetis siue paniculis cerebri clauditur ea parte qua vicina est auri
 nervo vel nervo auditus: aut instrumento primo auditus: aut ex hu-
 moribus per hec loca transiunt. **E**t qui sunt ex humore crosso patiens
 grauitate cum sonitu sentit in his locis aut in capite. **E**t autem ex ventu
 sitate pariter erit his in locis extensio. **A**utem. iij. canbe. **O**pilatio qui
 que fit in aure propter paniculum creatum super foramen: quique propter so-
 res: quique propter carnem congelatam: quique propter carnem additam et ver-
 ram: quique propter lapides aut nucleum in ea cadentem: aut propter alia quod
 in ea ingreditur et mouet: quique vero propter humorem viscosum opilantes
 foramen aut meatum: et quique propter ventum vehementem. **I**n sonitu aut
 in timore ac sibilo qui continuus est et assiduum: causa est aliud stans in
 ipso cerebro. si vero quiescit et deinde excitatur propter repletionem aut va-
 cuitatem aut motum: aut cum calorem fortis aut frigus: tunc fit pro-
 pter communiter. **E**st etiam quandoque quasi vox rei vt rugitus.

C De grauitate auditus et surditate. **C. LXXIII.**

Alii ubi supra. **A**uditus vero grauitas et surditas: fit
 ab aliquo siue incomodo quod preclat auditum me-
 bris: aut erit ex mala complexione: aut ex organico morbo si
 cut opilatione que ex apostemate oritur: aut crosse: aut
 continuationum separationum: velut strictione vel ruptura. **N**onnulli autem
 auditu grauitas ac surditas a cerebro sunt: si aliqua passio in morbo
 accidit illi. itaque si oino cessare videris auditum ab vna auris vel ab
 vtraque sit: et hoc cum nocimento quod et aliis sensibus accidit: signum tibi
 est incommodum in cerebro accidisse. **S**i vero reliqui sensus sani sunt: et robu-
 ri significat quod nervi que ad aures veniunt et auditu organum patiuntur.
Et autem cessat auditus aut grauitas: nec in foramine apparet aut in mem-
 bris auditu exterioribus aliud passio inuenitur: piter eger in pseudo ca-
 pitis auribus vicino grauitate. **I**ntelligimus autem rei causam esse crosse
 humoris ad nervum et organum auditus influentem. **Q**uod si hec comitat
 distensio ac pulsatio causa est apostema calidum in loco ortum. **S**i vero
 passio hanc percussio capitis vel collisio precesserit: nervum ruptum
 signat: aliquando quoque fit auditus debilitas et debilitate virtutis
 audibilis quemadmodum senioribus contingit. **N**onnulli etiam surdi-
 tas fit ex specie foraminis. i. in precreatione pueri: cum nam in forma
 do, deficiat ab auditu foramine vel eius organo pficiendo: propter su-
 am debilitatem: aut materiam crosse. **P**ropterea quandoque surditas in
 morbis acutis fit cum humor colericus ad cerebrum ascendit: hanc ba-
 dentes passionem multum iuuantur per colere enacuationem. **S**icut vi-
 citur bipo. in li. affozis moris. **E**t quicunque fellia egestio est surditate super
 veniente sedat: et quicunque surditas est si egestio colerica fiat: surdi-
 tas recedit ac cessat. **I**fidus ubi supra. **S**urdus dicitur a surdus
 humoris aure ceptis: et quibus multum casibus accidat nomen tibi eger
 ex puericio vitio retinet. **A**utem. ubi supra. **A**uditus quoque destruitur
 quique minuit vt non recte subtiliter neque audiat quod audit: vt qui pa-
 titur in aure tinnitum et sibilum. **D**estructio quidem auditus: alia est. natura
 siue nalis. et huius non est curatio. **A**lia vero accidentalis: hec duplex.
Alia namque est chronica: cuius spatium elongatum est: hec quoque de-
 sperationi propinqua est cureque difficilis. **A**lia vero reces et propinqua
 et hec curam recipit. **U**nus cause quique sunt ex communiter cerebri et
 quorundam membrorum ei vicinorum. sicut qui primum nocuerunt: est
 in auditu vel in nervo vel in foramine. **N**ocumenta quidem auditus
 aut complexionalia sunt aut instrumentalia aut singularitatis re-
 solutionia. **N**ocumentum autem in nervo quandoque accidit: propter
 egritudines consimilium partium in ipso. vel instrumentalium: aut for-
 lutione continuationis. **E**gritudines similibus partibus in ipso sunt spe-
 cies malitie complexionis singularis et coposite: plurimumque est ex
 frigore. **S**it etiam vnaqueque earum quique ab his maius. quique cum maius melius
 licet colericum vel flegmaticum: ex flegmate crudum vel vetus. **I**nstrum-
 tales vero sunt vt opilatio quae fecit humor aut fames: aut apostema calidum

lidum vel durum vel foedici cooperimentum aut tremuli aut in
flatio. Porro dissolutio singularitatis in ipso quicquid sit ex vlcere vel
ex corosione plurimū aut eius q̄ sit ppter trāstū est ppter cām in
trinsecā vel extrinsecā. Intrinsecā q̄dē est vt verruca vel apostema
vel caro addita aut vermis aut foedex aut humor crosus aut visco
sus aut congelatio saniei ex apostemate rupto. Extrinsecā vō est vt
arena vel lapis aut nucleus ingredit̄ eā aut congelatio sanguinis
cuius pars quedam fluit ab aure pars eius remansit et illud quidē
accidit quandoq; subito quandoq; paulatim.

C De Passionib⁹ odoratus.

C. LXXIII.

Odoratus quoq; nomenclū igredit̄: aut n. oel
struit: ita q̄ odorē nō sentit aut debi
litat: ita q̄ aromaticum sentit et fetidū sed debilitat: aut
mutat et corūpit: et hoc dupliciter: aut n. sentit odorem
fraudulētū: ita q̄ inuētus nō fit: aut odores q̄ boni sunt nō bonos
sentit: sicut ille q̄ sentit odorē stercoreis bonū: et abbozet aromaticū
Dox aut cā nomenclū est aut malitia cōplexionis singularis: aut
humor malus existēs in anteriori parte capitis et duob⁹ eius vētri
culis: vel in duab⁹ reb⁹ capinib⁹ māmillarū similib⁹ aut opilatio in
osse perforato: aut ab humore: aut a vetustate: aut ab apostemate:
aut a cancro: aut nativitate carnis addite: aut opilatio in velamine
q̄d sup̄a ipsum est aut aer sup̄flue qualitatis: aut percussio vel casus
faciēs ingredit̄ sup̄ os nomenclū. Tali vbi. s. Passiones q̄ mēbris
odoratus accidit: quedā in narib⁹ fuit: quedā ex operimēto q̄d na
res subinvoluit: quedā in osse colatorio simili et operimēto cerebri
q̄d illud vestit: quedā in primo odoratus organo. i. in duob⁹ pre
cā vētriculis: q̄d similes sunt capitib⁹ māmillarū. Et q̄ narib⁹ accidit
aut ex mala cōplexiōe sunt: aut ex organico morbo aut ex cōtinuatio
nū. Sepatiōe. Organici nariū morbi sunt vlcus apostema caro abun
dās in naso orta similis aialis carni q̄d polipus vocat̄. Et si q̄d illū
cape vult: nares pedib⁹ opilat: similis et hec caro nares obturat. Cō
tinuitatis sepatiō est: vt nasi cōfractio vel collisio. Oēs be passioēs
q̄u magne sunt nasi meatū opilant: et odoratus cessat. Si vero mea
tū nō obstruit debilis fit odoratus. Que vero fuit in operimēto q̄d
nariū foramina subvoluit: aut ex mala cōplexiōe sunt aut ex aposte
mate calido vel duro. Que aut in osse simili colatorio et opotio cere
bri illud circūvolūti sunt opilatio et odoris fetor. In osse q̄d op
latio fit humoris crosi causa q̄ foraminib⁹ inuiscat. In operimēto
vō ex hūore viscoso. Odores aut fetor aut ex putredine fit ossis cola
torio simili: aut ex hūore putrido q̄ foraminib⁹ inuiscat ossis aut op
latiōis ossis vestit: eiusq; pferet odor viscosus ad organū p̄mū: q̄d ē duob⁹
vētriculorū extremitas. Est et odoris fetor cū cerebro ē putrid⁹ hūore
que febri et cephalaea seq̄: fetorē aut odorē ex hūore putrefacto in
foraminib⁹ ossis imminutio comitat̄ vocis. Que vō fuit passioēs i os
gano odorat⁹ sunt corripa et odorat⁹ imminutio: eiusq; p̄uatio q̄ cale
ma vocat̄. Corripa ē fluxus humiditatis sup̄fluitatū a ventriculis pre
cerebri ad nares: q̄ fit ex mala cōplexiōe calida vel frigida cerebro ac
cidit: sicut cū sol exsternās caput erunt: et hūores q̄ in cerebro erāt
liquefaciunt cū aer frigidus ei occurrat: ac sup̄fluitates q̄ ante vis
soluebant cōcludit. Sicq; dū multiplicant et ad nares īstunt siue cō
trahunt. Odorat⁹ imminutio fit: aut ex mala cōplexiōe immoderata:
aut ex organico morbo: vt ex opilatiōe: aut ex apostemate: aut ex hūore
crosso atq; viscoso: aut ex cōtinuatiōis sepatiōe. Dec oia si parua s̄
imminutionē odoratus facit: si magna p̄uatiōē.

C De Passionib⁹ lingue.

C. LXXV.

Egritudines lingue sunt aut apostema ei⁹
aut spasmus fissura: aut vlcer
na: aut grauitas: aut ramula: aut abbreviatio ligamenti
aut magnitudo lingue: aut rabedo vel iflatio. Amiciv
na vbi. s. Lingue quicquid accidit egritudines q̄ nomenclū in eius mo
tu faciūt: ita vt destruat aut debilitet: aut mutet. Quicquid destruat
ei res q̄ nomenclū sibi faciūt in sensu tactu et gustu. Et quicquid destruat
vnu duob⁹ sensu sine altero: sicut gustus sine tactu. Quoniam
egritudo potētia bz īrēdi nomenclū debiliōi ouarū virtutū. Et
egritudo quidem est quando malitia complexionis: et quādoq; of
ficialis. s. ex magnitudine vel paruitate: aut coruptione figure vel
sitūs: quare non dilatatur prius neq; restringitur: aut ex resolutio
ne singularis compositi. Quandoq; vero est egritudo composita. s.
cū vnum apostemate: et quandoq; nomenclū est in ipso ramo ner
ui: qui est ei proprius. Quandoq; etiā leditur cum cōmunitate sto
machi et quādo per cōmunitatē pulmonis et pectoris. Et lingue q̄dē
cōplexio quicquid significat ex parte saporis in ea vincētis: ex eo q̄ sen
tīt acetositati similis: aut dulcedini vel insipiditati vel amaritudini
vel abominatiōi generate a putredine: vel putredine vel stiptici

tati et. Lingue quidem mollificatio: ex summa specierum est no
cumentorum eius. Cuius causa quicquid est ex humiditate sanguinea
vel aquosa: quicquid aut est in cerebro: quicquid vō i lacerto eā mouētē ra
mo ad eā ab ipso veniente. Tali vbi supra. Lingue passionēs aut
in corpe ipsius et in cōfinib⁹ sunt: aut in nervis q̄ ad illā redūt: eaq;
p̄te cerebri a qua lingue nervi pcedūt: et q̄ ipse lingue accidit s̄ cala
pba et apostema: et gustus corruptela. Calapba vbi. s. pustula p̄ssu
ma lata et exēsa: hec exteriorib⁹ lingue: accidit et oib⁹ ois p̄tib⁹:
cui color est alb⁹. Aliq̄ t̄i paululū niger: et illa peior est. Accidit au
tē maxie pueris et infantib⁹ ex lactis nutritici malitia. Apostema vō
quodā est q̄d linguā magnificat: ita vt ex ore emittat: vnde et ex
hum lingue vocat̄. Quodāq; vō sub lingua cōst glandule similes: et
rana appellatur. Est et apostema calidum ac sanguineus q̄d omni
bus accidit partibus lingue: et est de genere calapbe.

C De Corruptela gustus.

C. LXXVI.

Ostus aut corruptio fit: quicquid dum in amaritu
dine mutat. ita vt homo et ois sit sapo
rē et ois quicquid illi p̄tereris amare sentiat. Qd̄ fit
in corpe lingue et in oib⁹ ois p̄tib⁹ humoris dīat coler
cia. sicut accidit in tertiana. vbi biteritia. Aliq̄ vō et in ore et in oib⁹
cibis vel potib⁹ sentit dulcedinē: q̄d fit cū in lingua et in corpe oīa
tur sanguis aut flegma dulce. Tōtūq; aut saporēs sentit acerbo:
q̄d ex flegmate fit acerbo. Quicquid vō salios quod ex flegmate salio:
Passiones que nervis ad linguā venientib⁹ accidit: aut fuit in ner
uo p̄ que sensus est gustus: et si ipsius imminutio et p̄uatio: q̄d fit cū
in ore nullū sentit homo saporē omnino: aut in nervis per quos ver
ba fuit et mor⁹. et be sūt lingue grauitas verborūq; p̄uatio. Acci
dunt aut hec aut ex cōplexiōe mala domināte nervis: aut ex op
latione que fit in eis: aut ex apostemate: aut ex crosso et viscoso fleg
mate quod ad eos defluit aut ex cōtinuatiōis sepatione que ner
uis accidit in ruptura que fit ex humore acuto: vel percussione vel col
lisione super cerebri cadente. Accidit etiā lingue grauitas ac p̄u
atio verborū ex passioe partis cerebri: a qua nervi mittunt ad linguā
vel que est in ipso cerebro toto. Qd̄ fit aut ex mala cōplexiōe: aut
ex organico morbo vt apostemate: sicut accidit in frenesi et morbis
acutis qui ex mala cōplexiōe calida et apostemate calido fuit: et si
cū in paralysi et ois corosione accidit similibusq; passionibus q̄
ex mala cōplexiōe frigida et humida contingunt.

C De Passionibus ois.

C. LXXVII.

Ole aut in ore passioēs fuit: alie labijs: alie den
tib⁹: alie carniq; est in toto ore: alie vō
in vna. Labijs accidit fissure emorroides pustule.
Fissura fit ex mala cōplexiōe q̄d scilicet labijs dominat̄.
Emorroides ex materia sanguinea. Pustula vō nascit ex sanguine et
colera. Binguis et carni dentū accidit apostema calidū cum quo
parit eger dolorem ac percussione siue pulsatione in ginguis et den
tibus. Accidit et passio que vocat̄ aurulis imutatio. s. apostematis
calidi in sanie gingivarū casus: et odoris ois malitia. Est et passio
que vocat̄ abulis vel arulis caro. s. sup̄abūdas q̄ in vicinis ois mo
larib⁹ post calidū apostema: vnde arbitrat homo aliquid esse cibo
rū in molari quod adbearet illi. Est et sanguinis a ginguis emissio:
ex debilitate virtutis pasciue que est in ginguis. Omnes autē
passiones accidit carniolozis que et ginguis. s. apostema calidū et pu
tredinis fluxus atq; sanguinis. Nascit etiā in ore fetor ex putredine
dentū ac molaz: aut ex putrefactione gingivarū: aut ex putrido
flegmate quod est in ore stomachi: aut ex humiditate siue salue flu
tu que fit ex humiditate cerebri p̄ palatū occurrere. Signa vō q̄ ex
stomacho fit: sunt quādo nubil p̄dictorū in ore inuenit: et odor ipse
cum cibi sumunt aliquatūlū imminuit. Cuius parit apostema calidū
et sentit in ois sine siue in iteriori bucca percussio siue pulsatio: et do
lor trāsglutiēdo: acciditq; illi enervatio et casus: vñ q̄d suspēsus q̄d
in gurgulioe sentit. Itaq; si casus ei⁹ ois morē īscēda ē. Razi
vbi supra. Fetor ois plimū fit ex caliditate stomachi. Cui⁹ signū ē
q̄d alleviat cū cib⁹ sumit. Aliq̄ vō fit ex flegmate corupto i stoma
cho: et aliq̄ a dēte putrefacto i ore. Aliq̄ n. ex putrefactiōe in cute
ois et meri et p̄tib⁹ ei⁹. Exitus sanguinis ab ore fit: aliq̄ cū vomitu
et tunc est a stomacho et p̄tib⁹ ei⁹ cū sonitu rascationi fili: aut cū tussī
et tūc est a pulmōe vel ex pectore et sinib⁹ eius: aut cum rascatione: et
tunc descendit ex capite: aut ex vna vel palato et sinibus eorum.

C De Passionibus dentium.

C. LXXVIII.

Dentū passioēs s̄ dolor grauis: corosio: congelatio
dominio: humositas casus. Dolor i dentib⁹
fit: aut ex mala cōplexiōe calida vel frigida nervis accide
te q̄ potigunt ad dentes: aut ex apostemate calido vel fri

gido qđ in gane dentia accidit. Scienat aut dentes ipso nullus p
 se bre doloze: nō enī sentiūt. Unde cū aliqđ eoz modica sui pte frā
 gū. hō nō ledit. Mdigat aut doloze apostematis cū dens erit: qđ
 tūc nervus nō distēdit: locus enī illi fuit artus: s; post erutionē apo
 stemati locus adiectus est quo dissolvatur. Medicamē vō patiēti
 ad remediū supponit. Lozofio dentib⁹ ⁊ molarib⁹ ex putredine
 fit: qđ ex humiditate mala efficit: ⁊ ad ipsos defluit: putreficq; in
 eis ⁊ ipsos comedit. Limofitas est corpus croceū dētes vestiens
 ex vaporib⁹ ⁊ a stomacho ascēdētib⁹. Lōgelatio vō dētib⁹ accidit
 aut ab exteriorib⁹: cū. facerū hō masticat: aut ab interiorib⁹: vt ex
 acerbis qđ in stomacho sunt humorib⁹. Aut vō doctio fit ex res
 bus frigidis quas qđ assumpserit vt nix vel aqua frigidissima vel
 bñoi. Porro casus vel cōmotio dentū fit aut ex gingiuarū bume
 ctioe: nervozūq; dētes ligatū ⁊ erutionē eoz vfoētes tenere nē
 queat: aut ex putredine gingiuarū ⁊ comestioe: aut ex bozei. I. loci
 vbi infisi sunt largitate: cuius largitas aut est ex natura: aut ex siccī
 tate siue desiccatione. Ex natura qđē sicut in pueris. In his nāq; na
 tura dētes exant. ppter eoz debilitatē: qđ lacte corrupti sunt: ⁊ op⁹
 est fortiorib⁹ cā cibozū siccioz ac solidoz vt eos frangere queat. Oū
 latatq; bozea quo dētes eoz loco pducant malos pñis ac forti
 oes. Ex siccitate vō sicut in senib⁹. In his enī bozea siue loca dēti
 um cū desiccata fuerint minuant a quāitate pñis: siccq; mutati eo
 rū cōpositio: nec stat firmi dētes in foueis: s; labunt ⁊ cadūt. Audi
 ut qđ vicerēt se viderēt fenes qđ dētes cū cecidissent redierūt. Id
 aut vix esse nō credo. Materia nāq; preparata reparationi dentū in
 senū corpib⁹ nō habet. Rasi vbi supra. Doloze in dētib⁹ accidit qđ
 qđ cū apostemate gingiue: ⁊ iste fit ppter acuitatē sanguinis ⁊ dolo
 re eius: cū cōmunicat dētes: huius signa sunt rubedo ⁊ inflatio ⁊
 requies ab aqua frigida. Aliqñ vō siue apostemate gingiue: ⁊ tunc
 ex frigore fit ⁊ humorib⁹ cōssis ac frigidis. Ex viatico isaac. Den
 tiū passio diuersa est cuius diuersitatis pars palā est: sicut putredī
 nes feroces rupture: pforationes: motioes: limofitates: ⁊ alia similia.
 Est ⁊ alia visū nō apparēs sicut cū nimīū doloze sentiat ⁊ tñ dētes
 sani appareāt. Cā est nimīū humores a capite descēdētes seu a sto
 macho ascēdētes: vel humores acuti in gingiuis vel paruitas cibi.
 Ex acutis humorib⁹ doloze nimīū ⁊ pulsus sentiunt. ppter credi
 nē humorū. Ex paruitate cibi dētes sunt siccī ⁊ gingiue: quales vides
 mus in decrepita etate. Significant dētes causa capiti dolere: quia
 granitas est in capite rubor ⁊ calor in facie. Dētes aliqñ pfoant: ali
 quādo rūpūt aliqñ ex humorib⁹ in colore citrinū viridē seu nigrū
 mutant: que oīa ex humiditate putredinū nascunt pessima qđ ex ma
 lis intra stomachū humorib⁹ pneruos currit ad ligamēta dentū.
 Dētes aliquando mouentur: ⁊ causa motus humores sunt in den
 tium radicibus: qđ si sint acuti necesse est in dētib⁹ foramina ⁊ pu
 tredines effici: qđ si non contrarium.

De Passionibus membrorum anbelitus ⁊ primo
 de gurgulione. C. LXXIX.

Hali vbi supra. Dicto de morbis qđ sunt in membris
 sensus ⁊ in ore: dicēdū de illis qđ sunt in mem
 bris anbelitus. Duiuscemodi nāq; passionū alie nascun
 tur in gurgulione: alie in pulmonis cānalib⁹: alie quoq;
 in ipso pulmōe: alie in operimētis costas subinnoluetib⁹: alie in la
 certis pectoris: alie in viasfragmate: alie vero in corde. Eaz autē qđ
 in gurgulione quedā in amigdalīs sunt que saluā generāt: quedā
 in lacertis: quedā operimēto qđ gurgulionē ⁊ guttur ac pulmōez
 vestit: quedā in ipso meatu. Amigdalīs accidit apostema calidū
 cū quo fit doloze in trāsglutiedo: pariterq; rubor in exteriorib⁹ gule.
 Lacertī accidit ingulatio ⁊ suffocatio. Ingulatio fit ex apostema
 te calido qđ est aut in lacertis gurgulionis aut in lacertis meri. Et si
 qđē in lacertis iteriorib⁹ ē apostema: vocat sināchia: qđ passio pessi
 ma ē ⁊ trāsglutioē phibet. Si aut in exteriorib⁹ sgnāta: quā qđ ba
 bēt difficultatē anbelitus patiunt ⁊ eius artationē ⁊ angustationē
 febre quoq; ⁊ vocis iminutionē: in gurgulioe doloze in collo rubo
 re ⁊ facie atq; distēsiōe: trāsglutiedū quoq; difficultatē ⁊ oculozū
 pfunditatē. Suffocatio etiā ipsa fit ex apostemate calido qđ in la
 certis ortū est gutturis. Et si qđē apostema fit in lacertis exteriorib⁹
 absolute suffocatio dicit. Si vō in exteriorib⁹ canina suffocatio nū
 cupat. Duius passiois sunt eadē accidentia que ⁊ ingulationis: nisi
 qđ illa peiora sunt ⁊ fortiora. Hanc aut qui habent semp ore aperto
 sunt nec aliqd trāsglutire valent sed quasi strangulati iacēt: ⁊ hoc
 propter ozis meri opilationem ex apostemate: quādoq; vero quan
 do cibum trāsglutire student redit ad foramina duo que a palato
 ad nasum mittuntur: siccq; per nares egreditur. Nonnunquā anteq
 bec passio. scilicet canina suffocatio accidit ex secessu spōdilis colli a

tuo loco: maximeq; pueris propter ligamentozū spondilū in de
 biilitatem: aliqñ vō ex casu vel percussione. In hac suffocatiōis spe
 cie cura nulla speranda est: maiore quidē habet spem illa: cuius op
 parer apostema cū os aperitur ⁊ lingua extendit: vel etiam qđ ru
 bor in exterioribus gurgulionis ac pectoris partibus apparet. Pōe
 ro deterior omnibus est illa cuius omnino non apparet apostema.

De Sinanti ⁊ Squinantia.

C. LXXX.

Sidorus vbi supra. Sinanti ⁊ cinientia spi
 ritus ⁊ pforatiōe dicta est greci. n.
 sinanti cinere dicunt. Qui enī hoc vitio laborant dolo
 re faucis pfoant. Idem ibidē. Brancos est pforatio
 faucis a frigido humore: greci enī guttur brancos vocant: cura qđ
 fauces sūt quas nos coarupte brancias dicimus. Isaac. Squinan
 tia. i. suffocātia vocanda erit qualiscūq; morbus in gula venerit ⁊
 inflatiōe sua spiritū tenuerit. S; hic morbus a se quoq; diuersificat
 Squinātia enim aliqñ est ex humorib⁹ a capite ad guttur deflau
 dentib⁹. Aliqñ eadē die mortificans vel secūda vel tertia. Quia enī
 est acuta ⁊ mortifera hominē subito mortificat ⁊ suffocat: inde s; qđ
 nantia est vocata: angustat enī statū: vt infirmus neq; cibū recipere
 possit neq; potū: vel si recipiat paruisimū: humores ante descēdē
 tes sanguinolenti sunt vel colerici vel flegmatici viscosi ⁊ salsi. Ex
 melancolia enī nunq; hoc apostema fit: quia hic morbus cito pae
 ualet cū sit peracutissimus sed melancolia post longū tempus ope
 rat. Unde impossibile eam est de nigra colera esse. Status squi
 nanticorū ppius est longus: cā siue longitudinis strictura est guttu
 ris. Cū cū quantū sibi sufficiat aerem sibi non valeat vno impetu at
 trahere: longo spacio necesse est vt expleat. Anbelitus ergo breuis
 laudabile signum est in squinantia.

De Catarro.

C. LXXXI.

Hali vbi supra. Passiones autē qđ in gurguliois gut
 turis ⁊ cānalis pulmōisq; opimēto sunt catar
 ri sūt. Est aut catarrus supfluitas humidaz defensus a
 cerebro ad nares ⁊ gurgulionē ⁊ guttur cānalemq; pul
 monis. Et si quidē supfluitas bec ad nares descēdat: coriza vocat.
 Si ad guttur cānaleq; pulmonis ⁊ opimēto ea innoluet exaspera
 uerit: raucedo fit ac tussis leuis. Si vō ad pect⁹ atq; pulmōē pessi
 ma fit abinde tussis. Fit aut catarr⁹ aut ex calore sicut cū estate ca
 pitū accidit a sole: aut ex frigore sicut hyeme ex aere. Et cū accidit ex
 calore sentit patiens doloze in facie ⁊ in capite: mās q; pungētes que
 defluit ad nares ⁊ gurgulionē asperitatē quoq; que gutturū acci
 dit ⁊ cānali pulmōis. Cū aut ex frigore: sentit in pectora capiti ⁊ fron
 te distēsiōe. In nariū quoq; meatibus ad os opilationē intū vt
 odorat⁹ iminutus sit: aut priuatus ita qđ vox etiā eadē ex cā muua
 tur. Multoties aut catarr⁹ febres sequit⁹ difficilis cephalae quoq;
 grauis ⁊ horroz. Hido. Reuma grece eruptio latine siue fluoz ap
 pellant. Catarr⁹ est fluoz reume ingis ex narib⁹: que vū ad fauces ve
 nerit brancus vocat⁹ oīa ad tozorem vel pulmōem trāsū dicitur.

De Raucedine vocis.

C. LXXXII.

Hali vbi supra. Ex catarro vō fit raucedo: vix ex bu
 moz decursu fit asperitas ⁊ pictura in gurgu
 lione ⁊ gutture cānalisq; pulmonis. In principio quoq;
 fit bis in locis trillatio. Accidit etiā rauitas ⁊ aliis ex
 causis qñq; s; ex mala cōplexione frigida: sicut fit in septentrionali
 tm statu ventoz. Porro rauitas ⁊ tussis qđ sunt bis duab⁹ causis
 humiditates nō spūunt sed siccē sūt. Itē accidit rauitas ex mala cō
 plexione humida qđ guttur ⁊ cānalē infundit ⁊ emollit. Cūq; pulmo
 nem aer egredit⁹ ⁊ p bec loca trāsit ppter boz humiditatē vox cla
 ra nō fit. At banc bñtes passionē nō sentiūt in his locis asperitates
 nec egritudinē. Accidit preterea raucedo ab exteriorib⁹ causis: vt a
 pulvere vel fumo vel clamore nimio qui faciūt asperitatē. Aut apo
 stemata in cānali ad gutture: aut ppter egritudinē siue doloze. Aut
 aut hipocras qđ in senibus catarrus ⁊ raucedo nō maturant. Itē
 doze. Raucedo est amputatio vocis: bec ⁊ arterialis vocat⁹ eo qđ vo
 cem: rauca ⁊ clausam reddit ab arteriaz iniuria. Auiē. iij. canone.
 Cioz alterat⁹ ppter vehemēnā caliditatē pulmonis aut frigiditatis
 ei⁹: aut ppter cursū catarrū ad eū: aut ppter siccitatē ipsius. Cali
 ditas nāq; vocē magnificat ⁊ frigiditas acuit cā atq; minuat: siccī
 tas aut exaspāt ⁊ facit eā vocib⁹ grūi simile. Dumiditas vō facit eā
 rauā ⁊ plenitudo eqt eā: facitq; planā. Qui vō implet pulmo bñ
 ditate: ⁊ cāna nō est munda: nō pōt hō emittere vocē altā ⁊ claram
 quonā illud est cū quāitate claritatis pulmonis ⁊ epyglotis ⁊ ecō
 trario claritatis amboz. Et qñq; diuersificat vox in grauitate ⁊ aci
 mine suo fm dilatationem carne pulmonis ⁊ epyglotis ⁊ constric
 tionem eozum. Accidit aut ⁊ rauitas propter vociferationis mu

itudinem et dilatationem instrumenti: unde accidit ei lassitudo vel apostema vel tēso. Quisq; vō ppter frigus difficile vel calozē supflus unū cū eo qđ ostendit ex cōplexiōe. Similit̃ et cā vigilie vel asperi cū bi. Quisq; etiā ppter multitudinē clamoris et attractionē humorosū tatis. Cui⁹ aut̃ rauerit vor oporet qđ alienet a se omne acetosum et salum asper et calidū acutū: nisi velit ppter hāc causam et abscisiōe: tūc enī vīdēdū est eis pūxtis cū medicinis lenificationis. Et siq; dē rauedo ppter specierationē et lassitudinē acciderit: cōfēt ei balneū sicut et reliq; specier: cibisq; mollificationi et cōgūtinatiui: sicut vitelli ouoz forbilis sine sale et ius de atriplib⁹ et similia. Ex his quoq; qđ vocē aspera turbidāq; clarificāt ē masticatio cubebe. Rauedo vō qđ decrepitis accidit nō sanat. Tali vbi. s. De sint passioēs gurgulionis gutturis et cānalis pulmōis. Que autem ab ipso accidit meatu: sunt vt irudo que cū aqua bibitur et adberet gurgulioni: pūctis quoq; spina et alia buisimodi.

De Passionib⁹ pulmōis: pmo de tussi. C. LXXXIII.

Tali vbi. s. Passioēs vero pulmōis sunt tussis grauis: asma: anbelatio: siue orthomia. Anbelitus artatio: et angustia: peripleumonia. Tussis aut̃ aut ex catarro fit: aut ex mala cōplexiōe ois calida. sicut frigida. Accidit etiā ex multis passioib⁹ pectoris ac pulmōis: vt in plen res: peripleumonia: et dolor epatis et hmoi. Accidit quoq; tpius quibusdā: aut ex asperitate qđ gutturi accidit: aut ciboz cā purgētū aut porticoz: aut pulueris: aut quams ex re qđ asnali pulmōis incidit: et cū tussis egredit: aut ex humiditate subtili qua aspiq; et anteq; ascēdat reponit: nec aliquid cū tussi pōt emitti. Jsidorus. Tussis grece ab altitudine vocat qđ a pūdo pectoris veniat: cuius cōtra ria est supior in rancib⁹ vbi via distillat. Jsaac. Tussis est motus arumate et nālī virtuti iunctus fm nature carsum circa instrumenta spiritus opatiuis ad expellēda supflua sibi nocētia. Virtus enī nālī cā sui nocemēt: instrumenta spūs mouere incipit: vt qđ p se expellere nō possit a virtute aiata adiuuari expetit: qđ cartilagineas canna liū pulmōis cōstrictiū aerē expellēdo a pulmōe: cognit⁹ et expellere qđ nālī virtuti videbat obuiare. Nascit⁹ tussis ex omni passioe ne pectoris: vniuersaliū tñ ex cōplexiōe mala calida vel frigida qđ instrumentis spiritus oīat vel ex materia mala qđ vel intus est vel ex tra: interior a sursum descēdēs sicut a capite reuma in pectus: vel ab imo ascēdēs superius: sicut humoris supfluitas a gibbo epatis ad supiora venit pectoris. Rasi in li. diuisionū. Tussis aut̃ ppter aliū qđ qđ est in pulmōe fit: et qđ egredit necesse est ppter re subtilem a capite descēdētē et cōmouētē canā pulmōis: aut ppter viciū vel tatē vel caliditatē aut siccitatē pulmōis ipsius aut ppter viciū vel apostema eius: aut ppter aerē frigidū ad canā eius veniētē. Et illa qđ res in pulmōe quā necesse est egire: aut est sanies cuius signū est qđ fit post pleuresim: aut est humor crosus: cuius signū est qđ fit post coisā. Eius aut̃ que fit ex re a capite descēdētē: signū est tussis sicca sine sputo qđ ppter fortis fit in nocte post somnū et multotiens ad pūm perducit. Ex humiditate vō pulmōis ipsius fit in flegmatica et senu. Vbi signa sunt multitudine sputi et abundantia ppeoz post somnū: et viscositas flegmatis in gutture. Eius aut̃ qđ fit ex siccitate pulmōis signa sunt qđ est sine sputo: et alienat cū forbitiōe al meli et introitu balnei: et potu vini plurime committionis fortis: aut fit cū adest sitis vel labor: et cū ea semp est anbelitus cōstrictus aut pax aut plurimū fm quātitatē siccitatis pulmōis et extenuatione corpis et frequētiā in pulsū cū paruitate et velocitate. Eius aut̃ qđ fit ex caloze pulmōis: signa sunt vehemētia sitis: et magnitudo anbelitus ac pulsus: et rubedo faciei cū anbelitū ascēdētē vna vice post aliam. Apostema vero pulmōis vnde fit tussis aut est calidū cuius signū est febris et anbelitus cōstrictio supflua: pulsusq; frequētia et maxillarum rubedine vehemētia. Aut est frigidum et tunc est flegmaticum et mole cuius signa sunt vehemētia cōstrictiois anbelitus absq; plurima caliditate: nec est rubedo in facie: sed multitudine sputi atq; saluē. Aut est durum: et huius signa sunt anbelitus cōstrictio fm dies: et tussis sicca sine sputo. Sit etiam quādoq; ex vulnere in pulmōe. cuius signum est egressio sanguinis aut sanies: vel coctices egredientes in tussis. Ex frigiditate vero aeris fit sicca tussis et eius signa sunt qđ exortantur cum vehemētia frigoris et fortitudo eius est in hieme dura et sicca.

De Asmate et anbelitis cōstrictiōe. C. LXXXIII.

Tali vbi. s. Asma et anbelatio et orthomia et anbelitus artatio sunt ex cōstrictione: que pulmōis meatibus accidit. Cum enim buisimodi cōstrictio fit in venis pullant bus que in eo sunt: asma et anbelitus sunt. Cum autem in partibus carnalis eius ortho

miam patitur. Et ipsa quidem cōstrictio vel artatio fit ex humore crosso frigido ac viscoso qui meatibus bis inuiscatur cum hac passione fit tussis: et quedā tristitia cordis et titillatio: et anbelitus magnitudo et frequētia sine febre: sicut homini qđ vehemētius accurit anbelit⁹ spūat: et si qđē hāc paties supinus iaceat aggrauat si ere eius statim alienat: talis etiā paucio vt somno: suau⁹ est ei aerē emittere qđ recipe. Sit aut̃ tussis: qđ nā crosium humorē expellere nitit a meatibus pulmōis. Anbelitus vō magnitudo: qđ virtus in hac passione nō est debilis. Frequētia quoq; qñ aer quātū opoz ter nō egredit ppter meatū artationē. Jscito natura vt plurib⁹ vī cibis attrahat qđ si salua esset posset se attrahere necesse est. Sit etiā orthomia et tēso: qđ lacerti pectoris et eius operimēta: cū supinus iacet super pulmōe cadunt: et meatus aeris cōprimunt: ita qđ nec anbelare pœnalet patiens donec rectus statim. Ideoq; passio bec anbelitus statio et orthomia vocat. Accidit aut̃ ex caloze qui fit ex vaporū cordis multitudine replentiū pectus atq; pulmōe cui⁹ rei signū est anbelitus et pulsus magnitudo stris grauitas et qđ libetius respirat qđ inspirat sicut in pleureumonia fit. Sciendū aut̃ qđ hanc passionē qui sine tussi sine creatū patit in bidropisim cadit si ue cordis defectū. Anbelitus aut̃ artatio cōe accidens est oib⁹ hac passione molestatis: maiorq; parti passionū que accidit anbelitū organis. Nōnūq; accidit bec artatio ex apostemate splenis: qđ in re anbelitus abscedit. Interdū aut̃ ex enuatiōe siue mollitie lacerto rum pectoris et debilitate calozis naturalis: quā patiētib⁹ pulsus est latus et mollis: anbelitus tardus: et non cum sufflatione vehemēti. Jsidorus vbi supra. Suspirium nomen sumpfit cōmunis diuiscultas quam greci diuiniam vocant. I. pœuocationem.

De Peripleumonia.

C. LXXXV.

Isidorus. Peripleumonia est pulmōis vt tū cū dolore vehemēti et suspitio: greci enim pulmōem pleumon vocāt. Est aut̃ pulmōis tumor cū spūmaz sanguineaz effusione. Tali vbi supra. Peripleumonia est apostema calidū qđ in pulmōe nascit⁹: aliquādo quidē ex materia sanguineae vel colerica que ad pulmōem decurrit. Aliquādo vō catarrī cā: cuius fluxus est a capite. Quisq; etiā cā ingulationis pleuresis aliarūq; pectoris passionū cū ad pulmōem trāssert materia propter vicinitatē. Tuius passionis signa sūt febris cōtinua et molestia tussis: artatio spiritus. grauis dolor: et grauitas in anteriorib⁹ pectoris: genarū rubor et oculoz ac repletio vel nartū: palpebrarū tumor: sensus ardoris in facie sit nimia: lingue de siccatio: et desiderū respiratiōis in aere frigido: pulsus fluctuosus. Rasi vbi supra. Peripleumonia flegmatica est s; plurimū. Quisq; vō sanguineae vel colerica s; raro: et accidit ab apostemate i pulmōe.

De Sputo sanguinis.

C. LXXXVI.

Tali vbi supra. Sputū sanguinis aut ex pulmōe puenit ex oib⁹ anbelit⁹ instrumentū: aut ex alijs interiorib⁹ mēbris. Ut aut̃ ait hipocras. Emissio sanguinis a supiorib⁹ queciq; fit: signū est malū. Ab inferiorib⁹ aut̃. s. ab emozoidibus. I. ab oze venariū que sūt in ano signū bonū. Sanguinis sputū aut̃ ex causis exteriorib⁹ est: aut ex interiorib⁹. Exteriores cause sūt vt percussio: casus: vociferatio grauis sal tus fortis cū quo vene scindunt s; pūf aut incidunt: ab buisimodi sanguis emittit semel: sed subitus et multus. Interiores autem cause sunt vt venarum corozio que fit a supioribus a capite descendētib⁹ ad pulmōes et pectus ex materia colerica: aut flegmatica sal tas: indeq; sanguis pmo paucis emittitur: deinde vt multus fit ex tus augmentat: aliquando vero est causa ois venariū apertio: que fit ex repletionē earum que fit aut multis humoribus: aut ex sanguine quo ante purgabat per euacuationem mensimozum vel per emozoides: vel conclusus est indeq; vene replete nimū intumuerunt. Nōnūq; etiam venarum tumor et inflatio fit ex calefactione et bumectant regimine: sicut est vsus balnei nimius. Plerūq; vero riq; partes adunat intra vt alie alijs arteri: vnde et aperunt sicut latum cū defecati fuerit fundit. Sit autem sputum sanguinis aut ex capite et ex emūctione intelligit. Aut ab oze quod ex trāglutitio ne vel suffocatione designat: aut a gurgulione et gutture quod raudine significatur: aut a meri quod ex dolore inter vscas scapulas potest intelligi: aut ex oze stomachi: quod signat dolor paucis aut a stomachi pūdo: cuius signum est vomitus dolor paucis aut ex carnali pulmōis: et hoc ex creatione vel tussi pauca modū coq; ginguarū dolore significat: aut ex ipso pulmōe cui signū est tussis grauis et qđ emissio semel sine dolore fit: cū nullus pulmō in sensus sit: huius aut̃ emissio multa est: color rube⁹ et clarus: et spū

nam habet aut certe fit a pectore: quod tussis significatur: et pectus est quod emittit: et idcirco simile: accidit aut a pectore sputum sanguinis: illi maxime quod ad catarrum accelerat siue cui frequenter accidit: eius pectus est debile siue strictum et supfluitates descendentes ad pectus a capite tenues sunt et acute suo vulnerantes acumine: et membra hoc excoziantes. Nam in pectore stricto venarum acceleratur scissura: cum debiles sint atque subtiles.

De Sputo saniei et pituit.

C. LXXXVII.

Sanie vero sputum aut ex apostemate calido fit quod pectori vel pulmone accidit aut lacertis pectoris: aut operimento sub involucri costarum: aut diaphragmati a quo tedit ad pulmonem spissitudine sua desiccatur et attractioe ipsius: aut ex vulnere: sicut accidit in pleuresi cui apostema couertitur in vulnus: aut propter sanguinis sputum fit sanies cui fissura non consolidata ad sanie est couersa: hac passione habet febbris accedit continua: nisi quod hac sanie citius purgatur. Nam si sanies sputum differat: aut pituitam pituitas deducit. Sanies enim pulmone corrodit: ac putredinem facit. Maxime vero pituitas hominibus accidit a xviii. anno etatis usque ad xxxv. propter calorem in hac etate dilatione super complexionem: et quicquid eorum membra pulmone molli sunt siue tenera. Unde sanies ea facilius citiusque corrodit: accidit etiam frequenter his quorum corpus est exile: guttur acutum: pectus strictum: scapule sublatae. i. eleuate: et quod calidum et arri calidi accelerat. Si etiam acumine suo pulmone incidit ac vulnerat. Sciendum est etiam hac a patribus et a iunioribus transire: huius passionis signa sunt febres inter transiunt quod est mansuetudo de die robore fitior: et de nocte similes et post cibum: accidit enim ei sicut et calci: cui si super fundat aqua caloris vaporatio fit. Preterea quod illa patiuntur nimio sudore fatigant oculi eorum profundant: gemitus rubet. Ungues et digitos summa conuicant siue cocauant: digitosque etiam extremitates callescunt: pedibus eorum apostemata molli sunt: appetitus ciborum minuitur: et omnia etibice signa supradicta in eis apparere. Nonnumquam vero medicus in his quod expuit eger ambigit utrum sanies an flegma sit. Quare sputum oportet in aqua mitti ac per hanc et amplius dimitti: quod si non fit cum mergitur: sanies est: si vero supernat flegma est. Isaac vbi. s. Primum est consumptio humectationis corporis: et mutatio augmentationis in diminutionem. Nascitur multis modis ut ex consummatione pulmonis et hoc est vera pituitas: sitque tribus modis vel ex humore colericis ad caput descendit: vel flegmatis vel falsis in substantia pulmonis descendit: etiam vulneratibus et putrefactibus. Secundus est modus ex quibusdam passionibus in pulmonis substantia nascitur: huius generis antecessit sanguinis creatio: et venis aliquorum instrumentorum spiritus ruptus: vel pulmone in quo fissure nascuntur: et vulnera emissa et pituitas postea. Tertius est modus ex humoribus ad pulmonem aliunde quod a capite venientibus. Quod duobus modis contingit: vel ex mutatione locorum vicinorum: sicut in pleuresi finitima: vel ex non vicinis: ut in epate: corde: et similibus. Humores si sunt calidi aut acuti patitur infirmus roborem in maxillis: stricturam in flatu. Papi. Pituita est vitium quod fit ex reumatisimo gutturis: aut ex vultu distillatione assidua et catarrho: infillatibus enim multo tempore pulmones vitiantur et est passio pulmonis piculosa et maligna valde. Pituita aut primo venit febribus cum tussicula vel excreantibus variis sanguinolentis vel liquidis aut purulentis: aut per qualitate excludit materiam cum corpore macie et virtutis debilitat: ubi si per annum inueterauerint nec curati fuerint moriuntur. Razi vbi. s. Pituita accidit aut post pleuresim aut post fluxum sanguinis: aut post coriziam et catarrum plurimum ex capite: aut post tussim longam.

De passionibus accidentibus operimento costarum: et lacertis pectoris et diaphragmati. C. LXXXVIII.

Hali vbi. s. Operimento vero sub involucri costarum pectorisque lacertis accidit apostemata emissioe et furunculi: apostemati si est in operimento costarum: huius accidentia signa quod adheret: febribus. i. idest febres vel infepabilis: et tussis quod in principio nihil emittit anhelus angustatio: pungensque dolor. Lateris autem dolor est apostema quod in lacertis fit pectoris: et alii quod in intercostibus costarum lacertis: huius signa dolor ac percussio in eo latere in quo est passio vel pectura. Passiones vero diaphragmati alie sunt et proprie: alie vero sunt et passiones aliorum membrorum coparticipatione. Propria vero fit ex mala complexionem et apostematum diuersitate sicut est illa quam mania dixerimus. Est enim apostema in diaphragmate quod seque alienatio mentis: eo quod ad cerebrum per coparticipationem transcat a pectore: Ex participatione vero si sunt huiusmodi passionibus: aut ex cerebro accidit aut ex apostemate. Constantinus in pantheigni. Pleuresis abusive vocatur apostema in costarum pelliculis nam vera pleuresis est in diaphragmate nascens apostema: quod sequeuntur accidentia quattuor: paulo ante iam dicta in pleuresi abusive.

Ita. scilicet febribus indeficiens ac tussis et. Itemque mentis alienatio ex colligant membrum nocimento: et hoc aut ex apostemate aut ex re rebo. Aul. in. iii. canone. Quicquid accidit in velaminibus et tunicis et lacertis quod sunt in pectore et costis et pibus eorum apostemata ledentia valde dolorosa: quoniam nominant solata et bursen et pleuresis. Et quicquid etiam sunt doloris in istis substantiis non ex apostemate sed ex vetustate. Uterum non est pleuresis nisi apostema calidum in pibus pectoris aut in lacertis extrinsecis et in velamine cooperiente pectus aut velamine distinguere rest illud quod est parum aut in lacerto appareat extrinsecus: aut velamine extrinsecus cum coitate cutis: aut ab his coitate. Et maius istis et terribilius est illud quod in ipso est velamine distinguente: et est primum eis. Et maius quidem huius apostemati fin plurimum est colera aut sanguis colericus: quoniam in membris tunicis non penetrat nisi subtilis sanguis colericus: deinde sanguis purus. Et propter hoc se paroxysmi vehemens febribus eius tertianus fin plurimum. Et propter hoc raro accidit ei qui cruciat fin plurimum acetosus: quoniam est flegmaticus coplexio. Et cum hoc quicquid fit ex sanguine adustus: et quicquid fit ex flegmate purior: et quicquid fit raro ex melancolia putrefacta inflamata. Et si pleuresis pure fit febribus infepabilis propter vicinitatem cordis. Et secundum est dolor pungitius sub costis. quoniam membrum est paniculosum et quicquid non apparet nisi apud anhelum. Et quicquid est cum punctura tansio: et tenio quidem significat multitudinem: et punctura fortitudine in penetratone et modicatione. Et tertium est restrictio anhelitus propter coartationem factam ab apostemate et puitas et frequentia ei. Et quicquid est pulsus ferrinus. Et quantum est tussis: quandoque accidit in principio huius egritudinis tussis sicca: deinde cum sputo. Et tussis non accidit nisi propterea quod pulmo leditur ex vicinitate.

De Passione cordis et primo de cordiaca. C. LXXXIX.

Alicenna vbi supra. Egritudinis species accidunt cordi: quicquid in sua proprietate sicut coplexionum malitie quod quicquid materiales sunt: et quandoque pure. Modales aliqui sunt in venis eius. Et aliqui sunt in eo quod est inter paniculum et corpus ipsius. Multoties enim inueniuntur in locis illis humiditates quod quicquid multiplicatur: cor a dilatatione coartatur et inficitur. Quicquid vero accidit ei apostemata et opilatorem et quicquid sit tussis egritudo sicut accidit ei de coartatione ab humiditate excessiva prohibet ipsius a dilatatione: et ob hoc interficitur. Quicquid etiam accidit solutio singularis aut in ipso aut in eius paniculo: Aliqua confirmatur in corde malitia coplexionis: curam non recipit. Sed et antequam confirmetur: non est facile curabilis. Apostema quoque calidum statim interficit. Frigidum vero curam recipit. Locum etiam longe est ab hoc ut toleret solutio nem singularis quicquid vero accidit in venis eius opilatorem nocens operationibus ipsius. Vbi vbi supra. Passionum cordis quedam ipsi proprie accidit: ut dolor et palpitatio: quedam ex alteri membrum coparticipatione sunt: ut sincopis. a. defectio. Dolor cordis autem est ex mala complexionem: aut ex organico morbo: aut ex contumacitate hepaticae. Mala coplexio calida significat pulsus magnitudinem: frigida puitatem: sicca duriciem: hanc vero eiusdem molliciem. Quod si mala coplexio oposta est: et pulsus coponitur: peior quidem omnibus est mala coplexio frigida et calida: ab his enim velocitas ethica fit. Post has autem est mala complexionem varia que defectionem parit. Organico morbo est ex apostemate sanguine vel colerico: quod accidit cordi vel casule ipsius circumdanti. Et cui hoc accidit non viuunt. Huius signa sunt inflammatio grauitas et distensio. Sepatio continuationis est ut vulnus quod a pectore ad cor mittitur siue perforatur. Quod si ad cor et cavitates maximeque ad sinistram penetraverit: homo illico moritur: si non paulo post obit. Sic ex omni dolore cordis non viuunt homo nisi fin quantitatem virtutis morbi vel debilitatis. Palpitatio vero siue tremor ex humiditate fit aquosa que in operimento cordis concluditur. Cuius signum est quod homo cor suum tanquam in aqua trepidans vel a loco suo se mouens sentit: non enim dilatari potest aut reduci propter humiditatem. Aut ex apostemate quod illi accidit: quod si calidum est homo cito moritur: si durus defectio sequitur: et in defectum moritur. Aut ex humiditate sanguinea: sicut accidit iunioribus de quo refert galienus quod titillatio fiebat ei singulis diebus quare ipse per flebotomiam medicatus est tribus annis continuo antequam passio fieret: sicque et quarto anno non rediit. Accidit autem titillatio cordis aliquando ex melancolicis vaporibus qui ad cor ascendunt. Isidorus vbi supra. Cardia vocabulum a corde sumptum est: cum et aliquis timore aut dolore afficitur: cor enim greci cardiam vocant. Est enim cordis passio cum formidabili metu. Razi vbi supra. Cordis egritudines quas curare possibile est sunt alteratio coplexionis antequam coartetur: et tremor cordis ac sincopis: et dolor qui non confirmatur: et debilitas. Apostema vero aut distructio vel corruptio complexionis confirmate non faciles sunt ad curandum.

C. XC.

**De Passionibus accidentibus instrumentis ciborum
et primo meri.** **C. XCI.**

De Passionibus oris stomachi. et primo de corruptione appetitus.

aliqua ei membra cōparticipant: vt cerebrū ⁊ cor. Ex cerebri cōpar-
ticipatiōe sūt: vt vigilatio: ⁊ animi discessio siue mētis alienatio. In
febrīb⁹ despiciētia fomita mala: capillēia: spāsm⁹: obstupescatio. Ex
ei⁹ ⁊ cordis cōparticipatiōe: cordis defectio fit ⁊ palpitatio siue tre-
mor. Quidā aut̃ dolores ⁊ morbi p̃cipij sūt ipsi⁹: sicut stomachi: vt
appetit⁹ corruptio: ⁊ eiusdē cessatio: bolism⁹: p̃cordioꝝ dolor: sitis
ciboz in ore stomachi natatio. Appetit⁹ corruptio fit ex augmento
siue sup̃fluitate: vel ex diminutiōe: vel oīno cessatiōe. Sup̃fluitas ē
aut in q̃ntitate ciboz: vt p̃gnatib⁹ accidit: q̃ malus appetit⁹ vocat⁹:
aut in q̃ntitate: ⁊ fames dicit⁹. q̃ si moderata sit: appetit⁹ caninus ap-
pellat⁹. Appetit⁹ malus fit ab humore malo i ore stomachi cōcluso:
vñ acidus desiderat cibos: aut falsos: aut p̃nicos: aut pungētes. Et
q̃siq̃ terrā: aut gispy: aut carbonē: aut testas scitiles: ⁊ alia h̃mōi
fili p̃gnatib⁹ accidit cū in eaz stomachi ore sup̃fluitates mēstrual
sāguis adunant⁹ quo fetus pascit⁹. Lēpōsa nāq̃ cōcept⁹ ⁊ stup̃a h̃
sāguis q̃ nē generatiōi parauit: ⁊ nō exiit vt p̃ius suis teporib⁹.
Itaq̃ qd in ipso mēti ⁊ vili⁹ fetus: fit cib⁹: ⁊ qd ei sup̃est tāteq̃
bonitatis non est: ad māmillas fertur: ⁊ lac efficitur. Quod autē in
eo malum est in corpore mulieris remanet: cuius pars quedam ad
os stomachi mittit⁹: ⁊ inde malis appetitib⁹ excitant⁹: donec creuerit
fetus: ⁊ tunc appetitib⁹ illi cessant: eo qd sanguinis amplior pars in
cibum ipsius fetus expendatur.

De Diminutione ⁊ augmento appetitus. C. XCIII.

Appetitus defectio fuit calidus quicquid est et mala
 coplacione calida: quod os stomachi
 chibit enervat: ac dissolvit quod in eo sunt. Et hoc est fumosa ru
 granee significat et fit: fastidiosis ciborum: ac frigide desu
 derio. aut ex humoribus coloris vel salis: quos intelliges ex putredine
 super os stomachi: ac abominatio et vomitus: multo quoque desiderio
 potus acque os amaritudinis vel falgine. humor namque coloris et
 salis sitim. puocat. nonumque hoc fit appetitus ciborum iminutio ex hu
 more viscoso: quod os stomachi replet: quem nec pictura sequitur: nec tuf
 fis. Aliquis etiam fit ex humore putrido in stomacho. vnde fit in ore sto
 machi quod coplacio atque fricatio. Appetitus quoque cessatio accidit cum in
 comodi quod nervo accidit: ad os stomachi venit: cessat enim sensus ei
 . Augmentum appetitus .i. fames est ex mala coplacione frigida: qua
 os stomachi patitur. quod ex acida ructatione frequenter signatur. Appetitus
 quoque calidus ex humore fit acerbis: quod in ore stomachi et inter corporis ei
 partes claudit. et ex acida ructatu significatur: iminatione quoque de
 siderij potus acque multaque et humida egestione. Quicquid vero fit et multa eva
 cuatione: quod tota corporis accidit. vnde membra desiderant restaurationem
 eorum quod evacuata sunt: sicut post febres accidit: quod finis per evacuationem
 ne. Membra namque quod cibo evacuata sunt: ea quod in venis sunt attra
 hunt. Venis autem evacuatis: cibi quod in epate est ad eas trahit. Quod cum
 evacuatum fuerit: cibi quod in meserica venis est attrahit. Evacuata
 quoque meserica a subtilibus attrahit in intestinis. et hec a stomacho
 ficos fames efficit: quod precedit evacuationem significatur: adeoque gra
 vis est: vnde parum tolerari potest. hanc itaque sequitur imoderatio come
 stionis instanti vnde grauet. ideoque vomit: cibi expellit aut egestionem
 Differt autem hec ab illa que fit ex acido humore: quod ista non habet
 solutionem nature sue ventris.

De Bolismo et imoderato fiti. C. XCIII.

Belismus vocat fames immoderata cu appetitus cessatiōe: que fit ex immoderatiōe male complexionis frigide sup os stomachi: cibo nūq̃ inuinitōe: ⁊ virtutis debilitate. Dui signa sunt: q̃ bō tactu sentit locū ois stomachi frigidū: ⁊ etiā casus appetit: ⁊ a cibis prohibito: dolor ⁊ defect⁹ cordis: corp⁹ sūspitio. Fames hec nō fit nisi ois stomachi: s; ois mebrorū virtuti. Differt aut a canina: q̃m in bolismo cessat appetit⁹: debilitat⁹ virt⁹: ⁊ sūmit corp⁹. I ap̃ petitū vō canino virt⁹ appetitiua valida ē: mebrorū repleta. Isaac Bolismū vocat⁹ q̃m q̃ iter agē solēt: vel bieme soluit⁹ ⁊ lassū fieri: subito cadit⁹: ⁊ in frigidat⁹: ⁊ vir anbelat. q̃ si nō cito inuati fuerint: celeri⁹ peunt p ciborū grauedinē: q̃ celeri⁹ vigenit. hos ap̃phēdim⁹ ⁊ ex aie ac mebrorū defectu. sunt aie frigidi coque ci nertio tremore ⁊ stōi ac vocis debilitatione. bi abili masticati pparāt deuoratiōē: neq̃ crassat⁹: s; rapidi sūt: q̃ cibi nō p̃masticati pparāt deuoratiōē. debine ⁊ sequit⁹ grauationē ⁊ tēsiōē acceptōisq̃ ciborū vomitiū.

Dali vbi s. Sitis imoderata fit aut ex ois fieri caloze: aut ei et
 flocitate aut ex virooz aut ex hyoze falso: q adunam in ei tunc vel i
 subtilib tustitinis vel i mefaracita: aut ex epaz caloze. Aliqñ fit enā
 ex pectozis et pulmōis ardore. et h a p dicit differt: q mitat acris
 frigidū respiratione. p dicit vō nōmū in potu ad frī. Aut enā Bat. q
 quibzdam sitis adeo grauis accidit: q nec aque frigide potu nec

aeris respiratio sedata est: vñ sitietis mortui sūt. Quidā tñ bipēs des comederūt: et qđd vñ biberūt i quo hñmōi serpēs ceciderūt eozqz stomach⁹ nimio calore exarēt. Quidā in alto mari nauiga uerūt: et aq̄ dulci puat ad potiū marine coacti sūt. vñ etiam sitietes obierūt. alij quoqz cū aq̄ marinā bibissent: eoz natura emollita est: et humiditates corpis euacuat. Pæcordiorū dolor passio est q̄ accidit oī stomachi sic dicta qm̄ hoc mēbz cordis loco p̄mū est p̄cōsumat. Sit aut ex mala cōplectiōe calida: aut ex humore colerico q̄ defuit ad os stomachi. Nōnūqz etiā occurrit illuc flegma putridū. ideoqz patietī sit agustatio et abominatio sicut ex humore colerico. Porro ciboz in ore stomachi natatio sit ex debilitate virtutis expellētis: cuius signū est q̄ comedēs os stomachi graua ri sentit: et leditur bis que comedit.

De passionibus in fundo stomachi. et p̄mo de mala digestionē et fastidio. C. XCV.

Stomachi vero pfunditati accidūt mala bi gestio: fastidiū: perturbatio: dyarria: liēteria: vomit⁹: singultio: istatio: ructatio: sanguinis et lactis coagulatio. Mala digestio et fastidiū ab ea pueniēs sunt ex debilitate siue defectiōe stomachi in digestiōe. Nā si cibus a stomacho velociter nō descēdat: digestiōis mora vocat⁹: et si bene nō digerit et in qđdā malas q̄litate mutar⁹: mala digestio dicit⁹. Cū autē nihil oīno cibi digerit: nec a stomacho descēdit: sed ibi coarctat⁹: fastidiositas appellat⁹: et patiens stomachicus noiat⁹. Oēs de passioēs ex eisdē sūt causis: nisi q̄ mora digestiōis sit ex causis debilibus: putrida fastidiositas ex validis: mala digestio ex mediastinis. De vō causis sunt aut interiores: vt mala cōplectio in ore stomachi. humores in eo cōclūsi aposthema cōtinuationū separatio. Aut exteriores vt ciboz viscōsuetas q̄ fit ex eoz quātitate vel ex q̄litate: vel ex substantia: vel ex inordinata sumptione. nā si multi sūt nō pōt eos stomachus digerere: sicut nec paucus ignis ligna multa si sup eū piciant⁹ erurere. Silt etiā si q̄litate mali sūt: vt lac acidū: pisces: radices: patellar⁹: cibus aut fumosus. nā nec ac cēdū pōt ignis: si el ligna viridia igeferis. Silt neqz si cib⁹ sit sub stantia crosius. vt caro vaccina: et panis azymus: sicut nec ignis debilis accēdit: si ligna sup̄ca solida piciant⁹: p̄terea quoqz si cibi inordinate sumant⁹ vt crosi pus ac cōstipates: postea subtiles et emolliētes. Tūc enī secūdis anteqz descēdat coarctat⁹. Aut certe si cibi iledigibilē homo pus accipit: et debne aliū anteqz digerat subdit.

De Dyarria siue fluxu vētris.

C. XCVI.

Idius vbi supra. Dyarria vero est iugis cursus vētris siue vomitū. Vbi supra. Dyarria est humor materitūqz subtiliū ac diuersarū euacuatio. Dec aut ex malo regimine ciboz fit: aut ex venarū opilationē: aut ex humorib⁹ q̄ ad stomachū aliūde p̄cipiunt. Ex malo regimine ciboz: aut pp̄ eoz quantitatem: qz si multi sūt stomachū grauāt. ideoqz eos depellit: et alij subsequnt⁹ humores: aut pp̄ qualitatem: qz cito in stomacho corumpunt⁹: et tūc expellunt⁹: aliqz materie simul trahunt siue egrediunt⁹. aut ppter inordinationē vt qm̄ qđ descēdere morat⁹. cin⁹ descēdētī p̄mittit. Ex venarū opilationē q̄ cōcauitates siue mēserice dicunt⁹: qz cū eis accidit opilatio: succositas cibi p eas ad epar nō mittit⁹: ideoqz solutiōe egredit⁹. Que vō sit ex multis humorib⁹ ad stomachū descēdētib⁹: aut ex toto corpore est: aut ex vno mēbro. Hoc aut fm naturā sicut accidit in crisi. cū mēbra supfluitates illis nocentes ad stomachū pellūt. vtpote cerebz in quo varie supfluitates adunant⁹: q̄s ad stomachū et iēstina expellit. Superfluitas autē dec aliqñ salia est aut pungens. facitqz dissolutionē sanguinis et disinteriā: eo qz stomachi et iēstinoz efficit excoationē. Differt autem a pturbatione dyarria: qz cū illa vomit⁹: et qđd emittit: colera rubea est. In hac aut nō fit vomit⁹: et q̄ emittit varia sūt. nō speciei vñ. P̄terea pturbatio morb⁹ est acutus citoqz aufert⁹. dyarria vō prolixior est. Dyarrie vō species q̄ ex fluxu supfluitatū ad stomachū fluxit multe sunt iuxta supfluitates et fluxus earū et q̄litate q̄ a mēbris ad stomachū et iēstina fluxunt. Razi vbi supra. Fluxus vētris siue sanguine sit aut ex debilitate epari ab attractiōe. aut ex debilitate eiusdem digestionē: aut a multitudine effusiois colere acute que ad iēstina currit ab epar. aut ppter velocitatē descensionis cibi a stomacho et iēstinis: que fit aut ppter multitudinē flegmatis in eis. aut ppter repletionem ipsorum vel mollificationem aut lubricitatem in eis accidentem. aut ppter botbor in superficie illoz nū. Sit etiā quādoqz fluxus vētris a multitudine effusiois colere nigre ad os stomachi. vel a re effusa a capite ad stomachum. aut ppter cibi multitudinē. aut qz solutiōis est ex natura sua. aut ppter

pter erroz ordinis ei⁹. aut ppter multitudinē pot⁹ aq̄ sup ipm. aut ppter resolutionē paruitatē corporis ei⁹. Fluxus aut vētris cū sanguine et sanie sit: aut ppter obelati que rumpit⁹. aut ppter venarū ruptā: aut ppter debilitatē eparis a digestionē: aut ppter excoationē accidentē in iēstinis supiorib⁹: aut inferiorib⁹: vt in ano.

Quicūqz vbi. s. Ois fluxus vētris aut est ex cibariis et aere contuminate: aut ex mēbris. Sæctus aut ex mēbris: de quo et plurimū loq̄mur: aut est ex stomacho: aut ex mēserica: aut ex epar: aut ex sple ne: aut ex capite: aut ex toto corpore. Et oēs bi cōmunicāt in causis. nā et sequit⁹ illud malinā cōplexionis singulari: aut ppter malinā cōplexionis cū materia cōfirmata in iēstinis. aut ppter cōturbationē substantie eius: aut egritudine officialē: aut viciis: aut rupturā. Ab epar quidē sit ppter cōplexiones ei⁹ et aposthema et opilationes ipsius et alia. Ex mēserica vō factus: aut a cerebro est: qui sit ppter catarrhū et eo descēdētē ad stomachū et iēstina: corumpitqz cibū ac descēdere facit: et ipsemet cum illo descēdit ppter suam lubricitatē et expulsiue operationē. Factus autē a stomacho non est totus indigestus. et causa est q̄qz debilitas virtutis retentive: ppter quā nō sustinet dilataciōē cibinisi vsqz ad tempus in quo iam digerit. Quisqz vō debilitas digestiōis ppter quā corumpitur et appetit expelli. Quisqz aut debilitas in stomacho facta ppter humiditates: q̄re non dimittit ipm figi ea quātitate qua digerat. Quisqz vō remanētia virtutis medicinarum solutiarū adherens superficiē iēstinoz et stomachi. Ex iēstinis autē sit aut cū excoationē aut sine. Est autē excoatio dolor abasfiois ex superficie iēstinoz in intrinseca. et illud quidem aby radens: aut est materia colerica: aut sanguinea acuta: aut virulēta: aut saniosa: aut feculēta. pcedēs ab ipsis iēstinis: aut ab his que sup̄a ipsa sūt: et puenit ad iēstina.

Adhibe de eodem.

C. XCVII.

Actus aut a toto corpore: aut est fm semitam chafis: aut fm fortitudine expulsiue virtutis: aut fm semitā casus retentive: aut fm semitā p̄cipiacionis: aut fm semitā ouersionis humorū: aut coruptionē ppter febres malas et venena nocētia: aut fm semitā expulsiōis vehemētis: ppter id qđ als habitiū est ex omisione eius cuationis: aut retētiōe cursus cūcti: aut absfione mēbz: aut omisione exercitiū: aut p̄ncipitate resolutionis et corpore: ac ceteri huiusmodi: aut ppter cōpositionē nauseatiue satietatis plurime in vicibus plurib⁹: reditqz fm acutē semitā egritudinis. et est de summa colerice passiois. aut fm semitā p̄hibitiōis nutritiū ppter opilationes in venis et alijs binalimod. Porro factus ex cibis: aut est ppter eoz paruitatē: ob quā in stomacho corumpuntur ignito: nec eos natura recipit. aut ppter eoz grauitatē ob quā etiā descēdunt. aut ppter eoz modicationē: vt est cepe. aut ppter velocitatē ouersionis ad coruptionē: vt lac. aut ppter vehemētia subtilitatis eoz: ob quā resurdant: nec retinentur apud portonarium. aut ppter humiditatē aut viscositatē eoz: ob quā lubricat⁹. aut ppter multitudinē mox⁹ sup eos. aut ppter multitudinē potus aq̄ post ipsos: ppter quā solito deponit eos ac lubricare facit. aut ppter multitudinē eius quod de humoribus lubricantib⁹ reperit⁹: vt in flegmate: et abstergetib⁹ vt colera. aut quia cibus est cōturbatus: et est plurime quātitatis p̄ncipis nutritiū: sicut olera. aut ppter cōditiōē necessario facientē lubricitatē: vt est p̄mū cibus cū leuis facili digestiōis lubricat⁹: et postremitas cibi stiptici expressiuit: aut etiā postremitas ei⁹ velocē ouersionis. ideoqz corripit⁹: et corripit qđ est sub ipso: vocatqz naturā ad expellendū. Deniqz factus ppter aerē circūdantē: qm̄ aer cōtinēs q̄calid⁹ est resoluit et exiccat: etiā frig⁹ exiccat: q̄re et aufert. Itaqz multumdo pluriarū: et regiōes meridio nales ventrē soluit. Aliqñ quoqz vētositas est causa fluxus vētris p id quod de digestionē corumpit et mouet de cibo.

De Perturbatiōe siue colerica passione. C. XCVIII.

Perturbatio est euacuatio colerarū per vomitū et solutionē: q̄ fit aut ex multitudine ciboz: cū stomachū grauāt: et ad expellendū se p̄uocat. Et q̄ quidē oī stomachi prima sunt emittit⁹ tur p vomitū. q̄ vō in pfunditate submeria: p solutionē. aut ex mala q̄litate ciboz p̄gētī stomachū nocēt. aut ex ipm⁹ cibi coruptionē q̄ ipm in coleras alterat: eiūqz stomach⁹ a se expellit: eo q̄ illi obit. et quod quidē subtile est stomachoz signat⁹ emittit⁹ p vomitū. quod autē in profundum merum: p solutionē. Sit etiam ex humoris colerici fluxu: qui quia stomachū p̄ngit: expellitur. Vnius rei significatio est: qz per vomitū et fluxū emittit⁹ et angustiano subuer siō ac fida. Quicūqz. iii. canone. Colica passio est motus materitūqz

corruptum non digeratur ad separationem ex via intestini redeuntis ad ipsam a corpore sui acuitate et labore expulsiue. Cui natus est non digerunt valde coherunt in humores corpori non conuenientes: mox utitur natura ad expellendum eos a corpore cum grauius sup ipsos paribus cum speciebus vomit: colerici. s. et aquosi et eruginosi. quodcumque et cum speciebus fluxus ventris. Colica quidem passio cuius causa est coarctatio cibi: coliciorum est ea cuius natura frequens est corruptione post corruptionem. Itaque colica passio mala incipit in primis cum leuitate. Deinde vero accidit dolor et punctura in intestinis et ventre dilata tunc et ascendit ad stomachum per multitudinem eius quod ei nocet ex acutis humoribus ad ipsos venientibus. In patiensibus hac sitis multiplicat et quoties bibunt aqua calefit in eorum stomacho et enomunt ea. tolerare vero sitim coheret eis: hoc passio plus infantibus est et assuetis ea incurrere minus nocet. Non autem accidit plurimum nisi in estate et autumno propter debilitatem digerentis in vtroque.

De Lieteria ac subuersione ac vomitu. C. XCIX.

Sidorus

ubi supra. Lieteria dicta est eo quod cibi tantum per lineam intestini nullis obstantibus faciat plabi. Isaac. Lieteria est ablutio digestiois cui cibum nullatenus in stomacho mutat in coarctatione nec in liquore nec in odore: hoc passio nascitur ex defectione virtutis contentive in stomacho vel ex vulneribus in superficie stomachi et intestino: defectio contentive fit ex mala coeleptione stomacho coarctata vel intestinis. Vbi ubi supra. Lieteria est egressio ciborum a stomacho velociter in ea quod sumpti fuerant habitudine sine aliquo imitatio. Fit autem vltimae et pustulae causa quod osium in interiori stomachi tunica: ad quam cum cibum peruenit et illis viceribus occurrit: ea pungit ac ledit: illaque pungentia statim repellunt nec retinentur. Tunc passionis signa sunt vlcera vel pustulae quod in ore patiens apparent: et quod in ore sentit calorem et siccitatem. Dicit autem bipocras quod in lieteria fit fiat acidus ructus: signum est laudabile. Acidus enim ructus non fit nisi ex mora ciborum in stomacho: et retentio virtutis apprehensione. Subuersionis autem siue abominatio et vomitus aut ex quantitate ciborum fit sicut. ut si multi sunt ita ut stomachum grauet ac super os stomachi natetur. tunc enim eos stomachus ad meri expellit et emittit. Aut ex quod leate eorum: ut si cibum abominabilis sit aut odoris incoerui vel amarum et purgatus quod stomacho nocet et ob hoc eis stomachus emittat. Vbi autem humor fit in ore siue coarctatione stomachi vomitus facit. Si vero sit iter tunica: ita quod tunica et villis ei adhaereat vel immisceat subuersionem vel abominationem facit: si hic quod humor aliquando in ipso generat stomacho. Aliquid vero ab alio istum mebro. Eius quod generat in stomacho generatio est continua cum parit cum coeleptione eius malitia. Qui autem aliunde mittit quicquid fecit: donec quod influat aduenerit. Plurimumque vomitus fit crism fit cum natura humorum morbum generant expellit. et a superiores emittit. Isaac ubi supra. Bonum est corpus si vomitus non fit sibi necessarius: et si necesse habeat sibi crism fiat. Est autem vomitus cum os stomachi mouet ab expellendis grauioribus et purgandis cibis vel humoribus: aliquando fit vomitus ex defectione stomachi: cum retinere cibos vel humores non valet quos natura statim eleuat. cum inferior pars stomachi fortior sit ore vel inferi deprimat natura: cum os stomachi fortius sit in inferiori parte. In vomitu siue multorum vel malorum humorum acceptio: causas malos humores esse purgationis intelligimus in ore stomachi.

De Singultu et inflatione et ructu et coagulatione. C. C.

ubi supra. Singultus est spasmus interioris tunice stomachi: quod et simili ratione fit quod et nervorum spasmus. Fit enim aut ex repletione aut ex euacuatione aut ex punitione aut ex mala coeleptione frigida stomachi supermatate. Isaac. Singultus est malus motus virtutis expellere desiderantis nociua qui multis modis fit de repletione et inanitione: de corruptione cibi intra stomachum et mutatione sui in purgationis qualitates: de frigiditate oris stomachi: de ventositate inflatione in stomacho: et repletionem ex multis humoribus humidis vel ex multitudine cibi et potus et singultu. Rasi ubi supra. Singultus fit aut propter rem os stomachi morcantem aut propter grossam viscositatem ipsius excedentem aut propter apostema in epate: aut propter solutionem et euacuationem superflua. Vbi ubi supra. In flatu autem et rugitus siue gurgulatio sunt ab interiori causa. sicut enim stomachus non tam valde calidus est ut cibos digerit ac subleuat: et ab eis ventositates dissipet: nec adeo frigidus est ut cibos oleo non immutat. Sed calor eius debilis est: nec cibum digerere potest quin post in ventositate alterat vaporosam. Quicquid vero ab exteriori causa: ut a cibis ventositate generantibus quales sunt fabae et faveoli et bini ab his autem generata ventositas parum imorat: paucorum mutatur

diffoluit. Rasi ubi supra. Eructatio fit multiplicat: digestionem coarctat: et quod imorat: inflat stomachum. Vbi ubi supra. Ructus aliqui fit ex ventositate stomachi inflatione: quod ad os cum vaporibus ascendit: qui vaporibus aut ab humoribus sunt calidus: et fit inde ructus fumosus aut frigidus: et tunc fit acidus. Aliqui vero fit ex ciborum multitudine: quos stomachus propter caloris debilitatem non potest digerere. Ructus aliqui fit ita validus: ut egrediat a stomacho cibum: nec digeratur. cum autem ructus imorat: ventositas et inflationes pessime generant. San guis porro coagulat in stomacho: aut est ex sanguine quod descendit a cerebro: aut ex sanguine meri ad stomachum descendit: ubi et coagulat: aut ex aliquo vena cum stomacho coeleptionis frigiditate. lac quocumque coagulat ex lactis dulcis potestio fit et coeleptionis sibi frigiditate.

De Passionibus intestino: et primo de diffinitione eorum. C. CI.

Diffinitiones

ubi supra. Intestina sunt diffinitiones: res nasimor: colica passio: ilios: venter: lumbicia: scarides. Jfi. ubi supra. Diffinitio est vniuersa continuationis. i. vlcera intestini. vbi enim vniuerso est: interiora intestina. fit autem intercedere fluxus: quae greci diarria vocant. Isaac. Diffinitio est egestio sanguinis ex dislocatione intestini: vel vulneratio sui. La ei vel interior est vel exterior. Interior fit egestio colerica acuta purgatur: quae facit infirmum cum per colerica colera trahit perforas et excoctas: vel suo acumine vulneras: vel ex salis flegmatis acumine et sua sanguine idem in intestino faciente. Exterior sicut de farmatica: quae acumine suo fit facit. Cum enim intestinum iuerit nudum et discoopertum: velociter illud excoctat vniuersa egestio diffinitio: et totum et angustia et egestio sanguinolenta mixta cum colera ru. vel cum re aliquid coagulata alba et viscosa in interiori quod vestimento intestini. Particularis egestio diffinitio est cum huius quod apparet in vlcere: fit est colerica intelligimur: eae de colera ru. si flegmatica: de flegmate: si de exteriori fit ea: ex inquisitione intelligenda est. Loxofione autem intestino: vltimae ad tunica exterioris peruenisse signat: si frustra carnis sequitur. Deinceps vero sanguis euacuat: cum ora venarum quod in intestinis sunt apertur: plurimumque venter egreditur ab eis quiddam rugiginis flet: quod ad adipem quod est in pinguibus mebris liquat. Quod si diuturnioris temporis fuerit: feci simile propter aduersionem fit. Nonnumquam autem hoc passio ex scissura venarum fit: cum ex nimia sanguis habundantia tenuant ac ossibus punit. Fit etiam aliqui ex male colere nigre defluxu ad intestina. cuius signum est colere nigre egestio. Plurimumque venter ex emissione citrina: quod fit in intestinis. Et huius signum est sanguis melacolicus solutus. venterque spem de pessime sunt et mortifere: maxime si sint fende. Loxia in panis. Aut autem bipocras: quod diffinitio habet: patitur obstructione exitus. venter totumque sursum redeunt: defectione quoque virtutis et frigore extremitatis. Vbi etiam sibi Bal. accidit stomachi dolor: et capitis repletio. Et hoc causa est: quod dum intestina excoctata dolent: impediunt ex omnibus ad ipsa transibit: maxime si acuta sint et purgata. Loxia non festina tur ad emittenda quod nocet: reuertuntur sursum: huius ventositas et dolor intra stomachum plenitudo quoque in cerebro propter ascensionem fumum illi materia ad caput. Fit etiam defectio virtutis et extremitatum frigus: quod calor ad loca volentia fugit: ut ea nutriet et regat.

De Diffinitio epatica et tenafimo. C. CII.

ubi supra. Epatica vero diffinitio est sanguinis egestio puri: qui in principio quidem laetatur carnis est similis: postea rubens: et in vltimis niger et colere nigre specie. Differt autem hoc a predicta. s. ab intestina: li: quia sanguis qui ab intestinis cadit guttatim defluit: et cum squamis mixtus. qui vero ab epate simul vel semel egreditur: et sine squamis: ac per interualla temporum et sine dolore. et est sanguis purus non habens aliquid admixtum. Nonnumquam autem eius emissio fit per circuitum. emissionem vero sequitur corporis extenuatio: eo quod membra suo priuatur cibis qui ad illa ferebat ab epate. Et si cum his signis eger in parvibus epatis sentit dolorem firmum: erit signum epaticae esse diffinitio. Oportet enim medicum diligentem speculationem apponere: ne fallatur in eius cognitione. Nam si curet epaticam intestinalis medela: coarctatur eger et moritur. Fallunt autem plerumque: quia cum sanguine decurrit ab epate colere miscens acutis: quae vulnerant intestina: tunc quasi squamule cum sanguine egrediuntur: et intestino: epaticae diffinitio nam esse arbitrantur. Constantinus ubi supra. Epatica diffinitio nam scitur: aut ex venarum et epatis sanguinea plenitudine: quam natura propter sui nocuentum eicit: aut propter puritatem et crassitudinem morbus. vnde multus sanguis in epate coadunatur: ipsiusque grauius expellitur: aut propter inscisionem quocumque mebro: corporis: ut maius numm et pedum. vnde sanguis qui ad illa nutrienda mittebatur re

manet in epate: quocumque graue expellit eam in mēteralcani: tūde
ad intestina emittit. Hec accidētia subito veniūt neq; moxant nec
appetitus pōit. Aliqñ quocq; venit epatis vīsinteria ppter defectio
nem imūtatōis sue virtutis quā appetitue defectio sequit̃. t̃ eicit in
initio qñ laetatur carnis. Vbi vbi supra. Lenasmos est motus
intestini recti cogens ad egestiōē necessario: nec aliqd egredit̃ ab
eo nisi pauca t̃ viscosa humiditas: cui sanguis clarus admixt̃ est.
fit autē ab humiditate acuta t̃ pinguius q̃ ad intestinum defluit:
ipsūq; pinguius aut ex apostemate calido qd̃ ouit̃ in intestino: vñ
deturq; patiet̃ stercoz esse cōclusa in eo: fit enī ex fumo sicco sub
alib⁹ intestinis includo: cuiusq; difficultas est: exitus ita qd̃ vñ cogit
paties expellēdus. Nōm̃q; autē humiditas cū intestinoz sc̃ma
mis simul egredit̃: qd̃ iperini medicorū esse solutiōē arbitrant̃: vñ
turq; fūq; cōstipantib⁹. t̃ sic eger occidit. Aut autē. Sal. se quēdā vi
dise tenasmon patientē a quo lapis emissus est: t̃ sic sanatus est.

De Lolica passione.

C. CIII.

Sidorus vbi supra. Lolica passio nomē sū
pfit ab intestino qd̃ greci colon vo
cant. Razi vbi supra. Lolica fit ex retētiōe fecis aut
vērōsitatis. Retētiō qd̃ fecis aliqñ fit ex siccitate. Sic
citas autē fit aut ppter siccitatē ciborū: aut ppter paruitatē om̃iū
tatis eorū: aut etiam vñne multitudinē: aut vebemētia raritatis eor
poris: aut multitudinē laboris: aut vebemētia caloris aeris: aut cal
iditatis ipsius ventris. Fit etiā qñq; retētiō fecis ppter paruitatem
effusionis colore ad intestina: aut quoniā super est ex: t̃ hoc plurimū
fit aut ppter siccitatē ipsorū intestinoz: aut ppter destructionē sen
sus eorū. Clēstōtatis autē retētiō fit ppter multitudinē quantitatis
eius. fit autē multitudo vērōsitatis ppter cibos inflatiuos multē
quantitatis: aut ppter superfluitatē cibi plurimā: aut ppter calidita
tis ventris debilitatē: aut ppter vētr̃ iter duas tunicas intestinoz
rū coartationē: aut ppter adherentia flegmatis t̃ lapidationē eius
velociter. Calicūnis partis post alia: aut ppter colerā nigrā ad ven
trem effusam ipsūq; inflantē. Vbi vbi supra. Lolica fit aut ex
humore crosso flegmatico in tunica intestini colorū includo a quo
crosia vērōsitatis dissoluit̃ qd̃ descendit ad intestini corpus. Inde
q; fit dolor acutus: t̃ hoc species maxime fit ex intestini debilitate et
mala cōplexiōe: qd̃ nec supfluitates pōt olgerere nec emittere: aut fit
ex vērōsitatē crosia t̃ frigida qd̃ in eo cōcludit̃: ipsūq; distēdit: aut
ex apostemate calido in ipso nascēte vel pinguitino.

De Iliaca.

C. CIII.

Sidorus vbi supra. Ileos est dolor intesti
noz: vnde t̃ ilea dicta: grece enim
ileos obuolnere dicit̃ qd̃ sese intestina pae dolore inuol
nant: bi t̃ tommosū dicit̃ ab intestinoz tormento.
Alicēna vbi supra. Ileos accidit ex oibus causis ex qbus t̃ colic
ca. Accidit autē ppter potationē venenoz quozandā. t̃ quādoq;
ppter vebemētia retētiōe virtutis intestinoz qd̃ cōpēbēdit id qd̃ in
eis est: ipsūq; retinet. In hoc autē differt a colica: qd̃ multotiens
fit a malitia singularis cōplexiōis plūsq; colica: plurimūq; eius est
ex cōplexiōe frigida: t̃ ppe cū accidit vñ stomachus fit calidus val
detur enīq; obtorquet̃ intestini t̃ oppilat vērōsitatē t̃ flegma. Qñq;
vñ causa eius est potus aque frigide nō s̃z necessitatē eius. Et ille qd̃
dē qd̃ est flegmaticus t̃ vērōsus intus cū febze etiā. Qñ autē fortis
fit frēquētia maligni vomit̃: t̃ alacer: t̃ singul⁹ est mortale. Pōt
ro oeterior est ileos ille in quo stercoz ad supiora expellit̃: t̃ fetid⁹
noīat. Deinde vero ille in quo est sudor fetidus habēs fetoz ster
coz. Post hoc ille in quo est anbelinus fetidus. Et post hoc ille in
quo est eructatio fetida. Deinde ille in quo inferior vērōsitatis est fe
tida. Signa quidem ileos sunt vt fit dolor super vmbilicum. ne
aliquid omnino subtus exeat: nec inuamentū magnū cum clisteri
fiat: t̃ quādoq; fer̃ ad supiora expellit̃: ipsaq; fer̃ t̃ vermes t̃ asca
rides enomūt̃. Unde feter os t̃ exuatiō eius: immo quādoq;
totū corpus. Itaq; motus vomitus t̃ subuersio sūt in hoc plus qd̃
i colica. qñ bec est i intestino ppinq̃oz stomacho qd̃ illa. Accidētia
quocq; tristite t̃ angustie t̃ tremor cordis: sic t̃ sincopis t̃ vigilie t̃
frig⁹ extremitatū. bec inquā in ileos sūt plus qd̃ in colica: s̃z inflatio
fortior ē h̃ qd̃ illa. Qñq; etiā appet̃ i ipso iflatio oculi plūsq; i colic
ca. Vbi vbi supra. Ileos ē dolor i intestinis nūm⁹: t̃ acuta passio mor
tiferā: rime si ppter acutē doloris stomachus vomuerit. Hec
passio nascit̃ ex apostemate calido in subtili intestino: aut ex opila
tione siccā stercoz. aut ex humorib⁹ siccā stercoz. aut ex humorib⁹
bus crosis atq; viscosis se inuiscatib⁹ in intestinis. aut ex crepita
ra quā patit̃ syphac: t̃ exierint intestina. aut ex intestinoz separtione
Aliqñ vñ nascit̃ boib⁹ cibū ad necessitatē suā expellēdā nō habēti

bus aut ex potione venenifica accepta. Hec aut passio quoquo mō
fiat: piculosa est: maxime si potuerit vomit̃: t̃ cū illo egestio exeat
Si aut corporis odor feturic: vicini⁹ est mori.

De Lumbicia.

C. CV.

Lumbici nascunt̃ ex humorib⁹ flegmaticis
putrescentib⁹ in intestinis: vbi na
scit̃ calor extraneus. hoc impossibile est nasci de sāgu
ne vñ colera ruffa. Nā colera ru. cū amaritudine t̃ aci
tate ac siccitate sua huiusmodi occidit aīalia. Sāguis autē de venis
vel arterijs nō exit. t̃ si exierit: apostema gignit cum passioib⁹ alijs.
vñ passionē hāc habēt pueri flegmatici t̃ crosam humiditatē ha
bētēs cū vicia sua crosā t̃ purgādi negligētē. Maxime vñ in au
tumno bec passio nascit̃ ex fructū comestione. Vñ spēs sunt tres
Una lumbicorū qd̃ rami portulacē sunt: t̃ i intestino subtili nasci
tur ppter nimā humiditatē cibi qd̃ in eo coadunatur. Sunt t̃ alijs
lati: sicut fenina cucurbitē: plurimū in intestino crosso maximeq; i
ocho. Sūt etiā alij minuti: sicut vermiculi qd̃ sunt in aceto: plurimū
in recto nascētes intestino. Lumbicorum accidētia sunt tormēta:
abominatio: punctura maxime cū intestina ppter bumectationē
subaliata sunt. Nā lumbici de eorū bumectatione trahunt: qd̃ si cre
perit i intestinis vñ defectit. qd̃ bylos ea nutrens ad lumbicos
nutriēdos vadit. vñ deficit humiditas corporis: stridet oēs: la
bia purit̃: abominatiōē habēt t̃ vomitū. Aliqñ aut vñq; ad stō
machū ascēdūt: t̃ cū vomitu exsunt. Aītoz. Preterea de lumbic
t̃ ascaridib⁹ redire supius in li. vt dictū est: de vermū speciebus.

De Passionibus natūm.

CVI.

Enstati. vbi supra. Passiones natū vicine sunt
passionibus intestinoz: qñ in extre
mitate intestini recti sūt. Sunt autē emorroidinoz atq;
fissura: natū exitura: calidū apostema. Emorroidis est sup
perfluitas nascēs sup oza natū. Sūt autē t̃ mori. sed in h̃ differit:
qd̃ mori habet caput rotundū ac ruberū: cuiusq; fundamentū est subti
le sicut mori forma. Emorroidis autē duob⁹ modis est. qd̃ est a capu
te rotunda sicut vñcoloseq; purpurea. qd̃ vñ lōga: i capite quidē
crosia: sed subtilis in inferioz. Ab his duab⁹ aliqñ nō exit sāguis.
Itē sāguis qd̃ mori exit: cū impetu exit. Exit autē emorroiden aliqñ
interpolat̃: t̃ aliqñ nō. Cū vñ cōstringit̃ t̃ non exit: nimios dolores
gignit. Pūriginē quocq; natū: t̃ passiones multas in alijs mēbris
Inde quocq; morbi generāt̃: vt bydropis: mania: pitis. Sūt aut
bec passionū genera ppter melanolicū sanguinē intra epat. Qd̃
cū multiplicat̃ in inferiores venas spargit̃ ac odinidit̃: ac de natib⁹
egredit̃. Itē vbi supra. Ragadie dicit̃ eo qd̃ fissure sunt rāgis colles
ate circa cūficiū. be t̃ emorroidē a sanguinis fluore dicte. Greci enī
sanguinē ematib dicit̃. Razi. Emorroidis est apertio oris illi⁹ vñe
qd̃ est in ano vñde sanguis effluit: sicut in mult⁹ sanis vident⁹ t̃ pib⁹
interpolat̃. Cā ei⁹ humores crosi t̃ viscosi in intestinis: quos vir
tus expulsiua expellit t̃ a natib⁹ eicit̃: siq; fit emorroidis apostema
t̃ vuln⁹ aliqñ: humores trahētēs ad nates: t̃ has passiones efficiē
tes. Itē accidētia semp sequunt̃ emorroides. Mutatio coloris in
cirrinitatē: maxie si inueterat̃ angustia in pæcozidiis: dolor crosi
guitas i coris t̃ crurib⁹: inflatio i laterib⁹. Cōstā. vbi supra. Aliqñ sūt
occulta vulnera i extremitate intestini nascētia. Fissura vñ fit ex ba
moz solutiōe calidoz t̃ acutoz: aut qd̃ nimis ē durū t̃ stipiciū ster
cus cū p nates trāst̃ nimis siccū. Apostema quocq; nascit̃ in natib⁹
sicut t̃ in membris totius corporis ex tumore aut ex dolore atq; ex
stranguiria intelligitur.

De Passionibus epatis.

C. CVII.

Sidorus Epaticis morib⁹ e iccous passioe
nomen accepit. Hæci enim iccū
epaten vocāt. Razi vbi supra. Egritudines epatis sūt apo
stema calidū t̃ durū: aut opulatio: aut malitia cōplexio
nis calide vel frigide: aut debilitas ei⁹: aut vērōsitatis crosia supior
t̃ ictericia t̃ bydropis. Cōstā. vbi supra. Passiones epatis aut pūate
sunt t̃ ppter sibi: vt defectio: apostema: opulatio in via sua: aut ex
alijs mēbris nascētes ppter societate suā: vt bydropis. Epatis de
fectio fit aut ex defectu virtutis appetitiue: vñ trahit succus de in
testino cibi subtili t̃ mēteralcani. Intelligit̃ aut ex digestiōe alba et
liquida quod est ex defectione sua in trahendo cibo a mēteralca.
Aut ex defectione virtutis cōtētiue t̃ intelligitur ex tenitudine
t̃ corporis plenitudine: que fit ex cibo crudo t̃ indigesto per corpus
diffuso. nō enim a cōtētiua tenet̃ vt bene coquatur. Aut ex ex
fectione virtutis digestiue: qd̃ fit aut ex calida cōplexiōe: t̃ intelligit̃
ex ablatione desiderij t̃ ardore t̃ siti nimia febze vomitu: solutiōe
aut que ex frigida intelligit̃ ex hoc qd̃ in initio morbi nimū habet

De Hydropisi.

C. CVIII.

CDe Speciebus hydropis.

C. CIX.

¶ Iterum De eodem.

C. CX.

sa in viam delinunt partes. Omnis hydropis habet causam: et iudicii commune nec accidit ab his egritudine propterea: vel per communem. Causae quoque hydropis omnino: aut propterea sunt epatice: aut sunt cum coitate. Et causarum propterea dignior et communior est debilitas digestionis epatice: et ipsa est quasi causa coniuncta. Causae autem antecedentes sunt omnes egritudines epatis complexionales et instrumentales: ut paruitas: et opilationes: et apostemata calida: et frigida: et mollia: et dura opilationis calidum venae ascendens: et durities fipbach continetis. Causae autem hydropis cum coitate ad ipsum: aut sunt per coitatem cum corpore toto: ita ut calefacti sanguis eius valde: aut infrigidet valde propter aliquam causam: aut est propter frigus stomachi: et malitia complexionis eius: aut propter meseraicas: aut propter coitatem splenis: aut propter apostemata in ipso dura: aut lenia calida: aut multitudinem emacuationis melancolicae. Et quicquid est per communem: renuit propter frigiditatem renium: aut propter caliditatem eorum propterea: aut propter opilationes in eis: et durities: quare non attrahunt aquositate. Et quicquid sit propter intestina: egritudines eorum: et propterea ceteri. Et propter vesicam: et matricem: aut pulmonem: aut oia fragma. Quibusdam autem videtur quod hyposarca est deterior aliis: quia corruptio in ipsa coitatur epati cunctisque venis corporis: et carni: ita ut destruat plurimum tertie digestionis. Sed alii videtur quod ipsa sit leuior tympanite. Verum dignius est ut ascites sit omnibus illis malignior. De hyposarca vero sit alia: quae est omnibus leuior: et alia quae est valde mala: et hoc sine consideratione causarum suarum facientium cadere in ipsam. Homo vero de quo vehementius timeo: cum aduenit ei hydropis: est ille cuius complexio naturalis est calida: et sicca: non enim egrotat per contrarium suae complexionis: nisi propter rem magnam. Hydropis autem veniens propter duritatem splenis: magis falua est quam veniens propter duritatem epatis. Et quicquid quidem materiae hydropis dominari adeo potest facit accidere distumam: et costrictionem: aut belitum: atque solutionem ventris. et hoc signat propinquitatem mortis in tribus viciis. Fluxus enim ventris in hydropis mortalis est: omnes autem species hydropis sequitur corruptio colozis. Papias: hydrops est excessio ventris vltra modum nature et aquoso et corrupto humore effecta. Vnde et hydrops dicitur ab humoris profusi materie. Duntaxat sunt diuisiones. Prima flegmatica et hyposarca. Secunda ascites et tympanitis. Leucoflegmatica est ex totius corporis molli inflatione: et colozae subliuidi: et grauedine: atque impressis viginti tumorae cedere. Dicta ab albo tumorae. Leuxon enim grece albus. Hyposarca est carniū existere solutione curritia cum mali odoris respiratione. sic dicitur: eo quod subter carnes se ipse humor diffundit: et carnes per ventris solutionem soluit. Sarcia enim grece caro. Ascites apud praedicum: est inflatione ventris: et sonitu fluitatis humoris: ut si palma pulset vtris semipleni sonum simile reddit. vnde et nomen habet. Ascitis enim grece vter. Tympanitis quoque est rotunda ventris inflatione: cum tensione plurima: quae palma percussa tympani sonum reddit. Est enim hydrops solutio carniū: et infusio humoris in toto corpore: aut in tota membrana quae ventrem operit: et intestina. Nascentur autem omnes ex longa infirmitate. Nam per tensiones praecordiorum per multa tempora et ex epatis et splenis causa volentibus: et ex podagra laborantibus hydropici fiunt: et in longas febres quotidianas et quartanas in ipsis accessionibus aqua multa bibentes. Apud mulieres autem ex matrice sic: et ex vniuersaria lōga: et emozoidarii fluxu. Hydropicorum autem est quod magis bibunt: eo magis fiunt.

De Passionibus splenis.

C CXI.

Sidorus. Lienosis a splene vocabulū sumi-
pit. Graeci enim splen lien vocant.
Constanti. vbi supra. Passiones autē in splene sunt
opilatio: apostema: defectio: vīrositas. Defectio splenis
quidē est ex defectu virtutis attractiue: cū. s. deficit ab epate feces
sanguinis attrahere: vnde ictericia nigra generatur: quia cū sangui-
ne colera nigra misceat: et ad omnia membra corporis trāsit: aut ex
defectione contentiue: que est in splene: generās purgationē colere
nigre cum vomitu: et digestionē: aut ex deflectione expulsiue: que co-
lerā nigra expellit ad os stomachi: generatq; deflectionē desiderij
cibi. Hanc passionē splen tolerat: sicut epas ex cōplexione calida vel
frigida. Opilatio vō nascit: ex crassis ac viscosis humoribus in via
sua se inuiscantibus: et intelligit ex grauitate: ventositate: ac thibet
nostate. Aliqñ quidē opilatio fit in via: per quam colera nigra ab
epate ad splenē vadit: et ictericiam nigram facit cum ceteris passio-
nibus ad coleram nigram pertinētib⁹. Aliqñ vō in ea via vnde coley
ra nigra a splene ad os stomachi succedit: et apostemata diuersa gi-
gnit propter colerā nigrā in his locis conclusam. hanc sequit^r defec-
tio desiderij cibi. Apostemata hec aut calida sūt ex calore in tractu

££

Intelligenda gladiata quocq; et colore et febze ac sitiant frigida sunt. et tunc aut flegmatica et mollicie tumoris sub tactu intelligenda albedine quocq; caloris in corpore aut ex colera nigra: et intelliguntur ex oblique gravitate et crositudine corporis ac mutatio coloris in iustitiam aut viriditate. Oia vero splenis apostemata: sequitur pro magnitudine sui siue macilitate vel macies vel crositudo corporis. Unde Hippocras dixit. Si splen sit magnus macrescit corpus: et si splen macrescat impinguit. Patientibus aut apostema in ieris in parte splenis necesse est ut sanguis fiat subtilis: extremitas calida: auricule frigide.

De passionibus fellis.

C. CXII.

Passio in felle est ictericia. q; vel ex opilatione contingit: vel ex defectione virtutis appetitive. Ictericia enim aut est ex actione nature colera rubea in exteriora corporis fin crism expellente. aut ex copione calida qua patit epar cibi in colera rubea mutata: ac per oia membra corporis mittens: aut ex calore nimio venis dominante: unde cibus in colera rubea similiter mutat: et corpori toti madat: aut ex mutatione quorundam humorum corporis qui sunt in membris: et similiter in colera rubea mutant: qd fit ex calidis rebus et venenosis: aut ex potione calida et venenosa: aut ex coplerione mēbro calidissima. que humores in colera rubea mutat: aut ex defectione virtutis appetitive q; in felle est: et colera trahit ab epate: sanguineq; mundificat. remanet autē in epate colera mixta cu sanguine: vaditq; per venas ad oia membra corporis: aut ex opilata via epatis ad fel que coleras contrahit ne ad ipsius trāire possit: remanetq; mixta cu sanguine vadit per venas ad totū corpus: aut ex vis fellis opilationis versus interiora unde colera augmentata reuertit ad epar: et cu sanguine vadit per totū corpus. Intelligit autē hoc diuersitas: q; que de opilatione fellis est supiori vel inferior: digestione alba et citrina vrinaz facit: qd nō est. ppter fel sed ppter epatis passionem: unde digestio cu colera ungit. Et si fit cu epate siue fellis apostemata fit digestio colericæ solutiois: et febzis grauitas in dextro latere. Si autē epar et vena sint salubria: fit calor naturalis in vrina. Sciendū quocq; ictericia ppter epar et venas subito apparere et veniri: alie vo species rarioris sunt. Rari vbi supra. Ictericia fiat aut ppter caliditatem epatis in natura sua multata: aut ppter calefactionem ei et ex cibus aut medicinis calidis: aut ppter colere rubee multitudinem: aut q; natura expellit ea ad exteriora: aut ex merfioe vermiū et alius venenatorū calidoz: aut ppter caliditatem fellis in attractioe colere: aut ppter opilationem meatus quo ad iestina expellit colera. Fel qdem by ouificia tria: scilicet vnu attrahes epati: aliud ad iestina: tertium ad stomacū. In his tribus meatibus accidit opilatio. Ictidous. Icteria autē greci appellat a cuiusdā aialis note q; fit caloris fellis. Tunc morbus latini arcuatū dicitur a similitudine celestis arcus: Aurigine vo appellari Uarro ait a colore auri. Regui aut morbus ide estimat vbi cu vino bono et regalib; cibus facilius curet. Blofa sup amos. Aurigo dicit morbus q; in boie nascit ex abundantia corrupti fellis que corrumpit sanguinem ac vertit in pallorem: et queq; vicia in amaritudinem conuertit.

De Ictericia citrina et nigra.

C. CXIII.

Alicenna vbi supra. Ictericia ē alteratio coloris corporis feda tendens ad citrinitatem aut nigredinē ppter cursum humoris citrini et nigri ad cutē: et q; sequunt ipsaz sine putrefactione. Que si associaret ei faceret accedere tertianā in citrina: et quartā in nigra. Et citrine fin plurimū est ex pte epatis et ex pte fellis. Et vo nigre est ex splene: et quicq; etiā ex epate. Aliqñ autē accidit ut sit cā citrine et nigre simul ipsa coplerio cōis corpori. Citrina qdē fit aut ppter multitudinē generatiōis colere citrine: aut ppter pbibitionē eius cūatiōis eius. Porro multitudo eius qd de ea generat: aut est ppter mēbrū generās ipsaz: aut ppter materiā a qua generat: ppter causas extraneas. Mēbrū autē generans ea in natura est epar. Qd cū valde calefit ppter causas calefactētes. f. aut ppter apostemata in ipso et in meatu colere: aut ppter opilationē retinēntē coleram a felle: aut ppter caliditatem coplerionis colere. et cuq; calefit coplerio epatis valde facit colera sicut alias dictū est. Generās vero non in natura est totum corpus. Qd cum supflue calefit qd in ipso est ex sanguine conuertit ad coleram: porro materia sunt cibi a quibus plura colera generatur. aut ppter caliditatem ipsorum. aut velocitatem conuersionis eorum ad caliditatem in stomacho calido. Cause vero extraneæ sunt ut caliditas extrinseca dominans super ipsum et sparsa in ea propter causam que est sicut morbus serpentis aut percussio vespe vel butulimodi: talibus quidem non con-

uertitur vnu nisi plurime conuertatur: et carnis finherentia quod leue est: et ino carnis autū. Ois quocq; q; habet ictericia et causa calida: oportet ut vixat vigilas: et irā et motū plurimū: et balneū. Seru autē q; ictericus iuniat p considerationē in rebus citrinis. hoc enim motu naturā ad expellendū materiā citrinā totā ad cutē: et alieuat: in ea curatio. Ictericia porro nigra epatica qñ est ppter vehemētiā caliditatis epatis: et adurit sanguinē ducendo ipm ad nigredinē: facitq; multiplicari melancoliā in corpore. Quod si ipse iunierit ex splene et meatu aliqd coplet res. Quicq; vo est ppter vehemētiā frigiditatis eius: ppter quā conturbat sanguis et nigrescit: quicq; vo ppter apostemata frigida et dura. Nigra vo qñ est ex causa totius corporis: aut est ppter vehemētiā caliditatis eius: et adurit sanguinē: sicq; nigrescit eū. aut ppter vehemētiā frigiditatis: et ipm congelat atq; denigrat.

De Arena et lapide in renibus.

C. CXIII.

Constati vbi. s. Passiones in renibus sunt arena: lapides: apostema: vulnera: sanguinis mictura: diabita. Arena apicq; sunt ex calore nimio renū: et ex humorib; crositis atq; viscosis defecantibus hūiditate ppter calorem: sicq; crositudo pmanet: et fit petra lōgo tpe defecata: maxime si aduerit strictio vie unde vena de renibus ad vesicā trāit. Bal. dicit: q; aliqñ lapis est ex vulnere in renibus: sicut facitū: et nō purgātib; vñ coagulat et lapis efficitur. Ex hac causa atq; mensura fit lapis in renib; et in vesica: quē. f. lapidei medici dicit in epate generari: et in orbo intestino: et in colon et matriculis. Sed Bal. dicit se vidisse quendam hominē diuturnā tussim habentē screscere lapide: et sic a tussi sanatus est. Vñ causa fuit nimia caliditas et augmentatio humorū in his membris se inuiscant. Significatio quidē arene lapidifq; si a renib; fit ex vrina paulatim erit cū ardore: et arenosa. Colore habet paties in ancbis: et grauitatē in renū loco. aliqñ quocq; colore testiculi: qui est in parte in firmi renis: et dolore pedis cū commutatione illius lateris. qd fit ex colligatiā renū ad pedē p arteriā. Arene color a renib; exeatitis diuersus est. qdā enī est citrina: quedā cinerea. Oportet autē medicū i bac passione querēda nūmū esse intentū. aliqñ nāq; est in intestinis: et putat in renibus esse.

De Leterie passionibus renū.

C. CXV.

Apostema in renib; solet esse calidū: qd intelligitur ex dolore et grauitate et ardore infirmi renis parte: et ex sit: febze: et dolore capiti: vomitibus et digestione citrina: et vrine duritie. Vulnera sunt in renibus aut ex causa exteriori: ut percussione vel casu. aut ex interiori: sicut ex acutis et calidis humorib; bonū significatio est dolor in femorib; sine grauitate et sine sanie: et sanguinē exire: et squamas in vrina. Aliqñ etiā exeat frustra velut carniū. qd fit qñ putre sunt carnes renū. In renū vulneribus exit vrina facile: et nō dura. Porro sanguinis exitus aut ab interiori causa fit: aut ab exteriori. Ab interiori quidē cū virtus digestiua deficit in renib; et colamentū sanguinis sicut oportet: nō mutat. aut cū virtus cūtiua: qñ est in venis deficit: neq; sanguinē tenet: sed cū vrina emittit. aut ex largitate vie vrine ad renes: cū subito exit vrina et sanguis cū ipsa. quod sine dolore fit: aut paruo fit dolor aliqd. Aliqñ vo sanguis de renibus exit interpolando: sicut ex emorzoide humilimodi sentit dolor versus femora. Sed cū sanguis exierit: dolor quiescit: aut est de marcentib; venis: unde in his paulatim exit sanguis: aut ex alioquina vena in renib; fissura ex multi sanguinis conuēctia. ab exteriori vo causa fit: ut percussione vel casu. Diabita fit ppter fortitudinē appetitiue virtutis: cū qua trahitur colamentū sanguinis. i. vrina. bec autē fit ex nimio desiderio renū ad aquosam humiditatem: q; ppter magnitudinē sui caloris aquosa desiderant ut calor extinguatur. vñ trahit humiditatem ab epate sibi et ab oib; mēbris: qd facit pati nimia sitim: et desiderū mēbrorū corporis ad aquosaz hūiditatem. Fur etiā ppter defectionē virtutis cūtiue: q; nō pōt hūiditatem tenē sibi venientē ab epate. Vñ passiois signū ē vrina sine ardore alba subtilis vel aq. Infirmitas cū aqua bibent velociter ea mingit: q; renes ea ab epate trahūt anteq; in eo mutet: et expellūt a se cū nō pōt retinē. Sciendū aut q; si renes patiant in renibus: nō sanant.

De Calculo siue lapide in vesica.

C. CXVI.

Passiones in vesica sunt lapides: vulnera: stranguiria: vrinā quocq; ppter voluntatē exire. Lapis inde nascit in vesica. unde et in renib; f. ex humoribus crositis atq; viscosis: et calore in substantia vesicæ: et ex collū eius angustia: maximeq; fit in pueris. nascitur enī in renibus non bonā dicitā tenetib;: sed unde potius humores

visi atq; viscosi generantur. Datus passionis signum est dolor in lo-
vesice et in vira: pinguis et vine cruditas: que subtilis est et alba
habet durities in ea: et cum illa erit arena. Iisdem ubi supra. Cal-
lus est petra que in vesica sit: unde et nomen accepit: gignit autem
materia flegmatica. Rasi in li. de calculo. Calculus generat cibum
viscosum: et oia q; ex tritici farina sunt: ymo lac crosius crudus
et coctus: et maxime calens fucus: pisces rectores crosii et magni coa-
ctis. Quia cocta cura et frixa: fucus crosii: peria: peria: et buis: ymo
i que in corpore multiplicat humorem crudum: multum uti sale vel
utribus crosii et aquis turbidis vel frigidis: oia lacere. Supra in
colibus calcitris: et multum uti coctis maxime post repletionem: ni-
hil quocq; labor docti ac renu et balneari post cibum. Ab his ergo
bifurcare oportet eos q; ad calculi parati sunt: vel qui ab humore
affione custodire se voluit. Libis autem ac medicinis uti que omnia
et mūdificat: et venas purgat: humoresq; crosios subtiliat: bene
ut regimen tale conuenit: eligendi est leuissimu: et omnino
venositate et crosie carens. In eius farina sal et fermentum apponit
ur quantum sustineri poterit: neq; nō nocebit. Conueniunt autem fales
i: ciceres: qui et medicinales sunt. De caribus autem eligende sunt gal-
linace: et edulne: possunt etia edi aristice. De generibus autem vni
ligitur albi subtile. de oleis apii: endiuia parū de erica ruta et
menta. Raphanus autem et postulaca et comestibilia carduus et aspa-
ragus. nō solū boni: sed etia medicinales sunt. de fructibus autem
ficus precocia albe. purgat enim qd est in carnalibus adunatu vni-
ne. Almagdale quoq; aliquantulum amare: fistici quoq; et vne passe a
nuceis purgat nō illaudabiles sunt. yachara etia et mellis ymo
magis autem yachara eo q; minus dulcis est. nec tantum calefacit
ut mel. hoc enim quoq; omniū habet in regimine calculi: scilicet pa-
rum calefacere et multum inscidere ac subtiliare.

De Communicantia renum ac vesice in lapidis
generatione.

C. CXVII.

Hicenna ubi supra. In causa generationis
lapidis renes et vesica comunicat
quia lapidis generatio non copletur nisi ex materia pa-
tente et virtute agnere. Materia quidem est humiditas
viscosa crosia flegmatica aut sarici aut sanguinis aggregati in apo-
stematē et hoc raro. Virtus autem agens est caliditas egressa ab equa-
litate. Materia vero duas habet causas: quare una est materia ma-
terialia vero est retentio materie. Materia materiei sunt cibi cros-
si et generibus lactis propriis spissi: et calidi: propriisq; humidi. Car-
nes quoq; crosse carnes aut palustriū et magni corporis. caro vac-
cina et hircina: pisces crosii et oēs cibi de patellis. panis viscosus et
crudus: fructus acetosi: et aque turbide: vna quoq; nigra et crosia: et
propter quādo digestio debilis est propter debilitatē virtutis diges-
tione: vel propter multitudinē eius qd sumitur et destruit virtutē: aut
propter maliciā coctus et exercitū super repletōe. Retentio vero ma-
terie est ex debilitate expulsiue in renibus: unde retinet in eis sup-
fluitates residentes. Ois aquositas que peruenit ad eos. aut est ex
vehementia caliditatis in eis. que etia retinet superfluitates: et facit
eas lapides anecti expellant: et attrahit eas ante digestionē integrā
a superioribus corporibus. hoc autē caliditas aut est inseparabilis: aut
accidēs propter laborem aut propter calefactionē accceptionem. aut pro-
pter superfluitatū aggregatū opilationē: aut etia est ex frigore co-
stringente: vel apostematib; opilationibus et frigidis ac duris comuni-
tate quoq; membrorum propinquorum: ut intestinoz et alioz. Nam quādo
copiamur renes: tunc accidit eis opilatio et iste res oēs lapidis lues
nūc in vesica: quāuis inter se differat lapides vtriq;. Nam ille q; est in
renib; leuior ē partū et minor magisq; decliuus ad rubedinē q; aut
est in vesica: durior est et maior valde magisq; decliuus ad nigredinē
et ad cineritatē et albedinē. dolor qd fit ex lapide renū cū in p-
tine generat. q; cōstringit et cōmouet et iccedit in meatū et ppe in
meatu vesice. Et repleto qd facit ipm vehementer excitare dolores
propter qn cib; ad istina descendit et ea parat cū aut vacuat et ex-
pellat superfluitates ab istinis dolores qtuores s. Signa vō mori
lapidis sunt quatuor et emictoria. et tūc tā puenit lapis ad meatū vesice.
cū autē sedat ille dolor: tūc iam puenit in vesica lapis vesice multū
plicatur in septentrionalibus regionibus: propriisq; infantibus. Et
lapis quide parum magis retinet vna q; magnus: quia figitur
in meatu. magnus autē velociter inde remouetur.

Quib; psonis maxie solet vtrq; lapis accidere. C. CXVIII
aduenit plurimum lapis renū q; la-
pis vesice. Infantibus autem et his
qui sequuntur eos eorum. In infantibus autem

et adolecentibus fortis est virtus expulsiua. et hoc expulsiua fit
periozib; mēbris ad inferiora. In renibus aut virtutes renū ipsorū
debilitant valde. Propterea qn subtiliores sunt humores minores
propter hoc penetrat in renibus eoz. Renū aut humores nō pene-
trant: quia crosiosiores sunt. O. aut plurimū lapis in infantibus ge-
nerat: est propter appetitū eoz et motū ipsorū sup repletionē: et quia
potant lac: et propter constrictionē meatus vesice ipsorū. In renib;
autem propter debilitatē digestionis eoz. propter hoc iudicant hū-
morē ipse in renib; nō satiat. Pnenis quide et mulierib; parū
potant ipse in renib; nō satiat. Pnenis quide et mulierib; parū
accidit lapis in vesica: quia meatus vesice earū ad exteriora breuior
est: et latior ac pancioz anfractu: ideoq; facilis est expulsiōis. Ite
plurimū aduenit pinguibus lapis renū. extenuatis aut lapis vesice.
Ex omnis quidem vna in qua est humor plurimus: dignior est ut
ex ea generet lapis. Ipsa est in qua cum descēdit: generat sal plu-
rimus. Sal nāq; generatur ab aquositate: in qua est terretas plu-
ma quam aduēt caliditas. Et vna quidem infantiū plura est sa-
lis q; vna senis: quia terretas in eius aduisione pnuictior est. Ob
hoc eoz vine sunt turbide propter multitudinē pnuictioris earū
et propter raritatē corporū eoz: per quā resoluit ab eis plurimū
aquositas. Pnuictior autem dignior in quo generet lapis: est ille
qui est nec nature fin plurimū: et calidi stomachi nec epica: natu-
ra fin plurimū ppter attractionē hūiditatis ad epar. deinde vō mē-
bra vine ipsi: et ad sumū siccitas nature facit vna crosiosior plu-
ma. In illa quide in qua sedimen est arenosum: non aggregat la-
pis: quia materia nō est coartata: nec aduenit ei causa plurima. que
si esset: primū quod ab ea generaret: esset lapis magnus ac durus.
Et habentib; autē lapidē quibusdā sunt parosissimi lapidē genera-
di eoz mingēdi qn quide aggregat: et fortasse cū vna egredit: ad-
uenit eis sicut colica. Constantin; ubi supra. Lapis in renib; plu-
rimū in seniorib; nascit. et in vesica plurimū in pueris. Causa nāq;
lapidis in renib; est defectio caloris: unde humores flegmatici cros-
si in eoz corporibus augmētant: et propter defectionē digestionis
virtutis. Ite quia via transitus vine de renib; ad vesicā stricta est
propter frigiditatem complexionis eoz. Ideo quia materia crosia
de qua humiditas cū calore epica: efficit petra. Lapis huiusmodi
di magnus est propter largitatē coactitatis vesice. Pueri patiunt
in vesica lapidē duob; ex causis: quia. s. humores crosii atq; viscosi
nascunt in eis plurimi propter gulositatē: et crosia cibaria: nimisq;
post cibū exercitū. Ite q; via vine transitus eoz in vesica larga est:
vñ propter fortitudinē caloris naturalis: et expulsiue virtutis mate-
ria crosia et subtilis facile trāsit ad vesicam. Cū autē. i. collū vesice
unde exit vna de vesica: stricta est propter paruitatē etatis ac, mē-
bra eoz: unde nō currit materia nisi subtilis: crosiaq; remanet in
vesica: et cū labore vesice lapidē facit. Ideo vō lapis in vesica iunior-
nis non generat: qn eoz vna propter calorem subtilis est: plus enī
caloris habet q; humiditatis: et in dieta seruant se plūsque pueri. ve-
sicę quoq; collū largū est: et vna crosia subtilisq; facile exit. propt
hoc etia nō nascit lapis in vesica mulieris: qn eius vesice collū bre-
ue est et largū. unde facile exit vna subtilis atq; crosia. Propter has
igit causas passiones renū ac vesice sanant difficile. s. propter vie sue
strictionē et complexionis frigiditatē.

De Leteris passionibus vesice.

C. CXIX.

Ulnera sunt in vesica sicut in renib; causa iā
dicta. Sed est in vesica durities et ar-
dor vine. Aliqñ vō vna sicut subtilis apparet scintil-
la vel fursura. Irido. ubi. s. Strāguiria dicta est eo q;
stringat vinarū difficultate. Cōstan. ubi. s. Strāguiria fit aut ex
renib; q; in vesica et renib; dicitur. aut ex defectione ptenitue virtu-
tis: et mollitione substantie vesice. vñ nō potest vna vñ exeat ex p-
tine. Huiusmodi infirm; si supinus iaceat: precipit ut vesica pze-
mas. vñ tunc vna p virgā exit: et infirm; quiescat aut fit ex aposte-
mate in collo vesice: vñ in lacertis tolli eius. aut ex humorib; crosiis
atq; viscosis et uniscentib; se in via que est inter vesicā et virgam.
aut ex opilatione propter coagulati sanguinē viam vine stringen-
tem. Aliqñ vō stranguiria nascit ex acutis humoribus in vesica na-
scitibus. aut ex acutis in vna qualitatib; semp vesicā pungentib;
bus. et hoc intelligit ex vine rubore et ardore: quem sentit in extre-
mitate virge. Urine preter voluntatē exitus fit ex lacertozū mollitie
circūdantiū collū vesice: vel ex defectione virtutis continētie pro-
pter humiditatē quam patitur plurimūq; cōtingit pueris propter
biniūditatē membrorū suoz. Si iterū ex mutatione spondilis ap-
posita vesice qn focas egredit: et ligamētā vesice rumpunt: ne vna
teneat. Oportet autē intelligi: quia si passionem hanc femores pa-
tantur: nō sanantur: sicut hipocras testatur. Similiter et cum mul-

EE 4

tis diſturbantur moriuntur.

C De paſſionibus ſipbac.

C. CXX.

Paſſiones ſipbac qui eſt in ventre ſunt ſiſſi-
ra: crepitura raritas. Et aliquādo
ſirbū & inteſtina egrediuntur extra ſipbac cōtra lacertos
ventris. aliquādo cōtra vmbilicū & ſub vmbilicū. in
quā parte ſirbum tendit & inteſtinū. Apparent autē quandoq; tu-
mor & apoſtoma: & videt eſſe crepitura. Crepitura dum eſt in ingui-
nib; in via ad teſticulos tendenti. & exeat inteſtina & ſirbū in locū
ſi vero deſcēdat in ſacci teſticulorū: appellat bemia inguinaria.
Dec paſſio naſcit aut ex nimio motu ſicut ſaltu vel nimio demore
aut graui rei pondere vel poſſione ſup ventrē. & maxime ſi ſuper
paſſia dec euenierit rumpit & crepat ſipbac. Aut ex croſſis hu-
moribus ſimiliter cōtingit. aut ex vicioſitate ventrē & inteſtina infla-
te. aut ex humoribus viſcoſis ſe lubrificatibus in inteſtina in ingui-
na ſe proſtētib; ſub. Diſcretio autē inter apoſtoma & hunc morbum
hec eſt. vt infirmus laceat ſupinus. & qd̄ exierit tangat: atq; in lo-
cū ſuum reducat. Qd̄ ſi facile redierit crepitura erit. Si non tumor
eſt vel apoſtoma. Sciendū autē qd̄ ſi crepitura parū ſub vmbilico
fuerit moleſtiſſima ſit. Ibi eſt enim inteſtinū ſubite: quod cū cibi
pæmitur ſuperfluitatibus dolore ſentit infirmus.

C De Paſſionibus teſticulorum.

C. CXXI.

Paſſiones in mēbris generatiuis ſunt aut in
teſticularibus: aut in virga: aut in ma-
trice: aut in vberibus. In teſticularibus qd̄ eſt aut in eo ſubi-
ſtātia: aut inter ſubſtātia. & eorū pelliculas. aut in venteris
ſuis. aut in interiori cute. Si paſſio ſit in eius ſubſtātia deſcendit
aufer libidinis & generationē: aut paruitatē facit ſpermatis & apo-
ſtoma & vulnera. Ablatio libidinis aut cōcathenatio ſit hōi mem-
brorū ſicut in epilēſia videt: aut ex paruitate ſpermatis. Paruitas
autē ſpermatis eſt aut ex minoratione cibi: aut ex cōplexiōe frigi-
da & ſicca dominatē teſticularibus que materiā ſibi venierem: mutare
nequit in ſubſtātia ſpermatis. Ablatio generadi ſit ex nimis ma-
la cōplexiōe teſticularibus dominatē. Et hec eſt aut nimis calida: que
ſpermatis incēdit materiā aut nimis frigida q̄ ogelat & adunat eā
aut humida que diſſoluit: aut ſicca que incroſſat. Exire vero ſper-
ma præter voluntatē nec erigi virgā accidit ex cōtinue virtutis in te-
ſticularibus deſectione & expulſiue fortitudinis & calore vel humiditate
dominantibus cōplexiōis ſue. Qd̄ ſit cū ſpermatis inſtrumenta pa-
tione ſpaſmū: ſicut in epilēſia videmus. Ibi enim qd̄ ſpaſmantur
motu nō naturali mouent deinde qd̄ habet ſpermatis expellitur.
Apoſtoma calidū intelligit ex magnitudine teſticulorū: truboꝝ &
calore ac dolore eorū. Frigidū autē & flegmaticū ex albedine colo-
ris & mollicie tactus & paruitate doloris. Porro melancolicū intelli-
gitur qd̄ liuidū eſt ac durū: qd̄ inter eorū ſubſtātia & pelliculas naſci-
tur adunatio eſt humiditatis aquoſe & frigide. ſicut videmus in by-
dropſia. qd̄ autē inter cutē & pelliculas tumor eſt carnoſus qui na-
ſcit ex humoribus croſſis in hec loca deſcendētib; qd̄ autē in ve-
nis varices ſunt. quā eadē eſt cauſa qua & in artubus ſunt. plu-
rimū vō naſcūt in ſiniſtro teſticulo ppter caloris ſui paruitatē qd̄
autē in cute naſcit exteriori pelliculæ ſuit vulnera puriginis aliq; ſu-
ſtātia.

C De Paſſionibus virge & matricis. C. CXXII.

Paſſiones in virga ſunt: aut in eius ſubſtā-
tia: aut in via. In eius ſubſtātia
ſit illa qd̄ vocat moziaphiſmos. i. erectio ſue multitu-
do & titillationis paſſio: apoſtomata vulnera: In ea autē
via ſit cōſtipatio. Erectio ſue frequētatio puenit ex humida & viſcoſa
ſi vicioſitate & calore imoderato q̄ intelligunt ex erectione nimia
ſue titillatiōe: qd̄ ex vicioſitate croſſa cōiungit illiciditas. Unde pa-
tunt humorē calidū & erigere nimis: aliquādo quoq; mollicie va-
ſorū ſpermatis: & aliquādo ſpaſmū. qui vō ſpaſmū incidit cito mo-
riunt cū eorū venter intumefcit & eorū ſudor frigefat. apoſtomata
porro q̄ patit virga ſunt exteriorū mēbrorū paſſionū familia. Opila-
tio deniq; ſue cōſtipatio intelligit ex ardore vine & exetis ouis-
cie & ex croſſis humoribus ſanieq; ſanguine & ſquamis cum vena
exetibus. Paſſiones in matrice ſunt mēſtruorū ablatio ſue cōſtri-
ctio fluxus ſanguinis: diſſolutio: ſuffocatio: inflatio: vicioſitas: apo-
ſtoma: tumor: ſeparatio: cōcluſio: enozotis: ſiſſura: vulnera: molli-
cies: cōceptio ablatio: frequēs abortio: ouicies pariendi.

C De Cōſtrictioe mēſtruorū & ſanguinis. C. CXXIII.

Menſtruorū exiit & ablatione eorū p̄ natu-
rā oportet intelligi. Itaq; mē-
ſtrua mulierum exiunt. cum. xij. annuū expleuerint

et plurimū xxiij. Inferia tñ quibūſdam circa xxxij. annū. quā-
dam citra. Dermaſtrophitis nō habet mēſtrua vel ſperma. Qd̄
ſtrua quidē naturalia ſunt continuū p̄ duos diuī ſpacia: vel pluri-
mū. diuī. que ſi tranſcurrant ſunt naturalia. Et autē mē-
ſtrua cum tempore mēſtruorū variā. que. vō mēſtrua ſua. ouis-
ſit: moleſtū ac durū eſt quia multo quantitatē ſubito purga-
mentū ſuccedit. Temp; interpolatiōis. x. diuī eſt: & vſq; in quos
vel plures mēſes aſtēda. Qd̄ vō poſt hoc tempus mēſtrua veniūt
naturalia nō ſunt. Et vocat hec mēſtruorū cōſtrictio: que ſit ex paſ-
ſione in vulua: vel in corpore toto: vel in vno mēbro. De vulua qui-
dem ppter apoſtomata: vel ppter vniuē torturā: aut ex abortu ſi-
mili vel poſſibile matricis: aut ex opiliatiōe vel ex frigida cōplexiōe
ne veniūt oia claudet: vel ex humoribus croſſis atq; viſcoſis via
implantibus: aut ex vulneribus in eis coagulatis. De toto corpore
vō ppter febreſ aut ppter cōceptiōe complexionis: ſicut by-
dropſis. Porro de vno membro ſicut de paſſione pectoris ſic mē-
ſtrua & epatis. Sit itū mēſtruorū cōſtrictio ppter enozoidem
aut ſanguis de narib; & pectoris exiit. Aliqñ quoq; ſit ex nimia
croſſitudine corporis præmetē veras atq; ſtringētē. Duius cōſtri-
ctionis ſignificatio vniuēſalis eſt grauitas inferioꝝ ventris: & do-
lor totius corporis: cōſtrictioq; vine atq; oſſeſis. Aliqñ etiā
vina eſt nigra: deſectq; virtus appetitiua: & aliqñ mala appetit-
ci baria. Sanguis ſtutus aut eſt ex deſectione contentiue virtutis
aut ex ſubſtātie ſanguinis & acmine: aut ex eiſde multitudine:
venariq; plenitudine. aut ex ſiſſura venarū matricis. aut ex humo-
ribus acutis. Aliqñ quoq; enozomia purgatione in parturitione. vel
egreſſione fetus ante tempus. Et quicquid augmenat ſanguinis
ſtutus atq; mouetur mutatione coloris: mulier patit & tumorem
maxime in pedibus: & cōceptiōe virginitatis: digeſtine. quod ſiam
plius augmenatur: moritur.

C De Impedimento conceptionis. C. CXXIII.

Ablatio concipiendi ſit ex parte ſemie vel maſculi.
Ex pte ſemie ſit: aut ex mala cōplexiōe
matricis: aut ex officiali morbo: aut ex hūioꝝ & cōmuni-
te vulue ſe coadunatib; & mala cōplexiōe qd̄ nimia eſt & foris: ſe-
ritas efficitur. ſin autē concipiendi via auferatur. ſi eſt calida: incēdit
tur & corumpit ſperma. ſi frigida: cōſtringit & concludit. vulua
venariq; ſuarū oia. vnde tranſit ſperma: & cōſtrigetur ac congelat-
tur in ea. In teſticularibus quoq; ppter eorū frigiditatē non multum
naſcit ſperma. Si humida: non poteſt continere ſperma. ſi vō ſicca
ſit croſſum ac durū ibi naſcens ſperma: non extendens ſe: neq;
formatiuā virtutem ſequens. Ex officiali morbo ſit aut ex cōſti-
patione viarū ſpermatis: aut ex apoſtomatibus & ſimilibus. aut
ex humoribus in cōcūitate vulue coadunatis. ſ. flegmaticis: cole-
ricis: aut melancolicis. Plurime autē ſemie cōcōptione perditur
ex croſſitudine nimia qd̄ ſirbum os vulue comprimit & opilat: et
non ad illud effluat mēſtrua vel ſperma: & ſi curanteparū eſt
& non valet. Ex parte vō maſculi ſit ablatio concipiendi ex mala cō-
plexiōe ſpermatis: aut ex morbo officiali. Ex mala complexionē
quia ſi calida ſit incēdit. ſi frigida: congelat. ſi liquida: diſſipat. Ex
officiali morbo: ſicut eſt tortura virge vult. vnde ſperma cū exire
recta via in vuluam tendit. quod intelligi poteſt: ſi non rectam
git. Itaq; cogit ſi deceptio ppter maſculū aut ſeminā ablati ſit: ſe-
deat mulier ſuper ſeminū: & panis operta ſumuntur. ſi quidem
ad os & ad nares ſuſſumigatio perſeuerat: & ſi culpa: ſed maſcu-
lus eſt. Si enim os vulue clauſum eſt & oia denatū: vnde ſperma
tranſit ad vuluam & mēſtrua: ſuſſumigatio corpus mulieris non
perforaret. Similiter & ſi ibidem eſſet humiditas: exingretur ſu-
mus: ſicut calor ſpermatis extinguit. ſi nimis calor: ſanus: diſſol-
ueretur ac diſpergeretur. Alij vō antiqui dicunt qd̄ ſperma maſculi
ſi ſuper aquam poſueris: & oilateat: & nate ſuper aquam: intelli-
gitur eſſe frigidum ac ſubtile: nec valet: neq; poſſit eſſe autē aque in-
funditur & cōmergit: valet. Item ſi vulua in ſua poſitione longa ſit
& magna: breuis autē virilis virga: nō poteſt ſperma attrahere ſibi:
& ita culpa ſit maſculi. Poteſt iterum hoc intelligi ex ſignificatione
quam diximus male complexionis in maſculis ſue ſeminis: & in
teſticularibus: vt maclitate & craſſitie nigredine: albedine: duritie: mol-
litie: multitudine quoq; ſpermatis & eiſdem paruitate: croſſitēq;
et ſubſtātie.

C De Modo conceptionis ſue generationis. C. CXXV.

Mulier cōci-
pit quonſq; mēſtrua auferat
tur. & maſculi: generat vſq; ad
annos ſeptuaginta. Plurimū vō vſq; ad octoginta ſui
virtutem caloris naturalis vniuēſalq; & ſi calorem.

in test. cilio. Quidam autem in iuuentute non generant sed in senectute: quia complexionem testiculorum frigidam & humidam habet post iuuentutem vero perfectam calorem eorum naturalis confortatur & testibus calidiores efficiuntur. Ideoque geniture tunc idonee fiunt. Aliquando vero etiam idem consequuntur ex mutatione diete frigide & humide in calidam & siccam. Quidam autem in adolefcentia sua multum generant: quia testiculorum complexionem calidam & humidam habent. In iuuentute vero & senectute calor augmentatur & defecatur: vide sperma coarctum & etiam defecatur: nec ad generandum proficit: quidam autem in adolefcentia parum generant: quoniam complexio est nimis calida & sicca & incensua. Cum autem ad etatem venerint calor minozatur ac temperatur: scilicet aut ex etate aut ex mutatione diete in temperamento frigide. Idem quidam in adolefcentia feminas tantum generant: & in etate perfecta masculos: quoniam in adolefcentia complexio eorum atque testiculorum frigida est & humida. In iuuentute autem & senectute calefit & defecatur: ideoque masculi generantur. Aliquando etiam ex mutatione diete provenit. Significatio vero an mulier gravis sit hoc est: sentit masculus in coitu matricem virginis suam defugientem sicut sanguis fugam sanguinem: nec egreditur sperma matricem. A muliere vero os vulvae clausum & coniunctum sentitur sine apertione & duricie vulvae precedentibus quod est ex concupiscentia matricis ad ardorem recipiendi masculini spermatis. Menstrua quidem non currit ex consuetudine: neque masculi videtur mulier concupiscere. In maxillis est venax color viridis: & maxille solito viriores albo in oculis est livida viriditate cingitur: faciesque similis leuigulosa quoque est: abominatio & virtutis appetitine defectione malorumque ciborum desiderium habet. Si vis autem decepti certificari: da mulieri mellicratum in boza somni si circa umbilici totum patitur: occipit se cognoscere. Si non excoerfo. Declirantes de crudo melle habet: quod ventositate & inflatione gignit: vulvumque cum intestino recto coarctum. Ut vetositas non transiret: potius circumeat ac totum faciat. Porro si vis certificari fetum masculinum esse: vide quod color mulieris pulchrior est: motus lenior: venter rotundus color corporis rubicundus. Si vero color sedus motusque tardus: & venter longus: i facie quoque lethigosa fuerit & aliquando etiam in cruribus pustule vulneraque: fetus femininus erit.

C De Causis abortiendi & difficultate pendi. C. CXXVI.

A Bortendi. sepe causa est aut ab interioribus aut ab exterioribus. Ab interioribus quidem dicitur humiditas viscosa in vulva que seque lubricat aut ex mala complexionis vulvae qua virtus coarctata deficit: aut ex apertione vulvae: aut ex nimio cursu menstruum in conceptione vide fetum nutrimentum minus venire: & motus atque a natura expellitur. Ab exterioribus autem: ut saltu vel clamore nimio vel timore vel ira vel letitia si nimia sint & subita. Strenuitate quoque continua vel percussione siue casu in ventre vel dorso: aut ex catarrho: aut ex fetore magnitudine: aut ex nimio cursu sanguinis de aliquo membro corporis. Duricies autem pueri dicitur contingit aut ex matre aut ex fetu: aut ex secunda: aut ex aliqua re exteriori. Ex matre quidem si nimis crassa sit aut eius vulva pura: aut si est virgo vel timida vel debilis ut fetum expellere non possit: aut si apertum in vulva habuerit: vel alia passio vel in aliquo alio membro: aut si non in tempore partus exierit. Ex fetu vero si nimis magnus aut crassus sit: aut parvus levis ut ad inferiora non de scendat: aut si magnus caput vel duo capita habuerit: aut mortuus fuerit aut si plures sint: aut si non finem ut oportet exierit. Caput enim prius exire debet: ita ut sint manus eius iuxta corpus extense: aut pedes quidem prius: si non distorati. Ex secunda vero si non insidat ex cunctis digne sua: vel si ante tempus se scindat: aut si nimis subtilis sit. Porro ex causa exteriori sicut ex aere frigido coarctante vulvam & coagulante: aut aere calido corpus rarificante & virtute deficiente ut fetum expellere nequeat. In his autem omnibus si mulier strenuitate patitur facilitas adinuatur pueri: sicut bipocras autem dicitur autem obstetricis quod pueri femina longum est: sed dolor ibi debilis est. In partu vero masculi dolor est acutus sed velox. Item si de muliere ante partum sanguis exierit: partus erit durior: quod si morietur facilius.

C De Passionibus mammillarum. C. CXXVII.

P Passio mammillarum autem est triplex: scilicet quod nascitur in eis sicut in alijs exterioribus membris masculinis: aut est propria sicut calidum apostema nascens in eis ex coagulatione lactis. Quod intelligit ex timore & dolore: duricie quoque & rubore. Sanguis vero si coagulatur: fit: intelligit ex duricie: quoque timore: sanguinis quoque cum mulget ostensione. Dicit etiam bipocras hoc mania significare. Galenus autem eum verum dixisse fatetur: non tamen semper sed raro cum. Si nimis sanguinis aut cerebri venerit: aliquando

vero si patiuntur mammille ut vix vel ambe contrahuntur in graviditate: vide signatur in eo mentis fetus: aut etiam abortus. Itaque si vix contrahitur & gemini fuerint: vix abortus erit. Et si quidem contrahitur masculus si sinistra abortiet femina. La bntas contractionis est quod sanguis minuitur in venis ad mammillas tendentes a menstruis. Item sanguis ab oibus membris semper ad vulvam descendit. propter naturam laborem ad expellendum fetum. Item vulva aliqui a mammillis patiuntur in gravidatione duricie: dolore significante in genibus & coram oculis. La bntas vero doloris est: quod sanguis augmentatur & multiplicatur in mammillis cum eius natura expulserit: aut in inferiora corporis: aut in superiora expellit. Et si quidem in inferiora: coram patiuntur & genua. Si autem in superiora patiuntur oculi obthalmiam ceteraque similia.

C De Passionibus quoque corporis & pedum. id est scia & artetica. C. CXXVIII.

O Instan. ubi supra. Passiones autem in corpore & pedibus si scia: artetica & podagra. que plurimum nascuntur quibus cum cibo & potu humores augentur: cum quiescit: coarctantur: frequenter opantur & nimium marimeque post cibum. Scia est passio siue dolor nascens in concatenatione corporis. Et offert ab artetica. de qua postea: quod dolor huiusmodi est in ossibus corporis exterioribus descendens usque ad calcaneum natione genium. Aliquando etiam usque in calcaneum & extremitate pedum ab extranea parte. Nascitur autem ex humoribus crassis & sanguinolentis aut crassis & flegmaticis in concatenatione corporis inclusis: & aliqui quidem in concatenatione sua sepe coram propter viscositatem materie. Quod si diu morietur pedes contrahuntur & claudicatio subsequitur: quod pedes non cibis ut oportet reficiuntur. Unde bipo. in affo. Qui dolent inquit in corpore: si dolor se prolongaverit & coram discat: necesse est ut pes contrahatur: & homo claudus efficiatur: plerumque sit hoc in partibus sinistris. Artetica vero est dolor in concatenatione membrorum nascens. Et aliqui quidem in concatenatione membrorum pedum: ut in calcaneo maximeque digitorum pollicibus: & podagra vocatur. Aliqui vero in concatenatione genium vel manuum vel cubitorum: & tunc artetica sola vocatur: nascitur etiam plurimum in concatenatione maxillarum & auricularum colla epatis & splenis: ut cum eius intelligi non possit. Duius causa est concatenatio defecta. ad quam implenda & extendenda descendit humor materia: membrorumque & eorum ligamenta extendit ac dolorem nimium facit. La magnitudine doloris duplex est: quod nervi scilicet & ligamenta sensibilia sunt: & materia que in concatenatione descendit: non cito dissolvitur propter duriciem illorum locorum: quod nec habet ubi morietur & dissolvatur sicut molliora membra. Defectio concatenationis membrorum: aut naturalis est: aut accidentalis. Naturalis que. si ex parentela initium sumit. Cum enim fundamenta membrorum ex spermate facta sint quod in corporibus mixtum est cum humoribus: morbi generantur. sicut qui hoc spermate generatur in huiusmodi membris includit eadem apparatus: & cum in corpore patris membra quedam debilia sunt in filio filia. Accidentaliter autem fit ex labore nimio ubi fatigata est concatenatio sicut ex multo equatu & assiduo: aut ex mutatione nimia eiusdem concatenationis: aut ex percussione loci ipsius incidit. in quibus humores descendunt: aut quoniam in principalibus membris si quod ad ipsas eos expellitur: aut propter coitum multum: maxime si post cibum saturatus fuerit: quod cum huiusmodi morbo generando pessima est. Idem dicitur ubi supra. Arteticus autem morbus ab articulo passionem nomen sumit.

C De Podagra. C. CXXIX.

O Instan. ubi supra. Duius passionis pars in eo gra. Materia namque podagrica descendit in parva membra. id est in pollices: quorum concatenatio parva est. Ideoque materiam si magna sit capere non potest: unde nimium extenduntur: & sic dolor augmentatur. In maioribus autem membris ut in corpore non sic. quia materia ipsa diuiditur: unde nimium extenduntur. Dipocras in libro affo. Pueri inquit & enuchi non sunt podagrici: quia coitu non utuntur. hoc enim causa prout solutum est bntas morbi materia est. Causa quoque podagrice est talis dicta que impleat humoribus corpora: sicut est nimium cibum & potus ebrietates: scilicet quies & suauitatis mundificandi quoque corporis negligentia. Passio podagrice plurimum movetur in autumno & vere. Nam propter inordinatam dietam & crassam in hyeme acceptam. huiusmodi in corpore adunant cum vertice tempore venerit liquefuit: & currentes membra puniunt eisque nocent: & ob hoc eos ad membra debilia. huiusmodi morbo appata expellitur. In autumno quoque adunant humores multi in corpore propter multos fructus comestos in etate: quod tandem augmentati decurrunt in membra debilia. sicut dixi. Idem dicitur ubi supra. Podagra gra. ci a retentione pedum dicitur notatum. & a ferali dolore, si quidem

omne quod intus fuerit ab hunc agreste vocamus. Item. Por-
daga est dolor calcanei et plantae pedis cum diffinitione nervi et pulsati-
one sui nates ex malis humoribus ad calcanei descendit: quod si sit
calidi et acuti: dolor nimis erit et pulsatio continua incedens calcaneum
um si frigidi et trophi gravitas nimia sit et extensa et sine pulsatione tu-
mor. Apoplexiam autem podagrica et arthritica passionis non sunt tumen-
tia quod tumor in solis carnosissimis locis et membris nascitur et habetur visus
sanguinis: dolor membrorum humiditas viscosa et frigida est nutrimentum.
Item quod carne sunt nuda non sunt tumores plurimum. Nec nascitur suavis
ter et quiete vivit: et exercitia negligenter et purgationes ac munda-
ficationes corporis nolentibus maxime cum multum comedant et bibant. De
enim res creant in corpore humores superfluos.

De Prognosticis futurarum egritudinum.

C. CXXX.

Sidorus vbi. a. Prognostica praesentis egritudi-
dinis a prognostico dicta. Oportet
enim medicum praesentia agnoscere praesentia scire: et futura
videre. Ravi in almanazar. iij. pte. Salsus faciei diu
permanens multus et fortis tortura vicina portendit: totius vero cor-
poris salsus multus ac viuentis spasmus prognosticat. Oculorum fa-
cieque rubedo et venarum in eis manifestatio. Lachrymarum descensus: et
claritas pati non possit: hoc oia si cum forti dolore capitis affuerint frenes
is futura prognostica sunt. Incubus et scotomia si diu perseveraverint
et fortes extiterint epilepsia praedicta. Crispina abscissa manifesta autem
perfecta causa diu permanens: et cordis malignitas ac despectio melancon-
lia signat. Rheumatismus et cordis si frequenter eueniat timendum est ne
pneumonia vel asma vel passiones pulmonis pueniant. Sudor multus ac
diu perseverans corporis repletionem signat: quod si male fuerit olens febris iam
vicina designat. Repletio quoque supflua tumorum emopticoe passio
nis futura et apoplexie ac subitaneae mortis affert. Praeterea sensuum
turbatio motuumque debilitatio cum repletionem tumorum inducit apoplexie.
Lacrimae tremor fortis ac frequens mortem subitanam portendit. Palpe-
brae et extremitates inflatae prognosticant hidropisum: fatigatio et visio
umque cum appetitine destructio febris signat. Multus faciei rubor cum
obfuscatione et angustia aere attrahitur: vocis quoque rauco lepra facit
timere: quae iam incipit accedere. Brauitas in dextro latere vbi carne
diminute inveniuntur et punctura et tenso lesionem epatis significat.
Puritas autem veteris emoroides signat si non causa purior verum
ibi existit. Sicut egestas inuicem fastidii et grauidine quod inue-
nis sit. Sicut autem vixine putrefactione sanguis febrisque futurae. Ex
multis glandulis oris suspicio magne collectionis: et paralisis parva
magna praedicta. Quapropter cuiuslibet praedictorum causa subleui
uestiganda est: et ad eius sanationem festinandum.

De Signis mortis.

C. CXXXI.

Dem in viij. parte. Cum facies igitur fuerit ex-
mutata: et oculi concaui videbuntur: et tempo-
ra dilatantur: aureaeque frigidae fuerint et in citrinitatem
mutatae: quae etiam extremitates quae pendent inferius contra
cia fuerint: et cutis faciei densa apparebit: praeter hoc etiam color citrinus
aut viridis: aut niger apparuerit: nec eger etiam multa prius euacua-
tionem passus fuerit: hoc oia signa mortalia sunt. Uzina pterea nigra
et spiritus niger et stercus niger et signis mortalibus sunt. Et si cum praedi-
ctis febribus magni fuerint incendii signa valde mortalia sunt. Item fe-
tor anhelitus et oris in acutis egritudinibus signum est mortale. Item si
dolor in fronte post laborem multitudinem et pulsus ac motus debilita-
tio mortale signum est. Similiter oculi stupidi quod non mouentur: et tremu-
li quod non desunt: si fere ex multo tremore circuire videtur: de signis mor-
tis sunt. Frequens autem in lecto reuolutio et veredox discooptio: et bu-
lusmodi signa non sunt bona: significat ergo in egro estuatione et me-
tis perturbatione. Item diuersitas coloris in egro corpore ut viij. ex me-
bris sit calidi: praecipueque ex parte ventris: et alia membra sunt frigida: si-
gnum est non bonum. Puritas vnius oculi: vel oris cotortio: vel alborum
quod videntur in oculis manifestatio praeter solitum: et dormire ore aperto.
Hec oia signa valde perniciosa sunt. Stridere quoque dentibus praeter soli-
tum malum est signum: si cum acuta accidat egritudine. Praeterea rubedo in
albis oculis: et vena rubra vel nigra in eis apparet mala signa sunt.
Extremitatum frigiditas in acutis egritudinibus signum est non bonum. Quod
si frigiditas augmenatur: et cum hoc calor magnus in ventre fuerit atque si-
tis: mortale est. Egritudines acutissime in senibus et in complexionibus
bus et regionibus et temporibus frigidis deteriores sunt quam in bonis con-
plexionibus. Tremor cordis quod perseverat in acutis egritudinibus signum est
malum et singularis similiter: et si cum anhelu cotrictus fuerit et febribus
calor augmentatur: signum egritudinis. Cum in aliquo membro oris aposte-
ma vel dolor: sequitur apostema vel incedum ac sitis: malum est: et si cum
eo tremor cordis accidit mortale est. Mortuorum uero praeter signum

est malum. Et sitis vehemens cum sudore frigido perniciosum. Sui-
tus autem frigidus cum debilitate vitium egrum signat mortem prope-
quum. Sudor frigidus cum acuta febre periculosus est cum post sudorem
mor sedet malum est signum. Signum autem vitium inter se ostendit si. Mala
bonum signum cum firmum fuerit multum malum signum praeponderat. Egritudo
morosa est. In boie si fano. quod fere egrotat. Dipo in lib. affo. In quo
morbo solum labor praestat mortale est. Item egritudinem quodbusque
capitibus si fel nigrum aut fuscum vel ocellum exierit mortale est. Quod
enim in febribus cum aliis egritudinibus oculi non sunt volutate lachry-
marum. Iocundus est. In acutis morbis frigiditas extremitatum malum
est. In offe vero egrotati caro lunda malum est. Sicut in vomitu singultus.
et oculi rubet. In sudore quoque rigor quodbusque immoderatus dolor et cer-
bas fit in tribus oleis perit. si vero os effugiat fani sunt. Item quodbusque
cerebris ab aliqua occasione motum fuerit necesse est sine voce fieri statim.

De Affosimilis.

C. CXXXII.

Sidorus vbi supra. Affosimilis est similitudo
inter sensus propositi rei descri-
bentis. Accor. Ex affosimilis bipo. iam supra quodam locis agri-
te inferum: et hic etiam in supplementum huius capiti pauca
subiungam. Dipo. vbi. a. Ultra breuis ars vero longa tempus affert acutis.
exptimentum vero fallax. iudicium autem difficile. huiusmodi dicitur febribus
oibis offerunt maximeque pueri et oibis sic affuerit refici. Oadem vero est aliud
tunc et regio et etati et consuetudini. Lotoplari autem os egrotanti si sufficit
ei vieta an ipse post deficiat. Senes facillime ieiunium ferunt. scdo ad
stetes. pueri vero min. et oibis mune infantes. Dipo autem ipso quodbusque
anosiores existunt: et qui crescit plurimum huiusmodi calorem inatui. et ideo pluri-
mo indiget nutrimento. Senibus vero paucis inest calor et ideo paucis in-
diget eisque febres non sunt sicut acute. frigidum. n. huiusmodi corpus. ventres
bryme et vere sunt natura calidissimi. Sennusque longissimi. in his quod
tribus et oblationes plures oadem sunt. inatus. n. calor multus amplius
ri indiget nutrimento. Estare et autem cibos grauissime ferunt. huius-
me vero facillime. Corpibus huiusmodi carnes huiusmodi famem adhibe. fames
omne corpus facit: quicquid volentes aliud corporis plurimum volens
rem non sentunt: his meis egrotat quod in multo tempore extremum corpus. tar-
de reuerit consueuerunt: et quod in modico modico. quodbusque iuuenibus
existit ventres humidis sunt. his senescentibus deficiant. quibus
aut iuuenibus. siccis. senilibus facit humectant. Affuerit multos ferre la-
bores et si fuerint ibecilles ac senes infuerit etiam fortis iuuenibus faci-
lus ferunt: nam ex multo tempore consueuerunt et si deteriora fuerint infuerit min-
molestare consueuerunt: oportet igitur ad consuetudinem conuerti. Mutationes
temporum maxime morbos generant. Mulier ambidextra non fit.

Libet Decimus septimus. incipit.

De Naturali philosophia.

C. I.

Lphorabius vbi supra.

Alia sit
entia contemplat corpora naturalia et eorum at-
tentione quae non sunt esse nisi per illa. Sunt
enim et corpora quaedam artificialia. quorum
scilicet esse per arte et voluntate hominis est: ut vi-
trum et panis et lectus. Naturalia vero sunt
ut celum et terra. Et quae inter utrumque sunt
ut pluuie et cetera huiusmodi. Naturalium quidem
et artificialium corporum in hoc est similitudo
dispositio quod sicut in artificialibus inue-
niuntur res: quae non sunt esse nisi per ipsa corpora: et res a quibus et per quas
eorum esse existit. Ita et in naturalibus quodbusque in artificialibus: hoc magis ap-
pareant. Illa namque quod non sunt esse nisi per corpora artificialia. sunt ut bi-
gatura in panis. splendore in ense. quietas in vitro: sculptura vel stru-
tura in lecto. Res autem ad quas vel propter quas fit illa corpora sunt. si-
nes eorum et intentiones. sicut panis factus est ut cooperiat. ensis ut feriat.
vitrum ut infusa recipiat. lectus ut nos a terra suspenderet vel sustollat.
Res autem illa si actores et promotores eorum sunt politici omnes: et eorum
petari lecti. Res vero per quas existunt omni corpore duo sunt forma. scilicet in
ense acuitas. per hanc. n. operationem suam efficit. Et materia. ut ferri. Si
militer in panis. materia scilicet filia forma vero perceptio. Lecti quoque materia
scilicet ligna. forma vero quadratura. Sicut est et in ceteris. Quod est istorum coniunctio
ne. puenit. eorum est actio et perfectio. Nullum. n. corpus aliquid nec
aliquid ex eo puenit vite inuicem nisi cum forma aduenit in materiam. Sic est
igitur et in corporibus naturalibus. licet hoc in eis non ita appareat: quod consue-
tiones eorum non ita sensate sunt. sicut illorum quod visui subiaccunt (vbi gra-
tia) vixit est corpus naturale: sed ut virtus qua inebriat non est sensata
nec ei esse cognoscitur: nisi per ipsam operationem. Et illa quidem virtus
est forma vini et eius constitutio. Eiusque comparatio ad vitam est.

C. II.

De Natura et eius operatione.

Quot modis dicat natura.

C. III.

Summa de anima. In nālibus idē est for-
ma qđ nā: s; forma dicij respectu
materie quā perficit. Natura vō respectu motuj quos
elicit: vt forma ignis. Dicitur aut natura fm Autemaz
quadruplicat. Primo modo principiū mouēdi vno modo z nō spō
tescit in elementis z elementar. Secūdo modo principiū mouen-
di diuersis modis z non sponte. sicut est anima vegetabilis in plan-
tis. Tercio modo principiū mouendi diuersis modis z sponte. sicut
est anima rationalis in aīalibz. Quarto mō principiū mouendi vno
modo z sponte. sicut motus celi qđ est intelligentia. Primo mō di-
cit natura pprie. Diffinit aut in pñcis generalē sic. Natura est pñ-
cipiū motus z quēt ei⁹ in quo est p se z non per viam accidentis.
Actoz. In summa vō nota: qđ natura primo dicit dupliciter. Vno
modo natura naturās. i. ipsa summa lex nature que deus est: de q̄
dicit augustinus. Cōtra summā illā nature legem a noticia remota
sue infirmoz siue impioz. tam deus nullo modo facit qđ nec cōtra
seipsum facit. Aliter vō dicit natura naturata. z b multipliciter. Vno
mō natura dicit vis insita reb⁹ ex similibus familia pcreans: vt ex
grano granū eiusdem speciei. Alio modo dicit natura principium
motus z quētis vt supius dictū est. Tercio modo cōs vel vñtatus
nature cursus mortalibus notus fm qđ dicunt miracula fieri cōtra
naturam. vñ z dicit ap̄s ad romanos. Tu autē cū oleaster es: cō-
tra naturā insertus es in oliuā bonam. Itē quarto modo dicit natu-
ra possibilitas creature. quā indicat ei natura naturans. i. deus vt
ex ea fiat qđ ipse vult. Et sic accipit ibidem in glosa cū dicit: Id na-
ture est cui⁹ rei quid de illa fecerit deus. Aristo. in lib. ij. pñcis
rñ. Videtur aut z natura substantia eoz esse que natura sunt: z qđ
pñmū inest cuilibet informabile p seipsum: vt lectulū natura ligum.
statue aut es. Vno igit modo nā sic dicit. prima vniuscui⁹q; sub-
stantie materia in seipsis principiū motus z mutationis habentū.
Alio vō modo forma z species: qđ est principiū fm rationē. Sicut. n.
ars dicitur qđ est fm arte: z artificiosum. sic z nā qđ fm naturam
videtur. i. de forma. Erit igitur natura habētū in seipsis motus pñ-
cipium. forma. z species que nō est sepata nisi fm rationem. magis
etiā natura hec est qđ materia: vnumquodq; enim tunc magis di-
cit cum actus als endelechia sit qđ potentia. Qm igitur natura du-
pliciter dicit. s. materia z forma. Sciendū qđ de his mathematicis
z pñcis negociant: sed non mathematicis accidentia speciat
inquantū talib⁹ accidunt. vnde abstrahit. i. accidentia a corpōib⁹: ab-
tracta enim sunt a motu intellectu. i. intellectum alter: z nūbī oīssē
runt. id est non abstrahunt realiter. Necq; n. fit mendacium abstra-
hentiū qđ cessant ibi abstracta vel abstrahenda fm rem. pñbī

fiens quoque abstrahit sed minus q̄ mathematicis. Impositum est
par. rectū et curuū: numerus et figura et linea sine motu. f. infinita sūt
nō aut caro et os et hō: q̄ sunt. f. de consideratione p̄fici: sunt b̄mōi. f.
diffinita sine motu et m̄a. Si aut ars imitat nām: euīdēq; scientie
est cognoscere specie et materia: vt medici sanitatē et coleram: ac fle
gma in q̄bus est sanitas: et p̄lice vtiq; erit cognoscere vtrāq; natu
rā. f. formā et materia. Ex libris fontis vide. Materia q̄dē vniuer
salis et forma vniuersalis sunt radij oīum: et ex his generati est q̄d
q̄d est: hēc. n. ouo precedūt oīa: et in ea etiā oīa resolunt. Materia
q̄ vniuersalis est ipsa est substantia q̄ sustinet. i. p̄dicamēta et est il
lus subiecta hēc est p̄ quā sensibilia subsistūt: in qua et inueniunt et
in ea mutant: et ad eā referunt: et ab ipsa incipiunt: et ad eā redeunt.
Nōuē vero p̄dicamēta sunt vniuersalis forma. subsistens in illa.
Porro distinctio nōum materie. f. et substantie hēc est: qz nōmē ma
terie cōgruit illi soli q̄ paratū est recipere formā: q̄si nodū recepit.
Nōmē vero substantie cōgruit illi materie q̄ lam aliā formā recepit
et per ipsam formam facta est prima substantia.

De Principijs naturalibus. id est materia for
ma et priuatione.

C. V.

Descriptio materie prime hęc est: qz ipsa est
substantia existēs p̄ se. sustentat
diuersitatis vna numero. Et iterū qz est substantia recepti
bilis oīum formarū. Perfecta aut ex forma. nō enī habet
esse in actu absolute: s; tñ in potētia: q̄si esse nō est nisi p̄ formā: for
ma. n. est essentia rei: et ipsa p̄ficiat essentia materie. Esse autē in actu
nō est nisi ex cōiunctione materie et forme: vnde nec possibilis ē vt for
ma sit sine materia. Esse igit est existētia forme in materia. Quē
esse rei nō sit nisi ex essentia forme: signū huius est: qz id q̄d est aut
est sensibile aut intelligibile. Sensus autē et intellectus nō applicant
nisi formam sensibili aut intelligibili. Esse quidē materiale nō h; mate
ria ex forma. sed esse formale. Itaq; materia mobilis est ad recipiē
dū formā: forma vero est agēs in materia: qz p̄ficiat eā et dat ei esse.
Omne quoq; agēs p̄ seipsum nō facit quicq; facit nisi p̄ suā formā
Materia vero nō h; actionē: q̄si in se nō est nisi receptibilis nū. i.
subiecta vel parata ad recipiēdum actionē. Itaq; forma dignior est
q̄ mā: et ipsa est sicut aīa: mā vero sicut corpus. Materia similior ē
priuationi: forma vero similior esse. Estima ergo priuationē materie
sicut tenebrositatē aeris: et formā in se sicut lūmē. Nā quidē mate
rie est multiplicari et diuidi: et ipsa est causa multiplicationis ac di
uisionis. Forma vero diuidit et multiplicat ppter mām: diuersitas
autē qz est inter substantias: nō est ex mā: sed ex forma: qz forme sunt
multe: materia vero vna. Formęq; multiplicatio est ex mā: forma
igit existēs in materia: q̄ p̄ficiat essentia rei: p̄ quā etiā facit esse vni
quodq; est vnitas veniēs a prima et vera vnitate creature: q̄ nō h; p̄u
cipiū neq; finē: nec mutationē: nec diuinitatē: ideo necesse fuit vt vni
tas ipsa creata haberet hēc oīa: et p̄ hęc facta ē dissimilis ab ipsa vni
tate prima et perfecta: nec est possibile vt forma sepefē actu a mate
ria q̄ sustinet eā: forma vico substantialis: nā accidētāl q̄dē pōt: sub
stantialis aut nō: nec intellectu quidē resoluēdo et cōponēdo. Pone
corpus exēplū materie: colorē forme: talis etiā est habitudo forme
ad materiā: qualis anime ad corpus: et intelligentia ad animam: for
mā nāq; et materia cōtinet. sicut intelligentiā animā: et animam cor
pus. Imaginare qz essentia materie est virtus spiritalis in se cōde
rata: nō habēs formā: essentia vero forme lūmen aduentū: q̄d attri
buit ei in quo est proprietatē et intellectu speciei ac forme. Philoso
phi solent materiam appellare possibilitatē: qz possibile fuit ei reci
pere formā. i. eius lūmē vestiiri. Quo aut fuerit subtilior materia ac
superior ppter diffusionē luminis in ea fiet ipsa substantia pfectior
sicut intelligentia et aīa. Lūq; res magis perua fuerit: specie suā for
tius seruabit. Materia et forma sunt finis rez: res aut non est finita
nisi p̄ suā formā: nec habet res infinita formā qua fiat vni et differ
rat ab alia. Ideo nāq; essentia eterna infinita est: quia nō habet for
mā: oīs quoq; differentia non est nisi per formā: nihil etiā apprebē
dūt sensu vel intellectu nisi per formā. Intelligentia nāq; et aīa non
apprehēdunt res nisi per formā: et forte nō cōiungunt nisi cum for
mis ppter similitudinē et conuenientias in genere: igit intelligentia
nō apprebēdūt rē nisi per cōiunctionē forme sue cū forma illius. Ip
saq; intelligentia est locus formaz intelligibilū sicut yle naturalis.
Substantia enī intelligentie facta est comprehēibilis oīum rerū p
vnitātē essentie sue que dixit eā ad esse: formaq; intelligentie perfe
ctior et clarior est forma anime. Prima vero forma vniuersalis est
origo omnis forme et ex eius scientia inquirunt omnis forme scien
tia. Ipsa deniq; forma vniuersaliū est substantia sapientia perfecta
lūmen purissimū cōstitūēs essentia oīum formazum.

De Informitate prime materie.

C. VI.

August. in li. cōfessionū. xii. Nōne tu oīe oī
cūisti me: qz p̄uīst istā materiā infor
mem formares atq; distingueres: nō erat aliqd: nō cor
por nō figura nō corpus: nō spūs: nō tñ oīno nihil erat.
Sed quedā informitas sine specie aliqua: et oīs in hac informitate
erit cogitatio: qd sensus attingat: conat eā vel nosse ignorando: vel
ignozare noscendo. ego cū antea cogitare eā vellē. sedas et bozib;
lea formas p̄urbatas ordinib; voluebat animus: sed formas tñ. et
id qd cogitabā: nō p̄inatōe oīs forme: sed cōpātōe formosorum
erat informis. et suadebat vera rō vt oēs forme qualescūq; reliqas
oīno detraherē. si vellem p̄ozus informis cogitare: et nō poterā. ci
tius. n. nō esse censēdē: qz omni forma p̄uaret qz cogitabā qdāq;
informis: et nihil formatur: nec nihil informis ppe nihil et cessauit mēs
mea interrogare. hinc spiritū meū pleniū imaginibus formatorū cor
por: et eas p̄ arbitrio mutantē atq; variantē. Et intēdi in ipsa cor
pora: eozūq; mutabilitatē altius insper: quia desinit esse qd fuerat
et incipit esse qd nō erat. Eundemq; trāsītū de forma in formā per
informis qdā fieri suspicor: simi: nō p̄ oīno nihil. Mutabilitas. n.
rerū mutabiliū ipsa capax est formaz oīū in q̄s mutant res muta
biles. Aristō. in methaphisica. viii. li. Materia itaq; oīo illud qd
est qz hoc nō est in actu. s; in potētia: forma vō est principium rei.

Quod omne compositum ex materia et forma corrupti
bile est natura.

C. VII.

Aristo. in libro p̄biscor. i. Omne qd fit corū
pit: corrumpit aut aut ex contrariis. aut
in contraria et boz media. Media vō ex contrariis sūt: vt me
dij colores ex albo et nigro: q̄re oīa vtiq; que natura sūt
aut contraria: aut ex contrariis. Sunt quidem simpliciter sole sub
stantie. fm quid autē alia. Que vero simpliciter finit. alia quidem
sunt transfiguratione vt statua. Alia appositione: vt que augmen
tant. Alia subtractione: vt ex lapide mercurius. alia ex compositio
ne: vt domus. alia vero ex alteratione: vt que fm naturā conuertun
tur. Omnia aut que sic finit manifestū est quoniam: qz subiectis su
unt. i. ex subiecta materia. Quod igit sit semp compositum. est. s. ex
materia et forma. Et est quidem aliquid quod fit: vt forma in mate
ria: et est quidem aliquid qd hēc fit. f. ens sub forma: et hoc duplici
ter: aut enim subiectum. i. materia: aut oppositū. i. priuatio. Eozū
autem que natura sunt vniquodq; non fm accidens sed fm sub
stantiam fit ex subiecto et forma. igit solum materia et forma sunt
principia per se. Componit. n. muscus homo ex homine et musco
quodammodo. n. resoles. rationes in rationē illozū. Est autē sub
iectū numero quidē vnus specie vero duo: et nos quidē materiam
et priuationem alterum esse dicimus: et non esse vni. f. principij. f.
duo. Sed materiam per se priuationem autē et contrarietatem fm ac
cidens. Priuatio quidem forme contraria est: subiectum vero ma
teria: cum forma causa est eozum que sunt et finit. sicut mater. hū
co aut materiam primum subiectū vniūq; ex quo fit aliquid. Sūt
itaq; duo principia rerum intrinseca per se. tertij vero per accidēs
scz priuatio. Illozū quidem materia est sicut femina. forma vero
vniūm quoddam et optimū. f. in genere suo appetibile: quod pa
tationi contrarium est. Aliud vero. f. materia. fm sui naturam aptū
natum est ipsam appetere et desiderare sicut semina masculū: et tur
pe appetit bonū que tamē p se turpis nō est: sed fm accidens. f. per
priuationem et manet quidem materia inq̄ptum subiectum est fm
autem qz priuatio corrumpitur.

De Compositis simplicibus. i. elementis.

C. VIII.

Aphorabius vbi supra. Compoz natura
lūz alia sūt simplicia. alia cō
posita. Simplicia sunt quoq; esse nō est a corpib; alijs:
vt sūt corpa celestia. Cōposita vō que sūt ex alijs corpib;
vt plante et aīalia. Aristō. in li. iii. de celo et mundo. Omne corpus
aut est elementū aut ex elemento generatū. Elementū aut est ad qd ce
tera corpa resoluntur: et est in eis potētia vel actu. Sed ipsū nō re
soluit: neq; p̄mutat: neq; cadit sub corruptiōe. Et hoc est corpū sim
plex nō cōpositū. Compoz aut simplicibus est nō nālis et q̄dē.
Res. n. aut quiescit violent: aut q̄dē nāli necessārio. Et vbi quiescit
naturaliter. illic incedit naturalit. Natura. n. est in vnoquoq; prin
cipiū motus sui. Virtus aut est principij motus eius q̄dē a re alia
Oīs itaq; mor aut est nālis aut accidētalis. Nālis est a virtute eius
auxilio nature. vt lapidis deorsū. Accidētalis aut a virtute nō cū au
xilio nature: vt lapidis sursum. verū hīs duob; modib; vñt aere. si
cut instrumento: vniūq; aut rez est mor nālis vnus. accidentalis
vō plures. Idem in methaphisica li. i. distinctio elementi est ista

¶ De ponderibus corpor.

De Qualitatib⁹ elemētor⁹ & cōmixtionib⁹ eor⁹.

C. IX

Riscianus

Kristo
bus omnē se
onā ē codin

in li. de vegetabilibus. Universitat cō
Siciliae peris cōsiliū generis? 2 lapidis

incombibile conatur locis: quoz causas 7 nās f3:
 7 armonia genitiua impossibile est pbi
 ietate: quoz cursus 7 forme 7 vilitati si
 naturalis habitudinis inexistat omnium causaz
 inexistat bonus et nō existētib⁹ adducit
 ueritatē: quēdā qdē simpla 7 intelligibilia
 forma s vnā ipfis inuicē 7 vniuersitati
 ālitate: velut et vna diuisione scabentatōis
 natura omnino eadē 7 si quibusdā ptiū trā
 pugna et mixtura et 7 qūitati differentia. Et
 gratioe cōstitutū est: qd 7 aali⁹ 7 verbis 7 la
 dā sunt vtutes 7 qualitates. quēdā iterū vtu
 tāt de lignis in aqua mergit vt vln⁹ vel bebes
 s cōpacte sunt: 7 meat⁹ angustū. nec aer est in
 celo 7 mundo. Omne graue recipit pñone.
 res res rara: omne graue aut est molle aut on
 est qd impellit: vix aut qd nō. Ignis quāto
 cecidit eius sursum velocior. Silt aurū 7 plum
 uescunt deorsūz q̄ paucū silt 7 reliqua grātia
 7 aptitudine vacuatis est sursum incedere. S3
 sursum incedat ppter vacuitatē quē est in ea
 cedat sursum: vniūqz aut rei plures sī motus
 s vō vn⁹. Due sī figure velociores motus q̄
 babicularis: graue aut leue non nominat⁹ nisi
 ouet motū nālī: errant aut qui vixit q̄ in mū
 deorsūz: oīcīm⁹ n. horizontē mūdi sursum: 7 q̄
 7 7 est pmi in nā: leue itaqz absolutū ē qd ince
 dnta. Et graue absolutū est qd incedit sp deorsūz
 7 pbibeat. leue vō cōpatū ad aliud: 7 graue cō
 duat vterū eqūū in magnitudine ac spissitudie
 7 inferi velocius altera. Sile aut tendit ad suū
 d locū ad quē 7 totū. Et dico iterū q̄ locus q̄
 incedēs res incedētēs sursum 7 res incedētēs deorsūz
 est pcul dubio mā ptiū mediū 7 vltimū forma cō
 spissitudo incedit ad locū suū nō incedit nisi ad suū si
 sp inter duo loca sē adiūicē familia. Nā aqua
 inī: 7 similit in descendēdo: aqua quozqz terre si
 extrema ignē 7 terrā 7 vni eoz nō est aliū simile
 inter ille 7 forma. Silt 7 vniūquodqz coꝝpoꝝ ouer
 tēre sicut sicut forma ab ille. Res. n. cōtinēs est in pte
 forma materie. Et iste modus cadit sp oēs res
 coꝝpoꝝ qd est sicut forma leue est incedens sp sur
 est sicut materia graue est incedens semp deorsūz
 qd qd subfiet oībus coꝝpoꝝib⁹. leue au
 t sup oīa coꝝpoꝝa. Non. n. intelligo per absolutū
 rei cui nō insunt iste due potētie. sicut ignis cin
 as. sp. n. ascēdit vīq̄q̄o sēq̄at horizōta. vnde
 7 grauitas oīno: q̄ si esset sub alia re resideret nō
 tat. Similiter neqz terre leuitas inest. omnino cū
 s coꝝpoꝝib⁹ residerat. vnde omnis res in qua est et
 est grauis in oībus locis. oīaqz coꝝpa in locis su
 qd sitant sp igne solismodo. Nā 7 aer in loco suo
 signat vter plenus vento. qui qm plus habet de ae
 qua. In aq̄ qdē lenior est alia rei aere vō grauior.
 natat: s3 sup aqua. Et aqua qdē q̄ sit aer pmutat⁹
 7 incedit sursum. viciūqz leuis in illo loco
 sit illic. Vniūqz aut coꝝpoꝝ bñitū grauitatē 7 leu
 loco suo. terre est opatio in coꝝpib⁹ omnibus.

De Ordine vel pondere quattuor elementorum. C. X.

A Elgulti.
nb' oistingui pb

ppia fortiant: aqua. i. sup terra: q. eam inuadit. q. in
 mat labit: sicut in antris: & cavernis: nō tūc ea terre prequā supra s: ea
 quā infra se bz cōtinet. Tā si ex pte superiorē pō aliqua terre delapsa
 fuerit: nō manet sup aqua: s: ea perrupta demergit: & ad terrā pgit
 ibiqz tanqz in loco suo cōquiescit. Illud itaqz pslmū qz fundant ter
 rā sup aquas: s: qd ad litterā cogit intelligi nō incōgruet vel subli
 mia terrae: s: fine continētū: s: fine insularū significat: qz sunt aquis supe
 riora: vel ipsa tegmina speluncarū que sup aquas pericula solidita
 te sunt firmata. Merē vero superiorē esse aque hinc patet: qz nullum
 vas ab oze impessum aque potest repleri: videtur: enī vas esse vas
 cui: sed aere plenu esse probat: cū oze imo in aqz deprimis: nam
 qz superius nō inuenit locū exandi nec inferius irruptis aquis sub
 ter eas cū ire natura pmittit: plenitudine sua repellit eas nec in vas
 intrare sinit. Cū aut vas ita collocat: vt nō habeat oz deorsum: s: in
 latere inclinatus: tūc intrat aqua inferius aere exente superius: hinc
 etiam probatur nihil esse vacuum. Itaqz si vasis erecti pateat oz in
 celum: cum infundis aquam: aer ex alijs partibus quibus nō infan
 dis sursum euadit: & aque deorsum locos fit. Qz si in oze vas deprimi
 tur: vt vel ex latere vt desuper aque repente defluit: & vidiqz oz
 vasis obtegat: aer sursum mitens eas olfrumpit: vt eis ad ima locū
 faciat: & ipsa olfruptio singulius vasocū est: oū grib? fugit: qz totus

omnes actiōes vite holum. Aristoteles in li. iiii. pbi. Dubitabit autē aliqd vtrū si nō sit aīa erit tēpus an nō: si enī ipōssibile sit numerā tē esse: ipōssibile etiā erit aliqd esse nūerabile: quare neq; numerus erit. Numerus. n. est aut quo numerat: aut nūerabile: si ergo nihil aliud est aptū natū numerare q̄ aīa et intellect: ipōssibile est esse tēpus si nō sit aīa: q; tēpus esse numerus motus. Et omne qd; tēpus vtrū similit̄ et simul est: specie aut̄ hoc nō simul. f. que tpe mēsurant. Nā et vij. canū. et vij. equoz idē est numerus: s; tñ bi canes sunt: illi autē eq; sic et motū simul terminator idē est tēpus. S; hic qd; foz tassiss velocit̄: ille aut nō. Et alius qd; loci mutatio est: hic aut̄ alterat̄. Motus itaq; diuersi et fecissim sunt: tempus autem vbiq; idē: q; numerus vnus vbiq; idem est: videtur autē tempus esse sp̄ere motus: quia hoc mēsurantur alij motus.

De Motu et quere.

C. XIX.

Motus in li. ii. Quoniam autē nā pncipiū est motus et stat et mutatio: non oportet ignorari nām. Uideat autē motus esse cōtinuoz. S; infinitū apparet in cōtinuo: est enī diuisibile in infinitū. Sine etiā loco et vacio et tpe ipōssibile est esse motū: nō est aut motus pter res: mutat enī semp id qd; mutat aut fm substantiā: aut fm qualitatē: aut fm quantitatē: aut fm locū. Vniq; qd; aut dupliciter inest oib; vt b; aliqd b; qd; forma ip̄i: aliud vō p̄natio. Et fm qualitatē: b; qd; albū: illū vō nigrū: et ita de ceteris. Quare motus et mutationis tot sunt species quot et entis. Et motus qd; videt esse actus ip̄ectus: neq; enī posuit cū aliqd in aliquo alio genere. f. q; in genere actus. Mouet autē omne mouēs p̄bice. i. nālū: cū sit potētia mobile: et cū imobilitas quies est. Es qd; potētia est statua: s; tñ non eris endelechia inquantū es motus est. Nō. n. idē est et esse: et potētia mobili: qñ si idē est simpliter et fm rōnē: et vtiq; eris inquantū es endelechia motus: s; nō est idē quēdamodū dicitur est. Manifestū itē dēb; quēdamodū ponit ip̄alberitatē et ieq̄litate: et qd; nō est: dicētes esse motū: quoz nullū necessariū ē moueri: neq; si altera sit: neq; si ieq̄lia. neq; si nō sit: s; neq; mutatio: neq; in h; neq; in bis magis aut q̄ ex opposit. In cōueniēs aut est idē moueri fm duos motus. Impossibile autē ē duo rū diuersoz specie vnū et eūdē esse actū: motus qd; est actus mobilis et motui: oportet enī eū actū inesse vtrūq; s; mobili inest in ip̄o posse moueri aut in ip̄o agere. Idē in li. vii. Dicim; aut motū esse endelechia. i. actū mobilis fm mobile est. Itē motus est actus mobilis imp̄fectus. Idē in li. vi. Necesse est aut tēp; esse cōtinuū: et oēm motum diuidi fm tēpus: et eisdē esse diuisiōes t̄pis et motus: et ip̄i moueri: et qd; mouet et in quō mouet. Et nō omni similit̄ in qd; est motus. S; quātū qd; s; se: q̄lis aut s; accidēs. In sola. n. mutatiōe q̄ est s; qualitatē cōtingit indiuisibile p̄ se esse. Est aut in tpe aliqd indiuisibile qd; dicimus esse ip̄m nūc: Si enī diuisibile est: erit aliqd qd; factū est in futuro: et aliqd futuri in eo qd; factū est. Scdm enī q; diuident: determinat p̄teritū et futurū: et in ip̄o qd; nūc est motū et mutationi: moueri aut ipōssibile. Manifestū enī quoniam in ip̄o qd; nūc nihil mouetur: alioquin in ip̄o configeret et velocius et tardius moueretur: similiter nec in eo contingit quiescere. Quiescere nāq; dicimus quod similit̄ se habet et ip̄s; et partes nunc vt p̄cio. In ip̄o vero nunc non est p̄cio: quare neq; quiescere. Necesse est igitur moueri quod mouetur in tempore: et quiescere quiescens. Impartibile autem non contingit moueri nisi fm accidēs: et partem totius motu. Motus autem diuisibilis est dupliciter. Vno quidē modo tēpore alio vero fm motū partū illius qd; mouetur. Impossibile est autē in infinito tempore finitum moueri: et infinitū et finitū esse. Idē in. v. li. Non solum motus motui videtur esse contrarius: sed et quies priuatio enī est: simul etiā quies adinuicē cōtrarie sunt: magis autem motus motui contrarius est q̄ quies. Quibusq; autem non insunt contraria: horū mutatio quidē est opposita. f. que est ex ip̄o ei q; est in ip̄sum: motus autem non est. Non solum autē in mutatione fm locū et fm naturam: et extra naturam: sunt et motus et quies. Sed et generationes quedam violentie sunt et non ordinate: corruptiones quoq; quibus contrarie sunt que fm naturam sunt. Augmentata quoq; violentia sunt. vt que velociter propter alimentum pubescuntium sunt: similit̄ et decremēta. In alteratione similit̄ erunt: alie quidem violentie alie vero naturales.

De Differentia motus et mutationis.

C. XX.

Differentia aut mutatio a motu. Ex q̄busdā enī subito in quoddā subiectū est mutatio. Motus est qd; est ex contrario in contrariū. Et ei contrarius est motus qd; est ex cōtrario in contrariū. Ut qui est ex sanitate in egritudinem: contrariatur ei qui est ex egritudine in sanitatem.

Lut autem est in contrariis ioum: hō est motus. sed et mutatio fieri albū nō est quoddā est. In qd; aut nō est. Sicut que est ex ip̄o ei q; est in ip̄s; dīa mutatio est per generatio corruptiōi dīa est: et motio. f. forme a mā dīa est acceptiōi: be vō mutatiōes et nō motus sunt. Trāsmutat aut omne trāsmutat: aliud fm accidēs: vt cū vicinus musici ambulare: q; cui accidit esse musici ambulat. f. b; Aliud vō fm p̄tē vt coop; sanas q; oculi vel foras. Aliud aut p̄mo et s; sepsuz mobile est vt alterabile. Est aut et in mouēte sūb diuisiō. Aliud. n. mouet fm accidēs: aliud fm p̄tē. aliud aut p̄ se. vt medic; sanas: minus aut vulnerat. In omni quoq; mutatiōe est aliqd mouēs p̄mū: et aliud qd; mouet: et in quo. f. tpe: et p̄ter hoc ex quo et in qd; magis aut ex eo in qd; mouet q̄ ex quo mouet mutatio denominatur. Cū corruptio est mutatio in nō eē et b; ex esse. Generatio vō in esse et b; ex nō esse. Spēs aut et passiōes et locūs in quo mouent que mouent imobilia s; vt scientia et calor. Et motus qd; nō est in specie s; in eo qd; mouet: et in mobili fm actū sit. Itaq; fm accidēs mutatio relinquit: in oib; enī et sp; et oib; est. Que vō nō fm accidēs est s; p̄ se nō est in oib; s; in cōtrariis in medijs: et in cōtradictiōe. Vn; aut motus dicit multipliciter. f. genere: specie et numero. Sed simpliter vnus est: q; substantia qd; vnus est aut nūero. Aut aut tria fm nūmerū circa q̄ vicinus motū vnū. f. qd; mouet: et in quo: et qñ. Omne aut motū simpliter vnū: necesse est cōtinuū esse si diuisibile est. Si aut cōtinuū est: erit vnus: q; vnū s; extrema: multi aut et nō vnū quoz q̄ es mediū est. Dicit aut vnus etiā imp̄fectus: siue fm gen; siue fm sp̄s siue substantia sit. Aliqñ aut et si imp̄fectus sit: vnū dicit si solū cōtinuū sit. P̄ter dictos aut modos dicit vnū motus regularis. i. equalis et p̄fectus. Irregularis aut differētia est: aliqñ qd; ab eo in quo mouet. Impossibile ē aut regulare eē motū in nō regulari magnitudine: vt resseri motus aut obliq; Aliqñ. n. velocitate et tarditate determinat. Cui enī eadem velocitas est: regularis est: cuius aut non: irregularis.

De Speciebus mutationis et motus.

C. XXI.

Mutatio aut oīs mutatio est ex quodā in quiddā: mutabit mutās q̄driparie. Aut enī ex subiecto in subiectū. Aut ex nō subiecto i nō subiectum. Aut ex subiecto in nō subiectū. Aut ex nō subiecto in subiectū. Dico aut subiectū affirmatiōe mōstratū. Quare necesse est ex his que dicta s; tres esse mutatiōes. Nā illa q̄ est ex nō subiecto in nō subiectū nō est mutatio: q; nō est fm cōtrapositionē: neq; n. cōtrarietas neq; cōtradictio est. Ex nō subiecto qd; in subiectū: mutatio fm cōtradictionē generatio est. Et alia qd; simpliciter generatio est: vt q̄ est ex nō esse simpliciter in substantiā: fm quā. f. simpliciter fieri et nō fieri dicim;. Alia vō quēdam cuiusdā: vt ex nō albo in albu. Que vō ex nō subiecto in nō subiectū: corruptio est. Simpliciter quidē illa que ex substantia in nō eē est. Quēdam est aut que est in oppositā negationē sicut dictū est et in generatiōe. Qñ aut impossibilē est: qd; nō est moueri generatio motus nō est: sit. n. qd; nō est: s; neq; corruptio motus est. Cōtrariū aut motus: aut motus aut q̄es est: corruptio aut generatiōi cōtrariū est. Cū aut oīs motus mutatio q̄ dā sit: et triū p̄dictaz mutationū generatio et corruptio motus nō sit que s; fm cōtradictionē: necesse est ex subiecto in subiectū mutatio nem motū esse solū. Subiecta aut dico aut cōtraria: aut media: p̄tatio aut ponat cōtrariū. Cūq; diuisa sint p̄dicamēta substantia et quāte et c. fm substantiā nō est motus: q; substantiē nullū inest dīop. Sūb neq; in ad aliqd: cōtingit. n. altero mutāte vep eē atep nihil mutās: q̄re s; accidēs motus hōz est. Sūb neq; agentū neq; patientū: nec oīs qd; mouet aut mouet: q; motus nō motus: nec generatiōis generatio: nec omnino mutatiōis mutatio. Cū enī omne qd; mouetur tripliciter moueat. Aut in eo qd; fm accidēs: aut quo pars aliqua: aut quo per se. Scdm accidēs solūmodo cōtingit mutare mutatiōe: vt qui sanus sit curat addiscat. Scdm accidēs aut mutatiōe sup̄ius diuisimus. Qñ igit nō substantiē nec ad aliqd nec alicuius cetero rū: relinquit fm q̄le et q̄ntū et vbi: motū esse solūmodo. In vnoquo q; n. hōz est cōtrarietas. Motus igit fm quale est alteratio: motus aut fm quātū cōi nōie caret: s; aut augmentū est: aut decremētū. Qui aut fm vbi p̄p̄io et cōi nomie caret: s; loci mutatio dicit. Est aut motus aut ex cōtrario: aut in cōtrariū: aut simpliter: aut sic. Immobile aut est quod oīno impossibilē est moueri: vt sonus immobilitas. Et quod in multo tpe vix mouet: aut qd; tarde incipit: quod dicit grauit̄ moueri: et qd; aptum qd; natū est moueri et possibile non mouet: aut tunc cū aptum natū est moueri et vbi et sic. Idē in li. vii. Oīs aut cōpositio terminis cōtrarij s; motus et mutatiōes: vt generatiōis quidē et corruptiōis: termini s; esse et nō esse. Alteratiōi aut passiōes cōtrarie augmento vō et decremēto magnitudinis et p̄tatis cōtrarium autem fm locū est que est sursum ei qui est deorsum et c.

De Generatione et corruptione.

C. XXII.

Aristo. in li. i. de generatione et corruptione. Unde dicitur quod semper esse contrariis supponendum materia intransmutatiōibus manifestum est: siue transmutetur semper in locum siue in diminutionem et augmentationem. siue in alterationem. i. tria sunt principia transmutatiōis materia. scilicet et duo contraria. Vnusque est materia cuius ad inuicem transmutantur et subiectum unum est: quod si alteratio est. Generatio autem et corruptio: quia transmutatio fit ex hoc toto in hoc totum. i. quia tota forma substantialis transmutatur. Cum igitur in subiecto est transmutatio: generatio et corruptio est. quia in passionibus et secundum accidentem alteratio. veritatem generatio simplex est in simplicitate ens. et corruptio simplex in simplicitate non ens. sed si sunt secundum formas substantiales. Quocirca vero non substantia signat sed accidentem: etiam non dicitur simpliciter. sed secundum quod generari. ut cum ex non albo fit albus: aut ex non bono bonus. Et illud quod ex quo generatur. i. quod generatiōis subiecti potestate est ens: actu vero non ens. Cuius autem rei corruptio est alteri generatio et e converso. quia ex quo. scilicet generatur quod in hoc et dissoluitur. Et ad quod terminatur corruptio: ab eodem incipit generatio. Quocirca in quietate. i. incessabile ac perpetuum necesse est esse transmutationem. i. generationem et corruptionem. Transmutatio quod est in contraria. Sed quia secundum quantum transmutatio fit contrarietatis: augmentum est et diminutio. Quia secundum locum est ambulatio. Quando autem secundum passionem et qualem alterationem. Quia vero totum transmutatur non manet subiecto. scilicet in actu. quia in potentia bene manet idem: est generatio et corruptio. Est autem hyle. i. materia. maxime quod est proprium subiectum generatiōis et corruptiōis susceptible. modo autem aliquo et aliis transmutatiōibus. Idem in li. ii. Prima vero generabilia et corruptibilia sunt quatuor elementa propter contrarietates. scilicet frigibiles. ut sunt grana et leue. calidum et frigidum. humidum et siccum. lubricum et aridum. durum et molle. asperum et lenem. grossum et subtile. Impossibile est autem id ex quo generatur et aliquid enutritur. i. predicari de generato. Non enim bene dicitur ignis est aer. nec e converso. Sed vere dicitur annulus est aurum et va rius. i. essentialius quod aureum. quia non est huiusmodi generatio generatio. secundum alterationem siue transfigurationem. Aristoteles in metaphisica. li. ii. Invenit esse et non esse et generatio. itaque illud quod generatur semper est iter illud quod est ens. et illud quod non ens. addiscens enim est generum scientia. et hoc intendimus cum dicimus: quod ex addiscere fit scientia. Quod autem non reuertitur ad inuicem. scilicet quorum unum est post alterum. ut ex puero fit vir. non e converso. Alia vero reuertitur post corruptionem unius est generatio alterius: ut ex aere fit aqua per corruptionem ipsius aeris. Omnia autem corrupta vadunt ad ea ex quibus sunt.

De Mixtione.

C. XXIII.

Aristo. in li. de generatione et corruptione. Mixtio est miscibilium alteratorum unio. Miscibile vero est quicquid bene determinabile ens passivum est et actum. ut humidum. Non enim omne est miscibile est. sed oportet alterum mixtorum esse separabile. Unde impossibile est passiones et habitus misceri rebus. ut albi corpori. quia passionum nulla separabilis est. secundum se. sed neque non tangenda adiuvantur duntaxat misceri. Cuius tunc autem mixta quatuor. i. quodammodo esse. et alio modo non esse. Actus quod est ante generatio ex ipsis. potentia vero alterutro eorum quod fuerant antequam miscerentur. ut. si caro aliud est a quatuor elementis actu. potentia tamen est illa. Ea vero quod miscetur per se separatis conveniunt. id est per quod separata erant. et coeunt separari rursus possunt. Oportet autem mixta similia esse partium. Unde si miscetur eorum frumetum: non est mixtum: sed compositio. Illa vero quorum eadem est materia et activa sunt et passiva adiuvantur. sed ea quorum non est eadem materia faciunt entia impassibilia: et horum non est mixtum. Ideoque nec medicina sanitatem faciens: neque sanitas corporibus mixta est. actuumque et passivorum quatuor sunt facili miscibilia. i. determinabilia. multa quod paucis et magna parvis composita non faciunt mixtionem. sed dominanti augmentatio nem. alterum enim in dominans transmutatur. Ideoque gutta vini mille am phoras aque non miscetur. quia species vini soluitur: et in eam aqua transmutatur. Quia vero potentia adequatur: tunc quod alterutrum in dominans ex sui natura transmutatur. non autem generatur alterum sed medium eorum. denique parva parvis miscetur. magis facilius enim accit in inuicem transiunt. Ideo et bene determinabilia omniumque actuumque sunt miscibilia. quia facili omniumque in parva. talia vero sunt humida. unde et humidum maxime miscibile est omnium corporum si non sit lubricum: viscosum.

De Mouete et motu.

C. XXIV.

Aristo. li. vii. p. b. Omne quod mouetur ab aliquo movetur necesse est. Si igitur in seipso non habet principium motus. ab altero mouetur. Quod quidem a seipso mouetur: nullo modo pausat. Si autem quod mouetur

ab altero mouetur: ipsum autem mouetur etiam mouetur. et mouens igitur ab alio mouetur: et iterum hoc ab altero neque in infinitum abit: sed ita bit alicubi. et erit aliqd primum quod erit causa motus. Idem et in vii. li. Eorum autem quod mouentur: alia quidem mouentur a seipsis: alia ab alio: et eadem quidem non alia vero violenta et extra naturam. Quocirca a seipsis mouentur: natura mouentur: ut quodlibet animalium. Que autem ab alio: alia quidem non mouentur: alia extra naturam. Et non: ut ignis sursum: terra deorsum: quia apta nata sunt ibi esse. Extra vero: ut ignis deorsum: terra sursum. Leuia enim et graviora in opposita loca mouentur violenta. In propria vero non leuia quidem sursum: gravior autem deorsum: non tamen a seipsis. Animalium enim habet contrarietatem propriam. Impossibile est enim in infinitum abire mouens et motum. Quod enim mouetur: non necesse est moueri. sed quod mouetur: necesse est moueri. excepto primo mouente: quod manifestum est esse immobile. Nam omne quod mouetur: necesse est esse contrarium: et omniumque in semper omniumque. Si quod necesse est et motum semper esse et contrarium esse. Quare necesse est esse aliqd primum et perpetuum primum mouens: et nullam habere magnitudinem. Si enim hoc aut finitum est: aut infinitum. Si infinitum non contingit esse magnitudinem. Quod autem finitum est: impossibile est infinitam habere potentiam. Impossibile quoque a finito moueri aliqd secundum infinitum ipsum. Si ergo primum mouens perpetuum mouet motum et infinito tempore: patet quod indiuersibile est et immutabile: nullamque habere magnitudinem. Ipsumque motum quem primum mouens mouet: esse unum et eundem et contrarium et primum. Mouetur autem et quiescit quodammodo sphaera: eundem enim obtinet locum.

De In omni specie motus inter mouente et motum nihil sit medium.

C. XXV.

Aristo. in li. vii. In omni autem mouente et quod mouetur dico quod nihil ipsumque medium est. Tripartitum ergo existit motus. secundum locum: secundum qualitatem: secundum quantitatem. Primo de loci mutatione dicendum. hic enim est primum motum. De igitur quod fertur: aut a seipso mouetur: aut ab altero. Si autem a seipso: manifestum est quod si mouens et quod mouetur erit: et nullum ipsumque medium. Motus autem ab altero quatuor sunt. scilicet pulsio: tractio: vectio: trigio. Quos namque alios in hos necesse est duntaxat. Pulsio est a seipso vel ab alio ad aliud motus. Tractio autem est motus ab alio ad ipsum: aut ad aliud. Pulsiois quidem alia est impulsio: alia expulsio. Impulsio est cum mouens ei quod mouetur non deficit. Expulsio vero cum expelles deficit. Vectio autem in tribus modis erit. Quod enim vehit: non secundum se mouetur: sed secundum accidentem: in eo. scilicet quod est in eo vel super id quod mouetur. Uebens autem mouetur aut pulsus aut tractus: aut vertigine ductus. Tractio est cum aut ad ipsum aut ad alterum velocius sit motus trahentis: non separatus ab eo quod trahitur. nam et ad ipsum est tractio et ad alterum. Reliqui autem tractus idem specie in hos reducuntur: ut inspiratio et respiratio: et quicunque corporum emissionis sunt aut receptionis: ut speculatio: et radiatio: et segregatio: et disgregatio. Vectio autem composita ex tractu et pulsione. hic quidem pellit mouens: illud autem trahit. Porrectio autem est quia velocius motus sit eo quod secundum naturam facta impulsione: et visus fertur fortiori ad hoc quod accidit ferri: quousque fortiori sit motus ei quod fertur. Manifestum igitur quod mouetur et mouens sit: et nullum ipsumque medium est. Sed neque alterutrum ullum est medium. In omnibus enim accidit motus esse alterasylitum et primum quod alteratur. Quale namque alteratur in eo quidem quod sensibile est. Sensibilia vero. i. sensibiles qualitates sunt quibus ad inuicem corpora differunt: ut gravitas: leuitas: durities: mollietas: sonus: non sonus: albedo: nigredo: dulcedo: amaritudo: humiditas: siccitas: densitas: raritas: et horum media. sunt et alia quod sub sensu sunt: ut calor et frigus: lenitas et asperitas. Decem enim sunt passionum substantie qualitatis. Si autem et aiaia corporum et inaiata. et inanimata quatuorque partium inanimata sunt. scilicet ut plante. Et ipsi quidem sensus alterantur. secundum animalium. patiuntur enim actus enim ipsorum motus est per corpus patiente aliqd sensu. Et secundum quatuor quidem alterantur inaiata: secundum hoc omnia et aiaia: non autem e converso. Non enim alterantur inanimata secundum sensus. Nihilque prohibet in animatis alterationem latere: cum alterantur. secundum animalia: quia non secundum sensus accidit huiusmodi modi alteratio. Ex his autem per quod patiens et passio sunt sit: et horum nullum est medium. Oculo enim congruus est aer: et aeri continuus corpus. scilicet coloratus. superficies vero. secundum animalia in quod est color terminatur ad lumen. lumen autem. i. aer lucidus ad visum. sit autem et in ceteris sensibus: et etiam in aiaia. sit et in sensibus. sit et quod augetur et augens sit sit. et decrementum sit sit. Decrementum enim causa ablatio quod est. Manifestum est igitur quod mouetur vltimum et primum quod mouetur. i. inter ipsum mouens et motum nullum est medium.

De Locutione.

C. XXVI.

Aristo. in vii. li. Omnium autem motuum loci mutatio prima est. omniumque etenim passionum principium est densitas: raritas: graue: leue: durum et leue: durum et leue: durum et leue: calidum et frigidum: densitas: nequa et raritates esse videtur. Densitas autem et raritas: congregatio et disgregatio: secundum quod quod

S S

neratio et corruptio dicitur substantiarum. Que vero congregantur et disgregantur necesse est secundum locum mutari. Disgregatio namque et congregatio motus sunt secundum locum. sic enim mouetur concordia et discordia. Hoc quidem disgregatur: illud vero congregatur. Preterea quoniam mensura motui est loci mutatio: necesse est ipsi esse primum. prope quod moueri dicitur solum quod secundum locum mouetur. Augmentum vero impossibile est esse alterationis non persistentem. Idem in. iij. li. Non autem quare locus: nisi motus aliquid esset secundum locum. propter hoc enim et celum. maxime in loco esse opinamur: quod semper in motu est. Est autem quod mouetur aliquid quod per se ipsum: aliud secundum acciden-
tiam. Eius autem quod secundum acciden-
tiam alia contingencia sunt moueri per se. ut partes corporis: et in navi clauus. Alia vero nunquam sed semper secundum acciden-
tiam. ut albedo in scientia. Hoc enim suum transmutat locum: quod illud in quo sunt transmutatur. Cum quidem igitur non diuisum sit continens sed continetur: non sicut in loco dicitur in illo. sed sicut pars in toto: intelligi vel econuerso. Cum vero diuisum sit et contactum. In primo quodam ultimo est continens: quod neque pars est ipsi quod est in ipso: neque maius distantia sed eque. In eodem enim ultimo contingencia: et cum continui sunt non in illo mouetur. Et si non mouetur continens: siue (si quod mouetur) nihil mirum (supple dicitur continui moueri). Amplius cum non sit (si. diuisum continens a contento) sicut pars in toto dicitur. si moueri: ut sicut in oculo visus: et in corpore manus. Cum autem diuisus est ut aqua in cado et in cybo vinum (intelligi continui per acciden-
tiam: sic mouetur ad motum continens) manus quidem cum corpore mouetur: aqua autem cum cado. Non videbitur autem esse motus nisi sit vacuum. plenum enim impossibile est recipere: quod duo corpora non possunt simul esse. Testimonium autem de cinere faciunt: qui tantum aque recipit quantum vas vacuum. Si videtur dici vas vacuum. Uno quidem modo non plenum sensibili corpore secundum tactum. breuius vero est quod habet gravitatem et leuitatem. Est autem densum quod graue: rari autem leue. Vacui itaque simpliciter nihil est: non enim habet differentiam sursum. sed deorsum: secundum vacuum. Preterea si vacuum est eque cito fert graue et leue. Idem in li. celi et mundi. Omnia vero corpora naturalia et magnitudines mouentur locali motu per se quod natura est principium in eis. Diuersitas autem motuum est secundum diuersitatem locorum quod est sursum et deorsum etc. Omnia autem motus quod sit in loco: aut est equis: aut circularis: aut ex utroque compositus. Diuersum duo motus sunt simplices sunt. Nam et corpora quod simplicia sunt ista duo: longum. sed et circulare. Hoc circularis est ille quod est super medium. Equis vero cum terminus est sursum et deorsum. Omnia ergo motus simpliciter aut est a medio: aut ad medium: aut super medium. Corpora simpliciter necessario mouentur natura sua motu circulari. possibile est etiam ut moueantur quod corpora motu accidentali: quod est contrarium naturalis. Motus sursum ascendens igni quod naturalis est: terre vero accidentalis. Motus autem descendens deorsum terre naturalis est: et igni accidentalis. Ponamus ergo graue descendens ad medium: et leue ascendens a medio. Omne quod corpus incedens sursum aut deorsum habet perculdubio gravitatem aut leuitatem. Non est ergo corpori rotundo grauitas aut leuitas. quod non est possibile ut moueatur a medio vel ad medium motu naturali vel accidentali. Corpus igitur primum mobile quod mouetur circulariter non habet gravitatem aut leuitatem. Dico autem quod corpora quod equia sunt in magnitudine. mouentur et mutantur equis in uno tempore. et corpus minus mouetur motu maiore in illo tempore. Vbi autem est motus? glebe vnius illuc est motus totius terre: et vbi motus? scintille ibi totus ignis. Omnia denique elementa ad locum a quo recedunt violenter incedunt naturaliter: et ad locum in quo stat corpus sine violentia: vadit iterum sine violentia: et econuerso. Omne autem quod mouetur alteratur de alio in aliud.

De Alteratione secundum quid habeat fieri large vel proprie.

C. XXVII.

Idem in li. iij. Res omnes alterabiles alterantur ad rem sibi convenientem non ad alteram. sicut augmentabile non ad sanitatem alteratur sed ad magnitudinem. Alie namque sunt res que alterantur per qualitatem. alie per quantitatem. et alie que per locum. si large sumpto vocabulo alterationis. Aristoteles in. vij. lib. phys. Que autem alterantur omnia a sensibilibus alterantur proprie. Et in formis quidem ac figuris et habitibus et eorum remotionibus et acceptionibus videtur alteratio fieri. non autem sic est. sed sunt hec cum quedam alterantur. Densata enim et rarefacta materia: aut cum sit calida vel frigida: non est alteratio: Nam illud ex quo est forma statue non dicimus formam. nec illud ex quo est figura pyramidis aut lecti: sed denominamus hoc quidem eivum: illud autem cerum: aliud vero lignum. Quod autem alteratur eo dicimus humidum esse vel calidum: aut forte dicentes equivoce id est non convertibiliter. materiam: id est subiectum: scilicet inesse passioni: id est qualitati. Preterea inconueniens et ridiculum est dicere perfectionem domus esse alterationem et domus cooperam esse alteram. Alteratio igitur non est in formis et figuris.

ris. sed neque ex habitibus sit. Habitus enim sunt virtutes et malitie. Virtus autem omnis et malitia sunt ad aliquid. scilicet ad corpus quod aie. Corpore quidem ut sanitas calidum et frigidum mensuratio quod est. sicut pulchritudo et macies ad aliquid sunt. sunt enim dispositiones quod perfecti ad optimum. facta. Dico autem perfecti esse quod sanati. scilicet sanati sunt et dispositi secundum naturam. Cum igitur breuius virtutes et malitie sunt ad aliquid. quod aut ad aliquid sunt neque generationes sunt: nec ipsorum est generatio nec alteratio: oino per quod non est alteratio circa breuius habitus. scilicet corporis. Virtus enim corporis breuius vocatur bona ei dispositioni: malitia vero contrarium.

C. Adhuc de eodem.

C. XXVIII.

Sed neque circa virtutes et malitias anime est alteratio. Virtus enim perfectio quedam est. scilicet intellectus practici. Nam et vniuersales tunc maxime perfecti est: cum attingit proprie virtuti. et tunc est maxime secundum naturam: sicut circulus cum maxime sit circulus. Perfectus Malitia vero est corruptio virtutis et remotio. Quare secundum virtutem non fit alteratio: quia nihil cum perficit alteratur: ut supra ostensum est. Eadem ratio neque secundum malitiam: quia omnis alteratio fit inter opposita. quare cum virtus et malitia sunt opposita: si virtus non habetur per alterationem: nec malitia. Nec igitur virtutis neque malitie est alteratio: si breuius acceptio et illius remotio fit: cum quiddam alteratur. scilicet procedens circa quod habet esse. sed aut alteratur aliquid bonum. scilicet procedentium ad virtutem manifestum est. Virtus enim aut impassibilitas quedam est: aut passibilis. sic et malitia aut passibilis est: aut passio virtuti contraria. Nam virtus moralis et malitia consistunt circa delectiones et tristitias. Virtus. scilicet cum homo patitur et non deducit. malitia vero cum patitur et deducitur: siue secundum actum siue per memoriam aut spem id est siue delectiones et tristitias sunt priores et sensibiles: siue per se recolantur per memoriam: siue future occupant per spem. Igitur et si secundum habitus motus non fit alteratio: sequuntur tamen et alterationibus prioribus: sed neque intellectiva parte anime. in intellectu speculativo est alteratio. scilicet suorum habituum. Scientia enim maxime ad aliquid dicitur: et nullum ad aliquid alteratur: ut supra dictum est. Idem etiam per in scientia complexa: quod non inducitur per motum existentem in fieri. Inducitur enim vniuersal facta in ductione: et completa per experientiam in particularibus. et ita non est inducta per motum. scilicet motum: nisi sit visio iterata vel tactus iteratus per alterationes precedentes. secundum autem nullum tale fit alteratio. Preterea scientie acceptio non est alteratio: quod quies et priuatione motus inducitur. Nam in quiescendo et se deducendo fit anima scies et prudens. Cum enim dormiens aliquid surgat: aut ebori pausat: aut infirmus ordinatur: fit sciens. quod prius quidem non poterat per scientiam: neque secundum scientiam agere. si mutata perturbatio et in statu veniente intellectu inest potentia ad scientiam congruam. Turbatio enim est quod est scientie restitutio. Preterea insates propter multum motum in iuuventute non prius scire et intelligere: vel iudicare sic per breuius. sentientes ut prius in quibus pausatio fit et quies motuum. non itaque per motum introducit scientiam: quod per motum prohibetur. Non ergo secundum eam alteramur. Igitur quoniam alteratio quod est motus secundum quantitatem (ut dictum est) non fit secundum formam et figuram: si sunt quia species quantitas neque secundum habitum et dispositionem sunt prima species in quibus fieri videretur (ut supra dictum est) si in alijs debet fieri. Manifestum est quod solum fiat in sensibilibus: ut scilicet passio et in passibili quantitate: et terna species: et in sensibili parte anime. In alio autem nullo nisi secundum acciden-
tiam.

De Augmento et diminutione.

C. XXIX.

Aristoteles in li. de genera et corrupt. Alteratio igitur non est secundum locum transmutatio. Alteratio est quoniam manente subiecto scilicet stato ente. scilicet completo et esse specifico: transmutatur in eius passionibus: aut suis medijs. Augmentatio est existens magnitudinis additamentum. Diminutio est minorationem. Ideoque oportet magnitudinem habere quod augetur. Quod quidem alteratur: non ex necessitate locum transmutatur: neque generatur. Quod autem augmetatur et diminuitur: transmutatur locum. si alio modo quod illud quod fert. quod enim fert vniuersum alteratur locum. si in totum et partes. Quod autem augmetatur secundum partes solum: breuius enim. toto manente partes transmutantur secundum locum. Leuiter autem cum generatur aliquid simpliciter aut corruptum: non manet subiectum. Cum autem alteratur vel augetur manet idem. si in alteratione passio: vel in augmentatio magnitudinis non manet eadem. Idem in li. c. et m. ij. Dico autem quod sursum est principium longitudinis: dextera latitudinis: ante vero profunditatis. Non enim nominatur principium nisi unde incipit motus in primis corporibus. Principium namque augmenti est sursum. principium motus localis dexteri. principium vero motus sensibilis ante. Non enim significamus per ante nisi vbi sunt sensus. Est sursum quidem accedens sunt in omnibus spirantibus et animalibus et plantis. Dextera vero et sinistra non est in aliqua plantarum. Idem dico quod sursum est vbi est principium motus. Dextera autem est locus ex quo motus in aliquid. Ante vero locus finis motus.

C. De infinito.

C. XXX.

De

in li. ij. pbi. Qm aut naturalis scientia circa magnitudinem et tempus et motus est: quoniam in quibusque vel finitum aut infinitum esse necesse est. De hoc quoque agendum est. Ratione philosophorum posuerunt infinitum principium. Quia autem ante principium sunt aut ex principio. Infinitum autem non est principium: alioquin ipsum esset terminus et finis. quod enim sit necesse est finem accipere. est itaque non factum: neque etiam corruptibile. ois enim corruptionis finis est aliquid. huius ergo non est principium: sed hoc principium aliorum esse videtur: et continere oia et gubernare. i. saluare. s. tanquam principium principia ut dicitur: quod non facit extra infinitum alias causas. et hoc est viuini immortale enim et incorruptibile sicut anaximander et plures philosophorum. Hic quidem aliquid infinitum fides est maxime confiderantibus: ex tempore. hoc enim infinitum est. duratio. Est etiam infinitum in magnitudinis diuisione. p. infinitum quocumque non est generatione et corruptione deficere neque intellectu. Numerus quoque videtur infinitus esse: et mathematice magnitudines: quod est extra celum. s. vacui: s. ponentes illud. Cum autem infinitum sit extra celum: videtur p. intellectum satisfieri: et corpus infinitum esse videtur: et mundi infinitum. quia non est locus eius sine corpore. quare si locus infinitus est: et corpus necesse est esse. Cotingere enim ab esse nihil differt in ppetuis. Primum ergo videtur quod modis dicitur infinitum. Uno quidem modo quod impossibile est transire: s. vt exenitas. Aliiter autem quod non aptum transire vt vox inuisibilis. aliter autem transire habet imperfectum. s. infinitum actu. Item quod aptum natum est habere exitum vel finem. sed non habet. s. ppter defectum nostrum. amplius infinitum omne aut finem appositione erit. s. vt in discretis. aut finem diuisionem. vt. s. in magnitudinibus. aut vt quocumque modo vt in tpe: et hoc est viuini impossibile et non actualis. Impossibile est enim aliquid infinitum esse actu. numeri quidem et magnitudinis ppa passio est infinitum: numeri s. p appositione: magnitudinis p diuisione. Est igitur infinitum appositione et diuisione. quare etiam infinitum aliud potentia. aliud actu. Impossibile est autem non comparare locum et corpus. neque enim locus maior quam quantitas cotingit corpus. i. quod corpus ctenum ab eo. Corpus autem non est infinitum quare neque locus. Aut enim vacui erit aliquid. aut corpus nullus aptus esse. verum omne sensibile aptum natum est esse alicui. Et est aliquid locus vniuersumque corporis. Ideoque partes et ois: v totius terre et glebe. ignis et scintille. simpliciter ergo si impossibile est infinitum esse locum. in loco autem omne corpus est. impossibile erit infinitum esse locum. Non enim infinitum est cui nihil est extra: sed cuius semper esse aliquid corpus. Non enim infinitum est cui nihil est extra: sed cuius semper esse aliquid extra. Locus enim nihil est extra: hoc est perfectum et totum. Nam totum est cui nihil abest. s. quod sit de eo perfectio. Infinitum igitur hoc est cuius quantitate accipitibus semper est aliquid extra accipere. Itaque magnitudo non est infinita actu sed potentia. infinite namque sunt eius descensiones: potentia quidem non actu. Idem in li. viij. Continuum quidem continuum est motus. in continuo autem infinita sunt media non actu sed potentia. Quare ad interrogantem si cotingit infinita transire. Necessario est enim in fine vniuersi quod accuset et non potentia. Quod autem continue mouet s. accidens infinita transire. simpliciter autem non. accidit enim linee infinita media esse. Oia autem accidunt centro. principium enim et medium magnitudinis et finis est. oia vero quatuor plus distant a quiete feruntur velocius.

C. De Orbe et eius partibus.

C. XXXI.

De

de natura rez. Celi sphaera (vt dicitur pbi philosophum) in rotunda formata est. Ideoque nec principium nec finem ea habere dicitur. huius centrum terra est ex oibus partibus ab ea equi intervallo circumclusa. Ad hoc sphaera duobus modis voluit. septentrionali videlicet quod nunquam occidit et borealis dicitur. Australi quoque quod nunquam occidit et austroribibus appellatur. Inter diei et noctis sphaera et de ordine verum in occidente. et de occidente reuertitur in orientem. xxiij. huius cursus sui circuli eludens. tantaque celeritate currit nisi aduersus precipitem eius cursu astra eurreret. quilla retardarent mundi ruinam faceret. Lra vero corpora distinguunt in mundo. s. infinitum quod est terra in centro posita. Ideoque manes immobilis. medium autem aer vel aqua vel ignis. superum vero celestis. Et sicut corpora sic etiam quantitates differunt. In infimo namque est opacitas. in medio dyaphaneitas. in supremo vero spissitas. De his quidam ex nostris satis apte ppetates eorum breuiter distinguunt sic ait. Terra iacet stabilis: aqua sicut labilis. Aer mutat mobilis: ignis volat vortabilis. voluit rotabilis machina sphaeralis.

C. De Terra.

C. XXXI.

Erra: vt dicit

philosophus: est corpus simpliciter in loco medio situm. in quo et naturaliter terra manet: et ad ipsum cum mota fuerit naturaliter mouet. Oia quoque poterosa naturaliter

ad ea tanquam ad centrum feruntur. becnaturaliter frigida est et sicca: Et vt dicit Beda: qui frigore circumfrigit humores accipit. cui autem caliditate soluit: humores recepti in nebula emittit. Nec oceanus circundat: et internis aquae meatibus velut corpus venis sanguinis irrigat. quod si non fieret: propter ariditatem suam in puluerem redigeret ac destrueret. Vbi ubique in terra fodis: aqua reperitur. nec in initio dispositionis sue rotunda fuit et plana: nec montes et valles erant in ea. Nunc autem est montuosa: s. est sphaerica. cuius circuitus cxxx. stadiorum mensurat: quoniam duodecies mille miliaria et lxx. copulant. Grauiissima est: et ideo non nullum locum obtinet. In medio mundi quasi punctus in medio circuli equaliter collocat: nulliusque fulbris diuina potentia sustentat. v. zonis distinguit: secunda est et ois nutritina. In se quoque ctenet metalla preciosa. Super oia elementa passibilis est et mutabilis. Terra si petrosa fuerit: frigida et sicca erit. si pinguis et crassa: calida et humidida. lutea vero frigida et humida. Aetor. De natura et motu terre et zonis ac regionibus et varijs: de lapidibus quoque coloribus et gemis ac mineris et glebis: quoniam in superficie terre iacent: vel intra eius viscera ctenent. Multa quidem in historia nali superius a nobis descripta sunt: parum ca tamen adhuc et de his et de ceteris rerum naturis etiam hic in loco adieci placuit: quod ex libello quodam edito nup a magistro Jacobo de vitrua co et ex quibusdam alijs auctoribus: a quodam et nostris collecta: postmodum ad manus nostras deuenierunt.

C. XXXIII.

C. De Lapidibus preciosis.

De libro

de natura rerum. Semari virtus magna est. et vnde hoc habeant (nisi a deo) hoc incopertum est. Nam cum ois virtus a deo sit: in herbis quidem aut fructibus est mediante operatione nature: vt ppter quod naturaliter calide sunt aut frigide. Ideoque copertum medicine: quod s. p contraria sit. Bonum autem nullum in lapidibus est: vt. s. excessus caliditatis aut frigiditatis in aliquo lapide ctenotet. Constat ergo quod sine vlla medio lapidibus indidit virtute oipotens: eiusque voluntatis sue gratia tribuit pro ratione nature. De his enim dicit Augu. quod eas etiam demones alliciunt. vbi et Salomoni in clausula demones sub gemis in anulis legis. Sed sicut in petra primi hominis ois creatura corrupta est: sic etiam in ipsis virtutibus que post peccatum in eis remanserunt: p tactum et vsum imundorum et impiorum hominum: precipue lapides preciosis corrumunt. Sed sanctificatione et ceterationis ad virtutum efficaciam reparant. Hoc de generalitate lapidum breuiter diximus. nunc finem ordinem alphabeti virtutes eorum et nola videamus.

C. De Illis quorum nomina incipiunt per A. C. XXXIII.

Ad

in achate ozetali fluuio reperitur. Cteno na fugat situm sedat visum fouet: potestate roborat et fecundat gratias reddit. Adamantis duo genera sunt. Vnum in indie paribus inuenitur inter rupes cristallinas cristallini coloris. sed quoniam ferrum limatum micat. Cuius. s. natura describitur. Iusto. Vbi vis maior est pbiher: si sedes eius in anulo ponitur: ferrea sit. Anulo tamen pro dignitate lapidis ex auro confectate. Vbi a quibusdam diamas dicitur. Aliud in arabia reperitur: et in mari prope cipari: et in ferraria quod philippis est: dignitate quidem et virtute multo inferius. sed maioris quantitate: et coloris dissimiliter obscurum. s. ac ferrugineum: sine cruore birci fragilis: ferrum attrahit et aufert magneti. stellisque maris indicat itineri inter obscuras nebulas p oie vel nocte nautis pdir. Cui enim vias suas ac portum dirigere nesciunt: caci men acus ad adamantum lapidem fricatum p trahuntur in festuca parua insigunt: vasi pleno aqua immittunt. tunc adamantum vasi circunducunt: et mor finem motum eius sequitur in circuitu cacumen acus. Rotatum ergo pinde eius p circuitum lapidem subito retrahunt: moxque cacumen acus auulso ductore contra stellam aciem dirigunt: statimque subsistit: nec per viam cum mouetur. et nautae finem demonstrationem factam ad portum vias dirigunt. Vbi lapis in leuo lacerto portari vult. et fortem facit portantem contra hostem. Somnia vana repellit: venenum fugat et prodit. Fertur etiam sudorem madere: si venenum adhibeas. Lunaticis quoque prodest: et his qui demone repleni sunt. Infans quoque prodest: dicitur ex cōtactu. Allectozius in ventre galli nascitur: qui post tres annos castratur: et postea per septem annos viuens hunc portat. Vbi lapis situm extinguit: victoriosus est: pacem reconciliat: bonos refovet: disertum facit et gratum: maxime vxorem marito. Vbi autem hoc oia habet: clausus in ore portat. Ametistius violatij coloris est optimus. Est autem quidam velut gutta viri rubei corrupta aqua. Vbi facilius est ad sculpendum: et ebrietati contrarius. Cario quidem effertur hic lapis: sed maxima eius copia est. Androdamanta lapis est quare druse argentei coloris: durissimus quasi adamas. In rubro mari reperitur. tateque virtutis eius sit sedare possit animi furore calentem. lupaniam quoque sedat.

55 2

C De his quoz nota incipit p. B.

C. LXXV.

Berillum india mittit. optimi sunt oleo lucido
siles et maxime qd iteri no bnt macu
la. Sunt eni qda lucidissimi minutas et logas habetes
interi maculas velut pamos capillos. Berillus si for
ma singulari habuerit arcus celestis colores i radio solis efficit.
Jde etiā si rotundus ut pomū fuerit. bumectat aq in claritate solis
carbones mortuos. vel parui lanei nigri: vel bullitū arboris sic
cum accedit. Unde qda egregio metro lusit in psona berilli. oicē.
Mededit insignē vna qd forat in ignē. Solis splēde nō ignis
passa calozē. Sic lux eterna: descēdit ab arce supna. Est incarnata:
matre tñ uniolata. Dicit etiā qd morbo squinate modē. et glādes
qer malis humoribz colligit p frictionē tollit: maxime cū ad buc
in augmēto sunt. Bosax est gēma q vulgo craponidina vocat. sic
vicia: qd bosax quoddā. f. basoni genus eaz in capite portat. Dui
genera duo sūt. Unū. salbū et hoc meli est atqz rari. Aliud vō su
scū et nigriū in medio sui habēs oculū qd pariter unat colorē ceru
leū. Sz qñ basoni viuo et palpitāt hic lapis extrahit: tūc oculū bay
berē dicit. Qñ vō extrahit aliqūdiū mortuo: tūc malicia veneti
illi oculū extinguit: et lapis vitiat. Dic lapis cōtrarius est vene
nis: et i cibū sumptū interna boīs mala sanare oicē. Intestina nāq
circūit et facta cura p inferiorē regionē egreditur.

C De his quoz nota incipit per. L. C. XXXVI.

Alcedonius semp palloze detētus: calo
rē bz mediū iter biacinctus
et berillū. qd si ptusit sit. et collo vel digito ferat causas
vincere pibet. Dui spēs tres esse dicim. Calcopha
nas est niger sonans et oicis instar eris. si ferro pcutat aut ere. b
erū si potet ab boie casto vocē sonoz et dulces reddit. et fauces a
ranciatē defendit. Carbūculus est lapis oīm pciōssimus atqz
clarissim. et oīs lapidū pibet vntū pditus. bui color igneus
est et nocte magis qd die lucet. Die nāqz obscurat: nocte vō intantū
refulget: et circa se noctē qñ in die mutet. Dui spēs in arte lapida
ria piti tres distinguit. Prima carbūculus pprie notat. Scda ruy
bith. Tertia balanstus. et hic vilior ceteris. Rubith vō ignei colo
rē. sed icōparabilē minoris qd carbūculus. vnde nec tenebras no
ctis fugat. vntū etiā ipar est. sed tñ iter ceteros lapides pciōstoz
et elegantior colorē sydereō. Balanstus vō multo vilior est colorē
vntū pciō. tñ saphyro et iaspide dignior estimat. Lelidoni est
lapis sfoimē et parius: quē hyridiū pulli in tecoze suo portātes.
Ex hoc cognoscunt si oze ad os in signū pacis cōuersi adinuicē se
dent. Rufus qd lunaticos et insanos mitigat. Niger autē iraz se
dat: et aq dilutus lumina clarificat. Ceraunius ex greco dicit. qz
cū fulmine de celo cadere pibet. et in loco vbi iste lapis fuerit ful
men cadere negat. Est autē cerulei coloris: ex vna parte sepibus acu
tus. Corallus est lapis rubeus valde: figurā habēs vt cornu ceru
ui vel vt herbe radix cū multis candicibus. nec mirū qñ herba fuit
in mari pmi. hic fulminibz et tēpestatibz resistit. Unde antiq lapidū
dē bndi cōfractū cū seminibz in agro iactabāt. aut in arboribz sus
pendebāt. vt grādinū pericula nō sentirēt. Demonibz quoqz terri
bilis est. et hoc forte qz frequēter ramoz eius extēso modū crucis
bz. Cornēolus vel sz quosdā cornelius: est lapis rubeus plucidus:
sed obscuri coloris. inscise carni similis: iras mitigat. sanguinē fluē
tem de naso vel alio mēbro sistit. picipueqz de femina oīs fluxū par
tis. Nozū lapidū multitudinē filij israhel in deserto sculpsisse dicit
tur: quoz sculpture tam subtilis acuminis pprobant. vt nullus po
sterior bz opis imitationē audeat attentare. nec dubiū qd fm effi
cacias et vntes gemmaz sculpebant imagines figuraz. Crysolū
tus auro micat et vt ignis scintillat. qd si pforat fuerit et foramen sey
tis affini repleti fuerit. demones exteret et exagitat. Dicit autē ce
thel phus iudeoz in lib. de sculpturis lapidū. Qz qñ inuenit in cry
solito femina habēs in vna manu aem. et in alia piscē: valet ad ne
gociādū. Cryspozasus iuenit in idia sed h quoqz rarissime vt oi
cis. Unde et iuet carior habet. Est autē ex duobz coloribz aureo
lus. f. guttis micās. et porri succo colore pmitus. Crytallus est
lapis et glacie idurat. Solinus tñ in aliqbz mudi partibz hūc iue
niri dicit. vbi nunqz gelū nec glacies fuit. hic lapis tritus et cū melle
mixt atqz potatus: oera lacte replet.

C De his quoz nota incipit p. D. E. F. et. B. C. XXXVII.

Oyonisia lapis est orientis. fusci coloris. nives
reperisus guttis. et aqua tritus vntū
fragrat. et tamē ebrietatē contra naturam odore suo fu
gat. vt oicē pbiologus. Dyadogus alias dyacodus
lapis est berillo similis. qui aquis iniectus varias effigies demor

nū efficit: ita vt det respōsa petētibz. Dic si compos defuncti admo
ueat: amittit vires: et qñ sensibilibz morte abbozet. Elydros vel
enydros ē lapis cristallo siles: qd miro mō ppetuis lacrymis distil
lat: et tñ durus et integer in oibz pferat. Elytropia lapis ē instar
fimarigdi viridis: et asperis venis sāguineis. Dic in vase aq pleno
sol radis subiect: sāguineū solē reddet ac si pateret edipsum. nec
moxa vas ipsum in quo iacebūtur videt: et aquā velut bimbaz
spargit. Hoc facto vidētes arreptiū si pites sunt: inter se rapiunt et
futura pdicūt. Dic lapis gestantē in lōga vite tpa pducit: sāguinē
stringit: venena fugat: et dora dolos cautū facit. Ematibes est co
loris ferruginei: mixt venis sāguineis. Dic fract et in aq resolut
sanat eos q salinas sāguineas emittūt: sanat et vētr fluxū. Puluis
ei carnes mortuas crescētēs i vlnē comodū et tollit. Vno quoqz
pmixt vlcera sanat: bibitisqz lapidē vesice frangit. Etbites est co
loris punicē coloris: habēs lapillū interi ex quo sit sonorus. Dic ab
aquila de extremis oibz partibz in nidū portat. Nāliē eni hūc ēē
pullis suis tūtamē erpūt. Alij viciū hūc ēē cām: qd oua aquile imo
derato calozē cōcalēscit: nisi lapis nāliē frigidus ptes sit. Dic pucros
incolumes feruat: efficacissime pugnātes imatne absollit faciat vt
in partu laborēt. In leno lacerto portari vult: sobrietatē offert et gra
tiā facit victozē. Silateris eadē est gēma eiusdēqz virtutis cū
et crisolir: de quo iam viciū est. Flongites gēma est ex pida. et b
est vna ex gēmis ardeūbz vt cristallinis ostēdes ita se qñ flāmas
estuatēs q nō estuant exteri. Sagathes est lapis niger et lucidus
q palas attrahit calefacit attritū. accētus aut caducis pdest et de
mones fugat: aut si p os boīs obfessi loquant. sum eos tacō cogit.
Jde pdest hydropicis: stomachū euersum iunat: aq in q triduo iu
cuerit: cito partū liberat. Ipsa quoqz aq si a puella potet: an virgo
sit deprehēdit: qz si virgo est: inota manet: si vō corrupta: in cōiūē
ti mingit. Salacitiosus est lapis cineri simil. In nilo reperit. Cū la
cte trit ac potat lac multiplicat: pugnātes liberat: et scabiē fugat.
C Quoz nota incipit p. J. et. L. C. XXXVIII.

Acinctus est lapis ceruleus i obscuro nu
bilosus: in sereno clarus. ita q
aera sentire dicit. Peroptim est ille: qd nec nimis clarē
nec nimis obscur. Est autē frigidissim. et hic magis si
mittat in os: solidissime quoqz duritie est: ita q scindi vel sculpi re
cusat. Sculpit tñ aliqñ fragmētis adamātis. hic pfortat gestantē:
et fugat tristitiā ac suspiciones varias. tūtamē est etiā vtra pestilē
tiam et vtra serpētēs et venena. Dicit autē Labele: qd cū iuenit in Ja
cinto lapis alb: tñ ipsa albedine equus: hic valet ad obtinendaz
gratiā et gloriā. Jaspis est lapis virens: guttas tñ sanguineas ha
bens. Jle peroptim est qd magis trāslucet. casū hominē se postan
tē tutū facit et gratiā dīsecrat sit noyiazqz fantasmata pellit. Dui
genera plura sunt. Est autē quoddā gen valde rubens instar ignis:
et trāslucidū: et b preciosum est. Quoddā vō rubēs nō plucidū: et b
vilius est. Dicit autē Labele: qd qñ inuenit in lapide bō habēs scutū
in collo vel in manu: et cuspidem in altera manu: sub pedibz quoqz
serpentē. Dic bz cōtra oīs inimicos virtutē. Cū autē inuenit in eo
bō habēs fasciculū herbe in collo: ponat in argēto: et bz virtutē inf
firmitates dīcemēdi: et in oī loco sāguinē restringēdi. offert etiā
gratiā et bouoz. Jtaqz Bal. in digito portasse fert hūc lapidē. Si
qd aut inuenit iaspide viridē: et in eo crucē: bz virtutē vt non mer
gati. Lyguri est lapis quē stillare dicit ab inguine lincis bestie. f.
oicētis. Dui eni vna fm plurimū solidat in lapidē. qd nāliē be
stia scīs: inuidet bono nfo: egestūqz pciōsū vntine liquozē arena ob
ruit: et bec eo cit in lapidē ouescit. Dui color iuxta pōm igneus
ac rubicūd est: et carbūculo siles: nisi qd nequaquē nocte lucet. Juxta
lapidariū vō viridis est: virtus ei habet ad multa remedia: poci
pueqz ablutus in aq dīstipatos iunat: et ventrē soluit. colorē quoqz
perditū in facie recipat. Lyparia lapis est in libya valde mirabil
ad quē omne ferarū gen docente natura sponte quasi ad patronū
currit: cū canes aut venatores eū insequunt: sed nec aliquis aduer
sarius eis nocere potest.

C De his quoz nota incipit p. M. O. et. P. C. XXXIX.

Magnes est lapis coloris ferruginei: qui et ferri
vicariū attrahit: nō tñ pite adamātē. b
etiā vxoies marinis ciliare dicit. et si qd vxoies sue ca
stiatē pbare cupiēs: supponat ei capiti mulieris stertē
tis: mox illa si casta est: petri mariū cū amplecti: cū tñ nō euigilet.
Si vō adultera: de lecto tanqz manu repulsa subito fetoze coacta
cadit. Sicqz lapis crimē celatū pdit. Si qd furādi gra domū p no
cē intrauerit: et per loca quattuor pamas ardentes posuerit: ac ma
gnetis fragmenta super asperferit: mox sumi vapor in habitantū

Saphirus ceruici coloris est. morbus autem
nobile fugat q̄ vulgaris dicitur noli
me tāgere: sed colore post fugationē dicitur vitari. dicitur
etiā optim⁹ esse cōtra fraudes ⁊ cōtra iudiciā ⁊ terrores.
Ad pacē quoq; gratiosus est: sed oportet q̄ ille q̄ eius potat sumo
studio seruet castitatē. Oriētales saphiri sunt optimi. maxime hi q̄
venerēter splendet colore ceruleo ⁊ q̄si nubeculas habētes in sup
ficie coloris venosior. sūt etiā q̄dā oriētales saphiri q̄ lapidem rui
bitis admixtū habēt: hi quoq; inter ceteros cariores sunt ⁊ vītute po
tētes. Sardijs rubei coloris est. q̄si atrī vt rubea terra. hic sangui
nū fluxū refrigat. ⁊ est idē q̄ lapis corneli⁹ de quo. s. dictū est su
per⁹ vt dicit glosa. Sardoni⁹ ex duob⁹ lapidib⁹ naturaliter est
in parte rubeus ex lapide sardio. in parte vō alb⁹. ⁊ in parte niger est
duo colores sunt ex parte onicis. h̄s autē speciē pulcherrimā vbi co
lores p̄mixti fuerint. Sed nullā vītutē habere dicitur nisi quam ⁊ sar
dius. s. q̄ ipso p̄sente lapis onix nocere nō pōt. nescit autē cōuellerē
cerā: ⁊ eū q̄ hunc potat oportet esse pudentē ⁊ humilē. Smarag
dus p̄ter cūbus virentibus viret. forma eius optima est plana. quia
vī strata est adhibet si reuerēter potet. morbus caducum fugat ⁊
morbū qui emittit virens dicitur. vīsum etiā refocillat ⁊ oculos pur
gat qui vīno ablutus vel oleo p̄fectus boiēm gratū in verbis red
dit tēpēstatis auertit. mor⁹ quoq; lasciuos cōpescit. Sucin⁹ cro
nei coloris est. ⁊ vt vitriū aliqui trās lucet: arbor⁹ pincee succ⁹ ē. ⁊ ideo
sucin⁹ appellat⁹: vulgarit̄ autē labza vocat⁹: hic caliditate cōferre pot
tātib⁹ dicitur. sum⁹ ei⁹ inuāt parturitētes: ⁊ fugat serpētes. Prima q̄
dēgutta q̄ de pino arbore fluit pura ⁊ lucida est: ⁊ becilla q̄ in esta
te calida p̄fluit. reliquo vō tpe flūēs obscura est ⁊ limūda. Sileni
tes est lapis coloris pulchro maximeq; albo rubeo vario purpureo
quē potat idie testudo. hoz quoddā gen⁹ ē q̄ viret vt herba: hūc
q̄ potat i ore fert vīuinare futura: igne nūq; fragit. Int̄ vīsidētēs
amorē recōciliat: priscos etiā curat. Topasi⁹ in topafon insula trī
p̄mo iūct⁹ est: ⁊ ideo nūcupat⁹. cui⁹ color auro filis. h̄ magis p̄ciosus
est. aliud autē genus est multo lucidius ⁊ coloris magis tenue. sed
veterius. hic lapis inter cetera que faciū viciū etiam iram luxu
riamq; restringere.

C. XLI.

Aqua est secundū elementū: cui⁹ imensa pfunditas abyssus dicit⁹: qñ abiens fundus: babz tā fundū qñ nimis pfundū. Vt frigida ⁊ humida est. Que de lapide maris: lenior est ⁊ limpidior. Aq̃ cōis ē oib⁹: ad ima fluit: soades abluit: terre pmixta lutū facit: statim sedat: ignē extinguit ⁊c. Oceanus fluminoz cōcūto nō auge⁹: qz fluenta vulca partim salis vadis ssumunt: aut vērō vel ardore solis abstu munt. partim vō p occultos meatus in amnes suos reuertunt. Ex hausto qdē a sole vulca liquoz: quē facile vis ignea trahit: amnis asperioz crassiozq̃ relinquit. vñ sūma maris vnda vulcoz est: pfū da amarior. ⁊ lūne quiddā alimentū est in vulcib⁹: aquis: solis aut in amaris. Estus oceani. i. accessus ⁊ recessus lūna sequit⁹: cui⁹ respira tione retro trahit⁹: ⁊ eiusdem impulsu refundit. Quotidie vō bis ē fluere ac remanere videt⁹: cū lūna crescit⁹ crescit: ⁊ cū decrescit⁹ de crescit. Itaqz cū lūna est equinoctio: fluxus surgit ob luna viciniam tē. Cū aut in solsticio: minor est ob ei⁹ longinq̃tate. Pozo per. xix. annos ad pncipia motus ⁊ ad incrementa paria reuertit⁹ vt lūna. Mare rubū: ex adiacēte terra videt⁹ aquas habere rubreas: sed ha lusmodi sunt aque eus in se colozas cui⁹ ⁊ aq̃ alteri maris. S̃ oēs autē sapozē virtutē colozē ex oculis terre viscerib⁹ (de quib⁹ oīz gūnē trahunt) fluentes ducit. Itaqz cū paradisi fons vmineret: terre sup̃ficie in q̃ttioz fluminib⁹ irrigare oīat: ex varijs terre q̃titanb⁹ fontes quiddā frigidas habent aquas. alij vō calidas: ⁊ ex terra sub pburea feridas. In partib⁹ oriētis (vt dicit Iacobus) est fons qui dam: ex cui⁹ aquis efficit ignis grecus alijs quibūsdā mīxtis. qui postq̃z vebementē accūs fuerit: vir aut nūcūq̃ extingui poterit: nisi accet: ⁊ bois vīna: vel fabulo. Vñ: fons aq̃s saraceni comparit magno p̃cio. In ap̃zelca fons est (vt dicit Aug. dicit) q̃ voces canoas reddīt. Præterea est fons quiddā (vt dicit Solin⁹) quietus ⁊ trāquil lus: q̃ si iuxta ip̃m īsonēt tibi ē exultabūd⁹ ad sonitū eleuat⁹: ⁊ ex tra ripas intumescit. In minozi quozq̃ bzania fons ē: ex refer⁹: cui⁹ aque sup̃ propinquū lapidē p̃uete p̃uicinas ⁊ tonitrua: p̃uocare oī cūnt. Fontes autē tā in mari q̃z in terra dulcis aque limpidissimi repunt. Itaqz in mari sup̃iozias partis tyrensis vabis est fons: qui dulcissimis aquis tāta vebemētia p̃llit a fundo maris: vt duobus aut trib⁹ cubit⁹ sup̃a mare saliet. ⁊ hī cū mare trāquillū est. Cū aut inundationes vēto ferunt: fons quiddā ab eis obuit. sed cū transie rint: statim vt p̃a⁹ eleuat. Sic aut eminet sup̃ aq̃s mare: vt baurini possit in vasis. Sūt ⁊ stagna qdā in quib⁹ nulla res natare potest: sed oīa mergunt. Alia vō in quib⁹ oīa fluitant: nec mergi p̃nt. Lac⁹ etiā sūt in quib⁹ aque ter in die sunt amare: ⁊ ter in die dulces sūt. Flumij quiddā sunt in partib⁹ oriētis: ex arenas habē dicuntur: vt dicit Iacob⁹. Alij vō q̃ lapides p̃ciosos. In p̃fide flumī: qdā est q̃ semp̃ de nocte gēlat: ita q̃ boies ⁊ peccora sup̃ eū transire va lent. de die vō semp̃ in aquas resoluit.

De die vo lemp in aquas telouit
De die 2 regionibus eius.

De quo ⁊ vitalis spūs haurit: ⁊ in quomones cōmorant. Est enī quodāmodo crassius: terra ⁊ aq ⁊ igne permixtus. Aliter enī demonū corpora ex eo assumpta formū nō recipēt. vñ verba loquarentur ad eos quib⁹ apparēt. Quod ergo durū ⁊ molle: asperū ⁊ lene sentit in eis: fit ⁊ maris elemētis simul p̄mixtis. Ex hoc etiā ⁊ in hoc sūt venti: nives: grādines: bimbres: fluiuiā: ⁊ bumsimodī. Ex cōtrarietate nāq; vehemētia elemētōz paritur. vnde ex eius corruptione infirmitates ac pestilentie generant. Aer rarus est: leuis: mobilis: auiibus peruius: nubibus obfcurat⁹: ⁊ pluuia signat⁹: ille illustrat⁹: bieme condensat⁹: estate serenat⁹: vento agitat⁹: circa pallidosa ⁊ humida loca cōdensat⁹: facillimeq; cozzūpit. Circa montes aut̄ subtilis est nimis ac penetrabilis. Medioq; cribus autē locis optimus. i. nec nimis altis nec nimis. Sūt autē septē aeris regiones (vt pbi dicūt) in quib⁹ aquosi bumores terre p attractionē caloris ex sole aliqñ vñsibiliter ⁊ nebulas: aliqñ etiā inuisibiliter p humiditāz aerē ascēdētes: pmo quidē in rozes: secūdo in nives: tertio in grādines: q̄rto in bimbres: quinto in mella: sexto in laudanus: septimo in marmā: gradatim de regione in regionē per temporū interualla trāsformant. Que licz p totū aerē vñuersaliter sub celo mūdus iste cōtineat. in orientabilib⁹ p̄ti partib⁹ vbi purior est aer: tres eozū vltime partes inueniunt⁹ vberius. s. mella: laudanus: ⁊ marmā. cetē vō quattuor plus abundānt in occidentālib⁹. ⁊ quia summa quāto altius ascēderit: tanto magis subtiliat⁹: marmā subtilissimū est ac vñificatissimū vel vñuacissimū p̄ce omnib⁹ bumiditib⁹. In ergo septē bumores aeri diuersas subtilitātes ouersasq; suble-

De Tonitruis et fulminibus.

C. LII.

¶ **Libro** de naturis rerū. Tonitruum fit quādo venti nubib⁹ inclusi nutant erumpere: magnoque murmure cōcrepāt: et collisib⁹ nubib⁹ ignē terribilē eijciūt. Crepitus vō nubū ventoz⁹ est tonitrus: ignis autē idē excussus est fulgur: q. ignis ideo penetrat q̄ tāgit. qz nō sro subtilior est: et magna vi ventoz⁹ impellit: ab aq̄lone fulgur ab eis ro tonitruis tēpestatē signat. Itaqz fumo calido et humido ad superiora tendēte: cū ad summū aēis puenit: ex pōderationē humoris mouet sumitas aeris. cui⁹ particule in modū vidari cōcurrentiū sibi fragorē et tonitruū faciūt. Ex motu vō calefactus aer transit in substantiā ignēā. fitqz cōruscatio: cū igit ipetus ille q̄ ex occurfu aeris humido fumo spissati generat. sursum ascēdit: fragor ab aq̄l fulmine fit. Similiter etiā cōcrepit⁹ fit tēdat: nō tñ vīqz ad obstaculū pueniat: cū autē vīqz ad obstaculū puenit obstaculū fundit vī vīt. nāqz si in hac inferioris aeris parte multus sit humor: aer in illo ipetu et sēs igniri nō pōt: fitqz fulmen fundēs nō vīz. Sed qz ppus mot⁹ aeris est sursum: nulla materia exinde rediūt vetatē reuertit: sparsosqz aer colligit ignes. si vō vbi nō sit humor: ex motu et siccatate ignescit fitqz fulmen pzenis. Est igit fulmē pars aeris aliq̄ collisore vīqz ad obstaculū cū ipetu pueniēs. Tonitruū autē ē partū aeris cū ipetu cōcurrentiū sonus. Cōruscatio vō est pars aeris ex ipetu ignita et splēdēs. Nō est aut fulmē substantiā lapidea vt qdā viciūt. si enī hoc esset nō buc illucqz discurreret: nec sursum rediret: et cū aliq̄ feriret carnē et ossa cōmimeret. Ideo aut viciūt qdā sic esse. qz cū ad supiora fumus igneus ascēdit aliq̄d terrene substantiē cū eo eleuat. qd ex calore solis in substantiā lapideā trāsit: et in cōcūitate nubū cōtinet: donec nubes ipetu aliquo diuidatur. Cūqz autē in quolibet anni tpe fum⁹ ille humidus ascēdat. nō tñ in quo libet tonitruū vel fulmina generat. In bieme nāqz iuxta terras impissat. qz nō est tātus calor q̄ possit eū ad summū aēis eleuare. remanēs ergo in inferiori parte aeris vētos et pluuia gignit. In estate vō cuius maxim⁹ est seruet: vīqz ad summū eleuat humor. fitqz partū aeris cōcursu diuersa et inde tonitrua. In autūno porro: qz frigus et siccus est. nec est humor q̄ eleuet: neqz calor q̄ eleuet. Sed in vere cum fumus supiores partes aeris obtinet p spissitudinē suāqz buc et illuc ex eius labilitate impellit. fitqz tonitrua et fulmina. Pae terea in orientē nō fuit estate tonitrua sicut apud nos: qz tūc estus ibi calidissim⁹ est atqz siccissim⁹ sonus: nec pōt aliqz humor etiā si ascēderit in nubes cogi: sed aeris calore dissipat. In bieme vero sunt ibi. quoniam et humor sufficiens de terra ascēdit: et est aer calidus quo eleuet. fitqz calor et humor tēperat⁹ est aer vt facillime sumi in nubes excreuant. fitqz concursus ventoz⁹ ac nubū quo tonitrus ac fulmina pueniāt. Itaqz nostra estas in europa pōt orientis biemi cōparari: fulmē sepius alta sternit. qz cū ab alto descēdit. cui⁹ alta repetit. Nullus autē fulmine tāgit q̄ prius lumē viderit. aut tonitruū audierit. in silētio namqz fulmen iacit. Fulmē qdē tactū boies nō semp extinguit. cetera vero animātia semp hunc bonorē bonum natura tribuēt.

De Arcu celesti et nebula.

C. LIII.

¶ **Ris** est limbus nubis cōcaue q̄ est q̄t speculū solaris. Sicut enī terra spherica ē ita et vapor ei⁹ spheric⁹. si g nubes cōcaue generet opposita soli limbus ei⁹ diuersi coloris erit. pp̄t adiunctionē multi nigri. fit enī arcus celestis ex nubib⁹ et radijs solis. Calore nāqz solis humores aq̄os attrahēt de terra et mari cōcrepant in nubes: eisqz de terra superi⁹ ascēdētib⁹ itercurrūt radij solis. qd⁹ medijs illustrantib⁹ nubes fit arcus celestis ex colorib⁹ diuersis. Ceruleo. s. q̄ ex aq̄ sbit: et rubeo q̄ ex radijs solis igneis generatur. Ceteri vō colores sicut vīrides et purpurei s; qz magis et min⁹ ad illos duos principales accedūt. sicut in dīne trahūt. Quī autē de oli mūdo diluuiū iduūt. nō tñ ex aq̄s q̄ sub firmamētō erāt. qz nec catadi sūū facere sufficissēt. s; etiā marie ex his q̄ sup firmamētū vī scriptū ē. Et cōtactate celi ap̄te si hic sāt ē vt arcū postmōz in nubib⁹ poneret. ne vltā diluuiū sup terrā iduocet: ac si dicret aque sup celestes iduocēt mūdo diluuiū. s; nūc arcū meū ponā in nubib⁹ q̄ fit ex aqueis terre humorib⁹ vt et si q̄qz pluuiaqz aq̄ in aere pēdeat. b signo apparente boies nō timeāt. qm aq̄s vidēt in nubib⁹ de terra s; nec tñ cumuli fa cere poterūt. vt mūdo diluuiū idēcat. h ē rō nālis cur de pōssit arcū in nubib⁹ ob signū fēderi. Nebula fit oū exaltatiōes hūide vaporaliē trahunt. et radijs solis ad terrā repellunt. h ascēdēs pluuia nūciat: descēdēs vō serenū. rore qz salutariferū terre fructib⁹ affutur. Sup aq̄s et imma queqz terraz pauerāt manet pp̄t vicinīatē. s. humiditatis eo qz ex humido contactu sui sīs cōtinet. In locis

autē in alto sīs pōpter aerem subtiliōrem cūius dissoluit. vnde et huiusmodi loca salubrius antiq̄ libēt⁹ inhabitabāt. Sed e contra moderni ppter cōmodū aque locis hui⁹ oimissis circa aq̄s edificāt. qd multo est cā languozis et imature mortis. Nebula queqz depecta est multum et aspidā: qm humores cozzup⁹ de terra sublimant ad aēis. et hoc pect⁹ ledit: reuocāqz pessimū in capite creat. qd si ad pectus descēderit: apothema sepi⁹ efficit. Nebula oculisqz circa maium et estinale solstitiū ac post septembz pessima est.

De Humoribus aeris: et de bimbe et grandine et nīue.

C. LIII.

¶ **Septem** sunt humores aeris: sūt dīctū est supra p septē regiones aeris diuisi. s. bimber gradior: nīue et ros: mo quoqz ladani et marina. Bimber de nubibus descēdit. cū enī guttule in maiores guttas coeunt aeris amplius natura nō ferēt ad terras dilabunt. In oīe tis partibus raro pluit: sed ibidē supra modū inundat pluuia cū veniat. Tantus enī ibi calor est p estū solis: vt paucitas humoris aēis densū de terra puenire possit ad regionē bimbris sole medio: qui paulatim ascēdēs eos desiccāt. Ros vō crassei et frugib⁹ efficacē ibidē ē cōstat. Cū aut humores in viscerib⁹ terre coartati vīdēt ex habundātia sui tandē eruperint: calore solis et aeris siccitate trahuntur: tunc supra modū inundant pluuie. et q̄nto rari⁹: tāto copiosius. In europa vō tante frequētē pluuie cadunt: vt ex eis tota rentes instar fluminū currāt: et maxime circa montiū iuga. In egyptiātiā thebis: si in estate largiores pluuie fundant: tota regio moris infinitis nubib⁹ replet. Pluuia seruata cūsumis et stabilitate purgata: aquarū oūz clarissima est: et siccit⁹ cozzuptiōe vīdēt tūrat. si gida quoqz nimis est et potu salubris. viscerā laxata stringit. tēpore pluuioso maior pars pisciū impinguit. vnde et sup mare alludere cadenti pluuie vident. Etando fit ex pluuie stillis vētis ac frigore supioris aeris cōglaciatis. et coop⁹ spissitū habet ppter circū actionē volubilitatis. cuius materiā. i. stillas pluuie si condensatim fuderit aer: multe gutte cōglobant in vniū lapidē. et tūc exedit grādo solitā quantitatē: fitqz tempestas. vī legit⁹ in theonicis grandines aliquotiens tante magnitudinis cecidisse: vt etiā bestias et homines extra tecta positos cōquassaret. Etando turbida magi est q̄ in terra glacies cōgelata: qz minime gutte pmitit coagulate paulatim adit⁹ distendendo: sicut de multis partib⁹ fit: qd nō glacies q̄ ex aque cōtinua materia p gelu concreuit. Etando multū infrigidat aerē. vī q̄ticiqz in vere et autūno occidit: piculū imminet pestis. In frugib⁹ vīre gelideqz paxine: nisi post grādīne imēdiate sol calidior aerē terrāqz illustrauerit. Porro si circa solstitiū estinale ceciderit: signū est in supioris aeris regione frigus esse pmaximū. et nisi pars aeris inferioris solis radijs calefacta grādīne descēdētē liqua faceret: ad imensam quātitatē molas faceret mōstruosas. Nīx est aquarū vapore necdū densato in guttas: s; gelu ppediētē formata. nec tñ trāflucet vt glacies: qm ex paruisimīs et innumeris minutis fit: qd nō coheret: s; pterit⁹ cādorē. Nīue pbanē habet mōtes illi q̄ orbis climata faciūt: vt caucasi⁹ in india: athlas in andria: et ceteri. Olympus aut nō b; s; nec pluuia nec vētos: qz exedit oūz bimbrū regiones. Nīues p totū annū seruati p̄nt sub terra paleis coope. In oriente quidē seruati ad mīscēdū vīnū calidat: vī ad aerē infrigidandū cū infirmos. Infrigidat enī valde. Et notū dū: qz mēbra fricata nūcet si ad boz qm frigus intolerabile patitur: postea tñ p se calore moderatissimo refouent: quia calor naturalis in homine accidentalī frigori reluctat.

C. LV.

¶ **Libro** de imagine mūdi Ros in aere venit qm grauatus aer frigore nocti et lune splendore distillat. et si vehemēt⁹ ingruerit frigus nocti: ros in pūmā vīt. Et li. de natu. re. Ros itaqz p̄mū ē subtilis et qm insensibilis sup terrā descēdēt: q̄ supra q̄ credi pōt terrā in fundit. et ipso bimbe efficacior est in frugib⁹ fecundādis. mūdificat aut oīa q̄ infudit: vī vīdēt gramina vīrēt post rosē. Ros gelid⁹ ē et multū infrigidat. vī estate calida nisi supuerit ros frugibus: ardoz sol irēt i oēti. Sic at ros fecundat ea q̄ tāgit infūdēs: itaqz ros in pūmā vsus botros marie maturos et fruct⁹ arefcere facit: humorib⁹ vīrēt exbauriēs. et h marie i autūno. in vere at cū inrit reb⁹ tēpēs obrepit q̄qz ros pūinosus i aere: et p nocti quēta silētia depectit adurēdo fruges ac germia. fitqz tā dura pesti p̄cipue vineaz: vt igne supra videat⁹: et nec ipa quer⁹ durissima i folioz adustioe fit immanis. nōnulla tñ arboz aut herbaz hāc pestē nō sēntiūt: eo qz hūoz illi inrit rigidior: et possint resistē vastatoz. Mel ē substantiā hūioz i aere: qd de floz ac fructūz sumis collecta suauitate mīta spacia trahit

C. LVIII.

C. LIX.

De Ere

C. LXI.

De Stagno.

Æ li. de natura rerū. Et quoniam ipse
re est. i. britānia tū repū olūm solebat. Et nūc
in germanie pūb^o abundantissima vena repta est. valde
ductile. et tractabile. sup oīa quoq; metalla liquabile.

De Corporib⁹ mineralib⁹ & primo de electro. C. LVII.

Et or. dicto de elementis prime compositionis
tis scde compositionis i. de mineralibz. ⁊ postea de ceteris
in ordine pdictae distinctionis. Inter corpora mineralia
pcipui loci vident bfe septē metalla in vltis boium accomodatiss
sime oata. s. aurū electri argenti es. stagnū plūbz. ⁊ ferrū ī in visce
ribz terre cōtinent. ⁊ alia qdē pura. alia dē terre cōmixta reperiunt.
Ex li. de nat. rez. Electri duplex ē artificialē qd ē auri ⁊ argēti cō
mixtura aūct. Et nāle qd in colore qdē filē ē s. ī vltis pstant. rariss
sime aut iuenit. ⁊ subtilitatu a vero difficillime discernit. Sz vas
ex vero ⁊ nāli electro venenū pdicit. an si venenū ifundit stridet qñ
violentiū passum. ⁊ colorem pōdit vspodum igne purget. Metab

De Herbis.

C. LXVII.

C. LXVIII.

pediculi valet coloris aut nō dari debet: q̃ p̃dica illis vomitum
 multuq; vsus eius abominatiōē facit. Cucurbita frigida est ⁊
 humida. sed in his qualitatib⁹ satis t̃pata. In calidis p̃cipue regio
 nūc nō in cruda. sed est elixa cōtra opilationē epatis ⁊ apostema spiri
 tualiu pectoris alicuiq; membrorū corpis. Valet etiā in acuti elixa
 cucurbita vel affata. Ceteri eius integer semini⁹ extractis subtili
 aptus est potib⁹ ad potandū. Mandragora est herba orientalis
 frigida ⁊ fida. valet ad somnū p̃ducandū. ⁊ cōtra dolorē capitis ex
 caliditate oleū quoq; eius ad idem valet si ex eo frons ⁊ tempora in
 ungant⁹: febriumq; calorē reprimi. Mēta calida ⁊ sicca. siluestri
 calidior. Sed domestica magis cōpetit medicine valet cōtra fetore⁹
 oris ⁊ opilationē splenis ⁊ epatis. si ex frigido humore sit ⁊ sine fe
 bre. Nardus est herba aromatica calida ⁊ sicca. cōtra sinapism va
 let ad cardiaca passionē. ⁊ ad alia multa. Opiniū vel ut p̃bici vo
 cant crassula est herba calida ⁊ humida fractura ossiū p̃ueniens: de
 qua certissime probatū est q̃ si quis eā decem dieb⁹ ante solstitiū
 estiuale collectā infra tecta domus in aere suspēderit: ipsa sine vlla
 terre vel aque adiūmēto sepe p̃ totū annū pullulā germinabit. ⁊ in
 vna sui p̃te arefcens ex altera renirefcit. Ruta calida est ⁊ sicca. be
 nius fumes citius sine basillici interficit. binc est q̃ pedes suos illi e
 ex ea fricāt. q̃ inter animalia venenata ambulare voluit. odor n. ei
 cōtrarius est serpentib⁹. Itaq; valet cōtra venenū ⁊ cōtra epilenfiam
 ⁊ dolores membrorū ⁊ ad alia multa. Suchaba calida est ⁊ humida
 in primo gradu. si autē cāne in partib⁹ bispanie q̃ cū mature fu
 rint radicib⁹ euellunt. earūq; sumitates ad mēsurā duaz palmarū
 ad specē germinis terre insigunt. Reliqui vō cānarū p̃ frusta sci
 sum terūt: ⁊ liquore in vasis recipiūt ad bulliendū canarū totus in spi
 mas trāfire videt⁹. exauriūt ⁊ in vasis reponit. paleaq; coopit ⁊ si
 affigūt. Citrinū autē remanet ⁊ multo calidi⁹ est. ob hoc in acuti po
 ni nō debet. Albū vō frigidius ac laudabilius cōtra sitim ⁊ cōtra do
 lores pectoris valet. siccum quoq; pectus burnecat. valet etiam
 cōtra dolores capitis ex calida causa. ⁊ ad solutionem ventris.

De Arbozibus.

C. LXIX.

[illegible]

iudeorum ei vignerit apparuit: legitur autem qd cum oriente sole splendebat agebat arborum summitate: vsqz ad radices concubebant: et tunc interrogant? respōsa dabant: hanc pomis sacerdotes eaz vescebant: et vsqz ad annos. ccc. vixebat ille sine cuiqz licebat eaz intrare ambire: qd aio leuis eet et iunior cōtactū mulier. Arbores pterea sunt (vt dicit Iosephus) super ripas maris mortui: quarū poma forissecus pulcherrima cernuntur: intus vero nihil aliud qd sanilla fetida reperitur.

De Speciebus arborum.

C. LXX.

Abies est arbor leuis et absqz nodositate qd vixit cillime cedit putredini: vermibz aut nūqz agnoscitur est arbor calida et sicca sic dicta eo qd po minē casū facit vt agnoscatur nec nō cū ceteris in vere folia pducit: s; multo tardius qm. f. calidior sol terrā ardore siccauerit: hui ergo ppietas est defecare et enervare libidine: eo qd in boie spina defecat: h agit nō trā succus folioz eius potatus: venietia si iacent bonini flores aut folia substernant. Unde Sa. de athēniēbz vicit qd boneste mulieres hmoi folia spgebāt p domos: ne ipe vel eaz vi ri luxuria mouerent: legiti etiā qd antiqz in sacrificijs respōsa querētes hmoi folijs incubebāt: vt sopiti visōes fantasticas nō sentirent.

Amigdalus in locis calidis fructu abundat: frigidioribus aut locis arbor vestita flore fecunditate negat. Adellū est arbor in oziēte nobilissima colore nigra: lachryma habēs nigrā: qd in ossas voluit: eius qz nā est qd gummi. Cedrus est arbor nobilissima altitudine quasi ad nubes elata: odorifera: serpētibz inimica: huius duo sunt genera qd floret fructū nō fert: et fructifera nō floret fructūqz antecedente in ea occupat nouus. Oleo vō fructificat maritime dicunt et pue si fructus eius est fm humani capitis quantitatē. Triplicē aut substantias bz in se ponit cedrinū (vt dicit Jacob) in prima pte qd ozeois ē sub stātia bz calidā. In scōa qd est interior tēperantē est. Mediu vō po mū quasi cor eius intrinsecus latēs frigidū exstet: hūc autē esse fru ctū de quo oīs in leuitico dicit. Sumetis vobis de primo fructu ar boris pulcherrime. Circa montē libanū cedri sunt pulchre valde ac sublimēs: s; semp manēt steriles. Ebenus est arbor cuius lignū ou rissimū et iputabile: nō facile cedēs igni: qd etiā h in ignē vehementi ssimū si mittat ardeat quodāmodo et absumat: nūqz eius cōbu stio crescit in flāmā. Loxer eius leuis est vt lauri: lignū h pulchritu tū lapide in vesica fragit. Esculus ab esca dicit: arbor est spinosa et aspera cuius fructus est calculus habēs in se lapillos. v. In ar boze qdē vurus est et acerbus: s; collect? mollescit et dulcis fit. Sa gus est arbor glādifera: cuius fruct? est dulcis sed pectori nocuus: oleū vō clarissimū lampadibus administrat: lignū eius satis admo dū vurus: s; vermibz penetrabile nisi fumo pene fuerit cōtinue deli butū: viride aut in aqz positū p longa tpa fert in lapides durefcere.

Ficus est arbor qd fastis diffundit ramis ac folijs: quoz. f. ramoz inferiores curuati et terra opti nouā sibi ppaginē faciūt circa matrē: vmbra folioz eius oibz nocet qd sub eis crescūt: fructū gignit coctus sole pducti sapore cuius fructu sapiētes indie viuūt. Jlic. n. est sy cus dulcor: s; extraneoz valitudini infesta: vnde alexander cū illis ptes occuparet: edipit exercitū sic qd hō fruct? attingeret: bec arbor ante folia fructū pducit. Succus eius lacteus medet venenatorum moribz: cōtra impetiginē etiā et maculas in oculis valet. Jlex est arbor cuius fructū boies primū ad fructum elegerūt. Unde poeta. Mortales primi ructabant gutture glandes.

Adhuc De eodem.

C. LXXI.

Mirtus est arbor que calores nimios aut fri gora corpis tēperare dicit: bec alio noie trama ricia vocat: cuius decoctio vel ex eius ligni vasē bibitio valet cōtra opilatōes splenis et epatis. Est et mirtus par ua fruter potius qd arbor in humidis locis nascēs: cuius flos ē odo ris iocundissimū: et ponit in pontibz qd sūt ex aqz et frumēto vel ozeo.

Olea ē arbor cui? fruct? oliua: succ? oleū viride ac suauē lumē ple bēs oculis et amicū ifirmis: pma ei? gutta dulcissima ē: scōa min? ter tia vō amara sat et aspa gustu. In frigidioribz qdē nūdi pūbz floret s; nō fructificat: cū flos odore mirabilis ē s; valde nocuus pgnā tibz. Palma i oziēt pūbz fructificat abundā: be marī ac semie se pū bñt: nec vñqz fructificat nisi pares ita vicine sint vt ramis supiori b? idinat? seinuicē aplectāt: et h fit trā verno tpe. Mas i palmite flo ret: femina circa flore germinat: pmoqz nascit? dactiloz caro. Deinde qdā ouz iter? qd ē arboris semē. Itaqz palme sic plātā viciat? accipit? pdicta semina recēta: et p qndeci oies ponit in aqz: deinde vō ponit in terra: ita qd p acutior iter? cōstet aut supius vel supi ne (vt dicit plinius) ita vt vter tūmēs superius dorsum aut inferi? et hoc cōtra nāqz ofam fere feminū: qd fere in oibz acutiores ptes po

nuntur superius. ponuntur aut hmoi semina duo et dicit: qd cū ex plante debiles sint sic iuxta se posite roborant. primo āno oia hie mē maniri debet. postea valide s; oia frigus. Aliterān milites v richoz? spalne fructibz strāgulati sūt. Est aut eis mltā suauitas: vt eoz etus nō nisi cū piculo fiat. Sūmitas folioz eius tāte teneritū di nis ac suauitat? est: vt albaz vitiū vultore excedat. Palma quidem in imo corticis aspa est ac nodosa. s; gracilis in sumo vō pleni? et lata. Platanus viciat? latitudine folioz arbor alta ramisqz oiffa sa. In lica platan? est gelidi font? socia qd spaciū. lxxx. pedū circūqz qz longi obtinet vmbz. Vis tant? bonos antiqzū fuit vt in anis regū infuso mero nutrire. Quercus viciat? qst quercus: qz p eaz solebāt oij genū pcanere responsa qrentibz. hoc officile cedat pa tredini. vel nūqz in sicco seruata. Sestini est arbor oziēt nobi lissima filis albe spine: s; multo maior et altior crescit. lignū eius ab humi et leue. nō facile cedens igni. neqz vñqz bumoz vī antiqzate cor ruptibile: qd adhuc patet in archa noe. qd est sup montes armenie.

Siliqua est arbor cui? fruct? dulcis: de quo succ? expressus babi lis est ad bibendū: sed fructus magi est cib? porcorū qd boiū. Thi mus est arbor oziēt nobilissima. cui? generis ligna salomonu atqz lit regina saba. s; aut imputribilia spinosa et alba. fulgentia nimis. polia. f. et instar eboreis relucetia. arbor aut ipa rotunda sicut pin? Utius est fruter inter oia ligna fructu abundatior. cui? botriōes p vbertate ne cadāt opozet sustentari. itaqz ligamē ex ipsa nālter nascit? quo. f. in stipite liget. hui? lachryma scabie et impetiginē se dat. flos aut serpentes necat. vnaqz est forte omne animal delectat. vna in cibariū calidū ponit. ibiqz defecata vna passa dicit: vne gut ta duplex est alba. f. et rubea. Mustum adeo validissimū quod si aerem non habeat materias etiam solidissimas penetrat.

De Aromaticis arboribus.

C. LXXII.

Aloes est arbor aromatica nascēs (vt ait isidorus) in india et arabia cui? lignū vice thimiamat? ab taribz? adoleet: et inde aloes dī. Dicit trā magister iacob? et plateari? qd huius ligni arborē nemo deprehendere po tuit. sed expulsiōe ventoz rami de montibz ex pīs vetustate caden tes in flumie babilonico retibz? capiunt. vñ quidā viciat? qd de tēre stri padisō p mediterraneos flumios lignū aloes deferat. Balsā mi arbor siue fruter olim in idia trā inueniebāt in biericho. s; post modū ab egyptijs trāstata est in campū babilonie. extolli aut a chā thianis sub saracenoiz dñio: qm a saracenis exculsa sterilis pmanet et in cultura manuū eoz fructū facere oedignat. s; aut in pdicto cū po. vi. fontes in quoz vno chistū balneasse fert? beata vgo. hoc fon te cū ceteris qnqz capus ille balsaminic? irrigat. Aliunde vō fruter ille nūqz balsamū reddit. liquor hie vim p penetratū super oēs liquozes: intri vt cū sol uncā dnerit. gutta eius in manu fusa sustine ri nō possit: sed statim penetret. Lpe quo de arboze recipit. vglutis eius lapideis aut vitreis superpositis guttatim oisillat. ferro nanqz si inci dere? interiret. Linamoma vglutia quasi carne rotūda. s; bec ar bor arido silis ēcū viret et floret siccitate gaudet. Itaqz sterilis bim bae fit. scēdior aut a dēssimis vapoibz? puenit. Adira ē arbor spinosa et aculeata. durior a radice qd reliqua sui pte: cortice bz lenē foliū oliue s; trisp? et aculeatū atqz rotūdius. Huius flores et fron des collecti et ad solem defecati habēt efficacitā cōforzādī et restitū gendi: multū quoqz valet cōtra vomitū ac fluxum ventris et profu uū sanguinis: hui? gutta. f. mitra viridis est et amara. Macis est arbor in india coctice prope rubeo radice magna. Ex hac fluit gutta que mastix viciat? odorifera mltū coloris punicea. bec grano mastix viciat? eo qd in modū granoz alijs guttis est admixta: splendore fac ei ofert. In alia vō significatiōe fm alios viciat? macis flos mufcare: vel coxer? ipaz nucē cinēs. Pipis arbor in folijs et lignis bz um peri silitudinē: huius filuas serpētes custodiētes igne fugant? et ex flāmā nigrū piper efficit. Iacobus autem aliam nigredinis causā assignat: qd. f. piper collectū sine adustione in cibariū mittit: vt ou tibus conseruet? vel ne alijs parat? semia pueniāt. Piperis arboze habuit italia quondā (vt ait plinius) sed magnā vt est mutata. Indi ca vō parua est: poro italie piper amarū est. tosta quoqz maturitas illi deest. Est etiā in hispania piper arboze? fruct? est amarissimū et indie pipi valde dissimilis est nec vñqz verū pipi nasci credim? nisi in idia que ma? yeraz species est. Abus est arbor nobilis: imēsa atqz ramosa: lenissimū corticē: folio pūrimoz atqz subzntionē nāis eius vindemia ē circa canis cotū estu. f. flagrantissimo qm maxie vt pgnās: tenuissimūqz coxer? ei? tūc itaqz coxer? muto vultū lapaz et ide pñit spuma pignis qd creta dēfat et idinat. Secūda vinde mia est in initio hyemis: sed qd tūc equi rufus ē nec pūci opandū.

De Natura animalium in generali.

C. LXXIII.

De animalibus aut pmo dicēdū est gene-
raliter. Aialia illa (sic dicitur)
aristoteles) que duos habet pedes aut quattuor aut
nullos habet sanguine. Que vo plus q̄ quattuor habet
sanguine nō habet. Qd̄ intelligit de sanguine ordinato p̄ venas: hūc
vermes et pediculi vel pulices nō habet: q̄ caret venis: aia brutior
sanguis est. Sanguis aut gelatus conuertitur in carnē: et caro cor-
rupta redit in terrā: merito ergo tabida est aia iūmentorū. Est autē san-
guis humilitas nālis semp̄ remanēs in habētib⁹ sanguine et nō est
sanguis vitalis nisi in venis et in corde. Sustus eius est dūctus et cor-
loc eius rubeus: nisi sit corrupt⁹. Omne aial habens sanguine h̄z ce-
rebrū: dormit et vigilat et ambulat. Diversificat aut aialia sū locū
in q̄o habitāt: vt porci q̄ in locis calidis manēt: nigros habet pilos
duros et crispates q̄ vo in frigidis stratos molles atq; pēdētes: sic et
lana in onib⁹. Domo in q̄nq; sensib⁹ sup̄: a multis aialib⁹: ipsū
quocq; pcedit talpa vel aper siluaticus auditu: linx et aquila visu: simia
gustū: vultur odoratu: aranea quocq; tactu. Quedā etiā aialia meli⁹
vidēt nocte q̄ die qm̄ in oculo plures sunt vires: vnus. scilicet et cla-
rus p̄ quē visibiles spūs diffundit: alius vo niger p̄ quē cauet ne
humor albus ac splēdid⁹ nimis disgreget. Illa igit aialia q̄ minus
de die vidēt: in absūssio hūore abūdāt: vnde fit vt magis spūs visū
fundat: et tñe obfusio in oie discretio videndoy amittit. Nocte
vo ppter: Aialias spūs colligit: et ita discretio maior efficit. Nā et
nos: cū aliqd̄ discretē videre volum⁹ sup̄cilia stringim⁹: vt collect⁹
oculi spūs nō vager: oculi boīs appropinquāt sibi sū magnitudinē
ipsius plus q̄ ceteris aialib⁹. Omne aut aial habet palpebras clau-
dit eas in somno: pter leporē et leonē. Oia aialia marina habet oculo-
los osses: et coriū durū qm̄ aqua salta subtilia et lenia et penetraret:
nec possent: subfistē: nisi nā pelles alies fortiores eis creasset. Omne
aut habet aures h̄z eas mobiles pter boies: et merito q̄ habere os
mādata dei fixa in corde. Quedā aut aialia audiētia nō habent aures:
sed foramina vt omne volatile et omne squamosum.

C. De Eodem.

C. LXXIII.

Omnē aial mouet māduib⁹ inferiorē pter cro-
codilū et cetēlia q̄ mouet supiorē. Omne
aial agreste terrā habet in dentib⁹ comedit carnes: et o-
mne aial habet dētes serrales baurit aquā lingua. Aialia
dētes equales habentia sugendo trahūt aquā in vētrē. Itē aialia
multos dētes longe vite sunt in plurib⁹: pancop aut bœuis. Omne
aial vocat cibos vt leō vel lupus est macilēt corpus: qm̄ vbi nō est
masticatio ciborū male ergo trāsit in nās. Qd̄ bestie grauiorēs fru-
ge vescunt: agiliores aut carne. Lur autē q̄ aialia nō rumināt h̄z ē
rō. Ignis pūgū qd̄dā h̄z vt cōiuncta dissoluāt. Ignis aialia calidū sto-
machū habētia: cibos facile coquūt. Que vo frigide nature sūt eos
coquere nequeūt: ob h̄ illos ad dētes reuocāt: vt ibi scdo triti facili⁹
cōmoliri. cōmoliri citi⁹ decoq̄ valeat. Habēt aut bmoī aialia pin-
guēdinē sicā et duritiē ac soliditiē q̄ alia vt boues et filia. Calido
ra vo vt porcus et ouis pinguedinē habet molliorē: magisq; deo-
rat. Ruminat tñ ouis q̄ calide nature ē: s̄ h̄z q̄ dētiū efficacia caret:
vnde et dicitur vidētēs. Aialia ruminātia multū iuuat et meliorat in
ruminand⁹: q̄ multū delectat in eo. Ideoq; citius aialib⁹ ceteri im-
pinguant pmo cibo. Itē aialia q̄ rumināt et sepiū habētia posteriorē
pte prius accipiūt. Maior enī est eis frigiditas in illa pte: q̄ remor-
tor ē a corde: iōq; maiorē ibi grauedinē necesse ē eē. Ab antioxi vo
pteicipiunt pūgū: q̄ locus calidior et igni cordis proximior. Quibusdā
aialib⁹ lēgiosa colla formatur de: vt eqs: camelus: et elephantib⁹: vt
s̄ h̄z ad vsū pastionis extēdāt: cū enī altiora sunt aialia: nō possent
aliū herbis minutissimis pasci. Aialia quocq; ruminātia fere oia lō-
gū collū hīt. Quibusdā vo bœuioia cedit et angustiora vt leoni et ti-
gridib⁹: q̄ nō in terrā pascēdi grā ceruice et ora deflectūt: s̄ aut cer-
uū inuadit aut bouē vel ouē decerpūt. Itē aialia ruminātia nō hīt
dētes nisi ex vna pte: q̄ nō erat necesse: cū enī rumināt cū delibet
tōe masticat et cibos trāsmittūt. Oia vo aialia q̄ in aq̄ manēt et de-
tata sūt. ostipatos et acutos dētes habet: vt citius escā inscidāt: et vē-
trē trāsmittāt ne aq̄rū alluuiōe esca eorū dētib⁹ auferat. Omne aial
habet q̄tuor pedes et cornua: nō h̄z dētes supiores: et h̄z q̄tuor ven-
tres. Infantiab⁹ vo aialia sunt q̄o a vtre prius trāscit cibi vt la-
pi: cerui: et inter aues mergi atq; pellicani.

C. De Dis quorum nomina incipiunt per A.

C. LXXV.

Ane sū aristoteles enī animal magnitudinē
cerui: contra consuetudinem omnū ani-
malium habens fel in aure simile felli hominis in coloy
re: et est amarum valde: causaturū vehemens ire feroci

tatisq;. Aloy est animal molle prope consimile. cuius gēna flecti
non queunt sicut elephantis. Ideoq; non cibatur oim̄ docuendū
est: sed arbori innitit. Que prope ad casū facile nō effert: qm̄ in illo rigore po-
bicum incōprehēnsibili fuga pollet. Anabula bestia est et ethiopic
collū habens vt equus: pedes et crura velut bos: caput vt camelus:
albas habet maculas: colorē rutilū valde mēbra singula distinguen-
tem: cūq; tanto decore sit aial perfusus: pellis multū spectabilis ca-
rius vendit ad luxū oculoꝝ. Aler bestia fortis est nigri coloris q̄
nullaz bonoy moy doctrinā capit vīq; sed semp̄ seuā ac ferox est.
Dentes h̄z magnos et recuruos inscidib⁹ aptos. In quibus hoc
mirabile est: q̄ in vīna quidē bestia possunt idem qd̄ ferrū: mortue
vo detracti vim inscidib⁹ amississe probant: hoc aial si mane anteq̄
mingat a venatoribus impetat: de facili lassat. Si vo ante vel inter
rim dum venat vīnā fecerit difficulter capture cedit. verūtamē enī
am lassatum nō cedit: sed in posterioribus subsistit: et atrocitate ri-
gida lassitudinē dissimulat: ouellū offerens venatori: ferire nō hominē
et inscidere nō presumit: nisi prius ab illo ictu accepterit. Cauet aut
homo sibi: q̄ vbi primo ictu pungentī cuspīdis laterale vitulum inter-
armū et laterales costas dederit. periclitari de vita poterit. nisi forte
iurgā ad refugīū arborē inueniat quā ascēdat: aut in humiliori loco
reliqua terre planicie totis mēbris se p̄mat: auerit enī ac recurui
dentes bestie nō possunt quēq; in se elatū ac rectū attingere. Sustit
nebit tñ pedū illius cōsultationē quousq; sic licenti a proximo suc-
currat: aper cunctis bestias pcedit auditu a vextris habet os in mo-
dum scuti quod venabilis et macheris opponit. Darib⁹ asperitas
plurima est in coitu. femine vo a speriores in partu: et fere similis est
in omni genere bestiaz. apri simus recens et calidus p̄cipuū reme-
dium est oia fluxum sanguinis de narib⁹. Añius est aial defor-
me despect⁹: grandi capite longis et latis aurib⁹: coepe macilēto ne-
quit impingui: māfuetū et oliscordie nesciū oneriferū et non rebel-
lans sarcinus etiā vltra q̄ ferre possit sibi imposuit: baurit et etiā ir-
rationabile super oia aialia. Incessu quocq; pigrū et tardū. patēs et
inter verbera durissimū per viā incedēs obuiantibus cedere nescit.
post mēses. xxx. coit. Sed nō nisi post annos tres gignit. spinas lu-
benter comedit. frigidus est nāliter et frigoris impatiēs maxie tpe
cōceptus. Ideoq; nō generat in locis frigidis: vt in scotia et regio-
nibus p̄pinq̄is: et in equinoctio qm̄ coeūt equi s̄ in estate. In ter-
ra quocq; septētrionis q̄ est frigidissima nō inueni⁹ qm̄ illic viē nō
pōt. gestat aut in vtero per itēq; ānū. Añini pullus aliquidulū deco-
ris h̄z in iuuetute: sed quāto pl⁹ fenescat. tāto turpior fit. Añina si iu-
cta pullū suū positā amoueat. pullūq; sequi cōhibeat. in eodē loco
remanebit. nec ad q̄nq; passus gressū mouebit sed matrē vbi ei vi-
misse expectabit. añinoq; ossa p̄e ceteri canora sūt vt dicit plini⁹. Añi-
ne lac cādidissimū est: et cādoxi in cute offerre aliqd̄ estumat. vñ iue-
nit q̄ popea nerōis vxor in lacte asine se balneabat. Idē quoq; cali-
dū dētes cōmpat: et eorū dolores sedat. asini ex maiorib⁹ pte isfirmant
in vno latē. Reuma hīs si fluat a narib⁹ iterū sup̄ pulmonē morit⁹.

C. De Bubalo.

C. LXXVI.

Bubalus est aial boue maius et altius corpore
nigri colorē habet. cornua longa et
toruosa. collū longū. ingēs caput mēbra macilēta. cau-
dā parua. aspectū benignū ac simplici. Sed sūme p̄nici-
tatis atq; crudelitatis est cū ad irā fuerit. puocatū. vñb⁹ humanis ac
cōmodatissimū ē. fortitudinē marcia pollet. Bubalus paties est ei
bois. pilos h̄z paucos vocē terribilē. fronte asperrimam. cutē duris-
simā pede spargit terrā. In hui⁹ nare anulus erē cū funiculo poni-
tur: vt facili⁹ hominū cedat in op⁹ qd̄ ei fuerit imposuū. O si onus
grauē ei vltra volūtātē suā imponat: statim cōmotus in terrā sternit
nec facile ictib⁹ ad surgendū cogit. nisi allenato onere quo grauat
bic alio noīe bifontes of. de quo dicit solin⁹ q̄ bestia est boui filia:
vt supius dictū ē. Lac bubalinū facile vētrē emollit. vulnera recens-
tia sanat: et his qui venenū bauerint pdest: fel etiā ei⁹ medicinale
est: q̄ vulnerū cicatrices sanat: mixtūq; lacti dolores auricūq; sedat.

C. LXXVII.

C. De Laco et camelo.

Lacus monstrū est in archadia totū fetosum vt
porcus: et vt scribit adelinus. anbelu suo-
re pectore flāmas eructat. i. spiritū flāmeū. maxime cū
ira fuerit p̄motū. bic in antris sup̄ tiberim cōmorat et in-
uadit subito talūq; vaccariūq; greges p̄ caudas tres vel quattuor
apprehendens: et vi sue fortitudinis in antrū occulte trabens. gressū
retrogrado ne. s. de facili possit inuestigare. Nō solū animalibus est
infestus: sed etiā hominū grauisime insidiat: cū tamē ipsū hominū
nam plurimū timeat. Sed queritur quō de aialis ore flāma possit

omni tam efficitur: ut proximè contractata comburatur: et non ipsum corpus aialis absumat. Raderi potest quod cum arbelutis ad huc in vitæ ribus aialis per mēbra varia late diffusus est tepidus: visq; non exuberat in flamas. Et eructuatus cōtinuat ac multiplicat in obiectu aliq; corpus: virtutēq; recipit cōburēdi: sicut videmus per mediū bēlli lūmē solis multiplicare radios: et in supremo vniūis acūmē tudioz ignis virtutē in subiectā mās suscipe: ignēq; effici violētuz. hinc aialia similia fuerūt illa de q; in libro sapiētie legit q; ignes ex ore suo spirabāt. Camelus est aial deforme gibbosum habēs colū lum longū: crura plicata: lentū incessum: et oū gradit nūq; pedes atterit. Sūt n. illi reciprocis qbusdā pulmūculis vestigia cariculata: hoc qdā pniciores sunt. Alij vō oneri ferēdo accōmodati: s; nec isti vlt tra iustū pondera recipiūt nec illi amplius q; solia spacia egredi vō lūt. Cū aut onerādi sunt: paululū sup genūa percussunt: et statim ad onera flexis ceruicib; inclināt: aquas parvas refugiūt: lutulētās bi bāt: et hoc gratia nutritimē. Omne enī elemētū quātoplus cōmixtū est alijs: tātoplus nutrit: et cōuerso. Frati cameli stridēt horribiliter bis enā rabies accidit: et podagra: de q; facillime moriunt: nō aut vngulas eiū: s; vebemētissimo dolore grauāt qñ duras et laboriofas vias incedūt: nō enī habēt in pedib; de fori corio solulares. Ordeū cito trāsglutiētēs referuāt: ut rursū ruminando tota nocte māducēt. Camelis bec pietas inesse dicit: ut si in grēge vel stabulo aliq; egritudine detētus nō māducet: alijs cōpatiētes abstineāt. Alij q recte cameli dicit: vniū tñ i dorso hñt gibbū. Est aut et alijs gen; eoz quos ozomedarios vocāt cursu mirabili vigētes: et bina tubera in dorso habētes. Cameloz mares habēt virgas ad posteriōrē prē: vnde anersi cōeunt: sunt aut virge nodose ac dure: vnde ex eis arcuū chorde fuit: cor tpe solitudines aut secreta petūt. Semine q; tuoz habēt mammillas vt vacce. xij. mēnibus ferunt: et in vere pariunt: iterumq; post annum replentur a partu.

De Lane.

C. LXXVIII.

Canis est bestia docilis ad oēs ludū: oñ m suū oīlū git: et eius hospiciū vigilādo custodit: nocte q; latratu nocētes pdit. Est etiā quoddā gen; canū qd odoratu fures itelligit: et a ceteris hoib; iplacabili odio discernit. Sūt aut tria genera canū: vt dicitur liber rex; bozū nobilissimū sūt leporarij: q; forma elegātiōr et ad cursū celerior aptiozq; venant: bi pectorē valētēs sūt: latrat; edere nesciūt et nisi pducant ad cursūz iura domū se cōtinēt. Alij sūt apti venatu lōgis aurib; ac de pedētib; bi odore et ipozūnis latratib; bestia insequunt: cogitq; ad lassitudinē donec eā in man; venatoz vel leporatoz deiciunt: et et quā iussu venatoz inseq; ceperint nō delinquit: etiā si multas als inueniūt. Ternū gen; est qd hoib; cōiter in custodia datus est: et bi 3 ceteris rusticiores: tñ in ministerijs hoīz sunt aptiozes. Ex his autē qdā sūt magni: qdā mediū qdā vero parui. Sūt et minutissimi caniculi quos matrone nobiles in sinibus suis portant omnes bi dor mos latratu defendūt: et alienis ipozūni sunt. Impetus eoz et feruor dia iuxta plurimū ab boīe humi occidētēs mitigat. Cū ante mēsas iacerēt: ita se disponūt vt vno oculo largā dñoz suoz manū obseruēt altero vō hostiū oīl; vidē queāt. Adosus canis rabidi pestifer ē Rabies aut canū sedat fumo gallinacio mixto cibis eoz: canes masculi nō de facili ledūt feminas: et ita fit in plurimis generib; bestiarū. Cōsuetudo canū idigna h; ē: q; pulcherrima neq; ac virētia lo ca fide deturpāt. In mungēdo aut crūs eleuat et vinas suas odorāt q; qdā ex eis aliqñ suauis sunt odoris: et h; aial multū afficiū odore suau: maximeq; in bñdō canū vniū: et ob h; etiā inuicē posteriōra sua odorāt. Dixerūt plurimi canē nō posse extra boīes viuere: eiūq; si extra boīz habitatiōē sit: furis agitari. Lanis lingua medicamina est lambēdoq; sua vulnera vel aliena sanat. Si vulnus ppozū attingere lingua nō possit: pedē lambit et saline medicamine delinūt ad vulnus apponit: certus de medicamine qd lingue sue natura induit. Sūt et alie bestie q; sicut et canis linguā attenuāt lambēdo: cuius salina si lingue sanguinē attigerit in rabiē agit. Oēs canes generalit; cecī nascunt: et manēt cecī duodeci dieb;: qdā aut p mēses tres. Optim; i fetu ē q; nouissimē i fetu vidē icipit: aut quē pmo fert cubile feta. Canes aliquando. xv. annis aliquando. xx. viuunt: octauo mēse generare incipiunt et anno. xij. desinunt. In medio coitus vtriq; coherēt ex nimio libidinis ardore: ferūt aut. lx. dieb;: pdigio suz putat si canilū vniūc ediderit. In omni genere aialū plus feminis mares viuūt: excepto genere canū leporatoz. In q; mās. x. annis viuere potest: femina. xij. et hoc ppter laborē: alioz vō canū etas superius determinata est: accidit etiā hoc leporarijs: q; magis saltare possunt in labore q; in quiete: lac canū spissus ē omni lacte pter q; leporis et poce: habēt aut lac in māmillis. vij. dieb; ante parū.

De Capra et caprea.

C. LXXIX.

Capra est animal barbati longi et acutis cornib; pascat in vallib; et in montib; et in ramis arborū quos ore pot attingere: sed motus earū cerialis est arbor: oluā quoq; lambēdo sterile faciūt. Mel vō labentes capre moriunt: herbis venenatis viuūt. Solentia tanta habent: ut si tingeris in augusto pote ouab; obitus edinero trāstū nō bñe neq; retroeundi reciprocationē vñā incubere sicq; alterā pcul tate supgrēdi. Capra lacte abūdat: et lac eius sanissimū est: sed statim vt coagulati fuerit vitiat. Nā casens ex eo fact; adnihil pene viliū est. Capra geminos aliqñ parit: s; admodū raro fert. v. mēnibus vt ouis. vtiq; in nouēb; accipit: vt in martio pariat. Octenis anis parit: et noīo frigore abotūit. Capra capre aduūstū ē: ite mares vñe caducū teneat statim cadit: serpētēs etiā fugat. Capre mas. i. bircus est aial aiosum ac bellicosum et robustū. In fronte et cornib; est ei; maria foruudo. Inuenit est aliqñ caper vtrāq; nōz bñs. sicut in hermafrodit; hoībus accidit. Capra siluestris q; est capra vel rus bicipa dicit. bestia seuia ē in cōparē sui generi: in alias aut bestijs ac timida ac māsueta nimis: bec in insula creta qñ vulnerata est pui legū querit quo comesto sagitta de coipe exilit: vir aut capi pot; celerrima est. et cū a canib; puenit ad mōtes altissimos cūgit. plurima inter mares est discordia ppter feminas et hoc tpe coit. Capre siluestris est animal sagacissimum. altos montes amat. et homines de longe ambulantes agnoscit: si venatores sint an viatores.

De Castore.

C. LXXX.

Castor animal ad modum canis pontici: longū. f. et gracile dentes h; acutissimos. pellē delucata ac nobilē: q; quāto nigrior est tāto psciosior colores in pilis h; velut tauris: sed pili subtiles sūt et pulchri: non pot diu subsistere nisi caudā in aqua teneat. quā hystiq; psciscat de simile. sapozq; eius et specie: vñ et a christiānis in ieiunio comedat. pa trī caude ipsius esibilis est: parvū sūt interdita. residuum autē eius est caro. ipsaq; cauda longitudo cubitalis est. pingue dinem multam habens. pedes autem posteriōres habet vt anser. sed maiores et cum vnguib; anteriōres autem vt canis. hoc enim illi natura parauit. vt et posteriōribus in aqua nataret: et in anteriōribus in terra velut quadrupes ambularet. Castores vt dicit ex pimentatoz in grege viuūt: et sūt ad silvas pergūt lignaq; dentib; abscondētēs ad cauernas suas ea miro modo deferūt. vni enī ex castoribus resupinati p vehiculo pedibus eleuatis in terrā picunt: et in ter crura eius abscissa ligna artificiose cōponunt: et sic cū trabentes cauda ad ppozū tecta deducūt. vñ in iuriā talem nō faciūt illis: q; inter illos educati sunt. sed illis qui de alienis partibus ab se veniunt. hos enim in seruitutē sub certa custodia redigunt. aliq; tamē opinio est q; hoc illis faciunt qui senectute laborib; q; cōfecti vñ ita obtusos habent. iāq; ligna secare nō valēt. tales igit in seruutem redactos p assumptionē piloz in dorso venatores agnoscunt. eosq; pietate cōmoti illos abire pmittūt. In duplices aut vñs li gna secta habent. nā et coricē comedunt. et ex lignis habitacula val de artificiosa faciūt. amaris quidē et arborū folijs et corticib; castoz p sumis delicijs vescit. vñde et tota eius caro et si bono tamen amaro odore perfundit. Comesturus autem coctum in posteriōribus pedibus refidet eleuatus et anteriōribus pedibus lignum tenens eā trī partem cōmedendo decoctat quā inter pedes tenebat. qd autē extra pedes est abicit et nō curat. Domū vō suā edificat sup aquas faciēs in ea māfiones diuersas: vt qñ aquis crescētib; vel decrescētibus ascēdat et descēdat. cū aut castoz arborē dentib; secat. actu dōt emittit ab arboze currit. vt vitet casuz eius. et h; tādiū vel tā sepe facit. donec crebris ictib; pūssa ceciderit. bñdō aialis venatio fit hoc mō. canis ad h; instruct; in aquā picit. qd foramē māfios illi pueniēs ingredit nec cedit castoz morib;. donec a venatozib; artifice illa māfio ofringat. Q; at oī castoz iā castratū erigē se. iāq; testiculos amputatos ē venatoz offidē. polōi falsū ē dicit in illis castozib; q; apd illos sūt: q; testiculi castoz nō exteri emittit: s; in vñ vñre iacēt sic renūculi. Egerit n. sic aica. Fel etiā enomū vt oīc plinius ad multa vñle medicamēta. ei; coagulū sedat morbū caducū.

De Leno et corodroze et caniculo.

C. LXXXI.

Lenus est aial celeritate mirabile. frōtē hñs et mōis cornib; asperat; quoz creatio fit qñ biēnis fuerit: et visq; ad sex ānos pzo etate augent. ra mos. Deinde denfiora nō possunt fieri cornua sed maiora. Solū hoc animal mutat cornua: et supra modū i cornib; gloriā nā et qñq; cū nōdum ei cornua sūt. tñ tāq; habeat in fronte plūdiū: et ex eo qd nunq; expert est tela minat. Omnia quoq; animalū cor

nus vacua sunt: ptereaq; cerui: que dura sunt: et non est in eis concavitas. Mares statuto tpe veneris seuiunt rabie libidinis. Semine nō cōcipiūt ante arcturi sydus. I. angusto cretite et septēbe intrante. Separāt autē se cōceptus tpe: ante partū herba syle se purgat facilio q; hoc vītes vīro: venatores p experimēto certissimo pōderūt in eo ad etatē gravidā veniēte: osse capitis sub oculo nāliter tere bato: vespe concrete ac formate interius ex humore supfluo vel (vt alij autumāt) ex medulla pōderūt euolūtes: et tūc dicunt eū non posse diutius viuere nisi sūm q; supra viciū esthūmone: alijq; etiā eandem vespas dicūt. pōdere cōcretas e marib; cerui. Cerui bono q; habēt inuidēs: dextrū cornu medicaminib; vīle nolūt reperiri. Itaq; cornua in aq; mutāt: vt illic humanis vītib; occultent vocē vulpiū tūmēt. Dicūt venatores q; si ceruus a canib; infecit aq;nas bibēs intrauerit: a lassitudine refocillat: et ad cursum repat. In huius capite vermis vnus est q; eū fere vepax assidue: s; et omne aial et ipse hō ver mē h; sub lingua. In eayō parte qua vene vicināt spondili applis caro capiti: vermes sunt ingenti. Inulus cerui ab boie captus: et ad modicū in vinculo duct; sequit eū etiā nō ligat. Locochrotes ē bestia que voces boium imitat. Tūc oculis claudit: in ore nulla est gingiua: s; dens vnus atq; ppetū: q; vt nūq; rotundat nāliter ca pfulay mō claudit: huius tāta virtus uest: vt oia mor cōminuat. In niculus est bestia leporis: minor colore et forma ppe cōsimilis: h; in antrofa habitacula terrā fodit: nocte vincta frugeq; depascit: mane autē antrū ingredies os eius equat terre puluere p intrinsecus: ne supueniētes boies p oīe eius habitaculū depredēdāt: vbiq;q; habi tāt cuculi: multiplicat nūmis: q; sepius in anno pariūt. Lūq; alv q; ex eis aliq; aduēti sēferitalias fugiūt: nec mora ceteri socio rū iniuria designati locū cū illis dimittūt. hi aueris posteriorib; coeunt: quoniam illis auersum est membrum genitale.

C De Bazo et duran.

C. LXXXII.

Darus vel duran est aial magnitudine vulpis. h; crura bænia nec in vitroq; latere equalia. s; in sinistra bæniōra. vnde fit vt in valliculas rote quas attritōe currus faciūt possit pedib; dextre lateris valē ter currāt: sicq; suos psecutores effugiāt: pellē habēt villosam et sētis rigidā albis nigrisq; pilis cretā: huius aialis sagina luna crescē te angē: decrescēte minuit: ita q; si occidat in vltimo lune defectu nō inuenit: huius sagina cōficiunt vnguētū quib; sedant remū dolo: mēbrozūq; lētiōes. Et hoc mirū in bestia: q; vna parte sit medicinalis: mosus tū eius plerūq; grauiissimus est vt exitialis: s; huius ratio q; viuūt scabronib; et aialib; q; in terra repunt ac venenifera sunt: adeoq; dētes eius inficiūtq; dētes etiā sine cibo venenoso lupozū ac vulpiū et multozū aialū dētes esse venenose experitiā cōprobauerit. Unde mosus lupozū bestijs inflicti ferro calido adurū tur: ne mosus vtiq; nociuus cōtrahat corruptionē: ab autē venenatus intermoz mediatē nā bene disposita in optimā materiā transiit: et qd est ex parte venenō digestio ppeilit: reliquū vō purgat et in nutrimentū carnis mōdificatē trāsmittit: hac itaq; rōne fit vt sagina sit medicinalis et mosus exitialis. Qd melius in tyrone serpēte patet: q; venenifer nascit: et tū carnes eius in tyriacā cōfecte venenis oib; opponit. Duran (vt dicit aristoteles) est aial veloz atq; fortissimū qd a venatozib; infecitū cū euadendi desperatione frangi cepit: astutia naturali sterens intorquet valide cōtra canes insequentes se: eosq; retardat putride egestionis odore.

C De Elephante.

C. LXXXIII.

Elephas est aial magnū et robustū habēs rostrū. r. cubitoz pminēs quasi amplū itestini ex carne cartilaginosa et dura qd pmscide vocāt: et vti eo loco man; ad oēs actū habilitat: vnde et p hac cibū et potū caput: nō tū ea gustū illoz discernit vel sapit: sed oī suo reddidit: nā et vīnū qd nā libet bibi sibi datū pmscide sōber: oīq; refūdīt et tūc palato iocūditatē sentiēs oī mulcebz cōgratulat: oīn. Sic ergo pmscide necessaria h; q; cū bestijs cūctis emul nētor sit: inclinare os ad pascēdū nō pōt. Ceruix etiā minor est q; pōsit tantū corpis moles. In bello quoq; pmscide vtunt elephātes: et ea capiūt boies pūb; suis aduersantes: s; n. bellicosū et audaces nimis: maxie cū eis in plio sanguis vne vel mozi offidit. In tole pabili ipetū nūit in hostes: vt nullo belloz agmine: nulla multū osti pāde: nullo clipeoz oblectu retardent velut qdā mōtes eminet in plijs: et mugitus fragore pūbat boīz cōfidēs: tū. n. vociferat p os eoz vociferatio est cū multo spiritu: cū autē ex pte nāsi siue pmscidis sit vociferatio nō est bozibilis: s; tāq; fistula vlcis. Perse et Indi cū his pugnare solent: turres ligneas cū armatis. xl. vel l. super eoz oīa portante. Itaq; legitur q; alexander magnus contra in-

dos pugnaturus eras statuas impleri iussit pūnis ardentib; q; eleuantes putātes boies esse labia pēdētes cōdurebant. statimq; ceperūt fugere de cetero. nemine audentes attingere. Alia vice grūni tu ac fridoe pozoz cū sonitu buccinaz multos elephantes superant. eo q; talib; affueti nō fuerant. Elephāti offigentes nā quideq; nō mediocrē faucioz curā hnt. nā fessos et fauciatos in mediū ipso rū recipiūt. Elephas (vt dicit plinius) quattuor habet dentes intus ad mandendū pter illos q; pminēt. masculis referi. semis autē recti et pni. In his est pēcipua nobilitas eboz: que nō est in ceteri ossib; corpis. Cui. f. eboz si pān; supponat: igne supposito pānus nō erurif: sed nālī frigiditate eboz extinguit. Elephanti cadentes fūgerē nō pōt: qm ossa solida sine iuncturis hnt: vnde et crura tibialq; flectere nō valent nisi in iuuentute. Crura vō equalia habēt in crositudine instar stipitiū ab imo pedis vsq; ad ventrē. pedes vō rotundos ad instar pomū. digitos tū hnt iūctura lateriti qui nō sunt fixi. ppter hoc nō habēt vngues omnino. Qm gradim; ex pondera sui corpis et virtute sue fortitudinis altissime pedes suos imprimūt ter re. ita vt piculosum sit alijs aialibus. vt eqs et tauris post eos ambulare. Elephas stomachū nō habet nisi qdā inestitu inuolutū villosū. Epur ei; in quadruplo maius est epate bovis et resida sili; in terioz excepto splene q; modicus est respectu corpis. virgā habet vt equus modicā et nō conuenientē sui corpis. Testiculi nō sunt: externi us appetentes. sed intra ppe renes: adeoq; velocis coitus est. Semina duas hnt h; māmillas vt mulier: q; nō nisi vnicū fetus h; et hoc sub ascellaribus q; hic est primus mammillariū locus. Mas etiam habet sicut illa māmillas sed non irriguas. Solinus ait elephantes se anel parere: sed renera ter vel quinquies parit in etate. ipse vero fet; equalis est vitulo trium mensium in partu.

C De Eodem.

C. LXXXIII.

Elephātes audito hominis vestigio post se nec prius viso. intremiscit et instat metu subfistit. Sic autē capiunt due puelle vngines in desertū vbi habitant nates pgnat vna vō ferens vna altera gladiū. Quib; alta voce can. atib; audir et ppe accurrir. mox q; nālī instinctu vngine carnis innocentia recognoscit: et amoris dulcedine castimonia in eis venerat earūq; pect; et vbera lambēs. mirifice delectat in fozore resoluūt: nec moza puella cū gladio teneret ei; ventrē pfodiēs. ruenē fundit sanguinē. altera vō fustis in vna suscipit. h; sanguine regalis purpura tingit. Est et alia eaz venatio talis. venatores ineqāt domesticos elephātes in deserto qrit siluestres. quos cū inueniūt. domesticū pēcipiūt illos psequē ac pcutere quoadusq; obediāt. et defatigati stādo quiescāt. tūc venatores illos ascēdūt et pcutiūt ac pungūt: et mouēt eos ad h; vt boies timeāt. li gātq; pedes eo anteroz quousq; māluecāt. Mas luecāt autē et domesticant ei; cūcti agrestib; aialib;. Est et alij elephāte dōr mēsticādū modus. In pnis capt; a venatoz pcutit. mltisq; vberibus tribulat. iterisq; ali; q; vult eū hnt sibi obediētē accedit. eiūq; de manu vberant eruit. Qd aduertēs elephas in mālū ei; māluecāt eiūq; liberatoz sui recognoscēs semp ac diligēs ei obedit. Elephas nō nisi latefuit nocet: mulcas ei; dōso residēs cutē in rugas cōtra necat: et hoc illis p villo caude est: h; aial valde fluuiale est: qm in in elia vbi generant sp; babirāt sup flumoz et qm spaciāt vult in aq; vsq; ad pmscidē se imergit. p hāc. n. pīrat nec pot mltū durare nā: tād pps corpis sui pōderositatē. Elephas si terrā comederit mozi Aliq; tū affueti se comedere nec ide moziunt: q; pualet in eis ipa cōstuetudo q; est altera nā. pterea qdā elephātes oleū potāt: qdā nō. vī nū aut vt dicitū ē libentē bibūt: et qm potare nō pnt signū ē q; infirmā tur. Ideoq; medicina purgādū s; accidit eis qnq; dolor iūcturariū et hoc inuāt eos pot; aq; frigide et gramia submersa in melle. his multū nocet ven; et p hūc infirmitates trahūt. p ānos. xl. crescūt: et tūc frig; et hyemē vtiq; frigidū sentiūt ānis. cc. viuūt. frigoz ipa tētiūsumi. Sāguis elephāt; et maxie masculi fluit: ruman; fistit. fumo quoq; q; fit ex ignie et pil; elephāt; aialia qūber venerant fūgantur.

C De Enchire et enira et equo et egeruo.

C. LXXXV.

Eenchires est animal i oriente. tauro file sed hnt lōgos crines ad scapulas de scendētes sicut equi. Loqua vō multū recurvata et ad pugnadū habilia: candāq; bæuē respectu corpis. coīq; valde durū et iūctū patiens. hui; caro dulcissima est. Lū venatores fugiens debilitatū fuerit. pgnat et in pugna sterces elicit p quatuor passus cā timoris. est. n. aial multi stercoz. Deniq; cū appropinquat ei tēp; ptus: multa eiusdē generis aialia circa ipsum admanatur et egerentes aggregant stercoz ad instar muri in circuitu eius. Enira est animal modicum in germania. mas et femina cumulos

in terra facientes: congerunt cibos estate quibus vivunt in hieme: femina nāliter cibos ē amica et pēdiga: mas ecōtra supra modū par-
cus et avarus: vnde et aditū obstruit ne femina cibos attingere possit: at illa nāliter calida forāme occultū ex alia pte facit: p qd furetur qd audiatū sue sufficit: sicq sit vt masculus parcus macie tabescat.
Ed in vniuersis fere partib⁹ orbis generant: s; illi pceptui q in scy-
thia et capodocia: bi ad sonitū buccine gaudēt: et cōgressiōib⁹ gloriā-
tur: hōz libido ubis tonsis extinguit: hāz. n. glōria ad coitū agitan-
tur. Equa sterilis intelligit esse si non pmo coitu ceperit generare.
Impregnata vō qnq facit abortiū si antehares eius cādela cerea
extinguat. Equus h; dētes. xl. quoz pmos amittit a natiuitate mē-
se. xxx. vtrinqz binos: et anno sequēti totidē illis primos. Quidā tū
q in nostro orbe (vt dicit plinius) a qnto anno incipēte binos amit-
tit. quo anno. vi. renascunt: septimo vō h; renatos oēs dētes et in-
mutabiles. In edis pceptiue et omni genere iumētōz aures indicia
arumi pferit. maride fessis: nutates pauidis: egris resolute: fureu-
tib⁹ surrecte. In colorib⁹ equoz niger ē optimus: rufusqz vel glau-
cus: albus etiaz pleriqz bonus: ceteri vō deteriores iudicant. Sola
aialū equus et ceruus et vacca habent in corde ossa cartilaginosa: et
hoc ppter sui magnitudinē vt. f. cor suis ossib⁹ sustētet. Equicer-
uus est aial ozientis: ad magnitudinē cerui sed habens in pedibus
foleas: et i collo pilos vt equus p scapulas descēdētēs. Lomua mas
habet: bis femina caret.

C De Erumatio et erumino.

C. LXXXVI.

Erimacius q et cyrogrillus est aial pocelli
formā habēs: s; spinosum vbiqz
paterqz in vētre vndiqz vō spinus suis claudif. ppter in-
fidias: et difficulter se vidēdū pber atqz palādū. S; qn
in aquā calidā mittit: statim ea delectatus in planā mēbzoz delecti-
onē ostēdōnēqz resoluif. Et sic in offēse videt atqz palpat. Dic vt
dicit aristo. obtusius audit omni aiali habēte testā in capite. Nā ex
resolūtā q sit in testa sonus audif. Erimacius h; v. dētes: et inter eos
mēbzū carnosum. Spinis vtiqz loco armoz sicut bos cornib⁹ nutri-
mētū. n. eius corpus in spinas trāsit: ppter paucitatē calozis q dige-
rere cibū nō sufficit. Ob hoc. n. multa supfluitas in eius corpe gene-
rat: ex qua ppter frigiditatē multā spine dure sicut lapides genera-
tur. Erimacius pinguis est et medicinalis: solus h; duos anos p quos
feces emittit: solus etiā inter aialia quadrupedia generantia testicu-
los h; ppe renes sicut aues. Nā cetera in anteriori pte habēt huius
speciei mas et femina itādo coeunt applicati: et adinuicē cōiuncti: et
hoc ppter spinarū aculeos q in eius dorso sunt: si. n. a dorso coirent
aculeis se inuicē pūgerēt. Lames ericij vim habēt oestacatiuā et dis-
solutiua: ppterqz stomachū cōfortāt: vētrē soluiūt: vzinā puocant:
vtiles sunt illis q ad leprā et elephantiā dispositi sunt. Eriminius ē
bestiola de genere mustelaz s; forma minor et colore dissimilis. In
hieme cander instar niuis: ppter extremitatē caude. Estate vō nū in
vētre cander et dorso fuscus apparet: mures psequit: carnib⁹ vescit:
barum bestiolarum pellibus hominum curiositas vti solet ambitu
superno in vestibus.

C De his quoz noia incipiūt p. S. B. v. J. C. LXXXVII.

Alena est aial qd nāli quadā idignatōe super-
biā in hoie detestat. Itaqz si cōgrediēdi
occasione acceperit: pugne cōstātē infistit: victozqz sup-
benit hoies de cerpe. Ecōtra vō si in hoie obuiū ex-
su-
ga et timore signū humiliatiōis depēdēdū iterdū subistit: et illuz
evadere permittit. Furcululus putozio valde ossis ē: paulo amplior
qz mustela: iter albū et buxū colorē h; et ē aial aiosuz ac ferū nimis
vtra qz in virib⁹ ei nā cōcedit: ad h; aut edocet: vt antris qbus cuni-
culi delitescit a venatorib⁹ iponat q foueā audacter penetrat: ipe-
titqz moztib⁹ bestiolā donec angustiatā in retia expulsum. deiciat:
nec hāc bestia tātimō oderit: s; qd aialū spirare videt: quātūcū-
qz magnū sit p virib⁹ ipenit: nō p desiderio carniū qd vtiqz nō ve-
sunt: s; p voluntate malignādi vt p sanguine bestiaz (vt aliq dicit)
quē vtiqz in potu libet accipit. Coire dicunt pstrati. Femina si
marē nō h; qn luxuria stimulat: tumescit et mozt: partū qdē secun-
da est: vtpote septe vel octo simul fetus edēs: postat aut in vtero vie-
bus. xl. Lūqz nati fuerint catuli ceci sūt dieb⁹. xxx. A tpe vō quo vi-
dere incipiūt vtiqz ad. xl. oies venari incipiūt. Salū est aial: multē auda-
ce et serpētib⁹ pugnas: mures. n. libet comedit: et ipz gen⁹ serpen-
tib⁹ carnib⁹ murū vivit. Ideo quasi cū sui emulos serpētes psequi-
tur: et cū eos deuictos comederit: mozt rūtā q serpētib⁹ aduerfa ē co-
medit: hoc aial ad septentrionalē vel ad meridionalē pte ingressus soy-
nearum suarum facit vt vento sibi contrario nō fatiget. Denetba
est bestia paulo maior vulpecula colorem habens inter nigrum et

croceum. maculas interdum nigras ordinate in pelle dispositas
manifecta satis est bestia. nisi fuerit iniurijs lacerata. Nec ad ardua
conscendit: sed in humilibus locis et super riuos aquarū deambus
lat: ibiqz cibū cum esurit querit. Elis est animal modicū colorib⁹
albo nigro et sub ruffo variatū: per totam hiemem dormit: et quasi
pila cōtract⁹ in vniū iacet miroqz mō iuxta bifidoz ipso somno pin-
guescit. Interea sopito vitali spū nulla est ei cōmotio. s; hoc mix est
quia si sopitum animal ad aeris serenā defertur: paulatim inter ma-
nus tenentū cōalescēte spū resoluif. Itaqz veris intrāte tempore.
cū sol radios calidos emisit naturali moze ad robur redit. In ar-
borib⁹ velut in terra currit: et pomoz succo cupidius delectat. hui⁹
pinguedine decocta si iungantur membra. paralysim timētibus oī-
cit plinius profuturum. Diena est animal magnitudine lupi in cu-
ius collo sunt pilī sicut in collo equozum. pilos habet riuos super
oīa spondilia. ouas habet naturas maris scilicet et femine. Loloqz
cum voluerit variat: et in septichnis moztuoz semper habitat: genū
mam portat in oculis vel (vt aliqui dicunt) in fronte. Distrit est
bestia que vulgo pox⁹ spinosus dicit: circa marina inhabitat: et in
caernis montium nōnunqz. quādo. i. iuxta marina refugium non
habet. In terra potenter valet. Ita eius ad vindictā citissima est: vn-
de pleriqz iaculis et tergo sponte laxatis. canes vel homines vñe
rat pmanentes. Ibet est animal parū admirande pncipitatis. one
ratum in capite cornibus vastis: in petris habitans. ibiqz fetus faci-
ens. Et nota versum. Ibet est aial auis ibis. et inuid⁹ iūis.

C De Lamia et lauzani.

C. LXXXVIII.

Lamia sicut dicit liber rerū. est aial magnū et cru-
delissimū: nocte siluas erit et boros intrat:
arbores frangit: earūqz ramos dissipat: et hoc p bzachia
fortia nimis ad omne actū habitata: cūqz supueniunt
boies ad phibendū. pugnat cū eis et moztet eos. hoc aut in ei⁹ mox-
tu mirabile est (vt aristo. refert) qd hō fantiatus lamie oētib⁹ nō sa-
nat a moztu donec rugietis bestie vocē audierit: forstāqz iste si la-
mie de qd⁹ hieremias dicit. lamie nudauerūt māmās et: Ibi nāqz
dicit glōsa q lamia est bestia ferocissima. que tū fetibus teneri pē-
tib⁹ lac pbebat. In quo indeos crudeliores ostendit esse lamis: qz par-
uuli pterit panē et nō erat qui frāgeret eis. hoc aial bebaice voca-
tur liciū et uidei quidē suspicant vñā esse de furis q parce dicunt
eo q nulli parcat. Audiui q lamie bestie sūt in oīe oīa ptes illas
que continent turrib⁹ babel in capō sermaar et be maiores sūt irrigue la-
ctis supra modū et dormescant ab hoib⁹ et ducunt ad pastū viles
enī sūt in abūdātia lactis. Lauzani est aial a cuius crudelitate. nul-
la bestia tuta esse pōt. Nā et ipsum leonē oībus formidabile vete-
ret. suo tū geneti parcat. in cetera crassat. Itaqz aialia implicabili
odio infectat que reliquas bestias depredant: et cum hoc scelus in
alijs persequatur: proprie tamen iniquitatis non meminit. hominē
quoqz miro modo persequitur.

C De Leone.

C. LXXXIX.

Leo rex animalū esse dicit. ad cuius rugitū oīa
figunt gradū. etiā ea que nūqz illi videri
rūt vel experta sūt: et hoc iubente nā que timorē eis indu-
dit leonis. Uir⁹ eius est in pectore et in pedib⁹ anterior-
rib⁹ et in cauda: ossa ei⁹ maiora sūt alioz ossib⁹ aialū tanteqz vuri-
tie: vt ex eoz mutua collūfōe ignis emicat sinu et filice. In bis tū est
cōcūitas pua: nulla qz medulla: nisi rarissima. os colli ei⁹ cōtinuū
est: et caro colli cartilaginosa: vñ nō pōt ad tergū vel in pte colli in-
flectere. Aliq putauerūt qd hoc eēt indignationis cā vel stoliditatis
ignozates causāz ossis in collo cōtinui. fortitudine celerrim⁹ est: nō
vō grauis: et hoc ppter difficilē digestionē: cūqz valde currit: ppo-
firi cursus metas trāst. qn inuehemētia spūs retinere se neqz adeo
calide nature ē vt omni tpe coire dicat. Seminis magna libido coi-
tus: et ob hoc marib⁹ ira. Leo mas odoze parū cōiū ad adulterio sen-
tit: ne cōsurgat in penā: leona vñis aqz se abluit: aut longi cōmū-
tat. hoc h; in pectore ouas māmūlas in medio. i. ventri. et has puas
respectu sui corpiē: et hoc qz modice lact est. cib⁹ enī in corpe trāst
et qz nō nisi raro comedit: nec nisi carē que nō facile in carnis mās
trāst. leo nūc lefus facile nō irascit sed cū vitro. puocat cōstringit to-
taliter aduerfantē. Refert plin⁹ q syracusan⁹ in syria leone obuiū
ac supplicif voluntate pauore attonit⁹: cū vndiqz refugietē se leo op-
poneret. eiusqz vestigia qn adulādo plamberet: in ip⁹ pede vuln⁹
aiaduertit: extractozs stirculo euz a cruciatu liberauit. Sill⁹ et elpis
cū obuiū leone ad arborē cōfugisset. byanti ore leo ante eū vltima.
indicabat qz os audiozi moztū oētib⁹ inderat. Qd ille cernēs ap-
proximauit et impedimentū ab hiantis ore medio tulit. cuius manu
se curatum cernēs leo grās referebat quodammodo blandiendo.

nda quidē blādiēti et placido est timore. si hoc raro crebrior enī
nā et aliqui cū imoderatus est furor iterius igneo cruore et iras
lie calore cōsumi viciat et iterum: pinde in principio qdē ire ter
cauda verberat. in incrementō targa cū quodā incitamento flā
lat. Lūq; sit cū bestie formidabilis: eriguo tū aculeo scorpionis
tat. et cū viciatq; viderit velut hostē vite sue fugit. Onagrus vel
enīq; naturaliter odit. Ira leonūs capti sedat arte tali. verberas
catulus corā eo creditq; illi? exēplo se debere timere boīq; quē
anis coertioe videt potentē: leo namq; crassus vel sagina iuven
erat. Interiora ei? assimilant oimode canis iteriorib? fere sem
qritana febicitat. et tūc maxime carnes finie appetit et sanetur
lem etiam dausto sanguine canis egritudine medet. Adēps eius
tenis est contrarius. Cum vino et adipe leonino pernat? homo
stias propellit omnes: fugatq; serpentes.

CDe Leopardo et Lepore.

C. XC.

Copardus est aial ex leone et pardo gene
ras: colore subzuffum: macu
las habēs nigras p totū. femina mare fortior est. Lūq;
stardus bestia crudelissima. aliqui quidē domesticaf
dnamq; sic vt sue crudelitatis obliuiscat. Domesticaf autē ad ve
indū itaq; cū ad prēdā in venatioe ouic relaxat quā si qrito vel
auto saltu cape nequerit. ferociter irat? subsistit. et nisi statim ve
uot fructū bestia aliqua obtulerit in ipis venatoz et in quoslibet
uios irruit. Impossibile enī est eū placari nisi in sanguine. sed in
oc puidi sūt venatores. vt agnos penes se vel alia alia temp ba
eāt qd? iratos placat. buic aut furēt q resistere vult. inter manus
lia fricat. statū ille resilit: qm odorē aliū sustinere nō valet. h cū
eremofuz aliqd comederit steruus bois qrit: eoq; comesto sanat.
Lepus est aial celeritate vigēs. iter bestias timidissimū. vñ et ras
nisi in nocte exir ad pastū. tēpore messis exultat et mouet ad lū
ū. testate. Plinio namq; pinguedinē. si tū intra tectū domus nutria
ur cū boibus: et motu velocitatis careat. nālis crassitudo super re
es eius crescit. et motū multus itaq; motus in aiali pinguedinem
ninuit quā vtiq; ex multo cibo posset cōtrahere. Lepus cū oib? p
la nascat: oporuit vt supra mōs multiplicaret. vñ solus fere oīz
ialū fetū paries: aliū interim pilis in vtero vestit: aliū sine pilis: et
iliū in femine repositū simul gerit. Itaq; dicit Basil? q vbi canē
exint habitare. nō facile delect eoz genus. In aliq? aut regioibz
iuxta Ambrosiū bieme albefcūt: et estate in colore pstinum redeūt.
Sert? q mustela cū lepore ludit. et demū lassati guttur dentib? app
bēdens acerrime stringit. tandēq; cōruentē iproba bestiola necat
et māducat. lepus autē fetū suū p annos singulos mutat.

CDe Licbone et Lincisco. C. XCI.

Lchaon in orientis partibus est bestia. quaz
in genere lupoz nōnulli ponūt. q; lu
po lōgior est: et bz crura breuiora ac dissimilia. ceruicem
quoq; inuēat. et multifaria colorū varietatē. saltu velox.
et innocuū hominibz venatū viuit. et habitū mutat sz tpa. nam bieme
birsuta est. et pilis horrida. estate vō nuda. Linciscus ex cane et lu
pa nascit. est enī vterq; parēs adeo lūxuriosus. vt odio nāli sibi cō
tradcente. qd est inter canē et lupum. in copulam tamē cōueniant
propter lūxurie delectamentū: sicq; sit vt fetus cōtrahat sibi colorē
et mores vtriusq;. Linc? adeo perspicaces oculos habet: vt subtili
tate visus etiā solida corpora penetret. Lōstāt enīz q oculus in bu
mido situs est iuxta plm. tria vō sunt in aqua. i. aquea humiditas
syaphoneitas lucis pspicitas et hanc vltimāz cū natura celesti cō
municat. que est vltima depuratio a materia in natura lucis. Quoy
niā ergo lux in natura lucis est maxime penetrabile. et q lux est vl
tima pspicitas in corpore terminato. si ponit aquea substantia in
vltima sui depurationē quantū ad pspicitatē in oculo lincis. pote
rit penetrare corpus solidū et obscurū. linc? habet linguā serpentis
similē. sed maiorē quā in longitudinē magnā porrigit. et collū circū
agit. vngues habet grādes. vñq; fetū facit. et vñna eius in gemmā
durefcit. Locusta est aial quadrupes parū ad cuniculi fere mo
durefcit. Locusta est aial quadrupes parū ad cuniculi fere mo
dum. Caput habet magnū et carnosū. habitatq; circa partes hiero
solyne. Unde Johannes baptista carnibus huiusmodi
animaliū. Quidā tamen dicit q circa iordanis solitudines est ber
ba dulcis ad edendū q locusta vocatur. et huiusmodi cibo nō lo
custus animalibus Jobānes vtebat. Doc animal aggregatū in ce
dit. Unde Salomon ait. Regem locusta nō habet et. Nō vtiq; de
locustis vermis ibi illi nō potest qe multo minores sunt et nō
p turmas sed solitarie incedūt. Dicit Aristoteles q femina quedā
locusta nutritur ab eo tēpore quo iuuenis et parua fuit. Quā cū cre
uisset p se et sine masculo impregnata inuenit.

CDe Lupo.

C. Xell.

Lupus est aial rapacissimū et fraudulentū. bōe
nōnulli canē siluestre et vixerit: q; fos
ma ei? vt canis: vñlatusq; vñlis: sz latratu caret. Nō āt
pinguefcit: q; cibos vorat: quos sine masticatione trās
glutit. et ideo nō trāfcit in corporis nutrimentū. Ob h etiā frequē
ter accidit eis infirmari. manetq; sine cibo p biduū. ppter digestio
nē cibi. Vñit autē aq modica: q; nō inuat pot? cibū indigestū. stery
cus ei? oīno sicci est: et difficulter egredit. vñna ei? olfacit. leuat aut
pedes vt canis qm mungit. Lūq; infirmat: terrā et herbas pro medi
cina comedit: statimq; vomit: et sanat. Doc idē facit canis cū infir
mas. Nullū enī aial qd carne vescit: herbas impime comedit: pter
bominē et vñsum. pterea lup? in fame terrā comedit. tūc quoq; cibo
terre se onerat cū bouē aut equū aut alā bñm robustū inuadere
querit. Illud nēpe p naves inuadit. et cū aial exurere illū a se volue
rit: doloso pōdē defatigat: et in terrā victū cadit. tūc comesta terra
se exonerat: et ad prēdā redit. Dicit aut lupus hominē nō comedere
nisi pñ? aliquo casu de caduere hoīs occisi comederit: qd p arma
fortassis exanimatū inuenit. tūc enī illectus humane carnis dū
cedine nō formidat hominē impetēdo etiā piculū incidē. Dominē
quē pzins viderit: cōticescere facit: q; radios oculoz suoz in eū mit
tit: et defeccat ei? spiritū visibilē. Qui defecatus defeccat alios hoīs
spūs: et illi tādē defecāt arterias: et sic bō rancus efficit. Lup? aliqū
folia salicis in ore colligit: et sub illis se abscondit: vt capras ad folia
venientes latēter capiat. Idē cū inter folia incedit: ne percipiat ex so
nitū: lingua pedes suos lambit: et sic eos lubricos et humidos facit.
Sert? enī: q cū ouē rapuerit: insequēte pastore veniū? eā nō ledit
sed sup dorsum suū eam suauiter iacere facit: ne forte si lesione illa
sentiret: oū seipsam moueret: lupi fugā retardaret. Lupus obtusus
de die visum habet: nocte clari? videt. Qui si te pzior videns tibi vo
cēq; abfulerit: solue amictū tuū vt sermonē resoluas. Si vō te vñ
sequit paulatim vt tibi insidiet: ipō vidēte signū aliq? mediū inter
te et illū pone: et illaqueationis metu subsistet. Lupi virgas ossas
habēt. Anno toto nō ampli? q; p. xij. dies coeunt. et solū illo tpe cō
gregatim incedūt. vñlant quoq; parū vño pcedimēte et ceteris cō
clamatib?. magisq; tūc formidabiles et inuesti sunt. Partim vicinē
inter se rapinā equa diuisione. cū cauernis exiūt: herbā ozacontē
comedit et masticat ad acueudū dentes. Et qñ senescit: ad loca ciui
tatib? pzima vadūt: vt facili? prēdā inueniāt: quā iā difficillime ve
nari pñt. Vñta lupi lōgissima. et in fenecture dentes pdir. Interiora
ei? mēbra debilia sunt: et facile corripunt. residuū vō corporis mul
tas pcutiōes patit. Caput ei? forte nimis. Audax est: et magis eoz
gen? qd breue q; lōgū ē. Per sepē trāfcēs oculos inficiat? quib?
si forte pede strepitū fecerit: mox pedē qñ reum mordet.

CDe Lutero.

C. XCIII.

Luther est aial astutū et malitosum: magnitū
dine murlegi. forme ppe dñim pterq;
in capite. Colore fuscū et nigrū: pelle nitēs. Lūi mollior
pluma pilis ē. cū? nitor nō de facili cedit vetustati. vñ de pelle ei?
sūt ornatus circa collū in vestib? mulierū. Dē bestia circa stagna
et fluuios habitat: ibiq; foueas bz et fetus facit. piscib? viuit: quos
mirabili frequētia venat. Et licz sub aquis viuē possit: respira
culū tñ ab aere trahit. vñ qñ auditate prēde gurgustū. i. nassam in
gredit: q; nec p introit? locū redire: nec nassam tā cito discerpe pōt
spñ in aere recupare nō valēs in aquis suffocat. Adeo vō ciboz cu
pida est et auara: q; pisces captos in specu suo tāto cumulo cōgregat
vt ex putredinis eoz fetore nō solū foueā: sed et aerē inticiat. qd nō
sine piculo sui quidā expti sūt: q; bāc bestia cape volucrit. A pisci
torib? aliqñ domesticaf. et arte inducit: vt pisces suo circuitu cogat
pericula retiū ingredi: suoz uiamine capti. vñ magnū emolumentū
oīis suis prestat videt.

CDe Māmoneto: et migale: et molofo: et mono
ceros.

C. XCIII.

Ammonetus est animal simia mun? in
dorso fuscū: in vētre can
didū: caudam habēs villosam: et collū ita crossum vt co
put. vñ nō ligat p illud vt cetera bestie: cū laqueus id tenere nō pos
sit: sed p vētrē. Dabet autē propizissime faciē humane similē: nigrā
dūtat: et sine pilis a collo desup frontē. nec est natus ozi cōtinuus
sicut in simia: sz certū spaciū inter vtraq; sicut in boie. Inter has bz
stias et simias odiū est implacabile: bellūq; frequē. et licz virib? nō
pualeat: astutia tñ et aiositate bellādi simijs pferunt. tenaci quoq;
et ingēti memoria pollē viciat. Migale ē aial venenosū: et bestia
fraudulēter inuesti. qd sz i iuuenēte aliqñ robore fulciat: de pietā
85

in die quanto amplius senescit. tãto plus miserescit. postremo autem angustijs miserie sue coacti p̄ infirmitate m̄fectu se fingit: cui tñ naturalē crudele sit. z mirummodū cū nulla potestate p̄mineat imoderata aulatiōe blandis. Cui si data fuerit aliqñ potestas crudelitātē in alto latente cōtinuo manifestabit. itaq; cū ei aliq; ap̄ p̄opinq; subito venenū diffundit. equos autē z mulos l̄stet maxime z equā p̄gnantē p̄cipue. Adolofus est bestia valde magna. q̄ truculētos hostes p̄sequit tanq; ad b̄ creata. rict⁹ bz īgētes. oētes quoq; fontes z p̄minētes q̄ q̄ audacter bella cū aduersarijs p̄t bic cū hostib⁹ fortib⁹ terribilis fit pueror tñ innocētiā z eoz p̄uitatē mirabilē p̄boret. eozq; verbera fugit: in quo oīgne magnificētia innocētiē cōprobat. Adonoceros est mōstrū eqno corpore ceruino capite. cauda suilla. pedib⁹ elephātis. mugitu boarido. cor murū. vno. f. cornu acutissimo in medio frōtis armatū. Captū q̄des p̄mi p̄t. sed nunq; domari. imo (vt dicit Jacob⁹) nunq; viuum in bois potestare venit: qz vinci se cernēs furore vitā exiit.

De Mulis z Mustione z Musquelibet. C. XCV.

Mulus ex cōmitione semini equi z asini nascit. ex affino nāq; z equo generant muli. Ex asina z equo generant burduli. habentq; mulus asini p̄p̄ia: aures lōgas: hūmū boaridū: crucē in humeri: pedes eriguit: z corpus macilētū. reliq; vō bz vt equ⁹. Mule nunq; cōcipiūt: qz mēstru sup̄fluitas in eis cū cibo trāit in nutrimentum corporis. Ipse vō sanguis quo natura nō idiget exiit cū sup̄fluitate vesice. Est z alia rō qñ b̄ aial extra naturā generatū est. z ei⁹ natura diuersificata est. in equo q̄ calide nature est. z asino q̄ tūme frigidi dicitur. Itaq; in fetu diuersifice generato z male cōplexonato nō p̄t esse cōcordātia partiū z ordinata natura. vt qñ ex p̄p̄a sibi file generet q̄ nullā p̄p̄iā generis sui substantiā bz. Itaq; in animalibus romanorū multas peperisse. p̄digij loco habitū est. Mustio siue murilegus aut cattus grece dicit qñ astutus: aial est inmundū ac venenosus z omne murii genus p̄fect. cū bufonib⁹ quoq; pugna re dicit. post pugna vō nisi citi⁹ aq; ad bibedū iuenit. fiti arefcit. sed z cū serpētib⁹ pugna re dicit. quoz licet venenatis aculeis reputat nō tñ necat. Adures captos p̄mo lūb⁹ afficit: z post hoc illos comedit. oculis carbūculosis tam acute cernit. qz i antris te nebrossimis velut in luce mures cōspicit. Dētes bz ad modū ferre pilos autē circa os bz q̄ ablati audaciā p̄dit. Glādijs gaudet loca calida diligēti. vnde p̄ nimia pigritia pellē suā cōburit. bois manu cōtractari gaudet. z ad ludū facillime p̄uocat. loturā faciei lambedo p̄ozib⁹ pedib⁹ imitat. libidine ipatiētissime accēdit. z libenē cor⁹ tpe siluester efficit. f. cū siluētere domesticus cepit. aures illi amputant. vt. f. aurii locis īstitioni: patētib⁹ guttas muis ac pluuie nō possit sustinere: f. qz dom⁹ tacta cogat repetere. nō solū autē cū p̄dicti aialib⁹. verutiā iter se mūdōes crudelissime pugnat. z b̄ frequenti⁹ vt terminos cōstetos sue venatiōis obtineat. Musquelibet est bestia ozētis. capoli magnitudinē habēs. In cui⁹ igne crescit apostema de collecti boloz. Qd cū maturatū fuerit collidit illū z fricat ad arborē. sicq; soluit z occurrit famies. ibiq; cōdēfat z indurat: z b̄mōi substantia muscus vocat. Dis etiā caro ei⁹ z stercus dicit muscus: f. ille multo melior est. q̄ de apostemate currit. Muscus odoze p̄dito vtrūq; suaz in fetozib⁹ z latrinis recuperat. qz cōtra fetozē reluctat: f. sic qñ luctamine reuulsiat. valet cōtra fūcopim z cordis debilitatiōē cerebri z epatis z stomachi.

De Mure z Mustela. C. XCVI.

Mus est bestiola panis cupida z eoz q̄ ex frugibus ad humanos vsus fiit. In p̄quiredis cibis foletissima. p̄ qbus etiā nulla plerunq; vitat pericula. eorumq; cupidine duriores solidatq; materias demolitur. poro si aquam biberit moritur. quia valde humide nature est. Plinius dicit murē libicum nō bibere: quia vero certū est murem mingere: probabile est eius cibū in vana verti. sicut homines quidam fere nihil bibūt: tamē mutatis in liquidā substantiā cibis. vzinā plurimā faciunt. Mus plurimos cascos in vno loco reperiens oēs attentat. z illū quē optimū inuenit comedens veteriores dāminat. odor murii elephātes verat. hāz subito multitudinē oziri ac repete occidere manifestū est. nec tñ exanimis repiūt: lapillos etiā cādidos cū eaz senib⁹ iueniri frequenter certū est. vñ vulgus edocuit nō posse parere nisi p̄sente lapillo. In egyptiacis thebis: si pluitas largiozes effuso celū fuderit. moy. in infinitis murib⁹ regio tota replet. Muribus in plenitudo iecti crescit: luna quoq; plena voces edat. īteritio mure sit. nec dubiū est in q̄busdā p̄tib⁹ esse mures alboz ruffos aut nōnulloz. nigrī vō s̄ quos ozib⁹ cōit bz. Est quod dā murii genus multo ceteris maius quos rattos appellamus: bi

adeo perniciosi sunt: cū libidine accēdunt: vt si eoz vīna partē aliā quā bois nudā attigerit: carnes ei⁹ vsq; ad ossa putrescē faciat: nec vñbz in cicatrice vltēri⁹ inducat. In oriente mures (vt dicit Jacob⁹) ad modū vulpiū magni sunt: q̄ aialia perimūt: z boies liz nō occidat: mōstrū tñ molestāt. In arabia mures inueniūt: cuius pedes anteriores sunt magni. f. vnius palme. posteriores aut vñ⁹ digiti. Mustela dicit qñ mus lōga. bestiola est ingenio subdola: catulos sedule nutrit: eosq; de loco ad locū sepi⁹ trāffert: ne forte inueniant. Dec rupes z cauernas inhabitat. diutissime ac fortissime dormit. qñ cū serpēte pugnare vulgagressi ruta se munit. p̄inde sup̄ omne medicorū artē perita esse dicit. ita si mortuos fetus suos inueniat: p̄ herbā naturaliter notā rediuitos faciat. De hac Clemens papa dicit: qz oē parit. In p̄sena insula mustele non trāseunt. z si fuerint illare: moriunt. In boetia quoq; q̄ lebedia dicit illare statū fugiūt. Darū genera duo sunt: quoz maius icide dicit. In vtre cāder: in doxfo habet. Mustela (vt dicit) ē serpētes p̄sequit: adeo vt etiā ad ipm basiliscū interimat: f. eo intersecto cōmōit. Sel ei⁹ vtra asp̄ de est remediū: reliquū (vt dicit Plini⁹) est venenū.

De Onagro: z Onocentauro: z ozas: z ozice. C. XCVII.

Onager dicitur quasi asinus ferus. Dic inter oīa aialia odit hominū frequentia lim habitationē. nec osari p̄t. Sitis impatiēs ē: aquā impidissimā bibire nec de facili aliā. Dic industria nāli qñ canes ei⁹ insequunt: emittit stercus suū canib⁹ odoriferū: circa q̄ illos veteros illudit: z euadens ad tutiora loca fugit. Semina gau deri libidinis copia: modūq; nō seruās p̄ b̄ sepe masculo sit odiosa. Masculi feminas nō habētes tpe coitus in mōtes ascēdit: z de sterio libidinis estuātes: vtrūq; narib⁹ attrahūt: ac vehemēter ruginē ita qz aialia cetera bozoze cōtūit. Onager indie magnū est aial z crudele: formā asini habēs: z vñ solū cornū in frōte dūnt nimis z acutū ac lōgū ad bestias h̄trarias debellādas. z hoc habet in medio capitis. Soleas etiā fortes nimis z acutas habet: vt inuamē nature q̄ in alteri⁹ cornū defectū perdidit: in eis recuperat. Di tante fortitudinis sunt: vt ingēta saxa de rupib⁹ euellant. z b̄ ad nihil aliud nisi vt fortitudinē suā ad faxoz molē attēnt. Onocentauros est aial monstruosum: z natura bisforme. capite. f. asino: z corpore vel humano. facie bz satis bozida: manusq; formatas habiles ad omne actū. oū vocē p̄mit: qñ loq; incipit. sed in sueta labza vocē humanā formare nō p̄t. Ozasus est aial in anteriori parte altum z emunēs valde ita vt extenfo capite. xx. cubitoz altitudinē possit attingere. In posteriori vō parte demissum est instar cerui. Collū bz extensum. caput equinū liz minus. pedes autē z caudā vt ceruus. pellē at sic oīz color genē diuersimode notat: vt z frustra quiloq; tenet artificio naturalē eius pulchritudinem imitari. nec ignari videri propue venustatis. nā cū boies viderit circūstare: vertit z inuertit se ex oī parte: vt oīz obtutus in admirationes sui ductat. Hoc aial nris t̄pib⁹ a soldano babiloniorū trāsmisum est impatori frederico. Ozir est bestia capoz magnitudinis. birco ex parte simile villū habēs sub mēto. Dec in illa parte ap̄rice q̄ caret aq; generat. z ideo perpetua siti ardet. Admirabile vō remediū sitiētū latrones gentile terre. f. aq; carētis eximētis certissimis p̄diderit: quo bō in siti eo curaret auxilio: q̄ illo saluberrimo liquore vesicis dictari beftiari infuso p̄o parte modica vteret. Dec bestia (sicut egypti trā dunt) in exortu canicule naturaliter tripudiare videt. cōpage corporis eius visibiliter sentiēte qz bumber z frigus abicit: instantq; vapores igne solis: vt vestiat terra flozibus: herbasq; proferat z fructus. Est autem frigozis impatiens. vnde frigus nec mures de facili sustinere potest.

De Due.

C. XCVIII.

Duis est aial m̄fectissimū z patiētissimū: z i oib⁹ vtilissimū. In hac spectatur generositas: cui riu breuitas: z vtrūq; vastitas. Ille nāq; reprobat q̄ nudos habēt vtrūq; q̄ vō plurimū in caudis lanate sunt: bonitate sūt spectabiles. harū lane p̄bant exime subtilitate velle ris: z recurvata crispitudine atq; cōdēitate. lac nigrarū oīū habū dān⁹ ē z melius q̄ albari. In capis aut est eodēfio. Oūm q̄mtoz sunt genera. Quedā enī ad pastū lōgū ire nō valēt. z be bozis ac ritis indigēt. Quedā vō fete sunt z graues. z be foliciū pastozē qui potet eas: necessariū h̄nt. Quedā autē excurrētēs z vage sunt. z be quoq; pastozē indigent: q̄ eas manu vel vinga corripit: z ad gregē reducat. Quedā etiā pingues valde sunt. z be etiā pcuratoze indigēt ne moriant. Oues impinguat multā aquā bibētes: z b̄ magi post meridiē: si biberint aquā turbidā. Pinguedine vō sterilefcit. Que aut in impregnatiōe facies habent: p̄terfas ad sepētrione: pariant

In india dicitur Plini et in quasdam locis dicitur c. cill.
De Talpa. Talpa est aial parui nigri et cecis de terra genis
tū. cōpluta et lutulēta: sed corrupta. Tui
pellis multoz piloz est: et sianis valde. sed teterrimū colorē habet.
In terra habitat. verumē esca vivit. In fame quoqz terrā comedit.
aliqui vō terra sibi arenē egredit. Sz qz cecū est: ad locū vnde eū
redire nescit. vñ pleniūqz sit vt anticipatū occidat. Licz autē ceca fit
bz tñ in ipso oculoz loco nigredinē quādā: et in medio ei⁹ pupillā.
oculozūqz colorē ac dispositionē: sed cōso tectā. In quo cōsideran
da est puidētia creatoris: qui bestiole in tenebras et latibulis baby
tanti dedit oculos ad plenum formatos: et tñ lumine priuatos: vt
vilitatē et necessitatē satisfaceret: et nature pecus omnimodē nō ne
BB 2

Porcus . i . aper domesticus est bestia seu et imunda . cuius porcus est esca terra subacta . quere . et creten . lutosus ac vilis . insudare . et obsecris locis . fustissime . moras . In hoc boe . vi . temp fortior ceteris . porcinis . et si fortior illo . fustiguerit fortitudo . victoriam . obtinere . nititur . moros . victo cedente . victor relique . dominator . vii . stridore . totus . grex . accurrens . vndique . ad rabie . aial . et in eorum ira . periculosus . est . fode . dere . Quarta pars . cibi . porcis . in pilos . transiit . et sanguine . et similia . In ultimo . lute . defectu . cerebrum . in porco . plussim . in alio . aiali . fertur . decrefere . Idem . by . potest . et coeidi . multum . p . alijs . aialibus . si . tamē . pinguis . sit . Sues . aut . intantum . efferrari . dicunt . in coitu . vt . homines . lument . maxime . candida . yesse . indunt . Castrant . autē . reiscis . i . mba :

lamente marisque candida veste induti. Lamentant autem etiam duo

garer licet autem in ta pento videlicet ac fudo elapso obta fit. omni in aiali liqo. et in hoc vito magis miru est. qui ois fery mo ifublime cofcedit. Talpa cofuta in pulvere et iparfa cu albugi ne cui fup facie remediū est. cōtra lepra. Siquis autē fi fup caput pilis nudatū delinat. pilos redit cogit. et ois.

C. De Tauris et Uro.

Taurus est aial robustus. inter oēs bestias fo- ciales fatus mafus. pēpē ad eas q rapacitate ceteris adpēf. bi fimal admanū acpūit ite pungit. et in pliaōo lingua exoriat habet. cōpūp nū agunt. fed comib. fronte habet valida ad quē plū. mēbra q in eis fortioza funt caput et collū. pēpē hoc iuga ligant. eis in caput nō in humerū ficut eqs. ex carne vō carilagoz. et fōm et cor col lū et ob hoc flexibile est. quodāmodo ad pōdys debitu aquā clarā libētē bibūt. et cū herbas depafcūt radices nō ledūt. fed hoc tū qd in fupficie pater fūmūt. Qui fi castrati libidine arceat meliores fūt. aptiqz ad omne opus. et maxime ad iuga fūt. Tauri. comia fi cōle fūt ad libitū flecti pōfūt. comia vacce comib. tauri. duriora funt. Solaz vacca iter aialia femina cōfiozē bz vocē q mafculus. naz oēs alie femine fubtilioz et aquiozē habet q mafculi. Tradiunt q fi in oētrā pte abeat in corū thauri. marep gigni. fi in lena femi nas. Claccas granidas. Plini. ferre negat. pter q in oētrā valde fi nu. etiā cū geminos ferūt. partus ante mēfes. x. nō pūit. qm vnguy le nō cōplebunt. Quādo vacce multū fetifere fūt plurimū fūmūp in bieme fed hoies oicit. Robur autē in qnquēnatiū est. mēftra apy parēt in vaccis. et in eqz pēpē et ceffant in qtuor mēfibus. qnqz fed hoc raro euenit nifi in calidis regiōib. vbi magis abundāt bu mores ac fupfluitates in aialib. fz et ipfa mēftra. egerant. qnqz p veficā in vzia. vzia vacce acute est valde. lac ei. valde fipfuz est. nec de facili p frigus igelat. fz aquofitas ab eo fegregat. refidmūqz cōfioz efficit. p ignē aut icrafat. In regioe ambaloz alias ambe doz magni corpis fūt vacce. itaqz opozet mulgentē in pedes ftare. be fupza mōz lactis abūdāna pōt. fz et canes in illa regioe magni funt. et aialia oia pter afinos. folus aialū taurus est q ftimulo arde fcit. qto fenoer est tāto tenaciores bz canes. fi fuerit impinguat. Bos bz nemos cordis fortiozes ac duriozes aialib. ceteris: taurus tū fortiozes bz. Caro bouina fcca est turbidūqz. fanguinē et cōfioz generat. multū tū nutrit. ftarde digerit. nifi cū vino et alio fūmaf. Taurus fi māferit multis annis in coitu: multū ipinguat. et cū ve nerit exceffus fubito mozie. Si qz coitū tauri fiderit. et poftea in ipfū in fufflauit. ac poftea ei cibū oederit: citius ipinguat. Tauri indici grāde caput et fetas cōdenfas et horridas habet. cōferit cor tua fua fterilitate quo volūt. vel ad libitū vel ad pugna et ea vel deponūt vel pducit. habet et aliud innamētū. f. eiectionē ftercoris in lōginqū. cui. caloz et feroce canes et venatores retardant. fūt et in oziēre boues q vni tū comū habet. Alij vō q tria: bi vō habet vngulas fiffas: fz equoz moze folidas. Claccis accidit podagra nec de facili curari pōfūt ab ea. accidit et alia ifimmitas eis ex corruptio ne pulmonis: cuius fignū est aurū declinatio. nec de facili pōfunt curari. Trogodita fola iter beftias deiectis comibus obliqz ceruic ce depafcūt. et magis videat herbā fic oze attractā fecare. qz aliarū moze carpe. bz ent comia lōga p oculū capitis et marillaz ad ten rā vfpz dependētia q. phibēt eā in terra iuxta moze pafcere.

C. De Uario et Uro et Urfo.

Uarius est beftiola de genere pyroli: paulo am- plior q mustela: in arboribus habitat et fetus facit. a re nome habet. In vetre nāq candidus est. in oozio colore bz cinex eleganz atqz fpectabilem: harū pellib. in ornatu veftiū gloriānt hoies vtrūqz fexus ipfa tū beftiola minime gloriat in pelle. ppzia: medū in alicia. Uri funt boues agreftes adeo fortes. vt arbozes et armatos milites comib. eleuent. Urus est aial fexū nimis defozne mēbz. Indifferēt comedit carnes et fruct. terre vel arboz pēpē humiditate corpis. for micas etiā et cancos infictu naturali propter medicinā ifimmita tis naturalis. Arbozes afcendit vel pēpē metuz vel pēpē cibum. al tearia frangit et eozū fructus comedit aquā vocat potius qz bibit. bieme parū ambulat. vere autē pcedit. et tū tūc ppingnes fūt. mari me mares. fz biberno tpe paz. valde dormiūt. vifus nūqz hoiez tpe tu. nifi ab ipfo pūis itū accepit. graui autē cede affectus et vulnera tus herbā flomū vulneribus applicādo. mederi fe nouit pter vul nera vero et letales oēs lefiones atqz liuozes lambēdo pedes fatur educere. pzeliat autem non folus cum ceruis et porcis agre ftibus. fed etiam cum tauris. fuper oosum quidem tauri falit et cum tauris eū comibus ferire vult: comia ipfius et fcapulas tenet

manib. eūq. deuolūt in terra. pferunt. taurū dō fine com b. nō fāz ele vinctū. ambulat aut eractis qn vult. et cū brachijs luctat. Dui. ambelime ita pofilens est. vt ei. ambelitu. taurū nulla attingat feta enūqz pūrefcūt afflāt. fanguia eius panticifim. est: pter qz circa coe. Loce carnes ei. in refiore vidēt. vtrūqz. Plini. qd est cōtra ois carūm moze. Urus inter oia fere animālia femp. qdū vire nūpēloz. et fūmūp vtrūqz maximi atqz fortiffimi. Urus bz odis ois. nūpēloz. fed nō nulle partes habent alboz: et hos ita magnos. vt. 19. x. fubitoz lōgitudine emalefcāt. Urfa fortioz est qz vifus. et aquioz et afimioz citiqz. comeficaf. Dabet qtuor māmillas. Spegē fi nō habuerit: ramoz ffranciqz nō gerit edificat in locis in genenabilib. nūpēloz. paulo maiore et fcednūpēdo lambēdo fonēdo atqz formādo fāt in mēbra. pducit. Urfa bz mō capis: Venatores ar bozi concanā notātes: in q mellos fanos cōgefērūt apes mallei ingētia molis. ibi quodā fūne fūfpēdūt: itaqz formā p qd additū est ad fapoz cōfūmūt. indeqz fūb arboz palos epacutos in terrā figit. Cū igit vifus mellis cupidiffim. in actū mallei. appenfiūti luenerit: irafat. et pēdenē eiecerit. fed malleus ad locū rediēs eum reuerberat. cūqz fepius hoc fit: vifus tandē icribus mallei. fū dignus et vicius: vtpote mellis et viciū viciū. in palos actūē fūb arboz defixos cadit. fteqz venatores obferuantes. pēietūm al piunt vel occidunt. Eam autē capiat: fi non ad nutū hominis nū fūfcit: oculi eius ere candenti excitant. cum eū es candens refpi cit: quafi in fensibiliter vifum amittit.

De Subrone.

Subron est beftia de genere taurorū. fterociffima. maximaqz vtpote. v. cu bitoz lōgitudinis. tante quoqz velocitatē eff: vt ftercus qd cū impetu egerit retroacta et comib. recipiat ac lōy gius poft terga proiciat. Ita qz ftercore egefto largiffime pfequen tes canes excecāt atqz debilitat: et penitus inuitiles reddit. pilos bz bet fubnigros. comia maxima cubitoz triū et ampla fupza modū ita vt ad menfas vitūū genula fūnt potui. Cū igit fūmūp vel ca ne obuiū habuerit: i comib. eū fuffollit et tā oin in altū poficit dō nec penitus interminat conquaftatū. Daut quidē propter e. veloci tatē oicit. eē tigride: fed falfo. nam tigris est beftia fatis modica: et habitat in oziēte. Dec autē repit in bobemia: d a venatozib. fz aftu decipit. nec est ars alia venādū: q de facili pōfūt capi: laftat fubzone pzimit. a canibus venatoz ei fe circa arbozē magne molis opponit. que fubzo vidēs ad arbozē accūrit: eāqz comib. et ffrōte cingēs pu tat ftohd. qz venatozē obuiare pōfūt. Interim venatoz femp arbo re pteet. luctātia latera cu fipide pfodit. et fic humanis virib. inuiv cibilē fapiētia oieicit. Aliud autē ē fubzonū gen. qd poloni turozēs viciūt. forma quidē min. fz velocitate pftāt. Dec de qdrupedib.

C. De Serpentibus.

Serpentes bieme latēt in facie vel arboz. cōcaus: et fine cibo durāt. vemo at tpe pdeunt. In hibemia nulli fēpēs vint pōt: fz nec aliq. venenatū. quinetiā vbiqz terra de hibemia alla ta fup aial venenatū. pecta fuerit: illico mozie. In ftria angues non ledūt. In lacedemonie mōte hōfpites a fcoptōib. nō ledant. indi genas aut interimūt. Serpētes nā feruili fūt. vñ poft qz in fignit parū aut nūbi nocēt. itaqz nocte min. qz oie ledūt qz nocturno roze frige fūt. biemali frigore in nodos torquent. estate vō refolunt. habēt fpinas in canib. ficut pifces. et xxx. coftas in coze. coz poft collū habēt reni fffe. fplenē vō parū et rotūdū. Nulli fēpētū vefti culos bz: fz vifus fte pifces. Serpēs fi cecat: verū illuminat: fte buri do. fi cauda ei. amputat: recrefcit iterū nālū. ficut lacertuli fēpēs magni fel bñt fup epaz: parū vō fup interftiū. Ois fēpens indiffe rēter carnes vel herbas comedit. parū autē bibit. multū oederat. vi nū. vñ vino folēt allicē fēpētes q eos venant. Lūz autē bibāpno at eritū habēt vtrūqz vefica carent. potū fāz et fupfluitas caloze nālū fūmūp: q maxim. est in eis. bñt tū locū p que fupfluitates fz modi ce fūmūpēdo corpis exēit. Ingreffur. aquas fēpēs venena depo nit: exēs at refumit. Qz fi fortaffe cafu quolibet amiffa venena nō inuenit. caput terre frequent. aliudēs mozie pze doloz. Dicit autē Plini. qz nūbi aliud est venenū qz fel fēpētū. Inde autē venas fūb fpina: et poftmodū ad os puenit vel ad caudā: vt in fcoptōib. Qui veneno iterficat: pmit. obzurgit. poft qz at venenū fuerit calefactū hoiez ariditate fitis iterficat. et oicit qz noc nō pōfūt nūpē. bōs fāgūmē ogerit. Terra fēpētē hoie pūffo fte Plini. viciū ampt. nō recipit: fz poft paulūm mozie penas luens. Itaqz fēpēs nō plu res interimē pōt qz vñ: nūf falamādra tū. fēpēs caput abfcidēs

vermis longis multis distans pedibus colore variis. olera et folia arborum cephalis. circa tempus septembris celsi rore vel imbri perfusus mutare subito colore et formam dicit. ut quod pedibus repebat immixtus volare possit conceptis aliis. Ipsa tardo lapsu pigrescit moribus. vni versa consumitur. et ipsa demum eruca consumitur. postquam in summatibus arborum instar borbacis cetera reliquit sequenti estate vermibus coalescit. Quaedam vero tecta dormio intrantes. mutat formam penitus. et colore sub aura in parietibus pendet ibique in nubili redigunt. Eruca per carum vero transiens ea igitur. ac post se pustulas relinquit. et hoc est verem signum. et si non efficacia ad magni mali. Formica est vermis mire puidetur sibi. hoc sola iter aialia senio fortificat et crescit. formice labores cōcant ut apes. sicut apes cibos faciunt. bevo cōdunt. Effertur etiam motuos suos atque sepeliunt. et si sole iter oia aialia pter boiem faciunt. Formicaz leo quod mirmicoleon dicit vermis est de genere formicaz. sicut in multo maior. quod ad huc partem est et insalidus robore patet ac modesta simular. sicut cum vires accepit prima ostia despiciat et iam maior turbam comitat. Itaque inualescentes audacia formicis ad usus cōes laborantibus insidias delitescit. et si quid nubil in estate parauerat in bieme labores eaz diripit ac destruit. In idia sunt formice circa motos aureos vulpibus maiores. fortes ac seue nimis. pedes quos habentes et in pedibus. imatos vngues. tate vero fortitudinis sunt ut viros boies disceperant. bestias aut de facili non ledunt. satis conscie quo aurum illud quod ipse custodiunt inuitis non auferant. ad plectenda ergo temeritatem auaricie. illic a deo collocata sunt bestie.

De his quorum nomina incipiunt per L. C. CXVIII.

Lanifer vermis est lōgus maculosus et multus distans pedibus. sparsim colore albus. hanc lanam feracem ex propriis visceribus opas et arboris folijs vestit. qui. sicut. mediastibus ipsius visceribus in lanam sericam vestit. Itaque lane sue fusos in ramisculis faciunt. et in circuitu sui operant. ita ut perfecti fusis vidijs ope suo includant. post hoc exitu sibi faciunt in summatibus fusos egrediētesque nā mirabili mutati apparerent a forma priore. adeo ut vires qui prius repebat inumeris pedibus habentes alas iam apti sicut ad volandum. Demum venerē inuites coeunt tribus. oibz quo pacto motus masculina. femina vero ordine litterato outis parit innumera substrato sibi paniculo vel albo vel rubeo. deinde moritur. Tunc paniculus cum outis suscipit. et ubi non possit byemis attingere frigore reponit. postea colore veris inualescit oua ad sole exponunt. et calore fouent donec aialia in vires forment. Duos tamen colores lanam nāliē in vires suscipit. sicut albi et crocei. ceteri vero artificio sunt. dicitur tamen quod oua de panno in conceptu supposito vel albi vel crocei colores trahunt. Lanarum est testudo in limbo nascens. terra comedit. quatuor habet cornua. sicut duo lōgia. In repēdo cornua extendit. sicut cito tūc cor cornua retrahit. et seipsum in vires reflectit. byeme latet. vere prodit. Sagula et porcos claudit. et ne pili crescant efficaciter impedit. fracta et crinita in quibusdam vulneribus sanat apostematam. Locusta dicitur quod loco stas colore viridis est. caput huius formatum ut equi os ad modum quadranguli aculei. per cauda crura lōgia. et ad seipsam reflexa. vincti testinij sanie et inuidicia repleti. In commissuris scapularum quod dentes habere dicunt. eosque iter se terendo stridore edere maris feminis minores sunt. et femina mare postate coeunt. circa solstitium est coitus earum. Oua cōdēsa in autumno parit. quod tota bieme durat. et exitu veris erumpit. sicut forma pulli sine cruribus penitus reptantes. Adori eas cum pepererint certum est. vermiculo statim circa fauces eaz inalescere quod eas stragulat. locustas certum est maria lōginqz transire cōtinuata plurimorum diez fame. maximeque miramur quod propter externa pabula nouerunt tamen remota petere loca. tātoque peniaz stridore volat ut aues esse credatur. propter autem ubi lōge venientes spectat. solitum se ne suas terras operiat. nā vbiatque oua nube terras cōtingit. oia cōtacta adiunxit et cor rodunt. aliqui autem vtero sublate in maria vel flumina decidunt. In cyrenia vel tūnerea regiōe lex est bas ter in ianuo debellare. pmo quod oua. deinde fetu. et tandem adultas. desertoribus peris adiudicat. quod ab hac lege cessauerunt. In syria quoque militari ipso cōgunt accolere eas debellare. Partibus eas in cibum sumunt. locuste a vtero australi gnant. septentrionali moriunt. et adlonari. flozibus arborum amigdalarum citi. ipingunt. In summatibus sue remedii huius. nā folia lauri obosa eas ab egritudine liberat. mutuo sese comedunt maioresque minores.

De his quorum nomina incipiunt per M. C. CXIX.

Melipes a re nomen habet et sanguine caret. hanc aialia dicit Augustus. aliqui coram ipso allatum eoque spectant et multas prescientias habet. In dusa pterna volat et circumlodo strepitum facit ex aere circumagitato in alas rostris quod casu nā oua. pedibus posterioribus alas agunt. anterioribus autem rostrum

caput. hanc diligite. nec in tenebris ambulare nouit. ad calorem se libetius confert. humidis inhaeret. cruore appetit. salia et aspera fugit. albaque et mundiora libetius inquinat. Carnes recter cessas vbiatque tetigerit. statim vermes insequuntur. qui corrumpunt insectas. et hoc maxime in diebus canicularibus. Infesta est oia aialia. et maxime boi. Ex corruptione simi generantur musce. in aqua merse reuiuiscunt soli expositae. bieme latent extinctis simillime. in augusto puolat impotente. vermiculos autem nigros ac virosos edunt. et quibus musce pueniunt. In cypric partibus est muscarum genus. quod drupes. quod pinnate sunt. et multo maiores quod nre. et pyrale dicuntur. quoniam in fornacibus et medio ligni volant impune. et si quidem mirabile est. quoniam quidam in igne sunt viuunt. cum autem extra volauerint. paulo lōgius moriunt. Opymachus est vermis corpore admodum eriguis. sed audacia animi et ingenio robustus nimis. Dicit autem quod serpentes habere certamen. et ingenio preliadi vitam defendere. Lūg corpore sit eriguis. ac viribus impar. exercitio tamen pugne serpente vincit fortior se viuuntque securus audacia potius quam naturali fortitudine.

De his quorum nomina incipiunt per P. C. CXX.

Piliones sunt vermes volantes. quod maxime floribus inuitunt. et ex eis cibos capiunt. post augustum coeunt. et masculo mōtiente post coitum femina edit oua. quibus editis moritur. Oua vero per bieme durat. et in estate vermes faciunt. quod calore solis ac nocturno rore inualescentes alas accipiunt euolantes. Pbalanga est aranee genus. morfu venenosum. corpore erigui et exacuminati. nares boi mirum pecudibus libenter ingreditur. Lūg ceruus in siluis percussit. nisi cācos in cibum sumat. de vita sua piculans. De specus incubat. et oua multa numero parit. statimque ubi fetus eruperint. patre et matre consumunt. adiunxit enim pater se incubare. Pediculi dicuntur a numero sitate pedum. Hoc malum ex ipsa boi carne creat indubitate. et in inuisibiliter. Dos nonnulli de sudore boi. alij de poris et euaporationibus gigni dicunt. Lōtra hos precipui remedii esse videtur frequē ablutio corporis marinis aquis. aut vebemēti salis. vel argenti viui in oleo oliue diuiti bullit. et zona ex hoc intincta portare. Pulices atro colore de puluere calefacto. et postmodum humore corrupto preari dicunt. saluti potius quam volant. noctu quod die magis hominē infestant. et nisi vebemēti corpore aut somni gratia in mēbris fixi tueri se non potest. cum quis manū adhibet celeri. fugat vilabunt. nec inueniri queunt. ubi vero quies esse credit. celeri ad infestandum redeunt. boies morfu pungit. ac virtute faucium sanguinis attrahit. eoque tamen subtile reficiunt. ut integra pelle (quod media est) sanguine tamen per poros et euaporationes excipiat. In carne tamen cui infestant. vestigia relinquunt. aere bumectato terraque adlentata maiori virtute crassant. Lōtra pulices optimi remedii est. ut integra pelle (quod media est) frigore circa aialia mensum fuerit. cito pereunt. nec earum pueritui corpora reliqua estant tpe erit. Pulx in duas partes diuisus reuiuiscit.

De Rana.

Rana vniuersa est quicquid colore viridis. sicut illa quod rubet deterior est. loquax est. et vocibus importuna. vocē propriam habet coar. nec aliud quicquam dicere potest. nisi cum pmit aut ledit. tunc enim mutat vocē et instat muris emittit exile. huius vocis ratio secundum aristotelem ex hoc ppendi potest. quod ore clauso et inflato lateribus consonat in gutture. ad sillabam vo ar. os aperit. et instat follis latera reprimunt. ut fortiori spiritu vox elata. pma multiplicat vocē quoniam posuerit equaliter in aqua madipula inferiorē. et extēderit superiorē. cum autem ambas extēderit ei oculi sicut cādele lucet. timet omne quod spirat. ab oibz odiose haberi suspicatur. In augusto mēse nunquam poterit os suum per quolibet ministerio cibi vel potus vel vocis aperire. Quod si etiam manu vel baculo tentauerit. officialiter apire poterit. Ranarum cor magis est de nocte quam de die. et in earum coram magna est mora multorumque seminis effundit. Rana quod rubeta re. quod alas habent. et ois piscis fetus nutrit pter ranā. Rana quod rubeta dicit in terra et in humore viuunt pluribus referta medicaminibus. quod de ponit ac resumit quoniam vult. et hoc affidue in pastu facit dicit. Cierena vero nunquam deponit. sicut tāqz arma sua peries se referunt. huius gemina cor nua veneficioz plena. Adira de his certatim narrat auctores. dicitur in dexteri lateris officulus in aqua feruente mittat refrigerari vas. nec postea feruere nūll exempta rubeta. Camibz eaz in hamū posuit precipue purpuras alluci certum est. otra venena marini lepore et rubet. cuius earum remedio est in aqua potat. Est etiam rana viridis ac paruula corines cognominata quod arbores ascendit ibique inter folia re quiescit. hoc naturali presagio pluuia. in nubibus sentiens fortiter clamat. futura. inundationis nuncia. reliquo vero tempore vitē vngit.

cantat. In ora carum proiecta vocem eis demere putant.

C. De his que incipiunt per. S.

C. CXXII.

Vermis est aquatilis osibus
Anguisfuga carēs et pedib⁹ ac pennis ho-
mines ipetit ac bestias vt sanguinē eoz sugat: cui⁹ sanie-
tate nimia mortē sibi sepi⁹ accersit. os h⁹ ad modū tria-
guli. vnde et triangularē vulnus relinquit. Lūq; camī adheserit quāto
magis trahit: tāto fortius insidet donec rumpat. Itaq; sanguinē pu-
tridū extrahit. et aliū sanādo se ipsas occidit. Quidā autē his vermi-
bus minus sapiēter ad supflūū corporis sanguinē hauriēdū se prē-
bent qđ fieri nō debet nisi corruptionē nimia in eo sentiāt. Tā in
boie sano nobilitatē ac bene digestū sanguinē extrahūt. Delicōes
autē ac minus nocive dicunt ille. q̄ rugate ac lineate in dorso sūt.
Deteriores vō q̄ nigre. Sanguisfuga cū viciis ac tribulis pungit.
vt venenū euomat. si qđ in bestijs aut bufonib⁹ aut serpētib⁹ aq̄i-
cis hauserit. Scabrones vt dicit Plin⁹ in cauernis aut subter-
ra degūt: bozū cille sexāgulares sūt. cere vō cortice arenose. Ipse
quoq; fetus ineq̄lis est et barbarus ali⁹ euolat. et ali⁹ in aqua est.
ali⁹ in vermiculo p̄seuerat. carne vescit in plenilunio crescit. bis
me recōdit. Auctores dicūt interfici puerū bimūter nouenis pū-
cturis scabronū. scabrones et vespe neq̄q; reges sicut apes habēt. et
ideo piculis plurimis subiacti: horridos sonos ac murmura depro-
mūt. et hoc magis in cauis locis. boz mella sūt humanis vīs⁹ in-
utilia. qđ rapere voluerit stulto piculo se subdit. nā eoz aculeis la-
culas. Scinipbes sūt vermes minuti volātes qđ pecudū anbelitū
sequunt. et boies maxime pungūt autē aculeis dormiētes. acrisat
polore pro posse. vnde in locis vbi abundāt earū proteruitas hoies
pelican circa lectos suos retia tam subtili laqueant. vt p̄ bec. Scin-
pbes ad nocēdū trāsire nō valeāt. Seta est vermis vel vt qđā vo-
lunt serpēs a re nomē habēs. est enī tenuissim⁹ instar sete. fere cu-
pitalis lōgitudinis: durus et alb⁹ nihil differēs vtrāq; extremitate
quippe cui caput nō est: s; serpit vtrobiq; hic in aq̄s corruptis nec
tū fetidis nascit adeo durus est qđ vix pede conteri pōt si feruidis
aq̄s iponat vt bulliat: coq̄ tū nō pōt. hui⁹ veneni tanta vis est: vt ab
hoie in potū haustus elāguere eū et tabescere faciat. donec eū viro
cruciatu vita exuat. ali⁹ vō mortē nō infert. Stelle figura vermis
est (vt dicit Plin⁹) qđ nocte vt stella lucet: nunq; nisi magnis ibib⁹
puenit. et serenitate adesse signat. huic tātus rigor est: vt ignē tan-
gens nō alio mō qđ glacies exstinguit: hui⁹ sanie si caro boīs conta-
cta fuerit. toti capilli defluūt. idq; cōtactū est colorē in virorem
mutat. hi vermes nihil gignūt. nec est in eis mas vel femina.

C. De his que incipiunt per. T.

C. CXXIII.

Vermis Salomonis. nā Salo-
Hamur mon cū marmor parium ad edifica-
tione tēpli de remotis partib⁹ cōuehi p̄cepisset cōficius
p̄hibitiōis legis: qđ vetuit altaris edificādi lapides ferro
lucidi. q̄mūt exp̄mētū in vermib⁹ qđ ars humana nesciuit. Tā pul-
lū strutōis i vitro vase reclusit. quē cū videret strutio et h̄re negret
nālū agnitā artē attētas ad f̄stū cūcūrit. rediēs q; vermculū tu-
lit. cui⁹ sāguine vitrū linuit. et fractū ē sicq; fetū eripuit. qđ vidēs
salomon h̄ exp̄mēto eode genere v̄mis i f̄stōe durissimū marmo-
ris v̄sus ē: et effectū cōsecut⁹ ē. Tappula v̄mis ē qđrupes. i terra vt
aq̄ eq̄lit viues. In terra qđē velocissime currit. s; magis sup aq̄s.
ita vt lōgas aq̄rū tract⁹ in ipetū trāscūrat. Inidū tū subfistit. et vi-
res lassus repar. h̄ aut in eo mirabile est qđ currēs sup aq̄s sicco cor-
pore pedibusq; manet. Q; si etiā diu sub v̄ndis violētē teneat: nō
tū h̄mectat aut morit. Leredo ē v̄mis ligni. caput h̄ris rubei et
corp⁹ albi: succēssiōe lignū p̄forat: et i pulcrē illō redigēdo domū
sibi edificat lignū cōsumēdo se purificat et puluerē eiicit. In ozietali
b⁹ p̄tib⁹ pauca ligna v̄mes gñant. In p̄tib⁹ aut ualē: germanie gal-
lie et hispanie fere oēs arbores excepta q̄rcu et tilia et paucis alijs.
Et h̄ mirū ē qđ bux⁹ et alba spina q̄ fere arboz durissime sūt v̄mes ge-
nerāt. Tylia vō cū sit arboz tenerrima vbiq; sub sicco ligna eius
seruat. neq̄q; ex eis v̄mes crescit s; p̄petua sine vermib⁹ manet.
Testudo v̄mis ē de corruptiōe graninū p̄ excedēs humidū et calu-
dū tps aial tardū est et multo sanguine crassūz. barū aliq̄ rubei sūt:
alie albe: alie nigre: alie croce. sm mutatiōes aeris et corruptiōes.
hoc miro modo ex sp̄to qđ lubricū est et crassūz format sibi babi-
taciū. ossee vel poti⁹ marmoree substantie mirabili testudinatūz:
qđ calore solis paulatim durefcit in lapidē. Lūq; volutabz palus
srib⁹ morsa sit. curare tū antidoto p̄prio se nouit. herbarūq; vires
se scire ostēdit. nā vt refert Ambrosi⁹ i viscerib⁹ pasta serpētis. cūz
serpe sibi venenū aduerterit. ozigano sibi medet. si vō sal sup eā pie-
cet. fere tota liquet in nubilū. vix de illa repies aliud qđ sāguinē qđ

est vile ad modē. Uespe ex edris aliq̄i carib⁹ p̄creant. In ple-
nilunio magis crescere dicunt. muscas grādiōres venant: et ampu-
tato bis capite reliq̄i coap⁹ comedūt. barū vta circa fere⁹ ē. ceras
quidē faciūt: s; nō ex collectiōe florū. et ob h̄ inutiles sūt. Linea ē
vermis ex aere coarctus in vestib⁹ ex b̄ioze marcido: qđ in lana earū
est p̄creatus. adeoq; insidet: vt eas erodat. Dec de vermib⁹.

C. De piscibus in generali.

C. CXXIII.

Sequitur de piscib⁹. Pisces oēs ordinē natu-
re seruat et in sexu et in genē. nunq;
enī videbit piscis cū alteri⁹ generis pisce coire. Nullus
piscis h⁹z collū: aut virgā: aut testiculos: aut māmillas:
vt dicit Aristot. De his tū excipim⁹ delpbinū et cetbū: ac cetera mon-
stra maria. et hoc est qđ sibi sile generāt. vñ māmillas habēt quib⁹
fetus lactat. nō tū supā: s; iuxta uicturas. Itaq; nō emittit: s; h̄it
ouo cānalia quib⁹ egrediet lac. et filij matres sequunt. Māsculi pu-
sciū habēt vias semine plenas: ita qđ videt⁹ septius extra occurrere.
Quidam itaq; pisces p̄ coitū generant: quidā vō p̄ se sine coitu. et
quidā de terra simpliciter: quidā de limo alioz piscū. quidā vō de
putrefactiōe et corruptione: que super aquā videt⁹ sicut oleum ena-
tare. Femine maiorēs sūt maribus ac longiores: ac cetera habent
duriores. Ante tempus partus vel coitus mares et femine vagant:
natautq; p̄ greges simul. tempore vō coitus et partus ambulat par-
cum pari. non autē inueniunt oua nisi in illis qui coeunt. Quidam
pisces impregnant vento australi: quidā aq̄ilonari. Pisces palu-
dū impregnant ex maiori parte post quinq; menses. Oēs autē pi-
sces generaliter post vñ annū fecundat. maior pars in ripis flumī-
nū fecundat: si affuit eis: qm̄ in eo loco nō est v̄tus: et est in se calid⁹
Pisces parui fecundat vbi pauca est aq̄. et h̄ p̄cipue circa radices
salicū vel aliarū arboz. Plurima vō pars ouozū occasiōe multimo-
da perit: qđ si oīa puenirēt: multiplicarent nimis. Itaq; p̄cipue qñ
femina ouat vagādo: maior pars ouozū perit. Omnīū autē ouozū
piscū maris cremenitū festinū est et velox.

C. De Eodem.

C. CXXV.

In profundo maris multa piscū gene-
ra sūt: qđ vix aut nunq;
ad v̄stus hominū exēunt. Piscū alij b̄andices habent
multiplices: alij simplices: alij duplices. Tā aquā oē re-
ceptā emittit. Senectutē indicū est squamarū durities: qđ nō sūt
oib⁹ siles. Pulmone piscis marini si frice lignū: ardere videbit sicut
et oleum. vñ et ex quozdā pulmonib⁹ oleū fieri cōsequit⁹ est. Carnes
piscū in oīo et anteq; duriores sūt reliq̄s corporis parib⁹. Oēs
pisces lapidosi pingues sūt. et oēs quidē pisces qđ per amplitudinē
nataut: vt bothe et pectines v̄to meridionali flante impingunt. qđ
vō in lōgū extēdunt: vt lucij: flante v̄to septentrionali certū est im-
pinguari. Carnes piscū habitantiū circa ripas fortiores et saniores
sūt. Carnes autē habitantiū in p̄fundo humidiores sūt et min⁹
sane. Oēs piscum greges habēt rectore. Nullus autē piscis p̄da
viues socialiter natat vt lucius et sui siles. Oēs pisces maris inuicē
se comedūt: excepto quodā aiali: qđ Aristot. fastidat vocat. et hoc
ideo qđ carne nō comedit oīo. Quidā pisces (vt dicit Plin⁹) tante
leuitatis sūt: vt nisi capita maxima portione corporū haberent: in
aquis mergi non possent. Oēs pisces et aialia mollis teste modici
dormiūt. qđ tū p̄ clausione palpebrarū nō perpedūt: qđ palpebras
nō habēt: sed qđ manu capiunt et in sonno mori tridēte p̄stant.
Tō autē mouent qñ dormiūt: nisi in cauda. et h̄ parū. Noctib⁹ eq̄
sicut in die cernūt. olei gustu moriunt. meli⁹ capiūt ante solis ortū:
qđ tūc maxime fallit v̄stus eoz. Quidā etiā qñ fecundat infirmant:
et ob h̄ eo tpe facili⁹ plerūq; capiunt. Quidā nō tāgunt vas que ve-
nant: nisi recens sit. habēt enī iensum odoratus. alij vō qđ nō habēt
cū⁹ capiunt. Est autē modus venationis piscū: vt fiat fossa iuxta
flumī: ita qđ aq̄ ingrediat: ibiq; ligna ponant. tunc enī pisces a flu-
uio veniunt: et ibi ppter quietē delinēscūt: maximeq; in bieme. Oīs
pisc nālū habēs i capite lapidē: bieme magi ledit qđ nō h̄z: qđ la-
pis ille cerebrū infrigidat. ob h̄ lignēte frigore pisces p̄fuda perit.
C. De his quoz notā incipiunt p. A. vel. B.

C. CXXVI.

Brenon piscis est: vt dicit Aristot. multi fecit
dus ouis. nec alioz ea more tractu
maris parit. s; nālū quodā instinctu venē suū ad arenā
fricat qđ cōtactu aspera ē: et gustu falsa. sicq; ouis cepta
parit: et post tps debitū fetus educit. Accipendū est: vt dicit Plin⁹
nūq; piscis apud antiquos nobilissim⁹: qui solus contra morem
omniū piscū habet squamas toto corpore ad os veras. Albires
est piscis marini habens cutem adeo sp̄ssā et durā ac firmā: vt ea
nullius v̄tan⁹ pro galeis. Alpbiores ē piscis qđ nō gignit: s; in loco

lento videri est aqua ex ipsius luti putredine in modum vermici-
li creta: postea vero cum ascenderit aqua crescit in piscem: tunc autem modi
coque: atque dissolvitur. Aliter est piscis marinus ad modum parvus
in occiduo mari quod mediterraneum est: iter maiorem britaniam et germa-
niam. Cuius unumquodque fere genus piscium marinarum habeat tempus suum in
quo solo sit bonum: huius piscis inter omnia fere capere optima fuerit: delica-
tioribus cibis prebet: salus autem in visus botum ultra quam alii pisces san-
cturare possunt. Cuius quoque fere piscium solus aqua vivit nisi in aqua vi-
vere possit. Nam statim ut aeris se rema contigerit expirat: nec villa mora
est inter contactum aeris et expirationem. Oculi eius istarum luminis de no-
cte lucet in mari: sed horum virtus cum ipso pisce moritur: ubiqueque super aqua
in mari lumen videtur: gregatim adunantur et huiusmodi ad retia victis te-
poribus alliciuntur: quasi panem ad capiendum diuino munere in visus boti
minimè deducunt: bibentis autem temporibus secretis maris visus ad tempus
debilius absconduntur: et huiusmodi circa germaniam. Amio est piscis saxatilis
ut ait Isidorus. id est lapide gerit interit interit: huiusmodi speciosus est ha-
bens in utroque latere quasi virgulas prope totum colore purpureas: parvi serici
variat. Anguilla ex aliorum piscium limbo nasci dicitur: difficulter excoqui
atur: durissima huiusmodi moritur et etiam excocta vivit: ad vocem tonitruum com-
mouetur: aqua claris fluminibus gaudet: et in absconditis pavidum maxime
capit: quod tunc ex veteris oppositi aqua turbatur: ad pisciculos istos potius
testatis rapit: maxime tamen cum in semine reperiuntur. Exanymus sola
piscium non fluitat: nisi cum aqua putrefacta dissolvitur: plus alio cibo deco-
quitur: aliter nocuus est cibis: et ad ignem affata plus coquitur quam malitia
eius illic euaporatur: pingue eius auribus medetur. Horoboe pisces
sunt fluviatiles aliquatenus anguillales similes: lubrici namque sunt et exco-
riantur sicut anguilla: coram habet nigrum esum dulce et epuratum omnibus
piscibus melius et delicatius: caput magni respectu corporis: os amplius
et latius valde: cum autem etate. xij. annos excedit in corpus magni cre-
scit: tunc nomen eius mutatur et solaris vocatur: de quo inferius dicitur.
Bothe sunt pisces fluviatiles qui non natant nisi per amplitudinem corporis
tenuissimum: namque sunt et latius valde: primas huiusmodi in circuitu latius corporis. im-
pregnati venter meridionali sitate. Cuius venas huiusmodi a piscatoribus
fundis aquae petunt: aqua supra se turbat ut videri nequeat: maxime
quod corpore strato cum terre adheret supra dorsum terre simillimus
est: maculas autem in dorso rubeas habet.

C. CXXVII.

De his que incipiunt p. l.

Cancer pedes huiusmodi et brachia focequeque per manus
huiusmodi retrogradus est nec unquam ante faciem
sua ambulare novit. Mares duas habet spinas iter ve-
ntis et cauda quod femine caret: hae ouae in ventre habent:
tertio serpenti medetur. Lottus tunc mas ascendit in dorso super feminam
et illa mortui eius sentiens a tergo coire volentes inclinata super latus ad
ipsum se convertit: sicque coitus completur. Latet bieme mensis quies: ve-
ris tunc senectute erigitur velut anguis. Lacerat lacte potatus iter aqua vi-
vit multis diebus: cum autem senuerit duo lapides albi coloris intermixto
rubore inveniuntur in eius capite quos tante virtutis esse dicunt: ut in
potum dati corporis purgatione sanetur: ceteri corniculis suis pugnat iter se
solum ceteri signum trahunt. In occiduo mari videtur: cancri sunt qui
boles apphetos submergunt: habet autem terga dura velut crocodili:
cancer mutatur colore cum coctus fuerit: quod viridis aut niger erat rubeus
fit. Lanceris qui glanis auersus moxerit bamos inescatos: nec eos
deuorat sed spoliat. Capitat? est piscis admodum parvus: habet caput
prope ad reliqua corporis magnitudinem: os quoque rotundum et amplius: hic
in fluminibus habitans libenter sub lapidibus et in saxa delitescit. Larga
piscis qui squamis aureis et laciis vel fluminibus sic videtur: qui quod carpas pa-
rit. Cuius oua sua in ventre ad parietem apta videtur: namque ibi semina
sua lac emittit: quod illa suscipiens oue statim oua parit in sobole per futurum
ram: oua parere nequit nisi prius oue semine receperit. Semine autem tunc rece-
ptum non solum ad partum inuare videtur: sed etiam ad oua concipienda et formanda
vnde soboles in anno futuro spat. Semini carpe nonnulli in anno pri-
mo natiuitatis niger vermiculus iuxta aurem innascitur: et huiusmodi post
augustum quoque tabe moritur. Remedum est aqua dulcis et fluuiatilis hu-
iusmodi soboles paucis aqua puenit: si in singulis fossis. x. cubitoz recer-
ter factis ponantur singule carpere cum paribus suis ante partum primae opti-
mo vulgi est ex sobole puenire: sed postquam pepererint eximantur. So-
boles quoque triui vel quatuor mensium tunc roboreata fossis reiecta repo-
nunt ubi videri creare: hic piscis affutias multas et reti ca-
piendum euadat. Cuius tunc intra reuerit circuliens foramen querit quod
pi non inueniat: saltare nititur in auras liberas super rete et extra ca-
dat: aliquando sub reti refugium querit: aliquando verba oue tenet in furu

do aque et ut rete superueniens elidatur. aliquando etiam a superis
veniens cum impetu caput in limo fortius figit ut. f. rete per caudam
transiens capione frustretur: huiusmodi cerebrum fin augmentum lune
crescere ac decretere dicitur: et licet hoc in omni pisce sit tamen in
hoc magis sicut inter quadripedia in lupo et in cane.

C. CXXVIII.

C. CXXVIII.

Setus est omnis piscium maximus huiusmodi os in fron-
te magni et parvuli huiusmodi os meatus strictos
viri non nisi puos pisciculos deglutit quos odorifero an-
helitu suo attrahens ad se ac deuorans in ventrem suum mit-
tit. huiusmodi in gutture quadam pelle membrana filis: que multum meatibus
proata: non sinit quicquam magni ingredi ventrem. In iuuetute huiusmodi
setus nigros. in senectute albos. huiusmodi pisces aliqui fluitant: haustus ita eru-
tuat: ut alluvie nimbose plerique classes nauigantium depriment: sed
et cum in mari tempestas oritur. se super fluitant: atollunt: et commotibus
ac turbantibus naues mergunt. arenas aliqui dorsis sustollunt. in qui-
bus vagante tempestate naute terram se inuenisse gaudentes anchoras
ris tactis falsa firmitate quiescunt. at ignes accessos belua sentiens. su-
bito remota se mergit. et huiusmodi cum nauium in profundum trahit. In ablati-
tione mari sicut dicit ambrosius. huiusmodi monstrum sunt infinite magnitudinis
ita ut si ea videris montes putas altissimos ad celum verticibus emine-
re. Setus postquam etate annorum triui excedit cum balena coit. et in ipso
mor coitu virtute virge genitalis emulatur. ita quod ultra coire necesse est:
intrans alii maris pelagus intrinsecus excrecit: ut nulla hominum arte capi
possit. Infra tres igitur annos etate sue capi potest. Balena setus
suos gestat cum infirmant: et inuulsi sunt: et si parui sunt eos in ore
recipit: hoc idem imminente tempestate facit et post tempestatem ibi
eos euomit. Cuius propter defectum aque setus impediuntur ne matrem fer-
quantur. mater aqua in ore recepta infans huiusmodi ad eos eicit: ut sic in-
berentes terre liberet. adultos etiam diu comitat: adolefcent autem cele-
riter: et x. annis crescit. brachias non habens fistula spirant: et hoc e mari-
nis pauci faciunt. Capunt autem piscis piscatores loci ubi cetus est nota-
tes. illic aggregant cum nauium multas: factoque circa eum fistularum ac tri-
biaz occurrunt. allicunt insequenter quod gaudet huiusmodi sonis. cumque iuxta
naues berent sonum modulationis attoruntur: cernunt instrumentum quoddam
ad infans rastro octibus ferreis acuminatum in eum dorsum claudunt. picunt.
citroque defugiunt: nec mora si loci vulneri loci cederit. fundum mari
dico trahit. segis ad terram dorso fricas vulneribus ferre violenti impellit
quousque profla pinguedine viua carne iteri penetraverit. sicque sub-
secuta salia mari aqua vulnere iterat: ac vulnerat pimit. mortuum quod super
mare fluitant piscatores cum funibus adueniunt: et ad litus cum magno tripudi-
o trahunt. Leger est piscis marinus ut murena longus huiusmodi corpore mul-
to maior: hic venter sitat vehementer impingit: et eius carnes doli-
cissime sunt ad edendum. cum murena ceterisque piscibus inimicitias habet
et instanti robustus est ut polipum fortitudine dentium laceret.

C. CXXIX.

De his quorum nota incipiunt per. d. e. b.

Entrie vel pagrus a re nomen huiusmodi: quod dentes huiusmodi
magis et multos ac duros: quod graffat
in ostreas et pisces inuocuos. Dies est piscis marinus ut
dicit aristoteles. sic videtur quod post perfectionem suam non vivit nisi
per unum diem: habet tria alas ouas et duos pedes et sanguine caret.
Echinus est pisciculus spinulis huiusmodi huiusmodi sicut cancer. alas au-
tes sub ventre quod pedibus assimulat. in ore vero dentium loco graues acu-
leos. huiusmodi autem super modum mirabile est: quod cum sit semipedalis non vlla vi-
lentia sed adhesionem tria nautae. et pedum cum suis intus ponderibus retinet
ita quod nec ad punctum moueri valet. nec est alia ratio in tam stupendo
medii non potest quod boles a statu dispositionis sue dissolvendo mortem in
medi non potest quod boles a statu dispositionis sue dissolvendo mortem in
fert. Ericus est piscis marinus huiusmodi caput et os inferius (ut dicit ar-
istoteles) et eritum supfluitatum superi quod est extra morem animalium cetero
ritu: videtur autem spinis loco pedum eius anteriora sepata sunt: et inferiora co-
tinua bozzoni sit ceteris piscibus: quod spinis bispidus. viri non defacili sit
vlli piscium praeda. Carpes eius vehementer rubeus sit: coloris minime filis
ut dicit plinius. Efor est piscis danubij maximus. ita ut vir in bis
gastrabi potest ab equis tribus aut quatuor: unum habet intestinum: ossa pau-
ca et parua in corpore cartilaginosa potest quod solida. carpes vero doli-
mas gustum specie carum potest quod simillimus per omne corpus lenis est
nec aliud a spiritibus in corpore vel in moribus huiusmodi: sed est mirissimus ac
timorofus quippe: qui nec a minimo pisciculus se defendere potest: sed
statim agitat ad fugam. Dunc sturio libentissime gratia iocandi se
affricat: quod efor statim ut sentit ad latibula fugit: quod sibi solet ad tu-
tamen in lutois effodere. Sed quicquid sturio importunus eicit latibula
tenet: sequiturque fugientem: et quod magni sunt ambo. nec etiam in valis
diffinis aquis latere possunt dissimulando et ante se aquas agitando

sepe simul a piscantibus capiuntur: Piscis iste captus vino fortissi-
mo vel lacte potat: q̄ vino inebriat: viure pōt plurimis diebus: et
hoc vt ad remotas terras ubi gratia defera: bibit aut vni sextaria
quatuor anteq̄ inebriat. Sobio pisciculus est foema fere rotunda
squamis p̄is argēto similibus: hic aquas arenas lapidulas in ma-
trimēti bz accommodatioē vtiq̄ cibū p̄bet. Grauis est piscis ma-
rinus q̄ cōtra naturā oīum animalū vni oculū in supremo capite
habet: quo superintendens semper insidias cauet.

C De his que incipiūt p. J. k. L.

C. CXXX.

I Kundo marī simillima est aut huius nois b̄
ad modū lūlignis in aqua manet vt
piscis: et alas habēs ad amena eleuat ethera. Kalcon
est piscis maris specie multiformis: pluuia celi q̄ ceteris
ad vite remediū et impinguationis inuamē esse solet: p̄ epino ei oia
tur. Nā si multa pluuia fuerit oculis cecaf. ac p̄ cōsequēs cū cibum
querere nō possit fame moriet. Kilok est piscis maris in testa mul-
tū aspa latēs: cuius orificiū est in medio corporis: sentit aut quicqd̄ ei
appropinquat: et applicat lapidibus cū pedibz suis posterioribz: an-
terioribz aut q̄bz p̄ manibz vti: q̄qd̄ p̄ eū trāsit ex p̄sibz depreda-
tur: si q̄d vō trāsit q̄d nequaq̄ vincere posse se credit. tunc scit seq̄
cōstrabit et adberet fortius lapidi cui applicat. Locusta marina iux-
ta plinij quatuor bz cubitos in longitudine: bieme ledit autūno
et vere pinguescit: et pluuio magis. Lolligo capit aliq̄. v. cubi-
torū: caput bz inter pedes et retrē. vltra duos annos rara est eaz vi-
ta: aliq̄ eaz genus asperimū est: que pugnare turmis se munis
tes stabilit. Lucius est piscis (vt dicit liber rep) q̄ et lupus aquati-
cus appellat: hic si flumiales aquas cibūq̄ p̄ vita sufficiētē habue-
rit: p̄ successus tēporis in longitudine maximā euascescit: cibus eius
sunt pisces et q̄qd̄ ranarū mox repit piscē ad magnitudinē ppe sui
comedit. nā vbi oīū subegerit: caput p̄mū ore deuorat quo oīes
sto paulatim adit sequētia donec totū cōsumat: pari quoq̄ generi
sui parere recusat: vel ob naturālē crudelitātē: vel q̄ inuidus est ci-
bi rapineq̄ impatiēs: nā et p̄p̄ia femina persequit vbi piscis formā
susceperint. Est aut piscis quidā habens acres squamas: pinnulas
acutae que si lupus aquaticus p̄ caput appropēdit cito trāsgit. si
vō a parte caudē nō pōt: qm̄ in cōtrariū aspa rigescit. Lucius in ce-
rebro lapidē cristallo gerit similē: si hoc cū eū in longū duxerit. Im-
pugnāt bz piscis vt dicit aristoteles. flātē vērō septentrionali: similē
et pisces q̄ in longitudinē euascescit: femina p̄gnas aquas ascēdit
quātū pōt remouē: a loco suo in quo habitare consuevit: bz oua pa-
rit: vt filij sui nō sint ei impedimētū p̄de: et hoc ppter naturālē crudeli-
tātē vel ppter cibī rapineq̄ inuidiā: alij dicit q̄ ascēdit ppter dul-
ciorē aquā: qm̄ aqua tanto temp̄ ē dulcior: quāto fonti primior.

C De his que incipiūt p. M.

C. CXXXI.

Margaritifere cōche nocturno tpe litus
adeit: et rosē celi cōcipit:
bis aut talis sensus est: vt partus suos maculari timeat.
Itaq̄ cū sol feruētēs emisit orbēs: ne calore nimio fu-
scent lapides: cōche subdit in pfundū: piscatū quoq̄ timent insi-
dias et hoc inter scopulos frequētē delitescit. gregarij natant:
et que magis expta est gregez ducit. que si capta fuerit ceteris diffugi-
unt. Margaritis est piscis maris: ouarij palmarij longitudinis. vi-
lis habet in partibz in quibz capit: sed cū ad remotiora salinus redu-
cit. raritas eius p̄ciū facit. recēter tñ captus: et sine sale delicatioē
cibū edentibz facit. Mugilis est piscis velocissimus in aquis flu-
uialibz: sed nāliter incautus: nā deridet eius stultitiā. cū in metu ca-
pū abscōso totū corp̄ abscōsus et securū credit. Hic cū lūcio ini-
micitias bz byerne tñ: et huius cā credit: q̄ tunc rarus est. cibus p̄
quo dimicat. estate vō abundat. et ideo tunc ad cōcordiā rediguntur.
Multipes est piscis maris a re nomen h̄is. huius pedes a latere
procedūt. In byerne coit: et inter ceteros pisces sibi nidū ex-
struit. p̄ duos menses ouat: et hoc vni oīū tñ ad instar nūcis gūit:
tunc femina p̄. l. noctes sedet et oua a se editi fouet. ex quo fiūt pi-
sces innumerabiles. D. si nō esset multū eoz genus decreueret: q̄ se
ipsos inuicē cōsumit: et multe comestioneis st. multipes astutia may-
gis q̄ fortitudine vincit carabo morūtrū marini. q̄d validus est. ac
robustus. Est enā quoddā genus multipedis nāliter astutū q̄d in aq̄
supficie natat: et doctēstā ad solē ponit vt desiccet: ac eumoz fiat
sicq̄ fallas maris aq̄s et aduersa scopulorū pati valeat. Mulus est
piscis maris: grā nobilitati in esum tñ oatus nobilis. rarissimus
eum est: que septentrionalis tñ gignit oceanus. boz genera plura
sunt. quidā alga et ostreis ac limo ceterozq̄ pisciū carne vescunt:
nobiliores aut in inferiori labzo gemina barba insignunt viciūq̄
eozū est quod iuxta ripas aeris serenitate cōcreuerit. Mulū nobilē

expirantē numerosa colorū varietate spectari proceras gule narrat.
Murena tñ feminini sexus oīat esse: et a serpēte cōcipere: et ob
id in sicci ad coitū exire. Dicit aut ambro. q̄ serpens ad eā ventur⁹
ad coitū. prius euomit omne venenū. In gallia septentrionali mure-
nis oibus in dextera maxilla septene macule sūt: que ad formā serpē-
tridis resurgunt dūtaxat vigore quodā: sed cū anima pariter extin-
guat. Murene sicut oīat plin⁹ libentē se tenent inter aridines et
ligna: vt si forte reti occludant flētū multiplici euadant: he morsum
venenosū h̄nt: sed capitis earidē cinere sanat: periculosus est eas
in cibū sumere. nisi p̄a in vino optime ac diutissime decoquant: et
speciebz aromaticis maximeq̄ pipere cōdiant: venoso nāq̄ abū-
dant humore. vnde nec de facili cedūt coctioni. Mures conche
marine sūt que latet circa carus oīum: et statuto tpe exiūt: p̄ciosum
liquorē tingendis vestibz h̄nt vtilē: sed his color in sola vena cādū-
da reperit: reliquū vō corpus sterile est: vniū quoq̄ tñ hic color ex-
primūt: q̄ cū vita succi euomit nō habet spherici os neq̄ rotundū:
nec in angulos prodeūte rostro: sed ad conche modū vtroq̄ latere
claudūt. Mus marinus ad terrā exiūt: bzq̄ fossam faciens oua pa-
rit. ac terra rursus obuit. Post tricesimū vero diem rediens iterū
fossam aperit: et fetum in aquam ducit: bozū fetus inter initia vo-
su caret. sicut fetus omnium fere generaliter aquatiliū.

C De his que incipiūt per. P.

C. CXXXII.

P Auis maris dictus est a pauone volucre qm̄ ei
filiis est in coloribz. dorso enī et collo pi-
ctus est colore diuerso. Decines marī armant vngu-
bus: lucent in tenebris ignū mōre. In magnis frigori-
bus et magnis estibus recondunt: q̄ temperatū aerem oportet eos
habere vt vianant. cū excessus passionū in elementis: vngues eoz pa-
ti nō valeant. Pina de genere chari est: corp⁹q̄ rotundū habz
mas et femia socialiter ambulāt: aperit pina cōchas suas ad lumam.
seq̄ paruis pisciculis offert quasi mortuā: qui protinus exultātes
vbi licenti audacia creuerit. implent eius conchas mox vero pina
se plenā sentiēs apprehensum quicqd̄ inclusit exanmat. partēq̄
socio tradit. Poce maris est piscis estibilis porci terrestis ex ma-
gna parte similis: et caput habet simillimū et cōmune in coque coctas
q̄ simili modo dispositas. tota fere caro eius in pinguedinē transit.
lingua eius absoluta est vt porci: sed voce differunt: circa guttur oī-
ficiū habet: et eam in fundo maris fodiēs querit. In eius dorso oī-
dam spine sunt venenū efficacissimū habētes: et punctionibus suis
valde cruciantes: sed fel eoz punctus remedio est. Pungitiuus est
oīz fere pisciū minimus quibz dā spinis sūi nomen suū pungens
mas in eis circa fauces rubens est. femina vō illa rubedine caret. am-
bo vō maculis nudati sunt: bos vulg⁹ opinat sine femine in aquis
crescere: et q̄ mirabilis est. alios etiā boz semine p̄pagari. vnde et
hunc piscem matrem pisciū vocant: oīat enim si signū nouum si-
at. nullusq̄ piscis imitat. bos pisciculos anno primo in eo inueni-
ri: et anno secundo ouerū generis pisces ex eisdem p̄pagari. Pur-
pure sunt conche marine que verno tpe congregant: et attritū liquo-
rem ore saluāt. quē in medijs faucibz habent. boz pisciū cōche in-
fra annū magnitudinē implet q̄ si ante inuēscēdo trāscurrat. vim
libidinis auferit nec vltra coire possunt: vt in tpe p̄ciosum liquo-
rem pariant: vnde summa diligentia primo anno accubant eis con-
che: vel cōstringunt ne crescant: boz liquore vestis purpurea tingi so-
let qui color nigratis rose mox subluet. purpure fetidis odoribus
capiuntur: et cum semine fuerint mari reddite reuiscunt.

C De his que incipiunt per. R.

C. CXXXIII.

R ARA marina: que piscatrix vocat a pluuio psequit
pisces hoc mō. Eminētia coarua sub oculis
bz: quibz turbato limo assultātes nec raptosē in eo latē-
tē vidētes cōcurrūt. donec tam ppe accedētes ab illo
subito discedunt. Raitbe vel rais inē pisces nobiles reputat⁹ ad
modū vilis: et hoc vbi est pisciū copia: ppe modū rotundus est: et in
longitudine et latitudine fere equalis: oculos bz horribiles os quoz
q̄ deformitate luridū: et hoc non eo loco quo pisces ceteri: sed locoz
vt coluber: et in ea spinulas quas dā acutas valde bz et q̄nq̄ in capu-
te lapidē: nec credim⁹ q̄ nā creauerit eū inutile. h̄nt carnes indige-
stibiles sunt vt carnes bouine. Impinguant aut vt dicit arist. ven-
to meridionali flātē. Rumb⁹ est piscis magn⁹ et foss⁹ et astut⁹ sed
tardus quoq̄ pisces vt rana marina simili modo depredat. Nam
in limo turbato absconditus. pinnas exertas mouet: et vbi pisces ap-
proximare viderit: mox eos cozipit et deuorat. Argumentus est ei⁹
solertia: q̄ cum sit tardissimus omnium piscum mugiluz tamen pi-
scem velocissimum in ventre sepiissime reperitur habere.

De his que incipiunt p. S.

c. CXXXIII.

De Monstris marinis: et primo de abute et
barbora. C. XXXVI

C. CXXXVI

Equitur

De his que incipiunt per. L.

C. CXXXVII.

trii este valde timozolulim. grauit au
Cariu este moftrii noie z colozie c

De bis que incipiunt per.D

O Elphinus est belua specie multiformis. q̄
nihil veloc^{us} bz pelagus ⁊ nisi ifra
rostri os illi esset in medio pene vêtre: nullus pisciū ei^{us}
celeritate euaderet: sed morā affert ei puidētia nature:
qz nisi resupin^{us} atqz quersus nō valet aliqd cape vt retinere. aculea
tas hñt pinnas dorsuales q̄ inborzescit erecte q̄ irascunt. L. u. yō
pacati fuerint q̄busdā receptaculis opium: p voce gemit^{us} ē illis hu
mano filis ⁊ hoc qz pulmone hñt ⁊ venā asperā. ⁊ eoz lingua nō ē
absoluta. nec eoz labia pminēt ad distinguēdā vocē: aures nō hñt
sed aurii loco forāme: bōz aut ⁊ olfact^{us} nec vestigia quidey habet.
cū tamen facagissime obliat: dormiunt super aquas vt possint
resupin^{us} ⁊ quersus vident q̄ ad annos. cl. mulcent^{ur} musica. vide ar

riorem cytharistam in mari nautis interficere parantibus obtinuit ab illis ut prius cythara caneret: ad cuius tantum delphinorum gregibus congregatis: cum in mare se plicisset ab uno exceptus est et ad littus pertrans. Solus delphinus (ut dicit aristoteles) inter pisces selle caret hi solo est huius tpe parit: bibemo nudi. Mares feminis paribus catu los deuorat: si matres cum seibus se occidit: diligunt enim eos teneri me: loquor tpe vocat post se: et illi sub aqua matres sequunt: at ubi ad robur etatis pueniunt: nisi validi sint eos etiam matres psequunt: se tus eoz vt dicit aristoteles cito crescit: tempore crescit vtqz ad an nos deat: si deat mensis copletis coeunt et ipregnant. Delphini par ui temp simul sunt tanqz greges et habent ouos magnos delphinos. custodes. Quia si eoz mortuus fuerit: alij sup scapulas eu efferunt spmz custodiunt: ab alijs piscibz comedit: donec tepestate maris ad littus eiciat. Inuicem enim se miro modo diligunt: unde plinio testate narrat qd delphino capto a rege chane: conuenit inges multitudo re liquoz ad portu ubi delphin ligat tenebat. Quibz plagetibus et qm miseratione potestibus: rex eu omitti pcepit: delphinos sequit alioz ru pisciu multitudo: qd scietes piscatores venant pisces ubi illi tras ferunt. si quis carnes delphini comederit: et in mari lapsus fuerit: a delphinis inueniat: statim ab eis deuoratur: si vo no comederit supra ro stru eu eleuatur ad terra trahit et ab alijs piscibz defendit. Draco marin' est monstru crudelitate horridu: istar oracionis terrestris in logitudine excedit: si alis caret: cauda bz totius ofam: caput fm ma gnitudine corpis parui: si biati oris horridu squamas et cute durā pinnas aut bz p alia: qd vt in natado vno ipetu magna mar spa cia transcurrit: et h potu robore viriu qz renugis pinnaz: pelfiter est boibus et etia piscibus morsus eius mortu eni infert: cuius aut osu eius dolores centium sanat.

De his que incipiunt p. E. vel. S. vel. B. C. CXXXIX.

Equus marinus est monstru magnu et oia fere marina monstra fortissimu nibil ex aqua pot: vt dicit aristoteles sed statim vt aquaz caruerit na carebit et vita alioz pisciu caribz uiuit. In pugna cru dele est. si bolem timet et oia eu partiri bella foamdat. Equonius vt dicit michael monstru est iges ac ferocissimu in nulo habitas: crura dedesqz et vngues bz vt crocodilus si multo maiora: bñanaru motu cupidiuissimu est: na cu ei nautis in portu occurrunt: vnu pede in terra figes: altero nauem in anteriori arripies facillime scindit: vel scindat aliqui mergit. Unde in locis in qd habitat imanis boium multitudo p eipdiz: si h malu rarissime inuenit. Nullus capi pot in strumet: nisi reti ferro et carbonis apd dama scenos i h op fabru: cato: captu quoqz malleis tri ferreis occidit: pellis ei valde crosu e: iterio ra ei et eq magnitudo aut vt asini: huius vt equ: i terra et i aqz eq lii maris dicit. Felibus qz vitulus marin' appellat: cute bz pilo sam albis nigrisqz maculis distincta. In terra pecudu mox parte: et nudi geminus plures educat fer: et lactat manibus: nec an. xij. die i ma re deducit bis in sono mugit: et nullu aial grauioz somno pmit: vii octis pinnis qd vt in mari vim sonari fera inesse dicit i cuius capiti subdant: difficile aut nifi capite eliso interficiunt: de h etia aiali illud mirabile fert qd eo mortuo et excoziato: pilus in pelle vbi cuius fuerit nali quoda instinctu purmare se bz ita se gent. Na si ma re turbatu i fluctibz surrexerit: et pilus filit erect: exurgit: si vo mare pacificatu fuerit: pilus i planu sternit sicqz mar stat: i re i sensata et morticina depbedit. Soca bos marin' e aial in suo gene fortissu mu animosum et iracundiu: no tri ad alia aiantia sed etia ad sua ody mestia semper enim cuz femina sua pugnat donec eam interficiat. Interfecta aut a loco eicit: et sic alia supducit: nec sic cessat feminas supducere donec eu atingat. ppa morte defugi: vi feia sua separu in termit: nec mutat locu suu de facili si illic semp manet vbi eu na odi derit: hui' pnice enuli filij rapina uiuit. Balacha est mox oium aialiu cu fer: i aluo suo viuē senserit: illos exibat: et si qd eos ad vita maturos inuenit foris relinqt. Sin aut eos i matrice vt foueat re ponit.

De his que incipiunt p. k. vel. L. C. CXL.

Rababo stercore uiuit i luto sedatur qz cibo ppter h ani mal ponderosum est. Cauda habet lataz. et ideo quando pugnat leuiter se vertit: huius eni generis monstra fortis sime pugnat in se velut arctes: muniutqz se multitudine socioz ad uer se partes. unde frequenter vñ sunt ambulare sicut greges et ad huius bella piri. sunt aut in aialibz bella qutuor de causis. f. ppter

nalez superbia. ppter cibū. ppter coitu ppter feni sicut gallina ppe fetu cu cozo pugnat: et antel cu conice. Rylion est aial marinuz qd oia nature cois ordinē habet epar in sinistro splen in dextro la tere. Na in oibus animatibz terre magnis et paruis est econuersio. Roky est in terra sicut in mari manes. cartilaginosum bz corpus vt sepia ossaqz minus debito robusta. unde fit vt infirmat: crum bz aliqui vir ambulare possit. seqz pedibus sustentare. ambulatio igit eius est potius et vigore spiritus et leuitate corpis qz ex vute. deu tes habet acutos valde cauda paria vt ceru: renes vt vacca. Cien ter eius sanguine caret: qz due vene que ramificant sub renes vsqz ad ventre in eis no pueniunt: cetera vo cozois meba sanguine ha bent qui nunqz ingelat: hoc aial habet quattuor pedes: et hnt inle ntes digit qz in vtrozqz pede. figuraqz pedis est vt cauda piscia. In aquis spirare no valet. Dormit aut prope mare sup terras. ibiqz fetus suos parit ouos aut tres. trafacto vo die. xij. post partu sequi tur fetus matre sua ad mate: et hoc multoties in die vt aquis maria tes affuscat. hoc aial mamillas habet unde fens lactet. vor eius e sicut rauri maximeqz cu interficit. oifficiliter aut iterum pot nifi cu malleis. Ludolachia est aial natura et forma mirabile. duas bñas alas in facie. duas in dorso quibus mira velocitate nnt quocunqz eam voluntas impulerit. Loligo est monstrum in quo na luffit vt def. nam cute squamosum cu gregibus pisciu maris profundia fru taf. Cu aut aquas fastidierit. eleuat se cu alis pennigeris quas in b illi natura dedit: et cu volucibus ethera scandit: sed quia statim ven tozum sustinere non potest. post modicum vbi ventis concutit ad aquas cogit redire: et in profundum relabitur.

De his quorum nomina incipiunt per. M. vel. N. vel. O. vel. P. C. CXLI.

Monachi maris dicit si qz caput habet in mo du monachi recent rasi cozonā desu per rasam et cadida: et circulu in modum criniū super lo ca aurū. facie tri no habent in toto simile hominu: qz na sus hnt pisci silez et os naso otinu. Ceteru in sterioz bz forma pi scia. hoc monstru boies super ripas mar ambulantes libent allicet et coza eis super aqz ludit. Quia si boiez admirantē pponere vident. ap propinquat et ipe: et si dat facultas boiez rapide trajcit in pfundū. sicqz caribz ei statat. Monoceros est monstru marinū. habens in fronte cornu maximu quo naues obuias penetrare possit ac des truire et boiuz multitudinē pedere: sed in hoc pietas creatoris bñia no generi puidit: qz cu tardu aial creatu sit. naues eo visoprit effu gere. Tereides se belue marine de toto coze bñitatis bñipide ba bētqz specie aliqz formata cu boie. boz aliqua cu mortalis oditis imitatqz emori oz. andif pcul gemit: eius ac placit. Ocha mon struz marinū est (vt dicit plin') cuius imago nulla pot expm repleu tatiōe nisi qd sit moles carnis imēte. h balenas odio grau psequit. oētibusqz truculentū secreta fetaz irrupit ac morsu lacerat. Jle vo ad flectu imobiles et ad repugnadu iertes. pōde suo onerate ac pino iualide. solu nouerit auxiliu in alij mare refuge: seqz toto oceano defendē. Ecōra vo oache in malitia prinaces laborat fugiēbz ois currere. et incautas angustis trucidare in vada vagare. fatis illudere. Perna e monstru magnu qd ostreaz mox nascit in ocha colore ceruleū bñites: et in illas vestit nobilissimu vellē fuluo nimis ac ru tilo. vii vestes pciose oficiunt in decoze et ornatu viroz ac mulienū peplo quoqz capibz muliez. Pister e in illa pte oceanū qd gallia respicit. belua tāte altitudinis vt attollēs se sup fluct' igit coline altitudinē pferat. aliozqz nauū vel oluūū qdā eructas. paues ciat fluctuātes. Platanista belua i gāge flumio idie nascit rostrum bñis dñpini. candā. xvi. cubitoz logitudine hñt. qd socie si belue qz stacios vocāt. brachijs bñis. bis tātas vires iesse dicit vt elepbā tes ad potū veniētes morsibz isestēt et eoz pnuicides abstrabant. Polipp' e piscis tāta bñe vutē in brachijs. vt nautā aliqū de na ue icauit statē vi rapiat: et i mare trahat: eiusqz caribz statet. cam bus. n. libent vesit. supinis adbt scopul: et anelli neqt. Cui si feni da res adnota fuerit. ab ei odore pūm' reslit. hi i mari iuxta vene tiā frequētissimi sūt: byeme coeunt: vere pūm. in trā vfo capite coeunt: ouaqz mltā fecunditate faciūt. ita qd boies occisi testa capi nō pnt sup q sedētes: et incubātes quāsi cōcellaria brachijs cameram faciunt.

De his que incipiunt per. S. C. CXLI.

Sella monstru est bñis in eomari qd italia i lya lia intercludit. Nauti qdē z oibz boibz inimi ci e: et eoz sanguie caribzqz delectat. Caput et pedes bz ad modū vgis formata sūt sirenēs: et rict' et ois bñia ac dētes horridos: ventre bestiale et delphini cauda: mire fortitudi nis est: nec in aq facile vincit. In terra vero ppe umbellat bz et o

et aliquantulum masticā ipsa qz belua carmine mirisqz delectat. Ser-
ra cristā bz ferratā: quāst nābz? occidit subterfugans eas in fundo
fecat: vt intratē aqua boīes affutia dolosa mergat: sicutqz carnib?
satiat: alia quoqz eiusdē noīe marina belua ingēa puria qz latiss?
mae hōe: qd? ptra nantes velificare cōdit. Scīdus est belua circa
nili frequētissima crocodilo similis: s; forma multo maiori ei angu-
sta. tēpētas puidet obcuratūqz qua spiraturus est: pētus cāquas
ex alia pte foras agit: hūc quoqz villosos cauda p regimēto s; aī
carnib? infecta pocula vinū veniū cōtinguit. Syrene: sicut aīda
monstruosa qz capite vīqz ad embiliū habet figurā mulieris: tūpō
re magnitudinis: horrida facie: crinib? capitis longissimis atqz sūp
lētib? apparēt aīd cū scīb? quos in brachia posuit mēris quāst
fēt? lactas quas in pectore magnas habet: has qz vidē nantes nūl-
lū timē: eisqz lagatā yacmā piciūt: nīpāqz lagana ludit: coricōta
uis ptra fecit: reliquā vō pte corpis habet vt aīd: et pedib? vngues
ad laniādā habiles: poro in fine corpis sūpānosas pscūz cādas
qd? vt remigat in gurgitib? natāt. Quoddā etiā mūsticā: vācūlū
mū melos hnt i voce: quo delectatī nauigātes: attritū resoluūt
fōmā: s; pscūz syrenaz vnguib? vācūlānt. S; nōnulli nauigāciū
fapiēt vī cōstiliū: fortit aures suas obcurat: s; scīdus mēris: s;
moxifero syrenaz cāta illiciat ad sonitū bz: qd? beluē i qd? bōis
fūdi gurgitis iūlis: et aliqz in fluctib? cōmōant: et qd? de lagana
viciū est illi testat sūp qz eas se vidisse dixerūt. Syrenas tū has nō
hī veritate beluas s; meretrices quāda iūdosus descriptū bz: nā scī-
tes ad egestatē deducēbat: s; pbi et sanctos expōsitos. nōnulli cō-
trariū sentitū vere mōstra marina esse dicētes: sūp syrene scēpēta
in arabie pūb? habitātes: qd? cursu validiores quāz etiā qdaz alas
habentes volare possunt. Darū enim virus est: s; sic efficacissimus
ad nocendum vt moris: ante moēs qz dolor sequatur.

De his quoqz incipit p. l. vel. l.

C. XLIII.

Estem

est: monstru marini sic dictū: qz ter-
reā bz cutē. In arabico mari nascit?
et aliqz i sūmat: et ex opcaloz interi? in corpē ppter cutē
spīritūdinē atqz duriciē respūcūū habere nō pōt. Cū
aut i sūmat aquas valces petit: et ex s; aliqz dēpus babit: earūqz
mutatiōe cutis efficit subtilis et resudat a poris angustis: et corneale
scīdū: g rēnerit ad aquas salias: et ad primā dīspōsitiōē suā
redit. Ex aut aqua dulcis in mari sit: sic pbari pōt: accipiat vas ex
reū. Et ex omni pte claudat: vacuūqz piciat in mare p spaciū vici
et nocis: postea pleniū aq dulci replet: s; aīd maximū est in mari ru-
bro. Testūdines marinas ferunt ad pāstū egressas noctu aīdē sa-
turatas lassat: et vt remeauerūt matutino sūma in aq coānū: tūc
boies tenui leniter ea cupiūt. Nā et a onob? in tergū testudo vertit:
a tertio vō supine laqueus inīit: et sic in terrā a plurib? trahit femi-
ne ad coitū mīfocri nō libet: nec leniter cōtūpant: donec ea aduersa
exi eius mas festuca iponar: pecudū moēs coeunt: et in terrā egressa
oia vīqz ad cētū omis anserū similia parūqz: qdā qdā ab illis. tū
oculis spectādō foveri dicūt. Lignus est monstrū marini caudā
babēs onoz latitudinis cubitoz: in mari festicat tūc s; in terrā exit
ad pāstū depra ripā iūat: lena exit: et hī iō fieri credūt: qz depro oca
lo plus cernit naves ob curiositatē vidēdī vela vōto agnari pscūt: et
eo stupore tū afficiūt vt et tridēt in eū tacto terrore nō moueat: hī
berno tpe later gurgitib? pinguecit i tū vt vita lōgissima p trēmū
sit. Coctuca marī ē mōstrū i gēs fōmatū ad istar totūce terrestri:
s; ei? magnitudinē i līnēū excedēs: nā octo cubitoz ē ei? lōgitudi-
nū: latitudo: clipei bz quo i iacula tegit ad istar vīnalis scūtū trian-
gulari: s; multo maiore vtpote. v. cubitoz. Crura etiā bz magna: vū-
gues magnos: et vngitos in pedib? maiores qz sunt i leonib? fortitu-
dine quoqz et audacia mirabilē viger: qdpe q tres boies iuadē nō ti-
met fortitudine vō frustrat si vōsū ad terrā vīat: vīficulē. n. surgit
i vōsū ouerla p latitudinē clipei quo a dorso tāta belua includit.
Elacca marina mōstrū ē: magnū ac validū et ad iūrias iracūdiā: nō
bz oua: s; facit fetū: vūū qdē sepins: vel ouos ad plus fetū tenere vō
ligit: et fetū ouit vīcūqz vadit: vūū hoc animal. cxxx. annis qd p
batū est amputatis eorum caudis.

De his quoqz noia incipit p. y. et p.

C. XLIII.

Potamus

est belua in terra nascēs eīlīr po-
tens elephābz? plerūqz maior
rostrū bz resupinū: oēs aducos. Plocbz? legates depra-
scit: ad qz qū retrogradus pgi: libēt? aut p ceteri pūb?
corpia in pedib? vulnera recipit. In nilo habitat: et in pūb? idie pte
cipue repit: et eius cute toianat haste. Sedroī belue marine sūnt
arabīa incolentes quarum oīa adeo magna sunt: vt fores in domi-
bus et palatijs: rignaz et alie structure necessaria ce illis: comode se

dentulā: nōnāqz abbreuiam longitudinē repartit. Sicut aut
monstrū forma mirabile. qd pēndit malinā in sua figuratiōe: sicut
innocū repit: caput babz vt equi sed forma minor. corp? aut oīu
con: et opūqz pscūmū est: totūqz dūctū mōde colozant. eandā
habet longā sūp quātitatē corpis sui gracile: et tortuosā vt anguī
pūmāqz sicut pūmā. Siphins est marina belua valde fōmūdabī-
lis: et oīu nūlū generi valde vīf: illis formaqz singularis: hūius
nāqz caput si videris mōstruosū est omnino. s; oīs abyssus sagies
vel vīū imaginē montis: si oculos horrebis. si reliquū corpis nūlū
reū? simile vīdēdē fūderis. Sistron mōstrū est qd valde nūlū
temerāria vheata est: vīgēns atqz fōssilissimū. in anteriori pte quāst
fōmā armatū mīlitis pfer: et caput quāst castide galeatū ex: cute m-
gosa et vīra ac firma cūmā: ab ei? collo depēdet scūtū longū et latū
semagnū et interior caput vt in eo possit vīra iūis pugnantū mo-
re defendi. Est etiā forma triāgularē. scimitarē duritiaz tam validā
vt vīr dūp possit iaculo penetrari: de collo ei? et de spādilib? vena
quēda ac nēra fōssilissimū. pedūqz in bumer quib? pscūū scūtū
pēdet: in scapla et i brachia quoqz nimis fōssilissimū bz. et qst māy
bīficulē. qd valdē mēpūcūū sit vt vīficulē nimis ab hōie capi
possit: et cap? fūerit vīficulter etiā nācari nūlū cum malleis: poterit

De Ambus in generali.

C. XLV.

Equit

De anibus. anes indigēt multo vīf
oculos: nō claudūcos nūlū p inferiorē palpebrā ppter oī-
vīā: coīū dīnētis caput. Siluestres minus domide sūnt
pomestici: et teniorē habēt carnē digestiōisqz faciliōrē. In locis
spīnosīs nidificāt: nidolqz rotundos: et exterius asperos interi? mol-
les faciūt. Amnis pullis dolent: et tū eisdem locis reedificāt: pūfse
in albz se eleuant et qd de terra surgit: verius ventū se erigūt: et cau-
dis suis se regūt: atqz pennis volādō pūpūt. In anib? est multa
plex dīfferētia. nā quēda earū gregales sūnt: quēda solūage. qdam
feneplīas regunt: quēda sine moderamine degunt vt grues. Nā
gru quoqz est illis dīfferētia vocū et etiā moūm. lascius est gab-
lus. oīlīgēs pauo. libidinoso colōbz: dolosa perdit atqz zelosia. gal-
linā pomestica. oīs aīd i volādō vīf: vebillū pedū est: vt bīridō
et similia. Multeqz anes ad volatū debiles. horrentes byemē ad cō-
ualles in locis calidis fugiūt: sed ante recessus sūū se pūmunt. vī
mpleū comedant: et impingunt ac p hoc melius byeme pati fūmis
inopia possunt. Jacent. n. plerūqz p totā byemē in splendia et cauer?
nis vallū calidis quāst femine: et iūicē oglobate vūūqz sine cibo
multo tpe. sferente ad calozē multitudinē. post byemē aut veniūt
succelline sūm vebillatē suā. Oēs anes collū bītes longū bibunt et
elēnt caput quousqz in ventrē aqua dēscēdat. oēs aut anes tractū
faciūt in bibēdo pscū gallū et bīridinē: et anes q in aq manēt. Anes
vīcos bītes vngues nō babūt: aquā: qz carnes comedūt. q sū hūmi-
de magis qz atqz autum cibi. bīridō etiā anes bīt subtilē corpus et
alas magnas p volatū. corasqz ac pcc? fōm? ceteri volatilib? vūū
aut carnē. Lenere vō cibā fūcūbz: et vūūbz atqz reptilib?. oēs anes
p dīctices venant: qdā alteri generi qz de sua spēcie et i hoc a pīscē
bīs dīfferūt: solus mīnus expers est pīctatū bīū? oīa volatilia vīgī-
tos hnt: quēda cōtinuos vt anser. qdā vīficatos vt bubov? pīca. Oēs
anes in aq natātes pellē in vīgitis pedū bītes gregatiz ambulāt.
anes vīcoz vngūū boni volat? sūnt. bīs aut vngulā in crure sicut
gall? parū vebillīqz volat?. oīs aīd bīs crura lōga. longi etiā bz
collū. que aut bz crura bīzia: bīne collū bz. exceptis bīs que coīū
bīt in vīgitos. vt aīca. Alues aqz claras vīnas rēcurrentes oīlīgūt
sup cadāter fetidū nō cadūt nīlū saporē habeat bonū. tūc. n. fetoz
nō euitāt. vīuer salis aīū mīsculū pl? femis vūū: qz femie sepi? p
feturā aīū vebillatē ad mortē. oīs aīd q vīno aīū tpe coit: et oīa
gīgūt pūfissimos bz testiculos nīlū tpe coit. tūc. n. vītra modum cre-
scit. oīfime pūū aīd q plīmos gīgūt pullos qz vōvō mā? ē aīal
tāto oīū? in vīro fōmat? oēs anes calore materni corpis ai ant? et
oēs in pedes nascūt. ecōdā vō aīalia cetera in caput. oēs aīū pulli
vō parū sū vētres et vmbilicos habēt longos sūm qd in oīo dīspō-
tē lacebāt. nec in testa cōlūm cibos egerē poterāt. Cū aut creuerint
abbaziant. Idē vī ad bīcū parū sū. caput eleuātū sūpīcant. adult? vō
tūbz indīferetis ad cibū sūspēctū matrē adesse sūspīcant. adult? vō
caput ad ima dīspōnūt quāst iam in terra cibum per se questitū.

De Accipit et achate et acriopilon.

C. XLVI.

Accipiter

est anis nobilis herodius minor: sed
multo tardior ad custodiam tamen
autem cum cepit. statim in latere rostri solet. vt corde
tantummodo fatietur. vnde et dominus eius solo quis coode vī

etiam commemorat: cetera q; in vobis suis referuat: hoc aia pullos suos os de nido elicit: et ad praedā cōpellit: nec murū si rapere affibeta nutrit re fastidit. Accipiter domesticus lepore capit: nā sinistro pede in sinistro terre ne lepus q; fortior est virib; et iadat: dextro autē appbēdit: et eius primo caput inuadit: ei q; visum vnguib; oemittit: accipitris pen ne violēter emulsi nō de facili recreant: ppter siccitatē atq; positi rariatē: vide accidit ei frequēter cōspatio nec cibis vigerere pōt. Ideo dant ei plume in cibi purgationē vt lenior sit ad volatū: pēne vero q; nāliter ei cadūt: de facili recreant: q; locus maturus est: et bu more magis abūdās: accipiter in oleo rosaceo decoctus mēbroz vi tū efficacissime medet: vt dicit plinius. Alcantis est avis parua: s; fecunda naz onodeno simul pullos facit: herbaz pabulo reficit: et ob hoc odiosus bz equos: quos vbi pascēt sibi supuare: videt et herbas diripere fugit et vindicat se vltiōe qua pōt eoz biniū pro prijs vocib; unitas ac veridēs. Alcibilon quāsi amatrix aeris et ea: vulgariter antaelyon appellat. Et est avis nobilissima parua ma ior aq; volatu potēs: et alis velocissima: pēnas bz subzinas caudā q; longā. vngues ac rostrū et crura maxima: aeris ferētia inibat in trā vt vir vñq; aut paz i terra resdeat aut defest: sup nubes quoz q; frequētiū eleuat: ita q; videri nō pōt: ab hōie cibiq; capit in se re: et h; pdatū auiū more: cui si se auis obuiā in aere tulerit: mor ab eo corripit: et de supzmo aere in terrā deicit: nec ab hōie videri po test: q; ea occisam ab aere deiecerit: h; auis vñ ad huc in pullo est: et nec vñ se cognoscit: ab hōib; caput: domesticat: et ad capturā strui tur sicq; nā eius ab alienatōe siluatica mutat: vt alia sua cōditiōez nō potest: nisi cū hōib; et in oomb; habitare: vbi nutrita est: videt sit vt cōtra cōsuetudinē aliaz auiū nobiliū abfcs ligamētis in perticiā et in oomb; maneat: h; auis capzolos et biniūlos capit: vnguiū la niatiōe oculis in bestia primū exaūssit: sicq; terebrato cerebro vñq; ad vite extirpationem crassatur: socialiter autē duo et duo volant captamq; pcedam viuunt.

De Alcobile et alaude et alcioe et anate et anserē. C. CXLVII

Alcobile arabice dicitur latine capumulga: est enī auis oziet magna q; duo vel tria facit oua. Capras lacte lrriguas pēne: earūq; mamillis se supponēs rostro lato qd ad h; creatū bz: lac ex eis ver lut capzeolus fugit: s; exiit in eis lac adnubilat earūq; māmille de siccant. Dicit etiā plin; q; ex eadē fuctiōe capze visus pdat. Alauda est auis alaude dicta: q; mira iocūditate pēnis expertis in aere. vo cis modulamine letiozis tpis aare cōgandē: nā obnubilato: vel plu uioso celo vir aut nūq; canit: vñ in auroa veniētē vocis tubilo pro dit: sedēs i terra vir vñq; cātat: s; in ascēdēdo canit paulatī qdē ascē dit: s; istar lapidis subito descēdit. In descēdēdo autē alas corpi cōi iūgit: et leui motu cauda se regit accipit: adeo timet: vt cū ab illo im peti i terrā occisa sin; boiūz inuolat: vñ ei manu capiedā se pbet: cōscia satis mulereri sibi pot; boiēz q; accipit. Alcio ē auis mi nutissima i mari habitās et fer; faciēs: aues qdē domesticē: vt galli na et colūba: in discrep; tpib; fer; faciūt: qm ab biemis itēperie tute s; h; aūt sola iter aues siluestres biemali tpe fetificat bui; nidus fer ro neq; inscidit: s; tū valido fragit: nec vñ cōsingat pōt inueniri.

Anas ē auis aliquatūllū gallo maior: mas caput et collum viridis coloris bz: rostrū vo latū: et alas albo viridi nigrozq; distinctas. Loz quē bz albu circa collū pedes rufos et latos qd in aq; subremgat nā aq; fluminū gaudet: difficile sine bis viuere valet: maxime cū cā cibi siccū citius iugurāt. Adares aliq; cū plures simul fuerint: tāta libidinis īsania ferūt: vt femina solā coeūdo vicissim ac certatī occi dāt. Doz pulli mor vt ouū exent: tāta agilitate viget: vt etiā si ī mēz mozi vel alienari cōtigerit sine nutrice viuāt. Anser vel auca ē auis aq; lūne magnitudinis: bui; generis ille q; idomute sūt: et ppter liberta tis: glanci coloris sūt: et aeris alta pēnit: volāt vt grues ordine litte rato: et sin flat; vētoz volat; suos dirigit: aq; lūne flate pēnit austrū satis cōscie frigidioza tpa iminere: vir a volatu cessant: nū cōmādu cātes iterim depascāt: adeo nāq; delectabilis ē eis volatus: vt raro domūacac; domesticis auid volatus ē gravis pascere officiosissī mī: deicere ac dozmirē pcpūū bozas noctis et fures clāgoze pdiūt: vere coeūt aut si buma p; solstitiū. Sids subziptat eis oua: parūt donec ripant: aliena vñ nō excludūt. In cubādo vñlūmū ē: ic. aut rj. subicere: aliq; etiā sine cotu ouāt: sed oua sine pullis s; p pullis deicēdīs sibi lāt: s; pluriā frequē; se balneāt: carnes ad vigerēdū ouras habēt. Cū īpinguatōis caute recluse s; si vna sola frustrata societate relinquat: p tristitia solitudinis vir vltius īpinguat. Est salpiū mōtū; ansez gen; iter aues maximū pter strutionē: s; adeo ponderosum vt manu capiat imobile sup terrā: anates et anseres ce teroz aues aquatice herba se purgant syderie.

De Aquila.

Aquila ē avis magna et nobilissima: vtpote auiū regia: quē cū senecta granat sup oēs m bes in sublime volat: et ex calore solis oculoz ei; caligo cōsumit: et moripetu cū ipso calozis estu deicēdēs aq; frigidissimis tertis imergit. Inde q; restingēs statim nidū pēit et in ter pullos iā robustos ad pda ineq; lūitate frigoris et calous qm qdaz febze cozepta. fustoz plumas exuit. sonez q; a pullis suis et pascit donec plumas pēnasq; recuperās inouet: alas bz rectas et exēfiet sed in similitate reoruas. Dextri pedē sinistro maiore libent ad for les aucta sedet. sedē s; q; suos vngues s; respicit ne recurui facti sūt sup lapidē quozq; nō ou sedet. ne acies eoz retūdant. bis pugna cū certis est: pēnisq; vberāt eos donec retrogrados in rupes pēpā tāt. strōtra cerui multū puluere cōgestū eaz oculis icutiūt. acroē cū am illis cū ozacone pugna est: at vbi ozacone inualuerit. alas aq; qm q; multiplici nexu ligat: hoc auiū sola sublimat: omnes aues nobi les ea vñ pimefuit. illazq; vñ audaciā perdit. nec ad pda de faci li volare pōt. De solo gulfaco dicit q; aquila capit: et in h; eus anda cia culpā: tānq; malefatis rea q; reginā auiū ledit. aq; lū rapinā ca pta nō pēnit: sed pmo deponit. expta q; pōdus fm vires suas abut. pda qdē ceteris auiū; parit. eas itidēz secū comedere pati tur: sed si cib; in medio possit ei nō sufficit. vñq; ex onescant; aui bus rapit et comedit. Lconiz aq; lū insequit qdōq; sed cū aq; lū ou oisimulauerit. ea tādeq; vnguib; appbēdit. In altissimis arborib; aut rupib; nidificat. vbi mala bestia nō accedat. pullosq; caute cu rodies nō relinq; donec semetipfos ptegere sciat ac valeat. Itaq; cōtra ozacone vel hominē vel aliud alal si eos turbare vel rape vo luerit. mira alofuitate pugnat: seq; mortis piculo p eis expōit. Quos etiā in bumeris sustollit vt eos puocet ad volatū. fert etiā quiddā habere pfcū vt quātūq; longe sit a pullis aduenire sentiat adher farios eoz. docet etiā eos lambere sanguinē. lapidē etibzē habet in nido. qui velut pēgnās fetū habet. intus lapidē minutū sonantem. Et hunc cōtra calozē nimīū quē habet aquila nāliter habet in nido. ne. f. depereant oua decocta calozē nimio. buic. n. lapidē caloz ignis nocere neq; viciant etiā alij pbi q; ouos lapides pociolos nomine indes in suo nido collocat. sine quib; parere nō pōt aquila. multis dieb; ieiunat: adaltos pullos psequit lōge fugās emulos. f. rapine captozq; lepore vel vulpe minutatim ei cotum detrabit. et oua sua in illo villo inuoluit ac sub calozē solis ponit. ibiq; relinquit: ea nō cibāt: s; quozq; naturalis maturitate frangant expectat. In egressu vero pullozum redit. et tunc eos vñq; ad robur perfectum nutrit.

De Ardea et arpia et afalon et ambus paradisi. C. CXLIX.

Ardea dicitur quasi ardua ppter arduos volatus: sed licet in aq; cibū suū qrat in flumē tū et alis arborib; nidum suū collocat. fert aut q; pullos suos miro rigore nitit defendere. accipiter eis infestus est sed ardea buic anū opponit et stercus eicidit ad cūne factū accipi tris pēne cōpūtescūt. vñq; habent sicut ciconia intestinum. pluri me earum colozem habent cinereū: quēdaz vero album. Jēst quod dam earum genus quātū mares angant in cotu cum magna voci feratione: funduntq; sanguinē ex oculis pze. oloze nec miras egre pariant graude. Est etiā quoddam ardee genus vñlūmū a ceteris tantū rostri magnitudine. quod quidē semissimū cubitū habet in an teriori parte. et plus q; tres digitos in latitudine: et ad hoc solū crea tum videt: vt ex eo sibi vitam cōmodius qrat hoc auis pfcibus vi uit quos omni frustrato conamine rostro corripit ac deglutit. Est et earum genus vt dicit plinius quod non nūq; vñum oculū habet: de videre possit. et inde fit vt ab aucupe citius capi possit. Arpia est auis in solitudine iuxta mare ionici fame rabida. fere semper s; sariabilis vngues habet aduncos et ad rapiendū ac vñlūmū semper paratos. faciem tū habet hominis: sed in se nihil humane virtutis. nām supra modū humanū ferocitate crassatur. primū bo minem quem in deserto viderit occidere fertur: et inde cūq; fortissimū aq; inuenerit. faciēs se suscipit in eis cōtemplata fuerit. mor. sua similis hominē occidisse se perspicies imodice tristat: et hoc aliq; vñq; ad mortem: plangitq; occisum omni tpe vite s; ne. hoc auis licet careat ratione aliq; tū domesticata et docta loquitur humana voce. Alas lo est auis qua que cotu frangit oua bui; pulli a vulpibus infestū tur: ipsa vero vulpis catulos vellit ipsamq; vulpē. Qd vbi cotu; vt derit auxilias vulpi quāsi contra cōem hostē: h; auis in spiritū viuit et ob hoc asinos odit flores ac folia spinaz venozātes. Aues pidi si vulgarē appellat: sic nō q; de padiso sint sed ob insignē pulchritudine. Tanti nāq; s; decozis et glorie: vt nullus eis color credat esse. magnitudo eaz est vt anserum. vñ ita pulcis et pia: vñq; piam

re possit in homine deuotionem et gaudium: si vero quando capta fuerit et illaqueata gemit: nec cessat plāgere donec reddita fuerit libertati. Superfluum nō libenter habuit: et raro alias reperit. Sunt et alie aues in eisdē pñb⁹ eodē mō appellate fusi coloris et subtrili. minores q̃q̃ monedule. aues aut paradisi vocant: q̃q̃ nescit unde veniant aut quo vadant. nō. n. coitus eaz videt: s̃ certis tñb⁹ aggregate terras quas inhabitat trāsire relinquunt et sic recedunt.

De Barliathes et bitharda. C. CL.

Barliathes sunt aues de ligno crescētes q̃q̃ vulgus beruefias appellat. Seruatur enim q̃ lignum de abiete marinis aquis incidens: quādo successu temporis putrefcere ceperit: humores ex se crassius emittit: ex quo desato formantur parue species ad magnitudinē alaudarū: primū q̃dē nūde sunt: deinde maturātes plumescunt ac rostris ad lignū pedētes p mare fluitant vsq̃ ad maturitatē: tōtū nec se cōmouētes obuiat: s̃q̃q̃ crescūt et roborent vsq̃ ad debitā formā: bax multas et ipsi vidimus. virosq̃ fidedignos q̃ eas adhibent in ligno pedētes se vidisse testati sunt. anserib⁹ minores sunt: color nō habet cinereū ac nigrū: pedes vt anates s̃q̃ nigros. De his aut iacobus acornēsis loquēs dicit: q̃ arbores sūt sup ripas maris de q̃b⁹ be p̃crauit rostris infixis arborib⁹ opepentes: tpe vō maturitatis ex arborib⁹ occidit ac p incrementa p̃ficientes sicut aues ceterae volare incipiūt: verū nō occidētes cito aquas inuenerint: viuere nō possunt: quoniam in aquis est nutrimentū eaz et vita. Notādū aut q̃ non in ramoz summitatib⁹: s̃ in arborz corticib⁹ ac stipitib⁹ pedētes: crescunt aut arboris humores et rores infuside: donec habētes plumas ac robur inde corticib⁹ absumpant: de his itaq̃ certū est q̃ in orbe nostro circa germaniā nec p coitu generat neq̃ generant. S̃ nec ea rū coitu apud nos villas bōium vidit vnde canibus eaz in quadragesima nōnulli etiā christiani in nostra etate in locis vbi auiū copia est vti solebat: s̃ innocētius papa in lateranē. cōcilio hoc vltra fieri vetuit. be volucres berbīs et graminib⁹ vt anseres viuūt: potū vero differe sicca comedētes nullatenus possunt. Bitharda est aues aq̃line magnitudinis: que volatū tarda bis aut ter saltū in terra facit anteq̃ ad ethera subleuet: vnde et nomē habere dicit. vngues bz vt aq̃la. rostrū aduncū carnib⁹ vescit: nō tñ in volādō pda voripit: s̃q̃q̃ hūcū oū aut aliq̃d aial infensum inuenerit: plures eaz aggregate inuēti deiciūt et occidit: s̃q̃q̃ carnib⁹ eius satiant. Cadaverib⁹ etiam libentissime vescit: solā vō pene inter aues q̃ carne vescant berbā oepasit: in aliis et cauda albedinez habet. reliquo corpore aquilam imitat. Qua sua nō in arborib⁹ ponit: qñ ante volare nō potest sed in terra deponit: et illic ea fouet dum sēges in fructu est.

De Bonosa et bubone et buteo et butorio. C. CLI.

Bonosa est aues i germanie pñb⁹ habēs carnē ex teri nigrā et iteri albā: delicatā ppe ad p̃dū. sapore bz aut fastidū magnitudinē. Lūq̃ tps vene rēlicitauerit masculū biati ore currit oōc ore spūet: tūc femina veniēs ore spūmā recipit: indeq̃ cōcipit et oua parit. Būvō nomē bz a vocis sono: lucē fugit in ecclesiis habitat. et oleū de lā padib⁹ bibit: mures venat: hac quoq̃ volucres ceterae capiunt. Cñ vō ab illis auib⁹ q̃ in luce habitat impugnat: resupina pedū vnguib⁹ bus se defendit: dicit aut plinius q̃ a cauda de ouo erit: q̃ pondere capitis posteriorē partē corpis fouēdā matri applicat. Buteus ē de genere accipitrū s̃ paulo nigrior: et tarda nimis: pigra quoq̃ ad volādū: p̃da tñ viuit: quā tñ volo ṽl languore aliquo aut pigritia cōtentā assecl possit: bec auis sapore dulcissima est. Butorius est auis sic dicta a sono vocis: bz erura longa: collū extēnū: rostrū quoz q̃q̃ lōgū et acutū sicut ardea: colore nū distās ab illa: ē enī terre similis: habitat circa stagna pisciū. cibo cupida: ranas etiaq̃ comedit et venenata: bec sola veris tpe p cantu vocē bozificā educit: nec h̃ posse dicit: nisi caput suū aq̃s imergat: vt intra se gēstas elemēti cōceptā vocē instar cuiusdā tonitruatiōis. sonozā reddat. In litore sub ardore solis in loco vbi pisces frequētare nouit: adeo q̃eta stat: vt quā si mortua appareat: vnde fit vt incautus piscib⁹ minus suspecta sit. S̃q̃ collū cū lōgū habeat: boeue recuruitate facit vt cū pisces incantus ei quasi nil p̃meditāt. p̃mauerint: illos ad se collū extēsiōne trahat: cūq̃ laqueo se nouerit iunctā: quietē simulat: quā cū adue mens auceps manu se capere putat illa inopināte cōceptā rostri ia culo: quo potēter valet lanceādo vulnerat. Idē quoq̃ oozmiēdo et vigilādō rostrū lōgū et acutissimū ad defendendū se semp erigit: et cū accipiet eū app̃hendere vult in eius rostrū ad mortē ruit. Carnes eius cum ad ignem torrentur: mirū odorem reddunt: et ob hoc in cibo oblitum sepius incedunt: butus quoq̃ sagina medicaminū bus vtilis esse dicitur.

De Caladrio et calendrie et carduele et cariste. C. CLII.

Caladrius est auis alba. que cū ad infirmos sanandū adducit. oēs infirmitates ei⁹ intra se colligit: et in aze volās ibi eas cōbunt atq̃ dissipat. hui⁹ quoq̃ ps iterior femoz caliginē aufert ab oculis. has aues alexāder inuenisse fert in p̃fide. Calēdrī ē auis p̃pe p̃fide alaudē. colore fusca. plumis despecta. s̃ mira modū latōe vocis audientes letificat. oisq̃q̃ voces auiū exp̃fissime imitat. Itaq̃ qñ capta ergastulo includit ibi quoq̃ captiuitatē et calamitatē sine oblita. vt vñā bozā oīc sine cātū p̃terit. adeoq̃ spaciari ois ueris auiū cātū gaudet vt nec cibi sollicita sit. Carduelis ē auis p̃na nigro croceoz in corpore. rubro vero in capite colore venustata. Mīrū aut videt q̃ hoc auctū cardnoz acutis aculeis pacif. In hac quoq̃ nature miraculū apparet. que talē astutiaz ei dedit. quā nec boui nec asino magnis alalibus impertiri voluit vt videt erga stulo clausa. suppositā aquā ab imo p filiū vasculo suspēso ad se cū rostro trahat pedeq̃ filo iterdū supposito. cū attingit vasculū stūm potū sedat. Cariste (vt dicit solin⁹) aues s̃q̃ ip̃ne flāmas iuolāt ita vt nec plume nec carnes earum flāmis igniū aliquatenus cedāt.

De Ciconia.

C. CLIII.

Ciconia dicit auis pia. cui serpentū eritio tantus est honor in tessalia vt capitale fuerit occidisse ciconiā. sicut et bozē. Multipharie nāq̃ serpentibus insidiat. eosq̃q̃ comedit et alia venenata. nec tñ morit. Bithonē aut nō nīst in magna fame comedit. i quo nāle bz foris malū notat. videt aut ciconia caput h̃re valde reumaticū: qz rostro eius aqua fere cōtinuē distillat: et hoc byeme magi ventriculū ei⁹ cōtra venenata remediū est. be nidos suos ānuo repetūt: et vñ e senb⁹ suis oīo loci sub quo fecit plumariū qñ tributū (vt fert) deiciūt. Sed forte cā magis est rediū nutrēdi. abiture aut (vt dicit solin⁹) in certo loco cōgregant ita vt nulla sui generis nisi captina relinquant. In asia cāpus est. vbi cōgregate cōsummurat: et eā que no uisima venit dilacerat. s̃q̃q̃ recedūt. nec dubiū eas castitatis secta trices cōfessusq̃ cōiugij adinūcē seruare. Cñ fert q̃ in eminētiōi loco dom⁹ cuiusdā vñ ciconiaz par habitabat cñ mare ad pastū recedēte: frequent⁹ ali⁹ mas adueniēs seminā adulterino coitu poluluebat: at illa statim emittit in fonte se mergat. s̃q̃q̃ scelus adulterij p aq̃ lauamētū delēs. marē p̃pziū delinēbat. hui⁹ factū oīs barbariōis frequent aduertit: et quadā die post adulterii eā a fōte ne lauaret p̃hibuit. Nec mora masculus a pastu rediēs in seminā suā cenū adulterij deprehēdit. et ad bozā dissimulans abiit. Renerius q̃q̃ secūda die maximāq̃ cicōiaz mltitudinē secū adduxit. q̃ singulū adulterā aggressē. miserā crudeli lanauerit morte. Lign⁹ plus mas bz albas. s̃q̃ carnes nigras fortitudinē suā bz in aliis colerice cōplexiōis est: et ob h̃ iracundus. Dētes bz in rostrū minutissimos. vñ cibos iscidit. onerj ipatiēs est: nec libent volat: s̃ in stagnis req̃desce re delectat. cū vno pede natat: et cū alio fe regit veli mō. cū piscibus nutrit. eis ē iūoz. Sup aq̃s nidificat in pullis educādis solitū tpe coit⁹ blādūm sibi iuncē mas et femina: et alternatiz capita suis collū inflectit velut āplexādū grā: nec mox vbi coierūt mas oīc⁹ lesio nis in semina fugit ab ea. at illa ipatiēs fugiētē isquit: s̃ neq̃q̃ ran cor ille p̃seuerat i lōgū imo lesiōe cessāte pacificat et aio. at a masculū p̃secutiōe cessans post coitū frequē caude motu et rostrū se aq̃s i mergens purificat. Olores siue cignū qñ ad alia loca pabuli grā migraturi s̃. cōgregati cōmeāt tali ordine natādū: vt ipetū rostrato ferātur: quo facili⁹ aera fundat q̃ si in frōte collecti ipellerēt. A ego q̃dē sensū se dilatāt: et cuneo p̃ozigif agmē. colla p̃cedēib⁹ iponit festi soq̃ ouce ego illū recipiūt. Lign⁹ i capite p̃cussus facile morit: q̃ nī als mltas sustinē p̃rlesiōes. Instate morte pēnā in cerebro figit: et sic oucī carit. nāliter. n. mortē suā in cātū leticie et iubilatiōis p̃it.

De Columba.

C. CLIII.

Columba vt dicit beda selle caret. Dicit aut aresto. q̃ fel bz nō eo loco quo cetera aialia: s̃ in intestino. mozticino nō viuit sed puro grano vñz resupat. i. vñz. In alta nidificat vbi mala bestia attinge re nō valet. Sup aquas libent requiescit. vt et stūm sedet. et vmbas accipitris veniētis in aq̃s prospiciat. aliquādo vero sola sedens co lores suos circa collum varios admirans. alaz plauis rostroq̃ plus meculas sulcat: et in regimen volatus cōptioz q̃q̃ cultus. pēnas plus masq̃ dissipat. tunc nūsus speculator oculis gaudet in huius modi gloria rapit. Columbe calidissime sunt. vnde et lapillos propter stomachi temperatiā comedunt. simū etiā ardentez nimis habent: quem et ipse nido eiciūt. et pullos eicere docent. pennis eleuatis p̃u gnan et colūbā errantē cū viderint sibi aggregant. Dicit iacobus q̃

transmare versus orientem columbe sunt: que nunciorum sunt gen-
tes officio: litteras oriorum suorum sub alis breui spacio p' longe depo-
nunt. Ideoq; valde necessarie sunt: maxime qm p' terras inimicorum alij
nuncij transire non audet. Tertio est aut qd aliqui sunt colubae qd mares
non nouerunt: alie vero qd post habitos atq; p'ditos vidue remanserunt.
Colubus est species colubae: qd amisse corporali cōsorte solitaria ince-
dit: nec cōiugalē copulā vltra requirit: s; nec viride qdq; ad redescēdū
petit. Et ille qdē qd celibes aut vidue manet: ceterarū cōsortiū vel co-
mū vitā ne veniat a masculis eorum inq̄tationib; fugiūq; et in pie-
tinis habitāt. Impiosos femine mares et iniquos ferūt. Quippe qm
suspicio est adulterij. tunc plerūq; querela guttur seniq; rostro ictus.
Dox in satisfactiōe osculatio et circa venerē p'ces crebriq; pedes
orbib; adulatio. Amos sobolis vtriq; frequēter eq̄lis: et incūbat am-
bo vicissim pullos binos educat: semperq; prius marē: et post tridū
femina parit. Incubat femina p'nt meridiē vsq; in matutinū: cete-
ra aut tpe mas. et xvij. die pullos excludit. Inter pullos plerūq; in-
ueniunt et oia: dūq; alij euolat: alij eripūt: ipsi oemum pulli trime-
stres fetificat. Si mas defuit: femina salit. ouaq; parit: s; ex heri nihil
gignit. Coliba valde grauiat in ouoz partu qd si parere tardauerit:
a mare p'nt. Adas adultos pullos e nido deicit: s; prius cum eis
coit. Colūbe p'pū est inter aues nō eleuare caput qm potat: donec
ei sufficiat: hui; carnes recetes et birūdinū simul oerpte iuxta pliniū
um cōtra serpētes valēt. Sanguis eius de sub ala dextra acceptus
oculo medetur impositus: est enim acutus et habet potentiam vis-
soluendi. Pulli columbarū in autumnio: et vere saniores sunt quoz
niam bis temporibus grano maxime viuunt.

De Leteris quoz noia incipit p' L.

C. CLV.

Omnix in solitū morbo corūpit. H nuci; li-
beter veltit: bene nobiles aues qm hostes
suos impugnat: s; ille frequēter cū impugnatib; multū de-
tulerit: tādē impatiētia victē lacerat iportunas. Loe-
dulus dicitur quasi coe edes: carne nāq; p'da viuēs coe maxime in-
biat saturari. Lozus est auis clamosa nihil aliud sonare nouit ni-
si cras cras: ouersas tñ voces format. s; lūij. vt dicit fulgētus. Clo-
lādo coit aliqñ. Plures semper qd ouos pullificat grauidus fieri vi-
dit: si ei ouū couinū edere cōtingit. Oze cōcipe dicitur et parere. fe-
mine quozdā couoz oua sole cubat: et mares eis escā dāt: pulli eo-
rū. vij. dieb; absq; vlla cibi alimonia manere ferunt. Septima vero
die nigrescit quoz nōnullos eiūq; tedio nutiēdi: fortior ē couus
de die bubo de nocte: et vicissim oua sua comedūt. Est couinū gen;
in oziē: qd cū asino et tauro pugnat ei q; fugiētib; sup eos volat:
ac sic cū ipetū eoz oculis se impingit: et cū potuerit eos excecans ro-
stro: ouis suis iniuntes reddit. Itaq; p' cōsequēs occisi decozant: et
eoz cadauera volatilib; effertur: sicq; ab aue iproba aialia fortia su-
perat. Lorumix ē auis quā vulgarē qstulā dicim; de duce habet
ortigometrā: qd in marī trāstū iā terre. i. portui marī appropinquā-
tes: accipitres speculan rapiunt: et iccirco cura ē vniuersis vt externi
generis duce sollicitet. s; cornicē: p' quā p'ma discrimina caueat. Ras-
rissimas hnt feminas i. genē auiū sic et pectines i genē pisciū. In bo-
muni vō genē pauciores nascūt masculi qd femine. Crochilos in
italia rex auiū appellat: ouis qdē minima: s; quāto minor tāto velo-
cior: adeoq; aiosa vt ā aqlā audeat conat; attētare: boies quoq; de-
ludit: qd cū se p'pūquā qm manu capiedā obtulerit: casto boie cona-
tu et labore ipgra pfugit. Araneus veltit: pullis fecūda ē: nā pluri-
mos vno fetu p'ducit. Vno specu vlt auro i bieme multi cōdiūt: vt
ad calozē turba cōferēt calor qd paru; ē i tā minimis corpib; agre-
gatiōe multaz augmētet. Cuculus ē auis iproba: qd vocē i cātādo
nō mutat: s; semper eā replicat: auis pigerrima ē loco instabilis: turtur
et vō colozē h; bieme plumis spoliari dicit. Inratq; terre latibulū
vel ocuitates arborū. Illic estare ogerit: quo bieme viuūt. Oua sua
in nido minoris auicula ponit: et de ouis illi; totidē demit: nedū il-
la nūero supflua inuenierit: qd aliena repudiet: itaq; cuculus ab alie-
na matre cū pullis ei; for; et educat: vū adhuc in nido inualidus se-
det: qdā tñ auditate nāli ceteri pullis cibos p'puit: et hac sanitate p-
ceteri pinguescat atq; nutiēdo fit. In cui; elegantiā nutrix ouersa gau-
det de ei; forma: miraturq; seipsaz qd talē peperit: adeo vespies vt
magnitudine fetū a pullis minorib; nō oiscernat: s; oēs pullos suos
in eius cōparatiōe dānat: at vbi ei; eduxerit: et ad robur euolatū na-
trierit: ipe versatice in nutrice insurgit: et insequēdo perimit.

De Falcone et speciebus eius.

C. CLVI.

Falco est auis

nobilissima: et in custodia
sua minus cauta. Ideoq; cū ad p'dā virgēdus ē: a dño
re retardat: nec auis ei capiedā ostēdit nisi prius aliqua

tulum elonget vt p'dam cū impetu moderato subsequat. In an-
dec captura duo falcones piter relaxant. quoz vnus summa petrali
us iuxta terrā in imo volat. vt videlz ille volatē ardea impulsu p-
piet. ite vō p'cipitat accipiat. Falconū genera duo sūt. Vni nobi-
le. qd anē nū paruo nālter capit. Aliud ignobile et vile qd nō nisi
multo labore et maceratiōe assuefactū hoc facit hoc vltimū gen; cū
ardeā ad terrā impulerit. itaq; in p'mptu est vt eā capiat. ardea au-
guilla vel alij piscē quē recent; vocauerat euomit. et tūc falco libe-
ram eā euolare p'mittit. ac munus fetidū sibi oblatū pferens et gau-
dens ocus apprebēdit. nō sic aut falco nobilis: sed electū mun; villi
pendēs. anē volozas teneri; p'mit. Habet aut falco os acutū ac ouz
in pectore qd ei nā. puidēs indidit ad ipsulōne p'de. Scripserit aq;
la symachus et theodocion eplam ptolomeo regi egypti in q tracta-
uerit de auib; nobilib; et eaz medicinus. de qua tñ hic pauca bre-
uiter ad p'ns omemorare sufficiat. Falconū genera sūt octo. Primū
est qd lanarium dicit: et in duo genera subdividit: quoz vni h; ca-
put et rostrum crosa pedes vt aquila. qd cū graui labore habilita-
tur ad aucupandū. habilitatū tamē secundo et tertio anno egregiū
est in volatu. Alterū vero stature minoris est: et vile reputatur. Se-
cundū peregrinū. Tertium montanū de cuius consuetudine est qd fre-
quenter respicit pedes. Quartum pedibus et cruribus creuleus. hoc
primo et secūdo anno nobile. quinto anno vilissimū. Quintum ge-
nus gracile et longū est in dispositione exertissimū in volatu. Sextū
superanicū dicitur qd fere habet similitudinē aquile excepto eo qd
in pedibus et alis et oculis gutteo affimilat falconi. Septimum ge-
nus bitarnicū est qd oraniū auium aucupantiū obtinet principa-
tum. vt nec vlla auiū cozam eo aucupari vel etiam volitare audeat
ipsa desuper volitante. hoc genus habet crura nodosa. pedes cro-
fos vngues trudeles. aspectum flāmeū. oculos terribiles. caput et
pectus crosa. iuga alarum magna. facillime habilitatur ad volatū
multūq; ac diu volare potest. delicatissime pasci vult. et tantū fere
quantū aquila comedit. hoc genus esse credimus quod superi; ad-
riophilon diximus. Octauū genus est qd herodius aut vulgariter
gurfalcus appellat. de quo inferus dicitur. hoc genus precedente
cōmuniū est et carius habet ppter moderantiam cibi ac vite.

De Speciebus accipitris.

C. CLVII.

Accipitrū quoz quattuor sūt genera. Primū
est coepe magnū. domabile multū.
ocul; variis plucidis. bylari vultu. crosso pede. longis vi-
gub; delicie fere comedens. Oēs aues inuadit: nullāq; ni-
met: hui; nā supi; descripta est titulo. de accipitre. Scdm gen; est
priorē min; qd alietū dicit possumus. alas hñs crosas fin quātā-
tez sui corpis pedes breues et vngues crosos. oculos magnos et ob-
scuros. nō cito māscescit: et iō plurib; odiosū est. āno p'mo domat-
ionis paz valet. scdo plus. tertia mutatiōe aucupat satis bñ. Terti-
um genus est nūsus pūus qdē alioz respectu s; tñ veloz. cito māsce-
scit: et delicate nutiri vult et leni aucupat. Quartū genus est frogel-
lus quē nuscerit dicim;. multo qdē minor s; colozē cñsis sūt mūsus
accipitri cñsis ē in dispositiōe habet et colozē. bec auis cito māsce-
scit. et delicate nutiri vult ac leni aucupat. veloz ad volatū. Quarta
tione scda vel tertia optimus fit. accipit flūester multū ieiunare p-
mutit. et sic manescit. Qui vult accipitrē bre pinguē oet ei de cor-
ne bouis vel poci et hoc masculi: qd macilētū. oet ei gallinas iuuenes
aq; madefactas. qd tpatū gallinas vetēs. Qui expeditū in aucupādo
faciat ei bonā vesicā gutturis et includat eū in tenebris cū lumine tñ
modico et aucupet dieb; alternis. De sanguine quoz volatū tene-
rarū mltas vires et audaciā sumit. aues etiā aucupādi affectū. Sup
ligui salicis aut abiet; sedeat. ei q; balneū aq; frigide oet nec multū
alas ei; stringas nisi p'deat et diuerso. Si vis vt accipit lepozē vt ci-
niculū capiat. h; eū in iuuetute doce. et liga gyros in crurib; ei; ppe
pedes iteriecto spacio vni; palme. sicq; capir sine lesiōe. bec de acci-
pitrib;. Porro tertiolus aucupantiū volatū mima. s; p' seru in nā
sua ad aucupandū p'mptissima. falconū generib; adiungit. h; in epla
p'dicta de nobilib; auib; et alia multa de medicinis earū leguntur.

De Sariano et fatatore et fenice et falca.

C. CLVIII.

Sarianus est gallus siliatic; auis pulcherrima
de p'nis chomscis instar ignis. co-
ruleus interdū ac vtrius rubefq; p'nis interficitur
tor aures geminas bñe videt in capite plumis erantib;
quas surrigit qm vult atq; submittit. Cristū aut in capite caret et p-
culis in crurib;. bis tñ armis frustrat; aiosus et audax est. Qd scdē
auceps scutū ex pāno lineo albo facit. in cui; medio pāniculū rubrū
ponit. quē s; rubore in albo gallus atant; oet p'lat insolitiū mīra-
tur. tūc auceps berentē visu cernēs in oculū retrocedē cogit scā

namine donec in retia amissus parata captivus deficiat. hec avis
atra plumiosa tristat. ⁊ tūc rubis ac filius latet. Circa vesperā vlt
rosā egredit de filia: ⁊ tūc de facili venat. Rosū in terra figēs
scōdit. ⁊ sic absconditū se tūm credit. pēnas p pinguedine mutat.
rūps sese renouat. Carnes bī subtiliores ac leuiores ceteris auib⁹
uaticis exceptis pōlicū pullis: Satoroz est avis in oīetē q̄ femu
creādoz nātū cupida tēpus veris anticipat. quo. s. aues ceterē so
tūtiare cōcept⁹. Unde fit vt oīa q̄ tūc facit frigore cōcupant:
⁊ femū babeat effectū. oēs iterū sequētī tpe calido ponūt. ⁊ tūc pul
s faciūt: qđ est tra oēs ferē agrestes aues. q̄ semel in anno ouāt
⁊ pulsucciant. Senex est avis in oīe sine pare p annos. cccxl.
ila degēs caput habēs oneratū vt pāno caudāq; cerulei coloris
rosēe penne iter scribunt varietate mirifica. Lūc etat pulda gra
escere cepit in altissimis ouētis pib⁹ in arboze pulcherrima sup
menissimū montē posita. altare qđ nidū iſtruit ex ture ⁊ mūrba ⁊
innamomo ac ceteri aromatib⁹. tūc fernidos solis oīes alay agi
trōe in se oītas sup strūē ruit ipsaq; parit accēta vermīs ex eius
inere pcreat q̄ in aue p̄tūna reformaz. hāc aue dicit fīdo. helio
olim vrbē egypti mēse aplis igressaz fuisse. oneratis alis diuersis
romatib⁹. ⁊ struem farmetoz a scēdisse q̄ vīct⁹ fuerat in sacrifici
sacerdote. ibiq; seipsaz iter illa aromata obfussisse pma die. sequē
i veniēs sacerdos ligna q̄ posuerat. sup arā cōbusta reppit. ⁊ scrū
as cinerē vermīculū odore suauissimū fragrātē iuenit. q̄ scōa oī
nam formaz apparuit. q̄ tertio die in statu suo pfectissima fa
xerdoti valesaciēs enolauit. Fulica (vt dicit Ambro.) pullos ad
nido delectos reuerēda clemētia cū pullis suis pascit ac nutrit: p pa
minib⁹ rōnalib⁹ creplū p̄bēs. quāta debeāt fuis peregrinis ⁊ pa
peres ac tribulatos pietate moueri. hec avis in vno semp loco qui
ta manet: ⁊ escam suā circa se colligit.

C. CLIX.

Et de Gallo. C. CLIX.
Gallus est avis fanticus? capite cristata: spiculis aduersis i cruribus armata. habet 7 quinq; spicula galline. s; hoc error pot? q; ope nature. Lantus nocte pfunda cantat validi? 7 matutino leui? Cantus eius cu vento fert. 7 anteq; estimari possit logius audif. itaq; canu suo equos mitigat: camelos istigat: fantastica quoq; ppellere oi cif. Lauda sustollit et ad modu semicircari reflectit. cu pennas ci ca collu erigit exercitue se audaciose reddit. Domitur? in altu scan dit: ac sup vnu pedē reqesit. Albu gallū leo timet. forma ei? ecclesiaru turrib; infidet: 7 rostru cōtra ventu cōuertit. Plures herbe q; gallū reficiūt: aialia cetera occidit. Si in vno punctu atrij pulles galli fuerint. vn? deuictis ceteris dominat? 7 supb? gradif. finisq; ouello fese? morib; est. Gallus iaceto leonib; est terro? q; bas filio? assimilaf (vt qdā vicu? vel poti? vt credim?) nāliter infit? est eis timor galli. Gallinis mortuis gallus meroze cōfect? abstinet? cantu pte dolozē. Idē in etate decrepita facit ouū ei? se vnde basilif cus pteat. sed in generationē hac opozet vt multa occurrant. In su mo nāq; calido 7 multo ponit ouum. ibiq; fouet vice pñs. 7 post multu tps exiit pullus 7 inualefcit sicut solēt ancti pulli. bz autem caudā vt coluber: residu v? corpus vt gallus. Dicitū aut bz qui crea tionē ei? se vidisse testat? q; nulla est ouū testa: s; validissima pellis. tantū vt se resistere possit icib? validissimis. Opinio quoq; quozu dā est q; ouū illud galli coluber aut bufo fouet: sed hoc incertū est. Hoc tantū in antiquoz scriptis habem? q; basilifci quoddā genus ex ouo galli decrepiti generaf. Hallinacius gallus testiculis vidua tus vocif: q; capo vulgarit appellat. fert aut cin? ipinguar: q; a liu bidine arce? Cū gallinis qdē ipinguat: s; neq; eis igne pignādo fei cidat: cū eis pascif. s; nō eas defendit: nō cātat: nec bozas vici vel nocij dissemit. igit ad nubil vilis est: nisi ad coqñā. Cū sag elega ter qdā nup ad clez i synodo loquēs ait. Trāfferet inq; sobna scri ba sicut gallus gallinac?. Sz nūq; vtiq; nisi ad coqñā diaboli. Et qresq; nō generat neq; cātat. Aliqñ gallus post triennu castraf: 7 postea. v. vel. vi. annis viuere finit: 7 sic in ei? leceze lapis electoz? repif. quē vt ibi cepit mure? postea bibit: vnde 7 siq; hūc lapidez in ore suo habuerit: ritum extinguit. huic aut qñq; plume in pectore suo extrahunt: 7 vntia ad nudū vnt: vt pullos opzbanos vice ma tris foueat: ob calozē quē ei? eis nudato corpi pñst. Ita q; postq; frigoz pñdu 7 vñtōis medela in pullos suppositiōe fe adeptū esse cognouerit matru affectu oapiēs: eos fouet 7 pascit: formatq; fm mo? gallinaz voces. vt o fracta voce aduocet elōgātes. comes gal li crossores s; ad oligerēdu: 7 minoz biuidit: q; galline vt gallina cij. Decrepiti tri galli comes teniores sc q; iunioz. gallinac? autē bz comes validiores oib? volatilib;. Bonu. n. sanguinē generat 7 optimū nutrimentū bz qdē ei? caro qdā viscostatis. s; in coquēdo

Bifolium.

De Ballina.

C. CLX

Gallina circa pullos suos est solertissima. frāgite eis panis aut faris minutias: eoq; confracta voce adnocat. Qui qñq; supbi blādas ei⁹ alas res fugiūt: ꝛ sic alibi ꝑeda filit. Quocidē rapiunt⁹ oia galinis: nec propter hoc oua ꝑferre desistūt. quinetiā postq; in abscō dito posuerint ea clamādō raptōibꝫ ꝑdunt. Mōdiū aut excedētes in ouādō moziunt cito. Oua de quibꝫ exuri sunt masculi: gallina gerit in parte vētris dextera. et quibꝫ aut femine: in sinistra. Sēminā ꝑferūt illa que in acuminis loco rotūdiora sunt. oblōga vō ꝛ in fine acuta mares pariunt. ꝛ hec ipsa gratioz saporis sunt. Gallus gallinā aduocās nascit. ꝛ tūc eā ad labores impregnationis ꝛ partꝫ cogit. In onando nāq; multū laborat: ꝛ tñ post partū cantat. Quē rēdo cibū ꝑu⁹ uerē cū pedibꝫ vertit: ꝛ sic victū acqrit. Multe galline ꝛ pauones ꝛ anseres oua vēti faciunt. Et si ois sine coitūꝫ parua sint ꝛ infipida: ac ceteris humidiora. Et si q; aliqꝫ eoz ꝑosuerit ad fouendū: nō mutabit modū eiꝫ. ꝛ ꝑ manebit alibi aut citiū. a parte latiori ꝑmo erit ouū: ꝛ post ab acuta. Plin⁹ auctoz ē: q; eo die quo gallina ouū ediderit: a spidis ictu nō mori: imo ꝑcussis est medicu na. Quēdā galline gemina oua pariūt: ꝛ geminos interdū excludūt. Oua incubari intra ꝛ. dies edita vtilissimū est. nam vetera aut recētiōra infecunda sunt. Subici autē debēt impari numero. Quarto vō die postq; ceperint incubari: si eoz cacuminibꝫ ꝛtra lunē i manibꝫ appzebeis purus ꝛ vniūsmodi color ꝑuceat: estiman⁹ sterilia ꝛ ꝛ ꝛ illis supꝑonēda sūt alia. In aq; quoz expimentū est. nā ouū inane fluctuat iniectū aq; subfidēs vō pleniū est. Subiciēdo ꝛcui expimēto vetāt: qz nō gignūt ꝛ fusis vitalebꝫ venis. Incubationi datur initū post nouā lunā: qz ꝑu⁹ ichoata sepe fallūt. Optima satura ante vernū eqnociū. post solstitiū vō nō implet iustā magnitudinē: tan toq; minꝫ quāto ꝑuerint serius. Oibꝫ ouis inest in medio vitelli parua velut sanguinea gutta: quam eē auiū coz eritima: prius id gigni semp opinātes. Hec gutta in ouis salit: ipsiq; palpat aial. ꝛ ex oi alio liquore ouī nō incorꝑorat aliqꝫ pullo. cibꝫ autē ei⁹ est in viello vel luteo. oibꝫ intus caput toto coꝑe mai⁹ est: oculi cōꝑzeffi capite maiozes. In crecēte vō pullo cādoz in mediū vertit. luteum circūfundit. ꝛ. die mouet: iāq; viuēt intra putamē vō audīt. ab eo itaq; plumescit: ita ꝑosuit vꝫ caput sup dextrū pedez babeat: ꝛ alam dextrā sup caput. Clitellus interim paulatim deficit: ouī pars acuta caput ꝛtuner: pars autē rotūdior ꝑosteriores pulli partes. In egypto boies oua stercoze inuolunt: ꝛ fabulo coꝑerūt: sicq; debito tpe fine satura galline complent: ꝛ eis extractis teste findunt: ꝛ pulli ꝑdeūt. Gallina qñ cubat in calida estate: findunt ouoz teste ꝛ se: ꝛ exeat pulli citi⁹ qñ frigidō tpe. Quēdā semp gemellos faciūt: qñ vñ eoz paru⁹ est: alter magnꝫ. qñq; vō paru⁹ a maioze cōꝑꝫ fusis efficit mōstruosus. In gallia vñus est pullꝫ galline cū ouo bus capribꝫ ꝛ mo coꝑe. ambo cibū capiebāt: ꝛ in vñū coꝑꝫ traiꝫ ciebat. qñtoꝫ pedes babebat: qñ ouo ꝑedebāt inutiles: ceteri currebat. Pulli ceteri⁹ callidis diebꝫ excludūt: ꝛ oia oia aialia cetera sūt aues oēs in pede nascunt. Si subito tonat: sepe fallūt: ꝛ accipitꝫ audita voce vitiant. Remediū ē oia tonitꝫ clausus ferreus ꝛ ouorū trāstuerā ꝑositi: aut terra et arard. Inimicissima gallinis est ꝑituita: qñ marie est inter mares ꝛ vndemie tps. medicina vō ē pēna ꝛ trāstueras mares inserta: ꝛ ꝛ oēs dies cōmota: vel cibꝫ aliū. Plinius auctoz est: qñ si aurū liqfeceris: ꝛ mēbra gallinarū admisceas: osumūt aurū: ita vꝫ oia ꝑossit aurū venenū esse gallinas.

De his quoz noia incipiunt p. 6. C. CLXI.

Osturdi sunt aues ad motum per
terre: cristā parum ex plumis bar-
betes i capite: nec aliarū auū mox volātes: s; yndosos
fluct: imatātes: q; vto cogēte nūc alta nūc una penū
De his vulgo fert: q; earū oia i terra posita a bufone fouent: q; qui
bus cū exierint pulli: nūc pūm ois parēs curāt: eisq; cibos ferunt:
quoadq; q; volat: tētare pñt. Sturis est auis gree noīata: q; lōgā
exerit lingua. Nec instāte bieme recedētib; i runding; atq; ciconis
blādēte sibi societate: auide cū eis iter aggredit: s; postmodū in vo-
latū labore cōpoto penitētia duct; .at qm i comitatū reuertī piget:
sequi aues aliq;: tāto tñ redio: tā parui q; vtiis: vt eī incopleto
itinerē biemē anticipet. Ecōtra vō citrini: auis asie fēstinatō pse-
uerat: 2 alias aues focias pēit: redditq; sollicitas: 2 excitat etiā de
nocte somnolētas. Graculus est auis nigra p totū corp;. Est etiā
de genē cornū: illic corp; minor: libētē in altis silis nificat: 2 b;
i tāta multitudine: vt in vna fepi arboze. vij. poria graculoz; nidos
struat. Optime nāq; aues iste sibi inuicē cōpatiunt. Est aut auis
clamosa nimii: maxime a cotius tpe: quē. s. cotiū tps excitat venū

amoris gratia masculus feminā cibāt. Cames pulloꝝ eius esbiles
sūt. ⁊ maxime q̃ excoꝑiant. hāc auē nōnulli falso opinant eandē
esse q̃ garrulū. sed multa est iter eas differētia. nā graculus (vt
cū est) viū est coloris. graculus autē colore distinct⁹ ex diuersis plu-
mis: oīc est a garriēdo. de vna nāq; arboꝝ a laliā garriēdo trāsit.
nec eā quicq; p̃rāire pōt q̃ nō garrat. Leteraz etiā auiū voces vlt
modulos nō ad delectamēta leticie sed trā ad garriendū oīcī imi-
tari. tāta plumaz varietate distinguūt. vt nullus ei ceterarū auiū co-
lor deesse dicat. Captus in inueniēte claudif vt articulata verba lo-
qui doceat. Que etiā vbi euaserit magis garrire gessit. ⁊ qñq; gar-
rulant itandē sibi nō p̃spicit. Ignisus eā inopinatā rapit. Sreq̃ue
ter infanire oīcī. ita q̃ plerūq; iter furcatos arboꝝ ramos se susce-
dit. Szipbes est auiē q̃ drupes: capite ⁊ alis aq̃ile fīlis sed multo
maior. in nido suo lapidē agatē ponit. nec tubiū quin ad aliq̃d re-
mediū. bēdē ⁊ boib⁹ maxime infensī sūt. ⁊ boies armatos plian-
do supant ⁊ occidūt. Bues aliqñ vsq; ad extrema terre volāt. vt
terrā cōplexionib⁹ suis aptā inueniat. sempq; volādō se vento op-
ponit. Vicit Aristot. q̃ ad plagā septentrionalē vltra egyptū in bie-
me veniūt. q̃b⁹ pigmei boies. i. cubitales occurrūt ⁊ cū eis pugnat.
Pugna grūi adeo fortis ⁊ p̃tinax est: vt manu capi possit. Quādo
nubes pluuiosā p̃spiciūt. clamāt ⁊ vociferant. tūc sūi celeriores
captare volatus sollicitat. cū aut sup terrā descēderint vt comedāt
oīz earū caput in altū erigit in custodia oīz: ceterē vō secure oepa
sciūt. Lū vō dozmūt alternis pedib⁹ insistūt. fert aut q̃ post biemē
volātes a mōtib⁹ oīzēis arenas aureas. ⁊ auricalcū lapidē trāsgis-
tiūt. ⁊ post in p̃tib⁹ trāsmarinis reuomūt. vnde oixerūt q̃ expti sūt
q̃ lapis quē grues euomūt: igne mediātē trāsit in aurū. Bues bay-
beni cames reliq; auiub⁹ grauiorē. vnde occisa grus vno die in-
citate: duobus in bieme seruari debet anteq̃ comedat. vt caro vlt
gestibuloꝝ fiat atq; teneroꝝ.

De his que per. D. J. K. L.

C. CLXII.

Herodius q̄ z gyrfulc siue gyrfulcbus appella-
tur. est auis iter oēs nobilissima co-
lore ceruleo: in maxima tñ parte corporis ad albedineꝝ
declinās: preterq̄ in pectore z alis vbi celestē colore euidentiꝝ imi-
tatur. adeo fortis est vt aquilā capiat. adeo quoq; animosus. vt cū
post grues vl̄ alias quaslibet aues in aere volātes fuerit dimissus.
ab eaz p̄secutiōe nō desistat donec omnes ad terrā successerit. Desi-
ciat. Est autem canis ad hoc edocuit: qui herodio desuper volan-
te ipsas aues deiectas capiat z occidat. Herodiꝝ cū videt p̄dā: excu-
tiēs se atq; z discernit an ad capiēdū apta sit. In alū qdē ascendit:
z cū iperu descēdēdo p̄dā ouerit. ad p̄dā aut volādo pedes pectoris
cōiungit: z sic p̄dā ferit. quā si p̄mo iperu nō capit in alū cōscēdit z
p̄e indignatiōe vix ad reclamatiōē redit. Ames crudas z feruatas
nō comedit: s; recētes. Est enī genꝝ gyrfulcorū qd̄ cognoscit sacruꝝ:
z hoc validiꝝ est z bz colore fuscū. Ibis ē auis sup̄ nilū redeq̄es:
aquā tñ nunq; igrediēs: s; ciecta cadauera comedēs: q̄ cū cibis ni-
mijs cōstituta fuerit: rostro de natūe secretis indigestibiles cibos
petrabit. Mētium plane q̄ viciū ibites esse ciconias, nisi forte vi-
cāt genus esse ciconiarū in obe nostro ignotū. nā ibites viciū p̄li-
niꝝ habere rostrū adiūcūt: qd̄ viciꝝ de ciconiis nostris falsum est: q̄
rostrū habet longū directū in summitate acutū. bec auis oēs parit: z
q̄ oua si q̄s comederit moriet. Riches est auis q̄ vocibus diuersis
vocalerat. z quolibz fere die vocē suā mutat. sup̄ arbores nidificat.
z ex glādiū q̄si matūre sup̄ cibū cōgregat sufficiētē sibi. educatū vō
pulli eiꝝ z ad volatū robotat cibant parentes suos in senectute. fa-
ciūq; eos manere in nidis absq; vllō labore. Lucidij viciū sūt q̄si
lucē bātes. barū enī auiū penne p̄ obscurū in nocte lucent. Unde q̄
cas hñt q̄si volūt p̄actis luciferis pennis. hāz ḡfā vias dirigūt. In
bircinio germanie saltu bec auis habitat. Lynachos est auis acu-
ti visus valde: q̄ pullos suos anteq; abeat alas cōpletas pcutit:
ac solē aspiciere cogit: z si cuiꝝ oculus lachrymet: ip̄s iterficit alios
vō nutrit. bec marinis auibꝝ cibaf. easq; q̄nq; desup̄ in aere leuata
natātes cōteplat: quā ille vidētes se submergūt. at illa ppe aq̄s de-
scēdit: z eas vřq; ad suffocatiōē i submersiōe manere cogit: z tñc
plumis ad sufficiēcia q̄s deductas rapit.

De bis que primã litterã habêt. M.

C. CLXIII.

Canta est avis marina maior anate: cinerei cor
lozix habes collum r crura brevia: glau
cos oculos: rostruq; ex parte crocei r ex pte rubei: a sono
votis dicta est. semp eni clamat: cadaveru; cupidissima
est: r hoc humanor. Itaq; imminet repescate marime clamat. quas
fi iam exultans preda cadaveru; iminente. oculi autē primo pect in
caduere. Dergus flumina stagnaq; innatat: r pisces persequi

tur. sic pictus eo q̄ in aquis se imergat: diutius tñ sub aq̄a morari non valet. qñ in aere spiritũ recipiat qñ p̄cui debet in aq̄ mergit. Das aues beat⁹ Martin⁹ diuina virtute coegit aq̄a natura sua deserere ⁊ arida loca desertas petere. barum pulli strati vt oia ex emetatio vigore pollent: vt si matre eos perdere contigerit: virtute propria viuāt. Merillia auis est nō multo maior merula: colore quoq; prope filis: s; rostro pedib⁹ vnguibusq; dissimil. pede capi dūc est. s; q̄ par⁹ ⁊ parui roboris: paruarũ auiũ infecutor est. Di f; accipitres ⁊ berodi socialit volāt. imbuiq; q̄ntores ex illis pñt: vt cigni b̄ mō capiāt. p̄m⁹ ex eis cigni caput inuadit. secidus ⁊ tert⁹ ex vtroq; latere binas alas. q̄ntus vō collũ ⁊ pect⁹ ⁊ sic auis grana da cigni angustijs circipsea mouē se nō valēs: ab aucupe p̄ueta ca pit ⁊ occidit. Merops est auis habēs in dorso colore cyaneti: in pectore subnitulum: in v̄tre palidũ. Nec nāli calore abūdās: antra sex pedũ altitudinis i terra fodit: ibiq; nidificat: ac fetus facit ⁊ eos vsq; ad robur obetiũ illic abscōditos pascit ⁊ nutrit. Merula vi cebat olim medula: q̄ mirabiles voc̄ modulos reddit: maxime cū vernũ tps̄ iminere p̄p̄erit. nā bieme tacet: aut tñ balbutit. olim merula fuit spectandũ in clero miraculũ: q̄ arte humana edocta no tulas in ordine s̄m mufica cātabat ita p̄fecte: vt nullus muficor eā aliq̄nt⁹ imitari p̄fset parilitate ⁊ concordia. hec auis croceũ q̄ntũq; cōq; colore h̄z in pectore. reliquũ vō coxis occupat nigredo. Merula domesticata cōtra naturā suā carnes comedit. ⁊ hec oul⁹ ca nit. libenter se balneat: ⁊ plumas rostro purgat. cūq; nigra fit ⁊ turpis in delectatioē mouet scīpsam ppter amenitatē vocis. Merula plumas nō eruit sic aue cetera: s; rostro suũ singulis annis mutat in cādorē. ⁊ in bieme vir pōt volare ppter pinguedinē. Est quoddā merularũ gen⁹ ceteris multo mai⁹: q̄ agocibile. i. capimulgi vocant: sic dictũ est supi⁹. Merulus vngues pedes ⁊ rostro aduncũ b; in stat accipitris. sed alas curuas: ⁊ nō rectas: in quo est ei dissimilis. Audat est in parulis: timidus in magnis. fugat a niso: q̄uis in tru plo maior fit illo. circa macellos exibat ⁊ circa cadauera. tunc ei⁹ medicinale Plin⁹ laudat. Meroneula qñ moneta tollēs aut dili gens dicit. auis est niger: s; formosa ⁊ grata. hominũ voces in pul lo edocto imitat. in matutino cū ortu folie solliciti dīcrent ⁊ tene cius retinē dicif. bui⁹ carnes p̄uritũ capitis excitāt. vñ ⁊ ipsa appo tit in capite fricari. Muficapa ē auis maior colūba: plumas bav bene vt lanari⁹: pedes ⁊ rostro vt birũdo. q̄ h̄ ozis ricũ beat amplĩ finũ ppter muficas ⁊ chinipbes: quib⁹ solimodo vescaf. rostro tñ inter aues cōparatione sui corporis b; parui simũ: ⁊ pedes filit.

¶ De his q̄ primā litterā habēt. N. vel. O.

C. CLXIII.

Nicticorax dicitur noctis coctus. ipsa est nocturna: q̄ noctis tenebras amat: et solē vidē nō patit̄. Lucifuga enī est: 7 nocte cibos suos q̄rit. nā si de die volaret: ceteris auib⁹ impeteref. Noctē vt valg⁹ opinat̄: mortēs hominū p̄iudicare videt vocib⁹ impotuntis. caput bz ingens: nec vt aues ceterē formatū rostrū bz adunū vt musus vngues b̄matos 7 asperos. In domicilijs vel parib⁹ lūbenī habitat: pullos suos foras: humanis stercozib⁹ delectat: mures 7 oē gen⁹ earū p̄sequit̄. hui⁹ vtra ceteras aues solers est p̄mitatio. Cū enī ab boīe vel auib⁹ impetit: resupinata tacens rostro pedib⁹ busq̄ repugnat: 7 se defendit. Aristia autē ei accipitur quod nature collegio: bellūq̄ patit̄. In insula creta siq̄ noctua inuebitur statim emouit̄. hui⁹ carnes paraliticos iuuat. Nisus ē auis nobilis forma 7 robore minor q̄ berodi⁹. sz vn⁹ est color plumari ambo⁹ 7 tñ socialiter volare recusat. nā inunda fert 7 fastu. 7 cū impetit aūe solus ambit bonozē victozie potiri. h̄ qdē estimari pōt: 7 forte merito. sz reuera magi credibile est cū pede solū inbare: nedū quē in volatu focū habuerit: in pastu quoq̄ sodale accipiat. Nō tñ tūbia fides est: nisiū parē sui generis edignari: 7 velut alieni generis aūe p̄fēd. 7 h̄ vtra oīus auū gen⁹. Nā (vt dicit Aristō.) oīs auis p̄dā in volatu capiēs: parit sui generis auib⁹. Solus ergo nisus eppers ē generositatē hui⁹. 7 h̄ cū ipso boīe: q̄ inter aialia terrestrina aialia sui generis infidari nō cessat. Onocrotalus ē auis in parib⁹ ozietis: q̄ cū vocē edere voluerit: caput in aquis ponit: 7 illic instat rugit⁹ clamorē emittit. In faucib⁹ quosdā bz folliculos: in quibus p̄mo abū suscipit: 7 post borā in secūdū vētre mittit: ibiq̄ cū digērit. hui⁹ duo genera sunt. vnū. s. aq̄ile: 7 aliud solitudinis. Sola h̄ autē (vt dicit Aristō.) splene caret. 7 vt dicit Indō. multas fit elcas in vētre recodit. Ozolus est auis sic dicta vulgarī a sono vocis. coloris aurei p̄ totū: excepto q̄ in alis bz p̄nas qdā cerulea varietate distincta. nidū in ramis arborū minutissimis mura subtilitate suspēdit: ita vt in aere solū p̄dere videat̄ de terra cernētib⁹. Ip̄m quoq̄ nidū ab bimbze camerat: ac censā frōde p̄egit. Om̄ia est

faciē hols spiraculi vite. nō illū vtiqz quē aīalibus dedit. hic est. n. tēporalis. s. illud singulariē q nō bz terminū mortis. vnde subiūgit 7 fact⁹ est bō in aīas viuetē. Ex li. de aīa 7 spiritu. Aīa viuificatio ne qdē 7 sensificatio deſcēdit ad corpus. pītia nāqz ſua viuificat illud: 7 in vni colligit in vno tenet. diffuere atqz cōtabeſcere nō ſu nit vt cōgruētiā ei⁹ ac nōqz ſumat nō tñ in pulchritudine: ſ. etiā in creſcēdo ac gignēdo. debinc in numerabiles differētiās ſapoz: ſo: nozū: odor: formazūqz diuiniat. 7 in his oib⁹ q m natura ſui cor poris ſūt appetit: fugitqz 7 traria. Itaqz pītia ſua corpus viuificat: 7 ſic colligata eſt ei. vt nec cū velit ſe ide ſegregare poſſit. nec retine re cū iuſſione ſui creatoris audierit. Corpus conſtat ex officialibus mēbris: officialia ex cōſimilib⁹. cōſimilia ex humorib⁹. humores ex cibis: cibi ex elemētis: 7 nūbil hōz eſt aīa: ſ. in iſtis tanqz in organis agit. Que cū tpa 7 ordinata fuerint. 7 gignūt in viuificatiōe 7 nūqz recedit aīa. ſi vō diſpata 7 cōfuſa fuerint inuita recedit aīa ſecūtra bēs oīa. i. ſenſus 7 imaginationē rōnē 7 itellectū: itellectū: cōcupi ſcibilitatē: iracibilitatē. Et ex his ſ. merita afficiē ad delectationē ſuē ad dolozē. Corpus aut qd pūſ itegru tanqz organū 7 tēperatū 7 diſpoſitū vt melos muſicūqz in ſe cōtineret. 7 motū reſonaret. nūc cōſtractū 7 inutile erectiōe iacet. Aīa vō recurrētib⁹ ad regiēs ſuas elemētib⁹ qd⁹ corpus pro tēpore 7 loco mouebat. Ipſa per tempus il localiter mota. quoniā ſi organū pīit: non tñ melos: nec qd orga nū mouebat. Actor. de hac quoqz materia copioſius habet ſupe rius in tractatu de anima humana.

C Liber Decimus octauus incipit.
C De Mathematica.

CA. I.

Eroz. Dicto De

Aphoristica. i. nāli ſciētia. dicēdū eſt de ma thematica q (vt ſup⁹) dictū eſt) tractat de inſiſibilib⁹ viſibilū formis ſicut pbi ſica de inſiſibilib⁹ viſibilū cauſis. Quā titatē enī abſtractā cōſiderat. Nā iter accidētia oīa qntitas eſt q primo ibe ret materie 7 plurib⁹ cōicat cum ſub ſtātia. vī magis cōſiderari pōt vt p ſe ſtans. 7 bz pīia pīcipia p q cognosci bz in abſtractiōe. ſ. vnitatē 7 punctū. Itarco de quātitate ſūt cōſi deratiōes mathematice pōt⁹ q de alio accidēte. Que qdriſariam ſūt. Nā aut eſt qntitas diſcreta pīariēs. 7 de hac etiā eſt arithme tica. ſ. de numero: aut ſuccēſſiō. 7 de hac ē muſica. ſ. de numero ſo noz. aut eſt qntitas continua mobilis. 7 de hac eſt aſtronomia. aut imobilis 7 de hac geometria. Michael ſcotus. Igit mathematica ſubiectū eſt qntitas cōtinua 7 diſcreta. i. magnitudo. ſ. 7 multitu do. Multitudinē enī p ſe (vt Boet⁹ ait) ſpeculā arithmetica: rela tā vō muſica. Si ſi magnitudinē imobilē declarat geometria. moy bilē aſtologia. Intentio igit mathematice eſt oare certitudinē de oi ambiguitate. ppoſita q pīnet ad ſuā qōnē. Dicī aut mathematica. i. abſtractio. Mathematica. n. grece ē abſtractio latine. ſit autē abſtractio ſuē appbēſio quoz mōis. Abſtrahit. n. vī appbēdit ſen ſus formā pīte materia 7 cū multū accidētib⁹ ſicuti vīſus abſtrahit ſpēz viſibilis. 7 imaginatio. etiā pīte materia. ſ. tñ ab oib⁹ accidētib⁹ eā nō ſecernit. Si ſi abſtrahit eſtimationē formā nō mālē. qntis ei accidit eſſe in materia. ſicut amicitia 7 inimicitia q ē i cane 7 lupo. abſtrahit etiā itellect⁹. i. appbēdit formas abſtractiōe pfecta 7 nū da ab oi materia. qntis 7 accidit eis eē i mā. ſicut triāgularitatē: cir culationē. Nec curat i quo ſubiecto ſint iſta. vī cui⁹ color aut ſitus 7 hmoi. S. ſi ea ſimplr cōſiderat. vt oēs nūeri 7 oēs triāguli pī in vna diſſimilitudine cōueniāt. 7 ita de ceteri. Nec aut ſcīa dī doctrinalis vī diſciplinālis. qz diſciplinat 7 reſtrigit boiez ſp ad vna pte ſuppo ſiti. ſ. vt vni tñ tēat qd oemōſtratiue pbat. Ob h etiā apud ara bes noīaſ ſcīa doctriat. qz. ſ. bac doctriat arrogātes 7 ſupbi. ſicut logici q ſolēt hīe viā ad vīaqz pte ppoſiti. oū id qd dicī p figurā ſubiectā oculis cōtēplāt. h ſcīa poſt nālē legēda eſt qz naturalis cōſiderat formā put eſt in materia. bec aut put eſt abſtracta. ſ. itel lectu. appbēſio enī ſenſus pōt eſt: qz appbēſio itellectus.

C De Excellētia 7 vtilitate Mathematica.

C. II.

Betius in arithmetica li. i. Maniſeſtū ē autē baud quēqz in pīie diſciplinis ad cu mulū pfectiōis euadere. niſi cui talis pūdētie nobilitas quoddā qñ qdrunio inueſtigat. Eſt. n. ſapiētia rez q ſē. ſuīqz imutabilē ſubſtātiā ſortitū appbēſio vītar. Eſſe aut illa oici m⁹. q nec itētiōe creſcūt. nec retractiōe minuit. nec variatiōib⁹ pīnu

tāſ. ſ. i. pīa ſemp vi ſueqz nature ſubſidijs ſe ſixa cōſſodiūt. Bec ſē qntitates: quātitates forme: magnitudines: pntates: equitates: habi tudines: actus: diſpōnes: loca 7 tpa: 7 quicqd aduātū quodānō in corpōib⁹ inuenit. Que ipſa quidē nā incorporea ſūt: 7 imutabil ſubſtātie: rōne vigētia: pīcipatione vō corpīs pmutant 7 tactu va riabil rei inuētibiles: in cōſtantiā trāſeunt. Dozū igit. i. q ſunt pīie q ſuo noīe eēntie noīant: ſciētia ſapiētiāqz pītiat. Eſſentia at qn titat gemine ſūt. Una cōtinua: bec eſt magnitudo. Aīa diſcreta: h eſt multitudo. Ultraqz ſubdiuidit: ſiē infra dicēſ. Aīa⁹ quattuor pūb⁹ ſi careat inquit: vāqz iuenire nō poterit. Illud quoqz addē dū arbitroz: q cūctā vīs multitudinis ab vno pgreſſa termino ad infinita pgreſſiōis augmēta cōtēſcit. Magnitudo vō a ſinita in choans qntitate modū in diuiſiōe nō recipit. infinitiſſimas enī ſui corpīs recipit ſectiōes. Hāc igit nature infinitatē indeſterminatāqz potētiā pīia ſpōte repudiat. Nihil enī qd infinitū eſt: vel ſcīa pōt colligi: vel mēte cōprehēdi. S. binc ſupit ſibi ipſa rō: in quib⁹ poſ ſet indagatricē veritatis exercere ſolertiā. Delegit enī de indefinite multitudinis pluralitate ſimite terminū qntitatis: 7 interminabilis multitudinis ſingularitate ſimite ſibi ad cognitionem ſpacia depoſcit. hoc igit illud qdrunū eſt: quo bis viādū ſit. quib⁹ exel lentior anim⁹ a nobis cū pcreatis ſenſib⁹ ad intelligētie certiora p ducit. Sūt enī qdā grad⁹ certoz pgreſſionū dimēſiōes: quib⁹ aīe di pgreſſiōes poſſit: vt illi animi oculū: q (vt ait Plato) multis ocul corpalib⁹ ſaluari cōſtituit: ſit dignior: q eo ſolo lumine veſtigari 7 inſpicī vītas queat. Tunc inquā oculū diuerſū ceatib⁹ corpōieis ſenſib⁹ be diſcipline rurlus illuminēt.

C De Speciebus mathematica.

C. III.

Richardus vbi. ſ. Mathematica (vt dictū eſt) quātitatē abſtractā cōſide rat. Porro abſtracta qntitas nūbil aliud eſt qz forma vt ſibi ſm lineamētare diuēſiōne aīe impreſſa. Quātitas aut alia eſt diſcreta: q multitudo dicī: vt grez: pīle. Aīa cōtinua: q magnitudo appellat: vt arbor: lapis. Rurlus multitudo alia diſcre ta per ſe: vt duo tria qntroz. Aīa diſcreta ad aliud: vt ſerquialiter: ſerquiteriū. Magnitudo vō alia imobil: vt ſpēra terre. Aīa mo bil: vt ſpēra firmamenti. Multitudo diſcreta p ſe inest arithmen ce. Multitudo diſcreta ad aliud materia eſt muſice. Magnitudo imobil materia eſt geometrie: mobil aut aſtronomie. Sunt igit be qntroz ſpēs mathematica. Arithmetica tractat de numeris. Muſi ca de ppoſitiōe. Geometria de ſpacio. Aſtronomia de motu. Elemē ta de ppoſitiōe. vnitatis: muſice vniſonū: geometrie pūctū: aſtrono mie iſtās. Itaqz arithmetica ē nūerōz ſciētia. muſica ē pluriū diſſi miliū vni redactoz cōcordia. geometria ē diſciplina magnitudis imobil: formazūqz deſcriptio cōtēplatiua: p quā vniſonūſqz rei termini declarari ſolēt. Aſtronomia ē diſciplina magnitudinis mo bil: inueſtigās ſpacia mot⁹ 7 reditus celeſtiū corpōz certū tpx⁹. Arithmetica ſcriptozes ſecūariū ſpaz inē mathematica diſciplinās: ideo pīa eē voluerūt: qz vt ipſa ſit: nulla alia indiget diſciplina. muſica aut geometria 7 aſtronomia: q ſequunt: vt ſint atqz ſubſtātie: iſtū auxilio idiget. Alpborabi⁹ m li. de diuiſiōne ſciētiarū. ſcīa vō crinalis. i. mathematica in octo ptes diuidit: q ſunt Arithmetica: geometria: ſciētia de aſpectib⁹. ſciētia de ſtellis: muſica: ſciētia de ponderib⁹. ſciētia de ingenijs.

C De Primatu arithmetice.

C. IIII.

Betius vbi. ſ. Que ex biſce pīa diſceda eſt: muſica q pī pīcipiū māmſqz quoddā modo ad ceteras obtinet ppoſitiōe. Nec ē at arithme tica. bec enī cūct pīoz ē. nō mō qz hac ille bui⁹ mūdane molis cōu toz de⁹ pīa ſue habuit rōcinatiōis exēplā. 7 ad hac cūctā cōſtituit qntiqz fabricatē rōne p nūeros aſſignat ordinis inuenire cōcordiā. S. 7 qntiqz nā pīoz ſunt: his ſublat ſit poſterioz tollunt. Oz ſi poſterioz pereunt: nūbil de ſtatu pīozis ſubſtātie pmutat: vt aīal pī⁹ ē boie. Nā ſi tollas aīal: ſtatim quoqz boīs nā deſta ē. Si bo minē ſuſtuleris: aīal nō pībit. Et cōtrario ea poſterioz ſūt: q ſecū aliud quodlibet inſerūt. 7 ea pīoz ſūt: q cū vīcta ſūt: nūbil ſecū de poſteriozib⁹ trahūt. h idē in geometria 7 arithmetica videt occurrē Si enī nūeros tollas: vī triāguli vī qdratū 7 qdqd in geometria vīſat: inuenies q oīa nūerōz deuoīatū ſūt. At vō ſi qdratū triāgu liūqz ſuſtuleris: oīſqz geometria cōſupta ſit. iij. 7 iij. aliozūqz nūerōz vocabula nō pībit. Muſica vō qz pīoz ſit nūerōz vīs: binc marie qz pīari pōt: q nō mō illa nā pīoz ſūt q p ſe cōſtāt: qz illa q ad ali qd referunt. ſ. etiā cauſa muſica modulatio nūerōz nūmb⁹ amoy taf. oīateſſeron enī 7 diapēte 7 diapāſon ab accidētis nūerū nūmb⁹ nūcupant. Ipſoz quoqz ſonoz aduerſū ſe ppoſiti: ſol neqz alijs

nisi uideri ipenit. Ipsaq; nūeroz nā oīs astroz cursus: offiq; astroz nomies nō cōstituta est. sicuti oīs occafusq; colligim? sic tarditas uel velocitateq; erratū syderis custodim? sic defect? et multiplices lune varietates agnoscam? Richard? vbi. s. Prima g mathematice et arithmetica: qz i ppozioe i spacio i motu numer? inuenit. s; nō eōuero in nūero semp ppozioe vī spaciū aut mot? esse censit. Vn etia arithmetica ē vna o qmōz et aliaz triū istrumētū eē pbat

De Arithmetica.

C. V.

Sido in li. iij. etymo. Arithmetica est oīscipli na nūeroz. Ececi nāq; nūez rythmon oi cū. hāc apud grecos pmiū dīscipulū pitagorā autumāt et postmōz a Nicomaco diffusū eē oīspōitā. quā apō latinos pmiū Apulei? deide Boeti? trāstulerūt. Alpbōzabi? vbi. s. Arithmetica ē scia de nūero. Numer? aut ouob? mōis ofiderat: s; se et i mā. ideoz arithmetica alia ē practica, alia theozica. Practica inq;it de nūer? s; q; aliqd ei? numerat. sicut vntū eis in cōmer eis et negociatōib? Theozica vō de nūero s; q; mēs pcpit illū ab solute abstractū ab oī motu et mā. Et cōsiderat ea q; accidiūt effēte illū? i se vt q; ali? est par: ali? ipar. Q; ali? ē supflus: et ali? oimūm? et bmoī. Vtrazq; etiā illaz bz ptes suas. Practice nāq; ptes s; scia cōiūgēdi nūeros: et scia diūgēdi. Et illa qdē q; docet cōiūgere nū mēros: alia ē scia cōgregādi: alia duplicādi: alia vō multiplicādi. illa vō q; diūgēre docet. alia ē scia minuēdi: alia mediādi: alia diuī dēdi. Scia vō radiciū inueniēdi sub vtrazq; cōtinet: et radix diuiden do et multiplicādo inuenit. bui? etiā practice spēs multe s; alia nāq; sciētia vendēdi et emēdi. alia mutādi et cōmodādi. alia cōducēdi et locādi. alia expēdēdi et seruādi. et alie multe de qb? plenissime babe tur in lib. qui apud arabes mabalebe dicitur.

De Numero.

C. VI.

Sidorus vbi. s. Numer? aut ē multitudo ex vntatib? cōstituta. Nā vni semē numeri eē nō nūmez volūt. Nūero num? nomē dedit: et a sua frequētate vocabulū ididit. Ad nūmeroz cōtē nēdā nō ē. In multū enī scāz scripturaz locis qmū mysteriū habeat elucet. Nō n. frustra i laudib? dei dicta est oīa i mēsurā et nūero et pōdere fecisti. Senari? nāq; q; ptiū? suis pfect? ē. pfectionē mundi qdā numeri sui significatōe declarat. Sili? et. x. dies qb? Moyses Delias et ipse dñs ieiunauerūt sine nūeroz cognitōe nō itelligit. sicut et ali? scripturā sacris nūeris epistū. quoz figuras non nisi noti bui? artis scie soluere possūt. Datū ē etiā nobis ex aliq; pte sub nū mēroz dñstere disciplina. qmū bonas p eā oīscim?. qmū mēnū curriū dñsupputam?. qmū spaciū anni redēntis agnoscam?. Per nūmez s; q; dē ne cōfūdāmur istrumur. Tolle nūez i reb? oib? et oīa pēit. adu me seculo cōpūti et cūcta ignorātia ceca dplexit. nec differre pōt a ceteris aialib? q; calculi nescit rōne. Boeti? vbi. s. Oīa qdāq; a ptiū mēza rep nā cōstituta s; nūeros vidēt rōne ēē formatā. h; enī ptiū pncipale i aio cōpūti ptiū ptiū. h; n. qmōz elemētoz multitudo mu tuata ē. hinc tēpōz vntatib? astroz celioz cōuersio. Numer? ē vntatū collectio vī qmūtrā acern? et vntatib? pflus. bui? igit pma diuisiō ē i parē et iparē. Par qdē ē. q; pōt in eglia diuidi eo q; i me dio pōit? vī? iteridit. Q; si h; p alterutras spēs s; diffiniēda. vice tur iparē numeri eē q; vntate differt a pari vī cremēto vī oimūm tūde. Itē par numer? ē q; vntate differt ab ipari vī cremēto vī oimū mēto. Sido. vbi. s. Numeros aut īfinitos esse certissimū est qmū i quociq; nūero finē faciēdi putauerūt. idē ipse nō oīco vno addito augeri. s; q; libet sit magn? et q; libet īgētē multitudinē cōtinet i ipa. tōne atq; scia nūeroz nō solū duplicari: verū etiā multiplicari pōt. Ita vō suis q; q; nūmeris ppteratib? terminat. vt nullus eozū par esse cūciq; alteri possit. Ergo et dispares iter se atq; diuersi sunt. et singuli quiq; finiti sūt. et oēs īfiniti sunt.

De Principalitate vntatis.

C. VII.

Detius vbi. s. Oīs quozq; numer? circū se po sitoz et nāli sibi mētē dispōne iūctozq; medietas ē. Et q; sup ouos illos sūt q; medio iungunt. si cōpōnūt. etiā ipoz supradict? numer? media portio ē. Et rursus illoz q; s; sup sebo loco iūctos. cū ipi quozq; sint ppositi pte bis nūer? medietatē loco ē. et h; erit vīq; oī occurrēs vntas ter minū ponat. vt si ponat q; q; nariū nūez. alitē? circa ipz s; sup q; quozifert? s; sup? h; igit si iūcti sūt faciūt. et quoz q; q; medietas ē. Qui aut circū ipos et ter et q; nūez s; vī. s. et iij. idē si iūcti s; eo nū. v. medietas erit. Rursus illoz q; alitē? pōiti s; si iūgant. etiā bi. q; narij numeri duplices erūt. Nā subter tres sunt duo super. vī. s. sunt. vī. bi. igit si iūcti sunt faciūt. et quozū quinquatus rursus me

dietas est. h; idē in oib? nūmeris erit vīq; ad vntatis terminū pueniri queat. sola enī vntas circū se ouos terminos nō bz: atq; iō ei? q; ppe se est: soli medietas ē. Nā iuxta vni solus binari? nāli cōstituit? ē. cū? vntas medietas ē. Quare cōstat primā esse vntatē cūctoz q; sūt nāli dispōne nūmeroz: et eā rite totū? q; sūis plūze genitricē pluralitatis agnosci.

De Speciebus numeri.

C. VIII.

Sidorus vbi. s. Numer? diuidit paribus et imparib? Par numer? diuidit in bis: parit par: parit impar: imparit par. et etiā imparit impar. Impar numer? diuidit in bis. pmiū et simplū: se vīq; et cōpōitū: tertū mediocrē: q; quodāmo pmiū et incōpōitū. alio vō mō secūdas et cōpōitū? ē. Par numer? est: q; in ouab? equis ptiū? diuidi pōt: vt duo q; tuoz et octo. Impar vō numer? est: q; diuī di equis partib? neq; vno medio vel deficiēte vel superante: vt tria q; nq; vī. et iij. et reliq;. Parit par numer? est: q; fm parē numeriū par riter diuidit: quociq; ad īndivisibīlē pueniāt vntatē: vtputa sēra ginta q; tuoz bz medietatē triginta duo. Dic autē sedecim: sedeci vō octo: et octonari? q; tuoz: q; ternari? ouos: binari? vniū: q; singulari in diuisibīl. est. Parit impar est: q; in ptes eās recipit sectionē. s; ptes ei? nō īndivisibīles pmanēt: vt sex: ecce octo triginta q; nq; ginta. Adox enī vt hūc numeriū diuiseris: incurris in numeriū quē secare in cōlia nō possis. Imparit par numer? est: cū? ptes etiā diuidi pōt s; vīq; ad vntatē nō pueniūt: vt viginti q; tuoz. bi enī in medietatē diuisi. rī. faciūt. rursū in aliā medietatē sex. deinde in aliā tres. et vī tra diuisionē nō recipit sectio illa: sed ante vntatē inuenit terminū quē secare nō possis. Imparit impar est: q; ab impari numero impar riter: mensurat? vt. xij. xij. q; oū nū impares numeri: ab imparib? etiā partib? diuidunt? vt septies septē: q; dries nonies: q; nq; dñi: vi gies quīq; dñs. Impariū nūmeroz alij simplices sūt: alij cōpōitū: alij mediocres. Simples sūt: q; nullā aliā partē hñt: nisi solā vntatē vt ternari? solā tertiā: et q; nari? solā q; ntiā: et septenari? solā septimā. Vbi enī pars vna solā ē. Cōpōitū sūt: q; nō solā vntate metunt? s; etiā alio nūero. pcreant? vt nouē q; nq; dñi: et vigintiūm viginti q; nq; dñi: et ter terni: et septies terni: et ter q; nī et q; nq; dñi. Medioz cres nūeri sūt: q; quodāmo simplices et incōpōitū ēē vidēt. alio vō mō et cōpōitū: vt vbi gīa. iij. ad. xij. oū cōparat? fuerit: pmiū ē et in cōpōitū? q; nō bz cōm numeriū: nisi solū monadiciū. Ad q; nq; dñi vō si cōparat? fuerit: secūdas ē et cōpōitū? q; nī inest illi cōis nūer? pter monadiciū. i. ternari? numer? q; iij. mēsurat ter trini: et. xij. ter quina Itē parū nūmeroz alij sūt supflui: alij oimūmū: alij pfecti. Sup flui sūt: quoz ptes sūt oucte plenitudinē suā excedūt: vtputa ouo denari? bz enī ptes q; nq; duodecimā q; est vniū. sextā q; duo. q; vī tā q; tria. tertiā q; q; tuoz. diuīdiā q; sex. Vniū enī et duo et tria et q; tuoz et sex sūt octa sedeci faciūt: et lōga a duodenario excedūt. sic et alij filles plurimi. Diminutui sūt: q; ptiū? suis cōputati minozē sumā efficiūt: vtpote denari? cū? ptes sūt tres. decima q; ē vniū. quinta q; duo. diuīdiā q; q; nq; Vniū enī et duo et q; nq; sūt octa octenariū faciūt: lōga a denario minozē. Siliū est hūc octenari? vt alij plurimi: q; in ptes redacti infra dñstūt. Perfect? numer? ē q; suis partib? adimplet? vt senari? bz enī tres ptes. sextā tertiā et diuīdiā Sexta ei? vniū est: tande dñsumāt pfiūctq; senariū. sūt autē per pfecti numeri infra denarium sex. infra centenariū viginti octo. infra millenariū quadringēta nonaginta et sex.

De Computo et algorithmo.

C. IX.

Algor. Cōput? oī a cōputādo. i. nūerādo. vī q; libz cōputatio pōt dici cōput? large sūpto voca bulo. pprie vō cōpōit? oīcī scīentia tēpōz distinctiua fm motū sol? et lune tñ: ad cognitōnē eoz q; in kalēda nō sūt festozq; mobiliū. De quib? sufficiāt qmū ad pñs opus ea q; dicta sūt superi? in li. de luminariū: q; facta sūt in signa et tpa: et dies et noctē. Dñ g cōput? nō q; cōputare tñ doceat: s; q; diffici liora qdā in eo cōputāda referunt. Qmū aut ad intelligētiā cōputi omniūq; maiorū nūmeroz necessaria est scīentia algozismi. s; ppter minutias tpiū? vel cuiuslibet alteri? rei numerabil? ad sumā facilius redigēdas: bic paucā de algozismi figur? breuit? annotāda sūt. Nū meroz igit ali? digiti? alius articulus: alius numer? cōpōitū? Digi tus est quilibet numer? q; pōt representari p vnicā figurā. Articū? est numer? decuplus ad aliq; q; cōpōitū? numer? est ex digito et ar ticulo. Ad numeros istos representandos inuēte sūt nouē figure tales. 1. 2. 3. 4. 5. 6. 7. 8. 9. q; ad differentiā latinariū scribēde sūt a oē xtra in finitū. Parū talis est lex. Quilibet in pmo loco posita signi ficat vntatē vel vntates. In secūdo denariū vel denarios. In ter

tio ceteraria vel ceterarios. In quo millenarius vel millenarios. Et (vt breui) loqr) quibet figura posita in scdo loco significat octies magis q̄ si esset in pmo 7 decies magis in tertio q̄ in scdo. 7 sic in infinitu. Sz nōdū istis figuris representari pōt quibet numerus quin maior excrecat verbi gratia. Nō possumus bis figuris representare decē. si enim scriberem figurā vnitatis in pmo loco 7 eadē in scdo fieret. xi. fm legē p̄dictā. Itē si scriberemus figurā vnitatis in pmo loco 7 figurā nouenarij in scdo loco fieret nonaginta. fm eadē legē. Itē si eadē figurā nouenarij in pmo loco. 7 figurā vnitatis in scdo fieret. xix. fm eadē regulā. Inuēta est igit decima figura talis. s. o. q̄ cifra appellat. Nihilq; representat. sz posita in pmo loco facit alias figurā esse in scdo loco. respectu sui. ac p hoc decuplū significare q̄ si esset in pmo iuxta p̄fatā rationē. Lū bac ergo figura possumus re se esse in pmo iuxta p̄fatā rationē. Lū bac ergo figura possumus re se esse in pmo loco posita facit figurā vnitatis esse in scdo si subscribas. q̄ ibi significat decē. vt p̄dictū ē. Artis breuius spēs sunt. vi. s. additio subtrahitio duplicatio dimidiatio multiplicatio diuisione. de q̄b singularis p̄p̄e regule date sunt in algorismo. q̄s 7 plures alias. numeri diuisiones 7 p̄p̄ositiones. de q̄bus in Jhu doro 7 Boetio ad p̄is breuitatis causa p̄termittit.

C De Musica.

Richardus vbi supra. Musica est plurius dissimiliū in vnu redactio cogitatio. Aliphobius vbi s. Musica p̄p̄cedit cognitionē speciez armonie. 7 illud ex quo cōponit. 7 quibus modis. Jhu. vbi supra. Musica est peritia modulationis sonorum cantusq; offitēs. Et octia etiā musica per derivationē a musis. Musica aut appellata sunt a potu muson. i. a quēdo. q̄ p eas (sicut anti qui voluerūt) vis carminū 7 vocis modulatio q̄rēt. hui' artis re pertore Moyses dicit fuisse mabal: q̄ fuit de stirpe Laym. greci vō Pythagorā. alij vō Linū thebei. 7 Setū. 7 Amphion p̄mos i ea arte claruisse ferūt. Post quo paulatim multiplicat aucta est. eratq; tam turpe musicā nescire q̄ tras. Interponebat autē nō modo sarris. sed 7 oibus solēnib; oibusq; letis vel tristitiorib; rebus. Sicut enim in venerationē diuina bymni. sic in nuptijs p̄mēni. 7 in fune ribus treni 7 ad tibias quidē lamēta canebant. In cōiuijs autem aut lyra aut citarra circūferēbat. 7 accubātibus singulis cōiuiiale genus canticorū ordinabāt. Itaq; sine musica nulla disciplina pōt esse p̄fecta. nihil enim sine illa. Nā 7 ipse mūdus q̄dā armonia sonorū fert esse cōpositus 7 celū ip̄z sub armonie modulationē renouat. Musica mouet affectū. puocat in diuersis habitū sensus. In p̄lis quoq; tube cōcent' pugnātes accēdit. 7 quāto vehemēti' fuerit clāgor. tāto fit ad certam aius fortior. Siq; remiges cantus borta: ad tolerādos quoq; labores musica aius mulcet. 7 singulorū operū fatigationē modulationē vocis solat. Excitatos quoq; aios musica sedat. sicut de David legis qui ab ipso spiritu imūdo Sam lem arte modulationis eripuit. Ipse quoq; bestias neciō 7 serpentes. volucres 7 delphinos ad auditū sue modulationis musica. puocat. Sed 7 quicquid loquimur vel intrinsecus venarū pulsibus cōmouemur. p musicos rythmos armonie virtutib; pbat. 7 sociatū.

C De Excellentia Musicae.

Berius in musica li. i. Auris vis ita sonos capiat vt non mō de bis iudiciū capiat differētiaq; cognoscit. verutiā delectat sepius. si dulces coaptatq; modis. sz angat vō si dissipati atq; ichoe rētes ferāt sensus. vnde fit. vt cū sint q̄mōz mathefeseos discipline. e tere q̄dē ad inuestigationē veritatis laborēt. Musica vō nō modo speculationi verutiā moralitati cōiuncta sit. nihil enim est tam p̄p̄riū humanitati q̄ remitti dulcib; modulis. astringi s̄ijs. Idq; in singulis vel studijs vel etarib; tenet. vt nulla oīno sit etas. q̄ a cantu lenē dulcis delectatiōe fecunda sit hinc etiā iternosci pōt. q̄ nō frustra a Platone dictū sit. mūdi aīam musica cōueniētia fuisse cōiunctam. Lū enī ex eo qd in nobis est imctū cōueniēterq; coaptatū. illud excipimus qd in sonis apte cōueniēterq; coniunctū est. eo q̄ delectamur nos quoq; ipsos eadē similitudine compactos esse cognoscimus. Amica est enī similitudo. dissimilitudo odiosa. atq; cōtraria. hinc etiā mozi maxime p̄mutationes sunt: lascius quippe aius vel ipse lasciuiozib; delectat modis. vel sepe eodē audiēs emollit aut fragit. Rursus aspior mēs vel icitatiozib; gaudet. vel eisdē asp̄at. hinc est q̄ modi etiā musica genitū vocabulo designati sūt vt lidi' modus 7 frigi'. Quo enī q̄ vnaqueq; gens gaudet. eo de modis ipse vocabulo nūcapat. Gaudeat vō gens modis p̄o mōrum similitudine. Neq; enī fieri pōt vt mollia duris. dura mollioribus arnectant' aut gaudeat. Sed amorē delectationemq; vt cōiunctum est. similitudo conciliat.

C De Observantia moralitatis in musica.

C. XII.

Mnde Plato etiam maxime cauendū existimare. ne de bene morata musica aliqd p̄mitteat. Negat enī eē posse vllā tantā mozi in republica labem q̄ paulatim de pudēt ac modesta musica luerere. Sita enī idē quoq; audiētū aios pati. paulatq; discedē nullūq; bonestū ac rectū retinē vestigiū. si vlt p lasciuiores modos inuocandū aliqd. vlt p aspiciores feror. atq; imanie mētib; illabāt. Nulla enī magis ad animū oisclipinū vlt q̄ aurib; p̄s. Lū ergo p eas rythmi modū ad animū vltq; descēderint. dubitari nō pōt quin equo mō mē tē atq; ipsa sunt afficiāt atq; cōfozmēt. Id vō itelligi etiā in gētib; pōt. Nā q̄ aspiciores sunt getarū gētes duriorib; delectant' modis. q̄ vō mansuete. mediocrib; . Nā vō lasciuū ac molle est gen' b̄ianū id totū scēdū ac de theatralib; modis tenet. fuit vō pudēs ac modesta musica. vū simpliciorib; organis ageret. vbi vō varie p̄mitte q̄ tracta ē. amittit grauitatis atq; vltū modū 7 pene in turpitudine plap̄a minimū antiq; specie fuit. vñ Plato p̄cipit minime opozē pueros ad oēs modos erudiri: sz poti' ad valētes 7 simplices. Atq; h maxie retinēdū illud ē. q̄ si quo mō p pulsimas mutatiōes hinc aliqd p̄mutaret. recens quidē munime sentiri. post vō magnā facē differētiā: 7 p aures ad animū vltq; delabi. Jecirco magnā eē cūstō diā reipu. Plato arbitrat' musicā optime moratā pudētēq; cōiunctā ita vt sit modesta ac simplex: 7 mascula nec effeminata. nec fēra nec varia.

C De Variis effectib; musicae.

C. XIII.

Anta igit apud antiquos fuit musicē diligētia: vt p ea animos quoq; obtinē arbitrant' vulgati quippe ē q̄ sepe iracūdias cātilena rep̄p̄eris q̄ multa vlt in corporē vel in aīoz affectiōib; mirāda p̄ferit. Lū enī illud ignotū: q̄ pythagoras ebriū adolefcentē turo mitanū sub p̄bzigi modū sono icitātū sp̄deco succinēte reddiderit mitioz atq; sui cōpotē. Nā cū in riuales scortū domo eēt clausus: atq; ille furēs domū veller amburere. cūq; pythagoras stellarū cursus (vt ei mos nocturn' erat) inspicēt: vbi itellexit sono p̄bzigi modū incitātū: multū amicorū monitiōib; a furorē poluisse deffire: mutan modū p̄cepit. atq; ita furēt animū adolefcentē ad statū mēt' pacis sine tēpauit. Nō. f. Mare' tullī cōmemorat in eo li. quē de p̄lijs alijs vbi cōposuit. Sz vt filia breui exēpla cōquirat. terpad' aryō methyeni' les bios atq; iones grauitissimis moribus cantus eripuit p̄fidio. Jmenas vō thebar' boetiorū plurib; (quos sciatici dolozis tozmēta vexabāt) modis fert cūctas absterfisse molestias. Sz rati pedocles cū ei' hospite qdā gladio furib; inuadēt. q̄ ei' ille parē accusatiōe damnaasset. itellexit dī modū canēdi: itaq; iracūdiā adeo leuēt tēperasse. Intra vō p̄ice p̄lie studiōsis vis musicē art' ino uuit: vt pythagorici cū diarnas i somno resoluēt aras: quibūsdā cātilenis vterent'. vt eis leui' 7 quiet' sopor irrepēt. itaq; expectati alijs quibūsdā modis stuporē somni dīstūtiōēq; purgabāt. Id nū mirū sciētes: q̄ tota nre aīe corporisq; cōpago musica coaptatione iuncta sit. Nā vt sepe corporis affectus habet: ita etiam pulsus corporis motibus incitantur.

Adhuc de eodē.

C. XIII.

Taq; nō pōt dubitari q̄ nre aīe corporisq; itaq; eisdē quodāmodū p̄p̄ositionib; videt eē cōpō sit. quib; armonicas modulationes posterior vltputa tio iungi copulariq; mōstrabit. Inde enī ē q̄ istas cātilena dulcē delectat. aliqd vō a sperū atq; imite ab audiēdi voluptate suspēdit. Nimirū id etiā oīs eras patit oisq; fer'. q̄ h suis acq̄b; distributa sūt: vna tū musica delectatiōe iuncta sūt. Quid enī sit cū in fletib; luct' ip̄os modulans delectēs: qd maxie muliebre ē. vt cū cātico quodā dulcior fiat cā deffēdi. Id vō etiā fuit antiq; i morē: vt cātib; luct' p̄ret. Test' ē Panī statī h vñ: Lorum granēū git adunco. Tibia cui teneros fuenit. pducē manes. Et q̄ suauit canere non pōt sibi trī aliqd canit: nō q̄ enī aliq̄ voluntate id qd canit afficiat: sz q̄ q̄ndā instā dulcedinē ex aīo p̄ferēs quō p̄ferat delectant'. Nōne illud etiā manifestū est in bellū pugnantiū aīos tū barū carnie accēdi. q̄ si veniēte est ab animū pacato statu quēquā ad furoz atq; iracūdiā ponē: p̄ferri nō est dubiū: q̄ turbate mēt' iracūdiā vel nimia cupiditatē modestior modus possit astringere. Quid q̄ cū aliqd cātilenā libēt' aurib; atq; aīo capiat: ad illud etiā nō spōte uertit: 7 p motū quoq; aliq̄ simile audite cātilenē cōp̄pus effingat: 7 p oīno aliqd melos auditū sibi memor anim' ip̄e decerpāt. vt ex oib; p̄p̄icue nec dubitātē appareat: ita nobis inu sica naturaliter eē iuncta: vt ea ne si velim' quidē carere possim'. Quocirca intēdenda vis mētis ē. vt id quod natura ē inu: scietia quoq; possit cōp̄cedē sū teneri. Sic etiā i visu quoq; nō sufficit enī

C. Duxio Muxice fm alporabini. C. XV.

C. XV.

vbi. 8. Adifica quoq; diu
dis in actiua & speculatiua

Alia Divisio.

C. XVI.

genera sunt tria: prima quæ mutata est:
scilicet de huius: tertia instrumentalis. **XXII**
præterea spicienda est quæ in ipso celo vel cõ-
põso vel tepore varietate insunt. Quod .n. fieri
potest tacito silentiq; cursu moueat. Et si ad
hoc non gneret: quò multis fieri de causis necesse
est? velocissimus ita magnos compõso nullo
tempore ita sint stellaz cursus coaptatiõis cõiti-
nui: nihil ita cõmisti possit intelligi. Nãq;
quies ferunt: atq; ita oēs equali incitatiõis vo-
luntates ratus cursusq; ordo viscat: vnde nõ
sine rat' ordo modulatiõis abfistere. Jã vo-
luntates cõtrariãsq; potetia nũc qdã armonia
flectit vt in vni corpus ac machinã cõueniẽt.
Ita tepore varietatē parit et fructu: vt tñ et
tñ. Nã quò cõstringit biens vt lapaz: totet
et tepore victimũ ita suos affertũ p varietate
fõsonã et circulationis excursum atq; reditũ
vero musicã qdẽ in seipsum descendit intel-
ligi in corporeã rõnis viuacitatē corpi miscet:
veluti grauiũ leuiũq; quoti vñ fõsonatiã
est aliud quò ipsius inter se ptes ate ungit q
sensibili rõnabiliq; cõiuncta est. Quid est vo-
luntate aut ptes sibi met ratiã coaptatiõis diuine
in quibũdã cõsistere dicat instrumentis bec ad
vt nerris: aut spũ vt tibis: aut bis q ad aquã
et quadã vt in bis q nisi in cõcaua eras quedã
terri efficiuntur soni.

Subdiunções eiusdē.

C. XVII.

ybi supra. Musica alia munda
na: alia bñana: alia instrumēta
mētis: alia in planetis: alia in tē
a in pondere: alia in nūero: alia in
a in natura. In tem

mensura. In planities: alia in situ: alia in motu: alia in natura. In tem-
poribus: alia in annis. In mutatione: veris: estatis: autumni: hiemis. Alia
in mensib⁹. In incrementis: et decrementis: lunarib⁹. alia in dieb⁹. In vicissi-
tudine: lucis: et noctis. Adifica humana: alia in coepte: alia in aia: alia
in cōiectu: vtriusq^{ue}. In coepte: alia in vegetationibus: alia in humori-
bus: alia in operationib⁹. Prima conuenit oib⁹ nascentib⁹. Secū-
da a sensibilib⁹. Tertia rationalib⁹. Adifica in aia: alia in potētib⁹: vt
ira: ratio: alia in virtutib⁹: vt iusticia: fortitudo. Adifica in cōiectu
vtriusq^{ue} est illa naturalis amicitia: qua aia corpori nō compositis vin-
culis alligata tenet^{ur}. Adifica instrumentalis: alia est in pulsi: vt in
timpanis: et chordis: alia in flati: vt in tibij: et organis: alia in voce:
vt in carnibus: et cantalena.

XVIII.

De Sonor differentijs 7 speciebus ineqltatis.

C. XIX.

aūt pluralitas dīa; facit. eā ne
cesse est in qdā nūerofitate con

affitere. Eaz vo que pmi nueri drentur pmi nui et equa
 lia. pti; ineq. Quocirca soni pti in eqles. pti vo sūt
 ineq. litate diffinita. Bis vocibz q nulla ineq. litate discordant
 nulla oino consonantia est. Est enī consonantia dissimiliū inter se voci
 in vniū redacta concordia. Que vo sūt ineq. lita qncq; inter se modis ineq.
 litatis momenta custodiūt: aut enī alterū ab altero multiplicatē trā
 scendit: aut singulis pti bus aut pluribz: aut multiplicatē z pti: aut
 multiplicante z pti b. Et pmi quide ineq. lita qti genus multiplex
 appellat. Est vero multiplex vbi maior numerz minorē nueri bz in
 se totū vel bis vel ter vel quater ac deinceps nihil deest z exuberat.
 Appellaturq; dupliū vel tripliū vel qdrupliū atq; ad hūc ordinē i. cū
 finita p. gredit. Secūdiū genus est qd appellat supparticulare. i. cū
 maior nuerus minoz bz in se totū z vniā cū aliqua pte eāq; vlt o
 midia. vt. iij. duoz z vocat sexquialtera p. tio vel tertiā vt qtuoz
 ad. iij. z vocat sexquiertia. atq; ad hūc modū etiā in posterioribus
 nueris. Tertiū genus est quoties maior nuerus totū tra se nūmz
 minoz cōtinet z ei aliquotas siup ptes z it ouas qdē supra trinet
 vocabit p. tio supparticars: vt f. v. ad. iij. Sin vo tres vocabitur
 supparticars: vt sunt. vij. ad quattuoz: z in ceteris similiter. Postre
 ma duo genera quoniam ex superioribus mixta sunt relinquātur.

na duo genera quoniam ex superioribus infra sunt relinquantur.
Tunc species inequalitatis aptentur consonantijs. C. XX.

С. XX.

Otinere igitur maiore ad consonantias potestatem videtur multiplex: consequenter aut supparticularis: suppartitio vero ab armonie tunc tunc sepat: vt quibusdā potest ptolemeo videtur. Ea namque probantur coaptatōi magis cōsonantia. que sunt natura simplicia: et quoniā grauitas et acumen in quantitate consistunt: ea maxime videbuntur seruare naturam continentie: que discretę proprietates quantitatibus poterunt cassidire. Quantitas enim discreta in minimū quidem finita est: sed in infinitum per maiora procedit. Porro continua tota quidem finita est: sed per infinita minuitur: Multiplicitas igitur quoniā finem crescendi non habet. numeri maxime seruat naturā. superparticularitas autem quoniā in infinitum minorem minuit. proprietates seruat continue quantitatis. minuit autem minorem cum semper eum continet: et eius vel omnidā partem vel tertiam vel quartā vel quintā. Nā si ps a maiore numero decem minuat ipsa decrescit. Nā cū tertia a tribus denominata sit: quādo a quatuor: quāuis quatuor tria superat: quā tria potius? Et ita minuitur linearis. Suppartitio quoque quodamōdā a simplicitate discedit: quas. n. vel tres vel quatuor: si suppartitio pres et a simplicitate discedit: quā uerbat a quāda priuipitate. Rursus multiplicitas ois integritate seorsum. Nā duplum bis habet totū minorem. atque ad eundem modum cetera multiplicitas. Superparticularitas vero nihil integrum ultra multiplicat: sed nihil omnidū superat vel tertia vel quarta vel quinta: sed tri diuisione singulis ac simplicibus tribus operatur. Super

partiens inuenit inaequalitas ubi seruat integritas nec singulas adimit
presatq; ita ioco s; pythagoricos minime musicis consonantijs adbi
bet: ptolemaeus tñ etiā hāc proportionē inter consonantijs ponit.

C. XXI.
De proportionib; musicis.

Iudicium cognitiū esse debet q; oēs musicē consonā
tia aut in dupla aut in tripla aut in quadrupla
aut in sexquialtera aut in sexquialtera pportione consistat: et vo
cabitur qdē q; in nūeris sexquialtera est: dyatesseron in sonis
q; in nūeris sexquialtera dyatēte appellat in vocib; q; vo in pportio
bus dupla est: dyapason in consonantijs tripla vo dyapente et dyapa
son: quadrupla aut bis dyapason: ppositio itaq; nūero vel linea ni
hil est facilius q; ei; dupli oculo vel aīo cōtēri. Itē post dupli iudi
cū sequit; dimidiū post dimidiū triplū: pōt triplū pīs tertie. Ideoq;
quā facilius est dupli descriptio: optimā nichomachus putat dyapa
son consonantiā: post hāc dyatēte q; media tenet: binc dyatēte et dy
pason q; triplū. Ceterasq; sūm eisdē modū formāq; diiudicat. Ergo
nūc lectoris fidei q; pponim; cōmēdam;: vt arbitrent; dyapason in
dupla: dyatēte in sexquialtera: dyatēte ac dyapason tripla. Bis dy
pason in quadrupla pportione consistere et tonū sexquialtera facere ppor
tionē: atq; i duo equa diuidi nō posse: sicut nullā eiusdē generis py
portionē. I. sup. particularis: dyatesseron: etiā consonantiā duob; tonis
semitonijs consistit. Semitonium vo esse duo maius ac minus. Dy
atēte aut trib; tonis ac minore semitonio cōtineri. Dyapason aut quā
q; tonis ac duob; minozib; semitonijs explet: neq; ad sex tonos vl
lo mō puenire.

C. XXII.
De consonantijs.

Sonus igit est vocis casus emelos. i. apt; melo
in vñā intēsiōe. Sonū vo nō generalez
a similitudine loquēdi. Inueriallū vo est soni acuti gra
uisq; distātia. Consonantiā est soni acuti grauisq; mixtura. Suauit
vniūsonitūq; aurib; accidēs. Dissonantiā vero est duozū sonozū sibi
met pmixtozū ad aurē veniēs aspera atq; iniocida percussio. Nā oī
sibi met misceri volūt et quodā mō integer vterq; nitit; ad sensus per
uenire: cū alter sic alteri officit: ad sensum insuauit; vsq; trāsmittit.
Consonantiā vo h; aurū quozq; sensus diiudicat tñ ratio pōdit. Quo
ties enī duo nerui vno graui ore intēdunt; simulq; pulsi reddūt per
mixtū quodāmodo et suauē sonū: duozq; voces in vñū quasi cōiun
cte coalescūt: tūc fit ea que dicitur consonantiā: cum vero simul pul
si quiq; sibi singulariter irrecipiūt: nec permittent; ad aurē suauē at
q; vñū ex duobus compositū sonū tūc fit ea que dicitur dissonantiā.
In his autē comparationibus grauitatis atq; acuminis has conso
nantias necesse est inueniri que sibi commensurate sunt: id est que
vñam possunt cōmūnem habere mensurā. Plato autē hoc modo
fieri in aure consonantiā dicit. Necesse est inquit velocitatem qui
dem esse acutiorē sonū: binc igitur cū pcecesserit graui in aurem celer
ingreditur: offensa q; extrema eiusdē corporis parte quasi repulsi
iterato motu reuertitur: sed ita tardior et segrior: nec ita celer et p
rimo impetu emissus cucurrit: quo circa grauior quozq; fit. Lū igitur
iam grauior rediens nunc primū venienti graui sono simul occurrit
miscetur ei: vñaq; vt ait consonantiā miscet. Sed nichomachus nō
arbitrat; veraciter dicit; neq; enī similitū esse consonantiā: sed oīs
similium potius in vñā eandēq; concordia venientū: grauius vero
graui si miscetur: nullam facere consonantiā: quoniā hanc canendi
concordiam similitudo non efficit: sed dissimilitudo: que cūz distet
in singulis vocibus copulatur in mixtis: sed binc etiā potius nicho
machus fieri consonantiā arbitrabatur. Non inquit percussus ner
uis: sepius aerē pellens multas efficit voces sed quia ea velocitas
est percussoris: vt sonus sonū quodāmodo comprehendat: distan
tia non sentitur et quasi vna vox auribus veniūt: igitur percussioēs
grauiozū sonozū cōmensurabiles sint percussioibus acutozū sono
rum: non est dubium quin ipsa cōmensuratio sibi met miscet; vñā
q; vocum efficiat consonantiā.

C. XXIII.
**In musica non sit penitus inuendendum sensui:
sed amplius rationi.**

Sed de his ita proponimus vt non omne ius
dicū sensibus oemus q; s; a sen
su aurium huiusmodi artis sumatur omne principij
nam si nullus esset auditus: nulla omnino disputatio de
vobus extisteret: sed principium quodāmodo et quasi ammonitio
nis vicem tenet auditus. Postrema vero perfectio agnitionisq; vis
in ratione consistit: que certis regulis sese tenens: nunquā vllō erro
re perlabitur: nam licet omnium pene artium atq; ipsius vite moy
meta sensuum occasione producta sint nullum tamen in his iudiciū

certū: nulla veri est comprehensio: si arbitriū rationis abstrahat. Itē
se. n. sensus eque maximis minimisq; corripit; nā neq; minima sen
tire propter ipsorum sensibilibus paruitatem potest et a maioribus
sepe confundit vt in vocib; quas si mime sint difficilē capiat audit;
et si sint maxie. ipsius sonū intēsiōe surdescit. hec igit; maxie cā sunt
cur relicto aurū iudicio pythagoras ad regulaz momēta migrare
rit: q; nullis humanis aurib; credēs. q; pīm nā. partim etiā extrinse
cus accidētib; pmutant; pīm ipsis variant; etatib; nullis etiā sedi
tus instrumentis. penes q; sepe multa varietas atq; cōstātia nascere
tū nūc qdē si neruos velis aspicere: vel aer humidior pulsus obtin
deret: vel siccior excitaret: vt magnitudo choode gramozē redderet
sonū. vt acutū subtilior tenuaret. vt alio quodā mō stat; pōis cōstā
tie pmutaret et tñ idem esset in ceteris instrumentis. oīa hec incōstā
ta minimeq; estimās fidei viū estuans inquirebat q; nā ratione sū
miter constanterq; consonantiarum momēta perdisceret.

C. XXIII.
**Qualiter pythagoras consonantiarum proportionēs
inuestigauit.**

Quam interea diuino quodā nutu pteries fabrozū
officinas pullos malleos expandit diuersis so
nis vñā quodā mō cōtinētiā psonare. Ita q; ad id q; vñū
ingrebat attonit; accessit ad op; diuoz cōsiderās arbitra
tus est diuersitatē sonozū ferētū vires efficere atq; vt id apūm vel
liqret mutare in se malleos ipauit: s; sonozū ppetuas nō in bolis
lacertis dērebat: s; mutatos malleos cōitabat. vbi igit; h; aiaduerne
bat malleoz pōd; examiat. Et cū qnq; essent forte mallei. dupli res
perti s; pōderē: q; sibi bis dyapason consonantiā rīdebat: eisdē etiā qui
duplus eēt alio. sexquialtera alteri; cōprehēdit ad quē. i. dyatesseron
sonabat. Ad aliū vo quēdā q; eisdē dyatēte consonantiā iūgebat: eisdē
supioris dupli repperit esse huius sexquialter. Duo vo bi ad quos
supior duplex. sexquialteri; et sexquialt. pbat; est ad se iūicē sexquial
pportione ppenit s; custodire. Quin; vo ē reiectus qui cictis
erat incōsonās. Lū igit; an pythagorā; consonantiē musicē pīm dyapa
son. pīm dyatēte pīm dyatesseron q; consonantiā minima vocarent;
pīm; pythagoras hoc mō reppit qua pportioē sibi met hec sonoz
cōcordia iūgeret. Et vt sit clari; q; dicit; ē: sint vbi gra malleoz q;
tuoz pōdera q; subscripti numeris cōtineant. i. x. iij. viij. vi. bi igit
mallei q; x. i. vi. ponderib; iūgebant dyapason in duplo cōtinētiā p
sonabāt. malle; vo. xij. pōdez ad malleū. i. x. iij. pōdez ad
malleū. vi. pōdez s; epibitricā pportione ad dyatesseron consonantiā iū
gebant. nouē vo pōdez ad. vi. x. iij. ad. viij. dyatēte consonantiā pīm
icebat. i. x. vo ad. viij. in sexquialtera pportioē resonabāt tonum.

C. XXIV.
Abduc de eodem: et de tubal.

Hinc igit omni reuersus varia examinatōe ppen
dit. an in his pportioib; ratio simphoniaz to
ta cōstiteret. Nūc qdē equa pōdera neruis aptas. eozq;
consonantiās aure diiudicās. nūc vo in lōgitudine calamo
rū duplicatē medietatēq; restituit. ceterasq; pportioēs apas itē
gerimā fidē diuersa expēntia capiebat. Sepe etiā p mēsuraz mo
do ciatos equozū ponderū acetabulis immittens. sepe ipsa quozq;
acetabula diuersis formata ponderibus virga vel creta vel ferrea p
cutiens. nihil sese diuersum inuenisse testatus perlatatus est: binc
etiā duct; longitudinē crassitudinemq; choordarū vt examinaret
aggressus est. Ita q; inuenit regulam que ex re vocalib; simpfit.
eo q; fit huiusmodi inspectio fixa firmāq; vt nullū inquirentem du
bio fallat iudicio. Petrus cōmestor i historia scholastica. Tubal
filius lamech qui fuit pater canentiū citbara et organa. non instru
mentoz quidē que longe post inuenta sunt: sed inuentor fuit musi
ce. id est consonantiarū: vt labor pastoralis quasi in oedicijs vete
retur: et q; audierat adam propheasse de duobus iudicijs. ne peri
ret ars inuenta. scripta ēā in duab; columnis in qualibet rota: vna
marmorea. alia latericia: quarū altera nō dilueretur diluuiū. alte
ra non dissolueretur incendio. Admoneat dicit iosephus ad huc ē
in terra syricatū balca ym frater eius ferrariam artem pīmū adm
uenit: res bellicas decenter exerceat sculpturas operum in metallis
in libidinem oculozum fabricant. que fabricante tubal de quo vi
ctum est sono malleozum delectatus ex ponderibus eozum propor
tiones et consonantias que ex his nascunt; exogitauit. quam inue
ntionem greci pythagorae attribunt fabulose.

C. XXV.
De differentijs vocum.

Ex musica pzo li. Nūc vocū differentias collī
gamus. Oīa vox aut cōtinua: aut
cū intervallo suspēsa. Et cōtinua qdē est q; loqūtes vt pī
vel orōnē legētes vba pcurimus. Sestinat. n. nūc vox nō
berere in acutis et grauib; sonis. seu velocissime verba pcurat.

Digitized by Google

fitis. Suius voces si subiles et spisse clare atque acute. Perspicue voces sunt quod loqui pertrahunt: ita ut omnem impleat continuo loci flant claque tubaz. Subtiles voces sunt: quod non est spissus: sicut est infantium mulierum vel egrotantium sicut et nervis. Que n. subtilissime chorde sunt: subiles ac tenues sonos emittunt. Pingues sunt voces quod spissus multus: sicut mul egreditur sicut viroz. Acutior est tenuis et alta: sicut in chorde videmus. Dura vox est quod violentus emittit sonos sicut tonitruum: sicut in faucibus et quod visperit per multos et dissimiles pulsus. Leca vox est quod moritur et emissus fuerit: contitescit atque suffocata: nequaquam loqui perducit sicut est in fictilibus. Uinnolla est vox mollis atque flexibilis. Et uinnolla dicitur a uinno. i. cuncto mobilis flexo. Perfecta autem vox est alta suavis et clara. Alta ut sublimis efficiatur. Clara ut aures adimpleat. Suavis ut aures audientium blandiat: et per his aliud diceretur: vox perfecta si erit

C. XXXIII.

Secunda est diuisio organica: in his quod spiritu rellata te completa in sonu vocis aiant: ut sunt tube calami fistule organa padozia: et his similia instrumenta. Organum vocabulum est generale omnium vasorum sonorum: huius autem solles adhibent: alio greci nomine appellant: ut autem organum dicitur: magis ea vulgaris egecorum consuetudo. Tuba primum a cyrenis inuenta: adhibebatur autem non solum in plijs: sed in omnibus festis diebus propter laudes et gaudij quantitate. Tibias excogitatas in frigida ferunt: bas omni quod funeribus in adhibitis moribus et sacris gentibus. Tibias autem appellatas putant quod primum de ceruinis tibijs cruribusque huiusmodi fierent: deinde per abusum ita ceptas vocari etiam quod non de cruribus ossibus essent: hinc et tibiae quod tibijs catus. Calamus est primum in me arboris a calendo. i. fundendo voces vocat. Fistula quod dicitur putant a mercurio inuenta: alij a fauno quem greci pan vocant. Nonnulli equie ab ida pastore aggregetino ex fistula. Fistula autem dicitur quod vocem emittat. Nam greci vocem: stolia missa vocant. Sambuca in musicis species est simphoniaz. Est enim genus ligni fragilis: unde et tibiae componunt. Padozia ab inuente vocat de quo virgilius. Pan prius calamos cera coniungere plures instituit. Pan curat oues: omniumque magister. Fuit enim apud gentes de pastozalis: quod primum disparis calamos ad cantum aptauit et studiose arte composuit.

C. De Tertia quod dicitur rhythmica.

C. XXXIII.

Tertia diuisio est rhythmica pertinet ad numeros et pulsus: cui dantur species citbararum diuersarum: timpanum quoque cymbalum: fistula: acitabula et cetera: et argentea: vel alijsque metallicis rigore percussa reddunt cum suauitate tinnitum: et huiusmodi. Citbare ac psalterij reperiuntur tubal ut predictum est per bibet. Ceteros autem citbararum fiduciam vel fiduciam noiauerunt: quod tunc concinunt iter se chorde et quod bene conueniunt iter quos fides sit. Apud autem quos citbare septem chorde erant: unde et virgilius. Septem discrimina vocum: discrimina autem ideo quod nulla corda vicine chorde simile sonum reddat. Sed ideo septem chorde: quod tota voce impletur: vel quod septem motibus sonat celum. Chordas autem dicitur a corde quod sic pulsus est chordis in pechorde: ita pulsus chorde in citbaras: has primum mercurius excogitauit. Psalterium quod vulgo cantum dicitur a psallendo notatum: quod ad eius vocem chorus conuocatus riserat. Est autem similitudo citbare barbarice in modum velte littere. Sy psalterij et citbare habet differentiam et quod psalterij lignum illud cunctum sonum reddit superius: habet et deorsum ferunt chorde: et desuper sonat. Citbara vero cuncta ligni inferius. Lyra dicitur a potu lyri. i. a varietate vocum quod diuersos sonos efficiat: lyra primum a mercurio inuenta fuisse dicitur hoc modo: cum regrediens nilus in suos meatus: varia in capis reliquisset aialia relicta etiam testudo est. Que cum putrefacta esset et nervi eius remansissent exteri itra corum percussa a mercurio sonum dedit: ad cuius speciem mercurius lyra fecit: et oxpeo tradidit qui eius rei maxime erat studiosus: unde et existimatur eadem arte non feras trahi: sed et saxa atque silvas cantus modulatione applicans se. Timpanum est pellis vel corium lignum ex una parte extensum. Est enim pars media simphonie in similitudine cribri. Timpanum autem dicitur quod medium est unde et margaritarum medium timpanum dicitur et ipsum ut simphonia ad virgulum percutitur. Limbala acitabula quedam sunt: que percussa inuicem tangunt se et sonum faciunt. Sistrum ab inuentrice vocant: is enim regina egyptiorum id genus inuenisse probatur. Unde et hoc mulieres percutiunt: quia inuentrix huius generis fuit mulier: unde et apud amazonas sistrum ad bellum femininarum exercitibus vocabatur. Linninabulum de sono vocis nomen habet: sicut plausus manuum: stridor valuarum. Simphonia vulgo appellatur lignum cauum: et vtraque parte pelle extenta qua virgulis hinc et inde musica feruntur: fitque in ea et concordia grauis et acti suauissimus cantus.

C. Scientia musicae magis fit in speculatione quam in operatione.

C. XXXV.

Musica boetij li. i. Nunc illud est inuendit quod ois ars omnisque etiam disciplina boniorabilior naler habeat rationem quam artificij: quod manu atque ope artificis exerceat. Multo n. est maius atque actius scire quod quisque faciat: quam ipsum illud efficere quod sciat. Etiam artificij corpora le. quasi seruiles famulae. Ratione vero quod domina imperat. et nisi manus sine in cognitione rationis quam in ope efficiendi atque actu. trahi. s. quantum corpus meum superat: quod. s. rationis expertus seruino degit. illa vero imperat atque ad rectum deducit quod nisi ei pareat imperio: expertus ei ratione opus intababit. Vnde fit ut speculationi rationis opandi actu non egeat manuum vero opera nulla sint nisi ratione ducant. Ita vero quanta sit gloria meritorum rationis hic intelligi potest quod ceteri: ut ita dicam. corporales artifices. non ex disciplina sed ex ipso potest instrumentis cepe vocabula. Nam cytharodus ex cythara: tibicet ex tibia. ceterique suorum instrumentorum vocabulo nuncupantur. Itaque vero est musica: quod ratione canendi scilicet non seruino operis: sed ipso speculationis assumit quod. s. in edificiorum belloque ope videmus in aia: s. nuncupant de vocabuli. eorum namque nobis vel edificia fieri videntur vel dicuntur triumphorum ipso. ac ratione instituta sunt. non quous ope seruitorum prestat. Tria igitur genera sunt que circa arte musicam versantur. primum est quod instrumentum agit. aliud fingit carmina. Tertium instrumentorum opus carmenque diiudicat. Sed illud quod instrumentis positum est: ibique tota operis consumitur. ut sunt cytharedi. quique organo ceterisque musicis instrumentis artificij phant. a musica scilicet intellectu scilicet: quod famulantur. ut dicitur. Nec quicquam afferunt rationis sed si totum speculationis expertes. Secundum vero circa musica agendum genus poetarum est quod non potius speculatione ac ratione quam naturali quodam instinctu fert ad carmen atque iccirco habet quoque genus a musica segregatum est. Tertium est quod indici cadi pitia sumit: ut rhythmos cantilenaque totiusque carmen possit predestinare. s. quod totum in ratione ac speculatione positum est habet proprie musicae deputabit. Itaque est musica. cui adest facultas sine speculatione rationis: ut proposita ac musicis conueniet. de modis ac rhythmis de quo generis cantilenarum ac de punctionibus et de poetarum carminibus indicandi.

C. De Geometria.

C. XXXVI.

Geometria vbi supra. Geometria est disciplina magnitudinis immobilis. formarumque descriptio et planitudo per quam vniuersaliumque rei terminum declarari solent. Geometria tres habet species planimetria. altimetria cosmimetria. Planimetria longum et latum metitur extendit ante et retro. deorsum et sursum. Altimetria metitur altum et profundum: et extendit. sursum et deorsum. Cosmimetria vero sphaerica metitur. i. rotunda. Vnde vbi supra. Geometria disciplina. primum ab egyptijs repta dicitur: quod inundate nilo et eius possessionibus limo obductis. initium terre diu dedit per lineas et mensuras nomen arti dedit. Que inde loqui acumen sapientium producta et maris et celi et aeris spacia metiunt. Nam prout ceteri studiosi ceperunt post terre dimensionem etiam celi spacia errare. quanto intervallo luna a terra. a luna sol ipse distaret: et vicis ad vicem celi quod ta se mensura distenderet. Sicque intervallo ipsa celi orbisque ambitus numerum gradiorum ratione probabiliter distinxerunt: sed quod terre dimensionem habet disciplina cepit ex initio sui et nomen seruauit. Nam geometria de terra et de mensura nuncupata est. Terra n. grece. ge vocatur in terra mensura. huius discipline ars continet in se lineamenta interualla magnitudines et figuras: et in figuris dimensiones et numeros. Alphorabius vbi supra. Geometria quidem et arithmetica sunt elementa per quod declarantur in eis multa ut liber euclides dicitur liber elementorum. in quo considerato sit duobus modis. Uno resolutionis: et altero compositionis. Duobus modis antiqui tractatores huius scientie vti sunt in libris suis: sed euclides in libro suo non incesit. nisi finem viam compositionis.

C. De partibus geometrie.

C. XXXVII.

Alphorabius vbi supra. Geometria sive actiua considerat lineas superficies et corpora tribus modis: quod vel in altum et hoc scia dicitur altimetria. vel in planum et hoc planimetria: vel in profundum et hoc gimetria. Unaqueque autem istarum habet materiam propriam et instrumenta: et opifices proprios. mensuras et fabros. Modos sunt qui terre superficiem qualibet mensurant: horum instrumenta sunt. palmus pes. cubitus stadij. pertica et huiusmodi. fabri vero sunt: qui in mechanicis operando desudant: ut curpetarius in ligno. ferrarius in ferro. cementarius in lapide et luto ceterique opifices. sine geometria actiua. Ipsa vero per seipsum considerat lineas superficies quadraturas et rotunditates mediante maius quod subdita est arti sine. hoc itaque multe species esse dicuntur. sine diuersitate materiarum

C. XLII.

in latum ac reflectunt eundo ad id qđ est inter manus aspicientis. Cū uero ſo fuit qđ eadeſſe via qđ prius uoceſſerunt: a ſpeculo redeunt quouſq; cadat ſupra corp^u eius a cuius viſu erit. vñ uidet ſeipſum homo cū illo eodē radio. Fracti ſo fuit illi: qđ a ſpeculo redeunt ad ptes aſpicientis a cui⁹ viſu erit: extenduntur ſermoſe ab eo ad vñ latez eius: 7 cadunt ſuper id qđ eſt in aliquo lateri eius. Et mediū quidē inter viſum 7 illud qđ aſpiciť ſunt ſpeculi. oīno ſunt corpa pnia vt aer vť corpus celeſte vel aqua vel vitz: ſcĩa ſo de aſpectu⁹ inqrit de omni qđ uidet: 7 de omni qđ hĩe radij in vnoquoq; ſpeculo aſpiciunt: 7 de omni qđ accidit ei ad qđ aſpiciunt vñ iſa in duas ptes diuiditur. quaz pzima ē inquiſitio de eo ad qđ aſpiciunt: cū radij rectis. ſecūda de eo ad qđ aſpiciunt cū radij non rectis: 7 hec dicat proprie ſcientia de ſpeculis. Auctor. Iterum de ſpeculis habes ſuperius. iij. li. vbi dictum eſt: de iride. Iarq; celeſti.

De Astronomia.

C. XLV

Richardus vbi supra. Astronomia est disci-
plina magnitudinis mobilis in-
uestigans spacia mor? z reditus celestium corporu certis
pibus. Dec ois mathiaz postrema est ordo: sed loco
supior: z celestior dignitate: qz cetera tres quodammodo inferius
verient: hec sola celestiu oispositione inuestigandū atqz tractandū
fuissept. Astronomia diuidit in duas species. s. i spherica z gnomo-
nica. Spherica celestiu corporu spacia sitiusqz cōsiderat. Gnomonica
motū atēdit. fido. vbi supra Astronomia dīfinitur lex: que cū
suis syderū z figuraz z habitudines stellaz circa se z circa terrā in-
gabili ratione pcurrit. astronomia primi egipti inuenerūt: astrolo-
giam vō z nativitatibus obseruantia chaldei primi docuerūt: ab athenis
aut istruphise egyptos astrologiā Iosephus auctor affererat. Astro-
nomie ratio modis pluribus cōstat: oisinit enī quid sit mūdus. qd
celū: quid sphere. sit? z curfus. quid axis celi z poli. quot sint diuisi-
ta celi qui curfus solis z lune atqz astroz. Actoz. De his iam su-
pra diximus in operibus dei secunde z quarte diei.

De Differentijs inter astronomiaz & astrologiā. C. XLVI.

Richardus vbi supra. Inter astronomiaz et astrologia hoc interesse videt. qd astronomia de lege astroz et quæstione loci difficit. regnes circulos ortus et occasus sydenit et cur vniqzqz regio vocet inuestigas. Astrologia vo astra considerat fm natiuitat et mortis: aut alioq quocunqzlibet euentuu obseruantia. Que partum natura lis est: partim supstitiosa. Naturalis est in coplexionibus vt est egni ludo. sanitas sterilitas tēpestas. serenitas qd fm superior cotēpō rantia variant. Superstitiosa vero in contingentibus. hoc est in cō stellatiōibus cōstat. Et hæc partes tractat mathis qui interpretant vani. Alphorabius vbi supra. Igitur scia de stellis duplex est: vna est de stellaz significatiōe. s. de eo qd significant qd futurz est: et de q busdā p̄sentibus et de p̄teritis. Et hec dicitur astronomia. alia est scia tia doctrinalis: que inquit de celestibus corporibus et de terra fm tres sūmas. Prima est de numeris et figuris et ordinibus eoz: et de quantitatibz ipsoz corpō et de sitibus ac proportionibz eoz: adinuicē: et de quantitatē elōgationū earūde adinuicē. Et qd in totalitate terre nō est motus localis. Secūda est de motibz celestiu. quot sint et qd omnes spherici sint: et quis sit communis oibus stellis. Deinde de motibus proprijs stellaz: et quot sint species motus vniqzqz earū. et partes ad quas mouent et secundū quā partes: vocet etiā viā ad comprehendendū cuiusqz stelle locū et pte signoz in vnaqzqz boca. Inquit iterū de oibus que accidunt celestibus corporibz. et de eclipsi solis et lune et ortu et occasu et b̄mōt. Tertia inquit de terra et eius habitabilibz parte: et ostendit que sit illud qd inhabitatur et ex ea: et quot sit eius partes magne et qd et quot sint climata: et vbi sit locus habitatio nis vel situandis ciuitatibz: et qd diuersa reuolutio diei et noctis p̄p̄ terre sitū: et qd in diuersis locis sunt ortus et occasus diuersi: et longitudo diurnum et breuitas noctis et bus similia. hec est igitur summa quam hec scientia comprehendit et vocatur astrologia.

C De Qualitatibus que planetis effective non proprie
attribuantur. **C. XLVII.**

G. XLVII.

A Et or. De his q̄ p̄tinet cōsideratōz astrologi multa iam sup̄ius dixim⁹. hic autē de astronomia sicut ⁊ de ceteris sciētis pertractātes tanq̄ occasiōē uerba pauca tñ de proprietatib⁹ planetarū eorū s̄m eorū sitū ac dispositiōē inferiōza queq̄ corpa disponuntur breuiter inseramus. Ex dictis cuiusdam astrologi. Queruistis quid sit potius effectus vniuscuiusq̄ planete Ad qđ respōdeo qđ breuiter potero narrationē cōprehēdēz vniuscuiusq̄ planete quosdam effectus proprios s̄m o philosophi inuenierunt eos certis experimē

De Scientia perspectiva.

C. XLIII.

Aphorabius Scia de aspectib⁹ inq^urit de
eisdē de q^uo ē geometria. s.
de figuris magnitudinib⁹ sitib⁹ ordine equitate inequalita-
te ⁊ b^umōi: s; ita vt sunt in lineis suplicite ⁊ corpib⁹ ab-
solute: vñ speculatio geometrie cōmūitō ē q^usi ist^u: s; q^uis. idē de
quo s; tractat i eodē de quo illa: tñ ista nō est supflua s; necessaria.
Nā ea q^u necessario pbauit euclides esse q^udrata: cū ad ea respiciē ex
aliq^u lōgitudine vidēt esse cōcurrētia: ⁊ equalia vidēt inequalia:
⁊ ecōuerso. Et bis enī questia sūt in vna suplicie: q^uā apparēt infe-
riora: ⁊ q^uā alioz. Et ex bis q^u sūt p^{ri}ma: q^uā vidēt postiora ⁊
ecōuerso. Qna ppter necessaria fuit hec sciētia qua discernit iter id
q^u apparēt in visu aliter q^u sit: ⁊ illud q^u apparēt ita vt est assignat
enī q^uo de causis ista fiat ⁊ h^u cōmōstratiōib⁹ necessarijs. Docet etiā
q^uo modis visus errare pōt ad h^u vt nō errēt: s; depzebāt vt est o^{mn}i
nne ad q^u aspiciat: docet enī appzebēdere altitudines arbor ⁊ parie-
tū latitudines ⁊ pfunditates flumioz: altitudines quoq^u mōtū qua-
tenus cadit visus sup fines eoz: deinde vō elōgatione corpōz cele-
stiu: ⁊ q^untates eoz: ⁊ omne illud ad q^u puerun pōt: ex reflectiōe vi-
sūs aspiciētis: ⁊ q^uāq^u vidēt nō vidēt: nisi radiū penetrante in
aera vsq^uquo cadat supra rem ad quam aspiciat.

¶ De Radijs visualib⁹ ⁊ de speculis.

C. XLIII.

Ad dii quidē corpora peruia penetrātes vīq; ad illud qđ aspiciūt: aut recti sunt: aut reflecti: aut cōuerſi: aut fracti. Recti sunt qđ cū egrediunt̃r fm̃ rectitū dñe sui vīſus p̃grediunt̃r vīq; p̃ſeātē et finiant̃. Reflecti sunt qđ cū a vīſu p̃dire incipiunt̃: anteq; p̃ſeātē obuiat eis speculū a quo reflectunt̃ oblique ad p̃es laterē speculī: deinde errēdunt̃

nis e rationib⁹ necessarii inuestigado. Dico igitur q^d sol est calidus
fictus: igneus: colericus: masculinus aureus: regnadi cupidus: auri
ambiciosus: amans mundicia: gravis in eloquio magnificus: carno
sus pulcher facie: has pprietates attribuit philosophi soli: simili
ter ceteris planetis: vniuersis suas: no q^d tales pprietates in se vel
pse possint celestib⁹ substantiis: q^d no participet contrarietate nec
feruor diuersitate: nec affectionu animi mutabilitate: s³ quia celestia
corpa sunt efficietia & significatia tales pprietates: & eaz renouatio
nes & defectioes in reb⁹ mutabilib⁹ mundi inferioris alterabilis & s³
oēs partes sui corruptibilis. Quia eni que renouant in mundo inferiori
pater ea q^d causant a supiori facie rationis nostre habet suas cau
sas efficietis in mundo supiori inalterabilis & incorruptibili. Cui⁹ de
mū ratio est: qm omne qd est: prius est in potentia: & deinde exit in
actu. Itē qd est in actu p aliqd actuale exit de potentia ad effectum.
Quapropter oia renouata in mundo inferiori: cu fuerint potentia pri
usq³ actu: p actuale aliqd qd est semp vno modo in se s³ coparietate
ad effectū aliter & aliter se habēs: necesse est pdiere in effectū: oia au
tē corpa celestia sunt semp vno modo in seipsis se habētia: renoua
tia solū coparietates situales ad ea q^d sunt in mundo inferiori. Nec re
perit in vniuersitate mundi sensibilis aliud a corpib⁹ celestib⁹ sic se
habēs. Manifestū est igit q^d oia renouata in mundo corruptibili: p
virtutes celestium corporum renouantur.

C De Proprie effectib⁹ solis.

C. XLVIII.

Sol igitur virtute sua calefacit & defeccat mun
dū inferiorē: & generationis causa
est in nascētib⁹ vegetabilib⁹ & animalib⁹: & augmetat in na
tis calozē & spiritū vitālē. Cuius significatio est: q^d cū in
cipit a scēdere a tropico biemali p punctū vernalē in tropicū estiuū:
renouat generationē in terre nascētib⁹ & animalib⁹ pleriq³: & vigoat vis
augmetatua: vnde ipse est significator vite alialis q^d vigeat p calozē
tēperatū. Cū vō recedit a nobis corripunt pleriq³ terre nascētia &
aialia: & debilitat vis augmetatua & nutritua ppter defectū caloz
ris vitalis: & supabundantiā frigiditatis destruetis. Expimētis igit
sensibilib⁹ scit qm sol est effectus calidus & fictus. Ex h⁹ sequit⁹ qm
ipse fit igneus: & etiā q^d colericus. Id eni est colera in hoīe qd ignis
in mundo: & idē effector & significator vtriusq³. Cū caliditas etiā sit
qualitas actiua: & maritas sit p actiuitatē: feminitas vō p passibilita
tē: patet qm sol est effectus masculinus: sol quoq³ virtute sua mo
uet fumū sulphureū mūdū: & cōmisset cū argēto viuo mūdū & deco
quit ea calozē tēperatū: & sic efficit aurū. Tūbil enim est aurū nisi su
mus sulphureus mūdus cōmixtus argēto viuo decoctus calozē tē
peratū. Quā autē bec opatio sit a virtute solis: scit p b⁹ q^d in locis qui
bus pseruerit sol: & in annis in quib⁹ dominat sol: magis abundat
minere auree. Quā affectus animi attribuit planetis: intelligēdū est
de affectibus quos habet homo p naturā: & nō ex cōiuctu aut cōsue
tudine aut philosophia. Nā affectus naturales causant ex planetis
q^d planetę sunt affectores & motores spiritūū mouētū. Scōmnan
q^d affectus animi mouent spiritus: & fm motus spiritūū mouentur
affectus: Clerbi gratia. Cū irascitur homo accenditur sanguis: & spi
ritus qui sunt in corde & feruntur spiritus sese impellentes & supra
seipsos impetuose inundantes: & cū talis fuerit motus in spiritibus
causa aliqua extrinseca erit ira in affectu: nisi refrenet p bonos mo
res: similiter in omni affectu animi est motus spirituum appropria
tus illi affectui: quē motū efficit naturaliter: & significat planeta ali
quis. Nā scit de vnoquoq³ planeta quoz affectū & cuius figure
corpalis sit significato: p hoc q^d cōsiderauerit pbi orium planetaz
in hōis natinitatū & inuenerit semp in nato sub orio solis affect⁹
vniuersales: & figurā corpālē vniuersalē fm ratios quas supra di
ximus: & similiter in natis sub reliqs planetis inuenerit affectus & fi
guras quos reliqs planetis assignauerunt.

C De Proprie effectib⁹ ceteroz planetaz.

C. XLIX.

Reliquozū planetarū pprietates (vt vitē pli
ritatē) absq³ expositione narrabo.
Quia perito in naturis & astronomiis sufficiunt que di
xi in exponēdis pprietatib⁹ solis: ad exponēdū propriē
tates reliq³. Est igit saturnus essentialiter frigidus fictus: acci
dētaliter tū humidus & terreus: melancolicus: plumbeus: obscurus
amās vestes nigras: tenax: religiosus: agriculor. Iuppiter est cali
dus humidus tēperat⁹ aereus: dulcis sanguineus stagneus sapiēs
gaudēs liberalis eloquēs amās vestes pulchras reb⁹ & pulcher fa
cie: terrā pspiciēs. Mars est calidus fictus vehemēt igneus fer
reus: iracundus amans militiā & castra: pignus & cedēs turpes: mali
gnus incōpositus. Venus est frigida humida tēperata habens de
metallis latonem feminina: amans vestimenta ornata & redimicu

la aurea & argentea: & cantilenas: gaudia & iocos: & ipsa est lascua
dulcis loquē: pulchra oculis & supcilijs: studēs cōpositioni foame
copus hris lene pleni carne: mediocri stature. Mercuri⁹ est ca
lidus fictus: sed q^d fictitas ei⁹ est multū passua. ipse est frigidus cū
frigidis. humidus cū hūidis: & cū omni planeta cōuersibilis in suas
qualitates: hris in metallis argētū viūū: eloquēs ingeniosus. studēs
amās scientias mathematicas & diuinationes. coap⁹ habens gracile
labia subtilia. cōpleta staturā. Luna est frigida humida flegmati
ca feminina argentea. mediatix mundi supioris & inferioris. amās
geometriā & quicquid ei attrinet: rotunda facie. mediocri stature.

C De Coparietate oīuz planetaz ad rerū generationē.

Secundo questū est vtrū oēs planete sint sit
vni efficiens ad generationē vniū
cuiusq³: v⁹ possit vniū illoz p se aliqd efficere. Ad qd nū
deo q^d omne qd efficit in mundo inferiori ab oībus plas
metis efficit: & oēs picipāt in efficietia vniū cuiusq³ effecti: & etiā
cōparticipat eis in efficiēdo singulare alicui⁹ speciei imago aliqua
celestis. planete namq³ sūt effectores & etiā significatores. Vniuersa
les vō cause nō efficiūt pticulare aliqd nisi cū eis cōparticipet in ef
ficiēdo aliqua de imaginib⁹ celestib⁹ que imagines sūt effectrices &
etiā significatrices speciez specialissimaz mundi terrestis. Demon
stratio aut q^d oēs planete sūt sit vni efficiens & nō possit aliqd nisi illo
rū p se agere in hoc inferiori bec est: q^d vtrū inferiori nō agis nisi per
virtutē supiorē: & duo q^d distant aliquib⁹ medijs nāliter interposit
nō agūt vel patiūt ad iūuicē absq³ medio. Propter hoc nullus pla
neta inferior pōt agere in bec terrena nisi p virtutē sui supioris. Nec
supior pōt agere in bec terrena nisi mediante suo inferiori. Cūq³
q^d igit in mundo inferiori effectū ab oībus planetis efficit. dicat tū
pprie effici ab illo planeta qui est in efficiendo maioris virtutis.

C De Ordinatione motuum eozum.

C. LI.

Tertio questū est vtrū in motib⁹ planetaz sit or
dinatio. Quā questionē qm est ambigua
diuidū. Pōt. n. bec questio q^dre. an in motib⁹ ipsoz
ciderit prius & poster⁹ in tpe. s. q^d vniū planeta pū tpe
motus fuerit q^d reliqu⁹: vel pōt querere an motus ipsoz sint ordinati adinu
cem fm ppositioēs musicē cōmēsuratas. Si quis pzimu dico q^d oēs
simul icēperūt moueri: oēs. n. sphere sit tpe create erant: & in create
moueri cēperūt. Si q^das scōz dico q^d oīs sphere & oīs planeta sicut
est supior in ordine situali: sic ē prioz nā: & motus supioris nā prioz
motu inferioris: nō. n. mouet inferior nā picipās virtutē supioris
Si vō queras tertiu: dico q^d in illoz motib⁹ est ordinatio ppositio
musicē. Aliter. n. nō effēt mūdus aptissime & pulcherrime cōposit⁹.

C Utz motus vniū possit impediri per motū alteri⁹.

C. LII.

Quarto questū est vtrū motus vni⁹ planetę pos
sit impediri p motū alterius. Ad qd nū
deo: q^d in corpib⁹ celestibus nō est contrarietas vel inobe
dientia vel violētia: nec obuiat sibi inuicē celestia corpa q^d
re nullo mō pōt se adiūuicē ppedire in mouēdo. Si aut itēdat bec q^d
stio querere. an effect⁹ vniū planetę impediāt p alterū. manifestū
quonā hoc est verū: q^d cum alicui planetę opponitur planeta sibi
contrarius: aut ei cōiungitur: aut respiciet a trino & quarto vel sextis
li aspectu impedit opus alterius. verbi gratia. Cum saturnus oppo
nitur marte in renouatione anni: aut cōiungitur ei fm aspectu ali
quem: & pseruerit marte anno diminiuit calozem qui ex virtute mar
tis deberet prouenire in eodem anno. Utrum motus planetarum
sit circularis. banc questionem determinat aristote. in lib. de celo &
mundo: & bec questio non est questio: sed est suppositio in astrono
mia: buius autē demōstratio apud aristotē. bec est: Simplicis corpo
ris simplex est motus. omnis autē motus simplex aut est circularis
aut rectus. Igitur planete cū sint corpora simplicia aut circulariter
aut recte mouentur: sed non mouent⁹ fm rectis: q^d omne qd mouet⁹
fm rectum participat cōtrarietate: igit circulariter mouetur. Ultimo qm
tum est quomodo planete sint natura dissolubiles. Ad qd respon
deo cū augustinū q^d non solū planete sed omnis creatura ex seipsa
est dissolubilis & corruptibilis. Cuius ratio est q^d omne qd est de
natura sua facit periodū in suā originē: omnis aut creatura est ex ni
bilo: quare periodus eius est in nibili. Cū tamē diuindo hunc ter
minū dissolubile. siue corruptibile. dicat. n. corruptibile qd ex seipso
habet possibilitatē ad corruptionem: & sic est oīs creatura corrupti
bilis. Nulla. n. creatura ex seipsa esse potest. cū solū ipsoz eis pzimu
ex se & p se sit. Quapropter omnis creatura ex seipsa est corruptibi
lis & ad corruptionē est possibilis: dicat. n. corruptibile qd ex seipso

mini. qđ est pter ip̄s. Ip̄sum est primum vni. qđ unitatē cōfert omni
p̄o est pter ip̄s. Ip̄s est p̄mū verū. qđ veritatē oī bñti pter ip̄s offert.
Immo ip̄s est qđ. s. oīa vni. est noīe et significatiōe vni. et entis
veri et p̄mū. deinde ostēdit qđ illud qđ termin⁹ est istaz p̄petatū. qđ
redi qđ fit de⁹. cuius glōria sublimis. Postea docet qđ iter essentie
puenit ab eo. et qđ adeptē sūt eē ab illo. deiceps inq̄rit de ordinē
essentiaz. et qđ aduenit eis illi ordinē. et qđ vnaq̄q; meret eē
n ordine i quo ē. et qđ est illa cōnexio earū adinuicē. et qđ rebus
lat. deinde p̄gredit ad reliq̄s opatiōes dei cōprehēdēdas in essē
is quousq; cōpleat oēs illas ostēdas etā qđ i nulla eaz est defect⁹.
etq; discordia. neq; malitia neq; diminutio neq; supfluitas. Pos
tea vō destruit errores quozdā de deo et opatiōib⁹ ei⁹ et essentis
is creatis. Michael scotus. Diuina sciētia diuidit in q̄tuor par
es. qđ p̄ma est de diuisionib⁹ entis. scōa de p̄ncipiis sciāriū. tertia
de intelligētis. q̄rta et vltima de deo. he q̄tuor p̄es cōtinent in me
aphisica Aristō. et Amicōne et in algazel. et in auicēbronte.

De Utilitate eius et ordinatiōe.

C. LVIII.

Alicenna vbi supra. Utile qđ in se est occa
sio qđ p se ouit ad bonū. Utilitas
aut est itēio qđ de malo pducit ad bonū. et oēs qđez sciē
tācant in vna utilitate. qđ est acq̄sitiō p̄fectōis aīe huma
ne in effectu p̄parātis eā ad futurā felicitatē. Cū aut i p̄ncipiis sciē
tiāz inq̄rit de utilitate eaz. nō est itēio illaz ad h̄ pueniēdi. s; in
uicē se adiūmādi. ad h̄ vō certificet alia sciā. Et s; h̄c itentionē vti
litas dupliciter dicit. vno mō absolute. s; vt sit adducēs ad certitudi
nē alteri⁹ sciē quousq; mō. alio mō min⁹ cōit. s; vt sit adducēs ad
excellētiōē qđ est sicut finis. si igit accipiam⁹ utilitatē absolute p̄fē
cro sciētia h̄ utilitatē h̄. si vō minus cōit adeo certe alia ē. hec sciā
qđ nō signat vtilis eē ceteri⁹. s; ceterē poti⁹ ad eā vtilis sūt. Ordo aut
ei⁹ est vt discat post scias nāles et disciplinales. Post naturalē qđ
de eo qđ multa qđ cōcedunt in ista lā. pbata sūt in nāli sicut genera
tio et corruptio et alteritas et loc⁹ et tps. et qđ omne qđ mouet ab alio
mouet. et qđ se ea qđ mouent ad p̄mū motorē et. Post disciplinales
vō qm itēio vltima in hac sciā est cognitio gubernatiōis dei alns
fini et cognitio angeloz et ordinū eoz. Cognitio quoq; ordinatōis
in opatiōis circuloz. ad quā sciāz impossibile est pueniri nisi p astro
logia ad sciāz aut astrologie pueniri nō pōt nisi p cognitionē arith
metice et geometrie. Musica vō et p̄culares disciplinales et motas
les ac files cōsequētes sunt et nō necessarie ad hanc scientiā.

De Subiecto metaphisice.

C. LIX.

Michael scotus. Vni⁹ sciētie subiectum est ens
nō deus. vel q̄tuor cause sicut qđā cre
derit. Tēte enī Aristō. nulla sciā subiectū suū inq̄rit.
In hac aut q̄rit de deo qđ fit et filr de causis et ideo nō
possunt esse subiectū ei⁹. Materia siqđ nō oportet qđ an sit vel
qđ sit. incōueniens enī est vt aliq̄ sciā māz suā stabiliat. Intētio tñ
hui⁹ sciē est dare certitudinē de reb⁹ qđ cōtinent in p̄dictis q̄tuor.
p̄ib⁹. Algazel. Diuine sciē subiectū est id qđ est cōius oib⁹. s; ens
simpliciter vō absolute. Que aut in ea q̄runt cōsequētia sūt ip̄s eē in
q̄runt ens tñ. hec sunt substantia accidēs. vniuersale singulare. vni⁹.
multū. causa. causatum. potentia. effectus. cōueniens. incōueniens.
quid debet vel quid necesse est esse et qđ possibile. hec enim oīa con
sequitur ip̄s vō esse ex hoc qđ est ens. Nō sic tamē triangulatio vel
quadrangulatio que quidē cōsequitur ens. sed postq̄ sit mensu
ra nec sic albedo et nigredo. que nō cōsequuntur ens nisi postq̄ fue
rit naturale corpus. Et oīo quicquid dicitur quod nō cōsequitur
ens. nisi postq̄ fuerit subiectū alicuius duarū scientiarum. s; mathe
maticę et p̄bifice. illud pro p̄cto nō pertinet ad cōsideratiōē huius
sciētie. Incidit aut in hac sciā cōsideratio de causa vniuersi eē qm
ens diuidit in causam et causatū. Incidit etiā cōsideratio de vnitatē
essentie et de p̄petatib⁹ ei⁹. et qđ relatiua pēdet ex ea. et qđ sit fluxerint
ex ea. Sed hui⁹ sciē cōsideratiō p̄pe de vnitatē vocat diuinā sciā.
Que vō remotior est a vnitatē et erroze est mathematica. Nālis
aut magis ipedita est eo qđ nālia semp in p̄mutatiōe sunt. et ob hoc
aliena sunt a certitudine qđ est in metaphisicis.

De Ente.

C. LX.

Aristoteles in metaphisica noua. iij. lib.
Est itaq; scientia scientiarū
p̄ius cōsideratio de ente. et de rebus que sunt entis per
se. vnde nō est aliqua scientiarū particulari⁹. qđ nō est
alicuius particularis scientie determinare de ente vniuersali. sed
de accidenti quod accidit alicui partium entis. Ens itaq; dicitur
multipliciter. et non equiuoce. sed attrahuntur omnes illi modi vni
rei et vni nature sicut omne sanans attribuitur sanitati. Quoddam

enim dicitur sanum: quia sanitate cōferat. Quoddam quia signi
ficat. quoddā qđ recipit. Quoddā ergo dicitur entia: qđ substantia sūt.
qđā qđ accidētia. qđā qđ passiōes. qđā qđ via sunt ad substantiā aut
ad relationē et. Vni⁹ aut nō significat aliud ab ente. Idē in v. li.
Ens dicitur quoddā mō accidētali. vbi grā: qđ music⁹ edificat. Accidit
enī edificatori qđ sit music⁹. Dicitur etiā entia p se. et boz qđā signi
ficat qđā qđā qđā qđā qđā et. Iterū ens significat essentia fm ver
tatē rei: vt cū dicit simpliciter aliqđ esse vel nō esse. Itē quēdā sunt
entia potentia: qđā actu. Actoz. Primo quidē diuidit ens in sub
stantiā et accidēs. deinde in ens potētia: et ens actu. Tertiū in vni⁹ et
multū. Et de his per ordinē agetur.

De Vno.

C. LXI.

Aristoteles in i. li. p̄bifice. Vni⁹ multipliciter dici
tur: quemadmodum et ens. Dicit enī vni⁹
nū: aut indiuisibile: aut quoz rō vna et eadē. Cōtinū
aut diuisibile ē in infinitū. Est aut vni⁹ et potētia et enē
licbia. i. actu. Idē in metaph. li. v. Vni⁹ dicitur aut p se aut p accēs.
p accidēs: sicut navigator et musicus: vel hō et hō musicus: vni⁹ vni⁹
per se aut dicit vni⁹ p continuationē: vt lignū cōglutinatū. S; magi
est vni⁹ illud qđ est cōtinū p naturā qđ qđ p artificii: vt est ens: vt
quodlibet membrū. Itē dicitur vni⁹: quoz subiectū nō diuidit fm
formā: vt vni⁹ et aq; et oīa liquabilia. Itē quoz gen⁹ est vni⁹: vt oīa
alia. Itē quoz diffinitio nō diuersificat: vt augmētabile et vni⁹
nutū. Itē qđā dicitur vni⁹ mō simplici: vt illa qđ nō diuidunt fm tē
pus nec fm locū. Quēdā mō vti: vt illud qđ nō diuidit fm specē
suā. Verbi grā: vici vni⁹ hominē: et vni⁹ aīal: et vni⁹ ens. Quēdā etiā
dicitur vni⁹ fm materia: q̄uis agat aliud: et patiant ab alio: vel ois
ferat p alia. Itē qđā sunt vni⁹ numero: quoz. s; materia vna est. qđā
forma: quoz. s; totalitas vna est. Quēdā ergo quoz natura vna est.
quēdā fm eq̄litate: quoz ppositio vna. Idē in x. li. Vni⁹ p se dicit
tur q̄tuor modis. Vno mō cōtinū nāliter nō violente aliquo: vt p
glutinū et clauos vō ligamēta. Itē fm formā et cōplemētū: vt totū
Itē p oueritētiā: vt diffinitio cum diffinitio est vni⁹ fm intellectū et
rationē. Itē indiuisibile: vt singulare. Et lic vni⁹ dicit multiplici:
nō tñ vni⁹: s; p p̄as et posteri⁹ de illis dicit. Essentia vni⁹ et vō
nō diuidat. Vni⁹ est principii numeri: nō numer⁹. et oēs numeri
cognoscunt p vni⁹. Numerus enī est multitudo vnitatū. et mēsurā
et mēsuratū semp vni⁹ genia sunt. i. vni⁹s generis. Vni⁹ ens p̄p
dicamenta sunt: et de omnib⁹ dicitur. Non ergo genera sunt: neq;
substantie naturaliter abstracte.

De Multo et diuerso et opposito.

C. LXII.

Multum autē et multū sibi opponunt: sicut vni⁹ et
plura: et sicut diuisio et nō diuisio. Multū
enī diuidit: vni⁹ nō. Vni⁹ aut h̄z idē et simile et eq̄le. i.
dicit triplici. s; fm substantiā: et sic est idē. fm q̄litate:
et sic est simile. fm q̄litate: et sic est eq̄le. Multū autē sūt diuidit in
diuersum et dissimile. et ineq̄le. Sicut aut vni⁹ et multū habet oppo
sitiōē fm finē: sic et idē et aliud. Itaq; omne ens aut est idē aut
diuersum. Omne autē differēs aut p gen⁹ differit: aut p formā. Per
gen⁹ illa que nō habet naturā cōmūne: nec generant inuicē: vt oīa
quoz alia figura predicamētū est. Per formā vō illa quoz gen⁹ est
idē: et substantia diuersa. et hec ex contrariis generant. Qui aut contrarie
tas est differētia cōpleta: impossibile est vt vni⁹ habeat multa con
traria: quia differētia cōpleta est maxima diuersitas. et hec est extre
ma: qđ maxime a se differūt. Est itaq; cōtrarietas diuersitas p̄fē
cta: qđ est fm formā. et qđ contraria sunt in eodem genere: hoc qđ est al
lud: gen⁹ est: et dicit de vtroq; vni⁹ oīa contraria diuēniūt in predicamē
to eodē: qđ differūt fm formā: et nō fm gen⁹. que autē sunt alia fm
gen⁹ magis differāt: qđ qđ fm formā. Opposita aut in situ sunt q̄tuor
modis. Quoz p̄ma diuersitas est p̄uatio et habit⁹. P̄uatio est cō
tradictio quoquomodo. oīa quoz contraria p̄uatiōē habēt alteri⁹
cōtrariōz. In quibūdā aut oportet vt sit mediū inter contraria. Oīa
enī media sunt in eodē genē. Et dico media oīa illa ad qđ p̄mo trās
mutabile trāsmutat necessario: vt si fuerit motus de albo in nigrū:
p̄mo veniet ad rubrū et glaucū. Cōtradictoria vō nullū habēt me
diū omnino. Relatiua quoq; oīa que nō sunt cōtraria: nō habēt
mediū: quia nō sunt in eodē genere. Nō enī est mediū inter scientiā
et sciūt: sed inter magnū et parū.

De Causa.

C. LXIII.

Idem in li. v. Lā vno mō dicit illud ex quo fit
aliud: et ē in eoz caput in idolo. Alio mō
forma et exēplar. et h̄ est qđ significat alicui⁹ esse et ei⁹ ge
nera vt p̄es diffinitōis. alio vō mō fm qđ ē principii trāsformatiōis
et quietis p̄me: vt dicit qđ ambulatio ē cā sanitat⁹. s; efficiēs: p̄ p̄
33

lij. z oino agens acti. transmutas transmutati. Itē alio modo tanq̃
cōplementū. i. p̃p̃ter qd̃ sit aliud. vt sanitas est cā ambulationis.
Oēs igit̃ causę cedunt sup̃ hos quattuor modos famosos valde.
Itē in li. ij. p̃b̃isicoy. Cōtingit aut̃ multipliciter dici causis: z mul-
tas eiusdē causas esse: s; non eodē modo. Leodē genere causę. Sūt
etiā quedā adinuicē causę: vt polere qdē causa est male habitus: vt
hic volēdi. Nō tñ eodē modo: sed hoc quidē sicut finis. illud vero
sū principii motus: amplius aut̃ eadē cā contrariorū est. Qd̃ n. p̃es-
sens cā alicuius est: hoc z abfensiois nams: cuius erat presentia cā fa-
lutis. Et causarū alie quidē sicut potentes dicunt̃. i. s; potentia: alie
vō opantes. i. actuales. Oportet aut̃ causas s; vniuscuiusq; summa
querere: scire nanq; nō opinamur vniquodq; prius q̃ accipiamus
p̃pter quid: hoc est prima causaz: qm̃ aut̃ videmus aliud quidē sem-
per filiter fieri quasi ex prima necessitate. s. aliud aut̃ sicut frequē
manifestū est qm̃ neutri eoy causa est fortuita. Est. n. in his que si-
unt p̃ter bec. Et qm̃ infiniti sunt casus: differt aut̃ casus a fortuna: qz cr-
ca plus est q̃ illa: qd̃ n. a fortuna est z a casu: s; nō eōuerso. Est aut̃
fortuna in solis agētib; sū p̃positū. Que aut̃ a natura sunt: aut sp-
sic sunt: aut frequenter. Ois aut̃ ars aliqua quidē p̃ficat ex cau-
sa nō res opati: alia vō imitat. Sed natura dupliciter dicit̃. i. mate-
ria z forma. Finis aut̃ est p̃ter quē alia fiūt vel sunt. Quoz eteniz
cōtinui motus existit: est aliqd̃ finis motus. hoc vltimū est z cūus
cā sit: veniūt aut̃ tres causę in vna multoties: vt. i. efficiens z forma
z finis. Doctus in li. de articulis fidei. Quicqd̃ est causa cause est
causa causaz: vñ z oia causa subiecti est cā accidentis: qz. i. accidēs
bz ēē per subiectū. Cōpositio quidē forme ad materiā est cā substa-
tię. Nihil aut̃ seipsū cōponit aut in esse pducit. Itaq; nihil est cau-
sa sui: cuiuscūq; aut̃ inferioris est cā suprema. Lā vō suprema neq;
cōponit alicui nec ipsaz aliq̃ cōponit. Ex li. de causis. Ois cā pri-
maria plus est influēs sup̃ causarū suū: q̃ cā scda vniuersalis. Cau-
sa prima supior est narratiōe: z nāq; deficiūt lingue a narratiōe: et
nū p̃pter narratiōem causę ipsius: qm̃ ipsa est sup̃ omnē causam: z
nō narrat nisi per causas secūdas que illuminant a lumine prime
causę: bec existūt in oib; rebus sū dispositionez vñ: sed nō sic oēs
res in illa qz. i. res vnaqueq; recipit eam sū modum potentie sue.

C. De Principio z elemento z natura. C. LXIII.

Aristo.

in metaph. li. v. Initium dicit̃ illud ex
quo prius mouet aliqd̃. s. localiter. vbi
grā: Principiū lōgitudinis. Et of̃ p̃ncipiū meli: ex quo
est meli: aliqd̃ fieri. Vbi grā Doctrina: qm̃ nō inchoat
forte de primo rei: sed de illo de quo facilius est disciplina. Dicitur
etiā principium naturale. i. illud ex quo fit res: z est in re: scilicet
materialiter. Vbi grā: fundamentum nauis vel domus: z sicut
dicunt qdā cor esse principii in aial: qdā cerebrū z qdā aliud: vñ
q̃sq; sū estimationē suā. Itē dicit̃ principii illud ex quo fit res pri-
us z nō est in eo. s. in re. z ex quo fit initii mot⁹ z trāsmutatiōis: ver-
bigratia. s. filius a patrib; . Itaq; a causa extra generante: q̃ est cau-
sa mouēs: z lis ab odio: dicit̃ aut̃ principii in volutariis illud p̃pter
cui⁹ volūtate mouet z mutat qd̃ trāsmutat: Vbi grā: Domi-
niū in ciuitatib; . z regimē in artificialib; . dicit̃ principii in ordina-
tiōe. s. illud ex quo scit̃ res p̃mo: Vbi grā: p̃positiōe in oemori-
stratiōe. Similit̃ z oēs causę p̃cipia dicunt̃: z oia p̃cipia habēt
aliqd̃ cōe qd̃ est esse prius. Et quedā p̃cipia sunt in rebus sicut for-
me. s. z quedā extra res. Similit̃ etiā nā principii est elemētus quo-
q; z cognitio z volūtās z substantia: z illud p̃pter qd̃ z bonū z mor⁹
etiā: bec oia possunt dici p̃cipia. Elemētū dicit̃ illud ex quo cōpo-
nit̃ res: p̃mo z est in eo: nec diuidit̃ sū formā in aliā formā. Vbi
grā: Elemēta soni sunt ex q̃b; cōponit̃ son⁹: z ad q̃ vltimo perue-
niūt: z si diuiderent̃ p̃ter essent illis similes sū formā: sicut aqua cu-
ius pars est aqua: nō sicut pars syllabe. Itē dicit̃ elemētū p̃ mino-
ratē illud qd̃ est vñ minū: z si diuidit̃ sū rē: dicit̃ etiā elemētus
cōe oib; reb; . qd̃ est principii cuiuscūq; z in qualibet p̃mū. s. vt ma-
teria prima. Natura dicit̃ vno modo de oib; pullulātib; . i. ex se ge-
nerātib; . dicit̃. n. illud ex quo pullulat pullulās p̃mo z est in eo. s. vt
pars in toto. Itē illud ex quo est p̃mus mot⁹ in vnaqueq; res natu-
raliū: z est in eis. i. intra. Pullulare aut̃ dicit̃ omne qd̃ bz elemētū in
alio sū cōtactū: aut sū cōsolidatiōe sicut embziones. Itē natura
dicit̃ illud ex quo fit essentia rei naturalis z sua generatiō: vt cuprū
nā est idoli. Et p̃ hac modū quidā dixerūt q̃ elementa sunt nature
rerū naturalū. Itē alio mō dicit̃ substantia rez naturalū: sicut dicit̃
q̃ nā ē potētia cōpositiō: vel sicut dicit̃ emp. q̃ nā entū nihil aliud
est nisi mixtū vel mixtū: qz mixta est nā rez generabiliū. Itē dicitur

natura prima materia: z hoc duob; modis: dicit̃. n. p̃imum in ver-
tate z p̃imum in respectu alicuius. Id est dicit̃ materia prima: natu-
ra cōmuni oib; : z etiā natura p̃pria vniuiq; entū: dicit̃ etiā natu-
ra forma z substantia: z ista est finis generatiōis.

C. LXV.

C. De Substantia.

Substantia dicit̃ corpus simplicia vt ter-
ra z ignis z similia. Item que ex
ea constituit̃. Dicunt aut̃ substantie: quia nō dicunt̃ de subiecto:
sed alia dicunt̃ ex eis. Aliter aut̃ dicitur substantia illud quod est
causa essentie rerum: que non dicunt̃ de subiecto: vt anima aialū.
Itē oia mēbra aialū. s. que sunt partes quantitatiue. Itē illud qd̃
significat quid in omnib; reb; . z diffinitionē eoy. z hoc est in sub-
stantia cuiuscūq; rei. Idem in li. vij. Substantia est ens princip-
liter. z est prima omnū diffinitione z cognitione z tpe. Nullū enī
predicamentū est separabilē hoc solū. Et prius quidē est alijs ois
diffinitione: quia necesse est vt diffinitio substantie accipiat̃ in cuiusli-
bet rei diffinitione. cognitione quozq; quia magis scimus quodli-
bet qm̃ scimus quid sit. Dicit̃ aut̃ substantia quattuor modis. Est
mas enī substantia qd̃ est essentia rei. s. diffinitū z vniuersale: z gen⁹
cuiuscūq; rei. Et qm̃ istoz: qd̃ est p̃mū subiectū. hoc enī magis vide-
tur ēē substantia q̃ aliud. z est illud de quo dicit̃ aliud. s. denotat
ueniō aut̃ ipm̃ de alio. Dicit̃ aut̃ tale quoquo modo materia: z alio
mō forma. tertio modo id qd̃ est ex bis. Et dico materia: vt cuprū.
formā aut̃ vt figurā statue. z qd̃ ex bis: statuā. Materia quidē est
substantia: qz cū oia alia fuerint abstracta. s. p̃ intellectū: vt lōgitudi-
latitudo: p̃funditas: nihil p̃ter materiā videt̃ p̃manere. Dico aut̃
materia illud qd̃ nō p̃ se sed p̃ accidēs. s. dicit̃ q̃ nec quantū nec
aliud eoy p̃ q̃ terminat̃ ens. Estimant aut̃ quidā: q̃ forma z illud
quod est ex vtroq; sint magis substantia q̃ materia. Et qm̃ estimat
vna substantiarū illud quod significat essentia rei. i. diffinitio. Scē
dū q̃ cōpositū ex subiecto z antecedēte nō diffinit̃ vna diffinitioe.
Dicit̃ enī diffinitio multis modis: sicut quidditas. i. essentia. s. i.
in diuersis generib; . Vno enī mō quidditas dicit̃ substantia. Alio
modo vniquodq; predicamentoz. Nam sicut interrogat̃ de substantia
quid sit: ita z de alijs. Et quantitas igitur z qualitas sunt cōm-
que dicuntur per quid. sed non vt modo simplici: id est non modo
absoluto: sed semp̃ habent respectū ad substantiam. Itaq; non so-
lum substantie diffinitioē habēt. sed z alie spēs entis mō abstracto
Et etiā accidentia p̃ se. Itā qdē q̃ nā sūt vt artificio māz brit. quodlibz
enī eoy bz potētia ad esse z nō ēē. Quedā sūq; z nā. qdā artificio.
qdā ex illo qd̃ est p̃ se. Et omne qd̃ generat̃ est aliud z ab alio z per
aliud. Quodq; ex alio ē ēē ex aliquo qd̃ trāsmutat̃ nō qd̃ reman-
et in eadē diffinitioe. Itā qdē p̃ se nō cognoscit̃. Et est qdā nā
sensibilis vt cuprū vt lignū: z oia q̃ mouet̃. Quedā itelligibilis. z h
est i sensibilib; nō s; q̃ sensibilis sūt vt mathematica. Substantia igit̃
qdā ē mā. qdā forma z qdā illud qd̃ ē ex bis. vt aia qdē est potētia
substantia. i. forma. Corpus aut̃ materia. homo vō cōmūctum.

C. LXVI.

C. De Triplici substantia creata.

Idem in li. xi. Substantie sūt tres qdā enī est sen-
sibilis siue mobilis. z alia imobilis. Itā
bilis aut̃ alia perpetua. s. vt celum z corpora celestia.
alia vō corruptibilis. vt plāte z aialia. Et de istis quidē
duobus est sermo naturalis qz cum motu sunt. Itā vero alterius
id est substantia intelligibilis. z imobilis est alterius sermonis z
scientie. cum nō habeat principii cōmune cū substantijs mobilibus
Substantia sensibilis est trāsmutabilis: trāsmutatio autem est
ex oppositis in situ. aut ex medio: scilicet in extremū. Et cōtrarium
quidē non trāsmutatur nec permanet: sed materia vel subiectum
trāsmutatur ad cōtrarietatem. z ipsa est que permanet z est tercia
a contrarijs. s. que duo sunt. Trāsmutationes aut̃ quattuor sunt
in quid. in quale. in quantū. in ibi. Generatio quidē simpliciter est
in hoc. Augmentum in quantum. alteratio in passiones. trāslatio
vero in locum. Omne aut̃ trāsmutabile trāsmutatur ex eo qd̃ est
in potētia ad id quod est ens in actu. Oia que sunt ex ente in poten-
tia sunt z nō ente in actu. Necesse est aut̃ vt materia trāsmutet̃.
qz p̃t vtrūq; i. potētia habet ad vtrūq; cōtrariorū. igitur oia que
trāsmutatur habēt materiā. s. tanq; principii cōe cum eo in qd̃ trā-
mutant̃. Sit itaq; generatio ex nō ente quodā modo. i. ex materia
que est habēs alterū cōtrariorū actu. ens aut̃ non actu sed potē-
tia ad reliquū. Causę igit̃ sunt tres z principia tria. quoz duo sūt
cōtraria. p̃uatiō. i. forme cōtrane q̃ actu inest materiē. z forma que
debet imp̃mū in materia. Itā omne quod trāsmutatur trāsit ab
alio z in aliud. Illud aut̃ a quo moroz est. ad quod autem forma.
trāsmutabile vō materia est. Tres itaq; sūt substantie. i. p̃ficiētes

C. LXVII.

De potentia.

C. LXVIII.

Ed. Zehn.

C. LXIX

De Dispositione ⁊ passione ⁊ priuatione

C. LXX.

De Perfectione et fine.

C. LXXI.

33 2

dialecticus dicitur perfectus in respectu grammatici. Sexto modo perfectio dicitur finis aliquid et transumptio dicitur etiam de rebus malis. dicitur enim quod aliquid corripitur perfectio corruptionis. quod si nihil deest corruptioni per transumptionem. igitur corruptio dicitur perfectio: quod utrumque est finis. perfectio et corruptio. Perfecta autem dicitur quedam per se: quod non diminuitur ab eis aliquid de bonitate nec in eis est etiam magis. et nihil lucet extra illa. quedam autem modo vniuersali. ita quod non est in eis nobilitas in aliquo genere. sed supra. scilicet vniuersale et prima causa. et nihil est extra illa. scilicet nobilitate. et alie nobilitates habet ab illa perfectione. Finis dicitur illud quod est ultimum vniuersaliusque rerum: et extra quod nihil inuenitur. Item illud quod est primum. scilicet in genere continentis. ut celum et omnes partes eius sunt ista. Item dicitur finis. scilicet in mathematicis. id quod partes eius sunt ista. Item dicitur finis. scilicet in naturalibus est forma magnitudinis et habet magnitudinem. Item in naturalibus sub perfectione cuiuslibet rei. et illud ad quod est motus et propter quod. Item substantia vniuersaliusque rerum compositarum. scilicet materia ex qua. Item id quod significat essentia cuiuslibet. scilicet definitio. hoc enim est finis cognitionis. Secundum igitur nunc modorum principii dicitur et finis: et etiam magis in pluribus modis.

De Necessario per se et ex aliquo.

C. LXXII.

Necessarium dicitur aliquid quod nisi cum ipso. id est ipsum res non potest esse et est tanquam causa. sicut anhelitus et nutrimentum in alabro. Item dicitur necessarium quod impossibile est nisi per illud ut sit aliquid bonum: ut medicina accipere bonum est ne accidat infirmitas: et nauigare athenas bonum est ut recipiat debitum. Item necessarium dicitur violentum sicut dicit Sophocles. violentia de necessitate me cogit ut hoc faciam. Et sicut dicit euenus quod omne necessarium est contrarium. Item dicitur necessarium illud quod impossibile est aliter esse. Per se dicitur esse vno modo forma et substantia cuiuslibet rei vel quod significat quidditatem rei. sicut dicitur per se bonum id quod est bonum id est quod habet bonitatem: hoc est per se secundum formam. Alio modo secundum materiam. scilicet illud in quo est aliquid primo naturaliter ut in superficie coloris: et vita in anima. Hoc modo dicitur per se subiectum cuiuslibet unde superficies est alba per se. Item per se dicitur vniuersaliter in essendo: sic causa respectu causati. et etiam in cognoscendo: sicut illud unde concluditur vera conclusio. Item illud quod non habet causam aliam. scilicet per se prima causa. Item illud quod est per se situm. Situs autem dicitur in habere partes secundum ordinem partium. id est dispositio partium in toto. aut secundum locum. scilicet ut manille site sunt in pectore. aut secundum potentiam. id est sicut actus ad suam potentiam ordinatur: ut irasci est in virtute irascibili. aut secundum formam. ut secundum quatuor qualitates elementorum. Ex aliquo dicitur vno modo sicut aliquid dicitur ex materia. et hoc dupliciter. vel ergo secundum primum: id est ex materia prima vel secundum ultimam formam. id est speciem scilicet materie. id est ex materia vltima siue prima. verbi gratia: Omnia liquabilia sunt ex aqua scilicet tanquam ex materia prima: et idolum ex cupro tanquam scilicet ex materia proxima. hoc enim est initium contrarietatis: scilicet materia proxima: et non prima. huic enim nihil est contrarium. alio modo dicitur ex alio illud quod est compositum ex materia et forma. alio modo ut partes ex toto: scilicet per resolutionem. sicut lapides ex omo sunt tanquam scilicet partes materiales ex dissolutione totius. forma enim complementum est. Item alio modo dicitur forma id est species ex parte: ut homo ex bipede: id est ex corpore quod est bipes. dicitur et est homo que est species logica. Item alio modo sicut forma que est elementum forme. Item alio modo: scilicet sicut totum materiale ex partibus materialibus ut filius ex patre et matre. sunt enim femina filiorum ex quibusdam partibus parentum. Alio quoque modo que sunt post in tempore supple fieri dicitur ex prioribus ut nox ex die: et pluuia ex sereno: sunt enim post illa. horum autem quedam sunt que potentia sunt transmutari ad inuicem. scilicet circulariter. ut nox et dies. Quedam autem que sequuntur se inuicem in tempore tantum. scilicet non circulariter ut ex meridie fit occasus solis. non autem e converso.

De Parte et toto et diminuto.

C. LXXIII.

Pars vno modo dicitur id in quod totum dividitur: vel quod ex eo diminui potest: ut duo sunt partes trium. Alio modo illud quod numeratur tantum ista: scilicet prescise et non plus neque minus. tertio modo dicitur pars scilicet in via cognoscendi illud in quod possibile est forma diuidi absque quantitate: scilicet diuisione formalis. unde dixerunt logici quod forme sunt tres generationis vel generis. Item partes dicuntur illa in que diuiditur aliquid quantitate scilicet et non specie. aut ex quibus componitur totum. aut etiam ex quo forma. sicut corpus est pars sphaere. Est enim materia in qua est forma prima: id est rotunditas. et angulus est pars figure. Item illa que

sunt in diffinitione simplicius. Totum dicitur a quo non diminuitur aliqua pars eorum quibus est totum. Dicitur autem totum naturaliter continens ad contenta. ita quod contenta sint vnum. et hoc dupliciter. aut sicut vnaqueque rerum continuatur vel discretarum est vnum. scilicet in toto integrali vel numerali. aut sicut in vniuersali vniuersales partes de quibus predicatur: ut homo et equus in animali. Est etiam totum cuius partes sunt potentia sunt. Dicitur autem vnitatis vniuersalis aliquid quantitas. et cum habeat initium et ultimum et medium: illa quocumque in similitudine est: dicitur totum. In quocumque vero non est: dicitur omne. In quibus autem possibilis est vtriusque dispositio: dicitur omne et totum: ut cera et pix. Aqua vero et vniuersumque humidorum et numerus dicitur totum omne: quoniam horum natura in sui dispositione remanet in mutatione. id est in transmutatione partium secundum situm. in forma autem non. Diminutum dicitur membrum totius non quolibet modo: sed opponitur ut illud sit aliquid non distinguibile: sed sicut distinguatur superfluum a necessario. Non enim caliditas est diminutio membrum: nec etiam quod diminuitur caro vel splen. Sed quod diminuitur aliquis aure: vel alio ex tremore. sed nec in quocumque fuerit ex locis: sicut arca cum personat non diminuitur a membrum.

De Genere et falso et accidente.

C. LXXIII.

Genus dicitur eiusdem forme generatio vniuersalis: ut homo. scilicet per successionem. Item primum motum generationis aliquid. scilicet a quo denominantur tanquam a primo patre. Item sicut superficies plana generis est plani figurarum et corporea corporaliu. Item omne quod est in diffinitionibus primum: et dicitur secundum quid. Item subiectum vel principium materiale cuiuslibet rei habens differentiam et qualitatem. Et dicitur diuersa genera quorum subiectum primum est diuersum: nec permittit vnum in alterum: nec vtriusque in idem. sicut materia et forma: que sunt idem in genere. Dicitur etiam diuersa genera que in diuersis predicamentis sunt. Quedam enim entia significant quid: quedam quale. et que non alterant ad idem neque ad inuicem. Falsum vno modo dicitur in sermone: quod est ex his que non sunt. Et hoc dupliciter. aut quia non est compositum id est non coheret ad presens. aut quia est impossibile componi. Et ista non sunt idem. scilicet temporale et eternum: ut te sedere aliquando falsum est. Diametrum autem esse finem semper est falsum. Alio modo dicitur falsum in re. scilicet illa que non apparent sicut in natura sunt: aut apparent quod non sunt: sicut vmbra et somnia. Secundum hunc modum dicuntur res falsae: aut quia non sunt: aut quia sunt quidem: sed non sunt illa que imaginantur passine. id est non sunt illa que apparent in imaginibus. Accidens vno modo dicitur quod de aliquo vero dicitur: non tamen necessario: nec in maiori parte. ut semper nec ut frequenter. ut si quis alia intentione fodit foueam: et casu inuenit thesaurum: hoc accidit. Accidens autem non habet causam terminatam sed casum. Alio modo dicitur accidens: ut omnia que sunt alicuius per se: et non sunt de substantia. id est de essentia substantie: ut triangulum habere duos rectos angulos. Idem in vltimo. Accidens autem secundum primum modum. scilicet quod non habet causam determinatam: non habet scientiam permanentem. Omnis enim scientia permanens: aut est illi quod est semper: aut illius quod est in maiori parte.

De Ante et post.

C. LXXV.

Ante in li. v. dicitur ante primum ens et principium in vnoquoque genere. Item quod est primum aliquid cui principio determinato. Item dicitur ante secundum locum quod est primum alicui loco determinato. Verbi gratia: loco medio vel ultimo. Remotum autem dicitur post. Item dicitur ante secundum tempus aut in preterito. et est illud quod est remotius ab instanti. sicut bella troie fuerunt ante bella medorum. aut in futuro: et est illud quod est propinquius ad motorem. sicut puer est ante virum secundum motum. scilicet augmentum: qui est per calorem naturalem. Item dicitur ante secundum potentiam vel virtutem. sicut dominus ante dominam: quia superior est in potentia. Item illud quod est fortius dicitur ante: quia cogit alterum sequi voluntatem suam. Item dicitur ante secundum ordinem: id est secundum relationem ad vnum: ut secundum ante tertium: quia propinquius est ad primum. Item alio modo dicitur ante. scilicet modo simpliciter: quod est ante per scientiam. Dicitur etiam ante per diffinitionem et secundum sensum. Secundum diffinitionem quidem id est secundum intellectum id quod est ante modo vniuersali. Secundum sensum autem ut res particulares. Vniuersaliter etiam accidens ante totum: ut muscus ante hominem multum. Totum enim non erit penitus sine parte. Item passiva id est subiecta ante passiones: ut linea ante rectitudinem: superficies ante planiciem. Quedam etiam naturaliter et substantialiter dicuntur secundum prius et posterius: ut accidens procedit substantia et actum potentia.

С. И.

Eto2

Incultus p oerbē dularē? rudis holidasq; genitus. Denē
infidelitatis tenebris oboluta: non sōlū in ppijs: verū
etiā in poetis atq; pbis cinē dei notū: multipliciter errabat. **P**ri
mo quidē de falsa theologia huic operi inserim? qūn? huīuscemo
di errorib? eliminatis: ad verā theologiā libere trāseam?. **A**ugu.
de ciuī. dei li. vi. **M**arcus varro tria genera theologie esse posuit. f.
vñū fabulosū: quo vtunt poete. Alterū naturā: quo philosoφi
Tertiū ciuile: quo populi. Sed ciuilis theologie turpitudines erro
neas philosoφicis interpretationib? velut altioris doctrine specie
colorare conat: videlicet tandē ius ante mūdū: quā putauit p cuncta
diffusam ēē: partib? molis bñ? in quas visibiles mūdus iste cōstit
git: 2 multiplici administratione nature cōsplūm? deoz noīa accepe
rit. **O** **M**arcus varro: cū sis homo acutissim? : dicis fabulosos deos
accōmodatos esse ad theatrū: naturae ad mūdū: ciuiles ad vrbē
cū mūdus opus sit diuinū: vbes vō 2 theatra opera sint hominū.
Nec alij oīj derideant in theatris: qđ adozant in tēplis. nec fabu
losa igit nec ciuili theologia sempiternā quisquā adipiscit vitam.
Illa enī de vīs turpia fingēdo seminat: nec fauēdo metit. **I**lla mē
dacia spargit: hec colligit. **I**lla res diuinas falsis criminib? infecta
tur: hec eozū criminū ludos in diuinis reb? amplexat. **I**lla de vīs
nephanda figmēta hominū carminib? personat: hec deozū ipsoz
feshibuitū? consecrat. **S**acinoza 2 flagitia nūmū illa cantat: hec
amat. **I**lla pcedit aut fingit: hec autē aut attestat? veris: aut oblecta
tur 2 falsis. ambe turpes: ambeq; damnabiles. sed illa que theatrū
ca est: publicat turpitudinē profect. **I**sta que vrbana est illius turp
itudinis conatur. bīnecine vita eterna parabitur: vnde ista bæuis
semozalīq; polluitur.

appellari metaphisica: q̄ apud nos vocat theologia: eo q̄ theologia tractat de inuicibilib⁹ uisibilib⁹ essentis. z fit metaphisica. vñ z metaphisica vocat scia diuina. z p̄bia p̄ma sciētiarumq̄ sciētia. z ipsa merito sup̄uenit z vltimū apud p̄hos locū tenet. q̄ ab ip̄is vltimo tēpore post reliq̄ sciētiās est anuēta. Dūgo sup̄ hierarchiā. Legimus enī artes z disciplinas. z rōnū p̄cepta plurima. q̄ illi sensu z ingenio suo dato. in hoc ip̄i scrutati sunt. z inuenerunt in p̄te hac. vñ uenū app̄bēderēt. q̄ z bec veritas p̄ eos ministrāda erat q̄ non erant ad vitā. q̄ filij vite nō erāt. Ideo datū est illis ppter nos q̄b⁹ cōfusiō mario seruabaf. z inchoato paraf. vt inuenirēt ueritatē illaz quam oportuit fuscipe filios vite ad obsequiū sūme ueritatē. cū' lab' ip̄is appoiti' est. bis fructus seruaf. z in bis oib⁹ lumen itelligenē z acumen ingenij sensusq̄ virtutē ad documēta p̄ma p̄ceptū in q̄bus creaturā tñi z modū nature sferiores fm rōnis formā instituit subtiliter discussit. Nouissime q̄ theologia p rōne diuinoz z scrutatiōe inuicibilij q̄n cōsumatur. sapiētiam addiderūt. vt ip̄i putauerūt cōsumatur. sed uere amissuri. z uerā nō inuenturi.

non peruenerunt. C. II

C. II.

3 qui

non perueniunt.

Vit enim qđā sapiētia. qđ sapiētia videbat his qui verā sapiētia nō nouerāt. hāc inuenit mūdus et inflari cepit et tumuit: magnū se estimās in ea et psumpit et dixit vltra pgere ad sapiētia sumā cōsidens in sapiētia sua. qđ viresse potuisset ad illā. et fecit ibi scālā speciē creaturē nites ad inuisiuiliā creaturē tunc qđ manifesta erat deo ad illusorē nē pcesserūt. et nota facta sūt vt pbarēt eode nō puro. et illa qđ vi debant nota erat. et erat alia: qđ nota nō erat. et p ea qđ nota erat. putauerūt ire in illa qđ abscondita fuerūt. et conuerūt mēte vltra possibi lem veritatē imunditia signitorū suoz. vbi nō inuenit ampli? qđ appbenderet. Ideo stultū fecit deus. f. b. cor. quo nō potuit inueniri sapiētia dei. et mōstrauit sapiētia aliā qđ stultitia videbat. et nō erat vt vera sapiētia inueniret. p eā. p dicationē est christus crucifixus. vt humilitate vītas q̄reret: s; mūdus modiciū respexit. et nō potuit verū agnoscere. voluit enim cōtemplari opa dei qđ mirāda fecerat. et qđ pposuit unitāda noluit venerari. Neq; enī morib; suū attendit. vt pia deuotione medicinā q̄reret. s; de falsā sanitatē psumēs dedit se vt vana curiositate aliena iuestigaret. et videbat ex se pficere. et dese cit in se. et eū qđ erat sup̄a se nō inuenit. et pposuit de illo estimatiōes q̄s corde sup̄o decept. ne vep ignorare videret. et scissis ē in inuita et error alia et alia s; nāz plurima. et nouissime i dedecora dei. et excele lēti maiestate deosumati vt error fieret manifest. pus enī vep erat et magnū videbat. et nouissime successit falsitas. cū vītas cōsumari deo buisset et demonstratū ē qđ nūc quoddā pte vna. et ibi videret ali qđ. et erat s; dense tenebz et caligo pfūda ignoratiōis. vbi cōfusiōis lacus ponebat i captionē sup̄boz. et viderūt vbi lumē erat. et vbi tenebz erāt. videre nō potuerūt. et ibi laqō capti s; ppe audacia psumptiōis sue. qđ se picipitauerūt ire i illud. et ibi cōuerserē. cepunt imū ditia signetoz suoz: et assūperūt speciei simulachra diuinor. vt in inuisibilia viderēt p ea qđ videbāt. et erat ibi fīle aliqđ. s; de lōge ostē des qđ q̄rebat. Neq; lucē igrēs oculis caliginātib; et erat fīlūdo pegrina ad excellētē maiestatē et cōstantē. Neq; potuit eidentē declarationē nē inuenire i his oib; illa qđ docēda fuerāt vera. qz et ipa sua nō erat vt vi sua claresceret et cōtēplationē. et nō enī huic p grāz epēplaria for mabat ad sanitatē vīsiōis iremē. Neq; arcana sapiētie nouerat et cōdiroz thesauror. carnē vbi eternū i Iesu humanitate. s; nālī so/ lo documēto vtens. luppiētī acie lumē nubilū et ambigū adducēs speculātū in rerū creaturaz specie cōtemplabat. ppterea errauerūt et euannerūt cum trāsire vellet mente per ea qđ sola nosse acceperant. et palpatēs estimatiōibus ad ea que videre nō poterāt. cecidit inueni ti sunt. qui se videre putauerūt. originum quippe erat et confunderē

C. III.

C. III.

Ruocatur indignantis et turpitudinis plena. Quid enim aliud ostendunt illa simulachra sœne etates sexus habitus decorem? Nūquid barbari ioue imberbem mercurii poete habet: pōtēstas non habet? Nūquid priapo mimici: etiā sacerdotes enomia pudenda fecerūt? An aliter stat adorandus in locis sacris: q̃ pcedit ridendus in theatr? Num saturn? senecapollis ephebus: ita psona iustitiorū: vt nō sint statue celubusq̃. Cur soculus q̃ foebus pœfēt? limentinus q̃ limini: sunt vñ masculi. atq̃ inter hos cardea femina est: que cardinē seruat. Nōne ista in rerū diuinari libris reperitur: que graues poete sunt carminibus indigna ouerūt? Nūquid oiana theatrica pōtat arma: z vrbana simplici virgo est? Nūquid senecus apollo cytharista est: ab hac arte delphicus vocat. Sz bene honestiora sunt in cōparatione turpiorū. Quid de ipso ioue senserunt: qui eius nutrem in capitolio posuerūt. Nōne attestat senecus: q̃ oēs tales deos nō fabulosa garrulitate: sed historica et ligētia boies fuisse mortalesq̃ descripsit. Sacra sunt iunonis: z bea in eius dilecta insula famo celebrant: vbi nupti data est ioui. Sacra sunt veneris vbi amatus ē? adon apino dente extinctus iunonis fortissimus plangit. Sacra sunt matris deū: vbi atbis pulcherris adolescēt ab ea dilectus: z muliebz zelo abscissus etiā hominū abscissorū (quos gallos vocāt) infelicitate deplozat. Dec etiā deosimonia sunt oī scenica feditate: quid etiā q̃ fabulosa de oīs figmenta potant ad theatrū videlicet pertinētia: velut scemere nutus a ciuili theologia: quā p̃tinere ad vrbē volūt: q̃si ab honestis z dignis ingna z turpia: Quid ipsa nūmīni officia tā vilius minutatq̃ cōfocosa: ppter q̃ eis dicit pzo vniūscuiusq̃ p̃p̃io munere supplicat opatore? Nōne scurrilitati mimice q̃ diuine consonat dignitatē? Itaq̃ sacra pōtēstia a carminib? poetarū: velut res bonefias a turpib? veraces a fallacib? graues a lenib? serias a ludicris: appetētēdas a repudiēdis: q̃ p̃nt q̃si conent subtilitate discernē. Intelligitūdas agat: q̃ illā theatrica z fabulosā theologiā ab ista ciuili pēdele nouerūt: z ei de carminib? poetarū tanq̃ de speculo restitūre.

De Origine calsonum poetarū. C. V.

C De Origine falsorum deorum.

C. V.

O **E**trus comenit in diuitia rege afflixtoz ota sunt idola in bñe mo-
dū. Moztuo belo nūms in folatū colozie imaginē pa-
tris fecit fibi. cui tantā exhibebat reuerētia: vt quibzli-
bet reis q̄ ad eā cōfugient pceret. Proinde boies de regno ei⁹ ou-
uinos honores imaginē ceperūt impēdē. Dui⁹ exēplo plurimi dbar-

33 3

fuia mortuis imagines dedicant. Et sicut ab idolo belli cetera trahunt originē: sic et ab ei⁹ noīe generale nomē fuit idolorū. Sicut enī belus dictus est ab asyris: sic et alie nationes fm̄ idiomata lingue sue exierūt. alie belalie beelale boal: alie baalim: sermo et noīa specificauerūt: alie beelphegor: alie beelzebub dicētes. In li. etymo. li. viij. Sic ergo simulachrorū vltus exortus est: cū ex desiderio mortuorū ostenderent imagines vel effigies tanq̄ in celū receptas. Pro quibus se in terris demones colēdos supposuerūt. et sibi sacrificia acceptis et peditis persuaferūt. Simulachra autē a similitudine nūcupata eo q̄ manu artificis ex lapide aliave materia eorū vultus imitantur. in quorū honore fingunt. Et notādū q̄ latin⁹ sermo sit et nō beelzebub. Apud eos enim idoli siue simulachra schemel of. Judei dīcūt q̄ byssmal p̄mus simulachrū luto fecerūt. Etiles autē p̄mū p̄ne theū simulachra boiū de luto fuisse phibēt. Actoz. Ut autē in lūbio sapientie legūt ad imaginū huiusmodi cultū habuerūt hoīes triplex incitamentū. q̄ sunt affectio viuētiū erga mortētes. timor et adulatio subditoz erga reges. diligētia quozq̄ artificū in sculpen do ac depingendo imagines.

C. De Nominibus decum.

Sidorus

ubi supra. Quos q̄ pagani deos asserunt boīes olim fuisse p̄dunt: et pro vniuersūsq̄ vita vel meritis: colī apud suos post mortē ceperūt vt apud egyptiū Jis. apud cretā Iouis. apud mauros Juba. apud latinos faun⁹. apud romanos Quirī. Eodē quoq̄ modo apud athenas Minerva. apud samum Jimo. apud paphos Ctenus. apud lenos Vulcanus. apud naros Liber. apud celos Apollo. In quoz etiā laudib⁹ accesserūt et poete et cōpositi carminib⁹ in celū eos sustulerūt. Nā quozdā adinuentio nes artū cultū pepisse dicunt. vt Esculapio medicina: Culinus fabrica. ab actib⁹ autē vocant⁹: vt Mercuri⁹ q̄ mercib⁹ p̄est. Liber a liberalitate. fuerūt etiā qdā viri fortes aut vbiū cōditores. q̄b⁹ mortuis hoīes q̄ eos dilexerūt simulachra fingerūt: vt haberēt aliā imaginū cōsolationē solatiū. Bel idoli babylonū. q̄. qd̄ interpretat⁹ vetus. fuit enī hic Belus pater Nini p̄mus rex Assyrioz quem qdā Saturnū appellāt. Beelphegor: interpretat⁹ simulachrū ignominie. idoli enī fuit Moab cognomēto Baal sup montē phogor. quē latini papū vocāt deū boīoz. Fuit enī de lapsco ciuitate elis: spōnti de q̄ pulsus est. Et pp̄ virilis mēbz magnitudinē in numero deoz suoz ei greca trāstulerūt. et i noīe ei⁹ sacrauerūt boīū ynde et oīc p̄esse boīis pp̄ eoz feciditate. Beelzebub idoli fuit Beelcharon. qd̄ interpretat⁹ vir musca. zebub enim musca vocat⁹ spurcissimum igitur idolum ideo vir muscarū vocatum propter foedus idolatrie siue propter immundiciā.

C. De P̄bificis interpretationibus falsoz numinum.

O Medam autē noīa deoz suozq̄ gētes p̄ varias fabulas ad rōnes p̄bificas conant traducere. eozq̄ in causis elemētoz cōposita esse interpretant. sed hoc a poetis totū fictū est. vt deus suos oz naret aliq̄b⁹ figuris. quos p̄ditos ac isamia de deozis planos fuisse bistortē cōstent. oīno enī fingēdo locus vacat. vbi veritas cessat. Saturn⁹ origo deozū et totū posteritatis a paganis designat. hūc et latini a satū appellatū ferūt q̄n ad ipsū satio oīz p̄tineat rerū. vel a tēpore lōgitudine q̄ saturat annis. q̄ filios suos ferē deo rassa. hoc est et annos quos tēpus p̄dūterit in se reuoluit. vel eo q̄ femina vnde oriunt⁹ itoz redeit. hūc celij p̄ris abscidisse genitalia dicūt. q̄ nūbil in celo de seminib⁹ nascit. Falce tenet inquit. pp̄ agriculturā significandā. vel pp̄ annos et tēpora q̄ in se redeat. vt pp̄ sapiētā q̄ intus acuta sit. Iouis dicit a inuādo. et Jupiter q̄ si inuās pater hoc est oīb⁹ p̄stās. hūc et p̄uato titulo Iouē optimū dixerūt. oīm fuisse incestus in suis: ipudiciū in extraneis. Quem modo taurū fingūt. pp̄t europe rapū. Fuit enim in nauī cui⁹ iugre erat taurus. modo danaes p̄ imbrē aureū appetisse cōcubitu. vbi intelligit pudicitia mulieris ab auro fuisse corruptā. modo in similitudinē aq̄le fuisse. pp̄t q̄ puerū ad stuprū rapuerit: mō serpentem q̄ reptauerit. et dignū q̄ cantauerit. Et ideo nō figure iste sūt. sed plane de veritate scelera. vnde turpe erat tales deos credi. q̄les boīes nō esse debeāt. Janū dicūt q̄n mūdī vlti celi vlti mēsu ianuā duas iam facies faciūt pp̄t oīetē et occidētē. Lū vō faciūt ei q̄dri frōtē et ianuū geminū appellāt. ad q̄tuor mūdī p̄tes h̄ referūt. vel ad q̄tuor elemēta siue tpa. s; dū h̄ fingūt. monstz nō deū faciūt. Ne p̄mū aq̄s mūdī p̄dicat. et of neptun⁹ ab eis q̄n nube tonās. Vulcanū vocāt ignē et of vulcan⁹ q̄n volās cādoz. vel q̄n volican⁹ q̄ p̄ aerē volat. Ignis. n. de nubib⁹ nascit. vñ et domer⁹ oīat ei p̄cipitū de aere i terras q̄ omne fulnē de aere cadit. Jecirco autē Vulcan

n⁹ de femore Junonis fingit natus. q̄ fulmina de imo aere nascitur. Claudus autē dicit. Vulcanus. q̄ p naturam iunū rectus est ignis. sed q̄n claudus: eiusmodi specē motūq̄ habet.

C. Adhuc De eodem.

C. VIII.

Luton grece latine diespiter vel diuspater. quē alij oīz vocāt: q̄n receptorē mortū. vñ et grece caron. Liberū a liberamēto appellatū volūt: q̄ q̄n etiā matres in coeundo p̄ eius beneficiū emissis feminib⁹ liberetur. Itē liber muliebz et delicato corpore pingit. Dicunt enī mulieres attributas: et vñū. pp̄t excitādā libidinē. vñ et frons ei⁹ pampino cingit: sed ideo coronā vitē i cornū bz: q̄ cū grate et moderatē vñū bibis: lenitiā p̄stat. cū vltia modū: excutit lites: et q̄n cōmūdat. Idē autē et lieus a potu lien. i. ab hac dissolutiōe: q̄ multo vñū mēbz soluunt. Jste et grece dionysus: a mōte indie niso: vbi dicit ēē nutrit⁹. Mercuri⁹ sermonē interpretat. nā ideo et mercurius: q̄n medi⁹ currens dicit⁹ appellat⁹: q̄ sermo currat inter boīes medius. Ideo et hermes grece: qd̄ sermo vlt interpretatio: q̄ ad sermonē vñū p̄tinet: hermania dicit⁹. Ideo et merib⁹ p̄est: q̄n vñū vñū ēētes sermo. sit medi⁹. Qui ideo fingit habē p̄nas: q̄ cū verba discunt. vñ et veloz et errans inducit. alas ei⁹ in capite et in pedib⁹ significare voluerūt ferri p̄ aera sermonē. Nūciū dicit⁹ q̄n p̄ sermone oīa cogitata enūciat. Ideo autē furti magistrū dicit⁹: q̄ sermo aīos audientū fallit. Enim capite canino fingūt: eo q̄ inter oīa aīalia canis sagacissimū gen⁹ et p̄spicax habeat. Martē autē deū belli ēē dicit⁹. et martē appellatū: q̄ p̄ viros pugnat: vt sit mare q̄n mas. licz tria sūt genera cōsuetudinū. sicuti scybari: vbi viri et femine in pugna eunt. Amazoni: vbi sole femine. Romanorū aliarūq̄ gentiū vbi soli mares. q̄ vō nudo pectore stat: vt bello se quisq̄ sine fove midine cordis obiciat. Apollinē q̄n oīū cōiunatorē et medicū vñū ipm̄ trī etiā solē dicit⁹ q̄n solū. Jpm̄ p̄beū: q̄n ephebi: h̄ ē adolecere. vñ et sol puer pingit: eo q̄ quotidie oriat⁹: et noua luce nascit⁹. Pbitū quozq̄ eundem apollinē vocari aiunt: a pbitone imēse molis serpente: cuius non magis venenū q̄ magnitudo terrebat. hunc apollo sagictarum ictibus sternens: nominis quozq̄ spolia reposita nit: vt pbitus vocaretur.

C. De Noīb⁹ deari et interpretationib⁹ eoz.

C. IX.

Dianā quoq̄ germanā ei⁹ nū lunā et viari p̄fidē aiunt. vñ et vgnē volūt: q̄ via nūbil pariat. et ideo ambas habē sagittas fingūt: q̄ ipsa duo lydera de celo radios ad terras emittūt. Dianā autē vocatū: q̄n duanam: eo q̄ luna et nocte et die appareat. Jpsaq̄ et lucinā asserunt: eo q̄ luceat. Cererē. i. terrā a creandis frugib⁹ asserunt vñū: appellātes eā noīb⁹ plurimis. Dicit eā et opem: q̄ opere melior fiat terra. Proserpinā: q̄ ex ea p̄ferpāt fruges. Vestā: q̄ herbis vel vñū rīos vestita sūt reb⁹: vt a vi sua stādo. Eādē et tellurē: et m̄res magnā fingūt: turritā cū tympano et gallo et strepitu cimbaloz. q̄ tympanū bz: significare volūt orbē terre. q̄ curru vbi dicit⁹: q̄ ipsa est terra: q̄ p̄det in aere. q̄ sustinet rotas: q̄ mūdus rotat et volubilis est. q̄ in capite turritā gestat coronā: ostēdit suppositas terre ciuitates q̄n insignitas turrib⁹ cōstare. q̄ gallos hūc oīe seruire fecerunt: significat q̄ femine indigeant terrā sed opozere: in ea quippe oīa repire. Limbaloz autē ereozū sonit⁹ ferāmetoz crepit⁹ in colendis agris. Junonē dicit⁹ q̄n ianōē. i. ianuā pro purgatiōib⁹ feminarū: eo q̄ q̄n portas matrū natozū p̄dat: et nubētū maritis. Sed illud p̄bi. Poete autē imonē iouis asserūt soīoz et iugē. Jgnē enī et aerē iouē: aq̄uā et terrā iunonē interpretant. Quoz vñū p̄mixtor ne vñū uersa gignunt. et soīoz dicit⁹: q̄ mūdī pars est. Coniugē eo q̄ cōmixta cōcordat. Minervā apud grecos athenas dicitur. i. se mina. apud latinos autē minervā vocatū: q̄n oeam. et murus artū variariū. hanc etenī inuētricē multoz ingenioz phibēt. Et inde eam artē et rōnē interpretant: q̄ sine rōne nūbil pōt cōtineri. Que rō: q̄ ex solo animo nascit: animūq̄ putāt esse in capite et cerebro. Ideo eā dicit⁹ de capite iouis ēē natā: q̄ sensus sapiētis q̄ inuenit oīa: in capite est. In cui⁹ pectore ideo caput gorgonis fingit: q̄ illic est oīs p̄ndētia: q̄ oīundit alioz: et impios ac sapēos cōprobat: q̄b⁹ et in antiquis imperatoz statuis cernit⁹. In medio pectore loīce ad inuētiandā sapiētā et virtutē. hēc minervā et tritoniā dicit⁹. Triton enī ap̄bice palus est: circa quā ferē virginali apparuisse etate: pro quo tritoniā nūcupata est. vñ et tāto p̄cūm⁹ oea credita: q̄nto min⁹ oīz go ei⁹ innotuit. Pallas autē dicta vel ab insula pallēte in tracia: in q̄ nutrita est: vel a po tu pallemmodoz. i. ab haste acussio: vel q̄ paliantē gigantē occiderit. Cenerē exinde dicit⁹ nūcupatā: q̄ sine vñū ianina virgo ēē nō desinat. q̄ aut fingit iouē satumū celso pri ge

33 4

animalia induxerunt deos esse. terrena videlicet et aquilia et arbores et germinantia. Et cōtaminati sunt oī infania et luxuria veteri oib' genibus q' sunt in terra. Itā qdā eorū coluerūt oem. qdā vō birū alij autē vitulū et porcū. Nonnulli vō coruū et accipitrē. et vulturē et aquilā alij vō crocodilū. qdā vō canē. et lupū. et simiā. et dā coriē et aspidē. et alij cepe. et allium. et spinas. et ceteras creaturas. Clemēs l. v. Ceteros quocq' egyptiorū q' de celesti curis et astrorum natura rōne sibi vīsi sunt reppititē demone sensus eorū obfideat nī hilominus cōtumelijs nomē incōmunicabile subiecerūt. Nā alij eorū ouē alij birū. alij serpentē. pisce quocq' et cepas et cloacas. aut strepiū ventris p' numinib' babēdos esse docuerūt. et alia innumera q' p'uder notare. Tullius in li. de natura deorū li. i. Egypti autē nullā beluā nisi ob aliquā vtilitatē quā ex ea caperēt cōsecrauerūt. Hieronymus sup' Esai. l. xiiij. Facta sūt in q't simulachra eorū be stijs et iū. Religio nationū simulachra sūt brutorū. q' maxime in egypto cultui cōsecrata sunt. nā et plerūq' opida eorū ex bestiis et iumentis habēt noīa vt cyno a cane. leonto a leone. thanis lingua egyptia ca ab hircō. lico a lupo. vt tacet de formidoloso et horribili cepe. et crepitu vētris inflati q' pelusiaca religio est.

C De Errorē romanorū in diuinitatē numinū.

C. XV.

Augustinus de ci. dei. li. iij. Queram etia si placet ex tāta deorū turba quā romani colebāt quē potissimū. vel quos deos credāt illud iperū dilatare atq' seruasse. neq' enim in hoc tam p'claro ope. et tāte plenissime dignitatē auq'et aliq's partes deo cloacine tribuere aut volupie. q' a voluptate appellata est. aut lubē. tine. cui nomē est a libidine. aut vagitāto q' infantis vaginib' p'fessū det. aut cuniane q' canas eorū amministrat. Quō aut possunt vno lo co libri hui' cōmemorari oīa nā deorū aut deariū q' illi grādib' vō luminib' vix cōp'ebēdere potuerūt. singulis reb' p'pria oispartientes officia numinū. nec agroz numina vni alicui deo cōmittēda arbirati sunt. sed rura deo rufine. Jaga motiū iugatio collib' oiaz collatinā. vallib' vallonia p'fecerūt. nec saltē potuerūt vna segetia talē inuenire. cui semel segetes cōmēdarēt. sed fata frumēta q' oīu sub terra essent. p'posita voluerūt habere deā seia. Lū vō iaz essent sup' terrā et segetē facerēt deā segetia. frumētis vō collectis atq' recōditis vt tuto seruarent. deā tutelina p'posuerūt. cui nō sufficere videret illa segetia q' oīu seges ab initijs bērbidis vsq' ad aristas aridas p'cuniret. nō tamē satis fuit hoibus deorū multitudinē amātib'us. vt aīa misera demoniorū turbe p'fiteretur. vni' dei veri castū dedignata cōplexi. p'fecerūt ergo p'serpinā frumētis germinantibus. Beniculis nodisq' culmōz oīu nodotū. Inuolūmetis folliculorū deā volutinā cū folliculi patefuit. vt spica creat deā patelenā. Lū segetes nouis aristis equant. q' veteres equare ostire dixerunt deā ofsilinā. frumētis florētib' deā flozā lactescētib' deū lactumū. Naturefcentib' deā maturā. cū runcant. i. a terra auferunt deam runcinā. nec oīa cōmemoro q' me piget. q' illos non pudet. Qñ q' segetia iraret iperū. cui curā gerere simul et segenb' et arbozib' nō licebat. qñ de armis cunina cogitaret. cui' p'positura paruulorū cinas nō permittebat excedere. qñ nodorus adiunaret in bello. q' nec ad folliculū spice. sed tantū ad nodū genicule p'tinebat. Unusq'q' domui sue ponit ostiariū. et q' homo. est oīno sufficit. Tres deos isti posuerūt forculū forbus. cardē cardini. limentiniū lumini. Ita nō poterat forculus simul et cardinē limenq' seruare.

C Adhuc De eodem.

C. XVI.

Idem in li. vi. Liber a liberamēto appellatū vō luerūt q' mares in coeūdo p' eius beneficiū emissis feminib' liberentur. hoc idem in feminis agere liberā quas et Venerē putant. De et ipsam perbi beant femina emittere. et ob hoc libero eandē virilē copozis partē in tēplo poni. feminaē libere. Ad hec addunt mulieres attributas libero et vinū p'ppter libidine concitandā. Mulieri fete post partū tres deos custodes cōmemorat adhiberi. Ne Siluanus deus per noctē ingrediat et vext. eozumq' custodiū significandorum causa tres homines nocte circūire limina domus. et primo limen securi ferire. postea pilo. tertio deuertere scopis. vt bis oīs culture signis. deus siluanus prohibeat intrare. De neq' arbores cedunt a putatū fine ferro. neq' far cōficiat fine pilo. neq' fruges coaceruant fine scopis. ab his aut tribus reb' tres nūcupatos deos. Interdiciō a securis iterdiciōne. pilum a pilo. vinctā a scopis. quib' oīs custodibus cōtra vim dei siluani feta cōseruaret. Ita cōtra nocentis se uiciam custodia bonorum non valeret. nisi plures essent aduersus vni. eiq' a spo boreōdo i cultu. vt pote siluestri signis culture tanq' dijs repugnaret. Ita ne est inocētia deorū. ista cōcordia becine sūt

numina. salubria vbiū. magis viderenda q' ludibria theatroz. Lū mas et femina iungunt. adhibet deus iugatin'. fit hoc ferēdū. sed domū est oucedā q' nabit. adhibet et deus domidicius. vt in domo sit. adhibet deus domitius. vt maneat cū viro. addit dea materna. Quid vltia qñt. parca humane verēdiciē pagat et cetera occupētia carnis et sāguinis pcurato secreto pudoris. Quid implet cubi culū turba numinū. qñ et parū nymphā inde vifcedit et ad h' implet nō vt eorū p'ritia cognita maior sit cura pudicitie. sed vt femine feta infirme. nouitate pauide illis coopantib' sine vlla difficultate virginitas auferat. Et certe si adest virginēsis dea. vt virgini zona solnatur. Si adest deus subigus. vt viro subigatur. sed adest oia p'ema vt subacta ne se cōmoueāt cōp'mat. Dea pertunda quid ibi facit. Erubescat. eat foras. agat aliquid et maritus.

C De Maiorū numinū officiis.

C. XVII.

Augustinus vbi. s. iij. li. Obmissa agitur turba minutorū deorū. vel ali quātulū intermissa officiū maiorū deorū debem' inquirē quo rona tā magna facta est. vt tā diu tot genib' imparet. Nimirū ergo iouis h' opus ē. Jpm enī deorū oīz deariū regē eē volūt. h' ei' indicat septem. h' in alto collo capitoliū. De isto deo q'uis a poeta dictū cūenētissime p'dicat Jouis oīa plena. Cur illi etiā vroz iuno. adiūgit. q' dicat foroz et iūz. Quia ioue inquirunt in ebre. accipim' in aere iunonē. et hec duo elemēta iūcta sunt. alter nū lupius. alter nū iunonē. Nō est ergo ille. de quo dictū ē Jouis oīa plena. si aliquā partē implet et iuno. An vterq' vtrūq' implet et ambo isti iunges. et in duob' iustis et singulis sit sunt. Cur ergo ether datur ioui. aer iunoni. postremo ipsi duo satis essent. Quid est q' mare ne p'tino tribuit. terra pluitoni. et ne ipse quocq' sine coniugio remaneat. addit neptuno salatia. pluitoni p'serpina. Querit quō sartiant fabulas. nec inueniūt. Si enī hec ita essent. tria poti' elemēta mūdi esse. nō q'ntoz eorū veteres p'derent. vt singula deorū iungia viderentur singulis elemētis. Adroz autē plurimū. q' cū deos singulos singul' reb' et pene singul' motib' attribuerēt. vocauerūt deam agēnoziā. q' ad agēdū excitaret deam stimula. q' ad agēdā vltia modū stimularēt. deam murceam. que p'ter modū nō moueret. et faceret hominē. vt ait Pomponi' murcidū. i. nimis dehdiosum et mactuosum. Deam strenuā. q' faceret strenuū. Dis oib' oīs et deab' publicis sacra facere susceperunt.

C De Omnia potius vni ioui viderentur esse attri buenda.

C. XVIII.

Taqz mō fit iuppiter copozei buius mundi ani mus. q' vniuersā istā molē ex q'ntoz vel vt eis placet. trib' elemētis cōstructa atq' cōpacta implet et monet. modo inde suas partes foroz et trib' cedat. mō fit ether vt aērē iunonē subterfusalē desup' amplectat. mō totū sit cū aere sit ipse celū. terrā vō tanq' iugē eandēq' matrē. q' h' in oī uinis turpe nō est. fecidis bimbab' et feminib' fetet. Ad autē ne sit necesse p' cūcta vifcurrere deus vni'. de quo multi a poeta nobilit' fimo oīu putat. deū nāq' ire p' oēs terras. tractusq' maris. celūq' p'fundū. Ipse in ebre sit iuppiter. ipse in aere sit iuno. ipse in mari neptun'. in inferozib' etiā maris ipse salatia. in terra pluto in terra inferoē p'serpina. in focus domesticis vesta. in fabroz fornace vul canus. in syderib' sol et luna et stelle. in diuinatib' apollo. in merce mercuri'. in iano initioz. saturn' in tpe. mars et bellona in bellis. liber in vineis. ceres in frumētis. iana in siluis. minerva in ingenijs ipse sit. postremo etiā in illa turba q' si plebeioz deorū. ipse p'fuit no ruine liberi viroz feminib'. et noie libere feminariū. ipse sit vifpater vel diefpiter. q' partū p'ducat ad diē. ipsa dea mena. quā p'fecerūt mēstruis feminariū. ipse lucina. q' a parturiētib' inuocet. ipse opem ferat nascētib' excipies eos sinu. et voce opis. ipse in vagitu os aperiat. et vocet deus vatiganus. ipse leuet de terra. et vocet de leuana. ipse cinas tueat. et vocet dea cunina. Non sit alius. f. in illis deab' q' fata nascētib' canūt. et vocent carmetes. p'fit fortuitis voceturq' fortuna. in diua rumina. māmā paruulo imulgeat. q' rumam dixerunt veteres māmā. in diua potua. potione minifret in diua edulica. escam p'beat. de pauore infantū pauētia nūcupet. de spe q' ve nit venilia. de voluntate volupa. de actu agēnozia. de stimulis quibus ad nūmij actū hō impellit. dea stimula noiet. Strenia dea sit strenuū faciēdo. numera q' numerare doceat. camena q' canere. ipse sit et deus osil p'beōdo osilia. et dea sentia sentētiās inspirādo. ipse dea inuenta. q' post p'extatā excipiat iuuenil' etatis exordia. ipse sit fortuna barbata. q' adult' barbas induat. quos bonozare voluerit. vt hoc qualecūq' numen saltem masculū oēm vel a barba barba rum. sicut a nodis nodotum. vel certe nō fortunāz. sed quia barbas

babet festinam nominaret. ipse in ingatino deo cōtinges cōtingit. et cū virgini vpozi zona soluit ipse immocet: et oca virginis vocet. ipse firmaturus vel tuturus q̄ est apud grecos papius si nō pudet. bec oia q̄ dicit et querit nō dicit. Nā enī oia dicēda arbitrat̄ sum bioēs vj deoz sit vñ iuppiter. siue sint (vt qdā volūt). oia ista par des eius. siue vntes eius sicut eis videt q̄b̄ eū placet mūdi esse aut nū. Qūero qd pderet: si vñ deū coleret pūdeōre cōpēdio. quid enim eius cōtēneret: cū ipse coleret. Si autē videret oēs simuli. totū ipsū Jōē potuisse offendi si partes eius nō etiā sigillatim minū satimq̄ coleret. stultē dicit: nulla quippe earū ptermittet: cum ipse vnus qui habet oia coleretur.

De dijs selectis a Clarrone cōmendatis.

C. XIX.

Idem in li. vij. Hos certe deos selectos. Clarro vñ libi cōtēctione cōmēdat. Janū: Jovē: Saturnū: Mercuriū: Appollinē: Martem: Vulcanū: Neptunū: Solē: Orcū: Liberū patrē: Tellurē: Cererē: Junonē: Lunā: Dianā: Minervā: Venērē: Vēstā. In q̄bus oibus ferme viginti: duodecim mares: octo sunt femine. bec numina vñ ppter maiorez in mūdo administratiōes selecta dicitur. an q̄ populis magis innotuerit. maiorez est eis cultus exhibitus. Si ppter ea q̄ opa maiora ab his administrant in mūdo non eos invenire debuimus inter illā q̄st̄ plebeā numinū multitudines. minū opusculis deputatā. Nā ipse p̄mū ianus cū puerperum cōcipit. vnde illa cūcta opa exordiu minuatim minū distributa numinib̄ adiū aperit recipiēdo femina. Jbi est et Saturnus ppter ipsum semen. Jbi Liber q̄ marē effuso semine liberat. Jbi Libera quā Venērē volūt. q̄ hoc idē beneficiū cōferat femine. vt ipsa etia effuso semine liberet. Oēs bi ex illis sunt q̄ selecti appellantur. Sed ibi est et dea Diana q̄ mēstruū fluoz p̄est. q̄uis Jouis filia tam ignobilis. Et hanc puidētiā fluoz mēstruoz in libris selectoz nū deoz ip̄i Junoni idē auctor assignat: q̄ in dijs selectis etiā regina est. Et hic tanq̄ Juno Lucina cū eadē mēna p̄magna sua eidez cruoz p̄cedit. Jbi sunt et duo nescio q̄ obscurissimi vitum̄ et senitinus. quoz alter vitā. alter sensus puerpio largiunt: et mīnū multo plus p̄stāt. cū sint ignobilissimi. q̄ illi tot p̄ores et selecti. Nam p̄fecto siue vita et sensu qd est illud totū q̄ muliebri vtero gerit. nū scio q̄d abiectissimū limo ac pulueri cōparādū. Que igit̄ causa tot selectos deos ad bec opa minima cōpulit. vbi a vitūno et senitino quos fama obscura recōdit: but̄ munificētie partitōe superet.

De falsitate naturalis theologie.

C. XX.

Idem autē idē Clarro de naturali theologia p̄eloz quēs deū se arbitari esse aīam. mūdi quem greci vocāt cōsmōn et hūc ip̄s mūndū esse oīē. sed sicut bolem sapientē. cū sit ex corpore et aīo tñ ab aīo dicit sapientē. Ita mūndū deū dicit ab aīo: cū sit ex corpore et animo. hoc videt quoquo modo vñ cōfiteri deū. Sed vt plures etiā introducat. adiungit mūndū diuidi in duas partes celū et terrā. et celū bifurcā in ethera et aera: terrā vñ in aquā et bumū. Et q̄b̄ summum esse ethera. scdm aera. aquā infimā terrā. q̄s oēs partes q̄tuor aīarum esse plenas in aere et ethere imortalū. in aqua et terra mortalium. a summo autē circūti celi vñq̄ ad circūti line ethereas aīas eē. astra et stellas eos celestes deos nō modo intelligi esse. sed etiā videri. In ter line vñ gryn et numboz atq̄ ventoz cacumina aereas esse aīas. sed eas aīo nō oculis videri et vocari bereoas. et lares. et genios. Jō nem autē q̄ etiā Iuppiter dicit̄ quē velint intelligi exponāt. Deus est inquit habēs potestātē causari q̄bus aliquid fit in mūdo. sed cur ei p̄ponit Janus. hoc nobis vir ille acutissimus respondeat: quoniam penes Janū inq̄ sunt p̄ma: penes Jōem summa. hinc sane deum penes quem sunt oēs causē fractariū naturarū naturalūq̄ rerū si Jōē populi appellāt. et tantis contumeliis. tamq̄ celestis criminatōib̄ colūt deteriore sacrilegio sese obstringūt. q̄ si p̄roz fās nullū putaret deū: vnde satī esset eis aliū aliquez Jouis noie nūcupare. dignū turpib̄ et flagitiosis bonoz supposito vano fingēto. q̄d potī blasphemaret. sicut Saturno dicit supposit̄ lapis quē p filio deuoraret. q̄ istū deū dicere et tonātē et adulterantē: et totū mūndū regentē. et per tot stupra diffusentē. et naturaz oīz naturalūq̄ rerū causas sumas habentē et suas causas bonas nō habentē. deinde quero quē iam locū inter deos hūc Jōi tribuant. si ianus est mūdus. deos vero animā mūdi ac partes eius isti deī finiūt. Si ḡ ianus est mūdus et deus est Janus. numq̄ Jōem vt deū esse possit. aliquā partē iani eē dicitur sūt. Magis enī ioui vt nesciū solēt tribuere. vñ est illud. Jouis oīa plena. Oēs igit̄ istos selectos deos hūc esse mūndū volūt. In q̄busdā vniuersis i q̄busdā partēs eius. vniuersum sicut Jōē partes eī vgeniū. vt matrē

magistrū solam. vt lunā. vel potius apollinē et dianā. Et aliqñ vñ deum res plures. aliqñ vñ rem dīplures faciūt.

De turpitudine sacroz libri et cybeles.

C. XXI.

Idem vñ liberi sacra: quē liquidis seminib̄ ac p h non solū liquozb̄ fructū: quoz quodāmodū primatū vñ tenet: verū etiā semib̄ aīalib̄ aīalū p̄se. crāt: ad q̄ntā turpitudinē pueniūt: piget quidē dicere propter sermonis lōgitudinē: sed propter istoz superbā hebetudinē nō nō piget. Inter cetera q̄ p̄termittere qñ multa sunt cogor. In italie cōpitis qdā dicit sacra liberi celebrata cū tāta licētia turpitudinis: vt in eius honore pudēda virilia colerent. Nā salte aliquū verecūdioze secretor: s̄ in propatulo exultate nequitia. Nā h̄ turpe membri p liberi. oēs festos cū honore magno plostellis impositi: p̄lus rure in cōpitis et vsq̄ in vrbē postea vectabāt. Lūi membro inbonez matrē familias honestissimā palam cozonā necesse erat imponere. Et antb̄ ille nō est cōmemoratus: nec eius ab isto interpretatio requisita est. In cui v̄lectiōis memoriā gallus abscondit. Merito hūc auctus est Clarro n̄. nec h̄ dicere voluit. non enī boninē doctissimū latuit. Jdēq̄ de mollib̄ eadē matrē magne cōtra oēm viroz mulierūq̄ verecūdiā consecratis. q̄ vsq̄ in bestemū oīē madidis capillis: facie dealbata: flūētib̄ membris: incesu femi neo p plateas vicofq̄ cartbaginis etiā p̄p̄is: vñ turpē vueret. cxi gebāt: nūbil Clarro dicit voluit. me legisse cōmeminū. offit̄ interpretatio: erubuit rō: cōtēuit oratio. Quid est ergo q̄ dicit caput deoz ianus: caput deoz tellus. nec ibi facit vñ error caput. nec h̄ sanū furoz: cur bec frustra referre nitit̄ ad mūdū. q̄ si possit: pro deo vero mūdū nemo plus colit. Referat bec potī ad hoc sententia: ad demones pessimos: et nulla q̄stio remanebit.

De Impotētia et flagitijs deoz.

C. XXII.

Orisantus ad Barrā. Quō vñ p̄rit nobis eē custodes: q̄ nō custoditi fuerunt a canib̄: nocte a furib̄ rapunt. Deus enī nō potest estī mari nec credi: nisi q̄ sanctitatē omneq̄ sup̄gredit maie statē. Quot ergo bona satum falsiter habuit: q̄ p̄p̄os filios quoz tiens nascēbant occidit: vt nō dīca cōcedit: sicut cultozes eius scribunt: Quot bona in ioue fuisse existimas: q̄ quot oīs virit: tot in audita incesta: tot homicidia perpetravit: q̄ oī castitati vsq̄ ad mor tē inimicus extitit: vt etiā ganimēdē libidine polluerit: et terrā suis sordib̄ inquinauit. Augu. in li. i. c. xli. Nōne ego intelligo et tonātē iouē et adulterantē: et vñq̄ nō posset bec ouo. s̄ actū est: vt habe ret auctoritatē ad imitādū verū adulterū. lenocinātē falsū tonitru. Singebat quidē h̄ Homer̄ boib̄ flagitiosis diuina tribuēdo: ne flagitia putarent: et vt quib̄q̄ ea fecisset: nō boies p̄ditos: s̄ celestes deos videret imitat. Aīoz. Prop̄ bec et filia merito h̄mōi falsa numina etiā a cultozib̄ suis dēpta et illusa plerūq̄ legunt. Nā de dionysio sicilie tyrāno refert valeri. q̄ sacrilegia sua loco cōdiderit. Nēm detracto ioui aureo amiculor: et iniecto ei laneo pallio dixit: estate graue esse aureū amiculū: bieme frigidū. laneū autē ad vñq̄ tempus aptū. Jdem autē coronas et pateras deoz tollens a simū lachris: in quibus scriptū erat bona deoz: non tollere ea sed accipere dicebat: stultū esse dicens: a quib̄ bona precamur: ab his potū regentibus nolle sumere.

De administratione totius mundi non diuersis numinib̄: sed vñ vero tribuēda sit.

C. XXIII.

Augusti. De ciui. de li. vij. Itaq̄ oīa q̄ ab eis ex istoz deoz theologia velut p̄p̄is fīs rōnib̄ referunt ad mūndū: deo potius vero qui fecit mūndū: oīs aīe et oīs corpōis cōditiōi tribuant. qui naturā a se creatis: et subsistendi et mouēdi initia sinesq̄ cōstituit. qui rerū causas habet nouit atq̄ disponit. qui vim semini dicit. qui rationalem animā: q̄ dicit animā: quib̄ voluit vñētib̄ indidit. Qui sermonis facultatē vsq̄q̄ dōnat. qui munus futura dicēdi quib̄ placuit spiritib̄ impartit. Et p̄ quos placet: malas valitudines pellit. qui belloz quoq̄ ip̄soz: cū sit emendandū et castigandū est genus humanū. exordijs progressib̄ finib̄q̄ moderat. q̄ mūdi huius ignē rebementissimū pro lūmense nature temperamēto et creauit et regit. q̄ vniuersaz aquarū creator et gubernator est. q̄ solē fecit corpōaliū clarissimū luminū: eiūq̄ vim cōgruā et motū dedit. q̄ ip̄s etiā inferis orationē suā potestātēq̄ nō subtrahit. q̄ semina et alimēta mortalū siue arida siue liquida: naturis cōpetētib̄ attributa substituit. q̄ terrā fundat atq̄ fecidat. q̄ fruct̄ eius aīalib̄ bonimib̄q̄ largit. q̄ causas nō solū p̄cipales: sed etiā sequētes nouit atq̄ ordinat. qui lūne statim modū suū. qui vias celestes atq̄ terrestres locoq̄ mutationib̄ p̄ebet. qui humanis ingenijs q̄ crea-

ut etiam scias artium variam ad adiuvandam vitam naturalem coexistere. quod educatione maris ac femine ad adiutorium propagande plus instituit. quod holium cibis quod focus et luminibus adhiberet ad facillimos usus inuenerit terrenis ignis indulsit. Iste sunt certe quod diis selecti preciorum quod philosophas interpretationes vir acutissimus atque doctissimus Clarro tribuere laborauit. Deo autem facit atque agitur viuis verus deus. sicut deus idem ubique totus nullis inclusus locis nullis vinculis alligatus. in nulla specie sexilis. ex nulla parte mutabilis ipsius celum et terram presentem potestatem non indiget natura. sic itaque administrat omnia quod creauit. et etiam ipsa proprios exercere et agere motus sinat.

De Claris erroribus mundane philosophie que et theologia dicitur.

C. XXIII.

Sidorus vbi supra. Philosophi greci amatores sapientie dicunt. Est enim philosophus quod diuinam humanarumque rerum scias habet. et omnem bene viuendi tramitem tenet. Theologi autem idem sunt. quod et philosophi dicitur et theologi. quod in scriptis suis de deo dixerunt quorum varia constat opinio quod deus esset ubi querebat. Quidam enim corporeo sensu hunc mundum visibilem ex quatuor elementis dei esse dixerunt. ut Dionysius et stoici. alij spiritualiter intellexerunt mentem esse dei. ut Thales milesius. quidam autem in omnibus commanere et lucidum. ut Pythagoras. Quidam dei sine tempore incommutabilem. ut Plato. Quidam mentem solutam. ut Licet. Quidam et spiritum et mentem. ut Clarro. Inuentum enim solimodo dei non ut inueniunt exposuerunt. quod euenerunt in cogitationibus suis. dicentes enim se esse sapientes. stulti facti sunt. Platonici quidem dei creatorem et arbitrum. et iudicem asserunt epicurei ociosum et inexpectatum. De mundo autem platonici affirmant incorporealem. Stoici corporealem. Epicuri atomis. Pythagoras ex numeris. Heraclitus ex igne. Unde et Clarro ignem mundi autem dicit. punde quod in mundo ignis omnia gubernet. sicut autem in nobis. Ergo vanissime quod cum est in ignis ipsi sumus. cum erant. emouimur. Ergo et ignis cum de mundo per fulgura perfractis. mundus emouetur. bi philosophi errores etiam apud ecclesiam induruerunt hereses. Augustinus de ciuitate dei lib. viij. In greca lingua duo philosophi genera tradidit. Italici et Jonici. Italici ergo auctorem habuit Pythagoram familiam quo etiam fuit ipsum philosophie nomen exortum. Joni cuius generis princeps fuit Thales milesius. quod rerum naturam scrutatur. In hoc admirabilis existit. quod numeris comprehensio defectus solis et lune etiam predicere potuit. aqua tamen putauit rerum esse principium. et hinc omnia elementa ipsamque mundum et quod in eo gignunt existere. nihil autem huic operi quod mundo considerato tam mirabile aspicimus ex diuina mente preposuit. huic successit Anaximander eius auditor. mutauitque de rerum natura opinionem. non enim ex vna re ut Thales. sed ex suis propriis principijs quasque res nasci putauit. quod rerum principia singularem credidit esse infinitam. et innumerabiles mundos gignere et quiescere in eis ortum tur. eosque mundos modo dissolui. modo iterum gigni existimauit. quanta quisque etate sua manere potuit. nec ipse aliquid diuine mentis in his opibus tribuens. huius discipulus Anaximenes rerum causas infinito aeri dedit et deos ex ipso aere ortos credidit. Anaxagoras vero eius auditor. hanc rerum ortumque videmus effectorem diuinum autem sensit. et dixit ex infinita materia quod constaret filibus inter se particulis rerum omnium quibus suis et propriis singula fieret. sed animo faciente diuino. Diogenes autem Anaximenes aliter auditor. aerem quidem dixit rerum esse materiam de qua omnia fieret. sed cum esse copotem diuine rationis. sine qua nihil ex eo fieri posset. Anaxagore successit ei auditor Archelaus etiam ipse de particulis filibus inter se quod singula queque fierent ita putauit constare omnia ut inesse etiam mentem diceret quod corpora eterna. illas particulas coniungendo et dissipando ageret omnia. huius discipulus fuit Socrates magister Platonis. quod primus viuereque philosophas ad corrigendos mores coponendoque flexisse memoratur. cum ante illum omnes magis philosophas. in naturalibus rebus perscrutandis opera maxima impenderint. Sic autem diuersas inter se socratici de isto fine suas habuerunt. ut quidam summum bonum diceret esse voluptatem. sicut Aristippus. quidam virtutem. sicut Anaxagoras. sic alij atque alij aliud atque aliud opinati sunt.

Quod ex philosophis Platonici propius accesserunt veritati.

C. XXV.

Quam studij sapientie in actione et contemplatione versetur. Unde vna pars eius actiua. altera contemplatiua dici potest quod altera ad agendam vitam pertinet. factiua. Contemplatiua autem ad contemplandas nature causas. et sincerissimam virtutem. Socrates in actiua excellisse memoratur. Pythagoras vero magis contemplatiue quibus potuit intelligere viribus in studiis. poenide Plato vnamque coniungendo philosophiam perfectissime laudatur. quam in tres partes distribuit. vnam naturalem que contemplationi deputata est. aliam moralem que maxime in actione versatur.

tertiam rationalem. qua verum determinatur a falso. Que licet vtrique. actioni et contemplationi sit necessaria. maxime in contemplatione perfectione sibi dedicat veritatis. Fortassis autem quod Platonem acutius et veracius intellexisse. ac sicut esse laudant aliquid tale de deo senserunt. ut in illo inueniant et ea substituti. et non intelligendi. et ordo viuendi. quorum tamen vnum ad naturalem alterum ad rationalem. tertium ad morale pertinere intelligit. Si enim hoc ita creatus est. ut per id quod in eo precellit. attingat ad illud quod cuncta precellit. vnum verum optimum deum. sine quo nulla natura subsistit. nulla doctrina instruit. nullus usus expedit. ipse queratur ubi nobis secura sunt omnia. ipse cernat ubi nobis certa sunt omnia. ipse ostendat ubi nobis recta sunt omnia. Si ergo Plato dei huius imitator cooperator amatores dixit esse sapientes. cuius participatione fit beatus. quod opus est excutere ceteros. Nulli nobis quod isti proprii accesserunt. La dat eis igitur non solum theologia illa fabulosa deorum carnibus oblectas alios impiorum. nec solum etiam illa ciuiliu ubi impuri demones terrestrius vana gaudijs deditos proprios eorum nosce seductores. humanos errores tanquam suos diuinos bonos habere voluerunt ad spectandos suos criminum ludos. cultores suos tanquam ad cultum suum studiis immundissimis excitantes. et sibi delectabiles ludos de ipsis spectatores exhibentes. sed alij quocumque quod corporalia nature principia corpora ordinis mentis opinati sunt. cedat his tantis et tanti dei cognitoribus viris. Quam tamen etiam illam philosophie partem. quam philosophia. i. naturalem nuncupant. illi id solum cogitare potuerunt. quod cum eis corda eorum obstricta carnis sensibus fabulata sunt.

Qualiter Abrahama predicti philosophi perueniunt ad cognitionem viuis dei.

C. XXVI.

Alemaus li. j. Itaque quondam post diluuium ceteris omnibus errantibus. Abrahama cum arte esset astrologus. et ratione et ordine stellarum potuit cognoscere conditor eius. cuius prouidentia intellexit cuncta moderari. vii et angelus ei per visum apparere. plenus autem de his que sentire cepit. docuit. Augustinus de ciuitate dei lib. vi. Iste quocumque summi philosophi fama et gloria ceteri prelatos vident. considerauerunt nullum corpus esse dei. Ideo cuncta corpora transcenderunt. querentes dei videntem quicquid mutabile est. non esse summum deum. et ideo animas omnemque mutabiles spiritus transcenderunt querentes summum. deinde videntem omnem speciem in re quatuorque mutabilis. qua est quicquid illud est. quocumque quod qualiscumque natura est. non esse posse. nisi ab illo qui vere est. quia immutabilis est. ac per hunc viuentem mundi corpus. figuram. quatuorque ordinem naturarum motum et elementa disposita a celorumque ad terram et quatuorque corpora in eis sunt. siue omnem vitam. vel quod nutrit et corrumpit. quia est in arboribus. vel quod et huius sentit. quia est in pecoribus. vel quod et huius et intelligit. quia est in hominibus. vel quod nutritio subsidio non indiget. sed tamen corrumpit. sicut itur. intelligit. quia est in angelis. nisi ab illo esse non posse. qui simpliciter est. quia non aliud est illi esse aliud viuere. quod possit esse non viuere. nec aliud est illi viuere. aliud intelligere. quod possit viuere non intelligere. nec aliud est illi intelligere. aliud beati esse. quod possit intelligere non beatus. sed quod est illi viuere. intelligere. beati esse. huius est illi esse. Propter hanc incommutabilitatem et simplicitatem intellexerunt eum et omnia illa fecisse. et ipsum a nullo fieri potuisse. Considerauerunt enim quod quod est. vel corpus est vel vita. meliusque aliquid esse vitam quam corpus. speciemque corporis esse sensibile intelligibile vite. punde intelligibile spiritum sensibile preulerunt. Sensibilia viciam. quod visu tactuque corporis sentiunt querunt. Intelligibilia quod aspectu mentis intelligit. Nulla est enim pulchritudo corporis. siue in statu corporis. sicut est figura. siue in motu. sicut est in cantilena. de qua non animum iudicat. quod perfectio non possit. nisi melior in illo esset hec species. sine tumore molis. sine strepitu vocis. sine spacio vel loci vel temporis. Sed ibi quocumque nisi mutabilis esset. non alius alio melius de specie sensibili iudicaret. melius ingeniosior quam tardior. melius peritior quam imperitior. melius exercitator quam minues exercitatus. et idem ipse viuis cum perficit. melius vti que postea quam prius. Quod autem recte putat magis vel minus. sine dubitatione mutabile est. vni ingeniosi boni mines et docti et in his exercitati facile collegerunt. non esse in his rebus primam speciem ubi mutabilis esse conuincit. Cum igitur in eorum conspectu et corpus et animum magis minusque speciosa essent. viderunt esse aliquid ubi prima et incommutabilis species esset. et ideo nec comparabilis. atque ibi esse rerum principium rectissime crediderunt. quod factum non esset. et ex quo cuncta facta essent. ita quod motum esse dei manifestauit eis ipse. cum ab eis inuisibilia eius per ea quod facta sunt. intellecta conspecta sunt. Actus. Que autem philosophi de deo vera dixerunt. require supra li. j.

De vera theologia. que et diuina. C. XXVII. super hierarchiam. Nunc dicendum est quod sit theologia. Alti quidem insipienti populo euentia dicendos. philosophia tres continet partes.

Primum: f. logicam que vim et modum rationationis veris et falsi finitū iudicij assumptis. Secundū: i. ethicis: q. modū vici et rectum et discipline formā fm virtutū instituta disposuit. Tertiū: f. theologia q. sola vix in omni qd est: et qd nō est scrutari elegit. huius. i. theologie tres sunt partes. Prima mathematica. Secunda physica. Tertia theologia. In q. cōtēplatio veritatis quasi qbusdā cōtēplationū gradib⁹ ad summū cōfēdit. Mathematica speculatur visibiles rerū inuisibilib⁹ formas. Physica scrutat inuisibiles rerū visibilib⁹ causas. Sola vō theologia cōtēplat inuisibiles substantias: et eorū inuisibiles naturas. Seneca in li. epistolae. vi. Quocirca videmus aut tā gimus plato in illis nō numerat qd esse ppe putat: fluit enī et in asidua diminutione atqz adiectione sunt: hoc est qd aut eruit⁹. In idē flumē bis descēdimus: et nō descēdimus. Manet enī idē fluminis nomē aqua transmissa est. Actor. Ex bis pōt intelligi quō accipietur plato deū appellari toon. i. ens: vel qd. f. p. excellētia. Unde dicit aug⁹. q. illa verba oīi ad moysen. ego sum q. sum: plato vebemeter tenuit et diligētissime cōmēdauit. Errauit aut valde cū deum posuit in existētiā diuinitē: cū aliter dicat esse creator: et aliē creaturā. Non enim vniuērsē predicat ens de deo et de ceteris. Quare de⁹ in eorum que sunt diuinitē poni nō potest.

C. De Materia diuine theologie.

C. XXVIII.

Richardus in li. exceptionis. i. Theologia vt dictū est tractat de inuisibilib⁹ essentis. i. de deo: et spiritualib⁹ creaturis: verū inuisibilia dei p ea q. facta sunt intellecta cōspiciunt. Opus aut duplex est. f. opus cōditionis quo factū est vt essent q. nō erant: et opus restauratiōis quo factū est vt melius essent q. perierat. Opus cōditionis est creatio mūdi cū oīb⁹ elemētis suis. Opus restauratiōis est incarnatio verbi cū oīb⁹ sacramētis suis: pūmū in sex dieb⁹ factū est: secundū nō nisi sex etatib⁹ perfici pōt. Ser tamē cōtra sex sunt: vt cognoscit idē esse redēptor q. creator. Per opus cōditionis tria inuisibilia dei demonstrat. f. sapiētia: potētia benignitas: potētia creat: sapiētia gubernat: benignitas cōseruat: potētia manifestat creaturay immētas: sapiētia decet: bonitas vtilitas. Immemētas creaturarum in multitudine et magnitudine: multitudine in similib⁹: in oueris: in permittis: magnitudo est in mole et spacio: moles est in oueris et pondere: spaciū est in longo et lato pfundo et alto: decet creaturay est in situ et motu in specie et qualitate: situs est in compositione et ordine: ordo est in loco et tēpore et ppxietate. Mor⁹ est qua dīpartitū. f. localis: naturalis: aīalis: rōnalis. Localis est ante et retro: deorsum et sursum: sursum et deorsum et circū. Naturalis est cū incremēto et decemēto. Aīnalis est in sensibus et appetitibus. Rōnalis est in factis et cōsiliis. Species est forma visibilib⁹ que oculo discernitur sicut colores et figure corporū. Qualitas est ppxietas interior que certis sensib⁹ percipit: vt melos in sono audi tu auris: dulcor in sapore gustu: fauētū fragrantia in odore olfactu: nariū: lenitas in corpore tactu manū. Utilitas creaturarū constat in grato et apto cōmodo et necessariis: gratū est quod placet: aptum qd conuenit: cōmodo quod pdest: necessarium sine quo quid esse non potest. Opus conditionis factū est: vt statim hominī subesset. Opus restauratiōis: vt lapsus erigeret.

C. De Distantia eius a theologia mundana.

C. XXIX.

Hugo vbi supra. Itaqz duo simulacra proposita erant hominī in quibus inuisibilia videre potuisset: vnum nature: et alterum gratie: simulacrum nature erat species huius mundi: simulacrum gratie huius mundi: sed in vtroqz non intellegebatur: quia natura quidē specie sua artificem demonstrauit: sed contemplantis oculos illuminare non potuit: humanitas autē vbi et medicina fuit: vt cecū lūmē reciperet: et doctrinā pariter: vt videt: res agnosceret veritatē: lūmē fecit ex sputo et lūmī oculis cecū: et lūmē vidit: et deinde videnti et cognoscētī ait. Ego sum: et q. loquit te cū ipse est filius dei: pūmū ergo illuminauit: postea demonstrauit: natura enī demonstrare potuit: sed illuminare non potuit. Per simula cra igitur nature creatoris significabat. In simulacri vō gratie deus ppxietas ostendebat: qz in bis ita operatus est: vt intelligeretur esse. In istis vero vt agnosceret ppxietas esse: bec est distantia theologie huius mundi a diuina theologia. Impossibile enim est inuisibilia huius mundi a diuina demonstrari: et omnis theologia necesse habet visibilib⁹ demonstrationibus vti in inuisibilib⁹ declarationē: sed mundana vt diximus theologia opera cōditionis assumptis: et opera diuina theologia vero diuina opera restauratiōis elegit fm humanitatē ibetur: sacramētōz eius que ab initio sunt: naturalib⁹ q. bōz p mo

duo subiectis: vt in illis eruditionem cōformaret: maior aut vt diximus declaratio in sacramētis gratie: et carne vbi et mystica operatione ipsius ostendit q. naturali rerū specie plicet: et ideo munda na theologia parū euidētī demonstratione vtens: non valuit in cōprehensibile veritatem sine cōtagione erroris educere: quā diuina noscitur theologia simplici et pura assertionē pcedit.

C. De Causa et mō quib⁹ est edita scriptura diuina. C. XXX.

Augustinus de ciui. dei. li. xi. Magnū quidē est et admodū rarū paucisqz cōcessis vniuersam creaturā corporeā et incorporeā cōsideratā cōpactāqz mutabile intētiōe mentis excedere. atqz ad incōmutabile dei substantiā puenire et illic cōscere ex ipso q. cūctā creaturā que nō est qd ipse nō fecit nisi ipse. sic enim deus cū boīe non per aliā creaturā loquit⁹ corporeā: nec per corporeis imaginē: sed ipse fa veritate si quis sit idoneus ad audiēdū mente nō corporeā: ad illō enim hominis ita loquit⁹: qd in hominē ceteris quib⁹ constat: hoc est melius et quo ipse deus solus est melior. Lū enī homo rectissimē intelligat vel si hoc nō pōt: saltem credat facta ad imaginē dei pfecto ea sui parte ppximiorē est supiorē deo qua superat inferiorē res suas: quas etiā cū peccatib⁹ cōes habet: sed q. ipsa mens cui ratio et intelligentia naturaliter inest: vitiis qbusdā veteribus et tenebrosissimis inualida est nō solū ad inuēndū veritatē: et ad pferendū inmutabile lūmē: donec de die in diē renouata atqz serena fiat: tante felicitatis capax: fide enī pūmū fuerat imbuenda atqz purganda. In qua vt fidētis ambularet ad veritatē: ipsa veritas deus dei fili⁹ hominē assumpto nō deo cōsumpto eandē cōstruit atqz fundauit: fidē: vt ad dei iter esset hominī per hominē. vbi. bīc pūmū per pphetas. deinde per seipsum: postea per apostolos quantum factū esse iudicauit locutus: et scripturā cōdidit: que canonica nō mutari emittētissime auctoritatē cui fidē habens de his rebus q. ignorare non expedit: nec per nosipsoz nosse idonei sumus. sicut. n. de visibilib⁹ que non vidim⁹. eis credim⁹ qui viderūt. ita de inuisibilib⁹ que animo et mente sentiunt⁹: sed a nostro sensu iteriore remota sunt bis nos oportet credere qui hoc in illo lūmē incorporeo disposita didicerūt: vel manentia cōtinent. visibilib⁹ omnīū maxim⁹ mūdus est. Inuisibilib⁹ omnīū maximus deus est sed mūdū esse cōspicimus: deū esse credimus. De autē de⁹ fecit mūdū. nulli potius credim⁹ q. ipsi deo: vbi cū audiuim⁹ nullqz interis melius q. in scripturis sanctis: vt dixit. ppheta ei⁹. In principio de⁹ creauit celū et terram. Nunquid ibi fuit iste ppheta quādo fecit celū et terram: nō: s. ibi fuit sapiētia dei per quā facta sunt oīa que in animas etiā sanctas se trāfert. amicos dei et pphetas cōstituit. eisqz opera sua sine strepitu enarrat intus. Loquunt⁹ eis quoqz angeli sancti qui semp vident faciem patris: voluntatēqz eius quibus oportet annūciare. Et bis vnus erat ille ppheta qui dixit et scripsit. In principio deus fecit celū et terram qui tam idoneus testis est per quem deo credendum sit: vt eodem spiritu quo hoc sibi reuelata cognouit etia ipsay fidem nostram futuram tanto ante pcederet.

C. De excellētia diuine scripture respectu sectarū scie. C. XXXI.

Richardus vbi. a. Philosophorū scripturay re quasi luteus paries dealbatus nitore eloquij foris pollet. Que si q. veritatis pxtē dū specie falsa dimiscēdo q. quodaz colore supducto luti erroris operiunt. ecōtra diuina eloquia apertissime fauo cōparantur. que et ppter simplicitatē sermonis arida apparent: et intus dulcedine plena sunt. Richardus vbi supra. In hoc aut valde excellētior est diuina scriptura scientia seculari q. in eo sensu qui est inter voces et res: necessaria est cognitio vocū. sic in eo sensu qui int res et facta vel faciēda mystica versat. necessaria est cognitio rerū. Lognitio vocū in duobus cōsistit. In pronūciatione ad quā solā pertinet grāmatica: et significatione ad quā solā oylectica: ad pūciationē sū et significationē pūnet rhetorica. Lognitio igitur cōsistit in forma et natura. Forma est in exteriori dispositione: natura in interiori qualitate. Omnis aut dispositio vel in numero est ad quā pūnet arithmetica: vel in proportionē ad quā musica. vel in situ ad quā geometria: vel in motu: ad quā astronomia. Ad interiorē vō qualitatem spectat physica. Omnes igitur artes subserviunt diuine sapiētie: et in ferioz scientia recte ordinata ad superiozē conduct. Sub eo igitur sensu qui inter voces et res versat cōtinet historia: et ei subserviunt tres sciētie. f. grāmatica: oylectica: rhetorica. Et sub eo sensu q. int res et facta mystica versat. cōtinet allegoria. Et sub illo q. est int res et faciēda mystica. continetur tropologia. Et bis duabus subserviat arithmetica: musica: geometria: astronomia: et physica.

De Sacrosancti eminetia librorum.

C. XXXII.

Augustinus in xi. disputatio contra faulstium. Sunt quidam libri qui non recipiendi auctoritate: sed proficiens exercitatioe conscribuntur a nobis. Inter hos sunt quibus dicitur apostolus. Et si quid aliud sapitis: id quoque vobis reuelavit deus: quod genus literarum non cum credendi necessitate: sed cum iudicandi libertate legendum est. Qui tamen non intercluderet locus: et adime res posterius ad questiones difficillimas tractandas atque versandas lingue et stili saluberrimus labor: infuncta est a posteriorum libris excellens canonice auctoritatis veteris testamenti et novi apostolorum firmata typis: per successiones episcoporum et propagationes ecclesiarum: tanquam in se de quadam sublimitate constituta est cui servat omnis fidelis et pius intellectus. Ibi si quid velut absurdum mouerit: dicere non habet. Autor huius libri veritatem non tenuit: sed aut cederet mendosus esset aut interpres erravit: aut tu non intelligis. In opusculis autem posteriorum huius eadem inueniuntur veritas longe tamen est impar auctoritas: unde nisi vel certe ratione vel ex illa canonica auctoritate demonstraretur: quod ibi disputatum est vel narratum: si quis credere noluisset: non reprehenderetur. In ista vero canonica eminentia sacrarum literarum etiam si unus prophetarum vel apostolorum vel evangelistarum aliquid in literis suis posuisset ipsa canonis confirmatio declarat non habere dubitandum quin verum sit aliquid nulla erit pagina qua humane imperitiae regat infirmitas: si librorum saluberrima auctoritas: aut contenta penitus aboletur: aut interminata confunditur.

De Numero et nominibus eorum.

C. XXXIII.

Sidorus in li. vi. De bezae veteris testamenti et esdrae auctoritate iuxta numerum literarum suarum in viginti duobus libris accipitur diuidente eos in tres ordines legum. scilicet prophetarum et agrogophorum. Primus ordo legis in quatuor libris accipitur: quorum primus est breuiter quod est genesis. secundus exodus. tertius leuiticus. quartus vagedaber quod est numeri: quintus helieadabim quod est deuteronomium. Duo libros bezae ibi dicitur: latinum legem appellat. Secundus ordo est prophetarum in quo continentur octo libri. Quorum primus Iosue ben nuni: qui et latine iherusalem nunc vocatur. Secundus ieremias: quod est iudicum. Tertius samuel: qui est regum primus. Quartus malachim qui est regum secundus. Quintus esaias. Sextus hieremias. Septimus ezechiel. Octauus crisita. i. xii. prophetarum. Qui libri qui sibi per breuitate adiuncti sunt per uno accipiuntur. Tertius ordo est agrogophorum. i. sancta scriptura in quo sunt nouem libri. Primus iob. Secundus psalterium: qui in quatuor inscriptionibus diuiditur. Tertius est maslothe. quod est puerbia salomonis. Quartus coelestis. quod est ecclesiastes. Quintus syrastrim. i. cantica canticorum. Sextus daniel. Septimus babiloniam. i. verba dierum: hoc est paralipomenon qui et cronicon. Octauus esdras: qui in duos libros diuiditur apud grecos et latinos. Nonus bezae: qui semel oes quatuor. xii. sunt viginti duo sicut superius sunt comprehensum. Quidam autem rith et cinoch. i. lamentatione hieremie agyographis adiuncti et viginti quattuor volumina testamenti veteris faciunt. Iuxta viginti quattuor seniores qui ante conspectum omni assidue. Quartus ordo est apud nos veteris testamenti eorum librorum qui in canone hebraico non sunt. Quorum primus sapientie liber est. Secundus ecclesiasticus. Tertius thobias. Quartus iudith. Quintus et sextus machabeorum. Quos huius inde inter apocrypha sepebant: ecclesia tamen christi inter diuinos libros et honorat et predicat. In nouo autem testamento duo sunt ordines. Primus euangelicus in quo sunt matheus: marcus: lucas: iohannes. Secundus apostolicus in quo sunt paulus in quattuordecim epistolis. Petrus in duabus. Iohannes in tribus. Iacobus et iudas in singulis: actus apostolorum: et apocrypha iohannis: qui oes libros et tempore cunctis in ordine. Summa autem vtriusque testamenti tripliciter distinguitur. i. in historia: in moribus: in allegoria. Rursus ista tria multipliciter diuiduntur. i. quod est a deo: quid ab angelis vel ab hominibus gestum videtur: quod sit: quid a prophetis pronuntiatur de christo et corpore eius: quod et diuinitas et membris eius: quid de veteri et nouo populo: quid de presenti seculo: et futuro regno atque iudicio.

De Actibus librorum heptaticis et regum.

C. XXXIII.

Quimus itaque moyses diuine historie cosmographia in quingulis voluminibus edidit quod pentateuchum a quingulis voluminibus dicitur. Penta enim grece quingis: theucos volumen. Genesis liber dicitur eo quod mundi generationem eo continetur. Exodus vero eo quod exitum populi de egypto dixerit. Leuiticus vero quod leuitarum ministeria et diuersitatem vicinarum erequitur. Numeri vero eo quod in eo tribus egressus de egypto numerantur. et xlii. per beremum mansiones. Deuteronomi grece latine secunda lex. i. repetitio et euangelice legi prefiguratio: que sic ea habet quod priora sunt.

et tamen non omnia sunt omnia que in eo replicantur. Iosue liber ab eo nomen accepit cuius historiam continet. Scriptores vero eius cum dem iosue bezae asserunt in cuius textu post iordanis transitum regna hostium subuertunt. terra populo diuiditur et per singulas vices viculos mores atque finia ecclesie celestisque hierusalem spiritualia regna prefigurant. Iudici vero nominatur a principibus populi qui per facerunt in israel. post moysen et iosue antecessores dauid et ceteri reges existunt. hunc librum et rith edidisse creditur samuel. Liber samuel eiusdem samuelis natiuitate et sacerdotum et gesta describit. i. ierico et ab eo nomen accepit: cuius hic liber saul et dauid historie continet: vtrique tamen ad samuelem referuntur: quod ipse vixit saul in regnum: ipse dauid in regem futurum. Cuius libri prima partem conscripsit ipse samuel: sequentia vero eius usque ad calcem conscripsit ipse dauid. Malachim liber proinde appellatur eo quod reges iude et israelitice gentis gestas eorum per ordine dixerit temporum. Malachim enim bezae latinum regum interpretatur. Tunc librum hieremias primus in vniuersum volumen coegit: nam antea sparsus erat per singulos regum historias. Paralipomenon grece dicitur quod nos pretermisitorum vel reliquorum dicere possumus: quod ea que in lege vel regum libris omnia vel non plene relata sunt in isto summam ac breuiter explicantur.

De Libro iob et psalterio et openb' salomonis.

C. XXXV.

Iob quidam moysen scripsisse arbitrantur: alij vni ex prophetis. Nonnulli vero eundem iob post plagam sue passionis scriptorem fuisse existimant: vnde certamina spiritualis pugne sustinuit. ipse narraret quas et ceteras expediret. Principia autem et fines libri iob apud bezae per saula oratione ostenta sunt: media autem ipsi ab eo loco quo ait. Per earum dies in quibus super vices ad illud locum. Ierico me reprehenderet: et ago prius oia heroico modo discursit. Psalmorum liber grece psalterium bezae naba. latine organum vocatur: vocatur autem psalmorum liber: quod vni prophetarum canente ad psalterium choris consonando responderet. Titulus autem in psalms bezae ita est. bis spiritus alliam quod interpretatur volumen hymnorum. Auctores autem psalmorum sunt qui ponunt in titulis moyses. scilicet et dauid et salomon: a sapientibus etiam babiloniam et filii choro: etiam israelite: et reliquorum quos esdras vno volumine comprehenderet. Oes autem psalmi apud bezae metrico sunt: carmine esse consensum. Nam in more romani flacci: et greci pyndari: et alij iambo carmine elegiaco personant: nec sapientibus nitet trimetro: vel tetrametro per de incedentes. Salomon iuxta numerum vocabulorum suorum tria volumina edidit: quorum primus est maslothe: que greci pabolae latini per uerbiorum nominatur eo quod in ipso sub comparatiua situm figurarum et imaginum veritas ostenderet. Ipsam autem veritatem ad intelligendum legentibus reseruauit. Secundum librum coelestis vocant: qui grece ecclesiastes dicitur. latine orationator eo quod sermo eius non specialiter ad vnum sit in puerbis: sed ad oes generaliter dirigat: docet oia que in mundo cernimus: caduca esse et breuia: et ob hoc minime appetenda. Tertium librum syrastrim prenominat: que in latinam linguam veritas annucae canticorum vbi per epytalamum carmen consuetudine christi et ecclesie mystice carnis dicitur: aut canticum canticorum: eo quod omnibus caritatis preferat. que in scripturis sanctis habent. sicut quedam in lege dicuntur sancta. quibus maiora sunt sancta sanctorum. Notum autem tamen librorum carmina hexametris et pentametris versibus apud suos posita perhibent: ut iosephus hieronymusque scribunt.

De Libris prophetarum ac ceteri veteris testamenti.

C. XXXVI.

Euangelista potius quam prophetarum librum suum edidit. cuius per omne textum eloquentie profusa incedit. Cantici vero hexametris et pentametris versibus discuntur. Hieremias similiter edidit librum suum cum trenis eius quos nos lamenta vocamus: eo quod in tristitiorum funeribusque ad bibeant in quibus quadruplex diuerso modo comprehensum alphabetum. Quorum duo prima quasi sapientie metro sunt scripta: quod tres versiculos qui sibi neci sunt et ab vna tria littera incipiunt. berioxi coma condidit. Tertium alphabetum trimetro scriptum est: et a tenuis litteris versibus termini incipiunt. Quartum simile primo et secundo habet. Ezechiel et daniel a viris quibusdam sapientibus scripti esse perhibent. Quorum ezechiel principia et fines multis habet obscuritatibus involuta. Daniel vero clario sermone regna obis pronuntiat: et tepus aduentus christi manifestissima predicatione annuntiat. hi sunt quatuor prophetarum qui maiores vocantur: quod prolixa volumina collegerunt. Liber vnde decem prophetarum auctor suorum nominibus prenominat. Qui propterea dicitur minorum: quod sermones eorum breues sunt: vnde et conerit subimmetris in volumine adiuuicem continent. Quorum nomina sunt osee: iohel: amos: abdias: ionas: michas: naui: abacuc: sophonias: aggeus: iacharias: et malachias. Esdrae liber auctoris sui titulo prenominat: in cuius textu

eiusdem eisdem: necneque sermones pariter continentur: hester libri
esdras credidit conscripsisse. In quo eadem regina sub figura ecclesie
pei populuz a seruitute et morte eripuisse scribitur atq; interfecto
aman. qui interpretat iniquas oiei celebratas in posteris mittit. Li
ber sapientie apud bebreros nufq; est: quaz iudei philonis esse affir
mar. q; pinde sapientie nolat: q; in eo chasti aduer? q; est sapientia pa
tris: et passio eius euidenter exprimit. Libri aut ecclesiastici certissi
me ihefus fili? syrach hierosolimita nepos ihefu sacerdotis magni
coposuit: cuius meminit et zacharias q; liber apud latinos ppter elo
quiū similitudinē salomonis titulo pnotat: vici? est aut ecclesiasti
cus eo qd de totius ecclesie disciplina religiose cōuersatiōis magna
cura et rōne sit edit? b? et apd bebreros reperit: s; inter apocrifos ba
ber. Judib; vero et thobias siue machabeozū libri quibus auctorib;
scripti sint nūmine constat: habent autē vocabula ex eozum nomi
nibus quozum gesta scribuntur.

De Actorib; qm̄oz euāgelioz et apocalipsis. C. XXXVII.

Jeronimus

in li. de viris illustrib; . Mda
theus q; et leui et publicano

apostolus primus in iudea ppter eos q; et circūciōe cre
diderāt euāgelii chasti bebreris literis verbisq; compo
suit. In quo aduertēdū q; vbiq; fine et psona sua: siue ex oīi sal
uatoris veteri scripture testimoniis vti. nō sequit septuaginta trā
latorū auctoritate: s; bebraica. Et qd? illa duo sunt. Ex egypto voca
ti filiū meū: et qm̄ nazareus vocabit. Marcus discipulus et inter
pres petri: iuxta q; petri referētē audierat: rogatus rome a fratrib;
breue scripsit euāgelii. Qd cū petrus audisset pbaui et ecclesiis le
gēdū sua auctoritate edidit. Deminit bñ? marci et petrus in pma
epistola: salutat inquit vos marcus filius meus. Assumpto itaq;
euāgelio qd ipse cū fecerat perrexit ad egyptū et primus alexandrie
chasti annūciās cōstituit ecclesiā: tāte doctrine et vite continētia vt
oēs sectatores chasti ad exemplū sui cogeret. Lucas medicus an
thiocensis vt eius scripta indicant greci sermonis non ignarus fuit
sectator pauli apostoli: et oīs eius peregrinatiōis comes scripsit euā
gelii: de quo idē aplūs. Misim? inq; cū illo fratrē cuius laus est in
euāgelio p oēs ecclesias. Aliud quoq; edidit volumē egregiū qd tu
tilio apostolicaz actionū pnotat. Iohānes apostolus nouissim?
oium scripsit euāgelii rogat? ab aste epis aduersus chertitū alios
quoq; hereticos: et maxime tūc benedictariū dogma cōfurgēs: q; as
serit chasti ante mariā nō fuisse: vnde etiā cōpulsus est ouinā ei?
natiuitatē edicere. S; et aliā causam huius scripture feruit q; cū le
gisset mathei marci et luce volumina pbaui: qdē textū historie
vera eos dixisse firmauerit: s; vñ? tñ anni in quo et passus est post
carcerē iohannis historie tenuisse: petremisso itaq; anno cuius as
cta a trib? cōposita fuerat: superioz tps anteq; iohannes claudē
ref in carcere gesta narrauit. In patib; quoq; insulam relegatus
apocalipsim scripsit. Iohannes crīstomus super matheum bo
mēla pma. Queri potest cur quattuor fuerint euāgeliozū scri
ptores cum quus sufficeret cuncta memorare. Sufficeret quidam
sed cum quattuor sint qui hoc conscribant: nec eisdem temporibus
nec eisde locis: et tamen quasi ex vno ore omnia pronuntiant sic hoc
fine oubio veritatis pergrande documentum: verum econtrario in
quis res accidit. In multis enim inter se dissonant: at bocipsum est
maximū veritatis testimonium. Si enim ex toto vsq; ad singula
verba cōcinerent inimici veritatis eos crederent ad decipiendū bo
mines: comuni consilio congregatos scripsisse.

De Epistolis pauli.

C. XXXVIII.

Jeronimus

vbi. s. Paulus apostolus q;
antea saulus extra numerū

apostolorū de tribu beniamin et opido iudee giscalis
fuit: quo a romanis capto cū parentibus suis tharsim
elicie cōmigravit a qd? ob studia legis missus hierosolimā a gama
lice viro doctissimo cuius lucas meminit eruditus est. Cū aut inter
fuisset neci martyris stephani: et acceptis a pōtīficib; tēplis eplis ad
psequēdos eos q; crediderāt chō oama scū pgeret reuelatiōe cōpul
sus ad fidē q; in acib? aploz scribit: in vas electiōis de persecutore
trāslat? est. Lūq; primū ad pōdicationē eius sergius paulus pōsul
cipi credidisset ab eo q; eū chrsifidei subegerat: sōm? ē nomē: et ad
iuncto sibi bamaba multis vrbib; pagratīs reuertēsq; hierosolimā
a petro iacobo et iohāne gētiū aplūs ordinat. Et post passiōē oīi
vicesimo qdōto anno. i. secūdo neronis eo tpe quo festus procurator
iudee successit felici: romanū victus mittitur et biennium in libera
manens custodiā: aduersus iudeos de aduentu chasti quotidie dis
putauit. Sciendum autem in prima satisfactiōe nec oum neronis
imperiū roborato: nec in tanta erumpente scelera: quanta de eo

narrant historie: paulum a nerone dimissum vt euāgelium chri
sti in occidentis quoq; partibus predicaret sicut ipse scribit in
secūda ad thimoth. eo tempore quo passus est: et de vinculis viciat
epistolam. In prima mea satisfactiōe nemo mihi affuit et. Mani
festissime leonem ppter crudelitatem neronez significans. Et hic
ergo quartodecimo neronis anno eodē die quo et petrus rome pro
chō capite trīcat. Scripsit at. i. r. ad. vij. ecclesias eplās. ad rōanos. i.
ad corinthios. ij. ad galatas. i. ad ephesios. i. ad philippēses. i. ad co
loenses. i. ad tessalonicēses. ij. Pterea ad discipulos suos thimo
theo. ij. titō. j. philemoni. j. Epistola autē que fertur ad bebreros nō
eius credit: ppter stili sermonisq; dissonantiam: sed vel bamabe
vi clemētis: vel luce vel certe: q; paulus scribebat ad bebreros: et p
pter iuridiam sui apud eos nominis tituli in principio salutatiōis
amputauerat. Scripsit autem vt bebreris bebraice. i. suo eloquio
disertissime: et que eloquenter scripta fuerant in bebreo eloquenti
us versitē dicitur in grecū et hanc esse causam q; a ceteris pauli epi
stolis discrepare videat: legist qdā et ad laodicēses: s; ab oib; explo
datur.

De Septē epistolis canonicis. C. XXXIX.

Iacobus

qui appellat frater domini cognov
mento iustus: vt nōnulli existimāt

frater erat fratris ioseph: vt autem mihi videtur marie
sororis matris domini: cuius iohānes in libro suo me
minit filius: post passiōem domini statim ab apostolis hierosoli
mozum episcopus ordinatur. Vnam tñ epistolam scripsit que de
septē catholoci est: hic de vtero matris sanctus fuit: vñ? et siceraz
non bibit: carnez nullā comedit: nec attonsus est: nec victus vngue
to: nec vñus balneo et. Tradit iosephus tante eū sanctitatis fuisse et
celebritatis in plures: vt ppter eius necem crediti sit subuerzaz bie
rosolimā. Euāgelii quoq; quod appellat fm bebreros: et a me nū
per in grecum sermonē latinūq; translatus est: quo et origenes se
pe vti post resurrectionē saluatoris refert. Dominus autē cū oedif
set sindonem seruo sacerdotis iuit ad iacobum et apparuit ei. Iura
uerat enim iacobus non se cōmessurum panem ab illa boza qua
biberat calicem domini: donec videret eum resurgentem. Simon
petrus filius iohānis puincie galilee vico bethsaida: frater andree
apostoli princeps apostolorū post episcopatū antiochiensis eccle
sie et pōdicationē disperforis eozū qd de circūciōne crediderāt in
ponto: galatia: capadocia: asia: et bibthimia. secūdo claudij anno ad
expugnandum simonē magūz romā pergit. ibiq; .xxv. annis cathē
dram sacerdotale tenuit vsq; ad vltimū annū neronis. i. quartū de
cimū. a quo affixus cruci martyrio coronatus est: capite ad terram
verso: et in sublime pedibus eleuatis asserens se indignū q; sic cru
cifigeret: vt dominus suus. Scripsit duas epistolas que catholicum
nominant. Iohannes apostolus quem ihefus amatit plurimum
filius zebedei et frater iacobi. Scripsit et vnam epistolā cuius exoz
diuz est qd fuit ab initio et. Relique autem due iohānis presbyteri
ri asseruntur: cuius et bodie alterum sepulchrum apud ephesūz oīi
ditur et nōnulli putant duas memorias eiusdem iohannis euange
liste esse. Judas frater iacobi vñā parua que de. vij. catholicis est
epistolam reliquit: et q; de libro enoch qui apocrifus est in ea assū
mit testimonium: a plerisq; reicitur: tamen auctoritatem vetustate
iam et vñū meruit: et inter sanctas scripturas computatur.

De Repetiōe sacre bibliothecae et trāslatozib; eisdē. C. XL.

Sidorus

vbi supra li. vj. Bibliotheca a grecis
co nomē accepit eo q; ibi recōdan

tur libri. Naz biblo libzoz theca reposito interpretat.
Bibliotheca veteris testamenti bebreras scriba post in
centaz legē a chaldeis oīi iudei regressi fuissent in hierusalē diuino
afflatus spū reparauit. cūctaz legis et pphetariū volumina q; fue
rant a gentib; corrupta cozerit. Ptolemus cognomēto philadel
pb? oīs literature sagacissim? cū studio bibliothecariū pñifitratū
emularet: nō solū gentiū scripturas: sed etiā diuinas lras in biblio
theca suā cōtulit. Naz. lxx. milia libzoz huius tps alexandrie sit in
uenta. hic etiā ab eleazaro pontifice petens scripturas veteris testa
menti. in grecā vocē exhebreza lingua p. lxx. interpretes trāsserre cū
rauit: q; in alexandria bibliotheca babuit. siquidē singuli in singu
lis cellulis separati. ita oīa per spiritū sanctum interpretati sunt.
vt nihil in alicuius eozū codice inuentū eēt: qd a ceteris vel in verbo
nū ordine discreparet. Fuerūt et alij interpretes: q; ex hebreza lingua
in grecā sacra eloquia trāstulerunt. sicut aqla: simachus et theodo
cio. sicut etiaz vulgaris illa interpretatio. cū? auctor nō apparet et ob b
quia fine nomine interpretat. v. editionū nūcipat. Pterea sextam
et septimam editionem origenes miro labore repperit: et cum cete
ris editionibus comparauit. Presbyter quoq; hieronymus triuz

linguam peritus: ex bebreo in latinum eloquium eandem scriptu-
ras conuertit eloquenterq; transfudit. Cuius etiā interpretatio me-
rito cetera antefert. Nā est 7 verborū tenacior 7 perspicacior sentē-
tie clarior atq; vtpote a christiano interpretatio verior.

De Sacre scripture doctorib⁹ & expositiorib⁹. C. XLI.

A Bud nos quoq; pāpilius martyricius vitā er
sebius cesariēsis cōscripti; pūfistratū sacre
bibliothecae studio p̄ximus adaequare cōstitit. hic enī in bi
bliotheca sua ppe. r̄r. voluminū milia habuit. Hierony
mus quoq; atq; geminadus ecclesiasticos scriptores toto orbe que
rētēs ordine p̄secuti sunt: eoziq; studia in vno volumine; indiculo
cōprehēderūt. De nostris quoq; apud grecos origenes in scripturā
rū labore tā grecos q̄ latinos operū suoz numero supānt. Deniq;
hieronym⁹ .vi. milia. libroz ei⁹ legisse fateat. Doz tñ oīz studia aug;
ingenio vel sciētia sua vicit. Nā tāta scripsit vt ⁊ dieb⁹ ⁊ noctib⁹ nō
solū scribere libroz eius quisq; sed nec legere qdē occurrat. Ex q̄e
cretis gratiani oīz. Aug⁹. ad hieronymū epistola .viij. Ego qdē
solus eis scriptoz q̄ tā canonici appellat: vidiā hūc timorē honorē
q; referre: vt nullū eoz scribēdo errasse audeā credere: vel si aliquid
in eis offendero qd̄ videā cōtrariū veritati: nibil aliud exstīmē: q̄
vel mēdosum esse codicē: vel nō esse affectū interpretē qd̄ dictum
est: vel me minime intellexisse nō ambigā. Alias aut ita lego: vt quā
taliter sanctitate quātave doctrina polleant: nō ideo verū putē qd̄
ip̄i libi fēserūt: sed qd̄ mihi p̄ alios auctores vel canonicas vel p̄ba
biles rōnes: qd̄ a vero nō abbozseat persuadere poterūt. Idē in
epistola ad forzatū. Neq; quozlibet dīsputatōes: quīs catho
licoz ⁊ laudatoz solūz velūi scripturas canonicas habere debem⁹
vt nobis nō liceat alius bonoficiētia que illis debet hoīb⁹ aliqd̄ in
eoz scripturis improbare atq; respuere: si forte inuenierim⁹ si aliter
fēserint q̄ veritas h̄z diuino adiutorio: vel ab alijs intellecta vel a
nobis. Actoz. Ut. f. marini: ozofii: prosperi: leonis: pape: fulgentii:
boetij: cassiodori: gregozij magni: isidorz: bede: alcinui: rabbarū: strab
bi: lanfranci: anihelmi: bernardi clareuallensis: bugonis: ⁊ ricardi
canonicorum sancti victoris.

De Clemēte papa z ignacio z dionyfio. C. XLII.

Olemens post petri ⁊ linū ⁊ cletū sedit quar-
tus romē epūs. Anno dñi. xciiij. hic
scripsit epistolās decretales. Est etiā itinerariū petri in li-
bris. qđ ē. ascribit. s; apocryfū est. Dic ēt pcepto pe-
tri pontificatū suscepit. s; ideo linus ⁊ cletus ante eū scribunt. qz ab
ipso pncipe apostolorū administrerū sacerdotalē etib; bēdū ordinā-
ti sunt. vnde credunt nō fuisse sūmi pōntices. h; etiā. vii. regiōs ep-
uist notarijs ecclesie qđ gesta martyri perq̄rerēt. Sedit annis. ix. hic
p fide cū illi iussu traham subijit ep̄liū. Tādē ligata ad collū anchora
in mare pceptat. Ignacius post petri ⁊ enodij tertius antiochie
sedit ep̄s. scripsit epistolās. xij. h; dñar. ad bestias ait frumētū ⁊ cū
sū suz. cētib; bestias molar. vi panis mūdus inueniat. Dionysius
ariopagita claruit sub impatore marco antonio. ij. Anno ab incar-
natiōe dñi. clxxi. h; cū ēēt in ariopago magister ad exhortatiōes pau-
li cōuersus ad fidē cōf. postmodū ab eodē epūs cōintb. ordinat.
est fm quosdā. s; fm alios epūs fuit arbeniēsiū. ⁊ hoc videt esse ve-
rus. Nā alius fuit dionysius cōintbōzi epūs. sicut patet in eccle-
siasticis bistorijs. de quo etiā loquit hieronymus in li. de viris illū-
strib;. Scriptis autē ille p̄ior ad thimothēi coepiscopi sui. i. ep̄bi
ozū ep̄m. de gerarchia celesti. i. angelica libz vni de ecclesiastica ge-
rarchia li. j. de diuinis nob;. li. j. de mystica theologia li. j. Epistolās
ad ouerfas psonas. x. Duos libz de greco in latinū trāslatos le-
gati michaelis impatoris cōstātinopolitani inter cetera munera de-
tulerunt lescondito impatori romano. Quibz parissim in ip̄s sacri
martyris festo cōgruū suscepti sunt. Qđ gaudiū viri? sancti mar-
tyris auct. xix. egres ip̄a nocte ip̄is sanatis. Anno dñi. dcccxxiiij.

De Origene & scriptis eius.

Damantius origenes pzel byter in alexā-
dria claruit sub imperatoze
alexandro. Anno dominici. ccij. hic decimo feueri perti-
natis anno ac leonide patre suo chxisti martyrio corona-
toꝝ. vi. fratibus z matre vidua pauper reliquitur annos nactus
circiter. xviij. Rem enim familiarem poꝝ confessione chxisti fūcus
occiderat: olſperſa autē eccleſia alexādie ipſe poſtmodū a ome-
trio einſde vbiſ epō in loꝝ clemēis pſbyteri cōfirmatꝝ pꝝ multos
annos floꝛuit: eccleſiaſticaꝝ ſcholam ibi tenuit: auaritiā caleuit:
voluptates in tantum fug. c. vt zelo dei non ſin ſcientiā ſz ferro trun-
caret gentilitia. Adille z eo amplius tractatus quos in eccleſia locu-
tus eſt: edidit z innumerabiles pꝛeterea commentarios quos vocat

thomos: ac tamen interdum magnus domiilat homerus: atq; ope
ri longo fas est agnoscere foimno. Adale sensit de dei filio peius de
spiritu sancto: animas de celo ruina impie, tulit: veru carnis resur
rectione negauit: post multa fecula vna de oibis restituta fore
asseruit: sed q; multa vtilia et preclara scripta reliquit: quedā eoz et
elesia recipit. Nā z papa gelasius in decretis suis illa opuscula oti
genis approbat: que beat' hieronymus nō reprobat. Ex his ergo
ea que subscripta sūt defforant: apologia pro se tractatus. i. super ge
nesim homelie. x. viij. super exod. homelie. xiiij. super leuitici homi
lie. xviij. super numeri homelie. xxviij. sup iosep homelie. xxviij. sup iu
dici homelie. ix. de belcana tractatus. i. super principij iob. li. iij. sup
per psalmū. xxxvi. homelie. v. super psalmū. xxxviij. homelie. ix. super
psalmū. xxxvi. homelie. ij. super principij canticorū. li. iij. super idē
principij homelie. iij. super eliaā prophetā: homelie. ix. super hieze
miam homelie. xiiij. super ezechielē homelie. xiiij. super matheus li.
xxvi. super lucā homelie. xxxviij. super principij iobānis tractatus. j.
super epistolā ad romānos li. x. de singularitate clericorū li. j. Plan
ctus ipsius origenis li. j. Scripsit p̄terea libros peritardon in qui
bus maxime eius hereses inueniunt. Sed in cōmentario eius sup
matheus cauendum est quod dicit panē illum que dedit domin'
discipulis non fuisse verum corpus eius: exponēs illud mystice de
pane verbi dei. In cōmentariis quoq; super libros moysi mibi vi
det nimis allegorici sensus sed z qm improbare distico verbi vi

CDe Lipziano ⁊ atbanasio ⁊ eusebio. **C. XLIII.**

Oprrianus cartaginensis epus floruit anno
dñi. cclvij. impante valeriano. Dic
primū quidē gloriose rhetorica docuit. Erunde suadēte
p̄ byterō cecilio a quo ⁊ cognomenū sortit⁹ ē. chrīanus
factus oēm substantiā suā paupib⁹ erogauit: ac nō post multū elect⁹
in p̄s byterū tandē ep̄s factus est. Scripsit autē ad donatū de gratia
dei libzū. i. de lapsis libzū vnū: de aleatorib⁹ libzū vnū: de vniuersa ca
tholice ecclie libzū vnū: de oratione dominica libzū vnū: de moralit
tate libzū vnū: de ope ⁊ elemosynis libzū vnū: de bono patiētie libz
vnū: De zelo ⁊ liuore libz vnū: ad demetrianū libzū vnū: ad fortunat
ū li. i. ad quirinū li. quatuor: de laude martini li. i. ad antonianū li
bzū vnū: ad inbaianū libz vnū: ad ceciliū de sacro calice li. i. ad conie
liū libz vnū: de duob⁹ mōtib⁹ libz vnū: de duodecim abusiis secu
li libz vnū: Ep̄las paruas ad diuersas p̄sonas libz vnū: Lūq; esset
amic⁹ sancti Cornelij qui tūc romē pontificatū tenebat ⁊ misisset
ep̄las fibi iunice ꝑ christo passus est eo die quo romē cornelius: sed
nō eodē anno. Athanasius alexandrie ordinat⁹ ep̄s anno dñi. cc.
xxxij. q̄ multa arrianorū p̄pessus insidijs sub cōstantio principe ad cō
stantē galliarū principē fugit: vñ cū litteris reuersus: ⁊ rursus post
mortē illius fugatus vsq; ad iouinianū imperiū latuit: quo recepta
ecclēsia sub valente mouit. Scripsit autē de trinitate tra hereticos
libros octo: de sp̄sū sancto libz vnū: dialogū ⁊ arrianū libros duos.
Exhortatoriū ad mōachos li. i. Scripsit pr̄ter hec libz cōtra valē
tem ⁊ v̄ facit: atq; vsq; libros: de virginitate: de psalmsq; titulus: ⁊ vitā
sancti Antonij monachi. ⁊ alia multa q̄ numerare longus est. Vñ
sebius emisenus ep̄s elegantis ⁊ rhetorici ingenij floruit t̄pibus cō
stantini imperatoris: ⁊ innumerabiles confect libros. E quibus p̄e
cipui sunt aduersus indeos ⁊ gentes ⁊ nouacianos ⁊ ad galatbas li
bros decem. Et euāgelij homelie breues: fed plurime inueni sermo
nes eius de p̄sba. L̄sariū anno dñm. cccxlj.

De bilario ⁊ odiūmo ⁊ effrem.

Hylarius pictauesis eps anno dñi. cccviij. facti
onc arrianorū in pbriziam pulsus. li
bros de nra religione cōposuit. Ex qbus hic deostendi
libros de trinitate 4tra arrianos. xij. super beati imaci
lati tractat. xij. sup psalmū ceterūm qdragefimū tractatū vñiū ad
apā filiā suā eplāz vñā. Scripsit autē 7 alios psalmorū cōmetarios. 7
libz de synodis quē ad galliāz epōs misit. libellū ad cōstātiū quē ei
vñeti cōstānopolim poscexit. 7 aliū in cōstātiū quē post mortē ei
scripsit. aliū aduersus valētiē 7 vñctiū 7 ad pfectū salustii. 7 libz
hymnoz libz mysticorū cōmetarios in mathei. tractat. in iob. 7 de
gātē libellū contra auxentiū. eplās quoqz ad vñeros. Obijt anno
dñi. ccc. xlij. Didimus alexādrinus floruit āno dñi. ccc. lxvij. q
a quinto vel quarto etatis sue anno oculos luminibz obatuit 7 ob
id elementorū quoqz igrat. 7. tñ sui miraculorū pbeuit. vi. orak
eticā quoqz 7 geometriā quē maxie visu indigē vñqz ad. pñm
dicerit. Plurimaqz ac nobilia de nostro dogmate pnotarios
pñt. f. cōmetarios in oēs psalmos. In euāgelioz mathei 7 iohā
7 de dogmatibz 7 contra arrianos libz duos. In eiafā thōmā
xviij. In oēs cōmetarios libz tres ad hieronymū scribens. sed 7

Digitized by Google

nis tempestas constantinopoli incumbens: et mox endorice angus-
te subsecuta intentavit. Postmodum vero corpus Johannis ab ex-
pilio constantinopolim relatum est iussu theodosii imperatoris cu-
lathrynus gentis: ut venis daret patri suo: et illis qui eu exliaverat
et per hoc summa est dissensio que adhuc erat in ecclesia pro eius sa-
crinatione. scilicet anno domini. cccc. lviij.

De Augustino et libris eius quos edidit anteq-
am esset episcopus. C. LI.

Augustinus episcopus volans per montes
ingenio: suavis eloquio secularis literature perit in ex-
cellentissimis laboribus operosus in quotidianis disputa-
tionibus clarus in omni sua actione conspectus: in expositione fidei nostre ca-
tholicus in questionibus absolventis acutus in reuincendis hereticis
circumspectus: et in explanandis scripturis canonicis cautus: sapienter
lumen presulgidu pugnaculu veritatis et fidei tutamentu mille eccle-
sie doctores tam ingenio quam scientia vixit incomparabiliter florens tam ex-
plis virtutis quam affluetia doctrinarum. Etiam tanta scripsit ut non solum ab
aliquo toto vite sue tempore scribi: sed nec quidem possint lectioe percurri. Du-
ius enim librorum tractatus et epistolarum numerus plusquam mille. xxx.
extendit: ut merito illud ei dictu conueniat. Adhuc quod te totum legisse fa-
ces. Ante conversionem quidem sua ad fidei catholicam scripsit (ut ipse re-
fert) pro pulchro et apto librorum duos: postea vero scripsit adhuc cathecu-
menus existens: sex volumina de libris trinitatis: videlicet de acta
demis li. iiij. de beata vita librum unum: de ordine li. ij. soliloquiorum li. ij.
de immortalitate anime librum unum: de disciplinis liberalibus li. j. sed
hunc vixit se de armario suo plicidisse. Jam vero facti baptismatis vinda
renatus: scripsit ante pontificatu. xxx. volumina. xxxj. librorum continetia
videlicet de moribus ecclesie et moribus manich. li. ij. de quantitate aie
li. j. de libero arbitrio li. ij. de genesi contra manicheos li. ij. de musica
li. sex. De magistro li. j. de vera religione librum unum: de utilitate creden-
di li. j. de dyabolo aia b. li. j. aeta contra fortunatum manicheum li. unum: de
fide vel simbolo li. j. de genesi ad litteram imperfectu li. j. de sermone orsi
in morte li. ij. psalmu contra gentes donati li. j. contra epistolam donati here-
tici li. j. contra adimatum manicheum li. j. expositiones epistole ad galatas li.
j. expositiones quarundam propositionum: ex epistola ad romanos li. j. epi-
stole ad rom. iudicatas expositione li. j. de questionibus. lxxxiij. li. unum
de mendacio librum unum.

De his que post retractionem scripsit.

C. LII.

Postquam vero in episcopatu assumptus est scri-
psit etiam ante retractionem. lxxviij. vo-
lumina. cccv. librorum comprehensio: videlicet ad simpli-
cianu mediolanensem epum li. ij. contra epistolam fundamenti
manichei li. j. de agone christiano librum unum: de doctrina christiana
libros quattuor: contra partem donati li. ij. confessionum li. xiiij. contra
faustum manicheum. lxxxiij. li. contra felicem manicheum li. duos:
de natura boni contra manicheos li. unum: contra secundum mani-
cheum li. j. contra biliaru tribunitiu librum unum: questiones euangelij li.
duos: annotationes in iob li. j. de cathedrandis rudibus li. j. de trini-
tate librorum. xv. de consensu euangelistarum li. iij. contra epistolam perme-
nii: li. iij. de baptismo contra donatistas li. vij. contra id quod attulit
centurius a donatistis li. j. ad inquisitiones ianuarij li. ij. de opere mo-
nachorum li. j. de bono coniugali li. j. de sancta virginitate li. j. de ge-
nesi ad litteram li. xij. contra litteras petiliani li. ij. ad crescentiu gram-
maticu partis donati li. iij. probationes testimoniorum contra donati-
stas li. j. contra nescio quem donatista li. j. de monitoio donatistarum
de maximianistis li. j. de uinatione demonu li. j. questiones et
expositiones contra paganos li. j. expositiones epistole iacobi ad. xij. trib.
li. j. de peccatorum meritis et remissione et de baptismo paruulorum ad
ad marcellinu li. ij. de unico baptismo contra petil. ad constantinu li.
bri unum: de maximianistis contra donatistas libros duos: de gra-
tia noui testamenti ad bonozati li. j. de spiritu et littera ad marcelli-
nu li. j. de fide et operibus li. j. Zeniculu collationis cum donatistis
li. ij. post collationem contra donatistas librum unum: de videndo deo ad
paulinu li. j. de natura et gratia contra pelagiu li. j. de ciuitate dei li.
xxij. ad bononiu presbyteru contra priscillianistas librum unum: ad biero-
nymu presbyteru de origine aie et de sententia iacobi li. ij. ad emeritu
epum donatistarum post collectionem li. j. de gestis pelagij li. j. de coe-
ptioe donatistarum li. j. contra pelagiu et celestinu et ceteros lib. ij. gesta
ei emerito donatista li. j. contra sermonem arrianorum li. j. de nuptijs et co-
tuplicationis ad valeriu librorum. ij. locutionu li. vij. questionum li. vij. de
anima et eius origine li. iij. ad pullentiu de adulterinis coniugijs li.
ij. contra aduersarium legis et prophetarum li. ij. contra gaudentiu
episcopu donatistarum li. ij. contra mendaciu li. j. contra duas episto-

las pelagianorum li. iij. contra iulianu hereticum pelagianum li. v. ad
lauretiu enchiridion li. j. de cura pro mortuis gerenda ad paulinu li. j.
de viij. questionibus vulgarij li. j. ad valentinum et cui illo modico
de gra et libero arbitrio li. unum ad eosdem de correptione et gra li. unum.
Hoc igitur cum ceteris in duobus libris retractauit quibus. j. retractionu
libris sit cum precedebat aduersarius fuit. cc. xix. libri. lxx. volumina: et
pbenit: quos oes post epum edidit: et eo epum ut vixit et ediderit
post conversionem sua li. xij. videlicet cathecumenus deo et baptisat. lxxxi.
Qui sit oes cum ceteris aggregati sunt. cc. lx. libri. xxvj. volumina: com-
pbenit. Hos oes ut vixit et cum quidam indicaria feruente retractauit: et
quod in eis ipsius offendebat velut censorio filio denotauit.

De his que post retractionem scripsit.

C. LIII.

Postquam etiam multa scripsisse constat:
quod per la dicta ei opuscula: quod in retra-
ctionu libris anotant ac recitent plura quod et ex his
maxima quedam volumina ab ipso edita etiam apud nos in arma-
ris ecclesiarum regunt: ex quibus se super psalteriu tractat. c. lxxv.
numquam psalmorum. Super euangelii iobis tractat. siue sermones. lxxxiij.
de vrbis quoque orsi tractat. lxx. de vrbis apli tractat. xx. super canonu
ca prima iohannis homelie. x. Extrat etiam eiusdem libri de vrbis christiana. j.
De disciplina christiana librum unum. De predestinatione diuina. j. de octo
questionibus veteris testamenti librum. j. j. felicitatu de trinitate unitate.
li. j. ad prosperu et biliaru de predestinatione et perseuerantia li. ij. contra ma-
ximinu li. ij. j. quod beresiles fuit. v. biliaru genera li. j. de pastozibus et
ouibus li. ij. de deupiscetia carnis aduersus spiritum orationes. iij. De quod
stionibus orationum li. j. de fide ad petru li. j. de ieiunio sabbati li. j. de x.
choadis psalterij li. j. de priu li. j. de patientia li. unum: de bono vidu-
tis li. j. de continetia li. j. de incarnatione orsi li. j. de secundo aduentu
li. j. ad volutariu de questionibus ab eo missis li. j. rrissonis ad marcel-
linu li. j. ad vincetiu li. j. ad macedoniu li. j. ad dyoscoru li. j. ad pauli-
nu li. j. ad pbu li. j. ad enodu li. j. ad optatu epum li. unum: ad pascentiu
comite arrianu li. j. ad fortunatum li. unum: ad paulu et eutropiu de p-
fectioe iustitie li. j. expositiones symboli contra iudeos et paganos et here-
ticos li. j. ad fixu presbyteru contra pelagianos li. j. de tempore barbariculi.
j. Scripsit et alia plura: maxime contra sui tempore hereticos videlicet arrianos
donatistas: pelagianos priscillianistas et manicheos. Porro libellus
de aia et spiritu quod eidem ascribitur: nunc apud scholasticos precipue vsu ha-
betur. Anno autem orsi. cccc. xxx. in episcopatu bionensi beracium su-
bi fecit substitui. Tandem cum Unadali iuasam africa decessisset. sub
hoc turbine tribulationis migravit ad orsi. xxx. mense obditiis v-
bis sue. Anno orsi. cccc. xl. etatis sue. lxxxiij. clericatus vel epatus. xl.

De Paulino et maximo et orosio et prospero.

C. LIIII.

Paulinus epus nolanus sancto augu. fuit co-
temporaneus. Cui et sibi iunice scripserit
nonnulla. Dic cum eet inuenerabili pdoi possessor: admira-
bili epulo redditus omnibus religionis expeditus elegit. Et ut
narrat gregorius in tertio dialogorum libro cum cuncta que per epu-
scopu vsum habere posset largitus esset captiuis et egenis. semper
sum qui solus ex omnibus suis sibi remanserat pro captiuo filio vidue
pauperis in seruitutem barbari adduxit. Sed diuinitus produm
quis esset. multos captiuorum libertati restituit. Scripsit autem epi-
stolarum multarum librum unum. Scripsit etiam antequm esset episcopus
vita sancti ambrosij ad sanctum augustinum. Maximus
taurenensis episcopus claruit anno domini. cccc. xv. viuens in salu-
cet augustino et bieronimo. hic in homelijs componendis: et in ec-
clesia declamandis studuit eleganter. Vnius de hoc homelijs
lxxxiij. Orosius presbyter ex hispania floruit et ipse temporibus
augustini et bieronimi. Unde et ab augustino missus est ad biero-
nymum pro discenda questione de origine anime. Scripsit autem
de bonestate mundi li. j. Apologeticum contra heresim pelagianam
li. j. Prosper episcopus vir religiosus probatur et ipse fuisse con-
temporaneus augustino. Nam et ipse post bieronimum chronica
digessit: quam paulo post mortem augustini terminauit. Ipse quo-
que augustinus ad prosperum et biliarum scripsit de predestinatio-
ne et perseuerantia sanctorum lib. ij. Scripsit autem prospero de vi-
ta contemplatiua lib. ij. de sententia augustini lib. j. et alia plura.

De Leone papa et gelasio et fulgentio.

C. LV.

Leone papa primum sedit anno orsi. cccc. xxxvi. hic in ho-
melijs declamandis multu valuit. Quoties autem
rogabatur ab aliquibus: ut eis apostolorum vel martyrum reliquias
daret. Responsum ei corpa vix memorias ipsorum quocumque reli-
que petebatur. missas celebrare et eorum bonos: sic paternam altari quo se
cratu corpi orsi inuoluerat plicatu diuidebat: et per reliquias apostolorum vel
martyrum dabat. Unde si ab aliquibus dubitabatur: scilicet panem in

pungens: sanguine eliciebat: sic palā facies: q̄ in cōsecratōe my-
 rōi chrisi sanguis sanctoz q̄ p alio effusus est p oīnā virtū
 illos p̄mōs utret: ideo merito illos dari p reliquis sancto
 n quoz honore cōsecrati sunt. Scriptit aut epistolas decretales.
 Sermones ad populū: lxxix. Unde et dicitur est sermologus.
 Relatus primus papatu accepit anno dñi. cccc. amatoz paupē
 clerū ampliatit: et a piculo famis romā liberauit. Scriptitqz con-
 nestozū et euticen li. vi. etra artū li. ii. epistolas decretales septē.
 cit etiā hymnos in modū sancti ambrosij et sacramētoz p̄fatio
 et multa alia: sedit annis tribus. Sūlgētus ruspēs epus p̄mū
 affricane floruit eodē tpe in affrica: quo et sanctus remigius in gal-
 lia. anno dñi. cccc. lxxvi. sanctitate et sciētia filiorū facidū clarus:
 itaqz ab arrianis p vera fide p̄fessus: diutino in fardina exilio
 ierat: est. Scriptit autē ad euticiū de remissione peccatoz li. du-
 ad donatū de fide li. vñ: de mysterio mediatoris li. iij. ad moni-
 de p̄destinatōe et q̄būdā alijs questionib⁹ li. iij. Rationū cō-
 obiectōes trāsmūdi regis arriani li. vñ: de cōtinētia iugatozū
 ruada post votū li. i. ad gallā de viduitate seruāda li. i. ad p̄bā de
 rginatē et humilitate li. vñ: ad eandē de oratōe cōpūctōe li.
 id eugippiū de charitate li. vñ: ad theodorū senatozē li. vñ: ad ve-
 itā de penitētia et spe indulgentie li. vñ. Scriptit et sermones.

C. De Boetio et cassiodoro.

C. LVI.

Boetius cōsolaris vir clarissimus et oīum libe-
 raliū artū eruditōe cōspicuus: quas
 pene oēs a greco in latinū trāstulit et exposuit. Anno do-
 mini. v. iij. c. iij. firmacho patricio cuius gener erat:rome
 publicā illustrabat. Tēpore eius exorta est heresia de trinitate: s̄
 se cōgregata omni sinodo fē subtrahit: sibi ppter faciendā elo-
 quētie causē imponerent agēde. Ob quā causam eius suspectus a
 brūticolis haberet: cōposuit cōtra ipsos hereticos de sancta trini-
 tate li. i. Quādo aut rex gothozū theodoricus romanā republicā ar-
 nis inuastit: boetius et omnis oībus restitit. Postmodū apud eū accu-
 atus q̄ sollicitē laboraret vt senatū et republicā ab eius manib⁹ er-
 eret: cū plurib⁹ alijs p̄scriptis: atqz in exiliū missus: papie incarce-
 atus est. In carcere aut postius quasi de grani glorie ac rerū mutā-
 tōe doleret: vt cōsolationis medicinā tāto dolore nō tā sibi q̄ alijs
 quēretet libz edidit de cōsolatiōe p̄bie: ostēdens gloriā et dignitatē
 ceteraqz terrena nō vera bona: sed nubi esse et ideo nulli appeten-
 da esse nec de eoz amissio de dolendū: vel adeptio gaudentū. Tādē
 vero longo exilio fatigatus ab ipso theodorico peremptus est anno
 dñi. d. xxi. Cassiodorus senator post monachus. Anno domini.
 d. xxviii. Scriptit aut de anima li. vñ. Sup p̄salterij tractatus. cl.
 Scriptit etiam de orthographia et alia plura.

C. De Gregorio magno.

C. LVII.

Gregorius p̄m⁹ doctor egregi⁹ h⁹ gordiani
 senatoris filius rome adoleuit.
 Qui. vi. mōasterijs in scilia fundatis: et septimo rome in
 domo sua: ex p̄tore vrbano factus morichus sapien-
 tia et doctrina: sanctitate claruit. Tandē ad pontificatū electus ro-
 mane ecclesie presidere cepit anno dñi. d. xc. Inter cetera opera pie-
 tatis animā trāiani quondā imperatoz: cuius pagani a penis infer-
 ni liberari miserando et plorando a deo obtinuit. Inter multa quoz
 qz que ecclesie vtilia fecit: et instituit antiphanarū regulariter cantoz
 qz que ecclesie vtilia fecit: et instituit antiphanarū regulariter cantoz
 nizantqz et vtiliter cōpilaui: et quedā in ea noue misse superaddit.
 Scriptit autē ea que hic subiiciunt. De cura pastoralī libz duos.
 De conflictu vicioz et virtutū li. i. dyalogozū ad petrū li. iij. Mōzali
 um super iob li. xxxv. Super cantica canticozū li. i. super principū
 ezechielis homel. xij. sup vltimā p̄tē eiusdē li. x. sup euāgelia missa
 lia homelias. xl. Registrū epistolarū eius decretalū li. x. q̄ cōtinent
 epistolas. dc. xc. Inueniuntur etiā canonū excerptozū li. iij. que viciū
 tur decreta gregozij: sed forte alterius gregozij sunt: obiit aut grego-
 rius magnus anno pontificatus sui. xij. post cuius obitū fame ro-
 mā aggrauante romani ei derogantes q̄ thesauros ecclesie sua nū-
 mia liberalitate dissipasset: cū iā nō adesset persona in qua exarde-
 scerent: memoriaz nominis illius in libz eius delere volebant: sed
 eos ecurere volentibus obstitit petrus dyaconus p̄dēs se spiritū
 sanctū in columbe specie super caput gregozij tractantis sepius vi-
 disse. Idqz confirmans iurā iurandi sacramēto: mox modens ex cō-
 dicto fidem fecit suo testimonio.

C. De Isidoro et Beda.

C. LVIII.

Isidorus episcopus hispalensis sanctitate et
 doctrina claruit anno domini. dc.
 xvi. Scriptit autē bec que subiecta sunt. Soliloquioz
 rum vel sinonimozū li. i. Sententiarum li. iij. Etymolo-

giarum li. xx. de origine officioz li. ij. ad florentinam societatem suam
 contra iudeos li. ij. ad orosij ep̄m de significationib⁹ vñ. et noui te-
 sta. li. ij. Allegoziarū in genesi li. i. in exodo li. i. in leuitico li. i. in i. n. y.
 men li. i. in deuteronio li. i. in i. Josue li. i. in li. iudiciū li. i. in libz re-
 gū li. i. de corpe et sanguine dñi tractatū vñ: et plura alia. Dñs De-
 da venerabilis p̄byter et monach⁹ claruit in anglia. xxx. etatis agēs
 annū. Anno dñi. dc. xvi. et reliqui tpe vite legendō tractādō: expo-
 nendo sacra scripturā vñlter egegit. Scriptit ea q̄ subiecta sūt: sup
 genesim li. i. de tabernaculo moysi libz. iij. sup samuelem lib. iij. de
 templo salomōis li. i. sup Esdrā et neemā li. iij. sup tobā lib. i. super
 psalmos. sup pabolas salomōis. sup cantica cānicoz libz. v. super
 marcū li. iij. sup lucā. sup epl̄as canonicas li. vij. sup actus ap̄lozū
 li. i. sup apocalypsim. de questionib⁹ libz regū ad nothelinū li. i. de
 locis sanctis libz. i. Scriptit etiā de t̄pib⁹ et de luna et multis alia.
 Obijt in anglia anno domini. dcc. vicesimo primo.

C. De Alcuino et genadio et Rabbano et strabo.

C. LIX.

Alcuinus de britānia oriūsus: deliciofus ma-
 gister karoli regis: q̄ primus ex regi-
 bus francoz impauit romanis sciētia litteraz claruit in
 gallia. anno dñi. dcc. xc. Luina p̄cipue magisterio rep-
 oēs artes liberales didicit: et iussu ip̄i regis oīnā distozā cor-
 rit. Scriptit aut multa inter q̄ eminet libri ad eundē regē scripti de
 sancta trinitate. scriptit et ad discipulos suos dyalogozū li. i. scriptit
 quoqz sententiaz li. i. sup genesim ad litterā libz. i. sup cantica can-
 ticoz li. i. sup epistolam ad hebreos li. i. sup ecclesiasten li. i. sup iobā
 nez li. vij. ad euāliā virginē de ratione anime li. i. ad fredegisū dy-
 logum de trinitate li. i. Ceterū bi quattuor vltimi ascribunt alib⁹
 no: sed vident mibi esse nota sinonima. Nā in cōmētario sup eccle-
 siasten inuenies: et nomen albi in p̄ncipio. f. in salutatōe et nomen
 alicui in fine. f. in quibūdā versib⁹ q̄ ibi ponunt hoc mō. Alcuin⁹
 igredies p̄tū secreta p̄iozū. Carpet vt flores p pia rura sacros et.
 In cōmētarijs quoqz sup iobem inueniuntqz nomen in diuersis
 titulis. Genadius ep̄s doctor catholicus licet hic a me post alcu-
 num ordinatus. floruit tñ vt estimo longo tpe p̄ius. f. temporibus
 fulgentij. Nā et ipse libz suū de illustrib⁹ vñs p̄dixit vñqz ad t̄pā
 fulgētij et ibi terminauit. Inueni quoqz genadij de diffinitionibus
 ecclesiasticoz dogmatū pulcherrimū et cōpendiosissimū libellum.

Rabbanus soppista et sui t̄pis poetaz nulli secundus. Anno do-
 mini. dcc. xxiij. factus est abbas fuldensis. Qui libz de laude crū-
 cis figurarū varietate distinctū officij et mirādo poemate cōposuit
 it: et sergio pape sancto petro offerēdum misit. Anno aut dñi. dcc.
 xlvij. ex abbate fuldensi moguntie archiep̄s ordinatus est: vbi cele-
 brata synodo iussu ludouici regis mltā ecclesie vtilia decreuit. Scri-
 psit ergo de laude crucis libz duos: de institutiōe clericoz li. vñ
 sup genesim libz quattuor: sup exodū li. quattuor sup numerū lu-
 bz vñ: sup regum li. quattuor: sup palypomenō libz quatuor sa-
 bā vñ: sup iudith libz vñ: sup bester libz vñ: super libz sapientie libz
 tres: sup ecclesiasticū libz. x. sup hieremiā libz vñ: sup libz mas-
 chabeoz libz tres: sup matthei rerū et plura alia. Obijt aut anno do-
 mini. dcc. lv. Strabus rabbanū discipulus ipso rabbanū vitarū
 te. scriptit bēniādo tractatus in exodo libz. i. in leuiticum libz
 vñ. Videt etiam scripsisse sup genesim: vt patet in glossa.

C. De Lanfranco et anselmo.

C. LX.

Lanfrancus anno dñi circiter. x. lx. clau-
 runt p̄ior beccensis monaste-
 rij sub berlino abbate p̄mo. Qui et postmodū ex abbate
 cadmonensi ordinatus est cātuariē. archiepiscopus ad
 hunc misit berengarius turof. litteras qui asserbat eucharistiam
 quam in altari sumimus non esse reuera corpus et sanguinem chri-
 sti: harum portatoz cum nō inuenisset eū in normannia quibūdā
 clericis eas tradidit: vnde de ipso lanfranco orta est suspicio quasi
 foueret ac faueret que a berengario dicerent. Iḡt cum eas a quoz
 dam reuēsi clerico romay perlatas recitatoz legeret: leone pape sy-
 nodo presidente: intellecto q̄ iobannem scotū berengarius extolle-
 ret: paschauiam vero dānaret: et qui de eucharistia fidei aduersa sen-
 tiret: pmulgata est in eū damnationis sententia: priuans eū cōmū-
 nione ecclesie: et ipse lanfrancus ex p̄cepto pape corā oībus fidem
 suam exposuit. p̄mūqz rumoris a se maculā absterfit. Deinde etra
 eundē berengariū scripsit in modū dyalogi de corpe et sanguine dñi
 libz vñ: ostēdens ibi esse nō tñ figuram: sed etiam veritatē cor-
 poris et sanguinis. Ad hū lanfrāci cūmā doctrinā de burgūdia
 cōsolauit Anselm⁹ vir postmodū mltaqz ecclesie vtilia p̄posuit. Postmodū
 et ei in p̄lozatu successit. mltaqz ecclesie vtilia p̄posuit. Postmodū

anteq. ex priore beccensi in abbatem cadomensē assumptus. Tandē etiā ex predicto lanfrāco in archiepātū cātuariē. succēssit. Scripsit autē anselm^{us} plogion. lalloquii de deo: qd opus qdā in spīs reuellerē gestēs quoddā scriptū cōtra illud composuit: qd cū sibi a quodā amico suo trāsmisus anselmus cōsiderasset suā ad h^{oc} respōsionē edidit i libello vno: scripsit r monologion. i. soliloquiū: de sancta trinitate libzū vnu: de veritate libzū vnu: de pcessiōe spūs sancti j. de libero arbitrio libzū vnu: de cōcordia liberi arbitrii r pcessiōe diuine atqz pdestinatiōis necnō r gratie libzū vnu: de casu diaboli libzū vnu: de peccato originali libzū vnu: de incarnatiōe verbi libzū vnu: de sacramēto altaris libzū vnu: de azimo libzū vnu: cur de^{us} homo libzū vnu: meditationū sine orationū libzū vnu: de grāmatica libzū vnu: etat etiam parabolarum siue prouerbiozum anselmi libzū vnu: super cantica canticorum libzū vnu: de gradib^{us} humilitatis libzū vnu. Epistolaz quoqz eius ad diuersas personas libzū vnu. Suscepit archiepātū anno dñi. M. xcvi. Et h^{ic} a rege Guilhelmo r principib^{us} anglie honorifice susceptus fuisse: multas tñ molestias r tribulatiōes sub eodē rege passus est. p statu ecclesie corrigēdo. Nā reges anglie hāc iniustā legē oīu tenuerūt: vt electores ecclesie p̄sules cōstiti p virgā pastoralē ecclesijs inuestirent.

C De Iuone r Bernardo.

C. LXI.

Iuone venerabilis memorię predictozū viroz lanfrāci r anselmi claruit rēpoib^{us}. Sub quo in ecclesia beati quinqz beluacēsis refozere cepit ordo canonici: p̄mū ab apostolis: postmodū a beato Aug^{ustino}. regu lariter institut^{us}. Fuit n. p̄fatus Iuone illius ecclesie p̄posit^{us} r p̄stea camotēnsis ep̄s. Dic de canonū ecclesiasticozū regulis quoz p̄ successiōes p̄fati tot r tāta in immēsus creuerāt volumina vt p̄ cōparari vix possent ppter sumptū vel legē ppter fastidiū: exquisi ta diligētia quedā capitula ordinauit: r laudabili cōpēdio ad nūmerū redegit libroz. r. Scripsit etiam epistolas. Bernardus iuuenis egregius sciētia r morib^{us} r genere clarus cū germanis fratrib^{us}: r alijs comitib^{us} anno dñi. M. xcii. cisterii habitus religiōis induit: r miro religiositatē seruoze cōuersat^{us}: postea claraualle fundata ibi dē abbas cōstituit: scripsit autē hec q̄ subiecta sunt: de cōtēptu mundi ad clericos li. j. meditationū li. j. exortatiōz de passione r resurrectione dñi li. j. de diligēdo deo li. j. de de gradib^{us} humilitatis li. j. ad car tuiss^{imos} fratres li. j. ad archiep̄m senonēsem li. j. ad hugonē de sancto victore li. j. ad Innocētiū papā cōtra hereses petri r abealardi li. j. sup psalmū. Qui habitat in domib^{us}. xviij. sup cantica canticoz homelias. lxxxiij. sup musus est gabriel homelias: sup magnificat tractatū vnu epistolas b̄zues ad diuersos. cxxl. Sermōes pene innumerabiles. Tandē post claros actus r multa aīarū lucra: multa post fundata monasteria: r plurima miraculorum signa exhibita beato sine quie uit: anno domini. M. clij.

C De hugone r richardo.

C. LXII.

Hugone parēns sancti victoris canonicus religiōe r litteraz sciētia clarus: r in. vij. liberaliū ar tū perina nulli sui t̄pis scēdus fuit: q̄ iter multa q̄ vtilit^{er} scripsit r libzū de sacramētis valde necessariū diob^{us} voluminib^{us} cōp̄bēsum edū. Scripsit etiā r alia plurima opuscula s. dydascalon li. v. sup ecclesiasten oēs li. xvi. sup lamētatiōes biere mie li. j. de virtute orandi libzū vnu: de institutione nouitiōz li. j. de archa noe lib. v. de anima cōstiti li. j. de perpetua virginitate sancte marie li. j. Expositiones super magnificat li. j. sup tota pulchra es li. j. de sacramēt^{is} li. xij. Itē notulas sup quosdā vsus psalmoz r alia plura opuscula. Supradicto quoqz vuerabili viro hugoni magister richardus eiusdem ecclesie canonicus extitisse cōtempozaneus fertur quozū etiā vnus in ipso monasterio prior alter supprior vero fuisse peribet. Dic quoqz richardus in libzū r tractatib^{us} varijs multa ecclesie sancte vtilia descripsit: iter quos eminet de sancta trinitate li. vij. Scripsit nubilomin^{us} de cōtēplatiōe pulcherrimū libzū de patriarchis intitulatū: aliū quoqz de mystico somno nabuchodonosor: de arboze quoz quā idē nabuchodonosor vidit virū: r aliū: de quattuor v̄tis in mari pugnātib^{us}: aliū de exterminatiōe mali r p̄motione boni: aliū vnu de officio ecclesie: aliū de sacrificio abrae: r tractatū grandē de illo verbo eia. Omne caput languidū: r aliū de illo. In die illa nutriet homo vacca boum. Tertiū vero cōtra andrēā r alios in expositiōe sacre scripture iudicantes sup illo verbo. Ecce virgo cōp̄it r pariet filiū: aliū autē ad nouitiōes de illo verbo psal mi. Afferte dñō filij dei. Scripsit etiā libzū q̄ dicit excerptum in quo b̄zuent cōtēplatiō diuina r mā oīum sciētariū ac series histozie p̄cedētiū tēpoz r qdā morales expositiōes sacraz scripturariū.

C De Letens doctoribus catholicis.

C. LXIII.

Deter doctoribus catholicis. hos etiam exierunt in ecclesia plurimū doctores catholici quozū nōnulli h^{ic} apud nos habent opuscula tñ repire non potui ex q̄ bus cesari^{us} arelatensis ep̄s occē homelias ad mōachos eleganti sermōe composuit. Disich^{us} hierosolymoz p̄fatus in le uiticū cōmentarios edidit. Radulphus quoqz flauiacensis eundem libzū diligenter exposuit. Paschasius libzōs de sacramētis r de spūs sancto: r sup hyperemie lamentationes expositionem cōfecit. Deymo tō super eiaā r sup byere. r sup eplās pauli: r sup apocā lypsim cōmentarios fecit: insuper r libzōs ecclesiasticarū histoziarū eusebij abbeniens in libellū q̄ dicit chrianaz rerū memoria cōpēdiose redegit. Fuerunt r alij multi quoz vocabula r laudes r tem pōza r opusculoz nomina nō solum in ecclesiasticis histozijs: verū etiā in libzīs de illustrib^{us} varijs hieronymi. f. genadij legunt^{ur}: sed apō nos ipsa eoz scripta siue libzū nullatenus reperiunt^{ur}: vbi gratia. Pa pias hierapolitanus ep̄s. Quadratus ap̄loz discipulus. Aristides p̄bs. Egyptus. Iustinus p̄bs. Leophilus antiochen^{us}. Appolinari hierapolitanus. Dionysius corinthioz ep̄s. Philippus cōtēsis. Bireneus lugdunensis. Pantberus stoicus. Clemens alexandrin^{us}. Serapion. Appolon^{us}. Heraclius. Tercullianus. Berillus. Bipolitus. Alexander. Capador. Affricanus aemirū. Theodorus qui r gregorius. Cornelius pontius. Dionysius alexandrinus. Archela^{us}. Antonius. Basilus. Anchiranus. Lyrus. Damasus. Optatus. Lyrillus. Epiphanius. Dyodorus. Euagrius. Ambrosius alexandrin^{us}. Bregorius emisenus. Amphilodius. Sofroni^{us}. Paulinus. Orosius r plures alij quos enumerare longum est. Ex his autē illi quē p̄mō nominatū papas r terculianus r victorinus r lactantius r alij quidam a rectitudine fidei dicuntur errasse.

C De profunditate diuine scripture.

C. LXIII.

Hec de sacre scripture doctorib^{us} r translatozib^{us} atqz doctozib^{us} r expositozib^{us} b̄zuent cōstringimus. nunc ad eius genera lem doctrinā transeamus. Et p̄mō quidē qualiter my sterioz eius p̄funditas inuestigari possit. deinde vero qualiter oec cenda vel exponenda sit ex dictis sanctorū patrū colligamus. An gustinus de doctrina christiana li. ij. b̄z qui scripturas diuinas le gunt quedā obscure dicta plerūqz densissimā caliginem obducunt. Qd diuinitus p̄sum esse nō dubito. ad edomandā laboze super biam: r intellectum a fastidio remouendū. cui facile inuestigata ple runqz vilescunt. Idē in li. iij. Sapientiam vno oīcū homo quan tomagis vel minus in scripturis p̄ficiat. Nō oīo in eis multū legen dis memorięqz mandandis: sed bene intelligendis r diligenter eoz sensib^{us} indagandis. Sunt n. qui eas legunt r negligunt. legunt vt teneant. negligunt vt intelligant. Quib^{us} longe fine dubio p̄ferendi sunt qui verba earū minus tenent: r cor eaz sui cordis oculis vidēt sed vtrūqz ille melior r qui cū vult eas oīcit. r sicut oportet intelli git. Idē in libro cōfessionum. xij. Mira p̄funditas eloquioz tuo rū: quozum ecce ante nos superficies blandiens paruulis: sed boz rorest in eam intendere. bonoz bonozis: r tremoz amozis. Ego rius in plogo moralium. Sacri n. tractatoz eloquiū morem fluminis debet imitari. flumini quippe dum per alueum fluit. Si valles cōcūas ex latere attingit in eas p̄tinus sui cursūs impetus diuertit. Lūqz illas sufficienter impleuerit. repente se in alueum refundit. Idem. Diuinus etenim sermo sicut mysterijs pudentes exercet: sic plerūqz superficie simplices refovet b̄z in publico vnde puulos nutriet: seruat in secreto vnde mentes sublimi in admiratione sus pendat. Quasi quidam quippe est flumini (vt ita dixerim) planus r altus in quo r agnus ambulet r elephas natet.

C Operis preclari Speculi cōis Speculū doctrinale ab etimo doctore Vincētio almeqz Beluacēsis ecclesie p̄fule. Ac sancti oō minici ordinis p̄fessorē edūū feliciter finit. Imp̄fēsqz nō mediocri bus at cura solertissima. Hermāni liechtenstein Coloniēsis agrip pine colonie. Necnō emendatione diligētissima est Imp̄fēsum Anno. Salut^{is}. M. cccc. lxxxiij. Idib^{us} ianuarij. Venerijs Sedēte Duoz Alexādro. vi. Maximo pontifice. Regnanteqz Maximo no p̄mo Romanoz rege inuictissimo Faustissimoqz Semp. Au gusto.

C Summe r indiuidue trinitati. Ihesu cōstiti crucifixe humani tati: eiusqz gloriozissime matri Mārie sit laus: bonoz r gloria per in finita secula seculozum. Amen.

A Speculum salsq; appetit Naturalis inopinabile	3 De ebrietate tor inquit mum omnibus Seneca	R Uinculo non lut herendi feruunt ne. f. oe	BB embzionē constituit ris euetationū metat quoq;
B Aromaticus Fragna C. LVI. Ostra	KK Qui in li mergā ne pā cap. Quid enim	S obseruatio ytinam be lem pōt Que persone	LL aut propter caligo vero fortiores mors ilico
L tamē chiles ad superlatiū sunt cōmunia	L Non dores quibus bit aggestio tuor digitis	I eos non ibi occisi De iuramento vel etiā	DD timor mitat. f. Si vō z filia.
D solūmō q; imperatiuus Omnia id de quo	ND q; qd se illi ca idus patrem familias ditionē	U ne petat manifestās ctionē aut De turpi	EE De Sincopi corruptaz desiderium crossi atq;
E habeo vt Rursus cū iactatus z cta. Cū autē	n De interpretatione getur vbi possunt: quia mulgata nō	Æ si res palmū res calcei rūq; fundamēta lecticē	SS De generatiōe De Infinito mentes planete
F color De Instrumentis determinans nutribilis	O necessitate dicendum cat eū ad Sua actione	Y Ut oum Strupi tare figit pars ex me	SS cauda mares totū serial Uermis
G vbi accedis rum que vita diuitie tus cōmuni	P si forsitan neatur: aut scif agitari contradicat	Z cause habitudine De cautela moniacum	bb conamine avis magna recipiendi nisi numeris
H qui in laboribus cū crebro apud prudentes lesacta cadūt.	Q sed differ filius magister Justinianus lior nec	ZZ Succari de Def cū spasmus De cura	33 omni qō substantiā Liber genitalia tunā sed

[The page contains extremely faint, illegible text, likely bleed-through from the reverse side. The text is organized into several columns and rows, but the characters are too light to be transcribed accurately.]



(*) 37174

